



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

307 Fr.

1905

Bible

Harvard Divinity School



ANDOVER-HARVARD THEOLOGICAL LIBRARY

MDCCCX

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

LA
SAINTE BIBLE

TRADUCTION

D'APRÈS LES TEXTES ORIGINAUX

PAR

L'ABBÉ A. CRAMPON

CHANOINE D'AMIENS

Edition révisée par des Pères de la C^{ie} de Jésus
avec la collaboration de Professeurs de S. Sulpice



SOCIÉTÉ DE S. JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Desclée, Lefebvre et C^{ie}, Edit. Pont.

PARIS — ROME — TOURNAI

1905

AMSTERDAM
THEOLOGICAL LIBRARY
CAMBRIDGE MASS.

January 1925
H 51.136

307 In.
Bible

IMPRIMATUR.

Tornaci, die 7 Octobris 1905.

✠ C. G. Epūs Torn.

AVANT-PROPOS

QUE la connaissance des textes originaux soit d'un intérêt capital pour l'étude et l'intelligence de la Bible, saint Jérôme l'a déclaré en maints endroits de ses lettres et de ses commentaires : sa traduction latine n'a pas eu d'autre raison d'être que de mettre à la portée des fidèles ces textes trop souvent défigurés par les versions alors en cours dans l'Eglise.

Ce serait faire preuve d'une naïve audace que de comparer à l'œuvre magistrale du grand Docteur dalmate le travail modeste que la *Société de Saint Jean l'Evangeliste* livre aujourd'hui au public. Toutefois il est juste de le reconnaître, la *Sainte Bible traduite en français* ⁽¹⁾ est née, elle aussi, du désir de rendre les textes originaux de l'Ancien Testament et du Nouveau accessibles au plus grand nombre, à tous ceux qui, lisant assez péniblement le grec, n'ont pas eu les loisirs ou le goût d'apprendre l'hébreu et le chaldéen.

C'est avant tout à Monsieur l'abbé Crampon, chanoine de la cathédrale d'Amiens, qu'il convient d'attribuer l'honneur de cet ouvrage destiné aux séminaristes et aux prêtres, ainsi qu'aux laïcs désireux d'entrer en contact avec la littérature sacrée.

Versé dans la connaissance des langues bibliques et des langues modernes, cet ancien élève de Monsieur Le Hir avait longuement préparé la traduction de tous les livres du Canon; il avait aussi recueilli en assez grand nombre les notes exégétiques et critiques destinées au Commentaire, et venait d'imprimer les livres du Pentateuque, lorsqu'en 1894 la mort interrompit brusquement ses travaux. A la prière des Editeurs, quelques Pères de la Compagnie de Jésus, professeurs d'Ecriture Sainte, acceptèrent de reprendre et de conduire à terme l'œuvre inachevée. Mis au point, complétés, notablement modifiés et parfois entièrement refondus, traduction et commentaire parurent successivement en six nouveaux volumes, accueillis par le public avec une sympathie toujours croissante. C'est la grande édition de la *Sainte Bible*.

Bientôt, pressés par des instances venues de tous côtés et principalement de Directeurs autorisés de la jeunesse cléricale, les Editeurs se

(1) *La Sainte Bible traduite en français sur les textes originaux, avec introductions et notes et la Vulgate latine en regard*, 7 vol. in-8°; 1894-1904.

décidèrent à donner une édition manuelle de ce grand ouvrage. Plusieurs professeurs de Saint-Sulpice ont bien voulu mettre au service de cette œuvre leur savoir et leur expérience des études ecclésiastiques.

Cette petite édition renferme :

1° la *traduction française* des textes originaux de l'Ancien Testament et du Nouveau, telle qu'elle a paru dans la grande Bible. On s'est borné à introduire quelques divisions nouvelles et à rendre plus sensible au point de vue typographique le *parallélisme*, non seulement dans les livres proprement poétiques comme *Job*, les *Psaumes*, *Isaïe*, etc..., mais encore dans d'autres documents qui, sans être composés selon les règles d'une métrique précise, paraissent astreints à ce rythme des membres de la phrase; tels l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse*, certaines parties d'*Ezéchiel*, de *Zacharie*, etc.

2° un choix de *notes* qui pour la plupart sont extraites du Commentaire de la grande Bible et qui contiennent : diverses remarques destinées à rendre plus intelligible le langage des textes originaux; — la comparaison des textes primitifs avec les versions anciennes, soit pour les livres dont la Vulgate ne fournit à ses lecteurs qu'une traduction de seconde main, faite sur le grec des Septante (*Psaumes*, *Ecclésiastique*), soit aussi pour certains autres livres dont les versions s'écartent notablement du texte original (*Job*, *Proverbes*, *Tobie*, *Judith*, etc.); — enfin des explications un peu plus étendues pour un petit nombre de passages (*Ezéch.* I-VI; XL, sv.; *Dan.* VI-XI, etc.), dont les descriptions et les allusions sont tout à fait inintelligibles, si elles ne sont accompagnées d'un commentaire très succinct.

La *Sainte Bible traduite en français* n'a pas la prétention de donner les derniers résultats de la critique; ils sont trop souvent incertains pour qu'on les consigne dans une œuvre de vulgarisation. C'est beaucoup déjà de mettre à la disposition du public une version satisfaisante des textes grecs et hébreux, tels qu'ils figurent dans les Bibles officielles; de fournir aux étudiants et à ceux qui s'intéressent à la Bible un manuel qui leur permette de recourir plus facilement au texte original, sur lequel se basent en leurs recherches les savants et les critiques.



ANCIEN TESTAMENT

TABLE

DES

LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

LE PENTATEUQUE

GENÈSE	page 1	NOMBRES	page 111
EXODE	» 50	DEUTÉRONOME	» 157
LÉVITIQUE	» 90		

LES LIVRES HISTORIQUES

JOSUÉ	page 194	II CHRONIQUES	page 389
JUGES	» 218	ESDRAS	» 421
RUTH	» 242	NÉHÉMIE	» 437
I SAMUEL	» 246	TOBIE	» 441
II SAMUEL	» 277	JUDITH	» 457
I ROIS	» 304	ESTHER	» 474
II ROIS	» 334	I MACHABÉES	» 487
I CHRONIQUES	» 363	II MACHABÉES	» 518

LES LIVRES POÉTIQUES ET SAPIENTIAUX

JOB	page 541	CANTIQUE	page 760
PSAUMES	» 585	SAGESSE	» 767
PROVERBES	» 706	ECCLÉSIASTIQUE	» 793
ECCLÉSIASTE	» 746		

LES LIVRES PROPHÉTIQUES

ISAÏE	page 864	ABDIAS	page 1209
JÉRÉMIE	» 960	JONAS	» 1211
LAMENTATIONS	» 1048	MICHÉE	» 1213
BARUCH	» 1057	NAHUM	» 1223
EZÉCHIEL	» 1067	HABACUC	» 1226
DANIEL	» 1147	SOPHONIE	» 1231
OSÉE	» 1174	AGGÉE	» 1235
JOEL	» 1190	ZACHARIE	» 1238
AMOS	» 1196	MALACHIE	» 1250

ANCIEN TESTAMENT

LA GENÈSE

LA CRÉATION DU MONDE [Ch. I, 1—II, 3.]



U commencement Dieu créa le ciel et la terre.

La terre était informe et vide; les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Dieu dit : "Que la lumière soit!" et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin; ce fut le premier jour.

Dieu dit : "Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux." Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue Ciel. Et il y eut un soir et il y eut un matin; ce fut le second jour.

Dieu dit : "Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse." Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec Terre, et il appela Mer l'amas des eaux; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : "Que la terre fasse pousser du gazon, des herbes portant semence, des arbres à fruit produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence, sur la terre." Et la terre fit sortir du gazon, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin; ce fut le troisième jour.

Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel pour séparer le

jour et la nuit; qu'ils soient des signes, qu'ils marquent les époques, les jours et les années, et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre." Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour présider au jour, le plus petit pour présider à la nuit; *il fit* aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière et les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

Dieu dit : "Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés, et que les oiseaux volent sur la terre sur la face de l'étendue du ciel." Et Dieu créa les grands animaux aquatiques, et tout être animé qui se meut, foisonnant dans les eaux, selon leur espèce, et tout volatile ailé selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu les bénit, en disant : "Soyez féconds et multipliez, et remplissez les eaux de la mer, et que les oiseaux multiplient sur la terre." Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

Dieu dit : "Que la terre fasse sortir des êtres animés selon leur espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes de la terre selon leur espèce." Et cela fut ainsi. Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce, les animaux domestiques selon leur espèce, et tout ce qui rampe sur la terre selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance,

1, 1. Dieu, hébr. *Elohim*. — Créa, Ps. li, 12; xxxix, 13, 48; civ, 30; Is. iv, 5; Amos, iv, 13. — *Le ciel et la terre* : hébraïsme, pour l'univers.

2. L'abîme, Ps. civ, 6. — L'Esprit de Dieu, principe de toute vie (Ps. xxxiii, 6; Job, xxxvi, 13), se mouvait au-dessus des eaux : image empruntée à l'aigle qui plane en agitant

les ailes au dessus de ses petits pour leur communiquer chaleur et force (Deut. xxxii, 11).

5. Premier jour, litt. un jour.

7. Et cela fut ainsi. Cette phrase d'après les LXX et le parallélisme des jours suivants serait mieux après le vers. 6.

8. Les LXX ajoutent : et Dieu vit que l'étendue était bonne.

- et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux domestiques et sur toute la terre, et sur les reptiles qui rampent sur la terre."
- 27 Et Dieu créa l'homme à son image; il l'a créé à l'image de Dieu; il les a créés
- 28 mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se
- 29 meut sur la terre." Et Dieu dit : "Voici que je vous donne toute herbe portant semence à la surface de la terre, et tout arbre qui porte un fruit ayant semence,
- 30 pour servir à votre nourriture. Et à tout

animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture." Et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et cela était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et toute leur armée. Dieu eut achevé le septième jour l'œuvre qu'il avait faite, et il se reposa le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée pour la faire.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DE L'HUMANITÉ PRIMITIVE [Ch. II, 4 — XI.]

I^{re} PÉRIODE. — SÉJOUR DANS LE PARADIS. [II, 4 — III.]

1^o — CHAP. II, 4 — 25. — *Le Paradis. Formation de la femme.*

- 4 Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel.
- 5 Il n'y avait encore sur la terre aucun arbrisseau des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé; car Jéhovah Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme
- 6 pour cultiver le sol. Mais une vapeur montait de la terre et arrosait toute la
- 7 surface du sol. Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie,
- 8 et l'homme devint un être animé. Puis Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il
- 9 avait formé. Et Jéhovah Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à

voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se partageait en quatre bras. Le nom du premier est Phison; c'est celui qui entoure tout le pays d'Hévilath, où se trouve l'or; et l'or de ce pays est bon. C'est là aussi que sont le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Géhon; c'est celui qui entoure toute la terre de Cousch. Le nom du troisième est le Tigre; c'est celui qui coule à l'Orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate.

Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Et Jéhovah Dieu donna à l'homme cet ordre : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connais-

II. — Les trois premiers versets du chap. II appartiennent encore au récit de la création.

2. Au lieu de, le 7^e jour, les LXX ont mis, le 6^e.

4. L'histoire (hébr. *tholedoth*, propr. ce qui est engendré), l'évolution, le développement historique, ce qui arriva du ciel et de la terre. — Jéhovah Dieu, hébr. *Jéhovah Elohim*. Après la captivité, les Juifs cessèrent, par respect, de prononcer ce nom; ils osaient à peine l'écrire. Les Septante le traduisent toujours par *Kários*, Seigneur (Vulg. *Dominus*). Sa véritable prononciation était *Yahveh*; la forme *Jéhovah* vient des Massorètes, qui attribuèrent à ce mot les voyelles d'*Adonai*, autre nom de Dieu qui signifie *Seigneur, Maître*.

5. Peut-être vaudrait-il mieux traduire : *tous les arbrisseaux des champs n'existaient pas encore sur la terre, et toutes les herbes des champs n'avaient pas encore poussé*, etc. L'expression hébraïque, qui correspond à *omnis non*, a ce sens. Jos. vii, 3; I Sam. xi, 13, 39.

6. Une vapeur (LXX et Vulg., une source) montait.

7. Un être animé, litt., une personne, une âme vivante.

8. En Eden, nom de la contrée où se trouvait le jardin. Le mot hébreu veut aussi dire *délices*; d'où Vulg., un paradis de délices.

17. Tu mourras certainement; litt., mourir tu mourras : hébraïsme.

du bien et du mal, car le jour où tu mangeras, tu mourras certaine-
 ment." Et Jehovah Dieu dit : "Il n'est pas bon
 l'homme soit seul; je lui ferai une
 semblable à lui." Et Jehovah Dieu,
 avait formé du sol tous les animaux
 des champs et tous les oiseaux du ciel,
 et fit venir vers l'homme pour voir com-
 ment il les appellerait, et pour que tout
 être vivant portât le nom que lui donne-
 rait l'homme. Et Adam donna des noms
 à tous les animaux domestiques, aux oi-
 seaux du ciel et aux animaux des champs;
 mais il ne trouva pas pour l'homme une
 aide semblable à lui. Alors Jehovah Dieu
 fit tomber un profond sommeil sur Adam,
 qui s'endormit, et il prit une de ses côtes
 et reforma la chair à sa place. De la côte
 qu'il avait prise de l'homme, Jehovah
 Dieu forma une femme, et il l'amena à
 Adam. Et Adam dit : "Celle-ci cette
 fois est os de mes os et chair de ma chair!
 Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle
 a été prise de l'homme." C'est pourquoi
 l'homme quittera son père et sa mère, et
 s'attachera à sa femme, et ils deviendront
 une seule chair.

25 Ils étaient nus tous deux, Adam et sa
 femme, sans en avoir honte.

20 — CHAP. III. — *Tentation, chute
 et punition de nos premiers parents.*

3 Le serpent était le plus rusé de tous
 les animaux des champs que Jehovah
 Dieu avait faits. Il dit à la femme :
 "Est-ce que Dieu aurait dit : "Vous ne
 mangerez pas de tout arbre du jardin?"
 2 La femme répondit au serpent : "Nous
 mangeons du fruit des arbres du jardin.
 3 Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu
 du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mange-
 rez point et vous n'y toucherez point, de
 4 peur que vous ne mouriez." Le serpent
 dit à la femme : "Non, vous ne mourrez
 5 point; mais Dieu sait que, le jour où
 vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront
 et vous serez comme Dieu, connaissant

le bien et le mal." La femme vit que le
 fruit de l'arbre était bon à manger,
 agréable à la vue et désirable pour ac-
 quérir l'intelligence; elle en prit et en
 mangea; elle en donna aussi à son mari
 qui était avec elle, et il en mangea.
 Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils
 connurent qu'ils étaient nus; et ayant
 assemblé des feuilles de figuier, ils s'en
 firent des ceintures.

Alors ils entendirent le bruit de Jého-
 vah Dieu passant dans le jardin à la
 brise du jour, et Adam et sa femme se
 cachèrent de devant Jehovah Dieu parmi
 les arbres du jardin. Mais Jehovah Dieu
 appela Adam et lui dit : "Où es-tu?"
 Il répondit : "Je vous ai entendu dans
 le jardin, et j'ai eu peur, car je suis nu;
 et je me suis caché." Et Jehovah Dieu
 dit : "Qui t'a appris que tu es nu?
 Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont
 je t'avais défendu de manger?" Adam
 répondit : "La femme que vous m'avez
 donnée pour compagne m'a présenté du
 fruit de l'arbre, et j'en ai mangé." Jé-
 hovah Dieu dit à la femme : "Pourquoi
 as-tu fait cela?" La femme répondit :
 "Le serpent m'a trompée, et j'en ai
 mangé."

Jehovah Dieu dit au serpent : "Parce
 que tu as fait cela, tu es maudit entre
 tous les animaux et toutes les bêtes des
 champs; tu marcheras sur ton ventre, et
 tu mangeras la poussière tous les jours
 de ta vie. Et je mettrai une inimitié entre
 toi et la femme, entre ta postérité et sa
 postérité; celle-ci te meurtrira à la tête,
 et tu la meurtriras au talon." A la fem-
 me il dit : "Je multiplierai tes souffran-
 ces, et spécialement celles de ta grossesse;
 tu enfanteras des fils dans la douleur; ton
 désir se portera vers ton mari, et il do-
 minera sur toi." Il dit à Adam : "Parce
 17 que tu as écouté la voix de ta femme, et
 que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais
 ordonné de ne pas manger, la terre est
 maudite à cause de toi. C'est par un tra-
 vail pénible que tu en tireras ta nourri-

23. Femme, en hébr. *ischa*, féminin de *isch*,
 homme, vir, virago.

III, 6. Désirable pour acquérir l'intelligence
 du bien et du mal; Vulg., d'un aspect qui
 excitait le désir.

15. Celle-ci, la postérité de la femme (hébr.
 pron. masc.). Vulg., elle (*ipsa*), la femme, mais,
 dit S. Jérôme, la vraie leçon est *ipse* (LXX, Sy-
 riaque), conservée dans plusieurs manuscrits an-
 ciens de la Vulg.; un copiste, ne comprenant pas
 la relation de *ipse* avec *semen*, aura mis *ipsa*.
 Le sens, d'ailleurs, n'en est pas essentiellement
 altéré. — Ce n'est pas uniquement à J.-C. et à
 son œuvre que cet oracle s'applique. Si Jésus
 représente éminemment la postérité de la femme,

cette postérité comprend d'autres enfants; ce
 sont les fidèles de l'ancienne et de la nouvelle
 alliance, l'élite de l'humanité, tous les enfants
 de Dieu, qui ont été ou seront en lutte pour
 le bien, dans le cours des siècles, avec la pos-
 térité du serpent, c'est-à-dire avec les ennemis
 de Dieu et de son règne, au service de l'esprit
 du mal.

On a nommé cette promesse *Protévangile*,
 parce qu'elle est comme le premier linéament de
 l'Evangile, le premier trait qui sert à désigner
 la figure du Messie.

17. A cause de toi, de ton péché. Les LXX ont
 lu *baaboudika*, dans tes travaux, lorsque tu la
 cultiveras. De même la Vulg., dans ton travail.

- 18 ture tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des chardons, et tu
 19 mangeras les plantes des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre parce que c'est d'elle que tu as été tiré; car tu es poussière et tu retourneras en poussière."
 20 Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle a été la mère de tous les vivants.
 21 Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les en revê-

tit. Et Jéhovah Dieu dit : "Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant il ne faut pas qu'il avance sa main, qu'il prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement." Et Jéhovah Dieu le fit sortir du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris; et l'ayant chassé, il mit à l'orient du jardin d'Eden les Chérubins et la flamme de l'épée tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

II^e PÉRIODE. — CORRUPTION CROISSANTE DE L'HUMANITÉ. DÉLUGE [IV, I — IX, 17.]

I^o — CHAP. IV. — *Cain et Abel.*

Postérité de Cain. Naissance de Seth.

- 4 Adam ayant connu Eve, sa femme, elle conçut et enfanta Cain, et elle dit : "J'ai donné l'être à un homme avec le secours de Jéhovah!" Elle enfanta encore Abel, son frère. Abel fut pasteur de brebis, et Cain était laboureur.
 3 Au bout de quelque temps, Cain offrit des produits de la terre en oblation à Jéhovah; Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Jéhovah regarda Abel et son offrande; mais il n'avait pas regardé Cain et son offrande. Cain en fut très irrité et son visage fut abattu. Jéhovah dit à Cain : "Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu fais bien, ne seras-tu pas agréé? Et si tu ne fais pas bien, le péché ne se tient-il pas à ta porte? Son désir se tourne vers toi; mais toi, tu dois dominer sur lui."
 8 Cain dit à Abel, son frère : "Allons aux champs." Et comme ils étaient dans les champs, Cain s'éleva contre Abel, son frère, et le tua. Et Jéhovah dit à Cain : "Où est Abel, ton frère?" Il répondit : "Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère?" Jéhovah dit : "Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu es maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne donnera plus ses fruits; tu seras errant et fugitif sur la

terre." Cain dit à Jéhovah : "Ma peine est trop grande pour que je la puisse supporter. Voici que vous me chassez aujourd'hui de cette terre, et je serai caché loin de votre face; je serai errant et fugitif sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera." Jéhovah lui dit : "Eh bien, si quelqu'un tue Cain, Cain sera vengé sept fois." Et Jéhovah mit un signe sur Cain, afin que quiconque le rencontrerait ne le tuât pas. Puis Cain s'éloigna de devant Jéhovah, et il habita dans le pays de Nod, à l'orient d'Eden.

Cain connut sa femme; elle conçut et enfanta Hénoc; et il se mit à bâtir une ville, qu'il appela Hénoc, du nom de son fils. Irad naquit à Hénoc, et il engendra Maviaël; Maviaël engendra Mathusaël, et Mathusaël engendra Lamech.

Lamech prit deux femmes; le nom de l'une était Ada, et celui de la seconde Sella. Ada enfanta Jabel : il a été le père de ceux qui habitent sous des tentes et au milieu de troupeaux. Le nom de son frère était Jubal : il a été le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. Sella, de son côté, enfanta Tubal-Cain, qui forgeait toute espèce d'instruments tranchants d'airain et de fer. La sœur de Tubal-Cain était Noéma.

Lamech dit à ses femmes :

Ada et Sella, entendez ma voix;
 Femmes de Lamech, écoutez ma parole :
 J'ai tué un homme pour ma blessure,
 Et un jeune homme pour ma meurtrissure.
 Cain sera vengé sept fois,
 Et Lamech soixante-dix-sept fois.

20. Eve, c.-à-d. vie, comme le gr. ΖΩΗ.

IV, 7. *Aggré*, reçu favorablement par moi. D'autres, *n'élèveras-tu pas* (ou, *ne tiens-tu pas*) *son visage*, maintenant abattu? Vulg., *n'en recevras-tu pas la récompense?*

8. *Allons aux champs* des LXX et de la Vulg. paraît une omission du texte massorétique

où on lit seulement : *Cain parla à Abel; et lorsqu'ils furent dans les champs*, etc.

13. Ou bien, *mon crime est trop grand pour que je puisse en porter la peine*; Vulg., *en mériter le pardon*.

15. *Eh bien* (hébr. *laken*). Les LXX, la Peschito et la Vulg. ont lu *lo ken* : *mon*, il n'en sera pas ainsi, on ne te tuera pas.

25 Adam connut encore sa femme; elle
enfanta un fils et l'appela Seth, car, dit-
elle, "Dieu m'a donné une postérité à la
26 place d'Abel, que Cain a tué." Seth eut
aussi un fils, qu'il appela Enos. Ce fut
alors que Pon commença à invoquer le
nom de Jéhovah.

2^e — CHAP. V. — *Postérité d'Adam
par Seth jusqu'à Noé.*

5 Voici le livre de l'histoire d'Adam.
Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à
2 la ressemblance de Dieu. Il les créa mâle
et femelle, et il les bénit, et il leur donna
le nom d'Homme, lorsqu'ils furent créés.
3 Adam vécut cent trente ans, et il en-
gendra un fils à sa ressemblance, selon
son image, et il lui donna le nom de
4 Seth. Les jours d'Adam, après qu'il eut
engendré Seth, furent de huit cents ans,
5 et il engendra des fils et des filles. Tout
le temps qu'Adam vécut fut de neuf cent
trente ans, et il mourut.
6 Seth vécut cent cinq ans, et il engen-
dra Enos. Après qu'il eut engendré Enos,
7 Seth vécut huit cent sept ans, et il en-
gendra des fils et des filles. Tout le temps
8 que Seth vécut fut de neuf cent douze
ans, et il mourut.
9 Enos vécut quatre-vingt-dix ans, et il
engendra Caïnan. Après qu'il eut engen-
10 dra Caïnan, Enos vécut huit cent quinze
ans, et il engendra des fils et des filles.
11 Tout le temps qu'Enos vécut fut de neuf
cent cinq ans, et il mourut.
12 Caïnan vécut soixante-dix ans, et il
engendra Malaléel. Après qu'il eut en-
13 gendré Malaléel, Caïnan vécut huit cent
quarante ans, et il engendra des fils et
14 des filles. Tout le temps que Caïnan vécut
fut de neuf cent dix ans, et il mourut.
15 Malaléel vécut soixante-cinq ans, et il
engendra Jared. Après qu'il eut engen-
16 dré Jared, Malaléel vécut huit cent trente
ans, et il engendra des fils et des filles.
17 Tout le temps que Malaléel vécut fut de
huit cent quatre-vingt-quinze ans, et il
mourut.
18 Jared vécut cent soixante-deux ans, et
19 il engendra Hénoch. Après qu'il eut en-
gendré Hénoch, Jared vécut huit cent
trente ans, et il engendra des fils et des
20 filles. Tout le temps que Jared vécut

fut de neuf cent soixante-deux ans, et il
mourut.

Hénoch vécut soixante-cinq ans, et il 21
engendra Mathusalem. Après qu'il eut 22
engendré Mathusalem, Hénoch marcha
avec Dieu trois cents ans, et il engendra
des fils et des filles. Tout le temps 23
qu'Hénoch vécut fut de trois cent soixante-cinq ans. Hénoch marcha 24
avec Dieu, et on ne le vit plus, car Dieu
l'avait pris.

Mathusalem vécut cent quatre-vingt- 25
sept ans, et il engendra Lamech. Après 26
qu'il eut engendré Lamech, Mathusalem
vécut sept cent quatre-vingt-deux ans, et
il engendra des fils et des filles. Tout 27
le temps que Mathusalem vécut fut de
neuf cent soixante-neuf ans, et il mourut.

Lamech vécut cent quatre-vingt-deux 28
ans, et il engendra un fils. Il lui donna 29
le nom de Noé, en disant : "Celui-ci
nous soulagera de nos fatigues et du tra-
vail pénible de nos mains, que réclame
ce sol maudit de Jéhovah." Après qu'il 30
eut engendré Noé, Lamech vécut cinq
cent quatre-vingt-quinze ans, et il en-
gendra des fils et des filles. Tout le temps 31
que Lamech vécut fut de sept cent soixante-dix-sept ans, et il mourut.

Noé, âgé de cinq cents ans, engendra 32
Sem, Cham et Japheth.

3^e — Le déluge [VI — IX, 17.]

CHAP. VI. — *Motifs et annonce du déluge.
Préparatifs de Noé.*

Lorsque les hommes eurent commencé 6
à être nombreux sur la surface de la 2
terre, et qu'il leur fut né des filles, les
fils de Dieu virent que les filles des hom-
mes étaient belles, et ils en prirent pour
femmes parmi toutes celles qui leur plu-
rent. Et Jéhovah dit : "Mon esprit ne 3
demeurera pas toujours dans l'homme,
car l'homme n'est que chair, et ses
jours seront de cent vingt ans." Or, 4
les géants étaient sur la terre en ces
jours-là, et cela quand les fils de Dieu se
furent unis aux filles des hommes, et
qu'elles leur eurent donné des enfants :
ce sont là les héros renommés des les
temps anciens.

Jéhovah vit que la méchanceté des 5
hommes était grande sur la terre, et que

25. Seth, c.-à-d. mis à la place, remplaçant.
26. Enos, hébr. Enosch, c.-à-d. faible.

V. 29. Noé, c.-à-d. repos. — Soulagera, ou,
avec la Vulg., consolera.

VI, 3. Ses jours, non la durée de la vie des
individus, mais les jours du genre humain, le
délai accordé à l'humanité pour se repentir.

4. Notre interprétation de ce verset, qui est
aussi celle de la Vulg., suppose que les géants
sont les mêmes que les héros, fruit des unions
profanes. Le texte hébreu se prête à un autre
sens, d'après lequel les géants seraient distincts
des héros : or les géants étaient sur la terre
en ce temps-là, et aussi après que les fils de
Dieu, etc.

- toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et Jehovah se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur, et il dit : "J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques, aux reptiles et aux oiseaux du ciel, car je me repens de les avoir faits." Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jehovah.
- Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre parmi les hommes de son temps; Noé marchait avec Dieu. Il engendra trois fils, Sem, Cham et Japheth. Or la terre se corrompit devant Dieu et se remplit de violence. Dieu regarda la terre, et *il vit qu'elle était corrompue*, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.
- Alors Dieu dit à Noé : "La fin de toute chair est venue devant moi, car les hommes ont rempli la terre de violence; je vais les détruire, ainsi que la terre. Fais-toi une arche de bois résineux; tu la feras composée de cellules et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente. Tu feras à l'arche une ouverture, à laquelle tu donneras une coudée depuis le toit; tu établiras une porte sur le côté de l'arche, et tu feras un premier, un second et un troisième étage de cellules. Et moi, je vais faire venir le déluge, une inondation de la terre, pour détruire de dessous le ciel toute chair ayant en soi souffle de vie; tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établirai mon alliance avec toi; et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux à deux de chaque espèce, pour les conserver en vie ainsi que toi; ce sera un mâle et une femelle. Des oiseaux des diverses espèces, des animaux domestiques des diverses espèces, et de toutes les espèces d'animaux qui rampent sur le sol, viendront vers toi deux à deux de chacune pour que tu leur conserves la vie. Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange et fais-en provision, afin qu'ils te servent de nourriture, ainsi qu'à eux."

14. Une arche, hébr. *thaba*, propr. une caisse. — Bois résineux (Vulg. *poli*), probablement le cypres. — Cellules, litt. *nids*, petits compartiments.

16. Une ouverture (non une fenêtre, viii, 6),

Noé se mit à l'œuvre; il fit tout ce que Dieu lui avait ordonné.

CHAP. VII. — *Entrée de Noé dans l'arche. Le déluge.*

Jehovah dit à Noé : "Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai vu juste devant moi au milieu de cette génération. De tous les animaux purs, tu en prendras avec toi sept paires, des mâles et leurs femelles, et de tous les animaux qui ne sont pas purs, tu en prendras deux, un mâle et sa femelle; sept paires aussi des oiseaux du ciel, des mâles et leurs femelles. Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits."

Noé fit tout ce que Jehovah lui avait ordonné. — Il avait six cents ans quand eut lieu le déluge, une inondation de la terre. — Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils pour échapper aux eaux du déluge. Des animaux purs et de ceux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, chaque paire, mâle et femelle, vint vers Noé dans l'arche, comme Dieu l'avait ordonné à Noé; et les sept jours étant passés, les eaux du déluge se répandirent sur la terre.

L'an six cent de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses du ciel s'ouvrirent, et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits. Ce même jour Noé entra dans l'arche, avec Sem, Cham et Japhet, ses fils, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux, eux et tous les animaux sauvages des diverses espèces, tous les animaux domestiques des diverses espèces, tous les reptiles des diverses espèces qui rampent sur la terre, et tous les oiseaux des diverses espèces, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils vinrent vers Noé dans l'arche, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. Ils arrivaient mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Et Jehovah ferma la porte sur lui.

Le déluge fut quarante jours sur la terre; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la

pratiquée au-dessous du toit et régnant tout autour de l'arche.

VII, 11. Au 2^e mois : il s'agit de l'année civile qui commençait en automne, au mois appelé plus tard *tisri* (sept.-octobre).

18 terre. Les eaux crèrent *encore* et devin-
 19 rent extrêmement grosses sur la terre, et
 l'arche flotta sur les eaux. Les eaux
 ayant grossi de plus en plus, toutes les
 hautes montagnes qui sont sous le ciel
 furent couvertes. Les eaux s'élevèrent
 20 de quinze coudées au-dessus des monta-
 gnes qu'elles recouvraient. Tout animal
 qui se meut sur la terre périt : oiseaux,
 bétail, animaux sauvages, toutes les bêtes
 qui rampent sur la terre, ainsi que
 22 tous les hommes. De tout ce qui existe
 sur la terre sèche, tout ce qui a souffle
 23 de vie dans les narines mourut. Tout
 être qui se trouve sur la face du sol fut
 détruit, depuis l'homme jusqu'au bétail,
 jusqu'aux reptiles et jusqu'aux oiseaux du
 ciel; ils disparurent de la terre, et il
 ne resta que Noé et ceux qui étaient
 24 avec lui dans l'arche. Les eaux furent
 hautes sur la terre pendant cent cin-
 quante jours.

CHAP. VIII, 1 — 19. — *Fin du déluge.
 Sortie de l'arche.*

8 Dieu se souvint de Noé, de tous les
 animaux et de tout le bétail qui étaient
 avec lui dans l'arche, et Dieu fit passer
 un vent sur la terre, et les eaux baissè-
 2 rent; les sources de l'abîme et les écluses
 du ciel se fermèrent, et la pluie cessa de
 3 tomber du ciel. Les eaux se retirèrent
 peu à peu de dessus la terre, et elles
 s'abaissèrent au bout de cent cinquante
 4 jours. Au septième mois, le dix-septième
 jour du mois, l'arche s'arrêta sur les
 5 montagnes d'Ararat. Les eaux allèrent
 en décroissant jusqu'au dixième mois;
 et au dixième mois, le premier jour
 du mois, apparurent les sommets des
 montagnes.
 6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit
 7 la fenêtre qu'il avait faite à l'arche, et
 lâcha le corbeau, qui sortit, allant et
 revenant, jusqu'à ce que les eaux fussent
 8 séchées au-dessus de la terre. Il lâcha
ensuite la colombe d'auprès de lui, pour
 voir si les eaux avaient diminué de la
 9 surface de la terre. Mais la colombe
 n'ayant pas trouvé où poser la plante de
 son pied, revint vers lui dans l'arche;
 parce qu'il y avait *encore* des eaux à la
 surface de toute la terre. Il étendit la
 main, et l'ayant prise, il la fit rentrer
 10 auprès de lui dans l'arche. Il attendit
 encore sept autres jours, et il lâcha de

nouveau la colombe hors de l'arche, et 11
 la colombe revint vers lui sur le sol,
 tenant dans son bec une feuille d'olivier
 toute fraîche; et Noé reconnut que les
 eaux ne couvraient plus la terre. Il at- 12
 tendit encore sept autres jours, et il
 lâcha la colombe; et elle ne revint plus
 vers lui.

L'an six cent un au premier mois, le 13
 premier jour du mois, les eaux avaient
 séché sur la terre. Noé ôta la couverture
 de l'arche, et ayant regardé, il vit que la
 surface du sol avait séché. Au second 14
 mois, le vingt-septième jour du mois, la
 terre fut sèche.

Alors Dieu parla à Noé, en disant : 15
 "Sors de l'arche, toi et ta femme, tes 16
 fils et les femmes de tes fils avec toi.
 Tous les animaux qui sont avec toi, de 17
 toute espèce, oiseaux, bétail, et tous les
 reptiles qui rampent sur la terre, fais-
 les sortir avec toi; qu'ils se répandent
 sur la terre, qu'ils soient féconds et mul-
 tiplient sur la terre." Noé sortit, lui et 18
 ses fils, sa femme et les femmes de ses
 fils. Tous les animaux, tous les reptiles 19
 et tous les oiseaux, *en un mot* tous les
 êtres qui se meuvent sur la terre, selon
 leurs espèces, sortirent de l'arche.

CHAP. VIII, 20 — IX, 17. — *Sacrifice
 de Noé. Renouvellement de l'alliance.*

Noé construisit un autel à Jéhovah, et 20
 ayant pris de tous les animaux purs et
 de tous les oiseaux purs, il offrit des ho-
 locaustes sur l'autel. Jéhovah sentit une 21
 odeur agréable et il dit en son cœur :
 "Je ne maudirai plus désormais la terre
 à cause de l'homme, parce que les pen-
 sées du cœur de l'homme sont mauvaises
 dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus
 tout être vivant, comme je l'ai fait. Dé- 22
 sormais, tant que la terre durera, les
 semailles et la moisson, le froid et le
 chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit
 ne cesseront point."

Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : 9
 "Soyez féconds, multipliez et remplis- 2
 sez la terre. Vous serez craints et redou-
 tés de tout animal de la terre, de tout
 oiseau du ciel, de tout ce qui se meut sur
 la terre et de tous les poissons de la mer :
 ils sont livrés entre vos mains. Tout ce 3
 qui se meut et qui a vie vous servira de
 nourriture; je vous donne tout cela,
 comme je vous avais donné l'herbe verte.

23. *Tout être fut détruit.* Les LXX et la
 Vulg. ont lu, et il (le Seigneur) détruisit.
 VIII, 3. *Peu à peu, progressivement, de plus
 en plus; litt. s'en allant et s'éloignant (Vulg.
 et revenant).*

4. *Au 7^e mois, ou mois de nisan (mars-
 avril).*

17. *Qu'ils se répandent; Vulg., répandez-
 vous, soyez féconds, etc.*

- 4 Seulement vous ne mangerez point de
 5 chair avec son âme, *c'est-à-dire* avec son
 sang. Et votre sang à vous, j'en deman-
 6 derai compte à cause de vos âmes, j'en
 7 demanderai compte à tout animal; de la
 main de l'homme, de la main de chaque
 8 frère, je redemanderai l'âme de l'homme.
 9 Quiconque aura versé le sang de l'homme,
 10 par l'homme son sang sera versé, car Dieu
 11 a fait l'homme à son image. Vous, soyez
 féconds et multipliez-vous; répandez-vous
 sur la terre et vous y multipliez.”
- 8 Dieu dit *encore* à Noé et à ses fils avec
 9 lui : “ Et moi, je vais établir mon
 10 alliance avec vous et avec votre posté-
 11 rité après vous, avec tous les êtres vi-
 vants qui sont avec vous, oiseaux, ani-
 maux domestiques et toutes les bêtes de
 la terre, depuis ceux qui sont sortis de
 l'arche jusqu'à tout animal de la terre.
 11 J'établis mon alliance avec vous : au-
 cune chair ne sera plus détruite par les

eaux du déluge, et il n'y aura plus de
 déluge pour ravager la terre.” Et Dieu
 dit : “ Voici le signe de l'alliance que je
 mets entre moi et vous et tous les êtres
 vivants qui sont avec vous, pour toutes
 les générations à venir: J'ai mis mon arc
 dans la nue, et il deviendra signe d'al-
 liance entre moi et la terre. Quand j'as-
 semblerai des nuées au-dessus de la terre,
 l'arc apparaîtra dans la nue, et je me
 souviendrai de l'alliance qui existe entre
 moi et vous et tout être vivant, quelle
 que soit son espèce, et les eaux ne de-
 viendront plus un déluge détruisant toute
 chair. L'arc sera dans la nue, et en le
 regardant je me souviendrai de l'alliance
 éternelle qui existe entre Dieu et tous les
 êtres vivants, quelle que soit leur espèce,
 qui sont sur la terre.” Et Dieu dit à
 Noé : “ Tel est le signe de l'alliance que
 j'ai établie entre moi et toute chair qui
 est sur la terre.”

III. PÉRIODE. — DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ DEPUIS LE DÉLUGE JUSQU'A ABRAHAM [IX, 18—XI.]

1° — CHAP. IX, 18-29. — *Prophétie de Noé sur ses descendants.*

- 18 Les fils de Noé qui sortirent de l'arche
 19 étaient Sem, Cham et Japheth; et Cham
 20 était père de Chanaan. Ces trois sont
 les fils de Noé, et c'est par eux que fut
 peuplée toute la terre.
- 20 Noé, qui était cultivateur, commença
 21 à planter de la vigne. Ayant bu du vin,
 22 il s'enivra, et il se découvrit au milieu
 23 de sa tente. Cham, père de Chanaan, vit
 la nudité de son père, et il alla le rap-
 24 porter à ses deux frères. Alors Sem
 avec Japheth prit le manteau de Noé
 et, l'ayant mis sur leurs épaules, ils
 marchèrent à reculons et couvrirent la
 nudité de leur père. Comme leur visage
 était tourné en arrière, ils n'avaient
 pas vu la nudité de leur père. Lorsque
 Noé se réveilla de son ivresse, il apprit
 ce que lui avait fait son plus jeune fils,
 25 et il dit :

Maudit soit Chanaan!
 Il sera pour ses frères le serviteur des serviteurs.

- 26 Puis il dit :

Béni soit Jéhovah, Dieu de Sem,
 Et que Chanaan soit son serviteur!

IX, 6. *Par l'homme*, (omis dans les LXX
 et la Vulg.).

25. Cham, qui avait péché contre son père,
 est puni dans ses enfants; sa postérité est
 maudite. Si Chanaan seul est désigné, c'est
 à cause des Chananéens qui devaient être dé-
 possédés de leur pays par les Hébreux. — *Ser-*

Que Dieu donne de l'espace à Japheth,
 Qu'il habite dans les tentes de Sem,
 Et que Chanaan soit son serviteur!

Noé vécut après le déluge trois cent
 cinquante ans. Tous les jours de Noé
 furent de neuf cent cinquante ans, et il
 mourut.

2° — CHAP. X. — *Table des peuples descendus de Noé.*

Voici la postérité des fils de Noé,
 Sem, Cham et Japheth. Il leur naquit
 des fils après le déluge.

Fils de Japheth : Gomer, Magog,
 Madaï, Javan, Thubal, Mosoch et Tiras.
 Fils de Gomer : Ascénez, Riphath et
 Thogorma. Fils de Javan : Elisa et
 Tharsis, Cethim et Dodanim. C'est
 d'eux que viennent les peuples dispersés
 dans les îles des nations, dans leurs di-
 vers pays, chacun selon sa langue, selon
 leurs familles, lesquelles forment des
 nations.

Fils de Cham : Chus, Mesraïm, Phuth
 et Chanaan. Fils de Chus : Saba, Hévila,
 Sabatha, Regma et Sabathaca. Fils de
 Regma : Saba et Dadan. — Chus engen-
 dra Nemrod : celui-ci fut le premier un

viteur des serviteurs, le plus infime serviteur.

26. Jéhovah sera le Dieu de Sem, c'est-à-
 dire dans une relation particulière avec lui :
 c'est à la famille de ce patriarche qu'il con-
 tinuera de se révéler; c'est un fils de Sem,
 Abraham, qu'il choisira pour en faire le père
 de son peuple.

9 homme puissant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit : " Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah. " Le commencement de son empire fut Babel, Arach, Achad et Chalané au pays de Sennaar. De ce pays il alla en Assur, et bâtit Ninive, Rechoboth-Ir, Chalé, et Résen entre Ninive et Chale; c'est la grande ville. — Mesraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Laabim, les Nephthum, les Phétrusim, les Chasluim, d'où sont sortis les Philistins, et les Caphtorim. Chanaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth, ainsi que les Jébuséens, les Amorrhéens, les Gergéséens, les Hévéens, les Aracéens, les Sinéens, les Aradiens, les Samaréens et les Hamathéens. Ensuite les familles des Chananéens se répandirent dans le pays, et le territoire des Chananéens alla depuis Sidon, dans la direction de Gêrare, jusqu'à Gaza; et, dans la direction de Sodome, Gomorrhe, Adama, et Séboïm, jusqu'à Léa. — Tels sont les fils de Cham selon leurs familles, selon leurs langues, dans leurs divers pays, dans leurs nations.

21 Des fils naquirent aussi à Sem, qui est le père de tous les fils d'Héber et le frère aîné de Japheth. Fils de Sem : Elam, 12 Assur, Arphaxad, Lud et Aram. Fils d'Aram : Us, Hul, Gêther et Mes. 13 Arphaxad engendra Salé, et Salé engendra Héber. Héber eut deux fils : le nom de l'un était Phaleg, parce que de son temps la terre était partagée et le nom 26 de son frère était Jectan. Jectan engendra Elmodad, Saleph, Asarmoth, Jaré, 27, 28 Aduram, Uzal, Décla, Ebal, Abi-mael, Saba, Ophir, Hévila et Jobab. 29 Tous ceux-là sont fils de Jectan. Le pays qu'ils habiterent fut la montagne d'Orient, à partir de Mésa, dans la direction de 31 Séphar. Tels sont les fils de Sem selon leurs familles, selon leurs langues, dans leurs divers pays, selon leurs nations.

32 Telles sont les familles des fils de Noé selon leurs générations, dans leurs nations. C'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge.

3° — CHAP. XI. — *Tour de Babel et dispersion des peuples. Généalogie des Sémites jusqu'à Abraham.*

Toute la terre avait une seule langue 11 et les mêmes mots. Etant allés du côté 2 de l'Orient, les hommes trouvèrent une plaine dans le pays de Sennaar, et ils s'y établirent. Ils se dirent entre eux : 3 " Allons, faisons des briques, et cuisons-les au feu. " Et ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment. Ils dirent encore : " Allons, 4 bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet soit dans le ciel, et faisons-nous un monument, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. " Mais Jéhovah descendit pour voir 5 la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et Jéhovah dit : " Ils sont 6 un seul peuple et ils ont pour eux tous une même langue; et cet ouvrage est le commencement de leurs entreprises; maintenant rien ne les empêchera d'accomplir leurs projets. Allons, descen- 7 dons, et là même confondons leur langage, de sorte qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres. " C'est ainsi 8 que Jéhovah les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on lui donna le 9 nom de Babel, car c'est là que Jéhovah confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que Jéhovah les a dispersés sur la face de toute la terre.

Voici la postérité de Sem : Sem, âgé 10 de cent ans, engendra Arphaxad, deux ans après le déluge. Après qu'il eut engendré Arphaxad, Sem vécut cinq cents ans, et il engendra des fils et des filles. — Arphaxad vécut trente cinq ans, et il engendra Salé. Après qu'il eut engendré 13 Salé, Arphaxad vécut quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles. — Salé vécut trente ans, et il engendra 14 Héber. Après qu'il eut engendré Héber, 15 Salé vécut quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles. — Héber vécut trente-quatre ans, et il engendra 16 Phaleg. Après qu'il eut engendré Phaleg, Héber vécut quatre cent trente ans, 17

X, 11 sv. On traduit d'ordinaire (LXX, Vulgate, etc.), de ce pays sortit Assur, qui bâtit, etc. Mais tout indique qu'Assur désigne ici un pays, non un homme, et que l'historien achève dans ce verset sa notice sur Nemrod.

20. Après langues, la Vulg. ajoute, selon leurs générations.

XI, 4. Une tour dont le sommet soit dans le ciel : extrêmement haute (comp. Deut. i, 28; Dan. iv, 11). — Un monument (comp. Is. lv, 13),

visible au loin et servant de point de ralliement après les excursions : cela était contraire à l'ordre de Dieu : " Remplissez la terre, " i, 28; ix, 1. LXX et Vulg., faisons-nous un nom, rendons notre nom célèbre : ce sens nous paraît moins en harmonie avec le contexte.

12. D'après les LXX, Arphaxad engendra Calnan, et Calnan engendra Salé (hébr. *Sélach*). Comp. Luc, iii, 36. La légitimité de cette addition est fort douteuse.

13. Quatre cent trois ans; Vulg. 303 ans.

et il engendra des fils et des filles. —
 18 Phaleg vécut trente ans, et il engendra
 19 Réü. Après qu'il eut engendré Réü, Pha-
 20 leg vécut deux cent neuf ans, et il engen-
 dra des fils et des filles. — Réü vécut
 21 trente-deux ans, et il engendra Sarug.
 22 Après qu'il eut engendré Sarug, Réü
 vécut deux cent sept ans, et il engendra
 23 des fils et des filles. — Sarug vécut
 trente ans, et il engendra Nachor.
 24 Après qu'il eut engendré Nachor, Sarug
 vécut deux cents ans, et il engendra des
 25 fils et des filles. — Nachor vécut vingt-
 neuf ans, et il engendra Tharé. Après
 qu'il eut engendré Tharé, Nachor vécut
 26 cent dix-neuf ans, et il engendra des fils
 et des filles. Tharé vécut soixante-dix
 ans, et il engendra Abram, Nachor et
 Aran.

Voici l'histoire de Tharé :
 Tharé engendra Abram, Nachor et
 Aran. — Aran engendra Lot. Et Aran
 mourut en présence de Tharé, son père,
 au pays de sa naissance, à Ur en Chal-
 dée. — Abram et Nachor prirent des
 femmes : le nom de la femme d'Abram
 était Sarai, et le nom de la femme de
 Nachor était Melcha, fille d'Aran, père
 de Melcha et père de Jesca. Or Sarai
 fut stérile : elle n'avait point d'enfants.
 Tharé prit Abram, son fils, et Lot,
 31 fils d'Aran, son petit-fils, et Sarai, sa
 belle-fille, femme d'Abram, son fils, et
 ils sortirent ensemble d'Ur des Chal-
 déens pour aller au pays de Chanaan;
 mais, arrivés à Haran, ils s'y établirent.
 Les jours de Tharé furent de deux cent
 32 cinq ans, et Tharé mourut à Haran.

SECONDE PARTIE.

DÉBUTS DE L'HISTOIRE DES HÉBREUX [CH. XII—L.]

1^{re} PÉRIODE. — ABRAHAM [XII—XXV, 18.]

PREMIER STADE DE LA VIE D'ABRAHAM.

1^o — CHAP. XII. — *A l'appel de Dieu, Abram vient en Chanaan. Son voyage en Egypte.*

12 Jéhovah dit à Abram : " Quitte ton
 pays, ta famille et la maison de ton père,
 et va dans le pays que je te montrerai.
 2 Je ferai de toi une grande nation, je te
 bénirai et je rendrai grand ton nom.
 3 Tu seras une bénédiction : Je bénirai
 ceux qui te béniront, et celui qui te mau-
 dira, je le maudirai, et toutes les familles
 de la terre seront bénies en toi."
 4 Abram partit comme Jéhovah le lui
 avait dit, et Lot s'en alla avec lui.
 Abram avait soixante-quinze ans quand
 5 il sortit de Haran. Il prit Sarai, sa fem-
 me, et Lot, fils de son frère, ainsi que
 tous les biens qu'ils possédaient et les
 serviteurs qu'ils avaient acquis à Haran,
 et ils partirent pour aller au pays de
 Chanaan. Et ils arrivèrent au pays de
 Chanaan.

Abram traversa le pays jusqu'au lieu
 nommé Sichem, jusqu'au chêne de Moré.
 Les Chananéens étaient alors dans le
 pays. Jéhovah apparut à Abram et lui
 7 dit : " Je donnerai ce pays à ta posté-
 rité." Et Abram bâtit là un autel à Jého-
 vah qui lui était apparu. Il passa de là
 8 à la montagne, à l'orient de Béthel, et il
 dressa sa tente, ayant Béthel au cou-
 chant et Haï à l'orient. Là encore il bâtit
 un autel à Jéhovah, et il invoqua le nom
 de Jéhovah. Puis Abram s'avança, de
 9 campement en campement, vers le Midi.
 Il y eut une famine dans le pays, et
 Abram descendit en Egypte pour y sé-
 10 journer; car la famine était grande dans
 le pays. Comme il était près d'entrer en
 11 Egypte, il dit à Sarai, sa femme : " Je
 sais que, comme tu es une belle femme,
 les Egyptiens diront en te voyant : C'est
 12 sa femme, et ils me tueront et te laisse-
 13 ront vivre. Dis donc que tu es ma sœur,
 afin que je sois bien traité à cause de toi

XII, 1. *Ton pays*, Haran, où son père s'était
 établi (comp. xxiv. 4, 7); ou bien, *Ur* en Chal-
 dée, en traduisant par le plus-que-parfait, *Jé-
 hovah avait dit*. Comp. xi, 31; Act. vii, 2.

3. Ce verset renouvelle et précise la bénédic-
 tion accordée à Sem (ix, 26 sv.). Abraham est
 l'héritier de Sem.

6. *Chêne* ou térébinthe de Moré; Vulg., *val-
 le illustra*.

8. *Béthel* s'appelait alors *Lus* (xxviii, 19). *Au
 couchant*, litt. *du côté de la mer* (Méditerranée).

9. *Vers le Midi*, hébr. *Negeb*, c.-à-d. terre des-
 séchée : ici le plateau stérile situé entre le pays
 de Juda et le désert

et qu'on me laisse la vie par égard pour
14 toi. Lorsque Abram fut arrivé en Egypte,
les Egyptiens virent que sa femme était
15 fort belle. Les grands de Pharaon,
l'ayant vue, la vantèrent à Pharaon, et
cette femme fut prise et emmenée dans la
16 maison de Pharaon. Il traita bien Abram
à cause d'elle, et Abram reçut des bre-
bis, des bœufs, des ânes, des serviteurs
et des servantes, des ânesses et des cha-
17 meaux. Mais Jéhovah frappa de grandes
plaies Pharaon et sa maison, à cause de
18 Sarai, femme d'Abram. Pharaon appela
alors Abram et lui dit : " Qu'est-ce que
tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas
19 déclaré qu'elle était ta femme ? Pourquoi
as-tu dit : C'est ma sœur ; de sorte que je
l'ai prise pour femme ? Maintenant voici
20 ta femme ; prends-la et va-t-en ! " Et Pha-
raon ayant donné des ordres à ses gens
au sujet d'Abram, ils le reconduisirent,
lui et sa femme, et tout ce qui lui appar-
tenait.

2° — CHAP. XIII. — *Retour d'Abram en Chanaan. Séparation d'avec Lot. Nouvelles promesses de Jéhovah.*

13 Abram remonta d'Egypte vers le Midi,
lui, sa femme et tout ce qui lui appar-
2 tenait, et Lot avec lui. Or Abram était
fort riche en troupeaux, en argent et en
3 or. Puis il alla de campement en cam-
pement du Midi jusqu'à Béthel, jusqu'au
lieu où il avait la première fois dressé sa
4 tente, entre Béthel et Haï, à l'endroit où
était l'autel qu'il avait alors élevé. Et là
Abram invoqua le nom de Jéhovah.

5 Lot, qui voyageait avec Abram, avait
aussi des brebis, des bœufs et des tentes,
6 et la contrée ne leur suffisait pas pour
habiter ensemble ; car leurs biens étaient
trop considérables pour qu'ils pussent
7 demeurer ensemble. Il y eut une querelle
entre les bergers des troupeaux d'Abram
et ceux des troupeaux de Lot. — Les
Chananéens et les Phéréziens étaient
8 alors établis dans le pays. — Abram dit
à Lot : " Qu'il n'y ait pas, je te prie, de
débat entre moi et toi, ni entre mes ber-
gers et les tiens ; car nous sommes des
9 frères. Tout le pays n'est-il pas devant

toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à
gauche, je prendrai la droite ; et si tu
vas à droite, je prendrai la gauche. Lot,
10 levant les yeux, vit toute la plaine du
Jourdain : c'était, avant que Jéhovah eût
détruit Sodome et Gomorrhe, un pays
entièrement arrosé, comme le jardin de
Jéhovah, comme la terre d'Egypte du
côté de Tsoar. Lot choisit pour lui toute
11 la plaine du Jourdain, et il s'avança vers
l'orient ; c'est ainsi qu'ils se séparèrent
l'un de l'autre. Abram habitait dans le
12 pays de Chanaan, et Lot habitait au
milieu des villes de la Plaine, et il dressa
ses tentes jusqu'à Sodome. Or les gens
13 de Sodome étaient fort mauvais et grands
pécheurs contre Jéhovah.

Jéhovah dit à Abram, après que Lot se
14 fut séparé de lui : " Lève les yeux, et, du
lieu où tu es, regarde vers le septentrion
et vers le midi, vers l'orient et vers le
couchant : tout le pays que tu vois, je le
15 donnerai à toi et à tes descendants pour
toujours. Je rendrai ta postérité nom-
16 breuse comme la poussière de la terre ; si
l'on peut compter la poussière de la terre,
on comptera aussi ta postérité. Lève-toi,
17 parcours le pays en long et en large, car
je te le donnerai. "

Abram leva ses tentes et vint habiter
18 aux chênes de Mambré, qui sont à Hé-
bron ; et il bâtit là un autel à Jéhovah.

3° — CHAP. XIV. — *Délivrance de Lot. Rencontre d'Abraham avec Melchisédech.*

Au temps d'Amraphel, roi de Sen-
14 naar, d'Arioch, roi d'Ellasar, de Cho-
dorlahomor, roi d'Elam, et de Thadal,
roi de Goïm, il arriva qu'ils firent la
2 guerre à Bara, roi de Sodome, à Bersa,
roi de Gomorrhe, à Sennaab, roi d'Ada-
ma, à Séméber, roi de Séboïm, et au roi
de Bala, qui est la même ville que Ségor.
Ces derniers s'assemblèrent tous dans la
vallée de Siddim, qui est maintenant la
3 mer Salée. Car pendant douze ans ils
4 avaient été soumis à Chodorlahomor, et
la treizième année ils s'étaient révoltés.

Mais, la quatorzième année, Chodorla-
5 homor se mit en marche avec les rois qui
étaient avec lui, et ils battirent les Ré-

15. *Pharaon*, dénomination officielle des rois d'Egypte dans la Bible. Ce nom en langue égypt. est formé de *per-aa*, grande demeure. Cf. *Sublime Porte*.

XIII, 10. *La plaine* (hébr. *Kiccar*, c.-à-d. *arcle ou district*) du Jourdain, toute la vallée arrosée par ce fleuve, mais surtout la partie méridionale, anj. le *Ghor*.

XIV, 1. *Sennaar* : voy. x, 10. — *Arioch*, dans les inscriptions *Eri-Akon*, serviteur du

dieu Lune. — *Ellasar*, probablement la *Larsav* des inscriptions,auj. *Sinkérah*, dans la Basse-Chaldée, un peu au N. d'Ur ; selon d'autres, la ville actuelle de Kalah-Cherghât, au S. de Ninive, sur la rive gauche du Tigre. — *Chodorlahomor*, c.-à-d. serviteur ou couronne de Lagamar, divinité d'Elam. — *Roi de Goïm* (*Vulgar, roi des nations*), probablement le pays de Gutium, *Gouti* dans les inscriptions, sur la frontière de la Médie.

3. *Vallée de Siddim* ; Vulg., *Vallée des Bois*.

- phaïm à Astaroth-Carnaïm, les Zusim à Ham, les Emim dans la plaine de Caria-thaïm et les Horréens dans leur montagne de Séir, jusqu'à El-Pharan, qui est près du désert. Puis, s'en retournant, ils arrivèrent à la fontaine du Jugement, qui est Cadès, et ils battirent tout le pays des Amalécites, ainsi que les Amor-rhéens qui habitaient à Asason-Thamar.
- Alors le roi de Sodome s'avança avec le roi de Gomorrhe, le roi d'Adama, le roi de Séboïm et le roi de Bala, qui est Ségor, et ils se rangèrent en bataille contre eux dans la vallée de Siddim, contre Chodorlahomor, roi d'Elam, Thadal, roi de Goïm, Amraphel, roi de Sennaar, et Arioch, roi d'Ellasar, quatre rois contre les cinq. Il y avait dans la vallée de Siddim de nombreux puits de bitume; le roi de Sodome et celui de Gomorrhe prirent la fuite, et ils y tombèrent; le reste s'enfuit dans la montagne. Les vainqueurs enlevèrent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe et tous leurs vivres, et ils s'en allèrent. Ils prirent aussi Lot, fils du frère d'Abram, et ses biens, et ils s'en allèrent; or il demeurait à Sodome.
- Un des fugitifs vint l'annoncer à Abram l'Hébreu, qui habitait aux chênes de Mambré, l'Amorrhéen, frère d'Eschol et frère d'Aner; ils étaient des alliés d'Abram.
- Dès qu'Abraham apprit que son frère avait été emmené captif, il mit sur pied ses gens les mieux éprouvés, nés dans sa

maison, au nombre de trois cent dix-huit, et il poursuivit les rois jusqu'à Dan. Là, ayant partagé sa troupe pour les attaquer de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Il ramena tous les biens; il ramena aussi Lot, son frère, et ses biens, ainsi que les femmes et les gens.

Comme Abram revenait vainqueur de Chodorlahomor et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome alla à sa rencontre dans la vallée de Savé; c'est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit : "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains!" Et Abram lui donna la dime de tout.

Le roi de Sodome dit à Abram : "Donne-moi les personnes et prends pour toi les biens." Abram répondit au roi de Sodome : "J'ai levé la main vers Jéhovah, le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre : D'un fil à une courroie je ne prendrai quoi que ce soit qui t'appartienne! afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. Rien pour moi, si ce n'est ce qu'ont mangé les jeunes gens et la part des hommes qui sont venus avec moi, Aner, Eschol et Mambré; eux, ils prendront leur part."

DEUXIÈME STADE DE LA VIE D'ABRAHAM.

1^o — CHAP. XV. — *Alliance de Jéhovah avec Abram.*

- Après ces événements, la parole de Jéhovah fut adressée à Abram en vision : "Ne crains point, Abram; je suis ton bouclier; ta récompense sera très grande." Abram répondit : "Seigneur Jéhovah, que me donnerez-vous? Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas." Et Abram dit : "Vous ne m'avez pas donné de postérité, et un homme attaché à ma maison sera mon héritier." Alors la pa-

role de Jéhovah lui fut adressée en ces termes : "Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais celui qui sortira de toi sera ton héritier." Et l'ayant conduit dehors, il dit : "Lève ton regard vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter." Et il lui dit : "Telle sera ta postérité." Abram eut foi à Jéhovah, et Jéhovah le lui imputa à justice.

Et il lui dit : "Je suis Jéhovah qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, afin de te donner ce pays pour le posséder." Abram répondit : "Seigneur Jéhovah, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai?"

14. *Nés dans sa maison*, par opposition aux esclaves achetés à prix d'argent. — *Dan*, appelé alors *Lais* (Jug. xviii, 27), près des sources du Jourdain, au pied de l'Hermon. Keil et d'autres pensent qu'il s'agit ici d'un autre Dan, situé à l'E. du Jourdain, dans le pays de Galaad. Voy. II Sam. xxiv, 6.

15. *A gauche*, c.-à-d. au nord : les Hébreux s'orientaient en se tournant vers l'Orient.

18. *Melchisédech* (c.-à-d. *roi de justice*), à la fois prêtre et roi, selon l'ancienne coutume phénicienne. Le Psaume cx, 4, en fait le type du

Messie, le Pontife-Roi par excellence. Voyez dans l'Épître aux Hébreux (v, vi, vii) une comparaison longuement développée entre le sacerdoce de Melchisédech et celui de Jésus-Christ.

XV, 1. *Ta récompense sera très grande* : ainsi traduisent les LXX, et ce sens s'accorde bien avec ce qui suit. La plupart, avec la Vulg., je serai ton bouclier, ta récompense très grande.

2. *Seigneur*; hébr. *Adonai*, c.-à-d. *Maître, Souverain*.

6. *Imputa à justice* (comp. Rom. iv, 3; Gal. iii, 6).

9 Jéhovah lui dit : " Va me prendre une
génisse de trois ans, une chèvre de trois
ans, un bœlier de trois ans, une tourte-
10 relle et un jeune pigeon." Abram lui
amena tous ces animaux, et les ayant
partagés par le milieu, il mit chaque
moitié vis-à-vis de l'autre; mais il ne par-
11 tagea pas les oiseaux. Les oiseaux de
proie s'abattirent sur les cadavres, et
Abram les chassa.

12 Comme le soleil se couchait, un pro-
fond sommeil tomba sur Abram; une
terreur, une obscurité profonde tombè-
13 rent sur lui. Jéhovah dit à Abram :
" Sache bien que tes descendants seront
étrangers dans un pays qui ne sera pas
à eux; ils y seront en servitude et on les
opprimera pendant quatre cents ans.
14 Mais je jugerai la nation à laquelle ils
auront été asservis, et ensuite ils sorti-
ront avec de grands biens. Toi, tu t'en
iras en paix vers tes pères; tu seras mis
15 en terre dans une heureuse vieillesse. A
la quatrième génération ils reviendront
ici; car jusqu'à présent l'iniquité de
l'Amorrhéen n'est pas à son comble."
17 Lorsque le soleil fut couché et qu'une
profonde obscurité fut venue, voici qu'un
four fumant et un brandon de feu pas-
saient entre les animaux partagés.

18 En ce jour-là Jéhovah fit alliance avec
Abram, en disant : " Je donne à ta pos-
térité ce pays, depuis le fleuve d'Egypte
jusqu'au grand fleuve, au fleuve de l'Eu-
19 phrate : le pays des Cinéens, des Céné-
ziens, des Cadmonéens, des Héthéens,
21 des Phéréseens, des Rephaïm, des Amor-
rhéens, des Chananéens, des Gergéséens
et des Jébuséens.

2° — CHAP. XVI. — *Naissance d'Ismaël.*

16 Saraï, femme d'Abram, ne lui avait
pas donné d'enfants; et elle avait une
servante égyptienne, nommée Agar.

2 Saraï dit à Abram : " Voici que Jéhovah
m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers
ma servante; peut-être aurai-je d'elle des
fils." Abram consentit à la proposition
3 de Saraï. Saraï, femme d'Abram, prit

donc Agar l'Egyptienne, sa servante,
après qu'Abram eut habité dix années
dans le pays de Chanaan, et elle la donna
à Abram pour être sa femme. Il alla
vers Agar, et elle conçut; et quand elle vit
qu'elle avait conçu, elle regarda sa maî-
tresse avec mépris. Saraï dit à Abram :
5 " L'outrage qui m'est fait tombe sur
toi. J'ai mis ma servante dans ton sein,
et quand elle a vu qu'elle avait conçu,
elle m'a regardée avec mépris. Que Jého-
vah juge entre moi et toi!" Abram ré-
6 pondit à Saraï : " Ta servante est sous
ta puissance; agis à son égard comme
bon te semble." Alors Saraï la maltraita,
et Agar s'enfuit de devant elle.

L'ange de Jéhovah la trouva près d'une
source d'eau dans le désert, près de la
source qui est sur le chemin de Sur. Il
8 dit : " Agar, servante de Saraï, d'où
viens-tu et où vas-tu?" Elle répondit :
" Je fuis loin de Saraï, ma maîtresse."
L'ange de Jéhovah lui dit : " Retourne
9 vers ta maîtresse et humilie-toi sous sa
main." L'ange de Jéhovah ajouta : " Je
10 multiplierai extrêmement ta postérité;
on ne pourra la compter, tant elle sera
nombreuse." L'ange de Jéhovah lui dit
11 encore : " Voici que tu es enceinte, et tu
enfanteras un fils, et tu lui donneras le
nom d'Ismaël, parce que Jéhovah a en-
tendu ton affliction. Ce sera un âne sau-
12 vage que cet homme; sa main sera contre
tous, et la main de tous sera contre lui,
et il dressera ses tentes en face de tous
ses frères." Agar donna à Jéhovah qui
13 lui avait parlé le nom de Atta-El-Roi
[vous êtes un Dieu de vision,] car elle
avait dit : " Ai-je donc ici même vu le
Dieu qui me voyait?" C'est pourquoi
14 on a appelé ce puits le puits du Chai-Roi
[du Vivant qui voit]. Il est situé entre
Cadès et Barad.

Agar enfanta un fils à Abram, et 15
Abram donna le nom d'Ismaël au fils
qu'Agar avait mis au monde. Abram 16
était âgé de quatre-vingt-six ans lors-
qu'Agar enfanta Ismaël à Abram.

TROISIÈME STADE DE LA VIE D'ABRAHAM.

1° — CHAP. XVII. — *Renouvellement de l'alliance. Institution de la circoncision.*

17 Lorsque Abram fut arrivé à l'âge de
quatre-vingt-dix-neuf ans, Jéhovah lui

apparut et lui dit : " Je suis le Dieu
tout-puissant; marche devant ma face et
sois irréprochable : je veux établir mon
2 alliance avec toi, et je te multiplierai à
l'infini." Abram tomba la face contre 3

13. *Quatre cents ans*, en chiffre rond, exacte-
ment 430 ans (Exod. xii, 40).

XVI, 7. *L'ange de Jéhovah* : l'hébr. *maleak*
n'a pas le sens précis et déterminé de notre
mot *ange*; il désigne en général celui qui a reçu

une *délégation* divine, par qui le Seigneur se
révèle, dit ou fait quelque chose.

12. *Un âne sauvage*, l'onagre indomptable
(Job, xxxix, 5-8).

- 4 terre, et Dieu lui parla ainsi : " Moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de nations. 5 On ne te nommera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te fais 6 père d'une multitude de nations. Je te ferai croître extraordinairement, je ferai de toi des nations, et des rois sortiront 7 de toi. J'établis mon alliance, une alliance perpétuelle, avec toi et tes descendants après toi d'âge en âge, pour être ton Dieu et le Dieu de tes descendants 8 après toi. Je donnerai à toi et à tes descendants après toi le pays où tu séjourneras comme étranger, tout le pays de Chanaan, pour le posséder à perpétuité, 9 et je serai leur Dieu." Dieu dit à Abraham : " Et toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi d'âge en 10 âge. Voici l'alliance que vous avez à garder, l'alliance entre moi et vous, et tes descendants après toi : tout mâle 11 parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez dans votre chair, et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. 12 Quand il aura huit jours, tout mâle parmi vous, d'âge en âge, sera circoncis, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il ait été acquis à prix d'argent d'un étranger 13 quelconque qui n'est pas de ta race. On devra circoncire le mâle né dans la maison ou acquis à prix d'argent, et mon alliance sera dans votre chair comme 14 alliance perpétuelle. Un mâle qui n'aura pas reçu la circoncision dans sa chair sera retranché de son peuple : il aura violé mon alliance." 15 Dieu dit à Abraham : " Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de 16 Saraï, car son nom est Sara. Je la bénirai, et je te donnerai aussi d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront 17 d'elle." Abraham tomba la face contre terre, et il rit, disant dans son cœur : " Naîtra-t-il un fils à un homme de cent 18 ans? Et Sara, une femme de quatre-vingt-dix ans, enfantera-t-elle? " Et Abraham dit à Dieu : " Oh ! qu'Ismaël vive devant 19 votre face ! " Dieu dit : " Oui, Sara, ta femme, va te donner un fils; tu le nommeras Isaac, et j'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle 20 pour ses descendants après lui. Quant à Ismaël, je t'ai entendu; je l'ai béni, je le

rendrai fécond et je le multiplierai extrêmement. Il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. Mais 21 mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que Sara t'enfantera l'année prochaine à cette époque." — Et ayant achevé de 22 parler avec Abraham, Dieu remonta d'après de lui.

Abraham prit Ismaël, son fils, ainsi 23 que tous les serviteurs nés dans sa maison et tous ceux qu'il avait acquis à prix d'argent, tous les mâles parmi les gens de sa maison, et il les circoncit en ce jour même, comme Dieu le lui avait commandé. Abraham était âgé de quatre-vingt- 24 dix-neuf ans lorsqu'il fut circoncis; et Ismaël, son fils, avait treize ans lorsqu'il fut circoncis. Ce même jour, Abraham 25 fut circoncis, ainsi qu'Ismaël, son fils; et tous les hommes de sa maison, ceux 26 qui étaient nés chez lui et ceux qui avaient été acquis à prix d'argent, furent circoncis avec lui. 27

2° — CHAP. XVIII. — *Abraham visité par trois anges. Il intercède en faveur de Sodome.*

Jéhovah lui apparut aux chênes de 18 Mambré. Comme il était assis à l'entrée de la tente pendant la chaleur du jour, il leva les yeux et il aperçut trois hommes 2 se tenant devant lui. Dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la tente au-devant d'eux, et s'étant prosterné en terre, il dit : " Seigneur, si j'ai trouvé 3 grâce à tes yeux, ne passe pas, je te prie, loin de ton serviteur. Permits 4 qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds. Reposez-vous sous cet arbre; j'apporterai un morceau de pain, 5 vous prendrez des forces et vous continuerez votre chemin; car c'est pour cela que vous avez passé devant votre serviteur." Ils répondirent : " Fais comme tu l'as dit." 6

Abraham s'empressa de revenir dans 6 la tente vers Sara, et il dit : " Vite, trois mesures de farine; pétris et fais des gâteaux." Puis il courut au troupeau, et ayant pris un veau tendre et bon, il le donna au serviteur qui se hâta de l'apprêter. Il prit aussi du beurre et du lait, 7 avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux; lui se tenait debout près d'eux sous l'arbre, et ils mangèrent. 8

XVII, 5. *Abram*, c.-à-d. père élevé; *Abraham*, c.-à-d. père d'une multitude.

15. *Sara*, c.-à-d. princesse, mère d'une race royale, du peuple élu. La signification de *Saraï* est incertaine; la plupart interprètent *Saraï* ma princesse, et *Sara* la princesse par excellence.

19. *Isaac*, c.-à-d. il a ri, ou bien on a ri à son occasion.

XVIII, 3. *Seigneur* (hébr. *Adonai*), ou mon seigneur (hébr. *adoni*).

6. *Trois mesures*, litt. 3 *seá*, de chacun 13 litres; selon d'autres, de 7 litres seulement.

9 Alors ils lui dirent : " Où est Sara, ta
femme? " Il répondit : " *Elle est là dans*
10 *la tente.* " Et il dit : " Je reviendrai chez
toi *dans un an* à cette même époque, et
Sara, ta femme, aura un fils. " Sara en-
tendait ces paroles à l'entrée de la tente,
11 derrière lui. — Or Abraham et Sara
étaient des vieillards ayant longtemps
12 vécu; Sara était hors d'âge. — Sara rit
en elle-même, en se disant : " Vieille
comme je suis, connaîtrais-je encore le
plaisir? Et mon seigneur *aussi* est vieux. "
13 Jéhovah dit à Abraham : " Pourquoi
Sara a-t-elle ri en disant : Est-ce que
vraiment j'aurais un enfant, vieille com-
14 me je suis? Y a-t-il rien qui soit impos-
sible à Jéhovah? L'an prochain je revien-
drai vers toi à cette même saison, et Sara
15 aura un fils. " Sara nia, en disant : " Je
n'ai pas ri; " car elle eut peur. Mais il
lui dit : " Non, tu as ri. "

16 Ces hommes se levèrent pour partir et
se tournèrent du côté de Sodome; Abra-
ham allait avec eux pour les accompa-
17 gner. Alors Jéhovah dit : " Cacherai-je
18 à Abraham ce que je vais faire? Car
Abraham doit devenir une nation grande
et forte, et toutes les nations de la terre
19 seront bénies en lui. Je l'ai choisi, en
effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa
maison après lui de garder la voie de
Jéhovah en pratiquant l'équité et la jus-
tice, et qu'ainsi Jéhovah accomplisse en
faveur d'Abraham les promesses qu'il lui
20 a faites. " Et Jéhovah dit : " Le cri qui
s'élève de Sodome et de Gomorrhe est
21 bien fort, et leur péché bien énorme. Je
veux descendre et voir si, selon le cri qui
est venu jusqu'à moi, leur crime est arrivé
au comble; et s'il n'en est pas ainsi, je le
saurai. "

22 Les hommes partirent et s'en allèrent
vers Sodome; et Abraham se tenait en-
23 core devant Jéhovah. Il s'approcha et
dit : " Est-ce que vous seriez périr aussi
24 le juste avec le coupable? Peut-être y
a-t-il cinquante justes dans la ville : les
ferez-vous périr aussi, et ne pardonne-
rez-vous pas à cette ville à cause des
cinquante justes qui s'y trouveraient?
25 Loin de vous d'agir de la sorte, de faire
mourir le juste avec le coupable! Ainsi
il en serait du juste comme du coupable!
Loin de vous! Celui qui juge toute la
26 terre ne rendrait-il pas justice? " Jéhovah
dit : " Si je trouve à Sodome cinquante
justes dans la ville, je pardonnerai à

toute la ville pour l'amour d'eux. " Abra-
ham reprit et dit : " Voilà que j'ai osé
parler à Jéhovah, moi qui suis poussière
et cendre. Peut-être que des cinquante 28
justes il en manquera cinq; pour cinq
hommes détruisez-vous toute la ville? "
Il dit : " Je ne la détruirai pas, si j'en
trouve quarante-cinq. " Abraham con- 29
tinua encore à lui parler et dit : " Peut-
être s'y trouvera-t-il quarante justes. "
Et Jéhovah dit : " Je ne le ferai pas
pour l'amour de ces quarante. " Abraham 30
dit : " Que Jéhovah veuille ne pas s'irri-
ter, si je parle! Peut-être s'en trouvera-
t-il trente. " Et Jéhovah dit : " Je ne le
ferai pas, si j'y trouve trente justes. "
Abraham dit : " Voilà que j'ai osé parler 31
à Jéhovah. Peut-être s'en trouvera-t-il
vingt. " Et il dit : " Pour l'amour de ces
vingt, je ne la détruirai pas. " Abraham 32
dit : " Que Jéhovah veuille ne pas s'ir-
riter, et je ne parlerai plus que cette
fois : Peut-être s'en trouvera-t-il dix. "
Et il dit : " Pour l'amour de ces dix
justes, je ne la détruirai point. "

Jéhovah s'en alla lorsqu'il eut achevé 33
de parler à Abraham, et Abraham re-
tourna chez lui.

3° — CHAP. XIX. — Destruction des villes de la Plaine. Fin de l'histoire de Lot.

Les deux anges arrivèrent à Sodome 19
le soir, et Lot était assis à la porte de
la ville. En les voyant, Lot se leva pour
aller au-devant d'eux et il se prosterna
le visage contre terre, et il dit : " Mes 2
seigneurs, entrez, je vous prie, chez
votre serviteur pour y passer la nuit;
lavez vos pieds; vous vous leverez de bon
matin et vous poursuivrez votre route. "
— " Non, répondirent-ils, nous passe-
rons la nuit sur la place. " — Mais Lot 3
leur fit tant d'instances qu'ils allèrent
chez lui et entrèrent dans sa maison. Il
leur prépara un festin et fit cuire des
pains sans levain; et ils mangèrent.

Ils n'étaient pas encore couchés que 4
les hommes de la ville, les hommes de
Sodome, entourèrent la maison, depuis
les enfants jusqu'aux vieillards, le peuple
entier, de tous les bouts de la ville. Ils 5
appelèrent Lot et lui dirent : " Où sont
les hommes qui sont entrés chez toi cette
nuit? Fais-les sortir vers nous pour que
nous les connaissions. " Lot s'avança 6
vers eux à l'entrée de la maison, et ayant
fermé la porte derrière lui, il dit : 7

10. A cette même époque; litt., ce temps étant
récité, lorsqu'il revivra.

Vulgate, je reviendrai vers toi à cette même
époque, vous vivant encore... Ce qu'ayant

entendu, Sara rit derrière la porte de la
tente.

XIX, 1. Les deux anges, plus exactement
envoyés : voy. xviii, 22.

- 8 "Non, mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal! J'ai deux filles qui n'ont pas connu d'homme; laissez-moi vous les amener, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Mais ne faites rien à ces hommes, car c'est pour cela qu'ils sont venus s'abriter sous mon toit." Ils répondirent : "Ote-toi de là!" Et ils ajoutèrent : "Cet individu est venu comme étranger, et il fait le juge! Eh bien, nous te ferons plus de mal qu'à eux." Et repoussant Lot avec violence, ils s'avancèrent pour briser la porte.
- 10 Les deux hommes étendirent la main, et ayant retiré Lot vers eux dans la maison, ils fermèrent la porte. Et ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et ceux-ci se fatiguèrent inutilement à chercher la porte.
- 12 Les deux hommes dirent à Lot : "Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et qui que ce soit que tu aies dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons détruire ce lieu, parce qu'un grand cri s'est élevé de ses habitants devant Jéhovah, et que Jéhovah nous a envoyés pour le détruire." Lot sortit et parla aux fiancés de ses filles : "Levez-vous, leur dit-il, sortez de ce lieu, car Jéhovah va détruire la ville." Mais il leur parut plaisanter.
- 15 Dès l'aube du jour, les anges pressèrent Lot, en disant : "Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui sont ici, afin que tu ne périsses pas dans le châtiement de la ville." Comme il tardait, ces hommes le prirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car Jéhovah voulait l'épargner; ils l'emmenèrent et le mirent hors de la ville.
- 17 Lorsqu'ils les eurent fait sortir, l'un des anges dit : "Sauve-toi, sur ta vie! Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la Plaine; sauve-toi à la montagne, de peur que tu ne périsses."
- 18 Lot leur dit : "Non, Seigneur. Votre serviteur a trouvé grâce à vos yeux, et vous avez fait un grand acte de bonté à mon égard en me conservant la vie; mais je ne puis me sauver à la montagne, sans risquer d'être atteint par la destruction et de périr. Voyez, cette ville est assez proche pour m'y réfugier, et elle est peu de chose; permettez que je m'y sauve, — n'est-elle pas petite? — et que je vive."

18. *Seigneur*, hébr. *Adonai*. La Vulg. a lu *Adoni*, mon seigneur.

26. *Deviut une colonne* (une stèle, disent les LXX; Vulg., une statue) de sel.

Il lui dit : "Oui, je t'accorde encore cette grâce, de ne pas détruire la ville dont tu parles. Hâte-toi de t'y sauver, car je ne puis rien faire que tu n'y sois arrivé." C'est pour cela qu'on a donné à cette ville le nom de Ségor.

Le soleil se leva sur la terre, et Lot arriva à Ségor. Alors Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu d'auprès de Jéhovah, du ciel. Il détruisit ces villes et toute la Plaine, tous les habitants des villes et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière et devint une colonne de sel.

Abraham se leva de bon matin et se rendit au lieu où il s'était tenu devant Jéhovah. Il regarda du côté de Sodome et de Gomorrhe et sur toute l'étendue de la Plaine, et il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise.

Lorsque Dieu détruisit les villes de la Plaine, il se souvint d'Abraham et il fit échapper Lot au bouleversement, lorsqu'il bouleversa les villes où Lot habitait.

Lot monta de Ségor et s'établit à la montagne, ayant avec lui ses deux filles, car il craignait de rester à Ségor; et il habitait dans une caverne avec ses deux filles. L'aînée dit à la plus jeune : "Notre père est vieux, et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. Viens; faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui, afin que nous conservions de notre père une postérité." Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là, et l'aînée alla coucher avec son père, et il ne s'aperçut ni du coucher de sa fille ni de son lever. Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : "J'ai couché hier avec mon père; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin que nous conservions de notre père une postérité." Cette nuit-là encore elles firent boire du vin à leur père, et la cadette alla se coucher auprès de lui, et il ne s'aperçut ni de son coucher ni de son lever. Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. L'aînée mit au monde un fils, qu'elle nomma Moab : c'est le père des Moabites, qui existent jusqu'à ce jour. La cadette eut aussi un fils, qu'elle nomma Ben-Ammi : c'est le père des fils d'Ammon, qui existent jusqu'à ce jour.

37. *Moab*, c'est-à-dire issu du père de sa mère.

38. *Ben-Ammi*, c.-à-d. fils de mon peuple, de ma race, non d'un sang étranger.

4° — CHAP. XX. — *Séjour d'Abraham à Gérare. Abimélech.*

- 20 Abraham partit de là pour la contrée du Midi; il s'établit entre Cadès et Sur, et fit un séjour à Gérare. Abraham disait de Sara, sa femme : "C'est ma sœur." Abimélech, roi de Gérare, envoya prendre Sara. Mais Dieu vint à Abimélech en songe pendant la nuit, et lui dit : "Tu vas mourir à cause de la femme que tu as prise : elle a un mari."
- 4 Or Abimélech ne s'était pas approché d'elle; il répondit : "Seigneur, ferez-vous mourir des gens même innocents?"
- 5 Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur? Et elle-même m'a dit aussi : C'est mon frère. C'est avec un cœur intègre et des mains pures que j'ai fait cela."
- 6 Dieu lui dit en songe : "Moi aussi, je sais que c'est avec un cœur intègre que tu as agi; aussi t'ai-je retenu de pécher contre moi; c'est pourquoi je ne t'ai pas permis de la toucher. Maintenant rends la femme de cet homme, car il est prophète; il priera pour toi, et tu vivras. Si tu ne la rends pas, sache que tu mourras certainement, toi et tous ceux qui t'appartiennent."
- 8 Dès le matin, Abimélech appela tous ses serviteurs et leur rapporta toutes ces choses; et ces gens furent saisis d'une grande frayeur. Puis Abimélech appela Abraham et lui dit : "Qu'est-ce que tu nous as fait? En quoi ai-je manqué à ton égard, que tu aies fait venir sur moi et sur mon royaume un si grand péché? Tu as fait avec moi des choses qui ne se font pas."
- 10 Abimélech dit encore à Abraham : "A quoi as-tu pensé en agissant de la sorte? Abraham répondit : "Je me disais : Il n'y a sans doute aucune crainte de Dieu dans ce pays, et l'on me tuera à cause de ma femme. Et d'ailleurs elle est vraiment ma sœur; elle est fille de mon père, quoiqu'elle ne soit pas fille de ma mère, et elle est devenue ma femme."
- 13 Lorsque Dieu me fit errer loin de la maison de mon père, je dis à Sara : Voici la grâce que tu me feras : dans tous les lieux où nous arriverons, dis de moi : C'est mon frère."
- 4 Alors Abraham prit des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes, et les donna à Abraham; et il lui rendit
- 15 Sara, sa femme. Abimélech dit : "Mon

pays est devant toi; habite où il te plaira." Et il dit à Sara : "Je donne à ton frère mille pièces d'argent; cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi et pour tous les autres : te voilà justifiée."

Abraham intercédait auprès de Dieu, et Dieu guérit Abimélech, sa femme et ses servantes, et ils eurent des enfants. Car Jéhovah avait rendu tout sein stérile dans la maison d'Abimélech à cause de Sara, femme d'Abraham.

5° — CHAP. XXI. — *Naissance d'Isaac. Eloignement d'Ismaël. Alliance d'Abraham avec Abimélech.*

Jéhovah visita Sara, comme il l'avait dit; Jéhovah accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara conçut et enfanta à Abraham un fils dans sa vieillesse, au terme que Dieu lui avait marqué. Abraham donna au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté, le nom d'Isaac. Et il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans à la naissance d'Isaac, son fils. Et Sara dit : "Dieu m'a donné de quoi rire; quiconque l'prendra me sourira." Elle ajouta :

"Qui jamais eût dit à Abraham : Sara allaitera des enfants? Car j'ai donné un fils à sa vieillesse."

L'enfant grandit, et on le sevrà. Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. Sara vit le fils d'Agar, l'Egyptienne, qu'elle avait enfanté à Abraham, qui riait; et elle dit à Abraham : "Chasse cette servante et son fils; car le fils de cette servante ne doit pas hériter avec mon fils, avec Isaac." Cette parole causa un grand déplaisir à Abraham à cause de son fils Ismaël. Mais Dieu dit à Abraham : "Ne te chagrine pas à cause de l'enfant et de ta servante; quoi que Sara te demande, consens-y, car c'est d'Isaac que naîtra la postérité qui portera ton nom. Néanmoins du fils de la servante je ferai aussi une nation, parce qu'il est né de toi."

Abraham, s'étant levé de bon matin, prit du pain et une outre d'eau, les donna à Agar et les mit sur son épaule; il lui remit aussi l'enfant, et il la renvoya. Elle s'en alla, errant dans le désert de

XX, 13. *Dieu me fit errer* : ici, par exception, *Elohim* est suivi du verbe hébr. au pluriel.

16. *Mille pièces d'argent, des sicles*, du poids de 14 gr. environ (= 2 fr. 85).

17. *Servantes*; hébr. *amahoth*, les concubines du roi : comp. I Sam. xxv, 41.

XXI, 6. Il semble bien que nous avons ici un petit chant, ou un fragment de chant analogue aux cantiques d'Anne (I Sam. ii, 1 sv.) et de la Sainte Vierge (Luc, i, 47 sv.).

- 15 Bersabée. Quand l'eau qui était dans
l'outre fut épuisée, elle jeta l'enfant sous
16 l'un des arbrisseaux, et elle s'en alla
s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc;
car elle disait : " Je ne veux pas voir
mourir l'enfant." Elle s'assit donc vis-
17 à-vis, éleva la voix et pleura. Dieu en-
tendit la voix de l'enfant, et l'ange de
Dieu appela du ciel Agar, en disant :
" Qu'as-tu Agar? Ne crains point, car
Dieu a entendu la voix de l'enfant dans
18 le lieu où il est. Lève-toi, relève l'enfant,
prends-le par la main, car je ferai de lui
une grande nation." Et Dieu lui ouvrit
les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle
alla y remplir l'outre et donna à boire à
20 l'enfant. Dieu fut avec l'enfant, et il
grandit; il habita dans le désert et de-
vint un tireur d'arc. Il habitait dans le
désert de Pharan, et sa mère prit pour
lui une femme du pays d'Egypte.
22 En ce temps-là, Abimélech, accompa-
gné de Phicol, chef de son armée, parla
ainsi à Abraham : " Dieu est avec toi
23 dans tout ce que tu fais. Jure-moi donc
ici par le nom de Dieu que tu ne trompe-
ras ni moi, ni mes enfants, ni mes petits-
enfants, mais que tu auras pour moi et
pour ce pays où tu séjournes la même
- bienveillance dont j'ai usé envers toi."
Abraham dit : " Je le jurerai." Mais 24, 25
auparavant Abraham fit des reproches à
Abimélech au sujet d'un puits d'eau dont
ses serviteurs s'étaient emparés de force.
Abimélech répondit : " J'ignore qui a 26
fait cela; toi-même tu ne m'en avais pas
informé, et je n'en ai entendu parler
qu'aujourd'hui." Et Abraham prit des 27
brebis et des bœufs, et les donna à Abi-
mélech, et ils firent alliance entre eux.
Abraham mit à part sept jeunes brebis 28
du troupeau, et Abimélech lui dit : 29
" Qu'est-ce que ces sept jeunes brebis
que tu as mises à part?" Il répondit : 30
" Tu accepteras de ma main ces sept
jeunes brebis, afin que ce soit pour moi
un témoignage que j'ai creusé ce puits."
C'est pourquoi on a appelé ce lieu Ber- 31
sabée, parce que c'est là qu'ils ont tous
deux prêté serment. *C'est ainsi qu'ils* 32
firent alliance à Bersabée. Après quoi
Abimélech se leva avec Phicol, chef de
son armée, et ils retournèrent au pays
des Philistins.
Abraham planta un tamaris à Bersa- 33
bée, et il invoqua là le nom de Jéhovah,
Dieu éternel; et il séjourna longtemps 34
dans le pays des Philistins.

QUATRIÈME STADE DE LA VIE D'ABRAHAM.

1° — CHAP. XXII. — *Sacrifice d'Isaac.*
Descendants de Nachor.

- 22 Après cela, Dieu mit Abraham à
l'épreuve et lui dit : " Abraham!"
2 Il répondit : " Me voici." Et Dieu dit :
" Prends ton fils, ton unique, celui que
tu aimes, Isaac, et va-t'en au pays de
Moria, et là offre-le en holocauste sur
l'une des montagnes que je t'indiquerai."
3 Abraham se leva de bon matin, et ayant
sellé son âne, il prit avec lui deux de ses
serviteurs et son fils Isaac; il fendit le
bois de l'holocauste et partit pour aller
au lieu que Dieu lui avait dit.
4 Le troisième jour, Abraham, levant
5 les yeux, aperçut le lieu de loin; et il
dit à ses serviteurs : " Restez ici avec
l'âne; moi et l'enfant nous voulons aller
jusque-là et adorer, puis nous revien-
6 drons vers vous." Et Abraham prit le
bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac,
- son fils; lui-même portait dans sa main
le feu et le couteau, et ils s'en allèrent
tous deux ensemble. Isaac dit à Abra- 7
ham, son père : " Mon père!" Il répon-
dit : " Me voici, mon fils." Et Isaac dit : 8
" Voilà le feu et le bois; mais où est
l'agneau pour l'holocauste?" Abraham
répondit : " Dieu verra à trouver l'agneau
pour l'holocauste, mon fils." Et ils
allaient tous deux ensemble.
Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que 9
Dieu lui avait désigné, Abraham y éleva
l'autel et arrangea le bois; puis il lia
Isaac, son fils, et le mit sur l'autel. Et 10
Abraham étendit la main et prit le cou-
teau pour égorger son fils. Alors l'ange
de Jéhovah lui cria du ciel : " Abraham!
Abraham!" Il répondit : " Me voici." Et 11
l'ange dit : " Ne porte pas la main sur
l'enfant et ne lui fais rien; car je sais
maintenant que tu crains Dieu et que tu
ne m'as pas refusé ton fils, ton unique." 12

17. Dieu entendit : allusion au nom d'Ismaël,
c.-à-d. Dieu entend, Comp. xvii, 20.

31. Bersabée (hébr. *beer-schéba*) signifie en
même temps puits des 7 et puits du serment. Dans
tout serment le nombre 7, nombre sacré par ex-
cellence, jouait un rôle. Aussi est-ce du mot qui
veut dire sept (*schéba*) que les Hébreux avaient

formé celui qui veut dire prêter serment (*schaba*).
33. Un tamaris (Vulg. un bois), arbre très
vivace, au feuillage toujours vert : symbole de
l'inaltérable fidélité du Dieu éternel envers
Abraham et sa postérité.

XXII, 2. Moria (c'est-à-dire apparition de
Jéhovah.)

13 Abraham, ayant levé les yeux, vit der-
rière lui un béliér pris dans un buisson
par les cornes; il alla prendre le béliér
et l'offrit en holocauste à la place de son
14 fils. Et Abraham nomma ce lieu : "Jé-
hovah verra," d'où l'on dit aujourd'hui :
"Sur la montagne de Jéhovah, il sera
vu."

15 L'ange de Jéhovah appela du ciel
Abraham une seconde fois, en disant :
16 "Je l'ai juré par moi-même, dit Jéhovah :
parce que tu as fait cela, et que tu ne
17 m'as pas refusé ton fils, ton unique, je
te bénirai; je te donnerai une postérité
nombreuse comme les étoiles du ciel et
comme le sable qui est au bord de la mer,
et ta postérité possèdera la porte de ses
18 ennemis. En ta postérité seront bénies
toutes les nations de la terre, parce que
tu as obéi à ma voix."

19 Abraham retourna vers ses serviteurs,
et s'étant levés, ils s'en allèrent ensemble
à Bersabée. Et Abraham habita à Ber-
sabée.

20 Après cela, on apporta à Abraham
cette nouvelle : "Melcha a aussi enfanté
21 des fils à Nachor, ton frère : Hus, son
premier-né, Buz, son frère, Camuel,
22 père d'Aram, Cased, Azau, Pheldas,
23 Jedlaph et Bathuel." Bathuel fut père de
Rebecca. Ce sont là les huit fils que
Melcha enfanta à Nachor, frère d'Abra-
24 ham. Sa concubine, nommée Roma, eut
aussi des enfants : Tabée, Gaham, Taas
et Maacha.

2° — CHAP. XXIII. — *Mort de Sara ;
elle est inhumée dans la caverne de
Macpéla.*

23 Sara vécut cent vingt-sept ans : tel-
2 les sont les années de sa vie. Sara mou-
rut à Qiriath-Arbé, qui est Hébron, dans
le pays de Chanaan; et Abraham vint
pour faire le deuil de Sara et pour la
pleurer.

3 Puis Abraham se leva d'auprès du
corps, et parla ainsi aux fils de Heth :
4 "Je sais un étranger et un hôte parmi
vous; accordez-moi de posséder chez vous
un lieu de sépulture, afin que je puisse
ôter de devant moi mon mort et l'enter-
5 rer." Les fils de Heth répondirent à
6 Abraham en lui disant : "Écoute-nous,
mon seigneur; tu es un prince de Dieu
au milieu de nous; enterre ton mort dans
le plus beau de nos sépulcres; aucun de

nous ne te refusera son sépulcre pour y
déposer ton mort." Alors Abraham se
leva, et se prosternant devant le peuple
du pays, devant les fils de Heth, il leur
dit : "Si vous voulez que j'ôte mon mort
de devant moi pour l'enterrer, écoutez-
moi et priez pour moi Ephron, fils de
Séor, de me céder la caverne de Mac-
péla, qui lui appartient et qui est au bout
de son champ, de me la céder en votre
présence pour l'argent qu'elle vaut, com-
me un lieu de sépulture qui soit à moi."
Or Ephron était assis au milieu des fils
de Heth. Ephron le Héthéen répondit à
Abraham en présence des fils de Heth,
de tous ceux qui entraient par la porte
de sa ville; il lui dit : "Non, mon sei-
gneur, écoute-moi : je te donne le champ
et je te donne la caverne qui s'y trouve;
je te la donne aux yeux des fils de mon
peuple; enterre ton mort." Abraham se
prosterna devant le peuple du pays, et
il parla ainsi à Ephron en présence du
peuple du pays : "Qu'il te plaise seule-
ment de m'écouter : je donne le prix du
champ; reçois-le de moi, et j'enterrerai là
mon mort." Ephron répondit à Abra-
14 ham en lui disant : "Mon seigneur, 15
écoute-moi : une terre de quatre cents
sicles d'argent, entre moi et toi, qu'est-ce
que cela? Enterre ton mort." Abraham, 16
ayant entendu Ephron, lui pesa l'argent
qu'il avait dit en présence des fils de
Heth, savoir quatre cents sicles d'argent
ayant cours chez le marchand.

Ainsi le champ d'Ephron qui est à 17
Macpéla vis-à-vis de Mambré, le champ
et la caverne qui s'y trouve, ainsi que les
arbres qui étaient dans le champ et dans
ses confins tout autour, devinrent la pro-
18 priété d'Abraham aux yeux des fils de
Heth, de tous ceux qui entraient par la
porte de la ville. Après cela, Abraham 19
enterra Sara, sa femme, dans la caverne
de Macpéla, vis-à-vis de Mambré qui est
Hébron, dans le pays de Chanaan. Le 20
champ, avec la caverne qui s'y trouve,
demeura donc à Abraham en toute pro-
priété comme lieu de sépulture, prove-
nant des fils de Heth.

3° — CHAP. XXIV. — *Mariage d'Isaac
avec Rebecca.*

Abraham était vieux, avancé en âge, 24
et Jéhovah l'avait béni en toutes cho-
ses. Et Abraham dit à son serviteur, l'in- 2

14. *Jéhovah verra* le besoin et saura y pourvoir
(vers. 8). — 11 (Jéhovah) *sera vu*, se manifestera.
Tous les Pères, à la suite de (Hébr. xi, 19),
ont vu dans Isaac une figure de Jésus-Christ.

18. *Toutes les nations seront bénies.* Comme

la forme verbale (*hithbārakou*) n'est pas la
même que celle de (*nibrekou*) de xii, 3, plu-
sieurs traduisent ici, *se bénissant*, se souhai-
teront mutuellement de participer à la grande
bénédiction répandue sur ta postérité.

- tendant de sa maison, qui administrait tous ses biens : " Mets ta main sous ma
 3 cuisse, et je te ferai jurer par Jéhovah, Dieu du ciel et Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Chananéens, au milieu desquels j'habite; mais ce sera dans
 4 mon pays et dans ma patrie que tu iras prendre une femme pour mon fils, pour
 5 Isaac." Le serviteur lui répondit : " Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays; devrai-je ramener
 6 ton fils dans le pays d'où tu es sorti?" Abraham lui dit : " Garde-toi de ramener
 7 là mon fils! Le Seigneur, le Dieu du ciel, qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma naissance, qui m'a parlé et qui m'a fait serment en disant : Je donnerai ce pays à ta postérité,
 8 lui-même enverra son ange devant toi, et tu prendras de là une femme pour mon
 9 fils. Si la femme ne veut pas te suivre, tu seras dégagé de ce serment que je te demande; mais tu ne ramèneras pas là
 10 mon fils." Alors le serviteur mit sa main sous la cuisse d'Abraham, son maître, et lui jura ce qu'il demandait.
 11 Le serviteur prit dix des chameaux de son maître, et il se mit en route; or il avait à sa disposition tous les biens de son maître. S'étant levé, il alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor. Il fit ployer les genoux aux chameaux hors de la ville, près d'un puits, vers le soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser
 12 de l'eau. Et il dit : " Seigneur, Dieu d'Abraham, mon maître, veuillez me faire rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et usez de bonté envers mon maître Abraham. Voici que je me tiens près de la source, et les filles des habitants de la ville vont sortir pour puiser de l'eau.
 13 Que la jeune fille à laquelle je dirai : Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, — et qui répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, — soit celle que vous avez destinée à votre serviteur Isaac! Et par là je connaîtrai que vous avez usé de bonté envers mon maître."
 14 Il n'avait pas encore fini de parler, et voici que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, fille de Bathuel, fils de Melcha, femme de Nachor, frère d'Abraham. La jeune fille était fort belle de figure; elle était vierge, et nul homme ne l'avait

connue. Elle descendit à la source, remplit sa cruche et remonta. Le serviteur courut au-devant d'elle et dit : " Permets que je boive un peu d'eau de ta cruche." Elle répondit : " Bois, mon seigneur;" et s'empressant d'abaisser sa cruche sur sa main, elle lui donna à boire. Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : " Je puiserais aussi de l'eau pour les chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu." Et elle se hâta de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser, et elle puisa pour tous les chameaux. L'homme la considérait en silence, se demandant si Jéhovah avait fait réussir son voyage, ou non.

Quand les chameaux eurent fini de boire, il prit un anneau d'or du poids d'un demi-sicle, et deux bracelets du poids de dix sicles d'or, et, les ayant donnés à Rebecca, il dit : " De qui es-tu fille? Dis-le-moi. Y a-t-il dans la maison de ton père une place où nous puissions passer la nuit?" Elle répondit : " Je suis fille de Bathuel, le fils de Melcha, qu'elle enfanta à Nachor." Elle ajouta : " Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et aussi de la paille pour y passer la nuit." Alors cet homme s'inclina et se prosterna devant Jéhovah, et il dit : " Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Abraham, mon maître, qui n'a pas manqué à sa bonté et à sa fidélité envers mon maître. Moi-même, Jéhovah m'a conduit par le chemin chez les frères de mon maître.

La jeune fille courut raconter chez sa mère ce qui s'était passé.

Rebecca avait un frère, nommé Laban. Laban courut dehors vers cet homme, près de la source. Il avait vu l'anneau et les bracelets aux mains de sa sœur, et il avait entendu les paroles de Rebecca, sa sœur, disant : " L'homme m'a parlé ainsi." Il vint donc à cet homme, qui se tenait auprès des chameaux, à la source, et il dit : " Viens, béni du Seigneur; pourquoi restes-tu dehors? J'ai préparé la maison et une place pour les chameaux." Et l'homme entra à la maison. Laban débâta les chameaux, et il donna de la paille et du fourrage aux chameaux, et de l'eau pour laver les pieds de l'homme et les pieds des gens qui étaient avec lui; puis il lui servit à manger; mais

XXIII, 9. *Macpela* signifie double (c'est ainsi que traduit la Vulg.), soit que la caverne eût deux ouvertures, soit qu'il s'y trouvât plusieurs enfouissements.

XXIV, 11. *Il avait à sa disposition* (litt. dans

sa main) : il pouvait disposer en toute liberté des biens de son maître. LXX et Vulg. *emportant avec lui de tous les biens de son maître.*

23. *Les ayant donnés à Rebecca* : nous ajoutons ce détail d'après les vers. 30 et 47.

l'homme dit : "Je ne mangerai point que je n'aie dit, ce que j'ai à dire." -- "Parle," dit Laban.

- 34 Il dit : "Je suis serviteur d'Abraham.
35 Jéhovah a comblé de bénédictions mon maître, et il est devenu puissant. Il lui a donné des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. Sara, femme de mon maître, a enfanté dans sa vieillesse un fils à mon maître, et il lui a donné tous ses biens.
37 Mon maître m'a fait jurer, en disant : Tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Chananéens, dans le pays desquels j'habite. Mais tu iras dans la maison de mon père et dans ma parenté, et tu prendras là une femme pour mon fils. — Je dis à mon maître : Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre. Et il m'a répondu : Jéhovah, devant qui je marche, enverra son ange avec toi et fera réussir ton voyage, et tu prendras pour mon fils une femme de ma parenté et de la maison de mon père.
41 Tu seras déchargé du serment que tu me fais, une fois que tu te seras rendu dans ma parenté; si on ne t'accueille pas, tu seras déchargé du serment que je te demande. — En arrivant aujourd'hui à la source, j'ai dit : Jéhovah, Dieu de mon maître Abraham, si vous daignez faire réussir le voyage que je fais, voici que je me tiens près de la source; que la jeune fille qui sortira pour puiser et à qui je dirai : Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche, et qui me répondra : Bois, et j'en puiserai aussi pour tes chameaux, — soit la femme que Jéhovah a destinée au fils de mon maître. J'en avais pas encore fini de parler en mon cœur, que Rebecca sortait, sa cruche sur l'épaule; elle est descendue à la source et a puisé; et je lui ai dit : Donne-moi à boire, je te prie. Abaisant aussitôt sa cruche de dessus son épaule, elle me dit : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux. J'ai donc bu, et elle a aussi donné à boire aux chameaux. Et je l'ai interrogée, en disant : De qui es-tu fille? Elle a répondu : Je suis fille de Bathuel, le fils de Nachor, que Melcha lui a enfanté. Alors j'ai mis l'anneau à ses narines et les bracelets à ses mains. Puis je me suis incliné et prosterné devant Jéhovah, et j'ai béni Jéhovah, le Dieu de mon maître Abraham, qui m'a conduit dans le vrai chemin pour prendre la fille du frère de

mon maître pour son fils. Maintenant, si vous voulez user de bonté et de fidélité envers mon maître, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le encore, et je me tournerai à droite ou à gauche.

Laban et Bathuel répondirent, en disant : "La chose vient de Jéhovah, nous ne pouvons te dire ni mal ni bien. Voici Rebecca devant toi; prends-la et t'en va; qu'elle soit la femme du fils de ton maître, comme Jéhovah l'a dit." Lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il se prosterna en terre devant Jéhovah. Et il tira des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, qu'il donna à Rebecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. Ensuite ils mangèrent et burent, lui et les gens qui étaient avec lui, et ils passèrent là la nuit. Le matin, quand ils furent levés, le serviteur dit : "Laissez-moi retourner vers mon maître." Le frère et la mère de Rebecca dirent : "Que la jeune fille demeure avec nous quelques jours encore, une dizaine; après quoi elle partira." Il leur répondit : "Ne me retardez pas, puisque Jéhovah a fait réussir mon voyage; laissez-moi partir, pour que je retourne vers mon maître." Ils dirent : "Appelons la jeune fille, et demandons-lui ce qu'elle désire." Ils appelèrent donc Rebecca et lui dirent : "Veux-tu partir avec cet homme?" Elle répondit : "Je partirai." Alors ils congédièrent Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens. Ils bénirent Rebecca et lui dirent : "O notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades! Puisse ta postérité posséder la porte de ses ennemis!" Alors Rebecca et ses servantes, s'étant levées, montèrent sur les chameaux, et suivirent cet homme. Et le serviteur emmena Rebecca et se mit en route.

Cependant Isaac était revenu du puits de Chai-Roi [du vivant qui voit], et il habitait dans le pays du Midi. Un soir qu'il était sorti dans les champs pour méditer, levant les yeux, il vit des chameaux qui arrivaient. Rebecca leva aussi les yeux, et ayant aperçu Isaac, elle sauta à bas de son chameau. Elle dit au serviteur : "Qui est cet homme qui vient dans les champs à notre rencontre?" Le serviteur répondit : "C'est mon maître." Et elle prit son voile et se couvrit. Le serviteur raconta à Isaac toutes les cho-

53. *A son frère (LXX); Vulg., à ses frères.*
62. *Vulg., en ce temps, Isaac allait dans le chemin qui mène au puits du Vivant*

qui voit; ni les LXX ni la Vulgate ne paraissent avoir lu le mot hébr. mibbo, qui fait ici difficulté.

67 ses qu'il avait faites. Et Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère. Il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima; et Isaac se consola de la mort de sa mère.

4° — CHAP. XXV, 1 — 18. — *Les descendants d'Abraham par Cétura. Sa mort. Postérité d'Ismaël.*

25 Abraham prit encore une femme,
2 nommée Cétura. Et elle lui enfanta
3 Zamran, Jecsan, Madan, Madian, Jesboc
3 et Sué. — Jesboc engendra Saba et Da-
4 dan; les fils de Dadan furent les Assu-
4 rim, les Latusim et les Laomim. — Les
4 fils de Madian furent Ephraïm, Opher, Hé-
4 noch, Abida et Eldaa. — Ce sont là tous
les fils de Cétura.

5 Abraham donna tous ses biens à Isaac.

6 Quant aux fils de ses concubines, il leur
6 donna des présents, et il les envoya de
son vivant loin de son fils Isaac à l'orient,
au pays d'Orient.

7 Voici les années que vécut Abraham :
8 cent soixante-quinze ans. Abraham ex-
8 pira et mourut dans une heureuse vieil-
lesse, âgé et rassasié de jours, et il fut
9 réuni à son peuple. Isaac et Ismaël, ses

fils, l'enterrèrent dans la caverne de
Macpéla, dans le champ d'Ephron, fils
de Séor le Héthéen, qui est vis-à-vis de
Mambré; c'est le champ qu'Abraham 10
avait acheté des fils de Heth. Là fut en-
terré Abraham, avec Sara, sa femme.

Après la mort d'Abraham, Dieu bénit 11
Isaac son fils; et Isaac habitait près du
puits de Chai-Roi.

Voici l'histoire d'Ismaël, fils d'Abra- 12
ham, qu'avait enfanté à Abraham Agar
l'Égyptienne, servante de Sara. Voici 13
les noms des fils d'Ismaël, selon les noms
de leurs postérités : premier-né d'Ismaël,
Nebaiôth; puis Cédar, Adbéel, Mabsam,
Masma, Duma, Massa, Hadad, Thé- 14, 15
ma, Jéthur, Naphis et Cedma. Ce sont 16
là les fils d'Ismaël, ce sont là leurs noms,
selon leurs villages et leurs campe-
ments : ce furent les douze chefs de
leurs tribus.

Voici les années que vécut Ismaël : 17
cent trente-sept ans; puis il expira et
mourut, et il fut réuni à son peuple. Ses 18
fils habitèrent depuis Hévilâ jusqu'à Sur,
qui est en face de l'Égypte dans la direc-
tion de l'Assyrie. Il s'étendit en face de
tous ses frères.

II^e PÉRIODE. — ISAAC [XXV, 19 — XXXVI.]

PREMIER STADE DE L'HISTOIRE D'ISAAC.

1° — CHAP. XXV, 19 — 34. — *Formation de la famille d'Isaac. Esaü et Jacob.*

25 Voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abra-
20 ham. Abraham engendra Isaac. Isaac
était âgé de quarante ans quand il prit
pour femme Rebecca, fille de Bathuel,
l'Araméen, de Paddan-Aram, et sœur de
21 Laban, l'Araméen. Isaac implora Jého-
vah au sujet de sa femme, car elle était
stérile; Jéhovah l'exauça et Rebecca, sa
22 femme, conçut. Les enfants se heurtaient
dans son sein, et elle dit : "S'il en est
ainsi, pourquoi suis-je enceinte?" Elle
23 alla consulter Jéhovah; et Jéhovah lui
dit :

"Deux nations sont dans ton sein;
Deux peuples, au sortir de tes entrailles, se
sépareront;
Un peuple l'emportera sur l'autre,
Et le plus grand servira le plus petit."

24 Le temps où elle devait enfanter arriva,
et il y avait deux jumeaux dans son sein.
25 Celui qui sortit le premier était roux,

tout entier comme un manteau de poil, et
ils l'appelèrent Esaü, ensuite sortit son
frère, tenant dans sa main le talon
d'Esaü, et on le nomma Jacob. Isaac 26
était âgé de soixante ans quand ils na-
quirent.

Ces enfants grandirent. Esaü devint 27
un habile chasseur, un homme des champs;
mais Jacob était un homme paisible, se
plaisant à rester sous la tente. Isaac prit 28
en affection Esaü, parce qu'il aimait la
venaison, et l'affection de Rebecca était
pour Jacob.

Comme Jacob faisait un potage, Esaü 29
arriva des champs, accablé de fatigue.
Esaü dit à Jacob : "Laisse-moi manger 30
de ce rous, de ce rous-là, car je suis fa-
tigué." — C'est pour cela qu'on a donné
à Esaü le nom d'Edom. — Jacob dit : 31
"Vends-moi d'abord ton droit d'aïnesse."
Esaü répondit : "Je m'en vais mourir; 32
que me servira mon droit d'aïnesse?"
Et Jacob dit : "Jure-le-moi d'abord." Il 33
fit serment et vendit son droit d'aïnesse

XXV, 25 sv. *Roux*; l'hébr. *admoni* rappelle
Edom, d'où *Idumée*. — *De poil*, indice de force
et d'humeur sauvage. L'hébr. *stêar*, poil, rappelle
Stir, le nom des montagnes habitées plus tard

par les Edomites ou Iduméens. — *Esaü*, c.-à-d.
le velu. — *Jacob* (de l'hébr. *akeb* talon) : celui
qui tient le talon, qui cherche à faire tomber
son rival, qui supplante.

34 à Jacob. Alors Jacob donna à Esaü du pain et de la bouillie de lentilles; celui-ci mangea et but; puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Esaü méprisa le droit d'ainesse.

2° — CHAP. XXVI, 1 — 33. — *Séjour d'Isaac à Gérare. Promesses divines. Relations avec Abimélech.*

26 Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait eu lieu du temps d'Abraham; et Isaac alla à Gérare, vers Abimélech, roi des Philistins. Jéhovah lui apparut et dit : "Ne descends point en Egypte, mais demeure dans ce pays-ci; je serai avec toi et je te bénirai; car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je rendrai ta postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, et je donnerai à ta postérité toutes ces contrées, et en ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre, parce qu'Abraham a obéi à ma voix et a gardé ce que je lui ai ordonné, mes commandements, mes statuts et mes lois." Isaac demeura donc à Gérare.

7 Les gens du lieu le questionnant sur sa femme, il disait : "C'est ma sœur"; car il craignait de dire : "Ma femme," de peur, pensait-il, que les gens du lieu ne me tuent à cause de Rebecca, car elle était belle de figure. Comme son séjour à Gérare se prolongeait, il arriva qu'Abimélech, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, aperçut Isaac qui faisait des caresses à Rebecca, sa femme. Il appela Isaac et dit : "Elle ne peut être que ta femme; comment as-tu dit : C'est ma sœur?" Isaac lui répondit : "C'est que je me disais : Je crains de mourir à cause d'elle." Et Abimélech dit : "Qu'est-ce que tu nous as fait là? Un homme du peuple aurait pu aller vers ta femme, et tu aurais fait venir sur nous un péché." Alors Abimélech donna cet ordre à tout le peuple : "Celui qui touchera cet homme ou sa femme sera mis à mort."

12 Isaac fit des semailles dans ce pays, et il recueillit cette année-là le centuple. Jéhovah le bénit; et cet homme devint riche, et il alla augmentant ses biens de plus en plus, jusqu'à posséder d'immenses richesses. Il avait des troupeaux de menu et de gros bétail et un grand nombre de serviteurs, et les Philistins lui portèrent envie. Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, du temps de son père Abraham, les Philis-

tins les bouchèrent, en les remplissant de terre. Et Abimélech dit à Isaac : "Va-t'en de chez nous, car tu es devenu beaucoup plus puissant que nous." Isaac s'en alla, 17 et ayant établi son campement dans la vallée de Gérare, il y demeura.

Isaac creusa de nouveau les puits qu'on avait creusés du temps d'Abraham son père, et que les Philistins avaient bouchés après la mort d'Abraham, et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. Les serviteurs d'Isaac creusèrent 19 encore dans la vallée et y trouvèrent un puits d'eau vive. Et les bergers de Gérare se querellèrent avec les bergers d'Isaac, en disant : "L'eau est à nous." Et il nomma le puits Eseq, parce qu'ils avaient eu un débat avec lui. Ses serviteurs creu- 12 sèrent un autre puits, au sujet duquel il y eut encore une querelle, et il le nomma Sitna. S'étant avancé plus loin, il creusa 22 un autre puits, pour lequel il n'y eut plus de querelle, et il le nomma Rechoboth : "Car maintenant, dit-il, Jéhovah nous a mis au large, et nous prospérerons dans le pays."

De là, il remonta à Bersabée. Jého- 23, 24 vah lui apparut cette nuit-là et dit : "Je suis le Dieu d'Abraham, ton père; ne crains point, car je suis avec toi; je te bénirai et je te donnerai une postérité nombreuse à cause d'Abraham, mon serviteur." Il éleva là un autel et invoqua 25 le nom de Jéhovah; puis il y dressa sa tente, et ses serviteurs y creusèrent un puits.

Abimélech vint vers lui, de Gérare, 26 avec Ochozath, son ami, et Phicol, chef de son armée. Isaac leur dit : "Pourquoi êtes-vous venus vers moi, vous qui me haïssez et qui m'avez renvoyé de chez vous?" Ils répondirent : Nous avons vu 28 clairement que Jéhovah est avec toi, et nous avons dit : Qu'il y ait un serment entre nous, entre nous et toi! Nous voudrions donc faire une alliance avec toi. Jure de ne pas nous faire de mal, de 29 même que nous ne t'avons pas touché, et que nous ne t'avons fait que du bien et t'avons laissé partir en paix. Tu es maintenant le bény de Jéhovah." Isaac leur fit 30 un festin, et ils mangèrent et burent. Et s'étant levés de bon matin, ils se prêtèrent serment l'un à l'autre; puis Isaac les congédia et ils s'en allèrent de chez lui en paix. 31

Ce même jour, les serviteurs d'Isaac 32 vinrent lui apporter des nouvelles du puits qu'ils creusaient; ils lui dirent : "Nous avons trouvé de l'eau." Et il 33 appela le puits Schibéa. C'est pour cela

que la ville se nomme Bersabée jusqu'à ce jour.

3° — CHAP. XXVI, 34 — XXVIII, 9. — *Jacob surprend la bénédiction d'Isaac. Bénédiction d'Esau. Départ de Jacob pour la Mésopotamie.*

34 Esau, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Bééri, le Héthéen, et Basemath, fille d'Elon, le Héthéen.
35 Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rebecca.

27 Isaac était devenu vieux, et ses yeux s'étaient obscurcis au point de ne plus voir. Il appela Esau, son fils aîné, et lui dit : "Mon fils!" Celui-ci lui répondit :
2 "Me voici." Isaac dit : "Tu vois que je suis vieux ; je ne connais pas le jour de
3 ma mort. Maintenant donc, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans
4 la campagne et tue-moi du gibier. Fais-m'en un bon plat, selon mon goût, et
5 apporte-le-moi, que je le mange, afin que mon âme te bénisse avant que je meure."
5 — Rebecca entendait pendant qu'Isaac parlait à Esau, son fils. — Et Esau s'en alla dans la campagne pour tuer du gibier et l'apporter.

6 Alors Rebecca parla ainsi à Jacob son fils : "J'ai entendu ton père qui disait à
7 ton frère Esau : Apporte-moi du gibier et fais-m'en un bon plat, afin que je le
8 mange et que je te bénisse devant Jéhovah avant de mourir. Maintenant, mon
9 fils, obéis-moi dans ce que je vais te commander. Va au troupeau et prends-moi
10 deux beaux chevreaux ; j'en ferai pour ton père un bon plat, selon son goût, et tu
11 le porteras à ton père, et il en mangera, afin qu'il te bénisse avant de mourir."

11 Jacob répondit à Rebecca, sa mère : "Esau, mon frère, est velu, et moi j'ai la
12 peau lisse. Peut-être que mon père me touchera, et je passerai à ses yeux pour
13 m'être joué de lui, et j'attirerai sur moi une malédiction au lieu d'une bénédiction."
13 Sa mère lui dit : "*Je prends* sur moi ta malédiction, mon fils. Obéis-moi
14 seulement et va me prendre les chevreaux." Jacob alla les prendre et les
15 apporta à sa mère, qui en fit un bon plat, selon le goût de son père. Et Rebecca
16 prit les habits d'Esau, son fils aîné, les plus beaux, qu'elle avait dans la maison, et elle en revêtit Jacob, son fils cadet.
16 Puis elle lui couvrit les mains de la peau des chevreaux, ainsi que la partie lisse
17 du cou. Et elle remit à Jacob son fils le bon plat et le pain qu'elle avait préparés.
18 Il vint vers son père et dit : "Mon père!" — "Me voici, dit Isaac; qui es-

tu, mon fils?" Jacob répondit à son père :
19 "Je suis Esau, ton premier-né; j'ai fait ce que tu m'as commandé. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de ma chasse, afin que ton âme me bénisse." Isaac dit
20 à son fils : "Comment as-tu trouvé si vite, mon fils?" Jacob répondit : "C'est
21 que Jéhovah ton Dieu l'a fait venir devant moi." "Approche donc, dit Isaac, que
22 je te touche, mon fils, *pour savoir* si tu es bien mon fils Esau, ou non." Jacob
23 s'étant approché de son père, Isaac le toucha et dit : "La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Esau." Il ne le reconnut pas, parce
24 que ses mains étaient velues comme celles d'Esau, son frère, et il le bénit. Il dit :
25 "C'est bien toi qui es mon fils Esau?" — "C'est moi," répondit Jacob. Et Isaac
26 dit : "Sers-moi, que je mange du gibier de mon fils et que mon âme te bénisse." Jacob le servit, et il mangea; il lui présenta aussi du vin, et il but.

Alors Isaac, son père, lui dit : "Appro-
26 che-toi et baise-moi, mon fils." Jacob
27 s'approcha et le baisa; et Isaac sentit l'odeur de ses vêtements, et il le bénit en disant : "Oui, l'odeur de mon fils est
28 comme l'odeur d'un champ qu'a béni Jéhovah."

Que Dieu te donne de la rosée du ciel
28 Et de la graisse de la terre,
Et abondance de froment et de vin!
Que des peuples te servent,
29 Et que des nations se prosternent devant toi!
Sois le maître de tes frères,
Et que les fils de ta mère se prosternent devant toi!

Maudit soit qui te maudira!
Et béni soit qui te bénira!

Isaac avait achevé de bénir Jacob, et
30 Jacob venait de quitter Isaac, son père, lorsqu'Esau, son frère, revint de la chasse.
Il prépara, lui aussi, un bon plat, et
31 l'apportant à son père, il dit : "Que mon père se lève et mange de la chasse de son fils, afin que ton âme me bénisse."
Isaac, son père, lui dit : "Qui es-tu?"
32 Il répondit : "Je suis ton fils, ton premier-né, Esau." Isaac fut saisi d'une
33 terreur extrême, et il dit : "Qui est donc celui qui a chassé du gibier et m'en a apporté? J'ai mangé de tout avant que
34 tu vinsses, et je l'ai béni, et il sera béni en effet." Lorsqu'Esau eut entendu les paroles de son père, il jeta un grand cri,
une plainte amère, et il dit à son père :
35 "Bénis-moi, moi aussi, mon père." Isaac
36 dit : "Ton frère est venu avec ruse, et il a pris ta bénédiction." Esau dit : "Est-ce parce qu'on l'appelle Jacob qu'il m'a supplanté deux fois? Il a pris mon droit

d'ainesse, et voilà maintenant qu'il a pris ma bénédiction!" Il ajouta : "N'as-tu pas réservé pour moi une bénédiction?" Isaac répondit à Esaü : "Je l'ai établi ton maître et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, et je l'ai pourvu de froment et de vin. Après cela, que puis-je faire pour toi, mon fils?" Esaü dit à son père : "N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père? Bénis-moi, moi aussi, mon père!" Et Esaü éleva la voix et pleura. Isaac, son père, lui répondit :

"Privée de la graisse de la terre sera ta demeure, Privée de la rosée qui descend du ciel. Tu vivras de ton épée, Et tu seras asservi à ton frère. Mais il arrivera que, en secouant son joug, Tu le briseras de dessus ton cou."

Esaü conçut de la haine contre Jacob à cause de la bénédiction que son père lui avait donnée, et il dit en son cœur : "Les jours où je ferai le deuil de mon père approchent; alors je tuerai Jacob, mon frère." On rapporta à Rebecca les paroles d'Esaü, son fils aîné. Elle fit appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : "Voici qu'Esaü, ton frère, veut se venger de toi en te tuant. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi : lève-toi, fuis vers Laban, mon frère, à Haran; et tu resteras quelque temps auprès de lui, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit apaisée. Une fois que la colère de ton frère se sera détournée de toi, et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, je t'enverrai chercher de là. Pourquoi serais-je

privée de vous deux en un même jour?"

Rebecca dit à Isaac : "Je suis dégoûtée de la vie à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-là, parmi les filles de Heth, parmi les filles de ce pays, à quoi me sert la vie?"

Isaac appela Jacob et le bénit, et il lui donna cet ordre : "Tu ne prendras pas pour femme une des filles de Chanaan. Lève-toi, va en Paddan-Aram, chez Bathuel, père de ta mère, et prends-y une femme parmi les filles de Laban, frère de ta mère. Que le Dieu tout-puissant te bénisse, qu'il te fasse croître et multiplier, afin que tu deviennes une multitude de peuples! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu séjournes et que Dieu a donné à Abraham!" Et Isaac congédia Jacob, qui s'en alla en Paddan-Aram, vers Laban, fils de Bathuel l'Araméen, frère de Rebecca, la mère de Jacob et d'Esaü.

Esaü vit qu'Isaac avait béni Jacob et qu'il l'avait envoyé en Paddan-Aram pour y prendre une femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre : "Tu ne prendras pas pour femme une des filles de Chanaan," et que Jacob, obéissant à son père et à sa mère, était parti pour Paddan-Aram. Esaü, voyant donc que les filles de Chanaan déplaisaient à Isaac, son père, s'en alla vers Ismaël, et il prit pour femme, outre celles qu'il avait déjà, Mahéleth, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nabaioth.

DEUXIÈME STADE DE LA VIE D'ISAAC.

1° — CHAP. XXVIII, 10 — 22. — *Départ de Jacob pour la Mésopotamie. Sa vision à Béthel.*

Jacob partit de Bersabée et s'en alla à Haran. Il arriva dans un lieu, et il y passa la nuit, parce que le soleil était couché. Ayant pris une des pierres qui étaient là, il la mit sous sa tête, et il se coucha dans ce lieu. Il eut un songe : il vit une échelle posée sur la terre et dont le sommet touchait au ciel; sur elle des anges de Dieu montaient et descendaient; et au haut se tenait Jéhovah. Il dit : "Je suis Jéhovah, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta postérité. Ta postérité sera

comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici que je suis avec toi; je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays. Car je ne t'abandonnerai point que je n'aie fait ce que je t'ai dit."

Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : "Certainement Jéhovah est en ce lieu, et moi je ne le savais pas!" Saisi de crainte, il ajouta : "Que ce lieu est redoutable! C'est bien ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel." S'étant levé de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, la dressa pour monument et versa de l'huile sur son

XXVII, 39. Vulg., dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel sera ton habitation :

interprétation absolument contraire au contexte. XXVIII, 4. Voy. xvii, 2 sv. xxii, 16 sv.

19 sommet. Il nomma ce lieu Béthel ; mais
20 primitivement la ville s'appelait Luz. Et
Jacob fit un vœu en disant " Si Dieu est
avec moi et me garde dans ce voyage
que je fais ; s'il me donne du pain à man-
21 ger et des habits pour me vêtir, et si je
retourne heureusement à la maison de
22 mon père, Jéhovah sera mon Dieu ; cette
pierre que j'ai dressée pour monument
sera une maison de Dieu, et je vous
paierai la dîme de tout ce que vous me
donnerez."

2° — CHAP. XXIX — XXX, 24. — *Jacob
en Mésopotamie. Son double mariage.
Ses enfants.*

29 Jacob reprit sa marche et s'en alla
2 au pays des fils de l'Orient. Il aperçut
un puits dans la campagne, et à côté
trois troupeaux de brebis qui étaient cou-
chés, car c'était à ce puits qu'on abreu-
3 vait les troupeaux. Là se réunissaient
tous les troupeaux ; on roulait la pierre
de dessus l'ouverture du puits, on faisait
boire les troupeaux, et l'on remettait la
pierre à sa place sur l'ouverture du puits.
4 Jacob dit aux bergers : " Mes frères,
d'où êtes-vous ? " Ils répondirent : " Nous
5 sommes de Haran. " Il leur dit : " Con-
naissiez-vous Laban, fils de Nachor ? "
Ils répondirent : " Nous le connaissons. "
6 Il leur dit : " Est-il en bonne santé ? "
Ils répondirent : " Il est en bonne santé,
et voici Rachel, sa fille, qui vient avec
7 ses brebis. " Il dit : " Il est encore grand
jour ; ce n'est pas le moment de rassem-
bler les troupeaux ; abreuvez les brebis et
8 retournez les faire paître. " Ils répon-
dirent : " Nous ne le pouvons pas jusqu'à
ce que tous les troupeaux soient rassem-
blés et qu'on roule la pierre de dessus
l'ouverture du puits ; alors nous abreu-
verons les brebis. "
9 Il s'entretenait encore avec eux, lors-
que Rachel arriva avec les brebis de son
10 père ; car elle était bergère. Dès que
Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de
sa mère, et les brebis de Laban, frère de
sa mère, il s'approcha, roula la pierre
de dessus l'ouverture du puits, et abreuva
les brebis de Laban, frère de sa mère.
11 Et Jacob baisa Rachel, et il éleva la
12 voix et pleura. Il apprit à Rachel qu'il
était frère de son père et fils de Rebecca ;
et elle courut l'annoncer à son père.
13 Quand Laban eut entendu parler de Ja-
cob, fils de sa sœur, il courut au-devant

de lui, et l'ayant pris dans ses bras, il
lui donna des baisers et l'amena dans sa
maison. Jacob raconta à Laban toutes
ces choses, et Laban lui dit : " Oui, tu
es mesos et ma chair. " Et Jacob demeura
avec lui un mois entier.

Alors Laban dit à Jacob : " Est-ce
15 que, parce que tu es mon frère, tu me
serviras pour rien ? Dis-moi quel salaire
tu veux. " Or Laban avait deux filles ;
16 l'aînée se nommait Lia, et la cadette
Rachel. Lia avait les yeux malades ;
17 mais Rachel était belle de taille et belle
de visage. Comme Jacob aimait Rachel,
18 il dit : " Je te servirai sept ans pour
Rachel, ta fille cadette. " Laban répon-
19 dit : " Mieux vaut te la donner que la
donner à un autre ; reste avec moi. " Et
20 Jacob servit pour Rachel sept années,
qui ne lui parurent que quelques jours,
parce qu'il l'aimait.

Jacob dit à Laban : " Donne-moi ma
21 femme, car mon temps est accompli, et
j'irai vers elle. " Laban réunit tous les
22 gens du lieu et fit un festin ; et le soir,
23 prenant Lia, sa fille, il l'amena à Jacob,
qui alla vers elle. Et il donna sa servante
24 Zelpha pour servante à Lia, sa fille.

Le matin venu, voilà que c'était Lia.
25 Et Jacob dit à Laban : " Que m'as-tu
fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai
servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? "
Laban répondit : " Ce n'est point l'usage
26 ici de donner la cadette avant l'aînée.
Achève la semaine de celle-ci, et nous te
27 donnerons aussi l'autre pour le service
que tu feras encore chez moi pendant
sept autres années. " Jacob fit ainsi, et il
28 acheva la semaine de Lia ; puis Laban
lui donna pour femme Rachel, sa fille, et
29 il donna sa servante Bala pour servante
à Rachel, sa fille. Jacob alla aussi vers
30 Rachel, et il l'aima aussi plus que Lia ;
il servit encore chez Laban sept autres
années.

Jéhovah vit que Lia était haïe, et il la
31 rendit féconde, tandis que Rachel était
stérile. Lia conçut et enfanta un fils, et
32 elle le nomma Ruben, car elle dit : " Jé-
hovah a regardé mon affliction ; mainte-
nant mon mari m'aimera. " Elle conçut
33 encore et enfanta un fils, et elle dit :
" Jéhovah a entendu que j'étais haïe, et
il m'a encore donné celui-là. " Et elle le
nomma Siméon. Elle conçut encore et
34 enfanta un fils, et elle dit : " Cette fois
mon mari s'attachera à moi, car je lui ai
enfanté trois fils. " C'est pourquoi on le
nomma Lévi. Elle conçut encore et en-
35 fanta un fils, et elle dit : " Cette fois je
louerai Jéhovah. " C'est pourquoi elle le

XXIX, 27. *Achève de célébrer les fêtes de
ton mariage avec Lia, fêtes qui duraient une
semaine.*

nomma Juda. Et elle cessa d'avoir des enfants.

30 Rachel, voyant qu'elle n'enfantait pas d'enfant à Jacob, fut jalouse de sa sœur, et elle dit à Jacob : "Donne-moi des enfants, ou je meurs !" La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel, et il dit : "Suis-je à la place de Dieu, qui t'a rendue stérile ?" Elle dit : "Voici ma servante Bala; va vers elle; qu'elle enfante sur mes genoux, et par elle j'aurai moi aussi, une famille." Et elle lui donna Bala, sa servante, pour femme, et Jacob alla vers elle. Bala conçut et enfanta un fils à Jacob. Et Rachel dit : "Dieu m'a rendu justice, et même il a entendu ma voix et m'a donné un fils." C'est pourquoi elle le nomma Dan. Bala, servante de Rachel, conçut encore et enfanta un second fils à Jacob. Et Rachel dit : "J'ai litté auprès de Dieu à l'encontre de ma sœur, et je l'ai emporté." Et elle le nomma Nephthali.

9 Lorsque Lia vit qu'elle avait cessé d'avoir des enfants, elle prit Zelpha, sa servante, et la donna pour femme à Jacob. Zelpha, servante de Lia, enfanta un fils à Jacob; et Lia dit : "Quelle bonne fortune !" et elle le nomma Gad. Zelpha, servante de Lia, enfanta un second fils à Jacob; et Lia dit : "Pour mon bonheur ! car les filles me diront bienheureuse." Et elle le nomma Aser.

14 Ruben sortit au temps de la moisson des blés, et ayant trouvé des mandragores dans les champs, il les apporta à Lia, sa mère. Alors Rachel dit à Lia : "Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils." Lia répondit : "Est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes encore les mandragores de mon fils ?" Et Rachel dit : "Eh bien, qu'il soit avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils." Le soir, comme Jacob revenait des champs, Lia sortit à sa rencontre et lui dit : "C'est vers moi que tu viendras, car je t'ai loué pour les mandragores de mon fils." Et il fut avec elle cette nuit-là. Dieu exauça Lia; elle conçut et enfanta à Jacob un cinquième fils; et Lia dit : "Dieu m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari." 19 Et elle le nomma Issachar. Lia conçut encore et enfanta un sixième fils à Jacob; 20 et elle dit : "Dieu m'a fait un beau don; cette fois mon mari habitera avec moi,

puisque je lui ai enfanté six fils." Et elle le nomma Zabulon. Elle enfanta ensuite une fille, qu'elle appela Dina.

Dieu se souvint de Rachel; il l'exauça et la rendit féconde. Elle conçut et enfanta un fils, et elle dit : "Dieu a ôté mon opprobre." Et elle le nomma Joseph, en disant : "Que Jéhovah m'ajoute encore un autre fils !"

3° — CHAP. XXX, 25 — 43. — *Convention entre Jacob et Laban. Stratagèmes de Jacob pour s'enrichir.*

Lorsque Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban : "Laisse-moi partir, et que je retourne chez moi dans mon pays. Donne-moi mes femmes, pour lesquelles je t'ai servi, ainsi que mes enfants, et je m'en irai, car tu sais quel service j'ai fait pour toi." Laban lui dit : "Si j'ai trouvé grâce à tes yeux... J'ai observé que Jéhovah m'a béni à cause de toi. Fixe-moi ton salaire, et je te le donnerai." Jacob lui dit : "Tu sais toi-même comment je t'ai servi et ce qu'est devenu ton bétail avec moi. Car c'était peu de chose que ton bien avant mon arrivée; mais il s'est extrêmement accru, et Jéhovah t'a béni sur mes pas. Maintenant quand travaillerai-je aussi pour ma maison ?" Laban dit : "Que te donnerai-je ?" — "Tu ne me donneras rien, répondit Jacob. Si tu m'accordes ce que je vais dire, je recommencerai à paître ton troupeau et à le garder. Je passerai aujourd'hui à travers tout ton troupeau, en mettant à part parmi les agneaux toute bête tachetée et marquetée et toute bête noire, et parmi les chèvres tout ce qui est marqueté et tacheté : ce sera mon salaire. Ma droiture témoignera pour moi demain, quand tu viendras reconnaître mon salaire. Tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux sera un vol, s'il est trouvé chez moi." Laban dit : "Eh bien, qu'il en soit comme tu le proposes." Et le jour même il mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles qui avaient du blanc, et tout ce qui était noir parmi les agneaux; et il les confia à ses fils. Puis il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob. Et Jacob faisait paître le reste du troupeau de Laban.

XXX, 32. Les LXX et la Vulg., soit qu'ils aient eu sous les yeux une autre leçon, soit qu'ils aient cru (mais à tort) que ce sens était exigé par le vers. 35, traduisent, *passé aujourd'hui... et mets à part, etc.*

37-39. A la fin du vers. 37, la Vulg. ajoute cette explication : *mais les autres endroits auxquels il n'avait pas touché, restèrent verts : il en résulta une couleur variée.*

- 37 Jacob prit des baguettes vertes de peuplier, d'amandier et de platane; il y pela des bandes blanches, mettant à nu le blanc des baguettes. Puis il plaça les baguettes ainsi pelées en regard des brebis dans les rigoles, dans les abreuvoirs où les brebis venaient boire; et elles entraient en chaleur quand elles venaient boire. Et les brebis s'accouplant devant les baguettes, elles faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés. Jacob mettait à part les agneaux ainsi obtenus, et il tournait la face du troupeau vers ce qui était rayé et tout ce qui était noir dans le troupeau de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à lui qu'il ne joignit pas au troupeau de Laban. En outre, c'était quand les brebis vigoureuses entraient en chaleur que Jacob mettait sous leurs yeux les baguettes dans les abreuvoirs, afin que l'accouplement se fit parmi les baguettes. Quand les brebis étaient chétives, il ne les mettait point, en sorte que les agneaux chétifs étaient pour Laban, et les vigoureux pour Jacob.
- 43 Cet homme devint ainsi extrêmement riche; il eut de nombreux troupeaux, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes.

4° — CHAP. XXXI. — *Départ de Jacob pour Chanaan. Poursuite de Laban. Traité d'alliance.*

- 31 Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient : " Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et c'est avec le bien de notre père qu'il s'est fait toute cette richesse." Jacob remarqua aussi que le visage de Laban n'était plus à son égard comme auparavant. Et Jéhovah dit à Jacob : " Retourne au pays de tes pères et vers ta parenté, et je serai avec toi."
- 4 Alors Jacob fit dire à Rachel et à Lia de venir le trouver aux champs, où il faisait paître son troupeau. Il leur dit : " Je vois que le visage de votre père n'est plus le même envers moi qu'auparavant; or le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir; et votre père s'est joué de moi, changeant dix fois mon salaire; mais Dieu ne lui a pas permis de me causer du préjudice. 8 Quand il disait : Les bêtes tachetées seront ton salaire, toutes les brebis fai-

saient des agneaux tachetés. Et s'il disait : Les bêtes rayées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des agneaux rayés. Dieu a donc pris le bétail de votre père et me l'a donné. Au temps où les brebis entrent en chaleur, je levai les yeux et je vis en songe que les béliers qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. Et un ange de Dieu me dit en songe : Jacob! Je répondis : Me voici. Et il dit : Lève les yeux et regarde : tous les béliers qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés; car j'ai vu tout ce que t'a fait Laban. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant lève-toi, sors de ce pays et retourne au pays de ta naissance."

Rachel et Lia répondirent en disant : " Est-ce que nous avons encore une part et un héritage dans la maison de notre père? Ne nous a-t-il pas tenues comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il mange notre argent? D'ailleurs tout le bien que Dieu a enlevé à notre père, nous l'avons, nous et nos enfants. Fais donc maintenant ce que Dieu t'a ordonné."

Jacob se leva et fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux. Il emmena tout son troupeau et tout le bien qu'il avait acquis, le troupeau qu'il avait acquis à Paddan-Aram, et il s'en alla vers Isaac, son père, au pays de Chanaan. Comme Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les Théraphim de son père. Et Jacob trompa Laban, l'Araméen, en ne l'informant pas de sa fuite. Il s'enfuit, lui et tout ce qui lui appartenait, et s'étant mis en route, il traversa le fleuve et se dirigea vers la montagne de Galaad.

Le troisième jour, on annonça à Laban que Jacob s'était enfui. Il prit avec lui ses frères et le poursuivit pendant sept journées de chemin; il l'atteignit à la montagne de Galaad. Et Dieu vint en songe, de nuit, vers Laban l'Araméen, et il lui dit : " Garde-toi de rien dire à Jacob ni en bien ni en mal. Laban atteignit donc Jacob. — Jacob avait dressé sa tente sur la montagne, et Laban avait aussi dressé la sienne avec ses frères sur la montagne de Galaad.

Laban dit à Jacob : " Qu'as-tu fait, de

XXXI, 8: *Les bêtes rayées... des agneaux rayés; LXX et Vulg., les bêtes blanches... des agneaux blancs.*

19. *Théraphim* (Vulg., *idoles*): probablement des divinités domestiques à forme humaine et

de dimensions variées, analogues aux Pénates des Romains ou aux génies protecteurs dont on a trouvé les images grossières sous le seuil des portes des palais assyriens.

te dérober et d'emmener mes filles comme
 27 des captives prises à la guerre? Pour-
 quoi as-tu pris secrètement la fuite et
 m'as-tu trompé, au lieu de m'avertir, moi
 qui t'aurais accompagné joyeusement,
 avec des chants, au son du tabourin et
 28 de la harpe? Tu ne m'as pas laissé em-
 brasser mes fils et mes filles! Vraiment
 29 tu as agi en insensé. Ma main est assez
 forte pour vous faire du mal; mais le
 Dieu de votre père m'a parlé hier en di-
 sant : Garde-toi de rien dire à Jacob ni
 30 en bien ni en mal. Et maintenant tu es
 parti parce que tu languissais après la
 maison de ton père; mais, pourquoi as-tu
 dérobé mes dieux?"

31 Jacob répondit et dit à Laban : "C'est
 que j'avais de la crainte, en pensant que
 32 peut-être tu m'enlèverais tes filles. Quant
 à celui chez qui tu trouveras tes dieux,
 qu'il périsse! En présence de nos frères,
 reconnais ce qui t'appartient chez moi et
 prends-le." — Or Jacob ignorait que
 33 Laban les eût dérobés. — Laban entra
 dans la tente de Jacob, dans la tente de
 Lia et dans celle des deux servantes, et il
 ne trouva rien. Puis il sortit de la tente
 de Lia et entra dans la tente de Rachel.
 34 Rachel avait pris les théraphim, les avait
 mis dans la selle du chameau et s'était
 assise dessus. Laban fouilla toute la
 35 tente, sans rien trouver. Et Rachel dit
 à son père : "Que mon seigneur ne s'ir-
 rite point de ce que je ne puis me lever
 devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire
 aux femmes." C'est ainsi qu'il chercha,
 mais ne trouva pas les théraphim.

36 Jacob se mit en colère et adressa des
 reproches à Laban, en disant : "Quel
 est mon crime, quelle est ma faute, que
 37 tu t'acharnes après moi? Quand tu as
 fouillé tout mon bagage, qu'as-tu trouvé
 des effets de ma maison? Produis-le ici
 devant mes frères et tes frères, et qu'ils
 38 soient juges entre nous deux. Voilà vingt
 ans que j'ai passés chez toi; tes brebis et
 tes chèvres n'ont pas avorté, et je n'ai
 pas mangé les bœufs de ton troupeau.
 39 Ce qui était déchiré par les bêtes sauvages,
 je ne te l'ai pas rapporté; c'est moi qui
 en ai supporté la perte. Tu me réclamais
 ce qui avait été dérobé de jour et ce qui
 40 avait été dérobé de nuit. Je vivais dévoré
 le jour par la chaleur, et la nuit par le
 froid, et mon sommeil fuyait de mes
 41 yeux. Voilà vingt ans que je suis dans

ta maison; je t'ai servi quatorze ans pour
 tes deux filles et six ans pour ton bétail,
 et tu as changé mon salaire dix fois. Si
 42 le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham
 et la Terreur d'Isaac n'eût pas été pour
 moi, tu m'aurais maintenant laissé partir
 à vide. Dieu a vu ma souffrance et le tra-
 vail de mes mains, et cette nuit il a jugé
entre nous." Laban répondit et dit à Ja-
 43 cob. "Ces filles sont mes filles, ces en-
 fants mes enfants, ces troupeaux mes
 troupeaux, et tout ce que tu vois est à
 moi. Que ferais-je aujourd'hui à mes
 filles, à elles et aux fils qu'elles ont en-
 fantés? Maintenant donc viens, faisons
 44 alliance toi et moi, et qu'il y ait un té-
 moin entre moi et toi."

Aussitôt Jacob prit une pierre et la 45
 dressa pour monument. Et il dit à ses 46
 frères : "Amassez des pierres." Ils pri-
 rent des pierres et en firent un monceau,
 et ils mangèrent là sur le monceau.
 Laban l'appela Yegar-Sahadutha, et 47
 Jacob l'appela Galaad. Et Laban dit : 48
 "Ce monceau est témoin entre moi et toi
 aujourd'hui." C'est pourquoi on lui donna
 le nom de Galaad, et aussi celui de 49
 Mitspa, parce que Laban avait dit : "Que
 Jéhovah nous surveille moi et toi quand
 nous serons séparés l'un de l'autre. Si tu 50
 maltraites mes filles et si tu prends d'au-
 tres femmes à côté de mes filles, aucun
 homme ne sera avec nous; mais, prends-y
 garde, Dieu sera témoin entre moi et
 toi." Laban dit *encore* à Jacob : "Voici 51
 ce monceau et voici le monument que j'ai
 dressé entre moi et toi. Ce monceau est 52
 témoin et ce monument est témoin que je
 n'avancerai pas vers toi au-delà de ce
 monceau, et que tu n'avanceras pas vers
 moi au-delà de ce monceau et de ce mo- 53
 nument pour faire du mal. Que le Dieu
 d'Abraham, le Dieu de Nachor et le Dieu
 de leurs pères soient juges entre nous!"
 Et Jacob jura par la Terreur d'Isaac. 54
 Il offrit *ensuite* un sacrifice sur la monta-
 gne, et il invita ses frères à un repas. Ils
 mangèrent donc et passèrent la nuit sur
 la montagne.

Le lendemain matin, Laban baisa ses 55
 fils et ses filles et les bénit; puis il partit
 pour retourner dans sa maison.

47. *Yegar*, etc. Ces deux noms, l'un araméen,
 l'autre hébreu (*Galaad*), signifient également
monceau du témoignage.

TROISIÈME STADE DE LA VIE D'ISAAC.

JACOB REVIENT EN CHANAAN ET S'Y ÉTABLIT.

1° — CHAP. XXXII. — *Jacob rencontre des anges. Il envoie un message à Esaü. Sa lutte avec Dieu.*

- 32 Jacob poursuivit son chemin, et des
2 anges de Dieu le rencontrèrent. En les
voyant, il dit : "C'est le camp de Dieu !" et il donna à ce lieu le nom de Mahanaim.
3 Jacob envoya devant lui des messagers vers Esaü, son frère, au pays de
4 Seïr, dans la campagne d'Edom. Il leur donna cet ordre : "Voici ce que vous direz à mon seigneur, à Esaü : Ainsi parle son serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban et j'y suis resté jusqu'à ce
5 jour. J'ai des bœufs et des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes, et j'en fais informer mon seigneur, pour trouver grâce à tes yeux."
6 Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant : "Nous sommes allés vers ton frère Esaü, et il vient à ta rencontre avec quatre cents hommes." Jacob eut une grande frayeur et fut dans l'angoisse. Il partagea en deux troupes les gens qui étaient avec lui, les brebis, les
8 bœufs et les chameaux, et il dit : "Si Esaü rencontre l'une des troupes et la frappe, la troupe qui restera pourra être sauvée."
9 Jacob dit : "Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Jéhovah, qui m'avez dit : Retourne en ton pays et au lieu de ta naissance, et je te ferai du
10 bien : je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité dont vous avez usé envers votre serviteur ; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, et maintenant je suis devenu deux troupes."
11 Délivrez-moi, je vous prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü ; car je crains qu'il ne vienne me frapper, la
12 mère avec les enfants. Vous, *pourtant*, vous avez dit : Je te ferai du bien et je rendrai ta postérité pareille au sable de la mer, si nombreux qu'on ne peut le compter."
13 Jacob passa là cette nuit. Et des biens qu'il avait acquis, il prit de quoi faire un
14 présent à Esaü, son frère : deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents bre-

bis et vingt bœufs, trente chameaux qui
allaitaient, avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânon. Il remit à ses serviteurs, chaque troupeau à part, et il leur dit : "Passez devant moi, et laissez un intervalle entre chaque troupeau. Et il donna l'ordre au premier : "Quand Esaü, mon frère, te rencontrera et te demandera : A qui es-tu, où vas-tu, à qui appartient ce troupeau *qui va* devant toi? tu répondras : A ton serviteur Jacob ; c'est un présent qu'il envoie à mon seigneur, à Esaü ; et voici que lui-même vient derrière nous." Il donna le même ordre au second, au troisième et à tous ceux qui suivaient les troupeaux, en disant : "Vous parlerez ainsi à Esaü quand vous le rencontrerez ; vous direz : Voici que ton serviteur Jacob vient aussi derrière nous." Car il se disait : "Je l'apaiserai par ce présent qui va devant moi, et ensuite je verrai sa face ; peut-être me fera-t-il bon accueil." Le présent passa devant lui, et il resta cette nuit-là dans le camp.

Il se leva dans la même nuit, et ayant pris ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, il passa le gué du Jaboc. Il les prit et leur fit passer le torrent ; il fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul ; et un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il le toucha à l'articulation de la hanche, et l'articulation de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Et il dit à Jacob : "Laisse-moi aller, car l'aurore se lève." Jacob répondit : "Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni." Il lui dit : "Quel est ton nom ?" Il répondit : "Jacob." Et il dit : "Ton nom ne sera pas Jacob, mais Israël, car tu as combattu avec Dieu et avec les hommes, et tu l'as emporté." Jacob l'interrogea, en disant : "Fais-moi, je te prie, connaître ton nom." Il dit : "Pourquoi demandes-tu quel est mon nom ?" Et il le bénit là. Jacob nomma ce lieu Phanuel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et ma vie a été sauvée." Et il vit le soleil se lever quand il eut passé Phanuel, mais il

XXXII, 2. *Mahanaim*, c.-à-d. deux camps, celui de Jacob et celui des anges ou de l'armée de Dieu.

27. *Israël*, c.-à-d. Dieu combat, ou mieux

celui qui lutte avec Dieu : cette glorieuse dénomination passera à la postérité, au peuple de l'alliance.

32 boitait de la hanche. C'est pourquoi les enfants d'Israël ne mangent point jusqu'à ce jour le grand nerf qui est à l'articulation de la hanche, parce que Dieu avait touché l'articulation de la hanche de Jacob au grand nerf.

2^e — CHAP. XXXIII. — *Réconciliation de Jacob avec Esaü. Son arrivée en Chanaan.*

33 Jacob leva les yeux et aperçut Esaü qui venait, ayant avec lui quatre cents hommes. Ayant distribué les enfants par groupes auprès de Lia, auprès de Rachel et auprès des deux servantes, il plaça en tête les servantes avec leurs enfants, puis Lia avec ses enfants, et enfin Rachel avec Joseph. Lui-même passa devant eux, et il se courba vers la terre sept fois, jusqu'à ce qu'il fût proche de son frère Esaü. Esaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le baisa; et ils pleurèrent.

5 Puis, levant les yeux, Esaü vit les femmes et les enfants, et il dit : " Qui sont ceux que tu as là ? " Jacob répondit : " Ce sont les enfants que Dieu a accordés à ton serviteur. " Les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent. Lia et ses enfants s'approchèrent aussi, et ils se prosternèrent; ensuite s'approchèrent Joseph et Rachel, et ils se prosternèrent. Et Esaü dit : " Que veux-tu faire avec toute cette troupe que j'ai rencontrée ? " — " C'est, répondit Jacob, pour trouver grâce devant mon seigneur. " Esaü dit : " Je suis dans l'abondance, mon frère; garde ce qui est à toi. " — " Non, je te prie, répondit Jacob, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte mon présent de ma main; car c'est pour cela que j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu, et tu m'as accueilli favorablement. Accepte donc mon offrande qui t'a été amenée, car Dieu m'a accordé sa faveur et je ne manque de rien. " Il le pressa si bien qu'Esaü accepta. Esaü dit : " Partons, mettons-nous en route; je marcherai devant toi. " Jacob répondit : " Mon seigneur sait que les enfants sont délicats; et je suis chargé de brebis et de vaches qui allaitent; si on les pressait un seul jour, tout le troupeau périrait. Que mon seigneur prenne les devants sur son serviteur, et moi je suivrai doucement, au pas du troupeau qui marche devant moi, et au pas des en-

fants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur à Séir. " Esaü dit : " Per mets du moins que je laisse auprès de toi une partie des gens qui sont avec moi. " Jacob répondit : " Pourquoi cela ? Que je trouve grâce aux yeux de mon seigneur. " Et Esaü retourna ce jour-là à Séir.

16 Jacob partit pour Socoth, et il se construisit une maison. Il fit aussi des cabanes pour ses troupeaux; c'est pourquoi on a appelé ce lieu Socoth.

A son retour de Paddan-Aram, Jacob arriva heureusement à la ville de Sichem, au pays de Chanaan, et il campa devant la ville. Il acheta des fils de Hé-
19 mor, père de Sichem, pour cent késitas, la pièce de terre où il avait dressé sa tente, et ayant élevé là un autel, il ap-
20 pela l'autel du Dieu fort, du Dieu d'Israël.

3^e — CHAP. XXXIV. — *Outrage fait à Dina. — Vengeance de Siméon et de Lévi.*

Dina, la fille que Lia avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. Sichem, fils de Hé-
2 mor, le Hévéen, prince du pays, l'ayant aperçue, l'enleva, coucha avec elle et lui fit violence. Son âme s'attacha à Dina, fille de Jacob; il l'aima la jeune fille et lui adressa de
3 tendres paroles. Et Sichem dit à Hé-
4 mor, son père : " Prends-moi cette jeune fille pour femme. " Or Jacob apprit qu'il
5 avait outragé Dina, sa fille; mais, comme ses fils étaient aux champs avec son troupeau, il garda le silence jusqu'à leur retour.

Hé-
6 mor, père de Sichem, sortit pour
7 parler à Jacob. Or les fils de Jacob étaient revenus des champs quand ils apprirent la chose; ces hommes en furent outrés parce que Sichem avait commis une infamie contre Israël, en couchant avec la fille de Jacob, ce qui ne devait pas se faire. Hé-
8 mor leur parla ainsi : " L'âme de Sichem, mon fils, s'est attachée à votre fille; donnez-la-lui pour
9 femme, je vous prie. Alliez-vous avec nous; vous nous donnerez vos filles, et vous prendrez pour vous les nôtres. Vous habiterez chez nous, et le pays sera
10 à votre disposition pour vous y établir, y trafiquer et y acquérir des propriétés. " Sichem dit au père et aux frères de
11 Dina : " Que je trouve grâce à vos yeux, et je donnerai ce que vous me direz.

XXXIII, 19. *Késita* : ce mot désigne un certain poids d'argent, dont la valeur certaine n'est pas connue. Les anciens (LXX, Vulg., etc.) traduisent cent agneaux.

20. Il y a en hébr. *El Elohi Israël*, que l'on peut aussi traduire, Dieu (litt. le Fort) est le Dieu d'Israël. Vulg., il invoqua sur cet autel le Dieu très fort d'Israël.

12 Exigez de moi un fort prix d'achat et de
grands présents, et ce que vous me di-
rez, je le donnerai; mais donnez-moi la
jeune fille pour femme."

13 Les fils de Jacob, usant de ruse, firent
une réponse fallacieuse à Sichein et à
Hémore, son père, parce que Sichein avait

14 déshonoré Dina, leur sœur; ils leur di-
rent : " C'est une chose que nous ne pou-
vons pas faire que de donner notre sœur
à un homme non circoncis, car ce serait

15 un opprobre pour nous. Nous ne con-
sentirons à votre désir qu'à la condition
que vous deveniez comme nous, et que
tout mâle parmi vous soit circoncis.

16 Ainsi nous vous donnerons nos filles, et
nous prendrons pour nous les vôtres;
nous habiterons chez vous et nous for-
merons un seul peuple. Mais si vous ne

17 consentez pas à vous circoncire, nous
reprendrons notre fille et nous nous en
irons."

18 Leurs paroles plurent à Hémore et à
Sichein, fils de Hémore; et le jeune hom-
me ne tarda pas à faire la chose, car il

19 était épris de la fille de Jacob, et il était
l'homme le plus considéré de la maison
de son père. Hémore et Sichein, son fils,

20 se rendirent donc à la porte de la ville,
et ils parlèrent aux hommes de leur ville,
en disant : " Ces gens-là sont des hom-
mes pacifiques au milieu de nous; qu'ils

21 s'établissent dans le pays et qu'ils y tra-
fiquent; le pays à droite et à gauche est
assez vaste pour eux. Nous prendrons
leurs filles pour femmes, et nous leur

22 donnerons nos filles. Mais ces hommes
ne consentirent à habiter avec nous pour
devenir un même peuple qu'à une condi-
tion, c'est que tout mâle parmi nous soit

23 circoncis, comme ils le sont eux-mêmes.
Leurs troupeaux et leurs biens et toutes
leurs bêtes de somme ne seront-ils pas à

24 nous? Seulement il faut que nous con-
sentions à leur demande et qu'ils s'éta-
blissent chez nous." Tous ceux qui sor-
taient par la porte de la ville écoutèrent

25 Hémore et Sichein, son fils, et tout mâle
fut circoncis, tout homme sortant par la
porte de la ville.

26 Le troisième jour, lorsqu'ils étaient
souffrants, deux fils de Jacob, Siméon et
Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur

27 épée, se jetèrent sans crainte sur la ville
et tuèrent tous les mâles. Ils passèrent
aussi au fil de l'épée Hémore et Sichein
son fils; et ayant enlevé Dina de la mai-
son de Sichein, ils sortirent. Les fils de

28 Jacob se jetèrent sur les morts et pillè-
rent la ville, parce qu'on avait déshonoré
leur sœur. Ils prirent leurs brebis, leurs

boeufs et leurs ânes, ce qui était dans la
ville et ce qui était dans les champs. Ils
emmenèrent comme butin tous leurs
biens, leurs enfants et leurs femmes, et
tout ce qui se trouvait dans les mai-
sons.

Alors Jacob dit à Siméon et à Lévi :
30 " Vous avez troublé ma vie en me ren-
dant odieux aux habitants de ce pays,
aux Chananéens et aux Phérézéens. Je
n'ai avec moi que peu de gens; ils s'as-
sembleront contre moi et me tueront,
et je serai détruit, moi et ma maison." Ils
31 répondirent : " Faut-il que notre sœur
soit traitée comme une prostituée?"

4° — CHAP. XXXV. — Retour de Jacob à Béthel. Mort d'Isaac.

Dieu dit à Jacob : " Lève-toi, monte
à Béthel et demeures-y, et dresse là un
autel au Dieu qui t'est apparu quand tu
fuyais devant Esaü, ton frère." Jacob dit à

2 sa famille et à tous ceux qui étaient avec
lui : " Otez les dieux étrangers qui sont
au milieu de vous; purifiez-vous et chan-
gez de vêtements. Nous nous lèverons et
nous monterons à Béthel, et là je dres-
serai un autel au Dieu qui m'a exaucé

3 au jour de mon angoisse, et qui a été
avec moi dans le voyage que j'ai fait."
Et ils donnèrent à Jacob tous les dieux
étrangers qui étaient entre leurs mains

4 et les boucles qu'ils avaient aux oreilles,
et Jacob les enfouit sous le chêne qui est
à Sichein. Ils partirent, et la terreur de
Dieu se répandit sur les villes d'alentour,

5 et on ne poursuivait pas les fils de Jacob.
Jacob, avec tous les gens qui étaient avec
lui, arriva à Luz, au pays de Chanaan :
c'est Béthel. Il y bâtit un autel, et il

6 appela ce lieu El-Béthel, car c'est là que
Dieu lui était apparu lorsqu'il fuyait de-
vant son frère.

Alors mourut Débora, nourrice de
Rebecca, et elle fut enterrée au-dessous
de Béthel, au pied du chêne auquel on
donna le nom de Chêne des pleurs.

Dieu apparut encore à Jacob après
son retour de Paddan-Aram, et il le bé-
nit. Dieu lui dit : " Ton nom est Jacob; tu

ne seras plus appelé Jacob, mais Is-
raël sera ton nom." Et il le nomma Is-
raël. Dieu lui dit : " Je suis le Dieu
tout-puissant. Sois fécond et multiplie;

il naîtra de toi une nation et une assem-
blée de nations, et de tes reins sortiront
des rois. Le pays que j'ai donné à Abra-
ham et à Isaac, je te le donnerai, et je le

11 donnerai à ta postérité après toi." Et
Dieu remonta d'auprès de lui, du lieu où
il lui avait parlé. Et dans le lieu où il

12 lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il

13 lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il

14 lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il
lui avait parlé. Et dans le lieu où il

lui avait parlé, Jacob dressa un monument de pierre, sur lequel il fit une libation et versa de l'huile. Il donna le nom de Béthel au lieu où Dieu lui avait parlé.

Ils partirent de Béthel. Il y avait encore une certaine distance avant d'arriver à Ephrata, lorsque Rachel enfanta, et son accouchement fut pénible. Pendant les douleurs de l'enfantement, la sage-femme lui dit : "Ne crains point, car c'est encore un fils que tu vas avoir."

Comme son âme s'en allait, — car elle était mourante, — elle le nomma Bénoni; mais son père l'appela Benjamin. Rachel mourut, et elle fut enterrée au chemin d'Ephrata, qui est à Bethléem. Jacob éleva un monument sur sa tombe; c'est le monument de la tombe de Rachel, qui subsiste encore aujourd'hui.

Israël partit, et il dressa sa tente au-delà de Migdal-Eder. Pendant qu'il demeurait dans cette contrée, Ruben vint et coucha avec Bala, concubine de son père; et Israël l'apprit.

Les fils de Jacob étaient au nombre de douze. Fils de Lia : Ruben, premier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon. Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. Fils de Bala, servante de Rachel : Dan et Nephthali. Fils de Zépha, servante de Lia : Gad et Azer. Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram.

Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, à Mambré, à la ville d'Arbé, qui est Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac.

Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. Isaac expira et mourut, et il fut réuni à son peuple, vieux et rassasié de jours. Esaü et Jacob, ses fils, l'enterrent.

5° — CHAP. XXXVI. — *Esaü et les Edomites.*

Voici l'histoire d'Esaü, qui est Edom.

Esaü prit ses femmes parmi les filles de Chanaan : Ada, fille d'Elon, le Héthéen; Oolibama, fille d'Ana, fille de Sébéon, le Hévéen; et Basemath, fille d'Ismaël, sœur de Nabajoth. Ada enfanta à Esaü Eliphaz, Basemath enfanta Rahuel, et Oolibama enfanta Jéhus, Thélon et

Coré. Ce sont là les fils d'Esaü, qui lui naquirent au pays de Chanaan.

Esaü prit ses femmes, ses fils et ses filles, et toutes les personnes de sa maison, ses troupeaux, tout son bétail et tous les biens qu'il avait acquis dans le pays de Chanaan, et il s'en alla dans un autre pays, loin de Jacob, son frère. Car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils pussent demeurer ensemble, et le pays où ils séjournaient ne pouvait leur suffire à cause de leurs troupeaux. Esaü s'établit dans la montagne de Séir. Esaü est Edom.

Voici la postérité d'Esaü, père d'Edom, dans la montagne de Séir.

Voici les noms des fils d'Esaü : Eliphaz, fils d'Ada, femme d'Esaü; Rachel, fils de Basemath, femme d'Esaü. — Les fils d'Eliphaz furent : Théman, Omar, Sépho, Gatham et Cénez. Thamna fut concubine d'Eliphaz, fils d'Esaü, et elle enfanta Amalech à Eliphaz. Ce sont là les fils d'Ada, femme d'Esaü. — Voici les fils de Rahuel : Nahath, Zara, Samma et Méza. Ce sont là les fils de Basemath, femme d'Esaü. — Voici les fils d'Oolibama, fille d'Ana, fille de Sébéon, femme d'Esaü : elle enfanta à Esaü Jéhus, Ihélon et Coré.

Voici les chefs des tribus issues des fils d'Esaü. Fils d'Eliphaz, premier-né d'Esaü : le chef Théman, le chef Omar, le chef Sépho, le chef Cénez, [le chef Coré], le chef Gatham, le chef Amalech. Ce sont là les chefs issus d'Eliphaz, au pays d'Edom; ce sont là les fils d'Ada. — Fils de Rahuel, fils d'Esaü : le chef Nahath, le chef Zara, le chef Samma et le chef Méza. Ce sont là les chefs issus de Rahuel, au pays d'Edom; ce sont là les fils de Basemath, femme d'Esaü. — Fils d'Oolibama, femme d'Esaü : le chef Jéhus, le chef Ihélon et le chef Coré. Ce sont là les chefs issus d'Oolibama, fille d'Ana et femme d'Esaü. — Ce sont là les fils d'Esaü, et ce sont là leurs chefs; c'est Edom.

Voici les fils de Séir, le Horréen, qui habitait le pays : Lotan, Sobal, Sébéon, Ana, Dison, Eser et Disan. Ce sont là les chefs des Horréens, fils de Séir, au pays d'Edom. Les fils de Lotan furent Horé et Hémán, et Thamna était

plus favorable, la droite étant le symbole du bonheur ou de la force.

XXXVI, 15 sv. *Voici les chefs*, litt. *chefs de mille*, chiliarques, hébr. *allouph* : c'était peut-être le titre même donné par les Edomites à leurs chefs de tribu (comp. Exod. xv, 15).

XXXV, 16. *Une certaine distance*, litt. *une étendue de terre* : l'hébr. *hikrah* paraît désigner une longueur déterminée, analogue à la parangée des Perses. Comp. I Sam. x, 2.

18. *Ben-Oni*, c.-à-d. fils de ma douleur. — *Benjamin*, c.-à-d. fils de la droite; Jacob veut donner à son dernier fils un nom d'un présage

- 23 sœur de Lotan. Voici les fils de Sobal : 35
Alvan, Manahat, Ebal, Sépho et Onam.
- 24 Voici les fils de Sébéon : Aja et Ana. 36
C'est cet Ana qui trouva les sources
chaudes dans le désert, en faisant paître
- 25 les ânes de Sébéon, son père. Voici 37
les enfants d'Ana : Dison et Oolibama,
- 26 fille d'Ana. Voici les fils de Dison : Ham- 38
dan, Eséban, Jéthram et Charan. — Voici 39
les fils d'Eser : Balan, Zavan et Acan.
- 28 Voici les fils de Disan : Hus et Aram.
- 29 Voici les chefs des Horréens : Le chef 40
Lotan, le chef Sobal, le chef Sébéon, le
chef Ana, le chef Dison, le chef Eser, le 41
chef Disan. Ce sont là les chefs des Hor- 42
réens, chacun de leurs chefs au pays de 43
Séir.
- 31 Voici les rois qui ont régné dans le 44
pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur
les enfants d'Israël : Béla, fils de Béor, 45
régna en Edom, et le nom de sa ville était
Denaba. Béla mourut, et à sa place ré-
gna Jobab, fils de Zara, de Bosra. Jobab
mourut, et à sa place régna Husam, du
pays des Thémánites. Husam mourut, et
à sa place régna Adad, fils de Badad,
qui défit Madian dans les champs de
Moab ; le nom de sa ville était Avith.
Hadad mourut, et à sa place régna
Semla, de Masréca. Semla mourut, et à
sa place régna Saül, de Rohoboth sur le
fleuve. Saül mourut, et à sa place régna
Balan, fils d'Achor. Balan, fils
d'Achor, mourut, et à sa place régna
Hadar ; le nom de sa ville était Phaü, et
le nom de sa femme Méétabel, fille de
Mézaab.
- Voici les noms des chefs *issus* d'Esau, 46
chacun selon sa tribu et son territoire :
Le chef de Thamna, le chef d'Alva, le
chef de Jétheth, le chef d'Oolibama, 47
le chef d'Ela, le chef de Phinon, le 48
chef de Cenez, le chef de Thémán,
le chef de Mabsar, le chef de Mag- 49
diel, le chef d'Hiram. Ce sont là les
chefs d'Edom, selon leurs demeures dans
le pays qu'ils occupent. C'est là Esau,
père d'Edom.

III^e PÉRIODE. — JACOB ET SES FILS JUSQU'À LEUR ÉTABLIS- SEMENT EN ÉGYPTÉ [XXXVII — L.]

COMMENCEMENTS DE L'HISTOIRE DE JOSEPH.

1^o — CHAP. XXXVII. — *Joseph vendu
par ses frères.*

- 37 Jacob s'établit dans le pays où son 9
père avait séjourné, dans le pays de
Chanaan.

2 Voici l'histoire de Jacob.

Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait
paître les brebis avec ses frères ; comme
il était encore jeune, il se trouvait avec
les fils de Bala et avec les fils de Zelpha,
femmes de son père ; et Joseph rapporta
à leur père de mauvais bruits *qui cou-*
raient sur leur compte. Or Israël aimait

Joseph plus que tous ses autres fils, parce
que c'était un fils de sa vieillesse, et il

4 lui fit un robe longue. Ses frères, voyant
que leur père l'aimait plus qu'eux tous,
le prirent en haine, et ils ne pouvaient
plus lui parler amicalement.

5 Joseph eut un songe, et il le raconta à
ses frères, qui le haïrent encore davan-

6 tage. Il leur dit : "Écoutez, je vous prie,

7 le songe que j'ai eu : Nous étions à lier
des gerbes au milieu des champs ; et voici
que ma gerbe s'est levée et s'est tenue
debout, et vos gerbes l'ont entourée et se

8 sont prosternées devant elle." Ses frères
lui dirent : "Est-ce que tu règneras
sur nous, et serons-nous sous ta domi-
nation?" Et ils le haïrent encore davan-

tage pour ses songes et pour ses paroles.

Il eut encore un autre songe, qu'il ra- 9
conta *de même* à ses frères. Il dit : "J'ai
eu encore un songe : le soleil, la lune et
onze étoiles se prosternaient devant moi."

Il le raconta à son père et à ses frères, et 10
son père le réprimanda, en disant : "Que
signifie ce songe que tu as eu ? Faudra-t-il
que nous venions, moi, ta mère et tes
frères, nous prosterner en terre devant
toi ?" Et ses frères furent jaloux de lui, 11
mais son père conservait la chose *dans
son cœur.*

Les frères de Joseph allèrent paître les 12
troupeaux de leur père à Sichem. Et
Israël dit à Joseph : "Tes frères paissent
le troupeau à Sichem. Viens, que je t'en-
voie vers eux." Il répondit : "Me voici." 13
Et Israël lui dit : "Va donc, et vois si
tes frères vont bien et si le troupeau est
en bon état, et tu m'en apporteras des
nouvelles." Et il l'envoya de la vallée
d'Hébron, et Joseph alla à Sichem. Un 14
homme l'ayant rencontré errant dans la
campagne, le questionna, en disant :
"Que cherches-tu ?" Il répondit : "Je 15
cherche mes frères ; indique-moi, je te
prie, où ils font paître *leur troupeau.*" 16

39. *Hadar* (1 Par. i, 50, la Peschito et le texte
samaritain lisent *Hadad*).

17 Et l'homme dit : "Ils sont partis d'ici ; car je les ai entendus dire : Allons à Dothain." Joseph alla à la recherche de ses frères, et il les trouva à Dothain.

18 Ils l'aperçurent de loin, et avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre :

19 "Voici l'homme aux songes ; c'est bien toi lui qui arrive. Venez donc, tuons-le et jetons-le dans une de ces citernes, et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré ; nous verrons ce qui en sera de ses songes !" Ruben entendit ces paroles, et pour le délivrer de leurs mains, il dit :

22 "Ne le frappons pas à mort." Il ajouta : "Ne versez pas le sang ; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne portez pas la main sur lui." — Son dessein était de le délivrer de leurs mains, pour le faire retourner vers son père. —

23 Lorsque Joseph arriva auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, de la robe longue qu'il portait ; et l'ayant pris, ils le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide et sans eau. Puis ils s'assirent pour manger.

Levant les yeux, ils aperçurent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad ; leurs chameaux étaient chargés d'astragale, de baume et de ladanum, qu'ils transportaient en Egypte. Alors Juda dit à ses frères : "Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ?

27 Allons le vendre aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui ; car il est notre frère, notre chair." Ses frères

28 l'écouterent, et quand les marchands madianites passèrent, ils tirèrent Joseph et le firent remonter de la citerne, et ils le vendirent pour vingt pièces d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Egypte.

29 Ruben revint à la citerne, et voici que Joseph n'était plus dedans. Il déchira ses vêtements, et étant retourné vers ses frères, il dit : "L'enfant a disparu, et moi, où irai-je ?" Ils prirent alors la robe de Joseph, et ayant tué un bouc, ils la plongèrent dans le sang. Et ils envoyèrent à leur père la longue robe, en lui faisant dire : "Voilà ce que nous avons trouvé ; reconnais si c'est la robe de ton

33 fils ou non." Jacob la reconnut et dit :

"C'est la robe de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces !" Et il déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et fit le deuil de son fils pendant longtemps. Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler ; mais il refusa d'être consolé ; il disait : "Je descendrai dans le deuil vers mon fils au séjour des morts." Et son père le pleura.

Les Madianites le vendirent en Egypte à Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes.

2° — CHAP. XXXVIII. — *La famille de Juda.*

En ce temps-là Juda, s'éloignant de ses frères, descendit et arriva jusqu'au-

près d'un homme d'Odollam, nommé Hiras. Là, Juda vit la fille d'un Chanaanéen, nommé Sué, et il la prit pour femme et alla vers elle. Elle conçut et

enfanta un fils, et il le nomma Her. Elle conçut encore et enfanta un fils, et elle le nomma Onan. Elle conçut de nouveau et enfanta un fils, et elle le nomma Séla. Judas était à Achzib quand elle le mit au monde.

Juda prit pour Her, son premier-né, une femme nommée Thamar. Her, premier-né de Juda, fut méchant aux yeux de Jéhovah et Jéhovah le fit mourir.

Alors Juda dit à Onan : "Va vers la femme de ton frère, remplis ton devoir de beau-frère et suscite une postérité à ton frère." Mais Onan savait que cette postérité ne serait pas à lui, et lorsqu'il allait vers la femme de son frère, il faisait en sorte de ne pas donner de postérité à son frère. Son action déplut au

Seigneur, qui le fit aussi mourir. Et Juda dit à Thamar, sa belle-fille :

"Demeure comme veuve dans la maison de ton père jusqu'à ce que Séla, mon fils, soit devenu grand." Car il se disait : "Il ne faut pas que lui aussi meure comme ses frères." Thamar s'en alla et demeura dans la maison de son père.

Après beaucoup de jours, la fille de Sué, femme de Juda, mourut. Lorsque Juda eut fini son deuil, il monta vers ceux qui tondaient ses brebis à Thamna, lui et son ami Hiras, l'Odollamite. On

36. Putiphar, égypt. Ptitphra, c.-à-d. consacré à Phra ou Ra, dieu-soleil, qu'on adorait surtout à On (Héliopolis).

XXXVIII, 8. Remplis ton devoir de beau-frère : quand un homme mourait sans enfants, son frère épousait sa veuve, et l'enfant né de cette union était regardé comme fils du premier mari. (Cf. Deut. xxv, 5 sv) la loi du lévirat (du lat. *levir*, beau-frère).

XXXVII, 26. Astragale, la gomme adragante. Vulg., aromates en général.

35. Au séjour des morts, hébr. *scheol*, c'est-à-dire enfouissement, lieu souterrain (Vulgate *infernum*), où vont les âmes séparées des corps, et distinct du tombeau, puisque, dans la pensée de Jacob, le corps de Joseph déchiré par les bêtes ne saurait être déposé dans le tombeau de famille.

en informa Thamar, en disant : "Voici ton beau-père qui monte à Thamna pour
 14 tondre ses brebis." Alors elle ôta ses vêtements de veuve, se couvrit d'un voile, et, ainsi enveloppée, elle s'assit à l'entrée d'Enaïm, sur le chemin de Thamna, car elle voyait que Séla était devenu grand et qu'elle ne lui était pas donnée pour
 15 femme. Juda, l'ayant vue, la prit pour une femme de mauvaise vie; car elle avait couvert son visage. Il se dirigea de son côté, vers le chemin, et dit : "Laisse-moi aller vers toi." Car il ignorait que ce fût sa belle-fille. Elle dit : "Que me donneras-tu pour venir vers
 17 moi?" Il répondit : "Je t'enverrai un chevreau du troupeau." Elle dit : "A condition que tu me donnes un gage jusqu'à ce que tu l'envoies." Il dit : "Quel gage dois-je te donner?" — "Ton anneau, dit-elle, ton cordon et ton bâton que tu tiens à la main." Il les lui donna et alla vers elle, et elle devint enceinte de lui. Puis, s'étant levée, elle s'en alla; et elle ôta son voile et reprit ses vêtements de veuve.
 20 Juda envoya le chevreau par son ami, l'Odollamite, pour retirer le gage des mains de cette femme; mais Hiras ne la
 21 trouva point. Il interrogea les gens du lieu, en disant : "Où est la prostituée qui se tenait à Enaïm au bord du chemin?" Ils répondirent : "Il n'y a point eu ici de
 22 prostituée." Il revint donc vers Juda et dit : "Je ne l'ai point trouvée; et même les gens du lieu ont dit : Il n'y a point eu
 23 ici de prostituée." Juda dit : Qu'elle garde son gage; il ne faut pas qu'on se moque de nous. J'ai bien envoyé le chevreau promis, et tu ne l'as pas trouvée."
 24 Environ trois mois après, on vint dire à Juda : "Thamar, ta belle-fille, s'est prostituée, et même la voilà enceinte à la suite de ses prostitutions." Juda dit : "Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée."
 25 Comme on l'emmenait, elle envoya dire à son beau-père : "C'est de l'homme à qui ces objets appartiennent que je suis enceinte. Regarde bien, ajouta-t-elle, à qui sont cet anneau, ce cordon et ce bâton."
 26 Juda les reconnut et dit : "Elle est plus juste que moi; cela est arrivé parce que je ne l'ai pas donnée à Séla, mon fils." Et il ne la connut plus.
 27 Quand elle fut au moment d'enfanter, voici qu'il y avait deux jumeaux dans son sein. Pendant l'accouchement, l'un d'eux étendit une main; la sage-femme la prit et y attacha un fil écarlate, en
 28 disant : "C'est celui-ci qui est sorti le premier." Mais l'enfant retira sa main,

et son frère sortit. "Quelle brèche tu as faite! dit la sage-femme; la brèche soit sur toi!" Et on le nomma Phares. Ensuite sortit son frère, qui avait à la main le fil écarlate; et on le nomma Zara.

3° — CHAP. XXXIX. — *Joseph, injustement accusé par la femme de Putiphar, est mis en prison.*

Joseph fut emmené en Egypte, et
 Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Egyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient amené. Le Seigneur fut avec Joseph, qui faisait prospérer toutes choses; il habitait dans la maison de son maître, l'Egyptien. Son maître vit que le Seigneur était avec lui et faisait réussir entre ses mains tout ce qu'il faisait. Joseph trouva donc grâce à ses yeux et il fut employé à son service; son maître l'établit sur sa maison et lui donna l'intendance de tous ses biens. Dès qu'il l'eut établi sur sa maison et sur tous ses biens, Jéhovah bénit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph, et la bénédiction de Jéhovah fut sur tous ses biens, soit à la maison, soit aux champs. Et il abandonna tous ses biens aux mains de Joseph, ne s'informant plus de rien avec lui, si ce n'est des aliments qu'il prenait. Or Joseph était beau de corps et beau de figure.

Il arriva, après ces choses, que la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph et lui dit : "Couche avec moi." Il refusa et dit à la femme de son maître : "Voici que mon maître ne s'informe avec moi de rien dans la maison et qu'il a remis tous ses biens entre mes mains. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit que toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un si grand mal et pécherais-je contre Dieu?" Quoiqu'elle en parlât tous les jours à Joseph, il ne consentit pas à coucher auprès d'elle ni à être avec elle. Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son service, sans qu'il y eût là aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant : "Couche avec moi." Mais il lui laissa son vêtement dans la main, et il s'enfuit hors de la maison. Quand elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main et qu'il s'était enfui dehors, elle appela les gens de sa maison et leur parla en disant : "Voyez, il nous a amené un Hébreu pour folâtrer avec nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi, et j'ai appelé à grands cris. Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais,

il a laissé son vêtement à côté de moi et
 16 s'est enfui hors de la maison." Puis elle
 posa près d'elle le vêtement de Joseph jus-
 17 qu'à ce que son maître rentrât. Et elle
 lui adressa ces paroles : "Le serviteur
 hébreu que tu nous as amené est venu
 18 vers moi pour folâtrer avec moi. Et
 comme j'ai élevé la voix et jeté des cris,
 il a laissé son vêtement à côté de moi et
 19 s'est enfui dehors." Quand le maître de
 Joseph eut entendu les paroles de sa
 femme, qui lui disait : "Voilà ce que m'a
 fait ton serviteur," sa colère s'enflamma.
 20 Il prit Joseph et le mit dans la prison ;
 c'était le lieu où étaient détenus les prison-
 niers du roi. Et Joseph fut là en prison.
 21 Le Seigneur fut avec Joseph ; il éten-
 dit sur lui sa bonté, et lui concilia la fa-
 22 veur du chef de la prison. Et le chef de
 la prison plaça sous sa surveillance tous
 les prisonniers qui étaient dans la pri-
 son, et tout ce qui s'y faisait se faisait
 23 par lui. Le chef de la prison ne regarda
 à rien de tout ce que Joseph avait en
 mains, parce que le Seigneur était avec
 lui et faisait réussir tout ce qu'il faisait.

4° — CHAP. XL. — *Songes des prison-
 niers et leur interprétation par Joseph.*

40 Après ces choses, il arriva que l'échan-
 son et le panetier du roi d'Egypte
 offensèrent leur maître, le roi d'Egypte.
 2 Pharaon fut irrité contre ses deux offi-
 ciers, contre le chef des échantons et le
 3 chef des panetiers ; et il les fit enfermer
 chez le chef des gardes, dans la prison,
 4 dans le lieu où Joseph était enfermé. Le
 chef des gardes plaça Joseph auprès
 d'eux, et il les servait ; et ils furent un
 certain temps en prison.
 5 L'échanton et le panetier du roi
 d'Egypte, qui étaient enfermés dans la
 prison, eurent tous deux un songe dans
 la même nuit, chacun le sien, ayant une
 6 signification différente. Joseph étant venu
 le matin vers eux, vit qu'ils étaient tristes.
 7 Il interrogea donc les officiers qui étaient
 avec lui en prison dans la maison de son
 maître, et leur dit : "Pourquoi avez-vous
 8 le visage triste aujourd'hui ?" Ils lui ré-
 pondirent : "Nous avons eu un songe,
 et il n'y a personne ici pour l'expliquer."
 — "N'est-ce pas à Dieu, dit Joseph,
 qu'appartiennent les interprétations ? Ra-
 contez-moi, je vous prie, votre songe."
 9 Le chef des échantons raconta à Jo-
 seph le songe qu'il avait eu, en disant :
 "Dans mon songe, un cep était devant
 10 moi, et ce cep avait trois branches ; il
 poussa des bourgeons, la fleur sortit et
 ses grappes donnèrent des raisins mûrs.

La coupe de Pharaon était dans ma main ; 11
 je pris des raisins, j'en pressai le jus
 dans la coupe de Pharaon et je mis la
 coupe dans sa main." Joseph lui dit : 12
 "Voici l'interprétation du songe : les
 trois branches sont trois jours. Encore 13
 trois jours, et Pharaon relèvera ta tête et
 te rétablira dans ta charge, et tu mettras
 la coupe de Pharaon dans sa main, selon
 l'office que tu remplissais lorsque tu étais
 son échanton. Si tu te souviens de moi 14
 quand le bonheur te sera rendu, et si tu
 daignes user de bonté à mon égard, parle
 de moi à Pharaon, et fais-moi sortir de
 cette maison. Car c'est par un rapt que 15
 j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et
 ici même je n'ai rien fait pour qu'on
 m'ait mis dans cette prison.

Le chef des panetiers, voyant que 16
 Joseph avait donné une interprétation
 favorable, lui dit : "Moi aussi, dans mon
 songe, j'avais sur la tête trois corbeilles
 de pain blanc. Dans la corbeille de des- 17
 sus se trouvaient toutes sortes de pâtis-
 series pour Pharaon, et les oiseaux les
 mangeaient dans la corbeille qui était
 sur ma tête." Joseph répondit : "Voici 18
 l'interprétation du songe : les trois cor-
 beilles sont trois jours. Encore trois 19
 jours, et Pharaon enlèvera ta tête de
 dessus toi et te pendra à un bois, et les
 oiseaux dévoreront ta chair de dessus toi."

Le troisième jour, qui était le jour de sa 20
 naissance, Pharaon donna un festin à tous
 ses serviteurs ; et il éleva la tête du chef
 des échantons et la tête du chef des pane- 21
 tiers : il rétablit dans son office le chef des
 échantons, qui mit la coupe dans la main
 de Pharaon ; et il fit pendre le chef des pa- 22
 netiers, selon l'interprétation que Joseph
 leur avait donnée. Mais le chef des échan- 23
 sons ne parla pas de Joseph, et l'oublia.

5° — CHAP. XLI. — *Songes de Pharaon
 et élévation de Joseph.*

Deux ans s'étant écoulés, Pharaon 41
 eut un songe : il se tenait près du fleuve,
 et voici que montaient du fleuve sept va- 2
 ches belles à voir et fort grasses, et elles
 se mirent à paître dans la verdure du
 rivage. Et voici qu'après elles montaient 3
 du fleuve sept autres vaches, laides à
 voir et fort maigres, et elles vinrent se
 mettre à côté des vaches qui étaient sur
 le bord du fleuve. Et les vaches laides et 4
 maigres dévorèrent les sept vaches belles
 et grasses. Alors Pharaon s'éveilla.

XLI, 1. *Le fleuve*, dans le texte *yeor*, mot
 égypt., en copte *yéro*, dans les inscriptions *aur* :
 le Nil.

5 Il se rendormit, et il eut un second
 6 songe. Sept épis s'élevaient d'une même
 7 tige, gras et beaux. Et sept épis maigres
 8 et brûlés par le vent d'orient poussaient
 9 après ceux-là. Et les épis maigres en-
 10 gloutirent les épis gras et pleins. Alors
 11 Pharaon s'éveilla; c'était un songe.
 12 Le matin, Pharaon eut l'esprit agité,
 13 et il fit appeler tous les scribes et tous
 14 les sages d'Egypte. Il leur raconta ses
 15 songes, mais aucun d'eux ne put les lui
 16 expliquer. Alors le chef des échansons,
 17 prenant la parole dit à Pharaon : "Je
 18 vais rappeler aujourd'hui mes fautes.
 19 Pharaon était irrité contre ses serviteurs,
 20 et il m'avait mis en prison dans la mai-
 21 son du chef des gardes, moi et le chef
 22 des panetiers. Nous eûmes un songe
 23 dans la même nuit, moi et lui, chacun le
 24 sien, ayant sa propre signification. Il
 25 y avait là avec nous un jeune Hébreu,
 26 serviteur du chef des gardes. Nous lui ra-
 27 contâmes nos songes, et il nous en donna
 28 l'interprétation; à chacun il interpréta le
 29 sien, et les choses se passèrent comme il
 30 avait interprété : moi, Pharaon me réta-
 31 blit dans mon poste, et lui, on le pendit."
 32 Aussitôt Pharaon envoya appeler Jo-
 33 seph, et on le fit sortir en hâte de la pri-
 34 son. Il se rasa, mit d'autres vêtements et
 35 se rendit vers Pharaon. Et Pharaon dit
 36 à Joseph : "J'ai eu un songe que personne
 37 ne peut interpréter; et j'ai entendu dire de
 38 toi que, quand tu entends un songe, tu l'in-
 39 terprètes." Joseph répondit à Pharaon :
 40 "Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui don-
 41 nera une réponse favorable à Pharaon."
 42 Pharaon dit alors à Joseph : "Dans
 43 mon songe, je me tenais sur le bord du
 44 fleuve, et voici que montaient du fleuve
 45 sept vaches grasses et de belle appa-
 46 rence, et elles se mirent à paître dans la
 47 verdure du rivage. Après elles montaient
 48 sept autres vaches, chétives, laides et
 49 décharnées; je n'en ai point vu de pareil-
 50 les en laideur dans tout le pays d'Egypte.
 51 Les vaches chétives et laides dévorèrent
 52 les sept premières, les vaches grasses;
 53 celles-ci entrèrent dans leur ventre, sans
 54 qu'il parût qu'elles y fussent entrées;
 55 leur aspect était aussi laid qu'auparavant.
 56 Et je m'éveillai. Je vis encore en songe
 57 sept épis qui s'élevaient sur une même
 58 tige, pleins et beaux; puis sept épis ché-
 59 tifs, maigres et brûlés par le vent d'orient,
 60 qui poussaient après ceux-là. Et les épis
 61 maigres engloutirent les sept beaux épis.

J'ai raconté cela aux scribes, et aucun
 d'eux ne me l'explique."

Joseph dit à Pharaon : "Le songe de 25
 Pharaon est un; Dieu a fait connaître à 26
 Pharaon ce qu'il va faire. Les sept belles 27
 vaches sont sept années, et les sept beaux 28
 épis sont sept années, c'est un seul songe. 29
 Les sept vaches chétives et laides qui 30
 montaient après elles sont sept années, 31
 et les sept épis vides, brûlés par le vent 32
 d'orient, seront sept années de famine. 33
 Ainsi que je l'ai dit à Pharaon, Dieu a 34
 fait voir à Pharaon ce qu'il va faire. 35
 Sept années de grande abondance vont 36
 venir dans tout le pays d'Egypte. Sept 37
 années de famine viendront ensuite, qui 38
 feront oublier toute cette abondance dans 39
 le pays d'Egypte, et la famine consu- 40
 mera le pays. On ne s'apercevra plus de 41
 l'abondance qui aura été dans le pays, 42
 tant sera grande la famine qui suivra. 43
 Et si le songe a été réitéré à Pharaon, 44
 c'est que la chose est décidée de la part 45
 de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exé- 46
 cuter. Maintenant que Pharaon trouve 47
 un homme intelligent et sage, et qu'il 48
 l'établisse sur le pays d'Egypte. Que 49
 Pharaon établisse en outre des intendants 50
 sur le pays, pour lever un cinquième des 51
 récoltes du pays d'Egypte pendant les 52
 années d'abondance. Qu'ils rassemblent 53
 tout le produit ainsi levé des bonnes an- 54
 nées qui viennent; qu'ils fassent des amas 55
 de blé à la disposition de Pharaon, comme 56
 provisions dans les villes, et qu'ils les 57
 conservent. Ces provisions seront pour 58
 le pays une réserve pour les sept années de 59
 famine qui arriveront au pays d'Egypte, 60
 et le pays ne périra pas par la famine."

Ces paroles plurent à Pharaon et à 37
 tous ses serviteurs. Et Pharaon dit à 38
 ses serviteurs : "Pourrions-nous trouver 39
 un homme pareil à celui-ci, ayant en lui 40
 l'esprit de Dieu?" Puis il dit à Joseph : 41
 "Puisque Dieu t'a fait connaître toutes 42
 ces choses, il n'y a personne qui soit 43
 aussi intelligent que toi. C'est toi qui 44
 gouverneras ma maison, et tout mon pe- 45
 uple obéira à ta bouche; par le trône seu- 46
 lement je serai plus grand que toi." Il 47
 ajouta : "Voici que je t'établis sur tout 48
 le pays d'Egypte." Et Pharaon ôta son 49
 anneau de sa main et le mit à la main de 50
 Joseph, et il le fit revêtir d'habits de fin 51
 lin et lui mit au cou un collier d'or. Il 52
 le fit monter sur le second de ses chars, 53
 et un héraut cria devant lui : "A ge-

43. *A genoux* ! hébr. *dbrek*, nom égypt. auquel Brugsch donne ce sens. On pourrait aussi traduire avec Lieblein : *A gauche* ! cri que jettent

encore (en arabe : *Shimelak*) les coureurs de-
 vant la voiture des grands personnages.

noux !” C’est ainsi qu’il fut établi sur
 44 tout le pays d’Egypte. Et Pharaon dit
 à Joseph : “ Je suis Pharaon, et sans toi
 nul ne lèvera la main ni le pied dans tout
 le pays d’Egypte.”
 45 Pharaon nomma Joseph Tsaphnath-
 Panéach, et il lui donna pour femme
 Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d’On.
 Et Joseph partit pour visiter le pays
 46 d’Egypte. Il était âgé de trente ans lors-
 qu’il se présenta devant Pharaon, roi
 d’Egypte; et il quitta Pharaon pour par-
 courir tout le pays d’Egypte.
 47 La terre rapporta à pleines mains
 pendant les sept années d’abondance.
 48 Joseph rassembla tous les produits des
 sept bonnes années qu’il y eut au pays
 d’Egypte, et il fit des approvisionne-
 ments dans les villes, déposant dans
 l’intérieur de chaque ville les pro-
 49 ductions des champs d’alentour. Joseph
 amassa ainsi du blé comme le sable
 de la mer, en si grande quantité, qu’on
 cessa de compter, parce qu’il était sans
 nombre.
 50 Avant qu’arrivât l’année de famine, il
 naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta

Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d’On.
 Il donna au premier-né le nom de
 51 Manassé, “ car, *dit-il*, Dieu m’a fait
 oublier toute ma peine et toute la maison
 de mon père.” Il donna au second le
 52 nom d’Ephraïm, “ car, *dit-il*, Dieu m’a
 fait fructifier dans le pays de mon afflic-
 tion.”

Les sept années d’abondance qu’il y
 eut en Egypte étant achevées, les sept
 années de famine commencèrent à venir,
 comme Joseph l’avait annoncé. Il y eut
 famine dans tous les pays, tandis qu’il y
 avait du pain dans tout le pays d’Egypte.
 Puis tout le pays d’Egypte fut aussi
 55 affamé, et le peuple cria à Pharaon pour
avoir du pain. Et Pharaon dit à tous les
 Egyptiens : “ Allez vers Joseph, faites
 ce qu’il vous dira.” La famine étant sur
 56 toute la face du pays, Joseph ouvrit
 tous les greniers qu’on y avait établis
 et vendit *du blé* aux Egyptiens; et la
 famine s’accrut dans le pays d’Egypte.
 De toute la terre on venait au pays
 57 d’Egypte pour acheter du blé auprès
 de Joseph, car la famine s’était aggra-
 vée sur toute la terre.

JOSEPH AVEC SES FRÈRES EN ÉGYPTE.

1° — CHAP. XLII. — *Premier voyage
 des fils de Jacob en Egypte.*

42 Jacob, voyant qu’il y avait du blé en
 Egypte, dit à ses fils : “ Pourquoi êtes-
 vous à vous regarder les uns les autres?
 2 J’ai appris, ajouta-t-il, qu’il y a du blé
 en Egypte; descendez-y pour nous en
 acheter, afin que nous vivions et que
 3 nous ne mourions point.” Les frères de
 Joseph descendirent au nombre de dix
 4 pour acheter du blé en Egypte. Mais
 pour Benjamin, frère de Joseph, Jacob
 ne l’avait pas envoyé avec ses frères, car
 il s’était dit : “ Il est à craindre qu’il ne
 5 lui arrive malheur.” Les fils d’Israël vin-
 rent donc pour acheter du blé, avec d’au-
 tres qui venaient aussi, car la famine
 était au pays de Chanaan.
 6 Joseph était le chef du pays, et c’est
 lui qui vendait le blé à tous les gens du
 pays. Les frères de Joseph étant arrivés
 se prosternèrent devant lui, la face con-
 7 tre terre. En voyant ses frères, Joseph

les reconnut, mais il feignit d’être un
 étranger pour eux, et leur parla avec
 rudesse, en disant : “ D’où venez-vous?”
 Ils répondirent : “ Du pays de Chanaan,
 pour acheter des vivres.” Joseph recon-
 8 nut donc ses frères, mais eux ne le re-
 connurent pas.

Joseph se souvint alors des songes qu’il
 avait eus à leur sujet, et il leur dit :
 “ Vous êtes des espions; c’est pour recon-
 naître les points faibles du pays que vous
 êtes venus.” Ils lui répondirent : “ Non,
 10 mon seigneur; tes serviteurs sont venus
 pour acheter des vivres. Tous nous som-
 11 mes fils d’un même père; nous sommes
 d’honnêtes gens; tes serviteurs n’ont
 jamais été des espions.” Il leur dit : 12
 “ Point du tout; vous êtes venus recon-
 naître les endroits faibles du pays.” Ils
 13 répondirent : “ Nous, tes serviteurs, nous
 sommes douze frères, fils d’un même père
 au pays de Chanaan. Le plus jeune est
 maintenant avec notre père, et il y en a
 un qui n’est plus.” Joseph leur dit : “ Il 14

45. *Tsaphnath-Panéach*, nom égypt. qui signi-
 fie : celui qui approvisionne la vie, qui donne la
 nourriture de la vie. (Vulg., *sauveur du monde*).
 — *Aseneth*, c.-à-d. qui appartient à Neith, la
 grande déesse de Sals, ou encore : demeure de
 Neith. — *Putiphar* (hébr. *Pontiphéra*, c.-à-d.
 consacré à Ra, le dieu-soleil), différent de l’an-

cien maître de Joseph. — *On*, en égypt. *An*,
 siège principal du culte du soleil, aussi son nom
 sacré était *Pi-Ra*, demeure du soleil; d’où le
 nom donné plus tard par les Grecs à cette ville,
Héliopolis : dans la Basse-Egypte, à l’entrée du
 Delta. Comp. Jér. xliii, 13.

en est comme je viens de vous le dire :
 15 vous êtes des espions. Je vais donc vous soumettre à une épreuve : par la vie de Pharaon! vous ne sortirez point d'ici que
 16 votre jeune frère ne soit venu. Envoyez l'un de vous chercher votre frère, et vous, restez prisonniers. Vos paroles seront
 17 ainsi mises à l'épreuve, et l'on verra si la vérité est avec vous; sinon, par la vie de Pharaon! vous êtes des espions." Et il les fit mettre ensemble en prison pendant trois jours.

18 Le troisième jour, Joseph leur dit : "Faites ceci et vous vivrez : je crains
 19 Dieu ! Si vous êtes d'honnêtes gens, que l'un de vous, votre frère, reste lié dans votre prison; et vous, allez, emportez du
 20 blé pour les besoins de vos familles. Et amenez-moi votre plus jeune frère; et vos paroles seront reconnues vraies, et vous ne mourrez point." Et ils firent ainsi.

21 Alors ils se dirent l'un à l'autre : "Vraiment nous sommes punis à cause de notre frère; car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté! Voilà pour-
 22 quoi nous nous trouvons dans cette détresse." Ruben, prenant la parole, leur dit : "Ne vous disais-je pas : Ne com-
 23 mettez pas de péché contre l'enfant? Et vous n'avez pas écouté; aussi son sang
 24 est-il redemandé." Ils ne savaient pas que Joseph comprenait leurs discours,

car ils lui parlaient par l'interprète. Et il s'éloigna d'eux en pleurant. Etant ensuite revenu vers eux, il leur parla; et il prit parmi eux Siméon et le fit lier sous
 25 leurs yeux. Puis Joseph commanda qu'on remplit de blé leurs vaisseaux, qu'on remit l'argent de chacun dans son sac et qu'on leur donnât des provisions pour la route. Et il leur fut fait ainsi.

26 Ayant chargé le blé sur leurs ânes, ils partirent. A l'endroit où ils passèrent la nuit, l'un d'eux ouvrit son sac pour donner du fourrage à son âne, et il vit son
 27 argent, qui était à l'entrée du sac. Il dit à ses frères : "On a remis mon argent; le voici dans mon sac!" Et le cœur leur manqua, et ils se dirent en tremblant l'un à l'autre : "Qu'est-ce que Dieu nous a fait?"

28 Ils revinrent auprès de Jacob, leur père, au pays de Chanaan, et ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, en disant : "L'homme qui est le maître du pays nous a parlé durement et nous a pris pour des gens espionnant le pays.

29 Nous lui avons répondu : Nous sommes d'honnêtes gens, nous n'avons jamais été des espions. Nous sommes douze frères, fils d'un même père; l'un n'est plus, et le plus jeune est maintenant avec notre père au pays de Chanaan. Et l'homme qui est le maître du pays nous a dit : Voici comment je saurai que vous êtes d'honnêtes gens : laissez auprès de moi l'un de vos frères; prenez de quoi subvenir au besoin de vos familles et partez; et amenez-moi votre plus jeune frère. Je saurai ainsi que vous n'êtes pas des espions, mais que vous êtes d'honnêtes gens. Je vous rendrai alors votre frère et vous pourrez trafiquer dans le pays."

Comme ils vidaient leurs sacs, le paquet d'argent de chacun était dans son sac. Ils virent, eux et leur père, leurs paquets d'argent, et ils furent effrayés. Jacob, leur père, leur dit : "Vous me faites sans enfants! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous allez prendre Benjamin! C'est moi qui souffre de tout cela." Ruben dit à son père : "Tu feras mourir mes deux fils si je ne te ramène pas Benjamin; remets-le-moi, et je te le rendrai." Il répondit : "Mon fils ne descendra point avec vous, car son frère est mort, et lui reste seul. S'il lui arrivait malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts."

2° — CHAP. XLIII. — *Second voyage des fils de Jacob en Egypte.*

La famine s'appesantissait sur le pays. Quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient apporté d'Egypte, leur père leur dit : "Retournez nous acheter un peu de vivres." Juda lui répondit : "Cet homme nous a fait cette déclaration formelle : Vous ne verrez point ma face que vous n'ayez avec vous votre frère. Si donc tu laisses venir notre frère avec nous, nous descendrons et nous t'achèterons des vivres. Mais si tu ne le laisses pas venir, nous ne descendrons point; car cet homme nous a dit : Vous ne verrez pas ma face que vous n'ayez avec vous votre frère." — "Pourquoi, dit Israël, m'avez-vous causé cette peine, de dire à cet homme que vous avez encore un frère?" Ils dirent : "Cet homme nous a adressé beaucoup de questions sur nous et sur notre famille, en disant : Votre père vit-il encore? Avez-vous un

XLII, 25. *Leurs vaisseaux* (hébr. *keld*, que la plupart, avec la Vulg., traduisent par sacs),

tels que corbeilles, outres, etc., différents du sac à provisions que chacun avait sur son âne.

autre frère? Et nous avons répondu selon ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait : Faites descendre votre frère?"

8 Et Juda dit à Israël, son père : "Laisse partir l'enfant avec moi, afin que nous nous levions et nous mettions en route, et nous vivrons et ne mourrons point, nous, toi et nos petits enfants. C'est moi qui réponds de lui, tu le redemanderas de ma main. Si je ne te le ramène pas, si je ne le mets pas là devant toi, je serai coupable envers toi à tout jamais. Car si nous n'avions pas tant tardé, nous serions maintenant deux fois de retour."

11 Israël, leur père, leur dit : "Eh bien, puisqu'il le faut, faites ceci : Prenez dans vos vaisseaux des meilleures productions du pays et portez à cet homme un présent : un peu de baume et un peu de miel, de l'astragale, du ladanum, des pistaches et des amandes. Emportez de l'autre argent, et reportez celui qui a été mis à l'entrée de vos sacs, peut-être par erreur. Prenez votre frère, levez-vous et retournez vers cet homme. Que le Dieu tout-puissant vous fasse trouver grâce devant lui, afin qu'il laisse revenir avec vous votre autre frère, ainsi que Benjamin ! Pour moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé !" Ils prirent avec eux le présent, et de l'argent au double, ainsi que Benjamin, et, s'étant levés, ils descendirent en Egypte et se présentèrent devant Joseph.

16 Dès que Joseph vit Benjamin avec eux, il dit à son intendant : "Fais entrer ces gens dans la maison, tue des victimes et apprête un repas, car ces gens mangent avec moi à midi." L'intendant fit ce que Joseph lui avait ordonné, et il conduisit ces gens dans la maison de Joseph. Pendant qu'on les y conduisait, ils eurent peur, et ils dirent : "C'est à cause de l'argent rapporté l'autre fois dans nos sacs qu'on nous mène ici; c'est pour nous assaillir, tomber sur nous, et nous prendre comme esclaves avec nos ânes."

19 S'étant approchés de l'intendant de la maison de Joseph, ils lui adressèrent la parole, à l'entrée de la maison, en disant : "Pardon, mon seigneur. Nous sommes déjà venus une fois pour acheter des vivres. Au retour, quand nous arrivâmes à l'endroit où nous devions passer la nuit, nous avons ouvert nos sacs, et voici que l'argent de chacun était à l'entrée de son sac, notre argent selon son poids : nous le rapportons avec nous; et en même temps nous avons apporté de l'autre argent pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui a mis notre argent dans

nos sacs." — "Que la paix soit avec vous ! répondit l'intendant; ne craignez rien. C'est votre Dieu, le Dieu de votre père qui vous a donné un trésor dans vos sacs. Votre argent m'a été remis." Et il leur amena Siméon. Cet homme les ayant fait entrer dans la maison de Joseph, leur donna de l'eau et ils se lavèrent les pieds; il donna aussi du fourrage à leurs ânes. Ils préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vint à midi, car on leur avait annoncé qu'ils mangeraient chez lui.

Quand Joseph fut arrivé chez lui, ils lui apportèrent dans la maison le présent qu'ils avaient pris avec eux, et se prosternèrent par terre devant lui. Il leur demanda s'ils se portaient bien, puis il dit : "Votre vieux père, dont vous m'avez parlé, est-il en bonne santé? vit-il encore?" Ils répondirent : "Ton serviteur, notre père, est en bonne santé; il vit encore"; et ils s'inclinèrent profondément. Joseph leva les yeux, et son regard étant tombé sur Benjamin, son frère, fils de sa mère, il dit : "Est-ce là votre jeune frère dont vous m'avez parlé? Que Dieu, ajouta-t-il, te soit favorable, mon fils !" Alors, en toute hâte, car ses entrailles étaient émues pour son frère, il chercha un endroit pour pleurer; il entra dans sa chambre et il pleura. Après s'être lavé le visage, il sortit, et faisant des efforts pour se contenir, il dit : "Servez à manger."

On servit Joseph à part, et ses frères à part, à part aussi les Egyptiens qui mangeaient avec lui, car les Egyptiens ne peuvent prendre leurs repas avec les Hébreux : c'est une abomination à leurs yeux. Les frères de Joseph s'assirent devant lui, le premier-né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge; et ils se regardaient les uns les autres avec étonnement. Il leur fit porter des portions de devant lui, et la portion de Benjamin était cinq fois plus forte que celle des autres. Ils burent joyeusement avec lui.

3° — CHAP. XLIV. — *Joseph met ses frères à une dernière épreuve.*

Joseph donna cet ordre à l'intendant de sa maison : "Remplis de vivres les sacs de ces gens, autant qu'ils en pourront contenir, et mets l'argent de chacun à l'entrée de son sac. Tu mettras aussi ma coupe, la coupe d'argent, à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent de son blé." L'intendant fit ce que Joseph lui avait ordonné.

3 Le matin, dès qu'il fit jour, on renvoya
 4 les Hébreux avec leurs ânes. Ils étaient
 sortis de la ville, sans en être encore
 bien éloignés, lorsque Joseph dit à son
 intendant : "Lève-toi, poursuis ces gens;
 et quand tu les auras atteints, tu leur di-
 5 ras : "Pourquoi avez-vous rendu le mal
 pour le bien? Cette coupe n'est-elle pas
 celle dans laquelle boit mon seigneur, et
 dont il se sert pour deviner? C'est une
 action mauvaise que vous avez faite."
 6 L'intendant, les ayant rejoints, leur dit ces
 7 mêmes paroles. Ils lui répondirent : "Pour-
 quoi mon seigneur parle-t-il ainsi? Dieu
 8 préserve tes serviteurs d'avoir commis
 une telle action! Nous t'avons rapporté
 du pays de Chanaan l'argent que nous
 avons trouvé à l'entrée de nos sacs; com-
 ment aurions-nous dérobé dans la maison
 de ton seigneur de l'argent ou de l'or?
 9 Que celui de tes serviteurs sur qui sera
 trouvée la coupe meure, et que nous
 soyons aussi nous-mêmes les esclaves de
 10 mon seigneur." Il leur dit : "Eh bien,
 qu'il en soit selon vos paroles! Celui chez
 qui se trouvera la coupe sera mon esclave;
 11 et vous, vous serez quittes." Chacun des-
 cendit aussitôt son sac à terre et l'ouvrit.
 12 L'intendant les fouilla, commençant par
 le plus âgé et finissant par le plus jeune;
 et la coupe se trouva dans le sac de
 Benjamin.
 13 Ils déchirèrent leurs vêtements, et cha-
 cun ayant rechargé son âne, ils retour-
 14 nèrent à la ville. Juda avec ses frères
 arriva à la maison de Joseph, qui s'y
 trouvait encore, et ils se prosternèrent
 15 devant lui jusqu'à terre. Joseph leur dit :
 "Quelle action avez-vous faite? Ne sa-
 viez-vous pas qu'un homme tel que moi
 16 saurait bien la deviner?" Juda répondit :
 "Que pouvons-nous répondre à mon sei-
 gneur? Comment parler? comment nous
 justifier? Dieu a trouvé l'iniquité de tes
 serviteurs. Nous voici esclaves de mon
 seigneur, nous et celui chez qui s'est
 17 trouvée la coupe." — "Dieu me garde de
 faire cela! dit Joseph; l'homme chez qui
 la coupe a été trouvée sera mon esclave;
 vous, remontez en paix vers votre père."
 18 Alors Juda, s'approchant de Joseph,
 lui dit : "De grâce, mon seigneur, que
 ton serviteur puisse dire une parole aux
 oreilles de mon seigneur, et que ta colère
 ne s'enflamme pas contre ton serviteur!
 19 car tu es l'égal de Pharaon. Mon seigneur
 a interrogé ses serviteurs, en disant :
 20 Avez-vous un père ou un frère. Et nous
 avons répondu à mon seigneur : Nous
 avons un vieux père et un jeune frère,
 enfant de sa vieillesse; cet enfant avait

un frère qui est mort, et il reste seul de
 la même mère, et son père l'aime. Tu as
 21 dit à tes serviteurs : Faites-le descendre
 vers moi, et que je pose mes yeux sur lui.
 Nous avons répondu à mon seigneur :
 22 L'enfant ne peut pas quitter son père;
 s'il le quitte, son père mourra. Tu as dit
 23 à tes serviteurs : Si votre jeune frère ne
 descend pas avec vous, vous ne reverrez
 plus ma face. Lorsque nous sommes re-
 24 montés vers ton serviteur, mon père, nous
 lui avons rapporté les paroles de mon
 seigneur. Et quand notre père a dit :
 25 Retournez, achetez-nous un peu de vivres,
 nous avons répondu : Nous ne pouvons
 26 pas descendre; mais si notre plus jeune
 frère est avec nous, nous descendrons,
 car nous ne pouvons voir la face de cet
 homme à moins que notre jeune frère ne
 soit avec nous. Ton serviteur, notre père,
 27 nous a dit : "Vous savez que ma femme
 m'a donné deux fils. L'un s'en est allé
 28 d'avec moi, et j'ai dit : Il faut qu'il ait
 été dévoré, car je ne l'ai pas revu jusqu'à
 29 présent. Si vous me prenez encore celui-
 ci et qu'il lui arrive malheur, vous ferez
 descendre mes cheveux blancs avec dou-
 leur au séjour des morts. — Maintenant
 30 quand je retournerai auprès de ton servi-
 teur, mon père, si le jeune homme n'est
 pas avec nous, lui dont l'âme est attachée
 à son âme, dès qu'il verra que le jeune
 31 homme n'y est pas, il mourra, et tes ser-
 viteurs auront fait descendre avec dou-
 leur au séjour des morts les cheveux
 blancs de ton serviteur, notre père. Car
 32 ton serviteur a répondu du jeune homme
 en le prenant à mon père; il a dit : Si je
 ne le ramène pas auprès de toi, je serai
 coupable envers mon père à tout jamais.
 33 Permets donc, je te prie, que moi, ton
 serviteur, je reste à la place de l'enfant
 comme esclave de mon seigneur, et que
 34 l'enfant remonte avec ses frères. Com-
 ment pourrais-je remonter vers mon
 père, si l'enfant n'est pas avec moi? Non,
 que je ne voie point l'affliction qui acca-
 blerait mon père!"

4° — CHAP. XLV. — *Joseph se fait connaître à ses frères.*

Alors Joseph ne put se contenir de-
 45 vant tous ceux qui étaient présents; il
 s'écria : "Faites sortir tout le monde."
 Et il ne resta personne avec lui quand il
 se fit connaître à ses frères. Il pleura à
 2 haute voix; les Egyptiens l'entendirent,
 et la maison de Pharaon l'entendit.

Joseph dit à ses frères : "Je suis Jo-
 3 seph! Mon père vit-il encore?" Mais ses
 frères ne purent lui répondre, tant ils

4 étaient bouleversés devant lui. Il leur dit : "Approchez-vous de moi"; et ils s'approchèrent. Il dit : "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés contre vous-mêmes de ce que vous m'avez vendu pour être conduit ici; c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Car voilà deux ans que la famine est dans ce pays, et pendant cinq années encore il n'y aura ni labour ni moisson. Dieu m'a envoyé devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et vous faire subsister pour une grande délivrance. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père de Pharaon, seigneur sur toute sa maison et gouverneur de tout le pays d'Egypte. Hâtez-vous de monter vers mon père, et vous lui direz : Ainsi a parlé ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur sur toute l'Egypte; descends vers moi sans tarder. Tu habiteras dans le pays de Gessen, et tu seras près de moi, toi et tes fils, et les fils de tes fils, tes brebis et tes bœufs, et tout ce qui est à toi. Là, je te nourrirai, — car il y aura encore cinq années de famine, — afin que tu ne périsses pas de misère, toi, ta maison et tout ce qui est à toi. Vous voyez de vos yeux, et les yeux de mon frère Benjamin voient que c'est ma bouche qui vous parle. Racontez à mon père toute ma gloire en Egypte et tout ce que vous avez vu, et faites au plus tôt descendre ici mon père."

14 Alors il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et pleura; et Benjamin pleura sur son cou. Il baisa aussi ses frères, et pleura en les tenant embrassés; puis ses frères s'entretenaient avec lui.

16 Le bruit se répandit dans la maison de Pharaon que les frères de Joseph étaient

venus : ce qui fut agréable à Pharaon et à ses serviteurs. Et Pharaon dit à Joseph : "Dis à tes frères : Faites ceci : chargez vos bêtes et partez pour le pays de Chanaan, et ayant pris votre père et vos familles, revenez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de meilleur au pays d'Egypte, et vous mangerez la graisse du pays. Tu es autorisé à leur dire : Faites ceci : prenez dans le pays d'Egypte des chariots pour vos enfants et pour vos femmes; amenez votre père et venez. Que vos yeux ne s'arrêtent pas avec regret sur les objets que vous devez laisser, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Egypte est à votre disposition."

Les fils d'Israël firent ainsi. Joseph leur donna des chariots, selon l'ordre de Pharaon, ainsi que des provisions pour la route. Il leur donna à tous des vêtements de rechange, et il donna à Benjamin trois cents pièces d'argent et cinq vêtements de rechange. Il envoya également à son père des ânes chargés des meilleurs produits de l'Egypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres pour son père pendant le voyage. Puis il congédia ses frères, qui partirent; et il leur dit : "Ne vous querellez pas en chemin."

Ayant monté de l'Egypte, ils arrivèrent dans le pays de Chanaan, auprès de Jacob, leur père. Ils lui dirent : "Joseph vit encore, c'est même lui qui gouverne l'Egypte." Mais son cœur ne fut point ému, parce qu'il ne les croyait pas. Ils lui rapportèrent alors toutes les paroles que Joseph avait dites. Lorsqu'il eut vu les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter, l'esprit de Jacob, leur père, se ranima, et Israël dit : "C'est assez; Joseph, mon fils, vit encore; j'irai et je le verrai avant de mourir."

JACOB AVEC SA FAMILLE EN ÉGYPTÉ.

1^o CHAP. XLVI, 1 — XLVII, 12. — *Jacob et sa famille quittent le pays de Chanaan; leur arrivée et leur établissement en Egypte.*

46 Israël partit avec tout ce qui lui appartenait. Arrivé à Bersabée, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.

Et Dieu parla à Israël dans une vision de nuit, et il dit : "Jacob! Jacob!" Israël répondit : "Me voici." Et Dieu dit : "Je suis le Dieu fort, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Egypte, car là je te ferai devenir une grande nation. Moi-même je descendrai avec toi en Egypte, et moi-même aussi je t'en ferai

XLV, 8. *Père de Pharaon*, en hébr. *ab le-Paro*, traduit communément *père de* ou *pour Pharaon*; en égypt. *ab en pîrô*, locution qui revient plusieurs fois dans les papyrus de la XIX^e dynastie et qui désigne le *premier officier* de la maison pharaonique, comme l'expliquent les mots suivants. C'est donc à tort que les LXX

et la Vulg. ont traduit *ab par père* (Brugsch). L'Hébreu aurait conservé ici le mot égyptien *ab* qui ne signifie pas *père*, mais *présosé*.

XLVI, 1. *Bersabée*, les *puits du serment* (Vulg.), à la frontière méridionale de Chanaan, ou Abraham et Isaac avaient invoqué le nom de Jéhovah (xxi, 23; xxvi, 25).

sûrement remonter; et Joseph posera sa main sur tes yeux.”

- 5 Jacob, se levant, quitta Bersabée; et les fils d'Israël mirent Jacob, leur père, ainsi que leurs femmes et leurs enfants, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le transporter. Ils prirent aussi leurs troupeaux et leurs biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Chanaan. Et Jacob se rendit en Egypte avec toute sa famille. Il emmena avec lui en Egypte ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils, et toute sa famille.

- 8 Voici les noms des fils d'Israël qui vinrent en Egypte : Jacob et ses fils. Premier-né de Jacob, Ruben. Fils de Ruben : Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi. Fils de Siméon : Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin et Sohar, et Saul, fils de la Chana-néenne. Fils de Lévi : Gerson, Chaat et Mérari. Fils de Juda : Her, Onan, Séla, Pharès et Zara; mais Her et Onan étaient morts au pays de Chanaan. Les fils de Pharès furent Hesron et Hamul. Fils d'Issachar : Thola, Phua, Job et Semron. Fils de Zabulon : Sared, Elon et Jahélel. — Ce sont là les fils que Lia enfanta à Jacob à Paddan-Aram, avec sa fille Dina. Ses fils et ses filles étaient en tout trente-trois personnes.

- 16 Fils de Gad : Séphion, Haggi, Suni, Esebon, Heri, Arodi et Aréli. Fils d'Aser : Jamné, Jésusa, Jessui et Béria, et Sara, leur sœur. Les fils de Béria furent Héber et Melchiel. — Ce sont là les fils de Zépha, la servante que Laban avait donnée à Lia, sa fille; et elle les enfanta à Jacob : en tout seize personnes.

- 19 Fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin. Il naquit à Joseph, au pays d'Egypte, des fils que lui enfanta Ase-neth, fille de Putiphar, prêtre d'On, savoir Manassé et Ephraïm. Fils de Benjamin : Béla, Bochor, Asbel, Géra, Naaman, Echi, Ros, Mophim, Ophim et Ared. — Ce sont là les fils de Rachel, qui naquirent à Jacob : en tout quatorze personnes.

- 23, 24. Fils de Dan : Husim. Fils de Nephtali : Jasiel, Guni, Jéser et Salem. 25 Ce sont là les fils de Bala, la servante que Laban avait donnée à Rachel, sa fille; et elle les enfanta à Jacob : en tout sept personnes.

- 26 Toutes les personnes qui vinrent avec Jacob en Egypte, issues de lui, sans

compter les femmes de ses fils, étaient au nombre de soixante-six. Les fils de Joseph qui lui étaient nés en Egypte étaient deux. — Le total des personnes de la famille de Jacob qui vinrent en Egypte était de soixante-dix.

Jacob avait envoyé Juda devant lui vers Joseph pour préparer son arrivée en Gessen. Lorsque Jacob et les siens furent entrés en Gessen, Joseph fit atteler son char et y monta, pour aller en Gessen à la rencontre d'Israël, son père. Il se montra à lui, et s'étant jeté à son cou, il pleura longtemps sur son cou. Israël dit à Joseph : “ Je puis mourir maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore ! ”

Joseph dit à ses frères et à la famille de son père : “ Je vais avertir Pharaon et je lui dirai : Mes frères et la famille de mon père, qui étaient au pays de Chanaan, sont venus vers moi. Ces hommes font paître des brebis, car ce sont des propriétaires de troupeaux; ils ont amené leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient. Et quand Pharaon vous appellera et dira : Quelle est votre occupation? vous répondrez : Nous, tes serviteurs, nous élevons des troupeaux depuis notre jeunesse jusqu'à présent, et nos pères ont fait de même. De cette manière vous habiterez dans le pays de Gessen, car tous les bergers sont en abomination aux Egyptiens.”

Joseph alla porter la nouvelle à Pharaon, en disant : “ Mon père et mes frères sont venus du pays de Chanaan avec leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient, et les voici dans le pays de Gessen.” Ayant pris cinq de ses frères, il les présenta à Pharaon; et Pharaon leur dit : “ Quelle est votre occupation? ” Ils répondirent à Pharaon : “ Nous, tes serviteurs, nous sommes bergers, comme l'étaient nos pères.” Ils dirent encore à Pharaon : “ Nous sommes venus pour séjourner dans le pays, car il n'y a plus de pâture pour les brebis de tes serviteurs, la famine s'étant appesantie sur le pays de Chanaan. Permetts donc à tes serviteurs d'habiter dans le pays de Gessen.” Pharaon dit à Joseph : “ Ton père et tes frères sont venus auprès de toi. Le pays d'Egypte est devant toi : établis ton père et tes frères dans la meilleure partie; qu'ils demeurent dans le pays de Gessen; et, si tu trouves parmi

20. Après Ephraïm, les LXX nomment encore Machir, fils, et Galaad, petit-fils de Manassé, ainsi que Suthala et Taam, fils, et Edom, petit-fils d'Ephraïm (comp. Gen. i, 23;

Nombr. xxvi, 29; I Par. vii, 14). Voilà pourquoi S. Etienne, Act. vii, 14 (et les LXX Erod. i, 5) compte 75 personnes dans la famille de Jacob.

eux des hommes capables, mets-les à la tête des troupeaux qui m'appartiennent."

- 7 Joseph fit venir Jacob, son père, et le
présenta à Pharaon. Jacob bénit Pharaon; et Pharaon dit à Jacob : "Quel est
8 le nombre des années de ta vie?" Jacob
répondit à Pharaon : "Les années de
mon pèlerinage sont de cent trente ans.
Court et mauvais a été le temps des an-
nées de ma vie, et elles n'ont point atteint
les années de la vie de mes pères durant
10 leur pèlerinage." Jacob bénit encore une
fois Pharaon et se retira de devant lui.
11 Joseph établit son père et ses frères, et
leur assigna une propriété dans le pays
d'Égypte, dans la meilleure partie du
pays, dans la contrée de Ramsès, ainsi
12 que Pharaon l'avait ordonné; et il four-
nit de pain son père et ses frères, et toute
la famille de son père, selon le nombre
des enfants.

2° — CHAP. XLVII, 13 — 26. — *Administration de Joseph en Égypte pendant la famine.*

- 13 Il n'y avait plus de pain dans tout le
pays, car la famine était très grande; le
pays d'Égypte et le pays de Chanaan
étaient épuisés à cause de la famine.
14 Joseph recueillit tout l'argent qui se
trouvait dans le pays d'Égypte et dans
le pays de Chanaan, contre le blé qu'on
achetait, et il fit entrer cet argent dans
15 la maison de Pharaon. Quand il n'y eut
plus d'argent dans le pays d'Égypte et
dans le pays de Chanaan, tous les Égyptiens
vinrent à Joseph, en disant :
"Donne-nous du pain! Pourquoi mour-
rions-nous en ta présence? Car nous som-
16 mes à bout d'argent." Joseph dit : "Ame-
nez vos troupeaux, et je vous donnerai du
pain en échange de vos troupeaux, puis-
17 que vous n'avez plus d'argent." Ils ame-
nèrent leurs troupeaux à Joseph, et Jo-
seph leur donna du pain en échange des
chevaux, des troupeaux de brebis et de
boeufs, et des ânes. Il leur fournit ainsi
du pain cette année-là, en échange de
tous leurs troupeaux.
18 Lorsque cette année fut écoulée, ils
vinrent à Joseph l'année suivante, et lui
dirent : "Nous ne cacherons point à mon
seigneur que l'argent est épuisé et que
tous les troupeaux lui ont été donnés; il
ne reste devant mon seigneur que nos
19 corps et nos terres. Pourquoi péririons-
nous sous tes yeux, nous et nos terres?
Achète-nous, ainsi que nos terres, pour

du pain, et nous serons, nous et nos
terres, serfs de Pharaon; et donne-nous
de quoi semer, afin que nous vivions et
que nous ne mourions pas, et que nos
terres ne soient pas désolées." Joseph 20
acquiesça ainsi toutes les terres de l'Égypte
à Pharaon; car les Égyptiens vendirent
chacun leur champ, parce que la famine
les pressait, de sorte que le pays devint
la propriété de Pharaon. Il fit passer le 21
peuple dans les villes, d'une extrémité à
l'autre du territoire de l'Égypte. Il n'y 22
eut que les terres des prêtres qu'il n'ac-
quit pas; car les prêtres recevaient de
Pharaon une portion déterminée de vi-
vres, et ils vécurent de ce revenu que
Pharaon leur avait assigné : c'est pour-
quoi ils ne vendirent point leurs terres.
Joseph dit au peuple : "Je vous ai acquis 23
aujourd'hui avec vos terres pour Pha-
raon. Voici pour vous de la semence, en-
semencez les terres. A la récolte, vous 24
donnerez le cinquième à Pharaon, et vous
aurez les quatre autres parties pour en-
semencer vos champs et pour vous nour-
rir, vous et ceux qui sont dans vos mai-
sons, ainsi que vos enfants." Ils dirent : 25
"Nous te devons la vie! Que nous trou-
vions grâce auprès de mon seigneur, et
nous serons esclaves de Pharaon." Jo- 26
seph fit de cela une loi qui subsiste jus-
qu'à ce jour, et en vertu de laquelle le
cinquième du produit des terres d'Égypte
appartient à Pharaon; seules les terres
des prêtres ne sont pas à lui.

3° — CHAP. XLVII, 27 — XLVIII, 22. —
Jacob adopte les deux fils de Joseph.

Israël habita au pays d'Égypte, dans
la contrée de Gessen; ils y acquirent des
possessions, ils furent féconds et multi-
plièrent beaucoup.
Jacob vécut dix-sept ans dans le pays 28
d'Égypte; et les jours de Jacob, les an-
nées de sa vie furent de cent quarante-
sept ans. Quand les jours d'Israël ap-
prochèrent de leur fin, il appela son fils 29
Joseph et lui dit : "Si j'ai trouvé grâce
à tes yeux, mets, je te prie, ta main sous
ma cuisse, et use envers moi de bonté et
de fidélité : ne m'enterre pas en Égypte.
Quand je serai couché avec mes pères, tu 30
me transporteras hors de l'Égypte, et tu
m'enterreras dans leurs sépulcres." Jo-
seph répondit : "Je ferai selon ta parole."
— "Jure-le-moi," dit Jacob. Joseph le 31
lui jura; et Israël se prosterna sur le che-
vet du lit.

XLVII, 31. Au lieu de *mittah*, lit, les LXX ont lu *matlâh*, bâton, et traduit, *Israël s'inclina* (pria incliné) vers la tête ou le sommet de son

bâton, du bâton de Joseph, symbole de l'auto-
rité du maître de l'Égypte. Cf. Hebr. xi, 21.

- 48 Après ces choses, on vint dire à Joseph : "Voici que ton père est malade." Prenant avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm, *il se rendit auprès de son père*. On avertit Jacob, en disant : "Voici ton fils Joseph qui vient vers toi." Israël rassembla ses forces et s'assit sur son lit. Puis il dit à Joseph : "Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Luza, dans le pays de Chanaan, et il m'a béni, en disant : Je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je te ferai devenir un grand nombre de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à jamais. Et maintenant les deux fils qui te sont nés dans le pays d'Egypte, avant mon arrivée vers toi en Egypte, seront miens ; Ephraïm et Manassé seront miens, comme Ruben et Siméon.
- 6 Mais les enfants que tu as engendrés après eux seront tiens ; ils seront rangés sous le nom de leurs frères quant à leur part d'héritage. Et moi, quand je revenais de Paddan, Rachel mourut en route auprès de moi dans le pays de Chanaan, à une certaine distance d'Ephrata ; et c'est là que je l'ai enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléem."
- 8 Alors Israël vit les fils de Joseph, et dit : "Qui sont ceux-ci ?" Joseph répondit à son père : "Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés ici. — Fais-les approcher de moi, je te prie, dit Israël, afin que je les bénisse." Car les yeux d'Israël étaient obscurcis par l'âge, et il ne pouvait plus *bien* voir. Joseph les fit approcher de lui, et Israël les baisa, en les tenant embrassés, et il dit à Joseph : "Je ne pensais plus revoir ton visage, et voici que Dieu m'a fait voir aussi ta postérité !" Joseph les retira d'entre les genoux de son père et, s'étant prosterné en terre devant lui, il les prit tous les deux, Ephraïm à sa droite, à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, à la droite d'Israël, et il les fit approcher.
- 14 Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Ephraïm, qui était le plus jeune, et *il posa* sa main gauche sur la tête de Manassé ; c'est à dessein qu'il posa ainsi ses mains, car Manassé était l'ainé. Il bénit Joseph, en disant : "Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères Abraham et Isaac, que le Dieu

qui m'a nourri depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays !"

Joseph, voyant que son père posait sa main droite sur la tête d'Ephraïm, en eut du déplaisir ; il prit la main de son père pour l'écarter de dessus la tête d'Ephraïm et la porter sur celle de Manassé ; et il dit à Jacob : "Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né : mets ta main droite sur sa tête." Mais son père refusa, en disant : "Je le sais, mon fils, je le sais ; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations." Il les bénit *donc* ce jour-là et dit : "Par toi Israël bénira, en disant : Que Dieu te rende tel qu'Ephraïm et Manassé !" C'est ainsi qu'il mit Ephraïm avant Manassé.

Israël dit à Joseph : "Voici que je vais mourir. Mais Dieu sera avec vous, et il vous ramènera dans le pays de vos pères. Je te donne, de plus qu'à tes frères, une portion que j'ai prise de la main des Amorrhéens avec mon épée et mon arc."

4° — CHAP. XLIX. — *Jacob bénit ses douze fils. Sa mort.*

Jacob appela ses fils et leur dit : 49 "Rassemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera à la fin des jours.

Rassemblez-vous et écoutez, fils de Jacob ; Ecoutez Israël, votre père.

RUBEN, toi, mon premier-né, Ma force, et le premier fruit de ma vigueur, Supérieur en dignité et supérieur en puissance, Tu as bouillonné comme l'eau ; tu n'auras pas la prééminence !

Car tu es monté sur la couche de ton père, Et tu as commis une profanation ; Il est monté *sur ma couche* !

SIMÉON et LEVI sont frères ; Leurs glaives sont des instruments de violence. Que mon âme n'entre point dans leur conseil ! Que mon âme ne s'unisse point à leur assemblée ! Car, dans leur colère, ils ont égorgé des hommes, Et, dans leur emportement, ils ont coupé les jarrets des taureaux.

Maudite soit leur colère, car elle a été violente, Et *maudite* soit leur fureur, car elle a été cruelle !

XLIX, 1. Vigouroux : "Le fond, la trame, pour ainsi dire, de cette prophétie, est fournie en partie par le caractère et les noms des 12 enfants de Jacob, en partie par la promesse divine déjà faite à Abraham, à Isaac et à Jacob, laquelle garantit à Israël la possession de Chanaan et la domination spirituelle sur tous les peuples

4. La tribu de Ruben habita à l'E. du Jourdain ; l'histoire ne mentionne à son avoir ni une grande action, ni un Juge, ni un prophète, ni un grand homme quelconque.

7. Siméon ne prospéra pas ; dès le second dénombrement de Moïse (Nomb. xxvi, 14), c'est la tribu qui compte le moins de familles ; ses

- Je les diviserai en Jacob,
Je les disperserai en Israël.
- 3 Toi, JUDA; tes frères te loueront;
Ta main sera sur le cou de tes ennemis;
Les fils de ton père se prosterneront devant toi.
- 9 JUDA est un jeune lion.
Tu es remonté du carnage, mon fils!
Il a plié les genoux, il s'est couché comme un lion.
Comme une lionne : qui le fera lever?
- 10 Le sceptre ne s'éloignera point de Juda,
Ni le bâton de commandement d'entre ses pieds,
Jusqu'à ce que vienne le Pacifique;
C'est à lui que les peuples obéiront.
- 11 Il attache à la vigne son ânon,
Au cep le petit de son ânesse;
Il lave son vêtement dans le vin,
Son manteau dans le sang de la grappe.
- 12 Il a les yeux rouges de vin,
Et les dents blanches de lait.
- 13 ZABULON habite le bord de la mer,
Il est sur le rivage où abordent les navires,
Son flanc est du côté de Sidon.
- 14 ISSACHAR est un âne robuste,
Qui se couche dans ses parcs.
- 15 Il voit que le repos est bon
Et que le pays est agréable;
Et il courbe son épau sous le fardeau,
Il est devenu un homme asservi au tribut.

possessions ne furent qu'une annexe insignifiante de la tribu de Juda. Comp. I Par. iv, 38-43. Quant à Lévi, on sait qu'il n'eut pas de territoire propre dans le partage du pays de Chanaan, sauf quelques villes disséminées dans les autres tribus. Mais, dans l'intervalle, un fait nouveau s'était produit qui avait changé la position morale des enfants de Lévi, savoir le zèle qu'ils montrèrent pour la cause de Jéhovah à l'occasion du veau d'or (Exod. xxxii). Dieu les choisit alors pour leur confier exclusivement le service du culte, et la malédiction de Jacob, tout en s'accomplissant littéralement, se transformera pour eux en bénédiction. Comp. Deut. xxxiii, 8-11.

8. *Juda*, c.-à-d. objet de louange (xxix, 35) honore; Jacob prend ce nom comme un *omen*, un présage de grandeur future.

10. *Le bâton de commandement*, etc., le sceptre. LXX et Vulg., *Le chef ne sera pas ôté à sa race*, c'est-à-dire la tribu conservera son autonomie.

Le Pacifique, ou *le Pacificateur* (d'autres, *le repos*, la *paix*, le salut messianique, ce qui revient au même), en hébr. *Schilo*, nom propre formé, d'après certains exégètes, comme *Salomon* (hébr. *Schelonoh*), de la rac. *schalach*, être en repos, en paix, et analogue au titre de *Prince de la paix* qu'Israël donne au Messie (Is. ix, 5 sv. Comp. Is. xlii, 6; Mich. v, 3; Ps. lxxi, 1-6; Ephés. ii, 4, etc.). D'autres exégètes ramènent *Schelo* à *Schelloh* que lisent beaucoup de manuscrits, mot formé du relatif *sché* (pour *asché*), qui, et du pron. *loh* (poétique pour *lo* par un *vo*), à lui; sens : jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le sceptre, c.-à-d. le Roi-Messie : comp. *Edsch*, xxi, 32 (Vulg. 27). Ce sens paraît plus conforme au parallélisme. Vulgate : jusqu'à ce que vienne celui qui doit être envoyé, le Messie; cela suppose la leçon *schalack* (de la rac. *schalach*, envoyer, qui n'a en sa faveur aucune autorité.

A lui que les peuples obéiront : trait caractéristique du Messie. Voy. Ps. ii, 7 sv. xxii, 28 sv. lxxxvi, 9; Is. ii, 2; lili, 10; Agg. ii, 7 sv.

- DAN juge son peuple,
Comme toute autre des tribus d'Israël.
Dan est un serpent sur le chemin,
Une vipère sur le sentier,
Qui mord les talons du cheval,
Et fait tomber à la renverse le cavalier.
- J'espère en ton secours, ô Jéhovah!
- GAD, des bandes armées le pressent,
Et lui, à son tour, les presse sur les talons.
- D'ASER vient le pain savoureux,
Il fournit les mets délicats des rois.
- NEPTALI est une biche, en liberté
Il prononce des paroles gracieuses.
- JOSEPH est le rejeton d'un arbre fertile,
Le rejeton d'un arbre fertile sur les bords d'une source;
Ses branches s'élancent au-dessus de la muraille.
Des archers le provoquent,
Ils lui lancent des flèches et l'attaquent.
Mais son arc reste ferme,
Ses bras et ses mains sont rendus agiles
Par la main du Dieu puissant de Jacob,
Par celui qui est le Pasteur et le Rocher d'Israël.
Que du Dieu de ton père — il te bénirai —
Et du Tout-Puissant — il te bénirai!
- 25 Te viennent les bénédictions du ciel en haut,
Les bénédictions de l'abîme en bas,
Les bénédictions des mamelles et du sein maternel!

Malach. i, 11; Luc. ii, 29-32. Vulg., *et il sera l'attente des nations*.

13. *Zabulon* signifie habitation. Son territoire s'étendait entre la mer Méditerranée et le lac de Gènesareth, mais sans toucher à l'une ni à l'autre; sa frontière à l'O. touchait à *Sidon*, c.-à-d. à la Phénicie, dont Sidon était alors la capitale.

14-15. *Issachar* : il y a probablement un jeu de mots sur son nom; *sachar* fait penser à *sachtr*, mercenaire. — *Ane robuste* (litt. *osser*), comme prédestiné à porter des fardeaux.

16. *Dan*, quoique le fils d'une servante, ne sera pas inférieur aux autres tribus d'Israël; il aura comme elles sa pleine autonomie et réalisera son nom, qui signifie *juger*.

17. *Dan est*; ou bien avec la Vulg., *que Dan soit une vipère*, propr. *un crâste*, serpent à cornes, de la couleur du sable où il se cache, pour se jeter à l'improviste sur les passants et leur faire de cruelles morsures : symbole de la ruse (voy. l'expédition des 600 Danites Jug. xviii, 28 sv. et les exploits de Samson), estimée, chez les Orientaux, à l'égal de la force et du courage.

19. Ces ennemis sont les bédouins du désert, qui menaçaient son territoire situé à l'E. du Jourdain.

20. Le territoire d'*Aser*, qui longeait la Phénicie en partant du Carmel, était très fertile, particulièrement en froment et en huile. Comp. Deut. xxxiii, 24 sv. I Rois, v, 11, 25; Act. xii, 20.

21. *Biche* ou *gacelle*, emblème du guerrier rusé et habile (II Sam. ii, 18, etc.).

22. *Rejeton*, ou *rameau d'un arbre fertile*; d'autres, *rameau chargé de fruits*. — *Ses branches* vigoureuses, litt. *ses filles*, les jeunes rameaux de ce rejeton, s'élancent au-dessus de la muraille contre laquelle le rejeton, comme une vigne, est adossé. Sicheim, le centre de possession de Joseph, est le site le plus beau de la Palestine centrale, et le mieux arrosé du pays.

23-24. Après avoir comparé Joseph à un arbre, Jacob le représente sous les traits d'un guerrier en lutte avec ses ennemis. Ephraïm fut en effet, après Juda, la principale force des enfants d'Israël.

- 26 Les bénédictions de ton père surpassent les bénédictions des montagnes antiques, La beauté des collines éternelles : Qu'elles soient sur la tête de Joseph, Sur le front du prince de ses frères!
- 27 BENJAMIN est un loup qui déchire; Le matin il dévore la proie, Le soir il partage le butin.
- 28 Tous ceux-là formèrent les tribus d'Israël, au nombre de douze; c'est ainsi que leur parla leur père et qu'il les bénit. Il les bénit chacun selon sa bénédiction.
- 29 Puis il leur donna cet ordre : "Je vais être réuni à mon peuple; enterrez-moi avec mes pères dans la caverne qui est dans le champ d'Ephron, le Héthéen, dans la caverne du champ de Macpéla, en face de Mambré, au pays de Chanaan : c'est la caverne qu'Abraham a acquise d'Ephron, le Héthéen, avec le champ, pour avoir un sépulcre qui lui appartint. C'est là qu'on a enterré Abraham et Sara, sa femme, c'est là qu'on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme, et c'est là que j'ai enterré Lia." [Le champ et la caverne qui s'y trouve ont été acquis des fils de Heth.]
- 33 Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, ayant retiré ses pieds dans le lit, il expira et fut réuni à ses pères.

5° — CHAP. L. — *Funérailles de Jacob.*
Mort de Joseph.

- 50 Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et le baisa. Puis il ordonna aux médecins à son service d'embaumer son père, et les médecins embaumèrent Israël. Ils y employèrent quarante jours, car c'est le temps que l'on met à embaumer; et les Egyptiens le pleurèrent soixante-dix jours.
- 4 Quand les jours de son deuil furent passés, Joseph s'adressa aux gens de la maison de Pharaon, et leur dit : "Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, rapportez ceci, je vous prie, aux oreilles de Pharaon : 5 Mon père m'a fait jurer, en disant : Voici que je vais mourir; tu m'enterreras dans le sépulcre que je me suis creusé au pays

26. Les bénédictions de ton père, qu'il a eues en partage, étant de l'ordre spirituel, surpassent les bénédictions temporelles décrites dans le verset précédent. Les montagnes sont censées la partie la plus ancienne et la plus stable de la terre (Ps. xc. 2). Vulg. : les bénédictions de ton père t'emportent sur les bénédictions de tes pères, jusqu'à ce que vienne le désir (comme si *thavah* venait de *havah*) des collines éternelles, le Messie.

27. Caractère belliqueux de Benjamin. L'image du loup n'était pas moins noble que celle du lion; un prince madianite s'appelait *Zeb*, c.-à-d. loup (Jug. vii. 25). Quoique cette tribu fût une

de Chanaan. — Je voudrais donc y monter pour enterrer mon père; et je reviendrai." Pharaon répondit : "Monte et enterre ton père, comme il te l'a fait jurer."

Joseph monta pour enterrer son père. Avec lui montèrent tous les serviteurs de Pharaon, les anciens de sa maison, et tous les anciens du pays d'Egypte, toute la maison de Joseph, ses frères et la maison de son père : ils ne laissèrent dans le pays de Gessen que leurs petits enfants, leurs brebis et leurs bœufs. Joseph avait encore avec lui des chars et des cavaliers, en sorte que le cortège était très nombreux. Arrivés à l'aire d'Atad, qui est au-delà du Jourdain, ils firent entendre de grandes et profondes lamentations, et Joseph célébra en l'honneur de son père un deuil de sept jours. Les habitants du pays, les Chananéens, ayant vu ce deuil dans l'aire d'Atad, dirent : "Voilà un grand deuil parmi les Egyptiens !" C'est pourquoi l'on a donné le nom d'Abel-Mitsraïm à ce lieu qui est au-delà du Jourdain. Les fils de Jacob firent donc envers leur père comme il leur avait commandé. Ils le transportèrent au pays de Chanaan et l'enterrent dans la caverne du champ de Macpéla, qu'Abraham avait acquise avec le champ d'Ephron le Héthéen, pour avoir un sépulcre qui lui appartint, vis-à-vis de Mambré.

Après avoir enterré son père, Joseph retourna en Egypte avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père.

Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : "Si Joseph nous prenait en haine et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !" Et ils firent dire à Joseph : "Ton père a donné cet ordre avant de mourir : Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Mais maintenant, je te prie, pardonne le crime des serviteurs du Dieu de ton père." Joseph

des plus petites, elle était maîtresse des défilés qui donnent accès dans les plaines adjacentes. Dans ces défilés, autrefois le repaire des bêtes féroces, Benjamin devait rôder au matin comme un loup, descendre dans les riches plaines des Philistins à l'ouest, dans la vallée du Jourdain à l'est, et retourner le soir pour partager son butin. Les Pères ont fait une application mystique de ce verset à saint Paul le Benjamite (Philip. iii, 5) : le matin, c'est-à-dire avant sa conversion, loup dévorant pour l'Eglise naissante, il lui apportera plus tard les dépouilles des Gentils conquis par lui à la foi chrétienne (Galat. i, 23).

18 pleura, en entendant ces paroles. Ses
frères vinrent eux-mêmes se prosterner
devant lui, en disant : "Nous sommes
19 tes serviteurs." Il leur dit : "Soyez sans
crainte; car suis-je à la place de Dieu?
20 Vous aviez dans la pensée de me faire du
mal; mais Dieu avait dans la sienne d'en
faire sortir un bien, afin d'accomplir ce
qui arrive aujourd'hui, savoir de conserver
21 la vie à un peuple nombreux. Soyez donc
sans crainte; je vous entretiendrai, vous
et vos enfants." C'est ainsi qu'il les con-
sola, en parlant à leurs cœurs.
22 Joseph demeura en Egypte, lui et la
maison de son père. Il vécut cent dix ans.

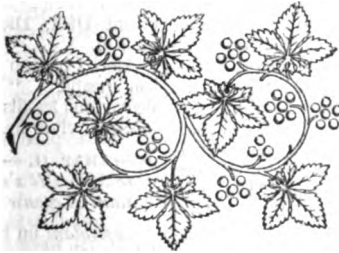
Il vit les fils d'Ephraïm jusqu'à la troi- 23
sième génération; des fils de Machir, fils
de Manassé, naquirent aussi sur ses
genoux.

Joseph dit à ses frères : "Pour moi, je 24
vais mourir; mais Dieu vous visitera cer-
tainement et vous fera remonter de ce pays
d'Egypte dans le pays qu'il a juré *de*
donner à Abraham, à Isaac et à Jacob."
Joseph fit jurer les fils d'Israël, en disant : 25
"Certainement Dieu vous visitera, et
vous ferez remonter mes os d'ici."

Joseph mourut, âgé de cent dix ans. 26
On l'embauma et on le mit dans un cer-
cueil en Egypte.

L. 26. En jetant un coup d'œil d'ensemble sur
les prophéties ou promesses messianiques que
nous avons rencontrées dans la Genèse, nous
voyons les indications touchant le Sauveur du
monde se préciser de plus en plus. Ainsi le salut
sortira 1. de la postérité de la femme (iii, 15); —
2. de la race de Seth (v, 29); — 3. de la branche
de Sem (ix, 26 sv.); — 4. de la famille d'Abra-

ham (xii, 3, al.); — 5. de la famille d'Isaac
(xxvi, 1-4); — 6. de la famille de Jacob (xxxv,
9 sv. xxvii, 29); — 7. de la tribu de Juda
(xliv, 10). — Pour aller sûrement au berceau du
Messie, il ne nous reste plus qu'à connaître la
famille de la tribu de Juda qui lui donnera nais-
sance; c'est ce que le prophète Nathan nous
apprendra (II Sam. vii, 5-16).




L'EXODE

PREMIÈRE PARTIE.

SORTIE DES HÉBREUX DU PAYS D'ÉGYPTE.

[CH. I — XV, 21.]

1° — CHAP. I. — *Multiplication et oppression d'Israël en Egypte.*

- 1  VOICI les noms des enfants d'Israël
venus en Egypte; — ils y vin-
rent avec Jacob, chacun avec
2 sa famille — : Ruben, Siméon,
3 Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Benja-
4 min, Dan, Nephtali, Gad et Aser.
5 Toutes les personnes issues de Jacob
étaient au nombre de soixante-dix, et
6 Joseph était déjà en Egypte. Joseph mou-
rut, ainsi que tous ses frères et toute
7 cette génération. Les enfants d'Israël
furent féconds et multiplièrent; ils de-
vinrent nombreux et très puissants, et le
pays en fut rempli.
8 Il s'éleva sur l'Egypte un nouveau roi
9 qui ne connaissait pas Joseph. Il dit à
son peuple : "Voici que les enfants
d'Israël forment un peuple plus nombreux
10 et plus puissant que nous. Allons! Pre-
nons des précautions contre lui, empê-
chons-le de s'accroître, de peur que, une
guerre survenant, il ne se joigne à nos
ennemis pour nous combattre, et ne
11 réussisse à sortir du pays." Les *Egyptiens*
établirent donc sur Israël des chefs
de corvée, afin de l'accabler par des tra-
vaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit des
villes pour servir de magasins à Pharaon,
12 savoir Pithom et Ramsès. Mais plus on
l'accablait, plus il multipliait et s'accrois-
sait, et l'on prit en aversion les enfants
13 d'Israël. Les Egyptiens firent travailler
14 les enfants d'Israël par force; ils leur
rendaient la vie amère par de rudes tra-
vaux, mortier, briques et travaux des
champs de toute sorte, leur faisant exé-
cutter leurs ouvrages avec une dure
oppression.

I, 11. *Villes ... magasins*, où l'on emmagasi-
nait le blé et autres produits du pays, soit pour
le commerce, soit pour l'approvisionnement de
l'armée. LXX, *villes fortes*; Vulg., *villes des*
tentés. — *Pithom*, en égypt. *Pi-tum*, e. à-d.
demeure de Tum (dieu solaire), la *Paloumos*
d'Hérodote (II, 158), plus connue des anciens
sous le nom d'Héropolis, qui rappelle sa pri-

Le roi d'Egypte parla aussi aux sages-
femmes des Hébreux, dont l'une se nom-
mait Séphora, et l'autre Phua. Il leur
dit : "Quand vous accoucherez les fem-
mes des Hébreux, et que vous les verrez
sur le double siège, si c'est un fils, fai-
tes-le mourir; si c'est une fille, elle peut
vivre." Mais les sages-femmes, craigni-
rent Dieu; elles n'exécutèrent pas les
ordres du roi d'Egypte, et laissèrent vi-
vres les garçons. Le roi d'Egypte fit
appeler les sages-femmes et leur dit :
"Pourquoi avez-vous agi ainsi, et avez-
vous laissé vivre les garçons?" Les
sages-femmes répondirent à Pharaon :
"C'est que les femmes des Hébreux ne
ressemblent pas aux Egyptiennes : elles
sont vigoureuses, et elles accouchent
avant l'arrivée de la sage-femme." Et
Dieu fit du bien aux sages-femmes, et le
peuple devint nombreux et extrêmement
fort. Parce que les sages-femmes avaient
craint Dieu, Dieu fit prospérer leur
maison.

Alors Pharaon donna cet ordre à tout
son peuple : "Vous jetterez dans le
fleuve tous les fils qui naîtront, et vous
laissez vivre toutes les filles.

2° — CHAP. II. — *Naissance et éducation de Moïse. Il s'enfuit au pays de Ma-
dian. Il épouse Séphora.*

Cependant un homme de la maison de
Lévi avait pris pour femme une fille de
sa maison. Cette femme devint enceinte
et enfanta un fils. Voyant qu'il était beau,
elle le cacha pendant trois mois. Comme
elle ne pouvait plus le tenir caché, elle
prit une caisse de jonc, et l'ayant enduite
de bitume et de poix, elle y mit l'enfant
et le déposa parmi les roseaux, sur le

mitive destination, car le premier élément de ce
mot n'est qu'une altération de l'égypt. *aru*,
plur. de *ar*, magasin, arsenal.

II, 1. *Un homme*, Amram (vi, 20), avait pris,
avant le décret de proscription des enfants mâ-
les, une fille de sa maison (litt. descendant de
Lévi), appelée Jochabed (Nombr. xxvi, 59).

2. Actes, vii, 20; Hébr. xi, 23.

4 bord du fleuve. La sœur de l'enfant se tenait à quelque distance pour savoir ce qui lui arriverait.

5 La fille de Pharaon descendit au fleuve pour faire ses ablutions, et ses compagnes se promenaient le long du fleuve. Ayant aperçu la caisse au milieu des roseaux, elle envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait ; elle en eut pitié, et elle dit : "C'est un enfant des Hébreux." Alors la sœur de l'enfant dit à la fille de Pharaon : "Veux-tu que j'aie te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour allaiter cet enfant?" — "Va," lui dit la fille de Pharaon ; et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille de Pharaon lui dit : "Emporte cet enfant et allaite-le moi ; je te donnerai ton salaire." La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, "car, dit-elle, je l'ai tiré des eaux."

11 En ce temps-là, Moïse devenu grand, sortit vers ses frères, et il fut témoin de leurs pénibles travaux ; il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Ayant tourné les yeux de côté et d'autre, et voyant qu'il n'y avait là personne, il tua l'Égyptien et le cacha dans le sable. Il sortit encore le jour suivant, et vit deux Hébreux qui se querellaient. Il dit à l'agresseur : "Pourquoi frappes-tu ton camarade?" Et cet homme répondit : "Qui t'a établi chef et juge sur nous? Est-ce que tu veux me tuer, comme tu as tué l'Égyptien?" Moïse fut effrayé, et il dit : "Certainement la chose est connue." Pharaon, ayant appris ce qui s'était passé, cherchait à faire mourir Moïse ; mais celui-ci s'enfuit de devant Pharaon ; il se retira dans le pays de Madian, et il s'assit près du puits.

16 Le prêtre de Madian avait sept filles. Elles vinrent puiser de l'eau, et elles remplirent les auges pour abreuver le

troupeau de leur père. Les bergers étant arrivés, les chassèrent ; alors Moïse se leva, prit leur défense et fit boire leur troupeau. Quand elles furent de retour auprès de Raguel, leur père, il dit : "Pourquoi revenez-vous si tôt aujourd'hui?" Elles répondirent : "Un Égyptien nous a délivrés de la main des bergers, et même il a puisé pour nous de l'eau et il a fait boire le troupeau." Il dit à ses filles : "Où est-il? Pourquoi avez-vous laissé-là cet homme? Rappelez-le, pour qu'il prenne quelque nourriture." Moïse consentit à demeurer chez cet homme, qui lui donna pour femme Séphora, sa fille. Séphora enfanta un fils, qu'il appela Gersam, "car dit-il, je suis un étranger sur une terre étrangère." [Elle en enfanta un autre, qu'il appela Eliézer, "car, dit-il, le Dieu de mon père est mon secours, il m'a délivré de la main de Pharaon."]

Durant ces longs jours, le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël, gémissant encore sous la servitude, poussèrent des cris, et ces cris, arrachés par la servitude, montèrent jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël et il les reconnut.

3° — CHAP. III — IV. — *Vocation de Moïse. Son retour en Égypte.*

Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian. Il mena le troupeau au-delà du désert, et arriva à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange de Jéhovah lui apparut en flamme de feu, du milieu d'un buisson. Et Moïse vit que le buisson était tout en feu, sans pourtant se consumer. Moïse se dit : "Je veux faire un détour pour considérer cette grande vision, et voir pourquoi le buisson ne se consume point." Jéhovah vit qu'il se détournait pour regarder et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : "Moïse! Moïse!" Il répondit : "Me

rendent à cette heure, quelqu'un lui offrira l'hospitalité.

22. La partie de ce verset renfermée entre crochets manque dans le texte hébreu et dans les plus anciens manuscrits des LXX. La Vulg. a intercalé ici cette notice d'après xviii, 4.

III, 1. *Beau-père*. L'hébr. *chothen* exprime une relation formée par le mariage, le plus souvent celle de beau-père (par ex. Jug. xix, 4), quelquefois celle de beau-frère (Nomb. x, 29 ; comp. Jug. i, 16 ; iv, 11). Sur la signification à donner ici, les interprètes sont partagés.

2. *L'ange de Jéhovah*, Jéhovah lui-même, comme le montre la suite du récit (vers. 6), et comme traduit la Vulgate.

10. *Moïse*, hébr. *Mosché*; LXX, *Mōusēs*. Josèphe (*Antiq.* II. ix, 6) explique ce nom par l'égypt. *mō*, eau, et *sché*, sauvé, étymologie très vraisemblable, admise encore par la plupart des interprètes. Cependant plusieurs égyptologues modernes font venir *Moïse* de l'égypt. *mōs*, enfant, dont la racine verbale signifie *produire, extraire*.

15. Probablement Ramsès II qui, jeune encore à l'époque de la naissance de Moïse, était associé au gouvernement de son père Sétî I. — *Il l'assit près du puits* (avec l'article), comme fait, en Orient, le voyageur qui désire passer la nuit dans un village : il va, vers le soir, s'asseoir près du puits, sûr que parmi les habitants qui s'y

- 5 voici." Dieu dit : "N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu tiens est une terre sainte."
- 6 Il ajouta : "Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob." Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.
- 7 Jéhovah dit : "J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu le cri que lui font pousser ses exacteurs, car je connais ses douleurs."
- 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays dans une terre fertile et spacieuse, dans une terre où coulent le lait et le miel, au lieu qu'habitent les Chananéens, les Héthéens, les Amorrhéens, les Phérézéens, les Hévéens et les Jébuséens. Le cri des enfants d'Israël est maintenant venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Egyptiens. Va donc, je t'envoie auprès de Pharaon, pour faire sortir mon peuple, les enfants d'Israël."
- 11 Moïse dit à Dieu : "Qui suis-je, pour aller vers Pharaon et pour faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël?" Dieu dit : "Je serai avec toi; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : Quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne." Moïse dit à Dieu : "Quand j'irai vers les enfants d'Israël, et que je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous; s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?" Et Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui suis. C'est ainsi, ajouta-t-il, que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui est m'envoie vers vous."
- 15 Dieu dit encore à Moïse : "Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël et dis-leur : Jéhovah, Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, en disant : Je vous ai visités, j'ai vu ce qu'on vous fait en Egypte, et j'ai dit : Je vous tirerai de l'oppression de l'Egypte et vous ferai monter dans le pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens, dans un pays où coulent le lait et

le miel. Ils écouteront ta voix, et tu iras, toi et les anciens d'Israël, vers le roi d'Egypte, et vous lui direz : Jéhovah, Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous. Laisse-nous donc aller à trois journées de marche dans le désert, pour offrir un sacrifice à Jéhovah notre Dieu. Je sais que le roi d'Egypte ne vous permettra pas d'aller, si ce n'est *forcé* par une main puissante. J'étendrai ma main et je frapperai l'Egypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle; après quoi, il vous laissera aller. Je ferai *même* que ce peuple trouve grâce aux yeux des Egyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point les mains vides. Mais chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements que vous mettrez sur vos fils et vos filles, et *ainsi* vous emporterez les dépouilles de l'Egypte."

Moïse répondit, en disant : "Ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix; mais ils diront : Jéhovah ne t'est point apparu." Jéhovah lui dit : "Qu'y a-t-il dans ta main?" Il répondit : "Un bâton." — "Jette-le à terre," dit Jéhovah. Il le jeta à terre, et ce bâton devint un serpent, et Moïse s'enfuyait devant lui. Jéhovah dit à Moïse : "Étends la main, et saisis-le par la queue, — et Moïse étendit la main et le saisit; et le serpent redevint un bâton dans sa main, — afin qu'ils croient que Jéhovah, Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob."

Jéhovah lui dit encore : "Mets ta main dans ton sein." Il mit sa main dans son sein, puis il l'en retira et voici qu'elle était couverte de lèpre, *blanche* comme la neige. Jéhovah dit : "Remets ta main dans ton sein, — et il remit sa main dans son sein, puis il l'en retira, et voici qu'elle était devenue semblable à sa chair. — S'ils ne te croient pas, et s'ils n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du second. Et s'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, prends de l'eau du fleuve, et répands-la sur le sol, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur le sol."

Moïse dit à Jéhovah : "Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme à la parole facile, et cela dès hier et dès avant-hier,

14. *Celui qui est*, etc.; litt. *je suis m'a envoyé*: Dieu s'appelle *je suis*, à la 1^{re} personne, parce que c'est lui qui parle de lui-même; l'hom-

me l'appelle *il est* (hébr. *Yahveh*, dont on a fait *Jéhovah*), à la 3^e personne. Comp. *Apoc.* i, 4.

et même encore depuis que vous parlez à votre serviteur; j'ai la bouche et la

langue embarrassées." Jéhovah lui dit :

"Qui a donné la bouche à l'homme, et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveu-

12 gle? N'est-ce pas moi, Jéhovah? Va donc, je serai avec ta bouche et je t'en-

13 seignerai ce que tu devras dire." Moïse dit : "Ah! Seigneur, envoyez votre

message par qui vous voudrez l'envoyer."

14 Alors la colère de Jéhovah s'enflamma contre Moïse, et il dit : "N'y a-t-il pas

Aaron, ton frère, le Lévi? Je sais qu'il parlera facilement, lui. Et même il va

15 se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa

bouche, et moi je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous montrerai ce

16 que vous aurez à faire. C'est lui qui parlera pour toi au peuple; il te servira de

17 bouche, et toi tu seras un Dieu. Quant à ce bâton, prends-le dans ta main; c'est

avec quoi tu feras les signes."

18 Moïse s'en alla. De retour auprès de son beau-père, il lui dit : "Laisse-moi

partir, je te prie, et retourner auprès de mes frères qui sont en Egypte, pour voir

s'ils sont encore vivants." Jéthro dit à Moïse : "Va en paix."

19 Jéhovah dit à Moïse, au pays de Madian : "Va, retourne en Egypte, car

20 tous ceux qui en voulaient à ta vie sont morts." Moïse prit donc sa femme et ses

fil, et, les ayant fait monter sur des ânes, il retourna en Egypte, tenant dans

21 sa main le bâton de Dieu. Jéhovah dit à Moïse : "En partant pour retourner

en Egypte, considère tous les prodiges que j'ai mis dans ta main : tu les feras

devant Pharaon. Et moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera pas aller le

22 peuple. Tu lui diras : Ainsi parle Jéhovah : Israël est mon fils, mon premier-

23 né. Je te dis : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser

aller, je ferai périr ton fils, ton premier-né."

Sur la route, dans un lieu où Moïse 24 passait la nuit, Jéhovah vint à sa rencontre et voulut le faire mourir. Séphora 25

prit une pierre tranchante, coupa le prépuce de son fils, et en toucha les pieds

de Moïse, en disant : "Tu es pour moi un époux de sang!" Et Jéhovah le 26

laissa. C'est alors qu'elle dit : "Epoux de sang," à cause de la circoncision.

Jéhovah dit à Aaron : "Va au-devant 27 de Moïse dans le désert." Aaron partit, et ayant rencontré Moïse à la montagne

de Dieu, il le baisa. Moïse fit connaître 28 à Aaron toutes les paroles avec lesquelles

Jéhovah l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait ordonné de faire. Moïse 29

et Aaron poursuivirent leur chemin, et ils rassemblèrent tous les anciens d'Israël.

Aaron rapporta toutes les paroles que 30 Dieu avait dites à Moïse, et il fit les signes sous les yeux du peuple. Et le 31

peuple crut; ils apprirent que Jéhovah avait visité les enfants d'Israël et qu'il

avait vu leur souffrance, et s'étant inclinés, ils adorèrent.

4° — CHAP. V — VI, 9. — Moïse et Aaron devant le roi d'Egypte.

Ensuite Moïse et Aaron se rendirent 5 auprès de Pharaon et lui dirent : "Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : Laisse

aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert."

Pharaon répondit : "Qui est Jéhovah 2 pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah,

et je ne laisserai pas aller Israël." Ils 3 dirent : "Le Dieu des Hébreux s'est

présenté à nous. Permetts-nous de faire trois journées de marche au désert, pour

offrir des sacrifices à Jéhovah, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de

l'épée." Mais le roi d'Egypte leur dit : 4 "Pourquoi, Moïse et Aaron, détournez-

d'Israël au privilège de *peuple de Dieu* (Deut. xiv, 1, 2), élection qui a commencé avec la vocation d'Abraham et qui se réalisera pleinement

par l'alliance du Sinaï (xix, 5 sv.). Cette filiation, purement extérieure et générale, s'appliquant plutôt au peuple comme tel qu'aux individus, était le prélude et la figure de la véritable

adoption des enfants de Dieu, qui n'en portent pas seulement le nom, mais le sont en effet, par l'Esprit-Saint, principe d'une vie supérieure, qui associe toute âme chrétienne à la vie du Père et à la vie du Fils.

24. *Le faire mourir*, probablement par une maladie dont Moïse fut subitement atteint, et cela en punition de la violation de la loi de la circoncision.

IV, 21. *J'endurcirai*. Quelques remarques sont ici nécessaires : 1. Dans tout ce récit, il est question 20 fois de *l'endurcissement* du pharaon; or 10 fois l'écrivain sacré l'attribue à Dieu, 10 fois au pharaon lui-même : *Pharaon endurcit son cœur*, ou *resta endurci*. 2. C'est cette dernière expression qui est employée tout d'abord : après la 1^{re} entrevue de Moïse avec Pharaon (vii, 13-14) et après les cinq 1^{res} plaies; seulement après la 6^e plaie, l'auteur commence à dire : Dieu endurcit le cœur du roi (ix, 12). En un sens, Dieu aussi endurcit le pharaon : en posant des actes (les miracles opérés par Moïse) qui, destinés sans doute à le convertir, aboutissent en fait à irriter son orgueil et à endurcir son cœur.

22. *Israël est mon fils*, en vertu de l'élection

- vous le peuple de son ouvrage? Allez à
 5 vous corvées!" Pharaon dit : "Le peuple
 du pays est maintenant nombreux, et
 vous lui feriez interrompre ses corvées!"
 6 Ce jour-là même, Pharaon donna cet
 ordre aux exacteurs du peuple et aux
 7 scribes : "Vous ne donnerez plus,
 comme on l'a fait jusqu'ici, de paille au
 peuple pour faire des briques; qu'ils
 8 aillent eux-mêmes en ramasser. Néan-
 moins vous leur imposerez la quantité
 de briques qu'ils faisaient auparavant,
 sans en rien retrancher, car ce sont des
 paresseux; voilà pourquoi ils crient, en
 disant : Nous voudrions aller faire un
 9 sacrifice à notre Dieu. Qu'on charge de
 travail ces gens-là; qu'ils soient à la be-
 sogne et qu'ils ne prêtent plus l'oreille à
 des paroles de mensonge."
 10 Les exacteurs du peuple et les scribes
 vinrent donc dire au peuple : "Ainsi
 parle Pharaon : Je ne vous donne plus
 11 de paille; allez vous-mêmes prendre de
 la paille où vous en trouverez, car on ne
 12 retranchera rien de votre tâche." Le
 peuple se répandit dans tout le pays
 d'Egypte pour ramasser du chaume afin
 13 d'en faire de la paille *hachée*. Les exac-
 teurs les pressaient, en disant : "Ache-
 vez ce qui est fixé pour chaque jour,
 14 comme lorsqu'on avait de la paille." On
 battit les scribes des enfants d'Israël,
 que les exacteurs de Pharaon avaient
 établis sur eux : "Pourquoi, disaient
 les exacteurs, n'avez-vous pas fait hier
 et aujourd'hui votre tâche de briques,
 15 comme précédemment?" Les scribes des
 enfants d'Israël allèrent se plaindre à
 Pharaon, en disant : "Pourquoi en
 16 agis-tu ainsi envers tes serviteurs? On
 ne fournit pas de paille à tes serviteurs,
 et l'on nous dit : Faites des briques! Et
 ainsi tes serviteurs sont battus, et ton
 17 peuple se trouve en faute." Pharaon ré-
 pondit : "Vous êtes des paresseux, des
 paresseux! Voilà pourquoi vous dites :
 Nous voudrions aller offrir un sacrifice à
 18 Jéhovah. Allez donc travailler; on ne
 vous donnera pas de paille, et vous livre-
 rez la même quantité de briques."

Les scribes des enfants d'Israël virent
 leur cruelle situation, puisqu'on leur
 disait : "Vous ne retrancherez rien de
 vos briques; chaque jour la même tâche!"
 Ayant trouvé Moïse et Aaron, qui se te-
 naient là pour les attendre à leur sortie
 de chez Pharaon, ils leur dirent : "Que
 Jéhovah vous voie, et qu'il juge, vous qui
 avez changé en aversion notre faveur
 auprès de Pharaon et de ses serviteurs,
 et qui avez mis dans leurs mains une
 épée pour nous tuer." Alors Moïse re-
 tourna vers Jéhovah, et dit : "Seigneur,
 pourquoi avez-vous fait du mal à ce peup-
 le? pourquoi donc m'avez-vous envoyé?
 Depuis que j'ai été trouver Pharaon pour
 lui parler en votre nom, il maltraite ce
 peuple, et vous n'avez en aucune manière
 délivré votre peuple."

Jéhovah dit à Moïse : "Tu verras
 bientôt ce que je ferai à Pharaon : con-
 traint par une main puissante, il les
 laissera aller; contraint par une main
 puissante, il les chassera de son pays."

Dieu parla à Moïse, en disant : "Je
 suis Jéhovah. Je suis apparu à Abra-
 ham, à Isaac et à Jacob comme Dieu
 tout-puissant, mais sous mon nom de
 Jéhovah je ne me suis pas fait connaître
 à eux. Non seulement j'ai établi mon
 alliance avec eux pour leur donner le
 pays de Chanaan, le pays de leurs péle-
 nages, où ils ont séjourné en étrangers;
 mais encore j'ai entendu le gémissement
 des enfants d'Israël, que les Egyptiens
 tiennent dans la servitude, et je me suis
 souvenu de mon alliance. C'est pourquoi
 dis aux enfants d'Israël : Je suis Jého-
 vah; je vous affranchirai des corvées des
 Egyptiens, je vous délivrerai de leur ser-
 vitude, et je vous sauverai avec un bras
 étendu et par de grands jugements. Je
 vous prendrai pour mon peuple, je serai
 votre Dieu, et vous saurez que je suis
 Jéhovah votre Dieu qui vous affranchis
 des corvées des Egyptiens. Je vous ferai
 entrer dans le pays que j'ai juré de don-
 ner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je
 vous le donnerai en possession : je suis
 Jéhovah."

VI, 2. *Je suis apparu*, je me suis montré aux patriarches comme Dieu tout-puissant (hébr. *El-Schaddai*; Vulg., en Dieu tout-puissant), en donnant un fils à Abraham contrairement au cours ordinaire de la nature, en conservant et en multipliant sa postérité. — *Sous mon nom de Jéhovah* : voy. iii, 14. Les patriarches n'ignoraient pas ce nom; ce que Dieu promet ici, c'est de se faire connaître à Israël comme Jéhovah, c.-à-d. comme l'Etre absolu, souverainement indépendant et libre dans la conduite des événements d'où sortira l'accomplissement

des promesses. Désormais le nom de Jéhovah sera le nom propre, le titre officiel du Dieu d'Israël, et cette nouvelle relation inaugurera une phase nouvelle dans l'histoire du salut de l'humanité. LXX et Vulg., je ne leur ai point révélé — mon nom d'Adonai : c'est le mot que les Hébreux, au moins dans les derniers temps, substituaient dans la lecture de la Bible à celui de Jéhovah, qu'ils n'osaient pas prononcer. Adonai signifie Seigneur, dans le sens de Maître, Souverain.

9 Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël; mais ils ne l'écouterent pas, à cause de leur angoisse et de leur dure servitude.

5° — CHAP. VI, 10 — X, 29. — *Négociations de Moïse avec Pharaon pour la sortie d'Égypte. Les plaies.*

CHAP. VI, 10 — VII, 13. — Dernière sommation adressée à Pharaon avant la lutte. Généalogie de Moïse et d'Aaron.

10 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
11 "Va parler à Pharaon, roi d'Égypte, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays." Moïse répondit en présence de Jéhovah : "Les enfants d'Israël ne m'ont point écouté; comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui ai la parole difficile?"

13 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, et leur donna des ordres au sujet des enfants d'Israël et au sujet de Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte.

14 Voici les chefs de leurs maisons :
Fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi; ce sont là les familles de Ruben.

15 Fils de Siméon : Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin, Soar, et Saul, fils de la Chananéenne; ce sont là les familles de Siméon.

16 Voici les noms des fils de Lévi avec leurs postérités : Gerson, Caath et Mérari. Les années de la vie de Lévi furent de cent trente-sept ans. — Fils de Gerson : Lobni et Séméi, avec leurs diverses familles. — Fils de Caath : Amram, Isaar, Hébron et Oziel. Les années de la vie de Caath furent de cent trente-trois ans. — Fils de Mérari : Moholi et Musi. — Ce sont là les familles de Lévi avec leurs postérités.

20 Amram prit pour femme Jochabed, sa tante, qui lui enfanta Aaron et Moïse. Les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept ans. — Fils d'Isaar : Coré, Nephég et Zéchri. Fils d'Oziel : Misaël, Elisaphan et Séthri.

23 Aaron prit pour femme Elisabeth, fille d'Aminadab, sœur de Naasson; et elle lui enfanta Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar.

24 Fils de Coré : Asér, Elcana et Abiasaph; ce sont là les familles des Corites.

25 Eléazar, fils d'Aaron, prit pour femme une des filles de Phuthiel, qui lui enfanta Phinéas.

Tels sont les chefs des maisons des Lérites, selon leurs diverses familles.

Ce sont là l'Aaron et le Moïse auxquels Jéhovah dit : "Faites sortir du pays d'Égypte les enfants d'Israël selon leurs armées." Cesont eux qui parlèrent à Pharaon, roi d'Égypte, pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël; c'est ce Moïse et cet Aaron.

Lorsque Jéhovah parla à Moïse dans le pays d'Égypte, Jéhovah dit à Moïse : "Je suis Jéhovah. Dis à Pharaon, roi d'Égypte, tout ce que je te dis." Et Moïse répondit devant Jéhovah : "J'ai la parole difficile; comment Pharaon m'écouterait-il?"

Jéhovah dit à Moïse : "Vois, j'ai fait de toi un dieu pour Pharaon, et Aaron, ton frère, sera ton prophète. Toi, tu diras tout ce que je t'aurai commandé, et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse partir de son pays les enfants d'Israël. Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte. Pharaon ne vous écoutera pas; et je mettrai ma main sur l'Égypte, et je ferai sortir du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, par de grands jugements. Les Égyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël." Moïse et Aaron firent ce que Jéhovah leur avait ordonné; ainsi firent-ils. Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent à Pharaon.

Jéhovah dit à Moïse et à Aaron : "Lorsque Pharaon vous parlera, en disant : Faites un miracle, tu diras à Aaron : Prends ton bâton et jette-le devant Pharaon; il deviendra un serpent." Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que Jéhovah avait ordonné. Aaron jeta son bâton devant Pharaon et ses serviteurs, et il devint un serpent. Pharaon aussi appela ses sages et ses enchanteurs, et les magiciens d'Égypte, eux aussi, firent la même chose par leurs enchantements : ils jetèrent chacun leur bâton, et ces bâtons devinrent des serpents. Mais le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons. Et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse et Aaron, selon que Jéhovah l'avait prédit.

VII, 14. Les *plaies d'Égypte*, dont il va être parlé, sont, prises en elles-mêmes des fléaux naturels et bien connus des Égyptiens; mais elles

sont en même temps des miracles de la toute-puissance de Dieu à raison des circonstances qui les accompagnent.

CHAP. VII, 14 — VIII, 19. — Les trois premières plaies : 1. L'eau changée en sang. 2. Les grenouilles. 3. Les moustiques.

- 14 Jéhovah dit à Moïse : "Le cœur de Pharaon est endurci ; il refuse de laisser aller le peuple. Va vers Pharaon demain matin ; il sortira pour aller au bord de l'eau, et tu te tiendras pour l'attendre sur la rive du fleuve. Tu prendras en main le bâton qui a été changé en serpent, et tu lui diras : Jéhovah, Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour te dire : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. Jusqu'à présent tu n'as point écouté. Voici donc ce que dit Jéhovah : A ceci tu connaîtras que je suis Jéhovah : je vais frapper les eaux du fleuve avec le bâton qui est dans ma main, et elles seront changées en sang.
- 18 Les poissons qui sont dans le fleuve mourront, le fleuve deviendra infect, et les Egyptiens répugneront à boire de l'eau du fleuve."
- 19 Jéhovah dit à Moïse : "Dis à Aaron : Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux de l'Egypte, sur ses rivières, sur ses canaux, sur ses étangs et sur tous ses réservoirs. Elles deviendront du sang, et il y aura du sang dans tout le pays d'Egypte, dans les vases de bois comme dans les vases de pierre." Moïse et Aaron firent ce que Jéhovah avait ordonné. Aaron, levant le bâton, frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, sous les yeux de Pharaon et de ses serviteurs, et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang. Les poissons qui étaient dans le fleuve moururent, le fleuve devint infect, les Egyptiens ne pouvaient plus boire de l'eau du fleuve, et il y eut du sang dans tout le pays d'Egypte. Mais les magiciens d'Egypte firent la même chose par leurs enchantements, et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse et Aaron, comme Jéhovah l'avait prédit.
- 23 Pharaon s'en retourna, et, étant entré dans sa maison, il ne fit pas encore attention à cela. Tous les Egyptiens creusèrent aux environs du fleuve pour trouver de l'eau potable, car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve.
- 25 Il s'écoula sept jours, après que Jéhovah eut frappé le fleuve.
- 8 Jéhovah dit à Moïse : "Va trouver Pharaon, et tu lui diras : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. Si tu

refuses de le laisser aller, je vais frapper du fléau des grenouilles toute l'étendue de ton pays. Le fleuve fourmillera de grenouilles ; elles monteront et entreront dans ta maison, dans ta chambre à coucher et sur ton lit, dans la maison de tes serviteurs et au milieu de ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins ; sur toi, sur ton peuple et sur tous tes serviteurs les grenouilles monteront."

Jéhovah dit à Moïse : "Dis à Aaron : Etends ta main avec ton bâton sur les rivières, sur les canaux et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Egypte." Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Egypte, et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Egypte. Mais les magiciens firent la même chose par leurs enchantements ; ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Egypte.

Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : "Priez Jéhovah afin qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple, et je laisserai aller le peuple, pour qu'il offre des sacrifices à Jéhovah."

Moïse dit à Pharaon : "Donne-moi tes ordres ! Pour quand dois-je faire des prières en ta faveur, en faveur de tes serviteurs et de ton peuple, afin que Jéhovah éloigne les grenouilles de toi et de tes maisons, de manière à ce qu'il n'en reste plus que dans le fleuve ?" — "Pour demain," répondit-il. Et Moïse dit : "Il en sera ainsi, afin que tu saches que nul n'est pareil à Jéhovah, notre Dieu. Les grenouilles se retireront de toi et de tes maisons, de tes serviteurs et de ton peuple ; il n'en restera que dans le fleuve." Moïse et Aaron sortirent de chez Pharaon, et Moïse invoqua Jéhovah au sujet des grenouilles dont il avait affligé Pharaon. Jéhovah fit selon la prière de Moïse, et les grenouilles moururent dans les maisons, dans les cours et dans les champs. On en fit de nombreux monceaux, et le pays en fut infecté. Mais Pharaon, voyant qu'on respirait, endurcit son cœur, et il n'écouta point Moïse et Aaron, comme Jéhovah l'avait prédit.

Jéhovah dit à Moïse : "Dis à Aaron : Etends ton bâton et frappe la poussière de la terre, et elle se changera en moustiques dans tout le pays d'Egypte." Ils firent ainsi ; Aaron étendit sa main avec son bâton et frappa la poussière de la terre, et les moustiques furent sur les hommes et sur les animaux. Toute la poussière de la terre fut changée en

VIII, 9. *Donne-moi tes ordres* ; d'autres, à toi l'honneur de me dire, etc. ; litt. *glorifie-toi*

sur moi ; Vulg., *fixe-moi le moment où je prie*, etc.

18 moustiques dans tout le pays d'Égypte. Les magiciens firent la même chose par leurs enchantements, afin de produire des moustiques; mais ils ne le purent pas. Les moustiques étaient sur les hommes et sur les animaux. Et les magiciens dirent à Pharaon : "C'est le doigt d'un dieu !" Et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta pas, comme Jéhovah l'avait prédit.

CHAP. VIII, 20 — IX, 12. — Quatrième plaie : les scarabées. Cinquième plaie : la peste du bétail. Sixième plaie : les pustules.

20 Jéhovah dit à Moïse : "Lève-toi de bon matin et présente-toi devant Pharaon, au moment où il sort pour aller au bord de l'eau. Tu lui diras : Ainsi parle Jéhovah : Laisse aller mon peuple afin qu'il me serve. Si tu ne laisses pas aller mon peuple, je vais envoyer des scarabées contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple et contre tes maisons; les maisons des Égyptiens en seront remplies, ainsi que la terre qu'ils habitent. Mais je distinguerai, ce jour-là, le pays de Gessen, où mon peuple habite, et là il n'y aura point de scarabées, afin que tu saches que je suis Jéhovah au milieu de cette terre. J'établirai ainsi une différence entre mon peuple et ton peuple; c'est demain que ce signe aura lieu." Jéhovah fit ainsi. Il vint une multitude de scarabées dans la maison de Pharaon et de ses serviteurs, et tout le pays d'Égypte fut ravagé par les scarabées. Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : "Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans ce pays." Moïse répondit : "Il ne convient pas de faire ainsi, car c'est un sacrilège pour les Égyptiens que les sacrifices que nous offrons à Jéhovah; et si nous offrons, sous les yeux des Égyptiens, des sacrifices qui sont pour eux des sacrilèges, ne nous lapideront-ils pas? Nous irons à trois journées de marche dans le désert pour offrir des sacrifices à Jéhovah, notre Dieu, selon qu'il nous le dira." Pharaon dit : "Pour moi, je vous laisserai aller, pour offrir des sacrifices à Jéhovah, votre Dieu, dans le désert; seulement ne vous éloignez pas trop dans votre marche. Faites des prières pour moi." Moïse répondit : "En sortant de chez toi, je prierai Jéhovah, et demain les scarabées se retireront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais que Pharaon ne trompe plus, en ne permettant pas au peuple d'aller offrir des sacrifices à Jéhovah!"

Moïse sortit de chez Pharaon et pria Jéhovah. Et Jéhovah fit selon la prière de Moïse, et les scarabées s'éloignèrent de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple; il n'en resta pas un seul. Mais Pharaon endurcit son cœur cette fois encore, et il ne laissa pas aller le peuple.

Jéhovah dit à Moïse : "Va vers Pharaon et dis-lui : Ainsi parle Jéhovah, le Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. Si tu refuses de le laisser aller, et si tu le retiens encore, voici que la main de Jéhovah sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis : ce sera une peste très meurtrière. Jéhovah fera une distinction entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Égyptiens, et il ne périra rien de tout ce qui appartient aux enfants d'Israël." Jéhovah fixa le moment, en disant : "Demain Jéhovah fera cela dans le pays." Et Jéhovah fit ainsi dès le lendemain. Tout le bétail des Égyptiens périt, et il ne mourut pas une bête des troupeaux des enfants d'Israël. Pharaon prit des informations, et pas une bête des troupeaux d'Israël n'avait péri. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa pas aller le peuple.

Jéhovah dit à Moïse et à Aaron : "Prenez plein vos mains de cendre de fournaise, et que Moïse la jette vers le ciel sous les yeux de Pharaon; qu'elle devienne une fine poussière sur tout le pays d'Égypte, et qu'elle forme, dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les animaux, des tumeurs bourgeonnant en pustules." Ils prirent de la cendre de fournaise et se présentèrent devant Pharaon; Moïse la jeta vers le ciel, et elle produisit sur les hommes et sur les animaux des tumeurs bourgeonnant en pustules. Les magiciens ne purent se tenir devant Moïse à cause des tumeurs, car les tumeurs étaient sur eux, comme sur tous les Égyptiens. Et Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, et Pharaon n'écouta pas Moïse et Aaron, comme Jéhovah l'avait dit à Moïse.

CHAP. IX, 13 — X, 29. — Septième plaie : la grêle. Huitième plaie : les sauterelles. Neuvième plaie : les ténèbres.

Jéhovah dit à Moïse : "Lève-toi de bon matin et présente-toi devant Pharaon; tu lui diras : Ainsi parle Jéhovah, Dieu des Hébreux : Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. Car, cette fois, je vais déchaîner tous mes fléaux

- contre ton cœur, ainsi que sur tes serviteurs et sur ton peuple. afin que tu saches que nul n'est semblable à moi par toute la terre. Si j'avais étendu ma main et que je t'eusse frappé de la peste, toi et ton peuple, tu aurais été effacé de la terre. Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu fasses éclater ma puissance, et qu'on célèbre mon nom par toute la terre.
- 17 Tu te mets encore comme une barrière devant mon peuple pour ne pas le laisser aller ! Sache que, demain, à cette heure, je ferai pleuvoir une grêle si forte, qu'il n'y en a pas eu de semblable en Egypte depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à présent. Fais donc retirer *sous des abris* ton bétail et tout ce que tu as dans les champs; car tous les hommes et tous les animaux qui se trouveront dans les champs et qui ne rentreront pas, seront frappés de la grêle et périront." Ceux des serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole de Jehovah firent retirer dans leurs maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. Mais ceux qui ne firent pas attention à la parole de Jehovah laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs.
- 22 Jehovah dit à Moïse : "Etends ta main vers le ciel, afin qu'il tombe de la grêle dans tout le pays d'Egypte sur les hommes, sur les animaux et sur toutes les herbes des champs." Moïse étendit son bâton vers le ciel, et Jehovah envoya le tonnerre et la grêle, et le feu se précipitait sur la terre. Jehovah fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte. Il tomba de la grêle et du feu mêlé à la grêle; elle était si forte qu'il n'y en avait point eu de semblable dans tout le pays d'Egypte, depuis qu'il forme une nation. La grêle frappa, dans tout le pays d'Egypte, tout ce qui était dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux; elle frappa aussi toutes les herbes des champs et brisa tous les arbres des champs. Il n'y eut que dans le pays de Gessen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il ne tomba pas de grêle.
- 27 Pharaon fit appeler Moïse et Aaron, et leur dit : "Cette fois, j'ai péché; c'est Jehovah qui est juste, et moi et mon peuple qui sommes coupables. Priez Jeho-

vah, pour qu'il n'y ait plus de tonnerre et de grêle, et je vous laisserai aller et l'on ne vous retiendra plus."

Moïse lui dit : "En sortant de la ville, je lèverai mes mains vers Jehovah, et le tonnerre cessera, et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre est à Jehovah. Mais je sais que toi et tes serviteurs vous ne craignez pas encore Jehovah Dieu." Le lin et l'orge avaient été frappés, car l'orge était en épis et le lin en fleurs; mais le froment et l'épeautre n'avaient pas été frappés, parce qu'ils sont tardifs. Moïse quitta Pharaon et sortit de la ville; il leva ses mains vers Jehovah, et le tonnerre et la grêle cessèrent, et la pluie ne tomba plus sur la terre. Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et le tonnerre avaient cessé, continua de pécher, et il appesantit son cœur, lui et ses serviteurs. Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa pas aller les enfants d'Israël, comme Jehovah l'avait annoncé par la bouche de Moïse.

Jehovah dit à Moïse : "Va vers Pharaon, car j'ai appesanti son cœur et le cœur de ses serviteurs, afin d'opérer au milieu d'eux les signes que tu vas voir, et afin que tu racontes à ton fils et aux fils de ton fils quelles grandes choses j'ai faites parmi les Egyptiens et quels signes j'ai opérés au milieu d'eux, et afin que vous sachiez que je suis Jehovah." Moïse et Aaron allèrent vers Pharaon et lui dirent : "Ainsi parle Jehovah, le Dieu des Hébreux : Jusques à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. Si tu refuses de laisser aller mon peuple, voici que je ferai venir demain des sauterelles dans toute l'étendue de ton pays. Elles couvriront la face de la terre, et l'on ne pourra plus voir la terre; elles dévoreront le reste qui a échappé, ce que vous avez laissé la grêle, et tous les arbres qui croissent dans vos champs; elles rempliront les maisons, les maisons de tous tes serviteurs et celles de tous les Egyptiens. Tes pères et les pères de tes pères n'ont jamais vu pareille calamité depuis qu'ils existent sur la terre jusqu'à ce jour." Moïse se retira et sortit de chez Pharaon.

IX, 16. La Vulgate rend inexactement les vers. 15-16 : *Car maintenant, étendant la main, je frapperai de la peste toi et ton peuple, et tu périras de dessus la terre. Je t'ai établi pour montrer en toi ma puissance, et pour que mon nom soit publié par toute la terre.*

19. En Egypte, les troupeaux sont au pâturage de janvier à avril, époque où l'herbe est abondante.

21. *Ne firent pas attention*; litt., *ne mirent par leur cœur à la parole*, etc.

X, 5. *La face*, litt. l'œil (LXX *tên ôphîn*) de la terre, expression poétique très ancienne et propre au Pentateuque (vers. 15; Nombr. xx, 5 et 11).

7 Les serviteurs de Pharaon lui dirent :
 “Jusques à quand cet homme sera-t-il
 pour nous un piège? Laisse aller ces
 gens, et qu'ils servent Jéhovah leur Dieu.
 Ne vois-tu pas encore que l'Egypte va à
 8 sa ruine?” On fit revenir Moïse et Aa-
 ron auprès de Pharaon, et il leur dit :
 “Allez, servez Jéhovah, votre Dieu. Qui
 9 sont ceux qui doivent y aller?” Moïse
 répondit : “Nous irons avec nos enfants
 et nos vieillards, avec nos fils et nos
 filles, avec nos brebis et nos bœufs; car
 nous avons une fête en l'honneur de Jé-
 10 hovah.” Pharaon leur dit : “Que Jého-
 vah soit avec vous, comme je vais vous
 laisser aller, vous et vos enfants! Prenez
 garde, car vous avez de mauvais des-
 11 seins! Non, non; allez, vous les hommes,
 et servez Jéhovah, puisque c'est là ce
 que vous demandez.” Et on les chassa
 de devant Pharaon.

12 Jéhovah dit à Moïse : “Etends ta
 main sur le pays d'Egypte pour y faire
 venir les sauterelles; qu'elles montent sur
 le pays d'Egypte; qu'elles dévorent toute
 l'herbe de la terre, tout ce que la grêle a
 13 laissé.” Moïse étendit son bâton sur le
 pays d'Egypte, et Jéhovah fit souffler
 sur le pays un vent d'orient tout ce jour-
 là et toute la nuit. Le matin venu, le
 vent d'orient avait apporté les saute-
 14 relles. Elles montèrent sur tout le pays
 d'Egypte et se posèrent sur tout le terri-
 toire de l'Egypte, en si grande quantité,
 que jamais il n'y avait eu et qu'il n'y
 15 aura jamais rien de semblable. Elles
 couvrirent la face de toute la terre, et la
 terre en fut assombrie; elles dévorèrent
 toute l'herbe de la terre et tous les fruits
 des arbres, ce que la grêle avait laissé,
 et il ne resta aucune verdure aux arbres
 ni à l'herbe des champs dans tous le pays
 d'Egypte.

16 Pharaon appela aussitôt Moïse et Aa-
 ron, et leur dit : “J'ai péché contre Jé-
 17 hovah, votre Dieu, et contre vous. Mais
 pardonne mon péché *encore* cette fois
 seulement, et priez Jéhovah, votre Dieu,
 afin qu'il éloigne de moi au moins ce
 18 fléau mortel.” Moïse sortit de chez Pha-
 19 raon et pria Jéhovah. Et Jéhovah fit
 souffler un vent contraire, un vent d'oc-
 cident très fort, qui emporta les saute-
 relles et les poussa dans la mer Rouge;
 il n'en resta pas une seule dans toute
 20 l'étendue de l'Egypte. — Jéhovah en-
 durcit le cœur de Pharaon, et Pharaon
 ne laissa point aller les enfants d'Israël.

Jéhovah dit à Moïse : “Etends ta 21
 main vers le ciel, et qu'il y ait des téné-
 bres sur le pays d'Egypte, *si épaisses*
 que la main puisse les palper.” Moïse 22
 étendit sa main vers le ciel, et il y eut
 d'épaisses ténèbres dans tout le pays
 d'Egypte pendant trois jours. Pendant 23
 ces trois jours, ils ne se voyaient pas les
 uns les autres, et nul ne se leva de la
 place où il était; mais tous les enfants
 d'Israël avaient de la lumière dans les
 lieux qu'ils habitaient.

Pharaon appela Moïse [et Aaron], et 24
 leur dit : “Allez, servez Jéhovah. Vos
 brebis et vos bœufs seuls resteront, et
 vos petits enfants mêmes pourront aller
 avec vous.” Moïse répondit : “Tu dois 25
 mettre entre nos mains de quoi faire des
 sacrifices et des holocaustes à Jéhovah,
 notre Dieu. Nos troupeaux viendront 26
 aussi avec nous; il n'en restera pas un
 ongle; car c'est d'eux que nous prendrons
 de quoi servir Jéhovah, notre Dieu; et
 nous ne savons pas nous-mêmes, jusqu'à
 ce que nous soyons arrivés là, quelles
 victimes nous aurons à offrir à Jéhovah.”
 — Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, 27
 et Pharaon ne voulut pas les laisser aller.
 Il dit à Moïse : “Sors de chez moi! 28
 Garde-toi de paraître encore en ma pré-
 sence, car le jour où tu paraîtras devant
 moi, tu mourras.” — “Tu l'as dit, ré- 29
 pondit Moïse, je ne paraîtrai plus devant
 toi.”

6^e — CHAP. XI — XIII. — *Dixième
 plaie. Institution de la Pâque. Ordon-
 nances diverses.*

CHAP. XI. — Annonce de la dixième
 plaie.

Jéhovah dit à Moïse : “Je ferai venir 11
 encore une seule plaie sur Pharaon et
 sur l'Egypte, et après cela, il vous lais-
 sera partir d'ici; et lorsqu'il vous laissera
 aller tout à fait, il vous chassera même
 d'ici. Dis donc au peuple que chaque 2
 homme demande à son voisin et chaque
 femme à sa voisine des objets d'argent et
 des objets d'or.” — Et Jéhovah fit trou- 3
 ver faveur au peuple aux yeux des Egyp-
 tiens; Moïse lui-même était très considéré
 dans le pays d'Egypte auprès des servi-
 teurs de Pharaon et auprès du peuple. —

Moïse dit : “Ainsi parle Jéhovah : Au 4
 milieu de la nuit je passerai au travers
 de l'Egypte; et tout premier-né dans le 5
 pays d'Egypte mourra, depuis le pre-

19. La mer Rouge, litt. mer des algues ou
 des joncs.

21. Que la main puisse les palper (LXX,

Vulg.); ou bien, et qu'on tâtonne dans les téné-
 bres : comp. Job, xii, 25.

mier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et tout premier-né du bétail. Il s'élèvera dans tout le pays d'Égypte une grande clameur, telle qu'il n'y en a point eu et qu'il n'y en aura plus de semblable. Mais parmi tous les enfants d'Israël, personne, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien, ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence Jéhovah fait entre l'Égypte et Israël. *Alors* tous ces serviteurs qui sont ici descendront vers moi et se prosterneront devant moi, en disant : Sors, toi et tout le peuple qui est à ta suite ! Après quoi, je sortirai." Et Moïse sortit de chez Pharaon en grande colère.

9 Jéhovah dit à Moïse : "Pharaon ne vous écoutera point, afin que mes prodiges se multiplient dans le pays d'Égypte."

10 Moïse et Aaron opérèrent tous ces prodiges devant Pharaon, et Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël hors de son pays.

CHAP. XII. — Institution de la Pâque.
Dixième plaie : mort des premiers-nés.
Départ des Hébreux.

12 Jéhovah dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : "Que ce mois-ci soit pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra en commun avec le voisin le plus proche, selon le nombre des personnes, en comptant pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. *Ce sera* un agneau sans défaut, mâle âgé d'un an ; vous prendrez, soit un agneau, soit un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte, dans les maisons où on le mangera. On en mangera la chair cette nuit-là ; on la

mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous n'en mangerez rien cru ou bouilli dans l'eau, mais tout sera rôté au feu, tête, jambes et entrailles. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin, et s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez. Vous le mangerez ainsi : les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de Jéhovah. Je passerai cette nuit-là, par le pays d'Égypte, et je frapperai de mort tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exécuterai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis Jéhovah. Le sang sera un signe en votre faveur sur les maisons où vous êtes : je verrai le sang et je passerai par dessus vous, et il n'y aura point pour vous de plaie meurtrière quand je frapperai le pays d'Égypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de Jéhovah ; vous le célébrerez de génération en génération ; c'est une institution perpétuelle.

Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain ; dès le premier jour il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième, sera retranché d'Israël. Le premier jour vous aurez une sainte assemblée, ainsi que le septième jour. On ne fera aucun travail pendant ces jours-là ; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chacun. Vous observerez les azymes, car c'est en ce jour même que j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte. Vous observerez ce jour de génération en génération comme une institution perpétuelle. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt-unième jour. Sept jours durant, il ne doit pas se trouver de levain dans vos maisons, car quiconque mangera du pain levé sera retranché de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. Vous ne mangerez point de pain levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain."

XII, 2. *Ce mois-ci*, le mois appelé alors *abib* (c.-à-d. le mois des *épis*) et plus tard *nisan* ; il correspondait à peu près à notre *avril*.

6. *Toute l'assemblée*, etc. : dans chaque famille d'Israël, sans exception, on immolera l'agneau *entre les deux soirs*, dans l'intervalle compris entre le coucher du soleil et la fin du crépuscule du soir (comp. Deut. xvi, 6) ; ou selon

d'autres : dans le temps qui s'écoule entre le déclin du soleil et son coucher.

11. Le mot *Pâque* exprime l'action de *passer*, de *passer outre* ou *par dessus*, et par suite d'*épargner* (vers. 12, 13, 23, 27. Comp. Is. xxxi, 5). Il désigne tantôt l'agneau pascal, tantôt la célébration du repas pascal, tantôt les 7 jours que durait la fête des Azymes.

21 Moïse convoqua tous les anciens d'Israël, et leur dit : "Choisissez et prenez un agneau pour vos familles, et im-
 22 muez la Pâque. Puis, prenant un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez avec ce sang le linteau et les deux montants de la porte. Nul d'entre vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.
 23 Jehovah traversera l'Egypte pour la frapper, et en voyant le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera vos portes, et il ne permettra pas au Destructeur d'entrer dans vos maisons
 24 pour frapper. Vous observerez cet ordre comme une institution pour vous et pour
 25 vos enfants à perpétuité. Lorsque vous serez entrés dans le pays que Jehovah vous donnera, selon sa promesse, vous
 26 observerez ce rite sacré. Et quand vos enfants vous diront : Quelle signification
 27 a pour vous ce rite sacré? vous répondrez : C'est un sacrifice de Pâque en l'honneur de Jehovah, qui a passé par
 28 dessus les maisons des enfants d'Israël en Egypte, lorsqu'il frappa l'Egypte et sauva nos maisons." Le peuple s'inclina
 29 et adora. Et les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que Jehovah avait ordonné à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils.
 30 Au milieu de la nuit, Jehovah frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et à
 31 tous les premiers-nés des animaux. Pharaon se leva pendant la nuit, lui et tous ses serviteurs, et tous les Egyptiens, et une grande clameur retentit en Egypte, car il n'y avait point de maison où il n'y
 32 eût un mort. Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : "Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël, et
 33 allez servir Jehovah, comme vous l'avez dit. Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez demandé; allez, et
 34 bénissez-moi." Les Egyptiens pressaient vivement le peuple, ayant hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : "Nous
 35 sommes tous morts!" Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût levée; ayant serré dans leurs manteaux les corbeilles qui la contenaient, ils les mirent sur leurs épaules.
 36 Les enfants d'Israël avaient fait ce que leur avait dit Moïse; ils avaient demandé aux Egyptiens des objets d'argent, des
 37 objets d'or et des vêtements. Et Jehovah avait fait trouver au peuple faveur aux

yeux des Egyptiens, qui accueillirent leur demande. Et ils emportèrent les dépouilles des Egyptiens.

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Sooth, au nombre d'environ six cent mille piétons, sans les enfants. En outre, une grande multitude de gens de toute sorte monta avec eux; *ils avaient* aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs. Ils cuisirent en galettes non levées la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; *car elle était* sans levain, parce qu'ils avaient été chassés d'Egypte sans pouvoir tarder, ni prendre de provisions avec eux.

Les jours des enfants d'Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans. Et au bout de quatre cent trente ans, ce jour-là même, toutes les armées de Jehovah sortirent du pays d'Egypte. La nuit où Jehovah conserva *Israël* en le faisant sortir du pays d'Egypte, cette même nuit sera une solennité en l'honneur de Jehovah, fidèlement observée par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants.

Jehovah dit à Moïse et à Aaron : "Voici une ordonnance au sujet de la Pâque : Aucun étranger n'en mangera. Tu conciras tout esclave acquis à prix d'argent, et il en mangera; mais le domicilié et le mercenaire n'en mangeront point. On ne mangera la Pâque que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os. Toute l'assemblée d'Israël fera la Pâque. Si un étranger séjournant chez toi veut faire la Pâque de Jehovah, tout mâle de sa maison devra être circoncis, et alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme l'indigène du pays; mais aucun incirconcis n'en mangera. Une même loi sera pour l'indigène et pour l'étranger séjournant au milieu de vous.

Tous les enfants d'Israël firent ce que Jehovah avait ordonné à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils. Et ce même jour, Jehovah fit sortir du pays d'Egypte les enfants d'Israël rangés par bandes.

CHAP. XIII. — Ordonnance sur la consécration des premiers-nés et sur les pains sans levain. La colonne de nuée.

Jehovah parla à Moïse, en disant : "Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël,

XIII, 2. *Tout premier-né*, litt. *quod aperit vulvum*, comme traduit la Vulg. : *tout premier mâle qui naît*.

aussi bien des hommes que des animaux : il m'appartient."

- 3 Moïse dit au peuple : "Souvenez-vous du jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude; car c'est par la puissance de sa main que Jéhovah vous en a fait sortir. On ne mangera point de
4 pain levé. Vous sortez aujourd'hui, dans le mois des épis. Quand Jéhovah t'aura fait entrer dans le pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Hévéens et des Jébuséens, qu'il a juré à tes pères de te donner, pays où coulent le lait et le miel, tu observeras ce rite dans
6 ce même mois. Pendant sept jours, tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour il y aura une fête en l'honneur de Jéhovah. On mangera des pains sans levain pendant les sept jours; on ne
7 verra chez toi ni pain levé, ni levain, dans toute l'étendue de ton pays. Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que Jéhovah a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Égypte. Ce sera pour
9 toi comme un signe sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux, afin que la loi de Jéhovah soit dans ta bouche; car c'est par sa main puissante que Jéhovah
10 t'a fait sortir d'Égypte. Tu observeras cette ordonnance au temps fixé, d'année en année.

- 11 Quand Jéhovah t'aura fait entrer dans le pays des Chananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura
12 donné, tu consacreras à Jéhovah tout premier-né, même le premier-né de tes animaux : les mâles appartiennent à
13 Jéhovah. Tu rachèteras avec un agneau tout premier-né de l'âne, et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né de
14 l'homme parmi tes fils. Et lorsque ton fils t'interrogera un jour, en disant : Que signifie cela? tu lui répondras : Par sa main puissante Jéhovah nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude.
15 Comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, Jéhovah fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à Jéhovah tout mâle premier-né des animaux, et je
16 rachète tout premier-né de mes fils. Ce sera comme un signe sur ta main et comme un bandeau entre tes yeux; car

c'est par la puissance de sa main que Jéhovah nous a fait sortir d'Égypte."

Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus court; car Dieu dit : "Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte." Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en bon ordre hors du pays d'Égypte. Moïse prit avec lui les os de Joseph; car Joseph avait fait jurer les enfants d'Israël, en disant : "Dieu vous visitera, et vous emporterez avec vous mes os loin d'ici."

Etant partis de Socoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité du désert. Jéhovah allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils pussent marcher de jour comme de nuit. Sa colonne de nuée ne se retira point de devant le peuple pendant le jour ni la colonne de feu pendant la nuit.

70 — Passage de la mer Rouge.

CHAP. XIV. — Poursuite de Pharaon. Passage de la mer Rouge.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 14 "Parle aux enfants d'Israël; qu'ils changent de direction et qu'ils viennent camper devant Phihahiroth, entre Magdalum et la mer, vis-à-vis de Beelséphon; vous camperez en face de ce lieu, près de la mer. Pharaon dira des enfants d'Israël : Ils sont égarés dans le pays; le désert les tient enfermés. Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, et les Égyptiens sauront que je suis Jéhovah." Et les enfants d'Israël firent ainsi.

On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple; ils dirent : "Qu'avons-nous fait de laisser aller Israël et de nous priver de ses services?" Et Pharaon fit atteler son char, et il prit son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte, et des chefs pour les commander tous. Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon,

16. Comme un signe : comp. vers. 9; comme indique le sens figuré de ces paroles : Dieu n'ordonne pas aux Hébreux, comme le croyaient les Talmudistes, (d'où l'usage des *tephillin*, ou phylactères, Matth. xxiii, 5), de se mettre un signe

réel soit aux mains, soit au front : c'est la consécration à Dieu des premiers-nés qui sera le mémorial de la délivrance d'Égypte. Comp. Prov. iii, 3.

roi d'Egypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël, qui étaient sortis par une main élevée. Les Egyptiens les poursuivirent donc et les atteignirent comme ils étaient campés près de la mer; tous les chevaux des chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée les atteignirent près de Pihahroth, vis-à-vis de Beelsephon.

- 10 Pharaon approchait. Les enfants d'Israël ayant levé les yeux, virent les Egyptiens en marche derrière eux; et les enfants d'Israël, saisis d'une grande frayeur, 11 poussèrent des cris vers Jéhovah. Ils dirent à Moïse : "N'y avait-il donc pas des sépulcres en Egypte, que tu nous aies menés mourir au désert? Que nous as-tu fait, en nous faisant sortir d'Egypte?" 12 N'est-ce pas là ce que nous te disions en Egypte : Laisse-nous servir les Egyptiens, car il vaut mieux pour nous servir les Egyptiens que de mourir au désert?" 13 Moïse répondit au peuple : "N'ayez point de crainte, restez en place, et regardez le salut que Jéhovah va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais. Jéhovah combattrait pour vous, et vous vous tiendrez tranquilles." 15 Jéhovah dit à Moïse : "Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux enfants d'Israël de se mettre en marche. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et divise-la, afin que les enfants d'Israël passent au milieu à sec. Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux, et je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, ses chars et ses cavaliers. Et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah, quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers auront fait éclater ma gloire." 19 L'ange de Dieu qui marchait devant le camp d'Israël passa derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle vint se mettre entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël, et cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit; et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.

XIV, 25. *Qui n'avançait*, etc.; litt., et l'Egyptien le (les) faisait avancer avec difficulté. Vulg., ils furent entraînés au fond de la mer.

31. St. Paul (I Cor. x, 1), et les Pères à sa suite, voient dans le passage de la mer Rouge une image du baptême, d'où le chrétien sort affranchi de la servitude du démon et du péché.

XV. Le vers. 1 expose le sujet, savoir la puissance de Jéhovah manifestée par l'anéantisse-

ment de Moïse ayant étendu sa main sur la mer, Jéhovah refoula la mer par un vent impétueux d'orient qui souffla toute la nuit et mit la mer à sec, et les eaux se divisèrent. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient pour eux une muraille à droite et à gauche. Les Egyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. A la veille du matin, Jéhovah, dans la colonne de feu et de fumée, regarda le camp des Egyptiens, et y jeta l'épouvante. Il fit tomber les roues hors de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Egyptiens dirent alors : "Fuyons devant Israël, car Jéhovah combat pour lui contre les Egyptiens."

Jéhovah dit à Moïse : "Etends ta main sur la mer, et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers." Moïse étendit sa main sur la mer, et, au point du jour, la mer reprit sa place habituelle; les Egyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Jéhovah culbuta les Egyptiens au milieu de la mer. Les eaux, en revenant, couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon qui étaient entrés dans la mer à la suite des enfants d'Israël, et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël avaient marché à sec au milieu de la mer, les eaux ayant formé pour eux une muraille à droite et à gauche.

En ce jour-là, Jéhovah délivra Israël de la main des Egyptiens, et Israël vit leurs cadavres sur le rivage de la mer.

Israël vit la main puissante que Jéhovah avait montrée à l'égard des Egyptiens; et le peuple craignit Jéhovah, et il crut à Jéhovah et à Moïse, son serviteur.

CHAP. XV. 1 — 21. — Cantique de la délivrance.

Alors Moïse et les enfants d'Israël chanterent ce cantique à Jéhovah; ils dirent :

Je chanterai à Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire :
Il a précipité dans la mer cheval et cavalier.

ment des ennemis d'Israël. Puis ce sujet est développé dans trois strophes (vers. 2-5, 6-10, 11-18) où reviennent à peu près les mêmes pensées; la troisième strophe ouvre une perspective prophétique sur les glorieuses destinées d'Israël dans le pays de Chanaan.

Je chanterai (Vulg., *chantons*) : ce verset forme le refrain du cantique, répété après chaque strophe, peut-être après chaque verset (vers. 21).

- 8 Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants;
C'est lui qui m'a sauvé;
C'est lui qui est mon Dieu : je le célébrerai;
Le Dieu de mon père : je l'exalterai.
- 9 Jéhovah est un vaillant guerrier;
Jéhovah est son nom.
- 10 Il a jeté dans la mer les chars de Pharaon et son armée;
L'élite de ses capitaines a été engloutie dans la mer Rouge.
- 11 Les flots les couvrent;
Ils sont descendus au fond des eaux comme une pierre.
- 12 Ta droite, ô Jéhovah, s'est signalée par sa force;
Ta droite, ô Jéhovah, a écrasé l'ennemi.
- 13 Dans la plénitude de ta majesté,
Tu renverses tes adversaires;
Tu déchaînes ta colère :
Elle les consume comme du chaume.
- 14 Au souffle de tes narines, les eaux se sont amoncées,
Les flots se sont dressés comme une muraille,
Les vagues se sont durcies au sein de la mer.
- 15 L'ennemi disait : " Je les poursuivrai, je les atteindrai
Je partagerai les dépouilles,
Ma vengeance sera assouvie,
Je tirerai l'épée, ma main les exterminera."
- 16 Tu as soufflé de ton haleine :
La mer les a couverts,
Ils se sont enfoncés comme du plomb
Dans les vastes eaux.
- 17 Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah ?
Qui est comme toi auguste en sainteté,
Redoutable à la louange même,
Opérant des prodiges ?
- 18 Tu as étendu ta droite :
La terre les a engloutis.

Par ta grâce tu conduis ce peuple
Que tu as délivré;
Par ta puissance tu le diriges
Vers ta demeure sainte.

Les peuples l'ont appris, ils tremblent;
La terreur s'empare des Philistins;
Déjà les princes d'Edom sont dans l'épouvante;
L'angoisse s'empare des forts de Moab;
Tous les habitants de Chanaan ont perdu courage.

La terreur et la détresse tomberont sur eux;
Par la force de ton bras,
Ils deviendront immobiles comme une pierre,
Jusqu'à ce que ton peuple ait passé, ô Jéhovah,
Jusqu'à ce qu'il ait passé,
Le peuple que tu t'es acquis.
Tu les amèneras et les établiras sur la montagne
de ton héritage,
Au lieu dont tu as fait ta demeure, ô Jéhovah,
Au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont préparé.

Jéhovah règnera à jamais et toujours !

Car les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers sont entrés dans la mer,
Et Jéhovah a ramené sur eux les eaux de la mer;
Mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer.

Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à la main un tambourin, et toutes les femmes vinrent à sa suite avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d'Israël :

Chantez Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire :
Il a précipité dans la mer cheval et cavalier.

SECONDE PARTIE.

ISRAËL CONSACRÉ PEUPLE DE DIEU [CH. XV, 22 — XL]

1^o — *Voyage des Hébreux de la mer Rouge au Sinaï.*

CHAP. XV, 22 — XVII, 7. — De Mara à Elim. Désert de Sin : les caillies et la manne. Raphidim.

- 22 Moïse fit partir Israël de la mer Rouge.
Ils s'avancèrent vers le désert de Sur, et marchèrent trois jours dans ce désert sans trouver d'eau. Ils arrivèrent à Mara, mais ils ne purent boire l'eau de Mara, parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant :
- 23 " Que boirons-nous ? " Moïse cria à Jéhovah, qui lui indiqua un bois; il le jeta dans l'eau, et l'eau devint douce. Là Jéhovah donna au peuple un statut et un droit et il le mit à l'épreuve. Il dit : " Si tu écoutes la voix de Jéhovah ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements

et si tu observes toutes ses lois, je ne mettrai sur toi aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis Jéhovah qui te guéris."

Ils arrivèrent à Elim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers; et ils campèrent là, près de l'eau.

Ils partirent d'Elim, et toute l'assemblée des enfants d'Israël arriva au désert de Sin, qui est entre Elim et le Sinaï, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Egypte. Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron. Les enfants d'Israël leur dirent : " Que ne sommes-nous morts par la main de Jéhovah dans le pays d'Egypte, quand nous étions assis devant les pots de viande et que nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez amenés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude."

- 4 Jéhovah dit à Moïse : “ Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du haut du ciel. Le peuple sortira et en ramassera jour par jour la provision nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, *pour voir* s'il marchera, ou non, dans ma loi. Le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils auront rapporté, et il y en aura le double de ce qu'ils en ramassent chaque jour.”
- 6 Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : “ Ce soir vous reconnaîtrez que c'est Jéhovah qui vous a fait sortir d'Egypte; et au matin vous verrez la gloire de Jéhovah, car il a entendu vos murmures qui sont contre Jéhovah; nous, que sommes-nous, pour que vous murmuriiez contre nous?” Moïse dit : “ Ce sera quand Jéhovah vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété; car Jéhovah a entendu ce que vous murmuriez contre lui. Nous, que sommes-nous? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre Jéhovah.”
- 9 Moïse dit à Aaron : “ Dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Approchez-vous devant Jéhovah, car il a entendu vos murmures.” Pendant qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et que ceux-ci se tournaient du côté du désert, voici que la gloire de Jéhovah apparut dans la nuée. *Alors Jéhovah dit*
- 12 à Moïse : “ J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain, et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu.”
- 13 Le soir, on vit monter des caillies, qui couvrirent le camp, et le matin il y avait une couche de rosée autour du camp.
- 14 Quand cette rosée fut dissipée, on aperçut à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, pareil au givre sur le sol. Les enfants d'Israël le virent, et ils se dirent les uns aux autres : “ Qu'est-ce que cela?” car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : “ C'est le pain que Jéhovah vous donne

pour nourriture. Voici ce que Jéhovah a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un gomor par tête, suivant le nombre des personnes; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.”

Les enfants d'Israël firent ainsi, et ils recueillirent les uns plus, les autres moins. On mesurait ensuite avec le gomor, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui en avait peu n'en manquait pas : chacun en avait recueilli ce qu'il fallait pour sa nourriture. Moïse leur dit : “ Que personne n'en laisse jusqu'au *lendemain* matin.” Ils n'écouterent pas Moïse, et plusieurs d'entre eux en gardèrent jusqu'au matin; mais il s'y mit des vers et tout devint infect. Moïse fut irrité contre eux. Tous les matins, ils ramassaient de la manne, chacun selon sa consommation, et quand le soleil faisait sentir ses ardeurs, le reste se liquéfiait.

Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux gomors pour chacun. Tous les principaux du peuple vinrent en informer Moïse, qui leur dit : “ C'est ce que Jéhovah a ordonné. Demain est un sabbat, un jour de repos consacré à Jéhovah : faites cuire au four ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et tout ce qui restera, mettez-le en réserve pour le *lendemain* matin.” Ils mirent donc l'excédant en réserve jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné, et il ne devint point infect, et les vers ne s'y mirent point. Moïse dit : “ Mangez-le aujourd'hui; car c'est le jour du sabbat en l'honneur de Jéhovah; aujourd'hui vous n'en trouveriez point dans la campagne. Vous en recueillerez pendant six jours; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point.”

Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, mais ils n'en trouvèrent pas. Alors Jéhovah dit à Moïse : “ Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements

XVI, 10. *Apparut* sous la forme d'une vive lumière, rayonnement de la gloire divine. Comp. Lévi, x, 2.

14. *Comme des grains* : LXX, comme la coriandre blanche. Le mot hébreu ne se retrouve pas ailleurs; il paraît signifier *arrosé*; selon d'autres, *coagulé*, *figé* (par opposition à la rosée liquide). La Vulg. rend ce verset, *lorsqu'elle (la rosée) est couverte la surface de la terre, il apparaît dans le désert quelque chose de menu et comme pillé au mortier*, etc.

15. *Qu'est-ce que cela*, en hébr. *man* (pour *man*) *hou* : d'où le mot *manne* pour signifier la chose.

16. Le *gomor* (hébr. *omer*, avec un *ain initial*) dont il est parlé à propos de la manne, ne doit pas être confondu avec le *chomer*, grande mesure de capacité pour les choses sèches, et contenant 10 *bath* ou *cor*. Ce mot désigne probablement, non une mesure proprement dite, mais le vase en terre, la *cruche*, qui se trouve dans toutes les maisons des Orientaux, et qu'ils emportent avec eux dans leurs voyages pour puiser de l'eau aux fontaines et aux rivières qu'ils rencontrent. Ces cruches pouvaient jusqu'à un certain point servir de mesure. Moïse dira plus loin qu'elles contenaient la dixième partie d'un *eph*; ou *épha*, c.-à-d. environ 3 litres.

29 et mes lois? Voyez : c'est parce que Jéhovah vous a donné le sabbat qu'il vous donne, le sixième jour, du pain pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que nul ne sorte le septième jour du lieu où il est." Et le peuple se reposa le septième jour.

31 La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre; elle était blanche et avait le goût d'un gâteau de miel.

32 Moïse dit : "Voici ce que Jéhovah a ordonné : Emplis de manne un gomor, pour la conserver pour vos descendants, afin qu'ils voient le pain dont je vous ai nourris dans le désert, lorsque je vous ai fait sortir du pays d'Egypte." Et Moïse

33 dit à Aaron : Prends un vase, mets-y de la manne plein un gomor, et dépose-le devant Jéhovah, afin qu'il soit conservé pour vos descendants." Comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse, Aaron le déposa

34 devant le Témoignage, afin qu'il fût conservé.

35 Les enfants d'Israël ont mangé la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité; ils ont mangé la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Chanaan.

36 Le gomor est la dixième partie de l'épha.

17 Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que Jéhovah lui ordonnait, et ils campèrent à Raphidim, où le peuple ne

2 trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse, en disant : "Donnez-nous de l'eau à boire." Moïse

leur répondit : "Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi tentez-vous Jéhovah?" Mais le peuple, pressé par la

3 soif, murmurait contre Moïse; il disait : "Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Egypte pour nous faire mourir de soif avec nos enfants et nos troupeaux?"

4 Moïse cria vers Jéhovah, en disant : "Que ferai-je pour ce peuple? Encore

5 un peu, et ils me lapideront!" Jéhovah dit à Moïse : "Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ton bâton avec lequel tu as frappé le fleuve, et va.

6 Voici que je me tiendrai devant toi sur le rocher qui est en Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira." Moïse fit ainsi en présence

7 des anciens d'Israël. Et il donna à ce

lieu le nom de Massah et Méribah, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté Jéhovah en disant : "Jéhovah est-il au milieu de nous, ou non?"

2° — CHAP. XVII, 8 — XVIII. — *Victoire sur Amalec. Visite de Jéthro à Moïse.*

Amalec vint attaquer Israël à Raphidim. Et Moïse dit à Josué : "Choisis-nous des hommes, et va combattre Amalec; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu dans ma main." Josué fit ce que lui avait dit Moïse, il combattit Amalec; or Moïse, Aaron et Hur étaient montés au sommet de la colline. Lorsque Moïse tenait sa main levée, Israël avait l'avantage, et lorsqu'il laissait tomber sa main, Amalec était le plus fort. Comme les mains de Moïse étaient fatiguées, ils prirent une pierre, qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus; en même temps Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; ainsi ses mains ne fléchirent pas jusqu'au coucher du soleil; et Josué défit Amalec et son peuple à la pointe de l'épée.

Jéhovah dit à Moïse : "Ecris cela en souvenir dans le livre, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalec de dessus le ciel." Moïse construisit un autel, et le nomma Jéhovah-Nessi [Jéhovah est ma bannière], et il dit : "Puisqu'on a levé la main contre le trône de Jéhovah, Jéhovah est en guerre contre Amalec d'âge en âge."

Jéthro, prêtre de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait en faveur de Moïse et d'Israël, son peuple : que Jéhovah avait fait sortir Israël d'Egypte. Jéthro, beau-père de Moïse, prit Séphora, femme de Moïse, que celui-ci lui avait renvoyée, et les deux fils de Séphora, dont l'un se nommait Gersam, parce que Moïse avait dit : "Je suis un étranger sur une terre étrangère"; et l'autre s'appelait Eliézer, parce qu'il avait dit : "Le Dieu de mon père m'a secouru, et il m'a délivré de l'épée de Pharaon." Jéthro, beau-père de Moïse, avec les fils et la femme de Moïse, vint donc vers lui au désert où il campait, à la montagne de Dieu. Il fit dire à Moïse : "Moi, ton beau-père Jéthro, je viens vers toi, ainsi que ta femme et ses deux fils avec elle."

33 sv. *Un vase, une cruche.* LXX, *une urne d'or*, peut-être d'après une tradition, suivie aussi par Hébr. ix, 4.

XVII, 9. *Josué*, fils de Nun, prince de la tribu

d'Ephraïm, s'appela d'abord *Ossé* (Nomb. xiii, 8). C'est peut-être à la suite de sa victoire sur les Amalécites que son nom fut changé en celui de *Josué*, c.-à-d. *Jéhovah est salut*.

7 Moïse sortit au-devant de son beau-
père, et s'étant prosterné, il le baisa; puis
ils s'informèrent réciproquement de leur
santé, et ils entrèrent dans la tente de
8 Moïse. Moïse raconta à son beau-père
tout ce que Jéhovah avait fait à Pharaon
et aux Egyptiens à cause d'Israël, toutes
les souffrances qui leur étaient survenues
en chemin, et comment Jéhovah les en
9 avait délivrés. Jéthro se réjouit de tout
le bien que Jéhovah avait fait à Israël, et
de ce qu'il l'avait délivré de la main des
10 Egyptiens. "Béni soit Jéhovah, dit-il,
qui vous a délivrés de la main des Egyp-
tiens et de la main de Pharaon, et qui a
délivré le peuple de la main des Egyp-
11 tiens! Je sais maintenant que Jéhovah
est plus grand que tous les dieux, car il
s'est montré grand alors que les Egyp-
12 tiens opprimaient Israël." Jéthro, beau-
père de Moïse, offrit ensuite à Dieu un
holocauste et des sacrifices. Aaron et
tous les anciens d'Israël vinrent prendre
part au repas, avec le beau-père de Moïse,
en présence de Dieu.

13 Le lendemain, Moïse s'assit pour juger
le peuple, et le peuple se tint devant lui
14 depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-
père de Moïse, voyant tout ce qu'il fai-
sait pour le peuple, dit : "Que fais-tu là
pour ces gens? Pourquoi sièges-tu seul,
et tout ce monde se tient-il devant toi
15 depuis le matin jusqu'au soir?" Moïse
répondit à son beau-père : "C'est que
le peuple vient à moi pour consulter Dieu.

16 Quand ils ont quelque affaire, ils vien-
nent à moi; je prononce entre eux, en
faisant connaître les ordres de Dieu et
17 ses lois." Le beau-père de Moïse lui dit :
18 "Ce que tu fais n'est pas bien. Tu suc-
comberas certainement, toi et le peuple
qui est avec toi; car la tâche est au-des-
sus de tes forces, et tu ne saurais y suffire
19 seul. Ecoute donc ma voix; je vais te
donner un conseil, et que Dieu soit avec
toi! Toi, sois le représentant du peuple
auprès de Dieu, et porte les affaires de-
20 vant Dieu. Apprends-leur les ordonnan-
ces et les lois, et fais-leur connaître la voie
qu'ils doivent suivre et ce qu'ils doivent
21 faire. Mais choisis parmi tout le peuple
des hommes capables et craignant Dieu,
des hommes intègres, ennemis de la cu-
pidité, et établis-les sur le peuple comme
chefs de milliers, chefs de centaines,

chefs de cinquantes et chefs de dizai-
nes. Ils jugeront le peuple en tout temps, 22
porteront devant toi les affaires impor-
tantes, et décideront eux-mêmes dans les
moindres. Allège ainsi ta charge, et qu'ils
la portent avec toi. Si tu fais cela, et que 23
Dieu te donne des ordres, tu pourras y
tenir et tout ce peuple aussi viendra en
paix en son lieu."

Moïse écouta la voix de son beau-père 24
et fit tout ce qu'il avait dit. Moïse choi- 25
sit dans tout Israël des hommes capables,
et il les préposa au peuple comme chefs
de milliers, chefs de centaines, chefs de
cinquantes et chefs de dizaines. Ils 26
jugeaient le peuple en tout temps; ils
portaient devant Moïse toutes les affaires
graves, et décidaient eux-mêmes toutes
les petites.

Moïse prit congé de son beau-père, et 27
Jéthro s'en retourna dans son pays.

3° — CHAP. XIX — XXIV, II. — Alliance de Jéhovah avec Israël.

CHAP. XIX. — Préliminaires de la pro-
mulgation de la loi.

Ce fut le premier jour du troisième 19
mois après leur sortie d'Egypte que les
enfants d'Israël arrivèrent au désert de
Sinaï. Ils étaient partis de Raphidim; 2
arrivés au désert de Sinaï, ils campèrent
dans le désert; Israël campa là, vis-à-vis
de la montagne.

Moïse monta vers Dieu, et Jéhovah 3
l'appela du haut de la montagne en di-
sant : "Tu parleras ainsi à la maison
de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël :
Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte,
et comment je vous ai portés sur des 4
ailes d'aigle et amenés vers moi. Main- 5
tenant si vous écoutez ma voix et si vous
gardez mon alliance, vous serez mon
peuple particulier parmi tous les peuples,
car toute la terre est à moi; mais vous, 6
vous serez pour moi un royaume de
prêtres et une nation sainte. Telles sont
les paroles que tu diras aux enfants
d'Israël."

Moïse vint appeler les anciens du peu- 7
ple, et il mit devant eux toutes ces paro-
les, selon que Jéhovah le lui avait or-
donné. Le peuple tout entier répondit : 8
"Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah."
Moïse alla porter à Jéhovah les paroles

XIX, 6. *Un royaume de prêtres* (Vulg., *rex
sacerdotalis*), un peuple dont Jéhovah
sera le roi et dont tous les membres seront prê-
tres, c.-à-d. seront consacrés à Jéhovah et, à ce
titre, auront le droit de s'approcher de lui pour
l'adorer et le servir. Les LXX traduisent, *un*

sacerdos royal, ce qui ajoute à l'idée de sacer-
dote celle de royauté; les Israélites seront prê-
tres et rois. Mais cette seconde notion n'est pas
dans l'hébreu; d'ailleurs il n'y a qu'un roi dans
Israël, c'est Jéhovah.

- 9 du peuple, et Jéhovah dit à Moïse : " Je vais venir à toi dans une nuée épaisse, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et qu'il ait toujours foi aussi en toi."
- 10 Moïse ayant donc rapporté à Jéhovah les paroles du peuple, Jéhovah lui dit : " Va vers le peuple, et sanctifie-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour Jéhovah descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï. Tu fixeras au peuple une limite à l'entour, en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne ou d'en toucher le bord; quiconque touchera la montagne sera mis à mort. On ne mettra pas la main sur lui, mais on le lapidera ou on le percera de flèches; bête ou homme, il ne doit pas vivre. Quand la trompette sonnera, ils monteront sur la montagne." Moïse descendit de la montagne vers le peuple; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. Puis il dit au peuple : " Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme."
- 16 Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs, une nuée épaisse sur la montagne, et un son de trompe très fort, et tout le peuple qui était dans le camp trembla. Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller au devant de Dieu, et ils se tinrent au pied de la montagne. Le mont Sinaï était tout fumant, parce que Jéhovah y était descendu au milieu du feu, et la fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fortement.
- 19 Le son de la trompe devenait de plus en plus fort. Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix. Jéhovah descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet de la montagne, et Jéhovah appela Moïse au sommet de la montagne, et Moïse monta.
- 21 Jéhovah dit à Moïse : " Descends, et défends expressément au peuple de franchir les barrières vers Jéhovah pour regarder, de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périssent. Que même les prêtres, qui s'approchent de Jéhovah se sanctifient, de peur que Jéhovah ne les

frappe de mort." Moïse dit à Jéhovah : 23
 " Le peuple ne pourra pas monter sur le mont Sinaï, puisque vous nous en avez fait la défense expresse, en disant : Pose des limites autour de la montagne, et sanctifie-là." Jéhovah lui dit : " Va, descends, tu remonteras ensuite avec Aaron; mais que les prêtres et le peuple ne franchissent point les barrières pour monter vers Jéhovah, de peur qu'il ne les frappe de mort." Moïse descendit vers le peuple 25 et lui dit ces choses.

CHAP. XX. — Promulgation de la loi : le décalogue. L'autel.

Et Dieu prononça toutes ces paroles, 20 en disant :

Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait 2
 sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux 3 devant ma face.

Tu ne te feras pas d'image taillée ni 4 aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner 5 ras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de 6 ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, 7 ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le 8 sanctifier. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tous tes ouvrages. Mais 9 le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu : tu ne feras aucun 10 ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car pendant six jours Jéhovah a fait le 11 ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi Jéhovah a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

XX, 4. *Image taillée*, de bois ou de pierre, représentant symboliquement Jéhovah sous la figure (ni est explicatif, dans le sens de *savoir*) d'un astre ou d'un oiseau, d'un homme, d'un animal ou d'une plante, ou d'un animal aquatique. Dieu défend ici, non la confection d'une image religieuse quelconque (Chérubins, serpent d'airain), mais seulement la représentation figurée de sa personne comme objet d'adoration.

7. *Le nom de Jéhovah* est comme la manifest-

tation de son être invisible; il est pour Israël l'expression de ce que Dieu lui a révélé de lui-même. Par conséquent il ne doit être prononcé en aucune manière au service du mal, litt. *pour chose vaine*, c.-à-d. *mauvaise* : parjure, formules magiques, choses légères et frivoles.

8. *Souviens-toi* suppose probablement une observance déjà ancienne, mais plus ou moins négligée : comp. xvi, 23.

- 12 Honore ton père et ta mère, afin que
tes jours soient longs dans le pays que
Jéhovah, ton Dieu, te donne.
- 13 Tu ne tueras point.
- 14 Tu ne commettras point d'adultère.
- 15 Tu ne déroberas point.
- 16 Tu ne porteras point de faux témoi-
gnage contre ton prochain.
- 17 Tu ne convoiteras point la maison de
ton prochain; tu ne convoiteras point la
femme de ton prochain, ni son serviteur,
ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne,
ni rien de ce qui lui appartient.
- 18 Tout le peuple entendait le tonnerre et
le son de la trompette; il voyait les flam-
mes et la montagne fumante; à ce spec-
tacle, il tremblait et se tenait à distance.
- 19 Ils dirent à Moïse : " Parle-nous, toi, et
nous écouterons; mais que Dieu ne nous
parle point, de peur que nous ne mou-
rions." Moïse répondit au peuple : " Ne
vous effrayez pas, car c'est pour vous
mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et
pour que sa crainte vous soit présente,
afin que vous ne péchiez pas." Et le
peuple resta à distance; mais Moïse s'ap-
procha de la nuée où était Dieu.
- 20 Et Jéhovah dit à Moïse : " Tu parle-
ras ainsi aux enfants d'Israël : Vous avez
vu vous-mêmes que je vous ai parlé *du*
haut du ciel. Vous ne ferez point à côté
de moi de dieux d'argent et vous ne vous
ferez point de dieux d'or. Tu m'élèveras
un autel de terre sur lequel tu offriras
tes holocaustes et tes sacrifices pacifiques,
tes brebis et tes bœufs. Dans tous les
lieux où j'aurai fait souvenir de mon
nom, je viendrai vers toi, et je te bénirai.
- 21 Si tu m'élèves un autel de pierre, tu ne
le construiras point en pierres taillées,
car, en levant ton ciseau sur la pierre,
tu la rendras profane. Tu ne monteras
point par des degrés à mon autel, afin
que ta nudité n'y soit pas découverte.

17. Tels sont les dix commandements que Dieu
donna au peuple hébreu sur le Sinaï comme
base et condition de son existence.

Sur la manière de les diviser, les interprètes
sont partagés. Les uns, après Josèphe et Phi-
lon, distinguent dans les vers. 3-6 deux précep-
tes : 1. ne pas adorer d'autres dieux (vers. 3),
2. ne pas adorer Dieu sous des images (vers. 4-6),
et ne voient qu'un seul commandement dans le
vers. 17 relatif à la convoitise et à ses divers
objets. D'autres, avec S. Augustin, réunissent
en un seul précepte les vers. 3-6, et, pour retrou-
ver le nombre 10, divisent le vers. 17 en deux
commandements distincts, se rapportant l'un à
la femme du prochain, l'autre à ses biens. La
première division nous paraît plus naturelle et
mieux appuyée sur le contexte. C'est le passage
parallèle, mais postérieur et plus libre, du Deu-
téronome, qui a donné lieu à la répartition de
S. Augustin, adoptée par l'Eglise catholique
dans ses livres de prières.

CHAP. XXI — XXIII. — Le livre de
l'alliance : lois complémentaires.

Voici les lois que tu leur donneras : 21

Quand tu achèteras un serviteur hé- 2
breu, il servira six années; la septième,
il sortira libre, sans rien payer. S'il est 3
entré seul, il sortira seul; s'il avait une
femme, sa femme sortira avec lui. Mais 4
si c'est son maître qui lui a donné une
femme, et qu'elle lui ait enfanté des fils
et des filles, la femme et ses enfants
appartiendront à son maître, et il sortira 5
seul. Si le serviteur dit : " J'aime mon
maître, ma femme et mes enfants; je ne 6
veux pas sortir libre," alors son maître
le conduira devant Dieu; puis, l'ayant
fait approcher de la porte ou du poteau
de sa maison, il lui percera l'oreille avec
un poinçon, et le serviteur sera pour tou-
jours à son service.

Lorsqu'un homme aura vendu sa fille 7
pour être servante, elle ne sortira point
comme sortent les serviteurs. Si elle dé- 8
plaît à son maître, qui se l'était destinée,
il permettra qu'on la rachète; mais il ne
pourra pas la vendre à des étrangers,
après lui avoir été infidèle. S'il la des- 9
tine à son fils, il la traitera comme il est
de règle de traiter ses filles; et s'il prend 10
pour son fils une autre femme, il ne re-
tranchera rien de ce qui est dû à la pre-
mière pour la nourriture, le vêtement et
le couvert. Et s'il ne fait pas pour elle 11
ces trois choses, elle pourra sortir sans
rien payer, sans rançon.

Celui qui frappe un homme à mort 12
doit être mis à mort. Mais s'il n'a pas 13
eu cet homme en vue et que Dieu l'ait
présenté à sa main, je te fixerai un lieu
où il pourra se réfugier. Si un homme, 14
de propos délibéré, tue son prochain par
ruse, tu l'arracheras *même* de mon autel
pour le faire mourir. Celui qui frappe 15

XXI, 1 v. Le recueil de prescriptions qui
suit (xx-xxiii) s'appelle le *Livre de l'alliance*
(xxiv, 7). C'est le code civil et criminel du peup-
le de Dieu dans ce qu'il a d'essentiel. Il n'em-
brasse pas tous les cas qui peuvent se présen-
ter, mais il pose pour tous des principes de
solution.

3. *Entré seul*, sans femme. Vulg., *qu'il sorte
avec le même vêtement*, un vêtement semblable,
avec lequel il est entré; mais l'hébr. *begappo*
signifie litt. *avec son corps*, c.-à-d. seul.

6. *Devant Dieu*, devant l'autorité, devant le
juge représentant de Dieu (Deut. i, 7. Comp.
Exod. xxii, 8; Deut. xix, 17). LXX, *devant le
tribunal de Dieu*; Vulg., *aux dieux*, aux
juges. Là l'esclave déclarait qu'il renonçait
pour toujours à la liberté; puis le maître lui per-
çait l'oreille en la fixant à la porte de sa maison,
en signe de l'union indissoluble de l'esclave avec
la famille du maître. Un usage pareil existait
chez plusieurs peuples anciens.

- son père ou sa mère doit être mis à mort.
- 16 Celui qui dérobe un homme, soit qu'il le vende, soit qu'on le retrouve entre ses
- 17 mains, doit être mis à mort. Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.
- 18 Lorsque des hommes se querellent, et que l'un en frappe un autre avec une pierre ou avec le poing, sans causer sa mort, mais en l'obligeant à tenir le lit,
- 19 celui qui l'aura frappé sera quitte, si l'autre en relève et qu'il puisse se promener dehors avec son bâton; seulement il le dédommagera de son chômage et il le fera soigner.
- 20 Quand un homme frappe du bâton son serviteur ou sa servante, et que celui-ci
- 21 meurt sous sa main, il sera vengé. Mais si le serviteur survit un jour ou deux, il ne sera pas vengé; car il est la propriété de son maître.
- 22 Lorsque des hommes se battent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, s'ils la font accoucher, sans autre accident, le coupable sera passible d'une amende que lui imposera le mari de la femme, et qu'il paiera selon la décision des juges.
- 23 Mais s'il y a un accident, tu donneras
- 24 vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,
- 25 brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.
- 26 Si un homme donne un coup dans l'œil de son serviteur ou de sa servante, et qu'il *lui* fasse perdre l'œil, il le mettra en liberté en compensation de son œil.
- 27 Et s'il fait tomber une dent à son serviteur ou à sa servante, il le mettra en liberté en compensation de sa dent.
- 28 Si un bœuf frappe de sa corne un homme ou une femme, et que la mort s'en suive, le bœuf sera lapidé, on n'en mangera pas la chair, mais le maître du bœuf sera quitte.
- 29 Mais si c'est depuis longtemps que le bœuf frappait de la corne, et que son maître, en ayant été averti, ne l'ait pas surveillé, le bœuf sera lapidé, s'il tue un homme ou une femme, et son maître aussi sera mis à mort. Si on impose au maître un prix pour le rachat de sa vie, il paiera tout ce qui lui aura été imposé.
- 31 Si le bœuf frappe un fils ou une fille, on
- 32 appliquera *encore* cette loi; mais s'il frappe un serviteur ou une servante, on paiera trente sicles d'argent au maître de l'esclave, et le bœuf sera lapidé.
- 33 Si un homme ouvre une citerne, ou bien s'il en creuse une et ne la couvre pas, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne,
- 34 le possesseur de la citerne indemniserà :

il rendra au maître la valeur de la bête en argent, et la bête tuée sera pour lui.

Si le bœuf d'un homme frappe de la corne le bœuf d'un autre homme, et que la mort s'en suive, ils vendront le bœuf vivant et s'en partageront le prix; ils se partageront aussi le bœuf tué. Mais s'il est reconnu que c'était depuis longtemps un bœuf frappant de la corne, et que son maître ne l'ait pas surveillé, celui-ci indemniserà en donnant bœuf pour bœuf, et le bœuf tué sera pour lui.

Si un homme dérobe un bœuf ou une brebis, et qu'il l'égorge ou le vende, il restituera cinq bœufs pour le bœuf, et quatre brebis pour la brebis. Si le voleur est surpris *la nuit* faisant effraction, et qu'il soit frappé et meure, on n'est pas responsable du sang; mais si le soleil est levé, on sera responsable du sang. — Le voleur fera restitution : s'il n'a rien, on le vendra pour ce qu'il a volé. Si ce qu'il a volé, bœuf, âne ou brebis, se trouve encore vivant entre ses mains, il restituera le double.

Si un homme fait du dégât dans un champ ou dans un verger, en laissant son bétail brouter le champ d'autrui, il donnera en dédommagement le meilleur de son champ et le meilleur de son verger.

Si un feu éclate et que, après avoir atteint les épines, il consume des gerbes, ou du blé sur pied, ou un champ, une indemnité sera due par celui qui aura allumé l'incendie.

Si un homme donne en garde à un autre de l'argent ou des meubles, et qu'on les enlève de la maison de ce dernier, le voleur, si on le découvre, restituera le double. Si le voleur reste inconnu, le maître de la maison se présentera devant Dieu, *pour déclarer* s'il n'a pas mis la main sur le bien de son prochain. Quel que soit le corps du délit, bœuf, âne, brebis, vêtement ou tout objet perdu, au sujet duquel on dira : " C'est bien cela ! " la cause des deux parties sera portée à Dieu, et celui que Dieu aura condamné restituera le double à son prochain.

Si un homme donne en garde à un autre un bœuf, une brebis, une tête de bétail quelconque, et que l'animal meure, se casse un membre ou soit enlevé sans qu'il y ait de témoin, le serment de Jéhovah interviendra entre les deux parties, *pour qu'on sache* si le dépositaire n'a pas mis la main sur le bien de son prochain; et le propriétaire de la bête

XXII, 20. *Voulé à l'anathème*, propr. consacré à Jéhovah pour être détruit : hébr. *chérem* (Lév. xxvii, 28; Mich. iv, 13).

acceptera ce serment, et l'autre n'aura
pas à indemniser. Mais si la bête a été
dérobée chez lui, il sera tenu d'indemni-
ser le propriétaire. Si elle a été déchirée
par une bête féroce, il en produira les
restes en témoignage, et il n'aura point
à indemniser pour la bête déchirée.

Si un homme emprunte à un autre
une bête, et qu'elle se casse un membre
ou meure, son propriétaire n'étant pas
présent, il y aura lieu à indemnité. Si
le propriétaire est présent, on n'indem-
nisera pas. Si la bête était louée, le prix
de louage sera une compensation.

Si un homme séduit une vierge qui
n'est pas fiancée, et a commerce avec
elle, il paiera sa dot et la prendra pour
femme. Si le père refuse de la lui accor-
der, le séducteur paiera l'argent qu'on
donne pour la dot des vierges.

Tu ne laisseras pas vivre la magi-
cienne.

Quiconque a commerce avec une bête
sera mis à mort.

Celui qui offre des sacrifices aux dieux
sera voué à l'anathème; on n'en offrira
qu'à Jéhovah, à lui seul.

Tu ne maltraiteras point l'étranger
et tu ne l'opprimeras point, car vous
avez été des étrangers dans le pays
d'Égypte.

Vous ne contristerez point la veuve ni
l'orphelin. Si vous les contristez, ils
crieront vers moi, et j'entendrai leur

cri; ma colère s'enflammera, et je vous
détruirai par l'épée, et vos femmes
seront des veuves et vos enfants des
orphelins.

Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un
de mon peuple, au pauvre qui est avec
toi, tu ne seras point à son égard comme
un créancier, tu n'exigeras pas de lui
d'intérêt.

Si tu prends en gage le manteau de
ton prochain, tu le lui rendras avant le
coucher du soleil; car c'est sa seule cou-
verture, le vêtement dont il s'enveloppe
le corps : sur quoi coucherait-il? S'il
crie vers moi, je l'entendrai, car je suis
compassant.

Tu ne blasphémeras pas contre Dieu,
et tu ne maudiras pas un prince de ton
peuple.

Tu ne différeras point de m'offrir les
premières de ta moisson et de ton pres-
soir. Tu me donneras le premier-né de
de tes fils. Tu feras de même du pre-
mier-né de ta vache et de ta brebis : il

restera sept jours avec sa mère, et le
huitième jour tu me le donneras.

Vous serez pour moi des hommes
saints; vous ne mangerez point la chair
déchirée qui se trouvera dans les champs;
vous la jetterez aux chiens.

Tu ne sèmeras pas de faux bruit; ne
donne pas la main à un méchant en lui
servant de témoin à charge.

Tu ne suivras point la multitude pour
faire le mal, et tu ne déposeras point
dans un procès en te mettant du côté du
grand nombre pour faire fléchir la jus-
tice. Tu ne favoriseras pas non plus un
faible dans son procès.

Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi
ou son âne égaré, tu ne manqueras pas
de le lui ramener. Si tu vois l'âne de
celui qui te hait succombant sous sa
charge, tu te garderas de l'abandonner;
joins tes efforts aux siens pour le dé-
charger.

Tu ne feras pas fléchir le droit du
pauvre dans son procès. Tu t'éloigneras
d'une cause mensongère, et tu ne feras
pas mourir l'innocent et le juste; car je
n'absoudrai point un coupable. Tu n'ac-
cepteras pas de présents; car les présents
aveuglent les clairvoyants et ruinent les
causes justes. Tu n'opprimeras pas
l'étranger; vous savez ce que ressent
l'étranger, car vous avez été étrangers
dans le pays d'Égypte.

Pendant six années tu ensemenceras
ta terre et tu en récolteras les produits.
Mais, la septième, tu les laisseras et les
abandonneras; et les indigents de ton peup-
le les mangeront, et les bêtes des champs
mangeront ce qui restera. Tu feras de
même pour tes vignes et tes oliviers.

Pendant six jours tu feras ton ouvrage;
mais le septième jour tu cesseras, afin
que ton bœuf et ton âne aient du repos,
et que le fils de ta servante et l'étranger
respirent.

Vous prendrez garde à toutes les cho-
ses que je vous ai prescrites; vous ne
prononcerez point le nom de dieux étran-
gers, et on n'en entendra pas sortir de
votre bouche.

Trois fois chaque année tu célébreras
une fête en mon honneur. Tu observeras
la fête des Azymes : pendant sept jours
tu mangeras des pains sans levain,
comme je t'en ai donné l'ordre, au temps
fixé du mois d'abib, car c'est dans ce
mois que tu es sorti d'Égypte; et l'on ne
se présentera pas les mains vides devant

des Tabernacles, qui obligeaient tous les Israé-
lites mâles à se rendre au sanctuaire national
de Jéhovah (vers. 17).

XXIII, 14. *Trois fois* : ici et xxxiv, 18 sv.
Deut. xvi, il ne s'agit que des trois grandes
fêtes annuelles, Pâque, la Pentecôte et la fête

16 ma face. *Tu observeras la fête de la Moisson, fête des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs; et la fête de la Récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail.* Trois fois l'année tous les mâles se présenteront devant Jéhovah Dieu.

18 Tu n'associeras pas à du pain levé le sang de ma victime, et la graisse de ma fête ne sera pas gardée jusqu'au matin.

19 Tu apporteras à la maison de Jéhovah ton Dieu les prémices des premiers fruits de ton sol.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

20 Voici que j'envoie un ange devant toi, pour te garder dans le chemin et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé.

21 Prends garde à lui et écoute sa voix; ne lui résiste pas, car il ne pardonnerait pas votre rébellion, parce que mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

22 Car mon ange marchera devant toi et te conduira dans le pays des Amorrhéens, des Héthéens, des Phéréziens, des Chananéens, des Hévéens et des Jébuséens, et je les exterminerai.

23 Tu n'adoreras pas leurs dieux et tu ne les serviras pas; tu ne les imiteras pas dans leurs pratiques, mais tu renverseras et briseras leurs stèles sacrées.

24 Vous servirez Jéhovah, votre Dieu, et il bénira votre pain et votre eau, et j'éloignerai la maladie du milieu de vous.

25 Il n'y aura dans votre pays ni femme qui perde son fruit, ni femme stérile; je remplirai le nombre de vos jours.

26 J'enverrai ma terreur devant toi, je jetterai dans la confusion tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis.

27 J'enverrai devant toi les frelons, qui chasseront loin de ta face les Hévéens, les Chananéens et les Héthéens.

28 Je ne les chasserai pas de ta face en une seule année, de peur que le pays ne devienne un désert, et que les bêtes sauvages ne se multiplient contre toi.

29 Je les chasserai peu à peu de devant toi, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses occuper le pays. J'éta-

blirai tes limites depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve; car je livrerai entre tes mains les habitants du pays, et tu les chasseras de devant toi. Tu ne feras pas alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront pas dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; tu serviras leurs dieux, et ce serait un piège pour toi."

CHAP. XXIV, 1 — 11. — Conclusion de l'alliance.

Dieu dit à Moïse : "Monte vers Jéhovah, toi et Aaron, Nadab et Abiu, et soixante-dix anciens d'Israël, et prosternez-vous de loin. Moïse s'approchera seul de Jéhovah; les autres ne s'en approcheront pas, et le peuple ne montera pas avec lui."

Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de Jéhovah et toutes les lois; et le peuple entier répondit d'une seule voix : "Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons."

Moïse écrivit toutes les paroles de Jéhovah. Puis, s'étant levé de bon matin, il bâtit un autel au pied de la montagne, et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Il envoya des jeunes gens, enfants d'Israël, et ils offrirent à Jéhovah des holocaustes et immolèrent des taureaux en sacrifices d'actions de grâces.

Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Alors, ayant pris le livre de l'alliance, il le lut en présence du peuple, qui répondit : "Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons."

Il prit ensuite le sang et en aspergea le peuple, en disant : "C'est le sang de l'alliance que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles."

Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abiu et soixante-dix anciens d'Israël; et ils virent le Dieu d'Israël : sous ses pieds était comme un ouvrage de brillants saphirs, pur comme le ciel même. Et il n'étendit pas sa main sur les élus des enfants d'Israël : ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.

—*—

16. *Fête de la Moisson* : on offrait à Dieu les prémices de la moisson, c.-à-d. les premiers pains faits avec le froment nouveau. Elle est appelée ailleurs *fête des Semaines* et *fête de la Pentecôte*, parce qu'elle se célébrait 7 semaines ou 50 jours après celle de Pâque. Voy. les prescriptions particulières portées plus tard Lévi.

xxiii, 15 sv. — *Fête de la Récolte*, ou des *Tavernacles* : voy. les prescriptions particulières Nomb. xxviii, 26 sv.; elle fut fixée au 15^e jour du 7^e mois, fin de l'année économique, qui commençait avec les premiers labours et se terminait avec la récolte des derniers fruits du sol.

4° — CHAP. XXIV, 12 — XXXI. — *Instructions pour la construction du tabernacle et l'organisation du culte.*

CHAP. XXIV, 12 — XXV, 9. — Moïse sur la montagne. Demandes de dons volontaires.

12 Jéhovah dit à Moïse : "Monte vers moi sur la montagne, et restes-y; je te donnerai les tables de pierre, la loi et les préceptes que j'ai écrits pour leur instruction." Moïse se leva, avec Josué, son serviteur, et, s'avancant vers la montagne de Dieu, il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Vous avez avec vous Aaron et Hur; si quelqu'un a un différend, qu'il s'adresse à eux."

15 Moïse monta sur la montagne, et la nuée la couvrit; la gloire de Jéhovah reposa sur le mont Sinai, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, Jéhovah appela Moïse du milieu de la nuée. La gloire de Jéhovah apparaissait aux enfants d'Israël comme un feu dévorant au sommet de la montagne. Moïse entra dans la nuée et monta à la montagne; et il demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

25 Jéhovah parla à Moïse, en disant : 2 "Dis aux enfants d'Israël de m'apporter des offrandes; vous les accepterez pour moi de tout homme qui les donnera de bon cœur. Voici les offrandes que vous recevrez d'eux : de l'or, de l'argent et de l'airain; de la pourpre violette, de la pourpre écarlate, du cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre; des peaux de bœufs teintes-en rouge, des peaux de veaux marins et du bois d'acacia; de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour l'encensement; des pierres d'onyx et d'autres pierres à enchâsser pour l'éphod et le pectoral. Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous vous conformerez à tout ce que je vais vous

montrer, au modèle du tabernacle et au modèle de tous ses ustensiles.

CHAP. XXV, 10 — 40. — L'arche d'alliance avec le propitiatoire, la table des pains de proposition, le chandelier d'or.

On fera une arche de bois d'acacia; sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, en dedans et en dehors, et tu y feras une guirlande d'or tout autour. Tu fonderas pour elle quatre anneaux d'or, que tu mettras à ses quatre pieds, deux anneaux d'un côté et deux de l'autre. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les revêtiras d'or. Tu passeras ces barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour la porter. Les barres resteront dans les anneaux et n'en seront point retirées. Tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai.

Tu feras un propitiatoire d'or pur, long de deux coudées et demie, large d'une coudée et demie. Tu feras deux chérubins d'or; tu les feras d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire, l'un à un bout, l'autre à l'autre bout; ils feront corps avec le propitiatoire à ses deux extrémités. Les chérubins auront leurs ailes déployées vers le haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, en se faisant face l'un à l'autre; leurs faces seront tournées vers le propitiatoire. Tu mettras le propitiatoire au-dessus de l'arche, et tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai. Là je me rencontrerai avec toi et je te communiquerai, de dessus le propitiatoire, du milieu des deux chérubins, tous les ordres que je te donnerai pour les enfants d'Israël.

Tu feras une table de bois d'acacia; sa longueur sera de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la revêtiras d'or pur, et tu y mettras une guirlande d'or tout autour. Tu y feras à l'entour un

XXV, 16. *Le témoignage*, les deux tables de la loi sur lesquelles seront écrites les dix paroles (décalogue, xx, 1-17), et que Moïse devait recevoir de Dieu (xxiv, 12). Ces dix paroles étant le témoignage de Dieu à son peuple, sur lequel l'alliance avait été conclue, elles sont appelées *tables du témoignage* et *tables de l'alliance* (Deut. ix, 9 sv.).

17. *Propitiatoire*, hébr. *capporeth*, d'un radical qui signifie *couvrir*, mais employé ici dans le sens métaphorique d'expier, d'effacer les péchés. C'était une plaque d'or massif, ainsi appelée, non parce qu'elle couvrait l'arche, mais parce que, au grand jour des expiations, le grand prêtre l'aspergeait du sang de la victime

offerte pour le peuple, afin de lui concilier de nouveau la faveur de Jéhovah (Lév. xvi, 14).

20. *Leurs ailes déployées vers le haut*, et non étendues horizontalement. Ces ailes formeront le trône de Jéhovah, conçu comme assis sur les chérubins, l'arche lui servant de marchepied (I Sam. iv, 4; II Sam. vi, 2; Ps. lxx, 2, etc.). C'est de là qu'il donne ses ordres, qu'il exerce sa justice et sa miséricorde. Comp. Hébr. iv, 6; ix, 5.

24. *Une guirlande*; Vulg. *un rebord*.

25. La Vulg. traduit ainsi les vers. 24-25 : *tu la doreras d'un or très pur et tu lui feras une bordure d'or tout autour, et à la bordure elle-même une couronne à jour de quatre doigts, et au-dessus d'elle une autre couronne d'or.*

26 châssis d'une palme, sur lequel tu mettras une guirlande d'or tout autour. Tu feras pour la table quatre anneaux d'or; et tu les mettras aux quatre coins, aux
 27 quatre pieds de la table. Les anneaux seront placés près du châssis, pour recevoir les barres qui doivent porter la table. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les revêtiras d'or; elles serviront à
 28 porter la table. Tu feras ses plats, ses cassolettes, ses coupes et ses tasses servant aux libations; tu les feras d'or pur.
 30 Tu placeras sur la table les pains de proposition perpétuellement devant ma face.
 31 Tu feras un chandelier d'or pur, d'or battu; le chandelier avec son pied et sa tige, sera d'or battu; ses calices, ses boutons et ses fleurs seront d'une même
 32 pièce. De ses côtés partiront six branches, trois branches de chaque côté. Il y aura sur la première branche trois calices en fleurs d'amandier, figurant un bouton et une fleur, et sur la seconde
 33 branche trois calices en fleurs d'amandier, figurant un bouton et une fleur; il en sera de même pour les six branches partant du chandelier. Mais, à la tige du chandelier, il y aura quatre calices en fleurs d'amandier, figurant des boutons
 34 et leurs fleurs. Il y aura un bouton sous les deux premières branches partant du chandelier, un bouton sous les deux suivantes, et un bouton sous les deux dernières, selon les six branches sortant du
 35 chandelier. Ces boutons et ces tiges feront une même pièce avec le chandelier; le tout sera une masse d'or battu, d'or pur.
 36 Tu feras pour lui des lampes, au nombre de sept, qui seront placées sur les branches, de manière à éclairer en
 37 face. Ses mouchettes et ses vases à cendre seront en or pur. On emploiera un talent d'or pur pour faire le chandelier
 38 avec tous ses ustensiles. Regarde, et fais selon le modèle qui t'est montré sur la
 39 montagne."

CHAP. XXVI. — Le tabernacle.

26 Tu feras la Demeure de dix tentures; tu les feras de lin retors, de pourpre violette, de pourpre écarlate et de cramoisi, avec des chérubins, ouvrage d'habile tisseur. La longueur totale d'une tenture sera de vingt-huit coudées, et la largeur d'une tenture sera de quatre

coudées; toutes les tentures auront la même dimension. Cinq de ces tentures seront jointes ensemble; les cinq autres seront aussi jointes ensemble. Tu mettras des lacets de pourpre violette au bord de la tenture terminant le premier assemblage; et tu en mettras de même au bord de la tenture terminant le second assemblage. Tu en mettras cinquante à la première tenture, et cinquante au bord de la tenture terminant le second assemblage, et ces lacets se correspondront les uns aux autres. Tu feras cinquante agrafes d'or, avec lesquelles tu joindras les tentures l'une à l'autre, en sorte que le tabernacle forme un seul tout.

Tu feras aussi des tentures de poil de chèvre pour former une tente sur la Demeure; tu feras onze de ces tentures. Chaque tenture aura une longueur de trente coudées, et une largeur de quatre coudées; la dimension sera la même pour les onze tentures. Tu joindras à part cinq de ces tentures, et les six autres à part, et tu replieras la sixième sur le devant de la tente. Tu mettras cinquante lacets au bord de la tenture terminant le premier assemblage, et cinquante autres au bord de la tenture du second assemblage. Tu feras cinquante agrafes d'airain, tu les introduiras dans les lacets, et tu assembleras ainsi la tente, qui formera un seul tout. Quant à la partie qui sera de surplus dans les tentures de la tente, savoir la moitié de la tenture en plus, elle retombera sur le derrière de la Demeure, et des deux coudées en excédant sur la longueur des tentures de la tente, il en retombera la longueur d'une coudée sur chacun des deux côtés de la Demeure pour la couvrir.

Tu feras pour la tente une couverture en peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture en peaux de veaux marins par-dessus.

Tu feras aussi des planches pour la Demeure, des planches d'acacia, posées debout. Chaque planche aura en longueur dix coudées, et en largeur une coudée et demie. Il y aura à chaque planche deux tenons joints l'un à l'autre; tu feras de même pour toutes les planches de la Demeure. Tu feras vingt planches pour la Demeure: vingt planches pour la face du midi, à droite. Tu mettras sous ces vingt planches quarante socles

30. *Pains de proposition*, litt. de la face, posés devant Jéhovah. Voy. Lévit. xxiv, 5-9.

39. *Un talent d'or*, environ 45 kilogrammes. Le chandelier allumé devant Jéhovah est

comme un hommage rendu par Israël à son Dieu, le Dieu de la sainteté et de la vérité, dont la lumière est l'emblème; le nombre sept (les 7 lampes) indique la plénitude de cette lumière.

d'argent, deux socles sous chaque planche pour ses deux tenons. Pour l'autre côté de la Demeure, le côté du nord, tu feras vingt planches, ainsi que leurs quarante socles d'argent, deux socles sous chaque planche. Tu feras six planches pour le fond de la Demeure, du côté de l'occident. Tu feras deux planches pour les angles de la Demeure, dans le fond; elles seront doubles depuis le bas, formant ensemble un seul tout jusqu'à leur sommet, pour le premier anneau. C'est ainsi que tu feras ces deux planches; elles seront placées aux deux angles. Il y aura ainsi huit planches, avec leurs socles d'argent, soit seize socles, deux sous chaque planche. Tu feras des traverses de bois d'acacia, cinq pour les planches de l'un des côtés du tabernacle, cinq pour les planches du second côté, et cinq pour les planches du côté de la Demeure qui en forme le fond, vers l'occident. La traverse du milieu s'étendra, le long des planches, d'une extrémité à l'autre. Tu revêtiras d'or les planches, et tu feras d'or les anneaux qui doivent recevoir les traverses, et tu revêtiras d'or les traverses. Tu dresseras la Demeure d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

Tu feras un voile de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi et de lin retors; on y représentera des chérubins : ouvrage d'un habile tisseur. Tu le suspendras à quatre colonnes de bois d'acacia, revêtues d'or, ayant des crochets d'or et posées sur quatre socles d'argent. Tu mettras le voile sous les agrafes, et c'est là, derrière le voile, que tu feras entrer l'arche du témoignage; le voile fera pour vous une séparation entre le Lieu saint et le Lieu très saint. Tu placeras le propitiatoire sur l'arche du témoignage dans le Lieu très saint. Tu placeras la table en dehors du voile, et le chandelier en face de la table, du côté méridional de la Demeure, et tu placeras la table du côté septentrional.

Tu feras pour l'entrée de la tente un rideau en pourpre violette, pourpre écarlate, cramoisi et lin retors, ouvrage d'un dessin varié. Tu feras pour ce rideau cinq colonnes d'acacia, et tu les revêtiras d'or; elles auront des crochets d'or, et tu fonderas pour elles cinq socles d'airain.

CHAP. XXVII. — L'autel des holocaustes et le parvis.

27 Tu feras l'autel en bois d'acacia; sa longueur sera de cinq coudées, et sa largeur de cinq coudées. L'autel sera

carré, et sa hauteur sera de trois coudées. A ses quatre coins, tu feras des cornes qui sortiront de l'autel, et tu le revêtiras d'airain. Tu feras pour l'autel des vases pour recueillir les cendres, des pelles, des bassins, des fourchettes et des brasières; tu feras d'airain tous ces ustensiles. Tu feras à l'autel une grille d'airain en forme de treillis, et tu mettras quatre anneaux d'airain aux quatre bouts du treillis. Tu le placeras sous la corniche de l'autel, par en bas, jusqu'à la moitié de la hauteur de l'autel. Tu feras pour l'autel des barres de bois d'acacia, que tu revêtiras d'airain. On passera ces barres dans les anneaux, et elles seront aux deux côtés de l'autel, quand on le transportera. Tu le feras creux, en planches, comme il t'a été montré sur la montagne.

Tu feras le parvis de la Demeure. Du côté du midi, il y aura, pour former le parvis, des rideaux de lin retors, sur une longueur de cent coudées pour un côté. Ce côté aura vingt colonnes avec leurs vingt socles d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent. De même, du côté du nord, il y aura des rideaux sur une longueur de cent coudées, ainsi que vingt colonnes avec leurs vingt socles d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent. Du côté de l'occident, il y aura, pour la largeur du parvis, cinquante coudées de rideaux, ainsi que dix colonnes avec leurs dix socles. Du côté de l'orient, sur le devant, le parvis aura une largeur de cinquante coudées; et il y aura quinze coudées de rideaux pour un côté de la porte, ainsi que trois colonnes avec leurs trois socles, et quinze coudées de rideaux pour l'autre côté, ainsi que trois colonnes avec leurs trois socles. Pour la porte du parvis, il y aura une tenture de vingt coudées, en pourpre violette, pourpre écarlate, cramoisi, et lin retors, avec dessin varié, ainsi que quatre colonnes avec leur quatre socles. Toutes les colonnes formant l'enceinte du parvis seront reliées par des tringles d'argent; elles auront des crochets d'argent et leurs socles seront d'airain. La longueur du parvis sera de cent coudées, sa largeur de cinquante coudées de chaque côté, et sa hauteur de cinq coudées; les rideaux seront de lin retors, et les socles d'airain. Tous les ustensiles des-

XXVII, 10. La Vulg. traduit la seconde partie du verset : *elles auront leurs chapiteaux en argent avec des cisures.*

tinés au service de la Demeure, tous ses pieux et tous les pieux du parvis seront d'airain.

- 20 Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le luminaire de l'huile de olives concassées, pour entretenir les
21 lampes continuellement. Dans la tente de réunion, en dehors du voile qui est devant le témoignage, Aaron et ses fils la prépareront pour brûler du soir au matin en présence de Jéhovah. C'est une loi perpétuelle, de génération en génération pour les enfants d'Israël.

CHAP. XXVIII. — Vêtements des prêtres.

- 28 Fais venir auprès de toi Aaron ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des enfants d'Israël, pour qu'il soit prêtre à mon service : Aaron, Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar, fils d'Aaron.
2 Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour marquer sa dignité
3 et lui servir de parure. Tu t'adresseras à tous les hommes habiles que j'ai remplis d'un esprit de sagesse, et ils feront les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré pour qu'il exerce mon sacerdoce. Voici les vêtements qu'ils feront :
4 un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare et une ceinture. Tels sont les vêtements sacrés qu'ils feront à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils soient prêtres à mon service.
5 Ils emploieront de l'or, de la pourpre violette, de la pourpre écarlate, du cramoisi et du fin lin.
6 Ils feront l'éphod d'or, de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi et de lin retors, mêlés dans un habile
7 tissu. Il aura deux épaulettes qui réuniront ses deux extrémités, et ainsi il sera
8 joint. La ceinture pour l'attacher en passant dessus sera du même travail et fera corps avec lui : elle sera d'or, de pourpre violette, de pourpre écarlate, de
9 cramoisi et de lin retors. Tu prendras deux pierres d'onyx, et tu y graveras
10 les noms des fils d'Israël : six de leurs

noms sur une pierre, et les six autres noms sur la seconde pierre, selon l'ordre de leurs naissances. Comme on taille les
11 pierres précieuses et qu'on y grave des cachets, ainsi tu graveras sur les deux pierres les noms des enfants d'Israël, et tu les enchâsseras dans des chatons d'or.
12 Tu placeras les deux pierres sur les épaulettes de l'éphod comme pierres de souvenir pour les enfants d'Israël, et Aaron portera leurs noms sur ses deux
13 épaules devant Jéhovah en souvenir. Tu feras des chatons d'or, et deux chaî-
14 nettes d'or pur, tressées en forme de cordons, et tu les fixeras aux chatons.

Tu feras un pectoral du jugement, 15 artistement travaillé, du même tissu que l'éphod : tu le feras d'or, de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi et de lin retors. Il sera carré et double, long
16 d'un empan et large d'un empan. Tu y adapteras une garniture de pierreries, quatre rangées de pierreries ; sur la première rangée : une sardoine, une topaze, une émeraude. La deuxième rangée : une
18 escarboucle, un saphir, un diamant. La troisième rangée : une opale, une agate, une améthyste. La quatrième rangée :
20 une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans des rosettes d'or. Elles seront au nombre de douze, d'après les noms des fils d'Israël ;
21 comme on grave des cachets, on gravera sur chacune le nom d'une des douze tribus. — Tu feras pour le pectoral des
22 chaînettes d'or pur, tressées en forme de cordons, ainsi que deux anneaux d'or,
23 que tu mettras aux deux extrémités du pectoral. Tu passeras les deux cordons d'or dans les deux anneaux fixés aux
24 extrémités du pectoral ; et tu attacheras les deux bouts des deux cordons aux deux chatons, et tu les mettras sur les
25 deux épaulettes de l'éphod par devant. — Tu feras encore deux anneaux d'or,
26 que tu mettras aux deux extrémités inférieures du pectoral sur le bord intérieur appliqué contre l'éphod. Et tu feras 27

19. Tandis que le tabernacle est la maison de Dieu, la Demeure de Jéhovah au milieu de son peuple (xxiii, 19; Jos. vi, 24; I Rois, i, 7, 24 al.), le palais du Dieu-Roi, autour duquel viendra le peuple sacerdotal (I Sam, i, 9; iii, 3; Ps. v, 8; xxvii, 4, 6), le parvis représente le royaume de Dieu, le pays de l'alliance.

21. Tente de réunion (Vulg., du témoignage; d'autres, d'assignation), le tabernacle, ainsi appelé parce que c'est là que Jéhovah voulait se présenter à Israël, tenir assemblée avec lui.

XXVIII, 9-10. D'après Josèphe, les noms des 6 premiers (aînés) étaient gravés sur la pierre de l'épaule droite, ceux des 6 autres sur la pierre de l'épaule gauche.

12. Porté sur les épaules, l'éphod est par excellence le vêtement officiel du grand prêtre (Is. xxii, 22). La fonction de ce dernier étant de s'approcher de Dieu comme médiateur en faveur du peuple, il porte sur les épaules, gravés sur des pierres précieuses, les noms des 12 tribus, du peuple de Jéhovah (xix, 5. Comp. Is. xxii, 22).

15. Pectoral (hébr. *choschen*, c.-à-d. ornement; Vulg. d'après les LXX, *rationalis*) du ou de jugement, de décision; ainsi appelé parce qu'on y mettait l'objet au moyen duquel le grand prêtre consultait Jéhovah dans les cas graves et douteux, et obtenait sa décision (voy. vers. 30).

deux autres anneaux d'or, que tu mettras au bas des deux épaulettes de l'éphod, sur le devant, près de son attache, au-dessus de la ceinture de l'éphod. On attachera le pectoral par ses anneaux aux anneaux de l'éphod avec un ruban de pourpre violette, afin que le pectoral soit au-dessus de la ceinture de l'éphod, sans pouvoir s'en séparer. C'est ainsi qu'Aaron, lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, portera sur son cœur les noms des fils d'Israël gravés sur le pectoral du jugement, en souvenir perpétuel devant Jéhovah. — Tu joindras au pectoral du jugement l'Urim et le Thummim, pour qu'ils soient sur le cœur d'Aaron lorsqu'il se présentera devant Jéhovah, et qu'ainsi il porte constamment sur son cœur, devant Jéhovah, le jugement des enfants d'Israël.

Tu feras la robe de l'éphod tout entière en pourpre violette. Il y aura au milieu une ouverture pour la tête, et cette ouverture aura tout autour un rebord tissé, comme à l'ouverture d'une cote d'armes, afin que la robe ne se déchire pas. Tu mettras au bord inférieur des grenades de pourpre violette, de pourpre écarlate et de cramoisi, mêlées à des clochettes d'or tout autour : une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur le bord de la robe tout autour. Aaron s'en revêtira pour remplir son ministère, afin qu'on entende le son des clochettes quand il entrera dans le sanctuaire devant Jéhovah, et quand il en sortira, et qu'il ne meure point.

Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras, comme on grave sur un cachet : Sainteté à Jéhovah. Tu l'attacheras avec un ruban de pourpre violette à la tiare, sur le devant. Elle sera sur le front d'Aaron, et Aaron portera les fantes commises dans les choses saintes que consacreront les enfants d'Israël en toute espèce de saintes offrandes; elle sera constamment sur son front devant Jéhovah, pour qu'ils trouvent faveur de-

vant Jéhovah. Tu feras la tunique en lin; tu feras une tiare de lin, et une ceinture de diverses couleurs.

Pour les fils d'Aaron tu feras des tuniques, tu leur feras des ceintures et des mitres, pour marquer leur dignité et leur servir de parure. Tu revêtiras de ces ornements Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les installeras et tu les consacreras, afin qu'ils me servent comme prêtres. Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir leur nudité; ils iront depuis les reins jusqu'aux cuisses. Aaron et ses fils les porteront quand ils entreront dans la tente de réunion, ou quand ils s'approcheront de l'autel pour faire le service dans le sanctuaire; ainsi ils n'encourront point de faute et ne mourront point. C'est une loi perpétuelle pour Aaron et pour ses descendants après lui.

CHAP. XXIX. — Consécration des prêtres. Le sacrifice perpétuel.

Voici ce que tu feras pour les consacrer à mon service comme prêtres : Prends un jeune taureau et deux bœufs sans défaut; des pains sans levain, des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et des galettes sans levain arrosées d'huile : tu feras le tout de fleur de farine de froment. Tu les mettras dans une seule corbeille, et tu les présenteras ainsi, en même temps que le jeune taureau et les deux bœufs.

Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente de réunion, et tu les laveras avec de l'eau. Puis, ayant pris les vêtements, tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu lui mettras la ceinture de l'éphod. Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu mettras sur la tiare le diadème de sainteté. Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandras sur sa tête et tu l'oindras. Tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras des tuniques. Tu mettras une ceinture à Aaron et à ses fils et tu attacheras des mitres aux fils d'Aaron;

d'étoffe de lin (vers. 39) plusieurs fois roulée autour de la tête.

41. Tu les oindras : voy. xxix, 7; xxx, 22 sv. Lévi. viii. — Tu les installeras (d'autres, tu les consacreras), litt. tu rempliras leurs mains des dons (matière des sacrifices) qu'ils doivent offrir à Dieu dans la cérémonie de leur installation; la chose est mise sous les yeux, xxix, 24 et Lévi. viii, 27. Ces dons ou offrandes étant comme un symbole du pouvoir dont ils étaient investis d'exercer les fonctions sacrées, l'expression remplir les mains d'un prêtre est devenue synonyme d'installer. La Vulg. traduit, tu consacreras leurs mains.

30. Urim et Thummim, c'est-à-dire lumière et perfection. C'est par l'Urim et le Thummim que le grand prêtre consultait Jéhovah et connaissait ainsi sa volonté, la décision ou le jugement du Dieu-Roi, et qu'il la transmettait au peuple (d'où le nom de *logion* ou *logion*, c'est-à-dire oracle, que les LXX donnent au pectoral, nom que la Vulg. a traduit par *rationale*). Mais quand il s'agit de déterminer ce qu'étaient en eux-mêmes l'Urim et le Thummim, et la manière dont Dieu manifestait sa réponse, on en est réduit aux conjectures.

37. Tiare, espèce de turban formé d'une bande

et le sacerdoce leur appartiendra par une loi perpétuelle, et tu installeras Aaron et ses fils.

- 10 Tu amèneras *ensuite* le taureau devant la tente de réunion, et Aaron et ses fils
11 poseront leurs mains sur sa tête. Tu égorgeras le taureau devant Jéhovah, à
12 l'entrée de la tente de réunion; tu prendras du sang du taureau, tu en mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras *tout le reste* au pied de
13 l'autel. Tu prendras toute la graisse qui couvre les entrailles, le réseau du foie et les deux rognons avec la graisse qui les entoure, et tu feras fumer tout cela sur
14 l'autel. Mais tu consumeras par le feu hors du camp la chair du taureau, sa peau et ses excréments : c'est un sacrifice pour le péché.

- 15 Tu prendras l'un des bœufs, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa
16 tête. Tu égorgeras le bœuf, tu en prendras le sang et tu en arroseras l'autel
17 tout autour. *Puis* tu couperas le bœuf par morceaux, et ayant lavé les entrailles et les jambes, tu les mettras sur les
18 morceaux et sur sa tête, et tu feras fumer tout le bœuf sur l'autel. C'est un holocauste à Jéhovah, d'agréable odeur, un sacrifice par le feu à Jéhovah.

- 19 Tu prendras le second bœuf, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur sa
20 tête. Tu égorgeras le bœuf, et ayant pris de son sang, tu en mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit, et tu arroseras
21 de sang l'autel tout autour. Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en aspergeras Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements, et ainsi il sera consacré, lui et ses vêtements, ainsi que ses fils et leurs vêtements.
22 Tu prendras la graisse du bœuf, la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, le réseau du foie, les deux rognons et la graisse qui les entoure, et l'épaule droite, car c'est un bœuf d'installation. *Tu prendras* aussi, de la corbeille des pains sans levain placée devant Jéhovah, un gâteau de pain, un gâteau
24 à l'huile et une galette. Tu poseras tou-

tes ces choses sur les paumes des mains d'Aaron et de ses fils, et tu les balanceras comme offrande balancée devant Jéhovah. Tu les ôteras ensuite de leurs mains et tu les feras brûler sur l'autel par-dessus l'holocauste, en agréable odeur devant Jéhovah : c'est un sacrifice par le feu à Jéhovah. Tu prendras la poitrine du bœuf qui aura servi à l'installation d'Aaron, et tu la balanceras comme offrande balancée devant Jéhovah : ce sera ta portion. Du bœuf d'installation, de ce qui revient à Aaron et à ses fils, tu consacreras ce qui aura été balancé et ce qui aura été élevé, savoir l'offrande balancée et l'épaule élevée : ce sera pour Aaron et ses fils une redevance perpétuelle de la part des enfants d'Israël, car c'est une offrande élevée; et les enfants d'Israël auront à prélever une offrande sur leurs sacrifices d'actions de grâces, leur offrande prélevée pour Jéhovah.

Les vêtements sacrés d'Aaron seront après lui pour ses fils, qui en seront revêtus lorsqu'on les oindra et qu'on les installera. Ils seront portés pendant sept jours par celui de ses fils qui sera *grand* prêtre à sa place, et qui entrera dans la tente de réunion pour faire le service dans le sanctuaire.

Tu prendras le bœuf d'installation, et tu en feras cuire la chair dans un lieu saint. Aaron et ses fils mangeront à l'entrée de la tente de réunion la chair du bœuf et le pain qui sera dans la corbeille. Ils mangeront ainsi ce qui aura servi à faire l'expiation pour les installer et les consacrer; nul étranger n'en mangera, car ce sont des choses saintes. S'il reste jusqu'au lendemain de la chair de l'installation et du pain, tu brûleras ce reste, et on ne le mangera pas, car c'est une chose sainte.

Tu exécuteras à l'égard d'Aaron et de ses fils tous les ordres que je t'ai donnés. Tu les installeras pendant sept jours. Tu offriras chaque jour un jeune taureau en sacrifice pour le péché, pour l'expiation; tu ôteras de l'autel le péché par cette expiation, et tu l'oindras pour le consacrer. Pendant sept jours, tu feras l'expiation pour l'autel et tu le consacres.

XXIX, 18. *Un sacrifice fait ou consumé par le feu*; litt. *une ignition ou combustion*; Vulg., *une oblation* : inexact.

22. *Bœuf d'installation* (litt. *de plénitude* : voy. la note de xxviii, 41), pour l'installation d'Aaron et de ses fils.

24. *Tu les balanceras* horizontalement, les portant d'abord en avant, puis les ramenant en

arrière. Certaines offrandes, certaines parties des victimes étaient ainsi présentées à Jéhovah; on les nommait *thénouphah*, offrande de balancement. Vulg., et tu les (Aaron et ses fils) *sancrifieras en élevant* ces dons devant le Seigneur (comp. vers. 27).

27. *Élevé* : autre rite consistant à élever simplement la chose offerte; cette offrande s'appelait *théroumah*, c.-à-d. *élévation*.

ras; et l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sacré.

38 Voici ce que tu offriras sur l'autel : deux agneaux d'un an chaque jour, à perpétuité. Tu offriras l'un de ces agneaux le matin, et l'autre entre les deux soirs.

40 Avec le premier agneau, tu offriras un dixième d'*épha* de fleur de farine pétrie avec un quart de hin d'huile d'olive concassée, et une libation d'un quart de hin

41 de vin. Tu offriras le second agneau entre les deux soirs, avec une offrande et une libation semblables à celles du matin. C'est un sacrifice d'agréable odeur, un

42 sacrifice par le feu à Jéhovah : holocauste perpétuel qui doit être offert par vous d'âge en âge, à l'entrée de la tente de réunion, devant Jéhovah, là où je me rencontrerai avec vous, pour te parler.

43 Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera consacré par ma gloire. Je consacrerai la tente de réunion

44 et l'autel, et je consacrerai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient prêtres à mon service. J'habiterai au milieu des enfants

45 d'Israël, et je serai leur Dieu. Ils connaîtront que moi, Jéhovah, je suis leur Dieu,

46 qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux, moi Jéhovah, leur Dieu.

CHAP. XXX. — L'autel des parfums.

Redevance du demi-sicle. La cuve d'airain. L'huile d'onction. Le parfum sacré.

30 Tu feras un autel pour faire fumer l'encens : tu le feras de bois d'acacia ;

2 sa longueur sera d'une coudée, et sa largeur d'une coudée; il sera carré, et haut de deux coudées; ses cornes feront corps

3 avec lui. Tu le revêtiras d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et tu y feras une guirlande d'or tout autour.

4 Tu feras pour lui deux anneaux d'or, au-dessous de la guirlande, sur les deux arêtes : tu les mettras aux deux côtés,

5 pour recevoir les barres qui serviront à le porter. Tu feras les barres de bois

6 d'acacia, et tu les revêtiras d'or. Tu placeras l'autel devant le voile qui cache l'arche du témoignage et le propitiatoire

qui est sur le témoignage, là où je me rencontrerai avec toi. Aaron y fera fumer

7 l'encens ; il le fera fumer chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes, et

8 entre les deux soirs, lorsqu'il les mettra sur le chandelier. On fera ainsi fumer l'encens devant Jéhovah à perpétuité

parmi vos descendants. Vous n'offrirez 9 sur l'autel ni parfum profane, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez pas de libation. Aaron fera l'expiation 10 sur les cornes de l'autel une fois chaque année avec le sang de la victime expiatoire; il fera l'expiation pour l'autel une fois l'an de génération en génération. Cet autel sera très saint à Jéhovah."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 11

"Quand tu compteras les enfants d'Israël 12 pour en faire le recensement, chacun d'eux donnera à Jéhovah une rançon

pour son âme, afin qu'ils ne soient frappés d'aucun fléau lors de leur recensement. Voici ce que donneront tous ceux 13

qui seront compris dans le dénombrement : un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras ; un

demi-sicle sera le don levé pour Jéhovah. Tout homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, acquittera la contribution de

Jéhovah. Le riche ne paiera pas plus, 15 et le pauvre ne paiera pas moins d'un demi-sicle, pour acquitter la contribution

de Jéhovah, comme rançon de vos âmes. Tu recevras des enfants d'Israël l'argent 16

de cette rançon, et tu l'appliqueras au service de la tente de réunion; il sera

pour les enfants d'Israël un titre devant Jéhovah de la rançon de leurs âmes."

Jéhovah parla à Moïse en disant : 17

"Tu feras une cuve d'airain, avec sa 18 base d'airain, pour les ablutions; tu la placeras entre la tente de réunion et l'autel, et tu y mettras de l'eau, et Aaron et

ses fils en prendront pour se laver les mains et les pieds. Ils se laveront avec 20

cette eau, afin qu'ils ne meurent point, et lorsqu'ils entreront dans la tente de réunion, et lorsqu'ils s'approcheront de l'autel

pour faire le service, pour faire fumer un sacrifice à Jéhovah. Ils se laveront 21

les pieds et les mains, et ils ne mourront pas. Ce sera une loi perpétuelle pour eux,

pour Aaron et sa postérité d'âge en âge."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 22

"Prends, parmi les meilleurs aromates, 23 cinq cents sicles de myrrhe vierge, la moitié, soit deux cent cinquante sicles de

cinname aromatique, deux cent cinquante sicles de canne odorante, cinq cents si-

cles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu en feras une 25

huile pour l'onction sainte, un parfum composé selon l'art du parfumeur : ce

sera l'huile pour l'onction sainte. Tu 26

oindras de cette huile la tente de réunion et l'arche du témoignage, la table et 27

42. *Holocauste*, et non *oblation*, comme traduit la Vulg.

tous ses ustensiles, le chandelier et ses
 28 ustensiles, l'autel des parfums, l'autel
 des holocaustes et tous ses ustensiles, et
 29 la cuve avec sa base. Tu les consacre-
 ras, et ils seront très saints; tout ce qui
 30 les touchera sera saint. Tu oindras Aaron
 et ses fils, et tu les consacreras, pour
 31 qu'ils me servent comme prêtres. Tu
 parleras aux enfants d'Israël, et tu di-
 ras : Ce sera l'huile d'onction sainte, elle
 32 m'appartiendra d'âge en âge. On n'en
 répandra pas sur le corps d'un homme,
 et vous n'en ferez pas une semblable, de
 même composition; c'est une chose sacrée,
 et vous la regarderez comme chose sa-
 33 crée. Quiconque en composera de sem-
 blable, ou en mettra sur un profane, sera
 retranché du milieu de son peuple."
 34 Jéhovah dit à Moïse : "Prends des
 aromates : résine, ongle odorant, galba-
 num; aromates et encens pur seront en
 35 parties égales. Tu en feras un parfum
 pour l'encensement, composé selon l'art
 du parfumeur; il sera salé, pur et saint.
 36 Tu le réduiras en poudre, et tu en met-
 tras devant le témoignage dans la tente
 de réunion, où je me rencontrerai avec
 toi. Ce sera pour vous une chose très
 37 sainte. Le parfum que tu feras, vous n'en
 ferez pas pour vous de même composi-
 tion; tu le regarderas comme une chose
 38 sacrée appartenant à Jéhovah. Quicon-
 que en fera de semblable pour en respi-
 rer l'odeur sera retranché du milieu de
 son peuple."

CHAP. XXXI. — Les ouvriers du taber-
 nacle. Le sabbat. Les tables de la loi.

31 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 " Sache que j'ai appelé par son nom
 Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la
 3 tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'esprit
 de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de
 savoir pour toutes sortes d'ouvrages :
 4 pour faire des combinaisons, pour tra-
 5 vailler l'or, l'argent et l'airain, pour gra-
 ver les pierres à enchâsser, pour tailler
 le bois et exécuter toutes sortes d'ouvra-
 6 ges. Je lui ai adjoint Ooliab, fils d'Achi-
 samech, de la tribu de Dan, et j'ai mis la
 sagesse dans le cœur de tout homme ha-
 bile, pour qu'ils exécutent tout ce que je
 7 t'ai ordonné : la tente de réunion, l'arche
 du témoignage, le propitiatoire qui est
 dessus, et tous les meubles du taberna-
 8 cle; la table et ses ustensiles, le chan-
 delier d'or et tous ses ustensiles, l'autel
 9 des parfums, l'autel des holocaustes et

XXXI, 5. Vulg., avec du marbre, des pier-
 res précieuses et divers bois.

tous ses ustensiles, la cuve avec sa base;
 les vêtements de cérémonie, les vêtements
 10 sacrés pour le prêtre Aaron, les vête-
 ments de ses fils pour les fonctions du
 sacerdoce; l'huile d'onction et le parfum
 11 à brûler pour le sanctuaire. Ils exécute-
 ront tous les ordres que je t'ai donnés."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 12
 " Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : 13
 Ne manquez pas d'observer mes sabbats;
 car c'est entre moi et vous un signe pour
 toutes vos générations, pour que vous
 sachiez que c'est moi, Jéhovah, qui vous
 sanctifie. Vous observerez le sabbat, car 14
 c'est pour vous une chose sainte. Celui
 qui le profanera sera puni de mort; celui
 qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera
 retranché du milieu de son peuple. On 15
 travaillera six jours; mais le septième
 jour sera un jour de repos complet, con-
 sacré à Jéhovah. Quiconque fera un tra-
 vail le jour du sabbat sera puni de mort.
 Les enfants d'Israël observeront le sab- 16
 bat et le célébreront, eux et leurs descen-
 dants, comme une alliance perpétuelle.
 Ce sera, entre moi et les enfants d'Israël, 17
 un signe à perpétuité; car en six jours
 Jéhovah a fait le ciel et la terre, et le
 septième jour il a cessé son œuvre et il
 s'est reposé."

Lorsque Jéhovah eut achevé de parler 18
 à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui
 donna les deux tables du témoignage,
 tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.

5° — CHAP. XXXII — XXXIV. — *Apos-
 tasie d'Israël; pardon de Dieu; alliance
 rétablie.*

CHAP. XXXII. — Le veau d'or.

Le peuple, voyant que Moïse tardait 32
 à descendre de la montagne, s'assem-
 bla autour d'Aaron et lui dit : " Allons,
 fais-nous un dieu qui marche devant nous.
 Car ce Moïse, l'homme qui nous a fait
 monter du pays d'Egypte, nous ne sa-
 vons ce qu'il est devenu." Aaron leur 2
 dit : " Otez les anneaux d'or qui sont aux
 oreilles de vos femmes, de vos fils et de
 vos filles, et apportez-les-moi." Tout le 3
 monde ôta les anneaux d'or qu'ils avaient
 aux oreilles, et ils les apportèrent à
 Aaron. Il les reçut de leurs mains, fa- 4
 çonna l'or au burin, après l'avoir fondu,
 et fit un veau. Et ils dirent : " Israël,
 voici ton Dieu, qui t'a fait monter du 5
 pays d'Egypte." Ayant vu cela, Aaron
 construisit un autel devant l'image, et il
 s'écria : " Demain il y aura fête en l'hon-
 neur de Jéhovah." Le lendemain, s'étant 6
 levés de bon matin, ils offrirent des holo-
 caustes et des sacrifices d'actions de grâ-

ces; et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir.

- 7 Jéhovah dit à Moïse : " Va, descends; car ton peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte, s'est conduit très mal. 8 Ils se sont bien vite détournés de la voie que je leur avais prescrite; ils se sont fait un veau en métal, ils se sont prosternés devant lui, et ils ont dit : Israël, voici ton Dieu, qui t'a fait monter du 9 pays d'Egypte." Jéhovah dit à Moïse : " Je vois que ce peuple est un peuple au 10 cou raide. Maintenant laisse-moi : que ma colère s'embrace contre eux et que je les consume ! Mais je ferai de toi une 11 grande nation." — Moïse implora Jéhovah, son Dieu, et dit : " Pourquoi, Jéhovah, votre colère s'embraserait-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir du pays d'Egypte par une grande puis- 12 sance et par une main forte? Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir du pays d'Egypte, c'est pour les faire périr dans les montagnes et pour les anéantir de dessus la terre? Revenez de l'ardeur de votre colère, et repentez-vous du mal que vous voulez faire à votre peuple. 13 Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, vos serviteurs, auxquels vous avez dit, en jurant par vous-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, et tout ce pays dont j'ai parlé, je le donnerai à vos descendants, et ils le posséderont à jamais." — Et 14 Jéhovah se repentit du mal qu'il avait parlé de faire à son peuple. 15 Moïse revint et descendit de la montagne, ayant dans sa main les deux tables du témoignage; elles étaient écrites des deux côtés, sur l'une et l'autre 16 face. Elles étaient l'ouvrage de Dieu, ainsi que l'écriture gravée sur les tables. 17 Josué entendit le bruit que faisait le peuple en poussant des cris, et il dit à Moïse : " Un cri de bataille retentit dans le 18 camp." Moïse répondit : " Ce n'est ni un bruit de cris de victoire, ni un bruit de cris de défaite; j'entends la voix de 19 gens qui chantent." Lorsqu'il fut près du camp, il vit le veau et les danses, et sa colère s'enflamma; il jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la mon- 20 tagne. Et prenant le veau qu'ils avaient fait, il le brûla, le broya jusqu'à le réduire en poudre, répandit cette poudre sur l'eau, et en fit boire aux enfants d'Israël.

Moïse dit à Aaron : " Que t'a fait ce 21 peuple pour que tu aies amené sur lui un si grand péché?" Aaron répondit : 22 " Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme pas ! Tu sais toi-même combien ce peuple est mauvais. Ils m'ont dit : 23 Fais-nous un dieu qui marche devant nous; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. Je leur ai 24 dit : " Que ceux qui ont de l'or s'en dépouillent ! Ils m'en ont donné, je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau."

Moïse vit que le peuple n'avait plus de 25 frein, parce qu'Aaron lui avait ôté tout frein, l'exposant à devenir la risée de ses ennemis. Et Moïse se plaça à la 26 porte du camp, et il dit : " A moi ceux qui sont pour Jéhovah ! " Et tous les enfants de Lévi se rassemblèrent autour de lui. Il leur dit : " Ainsi parle Jého- 27 vah, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté; passez et repassez dans le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son ami, son parent ! " Les enfants de Lévi 28 firent ce qu'ordonnait Moïse, et il périt ce jour-là environ trois mille hommes du peuple. Moïse dit : " Consacrez-vous 29 aujourd'hui à Jéhovah, puisque chacun de vous a été contre son fils et son frère, et vous recevrez aujourd'hui une bénédiction."

Le lendemain, Moïse dit au peuple : 30 " Vous avez commis un grand péché. Et maintenant je vais monter vers Jéhovah : peut-être obtiendrai-je le pardon de votre péché." Moïse retourna vers Jéhovah et 31 dit : " Ah ! ce peuple a commis un grand péché ! Ils se sont fait un dieu d'or. Par- 32 donnez maintenant leur péché; sinon effacez-moi de votre livre que vous avez écrit." Jéhovah dit à Moïse : " C'est 33 celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. Va maintenant, con- 34 duis le peuple où je t'ai dit. Mon ange marchera devant toi; mais au jour de ma visite je les punirai de leur péché." — C'est ainsi que Jéhovah frappa le peu- 35 ple, parce qu'il était l'auteur du veau qu'Aaron avait fait.

CHAP. XXIII, 1 — 17. — Dieu pardonne à son peuple.

Jéhovah dit à Moïse : " Va, pars 33 d'ici, toi et le peuple que j'ai fait monter du pays d'Egypte; va au pays que j'ai promis avec serment à Abraham, à

XXXII, 28. *Trois mille*; Vulg., *vingt-trois mille* : à tort. D'après Tertullien et S. Am-

broise, l'ancienne Vulgate portait vraisemblablement *trois mille*.

Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. J'envverrai devant toi un ange, et je chasserai le Chanaanéen, l'Amorrhéen, le Héthéen, le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen. Monte vers un pays où coulent le lait et le miel; mais je ne monterai point au milieu de toi, car tu es un peuple au cou raide, pour ne pas t'anéantir en chemin."

En entendant ces dures paroles, le peuple prit le deuil, et personne ne revêtit ses ornements. Alors Jéhovah dit à Moïse : "Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple au cou raide; si je montais un seul instant au milieu de vous, je vous anéantirais. Dépose donc tes ornements, et je saurai ce que j'ai à faire." Les enfants d'Israël se dépouillèrent de leurs ornements, dès le mont Horeb.

Moïse prit la tente et se la dressa hors du camp, à quelque distance; il l'appela tente de réunion; et quiconque cherchait Jéhovah, se rendait à la tente de réunion, qui était hors du camp. Et lorsque Moïse sortait pour aller à la tente, tout le peuple se levait, chacun se tenant à l'entrée de sa tente, et on suivait des yeux Moïse, jusqu'à ce qu'il entrât dans la tente. Dès que Moïse y était entré, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et Jéhovah parlait avec Moïse. Tout le peuple, en voyant la colonne de nuée qui se tenait à l'entrée de la tente, se levait, et chacun se prosternait à l'entrée de sa tente. Et Jéhovah parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Moïse retournait ensuite au camp; mais son serviteur Josué, jeune homme, ne quittait pas la tente.

Moïse dit à Jéhovah : "Vous me dites : Fais monter ce peuple; et vous ne me faites pas connaître celui que vous enverrez avec moi. Cependant vous avez dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. Si donc j'ai trouvé grâce à vos yeux, daignez me faire connaître vos voies, afin que je vous connaisse, et que je trouve grâce à vos yeux. Considérez que cette nation est votre peuple." Jéhovah répondit : "Ma

face ira avec toi, et je te donnerai du repos." Moïse dit : "Si votre face ne vient pas avec nous, ne nous faites pas partir d'ici. A quoi connaîtra-t-on que j'ai trouvé grâce à vos yeux, moi et votre peuple, sinon à ce que vous marchiez avec nous? C'est ce qui nous distinguera, moi et votre peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre."

Jéhovah dit à Moïse : "Je ferai encore ce que tu demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais par ton nom."

CHAP. XXXIII, 18 — CHAP. XXXIV, 35.

— La gloire de Dieu montrée à Moïse. Rétablissement de l'alliance.

Moïse dit : "Faites-moi voir votre gloire." Jéhovah répondit : "Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je prononcerai devant toi le nom de Jéhovah; car je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde." Jéhovah dit encore : "Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre." Il dit encore : "Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans le creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Alors je retirerai ma main et tu me verras par derrière; mais ma face ne saurait être vue."

Jéhovah dit à Moïse : "Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. Sois prêt pour demain, et tu monteras dès le matin sur la montagne de Sinaï; tu te tiendras là devant moi au sommet de la montagne. Que personne ne monte avec toi, et que personne ne se montre nulle part sur la montagne, et même que ni brebis ni bœufs ne paissent du côté de cette montagne." Moïse tailla donc deux tables de pierre comme les premières; et s'étant levé de bonne heure, il monta sur le mont Sinaï, comme Jéhovah le lui avait ordonné; il portait dans sa main les deux tables de pierre.

Jéhovah descendit dans la nuée, se tint là avec lui et prononça le nom de

XXXIII, 14. *Ma face*, Jéhovah lui-même représenté par l'ange que Dieu avait au commencement promis à Moïse pour conducteur (xxiii, 20 sv.), celui "dans lequel est son nom," en qui il se révèle, et qu'Isaïe (lxiii, 9) appelle l'ange de la face.

19. *Ma bonté* : ce mot exprime la nature morale de l'Être divin, ce qui constitue le fond de ses relations avec les hommes. "Dieu est amour", dit S. Jean. D'autres, *ma beauté*, ou

mon excellence (Corn. de Lapière) : ce mot répondrait à *votre gloire* du verset précédent.

21. *Tu me verras par derrière*, tu verras un reflet de ma gloire. Tout ce langage est anthropathique, c'est-à-dire transféré de l'homme à Dieu.

XXXIV, 5. *Prononça le nom de Jéhovah*, comme il l'avait annoncé la veille (xxxiii, 19).

Vulg., *Lorsque le Seigneur fut descendu dans la nuée, Moïse se tint avec lui, invoquant*

- 6 Jéhovah. Et Jéhovah passa devant lui et s'écria : "Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!" Aussitôt Moïse s'inclina vers la terre et se prosterna, en disant : "Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, Seigneur, daigne le Seigneur marcher au milieu de nous, car c'est un peuple au cou raide; pardonnez nos iniquités et nos péchés, et prenez-nous pour votre héritage." Jéhovah répondit : "Voici que je fais une alliance : en présence de tout ton peuple, je ferai des prodiges qui n'ont en lieu dans aucun pays et chez aucune nation, afin que le peuple qui t'environne voie l'œuvre de Jéhovah; car terribles sont les choses que j'accomplirai avec toi.
- 11 Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Je chasserai devant toi l'Amorrhéen, le Chananéen, le Héthéen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen. Garde-toi de traiter avec les habitants du pays contre lequel tu marches, de peur qu'ils ne soient un piège au milieu de vous. Mais vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs pierres sacrées et vous abatrez leurs Aschérim. Tu n'adoreras aucun autre dieu; car Jéhovah se nomme jaloux, il est un Dieu jaloux. Ne traite donc pas avec les habitants du pays, de peur que, lorsqu'ils se prostituent à leurs dieux et leur offrent des sacrifices, ils ne t'invitent et que tu ne manges de leurs victimes; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer aussi à leurs dieux.
- 17 Tu ne feras point de dieux de métal fondu.
- 18 Tu observeras la fête des Azymes : pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, comme je te l'ai prescrit, au temps fixé du mois d'abib, car

c'est dans le mois d'abib que tu es sorti d'Egypte.

Tout premier produit du sein maternel m'appartient; il en est de même de tout premier produit mâle de tes troupeaux, soit bœuf, soit brebis. Tu rachèteras avec un agneau le premier produit de l'âne; et si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils, et tu ne te présentes pas les mains vides devant ma face.

Tu travailleras six jours, mais tu te reposeras le septième, même au temps du labourage et de la moisson.

Tu célébreras la fête des Semaines, des premiers produits de la moisson du froment, et la fête de la récolte à la fin de l'année.

Trois fois par an, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, Jéhovah, Dieu d'Israël. Car je chasserai les nations devant toi et j'étendrai tes frontières; et personne ne convoitera ton pays pendant que tu monteras pour te présenter devant Jéhovah, ton Dieu, trois fois par an.

Tu n'associeras pas à du pain levé le sang de ma victime, et le sacrifice de la fête de Pâque ne sera pas gardé pendant la nuit jusqu'au matin.

Tu apporteras les prémices des premiers produits de ton sol à la maison de Jéhovah, ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère."

Jéhovah dit à Moïse : "Ecris, toi, ces paroles; car c'est d'après ces paroles que j'ai fait alliance avec toi et avec Israël." Moïse fut là avec Jéhovah quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau. Et Jéhovah écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles.

Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant dans sa main les deux tables du témoignage, et il ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante pendant qu'il parlait avec Jéhovah. Aaron et tous les enfants d'Israël virent Moïse, et comme la peau de son visage rayonnait, ils craignirent de s'approcher de lui. Moïse les appela, et Aaron

sans racines, mais garnis de leurs branches, figurant la force productive de la nature. Astarté figurait ordinairement sous ce symbole devant l'autel de Baal (Jug. vi, 28). La Vulgate rend toujours ce mot par *lucus*, bois sacré; *arbre sacré* serait plus exact.

29. *Devenir rayonnant*. Vulg., *cornuta esset*, ce qui peut, par figure, s'entendre aussi de *rayons de lumière* : comp. Hab. iii, 4; 11 Cor. iii, 7.

le nom du Seigneur : en désaccord avec le contexte. De même au verset suivant, où elle met dans la bouche de Moïse les paroles prononcées par Jéhovah.

12. *Leurs Aschérim* ou représentations d'Astarté, personnification féminine de la nature chez les Chananéens, et honorée comme déesse de la lune, comme Baal était le dieu du soleil. Ces représentations n'étaient autres que des arbres, à feuillage toujours vert, fichés en terre,

et les princes de l'assemblée revinrent
auprès de lui, et il leur parla. Ensuite
tous les enfants d'Israël s'approchèrent,
et il leur donna tous les ordres qu'il avait
reçus de Jéhovah sur le mont Sinaï. Lors-
que Moïse eut achevé de parler, il mit un
voile sur son visage. Quand Moïse entra
devant Jéhovah pour parler avec lui, il
ôtait le voile jusqu'à ce qu'il sortit; puis
il sortait et disait aux enfants d'Israël
ce qu'il avait été ordonné. Les enfants d'Israël
voyaient le visage de Moïse qui était
rayonnant; et Moïse remettait le voile
sur son visage, jusqu'à ce qu'il entrât
pour parler avec Jéhovah.

6° — CHAP. XXXV — XXXIX. — *Construction du tabernacle et des ustensiles destinés au culte.*

CHAP. XXXV, 1 — XXXVI, 1. — Préparation de la construction du tabernacle.

35 Moïse ayant convoqué toute l'assemblée d'Israël, leur dit : "Voici les choses que Jéhovah a ordonné de faire :
2 Vous travaillerez six jours, mais le septième sera pour vous un jour de repos; un sabbat consacré à Jéhovah. Celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là sera puni de mort. Vous n'allumerez de feu dans aucune de vos demeures le jour du sabbat."
4 Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, en disant : "Voici ce que Jéhovah a ordonné : Prenez sur vos biens une offrande pour Jéhovah. Tout homme au cœur bien disposé apportera en offrande à Jéhovah de l'or, de l'argent et de l'airain, de la pourpre violette, de la pourpre écarlate, du cramoisi, du lin et du poil de chèvre, des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de veaux marins et du bois d'acacia, de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour l'encensement, des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et pour le pectoral. Que tous ceux d'entre vous qui ont de l'habileté viennent et exécutent
11 tout ce que Jéhovah a ordonné : la Demeure, sa tente et sa couverture, ses anneaux, ses ais, ses traverses, ses colonnes et ses socles; l'arche et ses barres; le propitiatoire et le voile de séparation;
14 la table avec ses barres et tous ses ustensiles, et les pains de proposition; le chandelier avec ses ustensiles, ses lampes
15 et l'huile pour le chandelier; l'autel des parfums et ses barres; l'huile d'onction et le parfum pour l'encensement; la tenture de la porte pour l'entrée de la Demeure; l'autel des holocaustes, sa grille

d'airain, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve avec sa base; les rideaux du parvis, ses colonnes, ses socles et la tenture de la porte du parvis; les pieux de la Demeure et du parvis avec leurs cordages; les vêtements de cérémonie pour le service dans le sanctuaire, les vêtements sacrés pour le grand prêtre Aaron, et les vêtements de ses fils pour les fonctions du sacerdoce."

Toute l'assemblée des enfants d'Israël étant sortie de devant Moïse, tous ceux dont l'esprit était bien disposé vinrent et apportèrent des dons à Jéhovah pour la construction de la tente de réunion, pour tout son service et pour les vêtements sacrés. Les hommes vinrent aussi bien que les femmes; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or; chacun présentait l'offrande d'or qu'il avait destinée à Jéhovah. Tous ceux qui avaient chez eux de la pourpre violette, de la pourpre écarlate et du cramoisi, du lin et du poil de chèvre, des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de veaux marins, les apportèrent. Tous ceux qui avaient prélevé une offrande d'argent et d'airain, l'apportèrent à Jéhovah. Tous ceux qui avaient chez eux du bois d'acacia pour tous les ouvrages destinés au culte, firent de même. Toutes les femmes qui avaient de l'habileté, filèrent de leurs mains, et elles apportèrent leur ouvrage : la pourpre violette, la pourpre écarlate, le cramoisi et le lin. Toutes les femmes au cœur bien disposé, et qui avaient de l'habileté, filèrent du poil de chèvre. Les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser pour l'éphod et le pectoral; des aromates et de l'huile pour le chandelier, pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant. Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, qui étaient disposés de cœur à contribuer à tout l'ouvrage que Jéhovah avait commandé par Moïse, apportèrent à Jéhovah des offrandes volontaires.

Moïse dit aux enfants d'Israël : "Sachez que Jéhovah a choisi Bésélél, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Il l'a rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, pour inventer des combinaisons, pour travailler l'or, l'argent et l'airain, pour graver les pierres à enchâsser, pour tailler le bois et exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art. Il a mis aussi dans son cœur le don d'en-

seignement, de même qu'à Ooliab, fils
35 d'Achisamech, de la tribu de Dan. Il les
a remplis d'intelligence pour exécuter
tous les ouvrages de sculpture et d'art,
pour tisser d'un dessin varié la pourpre
violette, la pourpre écarlate, le cramoisi
et le lin, pour exécuter toute espèce de
travaux et pour inventer des combi-
naisons.

36 Béséléel, Ooliab et tous les hommes
intelligents en qui Jehovah a mis de
l'habileté et de l'intelligence pour savoir
faire tous les ouvrages destinés au ser-
vice du sanctuaire, les exécuteront selon
tout ce que Jehovah a commandé."

CHAP. XXXVI, 2 — 38. — Construction
du tabernacle.

2 Moïse appela Béséléel, Ooliab et tous
les hommes intelligents dans le cœur des-
quels Jehovah avait mis de l'intelligence,
tous ceux qui se sentaient poussés dans
3 leur cœur à travailler à cette œuvre. Ils
prirent de devant Moïse tous les dons
qu'avaient apportés les enfants d'Israël
pour exécuter les ouvrages destinés au
service du sanctuaire; et chaque matin le
peuple continuait à apporter à Moïse des
4 offrandes volontaires. Alors tous les
hommes habiles qui exécutaient tous les
ouvrages du sanctuaire, quittant l'ou-
5 vrage qu'ils faisaient, vinrent dire à
Moïse : "Le peuple apporte beaucoup
plus qu'il ne faut pour l'exécution des
ouvrages que le Seigneur a ordonné de
6 faire." Moïse fit donc publier dans le
camp que personne, homme ou femme,
n'offrit plus de don pour le sanctuaire; et
on empêcha le peuple d'en apporter da-
7 vantage. Les objets préparés suffisaient,
et au-delà, pour tous les ouvrages à
exécuter.

8 Tous les hommes habiles parmi ceux
qui travaillaient à l'œuvre firent la De-
meure de dix tentures de lin retors, de
pourpre violette, de pourpre écarlate et
de cramoisi, avec des chérubins dans un
9 savant tissu. La longueur d'une tenture
était de vingt-huit coudées, et la largeur
de quatre coudées; toutes les tentures
10 avaient la même dimension. Cinq de ces
tentures furent jointes ensemble; les cinq
11 autres furent aussi jointes ensemble. On
mit des lacets de pourpre violette au bord
de la tenture terminant le premier assem-
blage; on fit de même au bord de la der-
12 nière tenture du second assemblage. On
fit cinquante lacets à la première tenture,
et cinquante au bord de la dernière ten-
ture du second assemblage, et ces lacets
se correspondaient les uns aux autres.

On fit cinquante agrafes d'or, au moyen 13
desquelles on joignit les tentures l'une à
l'autre, en sorte que la Demeure forma
un seul tout.

On fit des tentures de poil de chèvre 14
pour servir de tente sur la Demeure; on
fit onze de ces tentures. La longueur 15
d'une tenture était de trente coudées, et
la largeur de quatre coudées; toutes les
tentures avaient la même dimension. On 16
joignit cinq de ces tentures d'une part,
et les six autres d'autre part. On mit 17
cinquante lacets au bord de la tenture
terminant un assemblage, et cinquante
lacets au bord de la dernière tenture du
second assemblage. On fit cinquante 18
agrafes d'airain pour assembler la tente,
afin qu'elle formât un seul tout. On fit 19
pour la tente une couverture de peaux de
béliers teintes en rouge, et une couver-
ture de peaux de veaux marins par-
dessus.

On fit aussi les planches de la Demeure; 20
elles étaient de bois d'acacia et placées
debout. La longueur de chaque planche 21
était de dix coudées, et la largeur d'une
coudée et demie. Chaque planche avait 22
deux tenons, joints l'un à l'autre : on en
fit à toutes les planches de la Demeure.
On fit donc les planches pour la Demeure, 23
vingt pour le côté du midi, à droite. On 24
mit quarante socles d'argent sous les
vingt planches, deux socles sous chaque
planche pour ses deux tenons. Pour le 25
second côté du tabernacle, le côté du
nord, on fit vingt planches, ainsi que 26
leurs quarante socles d'argent, deux sous
chaque planche. On fit six planches pour 27
le fond de la Demeure, du côté de l'occi-
dent. On fit deux planches pour les an- 28
gles de la Demeure, dans le fond; elles 29
étaient doubles depuis le bas, formant un
seul tout jusqu'à leur sommet, vers le
premier anneau : c'est ainsi qu'on fit ces
deux planches, destinées à former les
deux angles. Il y avait ainsi huit plan- 30
ches, avec leurs socles d'argent, seize
socles, deux sous chaque planche. On fit 31
cinq traverses de bois d'acacia pour les
planches d'un côté du tabernacle, cinq 32
traverses pour les planches de l'autre
côté, et cinq traverses pour celles du côté
du fond, à l'occident. La traverse du 33
milieu s'étendait, le long des planches,
d'une extrémité à l'autre. On revêtit d'or 34
les planches, et l'on fit en or les anneaux
qui recevaient les barres, et l'on revêtit
d'or les traverses.

On fit le voile de pourpre violette, de 35
pourpre écarlate, de cramoisi, et de lin
retors; avec des chérubins figurés dans un

- 36 habile tissu. On fit pour lui quatre colonnes d'acacia, revêtues d'or, avec des crochets d'or; et l'on fondit pour elles quatre socles d'argent.
- 37 On fit à l'entrée de la tente un rideau de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi et de lin retors, ouvrage d'un dessin varié. On fit pour ce rideau cinq colonnes et leurs crochets, et l'on revêtit d'or leurs chapiteaux et leurs tringles; leurs cinq socles étaient d'airain.

CHAP. XXXVII. — L'arche et le propitiatoire; la table des pains; le chandelier; l'autel des parfums.

- 37 Béséléel fit l'arche de bois d'acacia; sa longueur était de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Il la revêtit d'or pur, en dedans et en dehors, et il y fit une guirlande d'or tout autour. Il fondit pour elle quatre anneaux d'or, qu'il mit à ses quatre pieds, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre. Il fit des barres de bois d'acacia et les revêtit d'or. Il passa les barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour la porter. Il fit un propitiatoire d'or pur, long de deux coudées et demie, large d'une coudée et demie. Il fit deux chérubins d'or; il les fit d'or battu, faisant corps avec les extrémités du propitiatoire; c'est du propitiatoire même qu'il fit sortir les chérubins à ses deux extrémités. Les chérubins avaient leurs ailes déployées vers le haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, en se faisant face l'un à l'autre, et le visage tourné vers le propitiatoire.
- 10 Il fit la table de bois d'acacia; sa longueur était de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Il la revêtit d'or pur et y mit une guirlande d'or tout autour. Il lui fit un châssis d'or d'une palme, qu'il entoura d'une bordure d'or. Il fondit pour la table quatre anneaux d'or et les mit aux quatre coins, aux quatre pieds de la table. Les anneaux étaient près du châssis et recevaient les barres destinées à porter la table. Il fit les barres de bois d'acacia et les revêtit d'or; elles servaient à porter la table. Il fit les ustensiles qu'on devait mettre sur la table, ses plats, ses cassolettes, ses coupes et ses tasses pour servir aux libations; il les fit d'or pur.
- 17 Il fit le chandelier d'or pur; le chandelier, avec son pied et sa tige, était d'or battu; ses calices, ses pommes et ses fleurs faisaient corps avec lui. De ses

côtés partaient six branches, trois branches de chaque côté. Il y avait sur la première branche trois calices en fleurs d'amandier, figurant un bouton qui s'ouvre, et sur la seconde branche trois calices en fleurs d'amandier, figurant un bouton qui s'ouvre; il en était de même pour les six branches partant du chandelier. Mais, à la tige du chandelier, il y avait quatre calices en fleurs d'amandier, figurant des boutons qui s'ouvrent : un bouton sous les deux premières branches partant du chandelier, un bouton sous deux autres branches, et un bouton sous les deux dernières des six branches qui partaient du chandelier. Les boutons et les branches du chandelier faisaient corps avec lui; il était tout entier d'une seule masse d'or pur. Il fit ses sept lampes, ses mouchettes et ses vases à cendre en or pur. On employa un talent d'or pur pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles.

Il fit l'autel des parfums de bois d'acacia; sa longueur était d'une coudée, et sa largeur d'une coudée; il était carré, et haut de deux coudées; ses cornes faisaient corps avec lui. Il le revêtit d'or pur, le dessus, les parois tout autour et les cornes, et il l'orna d'une guirlande d'or tout autour. Au-dessous de la guirlande, il adapta deux anneaux d'or sur les deux arêtes; il les mit sur les deux côtés pour recevoir les barres qui servaient à le porter. Il fit les barres de bois d'acacia et les revêtit d'or.

Il fit l'huile pour l'onction sainte, et l'encens pur, composé selon l'art du parfumeur.

CHAP. XXXVIII. — Construction de l'autel des holocaustes, de la cuve d'airain et du parvis. Compte des métaux employés.

Il fit l'autel des holocaustes de bois d'acacia; sa longueur était de cinq coudées et sa largeur de cinq coudées; il était carré et haut de trois coudées. Aux quatre coins, il fit des cornes qui faisaient corps avec l'autel, et il le revêtit d'airain. Il fit tous les ustensiles de l'autel, les vases à cendre, les pelles, les bassins, les fourchettes et les brasières; il fit d'airain tous ces ustensiles. Il fit à l'autel une grille d'airain en forme de treillis; il la plaça sous la corniche de l'autel, par en bas, jusqu'à moitié de la hauteur.

Il fondit quatre anneaux, qu'il mit aux quatre coins de la grille d'airain, pour recevoir les barres. Il fit les barres de bois d'acacia et les revêtit d'ai-

7 rain. Il passa dans les anneaux aux
côtés de l'autel les barres qui servaient à
le transporter. Il le fit creux, en planches.
8 Il fit la cuve d'airain et sa base d'ai-
rain avec les miroirs des femmes qui
s'assemblaient à l'entrée de la tente de
réunion.
9 Il fit le parvis. Pour le côté du midi,
à droite, les rideaux du parvis, en lin
retors, avaient une longueur de cent
10 coudées. Il avait vingt colonnes avec
leurs vingt socles d'airain; les crochets
des colonnes et leurs tringles étaient
11 d'argent. Du côté du nord, il y avait
cent coudées de rideaux, et vingt colon-
nes avec leurs vingt socles d'airain; les
crochets des colonnes et leurs tringles
12 étaient d'argent. Du côté de l'occident,
il y avait cinquante coudées de rideaux,
et dix colonnes avec leurs dix socles.
13 Sur le devant, à l'orient, il y avait cin-
14 quante coudées : quinze coudées de ri-
deaux d'une part, et trois colonnes avec
15 leurs socles, et d'autre part, — d'un
côté de la porte du parvis comme de
l'autre, — quinze coudées de rideaux et
16 trois colonnes avec leurs socles. Tous
les rideaux formant l'enceinte du parvis
17 étaient de lin retors. Les socles pour les
colonnes étaient d'airain, les crochets
des colonnes et leurs tringles étaient
d'argent, et leurs chapiteaux étaient re-
vêtus d'argent. Toutes les colonnes du
parvis étaient reliées par des tringles
18 d'argent. Le rideau de la porte du pa-
rvis était un ouvrage de dessin varié, en
pourpre violette, pourpre écarlate, cra-
moisi, et lin retors; sa longueur était de
vingt coudées, et sa hauteur de cinq
coudées, comme la largeur des rideaux
19 du parvis; ses quatre colonnes et leurs
quatre socles étaient d'airain, les cro-
chets et leurs tringles d'argent, et ses
20 chapiteaux revêtus d'argent. Tous les
pieux pour la Demeure et pour l'enceinte
du parvis étaient d'airain.
21 Voici le compte des choses qui ont été
employées pour la construction de la
Demeure, la Demeure du témoignage,
compte dressé par les Lévites sur l'ordre
de Moïse et sous la direction d'Ithamar,
22 fils du grand prêtre Aaron. Bésél, fils
d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda,
fit tout ce que Jéhovah avait ordonné à
23 Moïse; il eut pour aide Oliab, fils
d'Achisamech, de la tribu de Dan, habile
à sculpter, à inventer, à tisser en dessin

varié la pourpre violette, la pourpre
écarlate, le cramoisi, et le lin. Total de 24
l'or employé à l'ouvrage, à tout l'ouvrage
du sanctuaire, or qui était le produit des
offrandes : vingt-neuf talents et sept
cent trente sicles, selon le sicle du sanc-
tuaire. L'argent de ceux de l'assem- 25
blée qui furent recensés s'élevait à cent
talents et mille sept cent soixante-quinze
sicles, selon le sicle du sanctuaire.
C'était un béka par tête, la moitié d'un 26
sicle, selon le sicle du sanctuaire, pour
chaque homme compris dans le recen-
sement, depuis l'âge de vingt ans et
au-dessus, soit pour six cent trois mille
cinq cent cinquante hommes. Les cent 27
talents d'argent servirent à fondre les
socles du sanctuaire et les socles du
voile, cent socles pour les cent talents,
un talent par socle. Et avec les mille 28
sept cent soixante-quinze sicles, on fit
les crochets pour les colonnes, on revêtit
les chapiteaux et on les joignit par des
tringles. L'airain offert montait à soi- 29
xante-dix talents et deux mille quatre
cents sicles. On en fit les socles des co- 30
lonnes placés à l'entrée de la tente de
réunion, l'autel d'airain avec sa grille
d'airain et tous ses ustensiles, les socles 31
de l'enceinte du parvis et ceux de la
porte, et tous les pieux de la Demeure et
de l'enceinte du parvis.

CHAP. XXXIX. — Vêtements sacerdo-
taux. Approbation de tout l'ouvrage
par Moïse.

Avec la pourpre violette, la pourpre 39
écarlate et le cramoisi, on fit les vête-
ments de cérémonie pour le service dans
le sanctuaire, ainsi que les vêtements sa-
crés pour Aaron, comme Jéhovah l'avait
ordonné à Moïse.

On fit l'éphod d'or, de pourpre vio- 2
lette, de pourpre écarlate, de cramoisi
et de lin retors. On étendit l'or en lames 3
et on les coupa en fils, que l'on entrelaça
dans la pourpre violette, la pourpre
écarlate, le cramoisi et le lin : ouvrage 4
de dessin varié. On fit des épaulettes
pour le joindre, et ainsi il était joint à 5
ses deux extrémités. La ceinture qui
était sur l'éphod pour l'attacher faisait
corps avec lui et était de la même étoffe;
elle était d'or, de pourpre violette, de
pourpre écarlate, de cramoisi et de lin 6
retors, comme Jéhovah l'avait ordonné
à Moïse. On enchâssa dans des chatons

XXXVIII, 24. Vingt-neuf talents, 1400 kil.
environ. — Sept cent trente sicles, 12 kilogr.
environ.

25-26. Cent talents, ou 300 mille sicles, en

tout 301775 sicles, environ 4300 kilogr., ce qui
répond exactement à la somme des demi-
sicles que devaient payer les 603590 Hébreux
recensés.

d'or des pierres d'onyx, sur lesquelles on grava les noms des fils d'Israël, comme
 7 on grave les cachets. On les mit sur les épaulettes de l'éphod comme pierres de souvenir pour les fils d'Israël, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
 8 On fit le pectoral, artistement travaillé, du même travail que l'éphod, d'or, de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi et de lin retors. Il était
 9 carré; on fit le pectoral double, long d'un empan et large d'un empan; il était double.
 10 On le garnit de quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude; c'était la première rangée; deuxième rangée, une
 11 escarboucle, un saphir, un diamant; troisième rangée, une opale, une agate,
 12 une améthyste; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces
 13 pierres étaient entourées de chatons d'or dans leurs garnitures. Elles correspon-
 14 daient aux noms des fils d'Israël : il y en avait douze selon leurs noms; elles étaient gravées comme des cachets, chacune avec le nom d'une des douze tribus. —
 15 On fit sur le pectoral des chaînettes d'or pur, tressées en forme de cordons. On
 16 fit deux chatons d'or et deux anneaux d'or, et on mit les deux anneaux aux deux extrémités supérieures du pectoral.
 17 On passa les deux cordons d'or dans les deux anneaux aux deux extrémités du
 18 pectoral, et l'on arrêta les bouts des deux cordons aux deux chatons placés par devant sur les épaulettes de l'éphod.
 19 On fit encore deux anneaux d'or, que l'on mit aux deux extrémités inférieures du pectoral, sur le bord intérieur tourné
 20 vers l'éphod. On fit deux autres anneaux d'or, que l'on mit au bas des deux épaulettes de l'éphod, en dehors, près de
 21 l'attache, au-dessus de la ceinture de l'éphod. On fixa le pectoral en le joignant par ses anneaux aux anneaux de l'éphod par un ruban de pourpre violette, afin que le pectoral se tint sur la ceinture de l'éphod, sans pouvoir s'en
 22 séparer, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
 23 On fit la robe de l'éphod tissée entièrement en pourpre violette. Il y avait, au milieu de la robe, une ouverture semblable à celle d'une cotte d'arme, et cette ouverture avait un rebord tissé tout au-

tour, afin que la robe ne se déchirât pas. On mit au bord inférieur des grenades de pourpre violette, de pourpre écarlate, de cramoisi, en lin retors; on fit des clochettes d'or pur, que l'on mit entre les grenades, sur tout le bord inférieur de la robe tout autour : une clochette et une grenade, une clochette et une grenade sur le bord de la robe tout autour, pour le service, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

On fit les tuniques de lin, tissées pour Aaron et pour ses fils; la tiare de lin, et les mitres de lin servant de parure; les caleçons blancs de lin retors; la ceinture de lin retors, en pourpre violette, en pourpre écarlate et en cramoisi, damassée, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

On fit d'or pur la lame, diadème sacré, et l'on y grava, comme on grave un cachet : Sainteté à Jéhovah. On l'attachait par un ruban de pourpre violette à la tiare, en haut, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage de la Demeure, de la tente de réunion; et les enfants d'Israël exécutèrent tout selon ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse.

On présenta la Demeure à Moïse, la tente et tous les objets qui en faisaient partie, ses agrafes, ses planches, ses traverses, ses colonnes et ses socles; la couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, la couverture de peaux de veaux marins et le voile de séparation; l'arche du témoignage avec ses barres et le propitiatoire; la table avec tous ses ustensiles et les pains de proposition; le chandelier d'or pur, ses lampes, les lampes à y ranger, tous ses ustensiles et l'huile pour le luminaire; l'autel d'or, l'huile d'onction et le parfum pour l'encens, ainsi que le rideau pour l'entrée de la tente; l'autel d'airain, sa grille d'airain, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve avec sa base; les rideaux du parvis, ses colonnes, ses socles, la tenture de la porte du parvis, ses cordages et ses pieux, et tous les ustensiles pour le service de la Demeure, pour la tente de réunion; les vêtements de cérémonie pour le service du sanctuaire, les vêtements sacrés pour le grand prêtre Aaron, et les vêtements de ses fils pour les fonc-

XXXIX, 17-21. La Vulgate omet ici certains détails qu'elle avait donnés au chap. xxviii; aussi a-t-elle deux versets de moins que l'hébreu. La concordance ne se rétablit qu'à la fin du chapitre, qui se termine de part et d'autre par un vers. 43.

26. Pour le service : ce que la Vulgate explique très bien par cette paraphrase : *C'est revêtu de ces ornements que le grand prêtre s'occupait quand il remplissait son ministère.*

28. Mitres ou bonnets des simples prêtres, que la Vulg. appelle quelquefois *tiaras*.

42 tions du sacerdoce. — Les enfants d'Israël avaient fait tous ces ouvrages conformément à tout ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse. Moïse examina tout l'ouvrage, et il vit qu'ils l'avaient exécuté; ils l'avaient fait comme Jéhovah l'avait ordonné. Et Moïse le bénit.

7° — CHAP. XL. — *Erection du tabernacle. La gloire de Jéhovah le remplit.*

40 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 "Le premier jour du premier mois, tu dresseras la Demeure, la tente de réunion. Tu y placeras l'arche du témoignage, et tu la couvriras avec le voile.
 3 Tu apporteras la table et tu y disposeras ce qui doit la garnir. Tu apporteras le chandelier et tu poseras dessus ses lampes. Tu placeras l'autel d'or pour le parfum devant l'arche du témoignage, et tu mettras le voile à l'entrée de la Demeure. Tu placeras l'autel des holocaustes devant l'entrée de la Demeure, de la tente de réunion. Tu placeras la cuve entre la tente de réunion et l'autel, et tu y mettras de l'eau. Tu dresseras le parvis à l'entour, et tu mettras la tenture à la porte du parvis. Tu prendras l'huile d'onction, tu en oindras la Demeure et tout ce qu'elle renferme; tu la consacreras avec tous ses ustensiles, et elle sera sainte.
 10 Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles; tu consacreras l'autel, l'autel sera très saint. Tu oindras la cuve avec sa base, et tu la consacreras.
 12 Tu feras avancer Aaron et ses fils près de l'entrée de la tente de réunion, et tu les laveras avec de l'eau. Puis tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras et tu le consacreras, et il sera prêt à mon service. Tu feras approcher ses fils, et, les ayant revêtus des tuniques, tu les oindras comme tu auras oint leur père, et ils seront prêtres à mon service. Cette onction leur conférera le sacerdoce à perpétuité parmi leurs descendants." — Moïse fit tout ce que Jéhovah lui avait ordonné; il fit ainsi.
 17 Le premier jour du premier mois de la seconde année, la Demeure fut dressée.
 18 Moïse dressa la Demeure; il en posa d'abord les socles, les planches et les traverses, et dressa les colonnes. Il étendit la tente sur la Demeure, et mit

par-dessus la couverture de la tente, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il prit le témoignage et le plaça dans l'arche; il mit les barres à l'arche et posa le propitiatoire au-dessus. Il porta l'arche dans la Demeure; et ayant mis le voile de séparation, il en couvrit l'arche du témoignage, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il plaça la table dans la tente de réunion, au côté septentrional de la Demeure, en dehors du voile, et il y disposa les pains devant Jéhovah, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il plaça le chandelier dans la tente de réunion, vis-à-vis de la table, au côté méridional de la Demeure, et il y posa les lampes devant Jéhovah, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il plaça l'autel d'or dans la tente de réunion, devant le voile, et il y fit brûler l'encens, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il plaça le rideau à l'entrée de la Demeure. Il plaça l'autel des holocaustes à l'entrée de la Demeure, de la tente de réunion, et il y offrit l'holocauste et l'oblation, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il plaça la cuve entre la tente de réunion et l'autel, et il y mit de l'eau pour les ablutions; Moïse, Aaron et ses fils s'y lavèrent les mains et les pieds. Lorsqu'ils entraient dans la tente de réunion et qu'ils s'approchaient de l'autel, ils se lavaient, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Il dressa le parvis autour de la Demeure et de l'autel, et il y mit la tenture à la porte du parvis. Ce fut ainsi que Moïse acheva cette œuvre.

Alors le nuée couvrit la tente de réunion, et la gloire de Jéhovah remplit la Demeure. Et Moïse ne pouvait plus entrer dans la tente de réunion, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de Jéhovah remplissait la Demeure. Tant que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël portaient lorsque la nuée s'élevait de dessus la Demeure; et si la nuée ne s'élevait pas, ils ne portaient pas, jusqu'au jour où elle s'élevait. Car la nuée de Jéhovah reposait pendant le jour sur la Demeure, et, pendant la nuit, il y avait du feu dans la nuée, aux yeux de toute la maison d'Israël, tant que durèrent leurs marches.

XL, 13. Ici la Vulgate abrège un peu, et se trouve bientôt en retard de deux versets sur l'hébreu.

20. Le témoignage, les deux tables de la loi, monument de la sainte volonté du Dieu invisible.


LE LÉVITIQUE

PREMIÈRE PARTIE

LOIS DE PURIFICATION [CH. I—XVI].

§ I. — LES OFFRANDES [I—VII].

1° — CHAP. I. — *Rite des holocaustes.*

- 1  ÉHOVAH appela Moïse, et lui
2 parla de la tente de réunion, en
disant : “ Parle aux enfants
d’Israël et dis-leur : Lorsque
quelqu’un d’entre vous fera à Jéhovah
une offrande, ce sera du bétail que vous
offrirez, du gros ou du menu bétail.
3 Si son offrande est un holocauste de
gros bétail, il offrira un mâle sans dé-
faut; il l’offrira à l’entrée de la tente de
réunion, pour être agréé devant Jéhovah.
4 Il posera sa main sur la tête de la vic-
time, et elle sera acceptée en sa faveur
5 pour faire expiation pour lui. Il égorgera
le jeune taureau devant Jéhovah, et
les prêtres, fils d’Aaron, offriront le sang
et le répandront tout autour sur l’autel,
qui est à l’entrée de la tente de réunion.
6 On dépouillera l’holocauste et on le décou-
7 pera en ses morceaux. Les fils du prêtre
Aaron mettront du feu sur l’autel et
8 disposeront du bois sur le feu; puis ils
arrangeront les morceaux, avec la tête
et la fressure, sur le bois placé sur le feu
9 de l’autel. On lavera avec de l’eau les
entrailles et les jambes, et le prêtre fera
fumer le tout sur l’autel. C’est un holo-
causte, un sacrifice par le feu, d’une
agréable odeur à Jéhovah.
10 Si son offrande est de menu bétail, un
holocauste d’agneaux ou de chèvres, il
11 offrira un mâle sans défaut. Il l’égorgera
au côté septentrional de l’autel, devant
Jéhovah; et les prêtres, fils d’Aaron, en
répandront le sang tout autour sur l’au-
12 tel. On le découpera en ses morceaux,
avec sa tête et sa graisse; puis le prêtre
les arrangera sur le bois placé sur le feu
13 de l’autel. Il lavera dans l’eau les en-

trailles et les jambes, et le prêtre offrira
le tout et le fera fumer sur l’autel. C’est
un holocauste, un sacrifice par le feu,
d’une agréable odeur à Jéhovah.

Si son offrande à Jéhovah est un holo-
causte d’oiseaux, il offrira des tourterel-
les ou de jeunes pigeons. Le prêtre
apportera la victime à l’autel; il lui déta-
chera la tête avec l’ongle et la fera fumer
sur l’autel, et son sang sera exprimé
contre la paroi de l’autel. Il ôtera le
jabot avec ses impuretés et le jettera près
de l’autel, vers l’orient, au lieu où l’on
met les cendres. Puis il fendra l’oiseau
aux ailes, sans le partager, et le prêtre
le fera fumer sur l’autel, sur le bois
placé sur le feu. C’est un holocauste, un
sacrifice par le feu, d’une agréable odeur
à Jéhovah.

2° — CHAP. II. — *Rite des oblations.*

Lorsque quelqu’un présentera comme
offrande à Jéhovah une oblation, son
offrande sera de fleur de farine; il ver-
sera de l’huile dessus et y ajoutera de
l’encens. Il l’apportera aux prêtres, fils
d’Aaron; et le prêtre prendra une poi-
gnée de la fleur de farine arrosée d’huile,
avec tout l’encens, et il fera fumer cela
sur l’autel en souvenir. C’est un sacrifice
fait par le feu, d’une agréable odeur à
Jéhovah. Ce qui restera de l’oblation
sera pour Aaron et ses fils, car c’est une
chose très sainte entre les sacrifices faits
par le feu à Jéhovah.

Quand tu offriras une oblation de ce
qui est cuit au four, ce sera des gâteaux
de fleur de farine, sans levain, pétris à
l’huile, et des galettes sans levain arro-
sées d’huile. — Si tu offres en oblation
un gâteau cuit à la poêle, il sera de fleur

I, 2. *Une offrande* : c’est le terme général pour
désigner les dons que l’on offre à Dieu en se pré-
sentaient devant lui, en hébr. *qorban*, du verbe
qarab, s’approcher; il comprend tous les sacrifi-
ces proprement dits, sanglants et non sanglants,
volontaires ou obligatoires, ainsi que les prémi-
ces (ii, 12) et les dons en argent ((Nomb. vii, 13.

II, 1. *Une oblation*, hébr. *minchah*, propr.
un présent offert ou un tribut payé en signe
d’hommage à un personnage élevé (Gen. xxxii, 18;
xliiii, 11); dans la loi mosaïque, l’offrande faite à
Dieu, non d’une victime sanglante, mais de pro-
duits de la terre cultivée, servant à la nourriture
de l’homme.

de farine pétrie à l'huile, sans levain.
 6 Tu le rompras en morceaux et tu verseras de l'huile dessus : c'est une oblation.
 7 — Si tu offres en oblation un gâteau cuit dans la casserole, il sera fait de fleur de farine avec de l'huile. — Tu apporteras à Jéhovah l'oblation ainsi préparée, et elle sera présentée au prêtre, qui l'apportera à l'autel. Il en prélèvera ce qui doit être offert en souvenir, et le fera fumer sur l'autel : c'est un sacrifice fait par le feu d'une agréable odeur à Jéhovah. Ce qui restera de l'oblation sera pour Aaron et pour ses fils, car c'est une chose très sainte entre les sacrifices faits par le feu à Jéhovah.

11 Toute oblation que vous présenterez à Jéhovah doit être préparée sans levain, car vous ne ferez fumer rien qui contienne du levain ou du miel en sacrifice fait par le feu à Jéhovah. Vous pourrez les présenter à Jéhovah en offrandes de prémices; mais il n'en sera pas placé sur l'autel comme offrandes d'agréable odeur.
 13 Sur toute oblation que tu présenteras, tu mettras du sel; tu ne laisseras point le sel de l'alliance de ton Dieu manquer à ton oblation; sur toutes tes offrandes tu offriras du sel.

14 Si tu fais à Jéhovah une oblation de prémices, tu présenteras des épis rôtis au feu, du grain nouveau broyé, comme oblation de tes prémices. Tu verseras de l'huile dessus, et tu y ajouteras de l'encens; c'est une oblation. Le prêtre fera fumer en souvenir une partie du grain broyé et de l'huile, avec tout l'encens. C'est un sacrifice fait par le feu à Jéhovah.

3^e — CHAP. III. — Rite des sacrifices pacifiques.

3 Lorsqu'un homme offrira un sacrifice pacifique, — s'il offre du gros bétail, mâle ou femelle, il l'offrira sans défaut devant Jéhovah. Il posera la main sur la tête de la victime et l'égorgera à l'entrée de la tente de réunion, et les prêtres, fils d'Aaron, en répandront le sang sur les parois de l'autel tout autour. De ce sacrifice pacifique, il enlèvera pour l'offrir en sacrifice par le feu à Jéhovah : la graisse qui enveloppe les entrailles et toute celle qui y est attachée; les deux rognons avec la graisse qui les recouvre et qui tient à la région lombaire; la taie du foie qu'il détachera près des rognons. Les fils d'Aaron feront fumer cela sur l'autel, par-dessus l'holocauste placé sur le bois qui est sur le feu. C'est un sacrifice fait par le feu, d'une agréable odeur à Jéhovah.

S'il offre du menu bétail, mâle ou femelle, en sacrifice pacifique à Jéhovah, il l'offrira sans défaut.

S'il offre en sacrifice un agneau, il le présentera devant Jéhovah. Il posera la main sur la tête de la victime et il l'égorgera devant la tente de réunion, et les fils d'Aaron en répandront le sang sur les parois de l'autel tout autour. De ce sacrifice pacifique, il enlèvera sa graisse pour l'offrir en sacrifice par le feu à Jéhovah, savoir : la queue entière, coupée près de l'échine; la graisse qui enveloppe les entrailles et toute celle qui y est attachée; les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui tient à la région lombaire; la taie du foie qu'il détachera près des rognons. Le prêtre fera fumer cela sur l'autel : c'est un mets offert par le feu à Jéhovah.

Si son offrande est une chèvre, il la présentera devant Jéhovah. Après avoir posé sa main sur la tête de la victime, il l'égorgera devant la tente de réunion, et les fils d'Aaron en répandront le sang sur les côtés de l'autel tout autour. De la victime, il enlèvera pour l'offrir en sacrifice par le feu à Jéhovah : la graisse qui enveloppe les entrailles et toute celle qui y est attachée; les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui tient à la région lombaire; la taie du foie qu'il détachera près des rognons. Le prêtre fera fumer cela sur l'autel : c'est un mets offert par le feu d'une agréable odeur. Toute graisse appartient à Jéhovah. — C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, en quelque lieu que vous habitiez : vous ne mangerez ni graisse, ni sang.

4^e — CHAP. IV — V, 13. — Rite des sacrifices pour le péché.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 4
 "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : 2
 Lorsqu'un homme aura péché par erreur contre l'un des commandements de Jéhovah relatifs aux choses qui ne doivent point se faire, et qu'il aura fait l'une de ces choses : —

Si c'est le prêtre ayant reçu l'onction qui a péché, rendant par là le peuple coupable, il offrira à Jéhovah pour le péché qu'il a commis un jeune taureau sans défaut en sacrifice d'expiation. 4
 Il amènera le taureau à l'entrée de la tente de réunion devant Jéhovah, et, après avoir posé la main sur sa tête, il l'égorgera devant Jéhovah. Le prêtre ayant reçu l'onction prendra du sang du taureau et l'apportera dans la tente de

- 6 réunion ; il trempera son doigt dans le sang, il en fera sept fois l'aspersion devant Jéhovah, en face du voile du sanctuaire. Puis il mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums odoriférants, qui est devant Jéhovah dans la tente de réunion, et il répandra tout le *reste du sang* du taureau sur le pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de réunion. Il enlèvera ensuite toute la graisse du taureau immolé pour le péché, la graisse qui enveloppe les entrailles et toute celle qui y est attachée, les deux rognons, la graisse qui les recouvre et qui tient à la région lombaire, ainsi que la taie du foie qu'il détachera près des rognons. Il *enlèvera ces parties* comme on les enlève du taureau dans le sacrifice pacifique, et il les fera fumer sur l'autel des holocaustes. Mais la peau du taureau, toutes ses chairs, avec sa tête, ses jambes, ses entrailles et ses excréments, le taureau entier, il l'emportera hors du camp, dans un lieu pur, où l'on jette les cendres, et il le brûlera sur du bois ; c'est sur le tas de cendres qu'il sera brûlé.
- 13 Si toute l'assemblée d'Israël a péché par erreur, sans que la chose ait apparu à ses yeux, et qu'ils aient fait quelque chose que Jéhovah a défendu de faire, se rendant ainsi coupables, quand le péché commis par eux sera reconnu, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice d'expiation, et on l'amènera devant la tente de réunion. Les anciens de l'assemblée d'Israël poseront leurs mains sur la tête du taureau devant Jéhovah, et on égorgera le taureau devant Jéhovah. Le prêtre oint apportera du sang du taureau dans la tente de réunion, et trempant son doigt dans le sang, il en fera sept fois l'aspersion devant Jéhovah, en face du voile. Il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant Jéhovah dans la tente de réunion, et il répandra tout le *reste du sang* au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de réunion. Puis il enlèvera toute la graisse du taureau, et il la fera fumer sur l'autel. Il fera de ce taureau comme du taureau immolé pour le péché du prêtre ayant reçu l'onction ; il fera de même. C'est ainsi que le prêtre fera pour eux l'expiation, et il leur sera pardonné.
- 21 Il emportera le taureau hors du camp et le brûlera comme le premier taureau. Tel

est le sacrifice pour le péché de l'assemblée d'Israël.

Si c'est un chef qui a péché, en faisant par erreur une des choses que Jéhovah, son Dieu, a défendu de faire, et qu'il se soit rendu coupable, quand le péché commis par lui sera venu à sa connaissance, il amènera pour son offrande un bouc mâle sans défaut. Il posera la main sur sa tête, il l'égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes devant Jéhovah : c'est un sacrifice pour le péché. Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime pour le péché, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra le *reste du sang* sur le pied de cet autel. Puis il en brûlera toute la graisse sur l'autel, comme on la brûle dans les sacrifices pacifiques. C'est ainsi que le prêtre fera pour lui l'expiation de son péché, et il lui sera pardonné.

Si quelqu'un du peuple du pays a péché par erreur, en faisant une des choses que Jéhovah a défendu de faire, et qu'il se soit ainsi rendu coupable, quand son péché sera venu à sa connaissance, il amènera pour son offrande une chèvre velue, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. Il posera sa main sur la tête de la victime pour le péché et il l'égorgera dans le lieu où l'on offre les holocaustes. Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le *reste du sang* sur le pied de l'autel. Puis, ayant enlevé toute la graisse, comme on l'enlève dans le sacrifice pacifique, il la fera fumer sur l'autel en agréable odeur à Jéhovah. C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour cet homme, et il lui sera pardonné.

Si c'est un agneau qu'il amène en sacrifice pour le péché, il amènera une femelle sans défaut. Il posera sa main sur la tête de la victime pour le péché et l'égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on offre les holocaustes. Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra au pied de l'autel tout le *reste du sang*. Puis, ayant enlevé toute la graisse, comme on l'enlève dans le sacrifice pacifique, il la fera fumer sur l'autel, sur les sacrifices faits par le feu à Jéhovah. C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour

IV, 13. *Se rendant ainsi coupables* d'une faute matérielle, non d'un péché formel : ces mots manquent dans la Vulg. L'expiation exigée pour une transgression de la loi divine,

même inconsciente, est comme une protestation contre ce qui est opposé à la sainteté de Dieu et à la volonté du souverain Législateur.

cet homme, pour le péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.

- 5 Si quelqu'un pèche en ce que, après avoir entendu l'adjuration *du juge*, en sa qualité de témoin, il ne déclare pas ce qu'il a vu, ou ce qu'il sait, il portera son iniquité. Si quelqu'un, sans s'en apercevoir, touche une chose impure, que le cadavre d'un animal impur, que ce soit une bête sauvage ou domestique, ou bien un reptile impur, et qu'il se trouve ainsi lui-même impur, il aura contracté une faute; de même si, sans y prendre garde, il touche une impureté humaine quelconque, et qu'il s'en aperçoive *plus tard*, il aura contracté une faute. Si quelqu'un, parlant à la légère, jure de faire du mal ou du bien, quoi que ce soit qu'on affirme ainsi par un serment inconsideré, et que, ne l'ayant pas remarqué *d'abord*, il s'en aperçoive *plus tard*, il aura en l'une de ces choses contracté une faute. Celui donc qui se sera rendu coupable dans l'une de ces *trois* choses, confessera ce en quoi il a péché; puis il amènera à Jéhovah, pour le tort qu'il lui a fait par son péché, une femelle de menü bétail, brebis ou chèvre, et le prêtre fera pour lui l'expiation de son péché.
- 7 S'il n'a pas le moyen de se procurer une brebis ou une chèvre, il offrira à Jéhovah, pour le tort qu'il lui a fait par son péché, deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un comme sacrifice pour le péché, l'autre comme holocauste.
- 8 Il les apportera au prêtre, qui sacrifiera en premier lieu la victime pour le péché. Le prêtre lui pincera la tête près de la nuque, sans la détacher; il fera l'aspersion du sang de la victime sur un côté de l'autel et le reste du sang sera exprimé au pied de l'autel; c'est un sacrifice pour le péché. Il fera de l'autre oiseau un holocauste, d'après les rites de ce sacrifice, c'est ainsi que le prêtre fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.
- 11 S'il n'a pas de quoi se procurer deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, il apportera en offrande pour son péché un dixième d'épha de fleur de farine comme sacrifice pour le péché; il ne mettra pas d'huile dessus, et il n'y ajoutera point d'encens, car c'est un sacrifice pour le péché. Il l'apportera au prêtre, et celui-ci en prendra une poignée en souvenir et la fera fumer sur l'autel, sur les sacri-

fices faits par le feu à Jéhovah; c'est un sacrifice pour le péché. C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour cet homme, pour le péché qu'il a commis à l'égard de l'une de ces *trois* choses, et il lui sera pardonné. Ce qui restera appartiendra au prêtre, comme dans l'oblation."

5° — CHAP. V, 14 — VI, 7. — *Rite des sacrifices de réparation.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 14
" Si quelqu'un commet une infidélité et 15
pèche par erreur en retenant quelque chose des saintes offrandes de Jéhovah, il amènera à Jéhovah son sacrifice de réparation, un bœlier sans défaut, pris du troupeau, estimé par toi au moins deux sicles, selon le sicle du sanctuaire. Et ce dont il a fait tort au sanctuaire, il 16
le restituera, avec un cinquième en plus, et il le donnera au prêtre. Puis le prêtre fera pour lui l'expiation avec le bœlier offert en sacrifice de réparation, et il lui sera pardonné.

Si quelqu'un pèche en faisant une des 1,
choses que Jéhovah a défendu de faire, sans qu'il sache en quoi il a manqué, il sera coupable et portera son iniquité. Il 18
amènera au prêtre, en sacrifice de réparation, un bœlier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation. Et le prêtre fera pour lui l'expiation pour le péché qu'il a commis par erreur, et qu'il n'a pas connu, et il lui sera pardonné. C'est un sacrifice de réparation; cet 19
homme était certainement coupable devant Jéhovah."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 6
Si quelqu'un pèche et commet une infidélité envers Jéhovah, en déniaut au prochain un dépôt *qu'il en a reçu*, un gage mis entre ses mains, une chose qu'il s'est injustement appropriée ou qu'il a ravie par violence, une chose 3
perdue qu'il a trouvée, et en faisant un faux serment au sujet de l'une des choses dans lesquelles l'homme peut pécher : quand il aura péché ainsi et se sera rendu 4
coupable, il restituera la chose volée ou ravie par violence, le dépôt qui lui avait été confié, l'objet perdu qu'il a trouvé, ou tout objet au sujet duquel il a fait un faux serment. Il le restituera en son entier, avec un cinquième de la valeur en 5
sus, et le remettra à son propriétaire le jour même où il offrira son sacrifice de réparation. Il amènera au prêtre pour 6

V, 1. L'adjuration adressée par le juge à toutes les personnes présentes de déclarer ce qu'elles savent sur tel crime commis. De bons

manuscrits de la Vulg. lisent *adjurantis* au lieu de *jurantis*.

être offert à Jéhovah en sacrifice de réparation un bœuf sans défaut, pris du troupeau d'après son estimation. Et le prêtre fera pour lui l'expiation devant Jéhovah, et il lui sera pardonné, de quelque faute qu'il se soit rendu coupable."

3° — CHAP. VI, 8 — VII, 38. — *Lois sur les fonctions et les droits des prêtres dans les divers sacrifices.*

8 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
9 "Donne cet ordre à Aaron et à ses fils, et dis-leur : Voici la loi de l'holocauste : l'holocauste brûlera sur le foyer de l'autel toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'autel y sera tenu allumé. *Chaque matin*, le prêtre, ayant revêtu sa tunique de lin et mis des caleçons de lin sur sa chair, enlèvera la cendre laissée par le feu qui aura consumé l'holocauste sur l'autel, et la déposera à côté de l'autel ;
11 puis il quittera ses vêtements et en mettra d'autres pour porter la cendre hors du camp, en un lieu pur. Le feu sur l'autel y sera entretenu sans qu'il s'éteigne ; le prêtre y allumera du bois chaque matin, arrangera dessus l'holocauste, et y fera fumer la graisse des sacrifices pacifiques. Un feu perpétuel doit brûler sur l'autel sans s'éteindre.

14 Voici la loi de l'oblation : les fils d'Aaron la présenteront devant Jéhovah, devant l'autel. Le prêtre prélèvera une poignée de fleur de farine avec son huile, et tout l'encens qui est sur l'oblation, et il fera fumer cela sur l'autel, en agréable odeur, comme souvenir à Jéhovah.

16 Ce qui restera de l'oblation, Aaron et ses fils le mangeront ; ils le mangeront sans levain, en lieu saint, dans le parvis de la tente de réunion. On ne le cuira pas avec du levain. C'est la part que je leur ai assignée de mes offrandes consommées par le feu. C'est une chose très sainte, comme le sacrifice pour le péché et comme le sacrifice de réparation.
18 Tout mâle des enfants d'Aaron mangera. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants sur les offrandes faites par le feu à Jéhovah. Quiconque y touchera sera saint."

19 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
20 "Voici l'offrande qu'Aaron et ses fils feront à Jéhovah le jour où il recevra l'onction : un dixième d'épha de fleur de farine, comme oblation perpétuelle, moitié le matin et moitié le soir. Elle sera préparée dans la poêle avec de l'huile ; tu apporteras quand elle sera frite, et tu l'offriras en morceaux, comme offrande
22 divisée, d'agréable odeur à Jéhovah. Le

prêtre oint qui lui succédera d'entre ses fils fera aussi cette oblation : c'est la part assignée à Jéhovah par une loi perpétuelle ; elle montera tout entière en fumée. Toute offrande de prêtre sera consumée tout entière : on ne la mangera pas."

Jéhovah parla à Moïse, en disant :
24 "Parle à Aaron et à ses fils, et dis-leur :
25 Voici la loi du sacrifice pour le péché : c'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgée la victime pour le péché devant Jéhovah : c'est une chose très sainte. Le prêtre qui offrira la victime la mangera ; elle sera mangée en lieu saint, dans le parvis de la tente de réunion. Quiconque en touchera la chair sera saint. S'il en rejaillit du sang sur un vêtement, la place où le sang aura rejailli, tu la laveras en lieu saint. Le vase de terre dans lequel elle aura cuit sera brisé ; si elle a cuit dans un vase d'airain, il sera nettoyé et rincé dans l'eau. Tout mâle parmi les prêtres en mangera : c'est une chose très sainte. Mais on ne mangera aucune victime pour le péché dont on doit porter le sang dans la tente de réunion pour faire l'expiation dans le sanctuaire : elle sera brûlée au feu.

Voici la loi du sacrifice de réparation ; c'est une chose très sainte. C'est dans le lieu où l'on égorge l'holocauste que sera égorgée la victime de réparation. On arrosera de son sang l'autel tout autour. On en offrira toute la graisse : la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, les deux rognons avec la graisse qui les entoure et qui tient à la région lombaire, et la taie du foie, détachée près des rognons. Le prêtre les fera fumer sur l'autel en sacrifice par le feu à Jéhovah. C'est un sacrifice de réparation. Tout mâle parmi les prêtres en mangera la chair ; il la mangera en lieu saint : c'est une chose très sainte. Il en est du sacrifice de réparation comme du sacrifice pour le péché ; la loi est la même pour les deux : la victime appartiendra au prêtre qui fera l'expiation. Le prêtre qui offrira l'holocauste de quelqu'un aura pour lui la peau de la victime qu'il a offerte. Toute oblation cuite au four, et celle qui est préparée dans la casserole ou à la poêle appartiendra au prêtre qui l'aura offerte. Toute oblation pétrie à l'huile ou sèche sera pour tous les fils d'Aaron, qui en auront une part égale.

Voici la loi du sacrifice pacifique qu'on offrira à Jéhovah. Si on l'offre en hommage de reconnaissance, on offrira, avec la victime d'hommage, des gâteaux sans

levain pétris à l'huile, des galettes sans levain arrosées d'huile, et de la fleur de farine frite en gâteaux pétris à l'huile.

13 Il ajoutera des pains levés à l'offrande qu'il présentera avec la victime d'homme.

14 Il mangera du sacrifice pacifique. Il présentera une pièce de chacune de ces offrandes prélevée pour Jéhovah; elle sera pour le prêtre qui aura fait l'aspersion du sang de la victime pacifique. La chair de la victime d'hommage du sacrifice pacifique sera mangée le jour où on l'aura offerte; on n'en laissera rien jusqu'au matin. Si la victime est offerte par suite d'un vœu ou comme offrande volontaire, elle sera mangée le jour où on l'aura offerte, et ce qui en restera sera mangé le lendemain. Ce qui resterait encore de la chair de la victime le troisième jour sera consumé par le feu. Si un homme mange de la chair de son sacrifice pacifique le troisième jour, ce sacrifice ne sera point agréé; il n'en sera pas tenu compte à celui qui l'a offert; ce sera une abomination, et quiconque en aura mangé portera son iniquité. La chair qui a touché quelque chose d'impur ne se mangera pas : elle sera consumée par le feu. Quant à la chair du sacrifice pacifique, tout homme pur pourra en manger. Mais celui qui, se trouvant en état d'impureté, aura mangé de la chair de la victime pacifique appartenant à Jéhovah, sera retranché de son peuple.

21 Et celui qui touchera quelque chose d'impur, souillure d'homme ou animal impur, ou toute autre abomination impure, et qui mangera de la chair de la victime pacifique appartenant à Jéhovah, sera retranché de son peuple."

22 Jéhovah parla à Moïse, en disant :

23 "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Vous ne mangerez point de graisse de bœuf, de brebis, ni de chèvre. La graisse d'un animal mort ou déchiré par une bête féroce pourra servir à un usage quelconque, mais vous n'en mangerez en

aucune manière. Car quiconque mangera de la graisse des animaux que l'on offre à Jéhovah en sacrifices faits par le feu, sera retranché de son peuple. Vous ne mangerez point de sang ni d'oiseau, ni de quadrupède, dans : tous les lieux que vous habiterez. Celui qui mangera d'un sang quelconque sera retranché de son peuple."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 28
 "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : 29
 Celui qui offrira à Jéhovah sa victime pacifique apportera son offrande à Jéhovah prélevée sur ce sacrifice. Il apportera dans ses mains ce qui doit être offert par le feu à Jéhovah : la graisse avec la poitrine, la poitrine pour la balancer devant Jéhovah. Le prêtre fera fumer la graisse sur l'autel, et la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils. Vous donnerez aussi au prêtre la cuisse droite comme offrande prélevée de vos victimes pacifiques. Celui des fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse des victimes pacifiques aura la cuisse droite, pour sa part. Car j'ai pris sur les sacrifices pacifiques des enfants d'Israël la poitrine à balancer et l'épaule prélevée, et je les donne au prêtre Aaron et à ses fils comme une redevance perpétuelle imposée aux enfants d'Israël. C'est là la part d'Aaron et de ses fils sur les sacrifices faits par le feu à Jéhovah, à partir du jour où on les présentera pour être prêtres au service de Jéhovah. C'est ce que Jéhovah a ordonné aux enfants d'Israël de leur donner depuis le jour de leur onction; ce sera une redevance perpétuelle parmi leurs descendants."

Telle est la loi de l'holocauste, de l'oblation, du sacrifice pour le péché, du sacrifice de réparation, de l'installation et du sacrifice pacifique. Jéhovah la prescrivit à Moïse sur la montagne de Sinaï, le jour où il ordonna aux enfants d'Israël de présenter leurs offrandes à Jéhovah dans le désert de Sinaï.

§ II. — CONSÉCRATION ET INSTALLATION DES PRÊTRES [VIII—X.]

10 — CHAP. VIII. — Consécration d'Aaron et de ses fils.

8 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 "Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau pour le sacrifice pour le péché, les deux bœliers et la corbeille de pains sans levain, et convoque toute l'assemblée à l'entrée de la tente de réunion."

4 Moïse fit ce que Jéhovah lui avait or-

donné; et l'assemblée s'étant réunie à l'entrée de la tente de réunion, Moïse lui dit : "Voici ce que Jéhovah a ordonné de faire."

Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. Il mit à Aaron la tunique, le ceint de la ceinture, le revêtit de la robe, et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod et il le lui attacha. Il lui mit le pectoral avec l'Urim et le Thummim;

- 9 et ayant posé la tiare sur sa tête, il plaça sur le devant de la tiare la lame d'or, diadème sacré, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Ensuite, prenant l'huile d'onction, il oignit le tabernacle et toutes les choses qui étaient dedans, et il les consacra. Il en aspergea, sept fois l'autel, et il oignit l'autel avec tous ses ustensiles, ainsi que le bassin avec sa base, pour les consacrer. Il versa de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron, et il oignit pour le consacrer. Moïse fit aussi approcher les fils d'Aaron; il les revêtit de tuniques, leur mit des ceintures et leur attacha des mitres, comme Jéhovah le lui avait ordonné.
- 14 Il fit approcher le taureau du sacrifice pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du taureau du sacrifice pour le péché. Moïse l'égorgea, prit du sang, en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia l'autel; il répandit le *reste du sang* au pied de l'autel, et le consacra en faisant sur lui l'expiation.
- 16 Il prit ensuite toute la graisse qui enveloppe les entrailles, la taie du foie et les deux rognons avec leur graisse, et il les fit fumer sur l'autel. Mais le taureau, sa peau, sa chair et ses excréments, il les brûla hors du camp, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
- 18 Il fit approcher le bœuf de l'holocauste, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur sa tête. On l'égorgea et Moïse répandit le sang sur l'autel tout autour. Puis on coupa le bœuf en morceaux, et Moïse fit fumer la tête, les morceaux et la graisse. On lava dans l'eau les entrailles et les jambes, et Moïse fit fumer tout le bœuf sur l'autel : c'était un holocauste d'agréable odeur, un sacrifice fait par le feu à Jéhovah, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
- 22 Il fit approcher l'autre bœuf, le bœuf d'installation. Aaron et ses fils ayant posé leurs mains sur la tête du bœuf, Moïse l'égorgea, prit de son sang, et en mit sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit. Il fit approcher les fils d'Aaron, mit du sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit; puis il répandit le *reste du sang* sur l'autel tout autour. Il prit ensuite la graisse, la queue, toute la

graisse qui couvre les entrailles, la taie du foie, les deux rognons avec leur graisse, et la cuisse droite; il prit aussi, de la corbeille de pains sans levain placée devant Jéhovah, un gâteau sans levain, un gâteau de pain *pétri* à l'huile et une galette, et il les posa sur les graisses et sur la cuisse droite; et ayant mis toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, il les balança en offrande devant Jéhovah. Puis Moïse les ôta de dessus leurs mains, et les fit fumer sur l'autel, par-dessus l'holocauste; car c'était un sacrifice d'installation, d'agréable odeur, sacrifice fait par le feu à Jéhovah.

Moïse prit la poitrine du bœuf d'installation et la balança en offrande devant Jéhovah : ce fut la portion de Moïse, comme Jéhovah le lui avait ordonné.

Moïse prit de l'huile d'onction et du sang qui était sur l'autel; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements, et il consacra *ainsi* Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements avec lui.

Moïse dit à Aaron et à ses fils : "Faites cuire la chair à l'entrée de la tente de réunion; c'est là que vous la mangerez, avec le pain qui est dans la corbeille d'installation, comme je l'ai ordonné en disant : Aaron et ses fils la mangeront. Et ce qui restera de la chair et du pain, vous le brûlerez dans le feu. Pendant sept jours vous ne sortirez point de l'entrée de la tente de réunion, jusqu'à ce que soient accomplis les jours de votre installation; car votre installation durera sept jours. Ce qui s'est fait aujourd'hui, Jéhovah l'a ordonné *durant sept jours* afin de faire l'expiation pour vous. Vous resterez sept jours, jour et nuit, à l'entrée de la tente de réunion, et vous observerez les ordres de Jéhovah, afin que vous ne mouriez pas; car c'est là ce qui m'a été ordonné." Aaron et ses fils firent toutes les choses que Jéhovah avait commandées par Moïse.

2° — CHAP. IX. — *Entrée en fonction des nouveaux prêtres.*

Le huitième jour, Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël. Il dit à Aaron : "Prends un jeune veau pour le sacrifice pour le péché et un bœuf pour l'holocauste, tous deux sans défaut,

VIII, 13. L'huile d'onction, préparée conformément aux prescriptions de Dieu, figure l'Esprit divin, principe, pour la créature, de forces, de

lumières, en un mot d'une vie supérieure et divine. L'onction fait du prêtre l'organe et le médiateur des dons de la grâce.

3 et offre-les devant Jéhovah. Tu parleras aux enfants d'Israël, en disant : Prenez un bouc pour le sacrifice pour le péché; un veau et un agneau âgés d'un an et sans défaut pour l'holocauste; un bœuf et un béliér pour le sacrifice pacifique, afin de les immoler devant Jéhovah; et une oblation pétrie à l'huile; car aujourd'hui Jéhovah vous apparaîtra."

5 Ils amenèrent devant la tente de réunion ce que Moïse avait commandé, et toute l'assemblée s'approcha et se tint devant Jéhovah. Alors Moïse dit : "Voici ce que Jéhovah vous ordonne; faites-le, et la gloire de Jéhovah vous apparaîtra." Il dit ensuite à Aaron : "Approche-toi de l'autel; offre ton sacrifice pour le péché et ton holocauste, et fais l'expiation pour toi et pour le peuple; présente aussi l'offrande du peuple et fais l'expiation pour lui, comme Jéhovah l'a ordonné."

8 Aaron s'approcha de l'autel et égorgea le veau du sacrifice pour le péché offert pour lui. Les fils d'Aaron lui ayant présenté le sang, il y trempa son doigt, en mit sur les cornes de l'autel et répandit le sang sur le pied de l'autel. Il fit fumer sur l'autel la graisse, les rognons et la taie du foie de la victime pour le péché, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse; mais la chair et la peau, il les brûla par le feu hors du camp.

12 Il égorgea l'holocauste, et ses fils lui ayant présenté le sang, il le répandit sur l'autel tout autour. Ils lui présentèrent l'holocauste coupé en morceaux, avec la tête, et il les fit fumer sur l'autel. Il lava les entrailles et les jambes, et les fit fumer sur l'autel par-dessus l'holocauste.

15 Il présenta ensuite l'offrande du peuple. Il prit le bouc du sacrifice pour le péché offert pour le peuple, et l'ayant égorgé, il l'offrit en expiation, comme il avait fait pour la première victime.

16 Il offrit de même l'holocauste et le sacrifice suivant le rite. Il présenta l'oblation, en prit une poignée et la consuma sur l'autel, en sus de l'holocauste du matin.

18 Enfin il égorgea le taureau et le béliér en sacrifice pacifique pour le peuple. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, qu'il répandit sur l'autel tout autour; ainsi que les parties grasses du taureau et du béliér, savoir, la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, les rognons et la taie du foie; et ils placèrent les graisses sur les poitrines. Aaron fit fumer les graisses sur l'autel, puis il balança devant Jéhovah les poitrines et la

cuisse droite en offrande balancée, comme Moïse l'avait ordonné.

Alors Aaron, élevant ses mains vers le peuple, le bénit; et il descendit, après avoir offert le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice pacifique. Moïse et Aaron entrèrent dans la tente de réunion; lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple; et la gloire de Jéhovah apparut à tout le peuple, et le feu, sortant de devant Jéhovah, dévora sur l'autel l'holocauste et les graisses. A cette vue, tout le peuple poussa des cris de joie, et ils tombèrent sur leur face.

3° — CHAP. X. — Faute et châtiment des deux fils aînés d'Aaron. Quelques prescriptions relatives aux sacrifices.

Les fils d'Aaron, Nadab et Abiu, prirent chacun leur encensoir, y mirent du feu, et ayant posé du parfum dessus, ils apportèrent devant Jéhovah un feu étranger, ce qu'il ne leur avait point commandé. Alors un feu sortit de devant Jéhovah et les dévora : ils moururent devant Jéhovah. Et Moïse dit à Aaron : C'est ce que Jéhovah a déclaré, lorsqu'il a dit : "Je serai sanctifié en ceux qui m'approchent, et je serai glorifié en présence de tout le peuple." Aaron se tut. Et Moïse appela Misaël et Elisaphan, fils d'Oziel, oncle d'Aaron, et il leur dit : "Approchez-vous, emportez vos frères loin du sanctuaire, hors du camp." Ils s'approchèrent et les emportèrent revêtus de leurs tuniques hors du camp, comme Moïse l'avait ordonné.

Moïse dit à Aaron, à Eléazar et à Ithamar : "Vous ne laisserez point flotter en désordre les cheveux de votre tête et vous ne déchirez point vos vêtements, de peur que vous ne mouriez, et que Jéhovah ne s'irrite contre toute l'assemblée. Que vos frères, toute la maison d'Israël, pleurent sur l'embrasement que Jéhovah a allumé. Pour vous, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente de réunion, de peur que vous ne mouriez; car l'huile de l'onction de Jéhovah est sur vous." Ils firent ce que Moïse avait dit.

Jéhovah parla à Aaron, en disant : "Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente de réunion, afin que vous ne mouriez pas : c'est une loi perpétuelle parmi vos descendants, et afin que vous sachiez discerner ce qui

X, 9. Boisson enivrante, faite avec de l'orge, des dattes ou du miel.

- est saint de ce qui est profane, ce qui est
 11 pur de ce qui est impur, et enseigner aux
 enfants d'Israël toutes les lois que Jé-
 vah leur a données par Moïse.
 12 Moïse dit à Aaron, à Eléazar et à Itha-
 mar, les deux fils qui restaient à Aaron :
 "Prenez l'oblation qui reste des sacrifi-
 ces faits par le feu à Jéhovah, et man-
 13 gez-la sans levain près de l'autel, car
 c'est une chose très sainte. Vous la man-
 gerez dans un lieu saint : c'est ton droit
 et le droit de tes fils sur les offrandes
 faites par le feu à Jéhovah; c'est là ce
 14 qui m'a été ordonné. Vous mangerez
aussi en lieu pur, toi, tes fils et tes
 filles avec toi, la poitrine qui aura été
 balancée et la cuisse qui aura été pré-
 levée; car ces morceaux vous sont don-
 nés comme ton droit et celui de tes fils
 sur les sacrifices pacifiques des enfants
 15 d'Israël. Ils apporteront, outre les grai-
 ses destinées à être consumées par le
 feu, la cuisse que l'on prélève et la poi-
 trine que l'on balance, pour qu'elles
 soient balancées devant Jéhovah; elles

seront pour toi et pour tes fils avec toi
 par une loi perpétuelle, comme Jéhovah
 l'a ordonné."

Moïse s'enquit du bouc immolé pour le 16
 péché, et il se trouva qu'il avait été
 brûlé. Alors, il s'irrita contre Eléazar et
 Ithamar, les fils qui restaient à Aaron,
 et il leur dit : "Pourquoi n'avez-vous 17
 pas mangé la victime pour le péché dans
 le lieu saint? Car c'est une chose très
 sainte, et Jéhovah vous l'a donnée afin
 que vous portiez l'iniquité de l'assemblée
 et que vous fassiez pour elle l'expiation
 devant Jéhovah. Le sang de la victime 18
 n'ayant pas été porté dans l'intérieur du
 sanctuaire, vous deviez la manger dans
 un lieu saint, comme je l'ai commandé."
 Aaron dit à Moïse : "Ils ont offert au- 19
 jourd'hui leur sacrifice pour le péché et
 leur holocauste devant Jéhovah; mais,
 après ce qui m'est arrivé, si j'avais
 mangé aujourd'hui la victime pour le
 péché, cela eût-il été agréable aux yeux 20
 de Jéhovah?" Moïse ayant entendu ces
 paroles, il les eut pour agréables.

§ III. — LES IMPURETÉS LÉGALES. LE GRAND JOUR DES EXPIATIONS [XI—XVI.]

1^o CHAP. XI. — Animaux purs, animaux impurs.

- 11 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en
 2 leur disant : "Parlez aux enfants d'Is-
 raël, et dites : Voici les animaux que
 vous mangerez parmi toutes les bêtes
 3 qui sont sur la terre. Tout animal qui a
 la corne divisée et le pied fourchu, et qui
 4 rumine, vous le mangerez; mais vous ne
 mangerez pas de ceux qui ruminent *seu-
 lement*, ou qui ont *seulement* la corne di-
 visée; tel est le chameau, qui rumine,
 mais dont la corne n'est pas divisée : il
 5 sera impur pour vous. Telle la gerboise,
 qui rumine, mais qui n'a pas la corne
 6 divisée : elle sera impure pour vous; et
 le lièvre, qui rumine, mais qui n'a pas la
 corne divisée : il sera impur pour vous;
 7 et le porc, qui a la corne divisée et le
 pied fourchu, mais qui ne rumine pas : il
 8 sera impur pour vous. Vous ne mange-
 rez pas de leur chair, et vous ne touche-
 rez pas leurs corps morts : ils seront
 impurs pour vous.
 9 Voici les animaux que vous mangerez
 parmi tous ceux qui sont dans les eaux.
 Tout ce qui a nageoires et écailles, dans
 les eaux, soit dans la mer, soit dans les
 10 rivières, vous le mangerez. Mais vous
 aurez en abomination tout ce qui n'a pas
 nageoires et écailles, dans les mers et

dans les rivières, parmi tous les animaux
 qui se meuvent dans les eaux et parmi
 tous les êtres vivants qui s'y trouvent.
 Ils seront pour vous une abomination; 11
 vous ne mangerez pas de leur chair, et
 vous tiendrez pour abominables leurs
 cadavres. Tout ce qui, dans les eaux, 12
 n'a pas de nageoires et d'écailles, vous
 l'aurez en abomination.

Voici, parmi les oiseaux, ceux que 13
 vous aurez en abomination; on ne les
 mangera pas, c'est chose abominable :
 l'aigle, l'orfraie et le vautour : le milan 14
 et toute espèce de faucons; toute espèce 15
 de corbeaux; l'autruche, le chat-huant, 16
 la mouette et toute espèce d'éperviers; le 17
 hibou, le cormoran et la chouette; le cy- 18
 gne, le pélican et le gypaète; la cigo- 19
 gne, toute espèce de hérons; la huppe et
 la chauve-souris.

Tout insecte ailé qui marche sur qua- 20
 tre pattes, vous l'aurez en abomination.
 Mais, parmi tous les insectes ailés qui 21
 marchent sur quatre pattes, vous man-
 gerez ceux qui ont des jambes au-dessus
 de leurs pattes, pour sauter sur la terre.
 Voici ceux d'entre eux que vous mange- 22
 rez : toute espèce de sauterelles, toute

XI, 22. *Sauterelles*, en hébr. *arbt*, c.-à-d. *in-
 nombrable* : la sauterelle ordinaire ou voya-
 geuse. — *Solan*, c.-à-d. *dévorant*, espèce plus

espèce de solam, toute espèce de hargol,
23 toute espèce de hagab. Toute autre bête
aîlée ayant quatre pattes, vous l'aurez
en abomination.

24 Ceux-ci aussi vous rendront impurs;
quiconque touchera leur corps mort sera
25 impur jusqu'au soir, et quiconque em-
portera quelque partie de leur corps
mort lavera ses vêtements et sera impur
26 jusqu'au soir. Tout animal qui a la
corne divisée, mais qui n'a pas le pied
fourchu et qui ne rumine pas, sera im-
pur pour vous; quiconque le touchera se
27 rendra impur. Et parmi les animaux à
quatre pieds, tout ce qui marche sur la
plante des pieds vous sera impur : qui-
conque touchera leur corps mort sera
28 impur jusqu'au soir; et quiconque por-
tera leur corps mort lavera ses vêtements
et sera impur jusqu'au soir. Ces animaux
seront impurs pour vous.

29 Voici, parmi les petites bêtes qui ram-
pent sur la terre, celles qui seront im-
pures pour vous : la belette, la souris et
30 toute espèce de lézards; la musaraigne,
le caméléon, la salamandre, le lézard
31 vert et la taupe. Tels sont ceux qui se-
ront impurs pour vous parmi les repti-
les : quiconque les touchera morts sera
32 impur jusqu'au soir. Tout objet sur le-
quel il en tombera de morts sera souillé :
ustensile de bois, vêtement, peau, sac,
tout objet dont on fait usage; on le met-
tra dans l'eau, et il restera souillé jus-
33 qu'au soir; après quoi, il sera pur. Tout
vase de terre où il en tombera quelque
chose, sera souillé, et vous le briserez.
34 Tout aliment servant à la nourriture et
préparé avec de l'eau, sera souillé; il en
sera de même de toute boisson dont on
fait usage, quel que soit le vase qui la
35 contienne. Tout objet sur lequel tom-
bera quelque chose de leur corps mort
sera souillé; le four et le vase avec son
couvercle seront détruits : ils seront
souillés et vous les tiendrez pour souillés.
36 Mais les sources et les citernes, où se
forment des amas d'eau, resteront pures;
toutefois celui qui touchera le corps mort
37 sera impur. S'il tombe quelque chose de
leur corps mort sur une semence qui doit
être semée, la semence restera pure;
38 mais si l'on a mis de l'eau dessus, et
qu'il y tombe quelque chose de leur
corps mort, vous la tiendrez pour souillée.
39 S'il meurt un des animaux dont vous

pouvez manger la chair, celui qui tou-
chera le cadavre sera impur jusqu'au
soir. Celui qui mangera de son corps 40
mort, ou qui le portera, lavera ses vête-
ments et sera impur jusqu'au soir.

Vous aurez en abomination tout repti- 41
tile qui rampe sur la terre : on n'en
mangera point. Vous ne mangerez d'au- 42
cun animal qui rampe sur la terre, soit
de ceux qui se traînent sur le ventre, soit
de ceux qui marchent sur quatre pieds
ou sur un grand nombre de pieds; car
vous les aurez en abomination. Ne vous 43
rendez point abominables par tous ces
reptiles qui rampent; ne vous rendez
point impurs par eux; vous seriez souil- 44
lés par eux. Car je suis Jéhovah,
votre Dieu; vous vous sanctifierez et
vous serez saints, car je suis saint;
et vous ne vous souillerez point par tous
ces reptiles qui rampent sur la terre.
Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait 45
monter du pays d'Égypte, pour être
votre Dieu. Vous serez saints, car je
suis saint, "

Telle est la loi touchant les quadru- 46
pèdes, les oiseaux, tous les êtres vivants
qui se meuvent dans les eaux, et tous
ceux qui rampent sur la terre, afin que 47
vous distinguiez entre ce qui est impur
et ce qui est pur, entre l'animal qui se
mange et celui qui ne se mange pas.

2° — CHAP. XII — XV. — *Impiétés
humaines.*

a) — CHAP. XII. — Loi concernant
la femme accouchée.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 12
" Parle aux enfants d'Israël, et dis- 2
leur : Quand une femme enfantera et
mettra au monde un garçon, elle sera
impure pendant sept jours; elle sera im-
pure comme aux jours de son indisposi-
tion menstruelle. Le huitième jour, l'en- 3
fant sera circoncis; mais elle se tiendra
encore à la maison pendant trente-trois 4
jours dans le sang de sa purification;
elle ne touchera aucune chose sainte et
elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce
que les jours de sa purification soient
accomplis. Si elle met au monde une 5
fille, elle sera impure pendant deux se-
maines, comme aux jours de son indis-
position menstruelle, et elle se tiendra à
la maison pendant soixante-six jours
dans le sang de sa purification.

petite. — *Hargol*, c.-à-d. *qui galope*, la plus
grosse de toutes; elle n'a pas d'ailes, non plus
que le *hagab*, c.-à-d. *qui saute*.

29. *Qui rampent* (prop. *qui fourmillent*),
qui se meuvent en grand nombre, soit qu'ils

rampent en effet, soit qu'ils marchent sur des
pattes très courtes; comp. Gen. i, 20, 24. Il
sera question des véritables reptiles vers. 42. —
Lézards; Vulg., *crocodiles*.

- 6 Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, selon qu'elle aura enfanté un fils ou une fille, elle présentera au prêtre, à l'entrée de la tente de réunion, un agneau d'un an en holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle en sacrifice pour le péché. Le prêtre les offrira devant Jéhovah, et fera pour elle l'expiation, et elle sera pure du flux de son sang. Telle est la loi pour la femme qui met au monde soit un fils soit une fille. Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, qu'elle prenne deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice pour le péché; et le prêtre fera pour elle l'expiation, et elle sera pure."

b) — CHAP. XIII — XIV. — Loi sur la lèpre.

- 13 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant :
- 2 "Quand un homme aura sur la peau de sa chair une tumeur, une dartre ou une tache blanche, et qu'il viendra ainsi sur la peau de sa chair une plaie de lèpre, on l'amènera à Aaron, le prêtre, ou à l'un de ses fils qui sont prêtres. Le prêtre examinera le mal qui est sur la peau de sa chair : si le poil de la partie malade est devenu blanc et que le mal paraisse plus profond que la peau de la chair, c'est une plaie de lèpre : le prêtre, ayant examiné cet homme, le déclarera impur. S'il y a sur la peau de sa chair une tache blanche qui ne paraisse pas plus profonde que la peau, et que le poil ne soit pas devenu blanc, le prêtre séquestrera pendant sept jours celui qui est atteint du mal. Le septième jour il l'examinera : si le mal lui paraît n'avoir pas fait de progrès, ne s'étant pas étendu sur la peau, il le séquestrera une seconde fois pendant sept jours. Il l'examinera de nouveau le septième jour : si la place malade est devenue terne et ne s'est pas étendue sur la peau, le prêtre déclarera cet homme pur : c'est une dartre; il lavra ses vêtements, et il sera pur. Mais si la dartre s'est étendue sur la peau, après qu'il s'est montré au prêtre pour être déclaré pur, il se montrera encore une fois au prêtre. Le prêtre l'examinera, et si la dartre s'est étendue sur la peau, il le déclarera impur : c'est la lèpre.
- 9 Lorsqu'il y aura sur un homme une plaie de lèpre, on l'amènera au prêtre,

qui l'examinera. S'il y a sur la peau une tumeur blanche, que cette tumeur ait fait blanchir le poil, et qu'on y aperçoive de la chair vive, c'est une lèpre invétérée dans la peau de sa chair : le prêtre le déclarera impur; il ne l'enfermera pas, car cet homme est impur. Mais si la lèpre s'est épanouie sur la peau et couvre toute la peau de celui qui en est atteint, depuis la tête jusqu'aux pieds, selon tout ce que voit le prêtre, celui-ci l'examinera, et si la lèpre couvre tout le corps, il déclarera pur le malade : il est devenu tout entier blanc; il est pur. Mais le jour où l'on apercevra en lui de la chair vive, il sera impur; quand le prêtre aura vu la chair vive, il le déclarera impur; la chair vive est impure, c'est la lèpre. Si la chair vive change et devient blanche, il ira vers le prêtre. Le prêtre l'examinera, et si la plaie est devenue blanche, il déclarera pur le malade : cet homme est pur.

Lorsqu'un homme aura eu sur son corps, sur sa peau, un ulcère, et que, cet ulcère étant guéri, il y aura à la place une tumeur blanche ou une tache d'un blanc rougeâtre, cet homme se montrera au prêtre, qui l'examinera. Si la tache paraît plus enfoncée que la peau, et que le poil y soit devenu blanc, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre qui a fait éruption dans l'ulcère. Mais si le prêtre voit qu'il n'y a pas de poil blanc dans la tache, que celle-ci n'est pas plus enfoncée que la peau et qu'elle est devenue pâle, il séquestrera cet homme pendant sept jours. Si, durant ce temps, la tache s'est étendue sur la peau, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre. Si au contraire la tache est restée à sa place, sans s'étendre, c'est la cicatrice de l'ulcère : le prêtre le déclarera pur.

Lorsqu'un homme aura eu sur le corps, sur sa peau, une brûlure faite par le feu, s'il se forme sur la trace de la brûlure une tache blanche ou d'un blanc rougeâtre, le prêtre l'examinera. Si le poil est devenu blanc dans la tache et qu'elle paraisse plus profonde que la peau, c'est la lèpre, elle a fait éruption dans la brûlure; le prêtre déclarera cet homme impur : c'est une plaie de lèpre. Mais si le prêtre voit qu'il n'y a pas de poil blanc dans la tache, qu'elle n'est pas plus enfoncée que le reste de la peau et qu'elle est devenue pâle, il tiendra cet

XII, 6. Agneau d'un an; litt., fils de son année, c.-à-d. étant encore dans sa 1^{re} année.

Fils d'une année signifierait un agneau âgé d'une année pleine.

homme séquestré pendant sept jours; puis il l'examinera le septième jour. Si la tache s'est étendue sur la peau, le prêtre le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre. Mais si la tache est restée à la même place, sans s'étendre sur la peau, et qu'elle soit devenue pâle, c'est la tumeur de la brûlure; le prêtre le déclarera pur, car c'est la cicatrice de la brûlure.

Lorsqu'un homme ou une femme aura une plaie à la tête ou au menton, le prêtre examinera la plaie. Si elle paraît plus profonde que la peau, et qu'il y ait du poil jaunâtre et grêle, le prêtre déclarera cet homme impur : c'est le nétheq, la lèpre de la tête ou du menton. Mais si le prêtre voit que la plaie du nétheq ne paraît pas plus profonde que la peau, sans pourtant qu'il y ait poil noir, il séquestrera pendant sept jours celui qui en est atteint, et le septième jour il examinera la plaie. Si le nétheq ne s'est pas étendu, qu'il ne s'y trouve aucun poil jaune et qu'il ne paraisse pas plus profond que la peau, celui qui a le nétheq se rasera, sauf à l'endroit de la plaie, et le prêtre le séquestrera de nouveau pendant sept jours; puis, le septième jour, il examinera la plaie : si elle ne s'est pas étendue sur la peau et qu'elle ne paraisse pas plus profonde que la peau, il le déclarera pur; l'homme lavera ses vêtements, et il sera pur. Si, cependant, après qu'il a été déclaré pur, le nétheq s'étend sur la peau, le prêtre l'examinera; et si la plaie s'est étendue sur la peau, il n'aura pas à rechercher s'il y a du poil jaune : l'homme est impur. Mais si elle lui présente encore le même aspect, et qu'il y ait poussé des poils noirs, le nétheq est guéri : l'homme est pur, et le prêtre le déclarera pur.

Lorsqu'un homme ou une femme aura sur la peau de sa chair des taches blanches, le prêtre l'examinera. S'il y a sur la peau de sa chair des taches d'un blanc pâle, c'est un exanthème qui a poussé sur la peau : il est pur.

Lorsqu'un homme a perdu ses cheveux sur la tête, il a le crâne chauve, mais il est pur. Si ses cheveux sont tombés du côté de la face, il a le front chauve, mais il est pur. Mais si, dans la partie chauve de devant ou de derrière, il se trouve une plaie d'un blanc rougeâtre, c'est la

lèpre qui a fait éruption dans la partie chauve de derrière ou de devant. Le prêtre l'examinera. Si la plaie est une tumeur d'un blanc rougeâtre dans la partie chauve de derrière ou de devant, ayant l'aspect d'une lèpre de la peau de la chair, c'est un lépreux, il est impur : le prêtre le déclarera impur : c'est à la tête qu'est sa plaie de lèpre.

Le lépreux atteint de la plaie portera ses vêtements déchirés et laissera flotter ses cheveux, il se couvrira la barbe et criera : Impur ! impur ! Aussi longtemps que durera sa plaie, il sera impur. Il est impur; il habitera seul; sa demeure sera hors du camp.

Lorsqu'il y aura une plaie de lèpre à un vêtement de lin ou de laine, au fil de lin ou de laine destiné à la chaîne ou à la trame, à une peau ou à quelque ouvrage fait de peau, si la tache est verdâtre ou rougeâtre sur le vêtement, sur la peau, sur le fil destiné à la chaîne ou à la trame, sur un objet quelconque fait de peau, c'est une plaie de lèpre; on la montrera au prêtre. Le prêtre, après avoir considéré la tache, enfermera pendant sept jours l'objet attaqué. Le septième jour, il examinera la tache : si elle s'est étendue sur le vêtement, sur le fil destiné à la chaîne ou à la trame, sur la peau ou sur l'ouvrage fait de peau, c'est une plaie de lèpre maligne : l'objet est impur. Il brûlera le vêtement, le fil de lin ou de laine destiné à la chaîne ou à la trame, l'objet quelconque de peau sur lequel se trouve la tache, car c'est une lèpre maligne : l'objet sera brûlé au feu. Mais si le prêtre voit que la tache ne s'est pas étendue sur le vêtement, sur le fil destiné à la chaîne ou à la trame, sur l'objet quelconque fait de peau, il fera laver l'objet attaqué, et il l'enfermera une seconde fois pendant sept jours. Puis il examinera la tache, sept jours après qu'elle aura été lavée. Si elle n'a pas changé d'aspect et ne s'est pas étendue, l'objet est impur : tu le consumeras par le feu; la lèpre en a rongé l'endroit ou l'envers. Mais si le prêtre voit que la tache, sept jours après avoir été lavée, est devenue pâle, il l'arrachera du vêtement, de la peau, ou du fil destiné à la chaîne ou à la trame. Si elle reparait ensuite sur le vêtement, sur le fil destiné à la chaîne ou à la trame, ou sur l'objet

XIII, 29 sv. *Le nétheq* : ce mot hébreu, souvent traduit par *leigne*, signifie proprement une place sans cheveux ou sans barbe et présentant l'aspect d'une écorchure.

31. La Vulg. n'a pas lu la négation, et Keil

veut qu'on traduise, *et qu'il y a du poil noir* : cette correction n'est pas nécessaire. Au lieu de *schnchor*, noir, les LXX ont lu *tsachob*, d'un jaune d'or : cette leçon pourrait bien être la vraie.

quelconque fait de peau, c'est une éruption de lèpre ; tu consumeras par le feu l'objet atteint par la tache. Mais le vêtement, le fil pour la chaîne ou la trame, l'objet quelconque fait de peau que tu auras lavé et d'où la tache aura disparu, sera lavé de nouveau, et il sera pur. —

59 Telle est la loi sur la tache de la lèpre qui attaque les vêtements de laine ou de lin, le fil pour la chaîne ou pour la trame, tout objet fait de peau, pour déclarer ces choses pures ou impures."

14 Jéhovah parla à Moïse, en disant :

2 "Voici quelle sera la loi concernant le lépreux pour le jour de sa purification. On l'amènera au prêtre, et le prêtre, étant sorti du camp, l'examinera. Si le lépreux est guéri de la plaie de lèpre, le prêtre ordonnera que l'on prenne pour celui qui doit être purifié deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope. Il fera égorger l'un des oiseaux au-dessus d'un vase de terre, sur de l'eau vive.

6 Puis ayant pris l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope, il les trempera, ainsi que l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

7 Il en aspergera sept fois celui qui doit être purifié de la lèpre, il le déclarera pur et lâchera dans les champs l'oiseau vivant. Ensuite celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil et se baignera dans l'eau; et il sera pur. Il pourra alors entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.

9 Le septième jour, il rasera tout son poil, ses cheveux, sa barbe, ses sourcils, *en un mot* tout son poil; il lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur. Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d'un an sans défaut, trois dixièmes d'épha de fleur de farine pétrie à l'huile, en oblation, et un log d'huile. Le prêtre qui fait la purification présentera l'homme qui se purifie et toutes ces choses devant Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion. Il prendra l'un des agneaux, et l'offrira en sacrifice de réparation, ainsi que le log d'huile; il les balancera en offrande balancée devant Jéhovah.

13 Il immolera l'agneau dans le lieu où l'on immole les victimes pour le péché et l'holocauste, savoir, dans le lieu saint; car dans le sacrifice de réparation, comme dans le sacrifice pour le péché, la victime appartient au prêtre : c'est une chose très sainte. Le prêtre, ayant pris du sang du sacrifice de réparation, en mettra sur le lobe de l'oreille droite

de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. Il prendra le log d'huile, et, en ayant versé dans le creux de sa main gauche, il trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui est dans le creux de sa main gauche, et fera avec le doigt sept fois l'aspersion de l'huile devant Jéhovah. Puis, de l'huile qui lui reste dans la main, il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit, par-dessus le sang de la victime de réparation. Ce qui lui reste d'huile dans la main, il le mettra sur la tête de celui qui se purifie, et il fera pour lui l'expiation devant Jéhovah. Ensuite le prêtre offrira le sacrifice pour le péché, et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure. *Enfin*, ayant égorgé l'holocauste, il l'offrira sur l'autel avec l'oblation; et il fera l'expiation pour cet homme, et il sera pur.

S'il est pauvre et qu'il ne puisse fournir les victimes ordinaires, il prendra un seul agneau qui sera offert en sacrifice de réparation, en offrande balancée, pour faire l'expiation pour lui. Il prendra un dixième d'épha de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation, et un log d'huile; ainsi que deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, selon ses moyens, l'un pour le sacrifice pour le péché, l'autre pour l'holocauste. Le huitième jour, il les apportera au prêtre pour sa purification, à l'entrée de la tente de réunion, devant Jéhovah. Le prêtre prendra l'agneau pour le sacrifice de réparation, et le log d'huile, et les balancera devant Jéhovah. Et après avoir immolé l'agneau du sacrifice de réparation, il prendra de son sang et en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. Il versera ensuite de l'huile dans le creux de sa main gauche, et fera avec le doigt de sa main droite l'aspersion de l'huile qui est dans sa main gauche, sept fois devant Jéhovah. Il mettra de l'huile qui est dans sa main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit, à la place où il a mis du sang de la victime de réparation. Ce qui lui restera d'huile dans la main, il le mettra sur la tête de celui qui se purifie, afin de faire pour lui l'expiation devant Jéhovah. Puis il offrira l'une des tourterelles ou l'un des jeunes pigeons qu'il aura pu se procurer, l'un en sacrifice pour le péché,

l'autre en holocauste, avec l'oblation; le prêtre fera ainsi, pour celui qui se purifie, l'expiation devant Jéhovah. — Telle est la loi pour la purification de celui qui a une plaie de lèpre et qui ne peut apporter les victimes ordinaires.”

Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant :

“ Lorsque vous serez entrés dans le pays de Chanaan, dont je vous donne la possession, si je mets la plaie de lèpre sur une maison du pays que vous posséderez, le propriétaire de la maison ira le déclarer au prêtre, et dira : J'aperçois comme une tache de lèpre à ma maison.

Le prêtre, avant d'y entrer pour examiner la tache, fera venir la maison, afin que tout ce qui s'y trouve ne devienne pas impur; après quoi, il entrera pour examiner la maison.

Le prêtre examinera la tache. Si la tache qui est aux murs de la maison présente des cavités verdâtres ou rougêtrées, paraissant enfoncées dans le mur, il sortira de la maison jusqu'à la porte, et il fera fermer la maison pour sept jours. Le prêtre y retournera le septième jour. S'il voit que la tache s'est étendue sur les murs de la maison, il ordonnera qu'on enlève les pierres atteintes de la tache, et qu'on les jette hors de la ville dans un lieu impur. Il fera raser toute la maison à l'intérieur, et l'on versera hors de la ville, dans un lieu impur, la poussière qu'on aura rassemblée. On prendra d'autres pierres que l'on mettra à la place des premières, et l'on recrépera la maison avec d'autre mortier.

Si la tache fait de nouveau éruption dans la maison, après qu'on aura enlevé les pierres, rasé et recrépi la maison, le prêtre y retournera et l'examinera. Si la tache s'est étendue dans la maison, c'est une lèpre maligne dans la maison : elle est impure. On démolira la maison, les pierres, le bois et tout le mortier, et l'on transportera ces choses hors de la ville, dans un lieu impur. Celui qui sera entré dans la maison pendant tout le temps qu'elle a été déclarée close, sera impur jusqu'au soir. Celui qui aura couché dans la maison sera impur et lavera ses vêtements; celui qui y aura mangé lavera aussi ses vêtements.

Mais si le prêtre, étant retourné dans la maison, voit que la tache ne s'est pas étendue après que la maison a été recrépie, il déclarera la maison pure, car le mal est guéri. Il prendra, pour la purifier, deux oiseaux, du bois de cèdre, du

cramoisi et de l'hysope; puis il immolera l'un des oiseaux dans un vase de terre, sur de l'eau vive. Et ayant pris le bois de cèdre, l'hysope, le cramoisi et l'oiseau vivant, il les trempera dans le sang de l'oiseau immolé et dans l'eau vive, et il en aspergera sept fois la maison. Il purifiera la maison avec le sang de l'oiseau, avec l'eau vive, avec l'oiseau vivant, avec le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi. Et il lâchera l'oiseau vivant hors de la ville, dans les champs. C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour la maison, et elle sera pure.

Telle est la loi pour toute plaie de lèpre et pour le nétheq, pour la lèpre des vêtements et des maisons, pour les tumeurs, les dartres et les taches; elle fait connaître quand une chose est impure et quand une chose est pure. Telle est la loi concernant la lèpre.”

c) — CHAP. XV. — Impuretés de l'homme et de la femme.

Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant :

“ Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Tout homme qui a une gonorrhée est impur par là. Et voici la souillure provenant de son flux : soit que sa chair laisse couler son flux ou qu'elle le retienne, il y a souillure. Tout lit sur lequel il couchera, tout objet sur lequel il s'assiera, sera impur. Celui qui touchera son lit lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Celui qui s'assiera sur l'objet ou se sera assis l'homme qui a une gonorrhée, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Celui qui touchera la chair du malade lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Si le malade crache sur un homme pur, cet homme lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Toute selle sur laquelle sera monté le malade sera impure. Celui qui touchera une chose qui a été sous lui sera impur jusqu'au soir, et celui qui la portera lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Celui que le malade aura touché sans s'être lavé les mains dans l'eau, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Tout vase de terre touché par lui sera brisé, et tout vase de bois sera lavé dans l'eau. Lorsqu'il sera guéri de son flux, il comptera sept jours pour sa purification; il lavera alors ses vêtements, baignera son corps dans de

- 14 l'eau vive, et il sera pur. Le huitième jour, ayant pris deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il se présentera devant Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, et il les donnera au prêtre. Le prêtre les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste, et il fera pour lui l'expiation devant Jéhovah, à cause de son flux.
- 15 L'homme qui aura un épanchement séminal baignera tout son corps dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. Tout vêtement et toute peau qui en seront atteints seront lavés dans l'eau et seront impurs jusqu'au soir. Si une femme a couché avec un homme, elle se baignera dans l'eau ainsi que lui, et ils seront impurs jusqu'au soir.
- 16 Quand une femme aura son flux, un flux de sang dans sa chair, elle sera sept jours dans son impureté. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. Tout meuble sur lequel elle se couchera pendant son impureté, et tout objet sur lequel elle s'assiera, sera impur. Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Quiconque touchera un meuble sur lequel elle se sera assise, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. S'il y a un objet sur le lit ou sur le siège sur lequel elle s'est assise, celui qui le touchera sera impur jusqu'au soir. Si un homme s'approche d'elle et que l'impureté de cette femme vienne sur lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit sur lequel il couchera sera impur.
- 25 Quand une femme aura un flux de sang pendant plusieurs jours en dehors du temps accoutumé, ou si son flux se prolonge au delà du temps de son impureté, elle sera impure tout le temps de ce flux, comme au temps de son indisposition menstruelle. Tout lit sur lequel elle couchera durant ce flux, sera pour elle comme le lit de son flux menstruel, et tout objet sur lequel elle s'assiera sera impur comme à ses époques régulières.
- 27 Quiconque les touchera sera impur; il lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera impur jusqu'au soir. Lorsqu'elle sera guérie de son flux, elle comptera sept jours, après lesquels elle sera pure. Le huitième jour, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, et les apportera au prêtre à l'en-

trée de la tente de réunion. Le prêtre les offrira, l'un en sacrifice pour le péché, l'autre en holocauste, et il fera pour elle l'expiation devant Jéhovah, à cause du flux qui la rendait impure.

Vous apprendrez aux enfants d'Israël à se purifier de leurs impuretés, de peur qu'ils ne meurent à cause de leur impureté, en souillant mon tabernacle qui est au milieu d'eux.

Telle est la loi concernant l'homme qui a une gonorrhée ou qui est souillé par un épanchement séminal, et concernant la femme qui a son flux menstruel, et toute personne ayant un flux, soit homme, soit femme, et pour l'homme qui couche avec une femme impure."

3° — CHAP. XVI. — *Le grand jour des Expiations.*

Jéhovah parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui furent frappés lorsqu'ils s'approchèrent de la face de Jéhovah. Jéhovah dit à Moïse : "Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparais dans la nuée sur le propitiatoire.

Voici le rite suivant lequel Aaron entrera dans le sanctuaire. Il prendra un jeune taureau pour sacrifice pour le péché et un bœlier pour holocauste. Il se revêtira de la sainte tunique de lin et mettra sur sa chair un caleçon de lin; il se ceindra d'une ceinture de lin et se couvrira la tête d'une tiare de lin : vêtements sacrés qu'il revêtira, après avoir baigné son corps dans l'eau. Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour sacrifice pour le péché, et un bœlier pour holocauste. Aaron offrira son taureau pour le péché, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison. Puis il prendra les deux boucs, et les ayant placés devant Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, il jettera le sort sur eux, un sort pour Jéhovah et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel sera tombé le sort pour Jéhovah, et il l'offrira en sacrifice pour le péché. Et le bouc sur lequel sera tombé le sort pour Azazel, il le placera vivant devant Jéhovah, afin de faire l'expiation sur lui et le lâcher dans le désert pour Azazel.

XVI, 8. *Azazel* (LXX, *ἀπομπατος*, c.-à-d. *averruncus*, un être maléfisant, un démon ou'on écarte loin de soi; Vulg., *bouc émissaire*),

le prince des démons, opposé à Jéhovah, connu avant Moïse sous le nom d'Azazel et nommé plus tard Satan.

- 11 Aaron offrira *donc* le taureau du sacrifice pour le péché qui est pour lui, et il fera l'expiation pour lui et pour sa maison. Après avoir égorgé son taureau pour le
- 12 péché, il prendra un encensoir plein de charbons ardents de dessus l'autel, de devant Jéhovah, et deux poignées de parfum odoriférant en poudre; et ayant
- 13 porté ces choses au delà du voile, il mettra le parfum sur le feu devant Jéhovah, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, et qu'il ne meure pas. Il prendra du
- 14 sang du taureau, et en fera aspersion avec son doigt sur la face orientale du propitiatoire, et il fera avec son doigt sept fois aspersion du sang devant le
- 15 propitiatoire. Il égorgera le bouc du sacrifice pour le péché qui est pour le peuple, et il en portera le sang au delà du voile, et faisant de ce sang comme il a fait du sang du taureau, il en fera l'aspersion *une fois* sur le propitiatoire et
- 16 *sept fois* devant le propitiatoire. C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause des souillures des enfants d'Israël et de toutes leurs transgressions, selon qu'ils ont péché. Il fera de même pour la tente de réunion, qui demeure avec eux au milieu de leurs souillures.
- 17 Qu'il n'y ait personne dans la tente de réunion lorsqu'il entrera pour faire l'expiation dans le sanctuaire, jusqu'à ce qu'il en sorte, *après avoir fait* l'expiation pour lui, pour sa maison et pour
- 18 toute l'assemblée. Il ira vers l'autel qui est devant Jéhovah, et fera l'expiation pour l'autel : ayant pris du sang du taureau et du sang du bouc, il en mettra
- 19 sur les cornes de l'autel tout autour. Il fera sur l'autel, avec son doigt, sept fois aspersion du sang; il le purifiera et le sanctifiera des souillures des enfants d'Israël.
- 20 Lorsqu'il aura fait l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente de réunion et pour l'autel, il présentera le bouc vivant.
- 21 Ayant posé ses deux mains sur la tête du bouc vivant, Aaron confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs transgressions, selon qu'ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc et il l'enverra ensuite au désert par

un homme tout prêt. Le bouc emportera 22 sur lui toutes leurs iniquités dans une terre inhabitée, et l'homme lâchera le bouc dans le désert.

Alors Aaron entrera dans la tente de 23 réunion; il quittera les vêtements de lin qu'il avait revêtus pour entrer dans le sanctuaire, et les ayant déposés là, il 24 baignera son corps dans l'eau en un lieu saint et reprendra ses vêtements. Il sortira ensuite, offrira son holocauste et celui du peuple, fera l'expiation pour lui et pour le peuple, et fera fumer sur l'autel la graisse du sacrifice pour le péché. Celui qui aura lâché le bouc pour Azazel 26 lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau; après quoi, il rentrera dans le camp. On emportera hors du 27 camp le taureau et le bouc immolés pour le péché, dont le sang aura été porté dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on consumera par le feu leur peau, leur chair et leurs excréments. Celui 28 qui les aura brûlés lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau; après quoi, il rentrera dans le camp.

Ceci sera pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous affligerez vos âmes et ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car en ce jour on fera l'expiation 30 pour vous, afin de vous purifier; vous serez purs de tous vos péchés devant Jéhovah. Ce sera pour vous un sabbat, 31 un jour de repos, et vous affligerez vos âmes. C'est une loi perpétuelle.

L'expiation sera faite, *dans l'avenir*, 32 par le grand prêtre qui aura reçu l'onction et qui aura été installé pour remplir les fonctions sacerdotales à la place de son père. Il revêtira des vêtements de lin, des vêtements sacrés. Il fera l'expiation pour le sanctuaire de sainteté, pour la tente de réunion et pour l'autel 33 *des holocaustes*; il fera l'expiation pour les prêtres et pour tout le peuple de l'assemblée. Ce sera pour vous une loi perpétuelle : l'expiation se fera une fois 34 chaque année pour les enfants d'Israël, à cause de leurs péchés."

On fit ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse.



SECONDE PARTIE.

LOIS POUR LA SANCTIFICATION D'ISRAËL
[CH. XVII — XXVII].

§ I. — SAINTETÉ DANS LA VIE SOCIALE [XVII — XXII].

1° — CHAP. XVII. — *L'emploi du sang.*

17 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
2 " Parle à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël, et tu leur diras : Voici ce que Jéhovah a ordonné.

3 Tout homme de la maison d'Israël qui, dans le camp ou hors du camp, égorge un bœuf, une brebis ou une chèvre, sans l'amener à l'entrée de la tente de réunion pour le présenter en offrande à Jéhovah devant son sanctuaire, ce sang lui sera imputé; il a répandu le sang, cet homme sera retranché du milieu de son peuple.

5 C'est afin que les enfants d'Israël, au lieu d'immoler leurs victimes dans la campagne, les amènent au prêtre devant Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, et qu'ils les offrent à Jéhovah en sacrifice pacifique. Le prêtre répandra le sang sur l'autel de Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, et il fera fumer la graisse en agréable odeur à Jéhovah. Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux satyres, avec lesquels ils se prostituent. Ce sera pour eux une loi perpétuelle de génération en génération.

8 Tu leur diras encore : Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers séjournant au milieu d'eux qui offrira un holocauste ou un autre sacrifice, et n'amènera pas la victime à l'entrée de la tente de réunion pour être sacrifiée à Jéhovah, cet homme sera retranché du milieu de son peuple.

10 Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers séjournant au milieu d'eux qui mangera le sang d'un animal quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple;
11 car l'âme de la chair est dans le sang, et je vous l'ai donné en vue de l'autel pour qu'il servit d'expiation pour vos âmes; car c'est par l'âme que le sang fait ex-

piation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Personne d'entre vous, ni même l'étranger qui séjourne au milieu de vous, ne mangera du sang.

Tout homme d'entre les enfants d'Israël ou d'entre les étrangers séjournant au milieu d'eux qui prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en versera le sang et le couvrira de terre; car l'âme de toute chair est dans son sang. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang : quiconque en mangera sera retranché.

Toute personne, née dans le pays ou étrangère, qui mangera d'une bête morte ou déchirée, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et sera impure jusqu'au soir; puis elle sera pure. Si elle ne lave pas ses vêtements et son corps, elle portera son iniquité.

2° — CHAP. XVIII. — *Sainteté du mariage.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant :
18 " Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Je suis Jéhovah, votre Dieu. Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Chanaan où je vous conduis : vous ne suivrez pas leurs lois. Vous pratiquerez mes ordonnances et vous observerez mes lois : vous les suivrez. Je suis le Seigneur votre Dieu. Vous observerez mes lois et mes ordonnances; l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis Jéhovah.

Aucun de vous ne s'approchera d'une femme qui est sa proche parente, pour découvrir sa nudité : je suis Jéhovah. Tu ne découvriras pas la nudité de ton père et la nudité de ta mère. C'est ta mère : tu ne découvriras pas sa nudité.

XVII, 7. *Satyres*, ou *boucs*, litt. *velus* (Vulg. *démons*), divinités agrestes (Is. xlii, 21; xxxiv, 14) qu'on représentait sous la forme d'être velus,

tenant à la fois du bouc et de l'homme, et souvent appelés satyres.

- 8 Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton père : c'est la nudité de ton père. Tu ne découvriras pas la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou née hors de la maison : tu ne découvriras pas leur nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille; car c'est ta nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père : c'est ta sœur. Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ton père : c'est la chair de ton père. Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ta mère : c'est la chair de ta mère. Tu ne découvriras pas la nudité du frère de ton père, en t'approchant de sa femme : c'est ta tante. Tu ne découvriras pas la nudité de ta belle-fille; c'est la femme de ton fils : tu ne découvriras pas sa nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton frère : c'est la nudité de ton frère. Tu ne découvriras pas la nudité d'une femme et de sa fille; tu ne prendras pas la fille de son fils ni la fille de sa fille, pour découvrir leur nudité : elles sont proches parentes : c'est un crime. Tu ne prendras pas la sœur de ta femme, pour en faire une rivale, en découvrant sa nudité avec celle de ta femme de son vivant.
- 19 Tu ne t'approcheras pas d'une femme pendant son impureté, pour découvrir sa nudité. Tu n'auras pas commerce avec la femme de ton prochain, pour te souiller avec elle. Tu ne donneras aucun de tes enfants pour le faire passer par le feu en l'honneur de Moloch, et tu ne profaneras pas le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah.
- 22 Tu ne coucheras pas avec un homme comme on fait avec une femme : c'est une abomination. Tu ne coucheras pas avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne se tiendra pas devant une bête pour se prostituer à elle : c'est une honte.
- 24 Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par elles que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. Le pays a été souillé; je punirai ses iniquités, et le pays vomira ses habitants. Mais vous, vous observerez mes lois et mes ordonnances, et vous ne commettrez aucune de ces abominations, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car toutes ces

abominations, les hommes du pays, qui y ont été avant vous, les ont commises, et le pays en a été souillé. Et le pays ne vous vomira pas pour l'avoir souillé, comme il a vomi les nations qui y étaient avant vous. Car tous ceux qui commettent quelqu'une de ces abominations seront retranchés du milieu de leur peuple. Vous observerez mes commandements, afin de ne pratiquer aucun des usages abominables qui se pratiquaient avant vous, et vous ne vous souillerez point par elles. Je suis Jéhovah, votre Dieu."

3° — CHAP. XIX. — *Diverses lois morales.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 19
" Parle à toute l'assemblée d'Israël, et dis-leur :

Soyez saints, car je suis saint, moi Jéhovah votre Dieu.

Que chacun de vous craigne sa mère et son père, et observe mes sabbats. Je suis Jéhovah votre Dieu.

Ne vous tournez point vers les idoles, et ne vous faites point de dieux de fonte. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

Quand vous offrirez à Jéhovah un sacrifice pacifique, vous l'offrirez de manière à vous concilier sa faveur. La victime sera mangée le jour où vous l'immolerez, ou le lendemain; ce qui restera jusqu'au troisième jour sera consumé par le feu. Si quelqu'un en mange le troisième jour, c'est une abomination : le sacrifice ne sera point agréé. Celui qui en mangera portera son iniquité, car il profane ce qui est consacré à Jéhovah : cet homme sera retranché du milieu de son peuple.

Quand vous ferez la moisson de votre pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à la limite extrême de ton champ, et tu ne ramasseras pas ce qu'il y a à glaner de ta moisson. Tu ne cueilleras pas *non plus* les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger; tu laisseras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de tromperie ni de mensonge les uns envers les autres.

Vous ne jurerez point par mon nom, en mentant, ce serait profaner le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah.

Tu n'opprimeras point ton prochain,

XVIII, 21. Adultère spirituel : infidélité vis-à-vis de Jéhovah. *Moloch*, divinité solaire des anciens Chananéens, à laquelle on consacrait et on immolait les enfants. On la représentait

sous la forme d'un homme à tête de taureau et les bras étendus. Sur ces bras fortement chauffés, on déposait les enfants, qui étaient bientôt consumés.

et tu ne le dépouilleras pas. Le salaire du mercenaire ne restera pas chez toi jusqu'au lendemain.

14 Tu ne profèreras point de malédiction contre un sourd, et tu ne mettras pas devant un aveugle quelque chose qui puisse le faire tomber; car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis Jéhovah.

15 Tu ne commettras pas d'injustice dans tes jugements : tu n'auras pas de faveur pour le pauvre, et tu n'auras pas de complaisance pour le puissant; mais tu jugeras ton prochain selon la justice.

16 Tu n'iras pas semant la diffamation parmi ton peuple. Tu ne te présenteras pas comme témoin contre le sang de ton prochain. Je suis Jéhovah.

17 Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; mais tu reprendras ton prochain, afin de ne pas te charger d'un péché à cause de lui. Tu ne te vengeras point,

18 et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah.

19 Vous observerez mes lois.

Tu n'accoupleras point des bestiaux d'espèces différentes; tu n'ensemenceras pas ton champ de deux espèces de semences; et tu ne porteras point un vêtement tissu de deux espèces de fils.

20 Si un homme couche et a commerce avec une femme qui soit une esclave fiancée à un autre homme et qui n'a pas été rachetée ou affranchie, ils seront châtiés *tous deux*, mais non punis de mort, parce que l'esclave n'était pas affranchie. Pour sa faute, l'homme amènera à Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, un bœuf en sacrifice de réparation. Le prêtre fera pour lui l'expiation devant Jéhovah avec le bœuf du sacrifice de réparation, pour le péché qu'il a commis, et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.

21 Pour sa faute, l'homme amènera à Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion, un bœuf en sacrifice de réparation. Le prêtre fera pour lui l'expiation devant Jéhovah avec le bœuf du sacrifice de réparation, pour le péché qu'il a commis, et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.

22 Quand vous serez entrés dans le pays et que vous aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis : pendant trois ans ils seront incirconcis pour vous :

24 on n'en mangera point. La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés

25 en louange à Jéhovah. La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et ainsi l'arbre vous continuera son rapport. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

26 Vous ne mangerez rien avec du sang; vous ne pratiquerez ni la divination ni la magie. Vous ne tondrez point en rond votre chevelure, et tu ne raseras point

28 les côtés de ta barbe. Vous ne ferez

point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis Jéhovah.

Ne profane pas ta fille en la prostituant, de peur que le pays ne se livre à la prostitution et ne se remplisse de crimes.

Vous observerez mes sabbats et vous réverrez mon sanctuaire. Je suis Jéhovah.

Ne vous adressez point à ceux qui évoquent les esprits, ni aux devins; ne les consultez point, pour ne pas être souillés par eux. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

Tu te lèveras devant une tête blanchie, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis Jéhovah.

Si un étranger vient habiter avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

Vous ne commettrez point d'injustice, soit dans les jugements, soit dans les mesures de longueur, soit dans les poids, soit dans les mesures de capacité. Vous

aurez des balances justes, des poids justes, un épha juste et un hin juste. Je suis Jéhovah, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte.

Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances et vous les mettrez en pratique. Je suis Jéhovah."

4° — CHAP. XX. — *Pénalités contre divers crimes.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 20

"Tu diras aux enfants d'Israël :

Quiconque d'entre les enfants d'Israël ou d'entre les étrangers qui séjourneront en Israël donne à Moloch l'un de ses enfants, sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera. Et moi, je tournerai ma face contre cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce

qu'il aura livré un de ses enfants à Moloch, pour souiller mon sanctuaire et profaner mon saint nom. Si le peuple

du pays ferme les yeux sur cet homme quand il donnera de ses enfants à Moloch, et ne le fait pas mourir, moi, je tournerai ma face contre cet homme et contre sa famille, et je le retrancherai du milieu de son peuple, avec tous ceux qui se prostituent comme lui en se prostituant à Moloch.

Si quelqu'un s'adresse à ceux qui évoquent les esprits et aux devins, pour se

prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple. Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis Jéhovah, votre Dieu. Vous observerez mes lois et vous les mettrez en pratique. Je suis Jéhovah, qui vous sanctifie.

Quiconque maudit son père ou sa mère sera puni de mort; il a maudit son père ou sa mère : son sang est sur lui. Si un homme commet adultère avec une femme mariée, et s'il commet adultère avec la femme de son prochain, ils seront tous deux punis de mort, l'homme et la femme adultères. Si un homme couche avec la femme de son père, et découvre ainsi la nudité de son père, ils seront tous deux punis de mort : leur sang est sur eux.

Si un homme couche avec sa belle-fille, ils seront tous deux punis de mort; ils ont fait une chose honteuse; leur sang est sur eux.

Si un homme couche avec un homme comme on fait avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable, ils seront punis de mort : leur sang est sur eux.

Si un homme prend pour femmes la fille et la mère, c'est un crime; on les livrera au feu, lui et elles, afin que ce crime n'existe pas parmi vous.

L'homme qui aura commerce avec une bête sera puni de mort, et vous tuerez la bête. Si une femme s'approche d'une bête pour se prostituer à elle, tu tueras la femme et la bête; elles seront mises à mort : leur sang est sur elles.

Si un homme prend sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, s'il voit sa nudité et qu'elle voie la sienne, c'est une infamie; ils seront retranchés sous les yeux des enfants de leur peuple : il a découvert la nudité de sa sœur, il portera son iniquité.

Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition menstruelle, et découvre sa nudité, il a découvert son flux, et elle a découvert le flux de son sang; ils seront retranchés tous deux du milieu de leur peuple.

Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère, ni de la sœur de ton père, car c'est découvrir sa propre chair : ils porteront leur iniquité.

Si un homme couche avec sa tante, il découvre la nudité de son oncle; ils porteront leur péché : ils mourront sans enfants.

Si un homme prend la femme de son frère, c'est une impureté; il a découvert la nudité de son frère : ils seront sans enfants.

Vous observerez toutes mes lois et toutes mes ordonnances et vous les mettrez en pratique, afin que le pays où je vous mène pour l'habiter ne vous vomisse pas.

Vous ne suivrez pas les usages des nations que je vais chasser de devant vous; car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai en dégoût. Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur terre; je vous la donnerai pour la posséder; c'est un pays où coulent le lait et le miel. Je suis Jéhovah, votre Dieu, qui vous ai séparés des autres peuples. Vous distinguerez les animaux purs des impurs, et les oiseaux purs des impurs, et vous ne vous rendrez pas abominables par des animaux, par des oiseaux et par tout ce qui se meut sur la terre, que je vous ai appris à distinguer comme impurs. Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, Jéhovah, et je vous ai séparés des autres peuples, afin que vous soyez à moi.

Tout homme ou femme qui évoque les esprits ou s'adonne à la divination sera mis à mort; on les lapidera : leur sang est sur eux."

5° — CHAP. XXI — XXII. — *Sainteté des prêtres et des sacrifices.*

Jéhovah dit à Moïse : " Parle aux prêtres, fils d'Aaron, et dis-leur :

Nul ne se rendra impur au milieu de son peuple pour un mort, excepté pour son parent du même sang, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour sa fille, pour son frère, et pour sa sœur vierge, qui vit auprès de lui, n'étant pas encore mariée; pour elle il se rendra impur.

Chef de maison parmi son peuple, il ne se souillera pas et ne profanera pas sa dignité. Les prêtres ne se raseront pas la tête, ils n'enlèveront pas les côtés de leur barbe, et ils ne feront pas d'incisions dans leur chair. Ils seront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu, car ils offrent à Jéhovah des sacrifices consumés par le feu, le pain de leur Dieu : ils seront saints.

Ils ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ni une femme répudiée par son mari, car le prêtre est saint pour son Dieu. Tu le tiendras pour saint, car il offre le pain de ton Dieu; il sera saint pour toi, car je suis saint, moi Jéhovah, qui vous sanctifie. Si la fille d'un prêtre se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera livrée au feu.

Le grand prêtre qui est au-dessus de ses frères, sur la tête duquel a été répandue l'huile d'onction, et qui a été installé pour revêtir les vêtements sacrés, ne découvrira pas sa tête et ne déchirera pas ses vêtements. Il n'approchera d'aucun mort; il ne se rendra impur, ni pour son père, ni pour sa mère. Il ne sortira pas

du sanctuaire, et ne profanera pas le sanctuaire de son Dieu, car l'huile d'onction de son Dieu est un diadème sur lui.
 13 Je suis Jéhovah. Il prendra pour femme
 14 une vierge. Il ne prendra ni une veuve, ni une femme répudiée, ni une femme déshonorée ou prostituée; mais il prendra pour femme une vierge du milieu de son
 15 peuple. Il ne déshonorera pas sa postérité au milieu de son peuple; car je suis Jéhovah qui le sanctifie."

16 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 17 "Parle à Aaron, et dis-lui :

Nul homme de ta race, dans toutes les générations, qui aura une difformité corporelle, n'approchera pour offrir le pain de ton Dieu. Car nul homme qui a une difformité n'approchera : un homme aveugle ou boiteux, ou qui aura une mutilation ou une excroissance; ou un homme qui aura une fracture au pied ou à la main; qui sera bossu ou nain, ou qui aura une tache à l'œil, la gale, une dartre ou les testicules écrasés. Nul homme de la race d'Aaron qui aura une difformité corporelle, ne s'approchera pour offrir à Jéhovah les sacrifices faits par le feu; il a une difformité dans son corps : qu'il ne s'approche point pour offrir le pain de son Dieu. Il pourra manger le pain de son Dieu, des choses très saintes et des choses saintes. Mais il n'ira point vers le voile et il ne s'approchera point de l'autel, car il a une difformité; il ne profanera point mes sanctuaires, car je suis Jéhovah, qui les sanctifie."

24 Ainsi parla Moïse à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.

22 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 "Parle à Aaron et à ses fils, afin qu'ils s'abstiennent des choses saintes que me consacrent les enfants d'Israël, et qu'ils ne profanent pas mon saint nom. Je suis
 3 Jéhovah. Dis-leur :

Tout homme de votre race qui, dans toutes vos générations, ayant sur lui quelque impureté, s'approchera des choses saintes que les enfants d'Israël consacrent à Jéhovah, sera retranché de devant moi. Je suis Jéhovah. Tout homme de la race d'Aaron qui aura la lèpre ou une gonorrhée, ne mangera pas des choses saintes, jusqu'à ce qu'il soit pur. Il en sera de même de celui qui aura touché une personne souillée par le contact d'un cadavre, ou qui aura eu un
 5 épanchement séminal, ou qui aura tou-

ché soit un animal rampant qui l'ait rendu impur, soit un homme impur qui lui ait communiqué sa souillure quelle qu'elle soit. Celui qui touchera ces choses sera impur jusqu'au soir et il ne mangera pas des choses saintes; mais il baignera son corps dans l'eau, et après le coucher du soleil il sera pur; il pourra manger alors des choses saintes, car c'est sa nourriture. Il ne mangera pas d'une bête morte ou déchirée, de manière à être souillé par elle. Ils observeront donc mes commandements, de peur qu'ils ne se chargent d'un péché à ce sujet, et qu'ils ne meurent pour avoir profané les choses saintes. Je suis Jéhovah, qui les sanctifie.

Aucun étranger ne mangera des choses saintes; celui qui demeure chez un prêtre et le mercenaire n'en mangeront point. Mais un esclave acquis par le prêtre à prix d'argent pourra en manger; il en est de même de celui qui est né dans sa maison : ils mangeront de sa nourriture. La fille d'un prêtre, mariée à un étranger, ne mangera pas de ce qui a été prélevé sur les choses saintes. Mais si, devenue veuve ou répudiée, sans avoir d'enfants, elle retourne dans la maison de son père, comme elle y était dans sa jeunesse, elle pourra manger de la nourriture de son père; mais aucun étranger n'en mangera. Si un homme mange par erreur d'une chose sainte, il en restituera au prêtre la valeur, en y ajoutant un cinquième. Les prêtres ne profaneront point les choses saintes des enfants d'Israël, les choses prélevées pour Jéhovah, et ne leur feront pas porter le poids de la faute qu'ils commettraient en mangeant leurs choses saintes; car je suis Jéhovah qui les sanctifie."

Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 17 "Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Qui que ce soit de la maison d'Israël ou des étrangers en Israël qui présente son offrande, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit comme don volontaire, s'il l'offre à Jéhovah en holocauste, pour
 19 que vous soyez agréés, que la victime soit un mâle sans défaut, d'entre les bœufs, les brebis ou les chèvres. Vous
 20 n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée. Quand un
 21 homme offre à Jéhovah du gros ou du menu bétail en sacrifice pacifique, soit pour s'acquitter d'un vœu, soit comme offrande volontaire, la victime, pour être agréée, devra être parfaite; il n'y aura
 22 en elle aucun défaut. Un animal aveugle,

XXI, 18. *Mutilation*, par ex. du nez (LXX), des oreilles, des lèvres. Vulg., *s'il a le nez petit, ou grand, ou tortu*.

- estropié ou mutilé, ayant un ulcère, la gale ou une dartre, vous ne l'offrirez pas à Jéhovah; vous n'en ferez point sur l'autel un sacrifice par le feu à Jéhovah.
- 23 Tu pourras immoler comme offrande volontaire un bœuf ou une brebis ayant un membre trop long ou trop court; mais, pour l'accomplissement d'un vœu, cette
- 24 victime ne serait pas agréée. Vous n'offrirez point à Jéhovah un animal qui ait les testicules froissés, écrasés, arrachés ou coupés; vous ne ferez pas cela dans
- 25 votre pays. Même de la main d'un étranger, vous n'accepterez aucune de ces victimes pour l'offrir comme aliment de votre Dieu; car elles sont corrompues, il y a en elles un défaut : elles ne seraient pas agréées pour vous.
- 26, 27 Jéhovah dit à Moïse : " Un bœuf, un agneau ou une chèvre, quand il naîtra,

restera sept jours sous sa mère; à partir du huitième jour et les jours suivants il sera agréé pour être offert en sacrifice fait par le feu à Jéhovah. Bœuf ou 28 agneau, vous n'immolerez pas l'animal et son petit le même jour. Quand vous 29 offrirez à Jéhovah un sacrifice d'actions de grâces, vous l'offrirez de manière qu'il soit agréé : *pour cela*, la victime 30 sera mangée le même jour; vous n'en laisserez rien jusqu'au matin. Je suis Jéhovah.

Vous observerez mes commandements 31 et les mettrez en pratique : je suis Jéhovah. Vous ne profanerez pas mon saint 32 nom, et je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis Jéhovah, qui vous sanctifie, celui qui vous a fait sortir 33 du pays d'Egypte pour être votre Dieu. Je suis Jéhovah."

§ II. — LES INSTITUTIONS RELIGIEUSES [XXIII—XXVII].

1^o — CHAP. XXIII. — *Sanctification des fêtes. Saintes assemblées.*

- 23 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
2 " Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Voici les solennités de Jéhovah que vous publierez pour être de saintes assemblées; ce sont mes solennités.
- 3 On travaillera durant six jours; mais le septième jour est un sabbat, un repos complet : il y aura une sainte assemblée. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est un repos consacré à Jéhovah dans tous les lieux que vous habitez.
- 4 Voici les fêtes de Jéhovah, les saintes assemblées que vous publierez en leur
- 5 temps. Au premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, c'est
- 6 la Pâque de Jéhovah. Et le quinzième jour de ce mois, c'est la fête des pains sans levain en l'honneur de Jéhovah : pendant sept jours, vous mangerez des
- 7 pains sans levain. Le premier jour vous aurez une sainte assemblée : vous ne
- 8 ferez aucune œuvre servile. Vous offrirez à Jéhovah, pendant sept jours, des sacrifices faits par le feu. Le septième

jour, il y aura une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 9
" Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : 10

Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au prêtre une gerbe, prémices de votre moisson. Il 11 balancera cette gerbe devant Jéhovah, pour qu'il vous soit favorable; le prêtre la balancera le lendemain du sabbat. Le 12 jour où vous balancerez la gerbe, vous sacrifierez en holocauste à Jéhovah un agneau d'un an, sans défaut; l'oblation 13 qui l'accompagne sera de deux dixièmes de fleur de farine, comme offrande faite par le feu, d'une agréable odeur à Jéhovah; la libation sera de vin, le quart d'un hin. Vous ne mangerez ni pain, ni 14 épis grillés, ni épis frais, jusqu'à ce jour-même où vous apporterez l'offrande de votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux que vous habitez.

A partir du lendemain du sabbat, du 15 jour où vous aurez apporté la gerbe pour être balancée, vous compterez sept se-

XXIII, 2. *Les solennités*, litt. *les temps fixes*, parce que Dieu a fixé les jours où ces fêtes doivent être célébrées en son honneur.

2. *Il y aura une sainte assemblée* (Vulg., *il sera appelé saint*). — *Aucun ouvrage* (hébr. *melacah*) : par là étaient exclus, non seulement les travaux proprement dits, tels que la culture des champs, l'exercice d'un métier, mais encore les occupations purement domestiques, telles que la préparation des aliments. Ce repos absolu n'était prescrit que pour les jours de sabbat et pour celui de la grande Expiation.

7. *Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée*; Vulg., *le premier jour sera pour vous très solennel et saint*. De même au vers. 8.

— *Aucune œuvre servile* (hébr. *melacah abadah*, litt. *œuvre de travail*, c.-à-d. non une œuvre quelconque, mais une œuvre exigeant un travail), par ex. le travail des champs, l'exercice d'un métier; par là n'étaient pas exclues les occupations purement domestiques, par ex. la préparation des aliments. Comp. la note du vers. 3.

- 16 maines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain de la septième semaine, et vous offrirez à Jéhovah une oblation nouvelle. Vous apporterez de vos demeures deux pains pour offrande balancée; ils seront faits avec deux dixièmes d'épha de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices de Jéhovah. Avec ces pains, vous offrirez en holocauste à Jéhovah sept agneaux d'un an, sans défaut, un jeune taureau et deux bœliers, en y joignant l'oblation et la libation ordinaire : ce sera un sacrifice fait par le feu, d'une agréable odeur à Jéhovah. Vous immolerez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, et deux agneaux d'un an en sacrifice pacifique. Le prêtre balancera les agneaux avec les pains des prémices en offrande balancée devant Jéhovah, et les pains ainsi que les deux agneaux consacrés à Jéhovah appartiendront au prêtre. Ce jour-là même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu ne moissonneras pas jusqu'à la limite extrême de ton champ, et tu ne ramasseras pas de ta moisson ce qui reste à glaner; tu laisseras cela pour le pauvre et pour l'étranger. Je suis Jéhovah, votre Dieu."
23. Jéhovah parla à Moïse, en disant :
24. " Parle aux enfants d'Israël et dis-leur :
Au septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un repos solennel, un rappel à son de cor, une sainte assemblée. Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à Jéhovah des sacrifices faits par le feu."
26. Jéhovah parla à Moïse, en disant :
27. " Le dixième jour de ce septième mois est le jour des Expiations : vous aurez une sainte assemblée, vous affligerez vos âmes, et vous offrirez à Jéhovah des sacrifices faits par le feu. Vous ne ferez ce jour-là aucune œuvre servile, car c'est un jour d'expiation, où doit être faite l'expiation pour vous devant Jéhovah, votre Dieu. Toute personne qui ne s'affligera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple; et toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la ferai périr du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun travail. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous demeurerez. Ce sera pour vous un sabbat, un repos absolu, et vous affligerez vos âmes; le neuvième

jour du mois, au soir jusqu'au soir suivant, vous observerez votre sabbat."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 33
" Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : 34

Au quinzième jour de ce septième mois, c'est la fête des Tabernacles, pendant sept jours, en l'honneur de Jéhovah. Le premier jour, il y aura une sainte assemblée; vous ne ferez aucune œuvre servile. Pendant sept jours, vous offrirez à Jéhovah des sacrifices faits par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte assemblée, et vous offrirez à Jéhovah des sacrifices faits par le feu; c'est une fête de clôture : vous ne ferez aucune œuvre servile. 35 36

Telles sont les fêtes de Jéhovah que vous publierez pour y tenir de saintes assemblées, pour offrir à Jéhovah des sacrifices faits par le feu, des holocaustes, des oblations, des victimes et des libations, chacun d'eux à son jour : indépendamment des sabbats de Jéhovah, de vos dons, de vos vœux et de toutes vos offrandes volontaires que vous présentez à Jéhovah. 37 38

Le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez récolté les produits du pays, vous célébrerez la fête de Jéhovah pendant sept jours; le premier jour sera un repos solennel, et le huitième un repos solennel. Vous prendrez, le premier jour, du fruit de beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant Jéhovah, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez cette fête en l'honneur de Jéhovah sept jours chaque année : c'est une loi perpétuelle pour vos descendants; vous la célébrerez le septième mois. Vous demeurerez pendant sept jours sous des huttes de feuillage : tous les indigènes en Israël demeureront dans des huttes; afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des huttes les enfants d'Israël, lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis Jéhovah, votre Dieu." 39 40 41 42 43

Moïse fit ainsi connaître aux enfants d'Israël les fêtes de Jéhovah. 44

2° — CHAP. XXIV. — Ordonnances sur les lampes et les pains de proposition. Châtiment du blasphémateur. Loi du talion.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 24
" Ordonne aux enfants d'Israël de t'ap- 2
porter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, pour entretenir les lampes continuellement. En dehors du 3

voile qui est devant le témoignage, dans la tente de réunion, Aaron la préparera, pour brûler continuellement du soir au matin en présence de Jéhovah. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Il arrangerà les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent constamment devant Jéhovah.

Tu prendras de la fleur de farine, et tu en cuiras douze gâteaux; chaque gâteau sera de deux dixièmes d'épha. Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or devant Jéhovah. Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il servira pour le pain de mémorial offert par le feu à Jéhovah. Chaque jour de sabbat, on disposera ces pains devant Jéhovah constamment de la part des enfants d'Israël : c'est une alliance perpétuelle. Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, qui les mangeront en lieu saint; car c'est pour eux une chose très sainte parmi les offrandes faites par le feu à Jéhovah. C'est une loi perpétuelle.

Le fils d'une femme israélite, mais dont le père était un Egyptien, vint au milieu des enfants d'Israël, et il y eut une querelle dans le camp entre le fils de la femme israélite et un homme d'Israël.

Le fils de la femme israélite blasphéma le Nom sacré et le maudit, et sa mère s'appelait Salumith, fille de Dabri, de la tribu de Dan. On le mit sous garde, pour que Moïse leur déclarât, de la part de Jéhovah, ce qu'il y avait à faire. Le Seigneur parla à Moïse, en disant :

“Fais sortir du camp le blasphémateur; que tous ceux qui l'ont entendu posent leurs mains sur sa tête, et que toute l'assemblée le lapide. Tu parleras aux enfants d'Israël, en disant : Tout homme qui mandit son Dieu portera son péché; et celui qui blasphémera le nom de Jéhovah sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Etranger ou indigène, s'il blasphème le Nom sacré, il mourra. — Celui qui frappe un homme mortellement sera mis à mort. Celui qui frappe mortellement une tête de bétail en donnera une autre : vie pour vie. Si quel-

qu'un fait une blessure à son prochain, on lui fera comme il a fait : fracture pour fracture, oeil pour oeil, dent pour dent; on lui fera la même blessure qu'il a faite à son prochain. Celui qui aura tué une pièce de bétail en rendra une autre; mais celui qui aura tué un homme sera mis à mort. La même loi régnera parmi vous, pour l'étranger comme pour l'indigène; car je suis Jéhovah, votre Dieu.” — Moïse ayant ainsi parlé aux enfants d'Israël, ils firent sortir du camp le blasphémateur, et le lapidèrent. Les enfants d'Israël exécutèrent l'ordre que Jéhovah avait donné à Moïse.

3^e — CHAP. XXV. — L'année sabbatique et le jubilé.

Jéhovah parla à Moïse au mont Sinai, en disant : “Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur :

Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre se reposera : ce sera un sabbat en l'honneur de Jéhovah. Pendant six ans tu ensemenceras ton champ, pendant six ans tu tailleras ta vigne, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année sera un sabbat de solennel repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de Jéhovah : tu n'ensemenceras point ton champ et tu ne tailleras point ta vigne. Tu ne moissonneras pas ce qui poussera de soi-même, des grains tombés de ta dernière moisson, et tu ne recueilleras point les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Ce que produira la terre pendant son sabbat vous servira de nourriture, à toi, à ton serviteur et à ta servante, à ton mercenaire et à l'étranger qui demeurent avec toi; à ton bétail aussi et aux animaux qui sont dans ton pays, tout son produit servira de nourriture.

Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept ans; la durée de ces sept sabbats d'années te fera une période de quarante-neuf ans. Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir le son éclatant de la trompette; le jour des Ex-

XXIV, 5. *Deux gâteaux* ou pains, sans levain, d'après la tradition juive, comme les *minchah*, ou oblations. Le nombre 12 répond aux 12 tribus d'Israël.

XXV, 4. *La septième année* : il s'agit ici, non de l'année religieuse, qui commençait au printemps (premier abib ou nisan), mais de l'année économique, qui allait d'un automne à l'autre. Ce qui s'accorde avec ce qui est dit au vers. 9, que l'année jubilaire s'ouvrait le septième mois.

7. L'idée de la sanctification de toute la terre comme propriété de Jéhovah se montre dans l'année sabbatique et plus clairement encore

dans l'année jubilaire. Cette dernière institution, en outre, correspond à celle de la grande Expiation. De même que cette dernière fête était tous les péchés et toutes les impuretés non expiés ou non purifiés dans le cours de l'année, et rétablissait ainsi les relations troublées entre Jéhovah et son peuple, de même le jubilé, en remédiant aux changements que le cours des choses humaines ne manque jamais de produire dans la possession des biens temporels, ramenait le royaume d'Israël dans la situation où Dieu l'avait constitué à l'origine (vers. 10, 13, 24).

- piations, vous ferez passer la trompette
 10 dans tout votre pays. Et vous sanctifie-
 rez la cinquantième année, et vous publie-
 rez la liberté dans le pays pour tous ses
 habitants. Ce sera pour vous un jubilé, et
 chacun de vous retournera dans sa pro-
 11 priété et dans sa famille. La cinquanti-
 ème année sera pour vous le jubilé : vous
 ne sèmerez point, vous ne moissonnerez
 point ce que la terre produira d'elle-
 même, et vous ne vendangerez point la
 12 vigne non taillée. Car c'est un jubilé;
 il sera sacré pour vous. Vous en man-
 gerez le produit tiré de vos champs.
 13 Dans cette année du jubilé, chacun de
 14 vous retournera dans sa propriété. Si
 vous faites une vente à votre prochain,
 ou si vous lui achetez quelque chose,
 qu'aucun de vous ne porte préjudice à
 15 son frère. Tu achèteras à ton prochain
 d'après le nombre des années *écoulées*
 depuis le *dernier* jubilé, et il te vendra
 d'après le nombre des années de récolte.
 16 Plus il restera d'années, plus tu élèveras
 le prix, et moins il y aura d'années, plus
 tu l'abaisseras; car c'est le nombre des
 17 récoltes qu'il te vend. Qu'aucun de vous
 ne porte préjudice à son frère; crains ton
 Dieu, car je suis Jéhovah, votre Dieu.
 18 Vous mettrez mes lois en pratique,
 vous observerez mes ordonnances et les
 pratiquerez, et vous habitez en sécurité
 19 dans le pays. La terre donnera ses
 fruits, vous mangerez à satiété et vous
 20 y habitez en sécurité. Si vous dites :
 Que mangerons-nous la septième année,
 puisque nous ne sèmerons point et ne re-
 21 cueillerons point nos produits? Je vous
 enverrai ma bénédiction la sixième an-
 née, et elle produira des fruits pour trois
 22 ans. Vous sèmerez la huitième année,
 et vous mangerez de l'ancienne récolte;
 jusqu'à la récolte de la neuvième année,
 vous mangerez l'ancienne.
 23 Les terres ne se vendront point à per-
 pétuité, car le pays est à moi, et vous
 êtes chez moi comme des étrangers et
 24 des gens en séjour. Dans tout le pays
 que vous posséderez, vous accorderez un
 25 *droit de rachat* pour les terres. Si ton
 frère est devenu pauvre et vend une por-
 tion de sa propriété, son représentant,
 son parent le plus proche pourra venir
 26 et racheter ce qu'a vendu son frère. Si
 un homme n'a personne qui le repré-
 sente, et que lui-même se procure de
 27 quoi faire le rachat, il comptera les an-

nées *écoulées* depuis la vente, rendra le
 surplus à l'acquéreur, et retournera dans
 sa propriété. S'il ne trouve pas de quoi
 lui faire cette restitution, le bien vendu
 restera entre les mains de l'acquéreur jus-
 qu'à l'année du jubilé; il sera alors libéré,
 et le vendeur rentrera dans sa propriété.

Si un homme vend une maison dans
 une ville entourée de murs, il aura le
 droit de rachat pendant une année à
 partir de la vente; son droit de rachat
 durera une année pleine. Que si la mai-
 son qui est située dans une ville murée
 n'est pas rachetée avant l'expiration
 d'une année complète, elle appartiendra
 à perpétuité à l'acquéreur et à ses des-
 cendants; elle ne sortira pas de sa pos-
 session au jubilé. Mais les maisons des
 villages non entourés de murs seront
 considérées comme allant avec le fonds
 de terre; on pourra les racheter, et elles
 seront libérées au jubilé. Quant aux
 villes des Lévites et aux maisons qu'ils y
 posséderont, les Lévites auront un droit
 perpétuel de rachat. Si quelqu'un achète
 des Lévites une maison, la maison ven-
 due dans la ville qui leur a été donnée
 sera libérée au jubilé, car les maisons des
 villes des Lévites sont leur propriété au
 milieu des enfants d'Israël. Les champs
 situés autour des villes des Lévites ne
 seront point vendus, car c'est leur pos-
 session à perpétuité.

Si ton frère devient pauvre et que sa
 main s'affaiblisse près de toi, tu le sou-
 tiendras, fût-il étranger, afin qu'il vive
 auprès de toi. Ne tire de lui ni intérêt
 ni profit, mais crains ton Dieu et que
 ton frère vive avec toi. Tu ne lui prête-
 ras point ton argent à intérêt, et tu ne
 lui donneras point de tes vivres pour en
 tirer profit. Je suis Jéhovah, ton Dieu,
 qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte,
 pour vous donner le pays de Chanaan,
 pour être votre Dieu.

Si ton frère devient pauvre près de toi
 et qu'il se vende à toi, tu n'exigeras pas
 de lui le travail d'un esclave. Il sera
 chez toi comme un mercenaire ou un do-
 mestique; il te servira jusqu'à l'année du
 jubilé. Il sortira alors de chez toi, lui et
 ses enfants avec lui, et il retournera dans
 sa famille, et rentrera dans la propriété
 de ses pères. Car ils sont mes servi-
 teurs, que j'ai fait sortir du pays d'Egypte;
 ils ne seront point vendus comme on vend
 des esclaves. Tu ne domineras point sur

14. *Ne porte préjudice*, litt. *n'opprime*, en
 trompant. Vulg., *ne contriste*, n'afflige son frère.

33. La phrase hébraïque est fort embarrassée;
 la Vulg., peut-être d'après un texte meilleur,

traduit avec une négation dans le premier mem-
 bre : *si elles* (les maisons des Lévites vendues)
*n'ont pas été rachetées, elles seront retour-
 nées à leurs propriétaires au jubilé*, car, etc.

lui avec dureté, mais tu craindras ton
 44 Dieu. Les esclaves que tu auras, hom-
 mes ou femmes, tu les prendras des na-
 tions qui t'entourent; c'est d'elles que
 vous achèterez serviteurs et servantes.
 45 Vous pourrez aussi en acheter parmi les
 enfants des étrangers qui séjournent chez
 vous, et parmi leurs familles qui vivent
 avec vous, qu'ils auront engendrées dans
 votre pays; et ils seront votre propriété.
 46 Vous les laisserez en héritage à vos enfants
 après vous pour les posséder comme une
 propriété; ils seront perpétuellement vos
 esclaves. Mais à l'égard de vos frères, les
 enfants d'Israël, nul d'entre vous ne sera
 pour son frère un maître dur.
 47 Si un étranger demeurant chez toi
 s'est enrichi, et que ton frère, devenu
 pauvre près de lui, se soit vendu à
 l'étranger qui demeure chez toi ou au
 48 rejeton d'une famille étrangère, il y aura
 pour lui, après qu'il se sera vendu, le
 droit de rachat; un de ses frères pourra
 49 le racheter; son oncle, ou le fils de son
 oncle, ou l'un de ses proches parents le
 pourra aussi; ou bien, s'il acquiert des
 50 richesses, il se rachètera lui-même. Il
 comptera avec celui qui l'a acheté depuis
 l'année où il s'est vendu à lui jusqu'à
 l'année du jubilé, et le prix de vente se
 comptera d'après le nombre des années,
 en évaluant les journées de son travail
 51 comme celles d'un mercenaire. S'il y a
 encore beaucoup d'années, il paiera son
 rachat à raison du nombre de ces années,
 en tenant compte du prix auquel il avait
 52 été acheté; s'il reste peu d'années jus-
 qu'à celle du jubilé, il en fera le compte,
 et il paiera son rachat à raison de ces
 53 années. Il sera chez lui comme un mer-
 cennaire à l'année, et son maître ne le
 traitera point avec dureté sous tes yeux.
 54 S'il n'est pas racheté par ses parents, il
 sortira libre l'année du jubilé, lui et ses
 55 enfants avec lui. Car c'est de moi que
 les enfants d'Israël sont serviteurs; ils
 sont mes serviteurs, que j'ai fait sor-
 tir du pays d'Egypte. Je suis Jéhovah,
 votre Dieu.

4^e — CHAP. XXVI. — *Bénédiction
 et malédiction.*

26 Vous ne ferez point d'idoles, vous ne
 vous dresserez ni image taillée ni stèle
 sacrée, et vous ne placerez dans votre
 pays aucune pierre ornée de figures,
 pour vous prosterner près d'elles; car je
 2 suis Jéhovah, votre Dieu. Vous obser-

verez mes sabbats, et vous réverrez
 mon sanctuaire. Je suis Jéhovah.

Si vous suivez mes lois, si vous gardez 3
 mes commandements et les mettez en 4
 pratique, j'enverrai vos pluies en leur 5
 saison; la terre donnera ses produits, et 6
 les arbres des champs donneront leurs 7
 fruits. Le battage du blé se prolongera 8
 chez vous jusqu'à la vendange, et la ven- 9
 dange atteindra les semailles; vous man- 10
 gerez votre pain à satiété, et vous habi- 11
 terez en sécurité dans votre pays. Je 12
 mettrai la paix dans le pays; votre som- 13
 meil ne sera point troublé, vous dormi- 14
 rez sans que personne vous effraie. Je 15
 ferai disparaître du pays les bêtes féro- 16
 ces, et l'épée ne passera point à travers 17
 votre pays. Vous poursuivrez vos enne- 18
 mis, et ils tomberont devant vous par 19
 l'épée. Cinq d'entre vous en poursui-
 vront cent, et cent d'entre vous en pour-
 suivront dix mille, et vos ennemis tom-
 beront devant vous par l'épée. Je me
 tournerai vers vous, je vous rendrai fé-
 conds et je vous multiplierai, et j'établi-
 rai mon alliance avec vous. Vous man-
 gerez des récoltes anciennes, très an-
 ciennes, et vous rejetterez l'ancienne
 pour faire place à la nouvelle. J'établi-
 rai ma demeure au milieu de vous, et
 mon âme ne vous prendra point en dé-
 goût. Je marcherai au milieu de vous;
 je serai votre Dieu, et vous serez mon
 peuple. Je suis Jéhovah, votre Dieu, qui
 vous ai fait sortir du pays d'Egypte,
 pour que vous n'y fussiez plus esclaves;
 j'ai brisé les barres de votre joug et je
 vous ai fait marcher tête levée.

Mais si vous ne m'écoutez pas et ne 14
 mettez pas en pratique tous ces comman- 15
 dements, si vous méprisez mes lois, et 16
 si votre âme a en dégoût mes ordonnan- 17
 ces, pour ne pas pratiquer tous mes 18
 commandements et pour violer mon 19
 alliance, voici à mon tour ce que je vous
 ferai : J'enverrai sur vous la terreur, la
 consommation et la fièvre, qui font languir
 les yeux et défaillir l'âme; vous sèmerez
 en vain votre semence : vos ennemis la
 mangeront. Je tournerai ma face contre
 vous, et vous serez battus par vos enne-
 mis; ceux qui vous haïssent deviendront
 vos maîtres, et vous fuirez sans que per-
 sonne vous poursuive.

Si, après cela, vous ne m'écoutez pas, 18
 je vous châtierai sept fois plus pour vos 19
 péchés. Je briserai l'orgueil de votre
 force; je rendrai votre ciel comme de fer,

26. Ils seront vos esclaves; litt., vous tra-
 vaillerez par eux, vous leur imposerez un tra-
 vail d'esclave. Comp. vers. 39.

55. Je suis Jéhovah, etc. La Vulg. rattache
 ces mots au verset suivant : à tort.

- 20 et votre terre comme d'airain. Votre force se dépensera inutilement : votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits.
- 21 Si vous marchez *encore* contre moi et ne voulez pas m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés.
- 22 Je lâcherai contre vous les animaux sauvages, qui vous raviront vos enfants, déchireront votre bétail et vous réduiront à un petit nombre, en sorte que vos chemins deviendront déserts.
- 23 Si avec ces châtimens vous ne revenez pas à moi et si vous marchez toujours contre moi, à mon tour je marcherai contre vous, je vous résisterai aussi et je vous frapperai, moi aussi, sept fois plus pour vos péchés.
- 24 Je ferai venir contre vous l'épée vengeresse de mon alliance; vous vous rassemblerez dans vos villes, et j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l'ennemi, lorsque je vous retirerai le pain, votre soutien, que dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et le rendront au poids, et que vous mangerez sans être rassasiés.
- 25 Si, après cela, vous ne m'écoutez pas et marchez encore contre moi, je marcherai contre vous avec fureur et je vous châtierai, moi aussi, sept fois plus pour vos péchés.
- 26 Vous mangerez la chair de vos fils et vous mangerez la chair de vos filles. Je détruirai vos hauts lieux, j'abattraï vos stèles consacrées au soleil, j'entasserai vos cadavres sur les cadavres de vos infâmes idoles, et mon âme vous rejettera avec horreur.
- 27 Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums.
- 28 Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits.
- 29 Et vous, je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée derrière vous; votre pays sera dévasté et vos villes seront désertes.
- 30 Alors la terre jouira de ses sabbats, tout le temps que durera sa solitude et que vous serez dans le pays de vos ennemis. Alors la terre se reposera et jouira de ses sabbats. Tout le temps

qu'elle sera dévastée, elle aura le repos qu'elle n'avait pas eu dans vos sabbats, lorsque vous l'habitez. Ceux qui survivront, je leur mettrai au cœur l'épouvante dans les pays de leurs ennemis : le bruit d'une feuille agitée les mettra en fuite; ils fuiront comme devant l'épée, et ils tomberont sans qu'on les poursuive. Ils trébucheront les uns contre les autres comme devant l'épée, sans que personne les poursuive; vous ne tiendrez point en présence de vos ennemis. Vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. Ceux d'entre vous qui survivront se consumeront à cause de leurs iniquités, dans le pays de leurs ennemis; ils seront aussi consumés à cause des iniquités de leurs pères, lesquelles sont *encore* avec eux.

Ils confesseront leur iniquité et celle de leurs pères dans des transgressions qu'ils ont commises contre moi, *reconnaissant* que c'est à cause de la résistance qu'ils m'ont opposée, que moi aussi je leur ai résisté et les ai fait venir dans le pays de leurs ennemis. Si alors leur cœur incirconcis s'humilie, et qu'ils acceptent le *châtiment* de leurs fautes, je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, de mon alliance aussi avec Isaac et avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Et le pays sera abandonné par eux et il jouira de ses sabbats, pendant qu'il sera désasté loin d'eux, et ils accepteront le châtiment de leurs fautes, eux qui ont méprisé mes ordonnances et dont l'âme a eu mes lois en aversion. Mais même ainsi, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pas et je ne les aurai point en aversion jusqu'à les exterminer et à rompre mon alliance avec eux; car je suis Jéhovah leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'alliance conclue avec leurs ancêtres que j'ai fait sortir du pays d'Egypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis Jéhovah.

Tels sont les statuts, les ordonnances et les lois que Jéhovah établit entre lui et les enfans d'Israël, au mont Sinaï, par le *ministère* de Moïse.

APPENDICE.

CHAP. XXVII. — *Les vœux et les dîmes.*

- 27 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
2 " Parle aux enfans d'Israël, et dis-leur : Si quelqu'un fait un vœu, les person-

nes seront à Jéhovah selon ton estimation. Si c'est un homme de vingt à soixante ans, ton estimation sera de cinquante sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire; si c'est une femme, ton esti-

- 5 nation sera de trente sicles. De cinq à vingt ans, ton estimation sera de vingt sicles pour un garçon, et de dix sicles
6 pour une fille. D'un mois à cinq ans, ton estimation sera de cinq sicles d'argent pour un garçon, et de trois sicles
7 pour une fille. De soixante ans et au-dessus, ton estimation sera de quinze sicles *pour un homme*, et de dix sicles
8 pour une femme. Si celui qui a fait le vœu est trop pauvre pour payer la valeur de ton estimation, on le présentera au prêtre, qui fixera le prix d'après les ressources de cet homme.
9 Si l'on voue un des animaux dont on fait offrande à Jéhovah, tout ce qu'on donne ainsi à Jéhovah sera chose sainte.
10 On ne le changera point, on ne mettra pas un mauvais à la place d'un bon, ni un bon à la place d'un mauvais; si l'on remplace un animal par un autre, ils
11 seront l'un et l'autre chose sainte. Si c'est quelque animal impur dont on ne peut faire offrande à Jéhovah, on le présentera au prêtre, et le prêtre en fera l'estimation selon qu'il sera bon ou mauvais, et l'on s'en rapportera à l'estimation du prêtre. Si on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à son estimation.
14 Si quelqu'un sanctifie sa maison en la consacrant à Jéhovah, le prêtre en fera l'estimation selon qu'elle est bonne ou mauvaise, et l'on s'en tiendra à l'estimation du prêtre. Si celui qui a sanctifié sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième au prix de ton estimation, et elle sera à lui.
16 Si quelqu'un consacre à Jéhovah une partie du champ qui est sa propriété, ton estimation se fera d'après la quantité de grain nécessaire pour l'ensemencer, à raison de cinquante sicles d'argent pour un chomer d'orge. Si c'est dès l'année du jubilé qu'il consacre son champ, on s'en tiendra à ton estimation;
18 mais si c'est après le jubilé qu'il consacre son champ, le prêtre en évaluera le prix à raison du nombre d'années qui restent jusqu'au jubilé, et il sera fait une
19 réduction sur ton estimation. Si celui qui a consacré son champ veut le racheter, il ajoutera un cinquième au prix de ton estimation, et le champ lui restera.
20 S'il ne rachète pas le champ, ou qu'il le

vende à un homme d'une autre famille, ce champ ne pourra plus être racheté; et quand il sera libre au jubilé, il sera 21 consacré à Jéhovah, comme un champ qui a été voué : il deviendra la propriété du prêtre.

Si quelqu'un consacre à Jéhovah un 22 champ acheté par lui et ne faisant pas partie de son patrimoine, le prêtre en 23 évaluera le prix d'après ton estimation jusqu'à l'année du jubilé, et cet homme paiera le jour même le prix fixé, comme chose consacrée à Jéhovah. L'année du 24 jubilé, le champ retournera à celui de qui on l'avait acheté et du patrimoine duquel il faisait partie. Toute estimation sera 25 faite au sicle du sanctuaire : le sicle est de vingt guéras.

Nul, toutefois, ne pourra consacrer le 26 premier-né de son bétail, lequel, comme premier-né, appartient *déjà* à Jéhovah : bœuf ou brebis, il appartient à Jéhovah. S'il s'agit d'un animal impur, on le rachètera au prix de ton estimation, avec un cinquième en plus; s'il n'est pas racheté, il sera vendu d'après ton estimation. Rien de ce qu'un homme aura 28 voué par anathème à Jéhovah, dans tout ce qui lui appartient, que ce soit un homme, un animal ou un champ de son patrimoine, ne pourra ni se vendre, ni se racheter; tout ce qui est voué par anathème est chose très sainte, *appartenant* à Jéhovah. Aucune personne vouée par 29 anathème ne pourra être rachetée : elle sera mise à mort.

Toute dîme de la terre, prélevée soit 30 sur les semences de la terre, soit sur les fruits des arbres, appartient à Jéhovah; c'est une chose consacrée à Jéhovah. Si 31 quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il ajoutera un cinquième. Quant aux dîmes de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la houlette, le dixième animal sera consacré à Jéhovah. On ne fera pas un choix entre ce qui est 33 bon ou mauvais, et l'on ne fera pas d'échange; et si l'on fait un échange, l'animal remplacé et celui qui le remplacent seront tous deux chose sainte et ne pourront être rachetés."

Tels sont les commandements que Jé- 34 hovah donna à Moïse pour les enfants d'Israël, au mont Sinaï.

XXVII, 25. *Guéra* ou *géra*, 14 centimes. *Valg*, oboles.

22. *Voué par anathème ou interdit*; hébr. *dérem*. La signification première de ce mot est *retiranchement*, *exclusion* ou *interdiction*; dans

la loi mosaïque, il marque l'exclusion de tout usage profane et désigne une personne, un animal, une chose retirée de l'usage commun et vouée en quelque manière à Jéhovah, sans rachat ni commutation possibles.

LES NOMBRES.

PREMIÈRE PARTIE.

PRÉPARATIFS DE DÉPART DU MONT SINAI

[CH. I—X, 10].

§ I. — LE RECENSEMENT [I—IV].

1° — CHAP. I. — *Le recensement des douze tribus.*

- 1 **J**ÉHOVAH parla à Moïse au désert de Sinaï, dans la tente de réunion, le premier jour du second mois, la deuxième année après leur sortie du pays d'Égypte, en disant :
- 2 "Faites le compte de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en comptant par tête le nom de tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes aptes à porter les armes en Israël; vous en ferez le dénombrement selon leurs troupes, toi et Aaron. Il y aura pour vous assister un homme de chaque tribu, chef de sa maison patriarcale.
- 3 Voici les noms de ceux qui vous assisteront : Pour Ruben : Elisur, fils de Sédour; pour Siméon : Salamiel, fils de Surisaddaï; pour Juda : Nahasson, fils d'Amminabal; pour Issachar : Nathanaël, fils de Suar; pour Zabulon : Eliab, fils de Hélon; pour les fils de Joseph, pour Ephraïm : Elisama, fils d'Ammiud; pour Manassé : Gamaliel, fils de Phadasur; pour Benjamin : Abidan, fils de Gédéon; pour Dan : Ahiéser, fils d'Amisaddaï; pour Aser : Phégiel, fils d'Ochran; pour Gad : Eliasaph, fils de Duel; pour Nephthali : Ahira, fils d'Enan." — Tels sont ceux qui furent appelés de l'assemblée; ils étaient princes de leurs tribus, chefs des milliers d'Israël.

1, 2. *Leurs familles*, etc. Chaque tribu était divisée en quelques groupes principaux, hébr. *mischpachoth*, que nous traduisons par *familles*; chaque famille à son tour comprenait un certain nombre de *maisons* dont tous les membres tiraient leur nom d'un patriarche ou ancêtre commun, en hébr. *beth aboth*, propr. *maison des pères* ou *patriarcale*. Dans l'usage de la langue, il arrive que les termes de *familles* et de *maisons* sont employés l'un pour l'autre; et comme, non seulement les individus formant

Moïse et Aaron, ayant pris ces hommes qui avaient été désignés par leurs noms, convoquèrent toute l'assemblée pour le premier jour du deuxième mois, et ils furent enregistrés selon leurs familles, selon leurs maisons patriarcales, en comptant par tête les noms, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus. Comme Jéhovah le lui avait ordonné, Moïse en fit le dénombrement dans le désert de Sinaï.

Fils de Ruben, premier-né d'Israël, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms par tête, tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, *savoir* tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Ruben furent quarante-six mille cinq cents.

Fils de Siméon, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms de tous les mâles par tête, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Siméon furent cinquante-neuf mille trois cents.

Fils de Gad, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms de tous les mâles depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Gad furent quarante-cinq mille six cent cinquante.

Fils de Juda, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en

une *maison*, mais encore ceux qui composent une *famille* ou une *tribu*, descendent d'un même père, on trouve le mot *aboth* ajouté aussi à ces deux dernières expressions : *famille*, *tribu des pères*, ou *patriarcale*.

16. *Princes* se rapporte à la noblesse de naissance, *chefs* à un commandement, à une magistrature officielle. — *Milliers* (hébr. *alaphim*) désigne une portion de tribu, la même que nous avons appelée plus haut *famille*, et comprenant environ *mille* pères de famille.

comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Juda furent soixante-quatorze mille six cents.

28 Fils d'Issachar, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu d'Issachar furent cinquante-quatre mille quatre cents.

30 Fils de Zabulon, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Zabulon furent cinquante-sept mille quatre cents.

32 Fils de Joseph, — fils d'Ephraïm, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu d'Ephraïm furent quarante mille cinq cents. — Fils de Manassé, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Manassé furent trente-deux mille deux cents.

34 Fils de Benjamin, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Benjamin furent trente-cinq mille quatre cents.

36 Fils de Dan, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Dan furent soixante-deux mille sept cents.

38 Fils d'Aser, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu d'Aser furent quarante-un mille cinq cents.

40 Fils de Nephthali, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Nephthali furent cinquante-trois mille quatre cents.

42 Fils de Zabulon, leurs descendants selon leurs familles, selon leurs maisons, en comptant les noms depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, tous les hommes en état de porter les armes : les recensés de la tribu de Zabulon furent cinquante-sept mille quatre cents.

Tels sont ceux qui furent recensés par Moïse et Aaron, avec les princes d'Israël au nombre de douze : un homme pour chacune de leurs maisons. Tous les enfants d'Israël dont on fit le recensement selon leurs maisons, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, *savoir* tous les hommes d'Israël en état de porter les armes, furent six cent trois mille cinq cent cinquante. Les Lévitiques, selon leur tribu patriarcale, ne furent pas recensés avec eux.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Tu ne feras pas le recensement de la tribu de Lévi, et tu n'en réuniras pas le compte avec celui des enfants d'Israël. Remets à leur soin le tabernacle, tous ses ustensiles et tout ce qui lui appartient. Ils porteront le tabernacle et tous ses ustensiles, ils en feront le service, et ils camperont autour du tabernacle. Quand on lèvera le camp, les Lévitiques le démonteront; quand on campera, ils le dresseront; et l'étranger qui s'en approchera sera puni de mort. Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière, selon leurs troupes. Mais les Lévitiques fixeront leurs tentes autour du tabernacle du témoignage, afin que ma colère n'éclate point sur l'assemblée des enfants d'Israël, et ils auront la garde du tabernacle du témoignage."

Les enfants d'Israël exécutèrent tous les ordres que Jéhovah avait donnés à Moïse; ils firent ainsi.

2^e — CHAP. II. — *Ordre pour les campements et les marches.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de leurs maisons patriarcales; ils camperont vis-à-vis de la tente de réunion, tout autour.

A l'avant, vers l'orient, campera la bannière de Juda, avec ses troupes; le prince des fils de Juda est Nahasson, fils d'Aminadab, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de soixante-quatorze mille six cents hommes. A ses côtés campera la tribu d'Issachar; le prince des fils d'Issachar est Nathanaël, fils de Suar, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de cinquante-quatre mille quatre cents hommes. Puis la tribu de Zabulon; le prince des fils de Zabulon est Eliab, fils de Hélon, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de cinquante-sept mille quatre cents hommes. Total pour

le camp de Juda, d'après les hommes recensés : cent quatre-vingt-six mille quatre cents hommes, selon leurs troupes. Ils se mettront en marche les premiers.

- 10 Au midi, la bannière du camp de Ruben, avec ses troupes; le prince des fils
- 11 de Ruben est Elisur, fils de Sédour, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de quarante-six mille cinq
- 12 cents hommes. A ses côtés campera la tribu de Siméon; le prince des fils de
- 13 Siméon est Salamiel, fils de Surisaddaï, et son corps d'armée, d'après les hommes
- 14 recensés, est de cinquante-neuf mille trois cents hommes. *Puis* la tribu de Gad; le
- 15 chef des fils de Gad est Eliasaph, fils de
- 16 Duel, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de quarante-cinq
- 17 mille six cent cinquante hommes. Total pour le camp de Ruben, d'après les hommes recensés : cent cinquante et un mille quatre cent cinquante hommes, selon leurs troupes. Ils se mettront en marche les seconds.

- 17 Ensuite s'avancera la tente de réunion, le camp des Lévites au milieu des autres camps. Ils suivront dans la marche l'ordre de leur campement, chacun à son rang, selon sa bannière.

- 18 A l'occident, la bannière d'Ephraïm, avec ses troupes; le prince des fils d'Ephraïm est Elisama, fils d'Ammiud,
- 19 et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de quarante mille cinq cents
- 20 hommes. A ses côtés campera la tribu de Manassé; le prince des fils de Manassé
- 21 est Gamaliel, fils de Phadassur, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de trente-deux mille deux
- 22 cents hommes. *Puis* la tribu de Benjamin; le prince des fils de Benjamin est
- 23 Abidan, fils de Gédéon, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de trente-cinq mille quatre cents
- 24 hommes. Total pour le camp d'Ephraïm, d'après les hommes recensés : cent huit mille et cent hommes, selon leurs troupes. Ils se mettront en marche les troisièmes.

- 25 Au nord, la bannière du camp de Dan, avec ses troupes; le prince des fils de Dan
- 26 est Abiésar, fils d'Ammisaddaï, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de soixante-deux mille sept
- 27 cents hommes. A ses côtés campera la tribu d'Aser; le prince des fils d'Aser est
- 28 Phégiel, fils d'Ochran, et son corps d'ar-

mée, d'après les hommes recensés, est de quarante-un mille cinq cents hommes. *Puis* la tribu de Nephthali; le prince des fils de Nephthali est Ahira, fils d'Eaana, et son corps d'armée, d'après les hommes recensés, est de cinquante-trois mille quatre cents hommes. Total pour le camp de Dan, d'après les hommes recensés : cent cinquante-sept mille six cents hommes. Ils se mettront en marche les derniers, selon leurs bannières."

Tels furent les enfants d'Israël inscrits au recensement selon leurs maisons patrilcales. Total pour tous les hommes recensés, répartis en divers camps, selon leurs troupes d'armée : six cent trois mille cinq cent cinquante hommes. Les Lévites ne furent pas compris dans le recensement avec les enfants d'Israël, suivant l'ordre que Jéhovah avait donné à Moïse. Et les enfants d'Israël exécutèrent tous les ordres que Jéhovah avait donnés à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, selon leurs bannières, et ainsi qu'ils se mettaient en marche, chacun selon sa famille, selon sa maison patrilcale.

3^e — CHAP. III. — Recensement des Lévites. Dénombrement des premiers-nés. Substitution des Lévites aux premiers-nés.

Voici la postérité d'Aaron et de Moïse, au temps où Jéhovah parla à Moïse sur la montagne de Sinai. Voici les noms des fils d'Aaron : Nadab, le premier-né, Abiu, Eléazar et Ithamar. Tels sont les noms des fils d'Aaron, des prêtres oints, installés pour exercer le sacerdoce. Nadab et Abiu moururent devant Jéhovah, lorsqu'ils apportèrent devant Jéhovah du feu étranger, dans le désert de Sinai; ils n'avaient point de fils. Eléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce en présence d'Aaron, leur père.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Fais approcher la tribu de Lévi, et tu la placeras devant Aaron le prêtre, pour qu'elle soit à son service. Ils auront la charge de tout ce qui est nécessaire pour lui et pour toute l'assemblée, devant la tente de réunion, faisant ainsi le service du tabernacle. Ils seront chargés de tous les ustensiles de la tente de réunion, et de ce que doivent conserver les enfants d'Israël : ils feront ainsi le service du tabernacle. Tu donneras les Lévites à

II, 14. *Duel* : l'hébr. lit ici *Ruel*; faute de copiste occasionnée par la ressemblance des lettres hébraïques *d* et *r*. Comp. i, 14; vii, 42, etc.

III, 3. *Installés*; litt. *dont les mains ont été remplies* (voy. Exod. xxviii, 41, note). Comp. Lévi. viii.

Aaron et à ses fils; ils lui seront entièrement donnés d'entre les enfants d'Israël.

10 Tu établiras Aaron et ses fils pour accomplir les fonctions de leur sacerdoce; l'étranger qui approchera du sanctuaire sera puni de mort."

11 Jéhovah parla à Moïse, en disant :

12 "J'ai pris les Lévides du milieu des enfants d'Israël, à la place de tout premier-né qui ouvre le sein de sa mère parmi les enfants d'Israël, et les Lévides sont à moi. Car tout premier-né est à moi; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me suis consacré tout premier-né en Israël, tant des hommes que des animaux : ils sont à moi. Je suis Jéhovah."

13 moi. Jéhovah parla à Moïse dans le désert de Sinai, en disant : "Fais le recensement des enfants de Lévi selon leurs maisons patriarcales, selon leurs familles, Tu feras le recensement de tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au-dessus."

14 Moïse fit ce recensement sur l'ordre de Jéhovah, selon qu'il lui avait été commandé.

15 Voici les fils de Lévi, d'après leurs noms : Gerson, Caath et Mérari. —

16 Noms des fils de Gerson selon leurs familles : Lebni et Séméï. Fils de Caath :

17 Amram, Jésaar, Hébron et Oziel. Fils de Mérari selon leurs familles : Moholi et Musi. Ce sont là les familles de Lévi selon leurs maisons patriarcales.

18 De Gerson viennent la famille de Lebni et celle de Séméï; ce sont les familles des Gersonites. Leurs recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent sept mille cinq cents. Les familles des Gersonites campaient derrière le tabernacle, à l'occident. Le prince de la maison des Gersonites était Eliasaph, fils de Laël. En ce qui concerne la tente de réunion, les fils de Gerson avaient la charge de la Demeure et de la tente, de sa couverture, du rideau qui est à l'entrée, des tentures du parvis et du rideau de l'entrée, tout autour de la Demeure et de l'antel, et de ses cordages pour tout son service.

19 De Caath viennent la famille des Amramites, celle des Jésaarites, celle des Hébronites et celle des Oziélites; ce sont là les familles des Caathites. En comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois

et au-dessus, on en trouva huit mille six cents, chargés du soin du sanctuaire. Les familles des fils de Caath campaient au côté méridional de la Demeure. Le prince de la maison patriarcale des familles des Caathites était Elisaphan, fils d'Oziel. On confia à leur garde l'arche, la table de proposition, le chandelier, les autels, les ustensiles du sanctuaire avec lesquels on fait le service, le voile et tout ce qui se rapporte à son service. Le prince des princes des Lévides était Eléazar, fils du prêtre Aaron; il avait la surveillance de ceux qui étaient chargés de la garde du sanctuaire.

De Mérari descendent la famille des Moholites et celle des Musites : ce sont là les familles des Mérarites. Les recensés, en comptant tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent six mille deux cents. Le prince de la maison des familles de Mérari était Suriel, fils d'Abihaiel. Ils campaient au côté septentrional de la Demeure. Les fils de Mérari eurent la garde et le soin des ais de la Demeure, de ses traverses, de ses piliers et de leurs socles, de tous ses ustensiles et de tout son service, des colonnes du parvis tout autour, de leurs socles, de leurs pieux et de leurs cordages.

En face de la Demeure, à l'orient, devant la tente de réunion, au levant, campaient Moïse, Aaron et ses fils; ils avaient la garde du sanctuaire à la place des enfants d'Israël; l'étranger qui s'en approcherait devait être puni de mort.

Total des Lévides dont Moïse fit le recensement sur l'ordre de Jéhovah, selon leurs familles, de tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus : vingt-deux mille.

Jéhovah dit à Moïse : "Fais le recensement de tous les premiers-nés mâles parmi les enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et fais le compte de leurs noms. Tu prendras les Lévides pour moi, je suis Jéhovah, — à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévides à la place de tous les premiers-nés du bétail des enfants d'Israël." Moïse fit le recensement de tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël, selon l'ordre que Jéhovah lui avait donné. Tous les premiers-nés mâles, comptés par leurs noms, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, dont on fit

20. Selon leurs maisons patriarcales, formées par les descendants de chacun des fils de Lévi. Ces maisons se divisaient en familles. L'emploi de ces deux termes est inverse de ce que nous avons vu i, 2, 20.

39. Vingt-deux mille : c'est le nombre véritable : comp. vers. 43 et 46. Cependant les éléments qui composent ce total donneraient 22 300 : voy. vers. 22, 28 et 34. Il est probable qu'il faut lire au vers. 28 *schalosch*, 300, au lieu de *schtsch*, 600.

le recensement, furent vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

- 44 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 45 " Prends les Lévités à la place des premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévités à la place de leur bétail; et les Lévités seront à moi. Je suis Jéhovah.
 46 Pour le rachat des deux cent soixante-treize d'entre les premiers-nés des enfants d'Israël qui dépassent le nombre des Lévités, tu prendras cinq sicles par tête; tu les prendras selon le sicle du sanctuaire, qui est de vint guéras. Tu donneras l'argent à Aaron et à ses fils pour le rachat de ceux qui dépassent le nombre des Lévités." Moïse prit l'argent pour le rachat de ceux qui dépassaient le nombre des premiers-nés rachetés par les Lévités; il prit l'argent des premiers-nés des enfants d'Israël, mille trois cent soixante-cinq sicles, selon le sicle du sanctuaire. Et Moïse donna l'argent du rachat à Aaron et à ses fils, sur l'ordre de Jéhovah, selon que Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

4° — CHAP. IV. — *Fonctions des Lévités dans les marches.*

- 4 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant : " Compte les fils de Caath parmi les enfants de Lévi, selon leurs familles, selon leurs maisons, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui ont à faire le service, à remplir quelque fonction dans la tente de réunion.
 4 Voici quel sera le service des fils de Caath dans la tente de réunion : il portera sur les objets très saints. Quand on lèvera le camp, Aaron et ses fils viendront descendre le voile et ils en couvriront l'arche du témoignage; ils mettront dessus une couverture de peau de veau marin, et ils étendront par-dessus un drap tout entier de pourpre violette; puis ils placeront les barres de l'arche. Ils étendront un drap de pourpre violette sur la table des pains de proposition, et ils mettront dessus les plats, les calices, les patères et les coupes pour les libations; le pain perpétuel sera sur elle; ils étendront par-dessus un drap de cramoisi, qu'ils envelopperont d'une couverture de peau de veau marin, et ils placeront les barres de la table. Ils prendront un drap de pourpre violette et ils en couvriront le chandelier,

ainsi que ses lampes, ses mouchettes, ses vases à cendre et tous ses vases à huile nécessaires pour son service; puis, l'ayant mis, avec tous ses ustensiles, dans une couverture de peau de veau marin, ils le placeront sur un brancard. Ils étendront un drap de pourpre violette sur l'autel d'or, et, après l'avoir enveloppé d'une couverture de peau de veau marin, ils y mettront les barres. Ils prendront tous les ustensiles en usage pour le service dans le sanctuaire, et les ayant mis dans un drap de pourpre violette, ils les envelopperont d'une couverture de peau de veau marin, et les placeront sur un brancard. Ils ôteront les cendres de l'autel et ils étendront par-dessus un drap de pourpre écarlate; ils mettront dessus tous les ustensiles nécessaires à son service, les brasiers, les fourchettes, les pelles, les bassins, tous les ustensiles de l'autel, et ayant étendu sur le tout une couverture de peau de veau marin, ils y mettront les barres. Quand Aaron et ses fils auront achevé de couvrir le sanctuaire et tous ses ustensiles, et qu'on lèvera le camp, les fils de Caath viendront les emporter, mais ils ne toucheront point les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent. — Voilà ce qu'auront à porter les fils de Caath dans la tente de réunion. — Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, aura sous sa surveillance l'huile du chandelier, le parfum odoriférant, l'oblation perpétuelle et l'huile d'onction, ainsi que tout le tabernacle et tout ce qu'il contient, le sanctuaire et tous ses ustensiles."

Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant : " Prenez garde de faire retrancher la tribu des familles des Caathites du milieu des Lévités. Agissez ainsi à leur égard, afin qu'ils vivent et ne meurent point quand ils s'approcheront des objets très saints. Aaron et ses fils viendront, et ils assigneront à chacun d'eux son service et ce qu'il a à porter; et les Lévités n'entreront point pour voir un seul instant les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Compte aussi les fils de Gerson d'après leurs maisons, d'après leurs familles; tu feras le recensement, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, de tous ceux qui ont à faire le service, à remplir quelque fonction dans la tente de réunion.

IV, 15. *Les choses saintes*, litt. *le saint*. Vulg. *le sanctuaire*, par quoi il faut sans doute entendre l'arche.

20. *Un seul instant*, litt. *le temps d'avaler*

sa salive, locution proverbiale : comp. Job, vii, 19. Sur le verset 20, comp. I Sam. vi, 19.

23. Comp. vers. 3 et I Par. xxiii, 24, 26.

- 24 Voici le service des familles des Gersonites, ce qu'ils auront à faire et à porter.
- 25 Ils porteront les tentures de la Demeure et la tente de réunion, sa couverture et la couverture de peau de veau marin qui se met par-dessus, le rideau qui est à
- 26 l'entrée de la tente de réunion, les tentures du parvis et le rideau de l'entrée de la porte du parvis, tout autour de la Demeure et de l'autel, leurs cordages et tous les ustensiles à leur usage; et ils feront tout le service qui s'y rapporte.
- 27 Tout le service des fils des Gersonites sera sous les ordres d'Aaron et de ses fils, pour tout ce qu'ils auront à porter et à faire; vous remettrez à leur garde toutes les choses qu'ils ont à porter. Tel est le service des familles des fils des Gersonites à l'égard de la tente de réunion; ils exerceront leur charge sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre.
- 29 Tu feras le recensement des fils de Mérari selon leurs familles, selon leurs
- 30 maisons; tu les recenseras, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entrent pour le service, pour remplir quelque
- 31 fonction dans la tente de réunion. Voici les choses qu'ils auront à porter selon tout leur service dans la tente de réunion: les ais du tabernacle, ses traverses, ses colonnes, ses toiles; les colonnes du parvis qui l'entoure, leurs socles, leurs pieux, leurs cordages, tous leurs ustensiles et tout ce qui se rapporte à ce service. Vous ferez l'inventaire par leurs noms des objets qui leur sont confiés
- 33 pour les porter. Tel est le service des familles des fils de Mérari, tout leur service à l'égard de la tente de réunion, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre."
- 34 Moïse, Aaron et les princes de l'assemblée firent le recensement des fils des Caathites selon leurs familles et selon
- 35 leurs maisons, depuis l'âge de trente ans et au dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient pour le service, pour remplir quelque fonction dans

la tente de réunion. Les recensés selon leurs familles furent deux mille sept cent cinquante. Ce furent là les recensés des familles des Caathites, tous ceux qui remplissaient un service dans la tente de réunion. Moïse et Aaron en firent le recensement selon l'ordre de Jéhovah donné à Moïse.

Les recensés des fils de Gerson selon leurs familles et selon leurs maisons, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient pour le service, pour remplir quelque fonction dans la tente de réunion, les recensés selon leurs familles, selon leurs maisons, furent deux mille six cent trente. Ce furent là les recensés des familles des fils de Gerson, tous ceux qui remplissaient un service dans la tente de réunion. Moïse et Aaron en firent le recensement sur l'ordre de Jéhovah.

Les recensés des familles des fils de Mérari selon leurs familles, selon leurs maisons, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient pour le service, pour remplir quelque fonction dans la tente de réunion, les recensés selon leurs familles furent trois mille deux cents. Ce furent là les recensés des familles des fils de Mérari. Moïse et Aaron en firent le recensement sur l'ordre de Jéhovah.

Tous les recensés des Lévités dont Moïse, Aaron et les princes d'Israël firent le recensement selon leurs familles et selon leurs maisons patriarcales, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient pour le service, pour remplir quelque fonction dans le service et le transport à l'égard de la tente de réunion, tous les recensés furent huit mille cinq cent quatre-vingts. On en fit le recensement selon l'ordre de Jéhovah sous la direction de Moïse, en assignant à chacun le service qu'il devait faire et ce qu'il devait porter; c'est ainsi qu'ils furent recensés comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

§ II. — ORDONNANCES ET ADDITIONS DIVERSES [V, 1—VIII, 4].

1^{re} — CHAP. V. — *Les personnes impures éloignées du camp. Restitution des biens mal acquis. Loi sur la jalousie.*

- 5 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
- 2 "Ordonne aux enfants d'Israël de faire sortir du camp quiconque a la lèpre ou

une gonorrhée, ou qui est souillé par un cadavre. Hommes ou femmes, vous les ferez sortir du camp, afin qu'ils ne souillent pas leur camp, au milieu duquel j'habite." Les enfants d'Israël firent ainsi, et ils les firent sortir hors du camp; comme Jéhovah l'avait

*. Ils porteront: comp. iii, 24-26, et Exod. xxvi-xxvii.

ordonné à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël.

5 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
6 "Dis aux enfants d'Israël : Si quelqu'un, homme ou femme, commet un des péchés qui causent un préjudice au prochain, en se rendant infidèle envers Jéhovah, et que cette personne se soit rendue coupable, elle confessera son péché et elle restituera en son entier l'objet mal acquis, en y ajoutant un cinquième; elle le remettra à celui envers qui elle s'est rendue coupable. Si celui-ci n'a pas de représentant à qui puisse être rendu l'objet du délit, cet objet revient à Jéhovah, au prêtre, outre le bétier expiatoire avec lequel on fera l'expiation pour le coupable. Toute offrande prélevée sur les choses saintes que les enfants d'Israël présentent au prêtre, appartiendra à celui-ci; les choses que tout homme aura consacrées seront à lui; ce qu'on donne au prêtre lui appartiendra.

11 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
12 "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Si une femme mariée se détourne et devient infidèle à son mari, un autre homme ayant eu commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari, cette femme s'étant souillée en secret, sans qu'il y ait eu de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait : — si le mari est saisi d'un esprit de jalousie et qu'il soit jaloux de sa femme qui s'est souillée, ou bien s'il est saisi d'un esprit de jalousie et qu'il soit jaloux de sa femme sans que celle-ci se soit souillée :
15 cet homme amènera sa femme au prêtre et il apportera son offrande à cause d'elle, un dixième d'épha de farine d'orge, il n'y versera pas d'huile et n'y mettra pas d'encens, car c'est une oblation de jalousie, une oblation de souvenir, qui rappelle une prévarication.

16 Le prêtre la fera approcher de l'autel
17 et se tenir debout devant Jéhovah. Il prendra de l'eau sainte dans un vase de terre, et ayant pris de la poussière sur le sol de la Demeure, il la mettra dans
18 l'eau. Puis, la femme se tenant debout devant Jéhovah, il lui dénouera la chevelure et lui posera sur les mains l'oblation de souvenir, l'oblation de jalousie. Le prêtre, ayant dans sa main les eaux amères qui apportent la malédiction, adjurera la femme et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si tu ne t'es pas détournée pour te souiller, étant sous la puissance de ton mari, sois préservée de l'effet de ces eaux amères qui
20 apportent la malédiction. Mais si, étant

sous la puissance de ton mari, tu t'es détournée et t'es souillée, et si un autre homme que ton mari a couché avec toi : — le prêtre adjurera la femme par le serment d'imprécation, et lui dira : — Que Jéhovah fasse de toi une malédiction et une exécution au milieu de ton peuple, en faisant maigrir tes flancs et enfler ton ventre, et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et maigrir les flancs ! Et la femme dira : Amen ! Amen !

Le prêtre écrira ces imprécations sur un rouleau, et il les effacera ensuite dans les eaux amères. Puis il fera boire à la femme les eaux amères de malédiction, et les eaux de malédiction entrèrent en elle pour lui être amères. Le prêtre, ayant pris des mains de la femme l'oblation de jalousie, la balancera devant Jéhovah, et l'approchera de l'autel; il prendra une poignée de cette oblation comme mémorial, et il la fera fumer sur l'autel; et après cela il fera boire les eaux à la femme. Quand il lui fera boire les eaux, il arrivera, si elle s'est souillée et a été infidèle à son mari, que les eaux de malédiction entrèrent en elle pour lui être amères : son ventre s'enflera, ses flancs maigriront, et cette femme sera une malédiction au milieu de son peuple. Mais si la femme ne s'est pas souillée et qu'elle soit pure, elle sera préservée et elle aura des enfants.

Telle est la loi sur la jalousie, quand une femme, étant sous la puissance de son mari, se détourne et se souille, ou quand l'esprit de jalousie s'empare d'un mari et qu'il devient jaloux de sa femme : il fera tenir sa femme debout devant Jéhovah et le prêtre lui appliquera cette loi dans son entier. Le mari sera exempt de faute; mais la femme portera son iniquité."

2° — CHAP. VI. — *Le nazarat. Formule de bénédiction.*

Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsqu'un homme ou une femme se sépare par un vœu, un vœu de nazaréen, pour se consacrer à Jéhovah, il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante; il ne boira ni vinaigre de vin ou d'autre boisson enivrante, ni d'aucun jus de raisin; il ne mangera ni raisins frais, ni raisins secs. Pendant tout le temps de son nazarat, il ne mangera d'aucun produit de la vigne, depuis les pepins jusqu'à la peau du raisin. Pendant tout

le temps du vœu de son nazaréat, le soir ne passera point sur sa tête; jusqu'à l'accomplissement des jours pour la durée desquels il se sépare en l'honneur de Jéhovah, il sera saint, laissant croître librement ses cheveux. Tout le temps pendant lequel il se sépare en l'honneur de Jéhovah, il ne s'approchera d'aucun corps mort; il ne se souillera ni pour son père, ni pour sa mère, ni pour son frère ou sa sœur, à leur mort, car il porte sur sa tête la consécration à son Dieu. Tout le temps de son nazaréat, il est consacré à Jéhovah. Si quelqu'un meurt subitement près de lui, et que sa tête consacrée soit ainsi souillée, il se raser la tête le jour de sa purification; il la raser le septième jour. Et le huitième jour, il apportera au prêtre deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, à l'entrée de la tente de réunion. Le prêtre offrira l'un en sacrifice pour le péché, et l'autre en holocauste, et il fera pour lui l'expiation pour son péché à l'occasion du mort. Ce jour-là, le nazaréen consacrera sa tête. Il consacrera de nouveau à Jéhovah les jours de son nazaréat, et il offrira un agneau d'un an en sacrifice de réparation; les jours précédents sont nuls, parce que son nazaréat a été souillé.

Voici la loi du nazaréen. Le jour où il aura accompli la durée de son nazaréat, on le fera venir à l'entrée de la tente de réunion. Il présentera son offrande à Jéhovah : un agneau d'un an, sans défaut, pour l'holocauste; une brebis d'un an, sans défaut, pour le sacrifice pour le péché; un bœuf sans défaut pour le sacrifice pacifique; ainsi qu'une corbeille de pains sans levain, de gâteaux de fleur de farine pétris à l'huile, et de galettes sans levain arrosées d'huiles, avec l'oblation et les libations ordinaires. Le prêtre les présentera devant Jéhovah, et il offrira son sacrifice pour le péché et son holocauste. Puis il offrira le bœuf en sacrifice pacifique à Jéhovah, avec la corbeille de pains sans levain, et il fera l'oblation et la libation. Le nazaréen rasera, à l'entrée de la tente de réunion, sa tête consacrée; et prenant les cheveux de sa tête consacrée, il les mettra sur le feu qui est sous la victime du sacrifice pacifique. Le prêtre prendra l'épaule du bœuf quand elle sera cuite, un gâteau sans levain de la corbeille et une galette sans levain, et les ayant posés sur les mains du nazaréen, après que celui-ci aura rasé sa tête consacrée, il les balancera devant Jéhovah : c'est une chose sainte qui appartient au prêtre, outre la

poitrine balancée et la cuisse prélevée. Après cela le nazaréen pourra boire du vin.

Telle est la loi du nazaréen qui a fait un vœu, et de son offrande à Jéhovah pour son nazaréat, outre ce que ses moyens lui permettront de faire. Selon le vœu qu'il aura fait, ainsi il agira d'après la loi de son nazaréat.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Parle à Aaron et à ses fils en disant : Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz : Que Jéhovah te bénisse et te garde! Que Jéhovah fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce! Que Jéhovah lève sa face vers toi, et qu'il te donne la paix! — C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai."

3^e — CHAP. VII — VIII, 4. — *Offrandes des chefs de tribu pour le tabernacle. Comment Dieu parlait à Moïse. Arrangement des lampes.*

Le jour où Moïse acheva de dresser le tabernacle, de l'oindre et de le sanctifier avec tous ses ustensiles, ainsi que l'autel avec tous ses ustensiles; lorsqu'il les eut oints et sanctifiés, les princes d'Israël, chefs de leurs maisons patriarcales, présentèrent leur offrande : c'étaient les princes des tribus, ceux qui avaient présidé au dénombrement. Ils amenèrent leur offrande devant Jéhovah : six chars couverts et douze bœufs, soit un char pour deux princes et un bœuf pour chaque prince, et ils les présentèrent devant la Demeure.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Reçois d'eux ces choses, et qu'elles soient employées pour le service de la tente de réunion; tu les donneras aux Lévites, à chacun selon les besoins de son service." Moïse, ayant pris les chars et les bœufs, les remit aux Lévites. Il donna deux chars et quatre bœufs aux fils de Gerson, selon ce que réclamait leur service; quatre chars et huit bœufs aux fils de Mérari, selon leur service, sous la surveillance d'Ithamar, fils d'Aaron, le prêtre. Mais il n'en donna pas aux fils de Caath, parce que, ayant le service des objets sacrés, ils devaient les porter sur leurs épaules.

Les princes présentèrent leur offrande pour la dédicace de l'autel, le jour où on l'oignit; ils la présentèrent devant l'autel. Et Jéhovah dit à Moïse : " Que chaque jour un prince vienne présenter son offrande pour la dédicace de l'autel."

- 12 Celui qui présenta son offrande le premier jour fut Nahasson, fils d'Amminadab, de la tribu de Juda. Il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine
- 14 pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nahasson, fils d'Amminadab.
- 18 Le second jour, Nathanaël, fils de Suar, prince de la tribu d'Issachar, présenta son offrande. Il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nathanaël, fils de Suar.
- 24 Le troisième jour vint le prince des fils de Zabulon, Eliab, fils de Hélon; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Eliab, fils de Hélon.
- 30 Le quatrième jour vint le prince des fils de Ruben, Elisur, fils de Sédur; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et,

pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Elisur, fils de Sédur.

Le cinquième jour vint le prince des fils de Siméon, Salamiel, fils de Surisaddaï; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Salamiel, fils de Surisaddaï.

Le sixième jour vint le prince des fils de Gad, Eliasaph, fils de Duel; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Eliasaph, fils de Duel.

Le septième jour vint le prince des fils d'Ephraïm, Elisama, fils d'Ammiud; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Elisama, fils d'Ammiud.

Le huitième jour vint le prince des fils de Manassé, Gamaliel, fils de Phadassur; il offrit : un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et une coupe d'argent de soixante-dix sicles, selon le sicle du sanctuaire; l'un et l'autre pleins de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet d'or de dix sicles, plein de parfum; un jeune taureau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste; un bouc pour le sacrifice pour le péché, et, pour le sacrifice pacifique, deux bœufs,

VII, 14. *Un godet*, hébr. *caph*. La Vulgate qui traduit ici ce mot par *mortariolum*, le traduit ailleurs par *ph'alam* (Exod. xxv, 29).

vingt bœufs, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamaliel, fils de Phadassur.

60 Le neuvième jour vint le prince des fils
61 de Benjamin, Abidan, fils de Gédéon; il
offrit : un plat d'argent du poids de cent
trente sicles, et une coupe d'argent de
soixante-dix sicles, selon le sicle du sanc-
tuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de
62 farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un
godet d'or de dix sicles, plein de par-
63 fum; un jeune taureau, un bœlier et un
64 agneau d'un an pour l'holocauste; un
65 bouc pour le sacrifice pour le péché, et,
pour le sacrifice pacifique, deux bœufs,
cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux
d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidan,
fils de Gédéon.

66 Le dixième jour vint le prince des fils
67 de Dan, Ahiéser, fils d'Ammisaddai; il
offrit : un plat d'argent du poids de cent
trente sicles, et une coupe d'argent de
soixante-dix sicles, selon le sicle du sanc-
tuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de
68 farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un
godet d'or de dix sicles, plein de par-
69 fum; un jeune taureau, un bœlier et un
70 agneau d'un an pour l'holocauste; un
71 bouc pour le sacrifice pour le péché, et,
pour le sacrifice pacifique, deux bœufs,
cinq bœliers, cinq boucs et cinq agneaux
d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahiéser,
fils d'Ammisaddai.

72 Le onzième jour vint le prince des fils
73 d'Aser, Phégiel, fils d'Ochran; il offrit :
un plat d'argent du poids de cent trente
sicles, et une coupe d'argent de soixante-
dix sicles, selon le sicle du sanctuaire,
l'un et l'autre pleins de fleur de farine
74 pétrie à l'huile pour l'oblation; un godet
75 d'or de dix sicles, plein de parfum; un
jeune taureau, un bœlier et un agneau
76 d'un an pour l'holocauste; un bouc pour
77 le sacrifice pour le péché, et, pour le sa-
crifice pacifique, deux bœufs, cinq bœ-
liers, cinq boucs et cinq agneaux d'un
an. Telle fut l'offrande de Phégiel, fils
d'Ochran.

78 Le douzième jour vint le prince des
79 fils de Nephthali, Ahira, fils d'Enan; il
offrit : un plat d'argent du poids de cent

trente sicles, et une coupe d'argent de
soixante-dix sicles, selon le sicle du sanc-
tuaire, l'un et l'autre pleins de fleur de
farine pétrie à l'huile pour l'oblation; un
godet d'or de dix sicles, plein de parfum;
un jeune taureau, un bœlier et un agneau
81 d'un an pour l'holocauste; un bouc pour
82 le sacrifice pour le péché, et, pour le
83 sacrifice pacifique, deux bœufs, cinq bœ-
liers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an.
Telle fut l'offrande d'Ahira, fils d'Enan.

Tels sont les dons des princes d'Israël 84
pour la dédicace de l'autel, le jour où on
l'oignit : douze plats d'argent, douze
coupes d'argent et douze godets d'or;
chaque plat d'argent pesait cent trente 85
sicles, et chaque coupe soixante-dix;
total de l'argent de ces ustensiles : deux
mille quatre cents sicles, selon le sicle
du sanctuaire; — douze godets d'or 86
pleins de parfum, chacun de dix sicles,
selon le sicle du sanctuaire; total de l'or
des godets : cent vingt sicles. — Total 87
des animaux pour l'holocauste : douze
jeunes taureaux, douze bœliers et douze
agneaux d'un an, avec leurs oblations;
douze boucs pour le sacrifice pour le pé-
ché. — Total des animaux pour le sa- 88
crifice pacifique : vingt-quatre bœufs,
soixante bœliers, soixante boucs et soi-
xante agneaux d'un an. Tels furent les
dons offerts pour la dédicace de l'autel,
après qu'on l'eut oint.

Lorsque Moïse entra dans la tente de 89
réunion pour parler avec Jéhovah, il en-
tendait la voix qui lui parlait de dessus
le propitiatoire placé sur l'arche du
témoignage, entre les deux Chérubins.
Et il lui parlait.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 8
" Parle à Aaron et tu lui diras : Lors- 2
que tu placeras les lampes sur le chan-
delier, c'est sur le devant du chandelier
que les sept lampes donneront leur lu-
mière." Aaron fit ainsi; il plaça les 3
lampes sur le devant du chandelier,
comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
Le chandelier était fait d'or battu; jus- 4
qu'à son pied, jusqu'à ses fleurs, il était
d'or battu; Moïse l'avait fait selon le
modèle que Jéhovah lui avait montré.

VIII, 2. La Vulgate paraphrase, plutôt qu'elle ne traduit, le texte hébreu : *Lorsque tu placeras les 7 lampes, que le chandelier soit dressé du côté du midi. Ordonne que les lampes regardent contre le nord, vis-à-vis de la table des pains de proposition; c'est contre la partie que*

le chandelier regarde qu'elles devront jeter leur lumière. Les mots, *Hoc igitur... contra*, qui manquent dans l'hébr. et les LXX, sont, au jugement du P. Vercellone, une glose tirée de divers passages de l'Exode; ils ne se trouvaient pas non plus dans l'édition de Sixte V.

§ III. — DERNIERS ÉVÉNEMENTS AVANT LE DÉPART DE SINAI [VIII 5 — X, 10].

1° — CHAP. VIII, 5 — 26. — *Installation des Lévites.*

5 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
6 “ Prends les Lévites du milieu des en-
7 fants d’Israël et purifie-les. Voici com-
ment tu les purifieras : fais sur eux une
aspersion d’eau expiatoire; qu’ils passent
le rasoir sur tout leur corps, qu’ils lavent
leurs vêtements, et qu’ils se purifient
8 ainsi. Ils prendront ensuite un jeune
taureau pour l’holocauste, avec son obla-
tion de fleur de farine pétrie à l’huile; et
tu prendras un autre taureau pour le
9 sacrifice pour le péché. Puis tu feras
approcher les Lévites de la tente de réu-
nion, et tu convoqueras toute l’assemblée
10 des enfants d’Israël. Lorsque tu auras
fait approcher les Lévites devant Jého-
vah, les enfants d’Israël poseront leurs
11 mains sur eux. Aaron offrira les Lévites
en offrande balancée devant Jéhovah, de
la part des enfants d’Israël, afin qu’ils
12 soient pour le service de Jéhovah. Les
Lévites poseront leurs mains sur la tête
des taureaux, et tu offriras l’un en sacri-
fice pour le péché, l’autre en holocauste
à Jéhovah, afin de faire l’expiation pour
13 les Lévites. Tu feras tenir les Lévites
debout devant Aaron et ses fils, et tu les
offriras en offrande balancée à Jéhovah.
14 Tu les sépareras ainsi du milieu des
enfants d’Israël, et les Lévites seront à
15 moi; après quoi ils viendront faire le
service dans la tente de réunion. C’est
ainsi que tu les purifieras et que tu les
16 offriras en offrande balancée. Car ils me
sont entièrement donnés du milieu des
enfants d’Israël; je les ai pris pour moi
à la place de tout premier-né, ouvrant le
sein de sa mère, de tous les premiers-nés
17 des enfants d’Israël. Car tout premier-né
des enfants d’Israël est à moi, tant des
hommes que des animaux; le jour où j’ai
frappé tous les premiers-nés dans le pays
18 d’Egypte, je me les suis consacrés. Et
j’ai pris les Lévites à la place de tous les
19 premiers-nés des enfants d’Israël; et je
les ai donnés entièrement à Aaron et à
ses fils du milieu des enfants d’Israël,
pour faire le service des enfants d’Israël
dans la tente de réunion, pour qu’ils fas-

sent l’expiation pour les enfants d’Israël,
afin que les enfants d’Israël ne soient
frappés d’aucune plaie, quand ils s’ap-
procheront du sanctuaire.”

Moïse, Aaron et toute l’assemblée des
enfants d’Israël firent à l’égard des Lé-
vites tout ce que Jéhovah avait ordonné
à Moïse; ainsi firent à leur égard les en-
fants d’Israël. Les Lévites se purifièrent
21 et lavèrent leurs vêtements; Aaron les
offrit en offrande balancée devant Jého-
vah, et il fit l’expiation sur eux afin de
les purifier : après quoi les Lévites vin-
22 rent faire leur service dans la tente de
réunion, en présence d’Aaron et de ses
fils. Selon ce que Jéhovah avait ordonné
à Moïse touchant les Lévites, ainsi fit-on
à leur égard.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 23
“ Voici ce qui concerne les Lévites. A 24
partir de vingt-cinq ans et au-dessus, le
Lévite entrera au service de la tente de
réunion pour y exercer une fonction.
A partir de cinquante ans, il sortira de 25
service et ne remplira plus de fonction;
il aidera ses frères, dans la tente de réu- 26
nion, à garder ce qui doit être observé;
mais il ne fera plus de service. Tu agiras
ainsi à l’égard des Lévites au sujet de
leurs fonctions.”

2° — CHAP. IX, 1 — 14. — *Célébration de la Pâque au Sinai.*

Jéhovah parla à Moïse, dans le désert
de Sinai, le premier mois de la deuxième
année après leur sortie du pays d’Egypte.
Il dit : “ Que les enfants d’Israël fassent
la Pâque au temps fixé. Vous la ferez le
quatorzième jour de ce mois, entre les
deux soirs : c’est le temps fixé; vous la
ferez selon toutes les lois et toutes les
ordonnances qui la concernent.” Moïse
parla donc aux enfants d’Israël, afin
qu’ils fissent la Pâque. Et ils firent la
Pâque le quatorzième jour du premier
mois, entre les deux soirs, dans le désert
de Sinai. Selon tout ce que le Seigneur
avait ordonné à Moïse, ainsi firent les
enfants d’Israël.

Il y eut des hommes qui se trouvaient
impurs à cause d’un cadavre et qui ne
purent faire la Pâque ce jour-là. S’étant

23. Vingt-cinq ans. Les Lévites employés au transport de l’arche dans le désert devaient en avoir trente, c.-à-d. avoir atteint la force de l’âge (iv, 3, 39). Ceux de 25 ans à 30 ans rem-

plissaient des emplois moins fatigants. Plus tard, David les admit à servir dans le tabernacle dès l’âge de 20 ans (I Par. xxiii, 24 sv. Comp. II Par. xxxi, 17; I Esdr. iii, 8).

présentés le jour même devant Moïse et
 7 Aaron, ils dirent à Moïse : " Nous sommes
 impurs à cause d'un cadavre; pour-
 quoi serions-nous privés de présenter
 l'offrande de Jéhovah, au temps fixé,
 8 avec les autres enfants d'Israël?" Moïse
 leur répondit : " Attendez que je sache ce
 que Jéhovah ordonnera à votre égard."
 9 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 10 " Parle aux enfants d'Israël et dis-leur :
 Si quelqu'un, parmi vous ou parmi vos
 descendants, se trouve impur à cause
 d'un cadavre ou en voyage au loin, il
 fera la Pâque en l'honneur de Jéhovah;
 11 mais c'est au second mois qu'ils la feront,
 le quatorzième jour, entre les deux soirs;
 ils la mangeront avec des pains sans
 12 levain et des herbes amères. Ils n'en
 laisseront rien jusqu'au matin, et ils n'en
 briseront point les os. Ils la célébreront
 selon toutes les prescriptions relatives à
 13 la Pâque. Si quelqu'un, étant pur et
 n'étant pas en voyage, omet de célébrer
 la Pâque, il sera retranché de son peuple;
 parce qu'il n'a pas présenté l'offrande de
 Jéhovah au temps fixé, il portera son
 14 péché. Si un étranger séjournant chez
 vous fait la Pâque de Jéhovah, il obser-
 vera les lois et ordonnances concer-
 nant la Pâque. Il y aura une même loi
 pour vous, pour l'étranger comme pour
 l'indigène.

3° — CHAP. IX, 15 — X, 10. — *Les si-
 gnaux du voyage.*

15 Le jour où la Demeure fut dressée, la
 nuée couvrit la Demeure qui est la tente
 du témoignage; depuis le soir jusqu'au
 matin, il y eut sur la Demeure comme un
 16 feu. Il en fut ainsi continuellement : la
 nuée couvrait la Demeure, et la nuit elle
 17 ressemblait à un feu. Quand la nuée
 s'élevait de dessus la tente, les enfants
 d'Israël levaient le camp, et à l'endroit
 où la nuée s'arrêtait, ils dressaient le
 18 camp. Au commandement de Jéhovah,
 les enfants d'Israël levaient le camp, et
 au commandement de Jéhovah ils le
 dressaient; ils restaient campés tant que
 la nuée se reposait sur la Demeure.
 19 Quand la nuée restait longtemps sur la
 Demeure, les enfants d'Israël observaient
 le commandement de Jéhovah et ne le-

vaient pas le camp. Il en était de même 20
 quand la nuée ne s'arrêtait que peu de
 jours sur la Demeure : au commande-
 ment de Jéhovah ils dressaient le camp,
 et au commandement de Jéhovah ils le
 levaient. Si la nuée se reposait *seulement* 21
 du soir au matin, et s'élevait le matin, ils
 levaient le camp, ou si la nuée s'élevait
 après un jour et une nuit, ils levaient le
 camp. Si la nuée s'arrêtait sur la De- 22
 meure plusieurs jours, un mois ou une
 année, les enfants d'Israël restaient cam-
 pés et ne levaient point le camp; mais
 dès qu'elle s'élevait, ils levaient le camp.
 Au commandement de Jéhovah ils dres- 23
 saient le camp, et au commandement de
 Jéhovah ils levaient le camp; ils obser-
 vaient le commandement de Jéhovah,
 conformément à l'ordre de Jéhovah trans-
 mis par Moïse.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 10
 " Fais-toi deux trompettes d'argent; tu 2
 les feras d'argent battu. Elles te servi-
 ront pour la convocation de l'assemblée
 et pour la levée des camps. Quand on 3
 en sonnera, toute l'assemblée se réunira
 auprès de toi, à l'entrée de la tente de
 réunion. Si l'on ne sonne que d'une 4
 trompette, les princes *seulement*, les chefs
 des milliers d'Israël, se réuniront auprès
 de toi. Quand vous sonnerez avec éclat, 5
 ceux qui campent à l'orient se mettront
 en marche; quand vous sonnerez avec 6
 éclat pour la seconde fois, ceux qui cam-
 pent au midi se mettront en marche; on
 sonnera avec éclat pour leur départ.
 Vous sonnerez aussi pour convoquer l'as- 7
 semblée, mais non avec éclat. Les fils 8
 d'Aaron, les prêtres, sonneront des trom-
 pettes : ce sera une loi perpétuelle pour
 vous et pour vos descendants. Quand 9
 vous irez à la guerre dans votre pays
 contre l'ennemi qui vous attaquera, vous
 sonnerez des trompettes avec éclat, et
 vous serez rappelés au souvenir de Jého-
 vah, votre Dieu, et vous serez délivrés de
 vos ennemis. Dans vos jours de joie, 10
 dans vos fêtes et à vos nouvelles lunes,
 vous sonnerez des trompettes, en offrant
 vos holocaustes et vos sacrifices pacifi-
 ques, et elles seront pour vous un mémo-
 rial devant votre Dieu. Je suis Jéhovah,
 votre Dieu."

IX, 11. Au second mois, au lieu du premier.
 Les Juifs des derniers temps appelaient *petite*
Pâque, cette Pâque du second mois. Comp.
 II Par. xxx, 1-3. — Ils la mangeront en obser-
 vant les rites ordinaires.

14. Un étranger, ayant reçu auparavant la
 circoncision et embrassé la loi mosaïque (Exod.
 xii, 48 sv.).

DEUXIÈME PARTIE.

LES TRENTE-HUIT ANS AU DÉSERT [CH. X, 11—XXII, 1].

§ I. — VOYAGE DE SINAI A CADÈS [X, 11—XIII, 1].

1° — CHAP. X, 11—30. — *Départ du Sinai.*

- 11 La seconde année au vingtième jour du deuxième mois, la nuée s'éleva de dessus la Demeure du témoignage; et les enfants d'Israël, reprenant leurs marches, partirent du désert de Sinai, et la nuée s'arrêta dans le désert de Pharan. Ils se mirent en marche pour la première fois, suivant le commandement que Jéhovah avait donné par Moïse.
- 14 La bannière du camp des fils de Juda partit la première, selon leurs troupes, et sa troupe était commandée par Nahasson, fils d'Amminadab; la troupe de la tribu des fils d'Issachar avait à sa tête Nathanaël, fils de Suar; et la troupe de la tribu des fils de Zabulon, Eliab, fils de Hélon. — La Demeure fut alors démontée, et les fils de Gerson et les fils de Mérari se mirent en marche, portant la Demeure.
- 18 La bannière du camp de Ruben se mit en marche, selon leurs troupes, et la troupe de Ruben avait à sa tête Elisur, fils de Sédéur; la troupe de la tribu des fils de Siméon avait à sa tête Salamiel, fils de Surisaddaï; et la troupe de la tribu des fils de Gad, Eliasaph, fils de Duel.
- 21 — Les Caathites se mirent en marche, portant les objets sacrés, et les autres dressaient la Demeure, en attendant leur arrivée.
- 22 La bannière du camp des fils d'Ephraïm se mit en marche, selon leurs troupes. La troupe d'Ephraïm avait à sa tête Elisama, fils d'Ammiud; la troupe de la tribu des fils de Manassé, Gamaliel, fils de Phadassur, et la troupe de la tribu de Benjamin, Abidan, fils de Gédéon.
- 25 La bannière du camp des fils de Dan se mit en marche, selon leurs troupes: elle formait l'arrière-garde de tous les camps. La troupe de Dan avait à sa tête
- 26 Ahiéser, fils d'Ammisaddaï; la troupe de

la tribu des fils d'Aser, Phégiel, fils d'Ochran, et la troupe des fils de Nephthali, Ahira, fils d'Enan. — Tel était l'ordre de marche des enfants d'Israël selon leurs troupes, et ils se mirent en marche.

Moïse dit à Hobab, fils de Raguel, le Madianite, beau-père de Moïse: "Nous sommes en marche vers le lieu dont Jéhovah a dit: Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car Jéhovah a promis de faire du bien à Israël." Hobab lui répondit: "Je n'irai point, mais je m'en irai dans mon pays et ma famille." Et Moïse dit: "Ne nous quitte pas, je te prie; puisque tu connais les lieux où nous aurons à camper dans le désert, et tu nous serviras d'œil. Si tu viens avec nous, nous te ferons partager le bien que Jéhovah nous fera."

Etant partis de la montagne de Jéhovah, ils firent trois journées de marche, et pendant ces trois journées l'arche de l'alliance de Jéhovah s'avança devant eux pour leur chercher un lieu de repos. La nuée de Jéhovah était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partaient du camp. Quand l'arche partait, Moïse disait: "Lève-toi, Jéhovah, et que tes ennemis soient dispersés! Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face!" Et quand elle s'arrêtait, il disait: "Reviens, Jéhovah, vers les myriades des milliers d'Israël!"

2° — CHAP. XI. — *Murmures à Thabéra: le feu du ciel. Murmures à Qibroth-Hattaava: les caïles.*

Le peuple se mit à murmurer, ce qui déplut aux oreilles de Jéhovah. Jéhovah l'entendit, et sa colère s'enflamma, et le feu de Jéhovah s'alluma contre eux et le dévorait à l'extrémité du camp. Le peuple cria vers Moïse, et Moïse pria Jéhovah, et le feu s'éteignit. On donna à ce lieu le nom de Thabéra, parce que le feu de Jéhovah s'était allumé parmi eux.

X, 12. *Pharan*, vaste solitude qui s'étend au Nord de la péninsule sinaïtique, entre l'Arabah à l'Est et le désert de Sur à l'Ouest; aujourd'hui désert Et-Tih.

31. *D'œil*, de guide (comp. Job, xxix, 15): locution proverbiale encore en usage en Orient.



4 Le ramas de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël s'enflamma de convoitise, et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : " Qui nous
5 donnera de la viande à manger ? Il nous souvient des poissons que nous mangions pour rien en Egypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. Maintenant notre âme
6 est desséchée ; plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne. " — La manne
7 était semblable à la graine de coriandre, et avait l'aspect du bdellium. Le peuple
8 se répandait pour la ramasser ; il la broyait sous la meule ou la pilait dans un mortier ; il la cuisait au pot, et en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un
9 gâteau à l'huile. Quand la rosée descendait pendant la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi.

10 Moïse entendit le peuple qui pleurait dans chaque famille, chacun à l'entrée de sa tente. La colère de Jéhovah s'enflamma grandement. Moïse fut attristé, et il dit à Jéhovah : " Pourquoi avez-vous fait
11 ce mal à votre serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à vos yeux, que vous ayez mis sur moi la charge de tout
12 ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple ? est-ce moi qui l'ai enfanté, pour que vous me disiez : Porte-le sur ton sein, comme le nourricier porte un
13 enfant qu'on allaite, jusqu'au pays que vous avez juré de donner à ses pères ? Où prendrai-je de la viande pour en
14 donner à tout ce peuple ? Car ils pleurent autour de moi, en disant : Donne-nous
15 de la viande à manger. Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple ; il est trop
16 pesant pour moi. Pour me traiter ainsi, tuez-moi plutôt, je vous prie, tuez-moi si j'ai trouvé grâce à vos yeux, et que je ne voie pas mon malheur ! "

17 Jéhovah dit à Moïse : " Assemble-moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, que tu connais pour être anciens du peuple et hommes d'office ; amène-les à la tente de réunion et qu'ils se tiennent là
18 avec toi. Je descendrai et je te parlerai là ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et tu
19 ne la porteras plus toi seul. Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et

vous aurez de la viande à manger, puisque vous avez pleuré aux oreilles de Jéhovah, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? Car nous étions bien en Egypte ! Et Jéhovah vous donnera de la viande, et vous en mangerez. Vous en
19 mangerez, non pas un jour, ni deux jours, ni cinq, ni dix, ni vingt jours, mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle
20 vous sorte par les narines et qu'elle vous soit en dégoût, parce que vous avez rejeté Jéhovah qui est au milieu de vous et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Egypte ? "

Moïse dit : " Le peuple au milieu duquel je suis est de six cent mille hommes de pied, et vous dites : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier ! Egorgera-t-on pour eux les brebis et les bœufs, pour qu'ils en aient
22 assez ? Ou leur ramassera-t-on tous les poissons de la mer, pour qu'ils en aient assez ? " Jéhovah répondit à Moïse :
23 " Le bras de Jéhovah est-il trop court ? Tu verras maintenant si ce que j'ai dit arrivera ou non. "

Moïse sortit et rapporta au peuple les paroles de Jéhovah, et il assembla soixante-dix hommes des anciens du peuple et les rangea autour de la tente. Jéhovah descendit dans la nuée et parla à Moïse ; il prit de l'esprit qui était sur lui et le mit sur les soixante-dix anciens ; et dès que l'esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent ; mais ils ne continuèrent pas.

Deux hommes, l'un nommé Eldad, et l'autre Médad, étaient restés dans le camp, et l'esprit reposa aussi sur eux ; ils étaient parmi les inscrits, mais ils ne s'étaient pas rendus à la tente ; et ils prophétisèrent dans le camp. Un jeune garçon courut l'annoncer à Moïse, en disant :
27 " Eldad et Médad prophétisent dans le camp. " Aussitôt Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, prenant la parole, dit : " Moïse, mon seigneur, empêche-les. " Moïse lui répondit :
28 " Es-tu donc jaloux pour moi ? Plût à Dieu que tout le peuple de Jéhovah fût prophète, et que Jéhovah mit son esprit sur eux ! " Et Moïse se retira dans le
30 camp, lui et les anciens d'Israël.

XI, 7. *Bdellium*, résine d'un blanc jaunâtre (Gen. ii, 12). Sur la manne, voy. *Exod.* xvi, 15.

18. *Sanctifiez-vous*, par les purifications ordinaires, pour vous préparer à une grande manifestation de la puissance miséricordieuse de Jéhovah. Comp. *Exod.* xix, 10. La Vulg. rattache pour demain à ce qui suit : et demain vous aurez, etc.

25. *Ils ne continuèrent pas* : c'est le sens donné par les Septante. Il leur suffisait, pour être accrédités comme les auxiliaires de Moïse, d'avoir donné une fois au peuple, en prophétisant, la preuve qu'ils avaient reçu l'Esprit de Dieu. Vulgate, et ils continuèrent toujours depuis de prophétiser.

- 31 Jéhovah fit souffler un vent qui, de la mer, amena des caillles et les abattit sur le camp, sur l'étendue d'environ une journée de chemin, de chaque côté autour du camp, et il y en avait près de deux coudées de haut sur la surface de la terre.
- 32 Pendant tout ce jour, toute la nuit et toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les caillles; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix gomors; et ils les étendirent tout autour du camp. *Mais* la chair était encore entre leurs dents, avant d'être consommée, que la colère de Jéhovah s'enflamma contre le peuple, et Jéhovah frappa le
- 34 peuple d'une très grande plaie. On donna à ce lieu le nom de Qibroth-Hattaava, parce qu'on y enterra les gens qui s'étaient laissés aller à la convoitise.
- 35 De Qibroth-Hattaava, le peuple se mit en marche pour Haséroth, et il s'arrêta à Haséroth.

3° — CHAP. XII. — *Murmures de Marie et d'Aaron contre Moïse. Marie frappée de lèpre.*

- 12 Marie, avec Aaron, parla contre Moïse au sujet de la femme couchite qu'il avait prise. Ils dirent : "Est-ce seulement par Moïse que Jéhovah a parlé? N'a-t-il pas parlé aussi par nous?"
- 3 Et Jéhovah l'entendit. Mais Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui fût sur la face de la terre.
- 4 Soudain Jéhovah dit à Moïse, à Aaron et à Marie : "Sortez, vous trois, vers la tente de réunion." Et ils sortirent tous
- 5 les trois; et Jéhovah descendit dans la

colonne de nuée et se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Marie, qui s'avancèrent tous deux; et il dit : "Ecoutez bien mes paroles : si vous avez quelque prophète de Jéhovah, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est en songe que je lui parle. Tel n'est pas mon serviteur Moïse; il est reconnu fidèle dans toute ma maison; je lui parle bouche à bouche, en me faisant voir, et non par énigmes, et il contemple la figure de Jéhovah. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur Moïse?" Et la colère de Jéhovah s'enflamma contre eux; et il s'en alla; la nuée se retira de dessus la tente, et au même moment, Marie devint lépreuse, *blanche* comme la neige. Aaron s'étant tourné vers Marie, vit qu'elle était lépreuse, et il dit à Moïse : "De grâce, mon seigneur, ne mets pas sur nous ce péché que nous avons follement commis, et dont nous sommes coupables. Ah! qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né qui, en sortant du sein de sa mère, a la chair à demi-consumée!" Moïse cria à Jéhovah, en disant : "O Dieu, je vous prie, guérissez-la!" Jéhovah dit à Moïse : "Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours couverte de honte? Qu'elle soit séquestrée sept jours hors du camp; après quoi elle y sera reçue." Marie fut donc séquestrée sept jours hors du camp, et le peuple ne partit point jusqu'à ce que Marie eût été reçue.

Après cela, le peuple partit de Haséroth, et ils campèrent dans le désert de Pharan.

§ II. — LES ESPIONS ET LA RÉVOLTE DU PEUPLE [XIII, 2 — XVI.]

1° — CHAP. XIII, 2 — 34. — *Espions envoyés en Chanaan.*

- 2 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
- 3 "Envoie des hommes pour explorer le pays de Chanaan, que je donne aux enfants d'Israël. Vous enverrez un homme par chacune des tribus patriarcales; que tous soient des princes parmi eux."
- 4 Moïse les envoya du désert de Pharan, selon l'ordre de Jéhovah; tous ces hommes étaient des chefs des enfants d'Israël.
- 5 Voici leurs noms : pour la tribu de Ruben, Sammua, fils de Zéchur; pour la

tribu de Siméon, Saphat, fils de Huri; pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Jephoné; pour la tribu d'Issachar, Igal, fils de Joseph; pour la tribu d'Ephraïm, Osée, fils de Nun; pour la tribu de Benjamin, Phalti, fils de Raphu; pour la tribu de Zabulon, Geddiel, fils de Sodi; pour la tribu de Joseph, la tribu de Manassé, Gaddi, fils de Susi; pour la tribu de Dan, Ammiel, fils de Gemalli; pour la tribu d'Aser, Sthur, fils de Michaël; pour la tribu de Nephthali, Nahabi, fils de Vapsi; pour la tribu de Gad, Guél, fils de Machi. — Tels sont les noms des

31. Il y en avait, par places, des monceaux de près de deux coudées (Exod. xvi, 13 : comp. Ps. lxxviii, 28 sv.); d'autres avec la Vulgate, et elles volaient en l'air à la hauteur de deux

coudées au-dessus de la terre, de manière que les Hébreux pouvaient facilement les saisir ou les abattre.

hommes que Moïse envoya pour explorer le pays. Moïse donna à Osée, fils de Nun, le nom de Josué.

18 Moïse les envoya pour explorer le pays de Chanaan; il leur dit : "Montez là par le Négeb; et vous monterez sur la montagne. Vous examinerez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, peu nombreux ou considérable; ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; ce que sont les villes où il habite, si elles sont ouvertes ou fortifiées; ce qu'est le sol, s'il est gras ou maigre, s'il y a des arbres ou non. Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays." C'était le temps des premiers raisins.

22 Ils montèrent et explorèrent le pays, depuis le désert de Sin jusqu'à Rohob, sur le chemin de Hamath. Ils montèrent dans le Négeb et allèrent jusqu'à Hébron, où étaient Achiman, Sisai et Tholmai, enfants d'Enac. Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsoan d'Egypte. 24 Arrivés à la vallée d'Escol, ils coupèrent une branche de vigne avec sa grappe de raisin, et ils la portèrent à deux au moyen d'une perche; ils prirent aussi des grenades et des figues. On donna à ce lieu le nom de vallée d'Escol, à cause de la grappe que les enfants d'Israël y coupèrent.

26 Au bout de quarante jours, ils étaient de retour de l'exploration du pays. Ils vinrent et se rendirent auprès de Moïse et d'Aaron, et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, à Cadès, dans le désert de Pharan. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et leur montrèrent les fruits du pays. Voici le récit qu'ils firent à Moïse : "Nous sommes allés dans le pays où tu nous as envoyés. C'est vraiment un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits. Mais le peuple qui l'habite est puissant, et les villes sont fortifiées et très grandes; nous y avons même vu des enfants d'Enac. 30 Amalec habite la contrée de Négeb; le Héthéen, le Jébuséen et l'Amorrhéen occupent la montagne, et le Chananéen est établi au bord de la mer et le long du Jourdain."

31 Caleb calma le peuple au sujet de Moïse : "Montons, dit-il, emparons-nous du pays, car nous pouvons nous en rendre maîtres." Mais les hommes qui

avaient fait le voyage avec lui, dirent : "Nous ne sommes pas capables de monter contre ce peuple : il est plus fort que nous." Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré, en disant : "Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants; tous les hommes que nous y avons vus sont de haute taille; et nous y avons vu les géants, fils d'Enac, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles."

2° — CHAP. XIV. — *Révolte du peuple; son châtement.*

Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant cette nuit-là. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : "Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert? Pourquoi Jéhovah nous fait-il aller dans ce pays, pour que nous tombions par l'épée? Nos femmes et nos enfants deviendront la proie de l'ennemi. Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte?" Et ils se dirent les uns aux autres : "Nommons un chef, et retournons en Egypte."

Moïse et Aaron tombèrent sur leur visage en présence de toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël. Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, deux de ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs vêtements et ils parlèrent ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël : "Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un excellent pays. Si Jéhovah nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera; c'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement ne vous mettez pas en rébellion contre Jéhovah, et ne craignez point les hommes de ce pays, car ils seront pour nous une pâture; leur abri s'est retiré d'eux, et Jéhovah est avec nous, ne les craignez point." Toute l'assemblée parlait de les lapider, lorsque la gloire de Jéhovah apparut sur la tente de réunion aux yeux de tous les enfants d'Israël.

Et Jéhovah dit à Moïse : "Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il? jus-

XIII, 18. *Le Négeb* (c.-à.-d. ce qui est desséché), nom du district méridional de Chanaan, dont l'aspect général est celui d'une steppe, et qui forme la transition entre le désert et le pays cultivé.

22. *Désert de Sin* (hébr. *Tsin*, qu'il ne faut

pas confondre avec le désert de *Sin* de Exod. xvi, 1).

24. *Vulg.*, au torrent de la grappe; *Escol*, en effet, signifie grappe de raisin.

25. *Vallée d'Escol*, hébr. *nachal Escol*; la *Vulg.*, réunissant les deux mots, met *Nehalescol*.

ques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? Je le frapperai par la peste et je le détruirai, et je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui."

13 Moïse dit à Jéhovah : " Les Egyptiens savent que, par votre puissance, vous avez fait monter ce peuple du milieu d'eux, et ils l'ont dit aux habitants de ce pays. Tous savent que vous, Jéhovah, vous êtes au milieu de ce peuple; que vous vous montrez face à face, vous, Jéhovah; que votre nuée se tient sur eux, et que vous marchez devant eux le jour dans une colonne de nuée, et la nuit dans une colonne de feu. Si vous faites mourir ce peuple comme un seul homme, les nations qui ont entendu parler de vous diront : Jéhovah n'avait pas le pouvoir de faire entrer ce peuple dans le pays qu'il avait juré de leur donner; c'est pourquoi il les a fait périr dans le désert. 17 Maintenant que la puissance du Seigneur se montre grande, comme vous l'avez déclaré, en disant : Jéhovah est lent à la colère et riche en bonté; il pardonne l'iniquité et le péché, mais il ne tient pas le coupable pour innocent, et il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. Pardonnez l'iniquité de ce peuple selon la grandeur de votre miséricorde, comme vous avez pardonné à ce peuple depuis l'Egypte jusqu'ici."

20 Et Jéhovah dit : " Je pardonne, selon ta demande; mais, — je suis vivant ! et la gloire de Jéhovah remplira toute ta terre ! — tous les hommes qui ont vu ma gloire et les prodiges que j'ai faits en Egypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois et qui n'ont pas écouté ma voix, *tous ceux-là* ne verront point le pays que j'ai promis avec serment à leurs pères. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. Mais mon serviteur Caleb, qui a été animé d'un autre esprit et s'est fidèlement attaché à moi, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et ses descendants le posséderont. L'Amalécite et le Chananéen habitent dans la vallée : demain retournez-vous, et partez pour le désert, du côté de la mer Rouge."

26 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant : " Jusques à quand *laisserai-je* cette méchante assemblée murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures que les enfants d'Israël profèrent contre moi. 28 Dis-leur : Je suis vivant ! dit Jéhovah : je vous ferai selon que vous avez parlé à

mes oreilles. Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous dont on a fait le recensement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, vous n'entrez point dans le pays où j'ai juré de vous établir, à l'exception de Caleb, fils de Jéphoné, et de Josué, fils de Nun. Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils seront la proie de l'ennemi ! je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. Vos cadavres, vous, tomberont dans le désert; et vos fils mèneront leurs troupeaux dans le désert pendant quarante ans, et ils porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient consumés dans le désert. Selon les quarante jours que vous avez mis à explorer le pays, — autant de jours, autant d'années — vous porterez vos iniquités quarante années, et vous saurez ce que c'est que mon éloignement. Moi, Jéhovah, j'ai parlé ! C'est ainsi que je traiterai cette méchante assemblée qui s'est ameutée contre moi : ils seront consumés dans ce désert, ils y mourront."

Les hommes que Moïse avait envoyés pour explorer le pays et qui, à leur retour, avaient fait murmurer contre lui toute l'assemblée, en décrivant le pays, ces hommes qui avaient décrié le pays moururent frappés d'une plaie devant Jéhovah. Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui avaient été explorer le pays.

Moïse rapporta ces paroles à tous les enfants d'Israël, et le peuple fut en grande désolation. S'étant levés de bon matin, ils montèrent vers le sommet de la montagne, en disant : " Nous voici ! nous monterons au lieu dont Jéhovah a parlé, car nous avons péché." Moïse dit : " Pourquoi transgressez-vous l'ordre de Jéhovah? Cela ne vous réussira point. Ne montez pas, car Jéhovah n'est pas au milieu de vous ! Ne vous faites pas battre par vos ennemis. Car l'Amalécite et le Chananéen sont là devant vous, et vous tomberiez par l'épée; parce que vous vous êtes détournés de Jéhovah, Jéhovah ne sera pas avec vous." Ils s'obstinèrent à monter vers le sommet de la montagne; mais l'arche de l'alliance de Jéhovah et Moïse ne bougèrent pas du milieu du camp. Alors l'Amalécite et le Chananéen qui habitaient cette montagne descendirent, les battirent et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.

§ III. — ÉVÉNEMENTS ET ORDONNANCES PENDANT LES TRENTE-HUIT ANS DE SÉJOUR AU DÉSERT [XV—XIX].

1^o — CHAP. XV. — *Violation du sabbat puni. Glands aux vêtements.*

- 15 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 “ Parle aux enfants d’Israël et dis-leur :
 Quand vous serez entrés dans le pays où
 vous demeurerez et que je vous donne,
 3 et quand vous offrirez à Jéhovah un sacrifice
 fait par le feu, soit un holocauste,
 soit un sacrifice, pour l’accomplissement
 d’un vœu ou comme offrande volontaire,
 ou bien dans vos fêtes, afin d’offrir avec
 vos bœufs ou vos brebis une agréable
 4 odeur à Jéhovah, celui qui fera son
 offrande à Jéhovah offrira en oblation un
 dixième de fleur de farine pétrie avec un
 5 quart de hin d’huile, et un quart de hin
 de vin pour la libation qui doit accom-
 pagner l’holocauste ou le sacrifice *pacifi-*
que, un quart de hin pour chaque agneau.
 6 Pour un bœuf, tu offriras en oblation
 deux dixièmes de fleur de farine pétrie
 7 avec un tiers de hin d’huile, et pour la
 libation tu offriras un tiers de hin de vin,
 en offrande d’agréable odeur à Jéhovah.
 8 Si tu offres un taureau, soit comme holo-
 causte, soit comme sacrifice, pour l’ac-
 quittement d’un vœu ou comme sacrifice
 9 pacifique à Jéhovah, tu offriras, avec le
 taureau, comme oblation, trois dixièmes
 de fleur de farine pétrie avec un demi-
 10 hin d’huile, et tu offriras un demi-hin
 de vin pour la libation : c’est un sacrifice
 fait par le feu, d’une agréable odeur à
 11 Jéhovah. On fera ainsi pour chaque
 bœuf, pour chaque bœuf, pour chaque
 12 agneau ou chevreau. Suivant le nombre
de victimes que vous offrirez, vous ferez
 ainsi pour chacune, selon leur nombre.
 13 Tout indigène fera ces choses de cette
 manière, lorsqu’il offrira un sacrifice par
 le feu, d’une agréable odeur à Jéhovah.
 14 Si un étranger séjournant chez vous, un
 homme quelconque vivant parmi vous de
 génération en génération, offre un sacri-
 fice par le feu, d’une agréable odeur à
 Jéhovah, il l’offrira de la même manière
 15 que vous l’offrez. Il y aura une seule loi
 pour l’assemblée, pour vous comme pour
 l’étranger de séjour *au milieu de vous* ;
 ce sera une loi perpétuelle pour vos des-
 cendants : il en sera de l’étranger comme
 16 pour vous devant Jéhovah. *Il y aura une*
seule loi et une seule règle pour vous et
pour l’étranger qui séjourne parmi vous.”

XV, 12-16. La Vulg. abrège, et par suite compte un verset de moins que l’hébreu.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 17
 “ Parle aux enfants d’Israël et dis-leur : 18
 Quand vous serez arrivés dans le pays
 où je vous conduis, et que vous mange- 19
 rez du pain de ce pays, vous prélèverez
 une offrande pour Jéhovah. Comme pré- 20
 mices de votre farine, vous prélèverez
 en offrande un gâteau; vous le prélèverez
 comme l’offrande qu’on prélève de l’aire.
 Comme prémices de votre farine, vous 21
 prélèverez une offrande pour Jéhovah,
 vous et vos descendants.

Si vous péchez par erreur en n’obser- 22
 vant pas tous ces commandements que
 Jéhovah a fait connaître à Moïse, tout 23
 ce que Jéhovah vous a ordonné par Moïse,
 depuis le jour où il a donné des comman-
 dements, et à la suite pour vos généra-
 tions, si, *dis-je*, on a péché par erreur, 24
 sans que l’assemblée s’en soit aperçue, —
 toute l’assemblée offrira un jeune taureau
 en holocauste d’une agréable odeur à Jé-
 hovah, avec son oblation et sa libation,
 selon le rite prescrit, ainsi qu’un bouc en
 sacrifice pour le péché. Le prêtre fera 25
 l’expiation pour toute l’assemblée des en-
 fants d’Israël, et il leur sera pardonné,
 car c’est un péché commis par erreur, et
 ils ont présenté leur offrande, un sacri-
 fice fait par le feu à Jéhovah, et leur sa-
 crifice pour le péché devant Jéhovah à
 cause du péché qu’ils ont commis par
 erreur. Il sera pardonné à toute l’assem- 26
 blée des enfants d’Israël et à l’étranger
 qui séjourne au milieu d’eux, car c’est
 par erreur que tout le peuple a péché.

Si c’est une seule personne qui a péché 27
 par erreur, elle offrira une chèvre d’un
 an en sacrifice pour le péché. Le prêtre 28
 fera l’expiation devant Jéhovah pour la
 personne qui a erré en commettant un
 péché sans le savoir; l’expiation pour elle
 étant faite, il lui sera pardonné. Pour 29
 l’indigène d’entre les enfants d’Israël et
 pour l’étranger qui séjourne au milieu
 d’eux, vous aurez une même loi, si quel-
 qu’un pèche par erreur. Mais si quel- 30
 qu’un, indigène ou étranger, agit la main
 levée, il outrage Jéhovah; cet homme
 sera retranché du milieu de son peuple.
 Car il a méprisé la parole de Jéhovah et 31
 violé son commandement; cet homme
 sera retranché, son iniquité sera sur
 lui.”

Pendant que les enfants d’Israël étaient 32
 dans le désert, ils trouvèrent un homme
 qui ramassait du bois le jour du sabbat.

- 33 Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois l'amènèrent à Moïse, à Aaron et à toute l'assemblée. On le mit sous garde, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déterminé. Jéhovah dit à Moïse : "Cet homme sera mis à mort ! Toute l'assemblée le lapidera hors du camp."
- 36 Toute l'assemblée l'ayant fait sortir du camp, le lapida, et il mourut, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.
- 37, 38 Jéhovah dit à Moïse : "Parle aux enfants d'Israël et dis-leur de se faire, eux et leur postérité, des glands aux coins de leurs manteaux ; et qu'ils mettent au gland de chaque coin un cordon de pourpre violette. Ce sera pour vous un gland, et en le voyant, vous vous souviendrez de tous les commandements de Jéhovah pour les mettre en pratique, et vous ne vous laisserez pas aller aux désirs de votre cœur et de vos yeux qui vous entraînent dans l'infidélité. Vous vous souviendrez ainsi de tous mes commandements et les mettrez en pratique, et vous serez saints à votre Dieu. Je suis Jéhovah, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. Je suis Jéhovah, votre Dieu.

2° — CHAP. XVI. — *Révolte de Coré, Dathan et Abiron.*

- 16 Coré, fils d'Isaïr, fils de Caath, fils de Lévi, se fit des partisans, avec Dathan et Abiron, fils d'Éliab, et Hon, fils de Phéleth, ceux-ci, fils de Ruben, et ils se soulevèrent en présence de Moïse, ayant avec eux deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, princes de l'assemblée, appelés aux conseils et gens de renom. Ils s'attroupèrent contre Moïse et Aaron, et leur dirent : "C'en est assez ! car toute l'assemblée d'Israël, tous sont saints, et Jéhovah est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Jéhovah ?"
- 4 Quand Moïse entendit cela, il tomba sur son visage. Puis, s'adressant à Coré et à toute sa troupe : "Demain, dit-il, Jéhovah fera connaître celui qui est à lui et qui est saint, pour le faire approcher de lui, et celui qu'il aura choisi, il le fera approcher de lui. Faites ceci : Prenez des encensoirs, Coré et toute ta troupe.
- 7 Demain, mettez-y du feu, et jetez dessus du parfum devant Jéhovah ; celui que Jéhovah choisira, c'est lui qui est saint. C'en est assez, enfants de Lévi."

Moïse dit à Coré : "Écoutez donc, enfants de Lévi. Est-ce trop peu pour vous que le Dieu d'Israël vous ait séparés de l'assemblée d'Israël en vous faisant approcher de lui, pour faire le service de la Demeure de Jéhovah, et pour vous tenir devant l'assemblée pour faire son service ? Il t'a fait approcher de lui, toi et tous tes frères, les enfants de Lévi, et vous ambitionnez encore le sacerdoce ! C'est pour cela que toi et toute ta troupe vous vous liguez contre Jéhovah ! Et Aaron, qui est-il, pour que vous murmuriez contre lui ?"

Moïse fit appeler Dathan et Abiron, fils d'Éliab ; et ils dirent : "Nous ne monterons pas. N'est-ce pas assez de nous avoir fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir au désert, que tu t'ériges en maître sur nous ? Ah ! ce n'est pas dans un pays où coulent le lait et le miel que tu nous a conduits ; ce ne sont pas des champs et des vignes que tu nous a données en possession ! Penses-tu rendre ces gens aveugles ? Nous ne monterons pas !" — Moïse, très irrité, dit à Jéhovah : "N'ayez point égard à leur oblation. Je ne leur ai pas même pris un âne, et je n'ai fait de mal à aucun d'eux."

Moïse dit à Coré : "Toi et toute ta troupe, trouvez-vous demain devant Jéhovah, eux et toi, avec Aaron. Prenez chacun votre encensoir, mettez-y du parfum et présentez chacun votre encensoir devant Jéhovah : deux cent cinquante brasiers ; toi aussi et Aaron, vous prendrez chacun votre encensoir." Ils prirent chacun leur encensoir, y mirent du feu et y jetèrent du parfum, et ils se tinrent à l'entrée de la tente de réunion, avec Moïse et Aaron. Coré avait convoqué toute l'assemblée contre Moïse et Aaron à l'entrée de la tente de réunion. Alors la gloire de Jéhovah apparut à toute l'assemblée. Et Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant : "Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un instant." Et ils tombèrent sur leur visage, et dirent : "O Dieu, Dieu des esprits de toute chair, un seul homme a péché, et tu l'irriterais contre toute l'assemblée !" Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Parle à l'assemblée et dis : Écartez-vous tout à l'entour des tentes de Coré, de Dathan et d'Abiron."

XVI, 3. *C'en est assez ! Assez longtemps vous avez exercé le pouvoir et le sacerdoce. — Tous les enfants d'Israël sont saints* (Exod.

xix, 6), par conséquent égaux devant Dieu, également aptes à remplir les fonctions sacerdotales.

25 Moïse se leva et alla vers Dathan et Abiron, suivi des anciens d'Israël.
 26 S'adressant à l'assemblée, il dit : "Eloignez-vous des tentes de ces méchants hommes, et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne périssez, enveloppés dans tous leurs péchés." Ils s'écartèrent tout à l'entour de la demeure de Coré, de Dathan et d'Abiron. Alors Dathan et Abiron étant sortis se tinrent à l'entrée de leurs tentes avec leurs femmes, leurs fils et leurs petits enfants.

28 Moïse dit : "Vous connaîtrez à ceci que Jéhovah m'a envoyé pour faire ces choses, et que je n'agis pas de moi-même : si ces gens meurent comme meurent tous les hommes, et si leur sort est celui de tous les hommes, ce n'est pas Jéhovah qui m'a envoyé ; mais si Jéhovah fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche et les engloutit, eux et tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous reconnaîtrez que ces gens ont méprisé Jéhovah."

31 Comme il achevait de prononcer ces paroles, le sol qui était sous eux se fendit. La terre ouvrit sa bouche et les engloutit, eux et leurs familles, avec tous les gens de Coré et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait ; et la terre les recouvrit, et ils disparurent du milieu de l'assemblée. Tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri ; car ils disaient : "Fuyons, de peur que la terre ne nous engloutisse !" — Un feu sortit d'auprès de Jéhovah et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum.

36 Jéhovah parla à Moïse, en disant : "Commande à Eléazar, fils d'Aaron, le prêtre, de retirer les encensoirs du milieu de l'embrasement et d'en répandre au loin le feu, car ils sont sanctifiés. Ces encensoirs des gens qui ont péché contre leur propre vie, qu'on les étende en lames pour en recouvrir l'autel des holocaustes, car ayant été présentés devant Jéhovah, ils sont devenus saints et ils serviront de signe aux enfants d'Israël." Le prêtre Eléazar prit les encensoirs d'airain qu'avaient présentés les hommes consumés par le feu, et il en fit des lames pour couvrir l'autel. C'est un mémorial pour les enfants d'Israël, afin qu'aucun étranger, qui n'est pas de la race d'Aaron, ne s'approche pour offrir du parfum devant

Jéhovah, et n'éprouve le sort de Coré et de sa troupe, selon ce que Jéhovah lui avait déclaré par Moïse.

Le lendemain, toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, en disant : "Vous avez fait mourir le peuple de Jéhovah." Comme l'assemblée s'attroupait contre Moïse et Aaron, ceux-ci se tournèrent vers la tente de réunion, et voici que la nuée la couvrit, et que la gloire de Jéhovah apparut. Moïse et Aaron s'avancèrent devant la tente de réunion, et Jéhovah parla à Moïse en disant : "Eloignez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un instant." Ils tombèrent sur leur visage, et Moïse dit à Aaron : "Prends l'encensoir, et mets-y du feu pris à l'autel, jettes-y du parfum, porte-le promptement vers l'assemblée et fais pour eux l'expiation ; car la colère est sortie de devant Jéhovah ; la plaie commence." Aaron prit l'encensoir, comme Moïse avait dit, et courut au milieu de l'assemblée ; et voici que la plaie commençait parmi le peuple. Ayant mis le parfum, il fit l'expiation pour le peuple ; il se plaça entre les morts et les vivants, et la plaie fut arrêtée. Quatorze mille sept cents personnes périrent par cette plaie, outre ceux qui étaient morts à cause de Coré. Alors Aaron retourna auprès de Moïse, à l'entrée de la tente de réunion, et la plaie était arrêtée.

3° — CHAP. XVII. — Dieu confirme par un miracle le sacerdoce d'Aaron et les prérogatives de la tribu de Lévi.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 17 "Parle aux enfants d'Israël et prends 2 d'eux une verge, une verge par chaque maison patriarcale, soit douze verges de la part de tous les princes pour les douze maisons. Tu écriras le nom de chacun sur sa verge, et le nom d'Aaron sur la verge de Lévi, car il y aura une verge par chef de maison. Tu les déposeras dans la tente de réunion, devant le témoignage, où je me rencontre avec vous. L'homme que je choisirai sera celui dont la verge fleurira, et je ferai cesser de devant moi les murmures que profèrent contre vous les enfants d'Israël."

Moïse parla aux enfants d'Israël, et tous les princes lui donnèrent une verge, chacun la sienne, selon leurs maisons, soit douze verges, et la verge d'Aaron était parmi les autres. Moïse les déposa 7

XVII, 2. *Maison patriarcale* (litt. maison de père) ; cette expression désigne ici la tribu,

dont toutes les familles étaient issues du même père.

devant Jéhovah, dans la tente de réunion.

- 8 Le lendemain, Moïse retourna dans la tente du témoignage, et voici que la verge d'Aaron avait fleuri pour la tribu de Lévi; il y avait poussé des boutons, éclos des fleurs et mûri des amandes.
- 9 Moïse emporta toutes les verges de devant Jéhovah vers tous les enfants d'Israël, et ils les virent, et chacun reprit sa verge.
- 10 Jéhovah dit à Moïse : "Remplace la verge d'Aaron devant le témoignage, pour être conservée comme un signe pour les enfants de rébellion, afin que tu fasses cesser de devant moi leurs murmures, et qu'ils ne meurent point."
- 11 Moïse fit ainsi; il fit selon l'ordre que
- 12 Jéhovah lui avait donné. Les enfants d'Israël dirent à Moïse : "Voici que nous périssons, nous sommes perdus, tous perdus! Quiconque s'approche de la Demeure de Jéhovah meurt. Nous faudra-t-il donc tous périr?"

4° — CHAP. XVIII. — *Fonctions et revenus des prêtres et des lévites.*

- 18 Jéhovah dit à Aaron : "Toi et tes fils, et la maison de ton père avec toi, vous porterez l'iniquité du sanctuaire; toi et tes fils avec toi, vous porterez l'iniquité de votre sacerdoce. Fais aussi approcher avec toi du sanctuaire tes autres frères, la tribu de Lévi, la tribu de ton père, afin qu'ils te soient adjoints et qu'ils te servent, lorsque toi et tes fils avec toi vous serez dans la tente du témoignage. Ils rempliront ton service et celui de toute la tente; mais ils ne s'approcheront ni des ustensiles du sanctuaire, ni de l'autel, de peur que vous ne mouriez, eux et vous. Ils te seront adjoints, et ils auront le soin de la tente de réunion, pour en faire tout le service. Aucun étranger n'approchera de vous.
- 5 Vous aurez le soin du sanctuaire et de l'autel, afin qu'il n'y ait plus de colère contre les enfants d'Israël. J'ai pris vos frères les Lévites du milieu des enfants d'Israël; donnés à Jéhovah, ils vous sont remis en don pour faire le service de la tente de réunion. Toi et tes fils avec toi, vous remplirez votre sacerdoce pour tout ce qui concerne l'autel et pour ce qui est en dedans du voile : vous ferez ce service. Comme un service en pur don, je vous confère votre sacerdoce. L'étranger qui approchera sera mis à mort.
- 8 Jéhovah dit à Aaron : "Je te donne la garde de ce qui est prélevé pour moi, de toutes les choses que consacrent les enfants d'Israël; je te les donne à raison de

l'onction que tu as reçue, à toi et à tes fils, par une loi perpétuelle. Voici ce qui te reviendra des choses très saintes, sauf ce que le feu doit consumer : toutes leurs offrandes, savoir toute oblation, tout sacrifice pour le péché et tout sacrifice de réparation qu'ils me rendront : tout cela, comme choses très saintes, sera pour toi et pour tes fils. Vous les mangerez dans un lieu très saint; tout mâle en mangera; elles seront saintes pour vous. Ceci encore t'appartient : ce qui est prélevé sur leurs dons, sur toute offrande balancée des enfants d'Israël; je te le donne à toi, à tes fils et à tes filles avec toi, par une loi perpétuelle; quiconque est pur dans ta maison en mangera. Tout le meilleur de l'huile, du vin nouveau et du blé, prémices qu'ils offrent à Jéhovah, je te les donne. Les premiers produits de leurs terres qu'ils apporteront à Jéhovah seront pour toi. Quiconque est pur dans ta maison en mangera. Tout ce qui est dévoué par anathème en Israël t'appartiendra. Tout premier-né de toute chair, des hommes comme des animaux, qu'ils offrent à Jéhovah, sera pour toi. Seulement tu feras racheter le premier-né de l'homme, ainsi que le premier-né d'un animal impur. Tu le feras racheter dès l'âge d'un mois, selon ton estimation, contre cinq sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras. Mais tu ne feras point racheter le premier-né du bœuf, ni celui de la brebis, ni celui de la chèvre : ils sont saints. Tu répandras leur sang sur l'autel et tu feras fumer leur graisse : c'est un sacrifice fait par le feu, d'une agréable odeur à Jéhovah. Leur chair sera pour toi, comme la poitrine qu'on balance et comme la cuisse droite. Tout ce qui est prélevé sur les choses saintes, ce que les enfants d'Israël prélèvent pour Jéhovah, je te le donne à toi, à tes fils et à tes filles avec toi, par une loi perpétuelle; c'est une alliance de sel, perpétuelle devant Jéhovah, pour toi et pour ta postérité avec toi."

Jéhovah dit à Aaron : "Tu n'auras pas d'héritage dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ton héritage au milieu des enfants d'Israël. Je donne comme héritage aux fils de Lévi toute dime en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente de réunion. Les enfants d'Israël n'approcheront plus de la tente de réunion, de peur qu'ils ne portent leur péché et qu'ils meurent. Les Lévites feront le service de la

tente de réunion, et ils porteront leur iniquité. En vertu d'une loi perpétuelle parmi vos descendants, ils n'auront point d'héritage au milieu des enfants d'Israël. Car je leur donne comme héritage les dimes que les enfants d'Israël prélèveront *sur leurs biens* pour Jéhovah; c'est pourquoi je leur dis : Ils n'auront point d'héritage au milieu d'Israël."

25 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 26 " Tu parleras aux Lévités et tu leur diras : Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leurs biens pour votre héritage, vous en prélèverez une offrande pour Jéhovah, une dîme de la dîme; et ce prélèvement que vous ferez vous sera compté comme le blé qu'on prélève de l'aire, et comme le vin nouveau qu'on prélève de la cuve.

28 C'est ainsi que vous prélèverez, vous aussi, une offrande pour Jéhovah sur toutes les dîmes que vous recevrez des enfants d'Israël, et cette offrande prélevée pour Jéhovah, vous la donnerez au prêtre Aaron. Sur tous les dons que vous recevrez, vous prélèverez toute l'offrande de Jéhovah; sur tout le meilleur, la sainte portion qui en est tirée. Tu leur diras : Quand vous en aurez prélevé le meilleur, la dîme tiendra lieu aux Lévités du produit de l'aire et du produit du pressoir. Vous pourrez la manger en tout lieu, vous et votre famille; car c'est votre salaire pour le service que vous faites dans la tente de réunion. Vous ne serez en cela chargé d'aucun péché, quand vous en aurez prélevé le meilleur, vous ne profanerez point les saintes offrandes des enfants d'Israël, et vous ne mourrez point."

5° — CHAP. XIX. — *La vache rousse : purification de la souillure résultant du contact d'un cadavre humain.*

19 Jéhovah parla à Moïse et à Aaron, en disant :
 2 Voici l'ordonnance et la loi que Jéhovah a prescrite, en disant : Dis aux enfants d'Israël de t'amener une vache rousse, sans tache, sans défaut corporel, et qui n'ait point porté le joug. Vous la remettrez au prêtre Éléazar, qui la fera sortir du camp, et on l'égorgera devant lui.
 4 Le prêtre Éléazar prendra du sang de la vache avec le doigt, et il en fera sept fois l'aspersion du côté de l'entrée de la tente de réunion. On brûlera la vache sous ses yeux, avec sa peau, sa chair et son

sang, ainsi que ses excréments. Le prêtre prendra du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi, et il les jettera au milieu du feu qui consume la vache. Le prêtre lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau; puis il rentrera dans le camp et sera impur jusqu'au soir. Celui qui aura brûlé la vache lavera ses vêtements et baignera son corps dans l'eau, et il sera impur jusqu'au soir. Un homme pur recueillera la cendre de la vache et la déposera hors du camp, dans un lieu pur; on la conservera pour l'assemblée des enfants d'Israël, comme une eau qui ôte la souillure : c'est un sacrifice pour le péché. Celui qui aura recueilli la cendre de la vache lavera ses vêtements, et sera impur jusqu'au soir. — Ce sera une loi perpétuelle pour les enfants d'Israël et pour l'étranger qui séjourne au milieu d'eux.

Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours. Il se purifiera avec cette eau le troisième et le septième jour, et il sera pur; mais s'il ne se purifie pas le troisième et le septième jour, il ne sera pas pur. Celui qui touchera un mort, le corps d'un homme qui est mort, et qui ne se purifiera pas, souille la Demeure de Jéhovah; cet homme sera retranché d'Israël. Parce que l'eau qui ôte la souillure n'a pas été répandue sur lui, il sera impur, et sa souillure est encore sur lui.

Voici la loi. Lorsqu'un homme meurt dans une tente, quiconque entre dans la tente et tout ce qui s'y trouve sera impur pendant sept jours. Tout vase découvert, sur lequel il n'y a point de couvercle attaché, est impur. Quiconque touche dans les champs un homme tué par l'épée, ou un mort, ou des ossements humains, ou un sépulcre, sera impur pendant sept jours. On prendra, pour celui qui est impur, de la cendre de la victime consumée en sacrifice expiatoire, et l'on versera dessus de l'eau vive dans un vase. Un homme pur prendra de l'hysope, et l'ayant trempée dans l'eau, il en fera l'aspersion sur la tente, sur tous les ustensiles et sur les personnes qui étaient là, sur celui qui a touché des ossements, ou un homme tué, ou un mort, ou un sépulcre. L'homme pur aspergera celui qui est impur, le troisième et le septième jour, et il lui ôtera son péché le septième jour. *Après quoi* l'homme impur lavera ses vêtements et se baignera dans l'eau, et le soir il sera pur. L'homme qui sera devenu impur et qui ne se

XVIII, 28. *Les dîmes; Vulg., les prémices; mais les prémices appartenaient aux prêtres (vers. 11 sv.).*

purifiera pas, sera retranché du milieu de l'assemblée, car il souille le tabernacle de Jéhovah; parce que l'eau qui ôte la souillure n'a pas été répandue sur lui, il est impur. Ce sera pour eux une loi perpétuelle : celui qui aura fait l'aspersion

de l'eau qui ôte la souillure lavera ses vêtements, et celui qui touchera cette eau sera impur jusqu'au soir. Tout ce que touchera celui qui est impur sera souillé, et la personne qui le touchera sera impure jusqu'au soir.

§ IV. — VOYAGE DE CADÈS AUX PLAINES DE MOAB

[XX — XXII, 1].

1° — CHAP. XX. — *Mort de Marie. Eaux de Mériba. Edom refuse le passage à Israël. Mort d'Aaron.*

20 Les enfants d'Israël, toute l'assemblée, arrivèrent dans le premier mois au désert de Sin, et le peuple séjourna à Cadès. C'est là que mourut Marie et qu'elle fut enterrée.

2 Comme il n'y avait pas d'eau pour l'assemblée, ils s'attroupèrent contre

3 Moïse et Aaron. Le peuple disputa avec Moïse, et ils dirent : "Que n'avons-nous péri quand nos frères périrent devant

4 Jéhovah? Pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de Jéhovah dans ce désert, pour que nous y mourions, nous et notre bétail? Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Egypte, pour nous amener dans ce méchant lieu, où l'on ne peut semer, où il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni même d'eau à boire?" —

6 Alors Moïse et Aaron, quittant l'assemblée, se retirèrent à l'entrée de la tente de réunion. Ils tombèrent sur leur visage, et la gloire de Jéhovah leur apparut.

7 Jéhovah parla à Moïse, en disant :

8 "Prends le bâton et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron; vous parlerez au rocher en leur présence, afin qu'il donne ses eaux; et tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à l'assemblée et à son bétail."

9 Moïse prit le bâton qui était devant Jéhovah, comme Jéhovah le lui avait ordonné.

10 Puis Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher, et Moïse leur dit : "Ecoutez donc, rebelles! Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher?"

Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher de son bâton; et il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, ainsi que le bétail. Alors Jéhovah dit à Moïse et à Aaron : "Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne." — Ce sont là les eaux de Mériba, où les enfants d'Israël contestèrent avec Jéhovah, et il se sanctifia en eux.

De Cadès, Moïse envoya des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : "Ainsi parle ton frère Israël : Tu sais toutes les souffrances que nous avons endurées. Nos pères descendirent en Egypte, et nous y demeurâmes longtemps; mais les Egyptiens nous maltraitèrent, nous et nos pères. Nous avons crié à Jéhovah, et il a entendu notre voix; il a envoyé un ange et nous a fait sortir d'Egypte. Et voici que nous sommes à Cadès, ville située à la limite de ton territoire. Laisse-nous, de grâce, passer par ton pays; nous ne traverserons ni les champs, ni les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits; mais nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire." Edom lui dit : "Tu ne passeras point chez moi, sinon j'irai à ta rencontre avec l'épée." Les enfants d'Israël lui dirent : "Nous monterons par la grande route, et si nous buvons de ton eau, moi et mes troupeaux, j'en paierai le prix. Ce n'est pas une affaire; je ne ferai que passer avec mes pieds." Il ré-

XX, 1. *Toute l'assemblée*, la nation entière : de ces mots, quelques interprètes concluent, non sans vraisemblance, que durant les 37 années pendant lesquelles Israël erra dans le désert, le peuple s'était dispersé dans l'immense désert de Pharan et y menait la vie nomade. Autour de l'arche seulement il y aurait eu un camp proprement dit, formé par les lévites et d'autres Hébreux, et les campements énumérés au chapitre xxxiii désigneraient surtout les divers endroits où le tabernacle fut tout à tour fixé.

6. *Ils tombèrent sur leur visage*, pour implorer le secours de Dieu. Après ces mots, la

Vulg. ajoute : *et ils crièrent au Seigneur : Seigneur Dieu, écoutes le cri de ce peuple et ouvrez leur voie vers le trésor, une fontaine d'eau vive, afin qu'ils ne désaltérés ils cessent de murmurer.* Cette prière n'est ni dans l'hébreu ni dans les LXX, ni dans aucun Codex latin avant Alcuin; une main du X^e siècle l'a insérée dans l'*Aniatus*.

13. *De Mériba*, c'est-à-dire de contestation (Vulgate).

16. *Un ange*, l'ange de Jéhovah, le révélateur visible du Dieu invisible : voy. *Gén.* xii, 7; *Exod.* xiv, 19.

- répondit : "Tu ne passeras pas!" Et Edom sortit à sa rencontre avec un peuple nombreux et une puissante armée.
- 21 *C'est ainsi qu'Edom refusa à Israël le passage sur son territoire; et Israël se détourna de lui.*
- 22 Les enfants d'Israël, l'assemblée entière, partirent de Cadès et arrivèrent à
- 23 la montagne de Hor. Jéhovah dit à Moïse et à Aaron, à la montagne de Hor, sur
- 24 la frontière du pays d'Edom : "Aaron va être recueilli auprès de son peuple; car il n'entrera point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël, parce que vous avez été rebelles à mon ordre, aux
- 25 eaux de Mériba. Prends Aaron et son fils Éléazar, et fais-les monter sur la
- 26 montagne de Hor. Tu dépoüilleras Aaron de ses vêtements et tu en revêtiras Éléazar, son fils. C'est là qu'Aaron sera recueilli et mourra." Moïse fit ce que
- 27 Jéhovah avait ordonné; ils montèrent sur la montagne de Hor, aux yeux de toute
- 28 l'assemblée; puis Moïse, ayant ôté à Aaron ses vêtements, les fit revêtir à
- 29 Éléazar, son fils; et Aaron mourut là, au sommet de la montagne, et Moïse et Éléazar descendirent de la montagne.
- 30 Toute l'assemblée vit qu'Aaron était mort, et toute la maison d'Israël pleura Aaron pendant trente jours.

2° — CHAP. XXI, — XXII, I. — *Attaque du roi d'Arad. Les serpents brûlants. Israël contourne le pays d'Edom. Victoire sur les Amorrhéens. Arrivée dans les plaines de Moab.*

- 21 Le Chananéen, roi d'Arad, qui habitait le Négeb, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim. Il lui livra bataille et lui fit des prisonniers. Alors Israël fit un vœu à Jéhovah, en disant : "Si vous livrez ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes à l'anathème." Jéhovah entendit la voix d'Israël et livra les Chananéens; on les dévoua à l'anathème, eux et leurs villes, et ce lieu fut appelé Horma.
- 4 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour

tourner le pays d'Edom. Le peuple perdit patience dans ce chemin, et il parla contre Dieu et contre Moïse : "Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? Il n'y a point de pain, il n'y a point d'eau, et notre âme a pris en dégoût cette misérable nourriture." Alors Jéhovah envoya contre le peuple des serpents brûlants, qui le mordirent; et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse et dit : "Nous avons péché, en parlant contre Jéhovah et contre toi. Prie Jéhovah, afin qu'il éloigne de nous ces serpents." Moïse pria pour le peuple, et Jéhovah lui dit : "Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur un poteau; quiconque aura été mordu et le regardera, conservera la vie." Moïse fit un serpent d'airain et le plaça sur un poteau, et si quelqu'un était mordu, il regardait le serpent d'airain, et il était sauvé.

Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent à Oboth. Ils partirent d'Oboth, et ils campèrent à Jeabarim, dans le désert qui est vis-à-vis de Moab, vers le soleil levant. Etant partis de là, ils campèrent dans la vallée de Zared. Etant partis de là, ils campèrent au-delà de l'Arnon, qui coule dans le désert en sortant du territoire des Amorrhéens; car l'Arnon est la frontière de Moab, entre Moab et les Amorrhéens. C'est pourquoi il est dit dans le livre des Guerres de Jéhovah : "Jéhovah a pris Vahab, dans sa course impétueuse, et les torrents de l'Arnon, et la pente des torrents qui descend du côté d'Ar et s'appuie à la frontière de Moab."

De là ils allèrent à Beer. C'est le puits à propos duquel Jéhovah dit à Moïse "Rassemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau." Alors Israël chanta ce cantique :

Monte, puits! Acclamez-le!

Ce puits, que des princes ont creusé,

Que les grands du peuple ont ouvert,

Avec le sceptre, avec leurs bâtons!

Du désert ils allèrent à Matthana; de Matthana à Nahaliel; de Nahaliel, à Bamoth; de Bamoth, à la vallée qui est 20

XXI, 1. *Le chemin d'Atharim*, c.-à-d. le chemin frayé, suivi par les caravanes. D'autres, avec la Vulg., le chemin suivi par les espions envoyés pour explorer le pays de Chanaan (xiii, 21. Comp. xiv, 6).

8. *Fais-toi un serpent brûlant* (Vulg., d'airain), de la même forme que ceux qui tourmentaient les Hébreux. — *Sur un poteau*, en guise d'étendard (Vulg.).

9. *Serpent d'airain* ou de cuivre, dont la couleur, sous les rayons du soleil, rappelait celle des serpents de l'Arabah. (Sagesse, xvi, 6 sv.)

Pour être guéri, l'Israélite devait témoigner sa foi par un regard suppliant et confiant vers ce signe de pardon et de délivrance (Jean, iii, 14).

14. *Livre des Guerres de Jéhovah*, recueil de chants guerriers, où l'on célébrait les gestes de Jéhovah par et pour Israël. — *Jéhovah* (ou Israël) a pris : nous suppléons ces deux mots, la phrase étant incomplète. D'autres autrement. — *Vahab* désigne sans doute quelque forteresse amorrhéenne.

- dans les champs de Moab, au sommet du Phasga, qui domine le désert.
- 21 Israël envoya des messagers à Séhon, roi des Amorrhéens, pour lui dire :
- 22 "Laisse-moi passer par ton pays; nous ne nous écarterons ni dans les champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits; nous suivrons la route royale, jusqu'à ce que nous ayons passé la frontière." Séhon ne permit pas à Israël de passer sur son territoire; il rassembla tout son peuple, et étant sorti à la rencontre d'Israël dans le désert, il vint à Jasa et livra bataille à Israël.
- 24 Israël le frappa du tranchant de l'épée, et se rendit maître de son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc, jusqu'aux enfants d'Ammon; car la frontière des enfants d'Ammon était forte. Israël prit toutes ces villes et s'établit dans toutes les villes des Amorrhéens, à Hésebon et dans toutes les villes de son ressort. Car Hésebon était la ville de Séhon, roi des Amorrhéens, qui avait fait la guerre au précédent roi de Moab et lui avait enlevé tout son pays jusqu'à l'Arnon. C'est pourquoi les poètes disent :

- Venez à Hésebon!
Que la ville de Séhon soit rebâtie et fortifiée!
28 Car il est sorti un feu de Hésebon,
Une flamme de la ville de Séhon;

Elle a dévoré Ar-Moab,
Les maîtres des hauteurs de l'Arnon.

- Malheur à toi, Moab!
Tu es perdu, peuple de Chamos!
Il a livré ses fils fugitifs.
Et ses filles captives
A Séhon, roi des Amorrhéens.
- Et nous avons lancé sur eux nos traits;
30 Hésebon est détruite jusqu'à Dibon;
Nous avons dévasté jusqu'à Nophé,
Avec le feu jusqu'à Médéba.
- C'est ainsi qu'Israël s'établit dans le 31
pays des Amorrhéens. Moïse envoya 32
reconnaitre Jaser; et ils prirent *cette ville*
et celles de son ressort, et expulsèrent les
Amorrhéens qui y étaient.
- Puis, changeant de direction, ils mon- 33
tèrent par le chemin de Basan. Og, roi
de Basan, sortit à leur rencontre avec
tout son peuple, pour les combattre à
Edraï. Jéhovah dit à Moïse : "Ne le 34
crains point, car je le livre entre tes
mains, lui, tout son peuple et son pays;
tu le traiteras comme tu as traité Séhon,
roi des Amorrhéens, qui habitait à Hé-
sebon." Et ils le battirent, lui et ses fils, 35
avec tout son peuple, jusqu'à ce qu'il
n'en restât plus un seul, et ils s'emparè-
rent de son pays.
- Les enfants d'Israël, étant partis, 22
campèrent dans les plaines de Moab,
au-delà du Jourdain, *vis-à-vis* de Jericho.

TROISIÈME PARTIE.

ISRAËL DANS LES PLAINES DE MOAB

[CH. XXII, 2 — XXXVI].

§ I. — BALAAM ET SES ORACLES [XXII, 2 — XXIV].

- 1° — CHAP. XXII, 2 — 41. — *Balac, roi de Moab, suborne Balaam pour maudire Israël.*
- 2 Balac, fils de Séphor, vit tout ce
- 3 qu'Israël avait fait aux Amorrhéens; et Moab fut très effrayé en voyant un peuple si nombreux; il fut saisi d'épouvante à cause des enfants d'Israël. Moab dit aux anciens de Madian : "Cette multitude va dévorer tout le pays d'alentour, comme le bœuf dévore la verdure des champs." — Balac, fils de Séphor était
- 5 alors roi de Moab. — Il envoya des messagers à Balaam, fils de Béor, à Péthor, qui est sur le Fleuve, dans le pays des

filis de son peuple, pour l'appeler et lui dire : "Il y a ici un peuple qui est sorti d'Egypte; il couvre la face de la terre, et il habite vis-à-vis de moi. Viens donc, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi; peut-être *ainsi* pourrai-je le battre et le jeter hors de ce pays; car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit."

Les anciens de Moab et les anciens de Madian se mirent en route, emportant avec eux le salaire du devin. Arrivés auprès de Balaam, ils lui rapportèrent les paroles de Balac. Balaam leur dit : "Passez ici la nuit, et je vous donnerai

33. La Vulg. traduit le vers. 30; *leur joug a péri depuis Hésebon jusqu'à Dibon; ils sont*

arrivés fatigués jusqu'à Nophé et jusqu'à Médéba.

réponse, selon ce que Jéhovah me dira.” Et les princes de Moab restèrent chez Balaam.

- 9 Dieu vint à Balaam et lui dit : “ Qui sont ces hommes que tu as chez toi ? ”
- 10 Balaam répondit à Dieu : “ Balac, fils de Séphor, roi de Moab, les a envoyés
- 11 pour me dire : Le peuple qui est sorti d’Égypte est ici, il couvre la face de la terre; viens donc, maudis-le-moi; peut-être ainsi pourrai-je le combattre et le chasser.”
- 12 Dieu dit à Balaam : “ Tu n’iras pas avec eux; tu ne maudiras pas ce
- 13 peuple, car il est béni. Le matin, Balaam s’étant levé, dit aux princes de Balac : “ Retournez dans votre pays, car Jéhovah refuse de me laisser aller avec vous.”
- 14 Alors les princes de Moab se levèrent et retournèrent vers Balac, et ils lui dirent : “ Balaam a refusé de venir avec nous.”
- 15 Balac envoya de nouveau des princes en plus grand nombre et de plus haut
- 16 rang que les premiers. Arrivés auprès de Balaam, ils lui dirent : “ Ainsi parle Balac, fils de Séphor : “ Que rien, je te prie, ne t’empêche de venir vers moi; car je te rendrai les plus grands honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras. Mais viens, je te prie; maudis-moi ce
- 18 peuple.” Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balac : “ Quand Balac me donnerait plein sa maison d’argent et d’or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l’ordre de
- 19 Jéhovah, mon Dieu. Maintenant, je vous prie, restez ici, vous aussi, cette nuit, que je sache ce que Jéhovah me dira
- 20 encore.” Dieu vint à Balaam dans la nuit, et lui dit : “ Si ces hommes sont venus pour t’appeler, lève-toi et pars avec eux; mais tu feras ce que je te dirai.” Balaam se leva le matin, et ayant
- 21 sellé son ânesse, il partit avec les princes de Moab.
- 22 La colère de Dieu s’alluma parce qu’il allait, et l’ange de Jéhovah se plaça sur le chemin pour lui faire obstacle. — Balaam était monté sur son ânesse, et il avait avec lui ses deux serviteurs. —
- 23 L’ânesse vit l’ange de Jéhovah qui se tenait sur le chemin, son épée nue à la main; elle se détourna du chemin et alla dans les champs; et Balaam frappa l’ânesse pour la ramener dans le chemin.
- 24 Alors l’ange de Jéhovah se tint dans un chemin creux entre les vignes, où il y
- 25 avait une clôture de chaque côté. Voyant

l’ange de Jéhovah, l’ânesse se serra contre le mur et pressa contre le mur le pied de Balaam, et celui-ci la frappa de nouveau. L’ange de Jéhovah s’avança plus loin et s’arrêta dans un lieu étroit où il n’y avait pas moyen de se détourner à droite ou à gauche. L’ânesse, en voyant l’ange de Jéhovah, se coucha sous Balaam, et la colère de Balaam s’enflamma, et il frappa l’ânesse de son bâton. Jéhovah ouvrit la bouche de l’ânesse, et elle dit à Balaam : “ Que t’ai-je fait, que tu m’aies frappée ces trois fois ? ” Balaam

répondit à l’ânesse : “ C’est parce que tu t’es jouée de moi; si j’avais une épée dans la main, je te tuerais à l’instant.” L’ânesse lui dit : “ Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as toujours montée jusqu’à présent? Ai-je l’habitude d’agir ainsi envers toi ? ” Et il répondit : “ Non.” Jéhovah ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l’ange de Jéhovah qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main; et il s’inclina et se prosterna sur son visage. L’ange de Jéhovah lui dit : “ Pourquoi as-tu frappé ton ânesse ces trois fois? C’est moi qui suis sorti pour t’arrêter, car, à mes yeux, le chemin que tu suis te mène à la ruine. L’ânesse m’a vu; et elle s’est détournée devant moi ces trois fois; si elle ne s’était pas détournée devant moi, je t’aurais tué, toi, et je lui aurais laissé la vie.” Balaam dit à l’ange de Jéhovah : “ J’ai péché, car je ne savais pas que tu te tenais devant moi sur le chemin; et maintenant, si cela te déplaît, je m’en retournerai.” L’ange de Jéhovah dit à Balaam : “ Va avec ces hommes; mais tu ne diras pas autre chose que ce que je te dirai.” Et Balaam alla avec les princes de Balac.

Balac ayant appris que Balaam arrivait, sortit à sa rencontre jusqu’à la ville de Moab, qui est sur la frontière formée par l’Arnon, à l’extrême frontière. Il dit à Balaam : “ N’avais-je pas envoyé déjà vers toi pour t’appeler? Pourquoi n’es-tu pas venu vers moi? Ne suis-je pas en état de te traiter avec honneur ? ” Balaam dit à Balac : “ Tu le vois, je suis venu vers toi; mais maintenant suis-je capable de dire quoi que ce soit? Les paroles que Dieu mettra dans ma bouche, je les dirai.”

Balaam se mit en route avec Balac, et ils arrivèrent à Qiriath-Chutsoth. Là, 40 Balac immola en sacrifice des bœufs et des brebis, et il en envoya des portions à Balaam et aux princes qui étaient avec lui.

XXII, 22. *L’ange de Jéhovah*, celui qui conduisait Israël dans le désert : voy. xx, 16 et comp. Exod. xiv, 19; Gen. xxi, 17.

- 41 Le matin, Balac prit avec lui Balaam et le fit monter à Bamoth-Baal, d'où Balaam put apercevoir les derniers rangs du peuple.

2° — CHAP. XXIII — XXIV. — *Les quatre discours de Balaam.*

- 23 Balaam dit à Balac : "Élève-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept bœliers." Balac fit ce que Balaam avait dit, et Balac avec Balaam offrit un taureau et un bœlier sur chaque autel. Balaam dit à Balac : "Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'éloignerai; peut-être que Jéhovah viendra à ma rencontre, et quoi qu'il me fasse voir, je te le dirai." Et il s'en alla sur une hauteur dénudée.

- 4 Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : "J'ai dressé les sept autels, et j'ai offert sur chacun d'eux un taureau et un bœlier." Jéhovah mit une parole dans la bouche de Balaam et dit : "Retourne auprès de Balac, et parle-lui ainsi." Etant retourné vers lui, il trouva Balac se tenant près de son holocauste, lui et tous les princes de Moab. Et Balaam prononça son discours en disant :

D'Aram, Balac m'a fait venir,
Le roi de Moab m'a fait venir des montagnes de l'Orient.

— Viens, maudis-moi Jacob!

Viens, courrouce-toi contre Israël! —

- 8 Comment maudirai-je celui que Dieu ne maudit pas?

Comment me courroucerai-je, quand Jéhovah n'est pas courroucé?

- 9 Car du sommet des rochers je le vois,
Du haut des collines je le considère :
C'est un peuple qui a sa demeure à part,
Et qui ne sera pas mis au nombre des nations.
10 Qui peut compter la poussière de Jacob,
Et dénombrer le quart d'Israël?
Que je meure de la mort des hommes justes
Et que ma fin soit semblable à la leur!

- 11 Balac dit à Balaam : "Que m'as-tu fait? Je t'ai pris pour maudire mes ennemis, et voilà que tu n'as fait que bénir!" Il répondit : "Ne dois-je pas avoir soin de ne dire que ce que Jéhovah met dans ma bouche?" Balac lui dit : "Viens avec moi à une autre place, d'où tu le verras; tu en verras seulement l'extrémité, sans le voir tout entier; et de là maudis-le-moi." Il le mena au champ des Sentinelles, sur le sommet de Phasga; et ayant élevé sept autels, il offrit un taureau et un bœlier sur chaque autel.
15 Et Balaam dit à Balac : "Tiens-toi près de ton holocauste, et moi j'irai à la rencontre de Dieu." Jéhovah vint au-devant

de Balaam, et il mit une parole dans sa bouche et lui dit : "Retourne vers Balac, et tu parleras ainsi."

Balaam retourna vers Balac et il le trouva qui se tenait près de son holocauste, et les princes de Moab avec lui. Balac lui dit : "Qu'a dit Jéhovah?" Et Balaam prononça son discours, en disant :

19 Lève-toi, Balac, et écoute;
Prête-moi l'oreille, fils de Séphor;
Dieu n'est point un homme pour mentir,
Ni un fils d'homme pour se repentir.
Est-ce lui qui dit et ne fait pas?

Qui parle et n'exécute pas?
Oui, j'ai reçu ordre de bénir;
Il a béni : je ne révoquerai point.
Il n'aperçoit pas d'iniquité en Jacob,
Il ne voit pas d'injustice en Israël.

Jéhovah, son Dieu, est avec lui,
Chez lui retentit la joyeuse acclamation d'un roi.

Dieu le fait sortir d'Égypte,
Sa vigueur est comme celle du buffle.

Parce qu'il n'y a pas de magie en Jacob,
Ni de divination en Israël,

En son temps il sera dit à Jacob et à Israël
Ce que Dieu veut accomplir.

Voici un peuple qui se lève comme une lionne,
Et qui se dresse comme un lion;

Il ne se couche point qu'il n'ait dévoré sa proie,
Et qu'il n'ait bu le sang de ses victimes.

Balac dit à Balaam : "Ne le maudis pas et ne le bénis pas." Balaam répon-

dit et dit à Balac : "Ne t'ai-je pas dit :
Je ferai tout ce que dira Jéhovah?"

Balac dit à Balaam : "Viens donc, je te mènerai à une autre place; peut-être

plaira-t-il à Dieu que de là tu me le maudisses." — Balac mena Balaam sur le

sommet du Phogor, qui domine le désert.

Et Balaam dit à Balac : "Élève-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept bœliers." Balac fit ce que

Balaam avait dit, et il offrit un taureau et un bœlier sur chaque autel.

Balaam vit que Jéhovah avait pour

agréable de bénir Israël, et il n'alla pas, comme les autres fois, à la rencontre des signes magiques; mais il tourna

son visage du côté du désert. Ayant levé les yeux, il vit Israël campé par tribus; et l'Esprit de Dieu fut sur lui,

et il prononça son discours, en disant :

Oracle de Balaam, fils de Béor,
Oracle de l'homme dont l'œil est fermé;

Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,
Qui contemple la vision du Tout-Puissant,
Qui tombe, et dont les yeux s'ouvrent.

Qu'elles sont belles tes tentes, ô Jacob,
Tes demeures, ô Israël!

Elles s'étendent comme des vallées,
Comme des jardins au bord d'un fleuve,
Comme des aloès que Jéhovah a plantés,
Comme des cèdres sur le bord des eaux.

XXIII, 10. *Le quart d'Israël*, un des quatre camps d'Israël (chap. ii) : du haut de la colline

où se trouvait Balaam, il n'apercevait qu'un des camps (xxii, 41).

- 7 L'eau déborde de ses deux seaux,
Sa race croît sur des eaux abondantes.
Son roi s'élève au-dessus d'Agag,
Et son royaume est exalté!
- 8 Dieu le fait sortir d'Égypte :
Il lui donne la vigueur du buffle;
Il dévore les nations qui lui font la guerre,
Il brise leurs os
Et les foudroie de ses flèches.
- 9 Il ploie les genoux, il se couche comme un lion,
Comme une lionne; qui le fera lever?
Béni soit qui te bénira!
Maudit soit qui te maudira!
- 10 La colère de Balac s'enflamma contre
Balaam et il frappa des mains; et Balac
dit à Balaam : " Je t'ai appelé pour
mandirer mes ennemis, et tu n'as fait que
11 les bénir ces trois fois! Et maintenant
fuis, *va-t'en* chez toi! J'avais dit que je
te comblerais d'honneur; mais Jéhovah
12 les éloigne de toi." Balaam répondit à
Balac : " N'ai-je pas dit aux messagers
13 que tu m'as envoyés : Quand Balac me
donnerait plein sa maison d'argent et
d'or, je ne pourrai faire de moi-même
aucune chose, bonne ou mauvaise, contre
l'ordre de Jéhovah; *mais* ce que
14 Jéhovah me dira, je le dirai? Et maintenant
je m'en vais vers mon peuple;
viens donc, que je t'annonce ce que ce
peuple fera à ton peuple dans la suite
15 des jours. " — Et Balaam prononça son
discours et dit :

Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, 16
Qui connaît la science du Très-Haut,
Qui contemple la vision du Tout-Puissant,
Qui tombe, et dont les yeux s'ouvrent.
Je le vois, mais non comme présent; 17
Je le contemple, mais non de près.
Un astre sort de Jacob,
Un sceptre s'élève d'Israël;
Il brise les deux flancs de Moab,
Il extermine tous les fils du tumulte.
Edom est sa possession, 18
Séir, son ennemi, est sa possession,
Et Israël déploie sa vaillance.
De Jacob sort un dominateur, 19
Il fait périr dans les villes ce qui reste d'Edom.

Balaam vit Amalec, et il prononça son 20
discours et dit :

Amalec est la première des nations,
Et sa fin sera la ruine.

Balaam vit le Cinéen, et il prononça 21
son discours et dit :

Ta demeure est solide,
Et ton nid posé sur le roc.
Toutefois le Cinéen ira se consumant; 22
Jusqu'à quand? Assur l'emmènera en captivité.

Balaam prononça son discours et dit : 23

Hélas! qui subsistera quand Dieu fera cela?
Des navires viennent de Citthim; 24
Ils oppriment Assur, ils oppriment Héber,
Et lui aussi est voué à la ruine.

Balaam s'étant levé, se mit en route 25
et s'en retourna chez lui; Balac s'en alla
aussi de son côté.

§ II. — CHAP. XXV. — IDOLÂTRIE D'ISRAËL. ZÈLE DE PHINÉES.

- 25 Pendant qu'Israël demeurait à Set-
tim, le peuple commença à se livrer à
2 la débauche avec les filles de Moab. Elles
invitèrent le peuple au sacrifice de leur
dieu. Et le peuple mangea et se prosterna
3 devant leur dieu. Israël s'attacha à
Béelpégor, et la colère de Jéhovah s'en-
4 flamma contre Israël. Jéhovah dit à
Moïse : " Assemble tous les chefs du peup-
le, et pends les coupables devant Jého-
vah à la face du soleil, afin que le feu de
la colère de Jéhovah se détourne d'Israël."
5 Et Moïse dit aux juges d'Israël : " Que

chacun de vous mette à mort ceux de ses
gens qui se sont attachés à Béelpégor."

Et voici qu'un homme des enfants 6
d'Israël vint et amena vers ses frères une
Madianite, sous les yeux de Moïse et de
toute l'assemblée des enfants d'Israël,
qui pleuraient à l'entrée de la tente de
réunion. A cette vue, Phinées, fils d'Éléa- 7
zar, fils d'Aaron le prêtre, se leva du
milieu de l'assemblée; il prit une lance
dans sa main, suivit l'homme d'Israël 8
dans l'arrière-tente, et les perça tous
deux, l'homme d'Israël et la femme, par

XXIV, 17. *Un astre*, symbole naturel de la grandeur et de l'éclat d'un souverain. De là la croyance de l'ancien monde, qui fait lever une étoile à la naissance ou à l'intronisation des grands rois (voy. Is. xiv, 12; Dan. viii, 10; Apoc. i, 26, 30; ii, 1; ix, 1. Comp. Virg. Egl. ix, 47; Horace, Od. i, xii, 46 sv.). C'est seulement dans la personne du Christ que l'étoile de Jacob s'est levée pour le monde; mais l'astre, ou plutôt le météore qui guida les sages de l'Orient jusqu'à la crèche de Bethléem (Matth. ii, 1-12), n'en est pas moins en relation intime avec notre prophétie. Sans doute, ce n'est pas lui que le fils de Béor vit briller dans un lointain avenir; mais ce météore fut pour les Magas comme un signe sensible par lequel Dieu leur fit connaître inté-rieurement que le Roi des Juifs, le Sauveur du

monde, dont l'étoile de Balaam était le sym-bole, venait de naître. — *Les deux flancs de Moab*, Moab d'une extrémité à l'autre; le mot hébreu signifie les deux côtés d'une chose en général. La Vulg., après les LXX, prend ce mot dans le sens métaphorique de *soutiens* et traduit, *les chefs de Moab*.

19. *Un dominateur* : ce dominateur, ainsi que l'étoile et le sceptre, vise, non un individu, mais une série de rois d'Israël, ou même le royaume d'Israël en général, type et précurseur de celui du Messie.

21. *Ton nid*, en hébr. *ken* : allusion au nom de Cinéen.

XXV, 1. *Settim*, abrégé de *Abel-Settim* (c.-à-d. *prairie des acacias*).

- le ventre. Alors la plaie s'arrêta parmi
 9 les enfants d'Israël. Il y en eut vingt-
 quatre mille qui moururent de la plaie.
 10 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 11 " Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron,
 le prêtre, a détourné ma fureur de dessus
 les enfants d'Israël, parce qu'il a été
 animé de ma jalousie au milieu d'eux; et
 je n'ai point, dans ma jalousie, consumé
 12 les enfants d'Israël. C'est pourquoi tu
 lui diras que je lui accorde mon alliance
 13 de paix : ce sera pour lui, et pour sa
 postérité après lui, l'alliance d'un sacer-
 doce perpétuel, parce qu'il a été jaloux
 pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation
 pour les enfants d'Israël."

L'homme d'Israël qui fut tué avec
 la Madianite s'appelait Zamri, fils de
 Salu; il était prince d'une maison des
 Siméonites. La femme madianite qui
 fut tuée s'appelait Cozbi, fille de Sur,
 chef de tribu, de maison patriarcale
 en Madian.

Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 " Traitez les Madianites en ennemis, et
 tuez-les; car ils ont agi en ennemis à
 votre égard, en vous séduisant par leurs
 ruses, au moyen de Phogor, au moyen
 de Cozbi, fille d'un chef de Madian, leur
 sœur, qui fut tuée le jour de la plaie sur-
 venue à l'occasion de Phogor."

§ III. — DIVERSES MESURES RELATIVES A LA PRISE DE POSSESSION DE CHANAAN [XXVI—XXVIII].

1^o CHAP. XXVI. — *Nouveau recen- sement.*

- 26 A la suite de cette plaie, Jéhovah
 parla à Moïse et à Eléazar, fils d'Aaron
 2 le prêtre, en disant : "Faites le compte
 de toute l'assemblée des enfants d'Israël
 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus,
 selon leurs maisons, de tous les hommes
 d'Israël en état de porter les armes."
 3 Moïse et le prêtre Eléazar leur parlèrent
 donc dans les plaines de Moab, près du
 Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, en disant :
 4 " Vous ferez le recensement du peuple à
 partir de vingt ans et au-dessus, comme
 Jéhovah l'a ordonné à Moïse et aux en-
 fants d'Israël à leur sortie du pays
 d'Egypte."
 5 Ruben, premier-né d'Israël. Fils de
 Ruben : de Hénoch, la famille des Héno-
 chites; de Phallu, la famille des Phallui-
 tes; de Hesron, la famille des Hesroni-
 tes; de Charmi, la famille des Charmites.
 7 Telles sont les familles des Rubénites;
 leurs recensés furent quarante-trois mille
 8 sept cent trente. — Fils de Phallu, Eliab.
 9 Fils d'Eliab : Namuel, Dathan et Abiron.
 C'est ce Dathan et cet Abiron, membres
 du conseil, qui se soulevèrent contre
 Moïse et Aaron dans la troupe de Coré,
 10 lorsqu'elle se souleva contre Jéhovah. La
 terre, ouvrant sa bouche, les engloutit
 avec Coré, quand la troupe périt, et que
 le feu consuma les deux cent cinquante
 11 hommes : ils servirent d'exemple. Mais
 les fils de Coré ne moururent pas.
 12 Fils de Siméon selon leurs familles :
 de Namuel, la famille des Namuérites;
 de Jamin, la famille des Jaminites; de
 13 Jachin, la famille des Jachinites; de
 Zaré, la famille des Zarérites; de Saül, la

famille des Saülites. Telles sont les fa-
 milles des Siméonites : vingt-deux mille
 deux cents.

Fils de Gad selon leurs familles : de
 Séphon, la famille des Séphonites; d'Aggi,
 la famille des Aggites; de Sunit, la fa-
 mille des Sunites; d'Ozni, la famille des
 Oznites; de Her, la famille des Hérites;
 d'Arod, la famille des Arodites; d'Ariel,
 la famille des Ariélites. Telles sont les
 familles des fils de Gad, selon leur recen-
 sement : quarante mille cinq cents.

Fils de Juda : Her et Onan; mais Her
 et Onan moururent au pays de Chanaan.
 Voici les fils de Juda selon leurs familles :
 de Séla, la famille des Sélaïtes; de Pha-
 rès, la famille des Pharésites; de Zaré, la
 famille des Zaréites. — Les fils de Pha-
 rès furent : de Hesron, la famille des
 Hesronites; de Hamul, la famille des
 Hamulites. — Telles sont les familles de
 Juda, selon leur recensement : soixante-
 seize mille cinq cents.

Fils d'Issachar selon leurs familles :
 de Thola, la famille des Tholaïtes; de
 de Phua, la famille des Phuaïtes; de
 Jasub, la famille des Jasubites; de Sem-
 ran, la famille des Semranites. Telles
 sont les familles d'Issachar, selon leur
 recensement : soixante-quatre mille trois
 cents.

Fils de Zabulon selon leurs familles :
 de Sared, la famille des Sarérites; d'Elon,
 la famille des Elonites; de Jalcl, la fa-
 mille des Jalérites. Telles sont les fami-
 lles issues de Zabulon, selon leur recen-
 sement : soixante mille cinq cents.

Fils de Joseph selon leurs familles :
 Manassé et Ephraïm.

Fils de Manassé de Machir, la famille
 des Machirites. — Machir engendra Ga-

laad; de Galaad, la famille des Galaadites. Voici les fils de Galaad : Jézer, d'où la famille des Jézérites; Hélec, d'où la famille des Hélecites; Asriel, d'où la famille des Asrielites; Séchem, d'où la famille des Séchémites; Sémida, d'où la famille des Sémidaïtes; Hépher, d'où la famille des Héphrites. Salphaad, fils d'Hépher, n'eut point de fils, mais il eut des filles. Voici les noms des filles de Salphaad : Maala, Noa, Héglia, Melcha et Thersa. Telles sont les familles de Manassé; leurs recensés furent cinquante-deux mille sept cents.

Voici les fils d'Ephraïm selon leurs familles : de Suthala, la famille des Suthalaïtes; de Bécher, la famille des Béchrites; de Thében, la famille des Thébenites. — Voici les fils de Suthala : d'Héran, la famille des Héranites. Telles sont les familles des fils d'Ephraïm, selon leur recensement : trente-deux mille cinq cents.

Ce sont là les fils de Joseph, selon leurs familles.

Fils de Benjamin, selon leurs familles : de Béla, la famille des Bélaïtes; d'Asbel, la famille des Asbélites; d'Ahiram, la famille des Ahiramites; de Supham, la famille des Suphamites; de Hupham, la famille des Huphamites. — Les fils de Béla furent Héréd et Noéman; de Héréd, la famille des Hérédites; de Noéman, la famille des Noémanites. Tels sont les fils de Benjamin, selon leurs familles, et leurs recensés furent quarante-cinq mille six cents.

Voici les fils de Dan, selon leurs familles : de Suham, descend la famille des Suhamites. Telles sont les familles de Dan selon leurs familles. Total des familles des Suhamites, selon leur recensement : soixante-quatre mille quatre cents.

Fils d'Aser, selon leurs familles : de Jemma, la famille des Jemnites; de Jessui, la famille des Jessuites; de Brié, la famille des Briéites. — Des fils de Brié : de Héber, la famille des Hébrites; de Melchiel, la famille des Melchiélites. Le nom de la fille d'Aser était Sara. Telles sont les familles des fils d'Aser, d'après leur recensement : cinquante-trois mille quatre cents.

Fils de Nephthali, selon leurs familles : de Jésiél, la famille des Jésiélites; de Guni, la famille des Gunites; de Jéser, la famille des Jésérites; de Sellem, la famille des Sélémites. Telles sont les familles de Nephthali selon leurs familles, et leurs recensés furent quarante-cinq mille quatre cents.

Tels sont les enfants d'Israël qui furent recensés : six cent un mille sept cent trente.

Jéhovah parla à Moïse, en disant : "A ceux-ci le pays sera partagé, pour être leur héritage, selon le nombre des noms. Aux plus nombreux tu donneras une portion plus grande, et aux moins nombreux tu donneras un héritage plus petit; on donnera à chacun son héritage selon ses recensés. Seulement le partage du pays aura lieu par le sort. Ils recevront leur part selon les noms des tribus patriarcales. C'est par le sort que l'héritage sera réparti aux plus nombreux comme à ceux qui le sont moins.

Voici, selon leurs familles, les Lévides qui furent recensés : de Gerson, la famille des Gersonites; de Caath, la famille des Caathites; de Mérari, la famille des Mérarites. — Voici les familles de Lévi : la famille des Lobnites, la famille des Hébronites, la famille des Moholites, la famille des Musites et la famille des Coréites. Caath engendra Amram, et le nom de la femme d'Amram était Jochabed, fille de Lévi, que sa mère enfanta à Lévi en Egypte; elle enfanta à Amram Aaron, Moïse et Marie, leur sœur. Il naquit à Aaron : Nadab et Abiu, Eléazar et Ithamar. Nadab et Abiu moururent lorsqu'ils apportèrent du feu étranger devant Jéhovah. Leurs recensés, tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent vingt-trois mille. Car ils ne furent pas compris dans le dénombrement des enfants d'Israël, parce qu'il ne leur fut point assigné d'héritage au milieu des enfants d'Israël.

Tels sont les hommes recensés par Moïse et Eléazar, le prêtre, qui firent le dénombrement des enfants d'Israël dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Parmi eux, il n'y avait aucun des enfants d'Israël dont Moïse et Aaron le prêtre avaient fait le recensement dans le désert de Sinai; car Jéhovah avait dit d'eux : "Ils mourront dans le désert"; et il n'en resta pas un, excepté Caleb, fils de Jéphoné, et Josué, fils de Nun.

2° — CHAP. XXVII. — *Loi sur les héritages. Installation de Josué comme successeur de Moïse.*

Alors s'approchèrent les filles de Salphaad, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, des familles de Manassé, le fils de Joseph; leurs noms étaient Maala, Noa, Héglia, Melcha et Thersa. Elles se présentèrent devant

- Moïse, devant le prêtre Éléazar, et devant les princes de toute l'assemblée, à l'entrée de la tente de réunion, et elles
 3 dirent : "Notre père est mort dans le désert; il n'était pas de la troupe de ceux qui se liguerent contre Jéhovah, de la troupe de Coré, mais il est mort pour son péché, et il n'avait point de fils.
 4 Pourquoi le nom de notre père serait-il retranché du milieu de sa famille, parce qu'il n'a pas eu de fils? Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père."
 5 Moïse porta leur cause devant Jéhovah;
 6, 7 et Jéhovah dit à Moïse : "Les filles de Salphaad ont dit une chose juste. Tu leur donneras en héritage une propriété parmi les frères de leur père, et tu leur
 8 feras passer l'héritage de leur père. Tu parleras aux enfants d'Israël, en disant : Si un homme meurt sans avoir de fils, vous ferez passer son héritage à sa fille,
 9 et s'il n'a point de fille, vous ferez passer
 10 son héritage à ses frères. S'il n'a point de frères, vous donnerez son héritage aux
 1 frères de son père, et s'il n'y a point de frères de son père, vous donnerez son héritage au parent le plus proche dans sa famille, et c'est lui qui le possédera. Ce sera pour les enfants d'Israël une règle de droit, comme Jéhovah l'a ordonné à Moïse."
 12 Jéhovah dit à Moïse : "Monte sur cette montagne d'Abarim, et vois le pays
 13 que je donne aux enfants d'Israël. Tu le verras, et toi aussi tu seras recueilli au-

près de ton peuple, comme Aaron ton frère a été recueilli, parce que *tous deux* vous avez été rebelles à mon ordre dans le désert de Sin, lors de la contestation de l'assemblée, au lieu de me sanctifier devant eux à l'occasion des eaux. Ce sont les eaux de Mériba, à Cadès, dans le désert de Sin."

Moïse parla à Jéhovah, en disant : "Que Jéhovah, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que l'assemblée de Jéhovah ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger." Jéhovah dit à Moïse : "Prends Josué, fils de Nun, homme en qui réside l'Esprit, et tu poseras ta main sur lui. Tu le placeras devant Éléazar, le prêtre, et devant toute l'assemblée, et tu l'installeras sous leurs yeux. Tu mettras sur lui *une part* de ton autorité, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui obéisse. Il se présentera devant le prêtre Éléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'Urim devant Jéhovah; c'est sur son ordre que Josué sortira, sur son ordre qu'il entrera, lui, tous les enfants d'Israël et toute l'assemblée."

Moïse fit ce que Jéhovah lui avait ordonné. Il prit Josué, et il le plaça devant Éléazar, le prêtre, et devant toute l'assemblée. Et ayant posé ses mains sur lui, il l'installa, comme Jéhovah l'avait dit par Moïse.

§ IV. — ORDONNANCES DIVERSES [XXVIII—XXX, 1].

- 1° — CHAP. XXVIII. — *Sacrifices à offrir : chaque jour, les jours de sabbat, aux nouvelles lunes, aux fêtes de Pâque et de la Pentecôte.*
 28 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
 2 "Donne cet ordre aux enfants d'Israël et dis-leur : Vous aurez soin de me présenter, au temps fixé, mon offrande, mon aliment pour les sacrifices faits par le feu, qui sont pour moi d'agréable odeur.
 3 Tu leur diras : Voici le sacrifice par le feu que vous offrirez à Jéhovah : chaque jour, deux agneaux d'un an, sans défaut, comme holocauste perpétuel. Tu
 4 offriras l'un des agneaux le matin, et

l'autre entre les deux soirs, et pour l'oblation un dixième d'épha de fleur de farine, pétrie avec un quart de hin d'huile d'olives concassées. C'est l'holocauste perpétuel qui a été offert à la montagne du Sinaï, d'agréable odeur, sacrifice fait par le feu à Jéhovah. Sa libation sera d'un quart de hin pour chaque agneau; c'est dans le saint lieu que tu feras la libation de vin pur à Jéhovah. Tu offriras le second agneau entre les deux soirs; tu feras comme pour l'oblation du matin et sa libation : c'est un sacrifice par le feu, d'une agréable odeur à Jéhovah.

Le jour du sabbat, *vous offrirez deux*

XXVII, 17. *Sortir, entrer*, se rapporte au commerce journalier de la vie; *faire sortir, faire entrer*, au commandement, à la conduite du peuple : image empruntée à la vie pastorale, où le berger fait sortir et rentrer son troupeau.

20. Josué ne devait ni être législateur, ni avoir un commerce intime avec Dieu, comme Moïse. Son rôle consistera à exécuter les volontés divines que le grand prêtre lui transmettra après avoir consulté Dieu par l'Urim et le Thummim (vers. 21. Comp. Exod. xxviii, 30)

agneaux d'un an, sans défaut, et, comme oblation, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, et sa libation. C'est l'holocauste du sabbat, pour chaque sabbat, outre l'holocauste perpétuel et sa libation.

11 Au commencement de vos mois, vous offrirez comme holocauste à Jéhovah deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an sans défaut, et, comme oblation pour chaque taureau, trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile; comme oblation pour le bélier, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile; comme oblation pour chaque agneau, un dixième de fleur de farine pétrie à l'huile. C'est un holocauste d'agréable odeur, un sacrifice par le feu à Jéhovah. Les libations seront d'un demi-hin de vin pour un taureau, d'un tiers de hin pour un bélier et d'un quart de hin pour un agneau. Tel est l'holocauste du commencement du mois, pour chacun des mois de l'année. On offrira aussi à Jéhovah un bouc en sacrifice pour le péché, outre l'holocauste perpétuel et sa libation.

16 Au premier mois, le quatorzième jour du mois, ce sera la Pâque de Jéhovah. 17 Le quinzième jour de ce mois sera jour de fête. On mangera pendant sept jours du pain sans levain. Le premier jour, il y aura une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile. Vous offrirez en sacrifice par le feu un holocauste à Jéhovah : deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut, et, comme oblation de la fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour un taureau, deux dixièmes pour un bélier, et un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, pour faire l'expiation pour vous. Vous offrirez cela en sus de l'holocauste du matin, qui est l'holocauste perpétuel. Vous offrirez ces sacrifices chaque jour, pendant sept jours; c'est l'aliment consumé par le feu, d'agréable odeur à Jéhovah; on les offrira, sans préjudice de l'holocauste perpétuel et de sa libation. Le septième jour, vous aurez une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile.

26 Au jour des prémices, quand vous présenteriez à Jéhovah une oblation de la moisson nouvelle, à votre fête des Semaines, vous aurez une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile.

Vous offrirez comme holocauste d'agréable odeur à Jéhovah deux jeunes taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an, et, comme oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour chaque taureau, deux dixièmes pour le bélier, et un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc, pour faire l'expiation pour vous. C'est sans préjudice de l'holocauste perpétuel et de son oblation que vous ferez ces sacrifices, ayant choisi des victimes sans défaut; et vous y joindrez les libations ordinaires.

2° — CHAP. XXIX. — *Sacrifices à offrir pendant le septième mois.*

Au septième mois, le premier jour du mois, vous aurez une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile. Ce sera pour vous le jour du son éclatant des trompettes. Vous offrirez comme holocauste d'agréable odeur à Jéhovah un jeune taureau, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut, et, comme oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier et un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, pour faire l'expiation pour vous. Vous les offrirez indépendamment de l'holocauste du mois et de son oblation, de l'holocauste perpétuel et de son oblation, et de leurs libations d'après les règles prescrites. Ce sont des sacrifices par le feu, d'agréable odeur à Jéhovah.

Le dixième jour de ce septième mois, vous aurez une sainte assemblée et vous affligerez vos âmes : vous ne ferez aucune œuvre. Vous offrirez en holocauste d'agréable odeur à Jéhovah un jeune taureau, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut, et, comme oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier et un dixième pour chacun des sept agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice du sacrifice expiatoire, de l'holocauste perpétuel, de son oblation, et de leurs libations.

Le quinzième jour du septième mois, vous aurez une sainte assemblée : vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous célébrerez une fête en l'honneur de Jé-

XXVIII, 24. La Vulgate rend inexactement ce verset : ainsi ferez-vous chacun des sept jours, pour entretenir le feu et pour offrir une

agréable odeur, laquelle s'élèvera de l'holocauste et des libations de chaque victime. 27. D'un an; la Vulg. ajoute, sans défaut.

- 13 vah pendant sept jours. Vous offrirez un holocauste, sacrifice par le feu, d'agréable odeur à Jéhovah : treize jeunes taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, et, comme oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour chacun des treize taureaux, deux dixièmes pour chacun des deux bœliers, et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel avec son oblation et sa libation.
- 17 Le second jour, vous offrirez douze jeunes taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec l'oblation et les libations pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de leurs libations.
- 20 Le troisième jour, vous offrirez onze taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.
- 23 Le quatorzième jour, vous offrirez dix taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.
- 26 Le cinquième jour, vous offrirez neuf taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.
- 29 Le sixième jour, vous offrirez huit taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans

préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

Le septième jour, vous offrirez sept taureaux, deux bœliers et quatorze agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle : vous ne ferez aucune œuvre servile. Vous offrirez un holocauste, un sacrifice par le feu d'agréable odeur à Jéhovah : un taureau, un bœlier et sept agneaux d'un an, sans défaut, avec leur oblation et leurs libations, pour le taureau, le bœlier et les agneaux, selon leur nombre, d'après la règle. Vous offrirez aussi un bouc en sacrifice pour le péché, sans préjudice de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

Tels sont les sacrifices que vous offrirez à Jéhovah dans vos fêtes, indépendamment de vos vœux et de vos offrandes volontaires : holocaustes, oblations, libations et sacrifices pacifiques.

Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que Jéhovah lui avait ordonné :

3° — CHAP. XXX, 2 — 17. — *Loi sur les vœux.*

Moïse parla aux chefs des tribus d'Israël, en disant : "Voici ce que Jéhovah ordonne :

Si un homme fait un vœu à Jéhovah ou un serment par lequel il se lie soi-même, il ne violera point sa parole ; tout ce qui est sorti de sa bouche, il le fera.

Si une femme, encore jeune fille dans la maison de son père, fait un vœu à Jéhovah et se lie par un engagement, et que son père, apprenant le vœu qu'elle a fait et l'engagement qu'elle a contracté, garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait et tout engagement qu'elle aura pris seront valables ; mais si, le jour où il en a connaissance, son père la désavoue, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle s'est liée seront sans valeur ; et Jéhovah lui pardonnera, parce que son père l'a désavouée.

Si, quand elle se marie, elle est liée par des vœux ou par une parole sortie de ses lèvres, et que son mari l'apprenne, — s'il garde le silence envers elle le jour

XXIX, 14. On lit dans la Vulg., *aristi uno* : *uno* est une ancienne forme du datif pour *uni*;

préférée par S. Jérôme, ici et Exod. xxxvii, 14, probablement pour une raison d'euphonie.

- où il en aura connaissance, ses vœux seront valables, ainsi que les engagements par lesquels elle s'est liée elle-même;
- 9 mais si, le jour où il en a connaissance, son mari la désavoue, il rend nul le vœu qu'elle a fait, et la parole échappée de ses lèvres par laquelle elle s'est liée, et Jéhovah lui pardonnera.
- 10 Le vœu d'une femme veuve ou répudiée et tout engagement par lequel elle s'est liée seront valables pour elle.
- 11 Si c'est dans la maison de son mari qu'une femme a fait un vœu ou qu'elle s'est liée par un serment, et que son mari, l'apprenant, garde le silence envers elle et ne la désavoue pas, tous ses vœux seront valables, ainsi que tous ses engagements par lesquels elle s'est liée;
- 13 mais si, le jour où il en a connaissance,

son mari les annule, tout ce qui est sorti de ses lèvres, vœux ou engagements, sera sans valeur : son mari les a rendus nuls, et Jéhovah lui pardonnera. Tout vœu et tout serment par lequel elle s'oblige à affliger son âme, son mari peut les ratifier ou les annuler. S'il garde d'un jour à l'autre le silence envers elle, il ratifie *ainsi* tous les vœux qu'elle a faits ou tous les engagements qu'elle a pris; il les ratifie, parce qu'il a gardé le silence envers elle le jour où il en a eu connaissance. S'il les annule dans la suite, il portera l'iniquité de sa femme.

Telles sont les lois que Jéhovah prescrivit à Moïse, entre un mari et sa femme, entre un père et sa fille, lorsqu'elle est jeune *encore* et dans la maison de son père.

§ V. — CONQUÊTE ET PARTAGE DU PAYS A L'EST DU JOURDAIN [XXXI — XXXII].

1° — CHAP. XXXI. — *Vengeance sur les Madianites.*

- 31 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
- 2 " Venge les enfants d'Israël sur les Madianites; tu seras ensuite recueilli auprès de ton peuple."
- 3 Moïse parla au peuple, en disant : " Armez pour la guerre des hommes d'entre vous, et qu'ils marchent contre Madian, pour exécuter la vengeance de Jéhovah sur Madian. Vous enverrez à la guerre mille hommes de chacune des tribus d'Israël."
- 5 On leva donc d'entre les familles d'Israël mille hommes par tribu, soit douze mille hommes armés pour la guerre.
- 6 Moïse les envoya au combat; mille hommes par tribu, eux et Phinéas, le fils d'Eléazar, le prêtre, qui avait avec lui les instruments sacrés et les trompettes retentissantes. Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que Jéhovah avait donné à Moïse, et ils tuèrent tous les mâles. Outre ceux qui étaient tombés dans la bataille, ils tuèrent les rois de Madian : Evi, Récem, Sur, Hur et Rebé, cinq rois de Madian; ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Béor. Les enfants d'Israël firent prisonnières les femmes des Madianites avec leurs petits enfants, et ils pillèrent toutes leurs bêtes de somme, tous leurs troupeaux et tous leurs biens. Ils livrèrent aux flammes toutes les villes du pays qu'ils habitaient et tous leurs campements. Ayant pris toutes ces dépouilles et tout ce butin, gens et bestiaux, ils amenèrent les pri-

sonniers, les captures et le butin à Moïse, à Eléazar, le prêtre, et à l'assemblée des enfants d'Israël, au camp dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.

Moïse, Eléazar, le prêtre, et tous les princes de l'assemblée sortirent au-devant d'eux, hors du camp. Et Moïse s'irrita contre les commandants de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de centaines, qui revenaient du combat. Il leur dit : " Avez-vous donc laissé la vie à toutes les femmes? Ce sont elles qui, sur le conseil de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers Jéhovah, dans l'affaire de Phogor. Maintenant tuez tout mâle parmi les petits enfants, et tuez toute femme qui a connu la couche d'un homme; mais toutes les filles qui n'ont pas connu la couche d'un homme, laissez-les vivre pour vous. Et vous, campez hors du camp pendant sept jours; quiconque a tué quelqu'un et quiconque a touché un mort se purifiera le troisième et le septième jour, lui et vos prisonniers. Vous purifierez *aussi* tout vêtement, tout objet de peau, toute étoffe de poil de chèvre et tout ustensile de bois."

Eléazar, le prêtre, dit aux hommes de guerre qui étaient allés au combat : " Voici ce qui est commandé par la loi que Jéhovah a prescrite à Moïse : l'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui va au feu, vous le ferez passer par le feu, et il sera pur; toutefois il sera purifié *encore* par l'eau de purification. Tout ce qui ne supporte

pas le feu, vous le ferez passer par l'eau.

- 24 Vous laverez vos vêtements, le septième jour, et vous serez purs; vous pourrez ensuite entrer dans le camp.

25 Jéhovah parla à Moïse, en disant :

- 26 "Fais, toi et Eléazar, le prêtre, et les chefs de maisons de l'assemblée, le compte du butin, de ce qui a été pris en hommes et en bestiaux, et partage-le entre les combattants qui sont allés à la guerre et toute l'assemblée. Tu prélèveras sur la part des soldats qui sont allés à la guerre un tribut pour Jéhovah, savoir un sur cinq cents, gens, bœufs, ânes et brebis.

- 29 Vous le prendrez sur leur moitié et tu le donneras à Eléazar, le prêtre, comme prélèvement de Jéhovah. Sur la moitié qui revient aux enfants d'Israël, tu mettras à part un sur cinquante, tant des personnes que des bœufs, des ânes et des brebis et de tout animal, et tu le donneras aux Lérites, qui ont la garde de la Demeure de Jéhovah." — Moïse et Eléazar, le prêtre, firent comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

- 31 Du butin qu'avaient fait les combattants, il restait six cent soixante-quinze

33 mille brebis, soixante-douze mille bœufs,

34, 35 soixante-un mille ânes, et trente-

deux mille d'entre les femmes qui n'avaient pas connu la couche d'un

36 homme. La moitié, part de ceux qui étaient allés à la guerre, fut de trois cent

37 trente-sept mille cinq cents brebis, dont six cent soixante-quinze pour le tribut de

38 Jéhovah; trente-six mille bœufs, dont soixante-douze pour le tribut de Jéhovah;

39 trente mille cinq cents ânes, dont soixante-un pour le tribut de Jéhovah; et

40 seize mille personnes, dont trente-deux

41 pour le tribut de Jéhovah. Moïse donna à Eléazar, le prêtre, le tribut prélevé

pour Jéhovah, ainsi que Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. Quant à la moitié re-

42 venant aux enfants d'Israël, que Moïse avait séparée de celle des combattants,

43 cette moitié formant la part de l'assemblée fut de trois cent trente-sept mille

44 cinq cents brebis, trente-six mille bœufs,

45, 46 trente mille cinq cents ânes et seize

47 mille personnes. Sur cette moitié qui revenait aux enfants d'Israël, Moïse prit

un sur cinquante et le donna aux Lérites, qui ont la garde de la Demeure de

Jéhovah, ainsi que Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

- 48 Les commandants des milliers de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de

centaines, s'approchèrent de Moïse et lui dirent : "Tes serviteurs ont compté les combattants qui étaient sous nos ordres, et il ne manque pas un homme d'entre nous. *C'est pourquoi* nous apportons comme offrande à Jéhovah les objets d'or que chacun de nous a trouvés, bracelets, chaînettes, anneaux, pendants d'oreilles et colliers, pour faire l'expiation pour nous devant Jéhovah." Moïse et Eléazar, le prêtre, reçurent d'eux cet or, tous ces objets bien travaillés. Tout l'or prélevé qu'ils présentèrent à Jéhovah de la part des chefs de milliers et des chefs de centaines, fut de seize mille sept cent cinquante sicles. Les hommes de la troupe eurent chacun leur butin pour eux. Moïse et Eléazar, le prêtre, ayant pris l'or des chefs de milliers et des chefs de centaines, l'apportèrent dans la tente de réunion, comme mémorial des enfants d'Israël devant Jéhovah.

2° — CHAP. XXXII. — *Partage du territoire conquis à l'est du Jourdain.*

Les fils de Ruben et les fils de Gad

avaient des troupeaux en nombre con-

sidérable. Voyant que le pays de Jazer

et de Galaad était un lieu propre pour

les troupeaux, ils vinrent auprès de

Moïse, d'Eléazar, le prêtre, et des princes de l'assemblée, et ils leur dirent :

"Ataroth, Dibon, Jazer, Nemra, Hésé-

bon, Eléalé, Saban, Nébo et Béon, ce

pays que Jéhovah a frappé devant l'as-

semblée d'Israël, est un lieu propre pour

les troupeaux, et tes serviteurs en possè-

dent *beaucoup*. Si, ajoutèrent-ils, nous

avons trouvé grâce à tes yeux, que ce

pays soit donné en possession à tes ser-

viteurs, et ne nous fais point passer le

Jourdain."

Moïse répondit aux fils de Gad et aux

fils de Ruben : "Vos frères iront-ils à la

guerre, et vous, resterez-vous ici? Pour-

quoi découragez-vous les enfants d'Israël

de passer dans le pays que Jéhovah leur

donne? C'est ainsi qu'ont fait vos pères,

quand je les envoyai de Cadès-Barné explorer le pays. Ils montèrent jusqu'à la

vallée d'Escol et virent le pays, et ils

découragèrent les enfants d'Israël d'aller

dans le pays que Jéhovah leur donnait.

Et la colère de Jéhovah s'enflamma ce

jour-là, et il jura en disant : Ces hom-

mes qui sont montés de l'Egypte, depuis

l'âge de vingt ans et au-dessus, ne ver-

ront point le pays que j'ai promis par

XXXI, 52. *Seize mille sept cent cinquante sicles* : le sicle d'or valait environ 50 fr. de notre

monnaie en tout, près de 880.000 fr. Comp. Gen. xiv, 22.

serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, car ils n'ont pas fidèlement suivi ma

voie, excepté Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, et Josué, fils de Nun, qui ont suivi fidèlement la voie de Jéhovah. Et la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il les fit aller et venir dans le désert pendant quarante années, jusqu'à ce que fût anéantie toute la génération qui avait fait le mal devant Jéhovah.

Et voici que vous prenez la place de vos pères, comme des rejetons de pécheurs, pour accroître encore l'ardeur de la colère de Jéhovah contre Israël. Car si vous refusez de le suivre, il continuera de laisser Israël au désert, et vous causerez la ruine de tout ce peuple."

Ils s'approchèrent de Moïse, et ils dirent : "Nous construirons ici des parcs pour nos troupeaux et des villes pour nos petits enfants; mais nous nous armerons sans tarder pour marcher devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons introduits dans le lieu qu'ils doivent occuper, et nos enfants demeureront dans les villes fortes, à cause des habitants du pays. Nous ne viendrons point dans nos maisons, avant que les enfants d'Israël aient pris possession chacun de son héritage; car nous ne voulons rien posséder avec eux de l'autre côté du Jourdain, ni plus loin, puisque nous aurons notre héritage de ce côté du Jourdain, à l'orient." Moïse leur dit :

"Si vous faites cela, si vous vous armez pour combattre devant Jéhovah; si tous les hommes armés d'entre vous passent le Jourdain devant Jéhovah, jusqu'à ce qu'il ait chassé ses ennemis de devant sa face, et que vous ne reveniez qu'après que le pays aura été soumis devant Jéhovah : alors vous serez quittes envers Jéhovah et envers Israël, et cette contrée-ci sera votre propriété devant Jéhovah. Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous péchez contre Jéhovah; et sachez que votre péché vous atteindra. Construisez donc des villes pour vos enfants et des parcs pour vos troupeaux, et exécutez la parole qui est sortie de votre bouche."

Les fils de Gad et les fils de Ruben dirent à Moïse : "Tes serviteurs feront ce que mon seigneur ordonne. Nos enfants,

nos femmes, nos troupeaux et tout notre bétail resteront dans les villes de Galaad; et tes serviteurs, tout homme armé pour combattre, marcheront à la guerre devant Jéhovah, comme le dit mon seigneur."

Alors Moïse donna des ordres à leur sujet à Eléazar, le prêtre, à Josué, fils de Nun, et aux chefs de famille des tribus des enfants d'Israël; il leur dit : "Si les fils de Gad et les fils de Ruben passent avec vous le Jourdain, tous les hommes armés pour combattre devant Jéhovah, et que le pays soit soumis devant vous, vous leur donnerez en possession la conquête de Galaad. Mais s'ils ne passent point en armes avec vous, ils seront établis au milieu de vous dans le pays de Chanaan." Les fils de Gad et les fils de Ruben répondirent : "Ce que Jéhovah a dit à tes serviteurs, nous le ferons. Nous passerons en armes devant Jéhovah au pays de Chanaan, et la possession de notre héritage nous demeurera de ce côté-ci du Jourdain."

Moïse donna aux fils de Gad et aux fils de Ruben, et à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Séhon, roi des Amorrhéens, et le royaume d'Og, roi de Basan, le pays avec ses villes et le territoire des villes du pays d'alentour.

Les fils de Gad bâtirent Dibon, Ataroth, Aroër, Ataroth-Sophan, Jazer, Jeghaa, Bethnemra et Betharan, villes fortes, et ils firent des parcs pour le troupeau.

Les fils de Ruben bâtirent Hésébon, Eléalé, Cariathaim, Nabo et Baalméon, dont les noms furent changés, et Sabama, et ils donnèrent des noms aux villes qu'ils bâtirent.

Les fils de Machir, fils de Manassé, marchèrent contre Galaad, et s'en étant emparés, ils chassèrent les Amorrhéens qui y étaient. Moïse donna Galaad à Machir, fils de Manassé, qui s'y établit. Jaïr, fils de Manassé, se mit en marche et prit leurs bourgs, et il les appela bourgs de Jaïr. Nobé se mit aussi en marche, et s'empara de Chanath et des villes de son ressort; il l'appela Nobé, de son nom.

§ VI. — CHAP. XXXIII, 1 — 49. — CAMPEMENTS DES ISRAÉLITES PENDANT LEUR VOYAGE.

Voici les campements des enfants d'Israël, quand ils sortirent du pays d'Égypte, selon leurs troupes, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Moïse mit

par écrit les lieux d'où ils partirent, selon leurs campements, d'après l'ordre de Jéhovah, et voici leurs campements selon leurs départs :

- 3 Ils partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois. Le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Egyptiens. Et les Egyptiens enterraient tous leurs premiers-nés que Jéhovah avait frappés parmi eux; Jéhovah exerça aussi des jugements sur leurs dieux.
- 5 Etant partis de Ramsès, les enfants d'Israël campèrent à Soccoth. Ils partirent de Soccoth et campèrent à Etham, qui est aux confins du désert. Ils partirent d'Etham, et ayant tourné vers Phihahiroth, vis-à-vis de Béelséphon, ils campèrent devant Magdalum. Ils partirent de devant Phihahiroth et passèrent au travers de la mer vers le désert. Après trois journées de marche dans le désert d'Etham, ils campèrent à Mara.
- 9 Ils partirent de Mara et arrivèrent à Elim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers, et ils campèrent en ce lieu. Ils partirent d'Elim et campèrent près de la mer Rouge. Ils partirent de la mer Rouge et campèrent dans le désert de Sin. Ils partirent du désert de Sin et campèrent à Daphca.
- 13 Ils partirent de Daphca et campèrent à Alus. Ils partirent d'Alus et campèrent à Raphidim, où le peuple ne trouva pas d'eau à boire. Ils partirent de Raphidim et campèrent dans le désert de Sin.
- 16 Ils partirent du désert de Sin et campèrent à Kibroth-Hattaava. Ils partirent de Kibroth-Hattaava et campèrent à Hase-roth. Ils partirent de Hase-roth et campèrent à Rethma. Ils partirent de Rethma et campèrent à Remmonpharès. Ils partirent de Remmonpharès et campèrent à Lebna. Ils partirent de Lebna et campèrent à Ressa. Ils partirent de Ressa et campèrent à Céélatha. Ils partirent de Céélatha et campèrent à la montagne de Sépher. Ils partirent de la montagne de Sépher et campèrent à Arada. Ils partirent d'Arada et campèrent à Macéloth.

Ils partirent de Macéloth et campèrent à Thahath. Ils partirent de Thahath et campèrent à Tharé. Ils partirent de Tharé et campèrent à Metcha. Ils partirent de Metcha et campèrent à Hesmona. Ils partirent de Hesmona et campèrent à Moséroth. Ils partirent de Moséroth et campèrent à Bené-Jaacan. Ils partirent de Bené-Jaacan et campèrent à Hor-Gadgad. Ils partirent de Hor-Gadgad et campèrent à Jétébatha. Ils partirent de Jétébatha et campèrent à Hébrona. Ils partirent de Hébrona et campèrent à Asiongaber. Ils partirent d'Asiongaber et campèrent dans le désert de Sin, c'est-à-dire à Cadès.

Ils partirent de Cadès et campèrent à la montagne de Hor, à l'extrémité du pays d'Edom. Aaron, le prêtre, monta sur la montagne de Hor, sur l'ordre de Jéhovah, et il y mourut, la quarantième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Egypte, le cinquième mois, le premier jour du mois. Aaron était âgé de cent vingt-trois ans lorsqu'il mourut sur la montagne de Hor. *Ce fut alors que le Chananéen, roi d'Arad, qui habitait le Négeb dans le pays de Chanaan, apprit l'arrivée des enfants d'Israël.*

Ils partirent de la montagne de Hor et campèrent à Salmona. Ils partirent de Salmona et campèrent à Phunon. Ils partirent de Phunon et campèrent à Oboth. Ils partirent d'Oboth et campèrent à Ijé-Abarim, à la frontière de Moab. Ils partirent de Ijé-Abarim et campèrent à Dibon-Gad. Ils partirent de Dibon-Gad et campèrent à Helmon-Deblathaïm. Ils partirent d'Helmon-Deblathaïm et campèrent aux monts Abarim, en face de Nébo. Ils partirent des monts Abarim et campèrent dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Ils campèrent près du Jourdain, depuis Bethsimoth jusqu'à Abel-Satim, dans les plaines de Moab.

§ VII. — ORDONNANCES DIVERSES [XXXIII, 50 — XXXVI].

1° — CHAP. XXXIII, 50 — XXXIV. — *Ordonnance relative au partage du pays de Chanaan.*

- 50 Jéhovah parla à Moïse dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, en disant : "Parle aux enfants d'Israël : Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Chanaan, vous expulserez devant vous tous les habitants du pays,

vous détruirez toutes leurs pierres sculptées et toutes leurs images d'airain fondu, et vous dévasterez tous leurs hauts lieux. Vous prendrez possession du pays et vous l'habitez; car je vous ai donné le pays pour le posséder. Vous le partagerez par le sort, selon vos familles; vous donnerez un héritage plus grand à ceux qui sont en plus grand nombre, un héritage plus petit à ceux qui sont en plus petit nombre. Ce que le

sort assignera à chacun lui appartiendra; vous le recevrez en propriété, selon vos tribus patriarcales. Mais si vous n'expulsez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et comme des aiguillons dans vos flancs, et ils vous traiteront en ennemis dans le pays que vous allez habiter. Et je vous traiterai vous-mêmes comme j'avais résolu de les traiter."

34 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
2 "Commande aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous serez entrés dans le pays de Chanaan, voici le pays qui vous tombera en partage : le pays de Chanaan, selon ses limites, savoir :

3 Le côté du midi sera pour vous le désert de Sin, jusqu'à Edom, et votre frontière méridionale partira de l'extrémité méridionale de la mer Salée, vers l'orient, elle inclinera au sud par la montée d'Akrabbim, passera par Sin et s'étendra jusqu'au midi de Cadès-Barné; elle continuera par Hatsar-Adar et passera vers Asemon; depuis Asemon, elle ira jusqu'au Torrent d'Egypte, pour se terminer à la mer.

6 Vous aurez pour frontière occidentale la grande mer : ce sera votre limite à l'occident.

7 Voici quelle sera votre frontière septentrionale : à partir de la grande mer, vous la tracerez par le mont Hor; depuis le mont Hor, vous la conduirez jusqu'à l'entrée de Hamath, pour arriver à Sedada; elle continuera par Zéphron, pour aboutir à Hatsar-Enan : ce sera votre limite au septentrion.

10 Vous tracerez votre frontière orientale de Hatsar-Enan à Séphama; elle descendra de Séphama vers Rébla, à l'est d'Aïn; elle descendra à l'orient le long de la mer de Cénérèth, puis le long du Jourdain, pour aboutir à la mer Salée. — Tel sera votre pays selon les frontières tout autour."

13 Moïse donna cet ordre aux enfants d'Israël, en disant : "C'est là le pays que vous partagerez par le sort, et que Jéhovah a ordonné de donner aux neuf tribus et à la demi-tribu. Car la tribu des fils de Ruben et la tribu des fils de Gad ont reçu leur héritage selon leurs maisons; la demi-tribu de Manassé a aussi reçu le sien. Ces deux tribus et la demi-tribu ont pris leur héritage au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, du côté de l'orient."

Jéhovah parla à Moïse, en disant : 16
"Voici les noms des hommes qui partageront le pays entre vous : Éléazar, le prêtre, et Josué, fils de Nun. Vous prendrez encore un prince de chaque tribu pour vous partager le pays. Voici les noms de ces hommes : Pour la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphoné; pour la tribu des fils de Siméon, Samuel, fils d'Ammiud; pour la tribu de Benjamin, Elidad, fils de Chaselon; pour la tribu des fils de Dan, le prince Bocci, fils de Jogli; pour les fils de Joseph : pour la tribu des fils de Manassé, le prince Hanniel, fils d'Ephod; et pour la tribu des fils d'Ephraïm, le prince Camuel, fils de Sephtan; pour la tribu des fils de Zabulon, le prince Elisaphan, fils de Pharnach; pour la tribu des fils d'Issachar, le prince Phaltiel, fils d'Ozan; pour la tribu des fils d'Aser, le prince Ahïud, fils de Salomi; pour la tribu des fils de Nephthali, le prince Phédaël, fils d'Ammiud." — Tels sont ceux à qui Jéhovah ordonna de partager le pays de Chanaan entre les enfants d'Israël.

20 — CHAP. XXXV. — *Villes lévites. Villes de refuge. Loi sur le meurtrier.*

Jéhovah parla à Moïse, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, en disant : "Ordonne aux enfants d'Israël de céder aux Lévites, sur l'héritage qu'ils posséderont, des villes pour y habiter. Vous leur donnerez aussi des lieux de pâture autour de ces villes. Ils auront les villes comme habitation, et les pâturages seront pour leur gros bétail, pour leurs autres biens et pour tous leurs animaux. Les lieux de pâture autour des villes que vous donnerez aux Lévites seront, à partir du mur de la ville, en dehors, de mille coudées tout autour. Vous mesurerez, en dehors de la ville, deux mille coudées pour le côté oriental, deux mille coudées pour le côté méridional, deux mille coudées pour le côté occidental et deux mille coudées pour le côté septentrional; la ville sera au milieu : tels seront les lieux de pâture de leurs villes.

Quant aux villes que vous donnerez aux Lévites, ce sont les six villes de refuge, où le meurtrier pourra se réfugier, et quarante-deux autres villes. Ainsi toutes les villes que vous donnerez aux Lévites seront au nombre de quarante-huit, avec leurs lieux de pâture. Pour

XXXIV, 4. *Montée d'Akrabbim*, (c. à-d. de scorpions, comme traduit la Vulgate.

23. *Ephod*; LXX, *Souphi* : cette leçon paraît préférable.

les villes que vous donnerez sur les possessions des enfants d'Israël, vous prendrez plus de ceux qui ont plus, et moins de ceux qui ont moins. Chacun cédera de ses villes aux Lévites à proportion de l'héritage qu'il aura reçu."

- 9 Jéhovah parla à Moïse, en disant :
- 10 "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque vous aurez passé le Jourdain *et que vous serez entrés* dans le pays de
- 11 Chanaan, vous vous choisirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra se retirer le meurtrier qui aura
- 12 tué quelqu'un par mégarde. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur *du sang*, afin que le meurtrier ne soit pas mis à mort avant d'avoir comparu en jugement devant l'assemblée.
- 13 Quant aux villes que vous donnerez, vous
- 14 aurez six villes de refuge. Vous donnerez trois villes au-delà du Jourdain, et trois villes dans le pays de Chanaan ;
- 15 elles seront villes de refuge. Ces six villes serviront de refuge pour les enfants d'Israël, pour l'étranger et pour celui qui demeure au milieu de vous, afin que tout homme qui aura tué quelqu'un par mégarde puisse s'y retirer.
- 16 S'il l'a frappé avec un instrument de fer, et que la mort s'en suive, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.
- 17 S'il l'a frappé, ayant à la main une pierre qui peut causer la mort, et que la mort s'en suive, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.
- 18 S'il l'a frappé, ayant à la main un instrument de bois qui peut causer la mort, et que la mort s'en suive, c'est un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.
- 19 Le vengeur du sang fera lui-même mourir le meurtrier ; quand il le rencontrera,
- 20 il le tuera. S'il a renversé un homme par haine, ou s'il lui a jeté quelque chose en guet-apens, et que la mort s'en suive,
- 21 ou s'il l'a frappé de sa main par inimitié, et que la mort s'en suive, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier : le vengeur du sang le tuera quand il le rencontrera.
- 22 Mais s'il l'a renversé par hasard, sans inimitié, ou s'il lui a jeté quelque chose
- 23 sans intention, ou s'il a fait tomber sur lui par mégarde une pierre pouvant causer la mort, et que la mort s'en suive, sans qu'il soit son ennemi et qu'il lui
- 24 cherche du mal, l'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang selon ces lois. Et l'assemblée délivrera
- 25 le meurtrier du vengeur du sang et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui ; et il y demeurera jusqu'à

la mort du grand prêtre qui a été oint de l'huile sainte. Si le meurtrier sort *avant* ce temps du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de sa ville de refuge, et qu'il le tue, il ne sera pas coupable de meurtre ; car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du grand prêtre ; et après la mort du grand prêtre, il pourra retourner au pays où se trouve sa possession.

Ces ordonnances fixeront le droit pour vous et pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez.

Quand un homme en a tué un autre, c'est sur la déposition de témoins qu'on ôtera la vie au meurtrier ; mais un seul témoin ne peut déposer pour faire condamner une personne à mort. Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier dont le crime mérite la mort, mais il doit être mis à mort. Vous n'accepterez point de rançon qui permette à celui qui s'est enfui dans sa ville de refuge de revenir habiter dans son pays avant la mort du grand prêtre. Vous ne souillerez point le pays où vous êtes, car le sang souille le pays, et il n'y a pour le pays d'expiation pour le sang qui y a été répandu, que par le sang de celui qui l'a fait couler. Vous ne profanerez point le pays où vous demeurerez, et au milieu duquel j'habite ; car je suis Jéhovah, qui habite au milieu des enfants d'Israël."

3° — CHAP. XXXVI. — *Loi relative aux filles héritières.*

Les chefs des maisons des fils de Ga-laad, fils de Machir, fils de Manassé, d'entre les familles des fils de Joseph, s'étant approchés, parlèrent devant Moïse et devant les princes, chefs de maisons des enfants d'Israël. Ils dirent : "Jéhovah a ordonné à mon seigneur de donner par le sort le pays en héritage aux enfants d'Israël ; mon seigneur a aussi reçu de Jéhovah l'ordre de donner l'héritage de Salphaad, notre frère, à ses filles. Si elles se marient à l'un des fils d'une autre tribu des enfants d'Israël, leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères et il s'ajoutera à celui de la tribu dont elles feront partie, et il sera retranché du lot de notre héritage. Et quand viendra le jubilé pour les enfants d'Israël, leur héritage sera ajouté à celui de la tribu dont elles feront partie, et il sera retranché de celui de la tribu de nos pères."

5 Moïse donna ce commandement aux
 enfants d'Israël, sur l'ordre de Jéhovah;
 il dit : "La tribu des fils de Joseph a
 6 bien parlé. Voici ce qu'ordonne Jéhovah
 au sujet des filles de Salphaad : elles se
 marieront à qui elles voudront, pourvu
 que ce soit dans une famille de la tribu
 7 de leurs pères; ainsi l'héritage des en-
 fants d'Israël ne passera pas d'une tribu
 à une autre tribu, et les enfants d'Israël
 s'attacheront chacun à l'héritage de la
 8 tribu de ses pères. Toute fille possédant
 un héritage dans quelque tribu des en-
 fants d'Israël prendra pour époux un
 homme d'une famille de la tribu de son
 père, afin que les enfants d'Israël con-
 servent chacun l'héritage de leurs pères.

XXXVI, 7. *Et les enfants, etc. Vulg., car
 tous les hommes prendront des femmes de leur
 tribu et de leur parenté : ce qui est inexact, car
 la défense de prendre époux dans une autre
 tribu ne regardait que les filles héritières.*

8-9. La Vulg., au vers. 8, traduit *toutes les
 femmes, sans ajouter le mot essentiel, possédant
 un héritage.* Régulièrement les filles n'héri-

Aucun héritage ne passera d'une tribu à 9
 une autre tribu, mais chacune des tribus
 d'Israël se tiendra attachée à son héri-
 tage."

Comme Jéhovah l'avait ordonné à 10
 Moïse, ainsi firent les filles de Salphaad.
 Maala, Thersa, Hégia, Melcha et Noa, 11
 filles de Salphaad, se marièrent avec des
 fils de leurs oncles; elles se marièrent 12
 dans les familles des fils de Manassé,
 fils de Joseph, et ainsi leur héritage
 resta dans la tribu de la famille de leur
 père.

Telles sont les ordonnances et les lois 13
 que Jéhovah donna par Moïse aux en-
 fants d'Israël, dans les plaines de Moab,
 près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho.

taient pas chez les Israélites, lorsqu'elles avaient
 des frères. Cette ordonnance n'atteignait donc
 pas non plus les filles des lévites qui, n'ayant
 jamais d'héritage, pouvaient toujours passer par
 le mariage d'une tribu à une autre. C'est ainsi
 que sainte Elisabeth, de la tribu de Lévi, était
 alliée à la Sainte Vierge, de la tribu de Juda. Au
 vers. 9, la Vulg. rend le sens plutôt que les mots.



LE DEUTÉRONOME

PREMIÈRE PARTIE

LES TROIS DISCOURS DE MOÏSE [CH. I—XXX].

PREMIER DISCOURS.

Bienfaits de Dieu et infidélités d'Israël [CH. I—IV, 40].

§ I. — RÉCIT DES PRINCIPAUX FAITS DEPUIS LE DÉPART DU SINAÏ JUSQU'À L'ARRIVÉE AU BORD DU JOURDAIN.

1° — CHAP. I. — *Prologue. Départ du Sinaï. Etablissement des juges. Les espions.*



- VOICI les paroles que Moïse adressa à tout Israël, de l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans l'Arabah, vis-à-vis de Souph, entre Pharan, Thophel, Laban, 2 Haséroth et Di-Zahab. — Il y a onze journées de marche depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séir, jusqu'à 3 Cadès-Barné. — En la quarantième année, au onzième mois, le premier jour du mois, Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que Jéhovah lui avait ordonné de leur dire : après qu'il eut battu 4 Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésebon, et Og, roi de Basan, qui 5 habitait à Astaroth et à Edraï. De l'autre côté du Jourdain, dans le pays de Moab, Moïse commença à expliquer cette loi, en disant :
- 6 Jéhovah, notre Dieu, nous a parlé à Horeb, en disant : " Vous avez séjourné assez longtemps dans cette montagne ; 7 tournez-vous et partez ; allez à la montagne des Amorrhéens et chez tous ses habitants : dans l'Arabah, dans la Montagne, dans la Séphéla, dans le Négeb, sur la côte de la mer, au pays des Chananéens et au Liban, jusqu'au grand 8 fleuve, au fleuve de l'Euphrate. Voici que je vous livre ce pays ; allez et prenez possession du pays que Jéhovah a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner, à eux et à leur postérité après eux.
- 9) Je vous parlai ainsi dans ce temps-

là : " Je ne puis, à moi seul, vous porter. Jéhovah, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel. — Que Jéhovah, le Dieu de vos pères, vous fasse croître encore mille fois plus, et qu'il vous bénisse, comme il vous l'a promis ! — Comment porterais-je, à moi seul, votre charge, vos fardeaux et vos contestations ? Prenez dans vos tribus des hommes sages, intelligents et connus, et je les établirai à votre tête." — Alors vous me répondîtes, en disant : " Ce que tu proposes est une chose bonne à faire." — Je pris donc les chefs de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les mis à votre tête comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantes et chefs de dizaines et comme magistrats dans vos tribus. Dans le même temps, je donnai ce commandement à vos juges : " Écoutez les débats de vos frères, et jugez selon la justice les différends qu'ils pourront avoir entre eux ou avec l'étranger. Vous n'aurez point égard, dans vos jugements, à l'apparence des personnes ; vous écouterez les petits comme les grands, n'ayant peur d'aucun homme, car le jugement est de Dieu ; et si vous trouvez une cause trop difficile, vous l'apporterez devant moi, pour que je l'entende." C'est ainsi que je vous prescrivis, dans ce temps-là, toutes les choses que vous auriez à faire.

Etant partis d'Horeb, nous traversâmes tout ce vaste et affreux désert que vous avez vu, nous dirigeant vers la montagne des Amorrhéens, comme Jéhovah, notre Dieu, nous l'avait ordonné, et

1, 2. De l'autre côté, du côté oriental, du Jourdain, dans la vallée qui est " vis-à-vis de Beth-Phogor " (iv, 46) : locution consacrée par l'usage des Chananéens et des anciens patriarches pour désigner le district à l'E. du fleuve,

locution qui passa plus tard dans la langue grecque sous la forme du nom propre *Péride*, c.-à-d. *pays au-delà* (comp. Nombr. xxxii, 19). 19-46. La montagne des Amorrhéens désigne ici le pays de Chanaan : voy. vers. 7.

10 nous arrivâmes à Cadès-Barné. Je vous
 11 dis *alors* : "Vous êtes arrivés à la mon-
 12 tagne des Amorrhéens, que nous donne
 13 Jéhovah, notre Dieu. Vois, Jéhovah, ton
 14 Dieu, te livre ce pays; monte et prends-en
 15 possession, comme te l'a dit Jéhovah, le
 16 Dieu de tes pères; ne crains point et ne
 17 t'effraie point." — Vous vintes tous vers
 18 moi et vous dîtes : "Envoyons des hom-
 19 mes devant nous pour explorer le pays
 20 et nous faire un rapport sur le chemin
 21 par lequel nous y monterons, et sur les
 22 villes où nous arriverons." — La chose
 23 m'ayant paru bonne, je pris parmi vous
 24 douze hommes, un par tribu. Ils parti-
 25 rent, et après avoir traversé la monta-
 26 gne, ils arrivèrent à la vallée d'Escol et
 27 l'explorèrent. Ils prirent avec eux des
 28 fruits du pays pour nous les apporter,
 29 et ils dirent dans leur rapport : "C'est
 30 un bon pays que celui que nous donne
 31 Jéhovah, notre Dieu." Cependant vous
 32 ne voulâtes point monter, et vous fûtes
 33 rebelles à l'ordre de Jéhovah, votre Dieu.
 34 Vous murmurâtes dans vos tentes, en
 35 disant : "C'est parce que Jéhovah nous
 36 hait qu'il nous a fait sortir d'Egypte,
 37 pour nous livrer entre les mains de
 38 l'Amorrhéen, afin de nous détruire. Oh
 39 montons-nous? Nos frères nous ont fait
 40 fondre le cœur, en disant : C'est un peup-
 41 le plus grand et de plus haute stature
 42 que nous; ce sont des grandes villes,
 43 dont les murailles s'élèvent jusqu'au ciel,
 44 et même nous y avons vu des fils des
 45 Enacim." — Je vous dis : "Ne vous
 46 effrayez pas et n'ayez pas peur d'eux.
 47 Jéhovah, votre Dieu, qui marche devant
 48 vous, combattra lui-même pour vous,
 49 selon tout ce qu'il a fait pour vous sous
 50 vos yeux en Egypte, et ensuite au désert
 51 où tu as vu comment Jéhovah, ton Dieu,
 52 t'a porté, ainsi qu'un homme porte son
 53 fils, sur toute la route que vous avez par-
 54 courue jusqu'à votre arrivée en ce lieu."
 55 Malgré cela vous n'aviez pas confiance
 56 en Jéhovah, votre Dieu, qui marchait
 57 devant vous sur le chemin pour vous
 58 chercher des lieux de campement, dans
 59 un lieu pendant la nuit pour vous mon-
 60 trer le chemin où vous deviez marcher, et
 61 dans une nuée pendant le jour. Jéhovah
 62 entendit le bruit de vos paroles, et dans
 63 sa colère, il jura, en disant : "Aucun
 64 des hommes de cette génération mau-
 65 vaise ne verra le bon pays que j'ai juré
 66 de donner à vos pères, excepté Caleb,
 67 fils de Jéphoné; il le verra, lui, et je lui
 68 donnerai, à lui et à ses enfants, le pays
 69 qu'il a foulé, parce qu'il a fidèlement
 70 suivi Jéhovah."

Jéhovah s'irrita aussi contre moi, à
 cause de vous, et il dit : "Toi non plus
 tu n'y entreras point. Mais Josué, fils
 de Nun, ton serviteur, y entrera; forti-
 fie-le, car c'est lui qui mettra Israël en
 possession de ce pays. Et vos petits
 enfants dont vous avez dit : Ils seront
 une proie! et vos fils qui ne connaissent
 aujourd'hui ni le bien ni le mal, eux y
 entreront, c'est à eux que je le donnerai,
 ce sont eux qui le posséderont. Vous,
 retournez en arrière et partez pour le dé-
 sert, par le chemin de la mer Rouge."

Vous répondîtes en me disant : "Nous
 avons péché contre Jéhovah; nous mon-
 terons et nous combattrons, selon tout ce
 que Jéhovah, notre Dieu, nous a ordon-
 né." Et vous ceignîtes chacun vos armes,
 et vous vous disposâtes inconsidérément
 à monter sur la montagne. Jéhovah me
 dit : "Dis-leur : Ne montez pas et ne
 combattez pas, car je ne suis pas au mi-
 lieu de vous; ne vous faites pas battre
 par vos ennemis." Je vous parlai, mais
 vous n'écoutâtes point; vous résistâtes à
 l'ordre de Jéhovah, et vous fûtes assez
 présomptueux pour monter sur la mon-
 tagne. Alors l'Amorrhéen qui habite
 cette montagne, sortit contre vous; il
 vous poursuivit comme font les abeilles,
 et vous battit en Séir, jusqu'à Horma.
 Vous revintes et vous pleurâtes devant
 Jéhovah; mais Jéhovah n'écoula pas
 votre voix, et ne vous prêta pas l'oreille.
 — C'est ainsi que vous restâtes de longs
 jours à Cadès, le temps que vous y avez
 séjourné.

2° — CHAP. II. — *De Cadès-Barné au
 torrent de Zared; à l'Arnon. Victoire
 sur le roi Séhon.*

Changeant de direction, nous partîmes
 pour le désert, par le chemin de la mer
 Rouge, comme Jéhovah me l'avait or-
 donné, et nous tournâmes longtemps au-
 tour de la montagne de Séir. Et Jého-
 vah me dit : "Vous avez assez fait le
 tour de cette montagne; reprenez la di-
 rection du septentrion. Donne cet ordre
 au peuple : Vous allez passer sur la fron-
 tière de vos frères, les enfants d'Esau,
 qui habitent en Séir. Ils auront peur de
 vous; mais prenez bien garde d'avoir
 des démêlés avec eux, car je ne vous
 donnerai rien dans leur pays, pas même
 ce que peut couvrir la plante du pied :
 j'ai donné à Esau la montagne de Séir
 en propriété. Vous achèterez d'eux à
 prix d'argent la nourriture que vous
 mangerez, et même l'eau que vous boi-
 rez. Car Jéhovah ton Dieu t'a béni dans

- 8 tout le travail de tes mains, il a connu ta marche à travers ce grand désert; voilà quarante ans que Jéhovah, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien." Nous passâmes donc à distance de nos frères, les enfants d'Esaü, qui habitent en Séir, nous éloignant du chemin de l'Arabah, d'Elath et d'Asiongaber; nous nous détournâmes et nous primes le chemin qui conduit au désert de Moab.
- 9 Jéhovah me dit : "N'attaque pas Moab et n'engage pas de combat avec lui, car je ne te donnerai aucune possession dans son pays : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar en propriété. (Les Emim y habitaient auparavant, peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Enacim. Eux aussi sont regardés comme des Rephaïm, de même que les Enacim; mais les Moabites les appellent Emim.)
- 10 En Séir habitaient aussi jadis les Horrhéens; mais les enfants d'Esaü les chassèrent, et, les ayant détruits de devant eux, ils s'établirent à leur place, comme l'a fait Israël pour le pays qu'il possède
- 11 et que Jéhovah lui a donné.) Maintenant levez-vous et passez le torrent de Zared." — Et nous passâmes le torrent de Zared.
- 12 Le temps que durèrent nos marches, de Cadès-Barné au passage du torrent de Zared, fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre eût disparu du milieu du camp,
- 13 comme Jéhovah le leur avait juré. La main de Jéhovah fut aussi sur eux pour les détruire du milieu du camp, jusqu'à ce qu'ils eussent disparu.
- 14 Lorsque la mort eut fait disparaître tous les hommes de guerre du milieu du peuple, Jéhovah me parla, en disant :
- 15 "Tu vas passer aujourd'hui la frontière de Moab, Ar, et tu approcheras des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas et ne te mets pas en guerre avec eux, car je ne te donnerai rien à posséder du pays des enfants d'Ammon : c'est aux enfants de Lot que j'en ai donné la possession.
- 16 (On regardait aussi ce pays comme un pays de Rephaïm; il y habitait auparavant des Rephaïm; que les Ammonites appelaient Zomzommim : peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Enacim. Jéhovah les détruisit devant les Ammonites, qui les expulsèrent et s'établirent à leur place. C'est ainsi que fit Jéhovah pour les enfants d'Esaü qui habitent en Séir, lorsqu'il détruisit devant eux les Horrhéens; les ayant expulsés, ils s'établirent à leur place jusqu'à

ce jour. *De même* les Hévéens, qui habitaient dans des villages jusqu'à Gaza, furent détruits par les Caphtorim qui, étant sortis de Caphtor, s'établirent à leur place.) Levez-vous, partez et passez le torrent de l'Arnon. Voici que je livre entre tes mains Séhon, roi de Hésebon, Amorrhéen, ainsi que son pays. Commence à t'en emparer, fais-lui la guerre! Dès aujourd'hui je vais répandre la frayeur et la crainte de ton nom sur tous les peuples qui sont sous le ciel, en sorte que, au bruit de ta renommée, ils trembleront et seront dans l'angoisse à cause de toi."

Du désert de Cademoth, j'envoyai des messagers à Séhon, roi de Hésebon, avec des paroles de paix, lui faisant dire : "Que je puisse passer par ton pays; je suivrai le grand chemin, sans m'écarter ni à droite ni à gauche. Tu me vendras à prix d'argent la nourriture que je mangerai, et tu me donneras à prix d'argent l'eau que je boirai; je ne veux que passer avec mes pieds : — C'est ce qu'ont fait pour moi les enfants d'Esaü qui habitent en Séir, et les Moabites qui habitent à Ar : — jusqu'à ce que je passe le Jourdain pour entrer dans le pays que Jéhovah, notre Dieu, nous donne." Mais Séhon, roi de Hésebon, ne voulut pas nous laisser passer chez lui, car Jéhovah, ton Dieu, avait endurci son esprit et rendu son cœur inflexible, afin de le livrer entre tes mains, comme tu le vois aujourd'hui. Jéhovah me dit : "Voici que j'ai commencé de te livrer Séhon et son pays. Commence à le conquérir afin d'en prendre possession." Séhon sortit à notre rencontre avec tout son peuple, pour nous livrer bataille à Jaza. Et Jéhovah, notre Dieu, nous le livra et nous le battîmes, lui, ses fils et tout son peuple. Nous primes alors toutes ses villes et nous dévouâmes par anathème toute ville habitée, avec les femmes et les enfants, sans en laisser vivre un seul. Seulement nous pillâmes pour nous le bétail et le butin des villes que nous avions prises. Depuis Aroër qui est sur le bord de la vallée d'Arnon, depuis la ville qui est dans la vallée, jusqu'à Galaad, il n'y eut pas de ville assez forte pour nous résister; Jéhovah, notre Dieu, nous les livra toutes. Mais tu n'approchas pas du pays des enfants d'Ammon, ni d'aucun endroit qui est sur la rive du torrent de Jaboc, ni des villes de la mon-

II, 34. *Dévoier* par anathème, détruire, exterminer : voy. Lévi. xxvii, 29; Nomb. xxi, 2.

tagne, ni d'aucun des lieux dont Jéhovah, notre Dieu, t'avait défendu de t'emparer.

3° — CHAP. III. — *Conquête du pays d'Og, roi de Basan. Partage du territoire conquis à l'est du Jourdain. Moïse exclu de la Terre promise.*

- 3 Nous étant tournés, nous montâmes par le chemin de Basan, et Og, roi de Basan, sortit à notre rencontre, avec tout son peuple, pour nous livrer bataille à Edraï. Jéhovah me dit : " Ne le crains point, car je l'ai livré entre tes mains, lui, tout son peuple et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon." Et Jéhovah, notre Dieu, livra aussi entre nos mains Og, roi de Basan, avec tout son peuple; nous le battîmes jusqu'à ce qu'il ne lui restât plus aucun de ses gens. Nous prîmes alors toutes ses villes, et il n'y en eut pas une qui ne tombât entre notre pouvoir : soixante villes, toute la région d'Argob, le royaume d'Og en Basan. Toutes ces villes étaient fortifiées, avec de hautes murailles, des portes et des barres, sans compter les villes sans murailles en très grand nombre. Nous les dévouâmes par anathème, comme nous l'avions fait pour Séhon, roi de Hésébon, dévouant par anathème villes, hommes, femmes et enfants. Mais nous pillâmes pour nous tout le bétail et le butin des villes.
- 8 Ainsi, dans ce temps-là, nous prîmes aux deux rois des Amorrhéens le pays qui est au-delà du Jourdain, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne d'Hermon (Les Sidoniens appellent l'Hermon Sarion, et les Amorrhéens Sanir) : toutes les villes de la plaine, tout Galaad et tout Basan, jusqu'à Selcha et Edraï, villes du royaume d'Og en Basan. Car Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Son lit, un lit en fer, se voit à Rabbath, ville des enfants d'Ammon; sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme.
- 12 Nous prîmes alors possession de ce pays. Je donnai aux Rubénites et aux Gadites le territoire à partir d'Aroër qui est dans la vallée de l'Arnon, ainsi que la moitié de la montagne de Galaad avec ses villes. Je donnai à la demi-tribu de Manassé le reste de Galaad et toute la

partie de Basan formant le royaume d'Og* (toute la contrée d'Argob, avec tout Basan, c'est ce qu'on appelle le pays des Rephaïm. — Jair, fils de Manassé, obtint toute la contrée d'Argob jusqu'à la frontière des Gessuriens et des Macathiens, et il donna son nom aux bourgs de Basan, appelés bourgs de Jair jusqu'à ce jour.) Je donnai Galaad à Machir. Aux Rubénites et aux Gadites, je donnai une partie de Galaad et le pays jusqu'au torrent de l'Arnon, le milieu de la vallée servant de limite, et jusqu'au torrent de Jaboc, frontière des enfants d'Ammon, ainsi que l'Arabah, avec le Jourdain pour limite, depuis Cénérèth jusqu'à la mer de l'Arabah, la mer Salée, au pied des pentes du Phasga, vers l'orient.

En ce temps-là, je vous donnai cet ordre : " Jéhovah, votre Dieu, vous a donné ce pays pour qu'il soit votre propriété; vous tous, hommes forts, vous marcherez en armes devant vos frères, les enfants d'Israël. Vos femmes seulement, vos petits enfants et vos troupeaux, — je sais que vous avez de nombreux troupeaux, — resteront dans les villes que je vous ai données, jusqu'à ce que Jéhovah ait accordé le repos à vos frères comme à vous, et qu'ils possèdent, eux aussi, le pays que Jéhovah, votre Dieu, leur donne de l'autre côté du Jourdain. Alors vous retournerez chacun dans l'héritage que je vous ai donné."

En ce temps-là, je donnai aussi des ordres à Josué, en disant : " Tes yeux ont vu tout ce que Jéhovah, votre Dieu, a fait à ces deux rois : ainsi fera Jéhovah à tous les royaumes contre lesquels tu vas marcher. Ne les craignez point; car Jéhovah, votre Dieu, combat lui-même pour vous."

En ce temps-là, je suppliai Jéhovah, en disant : " Seigneur, Jéhovah, vous avez commencé à montrer à votre serviteur votre grandeur et votre main puissante; car quel dieu y a-t-il au ciel et sur la terre qui puisse accomplir vos œuvres et vos hauts faits? Que je passe, je vous prie, que je voie ce bon pays au-delà du Jourdain, cette belle montagne et le Liban!" Mais Jéhovah s'irrita contre moi à cause de vous, et il ne m'exauça point. Il me dit : " C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. Monte au sommet du Phasga, porte tes regards vers l'occident, vers le nord, vers le midi

III, 11. *Un lit de fer* : On pense qu'il faut entendre ici un sarcophage du basalte noir de ces contrées, lequel contient jusqu'à 20 pour cent de fer. — *Coudées d'homme*, communément

en usage (comp. *burin d'homme* Is. viii, 1); ou bien : *coudées d'un homme*, et non d'un enfant; Vulgate, *d'une main d'homme*, d'un homme ordinaire.

- et vers l'orient, et contemple de tes yeux; car tu ne passeras pas ce Jourdain.
 28 Donne tes ordres à Josué, fortifie-le et encourage-le, car c'est lui qui marchera devant ce peuple et qui le mettra en possession du pays que tu verras." — Nous demeurâmes dans la vallée vis-à-vis de Beth-Phogor.

§ II. — CHAP. IV, 1 — 43. — EXHORTATION A LA FIDÉLITÉ ENVERS JÉHOVAH. VILLES DE REFUGE AU-DELA DU JOURDAIN.

- 4 Et maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne pour les mettre en pratique, afin que vous viviez, que vous entriez et que vous possédiez le pays que vous donne Jéhovah, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de Jéhovah, votre Dieu, que je vous prescris.
 3 Vos yeux ont vu ce que Jéhovah a fait à cause de Baal-Phogor : Jéhovah, ton Dieu, a détruit du milieu de toi tous ceux qui avaient suivi Baal-Phogor; tandis que vous, qui vous êtes attachés à Jéhovah, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. Je vous ai enseigné des lois et des ordonnances comme Jéhovah, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour le posséder. Vous les observerez et les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces lois et diront : Certes, cette grande nation est un peuple sage et intelligent ! Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux près d'elle, comme nous avons Jéhovah, notre Dieu, toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je mets aujourd'hui devant vous ?
 9 Seulement prends garde à toi et garde attentivement ton âme, de peur d'oublier les choses que tes yeux ont vues, et de les laisser sortir de ton cœur un seul jour de ta vie; mais enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. *Souviens-toi du jour où tu te présentas devant Jéhovah, ton Dieu, en Horeb, lorsque Jéhovah me dit : " Assemble-moi le peuple; je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants." Vous vous approchâtes et vous vous tintes au pied de la montagne; la*
 montagne était en feu et la flamme s'élevait jusque dans les profondeurs du ciel, parmi des ténèbres, des nuées et de l'obscurité. Alors Jéhovah vous parla du milieu du feu; vous entendiez le son des paroles, mais sans voir de figure : vous n'entendîtes qu'une voix. Il promulgua son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, *savoir* les dix commandements, et il les écrivit sur deux tables de pierre. En ce temps-là, Jéhovah me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, pour les pratiquer dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession.
 Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où Jéhovah vous parla du milieu du feu en Horeb; prenez bien garde à vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, figure de quelque idole, imaged'homme ou de femme, toute image d'animal qui vit sur la terre, toute image d'oiseau qui vole dans le ciel, toute image de bête qui rampe sur le sol, toute image de poisson qui vit dans les eaux au-dessous de la terre; de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois attiré à te prosterner devant eux et à leur rendre un culte, eux que Jéhovah, ton Dieu, a donnés en partage à tous les peuples qui sont partout sous le ciel. Mais vous, Jéhovah vous a pris et vous a fait sortir de la fournaise à fondre le fer, de l'Egypte, pour devenir le peuple de son héritage, comme vous l'êtes aujourd'hui. Et Jéhovah s'irrita contre moi à cause de vous, et il jura que je ne passerais pas le Jourdain, et que je n'entrerais pas dans le bon pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne en héritage. Je vais mourir dans ce pays-ci, sans passer le Jourdain; mais vous le passerez et vous posséderez ce bon pays. Prenez garde à vous, pour ne pas oublier l'alliance que Jéhovah, votre Dieu, a contractée avec vous, et ne pas vous faire d'image taillée, de figure

IV, 10. Comp. Exod. xix, 9 sv. Au lieu de sous-entendre *souviens-toi*, d'autres, liant plus étroitement ce verset au vers. 11, traduisent, le

jour où tu te présentas..., alors (vers. 11) *vous vous approchâtes*, etc.

quelconque de ce que Jéhovah, ton Dieu, t'a défendu. Car Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux.

25 Lorsque tu auras des enfants et des enfants de tes enfants et que vous aurez longtemps habité le pays, si vous vous corrompez et si vous vous faites quelque image taillée, figure de quoi que ce soit, faisant ainsi ce qui est mal aux yeux de

26 Jéhovah pour l'irriter, — j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, — vous périrez bientôt et disparaîtrez du pays dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain; vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits.

27 Jéhovah vous dispersera parmi les peuples, et vous resterez en petit nombre au milieu des nations où Jéhovah vous mènera.

28 Et là vous servirez des dieux, ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne voient point, n'entendent point, ne mangent point et ne sentent point.

29 De là vous chercherez Jéhovah, votre Dieu, et tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.

30 Au milieu de ta détresse, quand toutes ces choses seront venues sur toi, dans les derniers jours, tu retourneras à Jéhovah, ton Dieu, et tu écouteras sa

31 voix; car c'est un Dieu compatissant que Jéhovah, ton Dieu: il ne t'abandonnera pas et ne te détruira pas; il n'oubliera pas son alliance avec tes pères, qu'il leur a jurée.

32 Interroge les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre extrémité: est-il jamais arrivé si grande chose, et a-t-on jamais

33 entendu rien de pareil? Quel peuple a entendu, comme tu l'as fait, la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et est de-

meuré vivant? Jamais un dieu essayait-il de venir prendre pour lui une nation du milieu d'une autre nation, par des épreuves, des signes, des miracles, par la guerre à main forte et à bras étendu, et par de grandes épouvantes, comme Jéhovah, votre Dieu, l'a fait pour vous sous vos yeux en Egypte? Ces choses t'ont été montrées, afin que tu connusses que c'est Jéhovah qui est Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui. Du ciel, il t'a fait entendre sa voix pour t'instruire, et sur la terre il t'a fait voir son grand feu, et tu as entendu ses paroles du milieu du feu. Parce qu'il a aimé tes pères, il a choisi leur postérité après eux, il t'a fait sortir d'Egypte par sa présence, par sa grande puissance, pour chasser devant toi des nations plus nombreuses et plus fortes que toi, pour te faire entrer dans leur pays et te le donner en héritage, comme tu le vois aujourd'hui. Sache donc en ce jour et grave dans ton cœur que c'est Jéhovah qui est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre; il n'y en a point d'autre. Observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges tes jours, dans toute la suite des âges, sur la terre que te donne Jéhovah, ton Dieu."

Alors Moïse mit à part trois villes de l'autre côté du Jourdain, à l'orient, afin qu'elles servissent de refuge au meurtrier qui aurait tué son prochain par mégarde, sans avoir été auparavant son ennemi, et que, en se réfugiant dans l'une de ces villes, il sauvât sa vie. Ce furent Bosor, dans le désert, dans la Plaine, pour les Rubénites; Ramoth, en Galaad, pour les Gadites, et Golan, en Basan, pour les Manassites.

DEUXIÈME DISCOURS. — Répétition de la loi [IV, 44 — XXVI].

§ I. — PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA LOI D'ISRAËL

[IV, 44 — XI].

10 — CHAP. IV, 44 — V. — Introduction. Le décalogue.

44 C'est ici la loi que Moïse mit devant les yeux des enfants d'Israël: — ce sont les préceptes, les lois et les ordonnances que Moïse avait donnés aux enfants

d'Israël lors de leur sortie d'Egypte: — de l'autre côté du Jourdain, dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Phogor, au pays de Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésebon, et qui avait été battu par Moïse et les enfants d'Israël, lors de leur sortie d'Egypte. Ils prirent possession

44-49. La loi comprend (vers. 45) des préceptes, litt. témoignages (hébr. *édot*), expression ou attestation de la volonté divine; des lois, hébr. *hukkim*, statuts, ce qui comprend les

statuts de l'alliance et les lois morales; et les ordonnances, hébr. *mispatim*, droits, c.-à-d. le droit d'Israël vis-à-vis de Dieu et du prochain.

de son pays et de celui d'Og, roi de Basan, deux rois des Amorrhéens qui étaient au-delà du Jourdain, à l'orient, 48 depuis Aroër sur le bord du torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de Sion, 49 qui est l'Hermon, avec toute l'Arabah de l'autre côté du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la mer de l'Arabah, au pied du Phasga.

5 Moïse convoqua tout Israël et leur dit : " Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui; apprenez-les et mettez-les soigneusement en pratique.

2 Jéhovah, notre Dieu, a conclu avec 3 nous une alliance en Horeb. Ce n'est point avec nos pères que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants.

4 Jéhovah vous parla face à face sur la 5 montagne, du milieu du feu : — Je me tenais alors entre Jéhovah et vous, pour vous rapporter sa parole; car vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne. — Il dit :

6 " Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

7 Tu n'auras point d'autres dieux que moi.

8 Tu ne feras point d'image taillée, aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre et de ce qui est dans les eaux plus bas que 9 la terre. Tu ne les adoreras point et ne les serviras point; car moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, punissant l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

11 Tu ne prendras point en vain le nom de Jéhovah, ton Dieu; car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain.

12 Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a ordonné Jéhovah, ton Dieu. Tu travailleras six jours 13 et tu feras tous tes ouvrages. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni

l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu : c'est pourquoi Jéhovah, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat.

Honore ton père et ta mère, comme 16 Jéhovah, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours soient prolongés et que tu sois heureux sur la terre que Jéhovah, ton Dieu, te donne.

Tu ne tueras point. 17

Tu ne commettras point d'adultère. 18

Tu ne déroberas point. 19

Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. 20

Tu ne convoiteras point la femme de 21 ton prochain. Tu n'envieras point sa maison, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain."

Telles sont les paroles que Jéhovah 22 adressa à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, d'une voix forte; et il n'ajouta rien. Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna.

Lorsque vous eûtes entendu la voix du 23 milieu des ténèbres, la montagne étant toute en feu, vous vous approchâtes de moi, tous vos chefs de tribus et vos anciens, et vous dîtes : " Voici que Jéhovah, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu; aujourd'hui nous avons vu Dieu parler à l'homme et l'homme rester vivant. Et maintenant 25 pourquoi mourrions-nous? Car ce grand feu nous dévorera; si nous entendons encore la voix de Jéhovah, notre Dieu, nous mourrons. Car, parmi toute chair, 26 quel est celui qui a entendu comme nous la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré en vie? Toi, 27 approche-toi, et écoute tout ce que dira Jéhovah, notre Dieu, et tu nous rapporteras tout ce que t'aura dit Jéhovah, notre Dieu : nous l'écouterons et nous le ferons."

Jéhovah entendit vos paroles tandis 28 que vous me parliez, et il me dit : " J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées: tout ce qu'ils ont dit est bien.

V. 4. Vous (Vulg. nous) parla face à face, non dans le sens de Exod. xxxiii, 11, mais de près, comme un souverain qui daignerait parler directement à son peuple, comme un homme parle à un autre homme.

26. Vulg., car qu'est-ce que l'homme (lit. toute chair), pour qu'il entende, etc.



29 Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils soient heureux à jamais, eux et leurs enfants !
 30 Va, dis-leur : Retournez dans vos tentes.
 31 Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les ordonnances que tu leur enseigneras, pour qu'ils les mettent en pratique dans le pays que je leur donne en possession.
 32 Vous aurez soin de faire ce que Jéhovah, votre Dieu, vous a commandé; vous ne vous en détournerez ni à droite ni à gauche, mais vous suivrez en tout la voie que Jéhovah, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, et que vous prolongiez vos jours dans le pays que vous posséderez."

2^e — CHAP. VI. — *L'amour de Dieu, condition du bonheur pour Israël.*

6 Voici le commandement, les lois et les ordonnances que Jéhovah, votre Dieu, a ordonné de vous enseigner, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez passer pour en prendre possession, afin que tu craignes Jéhovah, ton Dieu, toi, ton fils et les fils de ton fils, en observant, tous les jours de ta vie, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. Tu les écouteras, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous multipliez beaucoup, comme te l'a promis Jéhovah, le Dieu de tes pères, dans un pays où coulent le lait et le miel.
 4 Ecoute, Israël : Jéhovah, notre Dieu,
 5 est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui,
 7 seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras

en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras sur ta main pour te servir de signe, et ils seront comme un frontal entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner : grandes et bonnes villes que tu n'as pas bâties, maisons pleines de toutes sortes de biens que tu n'as pas remplies, citernes que tu n'as pas creusées, vignes et oliviers que tu n'as pas plantés; lorsque tu mangeras et te rassasieras, garde-toi d'oublier Jéhovah, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu craindras Jéhovah ton Dieu, tu le serviras et tu jureras par son nom. Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous. Car Jéhovah, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux; la colère de Jéhovah, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de dessus la terre.

Vous ne tenterez point Jéhovah, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massah. Mais vous observerez avec soin les commandements de Jéhovah, votre Dieu, ses préceptes et ses lois qu'il vous a donnés. Tu feras ce qui est droit et bon aux yeux de Jéhovah, afin que tu sois heureux, que tu entres, pour le posséder, dans le bon pays que Jéhovah a promis par serment à tes pères, lorsqu'il aura chassé tous tes ennemis devant toi, comme Jéhovah l'a dit.

Lorsque ton fils t'interrogera un jour, en disant : "Qu'est-ce que ces commandements, ces lois et ces ordonnances que Jéhovah, notre Dieu, vous a prescrits?" tu diras à ton fils : "Nous étions esclaves de Pharaon, en Egypte, et il nous a fait sortir de l'Egypte par sa main puissante. Jéhovah a opéré, sous nos yeux, des miracles et des prodiges grands et

VI, 3. La Vulg. traduit la dernière partie de ce verset, selon que le Seigneur, le Dieu de tes pères, t'a promis un pays où coulent le lait et le miel.

8. Un frontal, bandeau sur le front (Exod. xiii, 9, 16), les phylactères du Nouveau Testament (Matth. xxiii, 5).

9. Cette recommandation qui, comme la précédente, n'avait peut-être qu'un sens figuré, reçoit dans la vie d'Israël un accomplissement littéral. Aujourd'hui encore, dans la plupart des maisons juives, sur le poteau droit de la porte est fixé un petit cylindre de bois ou de métal renfermant un rouleau de parchemin sur lequel sont inscrits les vers. 4-9 de notre chapitre, souvent aussi les vers. 13-21 du chap. xi. C'est ce qu'on appelle la *mezuzah*. Le Juif pieux, chaque

fois qu'il passe le seuil de sa maison, touche la *mezuzah*, se baise les doigts et récite le vers. 8 du Ps. cxxi : "Que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie maintenant et toujours !".

13. Il s'agit sans doute ici du serment solennel que l'on prête en justice; il ne pouvait être fait qu'au nom de Jéhovah. Comp. Is. xix, 18. Notre-Seigneur (Matt. v, 34) a en vue celui qui, de son temps, accompagnait abusivement les affirmations et les négations dans la vie ordinaire.

16. A Massah, près de Raphidim : voy. Exod. xvii, 1-7; ou bien avec la Vulg., dans le lieu de la tentation, ce qui pourrait s'appliquer au fait beaucoup plus grave raconté Nomb. xx. 1 sv., ou même à tous les deux.

19. Exod. xxiii, 27 sv. xxxiv, 11.

terribles contre l'Egypte, contre Pharaon et contre toute sa maison; et il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait promis par serment à nos pères. **Jéhovah nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois et de craindre Jéhovah, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux et qu'il nous conserve en vie, comme il l'a fait jusqu'ici. Et ce sera pour nous la justice, si nous prenons garde à pratiquer tous ces préceptes en présence de Jéhovah, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné.**"

3° — CHAP. VII. — *Ordre d'exterminer les Chananéens et leurs idoles.*

7 Lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il aura chassé devant toi beaucoup de nations, les Héthéens, les Gergéséens, les Amorrhéens, les Chananéens, les Phéréseens, les Hévéens et les Jébuséens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi, et que Jéhovah, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par anathème, tu ne formeras pas d'alliance avec elles et tu ne leur feras point grâce. Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement. Mais voici comment vous agirez à leur égard : Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs aschérim et vous livrez au feu leurs images taillées. Car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu. Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. Mais, parce que Jéhovah vous aime et parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, Jéhovah vous a fait sortir par sa main puissante et vous a rachetés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Sache donc que c'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde, jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses

commandements. Mais il rend la pareille en face à ceux qui le haïssent, en les faisant périr; il ne tarde point à l'égard de celui qui le hait, et il lui rend la pareille en face. *C'est pourquoi tu observeras les commandements, les lois et les ordonnances que je te prescrais aujourd'hui, en les mettant en pratique.*

Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les gardez et les mettez en pratique, en retour Jéhovah, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, te bénira et te multipliera; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin nouveau et ton huile, les portées de tes vaches et les petits de tes brebis, sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner. Tu seras béni plus que tous les peuples; il n'y aura chez toi ni homme ni femme stérile, ni bête stérile parmi tes troupeaux. Jéhovah éloignera de toi toute maladie; il ne t'enverra aucune de ces affections malignes d'Egypte que tu connais; mais il en affligera tous ceux qui te haïssent. Tu dévoreras tous les peuples que Jéhovah, ton Dieu, va te livrer; ton oeil sera sans pitié pour eux et tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. Que si tu dis dans ton cœur : " Ces nations sont plus nombreuses que moi; comment pourrai-je les expulser ? " ne les crains point; rappelle à ton souvenir ce que Jéhovah, ton Dieu, a fait à Pharaon et à toute l'Egypte : les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les miracles et les prodiges, la main forte et le bras étendu, par lesquels Jéhovah, ton Dieu, t'a fait sortir : ainsi fera Jéhovah, ton Dieu, à tous les peuples dont tu as peur. Jéhovah, ton Dieu, enverra même sur eux les frelons, jusqu'à ce que soient détruits ceux qui auront pu échapper et se cacher devant toi. Tu ne t'effraieras point à cause d'eux; car Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, Dieu grand et terrible ! Jéhovah, ton Dieu, chassera peu à peu ces nations devant toi; tu ne pourras pas les exterminer promptement, de peur que les bêtes sauvages ne se multiplient contre toi. Jéhovah, ton Dieu, te les livrera, et il jettera parmi elles une grande consternation, jusqu'à ce qu'elles soient détruites. Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras disparaître leurs noms de dessous les cieux; personne ne tiendra

VII, 10. *En face*, de manière à ce qu'ils le voient et qu'ils sentent que c'est Dieu qui les châtie. *Vulg., promptement, soudain.*

devant toi, jusqu'à ce que tu les aies dé-
 25 truits. Vous consumerez par le feu les
 images taillées de leurs dieux; tu ne con-
 voiteras point l'argent ou l'or qui est sur
 elles, et tu ne le prendras point pour toi,
 de peur qu'il ne te soit un piège; car il
 est en abomination à Jéhovah, ton Dieu.
 26 Tu n'introduiras point une chose abomi-
 nable dans ta maison, afin que tu ne sois
 pas comme elle dévoué par anathème; tu
 l'auras en horreur extrême, tu l'auras en
 extrême abomination, car c'est une chose
 dévouée par anathème.

4° — CHAP. VIII. — *Qu'Israël n'oublie
 pas Dieu au sein du bien-être en Cha-
 naan.*

8 Vous aurez soin de mettre en pratique
 tous les commandements que je vous
 prescrits aujourd'hui, afin que vous vi-
 viez, que vous multipliez, que vous en-
 triez et que vous preniez possession du
 pays que Jéhovah a juré de donner à vos
 2 pères. Tu te souviendras de tout le che-
 min par lequel Jéhovah, ton Dieu, t'a fait
 marcher pendant ces quarante années
 dans le désert, afin de t'humilier et de
 t'éprouver, pour connaître les sentiments
 de ton cœur, si tu garderas ou non ses
 3 commandements. Il t'a humilié, il t'a
 fait avoir faim, et il t'a nourri de la
 manne que tu ne connaissais pas et que
 n'avaient pas connue tes pères, afin de
 t'apprendre que l'homme ne vit pas de
 pain seulement, mais de tout ce qui sort
 4 de la bouche de Dieu. Ton vêtement ne
 s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est
 pas enflé pendant ces quarante années :
 5 afin que tu reconnaisses en ton cœur que
 Jéhovah, ton Dieu, t'instruit, comme un
 6 homme instruit son enfant, et que tu
 observes les commandements de Jéhovah,
 ton Dieu, en marchant dans ses voies et
 en le craignant.
 7 Car Jéhovah, ton Dieu, va te faire
 entrer dans un bon pays, pays de tor-
 rents, de sources et d'eaux profondes,
 qui jaillissent dans les vallées et les mon-
 8 tagnes; pays de froment, d'orge, de
 vignes, de figuiers et de grenadiers;
 9 pays d'oliviers, d'huile et de miel; pays
 où tu mangeras du pain en abondance,
 où tu ne manqueras de rien; pays dont
 les pierres sont du fer et des montagnes
 10 de cuivre tu tireras l'airain. Tu mangeras
 et te rassasieras, et tu béniras Jéhovah,

ton Dieu pour le bon pays qu'il t'a
 donné. Garde-toi d'oublier Jéhovah, ton 11
 Dieu, négligeant d'observer ses com-
 mandements, ses ordonnances et ses lois
 que je te prescrais aujourd'hui, de peur 12
 que, quand tu mangeras et te rassasie-
 ras, que tu bâtiras et habiteras de belles
 maisons, que tu verras se multiplier tes 13
 bœufs et tes brebis, s'augmenter ton
 argent, ton or et tous tes biens, ton 14
 cœur ne s'élève et que tu n'oublies Jého-
 vah, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays
 d'Égypte, de la maison de servitude;
 qui a été ton conducteur dans ce grand 15
 et affreux désert où il y a des serpents
 brûlants et des scorpions, dans des lieux
 arides et sans eau, et qui a fait jaillir
 pour toi de l'eau du rocher le plus dur;
 qui t'a donné à manger dans le désert 16
 une manne inconnue à tes pères, afin de
 t'humilier et de t'éprouver, pour te faire
 ensuite du bien; et que tu ne dises en 17
 ton cœur : " C'est ma force et la vigueur
 de ma main qui m'ont procuré ces ri-
 chesses." Souviens-toi de Jéhovah, ton 18
 Dieu, car c'est lui qui te donne de la
 force pour les acquérir, afin d'accomplir,
 comme tu le vois aujourd'hui, son alliance
 qu'il a jurée à tes pères. Si, oubliant 19
 Jéhovah, ton Dieu, il t'arrive d'aller
 après d'autres dieux, de les servir et de
 te prosterner devant eux, j'atteste au-
 jourd'hui contre vous que vous périrez
 certainement. Comme les nations que 20
 Jéhovah fait périr devant vous, ainsi
 vous périrez, parce que vous n'aurez pas
 écouté la voix de Jéhovah, votre Dieu.

5° — CHAP. IX, I — X, II. — *Rébellions
 d'Israël et pardons divins.*

Ecoute, Israël. Tu vas aujourd'hui 9
 passer le Jourdain pour marcher à la
 conquête de nations plus grandes et plus
 puissantes que toi, de grandes villes dont
 les murailles s'élèvent jusqu'au ciel, d'un 2
 peuple grand et de haute stature, des
 enfants des Enacim que tu connais et
 dont tu as entendu dire : Qui pourra
 tenir contre les enfants d'Enak? Sache 3
 aujourd'hui que Jéhovah, ton Dieu, pas-
 sera lui-même devant toi comme un feu
 dévorant; c'est lui qui les détruira, lui
 qui les humiliera devant toi; tu les chas-
 seras et tu les feras périr promptement,
 comme Jéhovah te l'a dit. Ne dis pas 4
 dans ton cœur, lorsque Jéhovah, ton Dieu,

25. *Qui est sur elles* : comp. Rom. ii, 22;
 Vulg., *dont elles sont faites*; mais on sait que
 ces idoles étaient seulement recouvertes de
 plaques d'or ou d'argent, étaient en *plaque*. —
Un piège : l'explication est donnée vers. 26.

Voy. l'histoire d'Achan Jos. vii. Comp. aussi
 Jug. viii, 27.

IX. — La leçon qui ressort de ce chapitre est
 exactement celle que donne S. Paul. Ephés.,
 ii, 8.

les chassera de devant toi : "C'est à cause de ma justice que Jéhovah m'a fait venir pour prendre possession de ce pays"; car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Jéhovah les chasse de devant toi. Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu vas entrer en possession de ce pays; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que Jéhovah, ton Dieu, les chasse de devant toi; c'est aussi pour accomplir la parole que Jéhovah a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Sache donc que ce n'est pas à cause de ta justice que Jéhovah, ton Dieu, te donne ce bon pays en propriété; car tu es un peuple au cou raide.

7 Souviens-toi, n'oublie pas combien tu as irrité Jéhovah, ton Dieu, dans le désert. Depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte jusqu'à votre arrivée dans ce lieu, vous avez été rebelles envers Jéhovah.

8 Même en Horeb vous avez excité Jéhovah à la colère, et Jéhovah fut irrité contre vous jusqu'à vouloir vous détruire.

9 Lorsque je montai sur la montagne, pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que Jéhovah avait faite avec vous, j'y demeurai quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau; et Jéhovah me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu et contenant toutes les paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée. Au bout des quarante jours et des quarante nuits, Jéhovah me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance. Il me dit alors : "Lève-toi, descends vite d'ici, car ton peuple, que tu as fait sortir d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite; ils se sont fait une image de fonte." Et Jéhovah me dit : "Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide.

14 Laisse-moi, que je les détruise et que j'efface leur nom de dessous les cieux; et je ferai de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que ce peuple." —

15 Je me retournai et je descendis de la montagne, et la montagne était toute en feu, et j'avais dans mes mains les deux tables de l'alliance. Je regardai, et voici que vous aviez péché contre Jéhovah, votre Dieu; vous vous étiez fait un veau

de fonte, et vous vous étiez promptement écartés de la voie que Jéhovah vous avait prescrite. Alors, saisissant les deux tables, je les jetai de mes mains et je les brisai sous vos yeux. Et je tombai devant Jéhovah, comme la première fois, pendant quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain et sans boire d'eau, à cause de tous les péchés que vous aviez commis en faisant ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, de manière à l'irriter. Car j'étais effrayé en voyant la colère et la fureur dont Jéhovah était animé contre vous, jusqu'à vouloir vous détruire; mais cette fois encore Jéhovah m'exauça. Jéhovah était aussi fortement irrité contre Aaron, au point de vouloir le faire périr, et j'intercédaï aussi pour Aaron en ce temps-là. Je pris le péché que vous aviez fait, le veau d'or, je le livrai au feu, je le broyai jusqu'à ce qu'il fût bien réduit en poudre, et je jetai cette poudre dans le torrent qui descend de la montagne.

A Tabéera, à Massah et à Kibroth-Hattaava, vous avez encore excité Jéhovah à la colère. Et lorsque Jéhovah voulut vous faire partir de Cadès-Barné, en disant : Montez et prenez possession du pays que je vous donne, vous fûtes rebelles à l'ordre de Jéhovah, votre Dieu, vous n'eûtes pas foi en lui et vous n'obéîtes pas à sa voix. Vous avez été rebelles à Jéhovah depuis le jour que je vous connais.

Je me prosternai donc devant Jéhovah pendant les quarante jours et les quarante nuits que je restai prosterné, car Jéhovah parlait de vous détruire. Je priai Jéhovah et je dis : "Seigneur Jéhovah, ne détruisez pas votre peuple, votre héritage, que vous avez racheté par votre grandeur, que vous avez fait sortir d'Égypte par votre main puissante. Souvenez-vous de vos serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob; ne regardez point à l'opiniâtreté de ce peuple, à sa méchanceté et à son péché, de peur que le pays d'où vous nous avez fait sortir ne dise : Jéhovah n'avait pas le pouvoir de les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis, et il les baissait; voilà pourquoi il les a fait sortir pour les faire mourir dans le désert. Et pourtant ils sont votre peuple et votre héritage, que vous avez fait sortir d'Égypte par votre grande puissance et par votre bras étendu !"

18. La plupart identifient cette supplication de 40 jours et 40 nuits avec le second séjour de Moïse sur le Sinaï, (x, 1 sv.). D'autres, la placent entre le premier et le second séjour. Les 40 jours dont il est parlé dans notre vers. 18

correspondraient au temps écoulé de Exod. xxxii, 15 à xxxiv, 2; Moïse les aurait passés en grande partie à supplier le Seigneur dans le sanctuaire, tout en prenant part à la plupart des faits racontés Exod. xxxii, 15-xxxiv.

10 En ce temps-là, Jéhovah me dit :
 Taille-toi deux tables de pierre, comme
 les premières, et monte vers moi sur la
 montagne; tu feras aussi une arche de
 2 bois. J'écirai sur ces tables les paroles
 qui étaient sur les premières tables que
 tu as brisées, et tu les mettras dans l'ar-
 3 che. Je fis une arche de bois d'acacia,
 et ayant taillé deux tables de pierre
 comme les premières, je montai sur la
 montagne, les deux tables dans ma main.
 4 Il écrivit sur ces tables ce qui avait été
 écrit sur les premières, les dix paroles
 que Jéhovah vous avait dites sur la mon-
 tagne, du milieu du feu, le jour de l'as-
 5 semblée, et il me les donna. Je me tour-
 nai, et, étant descendu de la montagne,
 je mis les tables dans l'arche que j'avais
 faite, et elles y sont restées, comme Jého-
 vah me l'avait ordonné.

6 Les enfants d'Israël partirent de
 Béeroth-Bené-Jakan pour Moséra. Là
 mourut Aaron, et il y fut enterré; Eléa-
 zar, son fils, fut *grand* prêtre à sa place.
 7 De là ils partirent pour Gadgad, et de
 Gadgad pour Jétébatha, pays riche en
 8 cours d'eaux. En ce temps-là, Jéhovah
 sépara la tribu de Lévi, pour porter l'ar-
 che de l'alliance de Jéhovah, pour se
 tenir devant Jéhovah, pour le servir et
 pour bénir en son nom : *ce qu'elle a fait*
 9 jusqu'à ce jour. C'est pourquoi Lévi n'a
 ni part ni héritage avec ses frères : c'est
 Jéhovah qui est son héritage, comme
 Jéhovah, ton Dieu, le lui a dit.

10 Je me tins sur la montagne, comme
 précédemment, quarante jours et qua-
 rante nuits, et Jéhovah m'exauça encore
 cette fois : il ne voulut pas te détruire.
 11 Jéhovah me dit : "Lève-toi, va te mettre
 à la tête du peuple; qu'ils entrent et
 qu'ils prennent possession du pays que
 j'ai juré à leurs pères de leur donner.

60 — CHAP. X, 12 — XI. — *Exhorta-
 tions à l'obéissance envers Dieu. Pro-
 messes et menaces.*

12 Et maintenant, Israël, que demande
 de toi Jéhovah, ton Dieu, si ce n'est que
 tu craignes Jéhovah, ton Dieu, en mar-
 chant dans toutes ses voies, en aimant
 et en servant Jéhovah, ton Dieu, de tout
 13 ton cœur et de toute ton âme, en obser-
 vant les commandements de Jéhovah et
 ses lois que je te prescris aujourd'hui,
 14 afin que tu sois heureux? Vois! A Jého-
 vah, ton Dieu, appartiennent le ciel et

le ciel des cieux, la terre et tout ce qu'elle
 renferme. Et c'est à tes pères seulement
 15 que Jéhovah s'est attaché pour les aimer;
 et c'est leur postérité. après eux, c'est
 vous qu'il a choisis d'entre tous les peu-
 ples, comme *vous le voyez* aujourd'hui.

Circoncez donc votre cœur et ne rai-
 16 dissez plus votre cou. Car Jéhovah, vo-
 17 tre Dieu, est le Dieu des dieux, le Sei-
 gneur des seigneurs, le Dieu grand, fort
 et terrible, qui ne fait point acception des
 personnes et qui ne reçoit point de pré-
 sent, qui fait droit à l'orphelin et à la
 18 veuve, qui aime l'étranger et lui donne
 de la nourriture et des vêtements. Vous
 19 aimerez l'étranger, car vous avez été
 étrangers dans le pays d'Egypte. Tu
 20 craindras Jéhovah, ton Dieu, tu le ser-
 viras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras
 par son nom. Il est ta louange, il est
 21 ton Dieu; *c'est lui* qui a fait pour toi ces
 choses grandes et terribles que tes yeux
 ont vues. Tes pères descendirent en
 22 Egypte au nombre de soixante-dix per-
 sonnes, et maintenant Jéhovah, ton Dieu,
 a fait de toi une multitude comme les
 étoiles du ciel.

Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, et tu
 11 observeras ce qu'il demande de toi, ses
 lois, ses ordonnances et ses commande-
 ments tous les jours *de ta vie*. Recon-
 2 naissez aujourd'hui, — *car je ne m'adresse*
 pas à vos enfants, qui ne connaissent pas
 et qui n'ont pas vu les leçons de Jéhovah,
 votre Dieu, — *reconnaissez* sa grandeur,
 sa main forte et son bras étendu; les
 3 prodiges et les œuvres qu'il a faits au
 milieu de l'Egypte contre Pharaon, roi
 d'Egypte, et contre tout son pays; ce
 4 qu'il a fait à l'armée d'Egypte, à ses
 chevaux et à ses chars, comment il a
 précipité sur eux les eaux de la mer
 Rouge, lorsqu'ils vous poursuivaient, et
 comment Jéhovah les a détruits jusqu'à
 ce jour. *Reconnaissez* ce qu'il a fait pour
 5 vous dans le désert, jusqu'à votre arri-
 vée en ce lieu; ce qu'il a fait à Dathan
 6 et Abiron, fils d'Eliab, fils de Ruben,
 que la terre, ouvrant sa bouche, englou-
 tit avec leurs maisons, leurs tentes et
 toutes les personnes de leur suite, au mi-
 lieu de tout Israël. Car vos yeux ont vu
 7 toutes les grandes œuvres que Jéhovah a
 faites. Vous observerez *donc* tous les
 8 commandements que je vous prescris
 aujourd'hui, afin que vous soyez forts,
 que vous entriez et que vous vous ren-

X, 16. *Circoncez le cœur*, c'est retrancher
 tout ce qui le rendrait insensible aux impres-
 sions de l'amour divin (Lév. xxvi, 41); *raidir le*
cou, c'est résister à la volonté de Dieu. S. Paul

(Col. ii, 11-12) établit une analogie entre le bap-
 tême chrétien, propre au Nouv. Testament, et
 la circoncision de l'Ancien.

diez maîtres du pays où vous allez passer pour en prendre possession, et afin que vous prolongiez vos jours sur la terre que Jéhovah a juré à vos pères de leur donner, à eux et à leur postérité, pays où coulent le lait et le miel. Car le pays où tu vas entrer pour le posséder n'est pas comme le pays d'Egypte, d'où vous êtes sortis, que tu ensemençais et que tu arrosais avec ton pied comme un jardin potager. Mais le pays où vous allez passer pour le posséder est un pays de montagnes et de vallées, qui est arrosé par la pluie du ciel; un pays dont Jéhovah, ton Dieu, prend soin, et sur lequel il a continuellement les yeux, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, aimant Jéhovah, votre Dieu, et le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et celle de la dernière saison, et tu recueilleras ton blé, ton vin nouveau et ton huile; je mettrai aussi de l'herbe dans tes champs pour ton bétail, et tu en mangeras et te rassieras. Prenez garde à vous, de peur que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous détourniez et ne serviez d'autres dieux et ne vous prosterniez devant eux. La colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous; il fermerait le ciel, et il n'y aurait plus de pluie; la terre ne donnerait plus ses produits et vous péririez promptement dans le bon pays que Jéhovah vous donne.

Mettez donc sur votre cœur et sur votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez, soit quand tu resteras dans ta maison, ou que tu iras en voyage, soit quand tu te coucheras et que tu te lèveras. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et

sur tes portes : afin que vos jours et les jours de vos enfants, dans le pays que Jéhovah a juré à vos pères de leur donner, soient aussi nombreux que les jours des ciels au-dessus de la terre. Car si vous observez soigneusement tous ces commandements que je vous prescris, aimant votre Dieu, marchant dans toutes ses voies et vous attachant à lui, Jéhovah chassera toutes ces nations devant vous, et vous vous rendrez maîtres de nations plus grandes et plus puissantes que vous. Tout lieu que foulera la plante de vos pieds sera à vous; votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale. Nul ne pourra tenir devant vous; Jéhovah, votre Dieu, répandra devant vous, comme il vous l'a dit, la crainte et l'effroi sur tout le pays où vous mettrez le pied.

Voici que je mets aujourd'hui devant vous une bénédiction et une malédiction : la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de Jéhovah, votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de Jéhovah, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d'autres dieux que vous n'avez pas connus. Et lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays où tu vas pour en prendre possession, tu prononceras la bénédiction sur le mont Gazirim, et la malédiction sur le mont Ebal. Ces montagnes sont de l'autre côté du Jourdain, derrière le chemin de l'occident, au pays des Chananéens qui habitent dans l'Arabah vis-à-vis de Galgala, près des térébinthes de Moré. Car vous allez passer le Jourdain et prendre possession du pays que Jéhovah, votre Dieu, vous donne; vous le posséderez et vous y habiterez. Vous aurez donc soin d'observer toutes les ordonnances que je mets aujourd'hui devant vous.

XI, 30. *Le chemin de l'occident*, la grande route qui, de la haute Asie, conduisait en Egypte à travers le pays de Chanaan, par opposition à un *chemin de l'orient*, ou oriental, autre grande route allant aussi de Damas en Egypte, mais

passant à l'E. du Jourdain. — *Térébinthes* ou *chênes de Moré*, à l'ombre desquels Abraham avait autrefois dressé ses tentes (Gen. xii, 6). Vulg., ... de *Galgala*, qui est près d'une vallée s'étendant et s'avancant au loin.



§ II. — LOIS ET ORDONNANCES PARTICULIÈRES [XII—XXVI].

1° — DROIT RELIGIEUX [XII—XIV, 17].

a) Sainteté d'Israël comme peuple.

CHAP. XII. — *Promesse d'établir le sanctuaire dans un lieu déterminé, centre du culte. Permission de tuer en tous lieux les animaux destinés à l'alimentation.*

12 Voici les lois et les ordonnances que vous aurez soin de mettre en pratique dans le pays que Jehovah, le Dieu de vos pères, vous a donné pour le posséder, tout le temps que vous vivrez sur ce sol.

2 Vous détruirez entièrement tous les lieux où les nations que vous allez déposer servaient leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines et sous tout arbre vert. Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous livrerez au feu leurs aschérim, vous mettrez en pièces les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître de ces lieux jusqu'à leurs noms.

4 Vous ne ferez pas ainsi à l'égard de Jehovah, votre Dieu. Mais vous le chercherez au lieu que Jehovah, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y mettre son nom et en faire sa demeure, et c'est là que vous irez. C'est là que vous présenterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et ce que votre main aura prélevé, vos vœux et vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de vos bœufs et de vos brebis. C'est là que vous ferez des repas sacrés devant Jehovah, votre Dieu, et que vous vous réjouirez, vous et vos familles, en jouissant des biens que votre main aura acquis et par lesquels Jehovah, ton Dieu, t'aura béni.

8 Vous ne ferez pas, comme nous le faisons maintenant ici, chacun ce que bon lui semble, parce que vous n'êtes pas encore arrivés au repos et à l'héritage que te donne Jehovah, ton Dieu. Mais vous passerez le Jourdain et vous habiterez le pays que Jehovah, votre Dieu, vous donnera en héritage, et il vous donnera du repos en vous protégeant contre tous les ennemis qui vous entourent, et vous habiterez en sécurité. Alors, dans le lieu que Jehovah, votre Dieu, choisira pour y faire habiter son nom, c'est là que vous présenterez tout ce que je vous commande, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et ce que votre main aura prélevé, et vos offrandes de choix pour l'accomplissement de vos vœux à Jehovah. Et vous vous réjouirez en présence

de Jehovah, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le Lévite qui sera dans vos portes, car il n'a reçu ni part ni héritage avec vous. Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras; mais tu les offriras au lieu que Jehovah aura choisi dans l'une de tes tribus, et c'est là que tu feras tout ce que je te commande.

Tu pourras néanmoins, tant que tu le désireras, tuer du bétail et manger de la viande dans toutes tes portes, selon les bénédictions que t'accordera Jehovah, ton Dieu; l'homme impur et l'homme pur pourront en manger, comme on mange de la gazelle et du cerf. Mais vous ne mangerez pas le sang : tu le répandras sur la terre, comme de l'eau.

Tu ne pourras pas manger dans tes portes la dîme de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, ni les premiers-nés de tes bœufs et de tes brebis, ni rien de ce que tu offriras pour l'accomplissement d'un vœu, ni tes offrandes volontaires, ni ce que ta main aura prélevé. C'est devant Jehovah, ton Dieu, dans le lieu que Jehovah, ton Dieu, aura choisi, que tu les mangeras, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui sera dans tes portes; tu te réjouiras devant Jehovah, ton Dieu, en jouissant de tous les biens que ta main aura acquis. Garde-toi de délaïsser le Lévite, aussi longtemps que tu vivras sur ton sol.

Lorsque Jehovah, ton Dieu, aura élargi tes frontières, comme il te l'a promis, et que tu diras : Je veux manger de la viande, ton âme en éprouvant le désir, tu pourras en manger toutes les fois que tu le désireras. Si le lieu que Jehovah, ton Dieu, choisira pour y mettre son nom est éloigné de toi, tu pourras tuer de ton gros et de ton menu bétail que Jehovah t'a donné, selon que je te l'ai prescrit, et tu en mangeras dans tes portes, selon ton désir. Tu en mangeras comme on mange de la gazelle ou du cerf : l'homme pur ou l'homme impur en mangeront l'un et l'autre. Seulement tiens ferme à ne pas manger le sang, car le sang, c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair. Tu ne le mangeras pas : tu le répandras sur la terre comme de l'eau. Tu ne le mangeras pas, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, en faisant ce qui est droit aux yeux de Jehovah.

- 26 Mais les saintes offrandes qui te sont demandées et celles que tu dois faire ensuite d'un vœu, tu les prendras et tu iras
 27 au lieu que Jéhovah aura choisi, et tu offriras tes holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de Jéhovah, ton Dieu; dans les autres sacrifices, le sang sera répandu sur l'autel de Jéhovah, ton Dieu,
 28 et tu en mangeras la chair. Observe et écoute toutes ces choses que je t'ordonne, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, à perpétuité, en faisant ce qui est bien et droit aux yeux de Jéhovah.
 29 Lorsque Jéhovah, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser de devant toi, que tu les auras dépossédées et que tu habiteras dans leur pays,
 30 prends garde que tu ne sois pris au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. *Garde-toi de rechercher leurs dieux, en disant : "Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? Je veux faire comme elles, moi aussi."*
 31 Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de Jéhovah, ton Dieu; car elles faisaient pour leurs dieux toutes les abominations que déteste Jéhovah, et même elles livrent au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux.
 32 Toutes les choses que je vous prescris, vous les observerez et les mettrez en pratique, sans y rien ajouter et sans en rien retrancher.

CHAP. XIII. — *Punition des idolâtres et des fauteurs d'idolâtrie.*

- 13 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un
 2 signe ou un prodige, et que s'accomplisse le signe ou le prodige dont il t'a parlé en disant : "Allons après d'autres dieux, — des dieux que tu ne connais pas! —
 3 et servons-les," tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur; car Jéhovah, votre Dieu, vous éprouve pour savoir si vous aimez Jéhovah, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre
 4 âme. C'est après Jéhovah, votre Dieu, que vous irez, c'est lui que vous craindrez; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez et vous vous attacherez à lui.
 5 Et ce prophète ou ce songeur sera mis à mort, car il a prêché la révolte contre Jéhovah, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et vous a délivrés

de la maison de servitude, pour te détourner de la voie dans laquelle Jéhovah, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

Si ton frère, fils de ta mère, ou ton
 6 fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami qui est comme ta propre âme, t'incite en secret, en disant : "Allons, et servons d'autres dieux," — des dieux que n'ont connus
 7 ni toi ni tes pères, d'entre les dieux des peuples qui vous entourent, près de toi ou loin de toi, d'un bout de la terre à l'autre, — tu ne lui céderas pas et tu ne
 8 l'écouteras pas; ton oeil sera sans pitié pour lui, tu ne l'épargneras pas et tu ne le couvriras pas, mais tu le feras mourir; ta main se lèvera la première contre
 9 lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; tu l'accableras de
 10 pierres jusqu'à ce qu'il meure, parce qu'il a cherché à te détourner de Jéhovah, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays
 d'Egypte, de la maison de servitude. Tout Israël l'apprendra et sera dans la
 11 crainte, afin que l'on ne commette plus une action aussi criminelle au milieu de toi.

Si tu entends dire de l'une des villes
 12 que Jéhovah, ton Dieu, t'a données pour demeure : "Des gens pervers, sortis du
 13 milieu de toi, ont séduit les habitants de leur ville, en disant : "Allons et servons d'autres dieux," — des dieux que vous
 14 ne connaissez pas! — tu feras une enquête, tu examineras, tu interrogeras avec soin. Si ce bruit est vrai et le fait
 établi, si cette abomination a été commise au milieu de toi, alors, dévouant par anathème cette ville avec tout ce qu'elle con-
 15 tient et son bétail, tu ne manqueras pas d'en passer les habitants au fil de l'épée. Tu amasseras tout son butin au milieu
 16 de la place, et tu brûleras entièrement la ville avec tout son butin pour Jéhovah, ton Dieu; elle sera pour toujours un monceau de ruines, elle ne sera plus rebâtie. Rien de ce qui aura été dévoué par ana-
 17 thème ne s'attachera à ta main, afin que Jéhovah revienne de l'ardeur de sa colère, qu'il te fasse grâce et miséricorde, et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à
 18 tes pères, si tu obéis à la voix de Jéhovah, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, ton Dieu.

b) Sainteté des individus.

CHAP. XIV. — *Respecter son propre corps. Se garder d'aliments impurs. Acquiescer les dîmes.*

- 14 Vous êtes les enfants de Jéhovah, votre Dieu. Vous ne vous ferez point d'incision et vous ne vous tondrez point une place entre les yeux pour un mort. Car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu; et Jéhovah t'a choisi pour lui être un peuple particulier entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.
- 3 Tu ne mangeras aucune chose abominable.
- 4 Voici les animaux dont vous mangerez : le bœuf, la brebis et la chèvre; le cerf, la gazelle et le daim; le bouquetin, l'antilope, le bœuf sauvage et la chèvre sauvage. Vous mangerez de tout animal qui a la corne divisée et le pied fourchu, et qui rumine; mais vous ne mangerez pas de ceux qui ruminent seulement, ou qui ont seulement la corne divisée et le pied fourchu; tels sont le chameau, le lièvre et le lapin, qui ruminent, mais qui n'ont pas la corne divisée : ils seront impurs pour vous; tel est encore le porc, qui a la corne divisée, mais qui ne rumine pas : il sera impur pour vous. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts.
- 9 Voici les animaux que vous mangerez parmi tous ceux qui sont dans les eaux : vous mangerez de tout ce qui a nageoires et écailles; mais tout ce qui n'a pas nageoires et écailles, vous ne le mangerez pas : ce sera impur pour vous.
- 11 Vous mangerez tout oiseau pur.
- 12 Voici ceux dont vous ne mangerez pas :

l'aigle, l'orfraie et le vautour; le faucon, le milan et toute espèce d'autours; toute espèce de corbeaux; l'autruche, le hibou, la mouette et toute espèce d'éperviers; le chat-huant, l'ibis et la chouette; le pélican, le cormoran et le plongeon; la cigogne et toute espèce de hérons; la huppe et la chauve-souris. Vous regarderez comme impur tout insecte ailé : on n'en mangera pas. Vous mangerez tout oiseau pur.

Vous ne mangerez d'aucune bête morte. Tu la donneras à l'étranger qui est dans tes portes, pour qu'il la mange, ou tu la vendras à un étranger; car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu.

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

Tu lèveras la dîme de tout le produit de tes semailles, de ce que ton champ rapportera chaque année. Et tu mangeras devant Jéhovah, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son nom, la dîme de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, ainsi que les premiers-nés de tes bœufs et de tes brebis, afin que tu apprennes à craindre Jéhovah, ton Dieu, à jamais. Mais si le chemin est trop long, pour que tu puisses l'y transporter, parce que tu serais trop éloigné du lieu que Jéhovah choisira pour y faire habiter son nom, lorsque Jéhovah, ton Dieu, t'aura béni : tu échangeras ta dîme pour de l'argent, et ayant serré l'argent dans ta main, tu iras au lieu que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi. Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que désirera ton âme, des bœufs, des brebis, du vin, des liqueurs fermentées, tout ce que te demandera ton âme, et tu mangeras

XIV, 1. *Vous êtes* (Vulg., *soyez*) les enfants : cette raison de la défense qui suit sera développée au vers 2. La filiation divine d'Israël s'appuie sur le choix que Dieu a fait de lui pour être un "peuple saint à Jéhovah." Ce n'est pas, comme dans la nouvelle alliance, une régénération ou nouvelle naissance opérée par l'Esprit-Saint (Jean, iii, 3 sv.), mais une simple adoption qui a pour principe l'amour de Dieu, et pour effet d'établir entre Jéhovah et Israël des rapports de bonté et de protection paternelle, d'une part, et, de l'autre, d'obéissance, de vénération et de confiance filiale.

22. *La dîme.* En rapprochant les divers passages où il est question des dîmes, on en trouve de trois sortes : la première, mentionnée Nomb. xviii, 25 et suiv., était une dîme annuelle, prélevée pour l'entretien des Lévites sur tous les produits de la terre (aire et cuve), et sur laquelle les Lévites devaient à leur tour prélever un dixième pour les prêtres; elle est passée sous silence dans le Deutéronome. La deuxième est celle dont il est question vers. 22-27; le montant en devait être employé aux dépenses des voyages de fête et des séjours au sanctuaire, y com-

pris les sacrifices à offrir et les repas sacrés; l'Israélite devra inviter à ces voyages et à ces repas les Lévites de son voisinage. La troisième dîme, mentionnée vers. 28 sv., ne se levait qu'à la fin de chaque troisième année, sur les produits de la récolte précédente. Elle servait à de joyeux banquets de famille tenus, non pas au sanctuaire, mais dans la ville où chacun habitait, et auxquels on devait inviter, non seulement les Lévites, mais les étrangers et les pauvres. Remplaçait-elle, cette année-là, la seconde dîme annuelle dont nous venons de parler? Le texte ne le dit pas. Ces trois espèces de dîmes sont clairement distinguées Tob. i, 7. Comp. Josephé, *Antiq.* XIV, viii, 22.

D'après certains, la deuxième et la troisième espèce de dîmes, celles du Deutéronome, ne diffèrent pas de la dîme des Nombres, destinée aux Lévites. Sur cette dîme, le Deutéronome ordonnerait ou permettrait deux prélèvements, l'un chaque année, pour subvenir aux dépenses des voyages au sanctuaire, ainsi que des sacrifices à y offrir, sacrifices suivis de repas sacrés; l'autre tous les trois ans, pour être employé en banquets de charité célébrés en famille.

là devant Jéhovah, ton Dieu, et tu te ré-
27 jouiras, toi et ta maison. Tu ne délaï-
seras pas le Lévite qui sera dans tes
portes, car il n'a ni part ni héritage
avec toi.

28 A la fin de chaque troisième année, tu
mettras à part toute la dîme de tes pro-
duits de cette année-là, et tu la déposeras
29 dans tes portes. Alors viendra le
Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec
toi, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la
veuve qui seront dans tes portes, et ils
mangeront et se rassasieront, afin que
Jéhovah, ton Dieu, te bénisse dans toutes
les œuvres que tu entreprendras de tes
mains.

CHAP. XV. — *L'année de rémission. Des
prêts en général. Affranchissement des
esclaves. Premiers-nés des animaux.*

15 A la fin de chaque septième année, tu
2 feras rémission. Voici comment se pra-
tiquera la rémission : tout créancier qui
aura fait un prêt accordera rémission
pour ce qu'il a prêté à son prochain : il
ne pressera pas son prochain et son frère,
quand on aura publié la rémission de
3 Jéhovah. Tu pourras presser l'étranger;
mais pour ce qui t'appartient chez ton
4 frère, ta main fera rémission, afin qu'il
n'y ait pas de pauvre chez toi. Car Jého-
vah te bénira certainement dans le pays
que Jéhovah, ton Dieu, t'a donné en hé-
5 ritage pour le posséder, pourvu seule-
ment que tu obéisses à la voix de Jého-
vah, ton Dieu, en mettant soigneusement
en pratique tous ses commandements que
6 je te prescris aujourd'hui. Car Jéhovah,
ton Dieu, te bénira, comme il te l'a dit ;
tu feras des prêts à beaucoup de nations,
et toi tu n'emprunteras pas ; tu domine-
ras sur beaucoup de nations, et elles ne
domineront pas sur toi.

7 S'il y a chez toi un pauvre d'entre tes
frères, dans l'une de tes portes, au pays
que Jéhovah, ton Dieu, te donne, tu n'en-
durciras pas ton cœur et ne fermeras pas
8 ta main à ton frère pauvre ; mais tu lui
ouvriras ta main, et tu lui prêteras de
quoi pourvoir à ses besoins selon ce qui
9 lui manque. Prends garde qu'il ne
s'élève dans ton cœur cette pensée basse :
"La septième année, l'année de rémis-
sion, approche !" et que ton œil ne

soit mauvais envers ton frère pauvre,
que tu ne lui donnes rien, qu'il ne crie à
Jéhovah contre toi, et que tu ne sois
chargé d'un péché. Tu dois lui donner, 10
et en lui donnant que ton cœur n'ait pas
de regret ; car à cause de cela Jéhovah,
ton Dieu, te bénira dans tous tes tra-
vaux et dans toutes tes entreprises. Il 11
ne manquera jamais de pauvre dans le
pays ; c'est pourquoi je te donne ce com-
mandement : Tu ouvriras ta main à ton
frère, à l'indigent et au pauvre dans ton
pays.

Si l'un de tes frères hébreux, homme 12
ou femme, se vend à toi, il te servira six
ans, et la septième année, tu le renverras
libre de chez toi. Et quand tu le renver- 13
ras libre de chez toi, tu ne le renverras
pas à vide ; mais tu ne manqueras pas 14
de lui donner quelque chose de ton menu
bétail, de ton aire et de ton pressoir ; tu
donneras une part des biens dont Jého-
vah, ton Dieu, t'aura béni. Tu te sou- 15
viendras que tu as été esclave au pays
d'Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'a
délivré ; c'est pourquoi je te donne au-
jourd'hui ce commandement. Mais si ton 16
esclave te dit : "Je ne veux pas sortir
de chez toi," parce qu'il t'aime, toi et ta
maison, et qu'il se trouve bien chez toi,
alors, prenant un poinçon, tu lui perce- 17
ras l'oreille contre la porte de ta maison,
et il sera pour toujours ton serviteur ; tu
feras de même pour ta servante. Tu ne 18
trouveras point pénible de le renvoyer
libre de chez toi, car, en te servant six
ans, il t'a valu le double du salaire d'un
mercenaire, et Jéhovah, ton Dieu, te bé-
nira dans tout ce que tu feras.

Tu consacreras à Jéhovah, ton Dieu, 19
tout premier-né mâle de ton bétail gros
et menu ; tu ne feras pas travailler le
premier-né de ton bœuf, et tu ne tondras
pas le premier-né de tes brebis, mais tu 20
le mangeras chaque année, toi et ta fa-
mille, devant Jéhovah, ton Dieu, dans le
lieu qu'il aura choisi. Mais s'il a quelque 21
défaut, s'il est aveugle ou boiteux, ou s'il
a quelque autre difformité, tu ne l'offri-
ras pas en sacrifice à Jéhovah, ton Dieu.
Tu le mangeras dans tes portes ; l'homme 22
impur et l'homme pur en mangeront
également, comme on mange de la ga-
zelle ou du cerf. Seulement tu n'en man- 23

XV, 4. *Afin que*, litt. *aie soin seulement qu'il
n'y ait*, etc., c.-à-d. de ne pas occasionner ou
augmenter l'indigence de ton frère en exigeant
impitoyablement le paiement de sa dette : ce
qui n'est pas en contradiction avec vers. 11.

Les premiers mots de ce verset sont difficiles.
D'autres traduisent : *à la vérité, il ne doit pas*

*y avoir de pauvre chez toi, car Jéhovah, etc. ;
ou bien : à moins qu'il n'y ait pas de pauvre
chez toi, ce qui arrivera souvent, car Jéhovah,
etc. Vulg., et il n'y aura ni indigent ni men-
diant parmi vous, afin que le Seigneur te bé-
nisse*, etc. : difficilement conciliable avec le
vers. 11.

geras pas le sang : tu le répandras sur la terre comme de l'eau.

CHAP. XVI, 1 — 17. — *Les trois grandes fêtes annuelles.*

- 16 Observe le mois d'Abib et célèbre la Pâque en l'honneur de Jéhovah, ton Dieu; car c'est au mois d'Abib que Jéhovah, ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte pendant la nuit. Tu immoleras la Pâque à Jéhovah, ton Dieu, le menu et le gros bétail, au lieu que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi pour y faire habiter son nom.
- 3 Avec ces victimes, tu ne mangeras pas du pain levé, mais pendant sept jours tu mangeras des pains sans levain, du pain d'affliction, — car c'est en hâte que tu es sorti du pays d'Egypte, — afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti d'Egypte. On ne verra pas chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton territoire, pendant sept jours, et aucune partie des victimes que tu auras immolées le soir du premier jour ne restera pendant la nuit jusqu'au matin. Tu ne pourras pas sacrifier la Pâque dans chacune de tes villes que te donnera Jéhovah, ton Dieu; c'est seulement au lieu que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi pour y faire habiter son nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, au temps de ta sortie d'Egypte.
- 7 Tu feras cuire la victime et tu la mangeras au lieu qu'aura choisi Jéhovah, ton Dieu; et tu t'en retourneras le matin pour aller dans tes tentes.
- 8 Pendant six jours, tu mangeras des pains sans levain, et le septième jour sera la clôture solennelle en l'honneur de Jéhovah, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage.
- 9 Tu compteras sept semaines; dès le jour où la faucille sera mise au blé, tu commenceras à compter sept semaines; et tu célébreras la fête des Semaines en l'honneur de Jéhovah, ton Dieu, avec des offrandes volontaires que tu feras selon que Jéhovah, ton Dieu, t'aura béni. Tu te réjouiras en présence de Jéhovah, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son nom, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite qui sera dans tes portes, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui résideront au milieu de toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte,

et tu auras soin de mettre ces lois en pratique.

Tu célébreras la fête des Tabernacles 13 pendant sept jours, lorsque tu auras recueilli le produit de ton aire et de ton pressoir; tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, ainsi que le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. Tu célébreras la fête pendant 15 sept jours en l'honneur de Jéhovah, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi; car Jéhovah, ton Dieu, te bénira dans toutes les récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu seras tout entier à la joie.

Trois fois par année, tout mâle d'entre 16 vous se présentera devant Jéhovah, votre Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi : à la fête des Azymes, à la fête des Semaines et à celle des Tabernacles; il ne se présentera pas devant Jéhovah les mains vides. Chacun fera ses offrandes, selon 17 les bénédictions que Jéhovah, ton Dieu, lui aura accordées.

20 -- DROIT PUBLIC [XVI, 18 — XXI, 14.]

CHAP. XVI, 18 — XVII. — *Les juges et les rois.*

Tu établiras des juges et des scribes dans toutes les villes que Jéhovah, ton Dieu, te donnera, selon tes tribus, et ils jugeront le peuple avec justice. Tu ne 19 feras point fléchir le droit, tu n'auras point égard aux personnes et tu ne recevras point de présents, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes. Tu suivras 20 strictement la justice, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu.

Tu ne planteras aucun arbre comme 21 symbole d'Astarté, à côté de l'autel que tu élèveras à Jéhovah, ton Dieu. Tu ne dresseras point de ces colonnes, qui sont en aversion à Jéhovah, ton Dieu.

Tu ne sacrifieras à Jéhovah, ton 17 Dieu, ni gros ni menu bétail, qui ait quelque défaut ou difformité; car c'est une abomination à Jéhovah, ton Dieu.

S'il se trouve au milieu de toi, dans 2 l'une de tes villes que Jéhovah, ton Dieu, te donne, un homme ou une femme qui fasse ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, ton Dieu, en transgressant son alliance; 3 qui aille à d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux; devant le

XVI, 2. La Pâque, l'agneau pascal; le menu et le gros bétail, *son, bédar*, désignent les autres victimes qui doivent être sacrifiées durant les 7 jours des azymes et dont l'immolation était suivie de repas sacrés. On sait que l'agneau pascal était

égorgé et mangé le soir du 14 Abib (Nisan).

9. L'offrande de la première gerbe, qui avait lieu le deuxième jour de la fête de Pâque, le 16 Nisan, ouvrait la moisson (Lév. xiii, 15; comp. Exod. xxiii, 16).

- soleil, ou la lune, ou quelque astre de l'armée du ciel, ce que je n'ai pas commandé, quand la chose t'aura été rapportée, tu feras d'exactes recherches. Si le bruit est vrai et le fait bien établi, si cette abomination a été commise en Israël, alors tu feras conduire aux portes de la ville l'homme ou la femme coupables de cette mauvaise action, et tu les lapideras jusqu'à ce qu'ils meurent. Sur la parole de deux ou trois témoins on mettra à mort celui qui doit mourir; il ne sera pas mis à mort sur la parole d'un seul. La main des témoins se lèvera la première sur lui pour le faire mourir, et ensuite la main de tout le peuple. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.
- Si une affaire relative à un meurtre, à une contestation, à une blessure, te paraît trop difficile et soulève un désaccord dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras au lieu que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi. Tu iras trouver les prêtres, enfants de Lévi, et le juge en fonction à ce moment; tu les consulteras, et ils te feront connaître ce qui est conforme au droit.
- Tu agiras d'après la sentence qu'ils t'auront fait connaître dans le lieu que Jéhovah aura choisi, et tu auras soin de te conformer à tout ce qu'ils enseigneront.
- Tu agiras selon la loi qu'ils enseigneront, et selon la sentence qu'ils auront prononcée, sans te détourner ni à droite ni à gauche de ce qu'ils t'auront fait connaître. Celui qui, se laissant aller à l'orgueil, n'écouterait pas le prêtre qui se tient là pour servir Jéhovah, ton Dieu, ou qui n'écouterait pas le juge, sera puni de mort. C'est ainsi que tu ôteras le mal du milieu d'Israël, et que tout le peuple, en l'apprenant, craindra et ne se laissera plus aller à l'orgueil.
- Lorsque tu seras entré dans le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne, que tu en auras pris possession et que tu y auras établi ta demeure, si tu dis : " Je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui m'entourent, — tu mettras sur toi un roi que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi; c'est l'un de tes frères que tu prendras pour l'établir roi sur toi; tu ne pourras pas te donner pour roi un étranger qui ne serait pas ton frère. Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux, et qu'il ne ramène pas le peuple en Egypte pour en avoir beaucoup; car Jéhovah vous a dit : " Vous ne retournerez plus désormais par ce chemin-là." Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, de peur que son cœur ne se détourne; qu'il ne fasse pas non plus

de grands amas d'argent et d'or. Dès qu'il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi d'après l'exemplaire qui est chez les prêtres lévites. Il l'aura avec lui et il y tira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances en les mettant en pratique; pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne ni à droite ni à gauche, afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses fils, au milieu d'Israël.

CHAP. XVIII. — *Le sacerdoce. Divination et prophétisme.*

Les prêtres lévites, la tribu entière de Lévi, n'auront ni part ni héritage avec Israël; ils se nourriront des sacrifices de Jéhovah faits par le feu et de son héritage. Ils n'auront point d'héritage au milieu de leurs frères; Jéhovah est leur héritage, comme il leur a dit. Voici quel sera le droit des prêtres sur le peuple, sur ceux qui sacrifieront une pièce de gros ou de menu bétail : on donnera au prêtre l'épaule, les mâchoires et l'estomac. Tu lui donneras les prémices de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis; car c'est lui que Jéhovah, ton Dieu, a choisi d'entre toutes les tribus pour se tenir devant le tabernacle et faire le service au nom de Jéhovah, lui et ses fils, à toujours.

Si un lévite quitte l'une de tes villes, le lieu quelconque du territoire d'Israël où il demeure, pour venir, selon tout le désir de son âme, au lieu qu'aura choisi Jéhovah, et qu'il fasse le service au nom de Jéhovah, son Dieu, comme tous ses frères les fils de Lévi qui se tiennent là devant Jéhovah, il aura pour sa nourriture une portion égale à la leur, indépendamment des produits de la vente de son patrimoine.

Quand tu seras entré dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu, tu n'apprendras pas à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, qui s'adonne à la divination et à la magie, qui pratique l'art des augures et des enchantements, qui ait recours aux charmes, qui consulte les évocateurs et les devins et qui interroge les morts. Car tout homme qui fait ces choses est en abomination à Jéhovah, et c'est à cause de ces abominations que

Jéhovah, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras intègre avec Jéhovah, ton Dieu. Car ces nations que tu vas chasser écoutent les magiciens et les devins; mais à toi, Jéhovah, ton Dieu, ne le permet pas.

Jéhovah, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète tel que moi : vous l'écouteriez. C'est ce que tu as demandé à Jéhovah, ton Dieu, en Horeb, le jour de l'assemblée, en disant : "Que je n'entende plus la voix de Jéhovah, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, de peur de mourir." Jéhovah me dit : "Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai d'entre leurs frères un prophète tel que toi; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. Mais le prophète qui osera prononcer en mon nom une parole que je ne lui aurai pas commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." Que si tu dis dans ton cœur : "Comment reconnaitrons-nous la parole que Jéhovah n'aura pas dite?" Quand un prophète t'aura parlé au nom de Jéhovah, si ce qu'il a dit n'arrive pas et ne se réalise pas, c'est là une parole que Jéhovah n'a pas dite; c'est par orgueil que le prophète a parlé : tu n'auras pas peur de lui.

CHAP. XIX. — *Villes de refuge. Respect des bornes. Faux témoins.*

Lorsque Jéhovah, ton Dieu, aura exterminé les nations dont il te donne le pays; lorsque tu les auras dépossédées et que tu habiteras dans leurs villes et dans leurs maisons, tu sépareras trois villes au milieu du pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour le posséder.

XVIII, 15. *Un prophète*, non un prophète unique, non immédiatement et exclusivement le Messie, mais une série de prophètes, litt. *un prophète* chaque fois que le peuple aura besoin d'un médiateur *tel que moi* entre Dieu et lui. C'est ce qu'indique le contexte, soit général : Moïse traite dans les chap. xvii et xviii des chefs temporels et spirituels d'Israël; soit particulier : Dieu ne permet pas à son peuple la pratique de la divination et de la magie (vers. 14), mais il lui donnera en place des prophètes qui parleront en son nom. — *Du milieu de toi* : tu n'auras pas besoin de recourir à des devins étrangers. — *Tel que moi* est expliqué vers. 16-18, où l'on rappelle quelle fut la première occasion de cette promesse (comp. v, 28 sv.) : un prophète qui soit, comme je l'ai été, un médiateur entre Jéhovah et Israël, pour recevoir directement de Dieu l'expression de sa volonté et la transmettre

Tu tiendras en état les routes *qui y conduisent*, et tu diviseras en trois parties le territoire du pays que Jéhovah, ton Dieu, va te donner en héritage, afin que tout meurtrier puisse s'enfuir dans ces villes. Voici dans quel cas le meurtrier qui s'y réfugiera aura la vie sauve : s'il a tué son prochain par mégarde, sans avoir été auparavant son ennemi. Ainsi un homme va couper du bois dans la forêt avec un autre homme; sa main brandit la hache pour abattre un arbre; le fer s'échappe du manche, atteint son compagnon et le tue : cet homme s'enfuirait dans l'une de ces villes et il aura la vie sauve. Autrement le vengeur du sang, poursuivant le meurtrier dans l'ardeur de sa colère, l'atteindrait si le chemin était trop long, et lui porterait un coup mortel; et pourtant cet homme n'aurait pas mérité la mort, puisqu'il n'avait pas auparavant de haine *contre la victime*. C'est pourquoi je te donne cet ordre : Mets à part trois villes. Et si Jéhovah, ton Dieu, élargit tes frontières, comme il l'a juré à tes pères, et qu'il te donne tout le pays qu'il a promis à tes pères de te donner, — pourvu que tu observes et mettes en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, aimant Jéhovah, ton Dieu, et marchant toujours dans ses voies, — tu ajouteras encore trois villes à ces trois-là, afin que le sang innocent ne soit pas versé au milieu du pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage, et qu'il n'y ait pas de sang sur toi. Mais si un homme ayant de la haine contre son prochain, lui dresse des embûches, se jette sur lui et lui porte un coup mortel, et qu'*ensuite* il s'enfuit dans l'une de ces villes, les anciens de sa ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure. Tu ne le regarderas pas en pitié et tu

au peuple. D'autre part, cette promesse, dans son sens complet, comprend éminemment le Messie, médiateur par excellence entre le ciel et la terre, réalisation parfaite du prophétisme, aussi bien que de la royauté et du sacerdoce, et le seul prophète véritablement semblable, quoique supérieur, à Moïse, les autres n'ayant fait que bâtir sur le fondement de celui-ci, tandis que le Christ est l'auteur de la seconde alliance, comme Moïse avait été le médiateur de la première. C'est donc à bon droit que le Nouveau Testament rapporte cette promesse au Christ et la déclare accomplie en lui. Cf. Jean, i, 45; v, 45-47; Act. iii, 22; vii, 37. Les Samaritains eux-mêmes font reposer sur notre passage leur attente du Messie (Jean, iv, 25), et les mots, *écoutes-le*, de la transfiguration, y font une allusion manifeste (Matth. xvii, 5).

ôteras d'Israël le sang innocent, et tu prospéreras.

- 14 Tu ne déplaceras pas la borne de ton prochain, posée par les ancêtres dans l'héritage que tu auras au pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour le posséder.
- 15 Un seul témoin ne sera pas admis contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel que soit le péché commis. C'est sur la parole de deux ou trois témoins que la chose sera établie.
- 16 Lorsqu'un témoin à charge s'élèvera contre un homme pour l'accuser d'un crime, les deux hommes en contestation se présenteront devant Jéhovah, devant les prêtres et les juges alors en fonction;
- 17 les juges feront avec soin une enquête, et si le témoin se trouve être un faux témoin, s'il a fait contre son frère une fausse déposition, vous lui ferez subir ce qu'il avait dessein de faire subir à son frère. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Les autres, en l'apprenant, craindront, et l'on ne commettra plus ce mal au milieu de toi. Ton œil sera sans pitié : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

CHAP. XX. — *Prescriptions relatives à la guerre.*

- 20 Lorsque tu sortiras pour combattre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point, car Jéhovah, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.
- 2 Quand vous vous disposerez au combat, le prêtre s'avancera et parlera au peuple.
- 3 Il leur dira : " Ecoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis; que votre cœur ne faiblisse point, soyez sans crainte, ne vous effrayez point et ne soyez point terrifiés devant eux; car Jéhovah, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis et vous sauver." Les scribes parleront ensuite au peuple, en disant : " Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne l'a pas encore dédiée? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne la dedie. Qui est-ce qui a planté une vigne, et n'a pas encore joui de ses fruits? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en jouisse. Qui est-ce qui s'est fiancé à une femme, et ne l'a pas encore épousée? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la ba-

taille et qu'un autre ne l'épouse." Les scribes parleront encore au peuple et diront : " Qui est-ce qui a peur et qui sent son cœur faiblir? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que le cœur de ses frères ne défaillasse pas comme le sien." Quand les scribes auront achevé de parler au peuple, on placera les chefs des troupes à la tête du peuple.

Lorsque tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix. Si elle fait une réponse de paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et te servira. Si, au lieu de faire la paix avec toi, elle veut te faire la guerre, tu l'assiègeras; et quand Jéhovah, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Mais les femmes, les enfants, le bétail, et tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, tu le prendras pour toi, et tu pourras manger les dépouilles de tes ennemis que Jéhovah, ton Dieu, t'aura données. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes situées loin de toi, et qui ne sont pas du nombre des villes de ces nations-ci. Mais quant aux villes de ces peuples que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage, tu n'y laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par anathème : les Héthéens, les Amorhéens, les Chananéens, les Phérézéens, les Hévéens et les Jébuséens, comme Jéhovah, ton Dieu, te l'a ordonné, afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations auxquelles ils se livrent envers leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre Jéhovah, votre Dieu.

Si tu as à faire un long siège pour t'emparer d'une ville ennemie, tu ne détruiras pas les arbres en y portant la hache; car tu en manges le fruit, et tu ne les abattras pas : l'arbre des champs est-il un homme pour que tu l'assièges? Mais les arbres que tu sais n'être pas des arbres fruitiers, tu pourras les détruire et les abattre, et en construire des machines contre la ville qui est en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.

CHAP. XXI, 1 — 14. — *Expiation d'un meurtre dont l'auteur est inconnu. Traitement des femmes prises à la guerre.*

Si, sur le sol que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour le posséder, on trouve un homme tué, gisant dans les champs, sans que l'on sache qui l'a frappé, tes anciens et tes juges iront mesurer les

distances de l'endroit où est le cadavre
 3 jusqu'aux villes des environs. Les anciens de la ville la plus rapprochée de l'homme tué, prendront une génisse qui n'aura pas encore été employée au travail et qui n'aura pas tiré au joug. Ils la feront descendre vers un ruisseau permanent, dans un lieu qui n'a reçu ni culture ni semence, et là ils lui briseront
 5 la nuque dans le ruisseau. Les prêtres, fils de Lévi, s'approcheront; car ce sont eux que Jéhovah, ton Dieu, a choisis pour le servir et pour bénir au nom de Jéhovah, et c'est sur leur parole que se juge toute contestation et toute blessure.
 6 Tous les anciens de cette ville, comme étant les plus voisins du cadavre, laveront leurs mains sur la génisse à laquelle
 7 on a brisé la nuque dans la vallée. Puis ils prendront la parole, en disant: "Nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos
 8 yeux ne l'ont pas vu répandre. Pardonnez à votre peuple d'Israël que vous avez racheté, ô Jéhovah; et ne laissez pas le sang innocent au milieu de votre peuple d'Israël!" Et ce sang sera expié pour
 9 eux. — C'est ainsi que tu ôteras du milieu de toi le sang innocent, en faisant ce qui est droit aux yeux de Jéhovah.
 10 Quand tu sortiras pour combattre contre tes ennemis, et que Jéhovah, ton Dieu, les aura livrés entre tes mains et
 11 que tu leur feras des prisonniers, si tu vois parmi les captifs une femme de belle figure, et que, épris d'amour pour elle,
 12 tu veuilles l'épouser, tu l'amèneras dans l'intérieur de ta maison. Alors elle se raser la tête et se coupera les ongles;
 13 elle quittera les vêtements de sa captivité, elle demeurera dans ta maison et pleurera pendant un mois son père et sa mère; après quoi, tu iras vers elle, tu
 14 seras son mari et elle sera ta femme. Si elle cesse de te plaire, tu la laisseras aller où elle voudra, et tu ne pourras pas la vendre pour de l'argent; tu ne la traiteras pas comme une esclave, car tu l'as eue pour femme.

3° — DROIT PRIVÉ [XXI, 15 — XXVI.]

CHAP. XXI, 15 — 23. — *Droit des premiers-nés. Punition du fils rebelle. Cadavres des suppliciés.*

15 Si un homme a deux femmes, l'une aimée et l'autre haïe, et qu'elles lui aient enfanté des fils, aussi bien celle

qui est aimée que celle qui est haïe, si le fils premier-né est le fils de la femme qui est haïe, il ne pourra pas, le jour où il mettra ses fils en possession de ses biens, faire premier-né le fils de celle qu'il aime, de préférence au fils de celle qu'il hait, celui-ci étant le premier-né. Mais il reconnaitra comme premier-né le
 17 fils de celle qui est haïe, et lui donnera sur tous ses biens une portion double; car ce fils est les prémices de sa vigueur; c'est à lui qu'appartient le droit d'aïnesse.

Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'obéissant ni à la voix de son père, ni à la voix de sa mère, et lors même qu'ils le châtient, ne les écoute pas, son père et sa mère le saisiront et
 19 l'amèneront aux anciens de la ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de la ville: "Notre fils que voici est indocile et rebelle, il n'obéit pas à notre voix, il se livre à la débauche et à l'ivrognerie." Et tous les hommes de
 21 sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, et tout Israël, en l'apprenant, craindra.

Quand un homme ayant commis un crime capital aura été mis à mort, et que tu l'auras pendu à un bois, son cadavre
 23 ne passera pas la nuit sur le bois; mais tu ne manqueras pas de l'enterrer le jour même, car un pendu est l'objet de la malediction de Dieu, et tu ne souilleras pas ton pays, que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage.

CHAP. XXII. — *Objets perdus et trouvés. Travestissements. Nids des oiseaux. Maisons neuves. Mélanges dans les semences et dans les tissus. Houppes aux coins du manteau. Chasteté avant le mariage. Relations illicites.*

Si tu vois le bœuf ou la brebis de ton frère égarés dans les champs, tu ne t'en détourneras point, mais tu les ramèneras à ton frère. Si ton frère habite
 2 loin de toi et que tu ne le connaisses pas, tu recueilleras l'animal dans ta maison, et il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère le recherche, et alors tu le lui rendras. Tu feras de même pour son âne,
 3 de même pour son manteau et pour tout objet qu'il aurait perdu et que tu trouverais; tu ne dois pas t'en détourner. Si
 4 tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf

XXI, 19. *A la porte*: c'était comme le forum où se traitaient toutes les affaires publiques.

23. L'exposition du supplicié, de celui qu'avait frappé la malediction divine comme coupable

d'une grave infraction aux lois de l'alliance, était une souillure pour la terre d'Israël, parce qu'elle mettait comme en spectacle son action criminelle. Sur l'application de cette loi à Jésus-Christ, voy. Gal. iii, 13.

s'abattre dans le chemin, tu ne t'en détournas point; tu ne manqueras pas de l'aider à les relever.

5 Une femme ne portera pas un habit d'homme, et un homme ne mettra point un vêtement de femme; car celui qui fait ces choses est en abomination à Jéhovah, ton Dieu.

6 Si tu rencontres dans ton chemin un nid d'oiseau, sur un arbre ou sur la terre, avec des petits ou des œufs, et la mère couchée dessus, tu ne prendras pas la

7 mère avec les petits; tu ne manqueras pas de laisser aller la mère, et tu ne prendras pour toi que les petits, afin que tu sois heureux et que tu prolonges tes jours.

8 Quand tu bâtiras une maison neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, afin de ne pas mettre du sang sur ta maison, dans le cas où quelqu'un viendrait à tomber de là.

9 Tu n'ensemenceras pas ta vigne de deux sortes de semences; autrement le tout serait déclaré chose sainte, et la graine que tu as semée, et le produit de la vigne. Tu ne laboureras pas avec un

10 bœuf et un âne attelés ensemble. Tu ne porteras pas un vêtement d'un tissu mélangé de laine et de lin réunis ensemble.

12 Tu feras des glands aux quatre coins du vêtement dont tu te couvriras.

13 Si un homme, après avoir pris une femme et être allé vers elle, vient à

14 éprouver pour elle de l'aversion, et lui impute des choses propres à la déshonorer et porte *ainsi* atteinte à sa réputation, en disant : " J'ai pris cette femme, et quand je suis venu vers elle, je ne l'ai

15 pas trouvée vierge, " — le père et la mère de la jeune femme prendront les signes de sa virginité et les produiront devant les anciens de la ville, à la porte.

16 Le père de la jeune fille dira aux anciens : " J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, et l'ayant prise en aversion, il lui impute des choses déshonorantes, en disant : Je n'ai pas trouvé ta

17 fille vierge. Or voici les signes de virginité de ma fille. " Et ils déploieront son vêtement devant les anciens de la ville.

18 Alors les anciens de la ville saisiront cet

19 homme et le châtieront; *en outre*, ils lui imposeront une amende de cent sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme, pour avoir porté atteinte à la réputation d'une vierge d'Israël. Elle restera sa femme, et il ne pourra pas la

20 renvoyer tant qu'il vivra. Mais si le fait est vrai et que la jeune femme ne soit pas

21 trouvée vierge, on la fera sortir à l'en-

trée de la maison de son père, et elle sera lapidée par les gens de la ville, jusqu'à ce qu'elle meure, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu ôteras *ainsi* le mal du milieu de toi.

Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme *aussi*. Tu ôteras *ainsi* le mal du milieu d'Israël.

Si une jeune fille vierge est fiancée à quelqu'un, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, et vous les lapiderez, jusqu'à ce qu'ils meurent : la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras *ainsi* le mal du milieu de toi. Mais si c'est dans les champs que cet homme rencontre la jeune fille fiancée, et qu'il lui fasse violence et couche avec elle, l'homme qui aura couché avec elle mourra seul. Tu ne feras rien à la jeune fille; il n'y a pas en elle de crime digne de mort, car c'est comme lorsqu'un homme se jette sur son prochain et le tue; le cas est le même. *Ren-* contrée dans les champs, la jeune fille fiancée a crié, et il n'y avait personne pour la secourir. Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, la saisit et couche avec elle, et qu'ils soient surpris, l'homme qui a couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent, et elle sera sa femme, parce qu'il l'a déshonorée, il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

Nul ne prendra la femme de son père et ne soulèvera la couverture du lit paternel.

CHAP. XXIII. — *Personnes exclues de la communauté. Purité dans le camp. Esclaves fugitifs. Prostituées. Usure. Vœux. Raisins et épis.*

Celui dont les organes ont été écrasés ou coupés ne sera pas admis dans l'assemblée de Jéhovah. Le fruit d'une union illicite ne sera pas admis dans l'assemblée de Jéhovah; même sa dixième génération n'y entrera pas. L'Ammonite et le Moabite ne seront pas admis dans l'assemblée d'Israël, même à la dixième génération; ils n'y entreront jamais, parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lorsque vous sortiez d'Egypte, et parce que le roi de Moab a fait venir contre toi à prix d'argent

Balaam, fils de Béor, de Péthor en Mésopotamie, pour te maudire. Mais Jéhovah, ton Dieu, n'a pas voulu écouter Balaam, et il a changé pour toi la malédiction en bénédiction, car Jéhovah, ton Dieu, t'aime. Tu n'auras souci ni de leur prospérité ni de leur bien-être, tant que tu vivras, à perpétuité. Tu n'auras point en abomination l'Edomite, car il est ton frère; tu n'auras point en abomination l'Egyptien, car tu as été étranger dans son pays : les fils qui leur naîtront pourront, à la troisième génération, être admis dans l'assemblée de Jéhovah.

Quand tu marcheras en armes contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise. S'il y a chez toi un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira du camp, et n'y rentrera pas; sur le soir, il se baignera dans l'eau, et après le coucher du soleil il pourra rentrer dans le camp. Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là que tu iras. Tu auras dans ton bagage une pelle, et quand tu iras t'asseoir à l'écart, tu seras un creux, et en partant tu recouvriras la chose. Car Jéhovah, ton Dieu, marche au milieu de ton camp, pour te protéger et pour te livrer tes ennemis; ton camp doit donc être saint, afin que Jéhovah ne voie chez toi rien de mal-séant et qu'il ne se détourne pas de toi.

Tu ne livreras pas à son maître un esclave qui se sera enfui et réfugié auprès de toi. Il demeurera avec toi, au milieu de ton pays, dans le lieu qu'il choisira, dans l'une de tes villes, où il se trouvera bien : tu ne l'opprimeras point. Il n'y aura point de prostituée parmi les filles d'Israël, et il n'y aura point de prostitué parmi les fils d'Israël. Tu n'apporteras pas dans la maison de Jéhovah, ton Dieu, le salaire d'une prostituée ni le salaire d'un chien, pour l'accomplissement d'un vœu; car l'un et l'autre sont en abomination à Jéhovah, ton Dieu.

Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour aucune chose qui se prête à intérêt. Tu peux exiger un intérêt de l'étranger, mais tu n'en tireras point de ton frère, afin que Jéhovah, ton Dieu, te bénisse dans tout ce que tu entreprendras dans

le pays où tu vas entrer pour le posséder.

Quand tu auras fait un vœu à Jéhovah, ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir; sinon, Jéhovah, ton Dieu, t'en demanderait certainement compte, et tu serais chargé d'un péché. Si tu t'abtiens de faire des vœux, il n'y aura pas en toi de péché. Mais la parole sortie de tes lèvres, tu la tiendras et l'accompliras, selon le vœu que tu auras fait librement à Jéhovah, ton Dieu, et que tu auras prononcé de ta bouche.

Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain, tu pourras manger des raisins selon ton désir et t'en rassasier, mais tu n'en mettras pas dans ton panier. Si tu entres dans les blés de ton prochain, tu pourras cueillir des épis avec la main, mais tu ne mettras pas la faucille dans les blés de ton prochain.

CHAP. XXIV. — *Divorce. Nouveau marié. Prêt sur gage. Rapt d'un homme. Lépreux et mercenaire. Droits de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve.*

Lorsqu'un homme aura pris une femme et l'aura épousée, si elle vient à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de repoussant, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Une fois sortie de chez lui, elle s'en ira et pourra devenir la femme d'un autre homme. Mais si ce second mari la prend en aversion, lui écrit une lettre de divorce et que, la lui ayant remise en main, il la renvoie de sa maison; ou bien si ce second mari qui l'a prise pour femme vient à mourir, alors le premier mari, qui l'a renvoyée, ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant Jéhovah, et tu n'engageras pas dans le péché le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage.

Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge publique; il sera libre pour sa maison pendant un an, et il lui jouira la femme qu'il a prise.

On ne prendra pas en gage les deux meules, ni la meule de dessus : ce serait prendre en gage la vie même.

à bras dont chaque famille se servait journellement pour moudre le blé. La meule de dessus était mobile : sans elle, l'autre ne servait plus à rien. Voy. Am. ii, 8; Job, xxii, 6; Prov. xx, 16 al. Comp. Exod. xxii, 25 sv.

De bons manuscrits lisent dans la Vulgate *apposuit* (au lieu de *opposuit*), celui qui l'offre engage sa vie.

XXIII, 18. *D'un chien, d'un prostitué (ciné-déu) : comp. Apoc. xxii, 15; Rom. i, 27; I Cor. vi, 9.*

75. *Cueillir des épis, puis les froisser pour en faire sortir les grains, et manger ces grains : comp. Matth. xii, 1; Luc, vi, 1. Vulg., cueillir des épis et les froisser avec la main.*

XXIV, 6. *Les deux meules formant le moulin*

- 7 Si l'on trouve un homme qui ait enlevé l'un de ses frères d'entre les enfants d'Israël et en ait fait son esclave, ou l'ait vendu, ce ravisseur sera puni de mort. Tu ôteras *ainsi* le mal du milieu de toi.
- 8 Prends garde à la plaie de la lèpre, observant avec soin et mettant en pratique tout ce que vous enseigneront les prêtres lévites; tout ce que je leur ai prescrit, vous le mettrez soigneusement en pratique. Souviens-toi de ce que Jéhovah, ton Dieu, a fait à Marie pendant le voyage, lors de votre sortie d'Egypte.
- 10 Si tu prêtes à ton prochain un objet quelconque, tu n'entreras pas dans sa maison pour prendre son gage; tu attendras dehors, et celui à qui tu fais le prêt t'apportera le gage dehors. Si cet homme est pauvre, tu ne te coucheras point avec son gage; tu ne manqueras pas de le lui rendre au coucher du soleil, afin qu'il couche dans son vêtement et qu'il te bénisse, et ce sera là une justice pour toi devant Jéhovah, ton Dieu.
- 14 Tu n'opprimeras point le mercenaire pauvre et indigent, soit l'un de tes frères, soit l'un des étrangers demeurant dans ton pays, dans tes portes. Chaque jour tu lui donneras son salaire, sans laisser passer sur cette dette le coucher du soleil; car il est pauvre, et son âme l'attend. Autrement il crierait à Jéhovah contre toi, et tu serais chargé d'un péché.
- 16 Les pères ne seront pas mis à mort pour les enfants, ni les enfants pour les pères; chacun sera mis à mort pour son péché.
- 17 Tu ne violeras pas le droit de l'étranger ni de l'orphelin, et tu ne prendras point en gage le vêtement de la veuve.
- 18 Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'a délivré : c'est pourquoi je te commande d'agir ainsi.
- 19 Quand tu feras ta moisson dans ton champ, si tu as oublié une gerbe dans le champ, tu ne retourneras pas pour la prendre : elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que Jéhovah, ton Dieu, te bénisse dans tout le travail de tes mains. Quand tu secourras tes oliviers, tu ne fouilleras pas après coup *les branches* : le reste sera

pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. Quand tu vendras ta vigne, tu ne cueilleras pas après coup les grappes *qui y seront restées* : elles seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. Tu te souviendras que tu as été esclave dans le pays d'Egypte : c'est pourquoi je te commande d'agir ainsi.

CHAP. XXV. — *Châtiments corporels. Lévirat. Poids et mesures. Destruction des Amalécites.*

Quand il s'élèvera une contestation entre des hommes, et qu'ils se seront présentés devant les juges, qu'on les aura jugés, absous l'innocent et condamné le coupable, si le coupable a mérité d'être battu, le juge le fera étendre par terre et battre en sa présence d'un nombre de coups proportionné à sa faute. Il ne lui fera pas donner plus de quarante coups, de peur que, si l'on dépassait beaucoup ce nombre, ton frère ne fût avili à tes yeux.

Tu ne muselleras pas le bœuf, quand il foulera le grain.

Lorsque des frères demeurent ensemble, et que l'un d'eux meurt sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera pas au dehors, à un étranger; mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme et remplira envers elle le devoir de beau-frère. Le premier-né qu'elle mettra au monde succédera au frère défunt et prendra son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël. S'il ne plaît pas à cet homme de prendre sa belle-sœur, elle montera à la porte vers les anciens, et dira : " Mon beau-frère refuse de faire revivre le nom de son frère en Israël; il ne veut pas remplir, en m'épousant, son devoir de beau-frère." Alors les anciens de la ville le feront venir et lui parleront. S'il persiste et dit : " Il ne me plaît pas de la prendre," sa belle-sœur s'approchera de lui en présence des anciens, lui ôtera son soulier du pied et lui crachera au visage, en disant : " Ainsi sera fait à l'homme qui ne relève pas la maison de son frère."

Et sa maison sera appelée en Israël la maison du déchaussé.

XXV, 3. *Quarante coups* : l'usage s'introduisit de s'arrêter à 39, dans la crainte de dépasser par erreur le nombre fixé par la loi (II Cor. xi, 24).

4. Comp. Prov. xii, 10; I Cor. ix, 9; I Tim. v, 18.

6. Moïse accepta la coutume du *lévirat*; mais, de peur qu'elle ne donnât lieu à quelque abus, il en restreignit l'usage, en lui ôtant son carac-

tère obligatoire. Elle se conserva jusqu'à l'ère chrétienne (Matth. xxii, 24).

9. C'est en y posant le pied, par conséquent la chaussure, que l'on prend possession d'un fonds (comp. Gen. xiii, 17; Jos. x, 24). De là est venue l'action symbolique d'ôter la chaussure et de la livrer à un autre, pour signifier l'abandon d'un droit, d'une propriété, d'une créance (voy. Ruth, iv, 7; Ps. lx, 8; cviij, 9).

11 Lorsque deux hommes se battront ensemble, un homme et son frère, si la femme de l'un s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le frappe, et que, avançant la main, elle saisisse ce dernier par les parties honnêtes, tu lui couperas la main; ton œil sera sans pitié.

12 Tu n'auras pas dans ton sac deux sortes de poids, un gros et un petit. Tu n'auras pas dans ta maison deux sortes d'épha, un grand et un petit. Tu auras un poids exact et juste, afin que tes jours se prolongent dans la terre que te donne Jéhovah, ton Dieu. Car il est en abomination à Jéhovah, ton Dieu, celui qui fait ces choses, qui commet une iniquité.

17 Souviens-toi de ce que te fit Amalec pendant le voyage, lorsque tu sortis de l'Égypte, comment il t'attaqua en route et tomba sur les trainards derrière toi, et toi tu étais fatigué et sans force, et il n'eut aucune crainte de Dieu. Quand Jéhovah, ton Dieu, t'aura donné du repos, t'ayant délivré de tous les ennemis d'alentour, dans le pays qu'il te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras la mémoire d'Amalec de dessous le ciel : ne l'oublie point.

CHAP. XXVI. — *Prière pour l'offrande des dîmes et des prémices. Conclusion.*

26 Lorsque tu seras entré dans le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne pour héritage, que tu en auras pris possession et y seras établi, tu prendras une part des prémices de tous les produits du sol que tu auras récoltés dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu, et l'ayant mise dans une corbeille, tu iras au lieu que Jéhovah, ton Dieu, aura choisi pour y faire habiter son nom. Tu te présenteras au prêtre alors en fonction, et tu lui diras : "Je déclare aujourd'hui à Jéhovah, ton Dieu, que je suis entré dans le pays que Jéhovah a juré à nos pères de nous donner." Le prêtre recevra la corbeille de ta main et la déposera devant l'autel de Jéhovah, ton Dieu. Et prenant de nouveau la parole, tu diras devant Jéhovah, ton Dieu : "Mon père était un Araméen prêt à périr; il descendit en Égypte avec peu de gens et y vé-

cut en étranger; là il devint une nation grande, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous maltraitèrent, nous opprimèrent et nous imposèrent un dur servage. Alors nous criâmes à Jéhovah, le Dieu de nos pères, et il entendit notre voix et vit nos souffrances, notre misère et notre oppression. Et Jéhovah nous fit sortir d'Égypte, avec une main forte et le bras étendu, par une grande terreur, avec des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et il nous a donné ce pays, un pays où coulent le lait et le miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des produits du sol que vous m'avez donné, ô Jéhovah." — Tu les déposeras devant Jéhovah, ton Dieu, et tu te prosterneras devant Jéhovah, ton Dieu. Puis tu te réjouiras, avec le Lévite et avec l'étranger qui sera au milieu de toi, de tous les biens que Jéhovah, ton Dieu, t'a donnés, à toi et à ta maison.

Lorsque tu auras achevé de lever toute la dîme de tes produits, la troisième année, l'année de la dîme, et que tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, pour qu'ils la mangent dans tes portes et qu'ils se rassassent, tu diras devant Jéhovah, ton Dieu : "J'ai ôté de ma maison ce qui est consacré, et je l'ai donné au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, conformément à l'ordre que vous m'avez donné; je n'ai transgressé ni oublié aucun de vos préceptes. Je n'ai pas mangé de ces choses pendant mon deuil, je n'en ai rien transporté hors de ma maison dans l'état d'impureté, et je n'en ai rien donné à l'occasion d'un mort; j'ai obéi à la voix de Jéhovah, mon Dieu, j'ai agi selon tout ce que vous m'avez prescrit. Regardez de votre demeure sainte, du ciel, et bénissez votre peuple d'Israël et le sol que vous nous avez donné, comme vous l'avez juré à nos pères, ce pays où coulent le lait et le miel."

Aujourd'hui Jéhovah, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces ordonnances; tu les observeras et tu les pratiqueras de tout ton cœur et de toute ton âme. Tu as fait déclarer aujourd'hui à Jéhovah qu'il sera ton Dieu, toi t'engageant de ton côté à marcher dans ses voies, à observer ses lois, ses

13 *sv. De poids* : ils étaient primitivement faits de pierres. *Un gros* pour l'achat, *un petit* pour la vente. — *Epha*, mesure de vingt litres environ.

XXVI, 12. La deuxième dîme, la dîme de charité, appelée aussi troisième dîme (Job, i, 7, 8), celle dont il est question xiv, 28.

14. *A l'occasion d'un mort* : c'était, paraît-il, la coutume de faire porter à la maison du défunt diverses provisions devant servir au repas des funérailles (comp. Jér. xvi, 7; Ezéch. xxiv, 17; Osée, ix, 4; Tob. iv, 17); or une telle maison était impure, et il n'eût pas été permis d'y envoyer des produits consacrés ou leur valeur en argent.

- commandements et ses ordonnances, et
 18 à obéir à sa voix. Et Jéhovah a fait déclarer aujourd'hui par toi que tu lui serais un peuple particulier, comme il te l'a dit, observant tous ses commandements,

lui s'engageant de son côté à l'élever au-dessus de toutes les nations qu'il a faites, en gloire, en renom et en splendeur, en sorte que tu sois un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu, comme il te l'a dit.

TROISIÈME DISCOURS.

Renouvellement de l'alliance [XXVII—XXX.]

1° — CHAP. XXVII. — *Ordre de renouveler l'alliance après l'entrée en Canaan. Préparatifs et mode de la cérémonie.*

- 27 Moïse, avec les anciens d'Israël, donna cet ordre au peuple : " Observez tout le commandement que je vous prescris aujourd'hui.

2 Lorsque vous aurez passé le Jourdain pour entrer dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu, tu dresseras de grandes pierres et tu les enduiras de chaux,

3 et tu écriras dessus toutes les paroles de cette loi, après ton passage, afin que tu t'établisses dans le pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne, pays où coulent le lait et le miel, comme te l'a dit Jéhovah,

4 le Dieu de tes pères. Lors donc que vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez sur le mont Hébal ces pierres que je vous prescris aujourd'hui, et tu les enduiras

5 de chaux. Et tu bâtiras là un autel à Jéhovah, un autel de pierres sur lesquelles tu ne porteras pas le fer. Tu bâtiras en pierres brutes l'autel de Jéhovah,

6 ton Dieu, et tu offriras dessus des holocaustes à Jéhovah, ton Dieu. Tu offriras des sacrifices pacifiques, et tu mangeras là et tu te réjouiras devant Jéhovah, ton

8 Dieu. Tu écriras sur ces pierres toutes les paroles de cette loi en caractères bien nets."

9 Moïse et les prêtres lévites parleront à tout Israël, en disant : " Garde le silence et écoute, ô Israël ! Aujourd'hui tu es devenu le peuple de Jéhovah, ton Dieu. Tu obéiras donc à la voix de Jéhovah, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois, que je te prescris aujourd'hui."

11 Le même jour, Moïse donna cet ordre au peuple : " Lorsque vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issa-

char, Joseph et Benjamin se tiendront sur le mont Garizim pour bénir le peuple ; et Ruben, Gad, Aser, Zabulon, 13 Dan et Nephthali se tiendront sur le mont Hébal pour maudire. Et les Lévités prendront la parole et diront d'une voix haute à tous les hommes d'Israël :

Maudit soit l'homme qui fait une image 15 taillée ou une image de fonte, abomination de Jéhovah, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret ! — Et tout le peuple répondra et dira : Amen !

Maudit soit celui qui traite avec mépris son père et sa mère ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui déplace la borne 17 de son prochain ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui fait égarer un 18 aveugle dans le chemin ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui viole le droit 19 de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui couche avec la 20 femme de son père, car il soulève la couverture de son père ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui couche avec une 2 bête quelconque ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui couche avec sa 2 sœur, fille de son père ou de sa mère ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui couche avec sa 2 belle-mère ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui porte en secret 2 un coup mortel à son prochain ! — Et tout le peuple dira : Amen !

Maudit soit celui qui reçoit un présent 2 pour frapper une vie, répandre le sang

19. Le mot *suam* de la Vulg. n'est ni dans l'hébreu, ni dans les LXX.

XXVII, 4-5. *Mont Hébal* (voy. xi, 29) : les Samaritains, qui avaient bâti un temple sur le mont Garizim, ont mis ici, dans leur Pentateuque, *Garizim* au lieu de Hébal.

14. Douze malédictions, selon le nombre des tribus. Plusieurs pensent qu'elles étaient en

beaucoup plus grand nombre, et que les cas y figurant sont cités à titre d'exemples. Nous n'aurions donc ici que le programme abrégé de la cérémonie, ce qui explique que les *bénédictions* ne sont pas rapportées ; leur formule devait correspondre à celle des malédictions. Comp. Jos. viii, 34.

innocent ! — Et tout le peuple dira : Amen !

26 Maudit soit celui qui ne maintient pas les paroles de cette loi, en les mettant en pratique ! — Et tout le peuple dira : Amen !

2° — CHAP. XXVIII. — *Bénédiction et malédictions.*

28 Si tu obéis exactement à la voix de Jéhovah, ton Dieu, en ayant soin de mettre en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, Jéhovah, ton Dieu, t'élèvera au-dessus de

2 toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'atteindront, si tu obéis à la voix de Jéhovah, ton Dieu.

3 Tu seras béni dans la ville et tu seras 4 béni dans les champs. Béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton 5 gros et de ton menu bétail. Bénies seront ta corbeille et ta huche. Tu seras 6 béni à ton entrée, et tu seras béni à ta sortie.

7 Jéhovah fera que les ennemis qui s'élèveront contre toi, soient mis en déroute devant toi ; venus contre toi par un seul chemin, ils s'enfuiront devant toi par 8 sept chemins. Jéhovah commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout travail de tes mains ! Il te bénira dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu.

9 Jéhovah te fera subsister pour lui comme un peuple saint, ainsi qu'il te l'a juré, si tu observes les commandements de Jéhovah, ton Dieu, et si tu marches 10 dans ses voies ; et tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront.

11 Jéhovah te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays qu'il a juré à tes pères de 12 te donner. Jéhovah t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains. Tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunte-

13 ras point. Jéhovah te mettra à la tête, et non à la queue ; tu seras toujours en haut, et tu ne seras jamais en bas, si tu obéis aux commandements de Jéhovah, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui,

si tu les observes et les mets en pratique, et si tu ne t'écarter ni à droite ni à gauche de tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, pour aller après d'autres dieux et les servir.

Mais si tu n'obéis pas à la voix de Jéhovah, ton Dieu, pour observer et mettre en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et t'atteindront :

Tu seras maudit dans la ville et tu seras maudit dans les champs. Seront 17 maudites ta corbeille et ta huche. Seront 18 maudits le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail. Tu seras maudit à ton 19 entrée, et tu seras maudit à ta sortie.

Jéhovah enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace, dans tout ce que tu entreprendras de faire, jusqu'à ce que tu sois détruit et que tu périsses bientôt, à cause de la perversité de tes actions, par lesquelles tu m'auras abandonné. Jéhovah attaquera à tes flancs la 21 peste, jusqu'à ce qu'elle t'ait consumé de dessus la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. Jéhovah te frappera 22 de langueur, de fièvre, d'inflammation, de chaleur brûlante, de sécheresse, de charbon et de nielle, *flaux* qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses. Ton 23 ciel sur ta tête sera d'airain, et la terre sous tes pieds sera de fer. Jéhovah enverra pour pluie à ton pays de la poussière et du sable, qui descendront du 24 ciel sur toi jusqu'à ce que tu sois détruit. Jéhovah fera que tu sois battu devant tes 25 ennemis ; tu marcheras contre eux par un seul chemin, et par sept chemins tu fuiras devant eux, et tu seras ballotté parmi tous les royaumes de la terre. Ton cadavre servira de pâture à tous les 26 oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre, et il n'y aura personne pour les chasser.

Jéhovah te frappera de l'ulcère d'Egypte, d'hémorrhoides, de dartres et de gale, dont tu ne pourras guérir. Jéhovah te 28 frappera de délire, d'aveuglement et d'égarement d'esprit ; tu tâtonneras en 29 plein midi, comme l'aveugle dans l'obscurité ; tu ne réussiras pas dans tes voies ; tu seras tous les jours opprimé et dépouillé, sans personne qui vienne à ton secours. Tu te fianceras à une femme, 30 et un autre la possédera ; tu bâtiras une

XXVIII, 13. *Tête et queue, en haut et en bas* : même pensée sous des images différentes : *qu'il sera le premier en richesse, en puissance, en considération.*

22 *Sécheresse* : le texte hébreu actuel porte

héréb, épine ; mais il faut lire avec la Vulg. *Heréb*, sécheresse.

27. *Ulçère d'Égypte*, sorte de lèpre appelée *éléphantiasis*.

- maison et tu ne l'habiteras pas; tu planteras une vigne, et tu n'en jouiras pas.
- 31 Ton bœuf sera égorgé sous tes yeux, et tu n'en mangeras pas; ton âne sera enlevé de devant toi, et on ne te le rendra pas; tes brebis seront livrées à tes ennemis, et personne ne viendra à ton secours. Tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple; tes yeux le verront et languiront tout le jour après eux, et ta main sera impuissante. Le fruit de ton sol et tout le produit de ton travail, un peuple que tu n'as pas connu le mangera, et tu seras opprimé et écrasé tous les jours. Tu deviendras fou à la vue des choses que tu verras de tes yeux.
- 32 Jéhovah te frappera aux genoux et aux cuisses d'un ulcère malin dont tu ne pourras guérir; il te couvrira depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. Jéhovah te fera marcher, toi et ton roi que tu auras mis à ta tête, vers une nation que tu n'auras pas connue, ni toi ni tes pères, et là tu serviras d'autres dieux, du bois et de la pierre, et tu deviendras un sujet d'étonnement, de fable et de raillerie parmi tous les peuples chez lesquels Jéhovah te mènera. Tu porteras sur ton champ beaucoup de semence, et tu recueilleras peu, car les sauterelles la dévoreront. Tu planteras des vignes et tu les cultiveras, et tu ne boiras pas de vin et tu ne récolteras rien, car les vers les mangeront. Tu auras des oliviers sur tout ton territoire, et tu ne t'oindras pas d'huile, car tes olives tomberont. Tu engendreras des fils et des filles, et ils ne seront pas à toi, car ils iront en captivité. Les insectes s'empareront de tous tes arbres et des fruits de ton sol. L'étranger qui vit au milieu de toi s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, tandis que toi, tu descendras tous jours plus bas; il te prètera, et tu ne lui prèteras pas; il sera en tête, et tu seras à la queue. Toutes ces malédictions viendront sur toi, elles te poursuivront et t'atteindront, jusqu'à ce que tu sois détruit, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de Jéhovah, ton Dieu, pour observer ses lois et ses commandements qu'il t'a prescrits. Elles seront pour toi un signe et un prodige, et pour ta postérité à jamais.
- 46 Parce que tu n'auras pas servi Jéhovah, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, en retour de l'abondance de toutes choses, tu serviras, dans la faim, dans la soif, dans la nudité, dans la disette de de toutes choses, tes ennemis que Jéhovah enverra contre toi; il mettra un joug

de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. Jéhovah fera partir contre toi de loin, des extrémités de la terre, une nation à la marche rapide comme le vol de l'aigle, nation dont tu n'entendras pas le langage, nation à l'aspect farouche, qui n'aura ni égards pour le vieillard, ni pitié pour l'enfant. Elle dévorera le fruit de tes troupeaux et le produit de ton sol, jusqu'à ce que tu sois exterminé; elle ne te laissera ni blé, ni vin nouveau, ni huile, ni les portées de ton gros et de ton menu bétail, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait périr. Elle t'assiègera dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tombent dans ton pays tes murailles hautes et fortes, dans lesquelles tu auras mis ta confiance; elle t'assiègera dans toutes tes villes, dans tout le pays que Jéhovah, ton Dieu, t'aura donné. Tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que Jéhovah, ton Dieu, t'aura données, tant sera grande l'angoisse et la détresse où te réduira ton ennemi. L'homme d'entre vous le plus délicat et le plus habitué au luxe regardera d'un œil jaloux son frère, la femme qui repose sur son sein et ceux de ses enfants qui lui resteront encore; il ne donnera à aucun d'eux de la chair de ses enfants dont il se nourrira, parce qu'il ne lui restera plus rien, tant sera grande l'angoisse et la détresse où te réduira ton ennemi dans toutes tes portes. La femme d'entre vous la plus délicate et la plus habituée au luxe, trop tendre et trop délicate pour essayer de poser à terre la plante de son pied, regardera d'un œil jaloux le mari qui reposait sur son sein, ainsi que son fils et sa fille, à cause de l'arrière-faix sorti d'entre ses pieds et de ses enfants qu'elle aura mis au monde; car, manquant de tout, elle s'en nourrira en secret, tant sera grande l'angoisse et la détresse où ton ennemi te réduira dans tes portes.

Si tu n'as pas soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, craignant ce nom glorieux et redoutable, Jéhovah, ton Dieu, Jéhovah te frappera de plaies extraordinaires, toi et ta postérité, plaies grandes et continues, de maladies graves et opiniâtres. Il fera revenir sur toi toutes les maladies d'Egypte, devant lesquelles tu tremblais, et elles s'attacheront à toi. De plus, viendront sur toi, envoyées par Jéhovah, toutes sortes de maladies et de

54. Et ceux de ses enfants qui lui resteront encore, qu'il n'aura pas encore égorgés pour s'en nourrir : omis dans la Vulgate.

plaies, qui ne sont pas écrites dans le livre de cette loi, jusqu'à ce que tu sois exterminé. Vous ne resterez plus qu'un petit nombre, après avoir été nombreux comme les étoiles du ciel, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de Jéhovah, ton Dieu. De même que Jéhovah prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, ainsi Jéhovah prendra plaisir à vous faire périr et à vous exterminer, et vous serez arrachés de la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. Jéhovah te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi ni tes pères, du bois et de la pierre. Parmi ces nations mêmes, tu ne seras pas tranquille et il n'y aura pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds; là Jéhovah te donnera un cœur tremblant, des yeux éteints, et une âme languissante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, et tu ne croiras pas à ta vie. Le matin tu diras : "Que ne suis-je au soir?" et le soir tu diras : "Que ne suis-je au matin?" — à cause de la crainte qui agitera ton cœur et des choses que tes yeux verront. Et Jéhovah te fera retourner sur des navires en Egypte, par le chemin dont je t'avais dit : "Tu ne le verras plus," et là vous vous offrirez en vente à vos ennemis comme esclaves et comme servantes, et il n'y aura personne qui vous achète."

3^e — CHAP. XXIX — XXX. — *Pressante exhortation au renouvellement de l'alliance.*

29 Voici les paroles de l'alliance que Jéhovah ordonna à Moïse de conclure avec les enfants d'Israël au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait conclue avec eux en Horeb.

2 Moïse convoqua tout Israël et leur dit : "Vous avez vu tout ce que Jéhovah a fait sous vos yeux dans le pays d'Egypte à Pharaon, à tous ses serviteurs et à tout son pays, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces signes et ces grands prodiges. Mais Jéhovah ne vous a pas donné, jusqu'à ce jour, un cœur qui comprenne, des yeux qui voient, des oreilles qui entendent. Je vous ai conduits pendant quarante ans dans le désert; vos vêtements ne se sont pas usés sur vous, et ta chaussure ne s'est pas usée à ton

6 pied; vous n'avez pas mangé de pain, et vous n'avez bu ni vin ni cervoise, afin que vous puissiez connaître que je suis Jéhovah, votre Dieu. Vous êtes ainsi 7 arrivés dans ce lieu. Séhon, roi de Hésébon, et Og, roi de Basan, se sont avancés à notre rencontre pour nous combattre, et nous les avons battus. Nous avons 8 pris leur territoire, et nous l'avons donné en propriété aux enfants de Ruben, à ceux de Gad et à la moitié de la tribu des enfants de Manassé. Observez donc 9 les paroles de cette alliance et mettez-les en pratique, afin de réussir dans tout ce que vous ferez.

Vous vous présentez tous aujourd'hui 10 devant Jéhovah, votre Dieu, vos chefs, vos tribus, vos anciens, vos officiers, tous les hommes d'Israël, vos enfants, 11 vos femmes et l'étranger qui est dans ton camp, depuis celui qui coupe ton bois jusqu'à celui qui puise ton eau : *tu te présentes* pour entrer dans l'alliance de Jéhovah, ton Dieu, et dans son serment, 12 alliance que Jéhovah, ton Dieu, conclut en ce jour avec toi, pour t'établir aujourd'hui comme son peuple et être lui-même 13 ton Dieu, comme il te l'a promis et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Ce n'est point avec vous 14 seuls que je conclus cette alliance, sous la foi du serment; mais c'est avec quiconque se tient ici aujourd'hui avec nous 15 devant Jéhovah, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici avec nous en ce jour.

Vous savez, en effet, comment nous 16 avons habité dans le pays d'Egypte, et comment nous avons passé au milieu des nations parmi lesquelles vous avez passé : vous avez vu leurs abominations et leurs 17 idoles, bois et pierre, argent et or, qui sont chez elles. Qu'il n'y ait donc parmi 18 vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu dont le cœur se détourne aujourd'hui de Jéhovah, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations; qu'il n'y ait point parmi vous de racine produisant du poison et de l'absinthe. Que 19 personne, en entendant les paroles de ce serment, ne se flatte dans son cœur, en disant : "J'aurai la paix, alors même que je marcherai dans l'endurcissement de mon cœur," de sorte que celui qui est assouvi entraîne celui qui a soif. Jéhovah ne consentira pas à pardonner à cet 20 homme; mais alors la colère et la jalou-

68. De même que la sortie d'Egypte avait été comme le berceau de la nationalité d'Israël et de son alliance avec Jéhovah, ainsi son retour en Egypte, c.-à-d. dans l'état de servitude, sera sa

mort comme nation et comme peuple de Dieu. XXIX, 17. *Leurs idoles*, litt. *leurs tronçons de bois*, leurs bûches. *Vulg., leurs ordures*, c.-à-d. *leurs idoles*. Comp. Lévi. xxvi, 30.

- sie de Jehovah s'enflammeront contre lui, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et Jehovah effacera son nom de dessous les cieus.
- 21 Jehovah le séparera, pour le livrer au malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les malédictions de l'alliance écrites dans ce livre de la loi. La génération à venir, vos enfants qui naîtront après vous, et l'étranger qui viendra d'une terre lointaine, — à la vue des plaies et des calamités dont Jehovah aura frappé ce pays,
- 22 terre de soufre et de sel, toute brûlée, sans semence, ni produit, ni aucune herbe qui y croisse, comme à la catastrophe de Sodome, de Gomorrhe, d'Adama et de Seboïm, que Jehovah bouleversa dans sa colère et dans sa fureur, —
- 23 toutes ces nations diront : "Pourquoi Jehovah a-t-il ainsi traité ce pays? D'où vient l'ardeur de cette grande colère?"
- 24 Et l'on répondra : "C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Jehovah, le Dieu de leurs pères, qu'il avait faite avec eux lorsqu'il les fit sortir du pays d'Egypte; ils sont allés servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, des dieux qu'ils ne connaissaient pas et que Jehovah ne leur avait pas donnés en partage. La colère de Jehovah s'est enflammée contre ce pays, et il a fait venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce
- 25 livre. Jehovah les a arrachés de leur sol avec colère, avec fureur et avec une grande indignation, et il les a jetés sur une autre terre, comme on le voit aujourd'hui. Les choses cachées sont à Jehovah, notre Dieu; les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi."
- 26 Lorsque toutes ces choses seront venues sur toi, la bénédiction et la malédiction que j'ai mises devant toi, et que tu les auras de nouveau prises à cœur au milieu de toutes les nations parmi lesquelles t'aura chassé Jehovah, ton Dieu,
- 27 si tu reviens à Jehovah, ton Dieu, et que tu obéisses à sa voix, toi et tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui,
- 28 alors Jehovah, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi; il te rassemblera de nouveau du milieu de tous les peuples chez lesquels Jehovah, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tes exilés seraient à l'extrémité du ciel, Jehovah,

ton Dieu, te rassemblera de là, il ira jusque-là te prendre. Jehovah, ton Dieu, te ramènera dans le pays qu'auront possédé tes pères, et tu le posséderas; il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes pères. Jehovah, ton Dieu, concirca ton cœur et le cœur de ta postérité, pour que tu aimes Jehovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. Jehovah, ton Dieu, fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui t'auront haï et persécuté. Et toi, de nouveau tu obéiras à la voix de Jehovah, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui; et Jehovah, ton Dieu, te fera surabonder en menant à bien tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol; car Jehovah se réjouira de nouveau en toi pour te faire du bien, comme il s'est réjoui en tes pères, si tu obéis à la voix de Jehovah, ton Dieu, en observant ses lois et ses commandements écrits dans ce livre de la loi, si tu reviens à Jehovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de toi ni hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : "Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher et nous le fera entendre, afin que nous l'accomplissions?" Il n'est pas au-delà de la mer, pour que tu dises : "Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher pour nous le faire entendre, afin que nous l'accomplissions?" Mais la parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu l'accomplisses.

Vois, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal, en te prescrivant aujourd'hui d'aimer Jehovah, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que Jehovah, ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, que tu n'obéisses point et que tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare en ce jour que vous périrez certainement; vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre où,

20. Les choses cachées, la manière dont Dieu réalisera dans l'avenir le plan divin qui nous est connu et révélé par la Loi, et, malgré l'infidélité d'Israël, accomplira l'œuvre du salut des hom-

mes, sont à Jehovah lui appartenient, sont son affaire. S. Paul, Rom. ix et x, jette une vive lumière sur cette conduite de Dieu.

après avoir passé le Jourdain, tu vas en-
 19 trer pour le posséder. J'en prends au-
 jourd'hui à témoin contre vous le ciel et
 la terre : j'ai mis devant toi la vie et la
 mort, la bénédiction et la malédiction ;
 choisis donc la vie, afin que tu vives, toi

et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton 20
 Dieu, en obéissant à sa voix et en l'atta-
 chant à lui ; car cela, c'est ta vie et de
 longs jours à demeurer dans la terre que
 Jéhovah a juré de donner à tes pères,
 Abraham, Isaac et Jacob."

SECONDE PARTIE.

CONCLUSION HISTORIQUE : ADIEUX ET MORT DE MOÏSE [Ch. XXXI — XXXIV].

1° — CHAP. XXXI. — *Josué successeur
 de Moïse dans le gouvernement. La loi
 confiée aux enfants de Lévi.*

31 Moïse adressa encore ces paroles à
 2 tout Israël. Il leur dit :

"Anjourd'hui je suis âgé de cent vingt
 ans, je ne puis plus marcher à votre tête,
 et Jéhovah m'a dit : Tu ne passeras pas
 3 ce Jourdain. C'est Jéhovah, ton Dieu,
 qui passera devant toi ; c'est lui qui dé-
 traira de devant toi ces nations, et tu les
 posséderas. Josué sera celui qui passera
 4 devant toi, comme Jéhovah l'a dit. Jého-
 vah les traitera comme il a traité Séhon
 et Og, rois des Amorrhéens, et leurs
 5 pays, qu'il extermina. Jéhovah vous
 les livrera, et vous les traiterez selon
 tous les ordres que je vous ai donnés.
 6 Soyez forts et remplis de courage ; n'ayez
 ni crainte ni peur devant eux, car Jého-
 vah, ton Dieu, marche avec toi, il ne te
 délaissera point et ne t'abandonnera
 point."

7 Moïse appela Josué et lui dit en pré-
 sence de tout Israël : " Sois fort et rem-
 pli de courage, car c'est toi qui entreras
 avec ce peuple dans le pays que Jéhovah
 a juré à leurs pères de leur donner, et
 8 qui le partagera entre eux. Jéhovah
 marchera devant toi ; il sera avec toi ; il
 ne te délaissera point et ne t'abandon-
 nera point ; sois sans crainte et sans
 peur."

9 Moïse écrivit cette loi, et la donna aux
 prêtres, fils de Lévi, qui portaient l'arche
 de l'alliance de Jéhovah, et à tous les
 10 anciens d'Israël. Et il leur fit ce com-
 mandement : " Après chaque septième
 année, à l'époque de l'année de remis-
 11 sion, à la fête des tabernacles, quand
 tout Israël viendra se présenter devant

Jéhovah, ton Dieu, dans le lieu qu'il
 aura choisi, tu liras cette loi devant tout
 Israël, de sorte qu'ils l'entendent. As- 12
 semble le peuple, les hommes, les fem-
 mes, les enfants, et l'étranger qui sera
 dans tes portes, afin qu'ils entendent, et
 afin qu'ils apprennent à craindre Jého-
 vah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de
 mettre en pratique toutes les paroles de
 cette loi. Et leurs enfants qui ne la con- 13
 naîtront pas, l'entendront et apprendront
 à craindre Jéhovah, votre Dieu, tout le
 temps que vous vivrez sur la terre dont
 vous allez prendre possession, après
 avoir passé le Jourdain."

Et Jéhovah dit à Moïse : " Voici que 14
 le moment est proche où tu vas mourir.
 Appelle Josué, et présentez-vous dans la
 tente de réunion, pour que je lui donne
 mes ordres." Moïse et Josué allèrent se
 présenter dans la tente de réunion. Et 15
 Jéhovah apparut dans la tente, dans une
 colonne de nuée, et la colonne de nuée se
 tint à l'entrée de la tente.

Et Jéhovah dit à Moïse : " Voici que 16
 tu vas être couché avec tes pères ; et ce
 peuple se lèvera et se prostituera à des
 dieux étrangers du pays où il va entrer. Il
 m'abandonnera et il rompra mon alliance
 que j'ai conclue avec lui. Et ma colère 17
 s'enflammera contre lui en ce jour-là ; je
 les abandonnerai et je leur cacherai ma
 face ; on le dévorera ; une multitude de
 maux et d'afflictions fondront sur lui, et
 il dira en ce jour-là : N'est-ce pas parce
 que mon Dieu n'est pas au milieu de moi
 que ces maux ont fondu sur moi ? Et 18
 moi je cacherai ma face en ce jour-là, à
 cause de tout le mal qu'il aura fait en se
 tournant vers d'autres dieux. Ecrivez 19
 donc ce cantique. Enseigne-le aux en-
 fants d'Israël, mets-le dans leur bouche,

XXXI, 7. Tu entreras (hébr. *tâbâ*, comme
 ont les LXX) avec ce peuple. Vulg., tu intro-

duiras (hébr. *tâbâ* : correction inutile) ce peu-
 ple. Comp. i, 38 ; Nombr. xxvii, 23.

- afin que ce cantique me serve de témoin
 20 contre les enfants d'Israël. Car, quand
 je les aurai fait entrer dans la terre que
 j'ai promise par serment à leurs pères,
 terre où coulent le lait et le miel; qu'ils
 auront mangé et se seront rassasiés et
 engraisés : alors ils se tourneront vers
 d'autres dieux et les serviront, ils me
 mépriseront et rompront mon alliance.
 21 Et quand une multitude de maux et
 d'afflictions seront venus sur eux, ce
 cantique portera témoignage contre eux;
 car il ne sera pas oublié et *ne sortira pas*
 de la bouche de leurs descendants. Car
 je connais les dispositions qui l'animent
 dès aujourd'hui, avant même que je les
 aie fait entrer dans le pays que je leur
 22 ai promis par serment. — En ce jour-
 là, Moïse écrivit ce cantique, et il l'en-
 seigna aux enfants d'Israël.
 23 Jéhovah donna ses ordres à Josué, fils
 de Nun, et lui dit : " Sois fort et prends
 courage; car c'est toi qui feras entrer
 les enfants d'Israël dans le pays que je
 leur ai promis par serment, et je serai
 avec toi."
 24 Lorsque Moïse eut complètement ache-
 vé d'écrire dans un livre les paroles de
 25 cette loi, il donna cet ordre aux Lévites
 qui portaient l'arche de l'alliance de Jé-
 26 hovah : " Prenez ce livre de la loi et
 mettez-le à côté de l'arche de l'alliance
 de Jéhovah, votre Dieu, et il sera là
 27 comme un témoin contre toi. Car je con-
 nais ton esprit rebelle et la raideur de
 ton cou. Aujourd'hui que je suis encore
 vivant au milieu de vous, vous avez été
 rebelles contre Jéhovah; combien plus le
 28 serez-vous après ma mort? — Assemblez
 auprès de moi tous les anciens de vos
 tribus et vos magistrats; je prononcerai
 ces paroles à leurs oreilles, et je prendrai
 à témoin contre eux le ciel et la terre.
 29 Car je sais qu'après ma mort vous vous
 corromprez certainement, que vous vous
 détournerez de la voie que je vous ai
 prescrite, et que le malheur vous attein-
 dra dans la suite des temps, pour avoir
 fait ce qui est mal devant Jéhovah, en
 l'irritant par l'œuvre de vos mains."
 30 Moïse prononça aux oreilles de toute

l'assemblée d'Israël les paroles de ce can-
 tique jusqu'au bout.

2° — CHAP. XXXII, 1 — 47. — *Cantique
 de Moïse.*

Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai; 3.
 Et que la terre écoute les paroles de ma
 bouche!
 Que mon enseignement se répande comme la
 pluie,
 Que ma parole tombe comme la rosée,
 Comme les ondées sur la verdure,
 Comme les gouttes d'eau sur le gazon!
 Car je veux proclamer le nom de Jéhovah :
 Rendez gloire à notre Dieu!
 Le Rocher, son œuvre est parfaite,
 Car toutes ses voies sont justes;
 C'est un Dieu fidèle et sans iniquité;
 Il est juste et droit.
 Une race fausse et perverse,
 — Non pas ses enfants, mais leur souillure, —
 A péché contre lui.
 Est-ce là ce que vous rendez à Jéhovah,
 Peuple insensé et dépourvu de sagesse?
 N'est-il pas ton père, ton créateur?
 Celui qui t'a fait et qui t'a établi?
 Souviens-toi des anciens jours,
 Considère les années des générations passées!
 Interroge ton père, et il te l'apprendra,
 Tes vieillards, et ils te le diront.
 Quand le Très-Haut assigna aux nations leur
 héritage.
 Quand il sépara les enfants des hommes,
 Il fixa les limites des peuples
 D'après le nombre des enfants d'Israël.
 Car la portion de Jéhovah, c'est son peuple,
 Jacob est le lot de son héritage.
 Il l'a trouvé dans une terre déserte,
 Dans une solitude, au milieu des hurlements
 des bêtes sauvages;
 Il l'a entouré, il a pris soin de lui,
 Il l'a gardé comme la prunelle de son œil.
 Pareil à l'aigle qui excite sa couvée
 Et voltige au-dessus de ses petits,
 Jéhovah a déployé ses ailes, il a pris Israël,
 Il l'a porté sur ses plumes.
 Jéhovah seul l'a conduit,
 Nul dieu étranger n'était avec lui.
 Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays,
 Et Israël a mangé les produits des champs;
 Il lui a fait sucer le miel du rocher,
 L'huile qui sort de la roche la plus dure,
 La crème de la vache et le lait des brebis,
 Avec la graisse des agneaux,
 Des bœufs nés en Basan et des boucs,
 Avec la fleur du froment;
 Et tu as bu le sang de la grappe, le vin écu-
 mant.
 Mais Jésusun est devenu gras, et il a regimbé;
 — Tu es devenu gras, épais, replet! —
 Et il a abandonné le Dieu qui l'avait formé
 Et méprisé le Rocher de son salut.

XXXII, 4. *Le Rocher* : déjà Jéhovah est
 ainsi appelé dans le cantique de Jacob (Gen.
 xlix, 24). Vulg., *Dieu*. Sens : Jéhovah est un
 ferme rempart, un sûr asile pour les siens.

8. Comp. Act. xvii, 26. Au lieu de, *des enfants
 d'Israël*, les LXX traduisent, *des fils de Dieu*,
 c.-à-d. des anges, supposant que chaque peuple
 a pour chef un ange, tandis qu'Israël a pour
 chef Dieu lui-même. Comp. xvii, 17 (14).

14. *La fleur*, litt. *la graisse des rognons du
 froment* : ce qu'il y a de meilleur dans le fro-

ment est comparé à ce qu'il y a de plus déli-
 cat dans la chair des animaux. Comp. Exod.
 xxix, 13).

15. *Jésurun* (*Yésurun*), nom honorifique du
 peuple de Dieu, qui ne se retrouve que xxxiii,
 5, 26 et Is. xlv, 2. Il signifie probablement le
juste, le peuple qui doit être, en vertu de sa vo-
 cation et de ses rapports avec Dieu, juste entre
 tous : comp. Nomb. xiii, 10. Ce nom, ici, se-
 rait la censure la plus mordante de la conduite
 d'Israël. LXX et Vulg., *le bien-aimé*.

- 16 Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers,
Ils l'ont irrité par des abominations.
- 17 Ils ont sacrifié à des démons qui ne sont pas Dieu,
A des dieux qu'ils ne connaissaient pas,
Dieux nouveaux, venus récemment,
Devant lesquels vos pères n'avaient pas tremblé.
- 18 Tu as abandonné le Rocher qui t'avait engendré,
Et oublié le Dieu qui t'avait mis au monde.
- 19 Jéhovah l'a vu, et il en a été indigné,
Provoqué par ses fils et ses filles.
- 20 Il a dit : " Je leur cacherai ma face,
Je verrai quelle sera leur fin;
Car c'est une race perverse,
Des fils en qui il n'y pas de bonne foi.
- 21 Ils ont excité ma jalousie par ce qui n'est pas Dieu,
Ils m'ont irrité par leurs vaines idoles;
Et moi, j'exciterai leur jalousie par ce qui n'est pas un peuple,
Je les irriterai par une nation insensée.
- 22 Car le feu de ma colère s'est allumé;
Il brûle jusqu'au fond du séjour des morts;
Il dévore la terre et ses produits,
Il embrase les fondements des montagnes.
- 23 J'accumulerai sur eux les maux,
Sur eux j'épuiserai mes flèches.
- 24 Ils seront exterminés par la faim,
Consumés par la fièvre et par la peste meurtrière,
Et j'enverrai encore contre eux la dent des bêtes,
Avec le venin des reptiles qui rampent dans la poussière.
- 25 Au dehors l'épée,
Au dedans l'effroi feront des victimes :
Le jeune homme comme la jeune fille,
L'enfant à la mamelle comme le vieillard.
- 26 Je dirais : " Je les emporterai d'un souffle,
Je ferai disparaître leur souvenir du milieu des hommes."
- 27 Si je ne craignais l'arrogance de l'ennemi,
Que leurs adversaires ne se méprennent
Et qu'ils ne disent : " Notre main a été puissante,
Et ce n'est pas Jéhovah qui a fait toutes ces choses."
- 28 Car c'est une nation dénuée de sens,
Et il n'y a point d'intelligence en eux.
- 29 S'ils étaient sages, ils le comprendraient,
Ils considéreraient la fin qui les attend.
- 30 Comment un homme en poursuivrait-il mille,
Comment deux en feraient-ils fuir dix mille,
Si leur Rocher ne les avait vendus,
Si Jéhovah ne les avait livrés?
- 31 Car leur rocher n'est pas comme notre Rocher,
Nos ennemis en sont juges.
- 32 Mais leur vigne est du plant de Sodome,
Et des champs de Gomorrhe;
Leurs raisins sont des raisins vénéneux,
Et leurs grappes sont amères.
- 33 Leur vin, c'est le venin des dragons,
C'est le poison mortel des aspics.
- 34 Cela n'est-il pas caché près de moi,
Sodité dans mes trésors?
- 35 A moi la vengeance et la rétribution,
Pour le temps où leur pied trébuchera !
Car le jour de leur malheur est proche,
Et leur destin se précipite.
- 36 Car Jéhovah fera droit à son peuple;
Et il se repentira en faveur de ses serviteurs,
Quand il verra que leur force est épuisée,
Et qu'il ne reste plus ni esclave, ni libre.

17. *Dmons*, hébr. *iddm*, les puissants; dans les inscriptions assyr. *iddm*, génies bons ou mauvais.

Il dira : " Où sont leurs dieux,
Le rocher en qui ils mettaient leur confiance,
Ces dieux qui mangeaient la graisse de leurs victimes,
Qui buvaient le vin de leurs libations?
Qu'ils se lèvent, qu'ils vous secourent,
Qu'ils vous couvrent de leur protection! ...
Voyez maintenant que c'est moi, moi qui suis Dieu,
Et qu'il n'y a point de Dieu à côté de moi.
C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre;
J'ai blessé, et c'est moi qui guérirai,
Et il n'y a personne qui délivre de ma main.
(Qui, je lève ma main vers le ciel,
Et je dis : Aussi vrai que je vis éternellement,
Quand j'aiguiserai l'éclair de mon glaive
Et que ma main saisira le jugement,
Je tirerai vengeance de mes ennemis,
Et je rendrai à ceux qui me haïssent.
J'enivrerai mes flèches de sang,
Et mon épée se repaltra de chair :
Du sang des tués et des captifs,
De la tête chevelue de l'ennemi."

Nations, réjouissez-vous avec son peuple!
Car Jéhovah venge le sang de ses serviteurs,
Il tire vengeance de ses adversaires,
Et il fait l'expiation pour sa terre, pour son peuple.

Moïse vint et fit entendre toutes les paroles de ce cantique aux oreilles du peuple; avec lui était Josué, fils de Nun. Lorsqu'il eut achevé d'adresser toutes ces paroles à tout Israël, il leur dit : " Prenez à cœur toutes les paroles que je proclame aujourd'hui devant vous, que vous devez prescrire à vos enfants, pour qu'ils mettent soigneusement en pratique toutes les paroles de cette loi. Car c'est n'est pas une chose indifférente pour vous; c'est votre vie, et en les accomplissant vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain."

3° — CHAP. XXXII, 48 — XXXIV. —
Bénédiction prophétique de Moïse. Sa mort.

Ce même jour, Jéhovah parla à Moïse, en disant : " Monte sur ce sommet d'Abarim, sur le mont Nébo, au pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho, et regarde le pays de Chanaan, que je donne aux enfants d'Israël pour être leur propriété. Tu mourras sur la montagne où tu vas monter, et tu seras réuni à ton peuple, de même qu'Aaron, ton frère, est mort sur la montagne de Hor et a été réuni à son peuple, parce que vous avez péché contre moi au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de Mériba de Cadès, dans le désert de Sin, et que vous ne m'avez pas sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Tu verras le pays en face de toi, mais tu

39. *Qui suis*, sous-entendu *Dieu*. S. Jean s'exprime de même viii, 24; xviii, 5.

n'y entreras point, dans ce pays, que je donne aux enfants d'Israël."

- 33 Voici la bénédiction dont Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir. Il dit :

Jéhovah est venu du Sinaï,
Il s'est levé pour eux de Séir,
Il a resplendi de la montagne de Pharan,
Il est sorti du milieu des saintes myriades,
De sa droite jaillissaient pour eux des jets de lumière.

- 3 Il aime aussi les peuples;
Tous tes saints sont dans ta main,
Eux sont assis à tes pieds,
Et chacun recueille ta parole.

4 Moïse nous a prescrit une loi,
Héritage de l'assemblée de Jacob.

- 5 Il devint roi de Jésusrun,
Lorsque s'assemblèrent les chefs du peuple,
Avec les tribus d'Israël.

- 6 Que Ruben vive et qu'il ne meure point!
Et que ses hommes ne soient pas réduits à un petit nombre!

- 7 Ceci est pour Juda; il dit :

Ecoute, o Jéhovah, la voix de Juda,
Et ramène-le vers son peuple.
De son bras il combattra pour Israël,
Et tu lui viendras en aide contre ses ennemis.

- 8 Il dit pour Lévi :

Ton droit et ta lumière sont confiés à ton homme saint,

Que tu as éprouvé à Massa,
Avec qui tu as contesté aux eaux de Mériba,

- 9 Qui a dit de son père et de sa mère : " Je ne les ai pas vus."

Qui n'a pas reconnu ses frères,
Et ne sait rien de ses enfants.
Car ils ont observé ta parole,
Et ils ont gardé ton alliance.

- 10 Ils enseignent tes ordonnances à Jacob
Et ta loi à Israël;

Ils présentent l'encens à tes narines
Et l'holocauste sur ton autel.

- 11 Bénis sa force, ô Jéhovah;
Agrée l'œuvre de ses mains;
Brise les reins de ses adversaires,
Et de ceux qui le haïssent; qu'ils ne se relèvent plus!

- 12 Il dit pour Benjamin :

Bien-aimé de Jéhovah, il habitera en sécurité auprès de lui.

XXXIII, 1. *Homme de Dieu* (comp. Jos. xiv, 6; Ps. xc, 1), un homme en rapport immédiat avec Dieu, favorisé de communications surnaturelles, sans être nécessairement un prophète officiel.

5. *Jéhovah* sous-entendu (et non *Moïse*) devint roi de *Jésurun*, nom mystique d'Israël (voy. xxxii, 15, note).

8. *Ton droit et ta lumière*, ou, en d'autres termes, ton *Thummim* et ton *Urim* (Exod. xxviii, 29 sv.) sont confiés, honorable prérogative à ton homme saint, à Lévi, représentant de toute la tribu. Le grand prêtre portait sur sa poitrine ces objets sacrés au moyen desquels Dieu, dans les circonstances difficiles, faisait connaître sa volonté, éclairait le peuple sur le droit ou la justice.

16. *Du prince*; Vulg., *du Nazarten*, c.-à-d. de celui qui est séparé, distingué parmi ses frères. Gen. xlix, 26.

Jéhovah le protège continuellement,
Entre ses épaules il repose.

Il dit pour Joseph :

Béni de Jéhovah est son pays :

A lui le précieux don du ciel, la rosée,
Les eaux de l'abîme étendu en bas,
Les produits précieux que fait mûrir le soleil,
Les fruits exquis des mois,
Les meilleurs produits des montagnes antiques,
Les dons précieux des collines éternelles,
Les dons exquis de la terre et de son abondance.
Que la faveur de celui qui habita dans le buisson
Viennne sur la tête de Joseph,
Sur le front du prince de ses frères!
A son taureau premier-né, à lui est la gloire;
Ses cornes sont les cornes du buffle;
Il en frappera tous les peuples ensemble,
Jusqu'aux extrémités de la terre.
Telles sont les myriades d'Ephraïm;
Tels sont les milliers de Manassé.

Il dit pour Zabulon :

Réjouis-toi, Zabulon, dans tes courses,
Et toi, Issachar, dans tes tentes!
Ils appellent les peuples à venir sur la montagne;

Là, ils offriront des sacrifices de justice,
Car ils sucroient l'abondance de la mer,
Et les richesses cachées dans le sable.

Il dit pour Gad :

Béni soit celui qui met Gad au large!

Il est couché comme une lionne;
Il déchire le bras, même la tête.

Il s'est choisi les prémices *du pays* ;
Car là était gardée une part de chef,

Et il a marché en tête du peuple,
Il a accompli la justice de Jéhovah,
Et ses jugements de concert avec Israël

Il dit pour Dan :

Dan est un jeune lion,
Qui s'élance de Basan.

Il dit pour Nephthali :

Nephthali, rassasié de faveurs,
Et comblé des bénédictions de Jéhovah,
Prends possession de la mer et du midi.

Il dit pour Aser :

Béni soit Aser entre les fils de Jacob!

Qu'il soit le favori de ses frères,
Et qu'il trempe son pied dans l'huile!
Que tes verrous soient de fer et d'airain,
Et que ton repos dure autant que tes jours!

21. *Car*, etc. : c'était bien la part qui convenait à la vaillante tribu de Gad qui, dans la conquête de Chanaan, déploiera tant d'ardeur et de courage à la tête des autres tribus (Jos. iv, 12), qu'on pourra la regarder comme leur chef. D'autres, car là est la part du législateur, la portion de pays assignée à la tribu de Gad par Moïse. La Vulgate, dans sa part, le territoire de Gad, repose un docteur, savoir Moïse, dont le corps, d'après une tradition, aurait été inhumé chez les Gadites; mais voy. Jos. xiii, 20.

25. *Que tes verrous*, les portes de tes forteresses, etc., de manière que nul ennemi ne puisse forcer ta demeure et troubler ta paix. Comp. Apoc. i, 15. Ou bien, avec LXX et Vulg., que ta chaussure soit de fer, ou garnie de fer et d'airain, pour écraser sous tes pieds tes ennemis dans la bataille (I Sam. xvii, 6). — *Ton repos*; d'autres, avec les LXX, ta vigueur; Vulg., que ta vieillesse ressemble aux jours de ta jeunesse.

26 Nul, ô Jésurun, n'est semblable à Dieu,
Qui marche sur les cieus pour venir à ton
secours,
Et, dans sa majesté, sur les nues.
27 C'est une sûre retraite que le Dieu des temps
antiques;
Il te soutient de ses bras éternels;
Il chasse devant toi l'ennemi,
Et il dit : " Exterminé !"
28 Israël habite en sécurité;
La source de Jacob coule à part,
Dans un pays de blé et de vin,
Et son ciel distille la rosée.
29 Heureux es-tu, Israël! Qui est, comme toi,
Un peuple sauvé par Jéhovah,
Le bouclier de ton secours,
Et l'épée de ta gloire?
Tes ennemis feindront devant toi,
Et toi, tu marcheras sur leurs hauteurs.

34 Moïse monta, des plaines de Moab,
sur le mont Nébo, au sommet du Phasga,
qui est en face de Jéricho. Et Jéhovah
lui montra tout le pays : Galaad jusqu'à
2 Dan, tout Nephthali et le pays d'Ephraïm
et de Manassé, tout le pays de Juda jus-
3 qu'à la mer occidentale, le Négeb, le dis-
trict du Jourdain, la vallée de Jéricho
qui est la ville des palmiers, jusqu'à Sé-
4 gor, et Jéhovah lui dit : " C'est là le
pays au sujet duquel j'ai fait serment à
Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant :
Je le donnerai à ta postérité. Je te l'ai

fait voir de tes yeux; mais tu n'y entre-
ras point."

Moïse, le serviteur de Jéhovah, mourut 5
là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de
Jéhovah. Et il l'enterra dans la vallée, au 6
pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Phogor.
Aucun homme n'a connu son sépulcre
jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de cent 7
vingt ans, lorsqu'il mourut; sa vue n'était
point affaiblie, et sa vigueur n'était point 8
passée. Les enfants d'Israël pleurèrent
Moïse, dans les plaines de Moab, pendant
trente jours, et les jours des pleurs pour
le deuil de Moïse furent accomplis.

Josué, fils de Nun, était rempli de l'es- 9
prit de sagesse, parce que Moïse avait
posé ses mains sur lui. Les enfants
d'Israël lui obéirent et firent selon que
Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

Il ne s'est plus levé en Israël de pro- 10
phète semblable à Moïse, que Jéhovah
connaissait face à face, ni quant à tous 11
les signes et miracles que Dieu l'envoya
faire, dans le pays d'Egypte, sur Pha-
raon, sur tous ses serviteurs et sur tout
son pays, ni quant à sa main puissante 12
et à toutes les choses terribles qu'il ac-
complît sous les yeux de tout Israël.



LIVRE DE JOSUÉ.

PREMIÈRE PARTIE.

CONQUÊTE ET OCCUPATION DE LA TERRE PROMISE

[CH. I — XII].

§ I. — ENTRÉE DANS LA TERRE PROMISE ET PRÉPARATIFS DE LA CONQUÊTE [I — V, 12].

CHAP. I. — *Ordre du départ.*

- 1 **A** PRÈS la mort de Moïse, serviteur de Jéhovah, Jéhovah parla à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, en ces termes :
- 2 “ Moïse, mon serviteur, est mort; maintenant lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, *pour entrer* dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné, comme je l'ai dit à
- 4 Moïse. Depuis le désert et depuis ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate, tout le pays des Héthéens, et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant, *tout cela* sera votre territoire.
- 5 Nul ne tiendra devant toi pendant tous les jours de ta vie; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse; je ne te dé-
- 6 laisserai, ni ne t'abandonnerai. Fortifie-toi et prends courage; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner.
- 7 Seulement fortifie-toi et aie bon courage, pour accomplir avec soin toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite. Ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu réussisses dans toutes tes
- 8 entreprises. Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche; médite-le jour et nuit, afin de l'appliquer à faire tout ce qui y est écrit; car alors tu prospéreras dans tes voies et tu réussiras.
- 9 Ne te l'ai-je pas commandé? Fortifie-toi et prends courage. Sois sans crainte et sans peur, car Jéhovah, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras.”
- 10 Josué donna cet ordre aux officiers du
- 11 peuple : “ Parcourez le camp, et donnez au peuple ce commandement : Préparez-

vous des provisions, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour aller occuper le pays dont Jéhovah, votre Dieu, vous donne la possession.”

Et aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé, Josué parla ainsi : “ Rappelez-vous ce que vous a prescrit Moïse, serviteur de Jéhovah, en disant : Jéhovah, votre Dieu, vous a accordé du repos et vous a donné ce pays. Vos femmes, vos petits enfants et vos troupeaux resteront dans le pays que Moïse vous a donné au-delà du Jourdain; mais vous passerez en armes devant vos frères, vous tous les hommes forts et vaillants, et vous les aiderez, jusqu'à ce que Jéhovah ait donné du repos à vos frères comme à vous, et qu'ils soient en possession, eux aussi, du pays que leur donne Jéhovah, votre Dieu. Puis vous reviendrez occuper le pays qui vous appartient et que Moïse, serviteur de Jéhovah, vous a donné au-delà du Jourdain, vers le soleil levant.”

Ils répondirent à Josué, en disant : “ Tout ce que tu nous as commandé, nous le ferons, et partout où tu nous enverras, nous irons. Comme nous avons obéi en toutes choses à Moïse, ainsi nous t'obéirons. Daigne seulement Jéhovah être avec toi, comme il a été avec Moïse ! Quiconque sera rebelle à tes ordres et n'obéira pas à tout ce que tu lui commanderas, sera mis à mort. Seulement fortifie-toi et prends courage ! ”

CHAP. II. — *Envoi de deux espions à Jéricho. Rahab.*

Josué, fils de Nun, fit partir en secret de Sétim deux espions, en leur disant : “ Allez, examinez le pays, et Jéricho.”

1, 7. *Afin que tu réussisses.* D'autres, *afin que tu agisses avec sagesse*, et qu'ainsi tu réussisses (Vulg.)

13. *Rappelez-vous* : voy. Deut. iii, 18-20 comp. à Nomb. xxxii.

14. *En armes* (Syr. Vulg.); d'autres, *rangés* : LXX, *ceints* pour le combat, agiles.

S'étant mis en route, ils arrivèrent dans la maison d'une courtisane, nommée 2 Rahab, et ils s'y reposèrent. On en porta la nouvelle au roi de Jéricho, en disant : "Voici que des hommes d'entre les enfants d'Israël sont venus ici pendant la nuit pour explorer le pays." Le 3 roi de Jéricho envoya dire à Rahab : "Fais sortir les hommes qui sont arrivés chez toi et sont entrés dans ta maison, car c'est pour reconnaître tout le pays 4 qu'ils sont venus." La femme prit les deux hommes, et les ayant cachés, elle dit : "Il est vrai que des hommes sont arrivés chez moi, mais je n'ai pas su d'où 5 ils étaient; et comme on allait fermer le soir la porte de la ville, ils sont sortis; j'ignore où ils sont allés : hâtez-vous de les poursuivre, car vous les atteindrez." 6 Or elle les avait fait monter sur le toit et les avait cachés sous des tiges de lin, qu'elle avait disposées sur le toit à cet 7 effet. Ces gens les poursuivirent par le chemin qui mène aux gués du Jourdain, et dès qu'ils furent sortis, on ferma la porte.

8 Avant que les espions se couchassent, Rahab monta vers eux sur le toit, et leur 9 dit : "Jéhovah, je le sais, vous a donné ce pays; la terreur de votre nom nous a saisis et tous les habitants du pays dé- 10 faillent devant vous. Car nous avons appris comment Jéhovah, lorsque vous sortiez d'Egypte, a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amorrhéens, au-delà du Jourdain, Séhon et Og, que vous avez dévoués par ana- 11 thème. Et en l'apprenant, notre cœur s'est fondu, chacun a perdu courage à votre approche; car c'est Jéhovah, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans le ciel, 12 et en bas sur la terre. Maintenant, je vous prie, jurez-moi par Jéhovah que vous aurez pour la maison de mon père la même bonté que j'ai eue pour vous, et 13 donnez-moi un gage assuré que vous laisserez la vie à mon père, à ma mère, à mes frères, à mes sœurs et à tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous 14 sauverez de la mort." Ces hommes lui répondirent : "Que nous mourions pour vous, si vous ne divulguez pas notre affaire! Et quand Jéhovah nous donnera ce pays, nous agirons envers toi avec bonté et fidélité."

15 Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car sa maison était attenante à la muraille de la ville, et elle

habitait sur la muraille. Elle leur dit : 16 "Allez à la montagne, de peur que ceux qui vous poursuivent ne vous rencontrent, et cachez-vous là pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient de retour 17 ici; après quoi, vous suivrez votre chemin." Ces hommes lui dirent : "Voici 18 comment nous pourrions nous acquitter du serment que tu nous as fait faire : A notre entrée dans le pays, attache ce 19 cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous a fait descendre, et rassemble auprès de toi, dans ta maison, ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père. Si quelqu'un d'eux 20 sort de la porte de ta maison pour aller dehors, son sang sera sur sa tête, et nous en serons innocents; mais si l'on met la main sur l'un de ceux qui seront avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête. Et si tu divulgues notre 21 affaire, nous serons quittes du serment que tu nous as fait prêter." Elle répondit : "Qu'il en soit selon vos paroles." 22 Puis elle les congédia, et ils partirent; et elle attacha à la fenêtre le cordon écarlate.

Les espions, s'en étant allés, vinrent à la montagne, et ils y restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient fussent de retour à Jéricho. Ceux qui les poursuivaient les avaient cherchés sur tout le chemin, sans les rencontrer. Les 23 deux hommes s'en retournèrent, et étant descendus de la montagne, ils passèrent le Jourdain. Ils vinrent auprès de Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Ils dirent à Josué : 24 "Certainement Jéhovah a livré tout le pays entre nos mains, et même tous les habitants du pays défailent devant nous."

CHAP. III. — Passage du Jourdain.

Josué, s'étant levé de bon matin, par- 3 tit de Sétim, lui et tous les enfants d'Israël; arrivés au Jourdain, ils firent une halte avant de le traverser. Au bout de 2 trois jours, les officiers parcoururent le camp, et donnèrent cet ordre au peuple : 3 "Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de Jéhovah, votre Dieu, portée par les prêtres, enfants de Lévi, partez de ce lieu où vous campez et mettez-vous en marche après elle. Mais qu'il y ait 4 entre vous et elle une distance de deux mille coudées environ : n'en approchez pas, afin que vous voyiez bien le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez jamais passé par là." Et Josué dit au 5 peuple : "Sanctifiez-vous, car demain Jéhovah fera des prodiges au milieu de

II. 6. Sur le toit, en terrasse.

- 6 vous." Puis Josué parla aux prêtres, en disant : " Portez l'arche d'alliance et passez en avant du peuple." Ils portèrent l'arche d'alliance et s'avancèrent devant le peuple.
- 7 Jéhovah dit à Josué : " Aujourd'hui je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël, afin qu'ils sachent que je serai
- 8 avec toi comme j'ai été avec Moïse. Toi, donne cet ordre aux prêtres qui portent l'arche d'alliance : Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous
- 9 vous arrêterez dans le Jourdain." Josué dit aux enfants d'Israël : " Approchez et écoutez les paroles de Jéhovah, votre
- 10 Dieu." Et Josué dit : " A ceci vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il ne manquera pas de chasser devant vous les Chananéens, les Héthéens, les Hévéens, les Phérézéens, les Gergéséens, les Amorrhéens et les
- 11 Jébuséens. Voici que l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre va passer
- 12 devant vous dans le Jourdain. Maintenant prenez douze hommes parmi les tribus d'Israël, un homme par chaque tribu.
- 13 Et dès que les prêtres qui portent l'arche de Jéhovah, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, celles qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau."
- 14 Quand le peuple fut sorti de ses tentes pour passer le Jourdain, précédé des
- 15 prêtres portant l'arche de l'alliance, au moment où les porteurs de l'arche arrivèrent au Jourdain et où les pieds des prêtres plongèrent au bord de l'eau, — car le Jourdain déborde par-dessus toutes les rives tout le temps de la moisson, —
- 16 alors les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent; elles s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adom, qui est à côté de Sarthan; et celles qui descendent vers la mer de l'Arabah, la mer Salée, furent complètement coupées, et le peuple passa
- 17 vis-à-vis de Jéricho. Les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah se tinrent de pied ferme sur la terre sèche dans le lit du Jourdain, pendant que tout Israël passait à sec, jusqu'à ce que toute la nation eût achevé de passer le Jourdain.

CHAP. IV. — *Erection d'un monument commémoratif du passage du Jourdain.*

Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, Jéhovah dit à Josué : " Prenez douze hommes parmi le peuple, un homme par tribu, et donnez-leur cet ordre : De ce lieu-ci, du lit du Jourdain, de l'endroit où les prêtres se sont tenus de pied ferme, prenez douze pierres, transportez-les avec vous et déposez-les dans le lieu où vous camperez cette nuit." Josué appela les douze hommes qu'il avait choisis parmi les enfants d'Israël, un homme par tribu, et il leur dit : " Passez devant l'arche de Jéhovah, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous prenne une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, afin que ce soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants vous demanderont un jour : Que signifient pour vous ces pierres? vous leur répondrez : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de Jéhovah; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du fleuve ont été coupées, et ces pierres seront à jamais un mémorial pour les enfants d'Israël." Les enfants d'Israël exécutèrent l'ordre de Josué. Ils prirent douze pierres du milieu du Jourdain, comme Jéhovah l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, et les ayant emportées avec eux au lieu où ils passèrent la nuit, ils les y déposèrent.

Josué dressa douze pierres dans le lit du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des prêtres qui portaient l'arche de l'alliance; et elles y sont restées jusqu'à ce jour.

Les prêtres qui portaient l'arche se tinrent au milieu du Jourdain jusqu'à l'entier accomplissement de ce que Jéhovah avait ordonné à Josué de dire au peuple, selon tout ce que Moïse avait prescrit à Josué; et le peuple se hâta de passer. Lorsque tout le peuple eut achevé de passer, l'arche de Jéhovah et les prêtres s'avancèrent devant le peuple. Les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé passèrent en armes devant les enfants d'Israël, comme Moïse le leur avait commandé. Environ quarante mille hommes, armés pour le combat, passèrent devant Jéhovah dans les plaines de Jéricho. — En ce jour-là,

III, 12. Voy. iv, 2 sv.

13. Les eaux du Jourdain, savoir celles qui descendent d'en haut, seront coupées, retranchées, disparaîtront, à l'endroit où les prêtres

se tiendront avec l'arche. Vulgate, les eaux inférieures s'écouleront, laissant le fleuve à sec, et celles qui viennent d'en haut s'arrêteront en une seule masse.

Jéhovah éleva Josué aux yeux de tout Israël, et ils le craignirent, comme ils avaient craint Moïse, tous les jours de sa vie.

15 Jéhovah parla à Josué en disant :
16 "Ordonne aux prêtres qui portent l'arche du témoignage de sortir du Jourdain."

17 Et Josué donna cet ordre aux prêtres :

18 "Sortez du Jourdain." Lorsque les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah furent sortis du milieu du Jourdain, et que la plante de leur pied se posa sur la terre sèche, les eaux du fleuve retournèrent à leur place et se répandirent comme auparavant par-dessus tous ses bords.

19 Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois, et il campa à Galgala à l'extrémité orientale du territoire de Jéricho.

20 Josué dressa à Galgala les douze pier-

21 res qu'ils avaient prises du Jourdain, et il dit aux enfants d'Israël : " Lorsque vos enfants demanderont un jour à leurs

22 pères : Que signifient ces pierres? vous en instruirez vos enfants, en disant :

23 Israël a passé ce Jourdain à sec; car Jéhovah, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme Jéhovah, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce

24 que nous eussions passé : afin que tous les peuples de la terre apprennent que la main de Jéhovah est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de Jéhovah, votre Dieu."

CHAP. V, 1 — 12. — *Circoncision des Israélites. La première Pâque dans la Terre promise. Cessation de la manne.*

5 Lorsque tous les rois des Amorrhéens à l'occident du Jourdain, et tous les rois des Chananéens près de la mer, apprirent que Jéhovah avait mis à sec les eaux du Jourdain jusqu'à ce que nous eussions passé, leur cœur se fondit et ils perdirent

tout courage devant les enfants d'Israël.

Dans ce temps-là, Jéhovah dit à Josué :
" Fais-toi des couteaux de pierre et circoncis de nouveau les enfants d'Israël."

Josué se fit des couteaux de pierre, et il circoncit les enfants d'Israël sur la colline d'Araloth. Voici la raison pour laquelle Josué les circoncit : tout le peuple sorti d'Egypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, pendant la route, après leur sortie d'Egypte.

Car tout le peuple qui sortit était circoncis; mais tout le peuple né dans le désert, pendant la route, lors de la sortie d'Egypte, n'avait pas été circoncis. Car les enfants d'Israël marchèrent pendant quarante ans dans le désert jusqu'à ce que toute la nation, savoir les hommes de guerre sortis d'Egypte, eût péri : ils n'avaient pas écouté la voix de Jéhovah, et Jéhovah leur avait juré de ne pas leur laisser voir le pays qu'il avait promis avec serment à leurs pères de nous donner, pays où coulent le lait et le miel. Il établit leurs enfants à leur place, et ce sont eux que Josué circoncit, car ils étaient incirconcis, parce qu'on ne les avait pas circoncis pendant la route. — Lorsqu'on eut achevé de circoncire toute la nation, ils restèrent à leur place dans le camp jusqu'à leur guérison. Et Jéhovah dit à Josué : "Aujourd'hui j'ai ôté de dessus vous l'opprobre de l'Egypte." Et ce lieu reçut le nom de Galgala jusqu'à ce jour.

Les enfants d'Israël campèrent à Galgala, et ils firent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho. Ils mangèrent du produit du pays dès le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti, ce jour-là même. Et la manne cessa le lendemain du jour où ils mangèrent du produit du pays; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent cette année-là des productions du pays de Chanaan.

Les enfants d'Israël campèrent à Galgala, et ils firent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho. Ils mangèrent du produit du pays dès le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti, ce jour-là même. Et la manne cessa le lendemain du jour où ils mangèrent du produit du pays; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent cette année-là des productions du pays de Chanaan.

9. *L'opprobre de l'Egypte.* La circoncision était tout à la fois un témoignage visible du rétablissement de l'alliance en faveur de ceux qui l'avaient accomplie, et un gage que le Seigneur leur donnerait en héritage le pays de Chanaan. Par là était enlevée la marque de la servitude qu'avait portée la nation.

IV, 16. *Sortir*, litt. *monter*; de même au vers. 17.

V, 1. *Nous eussions passé* : une correction marginale (*geri*) propose, *ils eussent passé*, et c'est ainsi qu'ont lu les LXX et la Vulgate. Mais rien n'oblige à abandonner le texte reçu.



§ II. — CONQUÊTE DE LA TERRE PROMISE [V, 13—XII].

CHAP. V, 13 — VI. — *Apparition de Jéhovah à Josué. Prise de Jéricho.*

- 13 Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux et regarda, et voici qu'un homme se tenait debout devant lui, son épée nue à la main. Josué alla vers lui et lui dit : "Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis?" Il répondit : "Non, mais c'est comme chef de l'armée de Jéhovah que je viens maintenant." Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit : "Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur?" Et le chef de l'armée de Jéhovah dit à Josué : "Ote ta chaussure de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint." Et Josué fit ainsi.
- 6 Jéricho était fermée et entièrement close à cause des enfants d'Israël; personne n'en sortait, et personne n'y entrait.
- 2 Jéhovah dit à Josué : "Vois, j'ai livré entre tes mains Jéricho et son roi, ainsi que ses vaillants hommes. Marchez autour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville; tu feras ainsi pendant six jours. Sept prêtres porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes; et le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront des trompettes. Quand ils sonneront de la corne retentissante et que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera une grande clameur, et le mur de la ville s'écroulera; alors le peuple montera, chacun devant soi."
- 6 Josué, fils de Nun, ayant appelé les prêtres, leur dit : "Portez l'arche de l'alliance, et que sept prêtres portent sept trompettes retentissantes devant l'arche de Jéhovah." Il dit au peuple : "Mettez-vous en marche, faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de Jéhovah."
- 8 Lorsque Josué eut parlé au peuple, les sept prêtres, portant sept trompettes retentissantes devant Jéhovah, passèrent et sonnèrent des trompettes, et l'arche de l'alliance de Jéhovah s'avancait derrière eux. Les hommes armés marchaient devant les prêtres qui sonnaient des

trompettes, et l'arrière-garde suivait l'arche; pendant la marche, on sonnait des trompettes. Josué avait donné cet ordre au peuple : "Vous ne crierez point, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas une parole de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : Criez! alors vous pousserez des cris." L'arche de Jéhovah fit le tour de la ville, elle le fit une fois; puis on rentra dans le camp, où l'on passa la nuit.

Josué se leva le lendemain et les prêtres portaient l'arche de Jéhovah. Les sept prêtres qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'arche de Jéhovah se mirent en marche et sonnèrent des trompettes. Les hommes armés marchaient devant eux, et l'arrière-garde suivait l'arche de Jéhovah; pendant la marche, on sonnait des trompettes. Ils firent le second jour, le tour de la ville une fois, et revinrent dans le camp. Ils firent de même pendant six jours.

Le septième jour, ils se levèrent dès l'aurore, et ils firent de la même manière sept fois le tour de la ville; ce jour-là seul ils en firent sept fois le tour. A la septième fois, comme les prêtres sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple : "Poussez des cris, car Jéhovah vous a livré la ville. La ville sera dévouée par anathème à Jéhovah, avec tout ce qui s'y trouve; seule Rahab, la courtisane, vivra, elle et tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avions envoyés. Mais gardez-vous de ce qui est dévoué par anathème, de peur que, en prenant quelque chose de ce que vous avez ainsi dévoué, vous ne rendiez le camp d'Israël anathème, et vous n'y mettiez le trouble. Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer seront consacrés à Jéhovah et entreront dans son trésor." Le peuple poussa des cris, les prêtres sonnèrent des trompettes. Et lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa une grande clameur, et la muraille s'écroula, et le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. S'étant emparés de la ville, ils livrèrent à l'anathème tout ce qui s'y trouvait,

13. *Près de Jéricho*, litt. *dans Jéricho*, c.-à-d., comme l'explique la Vulgate, dans le territoire de Jéricho.

VI, 3. *Une fois par jour* (Vulg.).

4. *Sept trompettes retentissantes*; litt. *au son prolongé*; Vulg. *les sept trompettes du jubilé* (Lév. xxv, 9 sv.). C'étaient, non les trompettes

d'argent des prêtres (Nomb. x, 1 sv.), mais de gros cors, recourbés en forme de cornes (Exod. xix, 13), les mêmes qui servaient à annoncer le jubilé. La Vulg. commence le verset par ces mots, *Le septième jour*, ajoutés ici à tort; leur place est plus loin.

hommes et femmes, enfants et vieillards, même les bœufs, les brebis et les ânes, par le tranchant de l'épée.

22 Josué dit aux deux hommes qui avaient exploré le pays : "Entrez dans la maison de la courtisane, et faites-en sortir cette femme avec tous ceux qui lui appartiennent, comme vous le lui avez juré."

23 Les jeunes gens, les espions, entrèrent et firent sortir Rahab, son père, sa mère, ses frères et tous ceux qui lui appartenaient; ils firent sortir tous les gens de sa famille, et ils les mirent en lieu sûr hors du camp d'Israël.

24 Les enfants d'Israël brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait, sauf l'argent et l'or, et tous les objets d'airain et de fer, qu'ils déposèrent dans le trésor de la

25 maison de Jéhovah. Josué laissa la vie à Rahab, la courtisane, à la maison de son père et à tous ceux qui lui appartenaient; et elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, parce qu'elle avait caché les messagers envoyés par Josué pour explorer Jéricho.

26 En ce temps-là Josué jura, en disant : "Maudit soit devant Jéhovah l'homme qui se lèvera et rebâtira cette ville de Jéricho! Au prix de son premier-né il en posera les fondements; au prix de son plus jeune fils il en relèvera les portes."

27 — Jéhovah fut avec Josué, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

CHAP. VII. — *Crime d'Achan. Echec devant Haï. Punition d'Achan.*

7 Les enfants d'Israël commirent une infidélité au sujet de l'anathème. Achan, fils de Charmi, fils de Zabdi, fils de Zaré, de la tribu de Juda, prit des choses dévouées, et la colère de Jéhovah s'enflamma contre les enfants d'Israël.

2 Josué envoya de Jéricho des hommes vers Haï, qui est près de Beth-Aven, à l'orient de Béthel; il leur dit : "Montez et explorez le pays." Ces hommes mon-

3 tèrent et explorèrent Haï. Revenus auprès de Josué, ils lui dirent : "Il n'est pas nécessaire que tout le peuple se mette en marche; deux à trois mille hommes n'ont qu'à monter et ils battront Haï; ne fatigue pas tout le peuple pour cette ville, car ses habitants sont peu nombreux."

4 Environ trois mille hommes du peuple se mirent en marche, mais ils prirent la

5 fuite devant les hommes d'Haï. Les gens

d'Haï leur tuèrent environ trente-six hommes; ils les poursuivirent depuis la porte jusqu'à Sabarim et les battirent à la descente. Et le cœur du peuple se fondit et il perdit tout courage.

Josué déchira ses vêtements et se prosterna le visage contre terre devant l'arche de Jéhovah jusqu'au soir, lui et les anciens d'Israël, et ils jetèrent de la poussière sur leur tête. Josué dit : "Ah! Seigneur Jéhovah, pourquoi avez-vous fait passer le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer entre les mains des Amorrhéens afin de nous faire périr? Que n'avons-nous su rester de l'autre côté du Jourdain! De grâce, Seigneur, que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant ses ennemis? Les Chananéens et tous les habitants du pays l'apprendront; ils nous envelopperont et feront disparaître notre nom de la terre. Et que ferez-vous pour votre grand nom?"

Jéhovah dit à Josué : "Lève-toi; pour- 10 quoi es-tu ainsi tombé sur ta face? Israël 11 a péché, jusqu'à transgresser mon alliance que je leur ai prescrite d'observer, jusqu'à prendre des choses vouées par l'anathème, à les dérober, à mentir et à les cacher dans leurs bagages! Voilà pour- 12 quoi les enfants d'Israël ne peuvent tenir devant leurs ennemis; mais ils tournent le dos devant eux, car ils sont devenus anathème. Je ne serai plus avec vous désormais, si vous n'ôtez pas l'anathème du milieu de vous. Lève-toi, sanctifie le 13 peuple et dis-leur : Sanctifiez-vous pour demain; car ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : Il y a un anathème au milieu de toi, Israël; tu ne pourras point tenir devant tes ennemis jusqu'à ce que vous ayez ôté l'anathème du milieu de vous. Vous vous approcherez le matin par tri- 14 bus, et la tribu que Jéhovah aura saisie s'approchera par familles, et la famille que désignera Jéhovah s'approchera par maisons, et la maison que désignera Jéhovah s'approchera par têtes. Celui 15 qui sera saisi comme atteint par l'anathème sera consumé par le feu, lui et tout ce qui lui appartient, parce qu'il transgresse l'alliance de Jéhovah et commet une infamie en Israël."

Le lendemain matin, Josué fit appro- 16 cher Israël par tribus, et la tribu de Juda fut saisie. Il fit approcher les fa- 17 milles de Juda, et la famille de Zaré fut

23. *Hors du camp d'Israël*, jusqu'à l'accomplissement des cérémonies nécessaires pour qu'on les admit dans la communauté du peuple de Dieu : circoncision pour les mâles, abjuration de l'idolâtrie, purifications diverses pour

tous (vers. 25. Comp. Nombr. v, 3; Deut. xxiii¹⁻¹⁴).

VII, 5. *Et il perdit tout courage*; litt., et il (le cœur) devint de l'eau, au lieu d'être ferme et constant.

- saisie. Il fit approcher la famille de Zaré
 18 par maisons, et Zabdi fut saisi. Il fit
 approcher la maison de Zabdi par têtes,
 et Achan, fils de Charmi, fils de Zabdi, fils
 de Zaré, de la tribu de Juda, fut saisi.
 19 Josué dit à Achan : " Mon fils, donne
 gloire, je te prie, à Jéhovah, le Dieu
 d'Israël, et rends-lui hommage. Avoue-
 moi ce que tu as fait, ne me le cache
 20 point." Achan répondit à Josué et dit :
 " C'est la vérité ; c'est moi qui ai péché
 contre Jéhovah, le Dieu d'Israël ; voici ce
 21 que j'ai fait : J'ai vu parmi les dépouil-
 les un beau manteau de Sennaar, deux
 cents sicles d'argent et un lingot d'or du
 poids de cinquante sicles ; je les ai con-
 voités et je les ai pris ; ils sont cachés
 dans la terre au milieu de ma tente, et
 22 l'argent est dessous." Josué envoya des
 messagers qui coururent à la tente, et ils
 virent les objets cachés dans la tente
 d'Achan, et l'argent qui était dessous.
 23 Les ayant pris du milieu de la tente, ils
 les apportèrent à Josué et à tous les en-
 fants d'Israël, et les déposèrent devant
 Jéhovah.
 24 Josué et tout Israël avec lui prirent
 Achan, fils de Zaré, l'argent, le manteau,
 le lingot d'or, les fils et les filles d'Achan,
 ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente
 et tout ce qui lui appartenait, et il les
 firent monter dans la vallée d'Achor.
 25 Là Josué dit : " Pourquoi nous as-tu
 troublés ? Jéhovah te troublera aujour-
 d'hui." Et tout Israël le lapida. On les
 consuma par le feu, après les avoir lapi-
 26 dés, et ils élevèrent sur Achan un grand
 monceau de pierres, qui subsiste encore
 aujourd'hui. Et Jéhovah revint de l'ar-
 deur de sa colère. — A cause de cet évé-
 nement, on a appelé ce lieu vallée d'Achor
 jusqu'à ce jour.

CHAP. VIII. — *Prise de Haï. Confirma-
 tion de l'alliance.*

- 8 Jéhovah dit à Josué : " Ne crains
 point et ne t'effraie point. Prends avec
 toi tous les hommes de guerre, lève-toi
 et monte contre Haï. Vois, j'ai livré en-
 tre tes mains le roi d'Haï et son peuple,
 2 sa ville et son territoire. Tu traiteras
 Haï et son roi comme tu as traité Jéricho
 et son roi ; seulement vous pillerez pour
 vous son butin et son bétail. Dresse une
 embuscade derrière la ville."

21. *Manteau de Sennaar*, de Babylone (Gen. x, 10 ; xi, 2). — 200 sicles d'argent, un peu moins de 600 fr.

VIII, 13. Vulgate, le reste de l'armée s'avancait en bataille rangée vers le nord, en sorte que les derniers (le mot hébr. signifie *tailon*,

Josué se leva avec tous les gens de
 guerre pour monter contre Haï. Il en
 choisit trente mille, hommes vaillants, et
 les fit partir de nuit ; il leur donna cet
 ordre : " Soyez sur vos gardes : vous
 vous mettrez en embuscade derrière la
 ville, *mais* sans vous en éloigner beau-
 coup, et tous tenez-vous prêts. Moi, et
 tout le peuple qui est avec moi, nous nous
 approcherons de la ville ; et quand ils
 sortiront au-devant de nous, comme la
 première fois, nous fuirons devant eux.
 Ils sortiront pour nous poursuivre, jus-
 qu'à ce que nous les ayons attirés loin de
 la ville, car ils diront : Ils fuient devant
 nous, comme la première fois. Et nous
 fuirons devant eux. Alors, sortant de
 l'embuscade, vous vous emparerez de la
 ville ; Jéhovah, votre Dieu, la livrera en-
 tre vos mains. Quand vous l'aurez prise,
 vous la brûlerez ; vous agirez selon la
 parole de Jéhovah. Voyez : je vous ai
 donné mes ordres." — Josué les fit par-
 tir, et ils allèrent se poster en embuscade
 entre Béthel et Haï, à l'occident d'Haï.
 Quant à Josué, il passa cette nuit-là au
 milieu du peuple.

Josué se leva de bon matin, et ayant
 passé le peuple en revue, il s'avança à la
 tête du peuple, lui et les anciens d'Israël,
 contre Haï. Tous les hommes de guerre
 qui étaient avec lui montèrent et s'appro-
 chèrent ; arrivés en face d'Haï, ils cam-
 pèrent au nord de la ville, ayant la val-
 lée entre eux et Haï. Josué prit environ
 cinq mille hommes, et les mit en embus-
 cade entre Béthel et Haï, à l'occident de
 la ville. Lorsque le peuple eut ainsi dis-
 posé tout le camp, qui était au nord de
 la ville, et son embuscade à l'occident,
 Josué s'avança durant cette nuit au mi-
 lieu de la vallée.

Dès que le roi de Haï vit cela, les
 hommes de la ville se levèrent en hâte de
 bon matin à la rencontre d'Israël pour le
 combattre ; le roi s'avança avec tout son
 peuple vers le lieu convenu, en face de la
 plaine, ne sachant pas qu'il y avait der-
 rière la ville une embuscade dressée con-
 tre lui. Josué et tout Israël se laissèrent
 battre devant eux, et ils s'enfuirent par
 le chemin du désert. Alors tout le peu-
 ple qui était dans la ville se rassembla à
 grands cris pour les poursuivre ; ils pour-
 suivirent Josué et furent ainsi attirés

d'où *dermier* et *embûches*) de cette multi-
 tude atteignaient le côté occidental de la
 ville, rejoignant l'embuscade de cinq mille
 hommes.

14. *Lieu convenu*, assigné d'avance à ses trou-
 pes : omis dans la Vulgate.

17 loin de la ville. Il n'y eut pas un homme dans Haï et dans Béthel qui ne sortit pour poursuivre Israël; laissant la ville ouverte, ils le poursuivirent.

18 Jéhovah dit à Josué : " Etends vers Haï le javelot que tu as à la main, car je vais la livrer en ton pouvoir." Et Josué étendit vers la ville le javelot qu'il avait à la main. Dès qu'il eut étendu sa main, les hommes en embuscade se levèrent en hâte du lieu où ils étaient, et prenant leur course, ils entrèrent dans la ville, l'occupèrent et y mirent le feu. Les hommes d'Haï, regardant derrière eux, aperçurent la fumée de la ville qui montait vers le ciel, et ils ne purent plus se sauver d'aucun côté, le peuple qui fuyait vers le désert se retournant contre ceux qui le poursuivaient. Et Josué et tout Israël, voyant la ville prise par les hommes de l'embuscade et la fumée de la ville qui montait, se retournèrent et battirent les hommes d'Haï. Les autres sortirent de la ville au-devant d'eux, et les hommes d'Haï se trouvèrent enveloppés par les Israélites, par les uns d'un côté, par les autres de l'autre côté, et ceux-ci les battirent sans leur laisser ni un survivant ni un fugitif; ils prirent vivant le roi d'Haï et l'amènèrent à Josué.

24 Lorsqu'Israël eut achevé de tuer tous les habitants d'Haï dans la campagne, dans le désert, où ils l'avaient poursuivi, et que tous furent jusqu'au dernier passés au fil de l'épée, tout Israël revint dans la ville et la passa au fil de l'épée.

25 Le nombre total de ceux qui périrent en ce jour fut de douze mille, tant hommes que femmes, tous gens d'Haï. Josué ne retira pas sa main qu'il tenait étendue avec le javelot, jusqu'à ce qu'il eût traité comme anathème tous les habitants d'Haï.

27 Les Israélites prirent seulement pour eux le bétail et le butin de cette ville, comme Jéhovah l'avait prescrit à Josué. Josué brûla Haï, et en fit pour toujours un monceau de ruines, qui subsiste encore

29 aujourd'hui. Il fit pendre à un arbre le roi d'Haï et l'y laissa jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué donna l'ordre d'enlever son cadavre de l'arbre; on le jeta à l'entrée de la porte de la ville, et on éleva sur lui un grand monceau de pierres, qui subsiste jusqu'à ce jour.

Alors Josué bâtit un autel à Jéhovah sur le mont Hébal, selon l'ordre que Moïse, serviteur de Jéhovah, avait donné aux enfants d'Israël, comme il est écrit dans le livre de la loi de Moïse, un autel de pierres brutes, sur lesquelles on n'avait pas brandi le fer. Ils y offrirent des holocaustes à Jéhovah, et firent des sacrifices d'actions de grâces. Là Josué écrivit sur les pierres une copie de la loi que Moïse avait écrite en présence des enfants d'Israël. Tout Israël, ses anciens, ses officiers et ses juges se tenaient des deux côtés de l'arche, devant les prêtres, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah, les étrangers aussi bien que les enfants d'Israël, une moitié du côté du mont Garizim, une moitié du côté du mont Hébal, selon l'ordre que Moïse, serviteur de Jéhovah, avait donné auparavant de commencer par bénir le peuple d'Israël. Puis Josué lut toutes les paroles de la loi, la bénédiction et la malédiction, suivant tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. Pas un mot de tout ce que Moïse avait prescrit ne fut omis dans la lecture que fit Josué en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui vivaient au milieu d'eux.

CHAP. IX. — *Ruse et punition des Gabaonites.*

A la nouvelle de ces événements, tous les rois qui étaient au-delà du Jourdain, dans la montagne et dans le bas pays, et sur toute la côte de la grande mer, vis-à-vis du Liban, les Héthéens, les Amorhéens, les Chananéens, les Phérézéens, les Hévéens et les Jébuséens s'unirent ensemble pour combattre Josué et Israël d'un commun accord.

Les habitants de Gabaon, lorsqu'ils apprirent comment Josué avait traité Jéricho et Haï, eurent, de leur côté, recours à la ruse : ils se mirent en route, avec des provisions de voyage. Ils avaient pris de vieux sacs sur leurs ânes et de vieilles outres à vin déchirées et recousues; ils avaient à leurs pieds de vieilles sandales rapiécées, et sur eux de vieux vêtements; tout le pain qu'ils portaient pour leur nourriture était desséché et en miettes. Ils allèrent auprès de Jo-

IX, 1. *Au-delà, à l'ouest du Jourdain.* — La montagne, toute la chaîne qui traverse en longueur le pays de Chanaan. — La plaine (hébreu *sefêlâh*, c'est-à-dire *abaissement*, lieu bas), la partie de Chanaan située entre la montagne et la côte de la Méditerranée. — La côte de la grande mer, la bande

étroite du littoral qui va de Joppé à Tyr, vers le Liban.

4. Le Keri porte *hissayyâdâ*, ils se firent passer pour des envoyés, il faut évidemment lire *hissayyâdâ*, avec les anciennes versions et d'après les vers. 11 et 12; ils se mirent en route avec des provisions de voyage.

- sué, au camp de Galgala, et ils lui dirent, à lui et à tous les hommes d'Israël : "Nous venons d'un pays éloigné, et maintenant faites alliance avec nous."
- 7 Les hommes d'Israël répondirent à ces Hévéens : "Peut-être que vous habitez au milieu de nous; comment pourrions-nous faire alliance avec vous?" Ils dirent à Josué : "Nous sommes tes serviteurs." Josué leur répondit : "Qui êtes-vous, et d'où venez-vous?" Ils lui dirent : "Tes serviteurs viennent d'un pays très éloigné à cause du nom de Jéhovah, ton Dieu; car nous avons entendu parler de
- 10 lui, de tout ce qu'il a fait en Egypte, et comment il a traité les deux rois des Amorrhéens au-delà du Jourdain, Séhon, roi de Hésebon, et Og, roi de Basan, qui
- 11 habitait à Astaroth. Et nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit : Prenez avec vous des provisions pour le voyage, allez au-devant d'eux et dites-leur : Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites alliance avec nous.
- 12 Voici notre pain : il était chaud quand nous l'avons pris dans nos maisons pour la route, le jour où nous sommes partis pour venir vers vous, et maintenant le
- 13 voilà desséché et en miettes. Ces outres à vin, que nous avons remplies toutes neuves, les voilà déchirées; nos vêtements et nos sandales se sont usés par la grande
- 14 longueur du voyage." Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions, sans
- 15 consulter la bouche de Jéhovah; et Josué leur accorda la paix et conclut avec eux une alliance portant qu'on leur laisserait la vie; et les princes de l'assemblée le leur jurèrent.
- 16 Trois jours après la conclusion de l'alliance, les enfants d'Israël apprirent qu'ils étaient leurs voisins et qu'ils habitaient au milieu d'eux. Les enfants d'Israël partirent donc et arrivèrent à leurs villes le troisième jour; leurs villes étaient Gabaon, Caphira, Béroth et Ca-
- 18 riathiarim. Ils ne les frappèrent point de l'épée, à cause du serment que les princes de l'assemblée leur avaient fait au nom de Jéhovah, le Dieu d'Israël; mais toute l'assemblée murmura contre
- 19 les princes. Tous les princes dirent alors à toute l'assemblée : "Nous leur avons fait un serment par Jéhovah, le Dieu d'Israël; nous ne pouvons donc les tou-
- 20 cher. Voici comment nous les traiterons : nous leur laisserons la vie, pour ne pas attirer sur nous la colère de Jéhovah par

suite du serment que nous leur avons fait. Qu'ils vivent donc," leur disent les 21 princes. — Ils furent employés à couper le bois et à puiser l'eau pour toute l'assemblée, comme les princes le leur avaient dit.

Josué fit appeler les Gabaonites et leur 22 parla ainsi : "Pourquoi nous avez-vous trompés, en disant : Nous sommes très éloignés de vous, tandis que vous habitez au milieu de nous? Maintenant vous 23 êtes maudits et vous ne cesserez jamais d'être des esclaves, coupant le bois et puisant l'eau pour la maison de mon Dieu." Ils répondirent à Josué en disant : "C'est qu'on nous avait apporté l'ordre donné par Jéhovah, ton Dieu, à Moïse, son serviteur, que tout le pays vous fût livré et que tous les habitants du pays fussent exterminés devant vous. Et nous avons éprouvé à votre approche une grande crainte pour nos vies; c'est pourquoi nous avons fait cela. Mainte- 25 nant nous voici entre tes mains; traite-nous comme il te semblera bon et juste de nous traiter." — Josué agit à leur 26 égard comme il l'avait dit; il les délivra de la main des enfants d'Israël, pour qu'ils ne les fissent pas mourir. Josué 27 les destina dès ce jour à couper le bois et à puiser l'eau pour l'assemblée d'Israël et pour l'autel de Jéhovah, dans le lieu que Jéhovah choisirait : ce qu'ils font encore aujourd'hui.

CHAP. X. — *Coalition des rois du Midi et bataille de Gabaon. Conquêtes dans le midi de Chanaan.*

Adonisédec, roi de Jérusalem, apprit 10 que Josué s'était emparé d'Haï et l'avait détruite comme anathème, qu'il avait traité Haï et son roi comme il avait traité Jéricho et son roi, et que les habitants de Gabaon ayant fait la paix avec Israël, étaient au milieu d'eux. Il eut alors une 2 grande crainte; car Gabaon était une grande ville, comme une des villes royales, plus grande même qu'Haï, et tous ses hommes étaient vaillants. Adonisédec, roi de Jérusalem, envoya dire à Oham, roi d'Hébron, à Pharam, roi de Jérimoth, à Japhia, roi de Lachis, et à Dabir, roi d'Eglon : "Montez vers moi et venez à mon aide, afin que nous frap- 4 pions Gabaon, car il a fait la paix avec Josué et avec les enfants d'Israël." Ainsi 5 cinq rois des Amorrhéens, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jéri-

X, 1. *Adonisédec*, c.-à-d. *Seigneur de justice* (même sens que *Melchisédech*, roi de jus-

tice) : nom ou titre commun aux rois Jébuséens, comme *Pharaon* aux rois d'Egypte.

moth, le roi de Lachis et le roi d'Eglon se rassemblèrent et montèrent avec toutes leurs armées; ils établirent leur camp près de Gabaon et l'assiégèrent.

- 6 Les gens de Gabaon envoyèrent dire à Josué, au camp de Galgala : "Ne refuse pas ton bras à tes serviteurs, hâte-toi de monter vers nous, délivre-nous, donne-nous du secours; car tous les rois des Amorréens qui habitent la montagne se sont ligüés contre nous." Josué monta de Galgala, lui et tous les gens de guerre avec lui, et tous les vaillants guerriers. Jéhovah dit à Josué : "Ne les crains point, car je les ai livrés entre tes mains, et pas un d'eux ne tiendra devant toi." Josué vint sur eux subitement; il avait monté de Galgala toute la nuit. Et Jéhovah jeta sur eux le trouble devant Israël; Israël leur infligea une grande défaite près de Gabaon, les poursuivit sur le chemin qui monte à Béthoron, et les battit jusqu'à Azéca et Macéda. Comme ils fuyaient devant Israël, à la descente de Béthoron, Jéhovah fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéca, et ils moururent; ceux qui périrent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués par l'épée des enfants d'Israël.

- 12 Alors Josué parla à Jéhovah, le jour où Jéhovah livra les Amorréens aux enfants d'Israël; il dit à la vue d'Israël :

Soleil, arrête-toi sur Gabaon;

Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon!

- 13 Et le soleil s'arrêta, et la lune se tint immobile, jusqu'à ce que la nation se fut vengée de ses ennemis.

Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste? Et le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher,

- 14 presque un jour entier. Il n'y eut pas, avant ni après, de jour comme celui-là, où Jéhovah obéit à la voix d'un homme; car Jéhovah combattait pour Israël. Et Josué, et tout Israël avec lui, retourna au camp à Galgala.

- 16 Les cinq rois s'enfuirent et se cachèrent dans la caverne à Macéda. On le rapporta à Josué, en disant : "Les cinq rois ont été trouvés cachés dans la caverne à Macéda." Josué dit : "Roulez de grosses pierres à l'entrée de la caverne, et mettez-y des hommes pour les garder. Et vous, ne vous arrêtez pas; poursuivez vos ennemis et frappez-les en

queue; ne les laissez pas entrer dans leurs villes, car Jéhovah, votre Dieu, les a livrés entre vos mains." Lorsque Josué et les enfants d'Israël les eurent complètement défaits et battus jusqu'à extermination, ceux qui purent s'échapper s'étant réfugiés dans les villes fortifiées, tout le peuple revint tranquillement au camp, vers Josué, à Macéda, sans que personne remuât la langue contre les enfants d'Israël.

Josué dit : "Ouvrez l'entrée de la caverne, faites-en sortir les cinq rois et amenez-les-moi." Ils firent ainsi, et lui amenèrent les cinq rois, qu'ils avaient fait sortir de la caverne, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jéricho, le roi de Lachis et le roi d'Eglon. Lorsqu'ils eurent amené ces rois devant Josué, celui-ci appela tous les hommes d'Israël et dit aux chefs des gens de guerre qui l'avaient accompagné : "Approchez-vous, mettez vos pieds sur le cou de ces rois." Ils s'approchèrent et mirent leurs pieds sur leurs cous. Et Josué leur dit : "Ne craignez point et ne vous effrayez point, soyez fermes et courageux, car c'est ainsi que Jéhovah traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattez." Puis Josué les frappa de l'épée et les fit mourir; il les pendit à cinq arbres, et ils y restèrent pendus jusqu'au soir. Vers le coucher du soleil, Josué les fit descendre des arbres; on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés, et l'on mit à l'entrée de la caverne de grosses pierres, qu'on y voit encore aujourd'hui.

Le même jour, Josué s'empara de Macéda et la frappa, elle et son roi, du tranchant de l'épée; il dévoua par anathème la ville et tous les êtres vivants qui s'y trouvaient, sans laisser échapper personne, et il traita le roi de Macéda comme il avait traité le roi de Jéricho.

Josué, et tout Israël avec lui, passa de Macéda à Lebna, et il attaqua Lebna. Jéhovah la livra aussi, avec son roi, entre les mains d'Israël, et frappa du tranchant de l'épée la ville et tous les êtres vivants qui s'y trouvaient, sans en laisser échapper aucun, et il traita son roi comme il avait traité le roi de Jéricho.

Josué, et tout Israël avec lui, passa de Lebna à Lachis; il établit son camp devant elle et l'attaqua. Et Jéhovah livra

11. De grosses pierres, ou plutôt grêlons : il ne s'agit pas ici d'une pluie de pierres. Comp. Eccl. xlv, 6.

15. Ce morceau (vers. 12-15) est extrait, en tout ou en partie, et plus ou moins littérale-

ment, du Livre du Juste ou des Justes (Vulg.). On appelle ainsi un recueil de chants en l'honneur des héros d'Israël, chants entremêlés de données historiques sur les faits qui en fournissaient la manière. Comp. II Sam. i, 18.

Lachis entre les mains d'Israël, qui la prit le second jour et la frappa du tranchant de l'épée, elle et tous les êtres vivants qui s'y trouvaient, comme il avait fait pour Lebna. — Alors Horam,

33 roi de Gazer, monta pour secourir Lachis; Josué le battit, lui et son peuple, sans laisser échapper personne.

34 Josué, et tout Israël avec lui, passa de

Lachis à Eglon; ils établirent leur camp

35 devant cette ville, et l'attaquèrent. Ils

la prirent le même jour et la frappèrent

du tranchant de l'épée; tous les êtres vi-

vants qui s'y trouvaient, ils les dévouè-

rent par anathème ce jour-là, comme ils

avaient fait pour Lachis.

36 Josué, et tout Israël avec lui, monta

d'Eglon à Hébron, et ils attaquèrent cette

37 ville. L'ayant prise, ils la frappèrent du

tranchant de l'épée, elle, son roi, toutes

les villes de sa dépendance et tous les

êtres vivants qui s'y trouvaient, sans

laisser échapper personne, comme Josué

avait fait pour Eglon, et il la dévoua par

anathème avec tous les êtres vivants qui

s'y trouvaient.

38 Josué, et tout Israël avec lui, se tourna

39 vers Dabir, et il l'attaqua. L'ayant

prise, elle, son roi et toutes les villes de

sa dépendance, ils les frappèrent du

tranchant de l'épée, et ils dévouèrent par

anathème tous les êtres vivants qui s'y

trouvaient, sans laisser échapper per-

sonne. Josué traita Dabir et son roi

comme il avait traité Hébron et comme

il avait traité Lebna et son roi.

40 Josué frappa tout le pays : la Monta-

gne, le Midi, le bas pays et les Coteaux,

avec tous leurs rois, sans laisser échap-

per personne, dévouant par anathème

tout ce qui avait vie, comme l'avait or-

donné Jéhovah, le Dieu d'Israël. Josué

les battit de Cadès-Barné à Gaza, et

tout le pays de Gosen jusqu'à Gabaon.

42 Josué prit tous ces rois et tout leur pays

dans une seule expédition, car Jéhovah,

le Dieu d'Israël, combattait pour Israël.

43 Puis Josué, et tout Israël avec lui, re-

tourna au camp, à Galgala.

CHAP. XI. — *Coalition des rois du Nord et conquête de cette partie de la Terre promise.*

11 Jabin, roi d'Asor, ayant appris ces choses, envoya un message à Jobab, roi de Madon, au roi de Séméron, au roi 2 d'Achsaph, aux rois qui étaient au nord dans la montagne et dans l'Arabah, au

sud de Cénérèth, dans le bas pays et sur les hauteurs de Dor à l'occident, aux Chananéens de l'orient et de l'occident, 3 aux Amorrhéens, aux Héthéens, aux Phérézéens, aux Jébuséens dans la montagne, et aux Hévéens du pied de l'Hermon dans le pays de Maspha. Ils sor- 4 tirent avec toutes leurs armées, peuple innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer, avec une grande mul- 5 titude de chevaux et de chars. Tous ces rois se rassemblèrent et vinrent camper ensemble près des eaux de Mérom pour 6 combattre Israël. Jéhovah dit à Josué : "Ne les crains point, car demain, à 7 cette heure-ci, je les livrerai tous transpercés devant Israël. Tu couperas les jarrets à leurs chevaux et tu brûleras 8 leurs chars." Josué et tous ses hommes de guerre arrivèrent à eux à l'improviste 9 près des eaux de Mérom, et ils se précipitèrent sur eux. Jéhovah les livra entre les mains d'Israël, qui les battit et les 10 poursuivit jusqu'à Sidon la grande, jusqu'aux eaux de Masérèphoth et jusqu'à la vallée de Maspha vers l'orient; il les battit, sans en laisser échapper un seul. Josué les traita comme Jéhovah le lui 11 avait dit : il coupa les jarrets à leurs chevaux et il livra au feu leurs chars.

En ce même temps, Josué revint et 12 prit Asor, et il frappa son roi de l'épée; car Asor était autrefois la capitale de tous ces royaumes. *Les enfants d'Israël* 13 frappèrent du tranchant de l'épée tous les êtres vivants qui s'y trouvaient, en les dévouant par anathème; il ne resta rien de ce qui avait vie, et l'on brûla 14 Asor. Josué prit toutes les villes de ces rois et tous leurs rois, et il les frappa du tranchant de l'épée, les dévouant par 15 anathème, comme l'avait ordonné Moïse, serviteur de Jéhovah. Mais Israël ne brûla aucune des villes situées sur les collines, à l'exception seulement d'Asor, que Josué livra au feu. Et tout le butin 16 de ces villes, et leur bétail, les enfants d'Israël le pillèrent pour eux; mais ils frappèrent les hommes du tranchant de l'épée, jusqu'à ce qu'ils les eussent détruits, sans épargner personne. Ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse, son serviteur, et Moïse à Josué, Josué l'exécuta; il ne négligea aucun des ordres que Jéhovah avait donnés à Moïse.

C'est ainsi que Josué s'empara de tout ce pays, de la Montagne, de tout le Midi, de tout le district de Gosen, du bas

XI, 23. Ce verset donne à la fois la conclusion de la première partie du livre de Josué (la conquête), et la transition à la deuxième partie (le

partage). Le chap. xii est un épilogue contenant l'énumération des rois vaincus.

17 pays, de l'Arabah, de la montagne d'Israël et de ses plaines, depuis la montagne nue qui s'élève vers Séir jusqu'à Baal-Gad, dans la vallée du Liban, au pied du mont Hermon; il prit tous leurs
18 rois, les frappa et les mit à mort. La guerre que fit Josué contre tous ces rois
19 dura longtemps. Il n'y eut aucune ville qui fit la paix avec les enfants d'Israël, excepté les Hévéens qui habitaient à Gabaon; ils les prirent toutes par la force
20 des armes. Car c'était le dessein de Jéhovah que ces peuples endurcissent leur cœur pour faire la guerre à Israël, afin qu'Israël les dévouât par anathème, sans qu'il y eût pour eux de miséricorde, et qu'il les détruisit, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse.

21 Dans le même temps, Josué se mit en marche et il extermina les Enacim de la Montagne, d'Hébron, de Dabir et d'Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël; il les dévoua par
22 l'anathème avec leurs villes. Il ne resta plus d'Enacim dans le pays des enfants d'Israël; il n'en resta qu'à Gaza, à Geth et à Azoth.

23 Josué s'empara de tout le pays, selon tout ce que Jéhovah avait dit à Moïse; et il le donna en héritage à Israël, par portions, selon leurs tribus. Et le pays se reposa de la guerre.

CHAP. XII. — *Les rois vaincus.*

12 Voici les rois du pays que les enfants d'Israël battirent et dont ils occupèrent le pays de l'autre côté du Jourdain, vers le soleil levant, depuis le torrent d'Arnon jusqu'au mont Hermon, et toute
2 l'Arabah à l'orient *du fleuve* : Séhon, roi des Amorrhéens, résidant à Hésébon; sa domination s'étendait depuis Aroër, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, et, à partir du milieu de la vallée, sur la moitié de Galaad, jusqu'au torrent de Jaboc, frontière des enfants d'Ammon;

sur l'Arabah, jusqu'à la mer de Céné-
3 reth à l'orient, et sur la mer de l'Arabah, la mer Salée, à l'orient, vers Bethsimoth, et du côté du midi au pied des
4 pentes du *mont* Phasga. Puis le territoire d'Og, roi de Basan, d'entre les restes des Rephaïm, résidant à Astaroth et à Edraï. Sa domination s'étendait sur
5 la montagne d'Hermon, sur Salécha, sur tout Basan jusqu'à la frontière des Gesuriens et des Machatiens, et jusqu'à la moitié de Galaad, territoire de Séhon, roi d'Hésébon. — Moïse, serviteur de
6 Jéhovah, et les enfants d'Israël les battirent, et Moïse, serviteur de Jéhovah, donna leur pays en propriété aux Rubénites, aux Gadites et à la moitié de la tribu de Manassé.

7 Voici les rois que Josué et les enfants d'Israël battirent de ce côté du Jourdain, à l'occident, depuis Baal-Gad dans la vallée du Liban jusqu'à la montagne nue qui s'élève vers Séir. Josué donna ce
8 pays en propriété aux tribus d'Israël selon leurs familles, dans la Montagne, dans le bas pays, sur les coteaux, dans le désert et dans le Négeb : *pays des Héthéens, des Amorrhéens, des Chananéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens.* Ce sont : le roi de Jéricho, le roi
9 d'Haï, près de Béthel, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jérimoth, le roi de Lachis, le roi d'Eglon, le roi
10 de Gazer, le roi de Dabir, le roi de Gader, le roi de Herma, le roi d'Héred, le roi de Lebna, le roi d'Odullam, le
11 roi de Macéda, le roi de Béthel, le roi de Taphna, le roi d'Opher, le roi d'Aphec, le
12 roi de Lasaron, le roi de Madon, le roi d'Asor, le roi de Séméron, le roi
13 d'Achsaph, le roi de Thénac, le roi de Mageddo, le roi de Cadès, le roi de
14 Jachanan, au Carmel, le roi de Dor, sur les hauteurs de Dor, le roi de Gojim, à
15 Galgal; le roi de Thersa : en tout trente-
16 et-un rois

XII, 3. *Mer Salée, mer Morte.*



SECONDE PARTIE.

LE PARTAGE [CH. XIII — XXVI].

§ I. — PARTAGE DU PAYS ENTRE LES TRIBUS [XIII — XIX].

CHAP. XIII. — *Partage du territoire à l'est du Jourdain.*

- 13 Josué était vieux, avancé en âge; Jéhovah lui dit : " Tu es devenu vieux, tu es avancé en âge, et il reste encore un grand pays à conquérir. Voici le pays qui reste : tous les districts des Philistins et tout le territoire des Gessuriens, depuis le Schichor qui coule à l'orient de l'Égypte, jusqu'à la frontière d'Accaron vers le nord, contrée qui doit être réputée chananéenne : les cinq princes des Philistins, celui de Gaza, celui d'Azoth, celui d'Ascalon, celui de Geth et celui d'Accaron; — les Hévéens au midi; — tout le pays des Chananéens, et Maara qui est aux Sidoniens, jusqu'à Aphec, jusqu'à la frontière des Amorrhéens; — le pays des Gébalites, et tout le Liban vers le soleil levant, depuis Baal-Gad au pied du mont Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath; — tous les habitants de la montagne, depuis le Liban jusqu'aux eaux de Maséréphoth, savoir tous les Sidoniens : je les chasserai de devant les enfants d'Israël. Seulement partage par le sort ces pays en héritage à Israël, comme je l'ai commandé. Et maintenant répartis ce pays en héritage aux neuf tribus et à la demi-tribu de Manassé."
- 8 Avec l'autre moitié, les Rubénites et les Gadites ont reçu leur héritage, que Moïse leur a donné de l'autre côté du Jourdain, à l'orient, comme le leur a donné Moïse, serviteur de Jéhovah : depuis Aroër sur le bord du torrent de l'Arnon, et depuis la ville qui est au milieu de la vallée, toute la plaine de Médaba jusqu'à Dibon; toutes les villes de Séhon, roi des Amorrhéens, qui régnait à Hésebon, jusqu'à la frontière des enfants d'Ammon; Galaad, le territoire des Gessuriens et des Machatiens, toute la montagne d'Hermon, et tout Basan jusqu'à Salécha; tout le royaume d'Og en Basan, qui régnait à Astaroth et à Edraï : c'était le dernier reste des Re-

phaïm. Moïse battit ces rois et les déposés. Mais les enfants d'Israël ne déposèrent point les Gessuriens et les Machatiens, et Gessur et Machat habitent au milieu d'eux jusqu'à ce jour. — La tribu de Lévi fut la seule à laquelle Moïse ne donna pas d'héritage; les sacrifices faits par le feu devant Jéhovah, le Dieu d'Israël, sont son héritage, comme il le lui avait dit.

Moïse avait donné à la tribu des fils de Ruben une part selon leurs familles. Ils eurent pour territoire, à partir d'Aroër sur le bord du torrent de l'Arnon, et de la ville située au milieu de la vallée, toute la plaine près de Médaba. Hésebon et toutes ses villes dans la plaine, Dibon, Bamoth-Baal, Beth-Baal-Maon, Jassa, Cédimoth, Méphaath, Caria-thaïm, Sabama, Sarath-Asar dans la montagne de la vallée, Beth-Phogor, les pentes du Phasga, Beth-Jésimoth, toutes les autres villes de la plaine et tout le royaume de Séhon, roi des Amorrhéens, qui régnait à Hésebon : Moïse l'avait battu, lui et les princes de Madian, Evi, Récem, Sur, Hur et Rébé, tributaires de Séhon, qui habitaient le pays. Le devin Balaam, fils de Béor, fut aussi du nombre de ceux que les enfants d'Israël firent périr par l'épée. Ainsi le territoire des fils de Ruben atteignait jusqu'au Jourdain et à ses rives. Tel fut l'héritage — les villes et leurs villages — des fils de Ruben, et leurs familles.

Moïse donna à la tribu de Gad, aux fils de Gad, une part selon leurs familles. Leur territoire comprenait Jaser, toutes les villes de Galaad, la moitié du pays des enfants d'Ammon, jusqu'à Aroër, qui est vis-à-vis de Rabba, depuis Hésebon jusqu'à Raboth-Masphé et Bétonim, et de Manaïm jusqu'à la frontière de Lidbir; et, dans la vallée, Beth-Haram, Beth-Nemra, Socoth et Saphon, reste du royaume de Séhon, roi d'Hésebon; le Jourdain et ses rives, jusqu'à l'extrémité de la mer de Cénéréth, de l'autre côté du Jourdain, à l'orient. Tel fut l'héritage — les villes et leurs villages — des fils de Gad, selon leurs familles.

XIII, 5. *Gébal*, la Byblos des Grecs,auj. *Djebeil*, au N. de Beyrouth. Vulgate, *les pays voisins*.

- 29 Moïse donna à la demi-tribu de Manassé, aux fils de Manassé, une part selon leurs familles. Ils eurent pour territoire, à partir de Manaïm, tout Basan, tout le royaume d'Og, roi de Basan, et tous les bourgs de Jaïr en Basan, soixante villes. La moitié de Galaad, Astaroth et Edraï, villes du royaume d'Og en Basan, furent données aux fils de Machir, fils de Manassé, à la moitié des fils de Machir, selon leurs familles.
- 32 Telles sont les parts que distribua Moïse, lorsqu'il était dans les plaines de Moab, de l'autre côté du Jourdain, en face de Jéricho, à l'orient. Mais Moïse ne donna pas d'héritage à la tribu de Lévi; Jéhovah, le Dieu d'Israël, est son héritage, comme il le lui a dit.

CHAP. XIV. — *Hébron, héritage de Caleb.*

- 14 Voici ce que les enfants d'Israël reçurent en héritage dans le pays de Chanaan, ce que leur partagerent le prêtre Éléazar, Josué, fils de Nun, et les chefs de famille des tribus des enfants d'Israël. C'est le sort qui leur assigna leur héritage, comme Jéhovah l'avait ordonné par Moïse, pour neuf tribus et la demi-tribu. Car Moïse avait donné l'héritage des deux tribus et de la demi-tribu de l'autre côté du Jourdain. Il n'avait pas donné aux Lévités d'héritage parmi eux; car les fils de Joseph formaient deux tribus, Manassé et Ephraïm; et l'on ne donna pas aux Lévités de part dans le pays, si ce n'est des villes pour habitation et leurs banlieues pour leurs troupeaux et pour leurs biens. Les enfants d'Israël accomplirent l'ordre que Jéhovah avait donné à Moïse, et ils partagèrent le pays.
- 6 Des fils de Juda s'approchèrent de Josué, à Galgala, et Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, lui dit : " Tu sais ce que Jéhovah a dit à Moïse, homme de Dieu, à mon sujet et au tien. J'étais âgé de quarante ans lorsque Moïse, serviteur de Jéhovah, m'envoya de Cadès-Barné pour explorer le pays, et je lui fis un rapport dans la sincérité de mon cœur.
- 8 Tandis que mes frères, qui étaient montés avec moi, découragèrent le peuple, moi, je suivis entièrement Jéhovah, mon Dieu. Et ce jour-là Moïse fit ce serment : Le pays que ton pied a foulé sera ton héritage et celui de tes enfants à perpétuité, parce que tu as entièrement suivi Jéhovah, mon Dieu. — Et maintenant

Jéhovah m'a conservé en vie, comme il l'a dit, pendant les quarante-cinq ans écoulés depuis qu'il adressa cette parole à Moïse, tandis qu'Israël marchait dans le désert; et maintenant voici que je suis âgé de quatre-vingt-cinq ans. Me voici encore aujourd'hui aussi robuste qu'au jour où Moïse m'envoya; ma force de maintenant est la même que celle d'alors, soit pour combattre, soit pour sortir et pour entrer. Donne-moi donc cette montagne, dont Jéhovah a parlé en ce jour-là; tu l'as toi-même entendu ce jour-là; car là se trouvent des Enacim et des villes grandes et fortifiées; peut-être Jéhovah sera-t-il avec moi, et réussirai-je à les chasser, selon la parole de Jéhovah."

Josué bénit Caleb, fils de Jéphoné, et il lui donna Hébron en héritage. C'est pourquoi Hébron appartient en héritage à Caleb, fils de Jéphoné, le Cénézéen, jusqu'à ce jour, parce qu'il avait entièrement suivi Jéhovah, le Dieu d'Israël. Hébron s'appelait autrefois Cariath-Arbé; Arbé était l'homme le plus grand parmi les Enacim.

Et le pays se reposa de la guerre.

CHAP. XV. — *Territoire de Juda.*

La part échue par le sort à la tribu des enfants de Juda, selon leurs familles, s'étendait jusqu'à la frontière d'Edom, au désert de Sin vers le midi, à l'extrémité méridionale de Chanaan. Leur frontière du midi partait de l'extrémité de la mer Salée, de la partie de cette mer tournée vers le sud; elle se prolongeait au midi de la montée d'Akrabbim, passait à Sin et montait au midi de Cadès-Barné; de là, elle passait à Esron, montait vers Addar et tournait à Caca; elle passait ensuite à Asmon et continuait jusqu'au torrent d'Egypte, pour aboutir à la mer. " Ce sera votre frontière au midi." — La frontière orientale fut la mer Salée jusqu'à l'embouchure du Jourdain.

La frontière septentrionale partait de la partie de la mer Salée qui est à l'embouchure du Jourdain. Elle montait vers Beth-Agla, passait au nord de Beth-Araba, et s'élevait jusqu'à la pierre de Boën, fils de Ruben; elle montait à Débéra à partir de la vallée d'Achor, et tournait vers le nord du côté de Galgala, qui est vis-à-vis de la montée d'Adomim, au sud du torrent. Elle passait près

XIV, 11. *Sortir, entrer*, remplir toutes sortes de fonctions (Nomb. xxvii, 17).
XV, 3 sv. *Montée d'Akrabbim*, ou des Scors.

piens (Vulg.), chaîne de rochers blancs qui coupent l'Arabah à 3 ou 4 lieues au S. de la mer Salée (Morte).

- d'En-Sémès et aboutissait à En-Rogel.
- 8 De là, elle montait par la vallée de Ben-Ennom, jusqu'au versant méridional de Jébus, qui est Jérusalem, et s'élevait ensuite jusqu'au sommet de la montagne qui est vis-à-vis de la vallée d'Ennom à l'occident, et à l'extrémité de la plaine
- 9 des Rephaïm au nord. Du sommet de la montagne, elle s'étendait jusqu'à la source des eaux de Nephtoa, continuait vers les villes de la montagne d'Ephron et se prolongeait par Baala, qui est Cariath-Jéarim. De Baala, la frontière
- 10 tournait à l'occident vers le mont Séir, passait par le versant septentrional du mont Jarim, qui est Cheslon, descendait à Bethsamès et passait par Thamma.
- 11 Elle continuait au nord par le versant d'Accaron, se dirigeait vers Sécrona, passait par le mont Baala, et atteignait
- 12 Jébnél, pour aboutir à la mer. — La limite occidentale était la Grande mer; c'est la limite.
- Telles furent de tous côtés les frontières des fils de Juda, selon leurs familles.
- 13 On avait donné à Caleb, fils de Jéphoné, une part au milieu des fils de Juda, comme Jéhovah l'avait ordonné à Josué, *savoir* la ville d'Arbé, près d'Enac:
- 14 c'est Hébron, Caleb en chassa les trois fils d'Enac, Sésai, Ahiman et Tholmai,
- 15 descendants d'Enac. De là il monta contre les habitants de Dabir, qui s'appelaient autrefois Cariath-Sépher. Caleb
- 16 dit: "A celui qui battra Cariath-Sépher et qui la prendra, je donnerai pour femme ma fille Axa." Othoniel, fils de Cénéz,
- 17 frère de Caleb, s'en empara, et Caleb lui
- 18 donna sa fille Axa pour femme. Lorsqu'elle alla chez Othoniel, elle l'excita à demander à son père un champ; elle descendit de son âne, et Caleb lui dit:
- 19 "Qu'as-tu?" Elle répondit: "Fais-moi un présent, car tu m'as établie dans le pays sec; donne-moi aussi des sources d'eau." Et il lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.
- 20 Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Juda, selon leurs familles.

Les villes situées à l'extrémité de la tribu des enfants de Juda, vers la frontière d'Edom, dans le Négeb, étaient: Cabséel, Eder, Jagur, Cina, Dimona, Adada, Cads, Asor et Jethman; Ziph, 23, 24 Télem, Baloth, Nouvel-Asor et Cariath-Hesron, qui est Asor; Amam, Sama, Molada, Asergadda, Hassemon, Bethphélet, Hasersual, Bersabée et Baziothia; Baala, Jim, Esém, Eltholad, 29, 30 Césil, Harma, Siceleg, Médéména, Senna, Lebaoth, Sélim, Aen et Rémon: 32 en tout vingt-neuf villes avec leurs villages.

Dans la Séphéla: Estaol, Saréa, Asena, Zanoë, Aen-Gannim, Taphuah, 33 Enaïm, Jérémioth, Adullam, Socho, Azéca, Saraïm, Adithaïm, Gédéra et Gédérothaim: quatorze villes et leurs villages. Sanan, Hadassa, Magdal-Gad, 37 Déléan, Masépha, Jecthel, Lachis, 38, 39 Bascath, Eglon, Chebbon, Léhéman, 40 Cethlis, Gideroth, Beth-Dagon, Naama 41 et Macéda: seize villes et leurs villages. Labana, Ether, Asan, Jephtha, 42, 43 Esna, Nésib, Céli, Achzib, Maréa: 44 neuf villes et leurs villages. Accaron, 45 avec les villes de sa dépendance et ses villages. A partir d'Accaron, du côté de 46 l'occident, toutes les villes près d'Azoth et leurs villages; Azoth, les villes de sa 47 dépendance et ses villages; Gaza, les villes de sa dépendance et ses villages, jusqu'au torrent d'Egypte et à la Grande mer, qui est la limite.

Dans la montagne: Samir, Jéther, 48 Socoth, Danna, Cariath-Senna, qui est 49 Dabir, Anab, Istémo, Anim, Gosen, 50, 51 Olon et Gilo: onze villes et leurs villages. Arab, Duma, Esaan, Janum, 52, 53 Beth-Thaphua, Aphéca, Athmatha, Cariath-Arbé, qui est Hébron, et Sior: neuf 54 villes et leurs villages. Maon, Carmel, 55 Ziph, Jota, Jezraël, Jucadam, Zanoë, 56 Accaïn, Gaba, Thamma: dix villes et 57 leurs villages. Halhul, Bessur, Gédor, 58 Mareth, Beth-Anoth et Eltécon: six villes 59 et leurs villages. Cariath-Baal, qui est 60 Cariath-Jéarim, et Arebba: deux villes et leurs villages.

18. La vers. des LXX et celle de la Vulgate diffèrent, non seulement de l'hébreu, mais aussi entre elles; voici celle de la Vulg.: *Lorsqu'ils allaient ensemble, Axa fut engagée par son mari à demander à son père un champ, et elle soupira pendant qu'elle était assise sur son âne.*

59. Entre le vers. 59 et le vers. 60, les LXX placent un cinquième groupe de villes situées au nord des précédentes dans la direction de Jérusalem. Comme le passage paraît authentique (omis dans l'hébreu actuel par une erreur de copiste, et par suite dans la Vulgate), nous donnons ici le nom de ces villes:

Théko, lat. *Thédua*, patrie d'Amos,auj. ruines de *Téconah*, à 2 lieues au S. de Bethléem. — *Bethléem*, Gen. xxxv, 19. — *Phagor*, auj. *Beit-Phagour*, au S. O. de Bethléem. — *Aitani*, lat. *Etam*, entre Bethléem et Phagor. — *Koulon*, auj. *Koulounieth*, à 1 li. $\frac{1}{2}$ au N. O. de Jérusalem, sur la route de Ramlé. — *Tatani*, inconnue. — *Thobés* ou *Sorés*, auj. *Saris*, petit village à 4 li. à l'E. de Jérusalem. — *Kareim*, auj. *Atn Karim*, à 2 li. à l'O. de Jérusalem. — *Galeim*, inconnue. — *Géther* ou *Baither*, auj. village de *Bettir*, au S. O. de Jérusalem. — *Manocho*, inconnue: 12 villes et leurs villages.

- 61 Dans le désert : Beth-Araba, Meddin,
62 Sachacha, Nebsan, Ir-Hammélach et
En-Gaddi : six villes et leurs villages.
63 Les fils de Juda ne purent pas chasser
les Jébuséens qui habitent à Jérusalem,
et les Jébuséens ont habité à Jérusalem
avec les fils de Juda jusqu'à ce jour.

CHAP. XVI — XVII. — *Territoire de Joseph [Ephraïm et Manassé].*

- 16 La part échue par le sort aux fils de Joseph commençait, du côté de l'orient, au Jourdain de Jéricho, aux eaux de Jéricho ; c'est le désert qui monte de Jéricho à Béthel par la montagne. La frontière continuait de Béthel à Luz, et passait le long du territoire des Archéens à Ataroth. De là, elle descendait à l'occident vers la frontière des Jephlétiens jusqu'à celle de Béthoron le Bas et jusqu'à Gazer, pour aboutir à la mer. Tel est l'héritage que reçurent les fils de Joseph, Manassé et Ephraïm.
- 5 Voici la frontière des fils d'Ephraïm selon leurs familles : la limite de leur héritage était, à l'orient, Ataroth-Addar jusqu'à Béthoron le Haut. Elle se dirigeait, du côté de l'occident, vers Machméthath au nord, puis tournait à l'orient vers Thanath-Sélo, et passait devant elle à l'orient jusqu'à Janoé. De Janoé, elle descendait à Ataroth et à Naaratha, touchait à Jéricho et atteignait le Jourdain.
- 8 De Taphuah, elle allait, du côté de l'occident, au torrent de Cana, pour aboutir à la mer. — Tel fut l'héritage des fils d'Ephraïm selon leurs familles. — Les fils d'Ephraïm eurent aussi des villes séparées au milieu de l'héritage des fils de Manassé, toutes avec leurs villages. Ils ne chassèrent pas les Chananéens qui habitaient à Gazer, et les Chananéens ont habité jusqu'à ce jour au milieu d'Ephraïm, mais assujettis à la corvée.
- 17 La tribu de Manassé eut encore cette part de territoire, car il était le premier-né de Joseph. Machir, premier-né de Manassé et père de Galaad, avait reçu Galaad et Basan, car il était homme de guerre. Un lot fut aussi assigné aux autres fils de Manassé, selon leurs familles, aux fils d'Abiézer, aux fils de Hélec, aux fils d'Esriel, aux fils de Séchem, aux fils de Hépher et aux fils de Sémida : ce sont là les enfants mâles de Manassé, fils de Joseph, selon leurs familles. Salphaad, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, n'eut pas de fils, mais il eut des filles, dont voici les noms : Maala, Noa, Hégla, Melcha et Thersa.
- 4 Elles se présentèrent devant Eléazar, le

prêtre, devant Josué, fils de Nun, et devant les princes, en disant : "Jéhovah a commandé à Moïse de nous donner un héritage parmi nos frères." Et on leur donna, selon l'ordre de Jéhovah, un héritage parmi les frères de leur père. Il échut dix portions à Manassé, outre le pays de Galaad et de Basan, qui est de l'autre côté du Jourdain. Car les filles de Manassé reçurent un héritage parmi ses fils ; le pays de Galaad fut pour les autres fils de Manassé.

La limite de Manassé partait d'Aser vers Machméthath, qui est en face de Sichem, puis allait à droite vers les habitants d'En-Taphua. Le territoire de Taphua échut à Manassé, mais Taphua, sur la frontière de Manassé, était aux fils d'Ephraïm. La limite descendait au torrent de Cana, au midi du torrent ; les villes de cette région échues à Ephraïm étaient au milieu des villes de Manassé ; et la limite de Manassé était au nord du torrent et se prolongeait jusqu'à la mer. Ainsi le pays au midi était à Ephraïm, et le pays au nord à Manassé, et la mer formait sa limite. Vers le nord, ils touchaient à Aser, vers l'orient à Issachar. Manassé obtint dans les territoires d'Issachar et d'Aser Bethsan et les villes de sa dépendance, Jéblaam et les villes de sa dépendance, les habitants de Dor et les villes de sa dépendance, les habitants d'Endor et les villes de sa dépendance, les habitants de Thénac et les villes de sa dépendance, et les habitants de Magdeddo et les villes de sa dépendance : c'est le district des trois Collines. — Les fils de Manassé ne purent pas chasser les habitants de ces villes, et les Chananéens s'enhardirent à rester dans ce pays. Lorsque les enfants d'Israël furent plus forts, ils soumirent les Chananéens à un tribut, mais ils ne les chassèrent pas.

Les fils de Joseph parlèrent à Josué, en disant : "Pourquoi ne nous as-tu donné en héritage qu'un seul lot, un seul territoire, nous qui formons un peuple nombreux et que Jéhovah a bénis jusqu'à présent ?" Josué leur dit : "Si tu es un peuple nombreux, monte à la forêt, et là défriche-toi une place dans le pays des Phérézéens et des Rephaïm, puisque la montagne d'Ephraïm est trop étroite pour toi." Les fils de Joseph dirent : "La montagne ne nous suffit pas, et il y a des chariots de fer chez tous les Chananéens qui habitent la vallée, aussi bien chez ceux qui sont à Bethsan et dans les villes de sa dépendance, que chez ceux qui sont dans la vallée de Jezraël." Jo-

sué répondit à la maison de Joseph, à Ephraïm et Manassé : “ Tu es un peuple nombreux, et ta force est grande ; tu n’auras pas seulement un lot. Car la montagne t’appartiendra ; c’est une forêt, tu la défricheras et les issues en seront à toi ; car tu chasseras les Chananéens, quoiqu’ils aient des chars de fer et qu’ils soient forts.”

CHAP. XVIII. — *Le tabernacle à Silo. Description du pays qui reste à partager. Territoire de Benjamin.*

18 Toute l’assemblée des enfants d’Israël se réunit à Silo, et ils y dressèrent la tente de réunion ; le pays était soumis devant eux.

2 Il restait sept tribus d’entre les enfants d’Israël qui n’avaient pas encore reçu

3 leur héritage. Josué dit aux enfants d’Israël : “ Jusques à quand négligerez-vous de prendre possession du pays que Jéhovah, le Dieu de vos pères, vous a

4 donné ? Choisissez trois hommes par tribu, et je les enverrai ; ils se lèveront, parcourront le pays, le décriront en vue du partage à faire et reviendront vers moi.

5 Vous le diviserez en sept portions ; Juda restera dans ses limites au midi, et la maison de Joseph restera dans ses limites au nord. Vous donc, vous dresserez

6 l’état du pays, en *en faisant* sept parts, et vous me l’apporterez ici ; puis je jetterai pour vous le sort ici devant Jéhovah, notre Dieu. Car il n’y aura point de

7 part pour les lévites au milieu de vous, le sacerdoce de Jéhovah étant leur héritage ; et Gad, Ruben et la demi-tribu de Manassé ont reçu de l’autre côté du Jourdain, à l’orient, leur héritage, que leur a donné Moïse, serviteur de Jéhovah.”

8 Ces hommes s’étant levés se mirent en route, et Josué leur donna ses ordres à leur départ pour dresser l’état du pays, en disant : “ Allez, parcourez le pays ; décrivez-le et revenez auprès de moi, alors je jetterai pour vous le sort ici devant Jéhovah à Silo.” Ces hommes partirent et, parcourant le pays, ils le décrivirent dans un livre selon les villes, en le partageant en sept portions, et ils revinrent auprès de Josué, dans le camp, à Silo.

10 Josué jeta pour eux le sort à Silo en présence de Jéhovah, et il partagea là le pays aux enfants d’Israël selon leurs familles.

11 La part de la tribu des fils de Benjamin fut tirée au sort selon ses familles, et le territoire qui leur échut avait ses limites entre les fils de Juda et les fils de

12 Joseph. Du côté du nord, leur frontière partait du Jourdain, montait au nord sur

le versant de Jéricho, s’élevait dans la montagne à l’occident, et aboutissait au désert de Bethaven. De là, elle passait à Luz, sur le versant de Luz, au midi, c’est Béthel ; puis elle descendait à Ataroth-Addar, par la montagne qui est au midi de Béthoron le Bas. — Du côté de l’occident, la frontière, en se prolongeant, tournait vers le midi, depuis la montagne située en face de Béthoron au sud, et aboutissait à Cariath-Baal, qui est Cariath-Jéarim, ville des fils de Juda : voilà pour le côté de l’occident. — Pour le côté du midi, elle partait de l’extrémité de Cariath-Jéarim, et se prolongeait à l’occident jusqu’à la source des eaux de Nephtoa. Elle descendait à l’extrémité de la montagne qui fait face à la vallée du fils d’Ennon, située dans la partie nord de la vallée des Replhaïm ; puis elle descendait par la vallée d’Ennon vers le versant méridional des Jébuséens, jusqu’à la source de Rogel. Tournant au nord, elle passait à En-Sémès, puis à Géliloth, qui est vis-à-vis de la montée d’Adomim, et elle descendait à la pierre de Boën, fils de Ruben. Elle passait par le versant septentrional en face de l’Arabah, descendait à l’Arabah, et continuait par le versant septentrional de Beth-Hagla, pour aboutir à l’extrémité septentrionale de la mer Salée, vers l’embouchure du Jourdain, au midi : c’était la frontière du sud. Le Jourdain formait la limite du côté de l’orient.

Tel fut l’héritage des fils de Benjamin d’après ses frontières tout autour, selon leurs familles.

Les villes de la tribu de Benjamin selon leurs familles étaient : Jéricho, Beth-Hagla, Emek-Casis, Beth-Araba, Samaraïm, Béthel, Avim, Aphara, Ophéra, Ké-23, phar-Emona, Ophni et Gabée : douze villes et leurs villages. Gabaon, Rama, Béroth, Mesphé, Caphara, Amosa, Récem, 26, Jaréphel, Tharéla, Séla, Eleph, Jébus, qui est Jérusalem, Gabaath et Cariath : quatorze villes et leurs villages.

Tel fut l’héritage des fils de Benjamin selon leurs familles.

CHAP. XIX. — *Territoires assignés aux six tribus de Siméon, de Zabulon, d’Issachar, d’Aser, de Nephthali et de Dan. La ville de Thamnat-Saré accordée à Josué.*

Le sort assigna la seconde part à Siméon, à la tribu des fils de Siméon, selon leurs familles ; leur héritage fut au

2 milieu de l'héritage des fils de Juda. Ils eurent dans leur héritage : Bersabée, 3 Sabée, Molada, Haser-Sual, Bala, Asem, 4, 5 Eltholad, Béthul, Harma, Siceleg, 6 Beth-Marchaboth, Hascersusa, Beth-Le-boath et Sarohen : treize villes et leurs 7 villages. Ain, Remmon, Athar et Asan, 8 quatre villes et leurs villages; ainsi que tous les villages aux environs de ces vil- 9 les, jusqu'à Baalath-Béer, qui est la Ramath du midi. — Tel fut l'héritage de la tribu des fils de Siméon selon leurs 10 familles. L'héritage des fils de Siméon fut pris sur la portion des fils de Juda; car la portion des fils de Juda était trop grande pour eux, et c'est au milieu de leur territoire que les fils de Siméon re- 11 curent leur héritage.

12 La troisième part échut par le sort aux fils de Zabulon selon leurs familles, la frontière de leur héritage s'étendait jus- 13 qu'à Sarid. Elle montait vers l'occident, vers Mérala, et touchait à Debbaseth, puis au torrent *qui coule* devant Jéconam. 14 De Sarid, elle tournait à l'orient, vers le soleil levant, jusqu'aux confins de Cése- 15 leth-Thabor, se prolongeait vers Dabe- 16 reth et montait à Japhié. De là, elle passait vers l'orient à Geth-Hépher, à Thacasin, et se dirigeait sur Remmon, 17 qui confine à Noa. Elle tournait du côté du nord vers Hanathon, et aboutissait à 18 la vallée de Jephtahel. *Les villes étaient* : Catheth, Naalol, Sémeron, Jedala et Beth- 19 léhem : douze villes et leurs villages. — 20 Tel fut l'héritage des fils de Zabulon, selon leurs familles : ces villes et leurs villages.

21 La quatrième part échut par le sort à Issachar, aux fils d'Issachar, selon leurs 22 familles. Leur territoire était Jezraël, 23 Casaloth, Sunem, Hapharaïm, Séon, 24 Anaharath, Rabboth, Césion, Abès, 25 Rameth, En-Gannim, En-Hadba et Beth- 26 Phésès. La frontière touchait à Thabor, à Séhèsima et à Beth-Samès, et s'étendait jusqu'au Jourdain : seize villes et 27 leurs villages. — Tel fut l'héritage de la tribu des fils d'Issachar, selon leurs familles : les villes et leurs villages.

28 La cinquième part échut par le sort à la tribu des fils d'Aser, selon leurs fa- 29 milles. Leur territoire était Halcath, 30 Chali, Béten, Axaph, Elmélech, Amaad et Messal; et la frontière touchait, vers l'occident, au Carmel et à Sihor-Laba- 31 nath; puis elle tournait à l'orient vers Beth-Dagon, atteignait Zabulon et la

vallée de Jephtahel au nord de Beth-Emec et de Néhiel, et se prolongeait vers Caboul, à gauche, et vers Abran, Ro- 28 hob, Hamon et Cana jusqu'à Sidon la Grande; elle se dirigeait ensuite vers 29 Ramah jusqu'à la ville forte de Tyr, et vers Hosa, pour aboutir à la mer, près du district d'Achziba; de plus : Amma, 30 Aphec et Rohob : vingt-deux villes et leurs villages. Tel fut l'héritage de la 31 tribu des fils d'Aser : selon leurs familles : ces villes et leurs villages.

La sixième part échut par le sort aux 32 fils de Nephthali, selon leurs familles. Leur frontière allait depuis Héleph, à 33 partir du chêne qui est à Saananim, vers Adami-Néceb et Jebnaël, jusqu'à Lécum, et elle aboutissait au Jourdain; elle 34 tournait vers l'occident à Azanath-Thabor, et de là continuait à Hucua; elle touchait à Zabulon au midi, à Aser à l'occident, et à Juda, près du Jourdain, vers le soleil levant. Les villes fortes 35 étaient : Assédim, Ser, Emath, Reccath, Cénéreth, Edéma, Arama, Asor, Cé- 36 dés, Edraï, En-Hasor, Jéron, Magdalel, 37 Horem, Beth-Anath et Beth-Samès : dix-neuf villes et leurs villages. — Tel fut 38 l'héritage de la tribu des fils de Nephthali selon leurs familles, les villes et 39 leurs villages.

La septième part échut par le sort à 40 la tribu des fils de Dan, selon leurs familles. Le territoire de leur héritage 41 comprenait Saraa, Esthaol, Hir-Sèmes, Sélébin, Ajalon, Jéthéla, Elon, Them- 42 na, Acron, Elthécé, Gebbéthon, Balaath, 43 Jud, Bené-Barach, Genth-Remmon; 44 Mé-Jaron et Arécon, avec le territoire vis-à-vis de Joppé. Le territoire des fils 45 de Dan s'étendit au dehors de chez eux; car les fils de Dan montèrent et combat- 46 tirent contre Lécum; ils s'en emparèrent et la frappèrent du tranchant de l'épée; en ayant pris possession, ils s'y établi- 47 rent, et l'appelèrent Dan, du nom de Dan, leur père. — Tel fut l'héritage de 48 la tribu des fils de Dan, selon leurs familles, les villes et leurs villages.

Lorsqu'ils eurent achevé de faire le 49 partage du pays, selon ses limites, les enfants d'Israël donnèrent à Josué, fils de Nun, un héritage au milieu d'eux. Sur l'ordre de Jéhovah, ils lui donnèrent 50 la ville qu'il demanda, Thamnath-Saraa, dans la montagne d'Ephraïm. Josué rebâtit cette ville et il y demeura.

15. Douze villes; on n'en a nommé que cinq; il y a sans doute ici une lacune, comme xv, 59; xii, 36.

34. D'autres, ... et à Juda; le Jourdain

était à l'orient. Les LXX ne connaissent pas les mots et à Juda; ils ont seulement, et au Jourdain à l'orient : ne serait-ce pas la vraie leçon?

- 51 Tels sont les héritages que le prêtre Eléazar, Josué, fils de Nun, et les chefs de famille des tribus des enfants d'Israël répartirent par le sort à Silo, devant Jéhovah, à l'entrée de la tente de réunion. Ils achevèrent ainsi le partage du pays.

§ II. — VILLES DE REFUGE ET VILLES LÉVITIQUES [XX — XXI].

CHAP. XX. — *Les villes de refuge.*

- 20 Jéhovah parla à Josué, en disant : " Parle aux enfants d'Israël et dis-
2 leur : Désignez-vous, comme je vous l'ai ordonné par Moïse, des villes de refuge
3 où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un par mégarde, sans le savoir, et elles vous serviront de refuge
4 contre le vengeur du sang. Le meurtrier s'enfuira vers une de ces villes; il s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et exposera son cas aux anciens de cette ville; ceux-ci le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une
5 demeure pour qu'il habite avec eux. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne le livreront point entre ses mains, car c'est par mégarde qu'il a tué son prochain,
6 qu'il ne haïssait pas auparavant. Le meurtrier restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il compareisse devant l'assemblée pour être jugé, jusqu'à la mort du grand prêtre qui sera en fonctions en ce temps-là. Alors il s'en retournera et rentrera dans sa ville et dans sa maison, dans la ville d'où il s'était enfui.
7 Ils consacreront Cédès en Galilée, dans la montagne de Nephthali; Sichem, dans la montagne d'Ephraïm, et Cariath-Arbé, qui est Hébron, dans la montagne de
8 Juda. De l'autre côté du Jourdain, à l'orient de Jéricho, ils désigneront Bosor, dans le désert, dans la plaine, ville de la tribu de Ruben; Ramoth en Galaad, de la tribu de Gad, et Gaulon en Basan, de
9 la tribu de Manassé. Telles furent les villes assignées à tous les enfants d'Israël et à l'étranger qui séjourne au milieu d'eux, afin que quiconque aurait tué quelqu'un par mégarde pût s'y réfugier et qu'il ne mourût pas de la main du vengeur du sang, avant d'avoir comparu devant l'assemblée.

CHAP. XXI. — *Les villes lévétiques.*

- 21 Les chefs de famille des Lévites s'approchèrent du prêtre Eléazar, de Josué, fils de Nun, et des chefs de famille des
2 tribus des enfants d'Israël; ils leur parlèrent à Silo, dans le pays de Chanaan, en disant : " Jéhovah a ordonné par Moïse qu'on nous donnât des villes pour

notre habitation et leurs banlieues pour notre bétail." Alors les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites, sur leur héritage, selon l'ordre de Jéhovah, les villes suivantes et leurs banlieues.

Le sort fut tiré d'abord pour la famille des Caathites; et les fils du prêtre Aaron, d'entre les Lévites, obtinrent par le sort treize villes de la tribu de Juda, de la tribu de Siméon et de la tribu de Benjamin; les autres fils de Caath obtinrent par le sort dix villes des familles de la tribu d'Ephraïm, de la tribu de Dan et de la demi-tribu de Manassé. Les fils de Gerson obtinrent par le sort treize villes des familles de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aser, de la tribu de Nephthali et de la demi-tribu de Manassé en Basan. Les fils de Mérari, selon leurs familles, obtinrent douze villes de la tribu de Ruben, de la tribu de Gad et de la tribu de Zabulon. Les enfants d'Israël donnèrent par le sort aux fils de Lévi, ces villes et leurs banlieues, comme Jéhovah l'avait ordonné par Moïse.

Ils donnèrent de la tribu des fils de Juda et de la tribu des fils de Siméon les villes dont les noms suivent; ce fut la part des fils d'Aaron d'entre les familles Caathites, fils de Lévi, car le premier lot était pour eux. Ils leur donnèrent dans la montagne de Juda la ville d'Arbé, père d'Enac, laquelle est Hébron, et sa banlieue tout autour. Mais la campagne de cette ville et ses villages, ils les donnèrent en propriété à Caleb, fils de Jéphoné. Ils donnèrent aux fils du prêtre Aaron la ville de refuge pour les homicides, Hébron et sa banlieue, ainsi que Lebna avec sa banlieue, Jéther et sa banlieue, Estémo et sa banlieue, Holon et sa banlieue, Dabir et sa banlieue, Aïn, Jéta et Bethsamés avec leurs banlieues : neuf villes de ces deux tribus. De la tribu de Benjamin : Gabaon et sa banlieue, Gabac et sa banlieue, Anathoth et Almon et leurs banlieues : quatre villes. Total des villes des prêtres, fils d'Aaron : treize villes et leurs banlieues.

Quant aux familles des fils de Caath, enfants de Lévi, aux autres fils de Caath, le sort leur assigna des villes de la tribu d'Ephraïm. On leur donna la ville de refuge pour les homicides, Sichem et sa banlieue dans la montagne d'Ephraïm,

22 ainsi que Gazer, Gíbsaïm, Beth-Horon
 23 avec leurs banlieues : quatre villes. De
 la tribu de Dan : Elthéco, Gabathon,
 24 Ajalon et Geth-Remmon avec leurs ban-
 25 lieues : quatre villes. De la demi-tribu
 de Manassé : Thanach et Geth-Rem-
 mon avec leurs banlieues : deux villes.
 26 Total : dix villes avec leurs banlieues,
 pour les familles des autres fils de Caath.
 27 On donna aux fils de Gerson, d'entre
 les familles des enfants de Lévi, de la
 demi-tribu de Manassé : la ville de refuge
 pour les homicides, Gaulon, en Basan,
 et sa banlieue ainsi que Bosra et sa ban-
 28 lieue : deux villes. De la tribu d'Issa-
 29 char : Césion, Dabéreth, Jaramoth et
 En-Gannim avec leurs banlieues : quatre
 30 villes. De la tribu d'Aser : Masal, Ab-
 31 don, Helcath et Rohob avec leurs ban-
 32 lieues : quatre villes. De la tribu de
 Nephthali : la ville de refuge pour les
 homicides, Cédès en Galilée et sa ban-
 lieue, ainsi que Hamoth-Dor et Carthan
 33 avec leurs banlieues : trois villes. Total
 des villes des Gersonites, selon leurs fa-
 milles : treize villes et leurs banlieues.
 34 Aux familles des fils de Mérari, au
 reste des enfants de Lévi, on donna, de
 la tribu de Zabulon : Jecnam, Cartha,

Damna et Naalol avec leurs banlieues : 35
 quatre villes; de la tribu de Ruben : 36
 Bosor, Jassa, Cédémouth et Méphaath 37
 avec leurs banlieues : quatre villes; et 38
 de la tribu de Gad : la ville de refuge
 pour les homicides, Ramoth en Galaad
 et sa banlieue, ainsi que Manaïm, Ilése- 39
 bon et Jaser avec leurs banlieues : en
 tout quatre villes. Total des villes assi- 40
 gnées par le sort aux fils de Mérari, se-
 lon leurs familles, au reste des familles
 des enfants de Lévi : douze villes.

Total des villes des enfants de Lévi au 41
 milieu des possessions des enfants d'Is-
 raël : quarante-huit villes et leurs ban-
 lieues. Chacune de ces villes avait sa 42
 banlieue tout autour; il en était ainsi
 pour toutes ces villes.

C'est ainsi que Jéhovah donna à Israël 43
 tout le pays qu'il avait juré de donner à
 leurs pères; ils en prirent possession et
 s'y établirent. Jéhovah leur accorda du 44
 repos tout autour d'eux, comme il l'avait
 juré à leurs pères; aucun de leurs enne-
 mis ne put leur résister, et Jéhovah les
 livra tous entre leurs mains. De toutes 45
 les bonnes paroles que Jéhovah avait
 dites à la maison d'Israël, aucune ne
 resta sans effet; toutes s'accomplirent.

§ II. — CHAP. XXII. — RETOUR DES TRIBUS ORIENTALES DANS LEUR TERRITOIRE. AUTEL BÂTI SUR LE BORD DU JOURDAIN.

22 Alors Josué appela les Rubénites, les
 Gadites et la demi-tribu de Manassé,
 2 et il leur dit : “ Vous avez observé tout
 ce que vous a prescrit Moïse, serviteur
 de Jéhovah, et vous avez obéi à ma voix
 en tout ce que je vous ai commandé.
 3 Vous n'avez pas abandonné vos frères
 durant ce long espace de temps, jusqu'à
 ce jour, et vous avez fidèlement observé
 le commandement de Jéhovah, votre Dieu.
 4 Maintenant que Jéhovah, votre Dieu, a
 donné du repos à vos frères, comme il le
 leur avait promis, retournez et vous en
 allez vers vos tentes, dans le pays qui
 vous appartient, et que Moïse, serviteur
 de Jéhovah, vous a donné de l'autre côté
 5 du Jourdain. Seulement ayez grand
 soin de mettre en pratique les ordonnan-
 ces et les lois que Moïse, serviteur de

Jéhovah, vous a prescrites, aimant Jého-
 vah, votre Dieu, marchant dans toutes
 ses voies, gardant ses commandements,
 vous attachant à lui et le servant de tout
 votre cœur et de toute votre âme.” Et 6
 Josué les bénit et les congédia; et ils s'en
 allèrent vers leurs tentes. — Moïse avait
 donné à une moitié de la tribu de Ma-
 nassé un territoire en Basan, et Josué
 donna à l'autre moitié un territoire parmi
 ses frères en deçà du Jourdain, à l'occid-
 ent. En les renvoyant vers leurs tentes,
 Josué les bénit. Et il leur dit : “ Vous 8
 retournerez à vos tentes avec de grandes
 richesses, des troupeaux très nombreux
 et beaucoup d'argent, d'or, d'airain, de
 fer et de vêtements; partagez avec vos
 frères les dépouilles de vos ennemis.”

Les fils de Ruben, les fils de Gad et 9

XXI, 26 sv. Ces deux versets offrent des le-
 çons différentes; notre traduction donne la meil-
 leure. Bosor, xx, 8. Pour les 3 villes suivantes,
 voy. xiii, 18.

Vulgate : *De la tribu de Ruben au-delà du
 Jourdain, en face de Jéricho, (on lui donna)
 des villes de refuge, Bosor dans le désert, Mi-
 ser, Jaser, Jethson et Méphaath : 4 villes avec
 leurs banlieues.*

42. Après ce verset, les LXX ajoutent un pas-
 sage qui rappelle la part spéciale d'héritage ac-
 cordée à Josué (xix, 49 sv.), et raconte que ce
 dernier fit enterrer à Thamnath-Saré les cou-
 teaux de silex avec lesquels on avait circonci-
 le peuple après le passage du Jourdain (v. 9).

- la demi-tribu de Manassé, ayant quitté les enfants d'Israël à Silo, dans le pays de Chanaan, s'en retournèrent pour aller dans le pays de Galaad, qui était la propriété qu'ils avaient reçue, comme Jéhovah l'avait ordonné par Moïse. Quand ils furent arrivés aux districts du Jourdain qui font partie du pays de Chanaan, les fils de Ruben, les fils de Siméon et la demi-tribu de Manassé y bâtirent un autel au bord du Jourdain, un autel grand à voir. Les enfants d'Israël apprirent que l'on disait : "Voilà que les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé ont bâti un autel sur le devant du pays de Chanaan, dans les districts du Jourdain, du côté des enfants d'Israël." Quand les enfants d'Israël l'eurent appris, toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Silo pour monter contre eux et leur faire la guerre. Les enfants d'Israël envoyèrent auprès des fils de Ruben, des fils de Gad et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, Phinéas, fils du prêtre Eléazar, et avec lui dix princes, un prince de maison pour chacune des tribus d'Israël : tous étaient chefs de leur maison patriarcale parmi les milliers d'Israël. S'étant rendus auprès des fils de Ruben, des fils de Gad et de la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, ils leur parlèrent en disant : "Ainsi parle toute l'assemblée de Jéhovah : Quelle infidélité avez-vous commise envers le Dieu d'Israël, de vous détourner aujourd'hui de Jéhovah en vous bâtissant un autel pour vous révolter aujourd'hui contre Jéhovah? N'est-ce pas assez pour nous que le crime de Phogor, dont nous ne nous sommes pas encore purifiés jusqu'à ce jour, malgré la plaie qui frappa l'assemblée de Jéhovah, pour que vous vous détourniez aujourd'hui de Jéhovah? Si vous vous révoltez aujourd'hui contre Jéhovah, demain il s'irritera contre toute l'assemblée d'Israël. Que si vous regardez comme impur le pays qui est votre propriété, passez dans le pays qui est la propriété de Jéhovah, où Jéhovah a fixé sa demeure, et établissez-vous au milieu de nous; mais ne vous révoltez pas contre Jéhovah et contre nous, en vous bâtissant un autel autre que l'autel de Jéhovah, notre Dieu. Achan, fils de Zaré, ne commit-il pas une infidélité au sujet des choses vouées par anathème, et la colère de Jéhovah n'a-t-elle pas éclaté

sur toute l'assemblée d'Israël? Et il ne fut pas le seul qui périt à cause de son crime."

Les fils de Ruben, les fils de Gad et la demi-tribu de Manassé répondirent ainsi aux chefs des milliers d'Israël : "Le Tout-Puissant, Dieu, Jéhovah, le Tout-Puissant, Dieu, Jéhovah le sait, et Israël le saura! Si c'est par rébellion et par infidélité envers Jéhovah — *ô Dieu*, ne nous sauvez point en ce jour! — Que si nous nous sommes bâti un autel, pour nous détourner de Jéhovah, et si c'est pour y offrir des holocaustes et des oblations, pour y faire des sacrifices d'actions de grâces; que Jéhovah nous en demande compte! et si nous n'avons pas agi par crainte de ce qui arriverait, nous disant : Vos fils diront un jour à nos fils : Qu'y a-t-il de commun entre vous et Jéhovah, le Dieu d'Israël? Jéhovah a mis le Jourdain comme limite entre nous et vous, fils de Ruben et fils de Gad; vous n'avez point de part à Jéhovah. — Ainsi vos fils seraient cause que nos fils ne craindraient plus Jéhovah. Et nous nous sommes dit : Mettons-nous à bâtir un autel, non pour des holocaustes et pour des sacrifices; mais afin qu'il soit un témoin entre nous et vous et nos descendants après nous, que nous servions Jéhovah devant sa face par nos holocaustes, par nos sacrifices et nos victimes pacifiques, afin que vos fils ne disent pas un jour à nos fils : Vous n'avez point de part à Jéhovah. Nous avons dit : Si un jour ils venaient à parler ainsi à nous ou à nos descendants, nous leur répondrons : Voyez la forme de l'autel de Jéhovah que nos pères ont construit, non pour servir à des holocaustes et à des sacrifices, mais pour être un témoin entre nous et vous. Loin de nous de vouloir nous révolter contre le Seigneur et nous détourner aujourd'hui de lui, en bâtissant un autel pour des holocaustes, pour des oblations et pour des sacrifices, outre l'autel de Jéhovah, notre Dieu, qui est devant sa demeure!"

Lorsque le prêtre Phinéas et les princes de l'assemblée, chefs des milliers d'Israël, qui l'accompagnaient, eurent entendu les paroles que prononcèrent les fils de Ruben, les fils de Gad et les fils de Manassé, ils furent satisfaits. Et Phinéas, fils du prêtre Eléazar, dit aux fils de Ruben, aux fils de Gad et aux fils de Manassé : "Nous reconnaissons maintenant que Jéhovah est au milieu de nous, puisque vous n'avez pas commis cette infidélité envers Jéhovah; vous avez ainsi

XXII, 17. *Phogor*, Vulg. *Béelphegor* : voy. le récit Numbr. xxv, 1 sv.

20. Voy. vii, 1 sv.

délivré les enfants d'Israël de la main de Jéhovah!"

- 2 Phinéas, fils du prêtre Eléazar, et les princes quittèrent les fils de Ruben et les fils de Gad, et revinrent du pays de Galaad dans le pays de Chanaan, vers les enfants d'Israël, auxquels ils firent
3 leur rapport. La chose plut aux enfants

d'Israël; ils bénirent Dieu et ne parlèrent plus de monter en armes contre eux, pour dévaster le pays qu'habitaient les fils de Ruben et les fils de Gad.

Les fils de Ruben et les fils de Gad 34
appelèrent l'autel *Ed*, car, *dirent-ils*, il est témoin entre nous que Jéhovah est le vrai Dieu.

§ IV. — DERNIÈRES EXHORTATIONS DE JOSUÉ.

SA MORT [XXIII—XXIV].

CHAP. XXIII. — *Discours de Josué aux représentants du peuple.*

- 23 Un long temps s'était écoulé depuis que Jéhovah avait donné du repos à Israël, en le délivrant de tous ses ennemis d'alentour, et Josué était vieux, 2
avancé en âge. Alors Josué convoqua tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses officiers, et leur dit :

"Je suis devenu vieux, avancé en âge.

- 3 Vous avez vu tout ce que Jéhovah, votre Dieu, a fait à toutes ces nations devant vous; car c'est Jéhovah, votre Dieu, qui 4
a combattu pour vous. Voyez : je vous ai distribué par le sort en héritage pour vos tribus, ces nations qui sont restées et toutes celles que j'ai exterminées, depuis le Jourdain jusqu'à la grande mer vers 5
le soleil couchant. Jéhovah, votre Dieu, les repoussera et les chassera devant vous, et vous posséderez leur pays, comme Jéhovah, votre Dieu, vous l'a dit.

- 6 Montrez donc un grand courage pour observer et mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner ni à droite ni à 7
gauche. Ne vous mêlez point avec ces nations qui sont restées parmi vous; n'invoquez point le nom de leurs dieux, ne jurez point *par eux*, ne les servez point et ne vous prosternez point devant 8
eux; mais attachez-vous à Jéhovah, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à 9
ce jour. Jéhovah a chassé devant vous des nations grandes et puissantes, et personne n'a pu tenir devant vous jus-

- 10 qu'à ce jour. Un seul d'entre vous en poursuivait mille, car Jéhovah, votre Dieu, combattait pour vous, comme il 11
vous l'a dit. Prenez donc garde à vous-mêmes, pour que vous aimiez Jéhovah, votre Dieu. Car si vous vous détournez et que vous vous attachiez au reste de ces nations qui sont demeurées parmi vous, si vous contractez des mariages avec elles

et que vous vous mêliez à elles et qu'elles se mêlent à vous, sachez bien que Jéhovah, votre Dieu, ne continuera pas de chasser ces nations devant vous; mais elles seront pour vous un filet et un piège, une verge sur vos flancs et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous ayez disparu de dessus cette excellente terre que vous a donnée Jéhovah, votre Dieu.

Voici que je m'en vais aujourd'hui par le chemin de toute la terre; reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée. De même donc que toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, vous a adressées, se sont accomplies pour vous, de même aussi Jéhovah accomplira sur vous toutes ces paroles de menace, jusqu'à ce qu'il vous ait détruits de dessus cette excellente terre que Jéhovah, votre Dieu, vous a donnée. Si vous 16
transgressez l'alliance de Jéhovah, votre Dieu, qu'il vous a prescrite, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de Jéhovah s'enflammera contre vous, et vous disparaîtrez bientôt de dessus le bon pays qu'il vous a donné."

CHAP. XXIV. — *Adieux de Josué. Renouvellement de l'alliance. Mort de Josué.*

Josué rassembla toutes les tribus 24
d'Israël à Sichem, et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses officiers. Ils se présentèrent devant Dieu, et Josué dit à tout le peuple :

Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël : Vos pères, Tharé, père d'Abraham et de Nachor, habitaient à l'origine de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham d'au-delà du fleuve et je le conduisis à travers

XXIV, 2. *D'autres dieux* : Nous n'avons pas d'autre renseignement à cet égard que ce qui est

dit Gen. xxxi, 19, 34, des *théraphim* ou dieux domestiques de Laban. Comp. Judith, v, 6-9.

- tout le pays de Chanaan; je multipliai sa
 4 postérité et je lui donnai Isaac. A Isaac
 je donnai Jacob et Esaü, et je donnai
 pour possession à Esaü la montagne de
 Séir, et Jacob et ses fils descendirent en
 5 Egypte. Puis j'envoyai Moïse et Aaron,
 et je frappai l'Egypte de ma main,
 comme je l'ai fait au milieu d'elle, et je
 6 vous en fis sortir. Je fis sortir d'Egypte
 vos pères, et vous arrivâtes à la mer.
 Les Egyptiens poursuivirent vos pères,
 avec des chars et des cavaliers, jusqu'à
 7 la mer Rouge. Ils crièrent à Jéhovah;
 et Jéhovah mit des ténèbres entre vous
 et les Egyptiens; il ramena sur eux la
 mer, et elle les couvrit. Vos yeux ont vu
 ce que j'ai fait en Egypte, et vous restâ-
 8 tes longtemps dans le désert. — Je vous
 menai au pays des Amorrhéens, qui ha-
 bitaient de l'autre côté du Jourdain, et
 ils combattirent contre vous. Je les livrai
 entre vos mains; vous prîtes possession
 de leur pays, et je les détruisis de devant
 9 vous. Balac, fils de Séphor, roi de Moab,
 se leva et combattit Israël; il fit appeler
 Balaam, fils de Béor, pour qu'il vous
 10 maudit. Mais je ne voulus pas écouter
 Balaam; il vous bénit, et je vous délivrai
 11 de la main de Balac. — Vous passâtes le
 Jourdain et vous arrivâtes à Jéricho. Les
 hommes de Jéricho combattirent contre
 vous, puis les Amorrhéens, les Phéré-
 zéens, les Chananéens, les Héthéens, les
 Gergéséens, les Hévéens et les Jébuséens,
 12 et je les livrai entre vos mains. J'en-
 voyai devant vous les frelons qui les
 chassèrent de devant vous, ainsi que
 les deux rois des Amorrhéens; ce ne
 fut ni par ton épée ni par ton arc.
 13 Je vous donnai ainsi une terre que vous
 n'aviez pas cultivée, des villes que vous
 n'aviez pas bâties, et vous les habitez,
 et vous mangez du fruit de vignes et
 d'oliviers que vous n'avez pas plantés.
 14 Craignez donc Jéhovah et servez-le
 avec intégrité et vérité; ôtez les dieux
 qu'ont servis vos pères de l'autre côté du
 fleuve et en Egypte, et servez Jéhovah.
 15 Que si vous ne trouvez pas bon de servir
 Jéhovah, choisissez aujourd'hui qui vous
 voulez servir, soit les dieux que servaient
 vos pères au-delà du fleuve, soit les dieux
 des Amorrhéens dont vous occupez le
 pays. Pour moi et ma maison, nous ser-
 vons Jéhovah.”
- 16 Le peuple répondit et dit : “ Loin de

nous de vouloir abandonner Jéhovah
 pour servir d'autres dieux! Car c'est
 Jéhovah, notre Dieu, qui nous a fait
 monter nous et nos pères, du pays
 d'Egypte, de la maison de servitude:
 qui a opéré sous nos yeux ces grands
 prodiges, et qui nous a gardés tout le
 long du chemin que nous avons parcouru,
 et parmi tous les peuples au milieu des-
 quels nous avons passé. Jéhovah a chassé
 de devant nous tous les peuples, les
 Amorrhéens qui habitaient ce pays. Nous
 aussi, nous servirons Jéhovah, car il est
 notre Dieu.”

Josué dit au peuple : “ Vous ne pou-
 vez pas servir Jéhovah, car c'est un Dieu
 saint, un Dieu jaloux; il ne pardonnera
 pas vos transgressions et vos péchés. Si
 vous abandonnez Jéhovah et que vous
 serviez des dieux étrangers, il se retour-
 nera, il vous fera du mal et vous consu-
 mera, après vous avoir fait du bien.”
 Le peuple dit à Josué : “ Non! mais
 nous voulons servir Jéhovah.” Josué dit
 au peuple : “ Vous êtes témoins contre
 vous-mêmes que vous avez choisi Jéhovah
 pour le servir.” Ils répondirent : “ Nous
 en sommes témoins.” Otez donc, *ajou-
 ta-t-il*, les dieux étrangers qui sont au
 milieu de vous, et tournez vos cœurs
 vers Jéhovah, le Dieu d'Israël.” Et le
 peuple dit à Josué : “ Nous servirons
 Jéhovah, notre Dieu, et nous obéirons
 à sa voix.”

C'est ainsi que Josué conclut en ce
 jour-là une alliance avec le peuple, et
 qu'il lui donna à Sichem des lois et des
 ordonnances. Et il écrivit ces paroles
 dans le livre de la loi de Dieu. Il prit une
 grande pierre et la dressa là, sous le
 chêne qui était dans le lieu consacré à
 Jéhovah. Puis il dit à tout le peuple :
 “ Cette pierre servira de témoignage
 contre nous, car elle a entendu toutes les
 paroles que Jéhovah nous a dites; elle
 servira de témoignage contre vous, afin
 que vous ne reniez pas votre Dieu.” —
 Et Josué renvoya le peuple, chacun dans
 son héritage.

Après cela, Josué, fils de Nun, servi-
 teur de Jéhovah, mourut, âgé de cent
 dix ans. On l'ensevelit dans le territoire
 qu'il avait eu en partage, à Thamnath-
 Saré, dans la montagne d'Ephraïm, au
 nord du mont Gaas. Israël servit Jého-
 vah pendant toute la vie de Josué et pen-

5. Allusion à Exod. iii, 20.

7. Voy. Exod. xiv, 10, 19, 20.

8. Voy. Nomb. xxi, 21-35.

30. Les LXX ajoutent : “ Et lorsqu'on l'eut
 déposé là, dans son sépulcre, on y plaça près de

lui les couteaux de pierre avec lesquels il avait
 circoncis les fils d'Israël en Galgala, comme
 l'avait prescrit le Seigneur...; et les couteaux y
 sont encore de nos jours.” Voy. V. Guérin,
Samarie, II, 89.

dant toute la vie des anciens qui lui survécurent et qui connaissaient tout ce que Jéhovah avait fait en faveur d'Israël.

2 Les ossements de Joseph, que les enfants d'Israël avaient emportés d'Egypte, furent enterrés à Sichem, dans la pièce de terre que Jacob avait achetée cent

kesitas des fils de Hémor, père de Sichem, et ils devinrent la propriété des fils de Joseph.

Eléazar, fils d'Aaron, mourut, et on 33 l'enterra à Gabaa, ville de Phinées, son fils, auquel elle avait été donnée dans la montagne d'Ephraïm.



LIVRE DES JUGES

I. — INTRODUCTION

TABLEAU DE L'ÉTAT POLITIQUE ET RELIGIEUX D'ISRAËL APRÈS LA MORT DE JOSUÉ [CH. I — III, 6].

1^o CHAP. : — II, 5. — *Etat politique des Hébreux après leur premier établissement en Chanaan.*

- A**PRÈS la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent Jéhovah, en disant : "Qui de nous montera le premier contre les Chananéens pour les combattre?" Jéhovah répondit : "Juda montera; voici que j'ai livré le pays entre ses mains." Et Juda dit à Siméon, son frère : "Monte avec moi dans le pays qui m'est échu en partage, et nous combattrons les Chananéens; j'irai aussi avec toi dans le pays que le sort t'a assigné." Et Siméon alla avec lui. Juda monta, et Jéhovah livra entre leurs mains les Chananéens et les Phérézéens; ils battirent dix mille hommes à Bézec. Ayant trouvé à Bézec Adoni-Bésec, ils l'attaquèrent et ils battirent les Chananéens et les Phérézéens. Adoni-Bésec prit la fuite, mais ils le poursuivirent, et l'ayant saisi, ils lui coupèrent les pouces des mains et des pieds. Adoni-Bésec dit : "Soixante-dix rois, ayant les pouces des pieds et des mains coupés, ramassaient les miettes sous ma table; ce que j'ai fait, Dieu me le rend." On l'emmena à Jérusalem, et il y mourut.
- 8 Les fils de Juda attaquèrent Jérusalem, et l'ayant prise, ils la frappèrent du tranchant de l'épée et mirent le feu à la ville. Ensuite les fils de Juda descendirent pour combattre les Chananéens qui habitaient la montagne, le Midi et la Séphéla. Juda marcha contre les Chananéens qui habitaient à Hébron, appelée autrefois Cariath-Arbé, et il battit Sésai,

Ahimon et Tholmaï. Il marcha de là contre les habitants de Dabir, qui s'appelaient autrefois Cariath-Sépher. Caleb dit : "A celui qui frappera Cariath-Sépher et la prendra, je donnerai ma fille Axa pour femme." Othoniel, fils de Cénéz, frère cadet de Caleb, s'en empara, et Caleb lui donna sa fille Axa pour femme. Lorsqu'elle alla chez Othoniel, elle l'excita à demander un champ à son père. Elle descendit de son âne, et Caleb lui dit : "Qu'as-tu?" Elle lui répondit : "Fais-moi une faveur, car tu m'as établie dans un pays desséché; donne-moi des sources d'eau." Et Caleb lui donna des sources supérieures et des sources inférieures.

Les fils du Cinéen, beau-frère de Moïse, montèrent de la ville des palmiers, avec les fils de Juda, dans le désert de Juda, au midi d'Arad, et ils vinrent s'établir avec le peuple.

Juda se mit en marche avec Siméon, son frère, et ils battirent les Chananéens qui habitaient Séphaath; ils dévouèrent la ville par anathème, et on l'appela Horma. Juda s'empara aussi de Gaza et de son territoire, d'Ascalon, et d'Accaron avec leur territoire. Jéhovah fut avec Juda; et Juda prit possession de la montagne, mais il ne put expulser les habitants de la plaine, parce qu'ils avaient des chars de fer. On donna Hébron à Caleb, comme l'avait dit Moïse, et il en chassa les trois fils d'Enac. — Les fils de Benjamin ne chassèrent point les Jébuséens qui habitaient Jérusalem, et les Jébuséens ont habité jusqu'à ce jour à Jérusalem avec les fils de Benjamin.

1. *Qui, quelle tribu, montera* : c'est le terme en usage pour une expédition militaire, le premier (litt. au commencement), ouvrira les hostilités. Les LXX et la Vulg., qui montera, ayant le commandement suprême, contre les, etc.

9. *La Séphéla*, plaine basse qui confine à la Méditerranée.

16. *Les fils du Cinéen* Hobab (iv, 11), fils de Jéthro, frère de Séphora et beau-frère de Moïse (Exod. ii, 18; iii, 1). — *La ville des palmiers*,

c'est-à-dire Jéricho. — *Horma*, c.-à-d. chose sur laquelle on a prononcé l'anathème. Nomb. xxi, 2 sv.

18. *S'empara* : les LXX mettent, ne s'empara pas, et c'est ce qu'affirme Josephé, sans doute sur leur autorité. Faut-il admettre une faute de copiste dans notre texte hébreu actuel? En tout cas, si les Israélites s'emparèrent de ces trois villes, les Philistins les reprirent bientôt après (xiv, 19; xvi, 1 sv.).

- 2 La maison de Joseph, elle aussi, monta contre Béthel, et Jéhovah fut avec eux.
- 3 La maison de Joseph fit faire une reconnaissance auprès de Béthel, qui s'appelait autrefois Luz. Les gardes ayant aperçu un homme qui sortait de la ville, ils lui dirent : "Montre-nous par où on peut entrer dans la ville, et nous te ferons grâce." Il leur montra par où ils pourraient entrer dans la ville, et ils frappèrent la ville du tranchant de l'épée, mais ils laissèrent aller cet homme avec toute sa famille. Cet homme se rendit dans le pays des Héthéens; il y bâtit une ville et la nomma Luz, nom qu'elle a porté jusqu'à ce jour.
- 7 Manassé n'expulsa pas les habitants de Bethsan et des villes de sa dépendance, ni ceux de Thanach, de Dor, de Jéblaam, de Mageddo et des villes de leur dépendance, et les Chananéens s'enhardirent à rester dans ce pays. Lorsqu'Israël fut devenu assez fort, il assujettit les Chananéens à un tribut, et ne les chassa point.
- 9 Ephraïm ne chassa point les Chananéens qui habitaient Gésér, et les Chananéens habitèrent au milieu d'Ephraïm à Gésér.
- 30 Zabulon ne chassa point les habitants de Cétron, ni les habitants de Naalol; et les Chananéens habitèrent au milieu de Zabulon, mais ils furent soumis à un tribut.
- 31 Aser ne chassa point les habitants d'Accho, ni les habitants de Sidon, ni ceux d'Ahalab, d'Achazib, d'Helba, d'Aphec et de Rohob; et les fils d'Aser demeurèrent au milieu des Chananéens, habitants du pays, car ils ne les chassèrent point.
- 33 Nephthali ne chassa point les habitants de Beth-Samès, ni les habitants de Beth-Anath, et il demeura au milieu des Chananéens, habitants du pays; mais les habitants de Beth-Samès et de Beth-Anath furent soumis à un tribut.
- 34 Les Amorhéens refoulèrent dans la montagne les fils de Dan, et ne les laissèrent pas descendre dans la plaine. Les Amorhéens s'enhardirent à rester à Har-Harès, à Ajalon et à Salebim; mais la main de la maison de Joseph s'appesantit sur eux, et ils furent soumis à un tri-

but. Le territoire des Amorhéens s'étendait de la montée d'Acrabbim, de Séla, et au-dessus.

L'ange de Jéhovah monta de Galgala à Bokim, et dit : "Je vous ai fait monter hors d'Egypte et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit : Jamais je ne romprai mon alliance avec vous; et vous, vous ne ferez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez pas obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela? Et moi aussi, j'ai dit : Je ne les chasserai point devant vous; ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège." Comme l'ange du Seigneur disait ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura. Ils donnèrent à ce lieu le nom de Bokim, et ils y offrirent des sacrifices à Jéhovah.

2° — CHAP. II, 6 — III, 9. — *Etat religieux des Hébreux durant la période des Juges.*

Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël s'en allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Le peuple servit Jéhovah pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui lui survécurent et qui avaient vu toute la grande œuvre que Jéhovah avait accomplie en faveur d'Israël. Josué, fils de Nun, serviteur de Jéhovah, mourut âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thamnath-Héres; dans la montagne d'Ephraïm, au nord du mont Gaas. Toute cette génération fut aussi recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération qui ne connaissait pas Jéhovah, ni les œuvres qu'il avait faites en faveur d'Israël.

Les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et ils servirent les Baals. Ils abandonnèrent Jéhovah, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent Jéhovah. Abandonnant Jéhovah, ils servirent Baal et les Astartés. La

22. La maison de Joseph, Ephraïm et la demi-tribu de Manassé à l'O. du Jourdain.

26. Le pays des Héthéens désigne ici une contrée étrangère à la Palestine, patrie de ce peuple appelé *Katti* ou *Kéti* dans les récits égyptiens et assyriens, et qui a formé autrefois une nation puissante dans les contrées orientales de l'Asie-Mineure jusqu'à l'Euphrate.

II, 13. Baal (c.-à-d. *maître* ou *Seigneur*), divinité solaire, considérée comme le principe mâle de la vie physique, de la force génératrice et productrice de la nature. — Astarté (hébr. *'Aštôrét*, au plur. *'Aštôrôt*), dénomination générique de la divinité femelle des peuples chananéens; c'était une déesse lunaire, honorée comme le principe féminin des forces

- colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël; il les livra aux mains des pillards qui les pillèrent, et il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus tenir devant leurs ennemis. Partout où ils allaient, la main de Jéhovah était contre eux pour leur malheur, comme Jéhovah l'avait dit, comme Jéhovah le leur avait juré, et ils en vinrent à une grande détresse. Jéhovah suscitait des juges qui les délivraient de la main de ceux qui les pillaient. Mais, n'écoulant pas non plus leurs juges, ils se prostituèrent à d'autres dieux et se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères en obéissant aux commandements de Jéhovah; ils ne firent pas comme eux.
- 18 Lorsque Jéhovah leur suscitait des juges, il était avec le juge et ils les délivrait de la main de leurs ennemis, tant que le juge vivait; car Jéhovah se repentait à cause de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient.
- 19 Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux; ils n'abandonnaient pas leurs errements et leur opiniâtreté.
- 20 Alors la colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il dit : "Puisque cette nation a transgressé mon alliance que

j'avais prescrite à ses pères, et puisqu'ils n'ont pas obéi à ma voix, moi, je ne chasserai plus devant eux une seule des nations que Josué a laissées quand il mourut, afin de mettre par elles Israël à l'épreuve, pour voir s'ils seront attentifs ou non à suivre la voie de Jéhovah, comme leurs pères y ont été attentifs." Et Jéhovah laissa subsister en repos sans se hâter de les chasser, ces nations qu'il n'avait pas livrées entre les mains de Josué.

Voici les nations que Jéhovah laissa subsister pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Chanaan, et cela uniquement pour l'instruction des générations d'Israël, afin de leur apprendre la guerre, à ceux-là du moins qui ne l'avaient pas connue auparavant. *Ces nations étaient* : les cinq princes des Philistins, tous les Chananéens et les Sidoniens, et les Hévéens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath. Ces peuples devaient servir à mettre Israël à l'épreuve, pour savoir s'ils obéiraient aux commandements que Jéhovah avait prescrits à leurs pères par Moïse. Et les enfants d'Israël habitèrent au milieu des Chananéens, des Héthéens, des Amorhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens; ils prirent leurs filles pour femmes, et donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux.

II. — L'HISTOIRE DES JUGES [Ch. III, 7 — XVI, 31].

§ I. — CHAP. III, 7 — 31. — OTHONIEL. AOD. SAMGAR.

- 7 Les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; oubliant Jéhovah, ils servirent les Baals et les Aschéroth. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains de Chusan-Rasathaïm, roi de Mésopotamie, et les enfants d'Israël furent asservis huit ans à Chusan-Rasathaïm. Les enfants d'Israël crièrent vers Jéhovah, et Jéhovah leur suscita un libérateur qui les délivra, Othoniel, fils de Cénéz, frère cadet de Caleb. L'Esprit de Jéhovah vint sur lui; il jugea Israël et marcha à la guerre; Jéhovah livra entre ses mains Chusan-Rasathaïm, roi de Mésopotamie, et sa main fut puissante

contre Chusan-Rasathaïm; Le pays fut en repos pendant quarante ans, et Othoniel, fils de Cénéz, mourut.

Les enfants d'Israël firent de nouveau ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et Jéhovah fortifia Eglon, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils faisaient ce qui est mal aux yeux de Jéhovah. Eglon s'adjoignit les fils d'Ammon et Amalec, et il se mit en marche. Il battit Israël et ils s'emparèrent de la ville des Palmiers. Les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Eglon, roi de Moab.

Les enfants d'Israël crièrent vers Jéhovah, et Jéhovah leur suscita un libérateur, Aod, fils de Géra, Benjamite, qui

de la nature. Un autre nom de cette déesse est *Aserah*, (au plur. *Aseroth*), c.-à-d. la *Bonne*, ou l'*Heureuse*, représentée par un pieu symbolique, objet d'un culte impur.

III, 15. *Benjamite*; Vulg., *fils de Jémini*.—

Qui ne se servait pas; litt. *fermé de la main droite*: qui était *gaucher*. LXX, *qui était ambidextre*, ce que la Vulg. explique ainsi, *qui se servait de l'une et l'autre main comme de la droite*.

ne se servait pas de la main droite. Les enfants d'Israël envoyèrent par lui un présent à Eglon, roi de Moab. Aod se fit une épée à deux tranchants, longue d'une coudée, et il la ceignit sous ses vêtements, sur sa hanche droite. Il offrit le présent à Eglon, roi de Moab; or Eglon était un homme très gras. Lorsqu'il eut achevé d'offrir le présent, il renvoya les gens qui l'avaient apporté. Et lui-même revint depuis les idoles qui sont près de Galgala, et il dit : "O roi, j'ai quelque chose de secret à te dire." Le roi dit : "Silence!" Et tous ceux qui étaient auprès de lui sortirent. Aod l'aborda comme il était assis seul, prenant le frais dans sa chambre haute, et il dit : "J'ai pour toi une parole de Dieu." Eglon se leva aussitôt de son siège. Alors Aod, avançant la main gauche, tira l'épée qui était sur sa hanche droite et la lui enfonce dans le ventre. La poignée même entra après la lame, et la graisse se ferma sur la lame; car il ne retira pas l'épée de son ventre, et la lame sortit par derrière. Aod sortit par l'escalier extérieur, après avoir fermé sur Eglon les portes de la chambre haute et tiré le verrou. Quand il fut sorti, les serviteurs

du roi vinrent et ils virent que les portes de la chambre haute étaient fermées au verrou. Ils dirent : "Sans doute il se couvre les pieds dans la chambre d'été." Ils attendirent longtemps, jusqu'à en avoir honte, et comme il n'ouvrait pas les portes de la chambre haute, ils prirent la clef et ouvrirent, et voici que leur maître gisait par terre sans vie. Pendant ces délais, Aod prit la fuite, dépassa les idoles et se sauva à Séirath. Aussitôt arrivé, il sonna de la trompette dans la montagne d'Ephraïm. Les enfants d'Israël descendirent avec lui de la montagne, et il se mit à leur tête. Il leur dit : "Suivez-moi! car Jéhovah a livré entre vos mains vos ennemis, les Moabites." Ils descendirent à sa suite, s'emparèrent des gués du Jourdain vis-à-vis de Moab, et ne laissèrent passer personne. Ils battirent Moab en ce temps-là, environ dix mille hommes, tous robustes et vaillants, et pas un n'échappa. En ce jour, Moab fut humilié sous la main d'Israël; et le pays fut en repos pendant quatre-vingts ans. Après lui, il y eut Samgar, fils d'Anath, qui battit six cents hommes des Philistins avec un aiguillon à bœufs; lui aussi fut un libérateur d'Israël.

§ II. — DÉBORA ET BARAC.

1° — CHAP. IV. — *Victoire sur les Chananéens.*

4 Les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, après la mort d'Aod. Et Jéhovah les vendit entre les mains de Jabin, roi de Chanaan, qui régnait à Asor; le chef de son armée était Sisara, et il habitait à Harosheth-Göim. Les enfants d'Israël crièrent vers Jéhovah, car Jabin avait neuf cents chars de fer, et depuis vingt ans il opprimait durement les enfants d'Israël. 4 En ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lapidoth, rendait la justice en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. Elle envoya appeler Barac, fils d'Abinaëm, de Cédès en Nephthali, et elle lui dit : "N'est-ce pas l'ordre qu'a donné Jéhovah, le Dieu d'Israël? Va, rends-toi sur le mont Thabor, et prends

avec toi dix mille hommes des fils de Nephthali et des fils de Zabulon. Je t'amènerai au torrent de Cison, Sisara, le chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains." Barac lui dit : "Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas." Elle répondit : "Oui, j'irai avec toi, mais dans l'expédition que tu vas faire, la gloire ne sera pas pour toi, car Jéhovah livrera Sisara entre les mains d'une femme." Et Débora se leva et elle se rendit avec Barac à Cédès. Barac convoqua Zabulon et Nephthali à Cédès; et là dix mille hommes se mirent en marche à sa suite, et Débora partit avec lui. — Héber, le Cinéen, s'était séparé des Cinéens, des fils de Hobab, beau-frère de Moïse, et il avait dressé sa tente jusqu'à la forêt de chênes de Sennim, près de Cédès.

On informa Sisara que Barac, fils d'Abinoëm était en marche vers le mont Thabor; et Sisara, ayant fait venir 13

10. Les idoles, hébr. *pesllim*, propr. pierres taillées, placées là en plein air pour protéger leur frontière; d'autres, les carrières. On pourrait traduire par stèles.

11. Prenant le frais, etc.; litt. dans sa chambre haute de raj; alchissement; c'était une cons-

truction légère, disposée sur le toit plat de la maison, où, aujourd'hui encore, les Orientaux vont respirer le frais en été.

IV, 4. Débora, c.-à-d. l'Abeille, comme *Me-lissa* en grec.

- d'Haroseth-Goïm tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui, les rassembla dans la vallée de Cison. Alors Débora dit à Barac :
 14 "Lève-toi, car voici le jour où Jéhovah a livré Sisara entre tes mains. Oui, Jéhovah marche devant toi." Et Barac descendit du mont Thabor, ayant dix mille
 15 hommes à sa suite. Jéhovah mit en déroute Sisara, tous ses chars et toute son armée, à la pointe de l'épée, devant Barac; et Sisara descendit de son char
 16 et s'enfuit à pied. Barac poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Haroseth-Goïm, et toute l'armée de Sisara tomba sous le tranchant de l'épée; pas un homme n'échappa.
 17 Sisara se réfugia à pied dans la tente de Jahel, femme de Héber, le Cinéen; car il y avait paix entre Jabin, roi d'Asor,
 18 et la maison de Héber, le Cinéen. Jahel sortit au-devant de Sisara et lui dit : "Entre chez moi, mon seigneur, entre, ne crains point." Il entra chez elle dans la tente, et elle le couvrit d'un manteau.
 19 Il lui dit : "Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, car j'ai soif." Elle ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire
 20 et le couvrit. Il lui dit encore : "Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient t'interroger, en disant : Y a-t-il un
 21 homme ici? tu répondras : Non." Jahel, femme de Héber, prit un pieu de la tente, et ayant pris en main le marteau, elle s'approcha de lui doucement et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui pénétra dans le sol, car il dormait profondément, étant accablé de fatigue, et il mourut.
 22 Alors arriva Barac, qui était à la poursuite de Sisara; Jahel sortit à sa rencontre et lui dit : "Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches." Il entra chez elle et vit Sisara étendu mort, le pieu dans la tempe.
 23 *C'est ainsi que* Dieu, en ce jour, humilia Jabin, roi de Chanaan, devant les
 24 enfants d'Israël. Et la main des enfants d'Israël s'appesantit de plus en plus sur Jabin, roi de Chanaan, jusqu'à ce qu'ils eussent détruit Jabin, roi de Chanaan.

2° — CHAP. V. — *Cantique de Débora.*

- 5 En ce jour-là, Débora et Barac, fils d'Abinoëm, chantèrent ce cantique :

2 Les chefs se sont mis à la tête en Israël; Le peuple s'est volontairement offert pour le combat :

V, 4-5. *Les montagnes, savoir le Sinaï, litt. ce Sinaï.*

20. *Du ciel* : allusion à quelque phénomène naturel, un orage, par exemple, accompagné

Bénissez-en Jéhovah!

Ecoutez, ô rois; princes, prêtez l'oreille. C'est moi, c'est moi qui chanterai Jéhovah, Je dirai un cantique à Jéhovah, le Dieu d'Israël. Jéhovah, quand tu sortis de Séir, Quand tu t'avanças des campagnes d'Edom, La terre trembla, les cieus mêmes se fondirent, Et les nuées se fondirent en eau; Devant Jéhovah s'ébranlèrent les montagnes, Ce Sinaï, devant Jéhovah, le Dieu d'Israël.

Aux jours de Samgar, fils d'Anath, Aux jours de Jahel, les routes étaient désertes, Et les voyageurs prenaient des sentiers détournés.

Les campagnes étaient dans l'abandon en Israël, Jusqu'à ce que je me sois levée, moi Débora, Que je me sois levée, une mère en Israël.

On choisissait des dieux nouveaux; Alors la guerre était aux portes, Et l'on ne voyait ni bouclier ni lance Chez quarante milliers en Israël!

Mon cœur s'élance vers les conducteurs d'Israël, Vers ceux du peuple qui se sont offerts *pour le combat* :

Bénissez Jéhovah! Vous qui montez de blanches ânesses, Qui vous asseyez sur des tapis, Et vous qui parcourez les chemins, chantez! Que de leur voix les archers près des abreuvoirs Célébrent les justices de Jéhovah, Les justices envers ses campagnes en Israël! Alors le peuple de Jéhovah est descendu dans ses portes.

Eveille-toi, éveille-toi, Débora! Eveille-toi, éveille-toi, dis un cantique! Lève-toi, Barac, et fais tes prisonniers, fils d'Abinoëm!

En ce moment descends, reste des nobles *guerriers*, du peuple d'Israël!

Jéhovah, descends vers moi parmi ces héros! D'Ephraïm sont venus ceux qui ont leur racine en Amalec;

Derrière toi, Benjamin s'est joint à tes troupes; De Machir, des chefs sont descendus; De Zabulon des conducteurs avec le bâton du scribe.

Les princes d'Issachar sont avec Débora, Issachar est à côté de Barac; Dans la plaine il se précipite sur ses pas. Près des ruisseaux de Ruben, Il y eut de grandes résolutions du cœur!

Pourquoi es-tu resté au milieu de tes pâturages, A écouter le chalumeau de tes pères?

Près des ruisseaux de Ruben, Il y eut de grandes résolutions du cœur! Galaad n'a pas quitté sa demeure au-delà du Jourdain;

Et Dan, pourquoi s'est-il tenu dans ses vaisseaux? Aser est resté tranquille sur le rivage de la mer, Et il est demeuré dans ses ports.

Mais Zabulon est un peuple qui expose son âme à la mort, Ainsi que Nephthali sur ses hauts plateaux.

Les rois sont venus, ils ont livré bataille, Ils ont livré bataille, les rois de Chanaan, A Thanach, au bord des eaux de Mageddo : Ils n'ont pas remporté un seul lingot d'argent. Du ciel on a combattu *pour nous*, De leurs sentiers les étoiles ont combattu contre Sisara,

d'éclairs, de grêle, etc. C'est ainsi que l'explique Josèphe (Antiq. V, v, 4) : comp. iv, 15, et v, 13, deuxième membre.

- 1 Le torrent de Cison a roulé leurs cadavres,
Le torrent des anciens temps, le torrent de Cison.
— O mon âme, avance hardiment! —
- 2 Alors retentirent les sabots des chevaux
Dans la course, la course rapide de leurs guerriers.
- 5 Maudissez Méroz, dit l'ange de Jéhovah,
Maudissez, maudissez ses habitants!
Car ils ne sont pas venus au secours de Jéhovah,
Au secours de Jéhovah, avec les vaillants.
- 4 Bénie soit entre les femmes Jahel,
Femme de Haber, le Cincéen;
Entre les femmes qui habitent sous la tente
bénie soit-elle!
- 15 Il demanda de l'eau, elle donna du lait;
Dans la coupe d'honneur, elle offrit le lait le plus pur.
- 16 D'une main elle saisit le pieu,
Et de sa droite le marteau de l'ouvrier;
Elle frappe Sisara, elle lui brise la tête,
Elle fracasse et transperce sa tempe;
- 17 À ses pieds il s'affaisse, il tombe, il est étendu;
À ses pieds il s'affaisse, il tombe :
Là où il s'affaisse, là il git inanimé.

Par la fenêtre, à travers le treillis,
Elle regarde, la mère de Sisara et pousse des cris :
" Pourquoi son char tarde-t-il à venir?
Pourquoi est-elle si lente la marche de ses charriots?"

Les plus avisées de ses dames lui répondent, 29
Et elle se répète à elle-même leurs paroles :
" N'ont-ils pas trouvé, ne se partagent-ils pas le butin?"

Une jeune fille, deux jeunes filles pour chaque guerrier;
Des vêtements de couleur pour butin à Sisara,
Des vêtements de couleur variée pour butin;
Un vêtement de couleur, deux vêtements de couleur variée
Pour les épaules de l'épouse!

Qu'ainsi périssent tous tes ennemis, ô Jéhovah! 31
Et que ceux qui t'aiment soient comme le soleil quand il se lève dans sa force!

Le pays fut en repos pendant quarante ans. 32

§ III. — GÉDÉON. ABIMÉLECH. THOLA. JAIR [VI—X, 5].

- 1° — CHAP. VI. — *Israël opprimé par les Madianites. Mission de Gédéon.*
- 6 Les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et Jéhovah les livra entre les mains de Madian pendant sept ans. La main de Madian fut puissante contre Israël. A cause de Madian, les enfants d'Israël se firent les autres qui sont dans les montagnes, les cavernes et les hauteurs fortifiées. Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalec et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui. Campés au milieu d'Israël, ils dévastaient les productions de la terre jusque près de Gaza, et ne laissaient aucune subsistance en Israël, ni brebis, ni bœufs, ni ânes. Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, semblables à des nuées de sauterelles; eux et leurs chameaux étaient innombrables, et ils venaient dans le pays pour le dévaster. Israël fut très affaibli à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent vers Jéhovah.
- 7 Lorsque les enfants d'Israël eurent crié vers Jéhovah au sujet de Madian, Jéhovah leur envoya un prophète, qui leur dit : " Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : Je vous ai fait monter de l'Égypte et je vous ai fait sortir de la maison de servi-

tude. Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous vos oppresseurs; je les ai chassés devant vous et je vous ai donné leur pays. Je vous ai dit : Je suis Jéhovah, votre Dieu; vous ne craignez point les dieux des Amorréens dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez pas écouté ma voix."

Et l'Ange de Jéhovah vint, et il s'assit 11 sous le térébinthe d'Ephra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abièsér. Gédéon, son fils, battait le froment dans le pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. L'Ange de Jéhovah lui apparut et 12 lui dit : " Jéhovah est avec toi vaillant héros." Gédéon lui dit : " Ah! mon seigneur, si Jéhovah est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont tous ses prodiges que nos pères nous ont racontés en disant : Jéhovah nous a fait monter de l'Égypte? Et maintenant Jéhovah nous a abandonnés et nous a livrés entre les mains de Madian." Jéhovah se tourna 14 vers lui et dit : " Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; ne t'ai-je pas envoyé?" Gédéon lui dit : " Ah! Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël? Ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le

VI, 11. *Térébinthe (Vulg., chêne) d'Ephra, ville de la demi-tribu de Manassé.*

15. *Seigneur, hébr. Adonai, et non plus adonai, comme vers. 13 : il commence à soupçonner qu'il a devant lui le Seigneur Dieu, ou son envoyé.*

30. *Pour les épaules (prop. le cou) de l'épouse, il y a en hébreu, pour les cous du butin (?), peut-être des captives. Keil et le Hir lisent les arrières, et traduisent, pour son cou comme butin. Ewald regarde ségal (butin) comme une faute de copiste et met à la place ségal, ce qui donne, pour le cou de la reine.*

- plus petit dans la maison de mon père.”
- 16 Jéhovah lui dit : “ Je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.”
- 17 Gédéon lui dit : “ Si j’ai trouvé grâce à vos yeux, donnez-moi un signe
- 18 que c’est vous qui me parlez. Ne vous éloignez point d’ici jusqu’à ce que je revienne auprès de vous avec mon offrande et que je la dépose devant vous.” Et Jéhovah dit : “ Je resterai jusqu’à ce que tu reviennes.”
- 19 Gédéon étant entré apprêta un chevreau, et avec un épha de farine il fit des pains sans levain; puis, ayant mis la chair dans une corbeille et le jus dans un vase, il les apporta avec lui sous le térébinthe et les lui offrit. L’Ange de Jéhovah lui dit : “ Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher
- 21 et verse le jus.” Et il fit ainsi. L’Ange de Jéhovah étendit l’extrémité du bâton qu’il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Aussitôt s’éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain, et l’Ange de
- 22 Jéhovah disparut à ses yeux. Gédéon, voyant que c’était l’ange de Jéhovah, dit : “ Malheur à moi, Seigneur Jéhovah, car j’ai vu l’ange de Jéhovah face
- 23 à face.” Jéhovah lui dit : “ Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas.”
- 24 Gédéon bâtit là un autel à Jéhovah et l’appela : Jéhovah-Paix; *cet autel existe encore aujourd’hui à Ephra d’Abiéser.*
- 25 Cette nuit-là, Jéhovah dit à Gédéon : “ Prends le taureau de ton père, et le second taureau de sept ans. Renverse l’autel de Baal qui est à ton père, et
- 26 coupe l’Aschéra qui est auprès. Tu bâtiras ensuite au sommet de ce lieu fort un autel à Jéhovah ton Dieu; tu prendras le second taureau et tu offriras un holocauste avec le bois de l’Aschéra que tu
- 27 auras coupée.” Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et exécuta ce que Jéhovah lui avait dit; mais, comme il n’osait le faire de jour par crainte de la maison de son père et des gens de la
- 28 ville, il le fit de nuit. Les gens de la ville s’étant levés le lendemain matin, virent que l’autel de Baal était renversé, l’Aschéra qui était auprès, coupée, et que le second taureau était offert en holocauste sur l’autel récemment bâti. Ils se
- 29 dirent l’un à l’autre : “ Qui a fait cela? ” et ils s’informèrent et firent des recherches. On leur dit : “ C’est Gédéon, fils

de Joas, qui a fait cela.” Alors les gens de la ville dirent à Joas : “ Fais sortir ton fils, et qu’il meure, car il a renversé l’autel de Baal et coupé l’Aschéra qui était auprès.” Joas répondit à tous ceux qui se tenaient là contre lui : “ Est-ce à vous de prendre parti pour Baal? A vous, de lui porter secours? Quiconque prendra parti pour Baal sera mis à mort aujourd’hui même. Si Baal est Dieu, que lui-même prenne en main sa cause, puisqu’on a renversé son autel!” En ce jour, on donna à Gédéon le nom de Jérobaal, en disant : “ Que Baal se défende contre lui, puisqu’il a renversé son autel!”

Tout Madian, Amalec et les fils de l’Orient se rassemblèrent, et ayant passé le Jourdain, ils vinrent camper dans la plaine de Jezraël. L’Esprit de Jéhovah revêtit Gédéon; il sonna de la trompette, et les Abiéserites s’assemblèrent pour marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui s’assembla aussi pour le suivre. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephthali, et ils montèrent à leur rencontre.

Gédéon dit à Dieu : “ Si vous voulez sauver Israël par ma main, comme vous l’avez dit, je mettrai une toison de laine sur l’aire : si la toison seule se couvre de rosée, et que tout le sol à l’entour reste sec, je connaîtrai que vous délivrerez Israël par ma main, comme vous l’avez dit.” Et il arriva ainsi. Le jour suivant, s’étant levé de bon matin, il pressa la toison, et en fit sortir la rosée, une coupe pleine d’eau. Gédéon dit à Dieu : “ Que votre colère ne s’enflamme pas contre moi; que je puisse encore parler une fois; je voudrais une fois encore seulement faire une épreuve avec la toison : que la toison seule reste sèche, et que la rosée tombe sur tout le sol à l’entour.” Et Dieu fit ainsi cette nuit-là : la toison seule resta sèche, et tout le sol se couvrit de rosée.

2° — CHAP. VII. — Préparatifs de la bataille. Victoire de Gédéon.

Le lendemain matin, Jérobaal, qui est Gédéon, avec tout le peuple qui était avec lui, alla camper au-dessus de la source de Harad. Le camp de Madian était au nord de celui de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la plaine.

25. L’Aschéra, pieu ou colonne de bois représentant Astarté : voy. iii, 7. Vulgate, et coupe le bois qui est autour de l’autel; de même aux vers. 28, 30.

32. Jérobaal, hébr. Verubba’al. c.-à-d. Que Baal plaide sa cause (pour la venger) contre lui (Gédéon).

2 Jéhovah dit à Gédéon : " Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains, de peur qu'Israël n'en tire gloire contre moi, en disant : C'est ma main qui m'a
3 délivré. Fais donc publier ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui a peur et qui tremble s'en retourne et se retire de la montagne de Gelboé." Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille. Jéhovah dit à Gédéon : " Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre près de l'eau, et là je t'en ferai un triage; celui dont je te dirai : Qu'il aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je te dirai : Qu'il n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi." Gédéon fit descendre le peuple près de l'eau, et Jéhovah lui dit : " Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue, comme lape le chien, mets-les à part; *sépare de même* tous ceux qui se
6 mettront à genoux pour boire." Ceux qui lapèrent l'eau dans leur main en la portant à leur bouche furent au nombre de trois cents hommes; tout le reste du peuple s'était mis à genoux pour boire.
7 Et Jéhovah dit à Gédéon : " C'est avec ces trois cents hommes qui ont lapé que je vous délivrerai et que je livrerai Madian entre tes mains; que tout le reste du
8 peuple s'en aille chacun chez soi. *Les trois cents* prirent des vivres du peuple et ses trompettes; puis Gédéon renvoya tout le reste des hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il garda les trois cents hommes. Le camp des Madianites était au-dessous de lui, dans la plaine.
9 Pendant cette nuit Jéhovah dit à Gédéon : " Lève-toi, descends contre le camp, car je l'ai livré entre tes mains.
10 Si tu crains de l'attaquer, approche-t'en avec Phara, ton serviteur; tu écouteras ce qu'ils disent, et ensuite tes mains seront fortifiées, et tu l'attaqueras *sans crainte*." Il descendit avec Phara, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du
12 camp. — Madian, Amalec et tous les fils de l'Orient étaient répandus dans la plaine, nombreux comme les sauterelles, et leurs chameaux étaient sans nombre comme le sable sur le bord de la mer. —
13 Quand Gédéon arriva, un homme racontait à son camarade un songe; il disait : " J'ai eu un songe : un pain d'orge roulait dans le camp de Madian; il vint jusqu'à la tente *du général*, la heurta, et elle tomba; il la renversa sens dessus

dessous, et elle était étendue par terre." Son camarade répondit : " Ce n'est pas
14 autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp."

Lorsque Gédéon eut entendu le récit
15 du songe et son explication, il se prosterna, et étant revenu au camp d'Israël, il dit : " Levez-vous, car Jéhovah a livré entre nos mains le camp de Madian." Il divisa en trois colonnes les trois cents
16 hommes, et leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches, et il leur
17 dit : " Vous me regarderez, et vous ferez comme moi. Dès que j'arriverai aux abords du camp, vous ferez ce que je ferai. Quand je sonnerai de la trom-
18 pette, moi et tous ceux qui sont avec moi, vous aussi vous sonnerez de la trompette tout autour du camp, et vous crierez : Pour Jéhovah et pour Gédéon!"

Gédéon et les cent hommes qui étaient
19 avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de relever les sentinelles; ils sonnèrent de la trompette et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. Alors les trois corps sonnèrent de
20 la trompette et brisèrent les cruches, et saisissant les flambeaux de la main gauche, et de la droite les trompettes pour en sonner, ils s'écrièrent : " Épée pour Jéhovah et pour Gédéon!" Ils restèrent
21 chacun à sa place autour du camp; et tout le camp se mit à courir, à crier et à fuir. Pendant que les trois cents hommes
22 sonnaient de la trompette, Jéhovah fit tourner aux Madianites l'épée les uns contre les autres et contre tout le camp. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Setta vers Saréra, jusqu'au bord d'Abel-Méhula, près de Tebbath. Les hommes d'Israël
23 se rassemblèrent, ceux de Nephthali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian.

Gédéon envoya des messagers dans
24 toute la montagne d'Ephraïm, pour dire : " Descendez à la rencontre de Madian et occupez avant eux le passage des eaux jusqu'à Bethbéra, ainsi que les gués du Jourdain." Tous les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent, et ils occupèrent les eaux jusqu'à Bethbéra, ainsi que *les gués*
25 du Jourdain. Ayant saisi deux princes de Madian, Oreb et Zeb, ils tuèrent le premier au rocher d'Oreb, et le second au pressoir de Zeb. Ils poursuivirent

VII, 8. *Des vivres* (en lisant *tsédak*, comme on fait les LXX) *du peuple et ses trompettes*,

les vivres et les trompettes des hommes qui ne devaient pas prendre part à l'action.

Madian, et ils apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeb à Gédéon, de l'autre côté du Jourdain.

30 — CHAP. VIII. — *Poursuite des Madianites au-delà du Jourdain. Autres actions, judicature et mort de Gédéon.*

8 Les hommes d'Ephraïm dirent à Gédéon : "Que signifie ta conduite envers nous, de ne pas nous appeler quand tu allais combattre Madian?" Et ils le
2 querellèrent avec violence. Gédéon leur répondit : "Qu'ai-je fait en comparaison de vous? Le grapillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vengeance d'Abié-
3 ser?" C'est entre vos mains que Jéhovah a livré les princes de Madian, Oreb et Zeb. Est-ce que je pouvais faire d'aussi
grandes choses que vous?" Lorsqu'il eut ainsi parlé, leur colère contre lui s'apaisa.

4 Gédéon arriva au Jourdain, et il le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués et continuant à
5 poursuivre. Il dit aux gens de Soccoth : "Donnez, je vous prie, des galettes de pain au peuple qui m'accompagne, car ils sont fatigués, et je suis à la poursuite
6 de Zébée et de Salmana, rois de Madian." Les chefs de Soccoth répondirent : "Le poing de Zébée et de Salmana est-il déjà
7 dans ta main, pour que nous donnions du pain à ta troupe?" Gédéon leur dit : "Eh bien, lorsque Jéhovah aura livré
entre mes mains Zébée et Salmana, je déchirerai votre chair avec des épines du
8 désert et des chardons." De là il monta à Phanuel, et il adressa aux gens de Phanuel la même demande. Ils lui répon-
dirent comme avaient répondu ceux de
9 Soccoth. Et il dit aux gens de Phanuel : "Quand je reviendrai vainqueur, je raserai cette tour."

10 Zébée et Salmana étaient à Carcor avec leur armée, au nombre de quinze mille hommes environ, tous ceux qui étaient restés de l'armée entière du fils de l'Orient; car il avait péri cent vingt
11 mille hommes tirant l'épée. Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous des tentes, à l'orient de Nobé et de Jegbaa, et il battit le camp, qui se
12 croyait en sûreté. Zébée et Salmana prirent la fuite; il les poursuivit et s'empara des deux rois de Madian, Zébée et Salmana, et il mit en déroute toute l'armée.

13 Gédéon, fils de Joas, revint de la bataille par la montée de Harès. Ayant saisi un jeune homme d'entre les gens de Soccoth, il l'interrogea, et celui-ci lui

écrivit les noms des chefs et des anciens de Soccoth, soixante dix-sept hommes. Alors Gédéon vint vers les gens de Soc- 15
coth et dit : "Voici Zébée et Salmana au sujet desquels vous m'avez insulté, en disant : Le poing de Zébée et de Salmana est-il déjà dans ta main pour que nous donnions du pain à tes gens fati- 16
gués?" Il mit la main sur les anciens de la ville, et ayant pris des épines du désert et des ronces, il en châtia les gens de Soccoth. Il rasa aussi la tour de Pha- 17
nuel et tua les hommes de la ville.

Il dit à Zébée et à Salmana : Comment 18
étaient les hommes que vous avez tués au Thabor?" Ils répondirent : "Ils étaient comme toi; chacun d'eux avait l'air d'un 19
fils de roi." Il dit : "C'étaient mes frères, fils de ma mère : Jéhovah est vivant! si vous les aviez laissés vivre, je ne vous 20
tuerais pas." Et il dit à Jéthér, son premier-né : "Lève-toi, tue-les." Mais le 21
jeune homme ne tira pas son épée, parce qu'il avait peur, car il était encore un jeune garçon. Zébée et Salmana dirent : 22
"Lève-toi toi-même et tombe sur nous; car tel est l'homme, telle est sa force." Gédéon se leva et tua Zébée et Salmana; et il prit les croissants qui étaient aux 23
cous de leurs chameaux.

Les hommes d'Israël dirent à Gédéon : 24
"Règne sur nous, toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as délivrés des mains de Madian." Gédéon leur dit : 25
"Je ne régnerai point sur vous et mon fils ne régnera point sur vous : c'est Jéhovah qui sera votre roi." Gédéon leur 26
dit : "J'ai une demande à vous faire : donnez-moi chacun les anneaux de votre butin." — Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites. — 27
Ils dirent : "Nous les donnerons volontiers." Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d'or 28
qu'avait demandés Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Ma-
dian, et sans les colliers qui étaient aux 29
cous de leurs chameaux. Avec cet or, Gédéon fit un éphod, et il le déposa dans sa ville, à Ephra. Tout Israël alla se prostituer là après cet éphod, et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison.

Madian fut humilié devant les enfants d'Israël et il ne leva plus la tête; et le pays fut en repos pendant quarante ans, aux jours de Gédéon.

Jérobaal, fils de Joas, s'en retourna et 30
demeura dans sa maison. Gédéon eut 31

soixante-dix fils, issus de lui, car il eut
31 de nombreuses femmes. Sa concubine,
qui était à Sichem, lui enfanta, elle aussi,
un fils qui reçut le nom d'Abimélech.

32 Gédéon, fils de Joas, mourut dans une
heureuse vieillesse, et il fut enterré dans
le sépulcre de Joas, son père, à Ephra
d'Abiéser.

33 Lorsque Gédéon fut mort, les enfants
d'Israël, se prostituèrent de nouveau aux
Baals, et ils prirent Baal-Berith pour

34 leur dieu. Les enfants d'Israël ne se
souvinrent plus de Jéhovah, leur Dieu,
qui les avait délivrés de tous leurs enne-

35 mis autour d'eux ; et ils ne montrèrent
point d'attachement à la maison de Jéro-
baal-Gédéon, selon tout le bien qu'il avait
fait à Israël.

4° — CHAP. IX — X, 5. — *Massacre des
fils de Gédéon. Abimélech proclamé roi
à Sichem. Apologue de Joatham.
Châtiment de Sichem, puis d'Abimé-
lech, Thola et Jair.*

9 Abimélech, fils de Jérobaal, se rendit
à Sichem vers les frères de sa mère, et il
leur adressa ces paroles, ainsi qu'à toute
la famille de la maison du père de sa

2 mère : "Dites, je vous prie, aux oreil-
les de tous les habitants de Sichem :
Lequel vaut mieux pour vous que soi-
xante-dix hommes, tous fils de Jérobaal,
dominant sur vous, ou qu'un seul homme
domine sur vous? Souvenez-vous que je

3 suis vos os et votre chair." Les frères
de sa mère ayant répété à son sujet tou-
tes ces paroles aux oreilles de tous les
habitants de Sichem, le cœur de ces der-
niers s'inclina vers Abimélech, car ils se

4 disaient : "C'est notre frère." Ils lui
donnèrent soixante-dix sicles d'argent,
tirés de la maison de Baal-Berith, et
Abimélech s'en servit pour soudoyer des
gens de rien et des aventuriers, qui s'at-

5 tachèrent à lui. Il vint dans la maison
de son père à Ephra, et il tua ses frères,
fils de Jérobaal, au nombre de soixante-
dix, sur une même pierre. Il n'échappa

6 que Joatham, le plus jeune fils de Jéro-
baal, parce qu'il s'était caché. Alors
tous les habitants de Sichem et toute la
maison de Mello s'assemblèrent ; ils vin-

rent et proclamèrent roi Abimélech, près
du térébinthe du monument qui se trouve
à Sichem.

Lorsque Joatham en eut été informé, 7
il alla se placer sur le sommet du mont
Garizim, et élevant la voix, il leur cria
en disant : "Ecoutez-moi, habitants de

Sichem, afin que Dieu vous écoute! Les 8
arbres se mirent en chemin pour oindre
un roi qui les commandât. Ils dirent à
l'olivier : Règne sur nous. Mais l'olivier

leur répondit : Renoncerais-je à mon 9
huile, qui fait ma gloire devant Dieu et
devant les hommes, pour aller me balan-
cer au-dessus des autres arbres? — Et 10

les arbres dirent au figuier : Viens, toi,
règne sur nous. Mais le figuier leur ré- 11
pondit : Renoncerais-je à mon doux et
excellent fruit, pour aller me balancer

au-dessus des autres arbres? — Et les 12
arbres dirent à la vigne : Viens, toi, rè-
gne sur nous. Mais la vigne leur répon- 13
dit : Renoncerais-je à mon vin, qui ré-
jouit Dieu et les hommes, pour aller me

balancer au-dessus des autres arbres? — 14
Alors tous les arbres dirent au buisson
d'épines : Viens, toi, règne sur nous. Et 15

le buisson d'épines répondit aux arbres :
Si vraiment vous voulez m'oindre pour
votre roi, venez, confiez-vous à mon om-
brage; sinon, qu'un feu sorte du buisson
d'épines et dévore les cèdres du Liban!"

Maintenant si c'est avec équité et droi- 16
ture que vous avez agi en faisant roi
Abimélech, si vous vous êtes bien con-
duits envers Jérobaal et sa maison, et si
vous l'avez traité selon le mérite de ses

17 mains, — Car mon père a combattu
pour vous, il a exposé sa vie et vous a
délivré de la main de Madian; et vous, 18

vous vous êtes levés aujourd'hui contre la
maison de mon père, vous avez tué ses
fils au nombre de soixante-dix, sur une
même pierre, et vous avez établi roi sur

les hommes de Sichem Abimélech, fils de 19
sa servante, parce qu'il est votre frère, —
Si c'est avec équité et droiture que vous
avez agi en ce jour envers Jérobaal et sa

20 maison, eh bien, qu'Abimélech fasse vo-
tre joie, et que vous fassiez la sienne
aussi! Sinon, qu'un feu sorte d'Abimé-
lech et dévore les habitants de Sichem et

VIII, 33. *Baal-Berith*, litt. *Seigneur de l'al-
liance*; la divinité qu'invoquaient les Chana-
néens de la contrée dans les traités d'alliance
qu'ils contractaient entre eux ou avec leurs voi-
sins, comme les villes phéniciennes. Comp. le
Zeus ὁμοιος des Grecs.

IX, 15. L'olivier, le figuier et la vigne repré-
sentent en général les bons et modestes Israéli-
tes qui, dans la vocation que Dieu leur a assi-
gnée, produisent des fruits utiles, à la satisfac-

tion de Dieu et des hommes; l'huile, la figue et
le vin sont en effet les produits les plus précieux
du pays de Chanaan. Le buisson, au contraire,
n'a que des épines; il ne donne pas assez d'om-
brage pour préserver des feux du soleil; il ne
sert que de combustible : image de l'homme
inutile et méchant, qui ne peut que blesser et
que nuire. Les premiers refusent la royauté, le
second, c'est Abimélech, homme sans valeur,
qui l'acceptera avec empressement.

- la maison de Molle, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Molle, et dévore Abimélech!"
- 21 Joatham se retira et prit la fuite; il se rendit à Béra et il y demeura par crainte d'Abimélech, son frère.
- 22 Abimélech domina trois ans sur Israël.
- 23 Et Dieu envoya un esprit mauvais entre Abimélech et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem devinrent infidèles à Abimélech : afin que le crime commis sur les soixante-dix fils de Jérobaal fût vengé, et que leur sang retomât sur Abimélech, leur frère, qui les avait tués, et sur les hommes de Sichem qui l'avaient aidé à tuer ses frères. Les hommes de Sichem placèrent en embuscade contre lui, sur les sommets des montagnes, des gens qui dépouillaient tous ceux qui passaient près d'eux sur le chemin. Et cela fut rapporté à Abimélech.
- 26 Gaal, fils d'Obed, vint avec ses frères, et ils passèrent à Sichem. Les hommes de Sichem prirent confiance en lui. Ils sortirent dans la campagne, vendangèrent leurs vignes, foulèrent les raisins et firent une fête; puis, étant entrés dans la maison de leur dieu, ils mangèrent et burent, et ils maudirent Abimélech. Et Gaal, fils d'Obed, dit : " Qui est Abimélech, et qui est Sichem, pour que nous le servions? N'est-il pas fils de Jérobaal, et Zébul n'est-il pas son officier? Servez les hommes d'Emor, père de Sichem; mais nous, pourquoi servirions-nous Abimélech? Ah! que ne suis-je le chef de ce peuple! Je chasserais Abimélech." Et il dit à Abimélech : " Renforce ton armée et mets-toi en marche!"
- 30 Zébul, gouverneur de la ville, ayant appris les propos de Gaal, fils d'Obed, sa colère s'enflamma. Il envoya secrètement des messagers à Abimélech pour lui dire : " Voici que Gaal, fils d'Obed, est venu à Sichem avec ses frères, et ils soulevèrent la ville contre toi. Pars donc de nuit, toi et le peuple qui est avec toi, et viens te mettre en embuscade dans la campagne. Le matin, au lever du soleil, lève-toi et fonde sur la ville; et lorsque Gaal et le peuple qui est avec lui sortiront contre toi, tu lui feras selon ce que l'occasion te permettra."
- 34 Abimélech et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de nuit, et ils se mirent en embuscade près de Sichem, divisés en quatre corps. Gaal, fils d'Obed,

sortit, et il se plaça à l'entrée de la porte de la ville; aussitôt Abimélech et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de l'embuscade. En voyant cette foule, Gaal dit à Zébul : " Voici des gens qui descendent du sommet des montagnes." Zébul lui répondit : " C'est l'ombre des montagnes que tu prends pour des hommes." Gaal reprit : " Je vois une troupe qui descend du milieu du pays, et un corps qui arrive par le chemin du chène des devins." Zébul lui répondit : " Où donc est ta bouche avec laquelle tu disais : Qui est Abimélech, pour que nous le servions? N'est-ce point là le peuple que tu méprisais? Sors maintenant et livre-tu bataille!" Gaal fit une sortie, à la vue des hommes de Sichem, et livra bataille à Abimélech. Abimélech le mit en fuite et Gaal s'enfuit devant lui, et beaucoup de ses hommes tombèrent morts jusqu'à l'entrée de la porte. Abimélech s'arrêta à Ruma; et Zébul chassa Gaal et ses frères, qui ne purent plus rester à Sichem.

Le lendemain, le peuple sortit dans la campagne. Abimélech en ayant été informé, il prit sa troupe, la partagea en trois corps et se mit en embuscade dans la campagne. Dès qu'il aperçut le peuple sortant de la ville, il se leva contre eux et les battit. Abimélech et les corps qui étaient avec lui se portèrent en avant et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville; deux de ces corps se jetèrent sur tous ceux qui étaient dans la campagne et les battirent. Et Abimélech donna l'assaut à la ville pendant toute la journée; il s'en empara et tua le peuple qui s'y trouvait; puis il rasa la ville et y sema du sel.

A cette nouvelle, tous les hommes de la tour de Sichem se rendirent dans la forteresse de la maison du dieu Berith. Dès que Abimélech eut appris que tous les habitants de la tour de Sichem s'y étaient rassemblés, il monta sur le mont Selmon, lui et tout le peuple qui était avec lui; et ayant pris en main une hache, il coupa une branche d'arbre, la souleva et la mit sur son épaule. Ensuite il dit au peuple qui était avec lui : " Ce que vous m'avez vu faire, hâtez-vous de le faire comme moi." Et ils coupèrent aussi chacun une branche et suivirent Abimélech; ils placèrent les branches contre la forteresse, et ils la livrèrent

46. La Vulgate ajoute, où ils avaient fait alliance avec lui, et c'est de cette alliance qu'avait reçu son nom ce lieu qui était très fortifié :

glose qui ne se trouve ni dans l'hébreu ni dans les LXX.

au feu avec ceux qu'elle renfermait. Et tous les gens de la tour de Sichem périrent aussi, mille environ, hommes et femmes.

50 De là, Abimélech marcha contre Thébès; il l'assiégea et s'en empara. Il y avait au milieu de la ville une forte tour, où s'étaient réfugiés tous les habitants de la ville, hommes et femmes; ayant fermé la porte sur eux, ils montèrent
52 sur le toit de la tour. Abimélech vint jusqu'à la tour; il l'attaqua et s'approcha
53 de la porte pour y mettre le feu. Alors une femme lança sur la tête d'Abimélech un morceau de meule de moulin et lui
54 brisa le crâne. Il appela aussitôt le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit : " Tire ton épée et donne-moi la mort, afin qu'on ne dise pas de moi : C'est une femme qui l'a tué." Le jeune homme le transperça, et il mourut.
55 Quand les hommes d'Israël virent qu'A-

bimélech était mort, ils s'en allèrent chacun dans sa maison.

Ainsi Dieu fit retomber sur la tête 56 d'Abimélech le mal qu'il avait fait à son père en tuant ses soixante-dix frères, et 57 sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Joatham, fils de Jérobaal.

Après Abimélech, Thola, fils de 10 Phua, fils de Dodo, homme d'Issachar, se leva pour délivrer Israël; il demeura à Samir, dans la montagne d'Ephraïm. Il fut juge en Israël pendant vingt-trois 2 ans; puis il mourut et fut enterré à Samir.

Après lui se leva Jaïr, de Galaad, qui 3 jugea Israël pendant vingt-deux ans. Il 4 avait trente fils, qui montaient trente ânes, et qui possédaient trente villes, appelées encore aujourd'hui bourgs de Jaïr, et situées dans le pays de Galaad. Et Jaïr, mourut et il fut enterré à Camon. 5

§ IV. — JEPHTÉ. ABESAN. AHIALON. ABDON.

1° — CHAP. X, 6 — 18. — *Nouvelle apostasie d'Israël et nouveau châtiment.*

6 Les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; ils servirent les Baals et les Astartés, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Ammon et les dieux des Philistins, et ils abandonnèrent Jéhovah et ne le servirent
7 plus. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains des Philistins et entre les mains
8 des fils d'Ammon. Ces derniers opprimèrent et écrasèrent les enfants d'Israël en cette année-là; et cette oppression dura dix-huit ans pour tous les enfants d'Israël qui habitaient de l'autre côté du Jourdain, dans le pays des Amorrhéens,
9 en Galaad. Les fils d'Ammon passèrent le Jourdain pour combattre aussi Juda, Benjamin et la maison d'Ephraïm; et Israël fut réduit à une grande détresse.

10 Les enfants d'Israël crièrent vers Jéhovah, en disant : " Nous avons péché contre vous, car nous avons abandonné notre Dieu et nous avons servi les Baals."
11 Jéhovah dit aux enfants d'Israël : " Ne vous ai-je pas délivrés des Egyptiens, des Amorrhéens, des fils d'Ammon, des
12 Philistins? Et lorsque les Sidoniens, Amalec et Mahon vous ont opprimés, et que vous avez crié vers moi, ne vous
13 ai-je pas sauvés de leurs mains? Mais vous, vous m'avez abandonné et vous avez servi d'autres dieux; c'est pourquoi

je ne vous délivrerai plus. Allez, invoquez 14 les dieux que vous vous êtes choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse!" Les enfants d'Israël dirent 15 à Jéhovah : " Nous avons péché, traitez-nous comme il vous semblera bon. Seulement daignez nous délivrer en ce jour." Et ils ôtèrent du milieu d'eux les dieux 16 étrangers, et ils servirent Jéhovah, et son âme ne put supporter les souffrances d'Israël.

Les fils d'Ammon se rassemblèrent et 17 campèrent en Galaad, et les enfants d'Israël se réunirent et campèrent à Maspha. Le peuple, les chefs de Galaad 18 se dirent les uns aux autres : " Quel est l'homme qui commencera l'attaque contre les fils d'Ammon? Il deviendra chef de tous les habitants de Galaad."

2° — CHAP. XI. — *Appel de Jephthé. Ses pourparlers avec les Ammonites; son vœu; sa victoire; accomplissement de son vœu.*

Jephthé, le Galaadite, était un vaillant 11 guerrier. Il était fils d'une courtisane et avait pour père Galaad. La femme de 2 Galaad lui enfanta des fils qui, devenus grands, chassèrent Jephthé, en lui disant : " Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es fils d'une autre femme." Et Jephthé s'enfuit loin de ses 3 frères, et il habita dans le pays de Tob.

X, 3. Les mots de la Vulgate, *ex nomine ejus* ne sont ni dans l'hébreu ni dans les LXX.

Des gens de rien se rassemblèrent autour de lui, et ils faisaient avec lui des excursions.

- 4 Il arriva, quelque temps après, que les fils d'Ammon firent la guerre à Israël.
- 5 Pendant que les fils d'Ammon guerroyaient contre Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephthé au pays de Tob. Ils lui dirent : "Viens, tu seras notre général, et nous combattrons les
- 7 fils d'Ammon." Jephthé répondit aux anciens de Galaad : "Ne m'avez-vous pas haï et chassé de la maison de mon père? Pourquoi venez-vous à moi, maintenant que vous êtes dans la détresse?"
- 8 Les anciens de Galaad dirent à Jephthé : "C'est à cause de cela que nous revenons à toi maintenant, pour que tu marches avec nous et combattes les fils d'Ammon; sois notre chef, *le chef* de
- 9 tous les habitants de Galaad." Jephthé répondit aux anciens de Galaad : "Si vous me ramenez pour combattre les fils d'Ammon, et que Jéhovah les livre entre
- 10 mes mains, je serai votre chef." Les anciens de Galaad dirent à Jephthé : "Que Jéhovah soit témoin entre nous : nous
- 11 ferons certainement ce que tu dis." Et Jephthé partit avec les anciens de Galaad. Le peuple l'établit sur lui pour chef et général, et Jephthé répéta toutes ses paroles devant Jéhovah à Maspha.
- 12 Jephthé envoya des messagers au roi des fils d'Ammon, pour lui dire : "Qu'y a-t-il entre moi et toi, que tu sois venu contre moi pour faire la guerre à mon
- 13 pays?" Le roi des fils d'Ammon répondit aux messagers de Jephthé : "C'est qu'Israël, lorsqu'il monta d'Egypte, s'est emparé de mon pays, depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc et au Jourdain. Rends-le maintenant de bon gré."
- 14 Jephthé envoya de nouveau des messagers au roi des fils d'Ammon, et il lui dit : "Ainsi parle Jephthé : Israël ne s'est emparé ni du pays de Moab, ni du
- 16 pays des fils d'Ammon. Car lorsqu'Israël monta d'Egypte, il marcha dans le désert jusqu'à la mer Rouge, et il arriva
- 17 à Cadès. Alors Israël envoya des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : Laisse-moi, je te prie, passer par ton pays; mais le roi d'Edom n'y consentit pas. Il envoya aussi au roi de Moab, qui refusa également; et Israël resta à Ca-
- 18 dés. Puis, marchant par le désert, il tourna le pays d'Edom et le pays de

Moab, et arriva à l'orient du pays de Moab. *De là*, Israël envoya des messagers à Séhon, roi des Amorréens, roi de Hésebon, et Israël lui dit : Laisse-moi, je te prie, passer par ton pays jusqu'à notre lieu. Mais Séhon ne se fia pas assez à Israël pour le laisser passer sur son territoire; il rassembla tout son peuple, et ayant disposé son camp à Jasa, il combattit contre Israël. Et Jéhovah, le Dieu d'Israël, livra Séhon et tout son peuple entre les mains d'Israël, qui les battit; et Israël s'empara de tout le pays des Amorréens qui habitaient dans cette contrée; il prit possession de tout le territoire des Amorréens, depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc, et depuis le désert jusqu'au Jourdain. Maintenant que Jéhovah, le Dieu d'Israël, a dépossédé les Amorréens devant son peuple d'Israël, c'est toi qui posséderais leur pays! Ce dont ton Dieu Chamos t'a mis en possession, ne le possèdes-tu pas? Et tout ce que Jéhovah, notre Dieu, a mis devant nous en notre possession, nous ne le posséderions pas! Vaudrais-tu donc mieux que Balac, fils de Séphor, roi de Moab? A-t-il contesté avec Israël, ou lui a-t-il fait la guerre? Voilà trois cents ans qu'Israël habite à Hésebon, à Aroër, et dans les villes de leur dépendance, ainsi que dans toutes les villes qui sont sur les bords de l'Arnon : pourquoi ne les *lui* avez-vous pas enlevées pendant ce temps-là? Moi, je n'ai pas péché contre toi; mais toi, tu agis mal envers moi en me faisant la guerre. Que Jéhovah, le Juge *suprême*, juge aujourd'hui entre les enfants d'Israël et les fils d'Ammon." — Le roi des fils d'Ammon n'écoula pas les paroles que Jephthé lui avait envoyées dire.

L'Esprit de Jéhovah fut sur Jephthé. Il traversa Galaad et Manassé, et passa jusqu'à Maspha de Galaad, et de Maspha de Galaad il marcha contre les fils d'Ammon. Jephthé fit un vœu à Jéhovah, en disant : "Si vous livrez entre mes mains les fils d'Ammon, celui qui sortira des portes de ma maison à ma rencontre, quand je reviendrai heureusement de chez les fils d'Ammon, sera à Jéhovah, et je l'offrirai en holocauste." — Jephthé s'avança contre les fils d'Ammon, et Jéhovah les livra entre ses mains. Il les battit depuis Aroër jusque vers Mennith, *leur prenant* vingt villes, et jusqu'à Abel-Keramim; ce fut une très grande

XI, 19 sv. *Jusqu'à notre lieu*, la contrée de Chanaan que Dieu nous a destinée. Vulg., *jusqu'au fleuve* (du Jourdain).

31. *Celui qui sortira* (le premier, ajoute avec

raison la Vulgate) *des portes de ma maison* : ces expressions ne peuvent s'entendre que d'un être humain.

défaite. Et les fils d'Ammon furent abaissés devant les enfants d'Israël.

- 34 Jephthé retourna dans sa maison à Maspha; et voici que sa fille sortit à sa rencontre avec des tambourins et des danses. C'était son unique enfant; hors
35 d'elle, il n'avait ni fils ni fille. Dès qu'il la vit, il déchira ses vêtements et dit : "Ah! ma fille, tu me renverses et tu es parmi ceux qui me troublent. J'ai ouvert ma bouche à Jéhovah, et je ne puis revenir en arrière." Elle lui dit : "Mon père, tu as ouvert ta bouche à Jéhovah; fais-moi selon ce qui est sorti de ta bouche, puisque Jéhovah t'a vengé de tes ennemis, les fils d'Ammon." Et elle dit à son père : "Que cette grâce *seulement* me soit accordée : laisse-moi libre pendant deux mois; je m'en irai, je descendrai pour aller sur les montagnes et je pleurerai ma virginité avec mes compagnes." Il répondit : "Va;" et il la
38 laissa aller pour deux mois. Elle s'en alla, elle et ses compagnes, et elle pleura sa virginité sur les montagnes. Les
39 deux mois écoulés, elle revint vers son père, et il accomplit à son égard le vœu qu'il avait fait; et elle n'avait pas connu d'homme. De là vint cette coutume en Israël : chaque année les filles d'Israël vont célébrer la fille de Jephthé, le Galaadite, quatre jours par an.

5°—CHAP. XII.—*Guerre entre Ephraïm et Israël. Mort de Jephthé. Abesan. Ahialon. Abdon.*

- 12 Les hommes d'Ephraïm, s'étant rassemblés, passèrent vers Saphon et dirent à Jephthé : "Pourquoi es-tu allé combattre les fils d'Ammon, sans nous avoir appelés à marcher avec toi? Nous
2 allons brûler sur toi ta maison." Jephthé leur répondit : "J'étais, moi et mon peuple, en grande contestation avec les fils d'Ammon; alors je vous ai appelés, mais
3 vous ne m'avez pas délivré de leurs mains. Voyant que vous ne veniez pas à

mon secours, j'ai risqué ma vie et j'ai marché contre les fils d'Ammon; et Jéhovah les a livrés entre mes mains. Pourquoi donc êtes-vous montés aujourd'hui vers moi pour me faire la guerre?"

Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad et livra bataille à Ephraïm. Les hommes de Galaad battirent ceux d'Ephraïm, car ceux-ci avaient dit : Vous n'êtes, ô Galaadites, que des fugitifs d'Ephraïm, au milieu d'Ephraïm et de Manassé! Puis les Galaadites s'emparement des gués du Jourdain du côté d'Ephraïm, et quand l'un des fuyards d'Ephraïm disait : "Laissez-moi passer," ils lui demandaient : "Es-tu Ephraïmite?" il répondait : "Non." Ils lui disaient alors : "Eh bien, dis : "Schibboleth." Et il disait : "Sibboleth," ne réussissant pas à bien prononcer *ce mot*. Aussi les hommes de Galaad le saisissaient et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Ephraïm.

Jephthé, le Galaadite, jugea Israël pendant six ans, puis il mourut et fut enterré dans l'une des villes de Galaad.

Après lui, Abesan de Bethléem fut juge en Israël. Il eut trente fils et trente filles; il maria celles-ci hors de sa maison, et il fit venir du dehors trente filles pour ses fils. Il jugea Israël pendant sept ans; ensuite Abesan mourut et fut enterré à Bethléem.

Après lui, Ahialon de Zabulon fut juge en Israël; il jugea Israël pendant dix ans; puis Ahialon de Zabulon mourut et fut enterré à Ajalon, dans le pays de Zabulon.

Après lui, Abdon, fils d'Illel, de Pharathon, fut juge en Israël. Il eut quarante fils et trente petits-fils, qui montaient sur soixante-dix ânon. Il jugea Israël pendant huit ans; puis il mourut et fut enterré à Pharathon, dans le pays d'Ephraïm, sur la montagne des Amalécites.

§ V. — SAMSON.

1°—CHAP. XIII.—*Naissance de Samson.*

- 13 Les enfants d'Israël firent encore ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et Jéhovah les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans.

Il y avait un homme de Saraa, de la famille des Danites, nommé Manué; sa femme était stérile et ne lui avait pas donné d'enfant. L'Ange de Jéhovah apparut à la femme et lui dit : "Tu es stérile et sans enfant; mais tu concevras

37. *Ma virginité*, le malheur de ne pas avoir d'enfants (Lév. xxi, 13). Joseph dit, *ma jeunesse*, le malheur de mourir à la fleur de l'âge.

XII, 6. *Schibboleth*, c.-à-d. *torrent*, peut-être aussi *épi* (Vulg.). Les Ephraïmites prononçaient

ce mot comme si la première lettre était un *sa-* *mac* ou un *sin*, *sibboleth*, et non un *schin*.

7. *Dans l'une des villes* : peut-être faut-il lire *baari* anc. forme de l'état constr., dans sa ville de Galaad, à Maspha.

- 4 et enfanteras un fils. Et maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, car tu vas concevoir et enfanter un fils.
- 5 Le rasoir ne passera point sur sa tête, car cet enfant sera nazaréen de Dieu dès le sein de sa mère, et c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins."
- 6 La femme alla dire à son mari : "Un homme de Dieu est venu vers moi; il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom; mais il m'a dit : "Tu vas concevoir et enfanter un fils; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte; et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera nazaréen de Dieu dès le sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort."
- 8 Alors Manué invoqua le Seigneur et dit : "Je vous prie, Seigneur, que l'homme de Dieu que vous avez envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne sur ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra !" Dieu exauça la prière de Manué, et l'Ange de Jéhovah vint encore vers la femme; elle était assise dans un champ, et son mari n'était pas avec elle. Elle courut aussitôt informer son mari, et lui dit : "L'homme qui est venu l'autre jour vers moi vient de m'apparaître de nouveau." Manué se leva, et, suivant sa femme, il alla vers l'homme et lui dit : "Est-ce toi qui as parlé à cette femme?" Il répondit : "C'est moi." Manué dit : "Maintenant quand ta parole s'accomplira, que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et que devra-t-il faire?" L'Ange de Jéhovah répondit à Manué : "La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit : elle ne mangera rien de ce qui provient de la vigne, elle ne boira ni vin ni liqueur fermentée, et elle ne mangera rien d'impur : tout ce que je lui ai prescrit, elle doit l'observer." Manué dit à l'Ange de Jéhovah : "Permetts que nous te retenions et que nous t'apprétions un chevreau." L'Ange de Jéhovah répondit à Manué : "Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux préparer un holocauste, offre-le à Jéhovah." — Manué ne savait pas que c'était l'Ange de Jéhovah. — Et Manué dit à l'Ange de Jéhovah : "Quel est ton nom, afin que nous t'honorions, quand ta parole s'accomplira?" L'Ange de Jéhovah lui répondit : "Pourquoi m'interrogues-tu sur mon nom? Il est Merveilleux." Manué prit le chevreau avec l'oblation et l'offrit à Jéhovah sur le rocher, et Jéhovah fit un prodige sous les yeux de Manué et de sa femme. Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'Ange de Jéhovah monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manué et sa femme tombèrent la face contre terre. Et l'Ange de Jéhovah n'apparut plus à Manué et à sa femme. Alors Manué comprit que c'était l'Ange de Jéhovah, et il dit à sa femme : "Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu." Sa femme lui répondit : "Si Jéhovah voulait nous faire mourir, il n'aurait pas reçu de nos mains l'holocauste et l'oblation, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, ni entendre aujourd'hui de pareilles choses."
- La femme enfanta un fils et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit et Jéhovah le bénit, et l'esprit de Jéhovah commença à le pousser à Machanéh-Dan, entre Saraa et Esthaol.
- 20 — CHAP. XIV. — *Premier et deuxième exploit de Samson. Son mariage. Une énigme.*
- Samson descendit à Thamna, et il vit à Thamna une femme d'entre les filles des Philistins. Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, en disant : "J'ai vu à Thamna une femme d'entre les filles des Philistins; prenez-la maintenant pour être ma femme." Son père et sa mère lui dirent : "N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis?" Et Samson dit à son père : "Prends celle-là pour moi, car elle me plaît." Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Jéhovah; car il cherchait une occasion de querelle venant des Philistins, qui dominaient en ce temps-là sur Israël.
- Samson descendit avec son père et sa mère à Thamna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de cette ville, voici qu'un jeune lion rugissant vint à sa rencontre.

XIII, 6. Vulgate, lorsque je lui ai demandé qui il était, d'où il venait, et quel était son nom, il n'a pas voulu me le dire.

12. Que devra-t-il faire; d'autres, qu'y a-t-il à faire pour lui? Vulg., de quoi devra-t-il s'abstenir?

12. La femme (Vulg., l'enfant), etc. : afin que l'enfant soit nazaréen dès le ventre de sa mère (vers. 7). Il va de soi que l'enfant une fois né pratiquera les mêmes abstinences.



6 L'Esprit de Jéhovah saisit Samson ; et, sans avoir rien à la main, il déchira le lion comme on déchire un chevreau. Et il ne raconta pas à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut.

8 Quelque temps après, s'étant rendu de nouveau à *Thamna* pour l'épouser, il fit un détour pour voir le cadavre du lion, et voici qu'il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Il en prit dans ses mains et en mangea chemin faisant ; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna et ils en mangèrent ; mais il ne leur dit pas qu'il l'avait pris dans le corps du lion.

10 Le père de Samson descendit chez la femme ; et là Samson donna un festin, car c'était la coutume des jeunes gens.

11 Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons pour être avec lui. Samson leur dit : " Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la devinez, je vous donnerai trente tuniques et trente vêtements de rechange ; mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente tuniques et trente vêtements de rechange. " Ils lui dirent : " Propose ton énigme, que nous l'entendions. " Il leur dit :

" De celui qui mange est sorti ce qui se mange, Du fort est sorti le doux. "

Pendant trois jours, ils cherchèrent en vain l'explication de l'énigme. Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson : " Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme, sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, sans doute ? " La femme de Samson pleurait auprès de lui et disait : " Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne m'aimes pas. Tu as proposé une énigme aux fils de mon peuple, et tu ne me l'as pas expliquée ! " Il lui répondit : " Je ne l'ai expliquée ni à mon père ni à ma mère, et je te l'expliquerais ! " Elle pleura ainsi devant lui pendant les sept jours que dura le festin ; le septième jour, comme elle le tourmentait, il lui donna l'explication de l'énigme, et elle la fit connaître aussitôt aux enfants de son peuple. Les gens de la ville dirent

à Samson le septième jour, avant le coucher du soleil :

" Quoi de plus doux que le miel ?
Et quoi de plus fort que le lion ? "

Et il leur dit : " Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme. "

L'Esprit de Jéhovah le saisit, et il descendit à Ascalon. Il y tua trente hommes, et ayant pris leurs dépouilles, il donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Puis, enflammé de colère, il monta à la maison de son père. Et la femme de Samson fut donnée à l'un de ses compagnons qu'il s'était choisi pour ami.

3° — CHAP. XV. — *Troisième et quatrième exploit de Samson.*

Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, en apportant un chevreau. Il dit : " Je veux entrer auprès de ma femme dans sa chambre. " Mais son père lui refusa l'entrée, en disant : " J'ai pensé que tu avais pour elle de la haine, et je l'ai donnée à ton ami. Est-ce que sa jeune sœur n'est pas plus belle qu'elle ? Qu'elle soit ta femme à sa place. " Samson leur dit : " Cette fois je serai innocent envers les Philistins, si je leur fais du mal. " Et Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards et ayant pris des torches, il attacha les renards queue contre queue, et mit une torche entre les deux queues. Il alluma ensuite les torches et lâcha les renards dans les moissons des Philistins ; il embrasa ainsi les tas de gerbes, les blés sur pied et jusqu'aux plantations d'oliviers. Les Philistins dirent : " Qui a fait cela ? " On répondit : " C'est Samson, le gendre du *Thamnéen*, parce que celui-ci lui a pris sa femme et l'a donnée à son ami. " Et les Philistins étant montés, ils la brûlèrent, elle et son père. Samson leur dit : " C'est ainsi que vous agissez ! Eh bien, je ne cesserai qu'après m'être vengé de vous. " Et il les battit rudement, cuisse et hanche ; il descendit ensuite et se retira dans la caverne du rocher d'Etam.

Alors les Philistins se mirent en marche et campèrent en Juda, se répandant en Léchî. Les hommes de Juda dirent : " Pourquoi êtes-vous montés contre

XIV, 15. *Le septième jour* : plusieurs préféraient lire *harebiyi*, le quatrième jour (LXX, Pesch. Arab.).

XV, 4. *Renards*, plus exactement *chacals*, animaux très voisins du renard.

8. *Cuisse et hanche* (d'autres, *dos et ventre*),

expression proverbiale : complètement, sans miséricorde.

9. *En Léchî* (c.-à-d. *machoire*), jusqu'à l'endroit qui fut ainsi nommé, où leur troupe fut mise en pièces ajoute la Vulgate : voy. vers. 17 et 19.

- 11 nous? Ils répondirent : "Nous sommes montés pour lier Samson, afin de le traiter comme il nous a traités." Trois mille hommes de Juda descendirent donc à la caverne du rocher d'Etam, et dirent à Samson : "Ne sais-tu pas que les Philistins sont nos maîtres? Qu'est-ce que tu nous a fait là?" Il leur répondit : "Je les ai traités comme ils m'ont traité."
- 12 Ils lui dirent : "Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins." Samson leur dit : "Jurez-moi que vous ne voulez pas me tuer." Ils lui répondirent : "Non; nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains, mais nous ne te ferons pas mourir." Et l'ayant lié de deux cordes neuves, ils le firent monter du rocher.
- 14 Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins vinrent à sa rencontre en poussant des cris de joie. Alors l'Esprit de Jéhovah le saisit, et les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme des fils de lin brûlés par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains.
- 15 Trouvant une mâchoire d'âne fraîche, il étendit la main, la saisit et
- 16 tailla en pièces mille hommes. Et Samson dit :

"Avec une mâchoire d'âne, je les ai bien asinés (rossés),
Avec une mâchoire d'âne, j'ai frappé mille hommes."

- 17 Quand il eut achevé de parler, il jeta loin de lui la mâchoire, et nomma ce lieu Ramath-Léchi.
- 18 Dévoré par la soif, il invoqua Jéhovah, et dit : "C'est vous qui avez accordé par la main de votre serviteur cette grande délivrance; et maintenant faut-il que je meure de soif et que je tombe entre les mains des incirconcis?" Et Dieu fendit le rocher creux qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima et il reprit vie. C'est pourquoi on a appelé cette source En-Hakkoré; elle existe à Léchi, jusqu'à ce jour.

16. On traduit ordinairement, mais contre toutes les règles, *hamôr hamorataim* de l'hébreu : un monceau, deux monceaux. Ces deux mots hébreux sont tout simplement mal ponctués; il faut lire *hâmôr* infinitif absolu d'un verbe formé du nom *hâmôr* "âne" qui précède, et le même verbe au parfait avec le pronom pluriel *eos*, *hamârtim* : *asinare asinavi eos*. Avec une mâchoire d'âne je les ai bien asinés : jeu de mots qui serait exactement rendu par cette locution : Avec une mâchoire de rosse, je les ai bien rossés. Le parallélisme est ainsi bien conservé, ainsi que le jeu de mots tiré des circonstances mêmes. Les Septante avaient compris, mais n'osant rendre le jeu de mots littéralement, ils n'ont gardé que le sens général : *delendo delevi eos*. La Vulg. a gardé le *delevi eos* mais en in-

Samson jugea Israël, au temps des 20 Philistins, pendant vingt ans.

4° — CHAP. XVI. — *Samson et Dalila. Chute et mort de Samson.*

Samson alla à Gaza; il y vit une 16 courtisane, et il entra chez elle. On 2 l'annonça aux gens de Gaza, en disant : "Samson est venu ici." Et ils l'environnèrent et se tinrent en embuscade toute la nuit à la porte de la ville. Ils se tinrent tranquilles toute la nuit, en disant : "Attendons jusqu'au point du jour, et nous le tuerons." Samson demeura couché jusqu'à minuit; à minuit, il se leva, et saisissant les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, il les arracha avec la barre, les mit sur ses épaules et les porta sur le sommet de la montagne qui regarde Hébron.

Après cela, il aima une femme dans la vallée de Sorec; elle se nommait Dalila. Les princes des Philistins montèrent vers elle et lui dirent : "Flatte-le pour savoir où gît sa grande force, et comment nous pourrions nous rendre maîtres de lui, afin de le lier et de le dompter, et nous te donnerons chacun mille et cent sicles d'argent." Dalila dit à Samson : "Dis-moi, je te prie, où gît ta grande force, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter?" Samson lui dit : "Si l'on me liait avec sept cordes fraîches, qui ne seraient pas encore sèches, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme." Les princes des Philistins apportèrent à Dalila sept cordes fraîches, qui n'étaient pas encore sèches; et elle le lia avec ces cordes. — Or elle avait des gens en embuscade dans sa chambre. — Elle lui dit : "Les Philistins sont sur toi, Samson!" Et il rompit les cordes, comme se rompt un cordon d'étaupe quand il sent le feu; et l'on ne connut pas le secret de sa force.

Dalila dit à Samson : "Tu t'es joué 10

tervertissant l'ordre des mots, a détruit le parallélisme. Cf. Revue Biblique, Janv. 1900, p. 89.

17. *Ramath-Léchi* (c. à-d. *hauteur de Léchi ou de la mâchoire*), auj. probablement ruines d'*Ain-el-Lechi*, au N. O. de Bethléem. On y trouve une source abondante, qui forme un étang au pied de la montagne : c'est la source d'*En-Hakkoré*, vers. 19.

19. *Le rocher creux*, propr. *la cavité*, en hébr. *makthesch*, etc. La Vulg., après les anciens rabbins attribuant à *makthesch* le sens d'*abîme* ou cavité dentaire, donne cette traduction bizarre et évidemment fautive : *ouvrit une dent molaire de la mâchoire* (en hébr. *léchi*), et il en sortit une source qui dure jusqu'à ce jour. — En *Hakkoré*, c. à-d. *source de celui qui invoque* (Vulg.).

de moi et tu m'as dit des mensonges. Maintenant, je te prie, indique-moi avec
 11 qu'il faut te lier." Il lui dit : "Si
 on me liait avec des cordes neuves,
 n'ayant servi à aucun usage, je deviendrais faible, et je serais comme un autre
 12 homme." Dalila prit des cordes neuves,
 avec lesquelles elle le lia. Et elle lui
 dit : "Les Philistins sont sur toi, Samson!" — Or des gens se tenaient en
 embuscade dans sa chambre. — Et il rompit comme un fil les cordes qu'il
 avait aux bras.
 13 Dalila dit à Samson : "Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, et tu m'as dit
 des mensonges. Fais-moi connaître avec
 qu'il faut te lier." Il lui dit : "Tu n'as
 14 qu'à tisser les sept tresses de ma tête
 avec le tissu." Et elle les fixa avec la
 cheville. Puis elle lui dit : "Les Philistins
 sont sur toi, Samson!" Et se réveillant de son sommeil, il arracha la cheville
 du métier et le tissu.
 15 Elle lui dit : "Comment peux-tu dire :
 Je t'aime! puisque ton cœur n'est pas
 avec moi? Voilà trois fois que tu t'es joué
 de moi, et que tu ne m'as pas fait connaître
 16 où gît ta grande force." Elle le tourmentait ainsi chaque jour et le fatiguait
 de ses instances; à la fin, son âme
 17 s'impatientait jusqu'à en mourir; il lui ouvrit
 tout son cœur et lui dit : "Le soir n'a
 jamais passé sur ma tête, car je suis nazaréen
 de Dieu dès le sein de ma mère. Si j'étais
 rasé, ma force m'abandonnerait, je deviendrais
 faible et je serais comme tous les autres hommes."
 18 Dalila vit qu'il lui avait ouvert tout son
 cœur; elle envoya appeler les princes des
 Philistins et leur fit dire : "Montez cette
 fois, car il m'a ouvert tout son cœur." Et
 les princes des Philistins montèrent vers elle,
 apportant l'argent dans leurs
 19 mains. Elle l'endormit sur ses genoux,
 et ayant appelé l'homme, elle fit raser
 les sept tresses de la tête de Samson, et
 commença à le dompter, et sa force se
 20 retira de lui. Elle dit alors : "Les Philistins
 sont sur toi, Samson!" Il se réveilla de son
 sommeil et dit : "Je me tirerai d'affaire
 comme les autres fois, et je ne dégrayerai," car
 il ne savait pas

que Jéhovah s'était retiré de lui. Les 21
 Philistins le saisirent et lui crevèrent les
 yeux, et l'ayant fait descendre à Gaza,
 ils le lièrent d'une double chaîne d'airain.
 Il tournait la meule dans la prison.

Cependant les cheveux de sa tête com- 22
 mençaient à repousser depuis qu'il avait
 été rasé. Les princes des Philistins s'as- 23
 semblèrent pour offrir un grand sacrifice
 à Dagon, leur dieu et pour se réjouir. Ils
 disaient : "Notre dieu a livré entre nos
 mains Samson, notre ennemi." Le peu- 24
 ple le vit, et ils louèrent leur dieu, car ils
 disaient : "Notre dieu a livré entre nos
 mains notre ennemi, celui qui ravageait
 notre pays et qui nous tuait tant de
 gens." Quand leurs cœurs furent deve- 25
 nus joyeux, ils dirent : "Qu'on fasse
 venir Samson, et qu'il nous divertisse!"
 Ils tirèrent Samson de la prison, et il
 dansa devant eux. On l'avait placé entre
 les colonnes. Samson dit au jeune hom- 26
 me qui le tenait par la main : "Laisse-
 moi toucher les colonnes qui soutiennent
 la maison et m'y appuyer. Or la maison 27
 était remplie d'hommes et de femmes;
 tous les princes des Philistins étaient là,
 et il y avait sur le toit environ trois mille
 personnes, hommes et femmes qui regar-
 daient Samson danser. Alors Samson 28
 invoqua Jéhovah et dit : "Seigneur Jéhovah,
 souvenez-vous de moi, je vous prie,
 et donnez-moi de la force cette fois
 seulement, afin que d'un seul coup je me
 venge des Philistins pour mes deux
 yeux." Et Samson, embrassant les deux 29
 colonnes du milieu qui soutenaient la
 maison, s'appuya sur elles, sur l'une de
 la main droite, sur l'autre de la main
 gauche. Et Samson dit : "Que je meure 30
 avec les Philistins!" et il se pencha avec
 force, et la maison s'écroula sur les princes
 et sur tout le peuple qui s'y trouvait.
 Ceux qu'il fit périr en mourant furent
 plus nombreux que ceux qu'il avait tués
 pendant sa vie. Ses frères et toute la 31
 maison de son père descendirent à Gaza
 et l'emportèrent. Lorsqu'ils furent remontés,
 ils l'enterrent entre Saraa et Esthaol,
 dans le sépulcre de Manué, son père.
 Il avait jugé Israël pendant vingt ans.

XVI, 18. Car il m'a ouvert, etc., en suivant la leçon li (Keri). Le Ketib a lah. Car il lui

avait ouvert tout son cœur. Ces derniers mots seraient alors une réflexion de l'auteur.



PREMIER APPENDICE.

CULTE ILLÉGITIME DE MICHAS TRANSPORTÉ A LAÏS-DAN.

1° — CHAP. XVII. — *Culte illégitime de Michas à Bethléem.*

- 17 Il y avait un homme de la montagne
 2 d'Ephraïm, nommé Michas. Il dit à sa mère : "Les mille et cent sicles d'argent qu'on t'a pris, et au sujet desquels tu as prononcé une malédiction, et tu l'as même prononcée à mes oreilles, cet argent est entre mes mains, c'est moi qui l'ai pris." Et sa mère dit : "Que mon
 3 fils soit béni de Jéhovah !" Il rendit à sa mère les mille et cent sicles d'argent, et sa mère dit : "Je consacre de ma main cet argent à Jéhovah pour mon fils, afin d'en faire une image taillée et un objet en fonte; et maintenant je te le rends."
 4 Lorsqu'il eut rendu l'argent à sa mère, elle prit deux cents sicles et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée et un objet en fonte; et elles furent dans
 5 la maison de Michas. Car ce Michas avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra un de ses fils, qui lui servit de prêtre.
 6 En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël; chacun faisait ce qui lui semblait bon.
 7 Il y avait un jeune homme de Bethléem de Juda, de la famille de Juda; il était Lévi et séjournait dans cette ville.
 8 Cet homme partit de la ville de Bethléem de Juda, pour chercher un séjour où il pût vivre. Il arriva ainsi dans la montagne d'Ephraïm, jusqu'à la maison de
 9 Michas. Michas lui dit : "D'où viens-tu?" Il lui répondit : "Je suis Lévi, de Bethléem de Juda, et je voyage pour trouver un séjour où je puisse vivre."
 10 Michas lui dit : "Reste avec moi; sois pour moi un père et un prêtre, et je te donnerai dix sicles d'argent par an, une provision de vêtements et la nourriture;"
 11 et le Lévi entra. Le Lévi consentit à demeurer chez Michas, et le jeune homme fut pour lui comme l'un de ses
 12 fils. Michas installa le Lévi, qui lui servit de prêtre et demeura dans sa maison.
 13 Et Michas dit : "Je sais maintenant que Jéhovah me fera du bien, puisque j'ai ce Lévi pour prêtre."

2° — CHAP. XVIII. — *Le culte de Michas transporté à Laïs-Dan.*

En ce temps-là, il n'y avait pas de 18
 roi en Israël, en ce temps-là la tribu des Danites se cherchait une possession pour s'établir, car jusqu'à ce jour il ne lui était pas échue de portion en héritage au milieu des tribus d'Israël. Les fils de 2
 Dan, ayant pris d'entre eux tous cinq hommes de leur famille, hommes vaillants, les envoyèrent de Saraa et d'Esthaol pour explorer le pays et le reconnaître. Ils leur dirent : "Allez, reconnaissez le pays." Les cinq hommes arrivèrent dans la montagne d'Ephraïm jusqu'à la maison de Michas, et ils passèrent la nuit en cet endroit. Comme ils 3
 étaient près de la maison de Michas, reconnaissant la voix du jeune Lévi, ils s'approchèrent et lui dirent : "Qui t'a amené ici? Que fais-tu dans ce lieu, et qu'as-tu ici?" Il leur répondit : "Michas 4
 a fait pour moi telle et telle chose, il me donne un salaire et je lui sers de prêtre." Ils lui dirent : "Eh bien, consulte Dieu, afin que nous sachions si le voyage que nous entreprenons aura du succès." Et 5
 le prêtre leur répondit : "Allez en paix; le voyage que vous faites est sous le regard de Jéhovah."

S'étant mis en route, les cinq hommes 7
 arrivèrent à Laïs. Ils virent le peuple qui était dans cette ville, vivant en sécurité à la manière des Sidoniens, paisible et tranquille, et il n'y avait personne dans le pays, investi de l'autorité, qui les molestât en aucune manière; ils étaient éloignés des Sidoniens, et n'avaient affaire avec personne. Quand ils furent de retour auprès de leurs frères à Saraa et Esthaol, leurs frères leur dirent : "Quelle nouvelle apportez-vous?" Ils répondirent : "Levons-nous et marchons contre eux; car nous avons vu le pays, et il est 8
 très bon. Et vous restez là sans mot dire? Ne soyez point paresseux à vous mettre en marche pour aller prendre possession de ce pays. En y entrant, vous arrivez 10
 chez un peuple en sécurité. Le pays est vaste, et Dieu l'a livré entre vos

XVII, 3. *Un objet en fonte* (hébr. *massékah*) soit piédestal pour y placer l'image taillée; soit plaques de métal destinées à recouvrir l'image taillée, qui était en bois. Selon d'autres, les deux noms désigneraient une seule et même

chose, une image et (dans le sens explicatif, savoir) une image fondue.

5. *Consacra un de ses fils*; litt. *remplit la main d'un de ses fils*: sur cette expression, voy. la note de Exod. xxviii, 41. Comp. Lévi. vii, 27.

11 mains; c'est un lieu où rien ne manque de tout ce qu'il y a dans le pays."

- 12 Six cents hommes de la famille de Dan partirent de Saraa et d'Esthaol, munis de leurs armes de guerre. Ils montèrent et campèrent à Cariathiarim en Juda; c'est pourquoi ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Machanèh-Dan; il est à l'occident de Cariathiarim. Ils passèrent de là dans la montagne d'Ephraïm, et ils arrivèrent jusqu'à la maison de Michas. Alors les cinq hommes qui avaient été explorer le pays de Laïs prirent la parole et dirent à leurs frères : "Savez-vous qu'il y a dans ces maisons un éphod, des théraphim, une image et un objet en fonte? Voyez maintenant ce que vous avez à faire." Ils se dirigèrent de ce côté-là, et entrant dans la maison du jeune Lévite, la maison de Michas, ils lui demandèrent comment il se portait. Les six cents hommes d'entre les fils de Dan, munis de leurs armes de guerre, se tenaient à l'entrée de la porte. Et les cinq hommes qui avaient été explorer le pays montèrent, et étant entrés dans le sanctuaire, ils prirent l'image taillée, l'éphod, les théraphim et l'objet en fonte, pendant que le prêtre était à l'entrée de la porte avec les six cents hommes munis de leurs armes de guerre. Lorsqu'ils furent entrés dans la maison de Michas et qu'ils eurent pris l'image, l'éphod, les théraphim et l'objet en fonte, le prêtre leur dit : "Que faites-vous?" Ils lui répondirent : "Tais-toi, mets ta main sur ta bouche et viens avec nous, et tu seras pour nous un père et un prêtre. Vaut-il mieux que tu sois prêtre pour la maison d'un seul homme, ou que tu le sois pour une tribu et pour une famille en Israël?" Le cœur du prêtre devint joyeux; il prit l'éphod, les théraphim et l'image taillée, et il se joignit à cette troupe.
- 21 Ils se remirent en route et partirent,

ayant placé devant eux les enfants, le bétail et toutes les choses de prix. Ils étaient déjà loin de la maison de Michas, lorsque Michas et les gens qui habitaient les maisons voisines de la sienne se rassemblèrent et poursuivirent les fils de Dan. Ils crièrent après les fils de Dan, et ceux-ci se retournant dirent à Michas : "Que te faut-il, que tu aies attroupé ces hommes?" Il répondit : "Mes dieux que j'ai faits, vous les avez enlevés avec le prêtre, et vous êtes partis : que me reste-t-il? Comment donc pouvez-vous me dire : Que te faut-il?" Les fils de Dan lui dirent : "Ne nous fais pas entendre ta voix davantage, si tu ne veux pas que des hommes irrités se jettent sur vous et que tu perdes ta vie et celle des gens de ta maison." Et les fils de Dan continuèrent leur route. Voyant qu'ils étaient plus forts que lui, Michas s'en retourna et revint dans sa maison.

C'est ainsi que les Danites enlevèrent ce qu'avait fait Michas, et le prêtre qui était à son service; et ils marchèrent contre Laïs, contre un peuple qui vivait tranquille et en sécurité; ils le passèrent au fil de l'épée et brûlèrent la ville. Il n'y eut personne pour la délivrer, car elle était éloignée de Sidon, et ses habitants n'avaient point affaire avec d'autres hommes : elle était dans la vallée qui s'étend vers Beth-Rohob. Les fils de Dan rebâtirent la ville et y habitèrent; ils appelèrent Dan, d'après le nom de Dan, leur père, qui était né d'Israël; mais la ville s'appelait primitivement Laïs. Les fils de Dan dressèrent pour eux l'image taillée, et Jonathan, fils de Gersam, fils de Moïse, lui et ses fils; furent prêtres de la tribu de Dan jusqu'au jour de la captivité du pays. Ils dressèrent pour eux l'image taillée qu'avait faite Michas, pendant tout le temps que la maison de Dieu fut à Silo.

SECOND APPENDICE.

CRIME COMMIS A GABAA. CHÂTIMENT.

1^o — CHAP. XIX. — *Le crime.*

- 19 Dans ce temps, alors qu'il n'y avait pas de roi en Israël, un Lévite, qui sé-

journait à l'extrémité de la montagne d'Ephraïm, prit pour concubine une femme de Bethléem de Juda. Sa concubine lui fut infidèle, et elle le quitta pour

XVIII, 12. *Machanèh-Dan*, c.-à-d. *Camp de Dan*.

30. *Fils de Moïse* : l'hébreu actuel porte *fils de Manassé*, nom du successeur d'Ézéchias; mais on admet généralement que c'est là une correction très ancienne (LXX), faite par les rabbins par respect pour la mémoire de Moïse.

31. La Vulgate ajoute : *En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israël*. Dans l'hébreu et les LXX, ces mots commencent le chap. suivant.

XIX, 1. *Dans ce temps* : peu de temps après la mort de Josué, puisque Phinée, fils d'Éléazar, contemporain de Josué, était alors grand prêtre (xx, 28).

aller dans la maison de son père à Bethléem de Juda, où elle resta l'espace de quatre mois. Son mari se leva et alla vers elle, pour parler à son cœur et la ramener à lui; il avait avec lui son serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer dans la maison de son père; et quand le père de la jeune femme le vit, il alla avec joie au-devant de lui. Son beau-père, le père de la jeune femme, le retint, et il demeura chez lui trois jours; ils mangèrent et burent, et ils y séjournèrent.

Le quatrième jour, ils se levèrent de bon matin, et le Lévite se disposait à partir; mais le père de la jeune femme dit à son gendre : "Fortifie ton cœur en prenant un morceau de pain, et vous partirez ensuite." S'étant assis, ils mangèrent tous deux ensemble et burent. Puis le père de la jeune femme dit au mari : "Consens, je te prie, à passer la nuit, et que ton cœur se réjouisse." Le mari se leva pour s'en aller; mais, sur les instances de son beau-père, il revint et y passa encore la nuit.

Le cinquième jour, il se leva de bon matin pour partir. Alors le père de la jeune femme dit : "Fortifie ton cœur, je te prie, et diffère jusqu'au déclin du jour." Et ils mangèrent ensemble. Le mari se levait pour s'en aller, lui, sa concubine et son serviteur; mais son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit : "Vois, le jour s'incline vers le soir; je vous prie, passez ici la nuit; voici que le jour baisse, passe ici la nuit, et que ton cœur se réjouisse; demain vous vous lèverez de bon matin pour vous mettre en route, et tu retourneras chez toi." Le mari ne consentit pas à passer la nuit; il se leva et partit; et il vint jusqu'en face de Jébus, qui est Jérusalem, ayant avec lui les deux ânes bâtés et sa concubine.

Lorsqu'ils furent près de Jébus, le jour avait beaucoup baissé. Le serviteur dit alors à son maître : "Viens, je te prie, détournons-nous vers cette ville des Jébuséens, et nous y passerons la nuit."

Son maître lui répondit : "Nous ne nous détournons pas vers une ville étrangère, où il n'y a pas d'enfants d'Israël; nous passerons jusqu'à Gabaa." Il dit encore à son serviteur : "Allons, tâchons d'atteindre l'une de ces deux localités pour y passer la nuit, Gabaa ou Rama."

Ils continuèrent à marcher, et le soleil se coucha lorsqu'ils furent près de Gabaa, qui appartient à Benjamin. Ils prirent de ce côté, pour aller passer la nuit à Gabaa.

Le Lévite, étant entré, s'arrêta sur la place de la ville, et il n'y eut personne qui les reçut dans sa maison pour y passer la nuit. Mais voici qu'un vieillard revenait le soir de travailler aux champs; c'était un homme de la montagne d'Ephraïm, qui séjournait à Gabaa, et les gens du lieu étaient Benjamites. Ayant levé les yeux, il aperçut le voyageur sur la place de la ville, et lui dit : "Où vas-tu et d'où viens-tu?" Il lui répondit : "Nous allons de Bethléem de Juda jusqu'à l'extrémité de la montagne d'Ephraïm, d'où je suis. J'étais allé à Bethléem de Juda, et maintenant je vais à la maison de Jéhovah, et il n'y a personne qui me reçoive dans sa maison. Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes, et aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le jeune homme qui est avec tes serviteurs; nous ne manquons de rien." Le vieillard dit : "La paix soit avec toi! Seulement je pourvoirai à tous tes besoins; mais ne passe pas la nuit sur là place." Il le fit entrer dans sa maison, et il donna du fourrage aux ânes; les voyageurs se lavèrent les pieds, puis ils mangèrent et burent.

Pendant qu'ils réjouissaient leur cœur, des hommes de la ville, gens pervers, entourèrent la maison, et frappant avec force à la porte, ils dirent au vieillard, maître de la maison : "Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, afin que nous le connaissions." Le maître de la maison sortit vers eux et leur dit : "Non, mes frères, ne faites pas le mal, je vous prie; puisque cet homme est entré dans ma maison, ne commettez pas cette infamie. Il y a ici ma fille qui est vierge, et sa concubine; je vous les amènerai dehors, vous leur ferez violence et vous les traiterez comme il vous plaira; mais ne commettez pas sur cet homme une action aussi infâme." Ces hommes ne voulurent pas l'écouter. Alors l'homme prit sa concubine et la leur amena dehors. Ils la concurrent et ils abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin, et ils la renvoyèrent au lever de l'aurore. Vers le matin, cette femme vint tomber à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son mari, et elle resta là, jusqu'au jour.

Son mari se leva le matin, et ayant ouvert la porte de la maison, il sortit pour continuer sa route. Et voici que la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil. Il lui dit : "Lève-toi et allons-nous-en." Et personne ne répondit. Alors

le mari la mit sur son âne, et partit pour
 29 aller dans sa demeure. Arrivé chez lui,
 il prit un couteau, et saisissant sa con-
 cubine, il la coupa membre par membre
 en douze morceaux, et l'envoya dans tout
 30 le territoire d'Israël. A cette vue, tous
 dirent : " Jamais chose pareille n'est
 arrivée et ne s'est vue depuis que les en-
 fants d'Israël sont montés d'Égypte jus-
 qu'à ce jour; réfléchissez-y, -- consultez-
 vous et prononcez."

2° — CHAP. XX. — *La guerre.*

20 Tous les enfants d'Israël sortirent,
 depuis Dan jusqu'à Bersabée et au
 pays de Galaad, et l'assemblée se réunit
 comme un seul homme devant Jéhovah à
 2 Maspha. Les chefs de tout le peuple,
 toutes les tribus d'Israël, se présentèrent
 dans l'assemblée du peuple de Dieu :
 quatre cent mille hommes de pied tirant
 3 l'épée. Et les fils de Benjamin apprirent
 que les enfants d'Israël étaient montés à
 Maspha.

Les enfants d'Israël dirent : Parlez,
 comment ce crime a-t-il été commis!"
 4 Alors le Lévi, le mari de la femme qui
 avait été tuée, prit la parole et dit :
 " J'étais entré à Gabaa de Benjamin,
 moi et ma concubine, pour y passer la
 5 nuit. Les habitants de Gabaa se sont
 levés contre moi et ont entouré pendant
 la nuit la maison où j'étais, avec l'inten-
 tion de me tuer. Ils ont fait violence à
 6 ma concubine, et elle est morte. J'ai
 saisi ma concubine, je l'ai coupée en
 morceaux, et je l'ai envoyée dans tout le
 territoire de l'héritage d'Israël; car ils
 ont commis un crime et une infamie en
 7 Israël. Vous voici tous, enfants d'Israël;
 consultez-vous, et décidez ici même."
 8 Tout le peuple se leva comme un seul
 homme, en disant : " Nul d'entre nous
 n'ira dans sa tente, nul ne retournera
 9 dans sa maison. Voici maintenant ce
 que nous ferons à Gabaa : Contre elle
 10 d'après le sort ! Nous prendrons dans
 toutes les tribus d'Israël dix hommes sur
 cent, cent sur mille et mille sur dix
 mille; ils iront chercher des vivres pour
 le peuple, afin qu'à leur arrivée on traite
 Gabaa de Benjamin selon toute l'infamie
 11 qu'elle a commise en Israël. C'est ainsi
 que tous les hommes d'Israël s'assem-
 blèrent contre la ville, unis comme un
 seul homme.

12 Les tribus d'Israël envoyèrent des

hommes dans toutes les familles de Ben-
 jamin pour dire : " Qu'est-ce que ce
 crime qui a été commis chez vous? Li-
 13 vrez maintenant les hommes pervers qui
 sont à Gabaa, afin que nous les fassions
 mourir et que nous ôtions le mal du mi-
 lieu d'Israël." Mais les Benjamites ne
 voulurent pas écouter la voix de leurs
 frères, les enfants d'Israël.

Les fils de Benjamin, sortant de leurs
 14 villes, s'assemblèrent à Gabaa pour com-
 battre les enfants d'Israël. Les fils de
 15 Benjamin, sortis des villes, qui furent
 recensés en ce jour étaient au nombre de
 vingt-six mille, tirant l'épée, sans com-
 pter les habitants de Gabaa formant sept
 cents hommes d'élite. Parmi tout ce
 16 peuple il y avait sept cents hommes
 d'élite qui ne se servaient pas de la main
 droite; tous ces combattants pouvaient
 lancer avec la fronde une pierre à un
 cheveu, sans le manquer. Le nombre
 17 des hommes d'Israël recensés, non com-
 pris ceux de Benjamin, fut de quatre
 cent mille tirant l'épée, tous gens de
 guerre. Et les enfants d'Israël, s'étant
 18 levés, montèrent à Béthel, et consultè-
 rent Dieu, en disant : " Qui de nous
 montera le premier pour combattre les
 fils de Benjamin?" Jéhovah répondit :
 " Que Juda monte le premier." Les en-
 19 fants d'Israël se mirent en marche dès
 le matin, et ils campèrent contre Gabaa.

Les hommes d'Israël s'étant avancés
 20 pour combattre ceux de Benjamin, ils se
 rangèrent en bataille contre eux devant
 Gabaa. Alors les fils de Benjamin sor-
 21 tirent de Gabaa, et ils couchèrent par
 terre ce jour-là vingt-deux mille hommes
 d'Israël.

Le peuple, *savoir* les hommes d'Israël, 22
 affirmèrent leur courage, et ils se ran-
 gèrent de nouveau en bataille dans le
 lieu où ils s'étaient placés le premier
 jour. Et les enfants d'Israël montèrent
 23 et ils pleurèrent devant Jéhovah jusqu'au
 soir, et ils consultèrent Jéhovah, en
 disant : " Marcherai-je encore pour com-
 battre les fils de Benjamin, mon frère?"
 Jéhovah répondit : " Montez contre lui."
 Les enfants d'Israël s'approchèrent des
 24 fils de Benjamin, le second jour; et ce
 même jour les fils de Benjamin sortirent
 de Gabaa à leur rencontre, et ils cou-
 chèrent encore par terre dix-huit mille
 hommes des enfants d'Israël, tous tirant
 l'épée.

XX, 2. Les chefs, litt. les angles (Vulg.), ou
 plutôt les pierres angulaires de l'édifice national.
 15. Vingt-six mille; les LXX et la Vulg.,
 vingt-cinq mille.

18. Montèrent à Béthel (Gen. xii, 8). Vul-
 gate, vinrent à la maison de Dieu (au taber-
 nacle), c'est-à-dire à Silo; à tort.

- 26 Tous les enfants d'Israël et tout le peuple monterent et vinrent à Béthel; ils pleurèrent, assis là devant Jéhovah; ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices pacifiques devant Jéhovah. Et les enfants d'Israël consultèrent Jéhovah, — en ces jours-là, l'arche de l'alliance de Dieu se trouvait à Béthel, et Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, se tenait devant sa face, — et ils dirent : " Marcherai-je encore pour combattre les fils de Benjamin, mon frère, ou bien dois-je cesser ? " Jéhovah répondit : " Montez, car demain je les livrerai en ta main. "
- 29 Alors Israël plaça une embuscade autour de Gabaa, et, le troisième jour, les enfants d'Israël monterent contre les fils de Benjamin; ils se rangèrent en bataille devant Gabaa, comme les autres fois.
- 31 Et les fils de Benjamin sortirent à la rencontre du peuple, en se laissant attirer loin de la ville. Ils commencèrent à frapper et à tuer parmi le peuple, comme les autres fois, sur les routes dont l'une monte à Béthel et l'autre à Gabaa, dans la campagne; *ils tuèrent environ trente*
- 32 *hommes d'Israël.* Les fils de Benjamin disaient : " Les voilà battus devant nous comme auparavant ! " Et les enfants d'Israël disaient : " Fuyons, et attirons-les loin de la ville, sur ces routes. "
- 33 Tous les hommes d'Israël quittèrent leur position et se rangèrent à Baal-Thamar; *en même temps* l'embuscade d'Israël s'élança de son poste, de la plaine de Gabaa. Dix mille hommes d'élite de tout Israël arrivèrent ainsi de devant Gabaa. Le combat fut rude, car les fils de Benjamin ne se doutaient pas qu'un désastre allait fondre sur eux. Jéhovah battit Benjamin devant Israël, et les enfants d'Israël tuèrent ce jour-là à Benjamin vingt-cinq mille et cent hommes tirant l'épée.
- 36 Les fils de Benjamin virent donc qu'ils étaient battus, et *que* les hommes d'Israël n'avaient cédé du terrain à Benjamin *que* parce qu'ils avaient confiance dans l'embuscade placée contre Gabaa. Quant aux hommes de l'embuscade, ils se jetèrent promptement sur Gabaa, et, s'avancant, ils frappèrent toute la ville du tranchant de l'épée. Or les hommes d'Israël étaient convenus de ce signe avec ceux de l'embuscade : " Faites

monter de la ville un nuage de fumée. " Les hommes d'Israël firent alors volte-face dans la bataille. — Les Benjamites leur avaient tué déjà environ trente hommes, et ils disaient : " Certainement les voilà battus devant nous comme dans le premier combat ! " Puis le nuage de fumée avait commencé à s'élever de la ville comme une colonne, et les Benjamites ayant regardé derrière eux avaient aperçu la ville entière monter en feu vers le ciel. — Les hommes d'Israël firent volte-face, et ceux de Benjamin furent épouvantés en voyant que le malheur avait fondu sur eux. Tournant le dos devant les hommes d'Israël, *ils s'enfuirent* par le chemin du désert; mais les assaillants les serrèrent de près, et ils tuèrent ceux des villes chacun en leurs propres endroits. Ils cernèrent Benjamin, ils le poursuivirent, ils l'écrasèrent là où il faisait halte, jusqu'en face de Gabaa du côté du soleil levant. Il tomba dix-huit mille hommes de Benjamin, tous vaillants. Parmi ceux qui tournèrent le dos et s'enfuirent vers le désert, vers le rocher de Remmon, les hommes d'Israël en tuèrent cinq mille sur les routes; ils les poursuivirent jusqu'à Gédéon, et ils en tuèrent deux mille. Le nombre total des Benjamites qui périrent ce jour-là fut de vingt-cinq mille hommes tirant l'épée, tous vaillants.

Six cents hommes qui avaient tourné le dos et s'étaient enfuis au désert, vers le rocher de Remmon, demeurèrent là pendant quatre mois. Les hommes d'Israël revinrent vers les fils de Benjamin, et ils les frappèrent du tranchant de l'épée, depuis les villes, hommes et troupeaux, jusqu'à tout ce qu'on put trouver. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qu'ils trouvèrent.

3^e CHAP. XXI. — *Rédvèment de la tribu de Benjamin.*

Les hommes d'Israël avaient juré à Maspha, en disant : " Aucun de nous ne donnera sa fille pour femme à un Benjamite. " Le peuple vint à Béthel, et il y resta devant Dieu jusqu'au soir. Elevant la voix, ils firent de grandes lamentations, et ils dirent : " Pourquoi, ô Jéhovah, Dieu d'Israël, est-il arrivé en Israël qu'il manque aujourd'hui une tribu d'Israël ? " Le lendemain, le peuple

33. *De la plaine de Gabaa.* La Vulg. et le Cod. Alex. des LXX, lisant *mimmaarab*, traduisent, *du côté occidental*.

36. Vulgate : *or les fils de Benjamin, voyant qu'ils avaient le dessous, se mirent à fuir.* Ce

qu'apercevant les enfants d'Israël, ils leur laissèrent la place pour fuir, afin qu'ils arrivassent à l'embuscade préparée près de la ville : inexact.

s'étant levé dès le matin, ils bâtirent là un autel, et ils offrirent des holocaustes
 5 et des sacrifices pacifiques. Et les enfants d'Israël dirent : "Quel est celui d'entre toutes les tribus d'Israël qui n'est pas monté à l'assemblée devant Jéhovah?" Car on avait fait un serment solennel contre celui qui ne monterait pas vers Jéhovah à Maspha, en disant : "Il sera
 6 puni de mort." Les enfants d'Israël avaient compassion de Benjamin, leur frère, et ils disaient : "Une tribu a été retranchée aujourd'hui d'Israël! Que ferons-nous pour eux, pour procurer des femmes à ceux qui restent? Car nous avons juré par Jéhovah de ne pas leur
 8 donner de nos filles pour femmes." Ils dirent donc : "Y a-t-il une seule d'entre les tribus d'Israël qui ne soit pas montée vers Jéhovah à Maspha?" Or personne de Jabès en Galaad n'était venu au camp,
 9 à l'assemblée. On fit le recensement du peuple, et il ne s'y trouva aucun des habitants de Jabès en Galaad. Alors l'assemblée envoya contre eux douze mille
 10 soldats d'entre les vaillants, en leur donnant cet ordre : "Allez, et frappez du tranchant de l'épée les habitants de Jabès en Galaad, avec les femmes et les en-
 11 fants. Voici ce que vous ferez : vous dévouerez à l'anathème tout homme et toute femme qui a connu la couche d'un
 12 homme." Ils trouvèrent parmi les habitants de Jabès en Galaad quatre cents jeunes filles vierges, qui n'avaient pas connu d'homme en partageant sa couche, et ils les amenèrent dans le camp à Silo,
 13 qui est au pays de Chanaan. Alors toute l'assemblée envoya des messagers pour parler aux fils de Benjamin qui étaient
 14 réfugiés au rocher de Remmon, et pour leur annoncer la paix. Les Benjamites revinrent en ce temps-là, et on leur donna les femmes à qui on avait laissé la

vie parmi les femmes de Jabès en Galaad; mais il ne s'en trouva pas assez pour eux.

Le peuple avait compassion de Benjamin, car Jéhovah avait fait une brèche dans les tribus d'Israël. Les anciens de l'assemblée dirent : "Que ferons-nous pour procurer des femmes à ceux qui restent, puisque les femmes de Benjamin ont été détruites?" Et ils dirent : "Que l'héritage de ceux qui ont échappé demeure à Benjamin, afin qu'une tribu ne périsse pas en Israël. Mais nous, nous ne pouvons pas leur donner de nos filles pour femmes, car les enfants d'Israël ont juré, en disant : "Maudit soit celui qui donnera sa fille pour femme à un Benjamite?" Et ils dirent : "Voici une fête
 19 du Seigneur, qui se célèbre chaque année à Silo, ville située au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lébona." Puis
 20 ils donnèrent cet ordre aux fils de Benjamin : "Allez, et placez-vous en embuscade dans les vignes. Vous regarderez,
 21 et lorsque les filles de Silo sortiront pour danser en chœur, vous sortirez des vignes, et vous enlèverez chacun une des filles de Silo pour en faire votre femme, et vous vous en irez dans le pays de Benjamin. Si leurs pères ou leurs frères
 22 viennent réclamer auprès de nous, nous leur dirons : Laissez-les-nous, car nous n'avons pas pris une femme pour chacun dans la guerre contre Jabès. Et ce n'est pas vous qui les leur avez données; en ce cas, vous seriez coupables." Les fils
 23 de Benjamin firent ainsi : ils prirent des femmes selon leur nombre parmi les danseuses, qu'ils enlevèrent, et, s'étant mis en route, ils retournèrent dans leur héritage; ils rebâtirent les villes et ils y habitèrent.


Alors les enfants d'Israël s'en allèrent
 24 de là chacun dans sa tribu et dans sa famille, et ils retournèrent chacun dans son héritage. En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël; chacun faisait ce qui lui semblait bon.

XXI, 10. *Douze mille* : c'est le chiffre des LXX et des anciennes versions, excepté de la Vulgate, qui met *dix mille*.



LIVRE DE RUTH

CHAP. I. — *Ruth s'attache à Noémi, sa belle-mère, et l'accompagne à Bethléem.*

- 1  U temps où les Juges gouvernaient, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléem de Juda s'en alla, avec sa femme et ses deux fils, demeurer dans le territoire de Moab. Le nom de cet homme était Elimélech, celui de sa femme Noémi, et ses deux fils s'appelaient Mahalon et Cheljon; ils étaient Ephratéens, de Bethléem de Juda. Ils allèrent aux champs de Moab, et s'y établirent.
- 3 Elimélech, mari de Noémi, mourut, et elle resta seule avec ses deux fils. Ils prirent des femmes moabites, dont l'une se nommait Orpha et l'autre Ruth, et ils demeurèrent là environ dix ans. Mahalon et Cheljon moururent aussi tous deux, et Noémi resta seule, privée de ses deux fils et de son mari.
- 6 Alors, s'étant levée, elle et ses belles-filles, elle quitta les champs de Moab, car elle avait appris dans la campagne de Moab que Jéhovah avait visité son peuple et lui avait donné du pain. Elle sortit donc du lieu où elle s'était établie avec ses deux belles-filles, et elles se mirent en route pour retourner au pays de Juda.
- 8 Noémi dit à ses deux belles-filles : "Allez, retournez chacune dans la maison de votre mère. Que Jéhovah use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi ! Que Jéhovah vous fasse trouver à chacune du repos dans la maison d'un époux !" Et elle les baisa. Elevant la voix, elles se mirent à pleurer, et elles lui dirent : "Non; nous retournerons avec toi vers ton peuple." Noémi dit : "Retournez, mes filles; pourquoi viendriez-vous avec moi? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris? Retournez, mes filles, allez. Je suis trop âgée pour me remarier. Et quand je dirais : J'ai de l'espérance; quand je serais cette nuit même à un mari et que j'enfanterais des fils, attendriez-vous pour cela jusqu'à ce qu'ils fussent grands? vous abstiendriez-vous

pour cela de vous remarier? Non, mes filles. Mon affliction est plus grande que la vôtre, car la main de Jéhovah s'est appesantie sur moi." Et élevant la voix, elles pleurèrent encore. Puis Orpha baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle.

Noémi dit à Ruth : "Voici que ta belle-sœur s'en est retournée vers son peuple et vers son dieu; retourne comme elle." Ruth répondit : "Ne me presse pas de te laisser en m'en allant loin de toi. Où tu iras, j'irai; où tu demeureras, je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras, je mourrai et j'y serai ensevelie. Que Jéhovah me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort me sépare de toi!" Voyant que Ruth était décidée à l'accompagner, Noémi cessa ses instances.

Elles firent route ensemble, jusqu'à ce qu'elles arrivassent à Bethléem. Lorsqu'elles entrèrent dans Bethléem, toute la ville fut émue à cause d'elles, et les femmes disaient : Est-ce là Noémi? Elle leur dit : "Ne m'appellez pas Noémi; appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume. Je m'en suis allée les mains pleines, et Jéhovah me ramène les mains vides. Pourquoi m'appelleriez-vous Noémi, après que Jéhovah a témoigné contre moi, et que le Tout-Puissant m'a affligée?"

C'est ainsi que Noémi s'en retourna, et, avec elle, sa belle-fille, Ruth la Moabite, qui était venue des campagnes de Moab. Elles arrivèrent à Bethléem lorsque commençait la moisson des orges.

CHAP. II. — *Ruth va glaner dans le champ de Booz.*

Noémi avait un parent du côté de son mari; c'était un homme puissant et riche, de la famille d'Elimélech, appelé Booz.

Ruth, la Moabite, dit à Noémi : "Je voudrais bien aller aux champs glaner des épis derrière celui aux yeux duquel j'aurai trouvé grâce." Elle lui répondit : "Va, ma fille." Ruth s'en alla et vint glaner dans les champs, derrière les moissonneurs; et il se rencontra qu'elle

1. 17. *Que Jéhovah me traite, etc.*; litt., qu'ainsi Jéhovah me traite et qu'ainsi il ajoute; formule de serment d'un fréquent usage dans les livres des Rois.

21. *A témoigné contre moi, m'a déclarée coupable par les malheurs dont il m'a frappée.* Toute infortune passait alors pour un châtement divin. LXX et Vulg., *m'a humiliée.*

arriva dans le champ qui appartenait à Booz, de la famille d'Élimélech. Et voilà que Booz vint de Bethléem, et il dit aux moissonneurs : "Jéhovah soit avec vous !" Ils lui répondirent : "Jéhovah te bénisse !" Et Booz dit à son serviteur chargé de surveiller les moissonneurs : "A qui est cette jeune fille ?" Le serviteur établi sur les moissonneurs répondit : "C'est la jeune Moabite, qui est revenue avec Noémi des campagnes de Moab. Elle nous a dit : Laissez-moi glaner et ramasser des épis entre les gerbes, derrière les moissonneurs. Et depuis ce matin qu'elle est arrivée, jusqu'à présent, elle a été debout, et le repos qu'elle prend dans la maison est court."

Booz dit à Ruth : "Ecoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste ainsi avec mes servantes. Regarde le champ que l'on moissonnera, et va derrière elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te faire de la peine. Et quand tu auras soif, tu iras aux cruches, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé." Alors, tombant sur sa face, elle se prosterna contre terre, et lui dit : "Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, qui suis une étrangère ?"

Booz lui répondit : "On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère après la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, et tu es venue vers un peuple que tu ne connaissais pas auparavant. Que Jéhovah te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit pleine de la part de Jéhovah, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier !"

Et elle dit : "Oh ! que je trouve grâce à tes yeux, mon seigneur ! Car tu m'as consolée et tu as parlé selon le cœur de ta servante, bien que je ne sois pas même comme l'une de tes servantes."

Au moment du repas, Booz dit à Ruth : "Approche, mange du pain et trempe ton morceau dans le vinaigre." Elle s'assit à côté des moissonneurs; Booz lui donna du grain rôti; elle mangea et se rassasia, et elle garda le reste; ensuite elle se leva pour glaner. Et Booz donna cet ordre à ses serviteurs : "Laissez-la glaner ainsi entre les gerbes et ne lui faites pas de honte; et même vous tirez pour elle quelques épis des javelles, que vous laisserez par terre, afin qu'elle

les ramasse, et vous ne lui ferez point de reproches."

Elle glana dans le champ jusqu'au soir, et elle battit ce qu'elle avait glané; il y eut environ un épha d'orge. Elle l'emporta et revint à la ville, et sa belle-mère vit ce qu'elle avait glané. Elle tira aussi ce qu'elle avait gardé de reste après son repas et le donna. Sa belle-mère lui dit : "Où as-tu glané aujourd'hui, et où as-tu travaillé? Béni soit celui qui s'est intéressé à toi !" Et Ruth fit connaître à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé, en disant : "L'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui s'appelle Booz." Noémi dit à sa belle-fille : "Qu'il soit béni de Jéhovah, de ce qu'il s'est montré miséricordieux envers les vivants, comme il le fut envers ceux qui sont morts !" Elle dit encore : "Cet homme est notre proche parent et l'un de ceux qui ont nous droit de rachat." Ruth, la Moabite, dit : "Sache encore qu'il m'a dit : 'Reste avec mes gens, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute ma moisson.'" Et Noémi dit à Ruth, sa belle-fille : "Il est bon, ma fille, que tu suives ses servantes, afin qu'on ne te maltraite pas dans un autre champ." Elle resta donc avec les servantes de Booz pour glaner, jusqu'à la fin de la moisson des orges et de la moisson du froment, et elle demeurait avec sa belle-mère.

CHAP. III. — Ruth cherche à se faire épouser par Booz.

Noémi, sa belle-mère lui dit : "Ma fille, je veux te chercher une position où tu sois heureuse. Et maintenant Booz avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent? Voici qu'il doit vanter cette nuit l'orge qui est dans l'aire. Lave-toi et oins-toi, mets tes beaux vêtements et descends vers l'aire. Ne te laisse pas apercevoir de lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche; puis entre, soulève la couverture de ses pieds et couche-toi; lui-même te dira ce que tu as à faire." Elle lui répondit : "Je ferai tout ce que tu commandes."

Elle descendit dans l'aire et fit tout ce que lui avait ordonné sa belle-mère. Booz mangea et but, et son cœur fut joyeux. Il alla se coucher à l'extrémité du tas de gerbes; alors Ruth s'approcha

11, 12. *Que je trouve grâce.* La Vulg. traduit par l'indicatif, j'ai trouvé grâce.

13. *Et elle demeurerait* (LXX) avec sa belle-mère, retournant chez elle chaque soir. La Vulg.

gate traduit comme s'il y avait *thaschub* (de *schoub*, retourner), et rattache ces mots au chap. suiv. : Or, après que Ruth fut revenue chez sa belle-mère, Noémi lui dit

- doucement, découvrit ses pieds et se coucha. Au milieu de la nuit, cet homme eut une frayeur; il se pencha et vit qu'une femme était couchée à ses pieds.
- 9 "Qui es-tu?" lui dit-elle. Elle répondit: "Je suis Ruth, ta servante; étendis sur ta servante le pan de ton manteau, car tu as droit de rachat." Il dit: "Bénie sois-tu de Jéhovah, ma fille! Ton dernier amour surpasse le premier, car tu n'as pas recherché des jeunes gens, pauvres ou riches. Maintenant, ma fille, ne crains point; tout ce que tu diras, je le ferai pour toi; car tout le peuple de Bethléem sait que tu es une femme vertueuse.
- 12 J'ai en effet droit de rachat, mais il y en a un autre qui est plus proche que moi.
- 13 Passe ici la nuit; et demain, s'il veut user envers toi de son droit, c'est bien, qu'il le fasse; mais s'il ne veut pas te racheter, je te rachèterai, moi, Jéhovah est vivant! Reste couchée jusqu'au matin."
- 14 Elle resta donc couchée à ses pieds jusqu'au matin, et elle se leva avant qu'un homme pût en reconnaître un autre. Booz dit: "Qu'on ne sache pas que cette femme est entrée dans l'aire."
- 15 Et il ajouta: "Donne le manteau qui est sur toi, et tiens-le." Elle le tint; et il y mit six mesures d'orge, qu'il chargea sur elle; puis il rentra dans la ville.
- 16 Ruth étant revenue auprès de sa belle-mère, Noémi lui dit: "Qu'as-tu fait, ma fille?" Ruth lui raconta tout ce que cet homme avait fait pour elle: "Il m'a donné, ajouta-t-elle, ces six mesures d'orge, en disant: Tu ne retourneras pas les mains vides chez ta belle-mère."
- 18 Et Noémi dit: "Reste ici, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose; car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui."

CHAP. IV. — *Booz épouse Ruth.
Généalogie de David.*

- 4 Booz monta à la porte de la ville et s'y assit. Or voici que le proche parent dont Booz avait parlé vint à passer. Il lui dit: "Arrête-toi, assieds-toi ici, toi un tel." Cet homme s'arrêta et s'assit.
- 2 Alors Booz prit dix hommes parmi les anciens de la ville, et il dit: "Asseyez-vous ici." Lorsqu'ils se furent assis, il

dit au proche parent: "La portion de champ qui appartenait à notre frère Elimélech, a été vendue par Noémi, qui est revenue du pays de Moab. Et j'ai dit: je veux t'en informer et te dire: Achète-la en présence de ceux qui siègent ici des anciens de mon peuple. Si tu veux user du droit de rachat, rachète-la, si tu ne veux pas, déclare-le-moi, afin que je le sache; car il n'y a personne avant toi qui ait ce droit; moi, je viens après toi." Il répondit: "Je rachèterai." Et Booz dit: "Le jour où tu acquerras le champ de la main de Noémi, tu l'acquerras en même temps de Ruth la Moabite, femme du défunt, pour faire revivre le nom du défunt dans son héritage." Le proche parent répondit: "Je ne puis pas le racheter pour mon compte, de peur de détruire mon propre héritage. Fais usage de mon droit de rachat, car je ne puis racheter."

C'était autrefois la coutume en Israël, en cas de rachat et d'échange, pour valider toute affaire, que l'homme ôtait son soulier et le donnait à l'autre; cela servait de témoignage en Israël. Le plus proche parent dit donc à Booz: "Acquiers pour ton compte." Et il ôta son soulier. Et Booz dit aux anciens et à tout le peuple: "Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Noémi tout ce qui appartenait à Elimélech, à Cheljon et à Mahalon, et que j'ai acquis en même temps pour femme Ruth la Moabite, femme de Mahalon, pour faire revivre le nom du défunt dans son héritage, afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères et de la porte de son peuple. Vous en êtes témoins en ce jour." Tout le peuple qui était à la porte et tous les anciens dirent: "Nous en sommes témoins. Que Jéhovah rende la femme qui entre dans ta maison semblable à Rachel et à Lia, qui toutes les deux ont bâti la maison d'Israël! Sois fort dans Ephrata, et fais-toi un nom dans Bethléem! Puisse ta maison être semblable à la maison de Pharez, que Thamar enfanta à Juda, — par la postérité que Jéhovah te donnera de cette jeune femme!"

Booz prit Ruth, et elle fut sa femme, et il alla vers elle. Jéhovah donna à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. Les

III, 17. *Tout le peuple de Bethléem, litt. toute la porte (la ville) de mon peuple*: en Orient, les habitants ont coutume de se réunir sur la place publique, qui est, non au centre de la ville, mais tout près de la porte; de là cette locution.

15. *Il rentra*; Vulg., *elle rentra*.

IV, 7. Cette coutume tire sans doute son origine de ce fait qu'on prenait possession d'un bien fonds en y posant le pied. Ôter son soulier et le donner à un autre devint donc le signe naturel de la transmission de la propriété.

semmes dirent à Noémi : “ Béné soit Jéhovah, qui ne t’a point laissé manquer aujourd’hui d’un rédempteur ! Que son nom devienne célèbre en Israël ! Il restaurera ton âme et sera le soutien de ta vieillesse ! Car ta belle-fille qui t’aime l’a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. ” Noémi prit l’enfant, le mit sur son sein et elle lui servit de nourrice. Les voisines lui donnèrent un

nom, en disant : “ Un fils est né à Noémi ! ” Et elles l’appelèrent Obed. Ce fut le père d’Isaï, père de David.

Voici la postérité de Pharès : Pharès 18 engendra Esron; Esron engendra Aram, 19 Aram engendra Aminadab; Aminadab 20 engendra Nahasson; Nahasson engendra Salmon; Salmon engendra Booz; 21 Booz engendra Obed; Obed engendra 22 Isaï; Isaï engendra David.”

18. *La postérité* : cette généalogie renferme 10 noms, 5 pour le séjour en Egypte (430 ans), 5 pour la période comprise entre la sortie d’Egypte et David (476 ans jusqu’à la mort de

David). Cet arrangement paraît intentionnel; plusieurs noms sont certainement omis. Comp. 1 Paral. ii, 10-12; Matth. 1, 3-6; Luc, iii, 32 sv. *Esron* : voy. Gen. xlv, 12.



LES LIVRES DE SAMUEL

Premier Livre

(SELON LA VULGATE, PREMIER DES ROIS).

PREMIÈRE PARTIE

MINISTÈRE DE SAMUEL [CH. I—VII].

CHAP. I. — *Naissance de Samuel.
Sa consécration à Dieu.*

- 1 **I**L y avait un homme de Ramathaim-Sophim, de la montagne d'Ephraïm, nommé Elcana, fils de Jéroham, fils d'Eli, fils de Thohu, fils de Suph, Ephratéen. Il avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et l'autre Phénenna; et Phénenna avait des enfants, mais Anne était sans enfants. Cet homme montait de sa ville, chaque année, pour adorer Jéhovah des armées et lui offrir des sacrifices à Silo. Là étaient les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéas, prêtres de Jéhovah. Le jour où Elcana offrait son sacrifice, il donnait des portions de la victime à Phénenna, sa femme, et à tous ses fils et à toutes ses filles; et il donnait à Anne une double portion, car il aimait Anne, et Jéhovah l'avait rendue stérile. Sa rivale l'affligeait encore extrêmement, afin de l'aigrir de ce que Jéhovah l'avait rendue stérile. Et chaque année Elcana faisait ainsi, toutes les fois qu'elle montait à la maison de Jéhovah, et Phénenna la mortifiait de la même manière. Alors elle pleurait et ne mangeait point. Elcana, son mari, lui disait : "Anne, pourquoi pleures-tu et ne manges-tu pas? pourquoi ton cœur est-il triste? Est-ce que je ne suis pas pour toi plus que dix fils?"
- 9 Anne se leva, après qu'on eut mangé et bu à Silo. — Héli, le grand prêtre,

était assis sur un siège devant la porte du temple de Jéhovah. — L'âme pleine d'amertume, elle pria Jéhovah et versa beaucoup de larmes; et elle fit un vœu, en disant : "Jéhovah des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante, si vous vous souvenez de moi et n'oubliez point votre servante, et si vous lui donnez un enfant mâle, je le consacrerai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête." Comme elle restait longtemps en prière devant Jéhovah, Héli observa sa bouche. Anne parlait en son cœur et remuait seulement les lèvres, sans que sa voix se fit entendre. Héli pensa donc qu'elle était ivre, et il lui dit : "Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse?" Fais passer ton vin." Anne répondit : "Non, mon seigneur; je suis une femme affligée dans son cœur; je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante, mais j'épanchais mon âme devant Jéhovah. Ne prends pas ta servante pour une femme perverse, car c'est dans l'excès de ma peine et de ma douleur que j'ai parlé jusqu'ici." Alors Héli lui dit : "Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée!" Elle dit : "Que ta servante trouve grâce à tes yeux!" Et cette femme alla son chemin; elle mangea, et son visage n'était plus le même. Ils se levèrent de bon matin, et s'étant prosternés devant Jéhovah, ils s'en retournèrent et revinrent dans leur maison à Rama.

1. 3. *Jéhovah des armées*, locution abrégée pour *Jéhovah, Dieu des armées* (comp. Gen. ii, 1), qui paraît ici pour la première fois; elle désigne Jéhovah comme le Souverain des armées ou puissances célestes, visibles et invisibles, savoir des anges (Gen. xxxii, 2; Deut. xxxiii, 2) et des astres (Is. xl, 26. Comp. Ps. cii, 21; cxlviii, 2).

5. *Double portion*, litt. *une portion de deux figures* ou *personnes*, pour signifier qu'il l'aimait autant que si elle lui avait donné un fils (comp. Gen. xliii, 34; I Sam. ix, 23). Vulg., *il donna à Anne une seule part avec tristesse*. Au lieu de *appart*, deux figures. Les LXX ont

appart, seulement : *il donnait à Anne une seule portion, quoiqu'il l'aimât, parce que Jéhovah l'avait rendue stérile*, et qu'il ne voulait pas exciter la jalousie de Phénenna.

8. LXX, Elcana, son mari, lui disait : "Anne." Elle lui disait : "Me voici, Seigneur;" addition inutile.

14. *Fais passer*, (litt. *éloigne de toi*) *ton vin*, en allant dormir. Les LXX mettent ces paroles dans la bouche du *serviteur d'Héli*, sans doute parce qu'elles leur paraissaient choquantes.

16. *Une femme perverse*; litt. *de rien*; Vulg., *une fille de Bélial*; voy. Deut. xiii, 13.

10 Elcana connut Anne, sa femme, et Jéhovah se souvint d'elle. Après le temps révolu, Anne ayant conçu, enfanta un fils, qu'elle nomma Samuel, "car, dit-elle, je l'ai demandé à Jéhovah."

11 Son mari Elcana monta avec toute sa maison pour offrir à Jéhovah le sacrifice annuel et pour accomplir son vœu. Mais Anne ne monta pas, et elle dit à son mari : "Quand l'enfant sera sevré, je le mènerai pour le présenter à Jéhovah et

13 qu'il demeure là toujours." Elcana, son mari, lui dit : "Fais ce qui te semblera bon, reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Daigne seulement Jéhovah accomplir sa parole!" Et la femme resta et allaita son fils, jusqu'à ce qu'elle le sevrât.

14 Quand elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle, ayant pris trois taureaux, un épha de farine et une cruche de vin, et elle le mena dans la maison de Jéhovah à Silo : l'enfant était encore tout

25 jeune. Ils égorgèrent le taureau et ils conduisirent l'enfant à Héli. Anne dit :

26 "Pardon, mon seigneur. Aussi vrai que ton âme vit, mon seigneur, je suis cette femme qui me tenais ici près de toi pour prier Jéhovah. C'est pour cet enfant que je priais, et Jéhovah m'a accordé la demande que je lui avais faite. Moi aussi je le donne à Jéhovah pour tous les jours de sa vie, auxquels il est donné à Jéhovah." Et ils se prosternèrent là devant Jéhovah.

CHAP. II. — *Cantique d'Anne. Désordres des fils d'Héli et faiblesse de leur père.*

2 Anne pria et dit :
Mon cœur tressaille de joie en Jéhovah,
Ma corne a été élevée par Jéhovah,
Ma bouche est ouverte sur mes ennemis,
Car je me suis réjouie de ton secours.

3 Nul n'est saint comme Jéhovah,
Car il n'y a pas d'autre Dieu que toi;
Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu.
4 Ne prononcez pas tant de paroles haptaines,
Qu'un langage arrogant ne sorte pas de votre bouche;

Car Jéhovah est un Dieu qui sait tout,
Et les actions de l'homme ne subsistent pas.
5 L'arc des puissants est brisé,
Et les faibles ont la force pour ceinture.

6 Ceux qui étaient rassasiés se loutent pour du pain,
Et ceux qui étaient affamés n'ont plus faim;
Même la stérile enfante sept fois,

30 *Après le temps révolu; litt. au retour des jours, c.-à-d. de l'année. — Samuel, c.-à-d. obtenu de Dieu.*

II. 1. L'analogie de ce cantique avec celui de la Vierge Marie (Luc, i) est frappante. Comp. vers. 1 à Luc, i, 46-48; vers. 2-3 à Luc, i, 49-50; vers. 4-8 à Luc, i, 51-53; vers. 9-10 à Luc, i, 54-55.

10. *Son roi, son oint*, non tel ou tel roi en particulier, mais un roi idéal, et en même temps le

Et celle qui avait beaucoup de fils se flétrit.
Jéhovah fait mourir et il fait vivre,
Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter.

Jéhovah appauvrit et il enrichit,
Il abaisse et il élève.

De la poussière il retire le pauvre,
Du fumier il relève l'indigent,
Pour les faire asseoir avec les princes,
Et il leur donne en partage un trône de gloire;
Car à Jéhovah sont les colonnes de la terre,
Et sur elles il a posé le globe.

Il gardera les pas de ses pieux,
Mais les méchants périront dans les ténèbres;
Car l'homme ne l'emportera pas par la force.

Jéhovah! ses ennemis seront brisés;
Du haut du ciel il tonnera sur eux.
Jéhovah jugera les extrémités de la terre;
Il donnera la puissance à son roi,
Et il élèvera la corne de son oint.

Elcana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant resta au service de Jéhovah devant le prêtre Héli.

Or les fils d'Héli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point Jéhovah. Et voici comment ces prêtres

12 avaient coutume d'agir à l'égard du peuple. Lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre venait, pendant qu'on faisait bouillir la chair, tenant à la main une fourchette à trois

13 dents; il la plongeait dans la chaudière, dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot, et tout ce que la fourchette amenait, le prêtre le prenait pour lui.

C'est ainsi qu'ils agissaient à l'égard de tous les Israélites qui venaient là, à Silo. Même avant qu'on fit brûler la graisse,

15 le serviteur du prêtre venait et disait à l'homme qui offrait le sacrifice : "Donne-moi de la chair à rôtir pour le prêtre; il ne recevra pas de toi de chair bouillie, mais seulement de la chair crue." Et si

16 l'homme lui disait : "Qu'on fasse d'abord fumer la graisse; tu prendras ensuite ce que tu voudras," le serviteur répondait :

"Non; il faut que tu en donnes maintenant; sinon, j'en prendrai de force." Le

17 péché de ces jeunes gens était très grand devant Jéhovah, parce qu'ils attiraient le mépris sur les offrandes de Jéhovah.

Samuel faisait le service devant Jéhovah, revêtu d'un éphod de lin. Sa mère

18 lui faisait une petite robe, qu'elle lui apportait chaque année, lorsqu'elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice

19

roi réel qu'aura Israël en David et en sa postérité, laquelle se termine et se résume dans le Messie. *L'élevation de la corne*, c.-à-d. de la puissance de l'Oint de Jéhovah a commencé avec le règne victorieux de David; elle s'est continuée dans toute victoire remportée par ses successeurs sur les ennemis de Dieu et de son royaume; elle progresse à mesure que s'étend le royaume de Jésus-Christ jusqu'à son éternel

achèvement.

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

- 20 annuel. Héli bénit Elcana et sa femme, en disant : "Que Jéhovah te donne des enfants de cette femme, pour le don qu'elle a fait à Jéhovah !" Et ils s'en retournèrent chez eux. Jéhovah visita Anne, et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait en la présence de Jéhovah.
- 22 Héli était très vieux, et il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël, et qu'ils couchaient avec les femmes qui servaient à l'entrée de la tente de réunion. Il leur dit : "Pourquoi faites-vous de telles choses ? Car j'entends tout le peuple parler de vos mauvaises actions. Non, mes enfants ; ce que j'entends dire n'est pas bon ; on fait pécher le peuple de Jéhovah. Si un homme pèche contre un autre homme, Dieu intervient comme arbitre ; mais s'il pèche contre Jéhovah, qui intercédéra pour lui ?" Et ils n'écouterent point la voix de leur père, car Jéhovah voulait les faire mourir. — Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à Jéhovah et aux hommes.
- 27 Un homme de Dieu vint auprès d'Héli et lui dit : "Ainsi parle Jéhovah : Ne me suis-je pas clairement révélé à la maison de ton père, lorsqu'ils étaient en Egypte dans la maison de Pharaon ? Je l'ai choisi d'entre toutes les tribus d'Israël pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour faire fumer l'encens, pour porter l'éphod devant moi ; et j'ai donné à la maison de ton père toutes les offrandes des enfants d'Israël faites par le feu.
- 29 Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes sacrifices et mes oblations, que j'ai ordonné d'offrir dans ma demeure ? Et pourquoi as-tu honoré tes fils plus que moi, en vous engraisant du meilleur de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple ?
- 30 C'est pourquoi voici la parole de Jéhovah, le Dieu d'Israël : J'avais déclaré que ta maison et la maison de ton père

marcheraient devant moi à perpétuité ; et maintenant Jéhovah a dit : Qu'il n'en soit plus ainsi ! Car j'honorerai ceux qui m'honorent, et ceux qui me méprisent seront méprisés. Voici que les jours viennent où je retrancherai ton bras et le bras de la maison de ton père, en sorte qu'il n'y aura plus de vieillard dans ta maison. Tu verras ma demeure humiliée, pendant que Dieu comblera de biens Israël ; et il n'y aura plus jamais de vieillard dans ta maison. Je ne ferai pas disparaître de mon autel tout homme de ta maison, afin que tes yeux se consomment et que ton âme défaille ; mais tous ceux de ta famille mourront dans la force de l'âge. Et tu auras pour signe ce qui arrivera à tes deux fils, à Ophni et Phinéas : ils mourront tous deux le même jour. Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme ; je lui bâtirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon oint. Et quiconque restera de ta maison viendra se prosterner devant lui pour avoir une pièce d'argent et un morceau de pain, et il dira : Mets-moi, je te prie, à quelque une des fonctions du sacerdoce, afin que j'aie un morceau de pain à manger."

CHAP. III. — *Vocation de Samuel.*

Le jeune Samuel servait Jéhovah en la présence d'Héli, la parole de Jéhovah était rare en ces jours-là, et la vision prophétique n'était pas fréquente. Un jour, comme Héli était couché à sa place, — or ses yeux avaient commencé à se troubler et il ne pouvait plus voir ; la lampe de Dieu ne s'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple de Jéhovah, où était l'arche de Dieu, — Jéhovah appela Samuel ; il répondit : "Me voici !" Et il courut auprès d'Héli, et lui dit : "Me voici, car tu m'as appelé." Héli répondit : "Je n'ai point appelé :

30. A la mort du grand prêtre Ozias, descendant d'Aaron par Éléazar, le pontificat avait passé, on ignore dans quelles circonstances, à Héli, descendant d'Aaron par Ithamar. D'après les anciens interprètes, Dieu menacerait ici de l'ôter à la famille d'Héli pour le donner à une autre branche de la maison d'Aaron. Les modernes entendent ce verset dans un sens plus large, savoir du sacerdoce en général, qui comprend le pontificat ou souverain sacerdoce, mais non de ce dernier seulement. Les descendants d'Aaron marcheront toujours dans la maison de Jéhovah, c.-à-d. exerceront les fonctions sacerdotales (Exod. xxix, 9 ; comp. Nomb. xxv, 13), mais avec cette restriction, que les indignes, les contempteurs de Dieu et de sa loi, en seront écartés, et cela par un châtiment divin. Ce châtiment va frapper la maison d'Héli.

34. Mourront le même jour : voy. iv, 11. D'autres descendants d'Héli occuperont successivement le pontificat, jusqu'à ce que, sous le règne de Salomon, cette dignité retourna, dans la personne de Sadoc, à la branche d'Éléazar, pour y rester jusqu'à la fin de la royauté (I Rois, ii, 27 ; comp. I Paral. vi, 8-15).

35. Un prêtre fidèle : cette prophétie a eu son accomplissement en Samuel qui, après la mort d'Héli, joua un si grand rôle comme prophète, comme juge et comme prêtre (non comme grand prêtre : l'Écriture ne lui donne jamais ce nom), et surtout en Sadoc (voy. la note précédente).

III, 1. N'était pas fréquente, litt. n'était pas répandue, et cela à cause de la déchéance morale et religieuse d'Israël. Vulg., n'était pas manifeste, c.-à-d. promulguée, publiée.

retourne te coucher." Et il alla se coucher. Jéhovah appela de nouveau Samuel ; et Samuel se leva et étant allé auprès d'Héli, il dit : " Me voici, car tu m'as appelé." Héli répondit : " Je n'ai point appelé, mon fils ; retourne te coucher." Samuel ne connaissait pas encore Jéhovah, car la parole de Jéhovah ne lui avait pas encore été révélée. Jéhovah appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Il se leva, et alla auprès d'Héli, et dit : " Me voici, car tu m'as appelé." Héli comprit *alors* que c'était Jéhovah qui appelait l'enfant, et il dit à Samuel : " Va, couche-toi, et si l'on t'appelle encore, tu diras : Parlez, Jéhovah, car votre serviteur écoute." Et Samuel s'en alla et se coucha à sa place.

Jéhovah vint et se tint là, et il appela comme les autres fois : " Samuel ! Samuel !" Samuel répondit : " Parlez, car votre serviteur écoute." Et Jéhovah dit à Samuel : " Voici que je vais faire dans Israël une chose que personne n'entendra sans que les oreilles lui tintent. En ce jour-là j'accomplirai sur Héli tout ce que j'ai prononcé touchant sa maison ; je comencerai et j'achèverai. Je lui ai déclaré que j'allais juger sa maison pour jamais, à cause du crime dont il avait connaissance ; c'est que ses fils se sont rendus indignes et qu'il ne les a pas réprimés. C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Héli que jamais son crime ne sera expié ni par des sacrifices ni par des oblations." Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la maison de Jéhovah. Et il craignait de raconter sa vision à Héli. Mais Héli appela Samuel, en disant : " Samuel, mon fils !" Il répondit : " Me voici." Et Héli dit : " Qu'est-ce que Jéhovah t'a dit ? Je te prie, ne me cache rien. Que Jéhovah te traite dans toute sa rigueur si tu me caches quelque chose de tout ce qu'il t'a dit !" Samuel lui raconta tout, sans lui rien cacher ; et Héli dit : " C'est Jéhovah ; ce qui lui semblera bon, qu'il le fasse !" Samuel devint grand ; Jéhovah était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabé, reconnut que

Samuel était un vrai prophète de Jéhovah. Et Jéhovah continuait d'apparaître à Silo, car il se manifestait à Samuel à Silo, en lui faisant connaître sa parole.

CHAP. IV. — *Israël battu par les Philistins. Prise de l'arche. Mort d'Héli et de ses deux fils.*

La parole de Samuel fut adressée à tout Israël.

Israël sortit au devant des Philistins, pour combattre ; ils campèrent près d'Eben-Ezer, et les Philistins étaient campés à Aphec. Les Philistins, s'étant rangés en bataille contre Israël, le combat s'engagea, et Israël fut battu par les Philistins, et ils tuèrent environ quatre mille hommes en bataille rangée dans la plaine. Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent : " Pourquoi Jéhovah nous a-t-il frappés aujourd'hui devant les Philistins ? Faisons venir de Silo l'arche de l'alliance de Jéhovah ; qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis." Le peuple envoya à Silo, et l'on apporta de cette ville l'arche de l'alliance de Jéhovah des armées, qui est assis sur les Chérubins. Les deux fils d'Héli, Ophni et Phinée, étaient là avec l'arche de l'alliance de Dieu.

Lorsque l'arche de l'alliance de Jéhovah entra dans le camp, tout Israël poussa de si grands cris de joie, que la terre en retentit. Le bruit de ces clameurs fut entendu des Philistins, et ils dirent : " Que signifient ce bruit et ces grands cris de joie au camp des Hébreux ?" Et ils apprirent que l'arche de Jéhovah était venue au camp. Les Philistins eurent peur, parce qu'ils disaient : " Dieu est venu dans le camp," et ils dirent : " Malheur à nous ! car chose pareille n'a jamais eu lieu jusqu'à présent. Malheur à nous ! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants ? Ce sont ces dieux qui ont frappé les Egyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert. Montrez-vous forts et agissez en hommes, Philistins, de peur que vous ne soyez asservis aux Hébreux, comme ils vous sont asservis. Soyez des hommes et combattez."

IV, 1. *La parole ... Israël* : ces mots, dans la Vulgate, terminent le dernier verset du chap. iii, auquel ils se lient naturellement : les révélations faites à Samuel, publiées par lui, arrivaient ainsi au peuple tout entier. On peut néanmoins les rattacher à ce qui suit, en les interprétant en ce sens que ce fut à la voix de Samuel que les Israélites marchèrent contre les Philistins, ou du moins que le peuple vit, dans la parole prophétique de Samuel, un signe du retour de la

faveur divine, un gage de victoire, et par suite un encouragement à se soulever contre les Philistins. — Avant *Israël sortit*, la Vulgate (d'après les LXX) ajoute, *il arriva qu'en ces jours-là les Philistins se rassemblèrent pour le combat* : addition explicative qui manque dans les plus anciens manuscrits. Il ne saurait être question ici d'une invasion des Philistins qui, à cette époque étaient maîtres du pays d'Israël (Jug. xiii, 7).

- 10 Les Philistins livrèrent bataille, et Israël fut battu, et chacun s'enfuit dans sa tente; il y eut une très grande défaite et il tomba du côté d'Israël trente mille
- 11 hommes de pied. L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinéas, périrent.
- 12 Un homme de Benjamin accourut du champ de bataille, et vint à Silo le même jour, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. Lorsqu'il arriva, Héli était assis sur un siège près du chemin, dans l'attente, car son cœur tremblait à cause de l'arche de Dieu. Cet homme étant entré dans la ville pour porter ces nouvelles, toute la ville poussa
- 14 une clameur. En entendant le bruit de cette clameur, Héli dit : "Quel est ce bruit et ce tumulte?" Et aussitôt l'homme vint lui apporter la nouvelle. Or Héli était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans; il avait les yeux fixes et ne pouvait
- 16 plus voir. L'homme dit à Héli : "J'arrive du champ de bataille, d'où je me suis enfui aujourd'hui." Héli dit : "Que s'est-il passé, mon fils?" Le messager répondit : "Israël a fui devant les Philistins, et il y a eu beaucoup de tués parmi le peuple; et même tes deux fils, Ophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise." A peine eut-il nommé l'arche de Dieu, qu'Héli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut; car c'était un homme vieux et pesant. Il avait jugé Israël pendant quarante ans.
- 19 Sa belle-fille, femme de Phinéas, était enceinte et sur le point d'accoucher. Lorsqu'elle entendit la nouvelle de la prise de l'arche de Dieu, de la mort de son beau-père et de son mari, elle se courba et enfanta, car les douleurs lui survinrent. Comme elle allait mourir, les femmes qui se trouvaient près d'elle lui dirent : "Ne crains point, car tu as enfanté un fils." Mais elle ne répondit
- 21 pas et n'y fit pas attention. Elle appela l'enfant Ichabod, en disant : "La gloire est emportée d'Israël : " à cause de la

prise de l'arche de Dieu et de la mort de son beau-père et de son mari. Elle dit : "La gloire est emportée d'Israël, car l'arche de Dieu est prise!"

CHAP. V. — *L'arche chez les Philistins.*

Les Philistins, s'étant emparés de l'arche de Dieu, la transportèrent d'Eben-Ezer à Azot. Ils prirent l'arche de Dieu, la firent entrer dans la maison de Dagon et la placèrent auprès de Dagon. Le lendemain, les Azotiens s'étant levés le matin, virent Dagon étendu la face contre terre devant l'arche de Jéhovah. Ils le prirent et le remirent à sa place. Le jour suivant, s'étant levés, ils trouvèrent encore Dagon étendu la face contre terre devant l'arche de Jéhovah; la tête de Dagon et ses deux mains détachées gisaient sur le seuil, et il ne lui restait que le tronc en forme de poisson. C'est pourquoi les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans la maison de Dagon à Azot ne posent pas le pied sur le seuil de Dagon, jusqu'à ce jour. La main de Jéhovah s'appesantit sur les Azotiens et les désola; il les frappa de tumeurs à Azot et dans son territoire.

Voyant ce qui arrivait, les Azotiens dirent : "Que l'arche du Dieu d'Israël ne reste pas chez nous, car sa main s'est appesantie sur nous et sur Dagon, notre dieu. Et ils convoquèrent chez eux par des envoyés tous les princes des Philistins, et ils dirent : "Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël?" Les princes répondirent : "Que l'on transporte à Geth l'arche du Dieu d'Israël. Mais, dès qu'on l'eut transportée, la main de Jéhovah fut sur la ville, et il y eut une grande épouvante; il frappa les gens de la ville, depuis le petit jusqu'au grand, et il leur poussa des tumeurs. Alors ils envoyèrent l'arche de Dieu à Accaron. Lorsque l'arche de Dieu entra dans Accaron, les Accaronites poussèrent des cris, en disant : "On a transporté chez nous l'arche du Dieu d'Israël pour nous faire mourir, nous et notre peuple." Et ils

13. *A cause de l'arche*, qu'on avait, sans avoir consulté Dieu, transportée du tabernacle dans le camp. Les LXX, peut-être d'après une autre leçon, traduisent : *Héli était assis sur son siège près de la porte du tabernacle, les yeux tournés vers la route* : comp. vers. 18.

V, 1. *Azot* (hébr. *Asdod*), leur capitale : voy. Jos. xiii, 3.

2. *Après de Dagon*, (voy. Jug. xvi, 23). 6. *Les désola* : les hommes par des maladies, les champs par divers fléaux (vi, 4 sv.), comme l'explique la Vulgate (après les LXX), qui ajoute : *Et les villages et les champs, dans ce pays, fourmillèrent de rats qui naquirent tout*

d'un coup, et une grande mortalité amena la confusion dans la ville : ces mots manquent dans la plupart des anciens manuscrits de la Vulgate. — *Tumeurs*, Vulg. *hémorrhoides*.

9. La Vulgate diffère notablement de l'hébreu : "Or, pendant qu'ils la conduisaient ainsi, la main du Seigneur était sur chaque ville avec une très grande mortalité, et il frappait les gens de ces villes, depuis le petit jusqu'au grand, et leurs intestins sortaient et se pourrissaient. Et les Gétéens tinrent conseil, et ils se firent des sièges de peaux." Les derniers mots, et les Gétéens, etc., sont empruntés aux LXX.

conquérèrent par des envoyés tous les princes des Philistins, et ils dirent : "Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël; qu'elle retourne en son lieu, afin qu'elle ne nous fasse pas mourir, nous et notre peuple." Car il y avait dans toute la ville une frayeur mortelle, et la main de Dieu s'y appesantissait fortement. Les gens qui ne mouraient pas étaient frappés de tumeurs, et les cris de détresse de la ville montaient jusqu'au ciel.

CHAP. VI. — *Renvoi de l'arche.*

6 L'arche de Jéhovah fut sept mois dans
2 le pays des Philistins. Et les Philistins
appelèrent les prêtres et les devins et
leur dirent : "Que ferons-nous de l'arche
de Jéhovah? Faites-nous connaître com-
ment nous devons la renvoyer en son
3 lieu." Ils répondirent : "Si vous ren-
voyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la
renvoyez pas à vide, mais ne manquez
pas de lui faire une offrande de répara-
tion; si vous guérissez alors, vous saurez
pourquoi sa main ne s'est pas retirée de
4 vous. Les Philistins dirent : "Quelle
offrande de réparation lui ferons-nous?"
5 Ils répondirent : "Cinq tumeurs d'or
et cinq souris d'or, selon le nombre des
princes des Philistins, car une même
plaie a été sur vous et sur vos princes.
Faites donc des figures de vos tumeurs
et des figures de vos souris qui ravagent
le pays, et donnez ainsi gloire au Dieu
d'Israël : peut-être cessera-t-il d'appe-
santir sa main sur vous, sur vos dieux
6 et sur votre pays. Pourquoi endureriez-
vous votre cœur, comme l'Egypte et
Pharaon ont endurci le leur? N'ont-ils
pas, lorsqu'il eut exercé ses châtements
sur eux, laissé partir les enfants d'Is-
7 raël? Maintenant donc faites un chariot
neuf, et prenez deux vaches qui allaitent
et qui n'aient point porté le joug; attel-
ez les vaches au chariot, et ramenez loin
8 d'elles leurs petits à l'étable. Vous pren-
drez l'arche de Jéhovah et vous la met-
trez sur le chariot; puis, ayant placé à
côté d'elle, dans un coffret, les objets
d'or que vous aurez donnés en offrande
de réparation, vous la renverrez et elle
9 s'en ira. Suivez-la du regard : si elle
monte par le chemin de son pays vers
Beth-Samès, c'est Jéhovah qui nous a
fait ce grand mal; sinon, nous saurons
que ce n'est pas sa main qui nous a

frappés, et que cela nous est arrivé par
hasard."

Ces gens firent ainsi; ayant pris deux 10
vaches qui allaitaient, ils les attelèrent
au chariot et ils enfermèrent leurs petits
dans l'étable. Ils mirent sur le chariot 11
l'arche de Jéhovah, et le coffret avec les
souris d'or et les figures de leurs tumeurs.
Les vaches prirent tout droit le chemin 12
de Beth-Samès; elles suivirent toujours
la même route en marchant et en mugis-
sant, sans se détourner ni à droite ni à
gauche. Les princes des Philistins allè-
rent derrière elles jusqu'au territoire de
Beth-Samès.

Les gens de Beth-Samès étaient à 13
moissonner le blé dans la vallée. Levant
les yeux, ils aperçurent l'arche, et se ré-
jouirent en la voyant. Le chariot arriva 14
dans le champ de Josué le Bethsamite et
s'y arrêta. Il y avait là une grosse pierre.
On fendit le bois du chariot et l'on offrit
les vaches en holocauste à Jéhovah. Les 15
Lévites, après avoir descendu l'arche de
Jéhovah, et le coffret qui était auprès,
renfermant les objets d'or, posèrent le
tout sur la grosse pierre. Les gens de
Beth-Samès offrirent en ce jour-là des
holocaustes et des sacrifices à Jéhovah.
Les cinq princes des Philistins, ayant 16
vu cela, retournèrent le même jour à
Accaron.

Voici les tumeurs d'or que les Philis- 17
tins donnèrent à Jéhovah en offrande de
réparation : une pour Azot, une pour
Gaza, une pour Ascalon, une pour Geth,
une pour Accaron. Ils offrirent aussi 18
des souris d'or selon le nombre de toutes
les villes des Philistins appartenant aux
cinq chefs, tant des villes fortifiées que
des villages sans murs : témoin la grosse
pierre sur laquelle on déposa l'arche de
Jéhovah, et qui est restée jusqu'à ce
jour dans le champ de Josué le Beth-
samite.

Jéhovah frappa les gens de Beth-Sa- 19
mès, parce qu'ils avaient regardé l'arche;
il frappa soixante-dix hommes parmi le
peuple. Et le peuple fit un grand deuil
de ce que Jéhovah l'avait frappé d'une
grande plaie. Les gens de Beth-Samès 20
dirent : "Qui peut subsister en la pré-
sence de Jéhovah, ce Dieu saint? Et vers
qui va-t-il monter en s'éloignant de
nous?" Ils envoyèrent des messagers 21
aux habitants de Cariathiarim, pour leur

dans l'hébreu, qui porte littéralement, *il frappa
d'entre le peuple soixante-dix hommes et cin-
quante mille hommes*. Josèphe (Antiq. Jud. VI,
1, 4) ne parle que de 70 morts.

VI, 19. *Ils avaient regardé*, comme l'insinue
l'hébreu, avec une curiosité indiscrete, sans le res-
pect dû à la sainteté de l'arche : comp. Nomb.
IV, 20. — *Soixante-dix hommes* : une faute de
copiste très ancienne (LXX, Vulg.) s'est glissée

dire : "Les Philistins ont ramené l'arche de Jéhovah; descendez et faites-la monter vers vous."

CHAP. VII. — *L'arche dans la maison d'Aminadab. Réveil religieux d'Israël et victoire sur les Philistins. Judicature de Samuel.*

- 7 Les gens de Cariathiarim vinrent et firent monter l'arche de Jéhovah; ils la conduisirent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et ils consacrerent son fils Eléazar pour garder l'arche de Jéhovah.
- 2 Depuis le jour où l'arche fut déposée à Cariathiarim, il se passa un long temps, vingt années, et toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers Jéhovah.
- 3 Et Samuel dit à toute la maison d'Israël : "Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à Jéhovah, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, attachez fermement votre cœur à Jéhovah et servez-le lui seul, et il vous délivrera de la main des Philistins." Alors les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent Jéhovah seul.
- 5 Samuel dit : "Assemblez tout Israël à Maspha, et je prierai Jéhovah pour vous." Et ils s'assemblerent à Maspha. Ils puisèrent de l'eau et la répandirent devant Jéhovah, et ils jeunèrent ce jour-là, en disant : "Nous avons péché contre Jéhovah." Et Samuel jugea les enfants d'Israël à Maspha.
- 7 Les Philistins ayant appris que les enfants d'Israël s'étaient rassemblés à Maspha, leurs princes monterent contre

Israël. A cette nouvelle, les enfants d'Israël eurent peur des Philistins, et ils dirent à Samuel : "Ne cesse point de crier pour nous vers Jéhovah, notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins." Samuel prit un agneau de lait, et l'offrit entier en holocauste à Jéhovah; et Samuel cria vers Jéhovah pour Israël, et Jéhovah l'exauça. Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour attaquer Israël. Mais Jéhovah fit retentir en ce jour le tonnerre sur les Philistins, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël. Les hommes d'Israël, sortant de Maspha, poursuivirent les Philistins et les battirent jusqu'au dessous de Beth-Char. Samuel prit une pierre, qu'il plaça entre Maspha et Sen, et il lui donna le nom d'Eben-Ezer, en disant : "Jusqu'ici Jéhovah nous a secourus."

Ainsi humiliés, les Philistins ne revinrent plus sur le territoire d'Israël; la main de Jéhovah fut sur les Philistins pendant toute la vie de Samuel. Les villes que les Philistins avaient prises sur Israël retournèrent à Israël, depuis Accaron jusqu'à Geth; Israël arracha leur territoire des mains des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amorhéens.

Samuel jugea Israël tout le temps de sa vie. Chaque année il faisait le tour par Béthel, Galgala et Maspha, et il jugeait Israël dans tous ces lieux. Il revenait ensuite à Rama, où était sa maison, et là il jugeait Israël; il y bâtit un autel à Jéhovah.

DEUXIÈME PARTIE.

SAÛL PREMIER ROI D'ISRAËL [CH. VIII — XV].

CHAP. VIII. — *Le peuple demande un roi.*

- 8 Lorsque Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils premier-né se nommait Joël, et le second
- 3 Abia; ils jugeaient à Bersabée. Les fils de Samuel ne marchèrent pas sur ses traces; ils s'en détournèrent pour le gain, recevaient des présents et violaient la justice. Tous les anciens d'Israël s'assemblerent et vinrent vers Samuel à Rama.
- 5 Ils lui dirent : "Voilà que tu es vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces; établis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations."

Ce langage déplut à Samuel, parce qu'ils disaient : "Donne-nous un roi pour nous juger;" et Samuel pria Jéhovah. Jéhovah dit à Samuel : "Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi, pour que je ne règne plus sur eux. Comme ils ont toujours agi à mon égard depuis le jour où je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à présent, me délaissant pour servir d'autres dieux, ainsi ils agissent envers toi. Et maintenant écoute leur voix; mais dépose témoignage contre eux, et fais-leur connaître comment le roi qui règnera sur eux les traitera."

Samuel rapporta toutes les paroles de Jéhovah au peuple qui lui demandait un roi. Il dit : "Voici comment vous traitera le roi qui règnera sur vous : Il prendra vos fils, et il les mettra sur son char et parmi ses cavaliers, et ils courront devant son char. Il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante; il leur fera labourer ses champs, récolter ses moissons, fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles pour parfumeuses, pour cuisinières et pour boulangères. Vos champs, vos vignes et vos oliviers les meilleurs, il les prendra et les donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme de vos moissons et de vos vignes, et la donnera à ses courtisans et à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Vous crierez en ce jour-là à cause de votre roi que vous vous aurez élu, mais Jéhovah ne vous exaucera pas."

Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel; ils dirent : "Non; mais il y aura un roi sur nous, et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations; notre roi nous jugera, il marchera à notre tête et conduira nos guerres." Après avoir entendu toutes les paroles du peuple, Samuel les redit aux oreilles de Jéhovah. Et Jéhovah dit à Samuel : "Ecoute leur voix et établis un roi sur eux." Alors Samuel dit aux hommes d'Israël : "Que chacun de vous s'en aille à sa ville."

CHAP. IX, 1 — X, 16. — *Onction de Saül par Samuel.*

Il y avait un homme de Benjamin, nommé Cis, fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Bécorath, fils d'Aphia, fils d'un Benjaminite; c'était un homme vaillant. Il avait un fils du nom de Saül, jeune et beau; aucun des enfants d'Israël n'était plus beau que lui, et il dépassait de la tête tout le peuple.

Les ânesses de Cis, père de Saül, s'étaient égarées, et Cis dit à Saül, son fils : "Prends avec toi un des serviteurs, lève-toi et va à la recherche des ânesses." Il parcourut la montagne d'Ephraïm et traversa le pays de Salisa, sans les trouver; ils parcoururent le pays de Salim, et elles n'y étaient pas; ils revinrent

au pays de Benjamin, et ils ne les trouvèrent pas. Lorsqu'ils furent arrivés au pays de Suph, Saül dit à son serviteur qui l'accompagnait : "Viens, retournons, de peur que mon père, oubliant les ânesses, ne soit en peine à notre sujet. Le serviteur lui dit : "Voici qu'il y a dans cette ville un homme de Dieu, très considéré; tout ce qu'il dit arrive sûrement. Allons-y donc; peut-être nous fera-t-il connaître le chemin que nous devons prendre." Saül dit à son serviteur : "Allons-y; mais qu'apporterons-nous à l'homme de Dieu? Car il n'y a plus de vivres dans nos sacs, et nous n'avons aucun présent à lui offrir. Avons-nous quelque chose?" Le serviteur répondit encore et dit à Saül : Voici que je trouve sur moi le quart d'un sicle d'argent; je le donnerai à l'homme de Dieu, et il nous indiquera notre chemin. — Autrefois, en Israël, ceux qui allaient consulter Dieu, se disaient l'un à l'autre : "Venez et allons au voyant." Car celui qu'on appelle aujourd'hui prophète s'appelait autrefois voyant. — Saül dit à son serviteur : "Ton avis est bon; viens, allons." Et ils se rendirent à la ville où était l'homme de Dieu.

Comme ils gravissaient la montée qui mène à la ville, ils rencontrèrent des jeunes filles sorties pour puiser de l'eau, et ils leur dirent : "Le voyant est-il ici?" Elles leur répondirent en disant : "Oui, il y est, le voilà devant toi; mais va promptement, car il est venu aujourd'hui à la ville, parce que le peuple a un sacrifice sur le haut lieu. Dès votre entrée dans la ville, vous le trouverez, avant qu'il monte en haut lieu pour le repas; car le peuple ne mangera point qu'il ne soit arrivé, parce qu'il doit bénir le sacrifice; après quoi, les conviés mangeront. Montez donc maintenant, vous le trouverez aujourd'hui." Et ils montèrent à la ville.

Comme ils entraient dans la ville, ils rencontrèrent Samuel, qui sortait pour monter en haut lieu. Or, un jour avant l'arrivée de Saül, Jéhovah avait fait une révélation à Samuel, en disant : "De main, à cette heure, je t'envoierai un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindras pour être le chef de mon peuple d'Israël, et il délivrera mon peuple de la main des Philistins; car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est venu

VIII, 16. Vos meilleurs bœufs, en lisant *bi-zelem*, comme ont fait les LXX; l'hébreu actuel porte *bachonrelem*, vos jeunes gens (Vulg.); mais cette leçon s'accorde mal avec le contexte.

Bœufs et ânes, animaux de trait et de somme, IX, 15. *Avait fait une révélation à Samuel*, litt. *avait découvert l'oreille de Samuel* (Vulg.); comp. Ruth, iv, 4.

- 17 jusqu'à moi." Dès que Samuel eut vu Saül, Jéhovah lui dit : "Voici l'homme dont je t'ai parlé; c'est lui qui régnera sur mon peuple."
- 18 Saül s'approcha de Samuel à l'intérieur de la porte, et dit : "Indique-moi, je te prie, où est la maison du voyant."
- 19 Samuel répondit à Saül : "C'est moi qui suis le voyant. Monte devant moi au haut lieu, et vous mangerez aujourd'hui avec moi; je te laisserai partir demain, et je te dirai tout ce qu'il y a dans ton cœur. Quant aux ânesses que tu as perdues il y a trois jours, ne t'en inquiète pas, car elles sont retrouvées. Et à qui sera tout ce qu'il y a de précieux en Israël? N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père?" Saül répondit : "Ne suis-je pas Benjaminite, de la plus petite des tribus d'Israël? et ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes les familles de la tribu de Benjamin? Pourquoi m'as-tu dit une telle parole?" Samuel ayant pris Saül et son serviteur, les fit entrer dans la salle et leur donna la première place parmi les conviés qui étaient environ trente hommes. Samuel dit au cuisinier : "Sers la portion que je t'ai remise avec ordre de la réserver."
- 24 Le cuisinier leva l'épaule avec ce qui l'entoure, et il la servit à Saül. Et Samuel dit : "Voici la portion réservée; prends-la devant toi et mange, car elle a été gardée pour ce moment lorsque j'ai convoqué le peuple." Et Saül mangea avec Samuel ce jour-là.
- 25 Ils descendirent ensuite du haut lieu dans la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur le toit. Le lendemain, dès l'aurore, Samuel appela Saül sur le toit, et dit : "Lève-toi, et je te laisserai aller."
- 27 Saül se leva, et ils sortirent tous deux, lui et Samuel. Quand ils furent descendus à l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : "Dis à ton serviteur de passer devant nous;" et le serviteur prit les devants. "Arrête-toi maintenant, ajouta Samuel, et je te ferai entendre ce que Dieu a dit."
- 30 Samuel prit une fiole d'huile, et la versa sur la tête de Saül; puis il le baisa et dit : "Jéhovah t'oint pour chef sur

ton héritage. Quand tu m'auras quitté aujourd'hui, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, dans le territoire de Benjamin, à Selsach; ils te diront : "Les ânesses que tu es allé chercher sont retrouvées; ton père ne pense plus à elles, mais il est en peine de vous et dit : Que dois-je faire au sujet de mon fils?" De là, poursuivant ta route, tu arriveras au chêne de Thabor, et là tu rencontreras trois hommes montant vers Dieu à Béthel, et portant l'un trois chevreaux, l'autre trois miches de pain, et l'autre une outre de vin. Après qu'ils t'auront salué, ils te donneront deux pains, et tu les recevras de leurs mains. Ensuite tu viendras à Gabaa de Dieu, où se trouve un poste de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés de luths, tambourins, flûtes et harpes, et prophétisant. L'Esprit de Jéhovah te saisira, et tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes se seront accomplis pour toi, fais ce qui se présentera, car Dieu est avec toi. Et tu descendras avant moi à Galgala, où j'irai te rejoindre, pour offrir des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Tu attendras sept jours jusqu'à ce que je sois venu vers toi et je te dirai ce que tu dois faire."

Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, Dieu lui donna un autre cœur, et tous ces signes s'accomplirent le même jour. Quand ils arrivèrent à Gabaa, voici qu'une troupe de prophètes vint à sa rencontre; et l'Esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux. Quand tous ceux qu'il connaissaient auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, tous ces gens se dirent l'un à l'autre : "Qu'est-il arrivé au fils de Cis? Saül est-il donc aussi parmi les prophètes?" Quelqu'un de la foule répondit : "Et qui est leur père?" — C'est pourquoi cela a passé en proverbe : "Saül est-il aussi parmi les prophètes?" — Lorsqu'il eut cessé de prophétiser, il se rendit en haut lieu.

X, 1. Après *ton héritage*, la Vulgate ajoute, *et tu délivreras son peuple des mains de ses ennemis qui sont autour de lui, et ceci (ce qui suit) sera pour toi le signe que Dieu t'a oint pour être chef*, que ton élection à la royauté a Dieu pour auteur. Ces mots, inconnus à S. Jérôme, viennent de l'ancienne Itaque, qui en avait trouvé l'équivalent dans les LXX.

5. *Prophétisant*, faisant entendre des discours et des chants sacrés sous une influence particulière de l'Esprit-Saint. Comp. Nomb. xi, 25.

6. *Tu prophétiseras avec eux*, tu prendras part à leurs chants sacrés et tu seras comme eux inspiré par le souffle de l'Esprit de Dieu. — *Changé en un autre homme* : l'Esprit-Saint te donnera les pensées et les sentiments d'un roi; il te rendra capable de gouverner Israël.

7. *Fais ce qui se présentera*; litt., *fais ce que ta main trouvera*, retourne à tes occupations ordinaires, sans entreprendre d'œuvre nouvelle avant le moment fixé par Dieu.

L'oncle de Saül dit à Saül et à son serviteur : "Où êtes-vous allés?" Saül répondit : "Chercher les ânesses; mais, ne les ayant vues nulle part, nous sommes allés vers Samuel." L'oncle de Saül dit : "Raconte-moi ce que vous a dit Samuel." Et Saül répondit à son oncle : "Il nous a appris que les ânesses étaient retrouvées." Mais quant à l'affaire de la royauté, il ne lui rapporta pas ce qu'avait dit Samuel.

CHAP. X, 17 — 27. — *Saül élu par le sort en présence du peuple.*

0 Samuel convoqua le peuple devant Jéhovah à Maspha, et il dit aux enfants d'Israël : "Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : J'ai fait monter Israël hors d'Egypte, et je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous les rois qui vous opprimaient. Et vous, aujourd'hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances, et vous lui dites : Etablis un roi sur nous! Présentez-vous maintenant devant Jéhovah par tribus et par familles."

10 Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et la tribu de Benjamin fut désignée par le sort. Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Métri fut désignée; puis le sort désigna Saül, fils de Cis. On le chercha, mais il ne se trouva point. Alors ils interrogèrent de nouveau Jéhovah : "Est-il venu ici encore quelqu'un?" Jéhovah répondit : "Il est caché parmi des bagages." On courut le tirer de là, et il se tint au milieu du peuple, les dépassant tous de l'épaulé et au-delà. Et Samuel dit à tout le peuple : "Voyez-vous celui que Jéhovah a choisi? Il n'y a personne dans tout le peuple qui soit semblable à lui." Et tout le peuple poussa des cris, en disant : "Vive le roi!"

15 Alors Samuel exposa au peuple le droit de la royauté, et il l'écrivit dans un livre, qu'il déposa devant Jéhovah; puis il

renvoya tout le peuple, chacun dans sa maison. Saül aussi s'en alla dans sa maison à Gabaa, accompagné par une troupe d'hommes de valeur dont Dieu avait touché le cœur. Toutefois des hommes pervers disaient : "Est-ce celui-là qui nous sauvera?" Et ils le méprisèrent et ne lui apportèrent pas de présents; mais Saül n'y prit point garde.

CHAP. XI. — *Victoire de Saül sur les Ammonites.*

Naas l'Ammonite monta et campa devant Jabès en Galaad. Tous les habitants de Jabès dirent à Naas : "Fais une alliance avec nous, et nous te servirons." Mais Naas l'Ammonite leur répondit : "Je traiterai avec vous à la condition que je crève à chacun de vous son œil droit, et que je mette ainsi un opprobre sur tout Israël." Les anciens de Jabès lui dirent : "Accorde-nous un délai de sept jours, et nous enverrons des messagers dans tout le territoire d'Israël; et s'il n'y a personne qui nous secoure, nous nous rendrons à toi." Les messagers vinrent à Gabaa de Saül, et dirent ces choses aux oreilles du peuple; et tout le peuple éleva la voix et pleura.

En ce moment Saül revenait des champs, derrière ses bœufs, et il dit : "Qu'a donc le peuple, pour pleurer?" On lui rapporta ce qu'avaient dit les hommes de Jabès. Dès qu'il eut entendu ces paroles, l'Esprit de Jéhovah le saisit, et sa colère s'enflamma. Ayant pris une paire de bœufs, il les coupa en morceaux, et il en envoya par les messagers dans tout le territoire d'Israël, en disant : "Quiconque ne marchera pas à la suite de Saül et de Samuel, aura ses bœufs traités de la même manière." La terreur de Jéhovah tomba sur le peuple, et il se mit en marche comme un seul homme. Saül en fit la revue à Bezech : les enfants d'Israël étaient trois cent mille, et les hommes de Juda trente mille. Ils dirent aux messagers qui étaient venus : "Vous

19. Vous rejetez votre Dieu, implicitement, en demandant à avoir, comme les païens, un roi visible à la place du Dieu invisible (voy. viii, 6). — Vous lui avez dit : Etablis, etc. Les anciens interprètes (LXX, Vulg., etc.) lisant par en *aleph* le mot lo, traduisent, vous avez dit : Non, nous ne rejetons pas Jéhovah, mais établis, etc. — Par familles, litt. par groupes de mille.

22. Jéhovah répondit : Il (Saül) est ici, mais caché parmi les bagages : l'assemblée devait ressembler à un camp; les bagages étaient réunis dans une enceinte formée par les chariots rangés à l'entour.

Comme la réponse de Dieu ne semble pas tout d'abord s'adapter à la question, les LXX et

la Vulg. ont modifié celle-ci : On interrogea de nouveau le Seigneur, pour savoir s'il devait venir en ce lieu-là.

25. Le droit, ou la loi (Vulg.), la charte de la royauté, qui réglait les devoirs et les droits du roi, soit vis-à-vis de Jéhovah, soit vis-à-vis du peuple. A en juger par le discours d'adieu de Samuel (xii, 1-17), il subordonnait le pouvoir du souverain à la loi mosaïque et aux révélations des prophètes.

XI, 1. La Vulg. commence ce verset par, *environ un mois après* : ces mots, empruntés à la version inexacte des LXX qui ont mal lu la fin du chap. x, se sont glissés de l'ancienne Italique dans la traduction de S. Jérôme.

- parleriez aussi aux hommes de Jabès en Galaad : Demain vous aurez du secours, quand le soleil sera dans sa force." Les messagers reportèrent cette nouvelle aux hommes de Jabès, qui furent remplis de joie. Et les hommes de Jabès dirent *aux Ammonites* : "Demain, nous nous rendrons à vous, et vous agirez envers nous comme bon vous semblera." Le lendemain, Saül disposa le peuple en trois corps; ils pénétrèrent dans le camp *des Ammonites* à la veille du matin, et ils les battirent jusqu'à la chaleur du jour. Ceux qui échappèrent furent dispersés de telle sorte qu'il n'en resta pas deux ensemble.
- 12 Le peuple dit à Samuel : "Qui est-ce qui disait : Saül règnera-t-il sur nous? *Livrez-nous* ces gens, et nous les mettrons à mort." Mais Saül dit : "Personne ne sera mis à mort en ce jour, car aujourd'hui Jéhovah a sauvé Israël." Et Samuel dit au peuple : "Venez et allons à Galgala, pour y renouveler la royauté."
- 15 Tout le peuple se rendit à Galgala, et ils établirent Saül pour roi devant Jéhovah, à Galgala, et ils offrirent en ce lieu des sacrifices d'actions de grâces devant Jéhovah, et Saül et tous les hommes d'Israël s'y livrèrent à de grandes réjouissances.

CHAP. XII. — *Samuel abdique la judicature.*

- 12 Samuel dit à tout Israël : "J'ai écouté votre voix dans tout ce que vous m'avez dit, et j'ai établi un roi sur vous. 2 Et maintenant voici le roi qui marchera devant vous. Pour moi, je suis vieux, j'ai blanchi, et mes fils sont au milieu de vous; j'ai marché devant vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. Me voici; rendez témoignage de moi en présence de Jéhovah et en présence de son oint : de qui ai-je pris le bœuf et de qui ai-je pris l'âne? A qui ai-je fait tort et qui ai-je opprimé? De qui ai-je reçu un présent pour fermer les yeux sur lui? Je vous le rendrai." Ils répondirent : "Tu ne nous as point fait tort, tu ne nous as point opprimés, et tu n'as rien reçu de la main de personne." Il leur dit : "Jéhovah est témoin contre vous, et son oint aussi est témoin, en ce jour, que vous n'avez rien trouvé dans mes mains!" Le peuple répondit : "Il est témoin." Et Samuel dit au peuple : "Oui, Jéhovah est témoin,

lui qui a établi Moïse et Aaron et qui a fait monter vos pères du pays d'Egypte. Maintenant présentez-vous, je veux vous appeler en jugement devant Jéhovah au sujet de tous les bienfaits qu'il vous a accordés à vous et à vos pères. Après que Jacob fut venu en Egypte, vos pères crièrent vers Jéhovah, et Jéhovah en voya Moïse et Aaron, qui les firent sortir d'Egypte et les établirent dans ce lieu. Mais ils oublièrent Jéhovah, leur Dieu, et il les livra entre les mains de Sisara, chef de l'armée d'Hasor, entre les mains des Philistins et entre les mains du roi de Moab, qui leur firent la guerre. Ils crièrent vers Jéhovah, en disant : "Nous avons péché, car nous avons abandonné Jéhovah et nous avons servi les Baals et les Astartés : délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis, et nous vous servirons." Et Jéhovah envoya Jérobaal, et Badan, et Jephthé, et Samuel, et il vous délivra de la main de vos ennemis tout autour de vous, et vous avez habité vos demeures en sécurité. Et quand vous avez vu Naas, roi des fils d'Ammon, marcher contre vous, vous m'avez dit : Non, mais un roi règnera sur nous! alors que Jéhovah, votre Dieu, était votre roi. — Voici donc le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé; voici que Jéhovah l'a établi roi sur vous : Si vous craignez Jéhovah, si vous le servez et obéissez à sa voix, si vous n'êtes point rebelles au commandement de Jéhovah et si vous suivez, vous et le roi qui règne sur vous, Jéhovah, votre Dieu... Mais si vous n'obéissez pas à la voix de Jéhovah et si vous êtes rebelles à son commandement, la main de Jéhovah sera contre vous, comme elle a été contre vos pères. Maintenant restez encore, et voyez cette grande chose que Jéhovah va opérer sous vos yeux. N'est-ce pas maintenant la moisson des blés? *Eh bien*, je vais invoquer Jéhovah, et il fera tonner et pleuvoir; vous saurez alors et vous verrez combien grand est aux yeux de Jéhovah le mal que vous avez fait en demandant pour vous un roi."

Samuel invoqua Jéhovah, et Jéhovah envoya ce même jour des tonnerres et de la pluie; et tout le peuple eut une grande crainte de Jéhovah et de Samuel. Tout le peuple dit à Samuel : "Prie pour tes serviteurs Jéhovah, ton Dieu, afin que nous ne mourions pas, car nous avons

15. *Ils établirent Saül pour roi; LXX, Samuel oignit la Saül pour la seconde fois : interpolation libre et probablement erronée.*

XII, 6. *Est témoin* sous-entendu; les LXX ajoutent aussi ce mot.

ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi." Samuel dit au peuple : "Ne craignez point. Vous avez fait tout ce mal, mais ne cessez pas de suivre Jéhovah, et servez-le de tout votre cœur. Ne vous en détourniez point, car ce serait pour aller à des choses de néant, qui ne vous donneraient ni profit ni délivrance, parce que ce sont des choses de néant. Car Jéhovah n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom; car il lui a plu de faire de vous son peuple. Loin de moi aussi de pécher contre Jéhovah en cessant de prier pour vous! Je vous enseignerai le bon et droit chemin. Craignez seulement Jéhovah, et servez-le en vérité de tout votre cœur; car voyez quelles grandes choses il a faites au milieu de vous! Mais si vous persévérez à faire le mal, vous périrez, vous et votre roi."

CHAP. XIII. — *Première faute de Saül.*

13 Saül était âgé de ... ans lorsqu'il devint roi, et il régna deux ans sur Israël.

2 Saül se choisit trente mille hommes d'Israël : deux mille étaient avec lui à Machmas et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathas à Gabaa de Benjamin; et il renvoya le reste du peuple, chacun dans sa tente. Jonathas battit le poste des Philistins qui était à Gabée, et les Philistins l'apprirent. Et Saül fit sonner de la trompette dans tout le pays, en disant : "Que les Hébreux entendent!" Tout Israël entendit la nouvelle : "Saül a battu le poste des Philistins, et même Israël s'est mis en mauvaise odeur auprès des Philistins." Et le peuple fut convoqué auprès de Saül à Galgala.

5 Les Philistins s'assemblèrent pour combattre Israël; ils avaient (trente) mille chars, six mille cavaliers, et un peuple innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer. Ils vinrent camper à Machmas, en avant de Beth-Aven. Les hommes d'Israël, se voyant

dans une grande extrémité, car ils étaient serrés de près, se cachèrent dans les cavernes, dans les broussailles, dans les rochers, dans les trous et dans les citernes. Des Hébreux passèrent aussi le Jourdain pour aller au pays de Gad et de Galaad. Saül était encore à Galgala, et tout le peuple derrière lui tremblait.

Il attendit sept jours, selon le terme fixé par Samuel. Mais Samuel n'arrivait pas à Galgala, et le peuple se dispersait loin de Saül. Alors Saül dit : "Amenez-moi l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces." Et il offrit l'holocauste. Comme il achevait d'offrir l'holocauste, voici que Samuel arriva, et Saül sortit au-devant de lui pour le saluer. Samuel lui dit : "Qu'as-tu fait?" Saül répondit : "Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé et que les Philistins étaient assemblés à Machmas, je me suis dit : Les Philistins vont descendre contre moi à Galgala, et je n'ai pas imploré Jéhovah. Alors, me faisant violence, j'ai offert l'holocauste." Samuel dit à Saül : "Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah ton Dieu t'avait donné. Car Jéhovah aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël; mais maintenant ton règne ne subsistera point. Jéhovah s'est cherché un homme selon son cœur et l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que Jéhovah t'avait ordonné." Et Samuel se leva, et monta de Galgala à Gabaa de Benjamin. Saül passa en revue la troupe qui se trouvait encore avec lui : il y avait environ six cents hommes.

Saül, Jonathas, son fils, et la troupe qui se trouvait avec eux, s'étaient postés à Gabée de Benjamin, et les Philistins campaient à Machmas. Il sortit du camp des Philistins trois troupes pour ravager : l'une prit le chemin d'Ephraïm, vers le pays de Sual; l'autre prit le chemin de Beth-Horon; et la troisième celui de la frontière qui domine la vallée de Seboïm, du côté

XIII, 1. *Âgé de ... ans* : d'après l'analogie de l'histoire biblique des rois, l'auteur a voulu nous donner ici l'âge de Saül à son avènement au trône, et la durée de son règne. Mais il y a dans le texte hébreu une lacune évidente; la lettre indiquant comme chiffre le nombre d'années a disparu. LXX et Vulg., *était âgé d'un an*. On conjecture que Saül avait environ 40 ans lorsqu'il fut oint par Samuel, puisque, dès le commencement de son règne, son fils Jonathas commande un corps d'armée (vers. 2). Quant à la durée de son règne, le chiffre traditionnel de 40 ans (Act. xiii, 21; Joseph, Antiq. VI, xiv, 9) paraît devoir être compté jusqu'à sa mort.

5. *Trente mille chars*, nombre évidemment inadmissible, né d'une faute de copiste, probablement de la répétition du *lamed* à la fin du mot *Israël* : on sait que cette lettre figure le nombre 30.

15. *Entre Gabaa de Benjamin et Saül fit*, la Vulgate intercale : "Et le reste du peuple monta après Saül au-devant du peuple des Philistins, qui les attaquaient tandis qu'ils (les Israélites) venaient de Galgala à Gabaa, sur la colline de Benjamin." Ces mots correspondent à une glose assez obscure des LXX, et se sont glissés de l'ancienne Itaque dans le texte de la version de S. Jérôme.

- 19 du désert. On ne trouvait point de forgeron dans tout le pays d'Israël; car les Philistins avaient dit: "Que les Hébreux ne puissent plus fabriquer d'épées ou de lances!" Et tout Israël devait descendre chez les Philistins pour aiguiser chacun son soc, son hoyau, sa hache ou sa bêche, en sorte que le tranchant des bèches, des hoyaux, des tridents et des haches était souvent émoussé et les aiguillons non redressés. Il arriva qu'au jour du combat il ne se trouvait ni lance ni épée dans la main de tout le peuple qui était avec Saül et Jonathas; mais il s'en trouvait dans la main de Saül et de Jonathas, son fils.
- 23 Un poste de Philistins vint occuper le passage de Machmas.

CHAP. XIV. — *Exploit de Jonathas et victoire d'Israël sur les Philistins. Guerres de Saül; sa famille.*

- 14 Ce jour-là Jonathas dit au jeune homme qui portait ses armes: "Viens, et passons jusqu'au poste des Philistins, qui est là de l'autre côté." Et il n'en dit rien à son père. — Saül se tenait à l'extrémité de Gabaa, sous le grenadier de Magron, et la troupe qui était avec lui était d'environ six cents hommes. Achias, fils d'Achitob, frère d'Ichabod, fils de Phinéas, fils d'Héli, prêtre de Jéhovah à Silo, portait l'éphod. Le peuple ne savait pas non plus que Jonathas s'en fût allé.
- 4 Entre les passages par lesquels Jonathas cherchait à arriver au poste des Philistins, il y avait une dent de rocher d'un côté et une dent de rocher de l'autre côté, l'une nommée Bosès et l'autre Séné. L'une de ces dents se dresse au nord, vis-à-vis de Machmas, et l'autre au midi, vis-à-vis de Gabéa. — Jonathas dit donc au jeune homme qui portait ses armes: "Viens, et passons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être Jéhovah agira-t-il pour nous; car rien n'empêche Jéhovah de sauver, soit par un grand nombre, soit par un petit nombre." Son écuyer lui répondit: "Fais tout ce que tu as dans le cœur; va où tu voudras, me voici avec

toi prêt à te suivre." Jonathas dit: "Nous allons passer vers ces hommes et nous nous montrerons à eux. S'ils nous disent: Arrêtez, jusqu'à ce que nous venions à vous! nous resterons en place et nous ne monterons pas vers eux. Mais s'ils disent: Montez vers nous! nous monterons, car Jéhovah les a livrés entre nos mains. Cela sera pour nous un signe."

Ils se montrèrent tous deux au poste des Philistins, et les Philistins dirent: "Voici les Hébreux qui sortent des trous où ils s'étaient cachés." Et les hommes du poste, s'adressant à Jonathas et à son écuyer, dirent: "Montez vers nous, et nous vous ferons savoir quelque chose." Et Jonathas dit à son écuyer: "Monte après moi, car Jéhovah les a livrés entre nos mains." Et s'aidant des mains et des pieds, Jonathas monta, suivi de son écuyer. Les Philistins tombaient devant Jonathas, et son écuyer tuait derrière lui. Ce premier massacre que firent Jonathas et son écuyer fut d'environ vingt hommes, sur la longueur d'un demi-sillon d'un arpent de terre. L'épouvante se répandit dans le camp des Philistins, dans la plaine et dans tout le peuple; leurs postes aussi et leurs colonies dévastatrices furent saisies de peur; la terre trembla: c'était une terreur de Dieu.

Les sentinelles de Saül qui étaient à 16 Gabaa de Benjamin virent comment la multitude des Philistins se dispersait et allait de côté et d'autre. Saül dit alors 17 à la troupe qui était avec lui: "Faites la revue et voyez qui s'en est allé d'avec nous." Ils firent la revue, et il se trouva qu'il manquait Jonathas et son écuyer. Et Saül dit à Achias: "Fais approcher 18 l'arche de Dieu." — Car l'arche de Dieu était en ce jour-là avec les enfants d'Israël. — Pendant que Saül parlait au 19 prêtre, le tumulte dans le camp des Philistins allait croissant; et Saül dit au prêtre: "Retire ta main." Aussitôt Saül 20 et tous ceux qui étaient avec lui, s'étant rassemblés, s'avancèrent jusqu'au lieu

20. *Pour aiguiser; LXX, pour forger: ce sens moins rigoureux paraît plus acceptable.*

XIV, 14. *Sur la longueur de la moitié d'un sillon, etc., c.-à-d., comme l'explique la Vulg., sur la moitié de la longueur du sillon d'un champ qu'une paire de bœufs laboure en un jour. LXX, avec des javelots, des pierres et des cailloux du champ. Le texte hébreu, lu et traduit ainsi par les LXX, donne peut-être la véritable leçon.*

18. Saül dit au grand prêtre Achias de consulter le Seigneur sur ce qu'il y avait à faire

dans la circonstance présente. *Fais approcher l'arche de Dieu: l'expression fais approcher est toujours employée pour l'éphod, jamais pour l'arche; de plus, c'était avec l'éphod, par l'Urim et le Thummim, non avec l'arche, qu'on interrogeait le Seigneur; en outre, l'arche paraît avoir été alors à Cariathiarim; enfin les LXX lisaient de leur temps et ont traduit, apporte l'éphod, car il (Achias) portait l'éphod en ce jour (temps)-là en présence d'Israël, était grand prêtre. Ces raisons font soupçonner une altération dans le texte hébreu actuel.*

du combat, et voici que les Philistins tournaient l'épée les uns contre les autres, et la confusion était extrême. Les Hébreux qui étaient auparavant avec les Philistins, étant montés avec eux dans leur camp, se mirent eux aussi du côté de ceux d'Israël qui étaient avec Saül et Jonathas. Tous les hommes d'Israël qui s'étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, apprenant la fuite des Philistins, s'attachèrent également à les poursuivre en combattant. C'est ainsi que Jéhovah délivra Israël ce jour-là, et le combat se poursuivit jusqu'à Beth-Aven.

Les hommes d'Israël étaient à bout de forces en ce jour-là. Saül fit jurer le peuple, en disant : "Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture jusqu'au soir, avant que je me sois vengé de mes ennemis !" Et personne ne prit de nourriture. Tout le peuple arriva dans la forêt, où il y avait du miel à la surface du sol. Lorsqu'il entra dans la forêt, il vit du miel qui coulait; mais nul ne porta la main à la bouche, car le peuple avait crainte du serment. Mais Jonathas n'avait pas entendu le serment que son père avait fait faire au peuple; il avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et l'ayant plongé dans un rayon de miel, il ramena la main à la bouche, et ses yeux furent éclaircis. Alors quelqu'un du peuple, prenant la parole, lui dit : "Ton père a fait jurer le peuple, en disant : Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture aujourd'hui ! Et le peuple était épuisé." Jonathas dit : "Mon père a causé le malheur du peuple. Voyez donc comme mes yeux sont clairs, parce que j'ai goûté un peu de ce miel ! Ah ! si le peuple avait mangé aujourd'hui du butin trouvé chez ses ennemis, combien la défaite des Philistins n'aurait-elle pas été plus grande ?"

Ils battirent ce jour-là les Philistins depuis Machmas jusqu'à Ajalon, et le peuple était tout défaillant. Il se jeta sur le butin, et ayant pris des brebis, des bœufs et des veaux, il les égorga sur la terre et en mangea avec le sang. On le

rapporta à Saül, en disant : "Voici que le peuple pêche contre Jéhovah, en mangeant la chair avec le sang." Saül dit : "Vous avez commis une infidélité; roulez à l'instant vers moi une grande pierre." Puis il ajouta : "Dispersez-vous parmi le peuple, et dites-leur que chacun m'amène son bœuf ou sa brebis et qu'il l'égorge ici. Vous en mangerez alors et vous ne pécherez pas contre Jéhovah en mangeant avec le sang. Et chacun parmi le peuple amena pendant la nuit son bœuf par la main, et l'égorgea sur la pierre. Saül bâtit un autel à Jéhovah; ce fut le premier autel qu'il lui éleva.

Saül dit : "Descendons, pendant qu'il fait nuit, à la poursuite des Philistins, pillons-les jusqu'à ce que luise le matin, et n'en laissons pas survivre un seul." Ils dirent : "Fais tout ce qui te semblera bon." Mais le grand prêtre dit : "Approchons-nous ici de Dieu." Et Saül consulta Dieu : "Descendrai-je à la poursuite des Philistins? Les livrerez-vous entre les mains d'Israël?" Et Jéhovah ne lui donna pas de réponse ce jour-là. Saül dit : "Approchez ici, vous tous chefs du peuple; recherchez et voyez quel est ce péché qui a été commis aujourd'hui. Car, aussi vrai que Jéhovah, le libérateur d'Israël est vivant, le péché fût-il sur mon fils Jonathas, il mourra." Et dans tout le peuple personne n'osa lui répondre. Il dit à tout Israël : "Vous, mettez-vous d'un côté, et moi et mon fils Jonathas nous serons de l'autre." Et le peuple dit à Saül : "Fais ce qui te semblera bon." Saül dit à Jéhovah : "Dieu d'Israël, fais connaître la vérité !" Jonathas et Saül furent désignés, et le peuple fut libéré. Alors Saül dit : "Jetez le sort entre moi et Jonathas, mon fils." Et Jonathas fut désigné. Saül dit à Jonathas : "Déclare-moi ce que tu as fait." Jonathas le lui déclara, en disant : "J'ai goûté un peu de miel avec l'extrémité du bâton que j'avais à la main; et voici que je mourrai !" Et Saül dit : "Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si tu ne meurs pas, Jonathas !" Le peuple dit à Saül : "Jonathas mourrait donc, lui qui

24. *Eprouvèrent une grande fatigue.* La Vulg. (lisant *nagasch* au lieu de *niggas*) traduit, *s'approchèrent, se réunirent.*

34. *Pendant la nuit;* Vulg., *jusqu'à la nuit.* — *Son bœuf par la main;* ou, avec les LXX, *le bœuf qu'il avait sous la main.*

35. *Ce fut le premier autel* (Vulg.). L'hébreu se prête encore à un autre sens préféré par plusieurs, *il commença de le bâtir*, sans prendre le temps de l'achever (comp. I Paral. xxvii, 24),

tant il lui tardait de courir sus aux Philistins (vers. 36).

41. *Puis connaître la vérité;* ou bien, *montrer l'innocent;* Vulg., *donne un indice*, un signe. Après ces mots, la Vulg. ajoute : "D'où vient que vous n'avez pas répondu aujourd'hui à votre serviteur? Si l'auteur de cette iniquité est mon fils Jonathas ou moi, montrez-le; ou si c'est votre peuple, montrez votre sainteté;" emprunt fait aux LXX par l'ancienne Italique, d'où ils ont passé dans le texte de S. Jérôme.

- a opéré cette grande délivrance en Israël? Jamais! Jéhovah est vivant! il ne tombera pas à terre un cheveu de sa tête, car c'est avec Dieu qu'il a agi en ce jour." C'est ainsi que le peuple sauva Jonathas, et il ne mourut point. Saül monta à Gabaa, sans poursuivre plus loin les Philistins, et les Philistins regagnèrent leur pays.
- 46 Lorsque Saül eut pris possession de la royauté sur Israël, il fit la guerre aux alentours à tous ses ennemis, à Moab, aux enfants d'Ammon, à Edom, aux rois de Soba et aux Philistins, et partout où il se tournait, il l'emportait. Il fit des exploits, battit Amalec et délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.
- 47 Les fils de Saül étaient Jonathas, Jessui et Melchisua; ses deux filles s'appelaient, l'aînée Mérob, et la plus jeune Michol. Le nom de la femme de Saül était Achinoam, fille d'Achimaas. Le nom du chef de son armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül. Cis, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiel.
- 52 La guerre fut acharnée contre les Philistins pendant toute la vie de Saül, et quand Saül apercevait un homme fort et vaillant, il l'attachait à son service.

CHAP. XV. — *Guerre contre Amalec.
Seconde faute de Saül.*

- 15 Samuel dit à Saül : "C'est moi que Jéhovah a envoyé pour t'oindre comme roi sur son peuple, sur Israël; écoute donc ce que dit Jéhovah. Ainsi parle Jéhovah des armées : J'ai considéré ce qu'Amalec a fait à Israël, lorsqu'il lui barra le chemin à sa sortie d'Egypte.
- 3 Va maintenant, frappe Amalec, et dévoue par anathème tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes."
- 4 Saül le fit savoir au peuple et le passa en revue à Télaïm; il compta deux cent mille hommes de pied et dix mille hommes de Juda. Saül s'avança jusqu'à la ville d'Amalec, et il mit une embuscade dans la vallée. Il dit aux Cinéens : "Allez, retirez-vous, sortez du milieu d'Amalec, de peur que je ne vous envoie avec lui; car vous avez usé de bonté envers tous les enfants d'Israël, lorsqu'ils

montèrent d'Egypte." Et les Cinéens se retirèrent du milieu d'Amalec. Saül battit Amalec depuis Hévila jusqu'à Sur, qui est en face de l'Egypte. Il prit vivant Agag, roi d'Amalec et il dévoua tout le peuple par anathème en le passant au fil de l'épée. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, ainsi que les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras et tout ce qu'il y avait de bon; ils ne voulurent pas le dévouer à l'anathème, et ils détruisirent seulement tout ce qui était chétif et sans valeur.

Jéhovah adressa la parole à Samuel, en disant : "Je me repens d'avoir établi Saül pour roi, car il s'est détourné de moi, et il n'a pas observé mes paroles." Samuel se fâcha, et il cria vers Jéhovah toute la nuit. Il se leva de bon matin pour aller à la rencontre de Saül; et on vint lui dire : "Saül est allé à Carmel, où il s'est élevé un monument; puis il s'en est retourné, et, passant plus loin, il est descendu à Gaigala." Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : "Sois béni de Jéhovah! J'ai exécuté la parole de Jéhovah." Samuel dit : "Qu'est-ce donc que ce bêlement de brebis qui frappe mes oreilles, et ce mugissement de bœufs que j'entends?" Saül répondit : "Ils les ont amenés de chez les Amalécites, car le peuple a épargné les meilleures brebis et les meilleurs bœufs pour les sacrifices à Jéhovah, ton Dieu; le reste, nous l'avons voué à l'anathème."

Samuel dit à Saül : "Assez! Je vais te faire connaître ce que Jéhovah m'a dit cette nuit." Et Saül lui dit : "Parle!" Samuel dit : "Est-ce que, lorsque tu étais petit à tes propres yeux, tu n'es pas devenu le chef des tribus d'Israël, et Jéhovah ne t'a-t-il pas oint pour roi sur Israël? Jéhovah t'avait donné mission, en disant : Va, et dévoue à l'anathème ces pécheurs, les Amalécites, et combats-les jusqu'à ce que je les aie exterminés. Pourquoi n'as-tu pas écouté la voix de Jéhovah, et t'es-tu jeté sur le butin, et as-tu fait ce qui est mal aux yeux de Jéhovah?" Saül dit à Samuel : "Mais oui, j'ai écouté la voix de Jéhovah, et j'ai suivi le chemin où il m'envoyait. J'ai amené Agag, roi d'Amalec, et j'ai voué Amalec à l'anathème. Et le peuple a

51. *Étaient fils d'Abiel*, en lisant avec les LXX *bend abiel* (comp. ix, 1). La Vulg. a lu *ben Abiel* et traduit, *Cis fut le père de Saül, et Ner, le père d'Abner était fils d'Abiel*.

XV, 12. *Un monument*, hébr. *iad*, mot qui signifie ordinairement *main* : ce monument ne

serait-il pas une stèle couverte d'inscriptions à la louange de Saül, et semblable à la stèle de Mesa (Musée du Louvre), dont la forme générale figure une main étendue? II Rois, iii. Comp. II Sam. xviii, 18; Is. lvi, 5.

pris sur le butin des brebis et des bœufs comme prémices de l'anathème, pour faire des sacrifices à Jéhovah, ton Dieu, 22 à Galgala." Samuel dit : " Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix ? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice et l'observation de sa parole que la 23 graisse des bœliers. Car la rébellion est aussi coupable que la divination, et la résistance est autant que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de Jéhovah, il te rejette aussi pour que tu ne sois plus roi."

24 Alors Saül dit à Samuel : " J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de Jéhovah et tes paroles ; je craignais le peuple et j'ai 25 écouté sa voix. Maintenant, je te prie, pardonne mon péché, reviens avec moi, 26 et j'adorerai Jéhovah." Samuel dit à Saül : " Je ne retournerai point avec toi, car tu as rejeté la parole de Jéhovah, et Jéhovah te rejette afin que tu ne sois plus 27 roi sur Israël." Et comme Samuel se tournait pour s'en aller, Saül le saisit par l'extrémité de son manteau, qui se 28 déchira. Et Samuel lui dit : " Jéhovah

a déchiré aujourd'hui de dessus toi la royauté d'Israël, et il l'a donnée à un autre qui est meilleur que toi. Celui qui 29 est la splendeur d'Israël ne ment point et ne se repent point, car il n'est pas un homme pour se repentir." Saül dit : 30 " J'ai péché ! Maintenant, honore-moi, je te prie, en présence des anciens de mon peuple et en présence d'Israël ; reviens avec moi, et j'adorerai Jéhovah, ton Dieu."

Samuel s'en retourna et suivit Saül, et 31 Saül adora Jéhovah. Et Samuel dit : 32 " Amenez-moi Agag, roi d'Amalec." Et Agag s'avança vers lui d'un air joyeux ; il disait : « Certainement l'amertume de la mort est passée ! " Samuel dit : " De 33 même que ton épée a privé des femmes de leurs enfants, ainsi ta mère sera privée de son fils entre les femmes ! " Et Samuel coupa Agag en morceaux devant Jéhovah, à Galgala.

Samuel partit pour Rama, et Saül 34 monta dans sa maison à Gabaa de Saül. Et Samuel ne revit plus Saül jusqu'au 35 jour de sa mort ; car il pleurait sur Saül, parce que Jéhovah se repentait de l'avoir établi roi sur Israël.

TROISIÈME PARTIE.

RÉPROBATION DE SAÛL. COMMENCEMENTS DE DAVID [CH. XVI — XXXI].

CHAP. XVI. — *Onction de David.
Il est appelé chez Saül.*

16 Jéhovah dit à Samuel : " Jusques à quand pleureras-tu sur Saül, que j'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël ? Remplis ta corne d'huile, et va ; je t'envoie chez Isaï de Bethléem, car j'ai vu 2 parmi ses fils le roi que je veux." Samuel dit : " Comment irais-je ? Saül l'apprendra, et il me tuera." Et Jéhovah dit : " Tu prendras avec toi une génisse, et tu diras : " C'est pour offrir un sacrifice à 3 Jéhovah que je suis venu. Tu inviteras Isaï au sacrifice, et je te ferai connaître ce que tu auras à faire, et tu oindras 4 pour moi celui que je te désignerai." Samuel fit ce que Jéhovah avait ordonné, et se rendit à Bethléem. Les anciens accoururent inquiets au-devant de lui, et dirent : " Ton arrivée est-elle pour notre

bien ? " Il répondit : " Oui ; je viens pour offrir un sacrifice à Jéhovah. Sanctifiez-vous et venez avec moi au sacrifice." Et il sanctifia Isaï et ses fils, et les invita au sacrifice.

Lorsqu'ils furent entrés, Samuel, apercevant Eliab, se dit : " Certainement l'oint de Jéhovah est devant lui." Et 7 Jéhovah dit à Samuel : " Ne prends pas garde à sa figure et à sa haute taille, car je l'ai écarté. Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit ; l'homme regarde le visage, mais Jéhovah regarde le cœur." Isaï 8 appela Abinadab et le fit passer devant Samuel ; et Samuel dit : " Jéhovah n'a pas non plus choisi celui-ci." Isaï fit 9 passer Samma ; et Samuel dit : " Ce n'est pas encore celui-ci que Jéhovah a choisi." Isaï fit passer ses sept fils devant Sa- 10 muel ; et Samuel dit à Isaï : " Jéhovah n'a choisi aucun de ceux-ci." Alors Sa- 11

32. Il disait en lui-même. Vulgate, Agag, très gras et tremblant lui fut présenté, et il dit : Est-ce ainsi que s'opère la mort amère !

muël dit à Isaï : "Sont-ce là tous tes fils?" Et il répondit : "Il reste encore le plus jeune, qui fait paître les brebis." Samuel dit à Isaï : "Envoie-le chercher, car nous ne nous mettrons point à table
 12 qu'il ne soit venu ici." Isaï l'envoya chercher. Or il était blond, avec de beaux yeux et une belle figure. Jéhovah dit à Samuel : "Lève-toi, oins-le, car c'est
 13 lui!" Samuel ayant pris la corne d'huile, l'oignit au milieu de ses frères; et l'Esprit de Jéhovah vint sur David à partir de ce jour et dans la suite.

Samuel se leva et s'en alla à Ramatha.

14 L'Esprit de Jéhovah se retira de Saül, et un mauvais esprit venu de Jéhovah le
 15 troublait. Les serviteurs de Saül lui dirent : Voici qu'un mauvais esprit de Dieu
 16 te trouble. Que notre Seigneur parle; tes serviteurs sont devant toi; ils chercheront un homme sachant jouer de la harpe; et quand le mauvais esprit *venu*
 17 de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé." Saül répondit à ses serviteurs : "Trouvez-moi donc un homme qui soit bon musicien, et amenez-
 18 le moi." L'un des serviteurs, prenant la parole, dit : "J'ai vu un fils d'Isaï de Bethléem, qui sait jouer de la harpe; c'est un homme fort et vaillant, un guerrier,
 19 parlant bien et d'une belle figure, et Jéhovah est avec lui." Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire : "En-
 20 voie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis." Isaï prit un âne, avec du pain, une outre de vin et un chevreau, et il envoya ces choses à Saül par David, son
 21 fils. Arrivé chez Saül, David se présenta devant lui; et Saül le prit en affection, et il devint son écuyer. Et Saül fit dire à Isaï : "Que David, je te prie,
 22 reste à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux." Lorsqu'un esprit venu de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main, et Saül se calmait et se trouvait bien, et le mauvais esprit se retirait de lui.

CHAP. XVII. — *Guerre contre les Philistins. Goliath tué par David.*

17 Les Philistins, ayant rassemblé leurs armées pour faire la guerre, se réunirent à Socho, qui appartient à Juda; ils campèrent entre Socho et Azéca, à Ephès-Dommim. Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi, et après avoir

établi leur camp dans la vallée du Térébinthe, ils se rangèrent en bataille en face des Philistins. Les Philistins étaient postés sur la montagne d'un côté, et Israël était posté vers la montagne de l'autre côté : la vallée les séparait.

Alors sortit des rangs des Philistins un champion; il se nommait Goliath, il était de Geth, et il avait une taille de six coudées et un palme. Un casque d'airain couvrait sa tête, et il portait une cuirasse à écailles du poids de cinq mille sicles d'airain. Il avait aux jambes une armure d'airain et un javelot d'airain entre les épaules. Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand, et la pointe de sa lance pesait six cents sicles de fer; celui qui portait son bouclier marchait devant lui. Goliath s'arrêta, et s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria : "Pourquoi êtes-vous sortis pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi. S'il a le dessus en se battant avec moi et qu'il me tue, nous vous serons assujettis; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous nous serez assujettis et vous nous servirez." Le Philistin ajouta : "Je jette aujourd'hui ce défi à l'armée d'Israël : Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble." En entendant ces paroles du Philistin, Saül et tout Israël furent effrayés et saisis d'une grande crainte.

Or David était fils de cet Ephratéen de Bethléem de Juda nommé Isaï, qui avait huit fils, et qui, au temps de Saül, était un des hommes les plus avancés en âge. Les trois fils aînés d'Isaï avaient suivi Saül à la guerre; ils se nommaient, l'aîné Eliab, le second Abinadab, et le troisième Samma. David était le plus jeune. Lorsque les trois aînés eurent suivi Saül, David allait et venait d'auprès de Saül, pour paître les brebis de son père à Bethléem.

Le Philistin s'avancait matin et soir, et il se présentait pendant quarante jours.

Isaï dit à David, son fils : "Prends pour tes frères cet épha de grain rôti et ces dix pains, et cours au camp vers tes frères. Porte aussi ces dix fromages au chef de leur millier. Tu visiteras tes frères pour voir s'ils se portent bien, et tu prendras d'eux un gage."

XVII, 5. *Cinq mille sicles* (en nombre rond, peut-être un peu exagéré), environ 75 kilogrammes; cette cuirasse, formée de petites plaques métalliques superposées, descendait jusqu'aux che-

villes, comme celles que l'on voit sur les monuments assyriens.

18. *Un gage*, un signe visible de ta visite à tes frères. D'autres, regardant comme invraisem-

19 Saül et eux, et tous les hommes d'Israël
 20 étaient dans la vallée du Térébinthe, fai-
 sant la guerre aux Philistins. David se
 leva de bon matin, et laissant les brebis
 à un gardien, il prit les provisions et
 partit, comme Israël le lui avait commandé.
 21 Quand il arriva aux chars, l'armée sortit
 du camp pour se ranger en bataille et
 22 poussait des cris de guerre. Israélites et
 Philistins se rangèrent en ligne, armée
 contre armée. David laissa les objets
 qu'il avait avec lui entre les mains du
 gardien des bagages, et courut vers les
 rangs de l'armée. Aussitôt arrivé, il de-
 23 manda à ses frères comment ils se por-
 taient. Pendant qu'il s'entretenait avec
 eux, voici que le Philistin de Geth, nommé
 Goliath, le champion, s'avança hors des
 rangs des Philistins, tenant les mêmes
 24 discours, et David l'entendit. En voyant
 cet homme, tous ceux d'Israël se retirè-
 rent devant lui, saisis d'une grande
 25 crainte. Chacun disait : "Voyez-vous
 cet homme qui s'avance? Il vient pour
 défier Israël. Celui qui le tuera, le roi le
 comblera de richesses, il lui donnera sa
 fille et il l'affranchira de toute charge la
 26 maison de son père en Israël." David
 dit aux hommes qui se tenaient près de
 lui : "Que fera-t-on à celui qui tuera ce
 Philistin et qui ôtera l'opprobre de des-
 sus Israël? Qui est donc ce Philistin, cet
 27 incirconcis, pour insulter l'armée du
 Dieu vivant?" Le peuple lui répéta les
 mêmes paroles, en disant : "Voilà ce
 qu'on fera à celui qui l'aura mis à mort."
 28 Eliah, son frère aîné, qui l'avait entendu
 parler à ces hommes fut enflammé de co-
 lère contre David, et il dit : "Pourquoi
 es-tu descendu, et à qui as-tu laissé ce
 petit nombre de brebis dans le désert?
 Je connais ton orgueil et la malice de
 ton cœur; c'est pour voir la bataille que
 29 tu es descendu." David répondit :
 "Qu'ai-je fait? N'est-ce pas une simple
 30 parole?" Et se détournant de lui pour
 s'adresser à un autre, il fit les mêmes
 questions, et le peuple lui répondit com-
 me la première fois.
 31 Lorsqu'on eut entendu les paroles pro-
 noncées par David, on les rapporta à
 32 Saül, qui le fit venir. David dit à Saül :
 "Que le cœur ne défaile à personne à
 cause de ce Philistin! Ton serviteur ira
 33 combattre contre lui." Saül dit à Da-

vid : "Tu ne peux aller te battre contre
 ce Philistin, car tu es un enfant, et il est
 un homme de guerre depuis sa jeunesse."

David dit à Saül : "Lorsque ton ser- 34
 viteur faisait paître les brebis de son
 père, et qu'un lion ou un ours venait et
 enlevait une brebis du troupeau, je me 35
 mettais à sa poursuite, je le frappais et
 j'arrachais la brebis de sa gueule; s'il se
 dressait contre moi, je le saisisais à la
 mâchoire, je le frappais et je le tuais.
 Ton serviteur a tué le lion comme l'ours, 36
 et il en sera du Philistin, de cet incir-
 concis, comme de l'un d'eux, car il a in-
 sulté l'armée du Dieu vivant." David 37
 ajouta : "Jéhovah qui m'a délivré du lion
 et de l'ours, me délivrera aussi de la main
 de ce Philistin." Et Saül dit à David :
 "Va, et que Jéhovah soit avec toi!"

Saül fit revêtir David de ses habits, 38
 mit sur sa tête un casque d'airain et l'en-
 dossait d'une cuirasse; puis David ceignit 39
 l'épée de Saül par dessus ses vêtements,
 et il essaya de marcher, car il n'avait
 jamais essayé d'armure. Mais il dit à
 Saül : "Je ne puis marcher avec ces ar-
 mes, je n'y suis point accoutumé." Et
 s'en étant débarrassé, il prit en main 40
 son bâton, choisit dans le torrent cinq
 cailloux polis et les mit dans son sac de
 berger, dans sa gibecière. Puis, sa fronde
 à la main, il s'avança vers le Philistin.

Le Philistin s'approcha peu à peu de 41
 David, précédé de l'homme qui portait
 son bouclier. Le Philistin regarda, vit 42
 David et le méprisa, car il était très
 jeune, blond et beau de visage. Il dit à 43
 David : "Suis-je un chien, que tu vien-
 nes à moi avec un bâton?" Et il le mau-
 dit par ses dieux; puis il ajouta : "Viens 44
 à moi, que je donne ta chair aux oiseaux
 du ciel et aux bêtes des champs." David 45
 répondit au Philistin : "Tu viens à moi
 avec l'épée, la lance et le javelot; et moi
 je viens à toi au nom de Jéhovah des ar-
 mées, du Dieu des bataillons d'Israël,
 que tu as insulté. Aujourd'hui Jéhovah 46
 te livrera entre mes mains, je te frappe-
 rai et te couperai la tête; aujourd'hui je
 donnerai les cadavres de l'armée des
 Philistins aux oiseaux du ciel et aux ani-
 maux de la terre; et toute la terre saura 47
 qu'Israël a un Dieu; et toute cette mul-
 titude saura que ce n'est ni par l'épée ou
 par la lance que Jéhovah sauve, car il est

biblique cette exigence de Saül, expliquent ainsi
 cette locution : *tu prendras d'eux des nouvelles*
elles, lisant avec les LXX et la Vulg. *tichaggar*
au lieu de tiggach, traduisent : *tu t'informeras*
des choses qu'ils peuvent avoir. Au lieu de
aroubatham, la Vulg. a lu *arouatham*, ce

qui donne : *apprends avec qui ils sont enrégimen-*
tés.

36. Le verset se termine ainsi dans la Vulg. : ...
comme l'un d'eux. J'irai donc et j'ôterai l'op-
probre du peuple; car qui est ce Philistin qui
a osé maudire l'armée du Dieu vivant?

le maître de la guerre, et il vous a livrés entre nos mains.”

- 48 Le Philistin s'étant levé se mit en marche, et s'avança au-devant de David, et David se hâta de courir vers le front de l'armée à la rencontre du Philistin. Il mit la main dans sa gibecière, en retira une pierre et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans son front, et il tomba le visage contre terre. Ainsi David, avec une fronde et une pierre, fut plus fort que le Philistin, il le frappa à mort, sans avoir d'épée à la main. Il courut, s'arrêta près du Philistin, et s'étant saisi de son épée qu'il tira du fourreau, il le tua et lui coupa la tête.

- 52 Voyant leur héros mort, les Philistins prirent la fuite. Et les hommes d'Israël et de Juda se levèrent en poussant des cris et poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de Geth et jusqu'aux portes d'Accaron. Les cadavres des Philistins jonchèrent le chemin de Saraïm jusqu'à Geth et jusqu'à Accaron. A leur retour de la poursuite des Philistins, les enfants d'Israël pillèrent leur camp. David prit la tête du Philistin et la fit porter à Jérusalem, et il mit dans sa tente les armes du Philistin.

- 55 Lorsque Saül avait vu David s'avancer à la rencontre du Philistin, il dit à Abner, chef de l'armée : “ De qui ce jeune homme est-il fils, Abner ? ” Abner répondit : “ Aussi vrai que ton âme est vivante, ô roi, je l'ignore. ” Le roi lui dit : “ Informe-toi donc de qui est fils ce jeune homme. ” Quand David fut de retour après avoir tué le Philistin, Abner le prit et le mena devant Saül; David avait à la main la tête du Philistin.
- 58 Saül lui dit : “ De qui es-tu fils, jeune homme. ” Et David répondit : “ *Je suis fils de ton serviteur, Isai de Bethléem.* ”

CHAP. XVIII. — *Amitié de Jonathan pour David. Chant de femmes d'Israël et jalousie de Saül. Saül donne sa fille Michol pour femme à David.*

- 18 Lorsque David eut achevé de parler à Saül, l'âme de Jonathan fut attachée

à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme. Ce même jour Saül prit David *auprès de lui*, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. Et Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses vêtements, jusqu'à son épée, jusqu'à son arc et jusqu'à sa ceinture. David allait au combat; partout où l'envoyait Saül, sa sagesse lui assurait le succès; il fut mis par Saül à la tête des gens de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs du roi.

Quand ils firent leur entrée, que David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et en dansant, au-devant du roi Saül, avec des cris de joie, au son des tambourins et des triangles. Les femmes en dansant se répondaient les unes aux autres :

Saül a tué ses mille,
Et David ses dix mille.

Saül fut très irrité, et ces paroles lui déplurent; il dit : “ On en donne dix mille à David, et à moi on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. ” Et Saül voyait David de mauvais oeil, à partir de ce jour.

Le lendemain, un mauvais esprit *envoyé* de Dieu saisit Saül, et il eut des transports au milieu de sa maison. David jouait de la harpe, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül brandit sa lance, disant *en lui-même* : “ Je transpercerai David et la paroi; ” mais David esquiva le coup par deux fois. Saül craignait David, parce que Jéhovah était avec David et s'était retiré de lui. Il l'éloigna donc de sa personne, et il l'établit chef de mille hommes, et David sortait et rentrait à la vue du peuple; David se montrait habile dans toutes ses entreprises, et Jéhovah était avec lui. Saül, voyant qu'il était très habile, avait peur de lui; mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu'il rentrait et sortait sous leurs yeux.

50. *Sans avoir*, etc. Mieux peut-être la Vulg. rattache ces mots au verset suivant : *Comme il n'avait pas d'épée à la main, David courut*, etc.

52. *Jusqu'à l'entrée de Geth* : c'est ainsi qu'ont traduit les LXX. Le texte hébreu actuel porte, *jusqu'à une vaille (gat)*, leçon évidemment altérée (pour *gath*) et reproduite par la Vulgate.

55. Le morceau xvii, 55-xviii, 5, omis dans le Cod. Vatic., paraît emprunté à un document différent pour suppléer à une lacune du précédent récit; en effet, outre que le nom de Jona-

thas n'y est pas écrit de la même manière, xviii, 6 se rattache évidemment à xvii, 54.

XVIII, 5. *Sa sagesse lui assurait le succès* : le verbe hébr. *yasûlil* signifie à la fois *être sage ou prudent et réussir*. D'autres, *David allait partout où l'envoyait Saül, et il réussissait*, ou bien, *il se montrait habile* (Vulg.).

10. *Il eut des transports*, des accès de fureur : état offrant quelque ressemblance extérieure avec celui de l'extase prophétique; d'où l'expression hébr. *ithnabé*. Vulg., *il prophétisa* : voy. I Rois, xii, 22 et comp. Act. xvi, 16-18; xix, 15; I Jean, iv, 1-3.

17 Saül dit à David : "Voici que je te donnerai pour femme ma fille aînée Mérob ; seulement montre-toi plein de vaillance et soutiens les guerres de Jéhovah." Or il se disait : "Je ne veux pas mettre ma main sur lui, mais que sur lui soit la main des Philistins !" David répondit à Saül : "Qui suis-je et qu'est-ce que ma vie, qu'est-ce que la famille de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi ?" Mais lorsqu'arriva le temps où Mérob, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Hadriel de Molathi.

20 Michol, fille de Saül, aime David. On en informa Saül, et cela lui plut. Il se disait : "Je la lui donnerai, afin qu'elle soit pour lui un piège et que la main des Philistins soit sur lui." Et Saül dit à David : "Pour la seconde fois tu vas aujourd'hui devenir mon gendre." Et Saül donna cet ordre à ses serviteurs : "Parlez confidentiellement à David, et dites-lui : Le roi t'a pris en affection, et tous ses serviteurs t'aiment ; sois donc le gendre du roi." Les serviteurs de Saül firent entendre ces paroles aux oreilles de David, et David répondit : "Croyez-vous que ce soit une petite chose que de devenir le gendre du roi ? Moi, je suis un homme pauvre et d'humble origine."

24 Les serviteurs de Saül lui ayant rapporté ce qu'avait répondu David, Saül dit : "Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne demande aucune dot, mais il désire cent prépuces de Philistins, pour être vengé de ses ennemis." Saül pensait faire ainsi tomber David par la main des Philistins. Les serviteurs de Saül rapportèrent ces paroles à David, et David y donna son consentement pour devenir le gendre du roi. Avant le terme fixé, David, s'étant levé, partit avec ses gens et tua aux Philistins deux cents hommes ; il apporta leurs prépuces et en remit au roi le nombre complet, afin de devenir son gendre. Alors Saül lui donna pour femme sa fille Michol. Saül vit et comprit que Jéhovah était avec David ; et Michol, sa fille, aimait David. Et Saül le craignit de plus en plus, et il lui fut hostile toute sa vie. Les princes des Philistins faisaient des excursions, et chaque fois qu'ils sortaient, David par son habileté remportait plus de succès que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre.

CHAP. XIX. — *Jonathas plaide auprès de son père la cause de David. Attentats de Saül contre la vie de David qui se réfugie auprès de Samuel.*

Saül parla à Jonathas, son fils, et à 19 tous ses serviteurs de faire mourir David. Mais Jonathas, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David, l'en informa en disant : "Saül, mon 2 père, cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes demain au matin, tiens-toi à l'écart et cache-toi. Je sortirai et je me tiendrai à côté de mon père dans le champ où tu seras ; je parlerai de toi à mon père, je verrai ce qu'il dira et je te le ferai savoir." Jonathas parla favorablement de David à Saül son père ; il lui dit : "Que le roi ne pêche pas contre son serviteur David, car il n'a pas péché à ton égard. Ses actions, au contraire, sont toutes pour ton bien : il a exposé sa vie, il a frappé le Philistin, et Jéhovah a opéré par lui une grande délivrance pour tout Israël. Tu l'as vu, et tu t'en es réjoui ; pourquoi te rendrais-tu coupable du sang innocent, en faisant mourir David sans raison ?" Saül écouta la voix de Jonathas, et il fit ce serment : "Jéhovah est vivant ! David ne mourra pas." Jonathas appela David et lui rap- 7 porta toutes ces paroles ; puis il le ramena auprès de Saül, et David se tint en sa présence comme auparavant.

La guerre ayant recommencé, David 8 marcha contre les Philistins et leur livra bataille ; il leur fit éprouver une grande défaite, et ils s'enfuirent devant lui. Alors le mauvais esprit de Jéhovah vint sur Saül, pendant qu'il était assis dans sa maison, sa lance à la main ; et David jouait de la harpe. Saül chercha à per- 10 cer de sa lance David contre le mur ; mais David esqua le coup, et la lance s'enfonça dans le mur. David prit la fuite et s'échappa pendant la nuit. Saül en- 11 voya des gens à la maison de David, pour s'assurer de lui et le faire mourir au matin ; mais Michol, femme de David, l'en informa, en disant : "Si tu ne t'échappes pas cette nuit, demain tu es mort." Elle le fit descendre par la fenê- 12 tre, et David s'en alla et s'enfuit, et il fut sauvé. Michol prit ensuite le théraphim, et l'ayant placé dans le lit, elle mit une peau de chèvre à l'endroit de sa tête, et jeta sur lui une couverture. Et lorsque Saül envoya des gens pour pren- 14



XIX, 1. *De son intention de faire mourir David ; Vulgate, pour qu'ils missent à mort David.*

- dre David, elle dit : " Il est malade."
- 15 Saül les renvoya pour voir David, en disant : " Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir." Les envoyés revinrent et trouvèrent dans le lit le théraphim, avec une peau de chèvre à l'endroit de sa tête. Et Saül dit à Michol : " Pourquoi m'as-tu trompé ainsi, et as-tu laissé aller mon ennemi, pour qu'il fût sauvé?" Michol répondit à Saül : " Il m'a dit : Laisse-moi aller, ou je te tue."
- 18 C'est ainsi que David prit la fuite et fut sauvé. Il se rendit auprès de Samuel à Rama, et lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis il alla avec Samuel demeurer à Najoth. On le fit savoir à Saül, en disant : " Voici que David est à Najoth, en Rama." Aussitôt Saül envoya des gens pour le prendre; ils virent la troupe de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête; et l'Esprit de Dieu vint sur les envoyés de Saül, qui eux aussi se mirent à prophétiser.
- 21 Un rapport en ayant été fait à Saül, il envoya d'autres gens, et eux aussi prophétisèrent. Pour la troisième fois, il en envoya encore d'autres, qui prophétisèrent également. Alors Saül alla lui-même à Rama. Arrivé à la grande citerne qui est à Socho, il demanda : " Où sont Samuel et David?" On lui répondit : " Ils sont à Najoth en Rama." Et il se dirigea vers Najoth en Rama. L'Esprit de Dieu vint aussi sur lui, et il prophétisa le long du chemin, jusqu'à son arrivée à Najoth en Rama.
- 24 Là, ayant aussi ôté ses vêtements, il prophétisa lui aussi devant Samuel, et il resta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit. De là le dicton : " Saül est-il aussi parmi les prophètes?"

CHAP. XX. — *Dernières tentatives de Jonathas pour réconcilier son père avec David. Jonathas et David prennent congé l'un de l'autre.*

- 20 David s'enfuit de Najoth en Rama, et étant allé trouver Jonathas, il dit : " Qu'ai-je fait? quel est mon crime, quel est mon péché devant ton père, pour qu'il en veuille à ma vie?" Jonathas lui dit : " Loin de là! Tu ne mourras point. Mon père ne fait aucune chose, grande ou petite, sans m'en faire part; pourquoi donc me cacherait-il celle-là? Il n'en est rien." David répondit avec un serment : " Ton père sait bien que j'ai trouvé

grâce à tes yeux, et il aura dit : Que Jonathas ne le sache pas, de peur qu'il en ait de la peine. Mais, aussi vrai que Jéhovah est vivant et que ton âme est vivante! il n'y a qu'un pas entre la mort et moi."

Jonathas dit à David : " Tout ce que ton âme désire, je le ferai pour toi." Et David lui répondit : " C'est demain la nouvelle lune, et je devrais m'asseoir auprès du roi pour le repas; laisse-moi partir, et je me cacherai dans les champs jusqu'au soir du troisième jour. Si ton père s'aperçoit de mon absence, tu lui diras : David m'a prié de lui laisser faire une course à Bethléem, sa ville, parce que c'est le sacrifice annuel pour toute sa famille. S'il dit : C'est bien! aucun danger ne menace ton serviteur; mais s'il se met en colère, sache que le mal est bien résolu de sa part. Use donc de bonté envers ton serviteur, puisque tu as fait avec ton serviteur une alliance au nom de Jéhovah. S'il y a quelque faute en moi, ôte-moi la vie toi-même, car pourquoi me mènerais-tu à ton père?" Jonathas lui dit : " Loin de toi cette pensée! Car si j'apprends vraiment que le mal est résolu de la part de mon père pour venir sur toi, je jure de t'en informer." David dit à Jonathas : " Qui m'informera de cela ou de ce que ton père pourrait dire de fâcheux?" Jonathas dit à David : " Viens, sortons dans les champs; " et ils sortirent tous deux dans les champs.

Jonathas dit à David : " Jéhovah, Dieu d'Israël! Je sonderai mon père demain ou après-demain, et si cela va bien pour David, et que je n'envoie pas vers toi pour t'en informer, que Jéhovah traite Jonathas dans toute sa rigueur! S'il plaît à mon père de te faire du mal, je t'en informerai aussi et je te ferai partir, afin que tu t'en ailles en paix, et que Jéhovah soit avec toi, comme il a été avec mon père! Et si je suis encore vivant, veuille user envers moi de la bonté de Jéhovah, et, si je meurs, ne pas retirer à jamais ta bonté de ma maison, pas même lorsque Jéhovah retranchera de dessus la face de la terre chacun des ennemis de David!" C'est ainsi que Jonathas fit alliance avec la maison de David, et que Jéhovah tira vengeance des ennemis de David. Jonathas adjura encore une fois David par l'amour qu'il avait pour lui, car il l'aimait comme son âme.

Jonathas lui dit : " C'est demain la nouvelle lune; on remarquera ton absent-

XX, 13. *S'il plaît, etc. Vulgate, si la méchanceté de mon père à ton égard persévère.*

19 ce, car ta place sera vide. Le troisième jour, tu descendras promptement et tu viendras au lieu où tu t'étais caché au jour de l'affaire, et tu resteras près de la pierre d'Ezel. Je tirerai trois flèches du côté de la pierre, comme si je visais à un but. Puis j'enverrai un jeune homme, en lui disant : Va, retrouve les flèches. Si je lui dis : Vois, les flèches sont en deça de toi, prends-les ! — Alors viens, car tout va bien pour toi, et il n'y a nul danger, Jéhovah est vivant ! Mais si je dis au jeune homme : Vois, les flèches sont au-delà de toi, — alors va-t'en, car Jéhovah te fait partir. Et quant à la parole que nous avons dite l'un à l'autre, Jéhovah est à jamais entre toi et moi.

24 David se cacha dans les champs. La nouvelle lune venue, le roi prit place au festin pour manger ; comme à l'ordinaire, il s'assit sur son siège, sur le siège qui était près du mur ; Jonathas se leva, et Abner s'assit à côté de Saül, et la place de David resta vide. Saül ne dit rien ce jour-là, car, pensait-il, "quelque chose lui est arrivé ; il n'est pas pur, certainement il n'est pas pur." Le lendemain, second jour de la nouvelle lune, la place de David était encore vide ; et Saül dit à Jonathas : "Pourquoi le fils d'Isaï n'est-il venu au repas ni hier ni aujourd'hui ?"

28 Jonathas répondit à Saül : "David m'a demandé avec instances la permission d'aller à Bethléhem. Il a dit : Laisse-moi aller, je te prie, car nous avons dans la ville un sacrifice de famille, et mon frère m'a commandé d'y assister ; si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, permets que je m'y rende en hâte et que je voie mes frères. C'est pour cette raison qu'il n'est pas venu à la table du roi." Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jonathas, et il lui dit : "Fils d'une femme perverse et rebelle, ne sais-je pas que tu as pour ami le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de la nudité de ta mère ? Car

31 aussi longtemps que le fils d'Isaï sera vivant sur la terre, il n'y aura de sécurité ni pour toi, ni pour ta royauté. Et maintenant envoie-le prendre et amène-le-moi, car c'est un fils de la mort." Jonathas répondit à Saül, son père, et lui dit : "Pourquoi mourrait-il ? Qu'a-t-il fait ?" Et Saül brandit sa lance contre lui pour le frapper. Jonathas comprit que c'était chose arrêtée chez son père de faire périr David. Il se leva donc de

table dans une violente colère, et ne prit point de part au repas du second jour de la nouvelle lune ; car il était affligé à cause de David, que son père avait outragé.

Le lendemain matin, Jonathas alla aux champs, selon qu'il était convenu avec David ; un petit garçon l'accompagnait. Il lui dit : "Cours, retrouve les flèches que je vais tirer." Le garçon courut et Jonathas tira une flèche de manière à le dépasser. Lorsque le garçon arriva à l'endroit où était la flèche que Jonathas avait tirée, Jonathas cria après lui et dit : "La flèche est plus loin que toi." Il cria encore après le garçon : "Vite, hâte-toi, ne t'arrête pas !" Et le garçon de Jonathas ramassa la flèche et revint vers son maître. Le garçon ne savait rien ; Jonathas et David seuls comprenaient la chose. Jonathas donna ses armes au garçon qui était avec lui, et lui dit : "Va, et porte-les à la ville." Dès que le garçon fut parti, David se leva du côté du midi, et se jetant la face contre terre, il se prosterna trois fois devant Jonathas ; puis ils s'embrassèrent et pleurèrent ensemble, au point que David fondit en larmes. Et Jonathas dit à David : "Va en paix, après que nous avons juré l'un et l'autre, au nom de Jéhovah, en disant : Que Jéhovah soit entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité, à jamais !"

David se leva et s'en alla, et Jonathas reentra dans la ville.

CHAP. XXI. — *Fuite de David : à Nobé, vers le grand-prêtre Achimélec ; à Geth, chez le roi Achis.*

David se rendit à Nobé, auprès du grand prêtre Achimélec ; et Achimélec accourut effrayé au-devant de lui, et lui dit : "Pourquoi es-tu seul et n'y a-t-il personne avec toi ?" David répondit au prêtre Achimélec : "Le roi m'a donné un ordre et m'a dit : Que personne ne sache rien de l'affaire pour laquelle je t'envoie et de l'ordre que je t'ai donné. J'ai assigné à mes gens un lieu de rendez-vous. Et maintenant qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains, ou ce qui se trouvera." Le prêtre répondit à David : "Je n'ai pas sous la main de pain ordinaire, mais il y a du pain consacré, pourvu que tes gens se soient abstenus de femmes." David répondit au

faut-il lire *moed*, au lieu convenu : comp. vers. 35.

31. C'est un fils de la mort, hébraïsme : il mérite la mort et doit la subir.

19. Le troisième jour. La Vulgate rattache ce mot à ce qui précède : ta place sera vide jusqu'après demain. — Promptement (Vulg.) *hæc moed*, c'est-à-dire beaucoup (?) ; peut-être

- prêtre : "Nous nous sommes abstenus de femmes depuis trois jours que je suis parti, et les vases de mes gens sont chose sainte; et si l'usage est profane, ne sera-t-il pas sanctifié par le vase?" Alors le prêtre lui donna du pain consacré, car il n'y avait pas là d'autre pain que des pains de proposition, qu'on avait ôtés de devant Jéhovah pour les remplacer par des pains chauds au moment où on les en-
- 7 levait. — Ce même jour, se trouvait là un homme d'entre les serviteurs de Saül, retenu devant Jéhovah; il s'appelait Doëg, un Edomite, chef des bergers de Saül.
- 8 David dit à Achimélech : "N'as-tu pas sous la main une lance ou une épée? car je n'ai pas même pris avec moi mon épée ou mes armes, parce que l'ordre du roi était pressant." Le prêtre répondit : "Il y a l'épée de Goliath, le Philistin, que tu as tué dans la vallée du Térébinthe; la voilà, enveloppée dans un drap, derrière l'éphod. Si tu veux la prendre, prends-la, car il n'y en a pas d'autre ici." Et David dit : "Elle n'a pas sa pareille, donne-la moi."
- 10 David se leva et s'enfuit le même jour loin de Saül; il se rendit chez Achis, roi de Geth.
- 11 Les serviteurs d'Achis lui dirent : "N'est-ce pas là David, roi du pays? N'est-ce pas celui pour qui l'on chantait en dansant :

Saül a tué ses mille,
Et David ses dix mille.

- 12 David réfléchit sur ces paroles, et il eut une grande peur d'Achis, roi de Geth.
- 13 Il dissimula sa raison à leurs yeux et fit l'insensé entre leurs mains; il battait du tambour sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe.
- 14 Achis dit à ses serviteurs : "Vous voyez bien que cet homme est un fou; pourquoi me l'avez-vous amené? Est-ce que je mange de fous, que vous m'ameniez celui-ci pour me rendre témoin de ses extravagances? Doit-il entrer dans ma maison?"

CHAP. XXII. — *David à Odollam; chez le roi de Moab. Saül fait mettre à mort Achimélech et les prêtres de Nobé.*

- 22 David partit de là et s'enfuit dans la caverne d'Odollam. Ses frères et toute la maison de son père l'ayant appris, ils descendirent vers lui. Tous les opprimés, tous ceux qui avaient des créan-

ciers ou qui étaient mécontents, se rassemblèrent auprès de lui, et il devint leur chef; il y eut ainsi avec lui environ quatre cents hommes.

De là, David s'en alla à Maspha, dans le pays de Moab. Il dit au roi de Moab : "Que mon père et ma mère puissent, je te prie, se retirer chez vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera de moi." Et il les amena devant le roi de Moab, et ils demeurèrent chez lui tout le temps que David fut dans son lieu fort. Le prophète Gad dit à David : "Ne reste pas dans ce lieu fort; va-t'en et reviens dans le pays de Juda." Et David s'en alla et se rendit à la forêt de Haret.

Saül apprit que David et ses gens avaient été reconnus. Assis à Gabaa sous le tamarisque, sur la hauteur, sa lance à la main et tous ses serviteurs étant rangés autour de lui, Saül leur dit : "Ecoutez, Benjamites : le fils d'Isaï vous donnera-t-il aussi à tous des champs et des vignes, fera-t-il de vous tous des chefs de milliers et des chefs de centaines, que vous vous soyez tous ligüés contre moi, qu'il n'y ait personne qui m'informe que mon fils a fait alliance avec le fils d'Isaï, et que nul de vous n'en souffre pour moi et ne m'avertisse que mon fils a soulevé mon serviteur contre moi, pour me dresser des embûches, comme il le fait aujourd'hui?"

Doëg, l'Edomite, qui était le chef des serviteurs de Saül, répondit : "J'ai vu le fils d'Isaï venir à Nobé auprès d'Achimélech, fils d'Achitob. Achimélech a consulté pour lui Jéhovah, et il lui a donné des vivres, ainsi que l'épée de Goliath, le Philistin."

Le roi fit appeler le prêtre Achimélech, fils d'Achitob, et toute la maison de son père, les prêtres qui étaient à Nobé. Ils se rendirent tous vers le roi; et Saül dit : "Ecoute, fils d'Achitob!" Il répondit : "Me voici, mon seigneur." Saül lui dit : "Pourquoi vous êtes-vous ligüés contre moi, toi et le fils d'Isaï? Tu lui as donné du pain et une épée et tu as consulté Dieu pour lui, pour qu'il s'élève contre moi et me dresse des embûches, comme il le fait aujourd'hui?" Achimélech répondit au roi : "Lequel d'entre tous tes serviteurs est, comme David, d'une fidélité éprouvée, gendre du roi, admis à tes

XXI, 13. *Il battait du tambour*, hébr. *vayyattof*; ainsi ont lu les LXX et la Vulg. L'hébreu actuel porte, *vayyathav*, *il faisait des marques*, savoir la marque d'un *thau*, en forme de croix chez les anciens Hébreux et les Phéniciens. La première leçon semble préférable.

XXII, 9. *Qui était le chef des serviteurs*, une sorte de maréchal du palais; d'autres, qui se tenait là avec les serviteurs de Saül. La Vulg. réunit les deux sens.

14. *A admis à tes conseils*, litt. *à tes audiences secrètes*. La Vulgate, qui traduit ici, *marchant*

15 conseils et honoré dans ta maison? Est-ce aujourd'hui que j'aurais commencé à consulter Dieu pour lui? Loin de moi chose pareille! Que le roi ne mette pas à la charge de son serviteur une chose qui pèserait sur toute la maison de mon père, car ton serviteur n'a rien su de tout cela, ni peu ni beaucoup." Le roi dit : "Tu mourras, Achimélec, toi et toute la maison de ton père." Et le roi dit aux gardes qui se tenaient près de lui : "Tournez-vous et mettez à mort les prêtres de Jéhovah; car leur main est avec David, et sachant bien qu'il était en fuite, ils ne m'en ont pas informé." Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas porter la main sur les prêtres de Jéhovah. Alors le roi dit à Doëg : "Tourne-toi et frappe les prêtres." Et Doëg l'Edomite se tourna, et ce fut lui qui frappa les prêtres; il mit à mort en ce jour quatre-vingt-cinq hommes portant l'éphod de lin. Saül frappa encore du tranchant de l'épée Nobé, ville sacerdotale : hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs, ânes et brebis, furent passés au fil de l'épée.

20 Un fils d'Achimélec, fils d'Achitob, s'échappa; son nom était Abiathar. Il se réfugia auprès de David, et lui apporta la nouvelle que Saül avait tué les prêtres de Jéhovah. Et David dit à Abiathar : "J'ai bien pensé en ce jour-là que Doëg l'Edomite, qui était à Nobé, ne manquerait pas d'informer Saül. C'est moi qui suis cause de la mort de toute la maison de ton père. Reste avec moi, ne crains rien; car celui qui en veut à ma vie en veut à ta vie, et près de moi tu auras bonne garde."

CHAP. XXIII. — *David à Célia; dans les déserts de Zeph et de Maon.*

23 On vint dire à David : "Voici que les Philistins attaquent Célia et pillent les aires." David consulta Jéhovah, en disant : "Irai-je et battrai-je ces Philistins?" Et Jéhovah répondit à David : "Va, tu battras les Philistins et tu délivreras Célia." Mais les hommes de David lui dirent : "Ici même en Juda nous sommes dans la crainte; que sera-ce si nous allons à Célia contre les troupes rangées des Philistins?" David consulta encore une fois Jéhovah et Jéhovah lui

répondit : "Lève-toi, descends à Célia, car je livre les Philistins entre tes mains." David alla donc avec ses hommes à Célia, et attaqua les Philistins; il emmena leur bétail et leur fit éprouver une grande défaite. C'est ainsi que David délivra les habitants de Célia.

Or il se fit qu'Abiathar, fils d'Achimélec, s'enfuit vers David à Célia, lorsqu'il descendit ayant en main l'éphod.

Lorsque Saül apprit que David était allé à Célia, il dit : "Dieu le livre entre mes mains, car il est venu s'enfermer dans une ville qui a des portes et des barres." Et Saül convoqua tout le peuple à la guerre, afin de descendre à Célia et d'assiéger David et ses hommes. Mais David, ayant eu connaissance du mauvais dessein que Saül avait contre lui, dit au prêtre Abiathar : "Apporte l'éphod." Alors il dit : "Jéhovah, Dieu d'Israël, votre serviteur a appris que Saül se dispose à venir à Célia, pour détruire la ville à cause de moi. Les habitants de Célia me livreront-ils entre ses mains? Saül descendra-t-il, comme votre serviteur l'a entendu dire? Jéhovah, Dieu d'Israël, daignez le révéler à votre serviteur." Jéhovah répondit : "Il descendra." Et David dit : "Les habitants de Célia me livreront-ils, moi et mes hommes, entre les mains de Saül?" Jéhovah répondit : "Ils te livreront."

Alors David se leva avec ses gens au nombre d'environ six cents hommes; ils sortirent de Célia et ils allaient et venaient à l'aventure. Informé que David s'était enfui de Célia, Saül suspendit sa marche. David demeura au désert, dans des lieux forts, et il resta dans la montagne au désert de Ziph. Saül le cherchait continuellement, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains.

Pendant que David, sachant que Saül s'était mis en campagne pour lui ôter la vie, se tenait au désert de Ziph, dans la forêt, Jonathas, fils de Saül, se leva et alla vers lui dans la forêt. Il fortifia son esprit en Dieu et lui dit : "Ne crains rien, car la main de Saül, mon père, ne t'atteindra pas. Tu règneras sur Israël, et moi, je serai le second après toi; Saül, mon père, le sait bien aussi." Ils firent tous deux alliance devant Jéhovah; et David resta dans la forêt, et Jonathas retourna chez lui.

à ton commandement, a mieux rendu le sens de ces deux mots II Sam. xxiii, 23.

XXIII, 2. *Consulta Jéhovah* : soit par l'intermédiaire du prophète Gad (xxii, 5), soit plus probablement par le ministère d'Abiathar

(xxii, 20 sv.) au moyen de l'Urim et du Thummim. Voy. vers. 6.

15. *Dans la forêt*, hébr. *bahorsakh*, peut-être un nom propre de lieu *Horsakh*, aujourd'hui *Choreisa*.

- 19 Les Ziphien^s montèrent vers Saül à Gabaa, et dirent : "David est caché parmi nous dans des lieux forts, dans la forêt, sur la colline de Hachila, qui est
20 au midi de la lande. Descends donc, ô roi, comme toute ton âme le désire; c'est à nous de le livrer entre les mains du
21 roi." Saül dit : "Soyez bénis de Jéhovah de ce que vous avez eu pitié de moi !
22 Allez, je vous prie, observez mieux encore, sachez et voyez en quel lieu il se trouve, où il porte ses pas et qui l'a vu ;
23 car il est, m'a-t-on dit, fort rusé. Examinez et reconnaissez toutes les retraites où il se cache; puis revenez vers moi avec des renseignements certains, et j'irai avec vous. S'il est dans le pays, je le découvrirai parmi tous les milliers de Juda."
24 Ils se levèrent donc et allèrent à Ziph, avant Saül. Mais David et ses hommes s'étaient retirés au désert de Maon, dans la plaine du midi de la lande.
25 Saül partit avec ses hommes à la recherche de David. David, l'ayant appris, descendit du rocher et resta dans le désert de Maon. Saül en fut informé et poursuivit David dans le désert de Maon;
26 il marchait d'un côté de la montagne, et David avec ses hommes de l'autre côté; tandis que David se hâtait pour échapper à Saül, et que Saül et ses hommes cer-
27 naient David et ses hommes pour s'em-
28 parer d'eux, un messenger vint dire au roi : "Hâte-toi de venir, car les Philistins ont fait invasion dans le pays." Saül cessa de poursuivre David, et s'en alla à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi on appela ce lieu Séla-Hammachleqoth, *Rocher de l'évasion*.

CHAP. XXIV. — *David, dans la caverne d'Engaddi, épargne Saül.*

- 24 David monta de là et s'établit dans
2 les lieux forts d'Engaddi. Lorsque Saül fut revenu de la poursuite des Philistins, on vint lui dire : "Voici que David est
3 au désert d'Engaddi." Saül prit trois mille hommes d'élite d'entre tout Israël, et il alla à la recherche de David et de ses gens jusque sur les rochers des bords
4 sauvages. Il arriva aux parcs des brebis qui étaient près du chemin, il y avait
5 là une caverne, où il entra pour se couvrir les pieds, et David et ses gens étaient
au fond de la caverne. Les hommes de David lui dirent : "Voici le jour dont Jéhovah t'a dit : Je livre ton ennemi en-

tre tes mains; traite-le comme il te plaira." David se leva et coupa à la dérobée le bord du manteau de Saül. Après
cela, le cœur lui battit, de ce qu'il avait
coupé le pan du manteau de Saül. Et il
dit à ses hommes : "Que Jéhovah me
préserve de faire contre mon seigneur, à
l'oint de Jéhovah, une chose telle que de
porter ma main sur lui, car il est l'oint
de Jéhovah !" Par ses paroles, David
réprima ses hommes et les empêcha de
se jeter sur Saül.

Saül, s'étant levé pour sortir de la caverne, continua sa route. Alors David
se leva et, sortant de la caverne, il se mit
à crier après Saül : "O roi, mon seigneur !" Saül regarda derrière lui, et David s'inclina le visage contre terre et se prosterna; et il dit à Saül : "Pourquoi
écoutes-tu les propos de gens qui disent : David cherche à te faire du mal ? Voici
qu'aujourd'hui tes yeux ont vu comment Jéhovah t'a livré entre mes mains dans la caverne. On me disait de te tuer; mais je t'ai épargné, et j'ai dit : Je ne porterai point la main sur mon seigneur, car il est l'oint de Jéhovah. Vois donc, mon
père, vois dans ma main le coin de ton manteau. Puisque j'ai coupé le coin de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, reconnais et vois qu'il n'y a dans ma conduite ni méchanceté ni révolte, et que je n'ai point péché contre toi. Et toi, tu fais la chasse à ma vie pour me l'ôter. Que
Jéhovah soit juge entre moi et toi, et que Jéhovah me venge de toi, mais je ne porterai point la main sur toi. Des méchants
vient la méchanceté, dit le vieux proverbe; mais moi je ne porterai point la main sur toi. Contre qui le roi d'Israël
s'est-il mis en marche ? Qui poursuis-tu ? Un chien mort, une puce ! Jéhovah juge et prononce entre toi et moi. Qu'il regarde et qu'il défende ma cause et que sa sentence me délivre de ta main !"

Lorsque David eut achevé d'adresser ces paroles à Saül, Saül dit : "Est-ce bien ta voix, mon fils David ?" Et Saül éleva la voix et pleura. Il dit à David : "Tu es plus juste que moi; car toi tu m'as fait du bien, et moi je t'ai rendu du mal. Tu as montré aujourd'hui que tu agis avec bonté envers moi, puisque Jéhovah m'a livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un rencontre son ennemi, le laisse-t-il poursuivre en paix son chemin ? Que Jéhovah te fasse

19. David est caché (litt. David n'est-il pas caché) : c'est le titre du Ps. liv.

22. Car il est, etc. Vulg., car il pense bien que je lui tends des embûches.

28. Séla-Hammachleqôth; Vulg., Rocher de division, de séparation.

XXIV, 4. Se couvrir les pieds, euphémisme : satisfaire un besoin naturel.

du bien en retour de ce que tu m'as fait
 21 en ce jour! Maintenant je sais que tu
 22 seras roi et que la royauté d'Israël sera
 stable entre tes mains. Jure-moi donc
 par Jéhovah que tu ne détruiras pas ma
 postérité après moi, et que tu ne retran-
 cheras pas mon nom de la maison de
 23 mon père." David le jura à Saül; puis
 Saül s'en alla dans sa maison, et David
 et ses hommes monterent à un en-
 droit fort.

CHAP. XXV. — *Mort de Samuel.
 David et Nabal.*

25 Cependant Samuel mourut et tout
 Israël s'assembla pour le pleurer, et on
 l'enterra dans sa demeure à Rama. Alors
 David se leva et descendit au désert de
 Pharan.

2 Il y avait à Maon un homme fort ri-
 che, ayant ses biens à Carmel; il avait
 trois mille brebis et mille chèvres, et il
 se trouvait à Carmel pour la tonte de ses
 3 brebis. Le nom de cet homme était Na-
 bal, et celui de sa femme Abigaïl; c'était
 une femme pleine de sens et de belle
 figure; mais l'homme était dur et mé-
 chant; il était de la race de Caleb.

4 David apprit au désert que Nabal ton-
 5 dait ses brebis. Il envoya vers lui dix
 jeunes gens, auxquels il dit: "Montez à
 Carmel et allez trouver Nabal; vous le
 6 saluerez de ma part, et vous lui parle-
 rez ainsi: Pour la vie! Que la paix soit
 avec toi, qu'elle soit avec ta maison et
 7 avec tout ce qui t'appartient. Et main-
 tenant j'ai appris que tu as les tondeurs.
 Or tes bergers ont été avec nous; nous ne
 leur avons causé aucune peine; et rien du
 troupeau ne leur a été enlevé pendant
 tout le temps qu'ils ont été à Carmel.

8 Interroge tes serviteurs, et ils te le di-
 ront. Que ces jeunes gens trouvent donc
 grâce à tes yeux, puisque nous venons
 dans un jour de joie. Donne, je te prie,
 à tes serviteurs et à ton fils David ce que
 ta main pourra trouver."

9 Lorsque les gens de David furent arri-
 vés, ils répétèrent toutes ces paroles à
 Nabal au nom de David, et ils attendi-
 10 rent. Nabal répondit aux serviteurs de
 David: "Qui est David, et qui est le
 fils d'Isaï? Ils sont nombreux aujourd'hui
 les serviteurs qui s'échappent de chez
 11 leurs maîtres. Et je prendrais mon pain

et mon eau, et mon bétail que j'ai tué
 pour mes tondeurs, et je les donnerais à
 des gens qui viennent je ne sais d'où?"
 Les serviteurs de David, rebroussant 12
 chemin, s'en retournèrent, et lorsqu'ils
 furent arrivés, ils redirent toutes ces pa-
 roles à David. Alors David dit à ses 13
 hommes: "Que chacun de vous ceigne
 son épée!" Et ils ceignirent chacun leur
 épée. David aussi ceignit son épée et en-
 viron quatre cents hommes monterent à
 sa suite; il en resta deux cents près des
 bagages.

Un des serviteurs de Nabal vint dire à 14
 Abigaïl: "David a envoyé du désert
 des messagers pour saluer notre maître,
 qui les a rudoyés. Et pourtant ces gens 15
 se sont montrés fort bons pour nous; ils
 ne nous ont causé aucune peine, et rien
 ne nous a été enlevé tout le temps que
 nous avons cheminé avec eux, lorsque
 nous étions dans la campagne. Ils nous 16
 ont servi de rempart aussi bien la nuit
 que le jour, tout le temps que nous avons
 été avec eux, gardant les troupeaux. Re- 17
 connais maintenant et vois ce que tu as
 à faire; car la perte de notre maître et
 de toute sa maison est certaine, et il est
 trop méchant pour qu'on puisse lui
 parler."

Aussitôt Abigaïl prit deux cents pains, 18
 deux outres de vin, cinq moutons apprê-
 tés, cinq mesures de grain rôti, cent
 masses de raisin sec et deux cents de
 figues sèches, et les ayant mis sur des
 ânes, elle dit à ses serviteurs: "Passez 19
 devant moi, je vous suis." Mais elle ne
 dit rien à Nabal, son mari. Comme elle 20
 descendait, montée sur un âne, en un en-
 droit couvert de la montagne, voici que
 David et ses hommes descendaient en
 face d'elle, et elle les rencontra. — David 21
 disait: "C'est bien en vain que j'ai sur-
 veillé tout ce que cet homme a dans le
 désert, et que rien n'a été enlevé de tout
 ce qu'il possède; il me rend le mal pour
 le bien! Que Dieu traite dans toute sa 22
 rigueur les ennemis de David! Je ne lais-
 serai subsister jusqu'au lever du jour au-
 cun homme de tout ce qui appartient à
 Nabal!"

Dès qu'Abigaïl aperçut David, elle 23
 s'empressa de descendre de l'âne, et tom-
 bant sur sa face devant David, elle se
 prosterna contre terre. Puis elle se jeta 24

XXV, 3. *De la race de Caleb.* Au lieu de
Kalebi, le chetib porte *Kelibbo*, litt. *selon son*
cœur, c.-à-d. qui se laisse aller à tous ses capri-
 ces, qui fait à sa tête: cette leçon paraît préfé-
 rable. LXX, il était cynique.

6. *Pour la vie!* probablement formule ellipti-

que de salutation, dans laquelle sont sous-en-
 tendus les mots, *sois heureux*. La Vulg. ayant
 lu *bachai*, traduit, *avec mes frères et avec toi*
soit la paix, etc. D'autres, avec les LXX, au
 temps favorable *sois en paix*, etc. La *paix*, ici,
 la santé, le bien-être.

- à ses pieds, en disant : "Que sur moi, mon seigneur, sur moi soit la faute! Per-
mets à ta servante de parler à tes oreil-
les, et écoute les paroles de ta servante!"
- 25 Que mon seigneur ne prenne pas garde à cet homme de rien, à Nabal, car il est ce que son nom indique; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie. Mais moi, ta servante, je n'ai pas vu les gens
- 26 que mon seigneur a envoyés. Mainte-
nant, mon seigneur, aussi vrai que Jého-
vah est vivant et que ton âme est vivante, Jéhovah t'a préservé de répandre le sang et de te venger de ta main. Et mainte-
nant que tes ennemis et ceux qui veulent du mal à mon seigneur soient comme
- 27 Nabal! *Accepte* donc ce présent que ta servante apporte à mon seigneur, et qu'il soit distribué aux jeunes gens qui mar-
chent à la suite de mon seigneur. Par-
donne, je te prie, la faute de ta servante, car Jéhovah fera certainement à mon seigneur, une maison stable, car mon seigneur soutient les guerres de Jéhovah, et le mal ne t'atteindra pas tout le temps
- 29 de ta vie. S'il élève quelqu'un pour te poursuivre et en vouloir à ta vie, la vie de mon seigneur sera liée dans le fais-
ceau des vivants auprès de Jéhovah, ton Dieu, et la vie de tes ennemis, il la lan-
cera au loin du creux de la fronde.
- 30 Lorsque Jéhovah aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé, et qu'il
- 31 t'aura établi chef sur Israël, ce pardon épargnera à mon seigneur le remords et la souffrance de cœur pour avoir répandu le sang sans motif et s'être vengé lui-même. Et lorsque Jéhovah aura fait du bien à mon seigneur, souviens-toi de ta servante."
- 32 David dit à Abigaïl : "Béni soit Jého-
vah, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre! Béni soit
- 33 ton grand sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang et de me venger de ma main! Au-
trement, aussi vrai que Jéhovah, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant, si tu n'avais pas eu hâte de venir au-devant de moi, pas un mâle ne fût resté à Nabal d'ici au lever du
- 35 jour." David prit de la main d'Abigaïl ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit : "Monte en paix dans ta maison; j'ai écouté ta voix et accueilli ta demande!"
- 36 Abigaïl retourna auprès de Nabal. Il

faisait dans sa maison un festin comme un festin de roi, il avait le cœur joyeux, et était complètement ivre. Elle ne lui dit rien, ni peu, ni beaucoup, jusqu'au lever du jour. Mais le matin, quand Nabal fut revenu de son ivresse, sa femme lui raconta ce qui s'était passé, et son cœur en reçut un coup mortel, et il devint comme une pierre. Environ dix jours après, Jéhovah frappa Nabal, et il mourut.

Lorsque David apprit la mort de Nabal, il dit : "Béni soit Jéhovah qui a défendu ma cause et m'a vengé de l'ou-
trage que m'avait fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal! Jéhovah a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête." Ensuite il envoya vers Abigaïl pour lui proposer de la prendre pour femme. Arrivés chez Abigaïl à Carmel, les serviteurs de David lui parlèrent ainsi : "David nous a envoyés vers toi, afin de te prendre pour sa femme." Elle se leva, et s'étant prosternée le visage contre terre, elle dit : "Que ta servante soit une esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur!" Aussitôt Abigaïl se leva et monta sur un âne, et, accompagnée de cinq de ses jeunes filles, elle suivit les messagers de David, et elle devint sa femme.

David prit aussi Achinoam de Jezraël, et toutes les deux furent ses femmes. Mais Saül avait donné sa fille Michol, femme de David, à Phalti de Gallim, fils de Laïs.

CHAP. XXVI. — *Nouvelle trahison des Ziphéens. David épargne encore une fois Saül.*

Les Ziphéens vinrent auprès de Saül à Gabaa, et dirent : "David est caché sur la colline d'Hachila, en face de la lande." Saül se leva et descendit au désert de Ziph avec trois mille hommes d'élite d'Israël, pour chercher David au désert de Ziph. Il campa sur la colline de Hachila, en face du désert, près du chemin, et David demeurait dans le désert. S'étant aperçu que Saül marchait à sa recherche au désert, il envoya des espions et apprit que Saül était réellement arrivé. Alors il se leva, vint au lieu où Saül était campé, et reconnut l'endroit où couchait Saül, avec Abner, fils de Ner, chef de son armée : — or

25. Son nom : Nabal signifie *fon*, insensé.
29. *Faisceau*, réunion de choses précieuses qu'on garde avec soin. Au lieu de *faisceau*, on pourrait aussi traduire *bonnes* ou *écrit*. Le *faisceau* ou l'*écrit* des vivants, ce sont les justes

que Dieu couvre d'une protection spéciale dans la vie présente, et qu'il ne saurait abandonner dans la mort. Ces joyaux sont mis en opposition avec la pierre ordinaire qu'on jette au loin et qu'on ne songe pas à ramasser.

Saül couchait dans le parc des chars, et le peuple était campé autour de lui. —
 6 S'adressant donc à Achimélec, le Héthéen, et à Abisaï, fils de Sarvia et frère de Joab, David dit : " Qui veut descendre avec moi au camp vers Saül. " Et Abisaï répondit : " Je descendrai avec toi. "

7 David et Abisaï arrivèrent de nuit vers le peuple, et ils trouvèrent Saül couché et dormant dans le parc au milieu des chars, sa lance fixée en terre à son chevet; Abner et le peuple étaient
 8 couchés autour de lui. Abisaï dit à David : " Dieu a enfermé aujourd'hui ton ennemi entre tes mains; maintenant, je te prie, laisse-moi le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup, sans
 9 que j'aie à y revenir. " Mais David dit à Abisaï : " Ne le tue pas! Car qui porterait la main sur l'oint de Jéhovah et resterait impuni? " Et il ajouta : " Aussi
 10 vrai que Jéhovah est vivant! s'il n'arrive pas que Jéhovah le frappe, ou que son jour arrive et qu'il meure, ou qu'il descende à la guerre et qu'il périsse, que
 11 Jéhovah me préserve de porter la main sur son oint! Maintenant prends la lance qui est à son chevet, avec la cruche
 12 d'eau, et allons-nous-en. " Et David prit la lance et la cruche d'eau qui étaient au chevet de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne les vit ni ne s'aperçut de rien, et personne ne se réveilla, car ils dormaient tous, Jéhovah ayant fait tomber sur eux un profond assoupissement.

13 David passa de l'autre côté, et se tint au loin sur le sommet de la montagne; un grand espace les séparait. Et David
 14 cria au peuple et à Abner, fils de Ner : " Ne répondras-tu pas, Abner! " Abner répondit : " Qui es-tu, toi qui pousse des
 15 cris vers le roi? " David dit à Abner : " N'es-tu pas un homme vaillant? Et qui est ton pareil en Israël? Pourquoi donc
 16 n'as-tu pas gardé le roi, ton Seigneur? Car quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton seigneur. Ce que tu as
 fait là n'est pas bien. Aussi vrai que Jéhovah est vivant! vous avez mérité la mort pour n'avoir pas gardé votre maître, l'oint de Jéhovah. Regarde maintenant où sont la lance du roi et la cruche d'eau qui étaient à son chevet. "

17 Saül reconnut la voix de David et dit : " Est-ce bien ta voix, mon fils David? " Et David répondit : " C'est ma voix, ô
 18 roi, mon seigneur. " Il ajouta : " Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur? Qu'ai-je fait, et quel crime ma main
 19 a-t-elle commis? Que le roi, mon sei-

gneur, daigne maintenant écouter les paroles de son serviteur : si c'est Jéhovah qui t'excite contre moi, qu'il agrée le parfum d'une offrande; mais si ce sont des hommes, qu'ils soient maudits devant Jéhovah, puisqu'ils m'ont chassé maintenant, pour m'ôter ma place de l'héritage de Jéhovah, en disant : Va servir des dieux étrangers! Et maintenant que
 20 mon sang ne tombe pas sur la terre loin de la face de Jéhovah! Car le roi d'Israël s'est mis en marche pour chercher une puce, comme on poursuivrait une perdrix dans les montagnes. "

Saül dit : " J'ai péché; reviens, mon
 21 fils David, car je ne te ferai plus de mal, puisqu'en ce jour ma vie a été précieuse à tes yeux. J'ai agi en insensé et j'ai fait une grande faute. " David répondit : 22 " Voici la lance du roi; que l'un de tes jeunes gens vienne la prendre. Jéhovah
 23 rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité; car Jéhovah t'avait livré aujourd'hui entre mes mains, et je n'ai pas voulu
 24 porter la main sur l'oint de Jéhovah. Et comme ta vie a été aujourd'hui d'un grand prix à mes yeux, qu'ainsi ma vie
 soit d'un grand prix aux yeux de Jéhovah, et qu'il me délivre de toute angoisse! " Saül dit à David : 25 " Sois béni, mon fils David! Tu seras heureux dans tes entreprises. " David continua son chemin, et Saül s'en retourna chez lui.

CHAP. XXVII. — *David chez les Philistins, à Siceleg.*

David se dit à lui-même : " Je péri-
 27 rai un jour par la main de Saül; il n'y a rien de mieux pour moi que de me réfugier promptement au pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d'Israël; j'échapperai ainsi à sa main. " Et David
 2 s'étant levé, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui, ils passèrent chez Achis, fils de Maach, roi de Geth. David
 3 et ses gens demeurèrent d'abord auprès d'Achis, à Geth, chacun avec sa famille, et David avec ses deux femmes, Achinoam de Jezraël, et Abigail de Carmel, femme de Nabal. Saül apprit que David
 4 s'était enfui, à Geth, et il ne recommença pas à le poursuivre.

David dit à Achis : " Si j'ai trouvé
 5 grâce à tes yeux, qu'on me donne dans l'une des villes de la campagne un lieu où je puisse demeurer; car pourquoi ton
 serviteur habiterait-il avec toi dans la ville royale? " Et ce jour-là Achis lui
 6 donna Siceleg, c'est pourquoi Siceleg appartenait aux rois de Juda jusqu'à ce

- 7 jour. Le temps que David passa dans le pays des Philistins fut d'un an et quatre mois.
- 8 David et ses hommes montaient et faisaient des incursions chez les Gessuriens, les Gerziens et les Amalécites; car ces peuplades habitaient dès les temps anciens du côté de Sur et jusqu'au pays d'Égypte. David ravageait cette contrée, ne laissant en vie ni homme ni femme, enlevant les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux, les vêtements; puis il s'en revenait chez Achis. Achis disait : "Où avez-vous été en course aujourd'hui?" Et David répondait : "Dans le midi de Juda, dans le midi des Jéréméélites et dans le midi des Cinéens." David ne laissait en vie ni homme ni femme pour les amener à Geth, de peur, pensait-il, "qu'ils ne fassent des rapports contre nous, en disant : Ainsi a fait David." Et telle fut sa manière d'agir tout le temps qu'il demeura dans le pays des Philistins. Achis se fiait à David, et il disait : "Il s'est rendu odieux à son peuple, à Israël, donc il sera mon serviteur à jamais."

CHAP. XXVIII. — *David dans l'armée des Philistins. Saül consulte la pythonisse d'Endor.*

- 28 En ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes en une seule armée pour aller combattre contre Israël. Et Achis dit à David : "Sache que tu viendras avec moi au camp, toi et tes 2 hommes." David répondit à Achis : "Aussi tu verras ce que fera ton serviteur." Et Achis dit à David : "Et moi je te confierai toujours la garde de ma personne."
- 3 Samuel était mort; tout Israël l'avait pleuré, et on l'avait enterré à Rama, dans sa ville. Et Saül avait fait disparaître du pays ceux qui évoquaient les morts et les devins.
- 4 Les Philistins s'étant rassemblés, vinrent camper à Sunam; Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Gelboé.
- 5 A la vue du camp des Philistins, Saül 6 eut peur et son cœur fut fort agité. Il consulta Jéhovah, et Jéhovah ne lui ré-

pondit point, ni par les songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes. *Alors* Saül dit à ses serviteurs : "Cherchez-moi une femme qui évoque *les morts*, et j'irai la consulter." Ses serviteurs lui dirent : "Il y a à Endor une femme qui évoque *les morts*." Saül se déguisa et mit d'autres vêtements, et il partit, accompagné de deux hommes. Ils arrivèrent de nuit chez la femme, et Saül lui dit : "Prédismoi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te dirai." La femme lui répondit : "Tu sais ce qu'a fait Saül, comment il a retranché du pays ceux qui évoquent *les morts* et les devins; pourquoi me tends-tu un piège pour me faire mourir?" Saül lui jura par Jéhovah en disant : "Aussi vrai que Jéhovah est vivant! il ne t'arrivera aucun mal à cause de cela." Et la femme dit : "Qui te ferai-je monter?" Il répondit : "Fais-moi monter Samuel."

A la vue de Samuel, la femme poussa un grand cri, et elle dit à Saül : "Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül!" Le roi lui dit : "Ne crains pas; mais qu'as-tu vu?" La femme dit à Saül : "Je vois un dieu qui monte de la terre." Il lui dit : "Quelle figure a-t-il?" Et elle répondit : "C'est un vieillard qui monte, et il est enveloppé d'un manteau." Saül comprit que c'était Samuel, et il se jeta le visage contre terre et se prosterna.

Samuel dit à Saül : "Pourquoi as-tu troublé mon repos en me faisant monter?" Saül répondit : "Je suis dans une grande détresse : les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi; il ne m'a répondu ni par les prophètes ni par les songes. Je t'ai évoqué pour que tu me fasses connaître ce que j'ai à faire." Samuel dit : "Pourquoi me consultes-tu, puisque Jéhovah s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton adversaire? Jéhovah a agi comme il l'avait annoncé par ma bouche : il a arraché la royauté de ta main, et l'a donnée à un autre, à David. Parce que tu n'as pas obéi à la voix de Jéhovah et que tu n'as pas traité Amalec selon l'ardeur de sa colère, c'est pour cela que Jéhovah a ainsi agi envers toi en ce jour. Et même Jéhovah livrera Israël

XXII, 7. *Un an* (c'est le sens de l'hébr. *yamin* devant une indication de mois) manque dans les LXX et la Vulg.

XXVIII, 7. *Qui évoque les morts* par des conjurations; litt., *une femme en possession d'une outre*, c.-à-d. qui a un esprit. Comment le mot hébr. *'ob*, qui signifie *outre*, peut-il désigner un esprit (Is. xxix, 4)? Les LXX semblent nous en fournir l'explication en traduisant par *ventriloque*. Vulg., *une femme ayant*

un python (voy. Act. xvi, 16), une pythonisse. Plutarque appelle les ventriloques des *pythons*. — *Endor*, au N. du petit Hermon, à peu de distance de l'armée d'Israël campée à Gelboé, plus au sud.

13. *Un dieu*, hébr. *Elohim*, un être surnaturel, d'une extraordinaire majesté, LXX et Vulg. *des dieux*. — *Qui monte de la terre* : le *scheol* est conçu comme situé dans les entrailles de la terre (Is. xiv, 9 sv. Ezéch. xxxii, 18).

avec toi aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi *parmi les morts*, et Jéhovah livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins." Aussitôt Saül tomba par terre de toute sa hauteur, car les paroles de Sammel l'avaient rempli d'effroi; de plus, les forces lui manquaient, car il n'avait pris aucune nourriture de tout le jour et de toute la nuit.

La femme vint vers Saül, et voyant son grand trouble, elle lui dit : "Ta servante a obéi à ta voix; j'ai exposé ma vie en obéissant aux paroles que tu m'as dites. Ecoute maintenant, toi aussi, la voix de ta servante, et permets que je t'offre un morceau de pain, pour avoir la force de poursuivre ta route. Mais il refusa et dit : "Je ne mangerai point." Ses serviteurs, se joignant à la femme, le pressèrent, et il se rendit à leurs instances. Il se leva de terre et s'assit sur le divan. La femme avait chez elle un veau gras; elle se hâta de le tuer, et prenant de la farine, elle la pétrit et en cuisit des pains sans levain. Elle les mit devant Saül et devant ses serviteurs, et ils mangèrent. Puis, s'étant levés, ils partirent la nuit même.

CHAP. XXIX. — *David renvoyé de l'armée des Philistins.*

19 Les Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à Aphec, et Israël était campé près de la source de Jezraël. 2 Pendant que les princes des Philistins s'avançaient en tête des centaines et des milliers, et que David et ses gens marchaient à l'arrière garde avec Achis, les chefs des Philistins dirent : "Que font ici ces Hébreux?" Achis répondit aux chefs des Philistins : "N'est-ce pas ce David, serviteur de Saül, roi d'Israël, qui est avec moi depuis des jours et depuis des années, sans que j'aie trouvé la moindre chose à lui reprocher, depuis qu'il a passé vers 4 nous jusqu'à ce jour." Mais les chefs des Philistins s'irritèrent contre Achis et lui dirent : "Renvoie cet homme, et qu'il retourne dans le lieu où tu l'as établi; qu'il ne descende pas avec nous à la bataille, de peur qu'il ne soit pour nous un adversaire pendant le combat. Et comment pourrait-il rentrer en grâce auprès de son maître, si ce n'est en lui offrant les têtes de nos hommes? 5 N'est-ce pas ce David pour qui l'on chantait en dansant :

Saül a tué ses mille,
Et David ses dix mille.

Achis appela David et lui dit : "Aussi 6 vrai que Jéhovah est vivant! tu es un homme droit, et je vois de bon œil toute ta conduite avec moi dans cette expédition, car je n'ai rien trouvé de mauvais en toi, depuis ton arrivée auprès de moi jusqu'à ce jour; mais tu déplaïs aux 7 princes. Retourne donc et va-t-en en paix, pour ne rien faire de désagréable aux yeux des Philistins." David dit à 8 Achis : "Mais qu'ai-je fait, et qu'as-tu trouvé en ton serviteur, depuis que je suis auprès de toi jusqu'à ce jour, pour que je n'aie pas combattu les ennemis de mon seigneur le roi?" Achis répon- 9 dit à David : "Je sais que tu as été bon à mon égard comme un ange de Dieu; mais les chefs des Philistins disent : Il ne montera point avec nous à la bataille. Ainsi lève-toi de bon matin, toi et les 10 serviteurs de ton seigneur qui sont venus avec toi; levez-vous de bon matin, et dès qu'il fera jour, partez." David et ses 11 gens se levèrent de bonne heure, pour partir dès le matin et retourner au pays des Philistins; et les Philistins montèrent à Jezraël.

CHAP. XXX. — *David bat les Amalécites.*

Lorsque David arriva avec ses hom- 30 mes le troisième jour à Siceleg, les Amalécites avaient fait une invasion dans le Négéb et à Siceleg; ils avaient pris Siceleg et l'avaient brûlée; et ils avaient 2 faits prisonniers les femmes et tous ceux qui s'y trouvaient, petits et grands, sans tuer personne, et ils les avaient emmenés, et s'étaient remis en route. Lors 3 donc que David et ses gens arrivèrent à la ville, ils virent qu'elle était brûlée, et que leurs femmes, leurs fils et leurs filles avaient été emmenés captifs. Et David 4 et la troupe qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer. Les deux 5 femmes de David avaient été aussi emmenées, Achinoam de Jezraël, et Abigail de Carmel, femme de Nabal.

David fut dans une grande angoisse, car 6 la troupe parlait de le lapider, parce que tous avaient de l'amertume dans l'âme, chacun au sujet de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en Jéhovah, son Dieu. Il dit au prêtre Abiathar, fils d'Achimélech : "Apporte-moi l'éphod." 7 Abiathar apporta l'éphod à David. Et 8 David consulta Jéhovah en disant :

XXX, 7. *Apporte-moi l'éphod : moi est ex-
plétiif; malgré le tour du récit, ce fut le grand
prêtre, non David, qui revêtit l'éphod pour con-
sultier le Seigneur.*

"Poursuivrai-je cette bande? l'atteindrai-je?" Jéhovah lui répondit : "Pour-
suis, car certainement tu atteindras et
9 tu recouvreras." Et David se mit en
marche, lui et les six cents hommes qui
étaient avec lui. Lorsqu'ils furent arri-
vés au torrent de Bésor, les trainards
10 n'allèrent pas plus loin, et David con-
tinua la poursuite avec quatre cents
hommes; deux cents hommes s'étaient
arrêtés, trop fatigués pour passer le tor-
rent de Bésor.

11 Ils trouvèrent dans les champs un
Egyptien, qu'ils amenèrent à David. Ils
lui donnèrent du pain et il mangea, et
12 ils lui donnèrent de l'eau, ainsi qu'une
tranche d'un gâteau de figes sèches et
deux gâteaux de raisins secs. Dès qu'il
eut pris de la nourriture, il revint à lui,
car il n'avait mangé ni bu depuis trois

13 jours et trois nuits, David lui dit : "A
qui es-tu et d'où es-tu? Il répondit : "Je
suis un esclave égyptien, au service d'un
Amalécite, et voilà trois jours que mon
maître m'a abandonné, parce que j'étais
14 malade. Nous avons fait une incursion
dans le midi des Céréthiens, sur le terri-
toire de Juda et au midi de Caleb, et
15 nous avons brûlé Siceleg." David lui
dit : "Veux-tu me conduire vers cette
bande?" Il répondit : "Jure-moi par le
nom de Dieu que tu ne me tueras pas et
que tu ne me livreras pas à mon maître,
et je te conduirai vers cette bande."

16 Lorsqu'il l'eut conduit, voici que les
Amalécites étaient répandus sur toute la
contrée, mangeant, buvant et dansant, à
cause de tout le grand butin qu'ils avaient
enlevé du pays des Philistins et du pays
17 de Juda. David les battit depuis le cré-
puscule du soir jusqu'au soir du lende-
main, et aucun d'eux n'échappa, excepté
quatre cents jeunes hommes, qui s'enfui-
18 rent, montés sur des chameaux. David
reprit ce que les Amalécites avaient em-
mené, et il délivra aussi ses deux fem-
mes. Il ne leur manqua personne, ni pe-
19 tit ni grand, ni fils ni fille, ni aucune
partie du butin, ni rien de ce qu'on leur
avait enlevé : David ramena tout. Et
David prit tout le menu et le gros bétail,
et ils se mirent en marche devant ce
troupeau, en disant : "C'est le butin de
David."

21 David revint vers les deux cents hom-
mes qui avaient été trop fatigués pour le
suivre, et qu'on avait laissés au torrent
de Bésor; ils s'avancèrent au-devant de

David et de la troupe qui était avec lui.
S'approchant d'eux, David les salua
amicalement. Tout ce qu'il y avait
d'hommes méchants et vils parmi les
gens qui étaient allés avec David prirent
la parole et dirent : "Puisqu'ils ne sont
pas venus avec nous, nous ne leur don-
nerons rien du butin que nous avons re-
pris, sinon à chacun sa femme et ses en-
fants; qu'ils les emmènent et s'en aillent."
Mais David dit : "N'agissez pas ainsi,
mes frères, avec ce que Jéhovah nous a
a donné; car il nous a gardés, et il a li-
vré entre nos mains la bande qui était
venue contre nous. Et qui vous écoute-
rait dans cette affaire? La part doit être
la même pour celui qui est descendu au
combat et pour celui qui est resté près
des bagages : ils partageront ensemble."
— Il en fut ainsi dès ce jour et dans la
suite, et cela est devenu une loi et une
règle qui subsiste encore aujourd'hui.

De retour à Siceleg, David envoya
une partie du butin aux anciens de Juda,
ses amis, avec ces mots : "Voici un pré-
sent pour vous sur le butin des ennemis
de Jéhovah." Il fit ces envois à ceux de
Béthel, à ceux de Ramoth du midi, à
ceux de Jéther, à ceux d'Aroër, à ceux
de Séphamoth, à ceux d'Estamo, à ceux
de Rachal, à ceux des villes de Jéra-
méélites, à ceux des villes des Cénien-
s, à ceux d'Arama, à ceux de Cor-Asan,
à ceux d'Athach, à ceux d'Hébron et
dans tous les lieux où David et ses gens
avaient passé.

CHAP. XXXI. — *Défaite des Israélites et mort de Saül.*

Les Philistins ayant livré bataille à
Israël, les hommes d'Israël prirent la
fuite devant les Philistins, et tombèrent
blessés à mort sur la montagne de Gel-
boé. Les Philistins s'attachèrent à la
poursuite de Saül et de ses fils, et ils
tuèrent Jonathas, Abinadab et Melchi-
sua, fils de Saül. L'effort du combat
se porta sur Saül; les archers l'ayant
découvert, il eut grandement peur des
archers. Alors Saül dit à son écuyer :
"Tire ton épée et m'en transperce, de
peur que ces incirconcis ne viennent me
transpercer et m'outrager." L'écuyer
ne le voulut pas faire, car il était saisi
de crainte; alors Saül prit son épée et se
jeta dessus! L'écuyer, le voyant mort,
se jeta aussi sur son épée et mourut avec
lui. Ainsi périrent ensemble dans cette
journée Saül et ses trois fils, son écuyer
et tous ses hommes. Ceux d'Israël qui
étaient de ce côté de la Plaine et de ce

17. Le crépuscule du soir; ou bien, l'aube
du matin : l'hébr. *néschef* a les deux sens.

côté du Jourdain, voyant que les enfants d'Israël s'étaient enfuis, et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes pour prendre aussi la fuite ; et les Philistins vinrent et s'y établirent.

3 Le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses trois fils gisant sur la

9 montagne de Gelboé. Ils coupèrent la tête de Saül et enlevèrent ses armes ; puis ils firent publier cette bonne nouvelle par tout le pays des Philistins dans les temples de leurs idoles et parmi le

10 peuple. Ils déposèrent les armes de Saül

dans le temple d'Astarté, et ils suspendirent son cadavre aux murailles de Bethsan.

Les habitants de Jabès en Galaad 11 ayant appris comment les Philistins avaient traité Saül, tous les vaillants 12 hommes se levèrent et, après avoir marché toute la nuit, ils détachèrent des murailles de Bethsan le cadavre de Saül et ceux de ses fils, puis ils revinrent à Jabès, où ils les brûlèrent. Ils prirent 13 leurs os et les enterrèrent sous le tamarisque de Jabès ; et ils jeûnèrent sept jours.


Deuxième Livre de Samuel

(SELON LA VULGATE, DEUXIÈME DES ROIS)

PREMIÈRE PARTIE.

RÈGNE DE DAVID À HEBRON SUR LA TRIBU DE JUDA [CH. I—IV].

CHAP. I. — *David apprend la mort de Saül. Cantique sur Saül et Jonathas.*

1  PRÈS la mort de Saül, David, vainqueur des Amalécites, était depuis deux jours revenu à Siceleg. Le troisième jour, un homme arriva du camp, d'auprès de Saül, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. Lorsqu'il fut près de David, il se jeta par terre et se prosterna. David lui dit : " D'où viens-tu ? " Et il lui répondit : " Je me suis 4 sauvé du camp d'Israël. " David lui dit : " Qu'est-il arrivé ? Raconte-le-moi. " Et il répondit : " Le peuple s'est enfui de la bataille, et un grand nombre d'hommes sont tombés et ont péri ; Saül même et son 5 fils Jonathas sont morts. " David dit au jeune homme qui lui apportait ces nouvelles : " Comment sais-tu que Saül et 6 son fils Jonathas sont morts ? " Et le jeune homme qui lui apportait la nouvelle répondit : " Me trouvant par hasard sur la montagne de Gelboé, je vis Saül qui s'appuyait sur sa lance. Comme les chars et les cavaliers étaient près de

l'atteindre, il se retourna, et m'ayant 7 aperçu, il m'appela, et je dis : " Me voici. " Et il me dit : " Qui es-tu ? " Je 8 lui répondis : " Je suis un Amalécite. " Et il me dit : " Approche-toi et donne-moi la mort ; car je suis pris de vertige, et la vie est encore tout entière en moi. Je m'approchai de lui et je lui donnai la 10 mort, car je savais bien qu'il ne survivrait pas à sa défaite. J'ai pris le diadème qui était sur sa tête et le bracelet qu'il avait au bras, et je les apporte ici à mon seigneur. "

David saisit ses vêtements et les déchira, et tous les hommes qui étaient auprès de lui firent de même. Ils célébrèrent leur deuil, pleurant et jeûnant jusqu'au soir, sur Saül, sur son fils Jonathas, sur le peuple de Jéhovah et sur la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée.

David dit au jeune homme qui lui avait apporté la nouvelle : " D'où es-tu ? " Il répondit : " Je suis fils d'un étranger, d'un Amalécite. " David lui 14 dit : " Comment n'as-tu par craint d'étendre la main pour donner la mort

XXXI, 13. *Sous le tamarisque bien connu qui existait encore au moment où l'auteur écrivait. Vulg., dans le bois de Jabès.*

1, 18. *Chant de l'Arc*, ainsi appelé parce qu'il y est question de l'Arc (vers. 22), dans le moment duquel excellait Jonathas et sans

doute aussi parce que, d'une manière générale, c'est un chant de guerre, l'Arc étant à cette époque l'arme principale des guerriers. — *Livre du Juste*, recueil de chants nationaux (voy. *Jos.* x, 13), auquel notre auteur l'emprunta.

- 15 à l'oint de Jéhovah ? Et appelant un de ses gens, il dit : " Approche et tue-le. " Cet homme frappa l'Amalécite, et il mourut. Et David lui dit : " Que ton sang soit sur ta tête ! car ta bouche a déposé contre toi quand tu as dit : c'est moi qui ai donné la mort à l'oint de Jéhovah. "
- 17 David composa ce chant funèbre sur 18 Saül et sur Jonathas, son fils, et il ordonna de l'enseigner aux enfants de Juda. C'est le chant de l'Arc ; il se trouve écrit dans le livre du Juste.
- 19 La splendeur d'Israël n't-elle péri sur tes hauteurs ?
Comment sont tombés les héros ?
- 20 Ne l'annoncez pas à Geth,
Ne le publiez pas dans les rues d'Ascalon,
De peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent,
De peur que les filles des incirconcis ne sautent de joie !
- 21 Montagnes de Gelboé, qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie,
Ni champs de prémices !
Car là fut jeté bas le bouclier des héros,
Le bouclier de Saül comme s'il n'était pas oint d'huile.
- 22 Du sang des blessés, de la graisse des vaillants,
L'arc de Jonathas ne se retira jamais,
Et l'épée de Saül ne revenait pas inactive.
- 23 Saül et Jonathas, chéris et aimables pendant leur vie,
Ne furent point séparés dans leur mort.
Plus agiles que les aigles,
Plus forts que les lions.
- 24 Filles d'Israël, pleurez sur Saül,
Qui vous revêtait de pourpre au sein des délices,
Qui mettait de l'or sur vos vêtements.
- 25 Comment les héros tombèrent-ils dans la bataille ?
Comment Jonathas fut percé sur tes hauteurs !
- 26 L'angoisse m'accable à cause de toi, Jonathas, mon frère.
Tu faisais toutes mes délices ;
Ton amour pour moi était admirable,
Il surpassait l'amour des femmes.
- 27 Comment les héros sont-ils tombés ?
Comment les guerriers ont-ils péri ?

CHAP. II. — *David roi de Juda. Opposition de la maison de Saül. Bataille de Gabaon.*

- 2 Après cela, David consulta Jéhovah, en disant : " Monterai-je dans une des villes de Juda ? " Jéhovah lui répondit : " Monte. " David dit : " Où monterai-je ? " Et Jéhovah répondit : " A Hébron. " David y monta avec ses deux femmes, Achinoam de Jezraël et Abigaïl

de Carmel, femme de Nabal. David fit aussi monter les hommes qui étaient avec lui, chacun avec sa famille ; et ils habitèrent dans les villes d'Hébron. Et les hommes de Juda vinrent, et là ils oignirent David pour roi sur la maison de Juda.

On informa David que c'étaient les hommes de Jabès en Galaad qui avaient enterré Saül. Et David envoya des messagers aux gens de Jabès en Galaad pour leur dire : " Soyez bénis de Jéhovah, de ce que vous avez rempli ce pieux devoir envers Saül, votre seigneur, et l'avez enterré. Et maintenant que Jéhovah use envers vous de bonté et de fidélité ! Moi aussi je vous rendrai ce bien, parce que vous avez agi de la sorte. Que vos mains se fortifient et soyez de vaillants hommes ; car votre seigneur Saül est mort, et c'est moi que la maison de Juda a oint pour être son roi. "

Cependant Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, prit Isboseth, fils de Saül, et l'ayant fait passer à Mahanaïm, il l'établit roi sur Galaad, sur les Gessuriens, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin, sur tout Israël. Isboseth, fils de Saül, était âgé de quarante ans lorsqu'il devint roi d'Israël, et il régna deux ans. Seule, la maison de Juda restait attachée à David. Le temps pendant lequel David régna à Hébron sur la maison de Juda fut de sept ans et six mois.

Abner, fils de Ner, et les serviteurs d'Isboseth, fils de Saül, sortirent de Mahanaïm pour marcher sur Gabaon. Joab, fils de Sarvia, et les serviteurs de David, se mirent aussi en marche. Ils se rencontrèrent près de l'étang de Gabaon, et ils se postèrent les uns en deçà, les autres au delà de l'étang. Abner dit à Joab : " Que les jeunes gens se lèvent et qu'ils se battent devant nous ! " Joab répondit : " Qu'ils se lèvent ! " Ils se levèrent et s'avancèrent en nombre égal, douze pour Benjamin et pour Isboseth, fils de Saül, et douze des serviteurs de David. Chacun saisissant son adversaire par la tête, lui enfonça son épée dans le flanc, et ils tombèrent tous ensemble. Et l'on donna à ce lieu le nom de Chelgath Hatsourim de Gabaon. Et le combat devint très rude en ce jour-là,

Le vers. 18 se termine ainsi dans la Vulg. : *Pense, Israël, à ceux qui sont morts de leurs blessures sur les montagnes.* Ces mots sont une traduction défectueuse de la 1^{re} partie du vers. 19 et font double emploi avec *inclityi Israël*, etc. 27. *Les guerriers*, litt. *les instruments de*

combat. Vulg., *Les armes* ; mais cette idée paraîtrait ici bien faible.

II, 16. *Helgat-Hatsourim*, c.-à-d. *Champ des Tranchants*, ou *des lames tranchantes* ; Vulg., *Champ des forts* (de tsur, qui a aussi le sens de *pierre, rocher*).

et Abner et les hommes d'Israël furent défaits par les serviteurs de David.

18 Là se trouvaient les trois fils de Sarvia : Joab, Abisaï et Asaël. Asaël avait les pieds légers comme une gazelle dans les champs ; il poursuivait Abner, sans se détourner de lui ni à droite ni à gauche.

20 Abner regarda derrière lui et dit : " Est-ce toi, Asaël ? " Et il répondit : " C'est moi. " Abner lui dit : " Ecarte-toi à droite ou à gauche ; saisis l'un de ces jeunes gens et prends sa dépouille. " Mais Asaël ne voulut pas se détourner de lui.

22 Abner dit encore à Asaël : " Détourne-toi de moi ; pourquoi te frapperais-je et t'ôterais-je par terre ? Comment pourrais-je lever mon visage devant Joab, ton frère ! Et Asaël refusa de se retirer. Alors Abner le frappa au ventre avec l'extrémité inférieure de sa lance, et la lance sortit par derrière. Il tomba et mourut sur place. Tous ceux qui arrivaient au lieu où Asaël était tombé mort, s'y arrêtaient. Joab et Abisaï poursuivaient Abner ; au coucher du soleil, ils arrivèrent à la colline d'Ammah, qui est en face de Giach, du côté du désert de Gabaon.

25 Les fils de Benjamin se rallièrent à la suite d'Abner et, réunis en un seul corps d'armée, ils se postèrent au sommet d'une colline. Abner appela Joab et dit : " L'épée dévorera-t-elle toujours ? Ne sais-tu pas qu'il y aura de l'amertume à la fin ? Jusques à quand attendras-tu à dire au peuple de ne plus poursuivre ses frères ? " Joab répondit : " Aussi vrai que Dieu est vivant ! si tu n'avais pas parlé, le peuple n'aurait pas cessé avant demain matin de poursuivre ses frères. "

28 Et Joab sonna de la trompette, et tout le peuple s'arrêta ; ils ne poursuivirent plus Israël, et ils ne continuèrent pas à se battre.

29 Abner et ses gens, après avoir marché toute la nuit dans la Plaine, passèrent le Jourdain, traversèrent tout le Bithron, et arrivèrent à Mahanaïm. Joab aussi cessa de poursuivre Abner et rassembla tout le peuple ; il manquait dix-neuf hommes des serviteurs de David, et Asaël.

31 Et les serviteurs de David avaient frappé à mort trois cent soixante hommes de Benjamin et des hommes d'Abner. Ils emportèrent Asaël et l'enterrèrent dans le sépulcre de son père à Bethléem. Joab et ses hommes marchèrent toute la nuit,

et ils arrivèrent à Hébron au point du jour.

CHAP. III. — *Guerre entre la maison de David et la maison de Saül. Mort d'Abner.*

La guerre fut longue entre la maison de Saül et la maison de David. David allait se fortifiant, et la maison de Saül allait s'affaiblissant.

Il naquit à David des fils à Hébron. Son premier-né fut Ammon, d'Achinoam de Jezraël ; le second Chéléab, d'Abigaïl de Carmel, femme de Nabal ; le troisième Absalon, fils de Maaca, fille de Tholmai, roi de Gessur ; le quatrième Adonias, fils de Haggith ; le cinquième Saphathia, fils d'Abital, et le sixième Jéthraam, d'Egla, femme de David. Tels sont les fils qui naquirent à David à Hébron.

Pendant la guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner tenait ferme pour la maison de Saül. Or Saül avait eu une concubine, nommée Respha, fille d'Aia. Et Isboseth dit à Abner : " Pourquoi es-tu venu vers la concubine de mon père ? " Abner, très irrité des paroles d'Isboseth, répondit : " Suis-je une tête de chien appartenant à Juda ? Aujourd'hui je me dévoue à la maison de Saül, ton père, à ses frères et à ses amis, et je ne t'ai point laissé tomber entre les mains de David, et c'est aujourd'hui que tu me reproches une faute avec cette femme ? Que Dieu traite Abner dans toute sa rigueur, si je n'agis pas avec David selon ce que Jéhovah lui a juré, en disant qu'il enlèverait la royauté de la maison de Saül, et qu'il établirait le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée ! " Isboseth ne put répondre un seul mot à Abner, parce qu'il le craignait.

Abner envoya des messagers à David pour lui dire de sa part : " A qui est le pays ? Fais alliance avec moi, et voici que ma main t'aidera pour tourner vers toi tout Israël. " Il répondit : " Bien ! je ferai alliance avec toi ; mais je te demande une chose, c'est que tu ne voies pas ma face sans m'amener Michol, fille Saül, lorsque tu te présenteras devant moi. " Et David envoya des messagers à Isboseth, fils de Saül, pour lui dire : " Rends-moi ma femme Michol, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philis-

piste, car le mot hébr. suiv. commence par *leab*.
8. Une tête de chien, un homme méprisable, appartenant à Juda, ton ennemi ; Vulg., moi l'adversaire de Juda

III, 3. *Chéléab*, appelé ailleurs *Daniel* (I Par. xiv, 1), c.-à-d. *Dieu est mon juge* (comp. I Sam. xiv, 39). Ce dernier nom est peut-être le seul véritable, et *Chéléab* le résultat d'une faute de co-

15 tins." Isboseth la fit prendre à son mari
16 Phaltiel, fils de Laïs; et son mari l'ac-
compagna en pleurant jusqu'à Bahurim.
Là Abner lui dit : "Va, retourne *chez*
toi." Et il s'en retourna.

17 Abner eut des pourparlers avec les an-
ciens d'Israël, et leur dit : "Vous dési-
riez depuis iongtemps déjà avoir David
18 pour roi; réalisez maintenant ce désir,
car Jéhovah a dit de lui : C'est par la
main de David mon serviteur, que je
délivrerai mon peuple d'Israël de la main
des Philistins et de la main de tous ses
19 ennemis." Abner s'entretint de même
avec Benjamin, et il alla reporter aux
oreilles de David à Hébron les disposi-
tions d'Israël et de toute la maison de
20 Benjamin. Il arriva auprès de David à
Hébron, accompagné de vingt hommes,
et David fit un festin à Abner et aux
21 hommes qui étaient avec lui. Et Abner
dit à David : "Je vais me lever et par-
tir pour rassembler tout Israël vers mon
seigneur le roi; ils feront alliance avec
toi et tu règneras sur tout ce que ton
âme désire." Et David congédia Abner,
qui s'en alla en paix.

22 *Cependant* les serviteurs de David et
Joab à leur tête revenaient d'une excu-
rsion, ramenant avec eux un grand bu-
tin. — Abner n'était plus auprès de Da-
vid à Hébron, car David l'avait congédié
23 et il s'en était allé en paix. — A l'arri-
vée de Joab avec sa troupe, on lui fit ce
rapport : "Abner, fils de Ner, est venu
auprès du roi, qui l'a congédié, et il s'en
24 est allé en paix." Joab se rendit chez le
roi et dit : "Qu'as-tu fait? Abner est
venu vers toi : pourquoi l'as-tu congédié
25 et laissé partir? Tu connais Abner, fils
de Ner : c'est pour te tromper qu'il est
venu, pour épier ta conduite, et surpren-
dre tes desseins."

26 Joab, ayant quitté David, envoya sur
les traces d'Abner des messagers qui le
ramenèrent depuis la citerne de Sira,
sans que David en sût rien. Quand
27 Abner fut de retour à Hébron, Joab le
tira à l'écart dans l'intérieur de la porte,
comme pour lui parler en secret, et là il
le frappa au ventre et le tua, à cause du
28 sang d'Asaël, son frère. David l'apprit
ensuite, et il dit : "Je suis à jamais, moi
et mon royaume, innocent devant Jého-
29 vah du sang d'Abner, fils de Ner. Que
ce sang retombe sur la tête de Joab et

sur toute la maison de son pere! Qu'il y
ait toujours dans la maison de Joab un
homme qui souffre d'un flux ou de la lè-
pre, ou qui s'appuie sur un bâton, ou
qui tombe par l'épée, ou qui manque de
pain." C'est ainsi que Joab et Abisai, 3
son frère, tuèrent Abner, parce qu'il
avait donné la mort à leur frère Asaël, à
Gabaon, dans la bataille.

David dit à Joab et à tout le peuple 3
qui était avec lui : "Déchirez vos vête-
ments, ceignez-vous de sacs et faites
deuil devant Abner." Et le roi David
marchait derrière le cercueil. On en- 3
terra Abner à Hébron. Le roi pleura à
haute voix sur le tombeau d'Abner et
tout le peuple pleura.

Le roi fit un chant funèbre sur Abner, 3
et dit :

Abner devait-il mourir comme meurt un insensé?
Tes mains n'étaient pas liées ni tes pieds dans :
les chaînes!
Tu es tombé comme on tombe devant des scé-
lérats.

Tout le peuple continua de se lamenter
sur Abner; et tout le peuple s'approcha 3
de David pour lui faire prendre de la
nourriture lorsqu'il était encore jour;
mais David fit ce serment : "Que Jého-
vah me traite dans toute sa rigueur, si
je goûte du pain ou quoi que ce soit avant
le coucher du soleil!" Tout le peuple le 3
sut et l'approuva, comme il trouvait bon
tout ce que faisait le roi. Tout le peuple 3
et tout Israël comprirent en ce jour que
le roi n'était pour rien dans le meurtre
d'Abner, fils de Ner. Le roi dit à ses 3
serviteurs : "Ne savez-vous pas qu'un
chef, qu'un grand homme est tombé au-
jourd'hui en Israël? Pour moi, je suis 3
encore faible, quoiqu'ayant reçu l'onc-
tion royale; et ces hommes, les fils de
Sarvia, sont plus puissants que moi. Que
Jéhovah rende à qui fait le mal selon le
mal qu'il a fait!"

CHAP. IV. — *Mort d'Isboseth; fin de la maison de Saül.*

Lorsque le fils de Saül apprit qu'Abner
était mort à Hébron, ses mains furent
sans force, et tout Israël fut dans la
consternation. Le fils de Saül avait deux
chefs de bandes, dont l'un s'appelait
Baana, et l'autre Réchab, *tous deux* fils
de Remmon de Béroth, d'entre les fils de
Benjamin. Car Béroth est aussi comptée

29. Qui s'appuie sur un bâton, ou une bé-
quille, savoir un estropié. Vulgate, qui tient
le fusil, savoir un homme mou, efféminé, un
eunuque.

IV, 5. *Repos du midi*, la sieste ou la méri-

dienne, selon la coutume de tous les pays chauds.
La Vulgate ajoute, et la portière de la maison
s'était endormie en nettoyant du blé : ces mots
ont passé de l'ancienne Italique, d'après les LXX
(vers. 6), dans la version de S. Jérôme.

3 comme faisant partie de Benjamin, et les Bérothites s'étaient enfuis à Géthaim, et ils y ont habité jusqu'à ce jour. Jonathan, fils de Saül, avait un fils perclus des deux pieds : cet enfant était âgé de cinq ans lorsque la nouvelle de la mort de Saül et de Jonathan arriva de Jezraël; sa nourrice l'avait pris et s'était enfuie, et dans la précipitation de sa fuite, il tomba et devint boiteux; il s'appelait Miphiboseth.

5 Or les fils de Remmon de Béroth, Réchab et Baana, vinrent et entrèrent pendant la chaleur du jour dans la maison d'Isboseth, qui était couché pour le repos de midi. Ayant pénétré jusqu'au milieu de la maison pour prendre du blé, ils le frappèrent au ventre, et Réchab, et Baana, son frère, s'enfuirent. Quant ils entrèrent dans la maison, Isboseth reposait sur son lit dans sa chambre à coucher, et ils le frappèrent à mort, et lui ayant coupé la tête, ils la prirent, et marchèrent toute la nuit au travers de la Plaine. Ils

apportèrent la tête d'Isboseth à David, à Hébron, et ils dirent au roi : "Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, ton ennemi, qui en voulait à ta vie. Jéhovah a vengé aujourd'hui le roi, mon seigneur, de Saül et de sa race." David répondit à Réchab et à Baana, son frère, fils de Remmon de Béroth : "Jéhovah, qui m'a délivré de tout péril, est vivant! Celui qui est venu me dire : Saül est mort, qui croyait m'apporter une bonne nouvelle, je l'ai fait saisir et mettre à mort à Siceleg, pour salaire de son message; combien plus, quand de méchants hommes ont assassiné un homme innocent dans sa maison, sur sa couche, dois-je redemander son sang de vos mains et vous exterminer de la terre? Et David ordonna à ses gens de les tuer; ils leur coupèrent les mains et les pieds et les pendirent au bord de l'étang d'Hébron. Puis, ayant pris la tête d'Isboseth, ils l'enterrent dans le tombeau d'Abner à Hébron.

DEUXIÈME PARTIE.

RÈGNE DE DAVID A JÉRUSALEM SUR TOUT ISRAËL. [CH. V — IX].

CHAP. V. — *David règne sur tout Israël. Prise de Jérusalem. Victoire sur les Philistins.*

5 Toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et dirent : "Nous voici : nous sommes tes os et ta chair. Autrefois déjà, quand Saül était notre roi, c'était toi qui menais et ramena Israël. Et Jéhovah t'a dit : C'est toi qui paîtras mon peuple d'Israël, et c'est toi qui seras le prince d'Israël." Ainsi tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et là le roi David fit alliance avec eux devant le Seigneur, et ils oignirent David pour roi sur tout Israël. David était âgé de trente ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans. A Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois, et il régna à Jérusalem trente-trois ans sur tout Israël et Juda.

6 Le roi marcha avec ses hommes sur

Jérusalem contre les Jébuséens, habitants du pays. Et ils dirent à David : "Tu n'entreras pas ici, mais les aveugles et les boiteux te repousseront"; ce qui voulait dire : David n'entrera jamais ici. Mais David s'empara de la forteresse de Sion : c'est la cité de David. David avait dit ce jour-là : "Quiconque frappera les Jébuséens et atteindra les créneaux, les boiteux comme les aveugles, odieux à l'âme de David..." De là vient ce dicton : "L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison." David établit sa demeure dans la forteresse et l'appela cité de David, et il bâtit à l'entour, à partir du Mello, et à l'intérieur.

David devenait de plus en plus grand, et Jéhovah, le Dieu des armées, était avec lui. Hiram, roi de Tyr, envoya à David des messagers avec du bois de cèdre, ainsi que des charpentiers et des tailleurs de pierres, qui bâtirent une mai-

V, 2. Qui menais et ramena, qui dirigeais les affaires d'Israël (I Sam., xviii, 5).

8. La phrase n'est pas achevée. D'après I Par. xi, 6, elle se terminait par ces mots : sera chef et prince, sera récompensé par une dignité soit civile, soit militaire.

Vulgate : David avait proposé en ce jour-là une récompense à celui qui batterait les Jébuséens, atteindrait les gouttières des toits et enlèverait les aveugles et les boiteux (placés, au dire de Joseph, sur les murailles par les assiégés), qui hâssent la vie de David.

- 12 son à David. Et David reconnut que Jéhovah l'affermissait comme roi sur Israël, et qu'il élevait son royaume en faveur de son peuple d'Israël.
- 13 David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après qu'il fut venu d'Hébron, et il lui naquit encore
- 14 des fils et des filles. Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem :
- 15 Samua, Sobab, Nathan, Salomon, Jébahar, Elisna, Népheg, Japhia, Elisama, Elioda et Eliphaeth.
- 17 Lorsque les Philistins apprirent qu'on avait oint David pour roi sur Israël, ils montrèrent tous pour le chercher. David en fut informé, et il descendit au lieu
- 18 fort. Les Philistins étant venus, se répandirent dans la vallée des Rephaïm.
- 19 David consulta Jéhovah, en disant : " Montrerai-je contre les Philistins ? Les livrerez-vous entre mes mains ? " Et Jéhovah dit à David : " Monte, car je livrerai certainement les Philistins entre tes mains. " David vint donc à Baal-Pharasim, où il les battit. Et il dit :
- 20 " Jéhovah a brisé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'échappent. " C'est pourquoi on a donné à ce lieu
- 21 le nom de Baal-Pharasim. Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent.
- 22 Les Philistins montèrent de nouveau et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. Et David consulta Jéhovah, qui lui dit : " Ne monte pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux du
- 24 côté des mûriers. Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors attaque vivement, car c'est Jéhovah qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. "
- 25 David fit ce que Jéhovah lui ordonnait, et il battit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à Gézer.

CHAP. VI. — *Transport de l'arche à Jérusalem.*

- 6 David rassembla encore toute l'élite d'Israël, au nombre de trente mille hom-

mes. Accompagné de tout le peuple réuni auprès de lui, il se mit en marche depuis Baalé-Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom de Jéhovah des armées qui est assis entre les Chérubins. Ils placèrent sur un chariot neuf l'arche de Dieu, et l'emmenèrent de la maison d'Abinadab qui était sur la colline ; Oza et Achio, fils d'Abinadab, conduisaient le chariot neuf, [et ils l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, située sur la colline] avec l'arche de Dieu ; Achio marchait devant. David et toute la maison d'Israël dansaient devant Jéhovah au son de toutes sortes d'instruments de bois de cyprès, de harpes, de luths, de tambourins, de sistres et de cymbales.

Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Nachon, Oza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs s'emportaient. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Oza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa précipitation, et Oza mourut là, près de l'arche de Dieu. David fut fâché de ce que Jéhovah avait ainsi frappé Oza ; et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pherets-Oza. David eut peur de Jéhovah en ce jour-là, et il dit : " Comment l'arche de Jéhovah entretrait-elle chez moi ? " Il ne voulut pas retirer l'arche de Jéhovah chez lui, dans la cité de David, et il la fit conduire dans la maison d'Obédédôm de Geth. L'arche de Jéhovah resta trois mois dans la maison d'Obédédôm de Geth, et Jéhovah le bénit, lui et toute sa maison.

On vint dire au roi David : " Jéhovah 12 a béni la maison d'Obédédôm et tout ce qui est à lui, à cause de l'arche de Dieu. " Et David se mit en route, et il fit monter l'arche de Dieu de la maison d'Obédédôm dans la cité de David avec un joyeux cortège. Quand les porteurs 13 de l'arche de Jéhovah eurent fait six pas, on offrit en sacrifice un bœuf et un veau gras. David dansait de toute sa 14 force devant Jéhovah, et il était ceint d'un éphod de lin. David et toute la 15

14. Samua et les trois suivants étaient fils de Bethsabée (comp. I Par. iii, 5-8 ; xiv, 5-7). Nous ayons donc ici une énumération anticipée.

17. Les emportèrent et les brûlèrent (I Par. xiv, 18).

23. Jéhovah. La Vulg. ajoute, d'après le vers. 19 : Montrerai-je contre les Philistins ? Les livrerez-vous entre mes mains ? — *Tourne-les par derrière*, pour les attaquer du côté du nord. *Mûriers*, d'après les rabbins ; LXX et Vulg., *poiriers*.

VI, 1. Comp. avec ce chap. I Par. xiii, xv, xvi.

2. Baalé-Juda, ou Baala, nom chananéen de Cariathiarim (Jos. ix, 17), de Juda. Vulg., *d'entre les hommes* (LXX, *les chefs*) de Juda. Au lieu de *vers Baala*, l'hébreu porte *de ou depuis Baala* : ou c'est une faute très ancienne de copie ; ou il faut interpréter : *depuis Baala de Juda, où ils étaient montés*, etc.

3. Sur la colline : la Vulg. fait du mot hébr. un nom propre, à Gabaa ; à tort.

4. Les mots entre crochets manquent dans les LXX ; c'est une répétition fautive due à un copiste qui par erreur a copié deux fois la même ligne.

12. Voy. le récit plus détaillé de I Par. xv.

maison d'Israël firent monter l'arche de
Jéhovah avec des cris de joie et au son
des trompettes. Lorsque l'arche du Sei-
gneur entra dans la cité de David,
Michol, fille de Saül, regarda par la
fenêtre, et voyant le roi David sauter et
danser devant Jéhovah, elle le méprisa
dans son cœur.

Après qu'on eut fait entrer l'arche de
Jéhovah et qu'on l'eut déposée à sa place
au milieu de la tente que David avait
dressée pour elle, David offrit devant
Jéhovah des holocaustes et des sacrifices
d'actions de grâces. Quand il eut achevé
d'offrir des holocaustes et des sacrifices
d'actions de grâces, il bénit le peuple
au nom de Jéhovah des armées. Puis
il distribua à tout le peuple, à toute la
multitude d'Israël, hommes et femmes, à
chacun un pain, une portion de viande
et un gâteau de raisins. Et tout le peup-
le s'en alla chacun dans sa maison.

Comme David s'en retournait pour
bénir sa maison, Michol, fille de Saül,
sortit à sa rencontre, et elle dit : " Quelle
gloire aujourd'hui pour le roi d'Israël de
s'être découvert devant les servantes de
ses serviteurs, comme se découvrirait un
homme de rien ! " David répondit à
Michol : " C'est devant Jéhovah, qui
m'a choisi de préférence à ton père et à
toute sa maison pour m'établir prince
sur son peuple, sur Israël, c'est devant
Jéhovah que j'ai dansé. Je veux paraître
encore plus vil que cela et m'abaisser
à mes propres yeux, et je serai en hon-
neur auprès des servantes dont tu par-
les. " Et Michol, fille de Saül, n'eut
point d'enfant jusqu'au jour de sa mort.

CHAP. VII. — *Promesse d'un règne éternel
faite à la maison de David.*

Lorsque le roi fut établi dans sa mai-
son et que Jéhovah lui eut donné du
repos en le délivrant de tous ses enne-
mis à l'entour, il dit à Nathan le pro-
phète : " Vois donc ! J'habite dans une

maison de cèdre, et l'arche de Dieu
habite sous la tente ! " Nathan répondit
au roi : " Va, fais tout ce que tu as dans
le cœur, car Jéhovah est avec toi. "

Cette nuit-là, la parole de Jéhovah
fut adressée à Nathan : " Va dire à
mon serviteur, à David : Ainsi parle
Jéhovah : Est-ce toi qui me bâtiras une
maison pour que j'y habite ? Car je n'ai
point habité dans une maison depuis le
jour où j'ai fait monter les enfants
d'Israël du pays d'Égypte jusqu'à ce
jour ; je suis allé et venu sous une tente
et dans un tabernacle. Pendant tout le
temps que j'ai marché au milieu de tous
les enfants d'Israël, ai-je dit un mot à
l'un des chefs d'Israël à qui j'ai ordonné
de paître mon peuple d'Israël, en disant :
Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une
maison de cèdre ? Maintenant tu diras à
mon serviteur, à David : Ainsi parle
Jéhovah des armées : Je t'ai pris au
pâturage de derrière les brebis, pour
être prince sur mon peuple, sur Israël ;
j'ai été avec toi partout où tu allais, j'ai
exterminé tous tes ennemis devant toi,
et je t'ai fait un grand nom, comme le
nom des grands qui sont sur la terre ;
j'ai assigné un lieu à mon peuple, à
Israël, et je l'ai planté, et il habite chez
lui, et il ne sera plus troublé, et les fils
d'iniquité ne l'opprimeront plus, comme
autrefois et comme à l'époque où j'avais
établi des juges sur mon peuple d'Israël.
Je t'ai accordé du repos en te délivrant
de tous tes ennemis ; et Jéhovah t'an-
nonce qu'il te fera une maison. Quand
tes jours seront accomplis et que tu seras
couché avec tes pères, j'élèverai ta pos-
térité après toi, celui qui sortira de tes
entrailles, et j'affermirai son royaume.
C'est lui qui bâtira une maison à mon
nom, et j'affermirai pour toujours le
trône de son royaume. Je serai pour
lui un père, et il sera pour moi un fils.
S'il fait le mal, je le châtierai avec une
verge d'hommes et des coups de fils

18. *Un gâteau de raisins ; LXX, un pain
d'épice ; Vulg., de la farine frite dans l'huile.*

20. David s'était peut-être dépouillé, pour
danser, de quelques-uns de ses vêtements
royaux, et il avait revêtu l'éphod, qui ne
descendait guère au-dessous de la ceinture.
D'après I Par. xv, 27, il ne se serait pas réel-
lement découvert comme le prétendait Michol.

VII, 2. *Nathan*, xii, 1 ; I Rois, i, 10 ; I Par.
xxix, 27 ; II Par. ix, 29.

5. *Est-ce toi :* la réponse doit être négative.
Comp. I Par. xvii, 4. " Ce n'est pas toi qui me
bâtiras, " etc.

12 et sv. Dans le sens immédiat, cette pro-
phétie se rapporte en effet à Salomon (vers. 13).
Comp. I Par. xxviii, 5 sv.) ; mais dans la
personne de Salomon est comprise sa descen-

dance toute entière (vers. 14-16). C'est donc à
bon droit que S. Pierre (Act. ii, 30) l'applique
à Jésus-Christ, descendant de David, et à son
royaume éternel. Le titre de *fils de David*
donné au Messie dans les écrits rabbiniques,
comme aussi son application spéciale à Jésus
dans le Nouv. Testament, suppose que la si-
gnification messianique de ce passage était
universellement reconnue chez les Juifs.

13. Voy. I Rois, viii, 16-20 ; cf. Luc. i, 31-33 ;
Jean, i, 12 ; Ephés. i, 20-22 ; I Tim. iii, 15 ;
Hébr. iii, 6, etc.

14. *Je serai pour lui un père :* comp. Ps.
lxxxviii, 26 sv. Ce texte, approprié à Salomon
I Paral. xvii, 13 ; xxii, 9 sv. ; xxviii, 6, est appli-
qué à J.-C., Hébr. i, 5. S. Aug. *De Civit.* xvii.

15 d'hommes. Mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de
16 Saül, que j'ai ôté de devant toi. Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi; ton trône sera affermi pour
17 toujours. " — Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision.

18 Le roi David se rendit au sanctuaire, et se tenant devant Jéhovah, il dit : " Qui suis-je, Seigneur Jéhovah, et quelle est ma maison, pour que vous
19 m'ayez fait arriver à cette dignité? Et c'est encore peu de chose à vos yeux, Seigneur Jéhovah; vous avez parlé aussi de la maison de votre serviteur pour les
20 temps à venir : c'est agir à mon égard selon la loi de l'homme, Seigneur Jéhovah! Que pourrais-je vous dire de plus
21 David? Vous connaissez votre serviteur, Seigneur Jéhovah! C'est à cause de votre parole et selon votre cœur que vous
22 avez fait toute cette grande chose pour la faire connaître à votre serviteur. Que vous êtes donc grand, Seigneur Jéhovah! car nul n'est semblable à vous, et il n'y a point d'autre Dieu que vous,
23 d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. Y a-t-il une autre nation sur la terre comme votre peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en faire son peuple, pour lui faire un nom et accomplir pour lui ces choses grandes et ces prodiges en faveur de votre terre, en chassant de devant votre peuple, que vous vous êtes racheté d'Egypte, les nations et leurs dieux?

24 Vous avez affermi votre peuple d'Israël pour qu'il soit votre peuple à jamais, et vous, Jéhovah, vous êtes devenu son

Dieu. Maintenant donc, Seigneur Jéhovah, la parole que vous avez dite au sujet de votre serviteur et au sujet de sa maison, maintenez-la à jamais et agissez selon votre parole; et l'on glorifiera
26 votre nom à jamais, et l'on dira : Jéhovah des armées est le Dieu d'Israël! Et la maison de votre serviteur David sera affermie devant vous. Car vous-même, 27 Jéhovah des armées, Dieu d'Israël, vous vous êtes révélé à votre serviteur, en disant : Je te bâtirai une maison; c'est pourquoi votre serviteur s'est enhardi à vous adresser cette prière. Maintenant, 28 Seigneur Jéhovah, vous êtes Dieu, et vos paroles sont vraies, et vous avez promis à votre serviteur de lui faire cette grâce. Maintenant qu'il vous plaise 29 de bénir la maison de votre serviteur, afin qu'elle subsiste toujours devant vous. Car c'est vous, Seigneur Jéhovah, qui avez parlé, et par votre bénédiction la maison de votre serviteur sera bénie éternellement. "

CHAP. VIII. — *Guerres et victoires de David. Ses principaux officiers.*

Après cela, David battit les Philistins 8 et les abaissa, et il ôta de la main des Philistins les rênes de leur capitale.

Il battit les Moabites, et, les ayant 2 fait coucher par terre, il les mesura au cordeau; il en mesura deux cordeaux pour les faire mourir, et un plein cordeau pour leur laisser la vie. Et les Moabites furent assujettis à David et lui payèrent tribut.

David battit Hadadézer, fils de Rohob, 3 roi de Soba, lorsqu'il était en chemin

15. *Devant toi* (LXX); Vulg., *devant moi* : cette leçon paraît préférable; de même au vers. 16 (comp. Jér. xxxv, 19; I Rois, ii, 30, 35); à moins, ce qui est vraisemblable, que la véritable leçon soit celle des Paralipomènes, (I, xvii, 13) *comme je l'ai retirée de celui (Saül) qui était avant toi* (I Cor. vi, 19).

17. Cette prophétie est l'une des plus importantes de l'Ancien Testament. Elle marque un notable progrès dans l'histoire de la révélation messianique : le Rédempteur n'appartient pas seulement à la race de la femme (Gen. iii, 15), à la race de Sem (Gen. ix, 26), à la postérité d'Abraham (Gen. xii, 3 sv.), à la tribu de Juda (Gen. xlix, 10); sa famille même est déterminée : la famille de David est proclamée par Jéhovah la dépositaire de la royauté messianique par laquelle doit être réalisée cette promesse faite à Abraham : " Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. "

19. *Selon la loi de l'homme*, la loi qui préside aux rapports mutuels des hommes, savoir : " Aime ton prochain comme toi-même (Lév. xix, 18). " Comp. l'endroit parallèle (I Par. xvii, 17) : " Vous daignez porter vos regards sur moi à la manière des hommes, vous qui êtes élevé. "

21. *Votre parole*, une promesse spéciale faite à David (I Sam., xvi, 12 : comp. I Par. xvii, 19), et en général les promesses messianiques (Gen. xlix, 10; Nomb. xxiv, 17 sv. : comp. I Par. xxviii, 4).

23. Au lieu de *leatistha* (en faveur de votre terre), il faudrait sans doute lire, à la suite des LXX, *legédresch* (comp. I Par. xvii, 21) : *pour chasser, ou en chassant, de devant votre peuple*, etc.

VIII, 1. *Les rênes de leur capitale* (hébr. *Méheg-Ammah*, litt. *le frein du coude*), de Geth, où, depuis les dernières années de Saül, siégeait un roi qui était à la tête des cinq satrapies philistines. Quelques exégètes prennent *Méheg-Ammah* pour le nom de quelque fort qui aurait commandé la ville de Geth; mais le vrai sens de cette locution nous semble clairement indiqué par l'endroit parallèle I Par. xviii, 1 : " David prit Geth et ses filles (les villes de sa dépendance) de la main des Philistins, " c.-à-d., David ôta à la capitale des Philistins la domination sur les villes de sa dépendance; et d'autres termes, il soumit à son autorité et assujettit à un tribut Geth et ses villes.

3. *Hadadézer* (c'est la forme originale de ce mot écrit quelquefois, — toujours par la Vulg., —

pour rétablir sa domination sur le fleuve de l'Euphrate. Et David lui prit mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied ; il coupa les jarrets à tous les chevaux de guerre et ne garda que cent attelages. Les Syriens de Damas étant venus au secours d'Hadadézer, roi de Soba, David en battit vingt-deux mille. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas, et les Syriens lui furent assujettis et lui payèrent tribut. Jéhovah donnait la victoire à David partout où il allait. David prit les boucliers d'or qu'avaient les serviteurs d'Hadadézer, et les apporta à Jérusalem. Le roi David prit encore une grande quantité d'airain à Bété et à Béroth, villes d'Hadadézer.

Lorsque Thoï, roi de Hamath, apprit que David avait battu toutes les forces d'Hadadézer, il envoya Joram, son fils, vers le roi David, pour le saluer et le féliciter d'avoir attaqué Hadadézer et de l'avoir battu, car Thoï était constamment en guerre avec Hadadézer. Joram apporta des vases d'or, des vases d'argent et des vases d'airain. Le roi David les consacra aussi à Jéhovah, comme il avait fait déjà pour l'argent et l'or enlevées à toutes les nations qu'il avait vaincues, à la Syrie, à Moab, aux fils d'Ammon, aux Philistins, à Amalec, ou qu'il avait pris sur le butin d'Hadadézer, fils de Rohob, roi de Soba.

David se fit un nom, lorsqu'il revint de sa victoire sur les Syriens, en battant dans la vallée du Sel dix-huit mille Edomites. Il mit des garnisons dans Edom ; il en mit dans tout Edom, et tout Edom lui fut assujéti. Jéhovah donnait la victoire à David partout où il allait.

David régna sur tout Israël, faisant droit et justice à tout son peuple. Joab, fils de Sarvia, commandait l'armée ; Josaphat, fils d'Ahihud, était archiviste ; Sadoq, fils d'Achitob, et Achimélech, fils d'Abiathar, étaient grands prêtres, et Saraias secrétaire ; Banaïas, fils de Joada, était chef des Céréthiens et des

Phéléthiens, et les fils de David étaient ses conseillers intimes.

CHAP. IX. — *Bienveillance de David envers Miphiboseth, fils de Jonathas.*

David dit : " Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, et je lui ferai du bien pour l'amour de Jonathas ? " Il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Siba. On le fit venir auprès de David, et le roi lui dit : " Es-tu Siba ? " Et il répondit : " Ton serviteur ! " Le roi dit : " N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül à qui je puisse faire du bien comme Dieu ? " Et Siba répondit au roi : " Il y a encore un fils de Jonathas, qui est perclus des deux pieds. " " Où est-il ? " demanda le roi ; et Siba lui répondit : " Il est dans la maison de Machir, fils d'Ammiel, à Lodabar. " Le roi David l'envoya chercher de la maison de Machir, fils d'Ammiel, de Lodabar. Arrivé auprès de David, Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, tomba sur sa face et se prosterna. Et David dit : " Miphiboseth ! " Il répondit : " Voici ton serviteur. " Et David lui dit : " Ne crains point, car je veux te faire du bien pour l'amour de Jonathas, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et toi tu mangeras toujours à ma table. " Il se prosterna et dit : " Qu'est ton serviteur pour que tu regardes un chien mort tel que moi ? "

Le roi appela Siba, serviteur de Saül, et lui dit : " Tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa maison, je le donne au fils de ton maître. Tu cultiveras pour lui les terres, toi, tes fils et tes serviteurs, et tu apporteras la récolte, afin que le fils de ton maître ait de quoi se nourrir, et Miphiboseth, le fils de ton maître, mangera toujours à ma table. Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs. Il dit au roi : " Ton serviteur fera tout ce que le roi, mon seigneur, ordonne à son serviteur. " Et Miphiboseth mangea à la table de David comme l'un des fils du

retour, il battit les Edomites dans la vallée du Sel, au nombre de dix-huit mille."

17. *Achimélech* (*Abimélech* dans les Paralipomènes : faute de copiste), *fils d'Abiathar*. Ailleurs, c'est *Abiathar, fils d'Achimélech*, qui figure comme grand prêtre sous David (I Sam. xxii, 20 : comp. II Sam. xv, 24, 35 ; xvii, 15, al.).

18. *Conseillers intimes* ou *ministres d'Etat* : l'hébreu *cohanim*, devenu le terme technique pour désigner les *prêtres*, les ministres de Jéhovah, a conservé ici son sens primitif de *ministres*. Comp. I Par. xviii, 18 ; I Rois, iv, 5.

IX, 11. *A la table de David*, comme ont lu les LXX. L'hébreu actuel, suivi par la Vulgate,

Adarser), c.-à-d. celui dont *Hadad*, dieu solaire et principale divinité des Syriens, est le vœux.

4. *Mille sept cents cavaliers*. La plupart des interprètes modernes préfèrent la leçon de I Par. xviii, 4 : *mille chars et sept mille cavaliers*.

10. *Joram* : la vraie leçon paraît être *Adoram* (I Par. xviii, 9).

12. *A la Syrie*, ou mieux, d'après I Par. xviii, 11, *à Edom*.

13. Le texte de ce verset est certainement altéré. Nous avons ajouté deux mots, d'après les LXX, et il battit les Edomites. On obtiendrait le même sens par la simple substitution du mot *Edomites* au mot *Syriens* : "... Lorsque, à son

12 roi. Miphiboseth avait un jeune fils nommé Micha, et tous ceux qui demeuraient dans la maison de Siba étaient ses

serviteurs. Miphiboseth habitait à Jérusalem, car il mangeait toujours à la table du roi ; et il était boiteux des deux pieds.

TROISIÈME PARTIE.

CHUTE ET CHÂTIMENT DE DAVID [Ch. X—XX]

§ I. — GUERRE CONTRE LES AMMONITES. CRIME ET PUNITIO DE DAVID [X—XII].

CHAP. X. — *Guerre contre les Ammonites.*

- 10 Après cela, le roi des fils d'Ammon mourut, et Hanon son fils, régna à sa place. David dit : " Je montrerai de la bienveillance à Hanon, fils de Naas, comme son père en a montré envers moi." Et David envoya ses serviteurs pour le consoler au sujet de son père. Lorsque les serviteurs de David furent arrivés dans le pays des fils d'Ammon, les princes des fils d'Ammon dirent à Hanon, leur maître : " Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'envoie des consolateurs? N'est-ce pas pour reconnaître et explorer la ville, afin de la détruire, qu'il t'a envoyé ses serviteurs?" Alors Hanon, ayant saisi les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe et fit couper leurs habits à mi-hauteur, jusqu'au haut des cuisses, et il les renvoya. Dès que David en fut informé, il envoya des gens à leur rencontre; car ces hommes étaient dans une grande confusion; et le roi leur fit dire : " Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, et vous reviendrez ensuite."
- 6 Voyant qu'ils s'étaient attiré le ressentiment de David, les fils d'Ammon firent enrôler à leur solde vingt mille hommes de pied chez les Syriens de Beth-Rohob et chez les Syriens de Soba, mille hommes chez le roi de Maacha, et douze mille hommes chez ceux de Tob.
- 7 David l'apprit et il fit partir contre eux Joab et toute l'armée, les hommes vaillants. Les fils d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la porte; les Syriens de Soba et de Rohob, ainsi que les hommes de Tob et de Maacha étaient à part dans la campa-

gne. Lorsque Joab vit qu'il y avait un front de bataille devant et derrière lui, il choisit parmi toute l'élite d'Israël un corps qu'il opposa aux Syriens; et il mit tout le reste du peuple sous le commandement de son frère Abisaï, pour faire face aux fils d'Ammon. Il dit : " Si les Syriens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours, et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, j'irai te secourir. Sois ferme et combattons vaillamment pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et que Jéhovah fasse ce qui lui semblera bon!" Joab s'avance donc avec sa troupe pour attaquer les Syriens, et ceux-ci s'enfuirent devant lui. Les fils d'Ammon, voyant que les Syriens avaient pris la fuite, s'enfuirent aussi devant Abisaï et rentrèrent dans la ville. Alors Joab s'en retourna de la guerre contre les fils d'Ammon et reentra dans Jérusalem.

Les Syriens, voyant qu'ils avaient été battus par Israël, rassemblèrent leurs forces. Hadarézer envoya chercher les Syriens qui étaient de l'autre côté du fleuve, et ils vinrent à Hélam, commandés par Sobach, chef de l'armée d'Hadarézer. David en reçut la nouvelle, et ayant rassemblé tout Israël, il passa le Jourdain et vint à Hélam. Les Syriens se rangèrent en bataille contre David, et engagèrent le combat; mais ils s'enfuirent devant Israël, et David leur tua les chevaux de sept cents chars et quarante mille cavaliers; il frappa aussi le chef de leur armée, Sobach, qui mourut là. Tous les rois vassaux de Hadarézer, se voyant battus par Israël, firent la paix avec Israël et lui furent assujettis; et les Syriens n'osèrent plus porter secours aux fils d'Ammon.

porte à ma table, en sorte que l'on devrait traduire : et Miphiboseth, ajouta le roi, mangera à ma table, etc.

X, 16. *Hadadézer*, le même que l'*Hadadézer* du chap. viii.

18. Les nombres diffèrent de ceux de I Par. xix, 18, par suite d'erreurs de copistes.

19. *Par Israël*. La Vulg. ajoute, *enurent par* et s'enfuirent avec 58 mille hommes devant Israël; ces mots manquent dans les LXX.

CHAP. XI. — *Siège de Rabba. Adultère de David.*

L'année suivante, au temps où les rois se mettent en campagne, David envoya Joab avec ses serviteurs et tout Israël, et ils ravagèrent le pays des fils d'Ammon et assiégèrent Rabba. Mais David resta à Jérusalem.

Un soir que David s'était levé de sa couche et se promenait sur le toit de la maison du roi, il aperçut de là une femme qui se baignait, et cette femme était très belle. David fit demander qui était cette femme, et on lui dit : "C'est Bethsabée, fille d'Eliaim, femme d'Urie le Héthéen." Et David envoya des gens pour la chercher; elle vint chez lui et il dormit avec elle. Puis elle se purifia de sa souillure et retourna dans sa maison. Cette femme fut enceinte, et elle le fit savoir à David, en disant : "Je suis enceinte."

Alors David expédia cet ordre à Joab : "Envoie-moi Urie, le Héthéen." Et Joab envoya Urie à David. Urie s'étant rendu auprès de David, le roi lui demanda des nouvelles de Joab, de l'armée et des opérations militaires. Puis il dit à Urie : "Descends dans ta maison et lave tes pieds. Urie sortit du palais, et on porta après lui un don de la table du roi David; mais il se coucha devant la porte de la maison du roi avec tous les serviteurs de son maître, et il ne descendit pas dans sa maison. On en informa David, en disant : "Urie n'est pas descendu dans sa maison." Et David dit à Urie : "N'arrives-tu pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison?" Urie répondit à David : "L'arche, et Israël, et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! Par ta vie et par la vie de ton âme, je n'en ferai rien." David dit à Urie : "Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai." Et Urie resta donc à Jérusalem ce jour-là et le suivant. David l'invita à manger et à boire en sa présence, et il l'enivra; et le soir Urie sortit pour s'étendre sur sa couche auprès des serviteurs de son maître, mais il ne descendit pas dans sa maison.

Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et l'envoya par la

main d'Urie. Il écrivait dans cette lettre : "Placez Urie au plus fort du combat, et retirez-vous de derrière lui, afin qu'il soit frappé et qu'il meure." Joab, qui faisait le siège de la ville, plaça Urie à l'endroit où il savait que se trouvaient les hommes les plus vaillants. Les hommes de la ville ayant fait une sortie pour attaquer Joab, plusieurs tombèrent d'entre le peuple, d'entre les serviteurs de David; Urie le Héthéen fut aussi tué. Joab envoya un message pour informer David de tout ce qui s'était passé dans ce combat; il lui donna cet ordre : "Quand tu auras achevé de raconter au roi tous les faits du combat, si sa colère se soulève et qu'il te dise : Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour livrer combat? Ne saviez-vous pas que les assiégés lanceraient des traits du haut de la muraille? Qui a frappé Abimélech, fils de Jérobaal? n'est-ce pas une femme qui a lancé sur lui du haut de la muraille un morceau meule, ce dont il est mort à Thébès? Pourquoi donc vous êtes-vous approchés de la muraille? — Alors tu diras : Ton serviteur Urie le Héthéen est mort aussi."

Le message partit, et, à son arrivée, il raconta à David tout ce que Joab lui avait ordonné; Il dit à David : "Ces gens plus forts que nous, avaient fait une sortie contre nous dans la campagne, mais, nous les avons repoussés jusqu'à la porte. Alors leurs archers ont tiré du haut de la muraille sur tes serviteurs, et plusieurs des serviteurs du roi ont été tués, et ton serviteur Urie le Héthéen est mort aussi." David dit au message : "Voici ce que tu diras à Joab : Ne sois pas trop en peine de cette affaire, car l'épée dévore tantôt l'un tantôt l'autre. Redouble de vigueur contre la ville et renverse-la. Et toi, encourage-le."

La femme d'Urie apprit que son mari, Urie, était mort, et elle le pleura. Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme et lui enfanta un fils. Et ce que David avait fait déplut à Jéhovah.

CHAP. XII. — *Reproche de Nathan à David. Pénitence du roi. Prise de Rabba.*

Jéhovah envoya Nathan vers David; et Nathan vint à lui et lui dit : "Il y avait dans la ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait

XI, 2. Un soir : le soir commençait à 3 heures; nous dirions, une après-midi. — S'était levé, après avoir fait la sieste. — Qui se baignait;

non comme dit la Vulg. : vis-à-vis sur son toit; mais dans la cour de sa maison où se trouvait une fontaine selon l'usage oriental.

- des brebis et des bœufs en très grand
 3 nombre, et le pauvre n'avait rien, si ce n'est une petite brebis qu'il avait achetée et qu'il élevait; elle grandissait chez lui avec ses enfants, mangeant de son pain, buvant de sa coupe et dormant sur son sein, et elle était pour lui comme
 4 une fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche; et le riche ne voulut pas toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui; il prit la brebis du pauvre et l'appêta pour l'homme qui était venu chez lui."
 5 La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit à Nathan: Aussi vrai que "Jéhovah est vivant! l'homme qui a fait cela mérite
 6 la mort; et il rendra quatre fois la brebis pour avoir fait une pareille chose et
 7 pour avoir été sans pitié." Et Nathan dit à David: "Tu es cet homme-là! Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Je t'ai oint pour roi sur Israël et je t'ai
 8 délivré de la main de Saül; je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis sur ton sein les femmes de ton maître et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda; et si cela était trop peu, j'y aurais encore
 9 ajouté. Pourquoi as-tu méprisé la parole de Jéhovah, en faisant ce qui est mal à ses yeux? Tu as frappé par l'épée Urie le Héthéen; tu as pris sa femme pour en faire ta femme et tu l'as tué par l'épée
 10 des fils d'Ammon. Et maintenant l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Héthéen pour en faire
 11 ta femme. Ainsi parle Jéhovah: Voici que je vais faire lever, de ta maison même, le malheur sur toi, et je prendrai sous tes yeux tes femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la
 12 vue de ce soleil. Car tu as agi en secret; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil."
 13 David dit à Nathan: "J'ai péché contre Jéhovah." Et Nathan dit à David: "Jéhovah a pardonné ton péché,
 14 tu ne mourras point. Mais, parce que tu as fait, par cette action, mépriser Jéhovah par ses ennemis, le fils qui t'est
 15 né mourra." — Et Nathan s'en alla dans sa maison.

Jéhovah frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il devint gravement malade. David pria Dieu pour l'enfant, et jeûna; et étant entré
dans sa chambre, il passa la nuit couché par terre. Les anciens de sa maison insistèrent auprès de lui pour le faire lever de terre; mais il ne voulut point et ne mangea pas avec eux. Le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de David craignaient de lui annoncer que l'enfant était mort, car ils disaient: "Lorsque l'enfant vivait encore, nous lui avons parlé, et il ne nous a pas écouté; comment oserons-nous lui dire: L'enfant est mort? Il fera pis encore." David s'aperçut que ses serviteurs parlaient tout bas entre eux, et comprenant que l'enfant était mort, il leur dit: "L'enfant est donc mort?" Et ils répondirent: "Il est mort." Alors David, s'étant levé de terre, se baigna, s'ignit et changea de vêtements; puis il alla dans la maison de Jéhovah et se prosterna. Revenu chez lui, il demanda qu'on lui servît à manger, et il mangea. Ses serviteurs lui dirent: Qu'est-ce que tu fais-là? Lorsque l'enfant vivait, tu jeûnais et tu pleurais, et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu manges! Il répondit: "Quand l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais: Qui sait si Jéhovah n'aura pas pitié de moi, et l'enfant vivra? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Puis-je encore le faire revenir? J'irai vers lui; mais il ne reviendra pas vers moi."

David consola Bethsabée, sa femme; il s'approcha d'elle et coucha avec elle, et elle enfanta un fils qu'il appela Salomon; et Jéhovah l'aima, et il envoya Nathan le prophète, qui lui donna le nom de Jedidiah, à cause du Seigneur.

Joab, qui assiégeait Rabba des fils d'Ammon, s'empara de la ville royale, et il envoya des messagers à David pour lui dire: "J'ai attaqué Rabba et je me suis déjà emparé de la ville des eaux. Maintenant rassemble le reste du peuple, viens camper contre la ville et prends-la, de peur que je ne la prenne par moi-même et que cette victoire ne soit attachée à mon nom." David rassembla tout le peuple, et ayant marché sur Rab-

XII, 6. *Quatre fois la brebis*, selon la loi (Exod. xxi, 37; comp. Luc. xix, 8). Les LXX mettent *sept brebis*, comme Prov. vi, 31.

21. *Lorsque l'enfant vivait*; Vulg., *à cause de l'enfant, lorsqu'il vivait encore*: les mots, *à cause de l'enfant*, ne sont ni dans l'hébreu ni dans les LXX. Même remarque sur le vers. 22.

24. *Salomon*, c.-à-d. pacifique, homme de paix.

25. *Jedidiah*, c.-à-d. bien-aimé du Seigneur, de l'hébr. *yadad*, aimer (d'où *dod*, amour, qui a formé aussi le nom de *David*), et de *yâh*, abrégé de Jéhovah.

ba, il l'attaqua, et s'en rendit maître. Il enleva la couronne de leur roi de dessus sa tête : elle pesait un talent d'or et était garnie de pierres précieuses, et on la mit sur la tête de David, et il emporta de la ville un très grand butin. Quant

aux habitants, il les fit sortir de la ville et les mit aux scies, aux pics de fer et aux haches de fer, et les fit travailler au moule à briques ; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon. Puis David retourna à Jérusalem avec tout le peuple.

§ II. — INCESTE D'AMNON. DISGRÂCE ET RETOUR D'ABSALOM. [XIII — XIV].

CHAP. XIII. — *Inceste d'Amnon.*

Absalom le fait assassiner.

13 Après cela il arriva qu'Absalom, fils de David, ayant une sœur qui était belle et qui s'appelait Thamar, Amnon, fils de David, l'aima. Amnon se tourmentait jusqu'à se rendre malade au sujet de Thamar, sa sœur ; car elle était vierge, et il semblait impossible à Amnon de lui rien faire. Amnon avait un ami, nommé Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, et Jonadab était un homme fort avisé. Il lui dit : " Pourquoi es-tu ainsi défait, fils du roi, chaque matin ? Ne me le diras-tu pas ? " Amnon lui répondit : " J'aime Thamar, sœur de mon frère Absalom. " 14 Jonadab lui dit : " Mets-toi au lit et fais le malade. Quand ton père viendra te voir, tu lui diras : Permits, je te prie, que Thamar, ma sœur, vienne me donner à manger, et qu'elle prépare le mets sous mes yeux, afin que je le voie, et je mangerai de sa main. " Amnon se coucha et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon lui dit : " Je te prie, que Thamar, ma sœur, vienne faire deux gâteaux sous mes yeux, et que je les mange de sa main. " 15 David envoya dire à Thamar dans l'appartement intérieur : " Va chez ton frère Amnon et prépare-lui un mets. " 16 Thamar alla chez son frère Amnon, qui était couché. Prenant de la pâte, elle la pétrit, prépara les gâteaux sous ses yeux et les fit cuire ; elle prit ensuite la poêle et les versa devant lui. Mais il refusa de manger. Amnon dit alors : " Faites sortir d'ici tout le monde. " Lorsque tous furent sortis de chez lui, Amnon dit à Thamar : " Apporte le mets dans l'alcôve chambre, et que je le mange de ta main. " Thamar prit les gâteaux qu'elle avait faits, et les apporta à son frère Amnon 17 dans l'alcôve. Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit :

" Viens, couche avec moi, ma sœur. "

Elle lui répondit : " Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël ; ne commets pas cette infamie. Moi, où irais-je porter ma honte ? Et toi tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Parles-en au roi, je te prie, et il ne refusera pas de me donner à toi. " Mais il ne voulut pas l'écouter ; plus fort qu'elle, il lui fit violence et coucha avec elle. Aussitôt Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour ; et Amnon lui dit : " Lève-toi, va-t'en ! " Elle lui répondit : " Au mal que tu m'as fait, n'ajoute pas le mal plus grand encore de me chasser. " Mais, sans vouloir l'écouter, il appela le garçon qui le servait et dit : " Jette cette femme dehors loin de moi ; et ferme la porte derrière elle. " Or elle avait une robe longue, car c'était le vêtement porté par les filles du roi en guise de manteaux, aussi longtemps qu'elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la mit dehors et ferma la porte derrière elle. Thamar répandit de la poussière sur sa tête et déchira sa longue robe, et mettant la main sur sa tête, elle s'en alla en poussant des cris. Absalom, son frère, lui dit : " Vraiment, ton frère Amnon a-t-il été avec toi ? Maintenant, ma sœur, tais-toi, c'est ton frère ; ne prends pas cette affaire à cœur. " Et Thamar alla demeurer, consumée de chagrin, dans la maison de son frère Absalom. Lorsque le roi David apprit toutes ces choses, il fut très irrité ; [mais il ne voulut pas contrister l'esprit d'Amnon, son fils, car il l'aimait comme étant son premier-né]. Absalom n'adressait plus aucune parole bonne ou mauvaise à Amnon, car il le haïssait à cause de l'outrage fait à Thamar, sa sœur.

Deux ans après, comme Absalom avait les tondeurs à Baal-Hazor, près d'Ephraïm, il invita tous les fils du roi.

31. *Les mit aux scies*, c'est-à-dire les soumit aux corvées. — Au lieu du texte masorétique *hébré* " fit passer à travers " il faut probablement lire *hébré*, *fit travailler* et le mot *malben* n'est pas le *four*, mais

le *monle à briques*. Cf. Revue Biblique 1898, p. 254.

XIII, 23. *Les tondeurs* : la tonte des brebis était une occasion de réjouissances et de festins. Comp. Gen. xxxviii, 12 ; 1 Sam. xxv, 4.

- 24 Absalom alla trouver le roi et dit : "Voici que les tondeurs sont chez ton serviteur ; que le roi et ses officiers viennent chez ton serviteur." Et le roi dit à Absalom : "Non, mon fils, nous n'irons pas tous, de peur que nous ne te soyons à charge." Absalom fit des instances, mais le roi ne voulut pas y aller, et il le bénit.
- 26 Alors Absalom dit : "Si tu ne viens pas, permets du moins à Amnon, mon frère, de venir avec nous." Le roi répondit : "Pourquoi irait-il avec toi ?" Absalom ayant insisté, le roi laissa aller avec lui Amnon et tous les fils du roi.
- 28 Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : "Faites attention ! quand le cœur d'Amnon sera égayé par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon ! vous le tuerez. Ne craignez pas ; n'est-ce pas moi qui vous l'ai commandé ? soyez fermes et montrez du courage !" Les serviteurs d'Absalom firent à Amnon comme Absalom l'avait ordonné. Et tous les fils du roi se levant, montèrent chacun sur sa mule et s'enfuirent.
- 30 Comme ils étaient encore en chemin, ce bruit arriva à David : "Absalom a tué tous les fils du roi, et il n'en est pas resté un seul." Le roi se leva, déchira ses vêtements et se coucha par terre, et tous ses serviteurs se tenaient là, les vêtements déchirés. Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, prit la parole et dit : "Que mon seigneur ne pense point que tous les jeunes gens, fils du roi, ont été tués ; Amnon seul est mort. C'est une chose qui était sur les lèvres d'Absalom depuis le jour où Amnon a déshonoré
- 33 Thamar, sa sœur. Que le roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les fils du roi sont morts ; car Amnon seul est mort." Et Absalom prit la fuite.

- Or le jeune homme placé en sentinelle leva les yeux et regarda, et voici qu'une grande troupe venait par la route occidentale, du côté de la montagne. Jonadab dit au roi : "Voici les fils du roi qui arrivent ; les choses se sont passées comme le disait ton serviteur." Comme il achevait de parler, les fils du roi arrivèrent. Ils pleurèrent à haute voix ; le roi aussi et tous ses serviteurs versèrent des larmes abondantes. Mais Absalom s'était enfui et était allé chez Tholomai, fils d'Ammiud, roi de Gessur. Et David faisait le deuil de son fils tous les jours.
- 35 Absalom resta trois ans à Gessur, où

il était allé, après avoir pris la fuite. Et le roi David renonça à poursuivre Absalom, car il s'était consolé de la mort d'Amnon.

CHAP. XIV. — *Retour d'Absalom.
Sa réconciliation avec son père.*

Joab, fils de Sarvia, s'aperçut que le cœur du roi se tournait vers Absalom. Il envoya chercher à Thécua une femme habile, et il lui dit : "Feins d'être dans le deuil et revêts des habits lugubres ; ne t'oins pas d'huile et sois comme une femme qui depuis longtemps pleure un mort. Tu iras ainsi chez le roi et tu lui tiendras ce discours." Et Joab lui mit dans la bouche ce qu'elle devait dire.

La femme de Thécua vint parler au roi. Tombant la face contre terre et se prosternant, elle dit : "O roi, sauve-moi !" Le roi lui dit : "Qu'as-tu ?" Elle répondit : "Je suis une veuve ; mon mari est mort, et ta servante avait deux fils ; et ils se sont tous deux querellés dans les champs ; comme il n'y avait personne pour les séparer, l'un a frappé l'autre et l'a tué. Et voici que toute la parenté s'est levée contre ta servante, en disant : Livre le meurtrier de son frère ; nous voulons le faire mourir pour la vie de son frère qu'il a tué, et détruire même l'héritier ! Ils éteindraient ainsi l'étincelle qui me reste, pour ne laisser à mon mari ni un nom ni un survivant sur la face de la terre." Le roi dit à la femme : "Retourne à ta maison ; je donnerai des ordres à ton sujet." La femme de Thécua dit au roi : "Que ce soit sur moi, ô roi mon Seigneur, et sur la maison de mon père que la faute retombe ; que le roi et son trône n'aient pas à en souffrir !" Le roi dit : "Si quelqu'un t'inquiète encore, amène-le-moi, et il ne lui arrivera plus de te toucher." Elle dit : "Que le roi fasse mention de Jéhovah, son Dieu, afin que le vengeur du sang n'augmente pas le dommage, et qu'on ne détruise pas mon fils !" Il répondit : "Aussi vrai que Jéhovah est vivant ! il ne tombera pas à terre un cheveu de ton fils."

La femme dit : "Permets à ta servante, je te prie, de dire un mot à mon seigneur le roi !" Il répondit : "Parle !" Et la femme dit : "Pourquoi as-tu pensé ainsi à l'égard du peuple de Dieu ? Par ce jugement que le roi a prononcé, il s'est déclaré coupable de n'avoir pas

27. La Vulgate ajoute, d'après les LXX : *et Absalom avait fait un festin comme un festin de roi* ; glose tirée de I Rois, xxv, 36.

XIV, 4. *Vint parler*, litt. *dit*. Toutes les an-

ciennes versions ont lu *vathabo, vint*, se présenta au roi (LXX, Vulg.), au lieu de *vathomer*, et cette leçon paraît être la vraie.

14 rappelé celui qu'il a banni. Car nous mourrons certainement; nous sommes comme des eaux répandues à terre et qui ne se rassemblent plus; Dieu laisse la vie, et son dessein est que le fugitif ne
15 reste pas banni de sa présence. Maintenant si je suis venue dire ces choses au roi mon seigneur, c'est que le peuple m'a effrayée; et ta servante a dit: Je veux parler au roi; peut-être le roi fera-t-il ce que dira ta servante. Oui, le roi écouterait sa servante, pour la délivrer de l'homme qui veut nous retrancher, mon
17 fils et moi, de l'héritage de Dieu. Ta servante a dit: Que la parole de mon seigneur le roi me donne le repos! Car mon Seigneur le roi est comme l'Ange de Dieu, pour écouter le bien et le mal. Et que Jéhovah, ton Dieu, soit avec toi!"
18 Le roi répondit et dit à la femme: "Ne me cache rien de ce que je vais te demander." La femme dit: "Que mon seigneur le roi parle." Et le roi dit:
19 "La main de Joab n'est-elle pas avec toi dans tout ceci?" La femme répondit: "Aussi vrai que ton âme est vivante, ô mon seigneur le roi, il n'y a rien à droite ni à gauche de tout ce que dit mon seigneur le roi. Oui, c'est ton serviteur Joab qui m'a donné des ordres et qui a mis toutes ces paroles dans la
20 bouche de ta servante. C'est pour détourner l'aspect de la chose que ton serviteur Joab a fait cela; mais mon seigneur est aussi sage que l'Ange de Dieu, pour connaître tout ce qui se passe sur la terre."
21 Le roi dit à Joab: "Je veux bien faire cela; va donc, ramène le jeune homme
22 Absalom." Joab tomba la face contre terre et se prosterna, et il bénit le roi; puis il dit: "Ton serviteur connaît aujourd'hui que j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, mon seigneur, puisque le

roi agit selon la parole de son serviteur." Et Joab s'étant levé partit pour Gessur; 23 et il ramena Absalom à Jérusalem. Mais 24 le roi dit: "Qu'il se retire dans sa maison, et qu'il ne voie point ma face." Et Absalom se retira dans sa maison, et il ne vit point la face du roi.

Dans tout Israël il n'y avait pas un 25 homme aussi renommé qu'Absalom pour sa beauté; de la plante du pied au sommet de la tête il n'y avait en lui aucun défaut. Lorsqu'il se rasant la tête, — et 26 c'était chaque année qu'il le faisait, parce que sa chevelure devenait pesante, — le poids des cheveux de sa tête était de deux cents sicles, poids du roi. Il naquit à Absalom trois fils et une fille nommée Thamar; c'était une femme belle de figure.

Absalom demeura deux ans à Jérusalem sans voir la face du roi. Il fit de- 29 mander Joab pour l'envoyer vers le roi; mais Joab ne voulut pas se rendre auprès de lui. Il le fit demander une seconde fois, et Joab refusa encore. Absalom dit 30 alors à ses serviteurs: "Voyez, le champ de Joab est à côté du mien; il s'y trouve de l'orge: allez-y mettre le feu." Et les serviteurs d'Absalom mirent le feu au champ. Joab se leva, et étant venu vers 31 Absalom dans sa maison, il lui dit: "Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis le feu au champ qui m'appartient?" Absalom 32 répondit à Joab: "Je t'ai fait dire: Viens ici et je t'enverrai vers le roi afin que tu lui dises: Pourquoi suis-je revenu de Gessur? Il vaudrait mieux pour moi que j'y fusse encore. Maintenant je veux voir la face du roi; et s'il y a quelque iniquité en moi, qu'il me fasse mourir!" Joab alla trouver le roi et lui rapporta 33 ces choses. Et il appela Absalom, et celui-ci vint auprès du roi et se prosterna la face contre terre devant le roi, et le roi baisa Absalom.

§ II. — RÉVOLTE D'ABSALOM [XV — XVIII].

CHAP. XV. — *Manœuvres d'Absalom; sa révolte. Fuite de David.*

15 Après cela, Absalom se procura un char et des chevaux, et cinquante hommes qui couraient devant lui. *Toujours* levé de bonne heure, il se tenait près de l'avenue de la porte; et chaque fois qu'un homme ayant un procès se rendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absa-

lom l'appelait et disait: "De quelle ville es-tu?" Lorsqu'il avait répondu: "Ton serviteur est de telle tribu d'Israël," Absalom lui disait: "Vois, ta cause est 3 bonne et juste; mais personne ne t'écouterait de la part du roi." Il ajoutait: "Qui m'établira juge dans le pays! Tout homme qui aurait un procès ou une affaire viendrait à moi, et je lui rendrais justice." Et lorsqu'un s'approchait pour 5

15. *Le peuple m'a effrayée*, en demandant mon fils pour le mettre à mort. Vulg., *je suis venue dire ces choses au roi en présence du*

peuple: S. Jérôme a pris *yérouni* parl. de *yarré* craindra, pour le futur de *raah*, voir.

- se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le prenait et le baisait. Absalom agissait ainsi envers tous ceux d'Israël qui se rendaient vers le roi pour demander justice; et il séduisait les cœurs des gens d'Israël.
- 7 Au bout de quatre ans, Absalom dit au roi : "Permetts, je te prie, que j'aille à Hébron pour m'acquitter du vœu que j'ai fait à Jéhovah. Car ton serviteur a fait un vœu pendant son séjour à Gessur en disant : Si Jéhovah me ramène à Jérusalem, j'offrirai un sacrifice à Jéhovah."
- 9 Le roi lui dit : "Va en paix !" Et Absalom se leva et partit pour Hébron.
- 10 Absalom envoya des émissaires dans toutes les tribus d'Israël, pour dire : "Dès que vous entendrez le son de la trompette, vous direz : Absalom règne à Hébron." Avec lui partirent deux cents hommes de Jérusalem, qui avaient été invités; ils allaient en toute simplicité,
- 12 sans se douter de rien. Pendant qu'Absalom offrait les sacrifices, il envoya chercher à sa ville de Gilo Achitophél le Gilonite, conseiller de David. La conjuration devint puissante, car le peuple était de plus en plus nombreux autour d'Absalom.
- 13 On vint en informer David, en disant : "Le cœur des hommes d'Israël s'est mis à la suite d'Absalom." Et David dit à tous ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : "Levez-vous, fuyons, car il n'y a pas moyen pour nous d'échapper à Absalom. Hâtez-vous de partir, de peur qu'il ne nous surprenne, qu'il ne fasse tomber sur nous le malheur et qu'il ne frappe la ville du tranchant de l'épée." Les serviteurs du roi lui dirent : "Quelque parti que prenne mon seigneur le roi, voici tes serviteurs."
- 16 Le roi partit, suivi de toute sa famille à pied, et il laissa dix concubines pour garder la maison. Le roi sortit avec tout le peuple à pied, et ils s'arrêtèrent en un endroit éloigné. Tous ses serviteurs marchaient à ses côtés; tous les Céréthiens et les Phléthiens, et tous les Géthéens, au nombre de six cents hom-

mes, qui l'avaient suivi à pied depuis Geth, marchaient devant le roi.

Le roi dit à Ethaï le Géthéen : "Pourquoi viendrais-tu, toi aussi, avec nous? Retourne et reste avec le roi, car tu es un étranger et hors de ton pays sans domicile. Tu es arrivé d'hier, et aujourd'hui je te ferais errer avec nous, alors que moi-même je m'en vais je ne sais où! Retourne et emmène tes frères avec toi; sur toi soit la grâce et la fidélité de Jéhovah!" Ethaï répondit au roi et dit : "Jéhovah est vivant et mon seigneur le roi est vivant! là où sera mon seigneur le roi, soit pour mourir soit pour vivre, là sera ton serviteur." David dit à Ethaï : "Va, passe!" Et Ethaï le Géthéen passa avec tous ses hommes et tous les enfants qui étaient avec lui.

Toute la contrée pleurait et poussait des cris au passage de tout ce peuple. Le roi ayant passé le torrent de Cédron, toute sa troupe prit le chemin du désert. Là étaient aussi Sadoc, et avec lui tous les lévites portant l'arche de l'alliance de Dieu; et ils posèrent l'arche de Dieu tandis qu'Abiathar montait, jusqu'à ce que tout le peuple eut achevé de sortir de la ville. Alors le roi dit à Sadoc : "Reporte l'arche de Dieu dans la ville. Si je trouve grâce aux yeux de Jéhovah, il me ramènera et me fera voir l'arche et sa demeure. Mais s'il dit : Je n'ai pas de plaisir en toi, — me voici : qu'il me traite comme il lui semblera bon." Le roi dit encore au prêtre Sadoc : "O toi, voyant, retourne en paix dans la ville, avec Achimaas, ton fils, et Jonathas, fils d'Abiathar : vos deux fils avec vous. Moi j'attendrai dans les plaines du désert, jusqu'à ce qu'il m'arrive un mot de vous qui me renseigne." Sadoc et Abiathar reportèrent donc l'arche de Dieu à Jérusalem, et ils y restèrent.

David gravissait la colline des Oliviers; il montait en pleurant, la tête voilée, et il marchait nu-pieds; et toute la troupe qui était avec lui avait aussi la tête couverte, et ils montaient en pleurant. On vint dire à David : "Achito-

XV, 7. *Quatre ans* : l'hébreu actuel porte *quarante*, et c'est ainsi qu'ont lu les LXX et la Vulg., mais ce nombre ne pourrait que se rapporter ou à la première onction de David, laquelle n'a rien à faire ici, ou à son avènement au trône, ce qui nous amènerait à la dernière de son règne, hypothèse également inadmissible. La vraie leçon paraît être *quatre ans* (Syr. Arab. et plusieurs manuscrits de la Vulg.), comptés à partir du retour d'Absalom à Jérusalem, ou de son entière réconciliation avec David, ou enfin de ses intrigues pour arriver à la royauté (vers. 1).

20. *Sur toi, etc.* La Vulg. explique le sens : *Que le Seigneur use envers toi de bonté et de fidélité* ! Elle ajoute, *parce que tu as fait preuve de bonté et de fidélité* : ces derniers mots manquent dans l'hébreu et chez les LXX.

28. *Dans les plaines* (keri : *bearboth*), les steppes du désert de Jéricho (II Rois, xxv, 5). Le chétib semble préférer à *bearboth*, c.-à-d. *les passages*, les gués du Jourdain. Réfugié près de ces gués, David pouvait facilement, en cas de danger, passer d'une rive à l'autre.

phel est avec Absalom parmi les conjurés." Et David dit : "Jéhovah, réduisez à néant, je vous prie, les conseils d'Achitophel." Lorsque David fut arrivé au sommet, où l'on adore Dieu, voici que Chusai l'Arachite vint au-devant de lui, la tunique déchirée et la tête couverte de poussière. David lui dit : "Si tu viens avec moi, tu me seras à charge. Au contraire, si, retournant dans la ville, tu dis à Absalom : O roi, je veux être ton serviteur; comme j'ai été le serviteur de ton père, ainsi je serai maintenant le tien, — tu déjoueras en ma faveur les conseils d'Achitophel. Tu auras là avec toi les prêtres Sadoc et Abiathar, et tout ce que tu apprendras de la maison du roi, tu le leur feras connaître. Et comme ils ont auprès d'eux leurs deux fils, Achimaas, fils de Sadoc, et Jonathas, fils d'Abiathar, vous m'informerez par eux de tout ce que vous aurez appris." Et Chusai, ami de David, retourna à la ville; en même temps qu'Absalom faisait son entrée à Jérusalem.

CHAP. XVI. — *Siba trahit Miphiboseth. Séméi outrage David. Entrée d'Absalom à Jérusalem.*

- 16 Lorsque David eut un peu dépassé le sommet, voici que Siba, serviteur de Miphiboseth, vint au-devant de lui avec deux cents ânes bâtés, portant deux cents pains, cent masses de raisins secs, cent de dattes et une outre de vin. Le roi dit à Siba : "Que veux-tu faire de cela?" Siba répondit : "Les ânes sont pour la maison du roi, pour les monter, le pain et les dattes sont pour nourrir les jeunes gens, et le vin désaltera ceux qui seront fatigués dans le désert." Le roi dit : "Et où est le fils de ton maître?" Siba répondit au roi : "Il est resté à Jérusalem, car il a dit : Aujourd'hui la maison d'Israël me rendra le royaume de mon père." Le roi dit à Siba : "Tout ce qui appartient à Miphiboseth est à toi." Et Siba dit : "Je me mets à tes pieds; que je trouve grâce devant toi, ô mon seigneur le roi!"
- 5 Lorsque le roi fut arrivé à Bahurim, voici que sortit de là un homme parent de la maison de Saül, nommé Séméi, fils de Géra; il s'avavançait en proférant des malédiction, et il jetait des pierres à David et à tous les serviteurs du roi

David, tandis que toute la troupe et tous les hommes vaillants étaient à sa droite et à sa gauche. Séméi parlait ainsi en maudissant : "Va-t'en, va-t'en, homme de sang, scélérat! Jéhovah a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, à la place duquel tu t'es fait roi, et il a livré le royaume entre les mains d'Absalom, ton fils; et te voilà dans le malheur que tu mérites, car tu es un homme de sang!" Alors Abisaï, fils de Sarvia, dit au roi : "Pourquoi ce chien mort maudit-il le roi, mon seigneur? Laisse-moi, je te prie, aller lui couper la tête." Le roi répondit : "Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Sarvia? Qu'il maudisse! car si Jéhovah lui a dit : Maudis David, qui lui dira : Pourquoi agis-tu ainsi?" Et David dit à Abisaï et à tous ses serviteurs : "Voici que mon fils, qui est sorti de mes entrailles, en veut à ma vie; à plus forte raison ce fils de Benjamin! Laissez-le maudire, car Jéhovah le lui a ordonné. Peut-être Jéhovah regardera-t-il mon affliction, et me fera-t-il du bien en retour de la malédiction d'aujourd'hui." Et David et ses gens continuaient leur chemin, tandis que Séméi marchait sur le flanc de la montagne, près de David, ne cessant de le maudire, lui jetant des pierres et faisant voler de la poussière. Le roi et tout le peuple qui était avec lui arrivèrent à Ajéphim, et là ils prirent du repos.

Lorsqu'Absalom, ayant avec lui Achitophel, fut entré dans Jérusalem avec tout le peuple, les hommes d'Israël, Chusai l'Arachite, ami de David, vint le trouver et lui dit : "Vive le roi! vive le roi!" Absalom dit à Chusai : "Voilà donc ton attachement pour ton ami! Pourquoi n'es-tu pas allé avec ton ami?" Chusai répondit à Absalom : "Non, mais c'est à celui qu'ont choisi Jéhovah, et tout ce peuple, et tous les hommes d'Israël, que je veux appartenir, c'est avec lui que je veux rester. D'ailleurs, quel est celui que je servirai? N'est-ce pas son fils? Comme j'ai été le serviteur de ton père, ainsi je serai le tien!"

Absalom dit à Achitophel : "Tenez conseil entre vous, pour savoir ce que nous avons à faire." Et Achitophel dit à Absalom : "Va vers les concubines que ton père a laissées pour garder la maison; tout Israël saura ainsi que tu

XVI, 10. *Qu'ai-je à faire avec vous*; litt., *qu'y a-t-il à moi et à vous*; hébraïsme, pour dire : *Que nous importe? Laissons faire*. Cf. Jos. xii, 24; Jud., xi, 12; II Sam., xvi, 10; xix, 22; I Reg., xvii, 18; II Reg., iii, 13; II Par.,

xxxv, 21; Matth., viii, 29; Marc., i, 24; Luc., viii, 28.

12. *Mon affliction* (Vulg. Hébr. *baavoni*). Les Massorètes proposent de lire *béni, mon ail*, c.-à-d. mes larmes.

t'es rendu odieux à ton père, et les mains de tous ceux qui sont avec toi seront fortifiées." On dressa donc pour Absalom une tente sur le toit, et Absalom vint vers les concubines de son père aux yeux de tout Israël. Le conseil que donnait en ce temps-là Achitophel était regardé comme une parole de Dieu; *il en était ainsi* de tous ses conseils, soit pour David; soit pour Absalom.

CHAP. XVII. — *Conseils d'Achitophel déjoués par Chusai. Achitophel se pend. David s'enfuit au delà du Jourdain.*

- 17 Achitophel dit à Absalom : " Laisse-moi choisir douze mille hommes; je me lèverai et je poursuivrai David cette nuit même, et tombant sur lui à l'improviste pendant qu'il est fatigué et que ses mains sont affaiblies, je l'épouvanterai, et tout le peuple qui est avec lui s'enfuira; je frapperai alors le roi seul, et je ramènerai à toi tout le peuple : l'homme à qui tu en veux vaut le retour de tous; et tout le peuple sera en paix." Ce discours plut à Absalom et à tous les anciens d'Israël.
- 5 Cependant Absalom dit : " Appelez encore Chusai l'Arachite et que nous entendions ce que lui aussi dira." Chusai vint auprès d'Absalom, et Absalom lui dit : " Voici comment a parlé Achitophel; devons-nous faire ce qu'il a dit? Sinon, parle à ton tour." Chusai répondit à Absalom : " Pour cette fois, le conseil qu'a donné Achitophel n'est pas bon.
- 8 Tu sais que ton père et ses gens sont des braves; ils sont exaspérés comme le serait dans la campagne une ourse privée de ses petits. Ton père est un homme de guerre, et il ne passe pas la nuit avec le peuple. Il est maintenant caché dans quelque ravin ou dans quelque autre lieu. Et si, dès le commencement, il tombe quelques-uns *des vôtres*, on l'apprendra et l'on dira : Il y a eu une déroute dans le peuple qui suit Absalom.
- 10 Alors, même le plus vaillant, eût-il un cœur de lion, sera frappé de terreur; car tout Israël sait que ton père est un héros et que ceux qui l'accompagnent sont des braves. Je conseille donc que tout Israël se rassemble auprès de toi, depuis Dan jusqu'à Bersabée, multitude pareille au sable qui est sur le bord de la mer; et tu marcheras en personne au combat. Nous l'atteindrons en quelque lieu qu'il se

trouve, et nous tomberons sur lui comme la rosée tombe sur le sol, et pas un n'échappera, ni lui, ni aucun des hommes qui sont avec lui. S'il se retire dans une ville, tout Israël apportera des cordes vers cette ville, et nous la trainerons jusqu'au torrent, jusqu'à ce qu'on n'y trouve plus même une pierre." Absalom et tous les gens d'Israël dirent : " Le conseil de Chusai l'Archite vaut mieux que celui d'Achitophel." Jéhovah avait décidé de rendre vain le bon conseil d'Achitophel, afin d'amener le malheur sur Absalom.

Chusai dit aux prêtres Sadoc et Abiathar : " Achitophel a donné tel et tel conseil à Absalom et aux anciens d'Israël, et moi j'ai conseillé telle et telle chose. Envoyez donc de suite informer David, et faites-lui dire : " Ne passe pas la nuit dans les plaines du désert, mais va plus loin, de peur qu'il n'y ait un suprême désastre pour le roi et pour tout le peuple qui est avec lui."

Jonathas et Achimaas se tenaient à En-Rogel; la servante vint les informer, et eux-mêmes allèrent donner avis au roi David; car ils ne pouvaient pas être vus dans la ville. Un jeune homme les ayant aperçus, il le rapporta à Absalom. Mais ils se hâtèrent tous deux de partir, et ils arrivèrent à Bahurim, dans la maison d'un homme qui avait un puits dans sa cour, et ils y descendirent. La femme prit sa couverture, qu'elle étendit sur l'ouverture du puits, et elle y répandit du grain pilé, en sorte qu'on ne remarquait rien. Les serveurs d'Absalom entrèrent chez la femme dans la maison, et dirent : " Où sont Achimaas et Jonathas? " La femme leur répondit : " Ils ont passé le ruisseau." Ils cherchèrent, et ne les trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem. Après leur départ, Achimaas et Jonathas remontèrent du puits et allèrent informer le roi David. Ils lui dirent : " Levez-vous et hâtez-vous de passer le fleuve, car Achitophel a donné tel conseil contre vous." David et tout le peuple qui était avec lui, s'étant levés, passèrent le Jourdain; au point du jour, il n'en restait pas un seul qui n'eût passé le Jourdain. Quand Achitophel vit que son conseil n'était pas suivi, il sella son âne, et se leva pour s'en aller chez lui dans sa ville; puis, après avoir donné ses ordres à sa maison, il s'étrangla.

XVII, 11. *Au combat*, hébr. *bagerab*. Les LXX et la Vulg. ont lu *begirbam*, au milieu d'eux.

20. *Ils ont passé le ruisseau*; LXX et Vulg.,

ils ont passé outre, après avoir bu un peu d'eau.

24. *Mahanaim* : voy. ii, 8. Vulg., *aux Camps* : c'est la traduction du nom propre.

C'est ainsi qu'il mourut, et on l'enterra dans le tombeau de son père.

24 David arriva à Mahanaïm; et Absalom passa le Jourdain, lui et tous les
25 hommes d'Israël qui étaient avec lui. Il avait mis à la tête de l'armée Amasa, à la place de Joab; Amasa était fils d'un homme appelé Jéthra, l'Ismaélite, qui était allé vers Abigaïl, fille de Naas,
26 sœur de Sarvia, la mère de Joab. Ainsi Israël et Absalom campaient dans le pays de Galaad.

27 Lorsque David fut arrivé à Mahanaïm, Sobi, fils de Naas, de Rabba des fils d'Ammon, Machir, fils d'Ammiel de Lodabar, et Berzellaï, le Galaadite, de Rogelim, vinrent lui offrir des couvertures, des marmites, des vases de terre, du froment, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des fèves, des lentilles, des pois rôtis, du miel, du beurre, des brebis et des fromages de vache: ils apportèrent ces choses en nourriture à David et au peuple qui était avec lui, car ils disaient: "Ce peuple a souffert de la faim, de la fatigue et de la soif dans le désert."

CHAP. XVIII. — *Défaite et mort d'Absalom.*

18 David, ayant passé en revue la troupe qui était avec lui, établit sur eux des chefs de milliers et des chefs de centaines. Il mit le peuple, un tiers sous le commandement de Joab, un tiers sous celui d'Abisaï, fils de Sarvia, frère de Joab, et un tiers sous celui d'Ethaï, le Géthéen. Et le roi dit au peuple: "Moi aussi je veux sortir avec vous." Mais le peuple: "Tu ne sortiras point! Car, si nous sommes mis en fuite, ils ne prendront pas garde à nous, et si la moitié d'entre nous succombe, ils n'y prendront pas garde. Mais toi, tu es comme dix mille d'entre nous; il vaut donc mieux que tu puisses venir de la ville à notre secours." Le roi leur répondit: "Ce qui vous paraîtra bon, je le ferai." Et le roi se tint à côté de la porte, pendant que tout le peuple sortait par groupes de
5 mille et par groupes de cent. Il donna cet ordre à Joab, à Abisaï et à Ethaï: "Ménagez-moi le jeune homme, Absalom!" Et tout le peuple entendit l'ordre du roi adressé à tous les chefs au sujet d'Absalom.

6 La troupe sortit dans la campagne à la rencontre d'Israël, et la bataille eut lieu dans la forêt d'Ephraïm. Là le peuple d'Israël fut battu par les gens de David, et il y eut en ce jour un grand carnage; vingt mille hommes périrent.

Le combat s'étendit sur toute la contrée, et ce jour-là la forêt dévora plus de gens que n'en dévora l'épée.

9 Absalom se trouva en présence des gens de David. Il était monté sur un mulet, et le mulet s'engagea dans les branches touffues d'un grand térébinthe: la tête d'Absalom se prit au térébinthe, et il resta suspendu entre le ciel et la terre, et le mulet qui le portait passa outre. Un homme l'ayant vu, vint le rapporter à Joab; disant: "J'ai vu Absalom suspendu à un térébinthe." Joab
11 dit à l'homme qui lui apportait cette nouvelle: "Tu l'as vu! Pourquoi donc ne l'as-tu pas abattu sur place? Je t'aurais bien donné dix sicles d'argent et une ceinture." Cet homme répondit à Joab: 12
"Non, quand je pèserais sur ma main mille sicles d'argent, je ne toucherais pas au roi; car nous avons entendu le fils te donner cet ordre à toi, à Abisaï et à Ethaï: Prenez garde chacun
de toucher au jeune homme, à Absalom! Et si j'avais perfidement attenté à sa vie, 13
rien n'aurait été caché au roi, toi-même tu te serais dressé contre moi." Joab 14
dit: "Je ne veux pas m'attarder auprès de toi;" et ayant pris en main trois javelots, il les enfonça dans le cœur d'Absalom, encore vivant au milieu du térébinthe. Et dix jeunes gens, qui portaient les armes de Joab, entourèrent Absalom, et, le frappant, lui donnèrent la mort.

Aussitôt Joab fit sonner de la trompette, et le peuple cessa de poursuivre Israël, car Joab le retint. Ayant pris 17
Absalom, ils le jetèrent dans une grande fosse au milieu de la forêt et on éleva sur lui un très grand monceau de pierres; et tout Israël s'enfuit chacun dans sa tente. — De son vivant, Absalom s'était érigé 18
le monument qui est dans la vallée du Roi; car il disait: "Je n'ai point de fils pour conserver le souvenir de mon nom." Et il donna son propre nom au monument, et on l'appelle la main d'Absalom jusqu'à ce jour.

Achimaas, fils de Sadoc, dit: "Laisse-moi courir et porter au roi la nouvelle que Jéhovah lui a fait justice en le délivrant de la main de ses ennemis." Joab 20
lui dit: "Tu ne seras pas aujourd'hui le porteur de la nouvelle; tu la porteras une autre fois, mais tu ne saurais le faire aujourd'hui, puisque le fils du roi est mort." Et Joab dit à un Couschite: 21
"Va, et annonce au roi ce que tu as vu." Le Couschite se prosterna devant Joab et courut. Achimaas, fils de Sadoc, dit 22

- encore à Joab : " Quoi qu'il puisse arriver, laisse-moi courir après le Couschite." Et Joab dit : " Pourquoi veux-tu courir, mon fils? Ce message ne saurait te profiter." — " Quoi qu'il arrive, je courrai," reprit Achimaas. Et Joab lui dit : " Cours!" Achimaas courut par le chemin de la Plaine, et il devança le Couschite.
- 24 David était assis entre les deux portes. La sentinelle alla sur le toit de la porte ouverte dans la muraille, et levant les yeux, elle regarda et vit un homme qui courait seul. La sentinelle cria et avertit le roi. Le roi dit : " S'il est seul, il apporte des nouvelles." Pendant que cet homme continuait à approcher, la sentinelle en vit un autre qui courait; elle cria du côté de la porte : " Voici un homme qui court seul." Le roi dit : " Lui aussi apporte des nouvelles." La sentinelle dit : " A la manière de courir du premier, je crois que c'est Achimaas, fils de Sadoc." Et le roi dit : " C'est un homme de bien; il apporte de bonnes nouvelles."
- 28 Achimaas, criant de loin, dit au roi : " Victoire!" Puis il se prosterna devant

§ IV. — RETOUR DE DAVID ET RÉTABLISSEMENT DE SON POUVOIR [XIX—XX].

CHAP. XIX. — *David rétabli dans son royaume.*

- 19 On vint dire à Joab : " Voici que le roi pleure et se lamente sur son fils." — La victoire, ce jour-là, fut changée en deuil pour tout le peuple, car le peuple avait entendu dire en ce jour : " Le roi est affligé à cause de son fils." Ce jour-là le peuple entra dans la ville à la dérobée, comme le font des gens honteux d'avoir pris la fuite dans la bataille. Le roi s'était voilé le visage, et il criait à haute voix : " Mon fils Absalom! Absalom, mon fils! mon fils!" Joab se rendit auprès du roi dans sa chambre, et dit : " Tu couvres aujourd'hui de confusion la face de tous tes serviteurs qui ont en ce jour sauvé ta vie et la vie de tes fils et de tes filles, et la vie de tes femmes et de tes concubines. Tu aimes ceux qui te haïssent et tu hais ceux qui t'aiment, car tu montres aujourd'hui que chefs et serviteurs ne sont rien pour toi, et je vois aujourd'hui que si Absalom vivait et que nous fussions tous morts en ce jour, cela serait heureux à tes yeux. Lève-toi donc,

le roi la face contre terre, et dit : " Béné soit Jéhovah, ton Dieu, qui a livré les hommes qui levaient la main contre mon seigneur le roi!" Le roi dit : " Tout va-t-il bien pour le jeune homme, pour Absalom?" Achimaas répondit : " J'ai aperçu une grande foule au moment où Joab envoyait le serviteur du roi et moi ton serviteur, et j'ignore ce que c'était." Et le roi dit : " Mets-toi ici de côté." 30 Et Achimaas se tint à l'écart. Alors arriva le Couschite; il dit : " Que le roi mon seigneur apprenne une bonne nouvelle! Aujourd'hui Jéhovah t'a fait justice de tous ceux qui s'élevaient contre toi." Le roi dit au Couschite : " Tout va-t-il bien pour le jeune homme, pour Absalom?" Le Couschite répondit : " Qu'ils soient comme ce jeune homme, les ennemis de mon seigneur le roi et tous ceux qui s'élèvent contre toi pour te faire du mal!" Le roi, tremblant d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura! il disait en marchant : " Mon fils Absalom! mon fils! mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place! Absalom, mon fils! mon fils!"

sors et parle selon le cœur de tes serviteurs; car je jure par Jéhovah que, si tu ne sors pas, il ne restera pas un homme avec toi cette nuit; et ce sera pire pour toi que tous les malheurs qui te sont arrivés depuis ta jeunesse jusqu'à présent." Alors le roi se leva et il s'assit à la porte. On fit dire à tout le peuple : " Voici que le roi est assis à la porte." Et tout le peuple passa devant le roi. — Cependant Israël s'était enfui chacun dans sa tente. Tout le peuple, dans toutes les tribus d'Israël, s'accusait en disant : " Le roi nous a délivrés de la main de nos ennemis; c'est lui qui nous a sauvés de la main des Philistins; et maintenant il a dû fuir du pays à cause d'Absalom. Or Absalom, que nous avions oint pour régner sur nous, est mort dans la bataille : pourquoi donc ne parlez-vous pas de faire revenir le roi?"

Le roi David, de son côté, envoya dire aux prêtres Sadoc et Abiathar : " Parlez aux anciens de Juda et dites-leur : Pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi dans sa maison? — Car ce qui se disait dans tout Israël était parvenu jus-

XVIII, 23. *Chemin de la Plaine* du Jourdain; hébr. *kikkar* avec l'art. Les LXX considèrent ce mot comme un nom propre. Vulg.,

chemin plus court; ce chemin n'était pas plus court, mais plus facile que celui de la montagne.

- 12 que chez le roi. — Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair : pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi ?”
- 13 Vous direz aussi à Amasa : “N’es-tu pas mon os et ma chair ? Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si tu ne deviens pas devant moi pour toujours chef de l’armée à la place de Joab !” *C’est ainsi que David fléchit le cœur de tous ceux de Juda comme d’un seul homme ; et ils envoyèrent dire au roi : “Reviens, toi et tes serviteurs.”* Le roi revint et arriva jusqu’au Jourdain ; et Juda se rendit à Galgala pour aller au-devant du roi et lui faire passer le Jourdain.
- 16 Séméï, fils de Géra, Benjamite, de Bahurim, se hâta de descendre avec les hommes de Juda à la rencontre du roi David. Il avait avec lui mille hommes de Benjamin, et Siba, serviteur de la maison de Saül, et ses quinze fils et ses vingt serviteurs ; ils traversèrent le Jourdain à la vue du roi. *Dejà le bateau qui devait transporter la maison du roi et se mettre à sa disposition était passé.* Séméï, fils de Géra, se jeta aux pieds du roi, au moment où le roi allait passer le Jourdain, et lui dit : “Que mon seigneur ne m’impute point l’iniquité, et ne se souvienne pas de l’offense de ton serviteur le jour où le roi mon seigneur sortait de Jérusalem ; ô roi, n’y fais pas attention !
- 20 Car ton serviteur reconnaît qu’il a péché ; et voici que je viens aujourd’hui le premier de toute la maison de Joseph au-devant du roi mon seigneur.” Abisaï, fils de Sarvia, prit la parole et dit : “Au contraire, Séméï ne doit-il pas mourir pour avoir maudit l’oint de Jéhovah ?
- 22 Mais David dit : “Qu’ai-je à faire avec vous, fils de Sarvia ? Pourquoi vous faites-vous aujourd’hui mes adversaires ? Un homme serait-il mis à mort en ce jour en Israël ? Ne sais-je donc pas que je deviens roi aujourd’hui sur Israël ?” Et le roi dit à Séméï : “Tu ne mourras point” ; et il le lui jura.
- 24 Miphiboseth, *petit-fils de Saül, descendit aussi à la rencontre du roi.* Il n’avait pas lavé ses pieds ni arrangé sa barbe, ni lavé ses vêtements depuis le jour où le roi était sorti de Jérusalem jusqu’à celui où il revenait en paix. Lorsqu’il vint de Jérusalem au-devant du roi, le roi lui dit : “Pourquoi n’es-tu pas venu avec moi, Miphiboseth ?” Et il répondit : “Mon seigneur le roi, mon servi-

teur m’a trompé ; car ton serviteur s’était dit : je ferai seller mon âne, je le monterai et j’irai avec le roi ; — car ton serviteur est boiteux. Et il a calomnié ton serviteur auprès de mon seigneur le roi. Mais mon seigneur le roi est comme un ange de Dieu ; fais ce qui te semblera bon. Car tous ceux de la maison de mon père n’avaient à attendre de mon seigneur le roi que la mort, et cependant tu as mis ton serviteur au nombre de ceux qui mangent à ta table. Quel droit puis-je encore avoir, et que demanderais-je encore au roi ?” Le roi lui dit : “Pourquoi tant de paroles ? Je l’ai déclaré : toi et Siba vous partagerez les terres.” Et Miphiboseth dit au roi : “Qu’il prenne même le tout, puisque mon seigneur le roi est rentré en paix dans sa maison.”

Bertzelaï le Galaadite descendit de Rogelim et alla trouver le roi au Jourdain pour l’accompagner dans le passage du fleuve. Bertzelaï était très vieux, âgé de quatre-vingts ans ; il avait fourni des aliments au roi pendant son séjour à Mahanaïm, car c’était un homme fort riche. Le roi lui dit : “Viens avec moi, je te nourrirai chez moi à Jérusalem.” Mais Bertzelaï répondit au roi : “Combien d’années ai-je encore à vivre, pour que je monte avec le roi à Jérusalem ? Je suis aujourd’hui âgé de quatre-vingts ans. Puis-je distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais ? Ton serviteur peut-il savourer ce qu’il mange et ce qu’il boit ? Puis-je encore entendre la voix des chanteurs et des chanteuses ? Et pourquoi ton serviteur serait-il encore à charge à mon seigneur le roi ? Ton serviteur ira un peu au delà du Jourdain avec le roi. Et pourquoi le roi m’accorderait-il cette récompense ? Laisse, je t’en prie, ton serviteur s’en retourner, et que je meure dans ma ville, près du sépulcre de mon père et de ma mère. Mais voici ton serviteur Chamaam ; qu’il aille avec le roi mon seigneur, et fais pour lui ce que tu trouveras bon.” Le roi dit : “Que Chamaam passe avec moi, et je ferai pour lui tout ce qu’il te plaira ; et tout ce que tu désireras de moi, je te l’accorderai.” Et quand tout le peuple eut passé le Jourdain, le roi le passa aussi, et le roi embrassa Bertzelaï et le bénit ; et Bertzelaï retourna chez lui. Puis le roi se dirigea vers Galgala, et Chamaam l’accompagna, ainsi que tout le peuple de Juda et la moitié du peuple d’Israël, et ils escortèrent le roi.

Mais voici que tous les hommes d’Israël vinrent auprès du roi et lui dirent :

XIX. 25. *De Jérusalem ; d’autres traduisent, lorsqu’il se rendit au-devant du roi à Jérusalem, et non pas au Jourdain.*

“ Pourquoi nos frères les hommes de Juda, t'ont-ils enlevé, et ont-ils fait passer le Jourdain au roi, à sa maison et à
 42 tous les gens de David avec lui? ” Tous les hommes de Juda répondirent à ceux d'Israël : “ C'est que le roi nous tient de plus près; pourquoi vous fâchez-vous de cela? Avons-nous vécu aux dépens du roi? En avons-nous reçu quelque chose? ” Les hommes d'Israël répon-
 43 dirent à ceux de Juda : “ Nous avons dix parts sur le roi, et même David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure? N'avons-nous pas été les premiers à proposer de rétablir notre roi? ” Et le langage des hommes de Juda fut plus dur que celui des hommes d'Israël.

CHAP. XX. — Révolte de Séba.

20 Il se trouvait là un homme pervers, nommé Séba, fils de Bochri, Benjamite; il sonna de la trompette et dit : “ Nous n'avons point de part avec David, point d'héritage avec le fils de Jessé. Chacun
 2 à sa tente, Israël! ” Et tous les hommes d'Israël s'éloignèrent de David et suivirent Séba, fils de Bochri. Mais les hommes de Juda s'attachèrent à leur roi et l'accompagnèrent depuis le Jourdain jus-
 qu'à Jérusalem.

3 Lorsque David fut revenu dans Jérusalem, il prit les dix concubines qu'il avait laissées pour veiller sur sa maison, et les mit sous garde. Il pourvut à leur entretien, mais il n'alla plus vers elles; et elles furent enfermées jusqu'au jour de leur mort, vivant ainsi dans l'état de veuvage.

4 Le roi dit à Amasa : “ Convoque-moi d'ici à trois jours les hommes de Juda; et toi, sois ici présent. ” Amasa partit pour convoquer Juda; mais il tarda au-
 5 delà du temps que le roi avait fixé. Alors David dit à Abisaï : “ Séba, fils de Bochri, va maintenant nous faire plus de mal qu'Absalom. Toi donc, prends les serviteurs de ton maître et poursuis-le, de peur qu'il ne trouve des villes fortes
 7 et ne se dérobe à nos yeux. ” Avec Abisaï partirent les gens de Joab, les Céréthiens et les Phéléthiens, et tous les vaillants hommes; ils sortirent de Jérusalem afin de poursuivre Séba, fils de Bochri.

Lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, Amasa arriva devant eux. Joab avait pour vêtement une tunique *militaire*, et sur cette tunique était ceinte une épée attachée à ses reins dans son fourreau. Comme il s'avanc-
 9 çait, l'épée tomba. Et Joab dit à Amasa : “ Te portes-tu bien, mon frère? ” Et de la main droite il saisit la barbe d'Amasa pour le baiser. Amasa ne prit pas garde
 10 à l'épée qui était dans la main de Joab, et Joab l'en frappa au ventre et répandit ses entrailles à terre, sans lui porter un second coup; et Amasa mourut. Puis Joab et son frère Abisaï se mirent à la poursuite de Séba, fils de Bochri. Mais
 11 un des jeunes hommes de Joab resta près d'Amasa, et il disait : “ Qui est favorable à Joab, et qui est pour David, qu'il suive Joab! ” Or Amasa baigné
 12 dans son sang gisait au milieu de la route. Cet homme, voyant que tout le peuple s'arrêtait, tira Amasa hors de la route dans un champ et jeta sur lui un manteau, parce qu'il voyait que tous ceux qui arrivaient près de lui s'arrêtaient. Lorsqu'il fut ôté de la route, chacun passa
 13 après Joab à la poursuite de Séba, fils de Bochri.

Joab traversa toutes les tribus d'Israël jusqu'à Abel et Beth-Maacha, et tous les hommes d'élite se rassemblèrent et le suivirent. Ils vinrent assiéger Séba dans
 15 Abel-Beth-Maacha, et ils élevèrent contre la ville une terrasse, qui atteignait le rempart; et tout le peuple qui était avec Joab s'efforçait à faire tomber la muraille. Alors une femme avisée se mit
 16 à crier de la ville : “ Ecoutez, écoutez, je vous prie! Dites à Joab : Approche jusqu'ici, je veux te parler. Il s'appro-
 17 cha d'elle, et la femme dit : “ Es-tu Joab? ” Il répondit : “ C'est moi. ” Et elle lui dit : “ Ecoute les paroles de ta servante. ” Il répondit : “ J'écoute. ” Et
 18 elle dit : “ Autrefois on avait coutume de dire : Que l'on consulte Abel. — et tout s'arrangeait ainsi. Je suis une des villes
 19 paisibles et fidèles en Israël; toi, tu cherches à détruire une ville qui est une mère en Israël! Pourquoi détruirais-tu l'héritage de Jéhovah! ” Joab répondit : “ Loin,
 20 bien loin de moi la pensée de détruire et de ruiner? La chose n'est pas ainsi. Mais
 21

XX, 6. *Et ne se dérobe à nos yeux*, ne nous échappe (Vulg.). LXX, *ne nous ombre les yeux*, ne trouble notre regard, c'est-à-dire ne nous cause de l'ennui et de l'embarras.

14. *Tous les hommes d'élite* de ces tribus. Le texte hébreu que suppose cette traduction (Vulg.: hébr. *iggalalou*, sans le *vau* consécu-

tif) semble préférable à la leçon actuelle : ... *jusqu'à Abel, et Beth-Maacha, et tout Béram*; ou bien, et chez tous les Bérim (pays et hommes absolument inconnus); ils (les hommes des tribus d'Israël traversées par Joab) se ras-
 semblèrent, etc.

un homme de la montagne d'Ephraïm, nommé Séba, fils de Bochri, a levé sa main contre le roi David; livrez-le lui scul, et je m'éloignerai de la ville." La femme dit à Joab: "Sa tête te sera jetée par dessus la muraille." La femme alla vers tout le peuple et lui parla sagement; et ils coupèrent la tête à Séba, fils de Bochri, et la jetèrent à Joab. Joab fit sonner de la trompette, et l'on se dis-

persa loin de la ville, chacun chez soi; et Joab retourna à Jérusalem vers le roi.

Joab commandait toute l'armée d'Israël; Banaïas, fils de Joïada, était chef des Céréthiens et des Phéléthiens; Aduram était préposé aux corvées; Josaphat, fils d'Ahilud, était archiviste; Siva était secrétaire; Sadoc et Abiathar étaient grands prêtres, et Ira le Jairite était aussi conseiller intime de David.

DIVERS SUPPLÉMENTS [CH. XXI — XXIV].

CHAP. XXI. — *Réparation accordée aux Gabaonites.*

- 21 Au temps de David, il y eut une famine, et elle dura trois ans continus. David chercha la face de Jéhovah, et Jéhovah dit: "C'est à cause de Saül et du sang qui est sur sa maison, parce qu'il a fait périr les Gabaonites." Le roi appela les Gabaonites et leur dit: — Les Gabaonites n'étaient pas d'entre les enfants d'Israël, mais c'était un reste des Amorréens; les enfants d'Israël s'étaient liés envers eux par serment; et néanmoins, Saül avait voulu les frapper, par zèle pour les enfants d'Israël et de Juda.
- 3 — David dit aux Gabaonites: "Que ferai-je pour vous, et avec quoi ferai-je l'expiation, afin que vous bénissiez l'héritage de Jéhovah? Les Gabaonites lui dirent: "Ce n'est pas pour nous une question d'argent et d'or avec Saül et sa maison, et nous ne demandons la mort de personne en Israël." Et le roi dit: "Que voulez-vous donc que je fasse pour vous? Ils répondirent au roi: "Cet homme nous a détruits et il avait formé le projet de nous exterminer pour nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël: qu'on nous livre sept d'entre ses fils, pour que nous les pendions devant Jéhovah à Gabaa de Saül, l'élu de Jéhovah." Et le roi dit: "Je les livrerai."
- 7 Le roi épargna Miphiboseth, fils de Jonathas, fils de Saül, à cause du serment de Jéhovah qu'avaient fait entre eux David et Jonathas, fils de Saül.
- 8 Mais il prit les deux fils que Respha, fille d'Aia, avait enfantés à Saül, Armoni et Miphiboseth, et les cinq fils que Mérob, fille de Saül, avait enfantés à

Hadriel, fils de Bersellaï, de Molathi, et il les livra entre les mains des Gabaonites, qui les pendirent sur la montagne, devant Jéhovah. Tous les sept périrent ensemble; ils furent mis à mort dans les premiers jours de la moisson, au commencement de la moisson des orges.

Respha, fille d'Aia, ayant pris un sac, l'étendit pour elle sur le rocher, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que la pluie tombât du ciel sur eux; et elle empêcha les oiseaux du ciel de s'approcher d'eux pendant le jour, et les bêtes des champs pendant la nuit. On apprit à David ce qu'avait fait Respha, fille d'Aia, concubine de Saül. Et David alla prendre les os de Saül et de Jonathas, son fils, chez les habitants de Jabès en Galaad, qui les avaient enlevés de la place de Bethsan, où les Philistins les avaient suspendus après qu'ils eurent battu Saül à Gelboé. Il emporta de là les os de Saül et les os de Jonathas, son fils, et l'on recueillit aussi les os de ceux qui avaient été pendus. On enterra les os de Saül et de son fils Jonathas dans le pays de Benjamin, à Séla, dans le sépulcre de Cis, père de Saül, et l'on fit tout ce que le roi avait ordonné. Après cela, Dieu fut apaisé envers le pays.

CHAP. XXI, 15 — 22. — *Exploits de quelques vaillants hommes de David.*

Il y eut encore guerre entre les Philistins et Israël, et David descendit avec ses serviteurs, et ils combattirent les Philistins: David fut fatigué. Et Jesbibe Benob, l'un des fils de Rapha, allait tuer David; il avait une lance pesante trois cents sicles d'airain, et il était ceint d'une épée neuve. Abisaï, fils de Sarvia, vint

XXI, 1. Chercha la face de Jéhovah, c. à d., comme l'explique la Vulgate, interrogea le Seigneur par l'Urim et le Thummim pour connaître la cause du fléau.

8. Mérob: la leçon Michol est fautive (ISam., xviii, 19).

14. A Séla, localité inconnue, peut-être la

même qui est mentionnée Jos. xviii, 28 Vulg., sur le côté.

16. Quelques exégètes, regardant comme altéré le texte de ce verset, proposent de le rétablir ainsi: David étant fatigué, ils firent halte à Néb. Là un homme de la race de Rapha, etc.

- au secours de David; il frappa le Philistin et le tua. Alors les gens de David lui firent serment, en lui disant : " Tu ne sortiras plus avec nous pour combattre, et tu n'éteindras point le flambeau d'Israël. "
- 18 Il y eut encore, après cela, une bataille à Gob avec les Philistins. Alors Sabochai, le Husathite, tua Saph, un des fils de Rapha.
- 19 Il y eut encore une bataille à Gob avec les Philistins; et Elchanan, fils de Jaïr, de Bethléem, tua Lachmi, frère de Goliath de Geth, qui avait une lance dont le bois était semblable à une ensouple de tisserand.
- 20 Il y eut encore une bataille à Geth. Il s'y trouva un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et lui aussi descendait de Rapha. Il insulta Israël, et Jonathan, fils de Samaa, frère de David, le tua. Ces quatre hommes étaient des enfants de Rapha à Geth; ils périrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.
- CHAP. XXII. — *Cantique de David délivré de ses ennemis.*
- 22 David adressa à Jéhovah les paroles de ce cantique, après que Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit :
- Jéhovah est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
 3 Dieu est mon roc où je trouve un asile,
 Mon bouclier, la corne de mon salut,
 Ma haute retraite et mon refuge.
 Mon Sauveur, tu me sauves de la violence.
 4 J'invoquais celui qui est digne de louange, Jéhovah,
 Et je fus délivré de mes ennemis.
- 5 Car les vagues de la mort m'environnaient,
 Les torrents de Béïal m'épouventaient.
 6 Les liens du Scheol m'enlaçaient,
 Les filets de la mort étaient tombés sur moi.
 7 Dans ma détresse, j'invoquai Jéhovah,
 Je criai vers mon Dieu;
 De son temple il entendit ma voix,
 Et mon cri parvint à ses oreilles.
- 8 La terre fut ébranlée et trembla,
 Les fondements du ciel s'agitèrent,
 Et ils furent ébranlés, parce qu'il était courroucé
- 9 Une fumée montait de ses narines,
 Et un feu dévorant sortait de sa bouche;
 Il en jaillissait des charbons embrasés.
- Il abaissa les cieus, et descendit;
 Une sombre nuée était sous ses pieds.
 Il allait monté sur un Chérubin, et il volait,
 Il apparut sur les nîles du vent.
 Il s'entoura des ténébres comme d'une tente,
 D'amas d'eaux et de sombres nuages.
 De l'éclat qui le précédait
 Jaillissaient des charbons de feu.
 Jéhovah tonna des cieus,
 Le Très-Haut fit retentir sa voix.
 Il lança des flèches et dispersa mes ennemis,
 La foudre, et il les consuma.
 Les vallées de la mer apparurent,
 Les fondements du monde furent mis à nu,
 A la menace de Jéhovah,
 Au souffle du vent de ses narines.
 Il étendit sa main d'en haut et me saisit,
 Il me retira des grandes eaux;
 Il me délivra de mon ennemi puissant,
 De ceux qui me haïssaient; car ils étaient plus forts que moi.
 Ils m'avaient surpris au jour de mon malheur,
 Mais Jéhovah fut mon appui.
 Il m'a mis au large,
 Il m'a sauvé, parce qu'il s'est complu en moi.
 Jéhovah m'a traité selon ma justice,
 Il m'a rendu selon la pureté de mes mains.
 Car j'ai gardé les voies de Jéhovah,
 Et je n'ai pas fait le mal, infidèle à mon Dieu.
 Toutes ses ordonnances étaient devant moi,
 Et je ne m'écartais pas de ses lois.
 J'étais sans reproche envers lui.
 Et je me tenais en garde contre mon iniquité.
 Oui, Jéhovah m'a rendu selon ma justice,
 Selon ma pureté devant ses yeux.
 Avec celui qui est bon tu te montres bon;
 Avec l'homme droit tu te montres droit.
 Avec celui qui est pur tu te montres pur,
 Et avec le fourbe, tu agis perfidement.
 Tu sauves les humbles parmi le peuple,
 Et de ton regard tu abais les orgueilleux.
 Car tu es ma lumière, ô Jéhovah;
 Jéhovah éclaire mes ténébres.
 Avec toi je me précipite sur les bataillons armés,
 Avec mon Dieu je franchis les murailles.
 Dieu... Ses voies sont parfaites.
 La parole de Jéhovah est éprouvée au feu;
 Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.
 Car qui est Dieu, si ce n'est Jéhovah?
 Et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu?
 Dieu est ma forte citadelle,
 Il conduit l'homme intègre dans sa voie.
 Il rend mes pieds semblables à ceux des biches,
 Et il me fait tenir debout sur mes hauteurs.
 Il forme mes mains au combat,
 Et mes bras tendent l'arc d'airain.
 Tu me donnes pour bouclier ton secours
 Et ta douceur me fait grandir.
 Tu élargis le chemin sous mes pas,
 Et mes pieds ne chancellent point.
 Je poursuis mes ennemis et je les détruis;
 Je ne reviens pas sans les avoir anéantis.

19. Le texte hébreu de ce verset est évidemment altéré. Les critiques, comparant I Paral. xx, 5, proposent de le rétablir dans le sens de notre traduction.

Vulgate : *Adodat* (trad. de *Elchanan*), fils de *Salus* (c.-à-d. *bois* : trad. de *Jaïr*), tisseur en diverses couleurs, *Bethléhémite*, tua *Goliath de Geth*, qui avait une lance, etc. Sous ces désignations figurées, S. Jérôme croit re-

connaître David, ce qui est tout à fait invraisemblable.

XXII, 1. sv. Ce cantique se retrouve dans le Psautier (Ps. xviii) avec des variantes nombreuses, mais de peu d'importance. Le texte donné ici nous paraît s'approcher le plus de la rédaction primitive.

11. *Il apparut*, hébr. *ytrdh*; dans le Ps. xvii, on lit *ydéh*, il planait, était porté.

- 37 Je les anéantis, je les brise, ils ne se relèvent pas;
Ils tombent sous mes pieds.
38 Tu me ceins de force pour le combat,
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
39 Mes ennemis, tu les fais fuir devant moi :
Ceux qui me haïssent, je les extermine.
40 Ils regardent, et personne qui les sauve !
Ils crient vers Jéhovah, et il ne leur répond pas !
41 Je les broie comme la poussière de la terre ;
Comme la boue des rues, je les écrase, je les foule.
42 Tu me délivres des révoltes de mon peuple ;
Tu me conserves pour chef des nations.
Un peuple que je ne connaissais pas m'est asservi.
43 Les fils de l'étranger me flattent,
Dès qu'ils ont entendu, ils m'obéissent.
44 Les fils de l'étranger sont défilants,
Ils sortent tremblants de leurs forteresses.
45 Vive Jéhovah et béni soit mon rocher !
Dieu, mon rocher de refuge, qu'il soit exalté !
46 Dieu qui m'accorde des vengeances
Qui m'assujettit les peuples,
47 Qui me fait échapper à mes ennemis,
Qui m'élève au-dessus de mes adversaires,
Qui me délivre de l'homme de violence.
48 C'est pourquoi je te louerai parmi les nations,
ô Jéhovah,
Et je chanterai à la gloire de ton nom,
49 Il accorde de glorieuses délivrances à son roi,
Il fait miséricorde à son oint,
A David et à sa postérité pour toujours.

CHAP. XXIII, 1 — 7. — *Dernières paroles de David.*

23 Voici les dernières paroles de David :

- Oracle de David, fils d'Isaï,
Oracle de l'homme haut placé,
De l'oint du Dieu de Jacob,
De l'aimable chanfre d'Israël
2 L'Esprit de Jéhovah a parlé par moi,
Et sa parole est sur mes lèvres.
3 Le Dieu d'Israël a parlé,
Le rocher d'Israël m'a dit :
Un juste dominant sur les hommes,
Dominant dans la crainte de Dieu !
4 C'est comme la lumière du matin, quand se lève le soleil,
Un matin sans nuages !
Par ses rayons, après la pluie, l'herbe sort de terre.
5 N'en est-il pas ainsi de ma maison avec Dieu ?
Car il a fait avec moi une alliance éternelle,
De tous points bien ordonnée et gardée
Oui, il fera germer tout mon salut et tout son bon plaisir.

42. *Ils regardent* ; Vulg., *ils crient*, comme dans le Ps. xviii.

46. *Ils sortent tremblants*, en suivant la leçon du Psaume. Ici l'hébr. porte, *ils se ceignent*, pour s'enfuir plus vite de leurs forteresses.

XXIII, 5. Vulgate : *Et ma maison n'était pas si grande devant Dieu pour qu'il ait avec moi un pacte éternel, ferme en toutes choses et assuré ; car ce pacte est tout mon salut et toute ma (ou sa) volonté, et rien n'en provient qui ne porte ses fruits.*

7. *Sur place*, de l'hébr., *yaschab* ; d'autres, avec la Vulgate, *jusqu'à ce qu'il n'en reste rien*, de l'hébr. *schabath*, *cesser*.

Mais les impies sont tous comme des épines 6
que l'on rejette,
On ne les prend pas avec la main ;
L'homme qui y touche s'arme d'un fer ou d'un 7
bois de lance,
Et on les consume par le feu sur place.

CHAP. XXIII, 8 — 39. — *Les vaillants hommes de David.*

Voici les noms des héros de David : 8
Jesbaam, fils de Hachamoni, chef des officiers. Il brandit sa lance sur huit cents hommes, qu'il fit périr en une seule fois.

Après lui, Eléazar, fils de Dodo, 9
d'Ahoï. Il était l'un des trois braves qui étaient avec David, lorsqu'ils défièrent les Philistins rassemblés pour combattre, tandis que les hommes d'Israël montaient sur les hauteurs. Il se leva et frappa les Philistins jusqu'à ce que sa main fut lasse et qu'elle restât attachée à son épée. Jéhovah opéra une grande délivrance en ce jour-là, et le peuple revint à la suite d'Eléazar, mais seulement pour ramasser les dépouilles.

Après lui, Semma, fils d'Agé, le Hara- 11
rite. Les Philistins s'étaient rassemblés en une seule troupe ; il y avait là une pièce de terre remplie de lentilles, et le peuple fuyait devant les Philistins, Semma se plaça au milieu du champ, le 12
défendit et battit les Philistins. Et Jéhovah opéra une grande délivrance.

Trois d'entre les trente capitaines 13
descendirent au temps de la moisson et vinrent auprès de David, à la caverne d'Odollam, tandis qu'une troupe de Philistins était campée dans la vallée des Réphaim. David était alors dans la forteresse, et il y avait un poste de Philistins à Bethléem. David eut un désir, et 15
il dit : " Qui me fera boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléem ? " Aussitôt les trois braves, pas- 16
sant au travers du camp des Philistins, puisèrent de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléem. Ils la prirent et l'apportèrent à David ; mais il ne voulut pas la boire, et il en fit une libation à

8 sv. Comp. une liste parallèle I Par. xi, sv., avec quelques différences dans les noms. — *Huit cents* : l'endroit parallèle des Paralipomènes porte *trois cents* ; c'est probablement la vraie leçon.

8. Le texte hébreu de ce verset est évidemment altéré ; notre traduction donne le sens probable qui résulte de la comparaison avec I Paral. xi, 11 sv. Vulgate : " Celui qui était assis dans la chaire, le plus sage, le premier entre les trois ; c'est lui qui, comme le petit ver le plus tendre du bois, tua huit cents hommes en une seule fois. "

9. Le texte des vers. 9-10 diffère de celui des Paralipomènes ; ne serait-il pas altéré ?

- 17 Jéhovah, en disant : " Loin de moi, ô Jéhovah, de faire cela ! N'est-ce pas le sang de ces hommes qui sont allés au péril de leur vie ? " Et il ne voulut pas la boire. Voilà ce que firent ces trois braves.
- 18 Abisaï, frère de Joab, fils de Sarvia, était aussi chef des officiers. Il brandit sa lance contre trois cents hommes et les tua, et il eut du renom parmi les trois.
- 19 Il était le plus considéré d'entre les trente, et il fut leur chef ; mais il n'égalait pas les trois premiers.
- 20 Banaïas, fils de Joïadas, fils d'un homme vaillant et riche en exploits, de Cabséel. Il frappa les deux ariels de Moab. Il descendit dans une citerne et
- 21 frappa un lion, un jour de neige. C'est lui aussi qui frappa un Egyptien d'un aspect redoutable et qui avait une lance à la main ; il descendit vers lui avec un bâton et lui arracha de la main sa lance,
- 22 avec laquelle il le tua. Voilà ce que fit
- 23 Banaïas, fils de Joïadas, et il eut du renom parmi les trois braves. Il était plus considéré que les trente, mais il n'égalait pas les trois. David le fit membre de son conseil.
- 24 Asaël, frère de Joab, était des trente ; Elehanan, fils de Dodo, de Bethléem ;
- 25 Semma, de Harod ; Elica, de Harod ;
- 26 Hèles de Phalti ; Hira, fils d'Accès, de
- 27 Thécu ; Abiéser, d'Anathoth ; Mobon-
- 28 naï, le Husatite ; Selmon, l'Ahoihte ;
- 29 Maharai, de Nétoupha ; Héled, fils de Baana, de Nétoupha ; Ithaï, fils de Ribai,
- 30 de Gabaa des fils de Benjamin ; Banaïa, de Pharaton ; Heddaï, des vallées
- 31 de Gaas ; Abi-Albon, d'Araba ; Azma-
- 32 veth, de Béromi ; Eliaba, de Salaboni ;
- 33 Bne-Assem ; Jonathan ; Semma, le Hararite ; Ahiam, fils de Sarar, le Hararite ; Eliphélet, fils d'Aasbaï, fils d'un Machatien ; Eliam, fils d'Achitophel, de
- 35 Gilo ; Hesraï, de Carmel ; Pharaï, d'Arbi ;
- 36 Igaal, fils de Nathan, de Soba ; Bonni de
- 37 Gad ; Sélec, l'Ammonite ; Naharaï, de
- 38 Béroth, écuyer de Joab, fils de Sarvia ;
- 39 Ira, le Jéthrite ; Gareb, le Jéthrite ; Urie, le Héthéen. En tout trente-sept.

18 sv. Si, avec les LXX et la Vulgate, on lit dans ce verset partout *trois*, et nulle part *trente*, on aura un sens un peu différent : *Abisaï... était aussi chef de trois*, d'une seconde triade, dans laquelle il se fit un nom, étant le plus considéré et le chef de ces trois, mais sans égaler les héros de la première triade, savoir Jesbaam, etc. Comp. vers. 13 et la note.

20. Les deux ariels, litt. lions de Dieu : c'est le nom que les Perses et les Arabes donnent encore aujourd'hui à des guerriers d'une valeur extraordinaire.

36. On lit I Par. xi, 38 ; Joël, frère de Na-

CHAP. XXIV. — *Dénombrement du peuple ; peste. Achat de l'aire d'Arauna.*

La colère de Jéhovah s'enflamma de 24 nouveau contre Israël, et il excita David contre eux, en disant : " Va, fais le dénombrement d'Israël et de Juda. "

Le roi dit à Joab, chef de l'armée, qui était avec lui : " Parcoure toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée ; qu'on fasse le dénombrement du peuple, afin que je sache à combien il s'élève. " Joab dit au roi : " Que Jéhovah ton Dieu rende le peuple plus nombreux, cent fois plus nombreux qu'il n'est déjà, et que les yeux du roi mon seigneur le voient ! Mais pourquoi le roi mon seigneur met-il son plaisir à faire cela ? " Mais l'ordre du roi prévalut contre Joab, et il fut donné aux chefs de l'armée ; et Joab et les chefs de l'armée sortirent de devant le roi pour faire le dénombrement du peuple d'Israël. Ayant passé le Jourdain, ils campèrent à Aroër, à droite de la ville, qui est au milieu de la vallée de Gad, puis à Jazer. Ils allèrent en Galaad et dans le pays de Thachthim-Hodsi ; ensuite à Dan-Jaan et aux environs de Sidon. Ils allèrent à la place forte de Tyr et dans toutes les villes des Hévéens et des Chananéens, enfin dans le Négeb de Juda, à Bersabée. Lorsqu'ils eurent ainsi parcouru tout le pays, ils revinrent à Jérusalem au bout de neuf mois et vingt jours. Joab remit au roi le rôle du dénombrement du peuple : il y avait en Israël huit cent mille hommes de guerre tirant l'épée, et cinq cent mille en Juda.

David sentit battre son cœur lorsqu'il eut fait le dénombrement du peuple, et il dit à Jéhovah : " J'ai commis un grand péché en faisant cela ! Maintenant, ô Jéhovah, ôtez, je vous prie, l'iniquité de votre serviteur, car j'ai tout à fait agi en insensé. "

Le lendemain, quand David se leva, la parole de Jéhovah fut adressée à Gad, le prophète, le voyant de David, en ces termes : " Va dire à David : Ainsi parle 12

than ; Mibahar, fils d'Agarai : ce dernier texte est probablement altéré.

39. *Trente-sept*, savoir trois de la première classe (vers. 8-10), deux de la deuxième (vers. 18-23), et 30 de la troisième (vers. 24-39), en comptant trois noms dans le texte amendé du vers. 34. D'autres retrouvent les *trente-sept* en comptant le nom omis dans la deuxième triade.

XXIV, 13. *Sept années* (comp. Gen. xli, 27, 30 ; II, Rois, viii, 1) ; les LXX ici et les Paralipomènes. (I, xxi, 12) disent *trois années* : ce qui répond mieux aux *trois mois* et *aux trois jours*.

Jéhovah : Je mets devant toi trois choses ; choisis-en une, et je te la ferai. Gad vint vers David et lui fit connaître cette parole de Jéhovah, en disant : " Veux-tu sept années de famine dans ton pays, ou bien trois mois de fuite devant tes ennemis qui te poursuivront, ou bien trois jours de peste dans ton pays? Maintenant réfléchis et vois ce que je dois répondre à celui qui m'envoie. " David répondit à Gad : " Je suis dans une cruelle angoisse. Ah! tombons entre les mains de Jéhovah, car ses miséricordes sont grandes; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes! "

Et Jéhovah envoya la peste en Israël depuis le matin de ce jour jusqu'au temps fixé; et il mourut, de Dan à Bersabée, soixante-dix mille hommes parmi le peuple. L'ange étendait la main sur Jérusalem pour la détruire, mais Jéhovah se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui faisait périr le peuple : " Assez! retire maintenant ta main. " L'ange de Jéhovah était près de l'aire d'Areuna, le Jébuséen. A la vue de l'ange qui frappait le peuple, David dit à Jéhovah : " C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père! "

Ce jour-là, Gad vint auprès de David et lui dit : " Monte et élève à Jéhovah un autel dans l'aire d'Areuna, le Jébuséen. " David monta, selon la parole de Gad, comme Jéhovah l'avait ordonné. Areuna, ayant regardé, vit le roi et ses serviteurs qui se dirigeaient vers lui; il sortit et se prosterna devant le roi, le visage contre terre, en disant : " Pourquoi mon seigneur le roi vient-il vers son serviteur? " Et David répondit : " Pour acheter de toi cette aire et pour y bâtir un autel à Jéhovah, afin que la plaie se retire de dessus le peuple. " Areuna dit à David : " Que mon seigneur le roi prenne l'aire et qu'il offre en sacrifice ce qu'il trouvera bon; voici les bœufs pour l'holocauste, le traîneau et les jougs des bœufs serviront de bois. Tout cela, ô roi, Areuna le donne au roi. Que Jéhovah, ton Dieu, ajouta-t-il, te soit favorable! " Le roi répondit à Areuna : " Non, mais je veux l'acheter de toi à prix d'argent, et je n'offrirai point à Jéhovah, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien. " Et David acheta l'aire et les bœufs pour cinquante sicles d'argent. Il bâtit là un autel à Jéhovah et offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques. — Ainsi Jéhovah fut apaisé envers le pays, et la plaie se retira d'Israël.



PREMIER LIVRE DES ROIS


(LE TROISIÈME DANS LA VULGATE.)

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU RÉUNI SOUS LE SCEPTRE DE SALOMON [I ROIS, CH. I—XI].

§ I. — AVÈNEMENT DE SALOMON AU TRÔNE [I—II].

CHAP. I. — *Vieillesse de David; Abisag. Conspiration d'Adonias. Salomon désigné par David pour son successeur.*

- 1  Le roi David était vieux, avancé en âge; on le couvrait de vêtements, sans qu'il pût se réchauffer. Ses serviteurs lui dirent :
- 2 " Que l'on cherche pour mon seigneur le roi une jeune fille vierge; qu'elle se tienne devant le roi et le soigne, et qu'elle couche dans ton sein, et mon seigneur le roi se réchauffera. " On chercha dans tout le pays d'Israël une jeune fille qui fût belle, et l'on trouva Abisag, la Sunamite, que l'on amena au roi. Cette jeune fille était fort belle; elle soigna le roi et le servit; mais le roi ne la connut point.
- 3 Or Adonias, fils de Haggith, s'élevait dans ses pensées, disant : " C'est moi qui serai roi. " Et il se procura des chars et des chevaux, et cinquante hommes couraient devant lui. Et son père ne lui avait jamais fait un reproche, en lui disant : " Pourquoi agis-tu ainsi? " En outre, Adonias était beau de figure et il était né après Absalom. Il eut des entretiens avec Joab, fils de Sarvia, et avec le prêtre Abiathar, et ils embrassèrent son parti. Mais le prêtre Sadoc, Banaïas, fils de Joïadas, Nathan le prophète, Séméï, Réï et les vaillants hommes de David ne se joignirent pas à lui.
- 4 Adonias immola des brebis, des bœufs et des veaux gras près de la pierre de Zohéleth, qui est à côté d'En-Rogel, et il invita tous ses frères, fils du roi, et tous les hommes de Juda serviteurs du roi. Mais il n'invita pas Nathan le prophète, ni Banaïas, ni les vaillants hommes, ni Salomon, son frère.
- 5 Alors Nathan dit à Bethsabée, mère de Salomon : " N'as-tu pas appris

qu'Adonias, fils de Haggith, s'est fait roi, sans que notre seigneur David le sache? Viens donc maintenant, laisse-moi te donner un conseil, afin que tu sauves ta vie et celle de ton fils Salomon. Va, entre chez le roi David, et dis-lui : " O roi, mon seigneur, n'as-tu pas fait ce serment à ta servante : Salomon, ton fils, règnera après moi, et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône? Pourquoi donc Adonias s'est-il fait roi? " Et pendant que tu parleras là avec le roi, j'entrerai moi-même après toi, et je confirmerai tes paroles. "

Bethsabée se rendit auprès du roi dans sa chambre; il était devenu très vieux, et Abisag, la Sunamite, le servait. Elle s'inclina et se prosterna devant lui, et le roi dit : " Que veux-tu? " Elle lui répondit : " Mon seigneur, tu as fait serment à ta servante par Jéhovah, ton Dieu, en disant : Salomon, ton fils, règnera après moi et c'est lui qui sera assis sur mon trône. Et maintenant voici qu'Adonias s'est fait roi, tandis que toi, ô roi, mon seigneur, tu l'ignores! Il a immolé des bœufs, des veaux gras et des brebis en grand nombre; et il a invité tous les fils du roi, le prêtre Abiathar, et Joab, chef de l'armée, mais il n'a pas invité Salomon, ton serviteur. Cependant, ô roi mon seigneur, tout Israël a les yeux sur toi, pour que tu fasses connaître qui doit s'asseoir sur le trône du roi mon seigneur après lui. Autrement il arrivera que, lorsque le roi mon seigneur sera couché avec ses pères, mon fils Salomon et moi nous serons traités comme des criminels. "

Comme elle parlait encore avec le roi, voici que Nathan, le prophète, arriva. On l'annonça au roi, en disant : " Voici Nathan, le prophète. " Il entra en présence du roi et se prosterna devant lui,

1, 8. *Séméï et Réï*, ne seraient-ils pas les mêmes que *Simmaï* et *Raddai*, deux frères de David (I, Par. II, 13 sv.)?

9. *En-Rogel*, c.-à-d. fontaine de Rogel (Vulg.) au S. E. de Jérusalem (Jos. xv, 7), aujourd'hui *Bir-Eyoud* (puits de Job).

24 le visage contre terre; et Nathan dit :
 " O roi, mon seigneur, tu as donc dit :
 " Adonias règnera après moi et il s'assiéra
 25 sur mon trône ! Car il est descendu au-
 jourd'hui, il a immolé des bœufs, des
 veaux gras et des brebis en quantité, et
 il a invité tous les fils du roi, les chefs
 de l'armée et le prêtre Abiathar. Et
 voici qu'ils mangent et boivent devant
 lui, et ils disent : Vive le roi Adonias ! "
 26 Mais il n'a invité ni moi, ton serviteur,
 ni le prêtre Sadoc, ni Banaïas, fils de
 Joïadas, ni Salomon, ton serviteur.
 27 Est-ce bien par la volonté de mon sei-
 gneur le roi qu'une telle chose a lieu,
 sans que tu aies fait connaître à tes ser-
 viteurs qui doit s'asseoir sur le trône du
 roi mon seigneur après lui ? "
 28 Le roi David répondit : " Faites ven-
 ir Bethsabée. " Elle entra et se pré-
 29 senta devant le roi. Et le roi fit ce ser-
 ment : " Vive Jéhovah qui m'a délivré
 30 de toutes les adversités ! ce que j'ai juré
 par Jéhovah, le Dieu d'Israël, en disant :
 Salomon, ton fils, règnera après moi, et
 il s'assiéra sur mon trône à ma place, --
 31 je le ferai en ce jour. " Bethsabée s'in-
 clina le visage contre terre et se pros-
 terna devant le roi; et elle dit : " Vive
 à jamais mon seigneur le roi David ! "
 32 Le roi David dit : " Faites venir le
 prêtre Sadoc, Nathan le prophète, et
 Banaïas, fils de Joïadas. " Lorsqu'ils
 33 furent entrés en présence du roi, le roi
 leur dit : " Prenez avec vous les servi-
 teurs de votre maître, faites monter mon
 fils Salomon sur ma mule, et vous le
 34 ferez descendre à Gihon. Là, le prêtre
 Sadoc et Nathan le prophète l'oindront
 pour roi sur Israël; et vous sonnerez de
 la trompette et vous direz : Vive le roi
 35 Salomon ! Puis vous remonterez après
 lui; il viendra s'asseoir sur mon trône,
 et il règnera à ma place, car c'est lui
 que j'établis pour être chef d'Israël et de
 36 Juda. " Banaïas, fils de Joïadas, répon-
 dit au roi : " Amen ! Qu'ainsi l'ordonne
 Jéhovah, le Dieu du roi mon seigneur le
 37 roi ! Comme Jéhovah a été avec mon
 seigneur le roi, qu'il soit de même avec
 Salomon, et qu'il élève son trône au-
 dessus du trône de mon seigneur le roi
 David ! "

Aussitôt le prêtre Sadoc descendit
 avec Nathan le prophète, Banaïas, fils
 de Joïadas, les Céréthiens et les Phélé-
 thiens, et ayant fait monter Salomon
 sur la mule de David, ils le menèrent à
 Gihon. Le prêtre Sadoc prit dans le
 tabernacle la corne d'huile, et il oignit
 39 Salomon; on sonna de la trompette et
 tout le peuple dit : " Vive le roi Salo-
 mon ! " Puis tout le peuple monta après
 40 lui, jouant de la flûte et se livrant à une
 grande joie; la terre retentissait de leurs
 acclamations.

Adonias entendit ce bruit, ainsi que
 41 tous les conviés qui étaient avec lui, au
 moment où ils achevaient leur festin. En
 attendant le son de la trompette, Joab
 dit : " Pourquoi ce bruit de la ville en
 émoi ? " Il parlait encore, lorsque Jona-
 42 thas, fils du prêtre Abiathar, arriva.
 Adonias lui dit : " Approche, car tu es
 un brave et porteur de bonnes nouvelles. "
 Jonathas répondit à Adonias : " Oui,
 43 vraiment ! notre seigneur le roi David a
 fait roi Salomon. Il a envoyé avec lui
 le prêtre Sadoc, Nathan le prophète, Ba-
 naïas, fils de Joïadas, les Céréthiens et
 les Phéléthiens, et ils l'ont fait monter
 sur la mule du roi. Le prêtre Sadoc et
 45 Nathan le prophète l'ont oint pour roi à
 Gihon; de là ils sont remontés avec des
 transports de joie, et la ville est en émoi :
 c'est là le bruit que vous avez entendu.
 Salomon s'est même assis sur le trône
 46 royal. Et même les serviteurs du roi
 sont venus pour bénir notre seigneur le
 roi David, en disant : Que ton Dieu
 rende le nom de Salomon plus grand que
 ton nom, et qu'il élève son trône au-des-
 sus de ton trône ! Et le roi s'est pros-
 terné sur son lit. Et même le roi a parlé
 48 ainsi : Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Is-
 raël, qui a fait asseoir aujourd'hui un
 successeur sur mon trône et qui m'a
 donné de le voir ! "

Tous les conviés d'Adonias furent sai-
 49 sis de terreur; ils se levèrent et s'en allè-
 rent chacun de son côté. Adonias, ayant
 50 peur de Salomon, se leva et s'en alla, et
 il saisit les cornes de l'autel. On vint
 51 dire à Salomon : " Voici qu'Adonias a
 peur de Salomon, et il a saisi les cornes
 de l'autel en disant : Que le roi Salomon

33. En rapprochant 11 Par. xxxii, 30 et xxxiii, 14, on place maintenant cette source sur les pentes de la colline d'Ophel, et on l'identifie communément avec la fontaine de la Tierge, *Alm-Sitti-Mariani*.

50. Les cornes de l'autel : chez tous les peuples anciens, l'autel était considéré comme un asile inviolable; le coupable en saisissait les

cornes (voy. Exod. xxvii, 2) pour se mettre sous la protection divine. Mais la loi n'admettait pas cet usage (Exod. xxi, 14); elle avait seulement établi des villes de refuge pour ceux qui avaient commis un meurtre involontaire. C'est donc par pure clémence que Salomon fit grâce à Adonias.

me jure aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée!" Salomon dit : " S'il se montre homme loyal, il ne tombera pas à terre un de ses cheveux; mais s'il se trouve du mal en lui, il mourra. " Et le roi Salomon envoya des gens qui le firent descendre de l'autel, et Adonias vint se prosterner devant le roi Salomon, qui lui dit : " Va dans ta maison. "

CHAP. II. — *Dernières instructions de David à Salomon; sa mort; avènement de Salomon. Punition d'Adonias. Destitution d'Abiathar. Punition de Joab et de Séméï.*

2 Comme le temps de sa mort approchait, David donna ses ordres à Salomon, son fils, en disant : " Je m'en vais par le chemin de toute la terre; montre-toi fort et sois un homme! Sois fidèle au service de Jéhovah, ton Dieu, en marchant dans ses voies, en observant ses lois, ses commandements, ses ordonnances et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans ce que tu feras et partout où tu iras, en sorte que Jéhovah accomplisse sa parole qu'il a prononcée sur moi en disant : Si tes fils prennent garde à leur voie en marchant devant moi avec fidélité, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu ne manqueras jamais d'un descendant assis sur le trône d'Israël. Tu sais aussi toi-même ce que m'a fait Joab, fils de Sarvia, ce qu'il a fait aux deux chefs de l'armée d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéther : il les a tués, versant pendant la paix le sang de la guerre, et mettant le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur la chaus sure qu'il avait aux pieds. Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts. — Tu traiteras avec bienveillance les fils de Berzellaï le Galaadite, et ils seront de ceux qui mangent à ta table; car c'est ainsi qu'ils sont venus au-devant de moi lorsque je fuyais devant Absalom, ton frère. 8 — Tu as aussi près de toi Séméï, fils de Géra, Benjamite, de Bahurim. Il a proféré contre moi des malédictions violentes le jour où j'allais à Mahanaïm. Mais comme il descendit à ma rencontre vers le Jourdain, je lui jurai par Jéhovah, en disant : Je ne te ferai point mourir par

l'épée. Et maintenant tu ne le laisseras pas impuni; car tu es un homme sage, et tu sais comment tu dois le traiter; c'est dans le sang que tu feras descendre ses cheveux blancs au séjour des morts. "

David se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la cité de David. Le temps que David régna sur Israël fut de quarante ans : il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem. Et Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son règne fut bien affermi.

Adonias, fils de Haggith, alla trouver Bethsabée, mère de Salomon. Elle lui dit : " Viens-tu dans une intention pacifique? " Il répondit : " Oui, dans une intention pacifique; " et il ajouta : " J'ai un mot à te dire. " Elle dit : " Parle. " Et il dit : " Tu sais que le royaume m'appartenait, et que tout Israël portait ses regards sur moi pour me faire roi. Mais la royauté a été transférée et donnée à mon frère, parce que Jéhovah la lui avait destinée. Maintenant je te demande une seule chose; ne me la refuse pas. " Elle lui répondit : " Parle. " Et il dit : " Dis, je te prie, au roi Salomon — car il ne te refusera pas — de me donner pour femme Abisag, la Sunamite. " Bethsabée dit : " Bien ! je parlerai pour toi au roi. "

Bethsabée se rendit auprès du roi Salomon pour lui parler au sujet d'Adonias. Et le roi se leva pour aller à sa rencontre et il se prosterna devant elle; il s'assit sur son trône, et fit placer un trône pour la mère du roi, et elle s'assit à sa droite. Puis elle dit : " J'ai une petite demande à te faire : ne me la refuse pas. " Le roi lui dit : " Demande, ma mère, car je ne te la refuserai pas. " Elle dit : " Qu'Abisag, la Sunamite, soit donnée pour femme à Adonias, ton frère. " Le roi Salomon répondit à sa mère : " Pourquoi demandes-tu Abisag, la Sunamite, pour Adonias? Demande donc la royauté pour lui, — car il est mon frère aîné, — pour lui, pour le prêtre Abiathar, et pour Joab, fils de Sarvia ! "

Alors le roi Salomon jura par Jéhovah, en disant : " Que Dieu me traite dans toute sa rigueur si ce n'est pas pour sa perte qu'Adonias a prononcé cette parole ! Et maintenant, aussi vrai que Jéhovah est vivant ! — lui qui m'a affermi et m'a fait asseoir sur le trône de David, mon père, et qui m'a édifié une

11, 28. *Absalom*; Vulg. *Salomon*: à tort, d'anciens manuscrits lisent *Absalom*, comme dans

l'hébr. et les LXX. — *Les cornes de l'autel*: comp. i, 50.

maison selon sa promesse, — aujour-

25 Et le roi Salomon donna ordre à Banaïas, fils de Joïadas, qui le frappa ; et Adonias mourut.

26 Le roi dit ensuite au prêtre Abiathar :
 " Va-t'en à Anathoth dans tes terres,
 car tu mérites la mort ; mais je ne te
 ferai pas mourir aujourd'hui, parce que
 tu as porté l'arche du seigneur Jéhovah
 devant David, mon père, et parce que
 tu as en part à toutes les souffrances
 27 de mon père. Et Salomon chassa Abia-
 thar pour qu'il ne fût plus prêtre de Jé-
 hovah, accomplissant ainsi la parole que
 Jéhovah avait prononcée sur la maison
 d'Héli à Silo.

28 La nouvelle en parvint à Joab, car il
avait suivi le parti d'Adonias, quoiqu'il
n'eût pas suivi le parti d'Absalom. Et
Joab s'enfuit au tabernacle de Jéhovah,
29 et il saisit les cornes de l'autel. On an-
nonça au roi Salomon que Joab s'était
refugié au tabernacle de Jéhovah et qu'il
était auprès de l'autel; et Salomon en-
voya Banaïas, fils de Joïadas, en lui di-

30 sant : “ Va, frappe-le. ” Arrivé au
tabernacle de Jéhovah, Banaïas dit à
Joab : “ Ainsi parle le roi : Sors. ” Mais
il répondit : “ Non ! je veux mourir ici. ”
Banaïas rapporta cette réponse au roi,
en disant : “ C’est ainsi qu’a parlé Joab. ”

31 c'est ainsi qu'il m'a répondu. " Et le roi dit à Banaïas : " Fais comme il a dit, frappe-le et enterre-le; tu ôteras ainsi de dessus moi et de dessus la maison de mon père le sang innocent que

32 Joab a répondu. Jéhovah! fera retomber son sang sur sa tête, lui qui a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui, et qui les a tués par l'épée, sans que mon père David le sût : Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, chef de l'armée de Juda.

33 Leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de ses descendants à perpétuité ; mais il y aura paix pour toujours, de la part de Jéhovah, pour David et sa postérité, pour sa maison et son trône. ”

29. *Frappe-le* : d'après la loi, le tabernacle ne pouvait protéger Joab, coupable de deux meurtres intentionnels (Exod. xxi, 13 sv.).

19. *Deux serviteurs*, deux esclaves. Le mot *deux* manque dans la Vulgate.

42. *Ne l'avais-je pas fait jurer de ne pas sortir de Jérusalem?* Les LXX ajoutent en effet cette circonstance au vers. 57: *Et Salo-*

Banaïas, fils de Joïadas, monta, et ayant frappé Joab, il lui donna la mort, et il fut enterré dans sa maison, au désert. Et le roi mit à sa place, comme chef de l'armée, Banaïas, fils de Joïadas, et il mit le prêtre Sadoc à la place d'Abiathar.

Le roi fit appeler Séméï et lui dit : 36
 “ Bâtiſ-toi une maison à Jérusalem; tu
 y demeureras et tu n'en sortiras point 37
 pour aller de côté et d'autre. Le jour
 où tu sortiras et passeras le torrent de 38
 Cédron, sache que certainement tu mour-
 ras; ton sang sera sur ta tête. ” Séméï 39
 répondit au roi : “ Cette parole est bon-
 ne; ce que dit mon seigneur le roi, ton
 serviteur le fera. ” Et Séméï demeura 40
 longtemps à Jérusalem. Il arriva, au
 bout de trois ans, que deux serviteurs de 41
 Séméï s'enfuirent auprès d'Achis, fils de
 Maacha, roi de Geth. On le rapporta à 42
 Séméï, en disant : “ Voici que tes ser-
 viteurs sont à Geth. ” Séméï se leva, 43
 et ayant sellé son âne, il se rendit à
 Geth, auprès d'Achis, pour chercher 44
 ses serviteurs. Il s'en alla donc, et il
 les ramena de Geth. On informa Salo- 45
 mon que Séméï était allé de Jérusalem
 à Geth et qu'il était de retour. Le roi 46
 fit appeler Séméï et lui dit : “ Ne t'avais-
 je pas fait jurer par Jéhovah, et ne
 t'avais-je pas fait cette déclaration : Le
 jour où tu sortiras pour aller de côté ou
 d'autre, sache que certainement tu mour-
 ras? Et ne m'as-tu pas répondu : La pa-
 role que j'ai entendue est bonne. Pour-
 quoi donc n'as-tu pas observé le serment
 fait à Jéhovah et l'ordre que je t'avais
 donné? ” Et le roi dit à Séméï : “ Tu
 sais — ton cœur en a conscience — tout
 le mal que tu as fait à David, mon père;
 Jéhovah fait retomber ta méchanceté sur
 ta tête. Mais le roi Salomon sera béni,
 et le trône de David sera affermi à ja-
 mais devant Jéhovah. ” Et le roi donna
 des ordres à Banaïas, fils de Joïadas, qui
 sortit et frappa Séméï; et Séméï mourut.
 — Et la royauté fut affermie entre les
 mains de Salomon.

mon lui fit prêter serment. Vulgate, Ne t'ai-je pas assuré par le Seigneur et dit d'avance, etc.

46. *Entre les mains de Salomon.* Dans la Vulg. et le Codex. Al. des LXX, ce membre de phrase est réuni au chap. suiv., auquel il semble appartenir comme proposition circonstancielle : Lorsque sa royauté fut affermie, Salomon s'allia, etc.

§ II. — HEUREUX DÉBUTS DU RÈGNE DE SALOMON [III—IV]

CHAP. III. — *Mariage de Salomon. Sacrifice et vision à Gabaon. Jugement de Salomon.*

- 3 Salomon s'allia par un mariage avec Pharaon, roid d'Egypte. Il prit *pour femme* la fille de Pharaon, et il l'amena dans la cité de David, jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison et la maison de Jéhovah, ainsi que le mur d'enceinte
2 de Jérusalem. Seulement le peuple sacrifiait sur les hauts lieux, car il n'avait pas été bâti de maison au nom de Jéhovah jusqu'à ces jours. Salomon aimait Jéhovah, marchant selon les ordonnances de David, son père; seulement il offrait sur les hauts lieux des sacrifices et y brûlait des parfums.
4 Le roi se rendit à Gabaon pour y sacrifier, car c'était le principal des hauts lieux. Salomon offrit mille holocaustes sur l'autel. A Gabaon, Jéhovah apparut en songe à Salomon pendant la nuit, et Dieu lui dit : " Demande ce que tu
6 veux que je te donne. " Salomon répondit : " Vous avez montré une grande bienveillance envers votre serviteur David, mon père, selon qu'il marchait en votre présence dans la fidélité, dans la justice et dans la droiture de cœur envers vous; vous lui avez conservé cette grande bienveillance, et vous lui avez donné un
7 fils qui est assis sur son trône, comme il paraît aujourd'hui. Maintenant, Jéhovah, mon Dieu, vous avez fait régner votre serviteur à la place de David, mon père; et moi je ne suis qu'un tout jeune homme, ne sachant pas comment me conduire. Votre serviteur est au milieu de votre peuple que vous avez choisi, peuple immense, qui ne peut être évalué ni
9 compté, tant il est nombreux. Accordez donc à votre serviteur un cœur attentif pour juger votre peuple, pour discerner le bien et le mal. Car qui pourrait juger votre peuple, ce peuple si nombreux ? "
10 Jéhovah eut pour agréable ce Salomon lui eût fait cette demande, et Dieu
11 lui dit : " Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu n'as demandé pour toi ni de longs jours, ni des richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé de l'intelligence pour exercer
12 la justice, voici que je fais selon ta parole : je te donne un cœur sage et intel-

ligent, de telle sorte qu'il n'y ait eu personne avant toi, et qu'il ne s'élève personne après toi qui le soit semblable. Et même ce que tu n'as pas demandé, je te le donne, richesses et gloire, au point que parmi les rois il n'y aura personne comme toi pendant toute ta vie. Et si tu marches dans mes voies en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, ton père, je prolongerai tes jours. " — Salomon s'éveilla, et il comprit que c'était un songe. De retour à Jérusalem, il se présenta devant l'arche de l'alliance de Jéhovah; il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces, et il donna un festin à tous ses serviteurs.

Alors deux femmes de mauvaise vie vinrent vers le roi et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : " De grâce, mon seigneur ! cette femme et moi nous demeurions dans la même maison, et j'ai mis au monde un enfant près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme a mis aussi au monde un enfant. Nous habitons ensemble; aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme mourut pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle se leva au milieu de la nuit, elle prit mon fils à mes côtés tandis que la servante dormait, et elle le coucha dans son sein, et son fils qui était mort, elle le coucha dans mon sein. Lorsque je me suis levée le matin pour allaiter mon fils, je le trouvai mort; mais l'ayant considéré attentivement le matin, je m'aperçus que ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. " L'autre femme dit : " Non ! mon fils est celui qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. " Mais la première répliqua : " Nullement, ton fils est celui qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. " C'est ainsi qu'elles se disputaient devant le roi.

Le roi prit la parole : " L'une dit : C'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort; et l'autre dit : Nullement, c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. " Et il dit : " Apportez-moi une épée. " On apporta l'épée devant le roi, et le roi dit : " Partagez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à

III, 1. Avec Pharaon : ce Pharaon paraît être soit Psusennès II, soit son prédécesseur Psinachès, de la 21^e dynastie (tanitique).

5. A Gabaon : la Vulg. rattache ces mots au vers. précédent.

5 l'autre. " Alors la femme dont le fils
 était vivant dit au roi, car elle sentait
 ses entrailles s'émouvoir pour son fils :
 " Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant
 qui vit, et qu'on ne le tue pas ! " Et l'autre
 7 lui disait : " Qu'il ne soit ni à moi ni à
 toi ; partagez-le. " Et le roi répondit :
 " Donnez à la première l'enfant qui vit,
 et qu'on ne le tue pas ; c'est elle qui est
 8 la mère. " Tout Israël apprit le juge-
 ment que le roi avait prononcé, et l'on
 craignit le roi, en voyant qu'il y avait
 en lui une sagesse divine pour rendre la
 justice.

CHAP. IV. — *Hauts fonctionnaires de
 Salomon. Les douze intendants établis
 sur le pays. Puissance de Salomon et
 splendeur de sa cour. Sa sagesse.*

4 Le roi Salomon était roi sur tout
 Israël.
 2 Voici les chefs qu'il avait à son ser-
 vice : Azarias, fils de Sadoc, était le pre-
 3 mier ministre ; Elihoreph et Ahia, fils
 de Sisa, étaient secrétaires ; Josaphat,
 4 fils d'Ahiud, était archiviste ; Banaïas,
 fils de Joïadas, commandait l'armée ;
 5 Sadoc et Abiathar étaient prêtres ; Aza-
 rias, fils de Nathan, était chef des inten-
 dants ; Zabud, fils de Nathan, prêtre,
 6 était conseiller intime du roi ; Ahisar
 était préfet du palais ; et Adeniram, fils
 d'Abda, était préposé aux impôts.
 7 Salomon avait douze intendants sur
 tout Israël ; ils pourvoyaient à l'entre-
 8 tien du roi et de sa maison, chacun pen-
 dant un mois de l'année. Voici leurs
 noms : Ben-Hur, dans la montagne
 9 d'Ephraïm ; — Ben-Décar, à Maccès, à
 Salebim, à Bethsamès et à Elon de Bé-
 10 thanan ; — Ben-Hésed, à Aruboth : il
 avait Socho et toute la contrée d'Epher ;
 11 — Ben-Abinadab, qui avait toutes les
 hauteurs de Dor ; Tapheth, fille de Sa-
 12 lomon, était sa femme ; — Bana, fils
 d'Ahiud, avait Thanac et Mageddo, et
 tout Bethsan, qui est près de Sarthania

au-dessous de Jezraël, depuis Bethsan
 jusqu'à Abelméhula, jusqu'au-delà de
 Jecmaan. Ben-Gaber, à Ramoth-de-
 13 Galaad : il avait les Bourgs de Jair, fils
 de Manassé, en Galaad, la contrée d'Ar-
 gob en Basan, soixante grandes villes à
 murailles et à barres d'airain ; — Ahi-
 14 nadab, fils d'Addo, à Manaïm ; — Achi-
 15 maas, en Nephthali : lui aussi avait pour
 femme une fille de Salomon, nommée Ba-
 semath ; — Baana, fils de Husi, en Aser
 16 et à Aloth ; — Josaphat, fils de Pharué,
 17 en Issachar ; — Séméï, fils d'Ela, en
 18 Benjamin ; — Gabar, fils d'Uri, dans le
 pays de Galaad, savoir dans le pays de
 Séhon, roi des Amorrhéens, et de Og,
 roi de Basan : il y avait un seul inten-
 dant pour cette contrée.

Juda et Israël étaient nombreux com-
 20 me le sable qui est sur le bord de la mer ;
 ils mangeaient, buvaient et se réjouis-
 saient. Salomon dominait sur tous les
 21 royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays
 des Philistins et à la frontière d'Egypte ;
 ils lui apportaient des présents et ils lui
 furent assujettis tout le temps de sa vie.

Salomon consommait chaque jour en
 22 vivres : trente cors de fleur de farine et
 soixante cors de farine commune, dix
 23 bœufs gras, vingt bœufs de pâturage et
 cent moutons, sans compter les cerfs, les
 chevreuils, les daims et les volailles en-
 graissées. Car il dominait sur tout le
 24 pays en-deçà du fleuve, depuis Taphsa
 jusqu'à Gaza, sur tous les rois en-deçà du
 fleuve ; et il avait la paix avec tous ses
 sujets de tous côtés. Juda et Israël
 25 habitaient en sécurité, chacun sous sa
 vigne et sous son figuier, depuis Dan
 jusqu'à Bersabée, pendant toute la vie de
 Salomon. Salomon avait quarante mille
 26 stalles pour les chevaux destinés à ses
 chars, et douze mille chevaux de selle.
 Les intendants pourvoyaient à l'entre-
 27 tien du roi Salomon et de tous ceux qui
 étaient admis à sa table, chacun pendant
 son mois ; ils ne laissaient rien manquer.

IV, 2. *Le premier ministre*, le grand vizir,
 en prenant *cohen* dans le sens qu'il a II Sam.
 viii, 18, al. Ou bien, *le grand prêtre* : il remplit
 cette fonction dans le nouveau temple, après la
 mort d'Abiathar et de Sadoc.

Vulg. : *Azarias, fils du prêtre Sadoc, Eliho-
 reph et Ahia... étaient scribes ou secrétaires.*

3. *Archiviste*, ou plutôt historiographe, char-
 gé de rédiger les principaux événements du rè-
 gne et de les conserver dans les archives. L'au-
 teur des livres des Rois a consulté ces docu-
 ments (I Rois, xi, 41 ; xiv, 29, al). Toutes les
 cours de l'Orient avaient leurs historiographes
 (Esth. ii, 23 ; Esdr. vi, 1).

20. Les 14 versets suivants commencent en
 hébreu le chap. v ; c'est avec raison que les LXX

et la Vulg. les ont rattachés au chap. iv, auquel
 ils sont intimement liés.

22. sv. Le *cor*, ancien *chomer*, contenait en-
 viron deux hectolitres. Cette quantité de vivres
 suppose environ 14 mille personnes nourries
 (fonctionnaires de tout ordre avec leur famille,
 femmes de la cour, serviteurs, gardes du corps).
 Athénée (Deipnos, iv, 10) et le voyageur Ta-
 vernier nous apprennent que la consommation
 était plus considérable encore à la cour du roi
 des Perses et à celle du Sultan.

26. La vraie leçon est *quatre mille* (comp.
 II Par. ix, 25) ; Salomon n'avait que 14 cents
 chariots de guerre (x, 26 ; II Par. i, 14), à deux
 chevaux par chariot ; il restait donc une réserve
 de 1200 chevaux.

- 28 Ils faisaient aussi venir de l'orge et de la paille pour les chevaux de trait et de course dans le lieu où ceux-ci se trouvaient, chacun selon ce qui lui avait été prescrit.
- 29 Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence et un esprit étendu comme le sable qui est au bord de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse de l'Egypte.
- 31 Il était plus sage qu'aucun homme, plus qu'Ethan l'Ezrahite, plus qu'Héman,

Chalcol et Dorda, les fils de Mahol, et sa renommée était répandue parmi toutes les nations dalentour. Il prononça trois mille maximes, et ses cantiques furent au nombre de mille et cinq. Il disserta sur les arbres, depuis le cèdre qui croît au Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; il disserta aussi sur les quadrupèdes, les oiseaux, les reptiles et les poissons. On venait de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

§ III. — CONSTRUCTION DU TEMPLE; SA DEDICACE [V — VIII].

CHAP. V. — *Alliance de Salomon avec Hiram, roi de Tyr. Préparatifs pour la construction du temple.*

- 5 Hiram, roi de Tyr, envoya ses serviteurs vers Salomon, car il avait appris qu'on l'avait oint pour roi à la place de son père, et il avait toujours été l'ami de David. Et Salomon fit dire à Hiram :
- 3 " Tu sais que David, mon père, n'a pu bâtir une maison au nom de Jéhovah, son Dieu, à cause des guerres dont ses ennemis l'ont entouré, jusqu'à ce que Jéhovah les eût mis sous la plante de ses pieds. Maintenant Jéhovah, mon Dieu, m'a donné du repos de tous côtés; il n'y a plus d'adversaire, plus d'affaire fâcheuse. Je pense donc à bâtir une maison au nom de Jéhovah, mon Dieu, comme Jéhovah l'a déclaré à David, mon père, en disant : c'est ton fils, que je mettrai à ta place sur ton trône, qui bâtira une maison à mon nom. Et maintenant ordonne que l'on coupe pour moi des cèdres sur le Liban. Mes serviteurs seront avec les tiens, et je te donnerai pour le salaire de tes serviteurs tout ce que tu demanderas; car tu sais qu'il n'y a personne parmi nous qui s'entende à couper le bois comme les Sidoniens. "
- 7 Lorsque Hiram entendit les paroles de Salomon, il eut une grande joie et il dit : " Béni soit aujourd'hui Jéhovah qui a donné à David un fils sage pour régner sur ce grand peuple! " Et Hiram envoya cette réponse à Salomon : " J'ai entendu ce que tu m'as fait dire; je ferai ce que tu désires au sujet des bois de cèdre et des bois de cyprès. Mes serviteurs les feront descendre du Liban à la mer, et je les ferai flotter par mer jusqu'au lieu que tu m'indiqueras; là, je les ferai

déliver, et tu les prendras. Et toi, tu accompliras mon désir, en fournissant des vivres à ma maison. "

Hiram donna à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès autant qu'il en voulut; et Salomon donna à Hiram vingt mille cors de froment pour l'entretien de sa maison, et vingt cors d'huile d'olives broyées. Voilà ce que Salomon livrait chaque année à Hiram. Et Jéhovah donna de la sagesse à Salomon, comme il le lui avait promis; et il y eut paix entre Hiram et Salomon, et ils firent alliance ensemble.

Le roi Salomon leva parmi tous les Israélites des hommes de corvée, au nombre de trente mille. Il les envoyait au Liban, dix mille par mois alternativement; ils étaient un mois au Liban, et deux mois chez eux; Adoniram était préposé sur les hommes de corvée. Salomon avait encore soixante-dix mille hommes qui portaient les fardeaux, et quatre-vingt mille qui taillaient les pierres dans la montagne, sans compter les chefs préposés aux travaux par Salomon, au nombre de trois mille trois cents, qui dirigeaient les groupes d'ouvriers. Le roi ordonna d'extraire de grandes pierres, pierres de choix, pour les fondements de la maison. Les maçons de Salomon et ceux de Hiram, savoir les Gibliens, taillèrent et préparèrent les bois et les pierres pour bâtir la maison.

CHAP. VI. — *Construction du temple.*

En la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Egypte, la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de ziv, qui est le second mois, il bâtit la maison à Jéhovah.

V, 17. Vulgate, *les maçons de Salomon et les maçons de Hiram les taillaient* (les pierres du vers. 16), et les Gibliens préparaient

les bois et les pierres pour bâtir la maison du Seigneur.

La maison que le roi Salomon bâtit à Jéhovah avait soixante coudées de longueur, vingt de largeur et trente coudées de hauteur. Le portique devant le temple de la maison avait vingt coudées de longueur dans le sens de la largeur de la maison, et dix coudées de profondeur sur le devant de la maison. Le roi fit à la maison des fenêtres à grilles fixes. Il bâtit, contre la muraille de la maison, des étages qui entouraient les murs de la maison, du Lieu saint et du Lieu très saint, et il fit des chambres latérales tout autour. L'étage inférieur avait cinq coudées de largeur, celui du milieu six coudées, et le troisième sept coudées; car on avait fait en retraite le mur de la maison tout autour, en dehors, afin que les poutres n'entrassent pas dans les murs de la maison. Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes préparées de la carrière; et ainsi ni marteau, ni bache, ni aucun instrument de fer ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. L'entrée de l'étage inférieur était du côté droit de la maison; on montait par des escaliers tournants à l'étage du milieu, et de là au troisième. Lorsqu'il eut achevé de bâtir la maison, Salomon la couvrit de poutres et de planches de cèdre. *Ce fut alors qu'il bâtit les étages adossés à toute la maison, en leur donnant cinq coudées de hauteur, et les liant à la maison par des poutres de cèdre.*

Jéhovah adressa la parole à Salomon, en disant : " Cette maison que tu bâtis... si tu marches selon mes lois, si tu mets en pratique mes ordonnances, si tu observes tous mes commandements, réglant sur eux ta conduite, j'accomplirai à ton égard la promesse que j'ai faite à David, ton père, j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai pas mon peuple d'Israël. "

Après avoir achevé de bâtir la maison, Salomon en revêtit les murs intérieurement de planches de cèdre, depuis le sol jusqu'au plafond; il revêtit ainsi de lambris l'intérieur, et il recouvrit le sol de la maison de planches de cyprès. Il revêtit de planches de cèdre les vingt coudées à partir du fond de la maison,

depuis le sol jusqu'au haut des murs, et il prit sur la maison de quoi lui faire un sanctuaire, le Saint des saints. La maison, *c'est-à-dire* le temple antérieur, était de quarante coudées. Le bois de cèdre à l'intérieur de la maison était sculpté en coloquintes et en fleurs épanouies; tout était cèdre; on ne voyait pas la pierre.

Salomon disposa le sanctuaire à l'intérieur de la maison, au fond, pour y placer l'arche de l'alliance de Jéhovah. L'intérieur du sanctuaire avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur et vingt coudées de hauteur. Salomon le revêtit d'or fin, et il revêtit l'autel de cèdre. Salomon revêtit d'or fin l'intérieur de la maison, et il ferma avec des chaînes d'or le devant du sanctuaire, qu'il couvrit d'or. C'est ainsi qu'il revêtit d'or toute la maison, la maison tout entière, et tout l'autel qui était devant le sanctuaire.

Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier sauvage, ayant dix coudées de haut. Chacune des ailes de chaque chérubin avait cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une de ses ailes à l'extrémité de l'autre. Le second chérubin avait aussi dix coudées; même mesure et même forme pour les deux chérubins; chacun d'eux était haut de dix coudées. Salomon plaça les chérubins au milieu de la maison intérieure, les ailes déployées; l'aile du premier touchait à l'un des murs, et l'aile du second touchait à l'autre mur, et leurs autres ailes se rencontraient par leur extrémité au milieu de la maison. Et Salomon revêtit d'or les chérubins.

Il fit sculpter sur tous les murs de la maison, tout autour, à l'intérieur comme à l'extérieur, des chérubins, des palmiers et des fleurs épanouies. Il revêtit d'or le sol de la maison, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il fit à l'entrée du sanctuaire une porte à deux battants, de bois d'olivier sauvage; l'encadrement avec les poteaux prenait le cinquième du mur. Sur les deux battants en bois d'olivier sauvage, il fit sculpter des chérubins, des palmiers et des fleurs épanouies, et il les revêtit d'or, étendant l'or sur les chérubins et sur les palmiers. De même

VI, 8. *De l'étage inférieur*, en lisant, avec les LXX, *kathhachthonak*, inférieur, au lieu de *kathhiconak*, du milieu. Si l'on respecte le texte des Massorètes, on traduira, *l'entrée de l'étage du milieu*, etc.

21. *L'intérieur de la maison*, c.-à-d., comme l'explique la Vulgate, *la maison devant l'oracle*, le Saint.

22. *Qui était devant le Sanctuaire*; ou bien, *qui appartenait au Sanctuaire*, au *Debir*: l'autel d'or était dans le Lieu saint, mais situé devant la porte du Lieu très saint, et la fumée du parfum qui y était brûlé montait vers le Dieu invisible au-dessus de l'arche; il appartenait donc au Sanctuaire: comp. Hébr. ix, 3-4.

- il fit, pour la porte du temple, des poteaux de bois d'olivier sauvage, qui prenaient le quart du mur, et deux battants en bois de cyprès, dont chacun était formé de deux feuillettes qui se repliaient. Il y sculpta des chérubins, des palmiers et des fleurs épanouies, et il les revêtit d'or, adapté à la sculpture.
- Il bâtit le parvis intérieur de trois rangées de pierres de taille et d'une rangée de poutres de cèdre.
- La quatrième année, au mois de Ziv, furent posés les fondements de la maison du Seigneur; et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, la maison fut achevée dans toutes ses parties et telle qu'il convenait. Salomon la construisit dans l'espace de sept ans.

CHAP. VII. — *Construction du palais de Salomon. Mobilier du temple.*

- Salomon bâtit sa maison en treize ans, et il l'acheva tout entière.
- Il construisit la maison de la Forêt du Liban, longue de cent coudées, large de cinquante coudées et haute de trente; elle reposait sur quatre rangées de colonnes de cèdre, et il y avait des poutres de cèdre sur les colonnes. Un toit de cèdre recouvrait les chambres qui reposaient sur les colonnes, au nombre de quarante-cinq, quinze par rangées. Il y avait trois rangées de chambres, et les fenêtres se faisaient face, trois fois. Toutes les portes et tous les poteaux étaient formés d'ais en carré, et les fenêtres se faisaient face, trois fois. Il fit le portique à colonnes, long de cinquante coudées et large de trente, et en avant un autre portique avec des colonnes et des degrés devant elles. Il fit le portique du trône, où il rendait la justice, le portique du jugement et il le revêtit de cèdre depuis le sol jusqu'au plafond. — Sa maison d'habitation fut construite de la même manière, dans une seconde cour, après le portique; et il fit une maison semblable à ce portique pour la fille de Pharaon qu'il avait épousée.
- Toutes ces constructions étaient en pierres de prix, taillées d'après des mesures, sciées avec la scie, à l'intérieur comme à l'extérieur, depuis les fondements jusqu'aux corniches, et en dehors jusqu'à la grande cour. Les fondements étaient aussi en pierres de prix, en pierres de grande dimension, de dix coudées

et de huit coudées. Au-dessus il y avait encore des pierres de prix, taillées d'après des mesures, et du bois de cèdre. La grande cour avait dans tout son circuit trois rangées de pierre de taille et une rangée de poutres de cèdre, comme le parvis intérieur de la maison de Jérusalem, et comme le portique de la maison.

Le roi Salomon fit venir Hiram de Tyr. Il était fils d'une veuve de la tribu de Nephthali et d'un père tyrien, qui travaillait l'airain. Il était rempli de sagesse, d'intelligence et de savoir pour faire toutes sortes d'ouvrages d'airain; il vint auprès du roi Salomon, et il exécuta tous ses ouvrages.

Il fabriqua deux colonnes en airain; chacune avait dix-huit coudées de hauteur, et un fil de douze coudées mesurait leur circonférence. Il fit deux chapiteaux d'airain fondu, pour les placer sur les sommets des colonnes; ils avaient chacun cinq coudées de hauteur. Il y avait des treillis en forme de réseaux, des festons en forme de chaînettes, aux chapiteaux qui surmontaient les colonnes, sept à chacun des chapiteaux. Il fit deux rangs de grenades autour de l'un des treillis pour couvrir le chapiteau qui surmontait l'une des colonnes; et de même pour le second chapiteau. Les chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes, dans le portique, figuraient des lis ayant quatre coudées de hauteur. Les chapiteaux placés sur les deux colonnes étaient entourés de deux cents grenades, en haut, près du renflement qui était au delà du treillis; il y avait aussi deux cents grenades rangées autour du second chapiteau. Il dressa les colonnes dans le portique du temple; il dressa la colonne de droite et la nomma Jachin; puis il dressa la colonne de gauche et la nomma Booz. Il y avait sur le sommet des colonnes un travail figurant des lis. Ainsi fut achevé l'ouvrage des colonnes.

Il fit la mer d'airain fondu. Elle avait dix coudées d'un bord à l'autre, elle était entièrement ronde et haute de cinq coudées; un cordon de trente coudées mesurait sa circonférence. Des coloquintes l'entouraient au-dessous du bord, dix par coudée, faisant tout le tour de la mer sur deux rangs; les coloquintes étaient fondues avec elle en une seule pièce. Elle était posée sur douze taureaux, dont

VII, 21. *Jachin*, c.-à-d. il établira; *Booz* (hébr. *Boas*), c.-à-d. dans la force; les deux mots réunis signifient donc : Dieu établit

dans la force, solidement, le temple et la religion dont il est le centre.

trois regardaient le nord, trois l'occident, trois le midi et trois l'orient; la mer était sur eux, et toute la partie postérieure de leur corps était *cachée* en dedans. Son épaisseur était d'un palme, et son bord était semblable au bord d'une coupe, à une fleur de lis. Elle contenait deux mille baths.

Il fit les dix bases d'airain; chacune avait quatre coudées de long, quatre coudées de large et trois coudées de haut.

Voici comment les bases étaient faites: elles étaient formées de panneaux qui s'engageaient dans des châssis; sur les panneaux qui étaient dans les châssis, il y avait des lions, des taureaux et des chérubins, et sur les châssis, par en haut, un support, et au-dessous des lions, des taureaux et des chérubins pendaient des

guirlandes. Chaque base avait quatre roues d'airain avec des essieux d'airain, et ses pieds avaient des supports; ces supports fondus étaient au-dessous du

bassin et au-delà des guirlandes. Au couronnement de la base, à l'intérieur, était une ouverture pour recevoir le bassin, hante d'une coudée, ronde, de la forme d'une base de colonne, et ayant une coudée et demie de diamètre; il s'y trouvait aussi des sculptures; les panneaux étaient carrés, et non arrondis.

Les quatre roues étaient au-dessous des panneaux, et les essieux des roues fixés à la base; chaque roue avait une coudée

et demie de hauteur. Les roues étaient faites comme celles d'un char; leurs essieux, leurs rais, leurs jantes et leurs

moyeux, tout était fondu. Aux quatre angles de chaque base étaient quatre supports d'une même pièce que la base.

La partie supérieure de la base se terminait par un cercle haut d'une demi-coudée, et elle avait ses appuis et ses panneaux

de la même pièce. Sur les plaques des appuis et sur les panneaux, il grava des chérubins, des lions et des palmiers, d'une grandeur proportionnée à l'espace, et des guirlandes tout autour. C'est ainsi qu'il fit les dix bases; la fonte, la dimension et la forme étaient les mêmes pour toutes.

Il fit dix bassins d'airain; chaque bassin contenait quarante baths, avait quatre coudées de diamètre, et reposait sur l'une des dix bases. Il disposa ainsi les dix bases: cinq sur le côté droit de la maison, et cinq sur le côté gauche; et il plaça la mer au côté droit de la maison, au sud-est.

Hiram fit les cendriers, les pelles et les coupes.

C'est ainsi qu'Hiram acheva tout l'ouvrage qu'il fit pour le roi Salomon dans la maison de Jéhovah: les deux colonnes avec les deux chapiteaux et leurs bourrelets sur le sommet des colonnes; les deux treillis pour couvrir les deux bourrelets des chapiteaux sur le sommet des colonnes; les quatre cents grenades pour les deux treillis, deux rangées de grenades par treillis, pour couvrir les deux bourrelets des chapiteaux sur les deux colonnes; les dix bases et les dix bassins sur les bases; la mer et les douze taureaux sous la mer; les cendriers, les pelles et les coupes. Tous ces ustensiles qu'Hiram fit pour le roi Salomon dans la maison de Jéhovah étaient d'airain poli. Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain, dans un sol argileux, entre Sochoth et Sarthan. Salomon laissa sans les peser tous ces ustensiles, parce qu'ils étaient en très grande quantité; le poids de l'airain ne fut pas vérifié.

Salomon fit encore tous les autres ustensiles pour la maison de Jéhovah: l'autel d'or; la table d'or, sur laquelle on mettait les pains de proposition; les chandeliers d'or pur, cinq à droite et cinq à gauche, devant l'oracle, avec les fleurs, les lampes et les mouchettes d'or; les bassins, les couteaux, les coupes, les tasses et les brasiers d'or pur, ainsi que les gourdes d'or pour les portes de la maison intérieure, savoir du Saint des saints, et pour les portes de la maison, savoir du Saint.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que le roi Salomon fit dans la maison de Jéhovah; puis il apporta ce que David, son père, avait consacré, l'argent, l'or et les vases, et il les déposa dans le trésor de la maison de Jéhovah.

CHAP. VIII. — *Dédicace du Temple.* *Prière de Salomon.*

Alors le roi Salomon assembla près de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les princes des familles des enfants d'Israël, pour transporter de la cité de David, c'est-à-dire de Sion, l'arche de l'alliance de Jéhovah. Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi Salomon, au mois d'Ethanim, qui est le septième mois, pendant la fête.

Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les prêtres portèrent l'arche. Ils transportèrent l'arche de Jéhovah, ainsi que la tente de réunion et tous les ustensiles sacrés qui étaient dans la tente; ce furent les prêtres et

- 5 les lévites qui les transportèrent. Le roi Salomon et toute l'assemblée d'Israël convoquée auprès de lui se tenaient devant l'arche. Ils immolèrent des brebis et des bœufs qui ne pourraient être ni comptés ni nombrés à cause de leur multitude. Les prêtres portèrent l'arche de l'alliance de Jéhovah à sa place, dans l'oracle de la maison, dans le Saint des saints, sous les ailes des Chérubins. Car les Chérubins étendaient leurs ailes sur la place de l'arche, et ils couvraient l'arche et ses barres par dessus. On avait donné aux barres une longueur telle que leurs extrémités se voyaient du lieu saint devant l'oracle, mais on ne les voyait point du dehors. Elles ont été là jusqu'à ce jour. Il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre, que Moïse y avait déposées sur le mont Horeb, lorsque Jéhovah fit alliance avec les enfants d'Israël à leur sortie d'Egypte.
- 10 Au moment où les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison de Jéhovah. Les prêtres ne purent pas y rester pour faire leur service, à cause de la nuée; car la gloire de Jéhovah remplissait la maison de Jéhovah.
- 12 Alors Salomon dit : " Jéhovah veut habiter dans l'obscurité. J'ai bâti une maison qui sera votre demeure, un lieu où vous résiderez à jamais. " Puis le roi tourna son visage et bénit toute l'assemblée d'Israël, et toute l'assemblée d'Israël était debout. Et il dit : " Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël, qui a parlé par sa bouche à David, mon père, et qui a accompli par sa main ce qu'il avait déclaré en disant : Depuis le jour où j'ai fait sortir d'Egypte mon peuple d'Israël, je n'ai point choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'il y fût bâti une maison où résidât mon nom, mais j'ai choisi David pour qu'il régnât sur mon peuple d'Israël.
- 17 David, mon père, avait le désir de bâtir une maison au nom de Jéhovah, Dieu d'Israël; mais Jéhovah dit à David, mon père : Puisque tu as eu le désir de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu ce désir. Seulement, ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison à mon nom. — Jéhovah a accompli la parole qu'il avait prononcée : je me suis élevé à la place de David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, comme Jéhovah l'avait annoncé, et j'ai bâti la maison au nom de Jéhovah, Dieu d'Israël. J'y ai établi un lieu pour l'arche où se trouve

l'alliance de Jéhovah, *alliance* qu'il a faite avec nos pères quand il les fit sortir du pays d'Egypte.

Salomon se plaça devant l'autel de Jéhovah, en face de toute l'assemblée d'Israël, et, étendant ses mains vers le ciel, il dit :

" Jéhovah, Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu semblable à vous, ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre : vous gardez l'alliance et la miséricorde envers vos serviteurs qui marchent de tout leur cœur en votre présence; comme vous avez gardé à votre serviteur David, mon père, ce que vous lui avez dit; ce que vous avez déclaré par votre bouche, vous l'avez accompli par votre main, comme on le voit en ce jour. Maintenant, Jéhovah, Dieu d'Israël, observez la promesse que vous avez faite à David, mon père, en disant : Il ne te manquera jamais devant moi un descendant qui siège sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur voie, en marchant devant moi comme tu as marché devant moi. Qu'elle s'accomplisse donc, ô Dieu d'Israël, la promesse que vous avez faite à votre serviteur David, mon père.

Mais est-il vrai que Dieu habite sur la terre? Le ciel et le ciel des cieux ne peuvent vous contenir : combien moins cette maison que j'ai bâtie ! Soyez cependant, Jéhovah, mon Dieu, attentif à la prière de votre serviteur et à sa supplication : écoutez le cri joyeux et la prière que votre serviteur vous adresse aujourd'hui. Que vos yeux soient ouverts nuit et jour sur cette maison, sur le lieu dont vous avez dit : Là sera mon nom ! Ecoutez la prière que votre serviteur fait en ce lieu. Exaucez la supplication de votre serviteur et de votre peuple d'Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu ; exaucez-les du lieu de votre demeure, du ciel, exaucez et pardonnez.

Si quelqu'un pèche contre son prochain et que celui-ci lui fasse prêter un serment, s'il vient jurer devant votre autel, dans cette maison, écoutez-le du ciel, agissez, et jugez vos serviteurs : condamnez le coupable et faites retomber son crime sur sa tête ; déclarez juste l'innocent et rendez-lui selon son innocence.

Quand votre peuple d'Israël sera battu par l'ennemi pour avoir péché contre vous, s'ils reviennent à vous et rendent gloire à votre nom, s'ils vous adressent des prières et des supplications dans cette maison, exaucez-les du ciel, par-

donnez le péché de votre peuple d'Israël, et ramenez-les dans le pays que vous avez donné à leurs pères.

5 Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura pas de pluie à cause de leurs péchés contre vous, s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à votre nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que
6 vous les aurez affligés, exaucez-les du ciel, pardonnez les péchés de vos serviteurs et de votre peuple d'Israël, parce que vous leur enseignez la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et faites tomber la pluie sur la terre que vous avez donnée en héritage à votre peuple.

7 Quand la famine, la peste, la rouille, la nielle, les sauterelles dévorantes seront dans le pays; quand l'ennemi assiègera votre peuple dans le pays, dans ses portes, et quand il y aura des fléaux ou
8 des maladies quelconques, si un homme, si tout Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun, reconnaissant la plaie de son cœur, étende
9 les mains vers cette maison, exaucez-les du ciel, du lieu de votre demeure, et pardonnez; agissez et rendez à chacun selon ses voies, vous qui connaissez le cœur de chacun, car seul vous connaissez les cœurs de tous les enfants des hommes,
10 afin qu'ils vous craignent tous les jours qu'ils vivront dans le pays que vous avez donné à nos pères.

11 Quand l'étranger, qui n'est pas de votre peuple d'Israël, viendra d'un pays
12 lointain à cause de votre nom, — car ils entendront parler de votre grand nom, de votre main forte et de votre bras étendu, — quand il viendra prier dans
13 cette maison, exaucez-le du ciel, du lieu de votre demeure, et accordez-lui tout ce qu'il vous demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent votre nom pour vous craindre, comme votre peuple d'Israël, et qu'ils sachent que votre nom est appelé sur cette maison que j'ai bâtie.

14 Quand votre peuple sortira pour combattre son ennemi, en suivant la voie dans laquelle vous l'aurez envoyé, s'ils adressent des prières à Jéhovah, le visage tourné vers la ville que vous avez choisie et vers la maison que j'ai bâtie à
15 votre nom, exaucez du ciel leurs prières et leurs supplications, et rendez-leur justice.

16 Quand ils pècheront contre vous, — car il n'y a pas d'homme qui ne pèche, — et quand, irrité contre eux, vous les livrez à l'ennemi, qui les emmènera captifs dans un pays ennemi, lointain

ou rapproché, s'ils rentrent en eux-mêmes dans le pays où ils seront captifs, s'ils reviennent à vous et vous adressent des supplications dans le pays de ceux qui les ont emmenés, en disant : Nous avons péché, nous avons fait l'iniquité, nous avons commis le crime; s'ils
48 reviennent à vous de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de ceux qui les ont emmenés captifs, s'ils vous adressent des prières, le visage tourné vers leur pays que vous avez donné à leurs pères, vers la ville que vous avez choisie et vers la maison que j'ai bâtie à votre nom, exaucez du ciel, du lieu de votre demeure, leurs prières et leurs supplications, et faites-leur droit; pardon-
50 nez à votre peuple ses péchés et ses transgressions contre vous; excitez en leur faveur la compassion de ceux qui les ont emmenés, afin qu'ils aient pitié d'eux; car ils sont votre peuple et votre
51 héritage, et vous les avez fait sortir d'Egypte, du milieu d'une fournaise de fer : afin que vos yeux soient ouverts à
52 la supplication de votre serviteur et à la supplication de votre peuple d'Israël, pour les exaucer en tout ce qu'ils vous demanderont. Car vous les avez séparés
53 de tous les peuples de la terre pour en faire votre héritage, comme vous l'avez déclaré par Moïse, votre serviteur, quand vous avez fait sortir d'Egypte nos pères, ô Seigneur Jéhovah. "

Lorsque Salomon eut achevé d'adresser à Jéhovah toute cette prière et cette supplication, il se leva de devant l'autel de Jéhovah, où il était à genoux, les mains étendues vers le ciel. S'étant levé,
55 il bénit à haute voix toute l'assemblée d'Israël, en disant : "Béni soit Jéhovah
56 qui a donné du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses! De toutes les bonnes paroles qu'il a fait entendre par Moïse, aucune n'est restée sans effet. Que Jéhovah, notre Dieu, soit avec nous,
57 comme il a été avec nos pères; qu'il ne nous abandonne point et ne nous délaisse point, mais qu'il incline nos cœurs vers
58 lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, et que nous observions ses commandements, ses lois et ses ordonnances, qu'il a prescrits à nos pères. Que
59 ces paroles de supplication que j'ai adressées à Jéhovah soient présentes nuit et jour à Jéhovah, notre Dieu, et que, selon le besoin de chaque jour, il fasse droit à son serviteur et à son peuple d'Israël, afin
60 que tous les peuples de la terre reconnaissent que Jéhovah est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre. Que votre cœur soit
61

tout à Jéhovah, notre Dieu, pour suivre ses lois et pour observer ses commandements, comme nous le faisons aujourd'hui.

- 62 Le roi et tout Israël avec lui offrirent
63 des sacrifices devant Jéhovah. Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis pour le sacrifice pacifique qu'il offrit à Jéhovah. C'est ainsi que le roi et tous les enfants d'Israël firent la dédicace de la maison de Jéhovah.
64 vah. En ce jour, le roi consacra le milieu du parvis qui est devant la maison de Jéhovah ; car il offrit là les holocaustes, les oblations et les graisses des sacrifices pacifiques, parce que l'autel

d'airain qui est devant Jéhovah était trop petit pour recevoir les holocaustes, les oblations et les graisses des sacrifices pacifiques.

Salomon célébra ainsi la fête en ce temps-là, et tout Israël avec lui, — grande multitude venue depuis les environs d'Emath jusqu'au torrent d'Egypte devant Jéhovah, notre Dieu, — pendant sept jours et sept autres jours, soit quatorze jours. Le huitième jour il renvoya le peuple. Et ils bénirent le roi, et s'en allèrent dans leurs demeures, joyeux et le cœur content pour tout le bien que Jéhovah avait fait à David, son serviteur, et à Israël, son peuple.

§ IV. — DERNIÈRES ANNÉES DE SALOMON ; SA CHUTE ; SA MORT [IX — XI].

CHAP. IX. — *Réponse de Jéhovah à la prière de Salomon. Notice sur les rapports de Salomon avec Hiram ; sur les villes bâties par lui et l'établissement de la corvée, et sur la navigation à Ophir.*

- 9 Lorsque Salomon eut achevé de bâtir la maison de Jéhovah et la maison du
2 roi, et tout ce qu'il désirait faire, Jéhovah lui apparut une seconde fois, comme
3 il lui était apparu à Gabaon. Et Jéhovah lui dit : " J'ai exaucé ta prière et ta supplication que tu m'as adressée ; j'ai sanctifié cette maison que tu as bâtie, pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon
4 cœur. Et toi, si tu marches devant moi comme l'a fait David, ton père, dans la sincérité de ton cœur et avec droiture, mettant en pratique ce que je t'ai prescrit, si tu observes mes lois et mes ordonnances, j'établirai pour toujours le trône de ton royaume en Israël, comme je l'ai déclaré à David, ton père, en disant : Il ne te manquera jamais un descendant qui siège sur le trône d'Israël.
6 Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos fils ; si vous n'observez pas mes commandements, mes lois que je vous ai prescrites, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux,
7 j'exterminerai Israël du pays que je lui ai donné ; la maison que j'ai consacrée à mon nom, je la rejeterai loin de moi, et Israël sera un objet de sarcasme et de
8 raillerie parmi tous les peuples ; cette maison sera un monument ; quiconque passera près d'elle sera dans la stupeur et sifflera. On dira : Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité ce pays et cette mai-

son ? Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné Jéhovah, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d'Egypte, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis : voilà pourquoi Jéhovah a fait venir sur eux tous ces maux. "

Au bout de vingt ans, quand Salomon eut bâti les deux maisons, la maison de Jéhovah et la maison du roi : — Hiram, roi de Tyr, avait fourni à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès, et de l'or, autant qu'il en voulut : — il donna à Hiram vingt villes dans le pays de Galilée. Hiram sortit de Tyr pour voir les villes que lui donnait Salomon ; elles ne lui plurent pas, et il dit : " Quelles villes m'as-tu données là, mon frère ? " Et il les appela pays de Chaboul, leur nom jusqu'à ce jour. Hiram avait envoyé à Salomon cent vingt talents d'or.

Voici ce qui concerne les hommes de corvée que leva le roi Salomon pour bâtir la maison de Jéhovah et sa propre maison, Mello et le mur de Jérusalem, Héser, Mageddo et Gazer. Pharaon, roi d'Egypte, était monté et s'était emparé de Gazer. Après l'avoir incendiée et avoir tué les Chananéens qui habitaient dans la ville, il l'avait donnée en dot à sa fille, femme de Salomon. Salomon bâtit Gazer, Beth-Horon le bas, Baalath et Thadmor dans le pays du désert ; toutes les villes lui appartenant qui servaient de magasins, les villes pour les chars, les villes pour la cavalerie, et tout ce qu'il plut à Salomon de bâtir à Jérusalem, au Liban et dans tout le pays soumis à sa domination. Tout le peuple qui était resté des Amorréens,

des Héthéens, des Phérézéens, des Hé-
 vécens et des Jébuséens, ne faisant point
 11 partie des enfans d'Israël, savoir, leurs
 descendants qui étaient restés après eux
 dans le pays, et que les enfans d'Israël
 n'avaient pu vouer à l'anathème, Salo-
 mon les leva comme esclaves de corvée,
 12 ce qu'ils ont été jusqu'à ce jour. Mais
 Salomon n'assujettit point à ce service
 les enfans d'Israël; car ils étaient des
 hommes de guerre, ses serviteurs, ses
 chefs, ses officiers, les commandants de
 13 ses chars et de sa cavalerie. Les chefs
 préposés aux travaux par Salomon
 étaient au nombre de cinq cent cinquante,
 chargés de commander les ouvriers.
 24 La fille de Pharaon monta de la cité
 de David dans sa maison que Salomon
 lui avait construite; ce fut alors qu'il
 25 bâtit Mello. Salomon offrait trois fois
 chaque année des holocaustes et des sa-
 crifices pacifiques sur l'autel qu'il avait
 bâti à Jéhovah, et il brûlait des parfums
 sur celui qui était devant Jéhovah. *C'est*
ainsi qu'il acheva de bâtir la maison.

26 Le roi Salomon construisit une flotte
 à Asiongaber, près d'Ailath, sur les
 bords de la mer Rouge, dans le pays
 27 d'Edom. Et Hiram envoya sur ces vais-
 seaux, auprès des serviteurs de Salo-
 mon, ses propres serviteurs, des mate-
 28 lots connaissant la mer. Ils allèrent à
 Ophir, et ils y prirent quatre cent vingt
 talents d'or, qu'ils apportèrent au roi
 Salomon.

CHAP. X. — *Visite de la reine de Saba.*
Richesses de Salomon.

10 La reine de Saba, ayant appris la
 renommée de Salomon au nom de Jé-
 hovah, vint pour l'éprouver par des énig-
 2 mes. Elle arriva à Jérusalem avec un
 équipage très considérable, des cha-
 meaux portant des aromates, de l'or en
 très grande quantité et des pierres pré-
 cieuses. Elle se rendit auprès de Salo-
 mon, et elle lui dit tout ce qu'elle avait
 3 dans le cœur. Salomon répondit à tou-
 tes ses questions; il n'y eut rien qui res-
 tât caché au roi, sans qu'il pût l'expli-
 quer,
 4 Quand la reine de Saba eut vu toute
 la sagesse de Salomon, et la maison
 5 qu'il avait bâtie, et les mets de sa ta-
 ble, et les appartemens de ses servi-
 teurs, et les chambres et les vêtements

de ses domestiques, ses échansons, et
 l'escalier par où il montait dans la mai-
 son de Jéhovah, elle fut hors d'elle-même,
 et elle dit au roi : " C'était donc vrai ce
 6 que j'ai appris dans mon pays de ce
 7 qui te concerne et de ta sagesse! Je n'en
 croyais pas le récit avant d'être venue
 et d'avoir vu de mes yeux, et l'on ne
 m'en avait pas dit la moitié! Ta sagesse
 et ta magnificence surpassent ce que la
 renommée m'avait fait connaître. Heu-
 8 reux tes gens, heureux tes serviteurs qui
 sont continuellement devant toi, qui en-
 tendent ta sagesse? Béni soit Jéhovah,
 9 ton Dieu, qui s'est complu en toi et t'a
 placé sur le trône d'Israël! C'est parce
 que Jéhovah aime à jamais Israël, qu'il
 t'a établi roi pour que tu fasses droit et
 justice. " Elle donna au roi cent vingt
 10 talents d'or, une grande quantité d'ar-
 mates et des pierres précieuses. Il ne
 vint plus *jamais* autant d'aromates que
 la reine de Saba en donna au roi Salo-
 mon.

Les vaisseaux de Hiram, qui appor-
 11 taient de l'or d'Ophir, amenèrent aussi
 d'Ophir une très grande quantité de bois
 de santal et des pierres précieuses. Le
 12 roi fit avec le bois de santal des balu-
 trades pour la maison de Jéhovah et
 pour la maison du roi, et des harpes et
 des lyres pour les chantres. Il ne vint
 plus de ce bois de santal, et on n'en a
 plus vu jusqu'à ce jour.

Le roi Salomon donna à la reine de
 13 Saba tout ce qu'elle désira, ce qu'elle
 demanda, sans parler des présents qu'il
 lui fit en rapport avec sa puissance. Puis
 elle s'en retourna et alla dans son pays,
 elle et ses serviteurs.

Le poids de l'or qui arrivait à Salo-
 14 mon en une année était de six cent
 soixante-six talents d'or, outre ce qu'il
 15 recevait des marchands ambulants et des
 négociants, de tous les rois d'Arabie et
 des gouverneurs du pays.

Le roi Salomon fit deux cents grands
 16 boucliers d'or battu, pour chacun des-
 quels il employa six cents sicles d'or,
 et trois cents petits boucliers d'or battu,
 17 pour chacun desquels il employa trois
 mines d'or; et le roi les mit dans la mai-
 son de la forêt du Liban. Le roi fit un
 18 grand trône d'ivoire et le couvrit d'or
 pur. Ce trône avait six degrés, et la
 19 partie supérieure en était arrondie par

X. Pour ce chapitre comp. II Paral. ix.
 15. La Vulg. ajoute, *universelle scrutanda*,
denies, et tous les revendeurs, ce qui ne cor-
 respond à rien ni dans l'hébr. ni dans les LXX.
 — *Les rois d'Arabie*; litt. *des rois des gens*

miéls (comp. Jér. xxv, 24); peuplades compo-
 sées d'Ismaélites et d'Arabes, vivant dans le
 désert d'Arabie, qui confine à la Palestine;
 leurs chefs étaient tributaires de Salomon.

- derrière; il y avait des bras de chaque côté du siège; deux lions étaient près des bras, et douze lions sur les six degrés, six de chaque côté. Il ne s'est fait rien de pareil dans aucun royaume. Tous les vases à boire du roi Salomon étaient d'or, et toute la vaisselle de la maison de la forêt du Liban était d'or pur. Rien n'était d'argent; on ne faisait nul cas de ce métal du temps de Salomon. Car le roi avait en mer des vaisseaux de Tharsis avec la flotte de Hiram, et tous les trois ans arrivaient les vaisseaux de Tharsis, apportant de l'or et de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons.
- 23 Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par les richesses et par la sagesse. Tout le monde cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur. Et chacun apportait son présent, des objets d'argent et des objets d'or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux et des mulets, chaque année.
- 26 Salomon rassembla des chars et de la cavalerie; il avait quatorze cents chars et douze mille cavaliers, qu'il plaça dans les villes où il déposa ses chars et à Jérusalem près du roi. Le roi fit que l'argent était à Jérusalem aussi commun que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui croissent dans la plaine. C'était de l'Egypte que Salomon tirait ses chevaux; une caravane de marchands du roi les allait chercher par troupes à un prix convenu: un char montait et sortait d'Egypte pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. Ils en livraient de la même manière, par eux-mêmes, à tous les rois des Héthéens et aux rois de Syrie.

CHAP. XI. — *Femmes étrangères et idolâtrie de Salomon. Ses ennemis. Sa mort.*

- 11 Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon: des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Héthéennes, 2 d'entre les nations dont le Seigneur avait dit aux enfants d'Israël: "Vous n'aurez point de commerce avec elles, et elles n'en auront point avec vous; elles ne manqueraient point de tourner vos cœurs du côté de leurs dieux." Salomon s'attacha à ces nations par amour. Il eut sept cents femmes princesses et trois

cents concubines; et ses femmes détournèrent son cœur. Au temps de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur ne fut pas tout entier à Jéhovah, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David son père. Salomon alla après Asarté, déesse des Sidoniens, et après Melchom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et il ne suivit pas pleinement Jéhovah, comme avait fait David, son père. Alors Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Chamos, l'abomination de Moab, et pour Moloch, l'abomination des fils d'Ammon. Il fit de même pour toutes ses femmes étrangères, qui brûlaient des parfums et offraient des sacrifices à leurs dieux.

Jéhovah fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de Jéhovah, Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois, et lui avait, à ce sujet, défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa pas les ordres de Jéhovah. Et Jéhovah dit à Salomon: "Parce que tu t'es conduit de la sorte, et que tu n'as pas observé mon alliance et mes lois que je t'avais prescrites, je déchirerai de toi le royaume, et je le donnerai à ton serviteur. Seulement je ne le ferai point pendant ta vie, à cause de David, ton père; c'est de la main de ton fils que je l'arracherai. Et encore n'arracherai-je pas tout le royaume: je laisserai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, que j'ai choisie."

Jéhovah suscita un ennemi à Salomon: Adad, l'Edomite, de la race royale d'Edom. Dans le temps où David était en guerre avec Edom, Joab, chef de l'armée, étant monté pour enterrer les morts, tua tous les mâles qui étaient en Edom; — il y resta six mois avec tout Israël, jusqu'à ce qu'il eût exterminé tous les mâles. — Alors Adad prit la fuite avec des Edomites, serviteurs de son père, pour se rendre en Egypte; c'était encore un jeune garçon. Étant partis de Madian, ils allèrent à Pharan, prirent avec eux des hommes de Pharan, et arrivèrent en Egypte auprès de Pharaon, roi d'Egypte, qui donna une maison à Adad, pourvut à sa subsistance et lui accorda des terres. Adad

26. Une caravane, par troupes, hébr. *niqveh*. Les LXX et la Vulg. ont pris, peut-être avec raison, ce mot pour un nom de lieu: c'était d'Egypte et de Coa que Salomon tirait

ses chevaux; les marchands du roi les allaient chercher à Coa, etc. Coa serait alors une ville d'Arabie ou d'Afrique; mais elle n'est mentionnée nulle part ailleurs.

trouva grâce aux yeux de Pharaon, jus-
que là que Pharaon lui donna pour femme
la sœur de sa femme, la sœur de la reine
20 Taphnès. La sœur de Taphnès lui en-
fanta un fils, Genubath, que Taphnès
sevrà dans la maison de Pharaon, et
21 Genubath habita dans la maison de Pha-
raon avec ses enfants. Adad ayant ap-
pris en Egypte que David était couché
avec ses pères, et que Joab, chef de
l'armée, était mort, il dit à Pharaon :
" Laisse-moi aller dans mon pays. "
22 Et Pharaon lui dit : " Que te manque-
t-il auprès de moi, pour que tu désires
aller dans ton pays? " Il répondit :
" Rien, mais laisse-moi partir. "
23 Dieu suscita un *autre* ennemi à Salo-
mon : Razon, fils d'Eliada, qui s'était
enfui de chez son maître Adarézér, roi
24 de Soba. Il avait rassemblé des gens
auprès de lui, et il était chef d'une ban-
de, lorsque David massacra les troupes
de son maître. Ils allèrent à Damas, et
25 s'y étant établis, ils y régnèrent. Il fut
un ennemi d'Israël pendant toute la vie
de Salomon, outre le mal que lui faisait
Adad, et il avait Israël en aversion. Il
régna sur la Syrie.
26 Jéroboam, serviteur de Salomon, leva
aussi la main contre le roi. Il était fils de
Nabat, Ephratéen de Saréda, et il avait
pour mère une veuve nommée Sarva.
27 Voici la cause de sa rébellion contre le
roi. Salomon bâtissait Mello, et fermait
la brèche de la cité de David, son père.
28 Comme Jéroboam était fort et vaillant,
Salomon, ayant vu ce jeune homme à
l'œuvre, l'institua surveillant de tous les
gens de corvée de la maison de Joseph.
29 Dans ce temps-là, Jéroboam, étant sorti
de Jérusalem, fut rencontré en chemin par
le prophète Ahias de Silo, revêtu d'un
manteau neuf. Ils étaient tous deux seuls
30 dans les champs. Ahias, saisissant le
manteau neuf qu'il avait sur lui, le dé-
31 chira en douze morceaux, et il dit à
Jéroboam : " Prends pour toi dix mor-
ceaux, car ainsi parle l'éternel, le Dieu
d'Israël : Voici que je vais arracher le
royaume de la main de Salomon, et je

te donnerai dix tribus. Et il aura une 32
tribu, à cause de mon serviteur David
et à cause de Jérusalem, la ville que j'ai
choisie dans toutes les tribus d'Israël :
et cela, parce qu'ils m'ont abandonné 33
et se sont prosternés devant Astarté, déesse
des Sidoniens, devant Chamos, dieu de
Moab, et devant Melchom, dieu des fils
d'Ammon, et parce qu'ils n'ont pas
marché dans mes voies pour faire ce qui
est droit à mes yeux et pour observer
mes lois et mes ordonnances, comme l'a
fait David, père de Salomon. *Nan-* 34
moins je n'ôterai de sa main aucune par-
tie du royaume, mais je le maintiendrai
prince tout le temps de sa vie, à cause
de David, mon serviteur, que j'ai choisi
et qui a observé mes commandements et
mes lois. C'est de la main de son fils 35
que j'ôterai le royaume, et je t'en don-
nerai dix tribus. Je laisserai une tribu 36
à son fils, afin que David, mon servi-
teur, ait toujours une lampe devant moi
à Jérusalem, la ville que j'ai choisie pour
y mettre mon nom. Je te prendrai, et 37
tu régneras sur tout ce que ton âme dé-
sire, et tu seras roi sur Israël. Si tu 38
obéis à tout ce que je te commanderai, si
tu marches dans mes voies et si tu fais
ce qui est droit à mes yeux, en observant
mes lois et mes commandements, comme
l'a fait David, mon serviteur, je serai
avec toi, je te bâtirai une maison stable,
comme j'en ai fait une à David, et je te
donnerai Israël. *Car j'humilierai la* 39
postérité de David à cause de son infi-
délité, mais ce ne sera pas pour tou-
jours. " — Salomon chercha à faire 40
mourir Jéroboam ; mais Jéroboam se
leva et s'enfuit en Egypte auprès de
Sésac, roi d'Egypte ; il y demeura jus-
qu'à la mort de Salomon.

Le reste des actions de Salomon, tout 41
ce qu'il a fait, et sa sagesse, sont écrits
dans le livre des Actes de Salomon.

Salomon régna quarante ans à Jéru- 42
salem sur tout Israël. Puis Salomon se 43
coucha avec ses pères, et il fut enterré
dans la ville de David, son père. Ro-
boam, son fils, régna à sa place.

XI, 28. *Laisse-moi partir* : c'est ce que fit
Pharaon, comme l'indique le contexte (vers.
14), et comme l'ajoutent les LXX.

25. LXX, *tel est le mal que fit Adar* (Adad);

il fut irrité contre Israël, et il régna en Edom.
La Vulg. suit les LXX, sauf pour le dernier
mot où elle a, *en Syrie*.



DEUXIÈME PARTIE.

HISTOIRE PARALLÈLE ET SYNCHRONIQUE DES ROYAUMES DE JUDA ET D'ISRAËL, SÉPARÉS APRÈS SALOMON, JUSQU'À LA DESTRUCTION DU ROYAUME DES DIX TRIBUS ET LA CAPTIVITÉ ASSYRIENNE [III ROIS, CH. XII—IV ROIS, CH. XVII].

CHAP. XII. — *Division du royaume : Roboam, roi de Juda; Jéroboam, roi d'Israël. Royaume d'Israël sous Jéroboam : veaux d'or; autel de Béthel.*

- 12 Roboam se rendit à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire
2 roi. Jéroboam, fils de Nabat, ayant appris *ce qui se passait* : — il était encore en Egypte, où il s'était enfui loin du roi
3 Salomon : — revint d'Egypte, et on l'envoya chercher. Alors Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent à Roboam et
4 lui parlèrent ainsi : " Ton père a rendu notre joug dur ; toi maintenant allège la dure servitude que nous a imposée ton père, et le joug qu'il a mis sur nous ; et nous te servirons. " Il leur dit : " Allez, et revenez vers moi dans trois jours. " Et le peuple s'en alla.
6 Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été auprès de Salomon, son père, pendant sa vie, en disant : " Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple ? Ils lui dirent : " Si aujourd'hui tu es serviable à ce peuple, si tu leur viens en aide et si tu leur réponds par des paroles bienveillantes, ils seront pour
8 toujours tes serviteurs. " Mais Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi et qui vivaient avec
9 lui. Il leur dit : " Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple qui me tient ce langage : Allège le joug que
10 nous a imposé ton père ? " Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui répondirent, en disant : " Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu ce langage : Ton père a rendu notre joug pesant ; toi, allège-le-nous. Tu leur parleras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les

reins de mon père. Eh bien ! mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant *encore* ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. "

Jéroboam et tout le peuple vinrent auprès de Roboam le troisième jour, suivant ce que le roi avait dit : " Revenez vers moi dans trois jours. " Le roi répondit durement au peuple. Laisant le conseil que les vieillards lui avaient donné, il leur parla ainsi d'après le conseil des jeunes gens : " Mon père a rendu votre joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant encore ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. " Le roi n'écoula donc pas le peuple, car Jéhovah conduisait tout en vue de l'accomplissement de la parole qu'il avait dite par Ahias de Silo à Jéroboam, fils de Nabat.

Lorsque tout Israël vit que le roi ne l'écoutait pas, le peuple répondit au roi : " Quelle part avons-nous avec David ? Nous n'avons point d'héritage avec le fils d'Isaï ! A tes tentes, Israël ! Quant à toi, pourvois à ta maison, David ! " Et Israël s'en alla dans ses tentes. Ce fut *seulement* sur les enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda que régna Roboam. Alors le roi Roboam envoya Aduram, qui était préposé aux impôts ; mais Aduram fut lapidé par tout Israël, et il mourut. Et Roboam se hâta de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem. C'est ainsi qu'Israël se détacha de la maison de David jusqu'à ce jour.

Tout Israël ayant appris que Jéroboam était revenu d'Egypte, ils l'envoyèrent appeler dans l'assemblée, et ils le firent roi sur tout Israël. La tribu de

XII, 2. *Il revint de l'Egypte* (en lisant *vayyaschab minmitsraim*, comme II Paral. 1, 2, et la Vulg. ici) dans sa patrie, à *Saréda* (xi, 26) ; et c'est là que les Israélites l'envoyèrent chercher, pour prendre part aux délibérations

de l'assemblée, peut-être même pour y présider. Le texte hébreu actuel, où on lit *vayyaschab bemitsraim*, donne une phrase lourde et embarrassée, d'où il résulterait que les Israélites auraient envoyé chercher Jéroboam en Egypte.

Juda fut la seule qui suivit la maison de David.

- 21 De retour à Jérusalem, Roboam rassembla toute la tribu de Juda et la tribu de Benjamin; cent quatre-vingt mille guerriers d'élite, pour qu'ils combattissent contre la maison d'Israël, afin de ramener le royaume à Roboam, fils de Salomon. Mais la parole de Dieu fut ainsi adressée à Sémaïas, homme de Dieu : " Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à toute la maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple, en disant : Ainsi parle le Seigneur : Ne montez pas et ne faites pas la guerre à vos frères, les enfants d'Israël. Que chacun de vous retourne dans sa maison, car c'est par moi que cette chose est arrivée. " Ils obéirent à la parole du Seigneur, et ils s'en retournèrent comme le Seigneur le leur ordonnait.
- 25 Jéroboam bâtit Sichem sur la montagne d'Ephraïm, et il y demeura; il en sortit ensuite, et bâtit Phaniel. Et Jéroboam dit dans son cœur : " Maintenant le royaume pourrait bien retourner à la maison de David. Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de Jéhovah, son cœur retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda, ils me tueront et retourneront à lui. " Après s'être consulté, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : " Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem! Israël, voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte. " Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché, car le peuple allait jusqu'à Dan adorer l'un des veaux. Jéroboam fit une maison de hauts lieux, et il fit des prêtres pris dans tous les rangs du peuple et n'étant pas des enfants de Lévi. Il institua une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, à l'imitation de la fête qui se célébrait en Juda, et il offrit des sacrifices sur l'autel. C'est ainsi qu'il fit à Béthel, afin que l'on sacrificât aux veaux qu'il avait faits. Il établit à Béthel les prêtres des hauts lieux qu'il avait élevés. Et il monta sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, qu'il avait choisi de lui-même. Il institua une fête pour les enfants d'Israël, et il monta sur l'autel pour mettre le feu aux victimes.

CHAP. XIII. — *L'autel de Béthel et la main de Jéroboam. Prophète mis à mort par un lion.*

Voici qu'un homme de Dieu arriva, 13 dans la parole de Jéhovah, de Juda à Béthel, pendant que Jéroboam se tenait à l'autel pour mettre le feu aux victimes. Il cria contre l'autel, dans la parole de Jéhovah, et il dit : " Autel! Autel! 2 Ainsi parle Jéhovah : Il naîtra un fils à la maison de David; son nom sera Josias; il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui brûlent sur toi les victimes, et l'on brûlera sur toi des ossements d'hommes! " Et le même jour 3 il donna un signe, en disant : " Voici le signe que Jéhovah a parlé : l'autel se fendra, et la cendre qui est dessus sera répandue. "

Lorsque le roi entendit la parole que 4 l'homme de Dieu avait criée contre l'autel de Béthel, il avança la main de dessus l'autel, en disant : " Saisissez-le! " Et la main que Jéroboam avait étendue contre lui devint sèche, et il ne put la ramener à soi. L'autel se fendit, et la 5 cendre s'en répandit, selon le signe qu'avait donné l'homme de Dieu dans la parole de Jéhovah. Le roi dit alors à 6 l'homme de Dieu : " Implore Jéhovah, ton Dieu, et prie pour moi, afin que je puisse retirer ma main. " L'homme de Dieu implora Jéhovah, et le roi put ramener à lui sa main, qui devint comme auparavant. Le roi dit à l'homme de 7 Dieu : " Entre avec moi dans la maison pour y prendre quelque nourriture, et je te donnerai un présent. " L'homme de 8 Dieu répondit au roi : " Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas avec toi, et je ne mangerais pas de pain ni ne boirais d'eau dans ce lieu; car cet ordre m'a été donné 9 dans la parole de Jéhovah : Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau, et tu ne prendras pas à ton retour le chemin que tu auras suivi en allant. " Il s'en alla donc par un autre chemin, 10 sans suivre à son retour le chemin qu'il avait pris en venant à Béthel.

Or il y avait un vieux prophète qui 11 demeurait à Béthel; ses fils vinrent lui raconter toutes les choses que l'homme de Dieu avait faites ce jour-là à Béthel; ils lui rapportèrent aussi les paroles qu'il

30. Quelques critiques soupçonnent que le texte primitif portait, le peuple allait adorer l'un à Béthel, et l'autre à Dan.

XIII, 2. Voy. l'accomplissement littéral de la prophétie, II (Vulg. IV) Rois, xxiii, 15-20.

9. Dieu voulait montrer par là que les habitants de Béthel étaient devenus abominables et comme excommuniés, en sorte qu'il n'était plus permis à un fidèle d'avoir en commun avec eux le boire et le manger (Corn. a Lapide).

- 12 avait dites au roi. Et leur père leur dit :
 “ Par quel chemin s'en est-il allé ? ” Car
 ses fils avaient vu par quel chemin s'en
 était allé l'homme de Dieu qui était venu
 13 de Juda. Et il dit à ses fils : “ Sellen-
 moi l'âne. ” Ils lui sellèrent l'âne et il
 14 monta dessus. Il alla après l'homme de
 Dieu, et l'ayant trouvé assis sous un té-
 rébinthe, il lui dit : “ Es-tu l'homme de
 Dieu qui est venu de Juda ? ” Il répon-
 15 dit : “ Je le suis. ” Le prophète lui dit :
 Viens avec moi à la maison, et tu pren-
 16 dras quelque nourriture. ” Mais il ré-
 pondit : “ Je ne puis ni retourner avec
 toi, ni entrer dans ta maison ; je ne man-
 gerai point de pain, je ne boirai point
 17 d'eau avec toi dans ce lieu, car il m'a
 été dit dans la parole de Jéhovah : Tu
 n'y mangeras pas de pain et tu n'y boi-
 ras pas d'eau, et tu ne prendras pas à
 ton retour le chemin que tu auras suivi
 18 en allant. ” Et il lui dit : “ Moi aussi
 je suis prophète comme toi, et un ange
 m'a dit dans la parole de Jéhovah : Ra-
 mène-le avec toi dans ta maison, pour
 qu'il mange du pain et boive de l'eau. ”
 19 Il lui mentait. L'homme de Dieu re-
 tourna avec lui, et il mangea du pain et
 but de l'eau dans sa maison.
 20 Comme ils étaient assis à table, la
 parole de Jéhovah fut adressée au pro-
 21 phète qui l'avait ramené ; et il cria à
 l'homme qui était venu de Juda : “ Ainsi
 parle Jéhovah : Parce que tu as été re-
 belle à l'ordre de Jéhovah, et que tu n'as
 pas observé le commandement que Jého-
 22 vah, ton Dieu, t'avait prescrit ; parce
 que tu es retourné, et que tu as mangé
 du pain et bu de l'eau dans le lieu dont
 Jéhovah t'avait dit : Tu n'y mangeras
 pas de pain et tu n'y boiras pas d'eau,
 — ton cadavre n'entrera point dans le
 sépulcre de tes pères. ”
 23 Quand il eut mangé du pain et qu'il eut
 bu, le vieux prophète sella l'âne pour
 lui, *savoir*, pour le prophète qu'il avait
 24 ramené. L'homme de Dieu s'en étant
 allé, il fut rencontré par un lion, qui le
 mit à mort. Pendant que son cadavre
 était étendu sur le chemin, l'âne resta
 près de lui, et le lion se tint à côté du
 25 cadavre. Des gens qui passaient virent
 le cadavre étendu dans le chemin et le
 lion se tenant à côté, et ils en parlèrent

à leur arrivée dans la ville où demeurait
 le vieux prophète. Lorsque le prophète 26
 qui avait ramené du chemin l'homme de
 Dieu, l'eut appris, il dit : “ C'est l'hom-
 me de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de
 Jéhovah, et Jéhovah l'a livré au lion qui
 l'a déchiré et l'a fait mourir, selon la
 parole que Jéhovah avait dite. ” Il dit 27
 alors à ses fils : “ Sellen-moi l'âne. ”
 Lorsqu'ils l'eurent sellé, il partit et 28
 trouva le cadavre étendu dans le che-
 min, et l'âne et le lion qui se tenaient à
 côté. Le lion n'avait pas dévoré le cadavre
 et n'avait pas déchiré l'âne. Le pro- 29
 phète releva le cadavre de l'homme de
 Dieu, et l'ayant mis sur l'âne, il le ra-
 mena, et le vieux prophète rentra dans
 la ville pour le pleurer et pour l'enterrer.
 Il mit le cadavre dans son sépulcre, et 30
 ils pleurèrent sur lui, en disant : “ Hélas !
 mon frère ! ” Lorsqu'il l'eut enterré, il 31
 dit à ses fils : “ Quand je serai mort,
 vous m'enterrerez dans le sépulcre où
 est enterré l'homme de Dieu ; vous dépo- 32
 serez mes os à côté de ses os. Car elle
 s'accomplira la parole qu'il a criée, dans
 la parole du Seigneur, contre l'autel de
 Béthel et contre toutes les maisons de
 hauts lieux qui sont dans les villes de
 Samarie. ”

Après cet événement, Jéroboam ne se 33
 détourna pas de sa voie mauvaise ; de
 nouveau il créa des prêtres des hauts
 lieux pris dans les rangs du peuple ;
 quiconque le désirait, il le consacrait
 prêtre des hauts lieux. En cela il y eut 34
 péché pour la maison de Jéroboam, et
 c'est pourquoi elle fut détruite et exter-
 minée de la face de la terre.

CHAP. XIV. — *La femme de Jéroboam
 et le prophète Ahias. Mort de Jéroboam.
 Règne de Roboam ; invasion de
 Sésac, roi d'Égypte.*

Dans ce temps-là, Abia, fils de Jé- 14
 roboam, était devenu malade, Jéroboam
 dit à sa femme : “ Lève-toi, je te
 prie, et déguise-toi pour qu'on ne sache
 pas que tu es la femme de Jéroboam, et
 va à Silo. Là se trouve Ahias, le pro-
 phète, celui qui m'a dit que je régnerais
 sur ce peuple. Prends avec toi dix
 pains, des gâteaux et un vase de miel,
 et entre chez lui : il te dira ce qui doit

12. Ses fils avaient vu ; LXX et Vulg., ses
 fils lui montrèrent, ce qui convient mieux au
 contexte.

23. Pour le prophète, c.-à-d. pour l'homme
 de Dieu qui est venu de Juda (Vulg.). D'au-
 tres traduisent l'hébreu : quand il eut ... bu,
 l'homme de Dieu sella pour lui l'âne du pro-
 phète qui l'avait ramené.

33. Il le consacrait prêtre ; litt., il remplis-
 sait sa main (Vulg.), il mettait dans sa main
 la matière des offrandes et sacrifices que devait
 faire le candidat (II Paral. xiii, 9) ; c'est l'ex-
 pression technique pour désigner la consé-
 cration sacerdotale (Lév. vii, 37 ; viii, 33 sv.).

4 arriver à l'enfant. " La femme de Jéroboam fit ainsi; s'étant levée, elle alla à Silo et entra dans la maison d'Ahias. Or Ahias ne pouvait plus voir, parce que la vieillesse avait obscurci ses yeux.

5 Jéhovah avait dit à Ahias : " Voici que la femme de Jéroboam vient pour te consulter au sujet de son fils, qui est malade; tu lui parleras de telle et telle manière. Quand elle arrivera, elle se donnera pour une autre. " Quand Ahias entendit du bruit de ses pas, au moment où elle franchissait la porte, il dit : " Entre, femme de Jéroboam; pourquoi te donnes-tu pour une autre? Je suis chargé pour toi d'un dur message. Va, dis à Jéroboam : Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du milieu du peuple et je t'ai établi chef de mon royaume d'Israël; j'ai arraché le royaume de la maison de David, et je te l'ai donné; et tu n'as pas été comme mon serviteur David, qui a observé mes commandements et marché après moi de tout son cœur, ne faisant que ce qui est droit à mes yeux; mais tu as fait le mal plus que tous ceux qui ont été avant toi, tu es allé te faire d'autres dieux et des images de fonte pour m'irriter, et tu m'as rejeté derrière ton dos! C'est pourquoi voici que je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam; j'exterminerai tout mâle appartenant à Jéroboam, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je balaierai la maison de Jéroboam, comme on balaie l'ordure, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Celui de la maison de Jéroboam qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel : car Jéhovah a parlé. Et toi, lève-toi, va dans ta maison; dès que tes pieds entreront dans la ville, l'enfant mourra. Tout Israël le pleurera, et on l'entertera; car il est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans un sépulcre, parce qu'il est le seul de la maison de Jéroboam en qui se soit trouvé quelque chose de bon devant Jéhovah, le Dieu d'Israël. Jéhovah établira sur Israël un roi qui exterminera la maison de Jéroboam ce jour-là. Mais quoi? déjà la chose arrive! Jéhovah frappera Israël, comme le vent

agite le roseau au sein des eaux; il arrachera Israël de ce bon pays qu'il avait donné à leurs pères, et il les dispersera de l'autre côté du fleuve, parce qu'ils se sont fait des idoles, irritant Jéhovah. Il livrera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et qu'il a fait commettre à Israël. "

La femme de Jéroboam se leva et s'étant mise en route, elle arriva à Thersa. Comme elle franchissait le seuil de la maison, l'enfant mourut. On l'enterra, et tout Israël le pleura, selon la parole que Jéhovah avait dite par son serviteur Ahias, le prophète.

Le reste des actions de Jéroboam, comment il fit la guerre et comment il régna, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

Jéroboam régna vingt-deux ans, et il se coucha avec ses pères. Nadab, son fils, régna à sa place.

Roboam, fils de Salomon, régna en Juda. Il avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, ville que Jéhovah avait choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite.

Juda fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et par les péchés qu'ils commirent, ils excitèrent sa jalousie plus que ne l'avaient fait leurs pères. Ils se bâtirent, eux aussi, des hauts lieux avec des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. Il y eut même des prostitués dans le pays. Ils imitèrent toutes les abominations des nations que Jéhovah avait chassées devant les enfants d'Israël.

La cinquième année du règne de Roboam, Sésac, roi d'Egypte, monta contre Jérusalem. Il prit les trésors de la maison de Jéhovah et les trésors de la maison du roi : il prit tout. Il prit les boucliers d'or que Salomon avait faits. A leur place, le roi Roboam fit des boucliers d'airain, et il les remit aux mains des chefs des coureurs qui gardaient l'entrée de la maison du roi. Chaque fois que le roi allait à la maison de Jéhovah, les coureurs les portaient; et il les rapportaient ensuite dans la chambre des coureurs.

XIV, 7. *Je t'ai élevé*; litt. parce que je t'ai élevé, et que... la phrase se continue ainsi jusqu'au vers. 10, où se trouve l'apodose; c'est pourquoi, on a cause de cela.

21. *Quarante et un ans*; l'ensemble de l'histoire de ce roi fait soupçonner ici une faute de copiste; vingt et un ans conviendrait beaucoup mieux (II Paral. xiii, 7).

25. Cf. II Paral. xii, 2-9.

27. *Coureurs*, les gardes du roi, qui veillaient à la porte de son palais et l'accompagnaient dans les marches solennelles. Vulg. *porteurs de boucliers*.



- 29 Le reste des actions de Roboam, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.
 30 Il y eut toujours guerre entre Roboam
 31 et Jéroboam. Roboam se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David. Sa mère s'appelait Naama, et Abiam, son fils, régna à sa place.

CHAP. XV. — *Abiam et Asa, rois de Juda. Nadab, Baasa, rois d'Israël.*

- 15 La dix-huitième année du règne de Jéroboam, fils de Nabat, Abiam devint
 2 roi de Juda, et il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère se nommait Maacha, fille d'Abessalom. Il marcha dans tous les péchés que son père avait commis avant lui, et son cœur n'était pas tout entier à Jéhovah, comme l'avait été le cœur de David, son père. Mais à cause de David Jéhovah, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, en établissant son fils après lui et en laissant subsister
 3 Jérusalem. Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, et il ne s'était détourné pendant toute sa vie d'aucun des commandements qu'il en avait reçus, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthéen. Il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam, tant qu'il vécut.
 7 Le reste des actions d'Abiam, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Il y eut
 8 guerre entre Abiam et Jéroboam. Abiam se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans la ville de David. Asa, son fils, régna à sa place.
 9 La vingtième année de Jéroboam, roi
 10 d'Israël, Asa devint roi de Juda, et il régna quarante et un ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Maacha, fille d'Abessalom.
 11 Asa fit ce qui est droit aux yeux de
 12 Jéhovah, comme David, son père. Il fit disparaître du pays les prostituées et enleva toutes les idoles que ses pères avaient
 13 faites. Et même il ôta la dignité de reine-mère à Maacha sa mère, parce qu'elle avait fait une idole pour Astarté.

XV, 2. *Maacha* (appelée une fois ailleurs, II Par. xiii, 2, *Michala*, par une erreur de copiste), *fille*, dans le sens de *petite-fille*, d'*Abassalom*, si, comme il paraît certain, ce personnage est le même qu'*Abassalom*, le fils de David, dont l'unique (?) fille *Thamar* (II Sam., xiv, 27) aurait épousé *Uriel* de *Gabaon* (II Paral. xiii, 2). Ainsi *Maacha* portait le nom de son arrière-grand-mère (II Sam., iii, 3). Elle était la favorite de Roboam (II Paral. xi, 21).

4. *Une lampe*, un successeur sur le trône : comp. xi, 36.

Fait bien digne d'attention et providentiel.

Asa abattit son idole et la brûla au torrent de Cédron. Mais les hauts lieux ne disparurent point, quoique le cœur d'Asa fut tout entier à Jéhovah pendant toute sa vie. Il mit dans la maison de Jéhovah les choses consacrées par son père et par lui-même, de l'argent, de l'or et des vases.

Il y eut guerre entre Asa et Baasa, roi d'Israël, pendant toute leur vie. Baasa, roi d'Israël, monta contre Juda, et il bâtit Rama pour empêcher les gens d'Asa de sortir et d'entrer. Asa prit tout l'argent et tout l'or qui étaient restés dans les trésors de la maison du roi, et les ayant mis entre les mains de ses serviteurs, il envoya ces derniers vers Ben-Hadad, fils de Tabremon, fils de Hézion, roi de Syrie, qui habitait à Damas, en disant : " Qu'il y ait une alliance entre toi et moi, comme il y en avait une entre ton père et mon père. Je t'envoie un présent en argent et en or. Va, romps ton alliance avec Baasa, roi d'Israël, afin qu'il s'éloigne de moi. " Ben-Hadad consentit à la demande du roi Asa ; il envoya les chefs de son armée contre les villes d'Israël, et il battit Ahion, Dan, Abel-Beth-Maacha, tout Cennéroth et tout le pays de Nephthali. Baasa l'ayant appris, cessa de bâtir Rama, et resta à Thersa. Le roi Asa fit convoquer tout Juda, sans exempter personne ; et ils emportèrent les pierres et le bois avec lesquels Baasa construisait Rama, et le roi Asa s'en servit pour bâtir Gabaa de Benjamin et Maspha.

Le reste de toutes les actions d'Asa, tous ses exploits, et tout ce qu'il a fait, et les villes qu'il a bâties, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Toutefois, au temps de sa vieillesse, il eut les pieds malades. Asa se coucha avec ses pères et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David, son père ; et Josaphat, son fils, régna à sa place.

Nadab, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël la seconde année d'Asa, roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël. Il

Une seule famille, celle de David, occupe le trône de Juda depuis le commencement jusqu'à la fin, durant près de quatre siècles, tandis qu'on compte en Israël jusqu'à neuf changements de dynastie dans l'espace de 250 ans.

12. *Dignité de reine-mère* : voy. xiv, 21.

Vulgate : ... sa mère, afin qu'elle ne présidât plus aux cérémonies de Priape et dans le bois qu'elle lui avait consacré. Il détruisit sa cuverne, et brisa le simulacre très obscène, et le brûla, etc.

23. Voy. II Paral. xvi, 12-14

fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et il marcha dans la voie de son père et dans les péchés que son père avait

7 fait commettre à Israël. Baasa, fils d'Ahias, de la maison d'Issachar, conspira contre lui et le frappa à Gebbéthon, qui appartenait aux Philistins, car Nadab et tout Israël faisaient le siège de 28 Gebbéthon. Baasa le mit à mort la troisième année d'Asa, roi de Juda, et il 29 régna à sa place. Lorsqu'il fut devenu roi, il frappa toute la maison de Jéroboam, il détruisit tout ce qui respirait, sans laisser échapper personne, selon la parole que Jéhovah avait dite par son 30 serviteur à Ahias de Silo, à cause des péchés que Jéroboam avait commis, et qu'il avait fait commettre à Israël, irritant ainsi Jéhovah, le Dieu d'Israël.

31 Le reste des actions de Nadab, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre 32 des Chroniques des rois d'Israël. Il y eut guerre entre Asa et Baasa pendant toute leur vie.

33 La troisième année d'Asa, roi de Juda, Baasa, fils d'Ahias, devint roi sur tout Israël à Thersa, et il régna vingt-quatre 34 ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et il marcha dans la voie de Jéroboam et dans les péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.

CHAP. XVI. — *Baasa, Ela, Zambri et Amri, rois d'Israël. Commencements d'Achab.*

16 La parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Jéhu, fils de Hanani, contre Baasa : " Je t'ai élevé de la poussière et je t'ai établi chef de mon peuple d'Israël ; mais tu as marché dans la voie de Jéroboam et tu as fait pécher mon peuple d'Israël, pour m'irriter par leurs 3 péchés : c'est pourquoi je vais balayer Baasa et sa maison, et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, 4 fils de Nabat. Celui de la maison de Baasa qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui des siens qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. "

5 Le reste des actions de Baasa, ce qu'il a fait et ses exploits, cela est écrit dans 6 la Chronique des rois d'Israël. Baasa se coucha avec ses pères et il fut enterré à Thersa ; et Ela, son fils, régna à sa place.

7 La parole de Jéhovah se fit aussi en-

tendre par le prophète Jéhu, fils de Hanani, contre Baasa et contre sa maison, à cause de tout le mal qu'il avait fait sous les yeux de Jéhovah, en l'irritant par l'œuvre de ses mains et en devenant semblable à la maison de Jéroboam, mais encore parce qu'il avait frappé cette maison.

La vingt-sixième année d'Asa, roi de 8 Juda, Ela, fils de Baasa, devint roi d'Israël à Thersa, et il régna deux ans. Son 9 serviteur Zambri, chef de la moitié des chars, conspira contre lui. Ela était à Thersa, buvant et s'enivrant dans la maison d'Arsa, qui était préfet de la 10 maison du roi à Thersa. Zambri entra, le frappa et le tua, la vingt-septième année d'Asa, roi de Juda, et il régna à sa place. Lorsqu'il fut devenu roi et 11 qu'il fut assis sur son trône, il frappa toute la maison de Baasa, ne laissant vivre aucun enfant mâle, ni aucun de ses parents et de ses amis. C'est ainsi que 12 Zambri détruisit toute la maison de Baasa, selon la parole que Jéhovah avait dite contre Baasa par Jéhu, le prophète, à 13 cause de tous les péchés que Baasa et Ela, son fils, avaient commis et qu'ils avaient fait commettre à Israël, irritant par leurs idoles Jéhovah, le Dieu d'Israël.

Le reste des actions d'Ela, et tout ce 14 qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

La vingt-septième année d'Asa, roi 15 de Juda, Zambri fut roi pendant sept jours à Thersa. Le peuple était alors campé vis-à-vis de Gebbéthon, qui appartenait aux Philistins. Et le peuple 16 qui campait, apprit cette nouvelle : " Zambri a conspiré, et même il a tué le roi ! " Le jour même, dans le camp, tout Israël établit pour roi d'Israël Amri, 17 chef de l'armée. Amri et tout Israël avec lui montèrent de Gebbéthon et vinrent assiéger Thersa. Lorsqu'il vit la 18 ville prise, Zambri se retira dans la citadelle de la maison du roi et brûla sur lui la maison du roi. C'est ainsi qu'il mourut, à cause des péchés qu'il avait 19 commis en faisant ce qui est mal aux yeux de Jéhovah et en marchant dans la voie de Jéroboam et dans le péché que Jéroboam avait commis pour faire pécher Israël.

Le reste des actions de Zambri, et le 20 complot qu'il forma, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

XVI, 7. Il avait frappé cette maison ; litt., il l'avait frappé, savoir, ajoute la Vulg., Hanani le prophète ; mais voy. II Paral. xix, 2.

11. Ses parents ; litt. ses vengeurs (hébr. *goalav*), à qui incombait spécialement le devoir de venger le meurtre.

- 21 Le peuple d'Israël se divisa alors en deux partis : une moitié du peuple était pour Thebni, fils de Gineth, pour le faire roi, et l'autre moitié était pour
- 22 Amri. Ceux qui suivaient Amri l'emportèrent sur ceux qui suivaient Thebni, fils de Gineth. Thebni mourut, et Amri régna.
- 23 La trente-unième année d'Asa, roi de Juda, Amri devint roi d'Israël, et il régna douze ans. Lorsqu'il eut régné six ans à Thersa, il acheta de Somer la montagne de Samarie pour deux talents d'argent ; puis il bâtit sur la montagne, et il donna à la ville construite par lui le nom de Samarie, du nom de Somer, à
- 25 qui la montagne appartenait. Amri fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah et il agit plus mal que tous ceux qui avaient
- 26 été avant lui. Il marcha dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nabat, et dans les péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël, irritant par leurs idoles Jéhovah, le Dieu d'Israël.
- 27 Le reste des actions d'Amri, ce qu'il a fait, et ses exploits, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.
- 28 Amri se coucha avec ses pères, et il fut enterré à Samarie. Achab, son fils, régna à sa place.
- 29 Achab, fils d'Amri, devint roi d'Israël la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda, et il régna vingt-deux ans sur Israël à Samarie. Achab, fils d'Amri,
- 30 fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, plus que tous ceux qui avaient été avant
- 31 lui. Comme si c'eût été *pour lui* peu de chose de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nabat, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté.
- 33 Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël pour irriter Jéhovah, le Dieu d'Israël.
- 34 De son temps, Hiel de Béthel bâtit Jéricho ; il en jeta les fondements au prix d'Abiram, son premier-né, et il en posa les portes au prix de Ségub, son dernier fils, selon la parole que le Seigneur avait dite par Josué, fils de Nun.

23. Les douze ans commencent à la vingt-septième année d'Asa ; ils comprennent, par conséquent, les quatre années que dura la complotion.

24. Samarie est le nom grec correspondant à l'hébr. *Schomeron* : ce mot (rac. *schamar*, garder) éveillait dans l'esprit d'un hébreu l'idée de *mont de la garde* ou du *guet* ; c'est sans doute

CHAP. XVII. — *Elie devant Achab : Annonce d'une sécheresse. Elie au torrent de Carith ; chez la veuve de Sarephtha.*

Elie, le Thesbite, un des habitants I^{er} de Galaad, dit à Achab : " Jéhovah est vivant, le Dieu d'Israël devant qui je me tiens ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. "

Et la parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Elie : " Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient et cache-toi au torrent de Carith, qui est en face du Jourdain. Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai commandé aux corbeaux de te nourrir là. " Il partit, obéissant à la parole de Jéhovah et il alla s'établir au torrent de Carith, qui est en face du Jourdain. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent. Mais au bout d'un certain temps le torrent fut à sec, car il n'était pas tombé de pluie dans le pays.

Alors la parole de Jéhovah lui fut ainsi adressée : " Lève-toi, va à Sarephtha, qui appartient à Sidon, et tu y demeureras, car j'ai ordonné à une veuve de cette ville de te nourrir. " Il se leva et alla à Sarephtha. Comme il arrivait à la porte de la ville, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois. Il l'appela et lui dit : " Va me chercher, je te prie, un peu d'eau dans ce vase afin que je boive. " Et elle alla en chercher. Il l'appela de nouveau, et il dit : " Apporte-moi, je te prie, un morceau de pain dans ta main. " Elle répondit : " Jéhovah, ton Dieu, est vivant ! je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Et voici que je ramasse deux morceaux de bois, afin que, rentrée à la maison, je prépare ce reste pour moi et pour mon fils ; nous le mangerons, et nous mourrons ensuite. " Elie lui dit : " Ne crains point, rentre et fais comme tu as dit. Seulement prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, que tu m'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point, et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point,

pour cette raison qu'Amri le donna à sa nouvelle capitale.

25. Cf. Michée vi, 16.

26. Il Rois, iii, 2 ; x, 27. Vulg., *statue*.

XVII, 1. *Devant qui je me tiens*, dont je suis le serviteur, dans le sens spécial de ce mot, c.-à-dire le ministre autorisé. Elisée se servira de la même formule, II (Vulg. IV) Rois, iii, 14 ; v, 16.

jusqu'au jour où Jéhovah fera tomber de la pluie sur la face du sol. " Elle s'en alla et fit selon la parole d'Elie; et pendant longtemps elle eut de quoi manger, et elle et sa famille, ainsi qu'Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua pas, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua pas, selon la parole que Jéhovah avait dite par Elie.

Il arriva ensuite que le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente, qu'il ne resta plus de souffle en lui. Alors cette femme dit à Elie: "Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mes iniquités et pour faire mourir mon fils?" Il lui répondit: "Donne-moi ton fils." Et il le prit du sein de la femme, et l'ayant porté dans la chambre haute où il demeurait, il le coucha sur son lit. Puis, il invoqua Jéhovah, en disant: "Jéhovah, mon Dieu, est-ce que vous auriez fait encore tomber le malheur sur cette veuve chez laquelle je demeure, jusqu'à faire mourir son fils?" Et il s'étendit trois fois sur l'enfant, en invoquant Jéhovah et en disant: "Jéhovah, mon Dieu, je vous en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui!" Jéhovah écouta la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le donna à sa mère, et il dit: "Voici que ton fils est vivant." La femme dit à Elie: "Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de Jéhovah dans ta bouche est vérité."

CHAP. XVIII. — *Elie devant Achab. Il confond les prophètes de Baal au Carmel.*

Après beaucoup de jours, la parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Elie, dans la troisième année: "Va, parais devant Achab, et je ferai tomber de la pluie sur la face du sol." Et Elie partit, pour se présenter devant Achab.

La famine étant devenue grande à Samarie, Achab fit appeler Abdias, chef de sa maison. — Or Abdias craignait beaucoup Jéhovah, car, lorsque Jézabel massacra les prophètes de Jéhovah, il prit cent prophètes et les cacha cinquante par cinquante dans des cavernes, où il les nourrit de pain et d'eau. Achab dit à Abdias: "Va par le pays vers toutes les sources d'eau et vers tous les torrents; peut-être se trouvera-t-il de

l'herbe, et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous n'aurons pas à abattre de bétail." Ils se partagèrent le pays pour le parcourir; Achab alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.

Comme Abdias était en route, Elie le rencontra. Abdias, l'ayant reconnu, tomba sur son visage et dit: "Est-ce toi, mon seigneur Elie?" Il lui répondit: "C'est moi; va dire à ton maître: Voici Elie!" Et Abdias dit: "Quel péché ai-je commis, que tu livres ton serviteur entre les mains d'Achab, pour qu'il me fasse mourir? Aussi vrai que Jéhovah est vivant! Il n'y a ni nation ni royaume où mon maître n'ait envoyé pour te chercher; et quand on disait: Elie n'est pas ici, il faisait jurer le royaume et la nation qu'on ne t'avait pas trouvé. Et maintenant tu me dis: Va dire à ton maître: Voici Elie! Et lorsque je t'aurai quitté, l'Esprit de Jéhovah te transportera je ne sais où; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas et me tuera. Cependant ton serviteur craint Jéhovah dès sa jeunesse. N'a-t-on pas dit à mon seigneur ce que j'ai fait quand Jézabel massacra les prophètes de Jéhovah? J'ai caché cent prophètes de Jéhovah, cinquante par cinquante dans des cavernes, et je les ai nourris de pain et d'eau. Et maintenant tu dis: Va dire à ton maître: Voici Elie! Il me tuera." Mais Elie dit: "Aussi vrai que Jéhovah des armées, devant qui je me tiens, est vivant! Aujourd'hui je me présenterai devant Achab."

Abdias alla à la rencontre d'Achab et lui apprit la nouvelle; et Achab se rendit au-devant d'Elie. Dès qu'il l'aperçut, il lui dit: "Toi ici, le perturbateur d'Israël?" Elie répondit: "Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, en ce que vous avez abandonné les commandements de Jéhovah et que tu es allé après les Baals. Maintenant fais rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, ainsi que les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Astarté, qui mangent de la table de Jézabel." Achab envoya des messagers vers tous les enfants d'Israël et rassembla les prophètes à la montagne du Carmel.

Alors Elie s'approcha de tout le peuple et dit: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si Jéhovah est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui!" Le peuple ne lui répondit rien.

- 22 Et Elie dit au peuple : " Je suis resté seul des prophètes de Jéhovah, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal.
- 23 Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu, et moi j'invoquerai le nom de Jéhovah. Le dieu qui répondra par le feu, qu'il soit *reconnu comme Dieu*." Tout le peuple répondit en disant : " C'est bien ! "
- 25 Elie dit aux prophètes de Baal : " Choisissez pour vous l'un des taureaux, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. Ils prirent le taureau qu'on leur donna et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : " Baal, réponds-nous ! " Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait.
- 27 A midi, Elie se moqua d'eux et dit : " Criez plus haut, car il est Dieu ; il est en méditation, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera. " Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux.
- 29 Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu'au moment où l'on présente l'oblation. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.
- 30 Elie dit alors au peuple : " Approchez-vous de moi. " Tout le peuple s'étant approché de lui, Elie rétablit l'autel de Jéhovah, qui avait été renversé. Il prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel Jéhovah avait dit : " Israël sera ton nom ; " et il bâtit avec ces pierres un autel au nom de Jéhovah ; puis, ayant fait autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence, il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux et le plaça sur le bois. Et il dit : " Remplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. " Il dit : " Faites-le une seconde fois ; " et ils le firent une seconde fois. Il dit : " Faites-le une troisième fois ; " et ils le firent une troisième fois. L'eau coula autour

de l'autel, et il fit remplir aussi d'eau le fossé.

A l'heure où l'on offre l'oblation du soir, Elie, le prophète, s'avança et dit : " Jéhovah, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que vous êtes Dieu en Israël, que je suis votre serviteur et que j'ai fait toutes ces choses sur votre parole. Exaucez-moi, Jéhovah, exaucez-moi afin que ce peuple reconnaisse que vous, Jéhovah, êtes Dieu, et que c'est vous qui ramenez leurs cœurs. "

Alors le feu de Jéhovah tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et ils dirent : C'est Jéhovah qui est Dieu ! C'est Jéhovah qui est Dieu ! " Et Elie leur dit : Saisissez les prophètes de Baal ; que pas un d'eux n'échappe ! " Ils les saisirent, et Elie les fit descendre au torrent de Cisjon, où il les tua.

Elie dit à Achab : " Monte, mange et bois ; car j'entends le bruissement de la pluie. " Achab monta pour manger et pour boire ; mais Elie monta au sommet du Carmel, et se penchant vers la terre, il mit son visage entre ses genoux, et il dit à son serviteur : " Monte, regarde du côté de la mer. " Le serviteur monta, et ayant regardé, il dit : " Il n'y a rien. " Elie dit : " Retourne sept fois. " A la septième fois, il dit : " Voici un petit nuage, comme la paume de la main d'un homme, qui s'élève de la mer. " Elie dit : " Va dire à Achab : Attelle et descends, afin que la pluie ne te surprenne pas. " En peu de temps, des nuages poussés par le vent obscurcirent le ciel, et il tomba une forte pluie, pendant qu'Achab, monté sur son char, s'en retournait à Jezrahel. Et la main de Jéhovah fut sur Elie ; il se ceignit les reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jezrahel.

CHAP. XIX. — *Fuite d'Elie dans le désert, sur le mont Horeb. Elise appelé à lui succéder comme prophète.*

Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'Elie avait fait, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. Et Jézabel envoya un messager à Elie pour lui dire : " Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain à cette heure je n'ai pas fait de ta vie

XVIII, 26. *Ils sautaient*, litt. *ils boitaient* : expression ironique de l'espèce de danse désordonnée à laquelle ils se livraient.

27. *Occupé*, litt. *retiré*, comme un roi se retire pour quelque temps dans son intérieur. D'autres : pour satisfaire un besoin naturel.

comme tu as fait de la vie de chacun
 3 d'eux ?" Elie, voyant cela, se leva et
 partit pour sauver sa vie. Il arriva à
 Bersabée, qui appartient à Juda, et y
 4 laissa son serviteur. Pour lui, il s'avança
 dans le désert l'espace d'une journée de
 marche; arrivé là, il s'assit sous un ge-
 nêt et demanda pour lui la mort, en di-
 sant: "C'est assez! Maintenant, Jého-
 vah, prends mon âme, car je ne suis pas
 5 meilleur que mes pères?" Il se coucha
 et s'endormit sous le genêt. Et voici
 qu'un ange le toucha et lui dit: "Lève-
 6 toi, mange." Il regarda, et il y avait
 à son chevet un gâteau cuit sur des
 pierres chauffées et une cruche d'eau.
 Après avoir mangé et bu, il se recou-
 7 cha. L'ange de Jéhovah vint une se-
 conde fois, le toucha et dit: "Lève-toi,
 mange, car le chemin est trop long pour
 8 toi." Il se leva, mangea et but, et avec
 la force que lui donna cette nourriture,
 il marcha quarante jours et quarante
 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à
 Horeb.

9 Là, il entra dans la caverne, et il y
 passa la nuit. Et voici que la parole de
 Jéhovah lui fut ainsi adressée: "Que
 10 fais-tu ici, Elie?" Il répondit: "J'ai
 été plein de zèle pour Jéhovah, le Dieu
 des armées; car les enfants d'Israël ont
 abandonné votre alliance, renversé vos
 autels, et tué par l'épée vos prophètes;
 je suis resté moi seul, et ils cherchent à
 11 m'ôter la vie." Jéhovah dit: "Sors,
 et tiens-toi dans la montagne devant Jé-
 hovah, car voici que Jéhovah va passer."
 Et il y eut, devant Jéhovah, un vent fort
 et violent qui déchirait les montagnes et
 brisait les rochers: Jéhovah n'était pas
 dans le vent. Après le vent, il y eut un
 12 tremblement de terre: Jéhovah n'était
 pas dans le tremblement de terre. Et
 après le tremblement de terre, un feu:
 Jéhovah n'était pas dans le feu. Et après
 le feu, le murmure d'une brise légère.
 13 Quand Elie Pentendit, il s'enveloppa le
 visage de son manteau, et étant sorti,
 il se tint à l'entrée de la caverne. Et
 voici qu'une voix se fit entendre à lui,
 en disant: "Que fais-tu ici, Elie?" Il
 14 répondit: "J'ai été plein de zèle pour
 Jéhovah, le Dieu des armées; car les en-
 fants d'Israël ont abandonné votre al-
 liance, renversé vos autels et tué par
 l'épée vos prophètes; je suis resté, moi
 seul, et ils cherchent à m'ôter la vie!"

Jéhovah lui dit: "Va, reprenant ton
 15 chemin, au désert de Damas, et quand
 tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour
 roi de Syrie; tu oindras Jéhu, fils de
 16 Namsi, pour roi d'Israël, et tu oindras
 Elisée, fils de Saphat, d'Abel-Méhula,
 pour prophète à ta place. Et celui qui
 17 échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le
 fera mourir; et celui qui échappera à
 l'épée de Jéhu, Elisée le fera mourir.
 Mais je laisserai en Israël sept mille
 18 hommes, savoir tous ceux qui n'ont pas
 fléchi les genoux devant Baal, tous ceux
 dont la bouche ne l'a point baisé."

Etant parti de là, Elie trouva Elisée, 19
 fils de Saphat, qui labourait; il y avait
 devant lui douze paires de bœufs, et il
 était avec la douzième. Elie s'approcha
 de lui, et il jeta sur lui son manteau.
 Elisée, quittant ses bœufs, courut après 20
 Elie, et dit: "Permetts que j'aïlle em-
 brasser mon père et ma mère, et je te
 suivrai." Elie lui répondit: "Va, re-
 tourne, car que t'ai-je fait!" Elisée 21
 s'éloigna de lui, et ayant pris la paire
 de bœufs, il les égorga; et avec le bois
 de la charrue et du joug, il fit cuire leur
 chair et la donna à manger au peuple.
 Puis il se leva, suivit Elie et fut à son
 service.

CHAP. XX. — Double victoire d'Achab sur Benhadad, roi de Syrie.

Benhadad, roi de Syrie, rassembla 20
 toute son armée; il y avait avec lui
 trente-deux rois, des chevaux et des
 chars. Il monta, et ayant mis le siège
 devant Samarie, il l'attaqua. Il envoya 2
 dans la ville des messagers à Achab, roi
 d'Israël, pour lui dire: "Ton argent et
 3 ton or sont à moi, tes femmes et tes plus
 beaux enfants sont à moi." Le roi d'Is-
 4 raël répondit: "Comme tu le dis, ô roi,
 mon seigneur; je suis à toi avec tout ce
 que j'ai." Les messagers retournèrent
 5 et dirent: "Ainsi parle Benhadad: Tu
 me livreras ton argent et ton or, tes fem-
 mes et tes enfants. Et quand demain, 6
 à cette heure, j'enverrai mes serviteurs
 chez toi, pour fouiller ta maison et les
 maisons de tes serviteurs, ils mettront
 la main sur tout ce que tu as de pré-
 cieux, et ils l'emporteront."

Le roi d'Israël convoqua tous les an- 7
 ciens du pays, et il dit: "Reconnais-
 sez et comprenez que cet homme veut
 notre perte; car il m'a envoyé demander

XIX, 3. Voyant cela, hébr. voyant; les LXX
 et la Vulg. ont lu *voyant*, Elie fut effrayé, le-
 çon préférée par plusieurs interprètes.

18. Sept mille Israélites pieux, qui échappa-

ront aux persécutions d'Achab et de Jézabel.
 Ce nombre est symbolique; il désigne ici le
 petit reste, la sainte semence du peuple élu;
 comp. Rom. xi, 5.

- mes femmes et mes enfants, mon argent et mon or, et je ne lui avais pas refusé.”
- 8 Tous les anciens et tout le peuple dirent à Achab : “ Ne l'écoute pas et ne consens pas. ” Achab répondit *donc* aux messagers de Benhadad : “ Dites à mon seigneur le roi : Tout ce que tu as envoyé demander à ton serviteur la première fois, je le ferai, mais pour cette chose, je ne puis la faire. ” Les messagers s'en allèrent, et lui portèrent la réponse.
- 10 Benhadad envoya dire à Achab : “ Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si la poussière de Samarie suffit pour remplir le creux de la main de tout le peuple qui me suit ! ” Et le roi d'Israël répondit : “ Que celui qui revêt son armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose ! ” Lorsque Benhadad entendit cette réponse, il était à boire avec les rois sous les huttes, et il dit à ses serviteurs : “ Prenez vos positions ! ” Et ils prirent leurs positions contre la ville.
- 13 Mais voici qu'un prophète, s'approchant d'Achab, roi d'Israël, lui dit : “ Tu vois toute cette grande multitude ? Je vais la livrer aujourd'hui entre tes mains, afin que tu saches que je suis Jéhovah. ” Achab dit : “ Par qui ? ” Et il répondit : “ Par les serviteurs des chefs des provinces. ” Achab dit : “ Qui engagera le combat ? ” Et il répondit : “ Toi. ”
- 15 Alors Achab passa en revue les serviteurs des chefs des provinces, et il s'en trouva deux cent trente-deux ; après eux, il passa en revue tout le peuple, tous les enfants d'Israël : ils étaient sept mille.
- 16 Ils firent une sortie à midi, pendant que Benhadad buvait et s'enivrait sous les huttes, lui et les trente-deux rois, ses auxiliaires. Les serviteurs des chefs des provinces étaient sortis au premier rang. Benhadad envoya aux informations, et on lui fit ce rapport : “ Des hommes sont sortis de Samarie. ” Il dit : “ S'ils sortent pour la paix, prenez-les vivants ; s'ils sortent pour le combat, prenez-les vivants. ” Lorsque les serviteurs des chefs des provinces, suivis de l'armée, furent sortis de la ville, chacun frappa son homme, et les Syriens prirent la fuite. Israël le poursuivit. Benhadad, roi de Syrie, se sauva sur un cheval, avec des cavaliers. Le roi d'Israël sortit, frappa les chevaux et les chars, et fit éprouver aux Syriens une grande défaite.

Alors le prophète s'approcha du roi d'Israël et lui dit : “ Va, fortifie-toi, examine et vois ce que tu as à faire ; car, au retour de l'année, le roi de Syrie montera contre toi. ”

Les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : “ Les dieux d'Israël sont des dieux de montagnes ; c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous ; mais combattrons dans la plaine, et sûrement nous serons plus forts qu'eux. Fais encore ceci : ôte chacun des rois de son poste, et mets des chefs à leur place, et forme-toi une armée égale à celle que tu as perdue, avec autant de chevaux et autant de chariots. Nous les combattrons alors dans la plaine, et sûrement nous serons plus forts qu'eux. ” Il se rendit à leur conseil et fit ainsi. Au retour de l'année, Benhadad passa les Syriens en revue, et monta vers Aphec pour combattre Israël. Les enfants d'Israël furent aussi passés en revue ; ils reçurent des vivres et ils s'avancèrent à la rencontre des Syriens. Ils campèrent vis-à-vis d'eux, semblables à deux petits troupeaux de chèvres, tandis que les Syriens remplissaient le pays.

Un homme de Dieu s'approcha et dit au roi d'Israël : “ Ainsi parle Jéhovah : Parce que les Syriens ont dit : Jéhovah est un dieu des montagnes, et non un dieu des vallées, je livrerai entre tes mains toute cette grande multitude, et vous saurez que je suis Jéhovah. Ils campèrent sept jours en face les uns des autres. Le septième jour, le combat s'engagea, et les enfants d'Israël tuèrent aux Syriens cent mille hommes de pied en un jour. Le reste s'enfuit à la ville d'Aphec, et la muraille tomba sur vingt-sept mille hommes qui restaient.

Benhadad s'était enfui et il allait dans la ville de chambre en chambre. Ses serviteurs lui dirent : “ Nous avons appris que les rois de la maison d'Israël sont des rois cléments ; permets que nous mettions des sacs sur nos reins et des cordes à nos têtes, et que nous sortions vers le roi d'Israël : peut-être qu'il te laissera la vie. ” Ils se mirent des sacs sur les reins et des cordes autour de la tête, et s'étant rendus auprès du roi d'Israël, ils dirent : “ Ton serviteur Benhadad dit : Daigne me laisser la vie ! ” Achab répondit : “ Est-il encore vivant ? Il est mon frère. ” Ces hommes tirèrent de là un heureux augure, et saisissant

XX, 33. *Saisissant... cette parole*, ils la répétaient, afin de fixer en quelque sorte et d'empêcher Achab de la retirer. En Orient, si quelqu'un à qui on demande protection, a laissé

échapper de ses lèvres un mot amical, ce mot est sacré, il doit être tenu. C'est ce qu'on appelle chez les Arabes la loi du *dakhal*. D'autres traduisent les premiers mots du verset, ces

avec empressement cette parole, ils dirent : Benhadad est ton frère. " Et il dit : " Allez, et amenez-le. " Benhadad vint vers lui, et Achab le fit monter sur son char. Benhadad lui dit : " Je te rendrai les villes que mon père a enlevées à ton père, et tu établiras pour toi des rues à Damas, comme mon père en avait établi à Samarie. " " Et moi, répondit Achab, je te laisserai aller moyennant un traité d'alliance. " Il fit alliance avec lui, et le laissa aller.

- 35 Un des fils des prophètes dit à son compagnon, dans la parole de Dieu : " Frappe-moi, je te prie. " Mais cet homme refusa de le frapper. Et il lui dit : " Parce que tu n'as pas obéi à la voix de Jéhovah, dès que tu m'auras quitté, le lion te frappera. " Et quand il l'eut quitté, le lion l'ayant rencontré, 37 le frappa. Il trouva un autre homme, et il dit : " Frappe-moi, je te prie. " Cet homme le frappa et le blessa. Alors le prophète alla se placer sur le chemin du roi, et il se déguisa avec un bandeau sur ses yeux. Lorsque le roi passa, il cria vers le roi, en disant : " Ton serviteur était sorti au milieu du combat ; un homme s'éloigne et m'amène un homme en disant : Garde-le. S'il vient à s'échapper, ta vie en répondra, ou tu paieras un talent d'argent. — Et pendant que ton serviteur agissait cà et là, l'homme disparut. " Le roi d'Israël lui dit : " C'est là ton jugement ; tu l'as rendu toi-même. " 41 Aussitôt le prophète ôta le bandeau de ses yeux, et le roi d'Israël le reconnut pour un des prophètes. Alors il dit au roi : " Ainsi parle Jéhovah : Parce que tu as laissé échapper de tes mains l'homme que j'avais voué à l'anathème, ta vie sera pour sa vie et ton peuple pour son 43 peuple. " Le roi d'Israël s'en alla chez lui, triste et irrité, et il arriva à Samarie.

CHAP. XXI. — *La vigne de Naboth. Crime d'Achab et de Jézabel.*

- 21 Après ces événements, comme Naboth de Jezrahel avait une vigne à Jezrahel, à côté du palais d'Achab, roi de Samarie, Achab parla ainsi à Naboth : " Cède-moi ta vigne pour que j'en fasse un jardin potager, car elle est tout près de ma maison ; je te donnerai à la place une vigne meilleure, ou, si cela te convient, de l'argent pour sa valeur. " Naboth lui répondit : " Que Jéhovah me garde de te donner l'héritage de mes

pères ! " Achab rentra dans sa maison triste et irrité, à cause de cette parole que lui avait dite Naboth de Jezrahel : " Je ne donnerai pas l'héritage de mes pères. " Et se couchant sur son lit, il détourna le visage et refusa de manger.

Jézabel, sa femme, vint auprès de lui et lui dit : " Pourquoi as-tu l'âme triste et ne manges-tu pas ? " Il lui répondit : " J'ai parlé à Naboth de Jezrahel et je lui ai dit : Cède-moi ta vigne pour de l'argent ; ou, si tu l'aimes mieux, je te donnerai une autre vigne à la place. Mais il a dit : Je ne te donnerai pas ma vigne. " Alors Jézabel, sa femme, lui dit : " C'est donc toi qui exerces le souverain pouvoir sur Israël ! Lève-toi, prends de la nourriture, et que la joie rentre dans ton cœur ; je te donnerai, moi, la vigne de Naboth de Jezrahel. " Et elle écrivit au nom d'Achab une lettre qu'elle scella du sceau du roi, et elle l'envoya aux anciens et aux magistrats qui étaient dans la ville de Naboth, habitant avec lui. Voici ce qu'elle écrivit dans sa lettre : " Publiez un jeûne ; placez Naboth en tête du peuple, et mettez en face de lui deux méchants hommes qui déposeront ainsi contre lui : Tu as maudit Dieu et le roi ! Puis menez-le dehors, lapidez-le, et qu'il meure. "

Les gens de la ville de Naboth, les anciens et les magistrats qui habitaient dans sa ville, firent ce que leur avait fait dire Jézabel, selon qu'il était écrit dans les lettres qu'elle leur avait envoyées. Ils publièrent un jeûne, et ils placèrent Naboth en tête du peuple, et les deux méchants hommes, étant venus se mettre en face de lui, déposèrent ainsi devant le peuple : " Naboth a maudit Dieu et le roi ! " Puis ils le menèrent hors de la ville et le lapidèrent, et il mourut. Et ils envoyèrent dire à Jézabel : " Naboth a été lapidé, et il est mort. " Lorsque Jézabel eut appris que Naboth avait été lapidé et qu'il était mort, elle dit à Achab : " Lève-toi, prends possession de la vigne de Naboth de Jezrahel, qui a refusé de te la céder pour de l'argent ; car Naboth n'est plus en vie, il est mort. " En entendant que Naboth était mort, Achab se leva pour descendre à la vigne de Naboth de Jezrahel, afin d'en prendre possession.

Alors la parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Élie, le Thesbite : " Lève-toi, descends au devant d'Achab, roi d'Israël, qui règne à Samarie ; le voilà dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. Tu

hemmes observaient avec soin si une parole favorable ne sortirait pas de la bouche d'Achab, sans qui s'accorde mieux avec le contexte.

lui parleras, en disant : " Ainsi parle Jéhovah : " N'as-tu pas tué et pris un héritage ? " Et tu ajouteras : " Ainsi parle Jéhovah : Au lieu même où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lècheront aussi ton propre sang. "

20 Achab dit à Elie : " M'as-tu trouvé, ô mon ennemi ? " Il répondit : " Je t'ai trouvé, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de Jéhovah. "

21 Voici que je ferai venir le malheur sur toi ; je te balaierai ; j'exterminerai tout mâle appartenant à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nabat, et à la maison de Baasa, fils d'Ahias, parce que tu m'as irrité et que tu as fait pécher Israël. "

22 Jéhovah parla aussi contre Jézabel, et dit : " Les chiens mangeront Jézabel près du fossé de Jezrahel. "

23 Celui de la maison d'Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs, sera mangé par les oiseaux du ciel. "

24 — Il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de Jéhovah ; et Jézabel, sa femme, l'excitait. Il s'est conduit de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, selon tout ce que faisaient les Amorrhéens que Jéhovah chassa devant les enfants d'Israël. —

25 Lorsqu'il eut entendu les paroles d'Elie, Achab déchira ses vêtements, et ayant mis un sac sur son corps, il jeûna ; il couchait avec ce sac et il marchait avec lenteur. Et la parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Elie le Thesbite :

26 " As-tu vu comment Achab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur pendant sa vie ; ce sera pendant la vie de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison. "

27 CHAP. XXII. — *Expédition d'Achab et de Josaphat contre les Syriens ; mort d'Achab. Josaphat, roi de Juda. Ochozias, roi d'Israël.*

22 On se reposa pendant trois ans, sans qu'il y eût guerre entre la Syrie et Israël. La troisième année, Josaphat, roi de Juda, descendit auprès du roi d'Israël. Le roi d'Israël dit à ses serviteurs :

23 " Savez-vous que Ramoth-en-Galaad est à nous ? Et nous ne faisons rien pour la reprendre des mains du roi de Syrie ! "

24 Et il dit à Josaphat : " Veux-tu venir

avec moi attaquer Ramoth-en-Galaad ? " Josaphat répondit au roi d'Israël : " *Il en sera de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple, de mes chevaux comme de tes chevaux.* "

Josaphat dit alors au roi d'Israël : " Consulte maintenant, je te prie, la parole de Jéhovah. " Le roi d'Israël assembla les prophètes, au nombre de quatre cents environ, et leur dit : " Irai-je attaquer Ramoth-en-Galaad, ou dois-je m'en abstenir ? " Ils répondirent : " Monte, et le Seigneur la livrera entre les mains du roi. "

Mais Josaphat dit : " N'y a-t-il plus ici aucun prophète de Jéhovah par qui nous puissions l'interroger ? " Le roi d'Israël répondit à Josaphat : " Il y a encore ici un homme par qui l'on pourrait consulter Jéhovah ; mais je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, mais seulement du mal : c'est Michée, fils de Jemla. "

Et Josaphat dit : " Que le roi ne parle pas ainsi ! " Alors le roi d'Israël, appelant un eunuque, *lui* dit : " Fais venir de suite Michée, fils de Jemla. "

Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, revêtus de leurs habits *royaux*, dans la place à l'entrée de la porte de Samarie ; et tous les prophètes prophétisaient devant eux. Sédécias, fils de Chanaana, s'était fait des cornes de fer, et il dit : " Ainsi parle Jéhovah : Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à l'extermination. "

Et tous les prophètes prophétisaient de même, en disant : " Monte à Ramoth-en-Galaad et sois vainqueur, car Jéhovah la livrera entre les mains du roi. "

Le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi : " Les paroles des prophètes sont d'accord pour annoncer du bien au roi ; que ta parole soit donc conforme à celle de chacun d'eux : annonce du bien. "

Michée répondit : " Jéhovah est vivant ! ce que Jéhovah me dira, je l'annoncerai. " Lorsqu'il fut arrivé auprès du roi, le roi lui dit : " Michée, irons-nous attaquer Ramoth-en-Galaad ou devons-nous nous en abstenir ? " Il lui répondit : " Monte et sois vainqueur, car Jéhovah la livrera entre les mains du roi. "

Et le roi lui dit : " Combien de fois devrai-je t'adjurer de ne me dire que la vérité au nom de Jéhovah ? " Michée répondit : " Je vois tout Israël dispersé sur les montagnes, comme les brebis qui n'ont pas de berger ; et Jéhovah dit : Ces gens n'ont pas de maître ; que chacun retourne en paix dans sa maison ! " Le roi d'Israël dit à 18

XXI, 24. Comp. xiv. 11. *Achab*, dans la Vulg., désigne tout membre de la maison d'Achab.

Josaphat : " Ne te l'ai-je pas dit ? Il ne prophétise sur moi rien de bon, mais seulement du mal. "

19 Et Michée dit : " Ecoute donc la parole de Jéhovah. J'ai vu Jéhovah assis sur son trône, et toute l'armée du ciel se tenait auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et Jéhovah dit : " Qui trompera Achab, roi d'Israël, pour qu'il monte à Ramoth-en-Galaad, et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Alors un esprit vint se présenter devant Jéhovah et dit : Moi, je le tromperai. Jéhovah lui dit : Comment ? Il répondit : Je sortirai et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Jéhovah dit : Tu le tromperas et tu en viendras à bout ; sors, et fais ainsi. Jéhovah a donc mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et Jéhovah a prononcé du mal sur toi. "

24 Mais Sédécias, fils de Chanaana, s'étant tant approché, frappa Michée sur la joue et dit : " Par où l'esprit de Jéhovah est-il sorti de moi pour te parler ? " Michée répondit : " Tu le verras le jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher. " Le roi d'Israël dit : " Prends Michée, et remmène-le à Amon, gouverneur de la ville, et à Joas, fils du roi. Tu leur diras : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix. " Et Michée dit : " Si tu reviens en paix, Jéhovah n'a point parlé par moi. " Il ajouta : " Entendez, vous tous, peuples. "

29 Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, montèrent à Ramoth-en-Galaad. Le roi d'Israël dit à Josaphat : " Je veux me déguiser pour aller au combat ; mais toi, revêts-toi de tes habits. " Et le roi d'Israël se déguisa et alla au combat. Le roi de Syrie avait donné cet ordre aux trente-deux chefs de ses chars : " Vous n'attaquerez ni petit ni grand, mais seulement le roi d'Israël. " Quand les chefs des chars aperçurent Josaphat, ils dirent : " Sûrement, c'est le roi d'Israël ! " et ils se tournèrent contre lui pour l'attaquer. Josaphat poussa un cri. Reconnaissant que ce n'était pas le roi d'Israël, les chefs des chars s'éloignèrent de lui. Alors un homme tira de son arc au hasard et atteignit le roi d'Israël entre

les jointures et la cuirasse. Le roi dit à celui qui conduisait son char : " Tourne, et fais-moi sortir du champ de bataille, car je suis blessé. Le combat devint violent ce jour-là. Le roi était tenu debout sur son char en face des Syriens, et il mourut le soir ; le sang de la blessure coula dans l'intérieur du char. Vers le coucher du soleil, ce cri courut dans toute l'armée : " Chacun à sa ville et chacun à son pays ! "

Ainsi mourut le roi. Il fut ramené à Samarie, où on l'enterra. Lorsqu'on lava le char à l'étang de Samarie, les chiens léchèrent le sang d'Achab et les prostituées s'y baignèrent, selon la parole que Jéhovah avait dite.

Le reste des actions d'Achab, tout ce qu'il a fait, la maison d'ivoire qu'il construisit et toutes les villes qu'il a bâties, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Achab se coucha avec ses pères ; et Ochozias, son fils, régna à sa place.

Josaphat, fils d'Asa, régna sur Juda la quatrième année d'Achab. Il avait trente-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Sa mère se nommait Azuba, fille de Salai. Il marcha dans toute la voie d'Asa, son père, et ne s'en détournait point, faisant ce qui est droit aux yeux de Jéhovah. Seulement les hauts lieux ne disparurent pas ; le peuple continua d'y offrir des sacrifices et des parfums. Josaphat fut en paix avec le roi d'Israël.

Le reste des actions de Josaphat, les exploits qu'il accomplit, et ses guerres, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.

Il ôta du pays le reste des prostitués qui s'y trouvaient encore depuis le temps d'Asa, son père. Il n'y avait pas alors de roi en Edom ; un gouverneur en remplissait les fonctions. Josaphat construisit des vaisseaux de Tharsis pour aller à Ophir chercher de l'or ; mais il ne put y aller, parce que les vaisseaux se brisèrent à Asiongaber. Alors Ochozias, fils d'Achab, dit à Josaphat : " Permetts que mes serviteurs aillent avec les tiens sur les vaisseaux. " Mais Josaphat ne voulut pas.

Josaphat se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec eux dans la ville de David, son père ; Joram, son fils, régna à sa place.

26. La Vulg., prenant l'hébr. *hanamdelek* (c.-à-d. *le roi*) pour un nom propre, traduit, *Joas, fils d'Amdelek*.

41. Sur le règne de *Josaphat*, comp. II Paral. xvii-xx.

- 52 Ochozias, fils d'Achab, devint roi d'Israël à Samarie la dix-septième année de Josaphat, roi de Juda. Il régna deux ans sur Israël. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, et il marcha dans la voie de son père et dans la voie de sa mère, et

dans la voie de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël. Il servit Baal et se prosterna devant lui, et il irrita Jéhovah, Dieu d'Israël, selon ce qu'avait fait son père.

DEUXIÈME LIVRE DES ROIS

(LE QUATRIÈME DANS LA VULGATE).

CHAP. I. — *Maladie d'Ochozias.
Sa mort annoncée par Elie.*

- 1 **M** OAB se révolta contre Israël, après la mort d'Achab.
- 2 Ochozias tomba par la fenêtre en treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il envoya des messagers et leur dit : " Allez consulter Béel-Zébul, dieu d'Accaron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. " Mais l'ange de Jéhovah dit à Elie, le Thesbite : " Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Béel-Zébul, dieu d'Accaron ?
- 4 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras. " Et Elie s'en alla.
- 5 Les messagers retournèrent auprès d'Ochozias, et il leur dit : " Pourquoi revenez-vous ? " Ils lui répondirent : " Un homme est monté à notre rencontre et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi parle Jéhovah : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que tu envoies consulter Béel-Zébul, dieu d'Accaron ? C'est pourquoi tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras certainement. " Ochozias leur dit : " Comment était l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? " Ils lui répondirent : " C'était un homme velu, avec une ceinture de cuir autour des reins. " Et Ochozias dit : " C'est Elie, le Thesbite. "
- 9 Aussitôt il envoya vers lui un chef de cinquante avec ses cinquante hommes.

Ce chef monta auprès d'Elie, qui était assis sur le sommet de la montagne, et il lui dit : " Homme de Dieu, le roi a dit : Descends ! " Elie répondit au chef de cinquante : " Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ? " Et le feu descendit du ciel et le consuma, lui et ses cinquante hommes. Ochozias envoya encore un autre chef de cinquante avec ses cinquante hommes. Ce chef, prenant la parole, dit à Elie : " Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi, descends ? " Elie leur répondit : " Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes ! " Et le feu de Dieu descendit du ciel, et le consuma, lui et ses cinquante hommes. De nouveau Ochozias envoya un troisième chef de cinquante avec cinquante hommes. Ce troisième chef monta, et, étant arrivé, il fléchit les genoux devant Elie, et lui dit en suppliant : " Homme de Dieu, de grâce, que ma vie et que la vie de ces cinquante hommes, tes serviteurs, soit précieuse à tes yeux ! Le feu est descendu du ciel et a consumé les deux premiers chefs de cinquante et leur cinquante hommes, mais maintenant que ma vie soit précieuse à tes yeux ! "

L'ange de Jéhovah dit à Elie : " Descends avec lui, sans avoir aucune crainte du roi. " Elie se leva et descendit avec lui vers le roi. Il lui dit : " Ainsi parle Jéhovah : Parce que tu as envoyé des messagers consulter Béel-Zébul, dieu d'Accaron, comme s'il n'y avait pas de Dieu en Israël dont on puisse consulter la parole, tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, mais tu mourras certainement. "

52. Les vers. 52-54 appartiennent logiquement au chapitre suivant, le premier du II^e (Vulg. IV^e) Livre des Rois. Ce II^e livre a été détaché à tort du I^{er} qu'il ne fait que continuer, et avec lequel il faisait corps dans l'intention de l'auteur.

I, 11. Prenant (litt. prit) la parole. Au lieu de *yaan* en hébr., les LXX ont lu *yaal*, il monta : cette leçon est probablement la vraie. Comp. vers. 9 et 13.

17 Ochozias mourut, selon la parole de Jéhovah qu'Elie avait dite; et Joram devint roi à sa place, la seconde année de Joran, fils de Josaphat, roi de Juda; car il n'avait pas de fils.

18 Le reste des actions d'Ochozias, tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

CHAP. II. — *Elie élevé au ciel. Elisée; ses premiers miracles.*

2 Lorsque Jéhovah voulut faire monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie s'en allait de Galgala avec Elisée. Il dit à Elisée: "Reste ici, je te prie, car Jéhovah m'envoie jusqu'à Béthel." Elisée répondit: "Jéhovah est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai point!"

3 Et ils descendirent à Béthel. Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Elisée, et lui dirent: "Sais-tu que Jéhovah enlèvera aujourd'hui ton maître de dessus ta tête?" Il répondit: "Je le sais aussi; tenez-vous en paix." Elie lui dit: "Elisée, reste ici, je te prie, car Jéhovah m'envoie à Jéricho. Il répondit: Jéhovah est vivant et ton âme est vivante! je ne quitterai point!" Et ils arrivèrent à Jéricho. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent: "Sais-tu que Jéhovah enlèvera aujourd'hui ton maître de dessus ta tête?" Il répondit: "Je le sais aussi; tenez-vous en paix. Elie lui dit: "Reste ici, je te prie, car Jéhovah m'envoie au Jourdain." Il répondit: "Jéhovah est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai point!" Et ils poursuivirent tous deux leur chemin. Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes les suivirent et se tinrent à distance à portée de voir, et eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain. Alors Elie, prenant son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se partagèrent d'un côté et de l'autre, et ils passèrent tous deux à sec.

4

5

6

7

8

9

10

toi, il t'arrivera ainsi; sinon, cela n'arrivera pas."

Comme ils continuaient à marcher en s'entretenant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait: "Mon père! mon père! Char d'Israël et ses cavaliers!" Et il ne le vit plus. Il saisit alors ses vêtements et les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis, étant revenu au Jourdain, il s'arrêta sur le bord, et prenant le manteau qu'Elie avait laissé tomber, il en frappa les eaux et dit: "Où est Jéhovah, le Dieu d'Elie? Où est-il?" Lorsqu'il eut frappé les eaux, elles se partagèrent d'un côté et de l'autre, et Elisée passa.

Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, à portée de voir, l'ayant aperçu, dirent: "L'esprit d'Elie repose sur Elisée;" et allant à sa rencontre, ils se prosternèrent contre terre devant lui. Ils lui dirent: "Il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants: permets qu'ils aillent chercher ton maître. Peut-être que l'Esprit de Jéhovah l'a emporté ou l'a jeté sur quelque montagne ou quelque vallée." Il répondit: "Ne les envoyez pas." Mais ils le pressèrent si vivement qu'il leur dit: "Envoyez-les." Ils envoyèrent les cinquante hommes, qui cherchèrent Elie pendant trois jours, sans le trouver. Lorsqu'ils furent de retour auprès d'Elisée, — car il demeurait à Jéricho, — il leur dit: "Ne vous avais-je pas dit: N'allez pas?"

Les gens de la ville dirent à Elisée: "Le séjour de la ville est bon, comme le voit mon seigneur; mais les eaux sont mauvaises et le pays est stérile." Il dit: "Apportez-moi une écuelle neuve et mettez-y du sel." Et ils la lui apportèrent. Il alla vers la source des eaux, et y ayant jeté du sel, il dit: "Ainsi parle Jéhovah: J'assainis ces eaux; il n'en proviendra plus ni mort, ni stérilité." Et les eaux furent assainies jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Elisée avait dite.

Il monta de là à Béthel; et comme il montait par la route, des petits garçons, sortant de la ville, se moquèrent de lui; ils lui disaient: "Monte, chauve! monte,

II, 11. Comp. Eccli. xlviii, 9.

14. Après, il en frappa les eaux, la Vulg. ajoute, et elles ne furent pas divisées, ce qui suppose qu'Elie les aurait frappées deux fois. Le P. Vercellone condamne cette addition, faite postérieurement à S. Jérôme d'après

certain manuscrits grecs et l'ancienne Italique; elle manque d'ailleurs dans plusieurs manuscrits latins de la Vulgate.

18. N'allez pas; Vulg., n'envoyez pas. Des manuscrits anciens lisent ire au lieu de mîtère.

24 chauve!" Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de Jéhovah. Aussitôt deux ours sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces en-
25 fants. — De là il alla sur la montagne du Carmel, d'où il retourna à Samarie.

CHAP. III. — *Joram, roi d'Israël. Expédition contre les Madianites.*

3 Joram, fils d'Achab, devint roi d'Israël à Samarie la dix-huitième année de Josaphat, roi de Juda; et il régna douze
2 ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, non pas toutefois comme son père et sa mère. Car il fit disparaître la statue de Baal, que son père avait faite,
3 mais il se livra aux péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en détourna point.

4 Mésa, roi de Moab, possédait des troupeaux, et il payait au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent
5 mille bœufs avec leurs toisons. A la mort d'Achab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël. Le roi Joram sortit donc en ce jour-là de Samarie et passa
7 en revue tout Israël. S'étant mis en marche, il fit dire à Josaphat, roi de Juda: "Le roi de Moab s'est révolté contre moi; veux-tu venir avec moi attaquer Moab?" Josaphat répondit: "Je
8 monterai, moi comme toi, mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux." Et il dit: "Par quel chemin monterons-nous?" Joram répon-
9 dit: "Par le chemin du désert d'Edom."

9 Le roi d'Israël, le roi de Juda et le roi d'Edom partirent. Après une marche de sept jours, ils manquèrent d'eau pour l'armée et pour les bêtes qui la suivaient.
10 Alors le roi d'Israël dit: "Hélas! Jéhovah a appelé ces trois rois pour les livrer
11 aux mains de Moab!" Mais Josaphat dit: "N'y a-t-il ici aucun prophète de Jéhovah, par qui nous puissions consulter Jéhovah? Un des serviteurs du roi d'Israël répondit: "Il y a ici Elisée, fils de Saphat, qui versait l'eau sur les
12 mains d'Elie. Et Josaphat dit: "La parole de Jéhovah est avec lui." Le roi d'Israël, Josaphat, roi de Juda, et le roi d'Edom descendirent auprès de lui.

13 Elisée dit au roi d'Israël: "Que me veux-tu, toi? Va vers les prophètes de ton père et de ta mère." Et le roi d'Israël lui dit: "Non! car Jéhovah a appelé ces trois rois pour les livrer entre
14 les mains de Moab." Elisée dit: "Jé-

hovah des armées, devant qui je me tiens, est vivant! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas. Maintenant amenez-moi un
15 joueur de harpe." Et pendant que le joueur de harpe jouait, la main de Jéhovah fut sur Elisée; et il dit: "Ainsi
16 parle Jéhovah: Faites dans cette vallée de nombreuses fosses. Car ainsi parle
17 Jéhovah: Vous ne verrez point de vent et vous ne verrez point de pluie, et cette vallée se remplira d'eau, et vous boirez, vous, vos troupeaux et vos bêtes de
18 somme. Mais cela est peu de chose aux yeux de Jéhovah: il livrera Moab entre
19 vos mains. Vous frapperez toutes les places fortes et toutes les villes de choix, vous abattrez tous les arbres fruitiers, vous boucherez toutes les sources d'eau, et vous désolerez en les couvrant de pierres tous les meilleurs champs. Le ma-
20 tin, à l'heure où l'on offre l'oblation, voici que l'eau arriva par le chemin d'Edom, et le pays fut rempli d'eau.

Cependant, tous les Moabites ayant ap-
21 pris que les rois montaient pour les attaquer, on convoqua tous les hommes en âge de ceindre le baudrier, et même au-dessus, et ils se postèrent sur la frontière. Ils
22 se levèrent de bon matin, et quand le soleil brilla sur les eaux, les Moabites virent en face d'eux les eaux rouges comme du sang. Ils dirent: "C'est du
23 sang! Les rois sont détruits, ils se sont frappés les uns les autres; maintenant, Moabites, au pillage!" Et ils s'avan-
24 cèrent contre le camp d'Israël. Mais Israël se leva et frappa Moab, qui prit la fuite devant eux. Pénétrant dans le pays, ils frappèrent Moab; ils détrui-
25 sèrent les villes; chacun jetant sa pierre dans tous les meilleurs champs, ils les en remplirent; ils bouchèrent toutes les sources d'eau, ils abattirent tous les arbres fruitiers, et il ne resta que les pierres à Qir-Charéseth, entourée et battue par les frondeurs. Quand le roi de Moab
26 vit qu'il avait le dessous dans le combat, il prit avec lui sept cents hommes, l'épée nue à la main, pour se frayer un passage jusqu'au roi d'Edom; mais ils ne purent y réussir. Prenant alors son fils
27 premier-né, qui devait régner à sa place, il l'offrit en holocauste sur la muraille. Et une grande indignation s'empara d'Israël; et ils s'éloignèrent du roi de Moab et retournèrent dans leur pays.

III, 4. Mésa : une stèle avec inscription, élevée par lui, a été retrouvée en 1868 à Dibban,

l'ancienne Dibon des Moabites, et se trouve actuellement au musée du Louvre.

CHAP. IV. — *Miracles d'Elisée : l'huile de la veuve ; la Sunamite et son fils ; la mort dans le vase ; les vingt pains d'orge.*

- 4 Une femme d'entre les femmes des fils de prophètes cria vers Elisée, en disant : " Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait Jéhovah ; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves. " Elisée lui dit : " Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu'as-tu à la maison ? " Elle répondit : " Ta servante n'a rien du tout à la maison, si ce n'est un vase d'huile. " Il dit : " Va demander au dehors des vases à tous tes voisins, des vases vides, en grand nombre. Quand tu seras rentrée, tu fermes la porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras de ton huile dans tous ces vases, et à mesure qu'ils seront pleins, tu les mettras de côté. " Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui présentaient les vases, et elle versait. Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : " Apporte-moi encore un vase. " Mais il lui répondit : " Il n'y a plus de vase. " Et l'huile s'arrêta. Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu, et il dit : " Va vendre l'huile et paie ta dette ; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera. "
- 8 Un jour Elisée passait par Sunam. Il y avait là une femme riche, qui le pressa d'accepter à manger ; et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger. Elle dit à son mari : " Je sais que c'est un saint homme de Dieu, qui passe ainsi souvent chez nous. Faisons-lui une petite chambre haute contre le mur, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous. Elisée, étant revenu un autre jour à Sunam, se retira dans la chambre haute et y coucha. Il dit à Giézi, son serviteur : " Appelle cette Sunamite. " Giézi l'appela, et elle se présenta devant lui. Et Elisée avait dit à Giézi : " Dis-lui : Tu as pris soin de nous avec toute cette attention : que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? " Elle répondit : " J'habite au milieu de mon peuple. "
- 14 Et il dit : " Que faire pour elle ? " Giézi répondit : " Mais elle n'a point de fils, et son mari est vieux. " Et il ajouta : " Appelle-la. " Giézi l'ayant appelée, elle se présenta à la porte, et Elisée lui dit : " A cette même époque, dans un

an, tu embrasseras dans ton sein un fils. " Et elle dit : " Non, mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante. " Et la femme conçut, et elle enfanta un fils, à la même époque, l'année suivante, comme Elisée le lui avait dit.

L'enfant grandit. Un jour qu'il était allé trouver son père auprès des moissonneurs, il dit à son père : " Ma tête ! ma tête ! " Le père dit à son serviteur : " Porte-le à sa mère. " Le serviteur l'ayant emporté et amené à sa mère, l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut. Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui et sortit. Elle appela son mari, et dit : " Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu, et je reviendrai aussitôt. " Il dit : " Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni la nouvelle lune, ni le sabbat. " Elle répondit : " Sois tranquille. " Et ayant fait seller l'ânesse, elle dit à son serviteur : " Mène-moi et pars ; ne m'arrête pas en route sans que je te le dise. " C'est ainsi qu'elle partit et se rendit vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel.

L'homme de Dieu l'ayant aperçue de loin, dit à Giézi, son serviteur : " Voici la Sunamite. Cours donc à sa rencontre et dis-lui : Te portes-tu bien ? Ton mari et ton enfant se portent-ils bien ? " Elle répondit : " Oui ! " Dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Giézi s'approcha pour la repousser ; mais l'homme de Dieu dit : " Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et Jéhovah me l'a caché et ne me l'a pas fait connaître. " Alors elle dit : " Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne me trompe pas ? " Et Elisée dit à Giézi : " Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas, et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas. Tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant. " La mère de l'enfant dit : " Jéhovah est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. " Et Elisée se leva et la suivit ! Giézi les avait devancés et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix, ni signe d'attention. Il s'en retourna au devant d'Elisée, et lui rapporta la chose en disant : " L'enfant ne s'est pas réveillé. " Lorsqu'Elisée arriva dans la maison, l'enfant était mort, couché sur son lit.

- 33 Elisée entra et ayant fermé la porte
 34 sur eux deux, il pria Jéhovah. Et il monta et se coucha sur l'enfant; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui; et la chair de l'enfant
 35 se réchauffa. Elisée retourna dans la maison, s'y promena çà et là, puis remonta et s'étendit sur l'enfant; et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les
 36 yeux. Elisée appela Giézi, et dit: "Appelle la Sunamite." Giézi l'ayant appelée, elle vint vers Elisée, qui *lui* dit:
 37 "Prends ton fils." Elle alla se jeter à ses pieds et se prosterna contre terre; et prenant son fils, elle sortit.
 38 Elisée revint à Galgala, et la famine était dans le pays. Comme les fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur: "Mets le grand pot, et fais cuire un potage pour les fils des
 39 prophètes." L'un d'eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes; il trouva une *espèce* de vigne sauvage et il y cueillit des coloquintes sauvages, plein son vêtement. A son retour, il les coupa en morceaux dans le pot où se préparait le potage, sans qu'ils en eussent connaissance. On servit à manger à ces hommes;
 40 mais dès qu'ils eurent mangé du potage, ils poussèrent des cris en disant: "La mort est dans le pot, homme de
 41 Dieu!" Et ils ne purent manger. Elisée dit: "Apportez-moi de la farine." Il en jeta dans le pot et dit: "Sers à ces gens, et qu'ils mangent?" Et il n'y avait plus rien de mauvais dans le pot.
 42 Un homme arriva de Baal-Salisa, apportant à l'homme de Dieu du pain des prémices, *savoir* vingt pains d'orge et des épis dans son sac. Elisée dit: "Donne à ces gens, et qu'ils mangent." Son serviteur répondit: "Comment présenter cela à cent personnes?" Mais Elisée dit: "Donne à ces gens et qu'ils mangent. Car ainsi parle Jéhovah: On mangera, et il y aura un reste. Il mit donc
 44 les pains devant eux; et ils mangèrent et ils en eurent de reste, selon la parole de Jéhovah.

CHAP. V. — *Guérison de Naaman, le Syrien. Punition de Giézi.*

- 5 Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, était en grande faveur auprès de son maître, et très considéré, car c'était par lui que Jéhovah avait délivré les Syriens; mais cet homme fort et vaillant
 2 était lépreux. Or les Syriens étant sortis par bandes, avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui était

au service de la femme de Naaman. Elle dit à sa maîtresse: "Oh! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre." Naaman alla rapporter ce propos à son maître, en disant: "La jeune fille du pays d'Israël a parlé de telle et telle manière." Et le roi de Syrie dit: "Va, et j'enverrai une lettre au roi d'Israël." Il partit, prenant avec lui dix talents d'argent, six milles sicles d'or et dix vêtements de rechange. Il porta au roi d'Israël la lettre où il était dit: "Or donc, quand cette lettre te sera parvenue, tu sauras que je t'envoie Naaman, mon serviteur, pour que tu le guérisses de sa lèpre." Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements et dit: "Suis-je un dieu, capable de faire mourir et de faire vivre, qu'il s'adresse à moi pour que je guérisse un homme de sa lèpre? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de querelle avec moi."

Lorsqu'Elisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi: "Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël." Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui envoya un messenger pour lui dire: "Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair te reviendra, et tu seras pur." Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant: "Je me disais: Il sortira vers moi, il se présentera *lui-même*, il invoquera le nom de Jéhovah son Dieu, il agitera sa main sur la plaie et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Pharphar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur?" Et se tournant, il s'en allait furieux. Ses serviteurs s'approchèrent
 13 pour lui parler, et ils dirent: "Mon père, si le prophète t'avait demandé quelque chose de plus difficile, ne l'aurais-tu pas fait? Combien plus dois-tu *lui* obtenir, quand il t'a dit: Lave-toi, et tu seras pur?" Alors il descendit et se plongea
 14 sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu; et sa chair redevint comme la chair d'un petit enfant, et il fut purifié.

Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Quand il fut arrivé, il se présenta devant lui et dit: "Je vois bien qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël.

Accepte donc, je te prie, un présent de la part de ton serviteur. » Elisée répondit : « Aussi vrai que Jéhovah devant qui je me tiens est vivant, je n'accepterai pas ! » Naaman le pressant d'accepter, il refusa. Et Naaman dit : « Sinon, permets que l'on donne de la terre à ton serviteur, la charge de deux mulets ; car ton serviteur ne veut plus offrir à d'autres dieux ni holocauste ni sacrifice, si ce n'est à Jéhovah. » Toutefois, que Jéhovah pardonne ceci à ton serviteur, quand mon maître entre dans la maison de Remmon, pour y adorer et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosternerai aussi dans la maison de Remmon : daigne Jéhovah pardonner à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Remmon ! » Elisée lui dit : « Va en paix ! »

C'est ainsi que Naaman quitta Elisée. Il était à une petite distance, lorsque Giézi, serviteur d'Elisée, dit en lui-même : « Mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté. Jéhovah est vivant ! je vais courir après lui et j'en obtiendrai quelque chose. » Et Giézi se mit à poursuivre Naaman. Naaman, le voyant courir après lui, descendit de son char pour aller à sa rencontre, et il dit : « Tout va-t-il bien ? » Giézi répondit : « Tout va bien ! Mon maître m'envoie te dire : Il vient d'arriver chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Ephraïm, d'entre les fils des prophètes ; donne pour eux, je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange. » Naaman dit : « Consens à prendre deux talents. » Il le pressa d'accepter, et ayant serré deux talents d'argent dans deux sacs et donné deux habits de rechange, il les remit à deux de ses serviteurs pour les porter devant Giézi. Arrivé à la colline, Giézi les prit de leurs mains et les déposa dans la maison, après avoir renvoyé ces gens, qui partirent. Et il alla se présenter à son maître. Elisée lui dit : « D'où viens-tu, Giézi ? » Il répondit : « Ton serviteur n'est allé ni d'un côté, ni d'un autre. » Mais Elisée lui dit : « N'étais-je pas allé avec toi en esprit, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre ? Est-ce le moment d'accepter de l'argent et d'accepter des vêtements, et des oliviers et des vignes et des brebis et des

boeufs et des serviteurs et des servantes ? La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. » Et Giézi sortit de la présence d'Elisée avec une lèpre blanche comme la neige.

CHAP. VI. — *La hache qui surnage. Les Syriens frappés d'aveuglement. Siège et famine de Samarie.*

Les fils des prophètes dirent à Elisée : « Le lieu où nous sommes assis devant toi est trop étroit pour nous. Allons jusqu'au Jourdain ; nous prendrons chacun une poutre, et nous nous y ferons un lieu d'habitation. Elisée répondit : « Allez. » Et l'un d'eux dit : « Consens à venir avec tes serviteurs. » Il répondit : « J'irai ; et il partit avec eux. Arrivés au Jourdain, ils coupèrent du bois. Comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer tomba dans l'eau ; il s'écria : « Hélas ! mon seigneur, il était emprunté ! » L'homme de Dieu dit : « Où est-il tombé ? » Et il lui montra l'endroit. Alors Elisée coupa un morceau de bois, le jeta en cet endroit et le fer surnagea. Et il dit : « Prends-le. » Il avança la main et le prit.

Le roi de Syrie était en guerre avec Israël. Ayant tenu conseil avec ses serviteurs, il dit : « Mon camp sera dans tel et tel lieu. » Mais l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël : « Garde-toi de traverser ce lieu, car les Syriens y descendent. » Et le roi d'Israël envoya des gens au lieu que lui avait dit et signalé l'homme de Dieu, et il s'y tint en garde, non pas une fois ni deux fois. Le cœur du roi de Syrie en fut troublé ; il appela ses serviteurs et il leur dit : « Ne voulez-vous me faire connaître lequel des nôtres est pour le roi d'Israël ? » Un de ses serviteurs répondit : « Personne, ô roi mon seigneur ; mais Elisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher. » Le roi dit : « Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre. » On vint lui dire : « Voici qu'il est à Dothan. » Il envoya donc des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et enveloppèrent la ville. Le serviteur de l'homme de Dieu s'étant levé de bon matin et étant sorti, vit une troupe qui entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à Elisée : « Ah ! mon

VI, 9 sv. Vulgate : *Garde-toi de passer dans ce lieu ... Et le roi d'Israël envoya des gens au lieu que l'homme de Dieu avait signalé, et il*

l'occupa d'avance (avant les Syriens), et il se tint en garde, etc

- 16 seigneur, comment ferons-nous? " Il répondit : " Ne crains rien; car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. "
- 17 Elisée pria et dit : " Jéhovah, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. " Et Jéhovah ouvrit les yeux du serviteur, et il vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée.
- 18 Les Syriens descendirent vers l'homme de Dieu. Elisée adressa alors cette prière à Jéhovah : " Daigne frapper d'aveuglement cette nation! " Et Jéhovah les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Elisée. Elisée leur dit : " Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. "
- 20 Et il les conduisit à Samarie. Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Elisée dit : " Jéhovah, ouvrez les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! " Et Jéhovah ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Elisée : " Les frapperai-je, les frapperai-je, mon père? " Tu ne les frapperas point, répondit Elisée. Ceux que tu as faits prisonniers avec ton épée et ton arc, frappe-les; mais donne à ceux-ci du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent, et qu'ils s'en aillent *ensuite* vers leur maître. "
- 23 Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les bandes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël.
- 24 Après cela, Benhadad, roi de Syrie, ayant rassemblé toute son armée, monta et assiégea Samarie. Il y eut une grande famine dans la ville, et le siège dura si longtemps qu'une tête d'âne valait quatre-vingt sicles d'argent, et le quart d'un cab de fiente de pigeon cinq sicles d'argent.
- 26 Comme le roi passait sur la muraille, une femme lui cria : " Sauve-moi, ô roi mon seigneur! " Il répondit : " Si Jéhovah ne te sauve pas, avec quoi pourrais-je te sauver? Avec le produit de l'aire ou du pressoir? " Et le roi lui
- 28 dit : " Qu'as-tu? " Elle répondit : " Cette femme m'a dit : Donne ton fils, nous le mangerons aujourd'hui, et demain nous
- 29 mangerons le mien. Nous avons donc

fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé, et le jour suivant je lui ai dit : " Donne ton fils, et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils. " Lorsque le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements en passant sur la muraille; et le peuple vit qu'il avait par dessous un sac sur son corps.

Le roi dit : " Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si la tête d'Elisée, fils de Saphat, reste aujourd'hui sur lui. " Or, pendant qu'Elisée était assis dans sa maison, et que les anciens étaient assis auprès de lui, le roi envoya l'un de ses serviteurs. Mais avant que le messager fut arrivé, Elisée dit aux anciens : " Savez-vous que ce fils d'assassin envoie quelqu'un pour m'ôter la tête? Faites attention : quand le messager viendra, fermez la porte et arrêtez-le à la porte : voici que le bruit des pas de son maître se fait entendre derrière lui. " Il leur parlait encore, et déjà le messager était descendu vers lui; et il dit : " Ce mal vient de Jéhovah, qu'ai-je à espérer encore de Jéhovah? "

Elisée dit : " Ecoutez la parole de Jéhovah : " Demain, à cette heure, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle, et deux mesures d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie. " L'officier sur la main duquel s'appuyait le roi répondit à l'homme de Dieu : " Quand Jéhovah ferait des fenêtres au ciel, cela pourrait-il arriver? " Elisée dit : " Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point. "

Il y avait à l'entrée de la porte quatre lépreux, qui se dirent l'un à l'autre : " Pourquoi resterions-nous ici jusqu'à ce que nous mourrions? Si nous prenons le parti d'entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrons; si nous restons ici, nous mourrons également. Venez donc et jetons-nous dans le camp des Syriens; s'ils nous laissent la vie, nous vivrons, et s'ils nous font mourir, nous mourrons. " Ils partirent au crépuscule pour se rendre au camp des Syriens; et lorsqu'ils furent arrivés à l'entrée, ils n'y virent personne. Jéhovah avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils

24. *Benhadad*, celui dont il est parlé I Rois, xx, 1.

33. *Il dit* : les paroles qui suivent semblent ne pouvoir être attribuées qu'à Joram. Le texte hébreu, auquel les LXX et la Vulg. sont conformes, aurait donc subi très anciennement une

légère altération. Plusieurs critiques, après le *messager*, ajoutent ou sous-entendent les mots, *et le roi après lui*, sautés par un copiste. Le plus simple serait peut-être de lire *le roi au lieu de le messager*, deux mots qui ont en hébreu une grande ressemblance (*hammélek, hammaleak*).

s'étaient dit l'un à l'autre : "Voici que le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthéens et les rois des Egyptiens pour venir nous attaquer. Et, se levant, ils prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, le camp tel qu'il était, et ils s'enfuirent pour sauver leur vie. Les lépreux, arrivés à l'entrée du camp, pénétrèrent dans une tente, et, après avoir bu et mangé, ils en emportèrent de l'argent, de l'or et des vêtements qu'ils allèrent cacher. Ils revinrent, pénétrèrent dans une autre tente et en emportèrent des objets qu'ils cachèrent de la même manière. Alors ils se dirent l'un à l'autre : "Nous n'agissons pas bien. Ce jour est un jour de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, nous trouverons le châtimement. Venez donc et allons informer la maison du roi." Ils partirent, et, ayant appelé les gardes de la porte de la ville, ils leur firent ce rapport : "Nous sommes entrés dans le camp des Syriens, on n'y aperçoit personne, on n'y entend aucune voix d'homme ; il n'y a que des chevaux et des ânes attachés, et les tentes comme elles étaient." Les gardes de la porte poussèrent des cris, et ils portèrent la nouvelle à l'intérieur de la maison du roi.

Le roi se leva de nuit, et il dit à ses serviteurs : "Je veux vous apprendre ce que nous font les Syriens. Sachant que nous souffrons de la faim, ils ont quitté leur camp pour se cacher dans les champs, et ils se sont dit : Quand ils sortiront de la ville, nous les saisirons vivants, et nous entrerons dans la ville."

L'un des serviteurs du roi répondit : "Que l'on prenne cinq des chevaux qui sont encore dans la ville, — ils sont comme toute la multitude d'Israël qui y est restée, ils sont comme toute la multitude d'Israël qui se meurt, — et envoyons reconnaître ce qui se passe." On prit deux chars avec les chevaux, et le roi envoya des hommes à la recherche de l'armée des Syriens, en disant : "Allez et voyez." Ils allèrent après eux jusqu'au Jourdain, et ils virent toute la route couverte de vêtements et d'objets que les Syriens avaient jetés dans leur précipitation. A leur retour, les messagers rapportèrent tout au roi.

VIII, 1. *Elisée dit*, ou mieux *avait dit* ; de même au vers. 2 qui, avec le premier, introduit le récit des vers. 3 sv. *La famine de sept ans* est lieu vers le milieu du règne de Joram, avant

Aussitôt le peuple sortit et pilla le camp des Syriens, et l'on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle, et deux mesures d'orge pour un sicle, selon la parole de Jéhovah. Le roi avait confié la garde de la porte à l'officier sur la main duquel il s'appuyait ; mais cet officier y fut foulé aux pieds par le peuple, et il mourut, selon la parole qu'avait dite l'homme de Dieu quand le roi était descendu vers lui. Il arriva selon que l'homme de Dieu avait dit au roi : "On aura deux mesures d'orge pour un sicle et une mesure de fleur de farine pour un sicle, demain, à cette heure, à la porte de Samarie." Et l'officier avait répondu à l'homme de Dieu : "Quand Jéhovah ferait des fenêtres au ciel, cela pourrait-il arriver ?" Et Elisée avait dit : "Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point." Et c'est ce qui lui arriva : le peuple le foula aux pieds à la porte, et il mourut.

CHAP. VIII, 1-15. — *Elisée fait rendre ses biens à la Sunamite. Il prôdit à Hazael le trône de Syrie.*

Elisée dit à la femme dont il avait fait revivre l'enfant : "Lève-toi, va-t'en, toi et ta famille, et séjourne où tu pourras ; car Jéhovah a appelé la famine, et elle vient en effet sur le pays pour sept années." La femme, s'étant levée, fit selon la parole de l'homme de Dieu : elle s'en alla, elle et sa maison, et séjourna sept ans au pays des Philistins. Au bout des sept ans, elle revint du pays des Philistins et alla implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. Le roi s'entretenait avec Giézi, serviteur de l'homme de Dieu, en disant : "Raconte-moi, je te prie, toutes les grandes choses qu'Elisée a faites." Pendant que le serviteur racontait au roi comment son maître avait rendu la vie à un mort, la femme dont Elisée avait fait revivre le fils vint implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. Et Giézi dit : "O roi mon seigneur, voici la femme et voici son fils qu'Elisée a rendu à la vie." Le roi interrogea la femme, qui lui fit le récit ; puis il lui donna un eunuque, en disant : "Fais restituer tout ce qui appartient à cette femme, avec tous les revenus du champ, depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à présent."

Elisée se rendit à Damas. Benhadad,

la guérison de Naaman (comp. vers. 4 avec v. 27). L'auteur semble avoir puisé à différentes sources les miracles d'Elisée, et il les relate sans suivre l'ordre chronologique.

roi de Syrie, était malade, et on l'infor-
ma, en disant : " L'homme de Dieu
est arrivé ici. " Le roi dit à Hazaël :
" Prends avec toi un présent, et va au-
devant de l'homme de Dieu ; consulte par
lui Jéhovah, en disant : Guérirai-je de
cette maladie ? " Hazaël alla au-devant
d'Elisée, ayant pris avec lui un présent,
de tout ce qu'il y avait de meilleur à Da-
mas, la charge de quarante chameaux.
Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta à lui,
en disant : " Ton fils Benhadad, roi de
Syrie, m'envoie vers toi pour dire : Sur-
vivrai-je à cette maladie ? " Elisée lui ré-
pondit : " Va, dis-lui : Tu survivras.
Mais Jéhovah m'a fait voir qu'il mour-
ra. " L'homme de Dieu arrêta son re-
gard sur Hazaël et le fixa jusqu'à le faire
rougir ; puis il pleura. Hazaël dit :
" Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? "
Et Elisée répondit : " Parce que je sais
le mal que tu feras aux enfants d'Israël :
tu livreras aux flammes leurs villes for-
tes, tu tueras avec l'épée leurs jeunes
gens, tu écraseras leurs petits enfants et
tu fendras le ventre à leurs femmes en-
ceintes. " Hazaël dit : " Mais qu'est
donc ton serviteur, un chien, pour faire
de si grandes choses ? " Elisée répondit :
" Jéhovah m'a fait savoir que tu seras
roi de Syrie. " Hazaël, ayant quitté
Elisée, revint auprès de son maître, qui
lui dit : " Que t'a dit Elisée ? " " Il m'a
dit, répondit-il, tu survivras. " Le len-
demain, Hazaël prit une couverture, et
l'ayant plongée dans l'eau, il l'étendit
sur le visage du roi, qui mourut. Et Ha-
zaël régna à sa place.

CHAP. VIII, 16-29. — *Règnes de Joram
et d'Ochozias, rois de Juda.*

16 La cinquième année de Joram, fils
d'Achab, roi d'Israël, Josaphat étant
encore roi, Joram, fils de Josaphat, roi de
17 Juda, régna. Il avait trente-deux ans
lorsqu'il devint roi, et il régna huit ans à
18 Jérusalem. Il marcha dans la voie des
rois d'Israël, comme avait fait la maison
d'Achab, car il avait pour femme une
fille d'Achab, et il fit ce qui est mal aux
19 yeux de Jéhovah. Mais Jéhovah ne vou-
lut pas détruire Juda, à cause de David,

son serviteur, selon la promesse qu'il lui
avait faite de lui donner toujours une
lampe parmi ses fils.

De son temps, Edom se révolta contre
la domination de Juda et se donna un
roi. Joram passa à Séïra avec tous ses
chairs ; s'étant levé de nuit, il battit les
Edomites qui l'entouraient et les chefs
des chairs, et le peuple s'enfuit dans ses
tentés. C'est ainsi qu'Edom s'affranchit
du joug de Juda, jusqu'à ce jour. Lobna
se révolta aussi dans le même temps.

Le reste des actions de Joram, et tout
ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre
des Chroniques de Juda. — Joram se
coucha avec ses pères, et il fut enterré
avec ses pères dans la ville de David ;
et Ochozias, son fils, régna à sa place.

La douzième année de Joram, fils
d'Achab, roi d'Israël, Ochozias, fils de
Joram, roi de Juda, régna. Ochozias
avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi,
et il régna un an à Jérusalem. Sa mère
s'appelait Athalie, fille d'Amri, roi d'Is-
raël. Il marcha dans la voie de la mai-
son d'Achab, et il fit ce qui est mal
aux yeux de Jéhovah, comme la maison
d'Achab, car il était gendre de la mai-
son d'Achab. Il alla avec Joram, fils
d'Achab, combattre Hazaël, roi de Sy-
rie, à Ramoth-en-Galaad, et Joram re-
çut une blessure des Syriens. Le roi
Joram s'en retourna pour se faire guérir
à Jezrahel des blessures que les Syriens
lui avaient faites à Ramoth, lorsqu'il se
battait contre Hazaël, roi de Syrie.
Ochozias, fils de Joram, roi de Juda,
descendit pour voir Joram, fils d'Achab,
à Jezrahel, parce qu'il était malade.

CHAP. IX. — *Jéhu sacré roi d'Israël.
Les rois d'Israël et de Juda tués par
Jéhu. Mort de Jéhu.*

Elisée, le prophète, appela un des fils
des prophètes et lui dit : " Ceins tes
reins, prends avec toi cette fiole d'huile
et va à Ramoth-en-Galaad. Quand tu y
seras arrivé, regarde après Jéhu, fils de
Josaphat, fils de Namsi ; et l'ayant abor-
dé, tu le feras lever du milieu de ses
frères, et tu le conduiras dans une cham-
bre retirée. Tu prendras la fiole d'huile,

16. Les vers. 16-19 se rattachent à I Rois, xxii, 50. Sur le règne de Joram de Juda, comp. II Par. xxi, 2-20. — *Josaphat étant encore roi*, du vivant de Josaphat qui, deux ans avant sa mort, aurait associé son fils au gouvernement (voy. i, 17). Néanmoins ces mots font difficulté ; comme ils manquent dans plusieurs manuscrits et versions anciennes, quelques critiques les rejettent comme une addition de copiste. Vulgate, la cinquième année de Joram... et de

Josaphat, roi de Juda, Joram, fils de Josaphat, régna comme roi de Juda. Mais la chronologie repousse absolument cette interprétation : la cinquième année de Joram coïncide avec la seizième de Josaphat, qui régna 25 ans.

18. *Une fille d'Achab, Athalie.*

19. *Une lampe*, un successeur au trône, parmi ses fils, litt. *relativement à ses fils*, dans la personne de ses fils. Comp. I Rois, xi, 36 et II Sam. vii, 13-16.

tu la répandras sur sa tête et tu diras : Ainsi parle Jéhovah : Je t'oins roi d'Israël. Puis tu ouvriras la porte et tu t'enfuiras sans t'arrêter."

4 Le jeune homme, serviteur du prophète, partit pour Ramoth-en-Galaad. 5 Lorsqu'il arriva, les chefs de l'armée étaient assis; il dit : " Chef, j'ai un mot à te dire." Et Jéhu dit : " Auquel de nous tous ? " A toi, chef," répondit-il.

6 Jéhu se leva et entra dans la maison, et le jeune homme répandit l'huile sur sa tête, en lui disant : " Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël : Je t'oins roi du peuple de

7 Jéhovah, d'Israël. Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les servi-

8 teurs de Jéhovah. Toute la maison d'Achab périra; j'exterminerai tout mâle appartenant à Achab, celui qui est es-

9 clave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai la maison d'Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nabat,

10 et à la maison de Baasa, fils d'Ahia. Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jezrahel, et il n'y aura personne pour l'enterrer." Et le jeune homme, ouvrant la porte, s'enfuit.

11 Alors Jéhu sortit pour rejoindre les serviteurs de son maître. " Tout va-t-il bien, lui dirent-ils? Pourquoi ce fou est-il venu vers toi? " Il leur répondit : " Vous connaissez l'homme et son lan-

12 gage." Ils répliquèrent : Mensonge! Déclare-le-nous!" Et il dit : " Il m'a parlé de telle et de telle manière, disant : Ainsi parle Jéhovah : Je t'oins roi d'Is-

13 raël. Aussitôt, chacun prenant son manteau, ils le mirent sous Jéhu au haut des degrés; ils sonnèrent de la trompette et dirent : " Jéhu est roi! "

14 Ainsi Jéhu, fils de Josaphat, fils de Namsi, forma une conspiration contre Joram. — Joram et tout Israël défendaient alors Ramoth-en-Galaad contre

15 Hazaël, roi de Syrie; mais le roi Joram s'en était retourné pour se faire guérir à Jezrahel des blessures que les Syriens lui avaient faites, lorsqu'il se battait contre Hazaël, roi de Syrie. — Jéhu dit : " Si c'est votre désir, que per-

16 sonne ne s'échappe de la ville pour aller porter la nouvelle à Jezrahel." Et Jéhu,

étant monté sur son char, partit pour Jezrahel, car Joram y était couché, et Ochozias, roi de Juda, était descendu pour le visiter.

La sentinelle qui se tenait sur la tour 17 de Jezrahel vit venir la troupe de Jéhu et dit : " Je vois une troupe." Et Joram dit : " Prends un cavalier et envoie-le

au-devant d'eux pour demander : Est-ce la paix? " Le cavalier alla au-devant de 18 Jéhu et dit : Ainsi parle le roi : Est-ce la paix? " " Que t'importe la paix? ré-

pondit Jéhu; passe derrière moi." La sentinelle en donna avis, en disant : " Le messenger est allé jusqu'à eux, et il

ne revient pas." Joram envoya un se- 19 cond cavalier, qui arriva vers eux et dit : " Ainsi parle le roi : Est-ce la

paix? " " Que t'importe la paix? répon- 20 dit Jéhu; passe derrière moi." La sentinelle en donna avis, en disant : " Le

messenger est allé jusqu'à eux, et il ne revient pas. Et la marche est comme

celle de Jéhu, fils de Namsi, car il conduit d'une manière insensée." Alors Jo- 21 ram dit : " Attelle;" et on attela son

char. Joram, roi d'Israël, et Ochozias, roi de Juda, sortirent chacun sur son

char pour aller au-devant de Jéhu, et ils le rencontrèrent dans le champ de Na- 22 both en Jezrahel. En apercevant Jéhu,

Joram lui dit : " Est-ce la paix, Jéhu? " Jéhu répondit : " Quelle paix, tant que

durent les prostitutions de Jézabel, ta mère, et la multitude de ses sorti- 23 lèges? " Joram tourna bride et s'en-

fuit, et il dit à Ochozias : " Trahison! Ochozias." Mais Jéhu saisit son arc, 24 et il frappa Joram entre les épaules : la

flèche sortit par le cœur, et Joram s'affaissa dans son char. Et Jéhu dit à son 25 officier Badacer : " Prends-le et jette-le

dans le champ de Naboth de Jezrahel; car, souviens-toi : lorsque moi et toi nous chevauchions ensemble derrière

Achab, son père, Jéhovah prononça contre lui cette sentence : " J'ai vu hier le 26 sang de Naboth et le sang de ses fils, dit Jéhovah, et je te rendrai la pareille dans ce champ même, dit Jéhovah. Prends-le donc et jette-le dans le champ, selon la

parole de Jéhovah." Ochozias, roi de Juda, voyant cela, 27 s'enfuit par le chemin de la maison du

IX, 8. Voy. I Sam. xxv, 22. Comp. I Rois, xxi, 21 sv.

9. Maison de Jéroboam : voy. I Rois, xv, 29 v. — Maison de Baasa : I Rois, xvi, 3, 11.

14. Joram et tout Israël, après avoir pris Ramoth, défendaient, litt. gardaient, et non assiégeaient (Vulg.), cette ville contre Hazaël, qui essayait d'y rentrer.

21. I Rois, xxi, 1-18.

25. Souviens-toi; LXX et Vulg., je m'en souviens.

27. La maison du jardin : ces mots sont probablement un nom propre (LXX, *Baitagan*), une seconde désignation de la ville d'*En-Gannim* (la fontaine des jardins), la même que Ginée,auj. *Djénin*, au S. de Jezrahel.

- jardin. Jéhu le poursuivit et dit : "Frappez-le, lui aussi, sur son char !" Et on le frappa à la montée de Gaver, près de Jeblaam. Il se réfugia à Mageddo, et il
- 28 y mourut. Ses serviteurs le transportèrent sur un char à Jérusalem, et ils l'enterrèrent dans son sépulcre avec ses
- 29 pères, dans la ville de David. Ochozias était devenu roi de Juda la onzième année de Joram, fils d'Achab.
- 30 Jéhu entra dans Jezrahel. Jézabel, l'ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête et regarda par la fenêtre.
- 31 Comme Jéhu franchissait la porte, elle dit : "Est-ce la paix, *nouveau* Zamri, assassin de son maître?" Il leva les yeux vers la fenêtre et dit : "Qui est avec moi? Qui?" Et deux ou trois eunuques ayant regardé vers lui, il dit :
- 32 "Jetez-la en bas!" Ils la jetèrent en bas, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux, et Jéhu la foula aux pieds. Puis il entra, et ayant mangé et bu, il dit : "Allez voir cette maudite et enterrez-la, car elle est fille de roi."
- 33 Ils allèrent pour l'enterrer, mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes de ses mains. Ils retournèrent l'annoncer à Jéhu, qui dit : "C'est ce qu'avait annoncé Jéhovah par son serviteur Elie le Thesbite, en disant : Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le champ de Jezrahel; et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la surface des champs, dans le champ de Jezrahel, de sorte qu'on ne pourra pas dire : c'est Jézabel."

CHAP. X. — *Jéhu, roi d'Israël. Extermination des autres fils d'Achab, des frères d'Ochozias, roi de Juda, et des prophètes de Baal.*

- 10 Il y avait dans Samarie soixante-dix fils d'Achab. Jéhu écrivit une lettre qu'il envoya à Samarie aux chefs de la ville, aux anciens et aux gouverneurs
- 2 des enfants d'Achab; il y disait : "Aussitôt que cette lettre vous sera parvenue, — puisque vous avez avec vous les fils de votre maître, avec vous les chars et les chevaux, une ville forte et les armes,
- 3 — voyez lequel des fils de votre maître est le meilleur et convient le mieux, mettez-le sur le trône de son père et com-

battez pour la maison de votre maître." Ils eurent une très grande peur et ils dirent : "Les deux rois n'ont pu lui résister; comment résisterions-nous?" Et le préfet du palais, le commandant de la ville, les anciens et les gouverneurs des enfants d'Achab envoyèrent dire à Jéhu : "Nous sommes tes serviteurs et nous ferons tout ce que tu nous diras; nous n'établirons personne roi; fais ce qui te semblera bon."

Jéhu leur écrivit une seconde lettre, dans laquelle il disait : "Si vous êtes pour moi et si vous obéissez à ma voix, prenez les têtes des hommes, fils de votre maître, et venez auprès de moi à cette heure à Jezrahel. Or soixante-dix fils du roi étaient chez les grands de la ville, qui les élevaient. Quand la lettre leur fut parvenue, ils prirent les fils du roi et égorgèrent ces soixante-dix hommes; puis, ayant mis leurs têtes dans des corbeilles, ils les envoyèrent à Jéhu, à Jezrahel. Le messager vint l'en informer, en disant : "Ils ont apporté les têtes des fils du roi." Et il dit : "Mettez-les en deux tas à l'entrée de la porte jusqu'au matin." Le matin, il sortit, et se présentant à tout le peuple, il dit : "Vous êtes justes; moi, j'ai conspiré contre mon maître, et je l'ai tué; mais qui a frappé tous ceux-ci? Recommandez donc qu'il ne tombe rien à terre de la parole de Jéhovah, de la parole qu'il a prononcée sur la maison d'Achab; Jéhovah a accompli ce qu'il a déclaré par son serviteur Elie." Et Jéhu frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Jezrahel, tous ses grands, ses familiers et ses prêtres, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul.

Puis, s'étant levé, il partit pour aller à Samarie. Arrivé à une maison de réunion de bergers, sur le chemin, Jéhu trouva les frères d'Ochozias, roi de Juda, et il dit : "Qui êtes-vous?" "Nous sommes les frères d'Ochozias, répondirent-ils, et nous descendons pour saluer les fils du roi et les fils de la reine." Jéhu dit : "Saisissez les vivants." Et, les ayant saisis vivants, ils les égorgèrent à la citerne de la maison de réunion, au nombre de quarante-deux; sans que Jéhu en laissât échapper un seul. Etant parti de là, il rencontra Jonadab, fils de Ré-

29. La onzième année, la 12^e d'après viii, 25 : comp. II Paral. xxi, 19. Cette différence s'expliquerait par la manière de compter la première année du règne de Joram.

31. Zamri avait tué le roi Ela et n'avait régné que sept jours (I Rois, xvi, 10 sv.). Vulgate, est-ce qu'il peut y avoir paix avec le nouveau Zamri, etc.

34. Fille de roi, d'un roi de Sidon (I Rois, xv, 31).

X, 1. L'hébreu actuel porte, aux chefs de Jezrahel, anciens, et aux gouverneurs, etc. Cette leçon est fautive; au lieu de *israhel*, il faut lire *haïr* (de la ville) et (aux) gouverneurs.

15. Jonadab, fils ou plutôt descendant (par Hobab) de l'antique tribu des Cinéens (Gen.

chab, qui venait au-devant de lui. Il le salua et lui dit : " Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien ? " " Il l'est, répondit Jonadab. "

" S'il l'est, dit Jéhu, donne-moi ta main. "

Il lui donna la main, et Jéhu le fit monter

auprès de lui, dans son char, en disant :

" Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour Jéhovah. "

Il l'emmena ainsi sur son char. Arrivé à Samarie,

Jéhu frappa tous ceux qui restaient dans

cette ville de la famille d'Achab, et il l'extermina entièrement, selon la parole

que Jéhovah avait dite à Elie.

Il assembla ensuite tout le peuple et leur dit :

" Achab a peu servi Baal ; Jéhu le servira beaucoup. Convoquez

donc auprès de moi tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres,

sans qu'il en manque un seul, car j'ai un grand sacrifice à offrir à Baal ;

quiconque manquera ne vivra pas. " Or Jéhu agissait avec ruse, pour faire

périr les serviteurs de Baal. " Publiez, dit-il, une assemblée solennelle en l'honneur

de Baal ; " et ils la publièrent. Il envoya des messagers dans tout Israël,

et tous les serviteurs de Baal vinrent, sans qu'il en manquât un seul ; ils entrèrent

dans la maison de Baal, et elle fut remplie d'un bout à l'autre. Jéhu dit

à celui qui avait la garde du vestiaire :

" Sors des vêtements pour tous les serviteurs de Baal. " Et cet homme sortit

des vêtements pour eux. Alors Jéhu, étant

venu à la maison de Baal avec Jonadab, fils de Réchab, dit aux serviteurs

de Baal : " Cherchez et regardez, afin qu'il n'y ait ici avec vous aucun serviteur

de Jéhovah, mais qu'il y ait seulement des serviteurs de Baal. "

Lorsqu'ils furent entrés pour offrir des

sacrifices et des holocaustes, Jéhu fit placer dehors quatre-vingts hommes, en leur

disant : " Celui qui laissera échapper quelqu'un des hommes que je mets entre

vos mains, sa vie paiera pour la sienne. "

Aussitôt qu'on eut achevé d'offrir l'holocauste, Jéhu dit aux coureurs et aux

officiers : " Entrez, frappez-les, que pas un ne sorte ! " Et ils les frappèrent du

tranchant de l'épée. Les coureurs et les

officiers les jetèrent là, et, pénétrant dans le sanctuaire de la maison de Baal,

ils tirèrent dehors les statues de la maison de Baal et les brûlèrent ; ils mirent

en pièces la statue de Baal ; ils renversèrent aussi la maison de Baal et ils en

firent un cloaque, qui a subsisté jusqu'à ce jour.

Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël ; mais il ne se détourna pas des

péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël, et il n'abandonna

pas les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan. Jéhovah dit à Jéhu :

" Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison

d'Achab ce qui était dans mon cœur, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël. " Mais

Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la loi de Jéhovah,

Dieu d'Israël ; il ne se détourna point des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.

Dans ce temps-là, Jéhovah commença à retrancher du territoire d'Israël, et

Hazaël les battit sur toute la frontière d'Israël ; depuis le Jourdain, vers le

soleil levant, il battit tout le pays de Galaad, les Gadites, les Rubénites, les

Manassites, depuis Arœr sur le torrent de l'Arnon, jusqu'à Galaad et à Basan.

Le reste des actions de Jéhu, tout ce qu'il a fait et tous ses exploits, cela est

écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Et Jéhu se coucha avec

ses pères, et on l'enterra à Samarie. Joachaz, son fils, régna à sa place. Jéhu

avait régné vingt-huit ans à Samarie.

CHAP. XI. — *Athalie, reine de Juda.*

Athalie, mère d'Ochozias, voyant que son

fils était mort, se leva et fit périr toute la race royale. Mais Joschéba, fille

du roi Joram et sœur d'Ochozias, prit Joas, fils d'Ochozias, et l'enleva du

milieu des fils du roi que l'on massacrait ; elle le mit avec sa nourrice dans la

chambre des lits. On le déroba ainsi aux regards d'Athalie, et il ne fut pas mis à

xv, 19), dont une branche fit alliance avec Moïse (Nomb. x, 29), accompagna les Israélites dans le désert et reçut un territoire dans le pays de Chanaan (Jug. i, 16). Il avait établi pour ses descendants, les *Réchabites* (voy. Jér. xxv, 6), un genre de vie, fidèlement observé, dit-on, jusqu'à nos jours, consistant à mener la vie nomade, sans cultiver la terre, et à s'abstenir de vin.

25. *Coureurs* : les gardes du roi, qui l'accompagnaient en courant de chaque côté

de son char : voy. I Sam. xxii, 17 ; I Rois, i, 5.

32. *A retrancher du territoire d'Israël*, à le diminuer (LXX). Vulg., à se lasser, se débattre d'Israël (en lisant *ligtsoth* au lieu de *legatsoth*).

XI, 1 sv. II Reg. x, 14 ; II Paral. xxi, 4-17 ; xxii, 10-12 et xxiii.

2. *Josaba* ou *Josabeth*, femme du grand prêtre Joad, fille de Joram, mais probablement d'une épouse de second rang.

- 3 mort. Il resta six ans caché avec Joschéba dans la maison de Jéhovah ; et ce fut Athalie qui régna sur le pays.
- 4 La septième année, Joïada envoya chercher les centurions des Céréthiens et des coureurs, et il les fit venir auprès de lui dans la maison de Jéhovah. Il fit une alliance avec eux, et après leur avoir fait prêter serment dans la maison de Jéhovah, il leur montra le fils du roi.
- 5 Puis il leur donna ses ordres, en disant :
- 6 "Voici ce que vous ferez : " Parmi ceux d'entre vous qui entrent en service le jour du sabbat, un tiers doit monter la garde du côté de la maison du roi, un tiers à la porte de Sur, et un tiers à la porte des coureurs : vous ferez la garde à la maison de Jéhovah pour en interdire l'entrée. Vos deux autres divisions, tous ceux qui sortent de service le jour du sabbat, feront la garde de la maison de Jéhovah auprès du roi. Vous entourerez le roi de toutes parts, chacun les armes à la main ; si quelqu'un entre dans les rangs, qu'on le mette à mort ; et vous serez près du roi quand il sortira et quand il entrera. "
- 9 Les centurions exécutèrent tous les ordres qu'avait donnés le prêtre Joïada. Ayant pris chacun leurs gens, ceux qui entraient en service et ceux qui sortaient de service le jour du sabbat, ils se rendirent auprès du prêtre Joïada. Le prêtre leur remit les lances et les boucliers ayant appartenu au roi David, et qui se trouvaient dans la maison de Jéhovah.
- 11 Les coureurs, chacun les armes à la main, se placèrent depuis le côté droit jusqu'au côté gauche de la maison, près de l'autel et près de la maison, de manière à entourer le roi. Et le prêtre fit avancer le fils du roi, et il mit sur lui le diadème et le témoignage. Ils l'établirent roi et l'oignirent, et frappant des mains, ils dirent : " Vive le roi ! "
- 13 Lorsque Athalie entendit le bruit des coureurs et du peuple, elle vint vers le
- 14 peuple à la maison de Jéhovah. Elle regarda et vit le roi qui se tenait sur l'estrade, selon l'usage ; près de lui étaient les chefs et les trompettes, et tout le peuple du pays était dans la joie, et l'on sonnait des trompettes. Athalie déchira ses vêtements et cria : " Conspiration !

Conspiration ! " Alors le prêtre Joïada donna cet ordre aux centurions qui étaient à la tête de l'armée : " Faites-la sortir de la maison entre vos rangs, et tuez par l'épée quiconque la suivra. " Car le prêtre avait dit : " Qu'elle ne soit pas mise à mort dans la maison de Jéhovah. " On lui fit place des deux côtés, et elle se rendit à la maison du roi par le chemin de l'entrée des chevaux, et c'est là qu'elle fut tuée.

Joïada fit, entre Jéhovah, le roi et le peuple, l'alliance par laquelle ils devaient être le peuple de Jéhovah ; *il fit aussi l'alliance* entre le roi et le peuple. Et tout le peuple du pays entra dans la maison de Baal, et ils la démolirent ; ils brisèrent entièrement ses autels et ses images, et ils tuèrent devant les autels Mathan, prêtre de Baal. Après avoir mis des gardiens dans la maison de Jéhovah, le prêtre Joïada prit les centurions, les Céréthiens et les coureurs, et tout le peuple du pays, et ils firent descendre le roi de la maison de Jéhovah, et ils entrèrent dans la maison du roi par la porte des coureurs ; et Joas s'assit sur le trône des rois. Tout le peuple du pays se réjouit, et la ville fut tranquille ; et l'on fit mourir Athalie par l'épée dans la maison du roi.

Joas avait sept ans lorsqu'il devint roi.

CHAP. XII. — Règne de Joas. Le temple réparé. Jérusalem délivrée à prix d'argent des mains de Hazaël. Meurtre de Joas.

La septième année de Jéhu, Joas devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Sébia, de Bersabée. Joas fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah tout le temps que le prêtre Joïada lui donna ses instructions. Seulement les hauts lieux ne disparurent point ; le peuple continuait d'offrir des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux.

Joas dit aux prêtres : " Tout l'argent du sanctuaire qu'on apporte dans la maison de Jéhovah, savoir, l'argent dû par tout Israélite recensé, l'argent pour le rachat des personnes d'après l'estimation de chacune, et tout l'argent que chacun

4. Des Céréthiens (hébr. *kari*, abrégé de *kerathi*), gardes du roi, remplissant à l'occasion l'office de bourreaux : voy. II Sam. viii, 16 ; I Rois, i, 38). D'autres traduisent, des Caréniens : on sait que les Caréniens firent très anciennement le métier de mercenaires.

8. Quand il sortira et quand il entrera :

hébraïsme (comp. Deut. xxviii, 6 ; xxxi, 2, al.) c.-à-d., quoi qu'il fasse et où qu'il aille.

20. Répétition, avec quelques détails de plus, d'un fait déjà relaté (vers. 16). On pourrait aussi tourner par le plus-que-parfait : lorsqu'on eut fait mourir Athalie, etc.

XII, 1. Cf. II Par. xxiv.

apporte librement à la maison de Jéhovah, que les prêtres le prennent, chacun des gens de sa connaissance, et qu'ils réparent les brèches de la maison, partout où l'on en trouvera." Or il arriva que, dans la vingt-troisième année du roi Joas, les prêtres n'avaient pas réparé les brèches de la maison. Le roi Joas appela le prêtre Joïada et les autres prêtres, et leur dit : "Pourquoi ne réparez-vous pas les brèches de la maison? Maintenant vous ne prendrez plus l'argent de vos connaissances, mais vous le livrez pour les réparations de la maison." Les prêtres consentirent à ne plus recevoir d'argent du peuple et à ne plus être chargés de réparer les brèches de la maison.

Alors le prêtre Joïada prit un coffre, et ayant percé un trou dans son couvercle, il le plaça à côté de l'autel, à droite du passage par lequel on entrait dans la maison de Jéhovah; les prêtres qui gardaient la porte y mettaient tout l'argent qu'on apportait dans la maison de Jéhovah. Quand ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent dans le coffre, le secrétaire du roi montait avec le grand prêtre, et ils liaient et comptaient l'argent qui se trouvait dans la maison de Jéhovah. Ils remettaient l'argent pesé entre les mains de ceux qui faisaient exécuter l'ouvrage, qui étaient préposés sur la maison de Jéhovah; et ceux-ci l'employaient à payer les charpentiers et les ouvriers qui travaillaient à la maison de Jéhovah, les maçons et les tailleurs de pierres, les achats de bois et de pierres de taille nécessaires à la réparation des brèches de la maison de Jéhovah, et pour toutes les dépenses à faire pour consolider la maison. Toutefois on ne fit pour la maison de Jéhovah ni bassins d'argent, ni couteaux, ni coupes, ni trompettes, ni aucun ustensile d'or ou d'argent, avec l'argent qu'on apportait dans la maison de Jéhovah: on le donnait à ceux qui faisaient l'ouvrage, pour qu'ils l'employassent à réparer la maison de Jéhovah. On ne demandait pas de compte aux hommes entre les mains desquels on remettait l'argent pour le distribuer à ceux qui faisaient l'ouvrage, parce qu'ils se conduisaient avec probité. L'argent des sacrifices pour le délit et des sacrifices pour le péché n'était point apporté dans la maison de Jéhovah: il était pour les prêtres.

Alors Hazaël, roi de Syrie, monta et combattit contre Geth, dont il s'empara. Il résolut de monter contre Jérusalem. Joas, roi de Juda, prit toutes les choses consacrées, ce qu'avaient consacré Josaphat, Joram et Ochozias, ses pères, rois de Juda, ce qu'il avait consacré lui-même, et tout l'or qui se trouvait dans les trésors de la maison de Jéhovah et de la maison du roi, et il envoya le tout à Hazaël, roi de Syrie, qui s'éloigna de Jérusalem.

Le reste des actions de Joas, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Ses serviteurs se soulevèrent et, ayant formé une conspiration, ils frappèrent Joas dans la maison de Mello, à la descente de Sella. Ce furent Josachar, fils de Semaath, et Josabad, fils de Somer, ses serviteurs, qui le frappèrent, et il mourut. On l'enterra avec ses pères dans la ville de David; et Amasias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XIII. — *Joachaz et Joas, rois d'Israël. Mort d'Elisée. Israël et les Syriens.*

La vingt-troisième année de Joas, fils d'Ochozias, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, régna sur Israël à Samarie; il régna dix-sept ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; il imita les péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël, et il ne s'en détourna point. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël, et il les livra entre les mains de Hazaël, roi de Syrie, et entre les mains de Benhadad, fils de Hazaël, tout le temps. Joachaz implora Jéhovah; et Jéhovah l'exauça, car il vit l'angoisse d'Israël, opprimé par le roi de Syrie, et Jéhovah donna un libérateur à Israël. Soustraits à la puissance des Syriens, les enfants d'Israël habitèrent dans leurs tentes comme auparavant. Mais ils ne se détournèrent point des péchés de la maison de Jéroboam, qui avait fait pécher Israël; ils s'y livrèrent, et même l'idole d'Astarté était debout à Samarie. Car il (Jéhovah) ne laissa à Joachaz d'autre peuple armé, que cinquante cavaliers, dix chars et dix mille hommes de pied; car le roi de Syrie les avait fait périr et les avait rendus semblables à la poussière qu'on foule aux pieds.

Le reste des actions de Joachaz, tout

21. *Josachar*, etc.: ces noms diffèrent plus ou moins II Par. xxiv, 25, par suite d'erreurs de copiste. — *Dans la ville de David*, mais non dans le tombeau des rois (*ibid.*).

XIII, 1, *La vingt-troisième année*: il faut lire ici *la vingt-unième année*; ou bien lire au vers. 10, *la trente-neuvième année*, au lieu de *la trente-septième*.

ce qu'il a fait, et ses exploits, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Joachaz se coucha avec ses pères, et on l'enterra à Samarie; et Joas, son fils, régna à sa place.

10 La trente-septième année de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Joachaz, régna sur Israël à Samarie; il régna seize ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; il ne se détourna d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël; il s'y livra. Le reste des actions de Joas, tout ce qu'il a fait, ses exploits, et la guerre qu'il eut avec Amasias, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Joas se coucha avec ses pères, et Jéroboam s'assit sur son trône; il fut enterré à Samarie avec les rois d'Israël.

14 Elisée souffrait de la maladie dont il mourut. Joas, roi d'Israël, descendit vers lui, et il pleura sur son visage, en disant: "Mon père! mon père! Char d'Israël et ses cavaliers!" Elisée lui dit: "Prends un arc et des flèches." Et il prit un arc et des flèches. Et Elisée dit au roi d'Israël: "Mets ta main sur l'arc." Quand il eut mis sa main sur l'arc, Elisée mit ses mains sur les mains du roi, et dit: "Ouvre la fenêtre du côté de l'orient;" et il l'ouvrit. Elisée dit: "Lance une flèche;" et il lança une flèche. Elisée dit: "C'est une flèche de délivrance de la part de Jéhovah, une flèche de délivrance contre les Syriens! Tu battras les Syriens à Aphec jusqu'à leur extermination." Elisée dit encore: "Prends les flèches." Et il les prit. Elisée dit au roi d'Israël: "Tire contre le sol." Il frappa le sol trois fois et s'arrêta. L'homme de Dieu s'irrita contre lui et dit: "Il fallait frapper le sol cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination; mais maintenant tu les battras trois fois."

20 Elisée mourut, et on l'enterra dans le temps où les bandes de Moab, l'année nouvelle étant venue, faisaient des incursions dans le pays. Comme on enterrait un homme, on aperçut une de ces bandes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Elisée. L'homme alla toucher les os d'Elisée, et il reprit vie, et se leva sur ses pieds.

10. La trente-septième, ou la trente-neuvième: voy. la note du vers. 1.

17. Du côté de l'orient, dans la direction du pays de Galaad, théâtre des récentes victoires des Syriens (x, 33), à l'orient de Sunam (iv, 8), où probablement se trouvait Elisée.

Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé Israël pendant toute la vie de Joachaz. Mais Jéhovah leur fit miséricorde et eut compassion d'eux; il se tourna vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob; il ne voulut pas les détruire et il ne les a pas rejetés de sa face jusqu'à présent. Hazaël, roi de Syrie, mourut, et Benhadad, son fils, régna à sa place. Joas, fils de Joachaz, reprit des mains de Benhadad, fils de Hazael, les villes que Hazaël avait enlevées dans la guerre à Joachaz, son père. Joas le battit trois fois, et il recouvra les villes d'Israël.

CHAP. XIV. — *Amasias, roi de Juda. Jéroboam II, roi d'Israël.*

La deuxième année de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amasias, fils de Joas, roi de Juda, régna. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Joadan, de Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, non pas toutefois comme David, son père; il se conduisit en tout comme avait fait Joas, son père. Seulement les hauts lieux ne disparurent point; le peuple continuait d'offrir des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux. Lorsque le royaume fut affermi dans sa main, il frappa ses serviteurs, qui avaient tué le roi, son père. Mais il ne fit pas mourir les fils des meurtriers, selon ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, où Jéhovah donne ce commandement: "Les pères ne seront pas mis à mort pour les enfants, ni les enfants pour les pères; mais on fera mourir chacun pour son péché." Il battit dix mille Edomites dans la vallée du Sel, et il conquit Séla, et lui donna le nom de Jecthéhel, qu'elle a conservé jusqu'à ce jour.

Alors Amasias envoya des messagers à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël, pour lui dire: "Viens, et voyons-nous en face." Et Joas, roi d'Israël, fit répondre à Amasias, roi de Juda: "L'épine du Liban envoya dire au cèdre du Liban: Donne ta fille pour femme à mon fils! Et les bêtes sauvages du Liban passèrent et foulèrent l'épine. Tu as battu les Edomites, et ton cœur s'est élevé. Jouis de ta gloire, et reste chez

19. S'irrita contre lui; LXX, fut attristé à son sujet.

20. Cf. Eccli. xlviii, 13 sv.

XIV, 7. Séla (c.-à-d. rocher), probablement la Pétra des Grecs, capitale de l'Idumée.

toi. Pourquoi t'engager dans le malheur, pour tomber, toi, et Juda avec toi?" Mais Amasias ne l'écouta pas. Et Joas, roi d'Israël, monta, et ils se virent en face, lui et Amasias, roi de Juda, à Bethsamès, qui est à Juda. Juda fut battu devant Israël, et chacun s'enfuit dans sa tente. Joas, roi d'Israël, prit à Bethsamès Amasias, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Ochozias. Il vint à Jérusalem et fit une trêche de quatre cents coudées dans la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle. Il prit tout l'or et l'argent et tous les vases qui se trouvaient dans la maison de Jéhovah et dans les trésors de la maison du roi; il prit aussi des otages, et retourna à Samarie.

5 Le reste des actions de Joas, ce qu'il a fait, et la guerre qu'il eut avec Amasias, roi de Juda, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.
6 Joas se coucha avec ses pères, et il fut enterré à Samarie avec les rois d'Israël. Jéroboam, son fils, régna à sa place.
7 Amasias, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël. Le reste des actions d'Amasias est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.
8 On ourdit contre lui une conspiration à Jérusalem, et il s'enfuit à Lachis; mais on envoya après lui des hommes à Lachis, et on le mit à mort. On le transporta sur des chevaux, et il fut enterré à Jérusalem avec ses pères, dans la cité de David. Et tout le peuple d'Israël prit Azarias, âgé de seize ans, et l'établit roi
12 à la place de son père Amasias. Azarias rebâtit Elath et la remit sous la puissance de Juda, après que le roi fut couché avec ses pères.

23 La quinzième année d'Amasias, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas roi d'Israël, régna à Samarie; son règne
24 fut de quarante et un ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah; il ne se détourna d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël. Il rétablit les limites d'Israël depuis les environs d'Emath jusqu'à la mer de l'Arabah, selon la parole que Jéhovah, Dieu d'Israël, avait dite par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amathi, et de Geth-Chépher. Car Jéhovah vit l'affliction très amère d'Israël, où il n'y avait

plus ni homme marié, ni homme libre, ni personne pour venir à son secours. Et Jéhovah n'avait pas encore résolu d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, mais il le délivra par Jéroboam, fils de Joas.

Le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, ses exploits à la guerre, et comment il fit rentrer sous la puissance d'Israël Damas et Emath qui avait appartenu à Juda, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. Jéroboam se coucha avec ses pères, avec les rois d'Israël; et Zacharias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XV. — *Asarias (Orias), roi de Juda. Zacharias, Sellum, Manahem, Phachia et Phaché, rois d'Israël. Joatham, roi de Juda.*

La vingt-septième année de Jéroboam, roi d'Israël, Azarias, fils d'Amasias, roi de Juda, régna. Il avait seize ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère se nommait Jéchélia, de Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait Amasias, son père. Seulement les hauts lieux ne disparurent point; le peuple continuait à offrir des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux. Jéhovah frappa le roi, qui fut lépreux jusqu'au jour de sa mort et demeura dans une maison écartée. Joathan, fils du roi, était à la tête de la maison et jugeait le peuple du pays.

Le reste des actions d'Azarias, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Azarias se coucha avec ses pères, et on l'enterra avec ses pères dans la cité de David; et Joathan, son fils, régna à sa place.

La trente-huitième année d'Azarias, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, régna sur Israël à Samarie; son règne fut de six mois. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, comme avaient fait ses pères; il ne se détourna pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël. Sellum, fils de Jabès, conspira contre lui, et l'ayant frappé devant le peuple, il lui donna la mort; puis il régna à sa place.

Le reste des actions de Zacharias est écrit dans le livre des Chroniques des

11. Azarias (celui que Jéhovah aide), plus souvent *Orias* (celui dont Jéhovah est la force).

XV, 1. Comp. II Par. xxvi. — La vingt-septième année, faute de copiste; lisez la

quinzième année, d'après xiv, 2, 16 sv. et 23.

5. II Par. xxvi, 19 sv. Cf. Lev. xiii, 46.

8. La trente-huitième année: lisez la vingt-septième, d'après xiv, 23; xv, 2.

12 rois d'Israël. — C'était l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite à Jéhu : " Tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël. "

13 Sellum, fils de Jabès, devint roi la trente-neuvième année d'Ozias, roi de Juda, et il régna pendant un mois à Samarie. Manahem, fils de Gadi, monta de Thersa, et étant venu à Samarie, il frappa dans Samarie Sellum, fils de Jabès, et lui donna la mort ; puis il régna à sa place.

15 Le reste des actions de Sellum, et la conspiration qu'il ourdit, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël. — Alors Manahem, étant parti de Thersa, frappa Thapsa, et tous ceux qui y étaient, avec son territoire ; il la frappa, parce qu'elle n'avait pas ouvert ses portes, et il ouvrit le ventre de toutes les femmes enceintes.

17 La trente-neuvième année d'Azarias, roi de Juda, Manahem, fils de Gadi, devint roi sur Israël ; il régna dix ans à Samarie. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, il ne se détourna pas, tant qu'il vécut, des péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël.

18 Phul, roi d'Assyrie, vint dans le pays, et Manahem donna à Phul mille talents d'argent pour qu'il lui aidât à affermir le royaume dans sa main. Manahem leva cet argent sur tous ceux d'Israël qui avaient de grandes richesses, afin de le donner au roi d'Assyrie ; il exigea de chacun cinquante sicles d'argent. Le roi d'Assyrie s'en retourna et ne s'arrêta pas alors dans le pays.

21 Le reste des actions de Manahem, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

22 Manahem se coucha avec ses pères ; et Phacéia, son fils, régna à sa place.

23 La cinquantième année d'Azarias, roi de Juda, Phacéia, fils de Manahem, régna sur Israël à Samarie ; son règne fut de deux ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah ; il ne se détourna pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabat,

25 qui avait fait pécher Israël. Phacée, fils de Romélias, son officier, conspira contre lui ; il le frappa à Samarie dans la tour de la maison du roi, ainsi qu'Argob et Arié ; il avait avec lui cinquante hom-

mes d'entre les fils des Galaadites. C'est ainsi qu'il fit mourir Phacée ; puis il régna à sa place.

Le reste des actions de Phacée, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

La cinquante-deuxième année d'Azarias, roi de Juda, Phacée, fils de Romélias, régna sur Israël à Samarie ; son règne fut de vingt ans. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, il ne se détourna pas des péchés de Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël. Du temps de Phacée, roi d'Israël, Tiglathphalasar, roi d'Assyrie, vint et prit Ajon, Abel-Beth-Machaa, Janoé, Cédès, Asor, Galaad et la Galilée, tout le pays de Nephthali, et il emmena captifs les habitants en Assyrie. Osée, fils d'Ela, ayant formé une conspiration contre Phacée, fils de Romélias, le frappa et le fit mourir ; puis il régna à sa place, la vingtième année de Joatham, fils d'Ozias.

Le reste des actions de Phacée, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël.

La deuxième année de Phacée, fils de Romélias, roi d'Israël, Joatham, fils d'Ozias, roi de Juda, régna. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère s'appela Jérusa, fille de Sadoc. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah ; il agit entièrement comme avait agi Ozias, son père. Seulement les hauts lieux ne disparurent point ; le peuple continuait d'offrir des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux. Joatham bâtit la porte supérieure de la maison de Jéhovah.

Le reste des actions de Joatham, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.

— Dans ce temps-là, Jéhovah commença à envoyer contre Juda Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélias. — Joatham se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David son père. Achaz, son fils, régna à sa place.

CHAP. XVI. — Achaz, roi de Juda.

La dix-septième année de Phacée, fils de Romélias, Achaz, fils de Joatham, roi de Juda, devint roi. Achaz avait vingt ans lorsqu'il devint roi, et il régna

25. D'après la Vulgate, Phacée aurait tué ces 50 hommes, qui auraient été les défenseurs du roi.

30. La vingtième année de Joatham : erreur

de copiste : Joatham ne régna que 16 ans (vers. 32).

XVI, 1. Comp. II Par. xxviii ; Is. ii-xii.

2. Vingt-ans. Les LXX et les versions sy-

seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, son Dieu, comme *avait fait* David, son père.

3 Mais il marcha dans la voie des rois d'Israël, et même il fit passer son fils par le feu, selon les abominations des nations que Jéhovah avait chassées devant les
4 enfants d'Israël. Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux, sur les collines et sous tout arbre vert.

5 Alors Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélias, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer. Ils assiégèrent Achaz, mais ils ne purent pas
6 le vaincre. Dans ce même temps, Rasin, roi de Syrie soumit Elath au pouvoir des Syriens; il en expulsa les Juifs, et les Syriens vinrent à Elath, où ils ont habité jusqu'à ce jour. Achaz envoya des
7 messagers à Téglatphalasar, roi d'Assyrie, pour lui dire : " Je suis ton serviteur et ton fils; monte, et délivre-moi de la main du roi de Syrie et de la main
8 moi. " Et Achaz prit l'argent et l'or qui se trouvaient dans la maison de Jéhovah et dans les trésors de la maison du roi, et il l'envoya en présent au roi
9 d'Assyrie. Le roi d'Assyrie acquiesça à son désir; il monta contre Damas, et l'ayant prise, il en emmena les habitants en captivité à Qir, et il fit mourir Rasin.

10 Le roi Achaz se rendit à Damas au-devant de Téglatphalasar, roi d'Assyrie. Ayant vu l'autel qui était à Damas, il en envoya au prêtre Urias le modèle
11 et la forme exacte. Le prêtre Urias construisit un autel entièrement d'après le modèle que le roi Achaz avait envoyé de Damas, et il le fit pour quand le roi
12 reviendrait de cette ville. A son arrivée de Damas, le roi vit l'autel, et s'en étant
13 approché, il y monta; il fit brûler son holocauste et son oblation, versa ses libations, et versa sur l'autel le sang de
14 ses sacrifices pacifiques. Il éloigna de la face de la maison l'autel d'airain qui était devant Jéhovah, afin qu'il ne fût pas entre le *nouvel* autel et la maison de Jéhovah, et il le plaça à côté du *nouvel*

autel, vers le nord. Le roi Achaz donna 15 encore cet ordre au prêtre Urias : " Fais brûler sur le grand autel l'holocauste du matin et l'offrande du soir, l'holocauste du roi et son oblation, les holocaustes de tout le peuple du pays et leurs oblations, *verses-y* leurs libations, et répands-y tout le sang des holocaustes et tout le sang des sacrifices. Pour ce qui concerne l'autel d'airain, je verrai *ce qu'il faut en faire.* " Le prêtre Urias fit
16 tout ce qu'avait ordonné le roi Achaz. En outre, le roi Achaz détacha les panneaux des bases, et ôta les bassins qui étaient dessus; il descendit la mer d'*airain* de dessus les bœufs d'airain qui supportaient, et il la posa sur un pavé de pierres; *enfin* il changea dans la
18 maison de Jéhovah, par considération pour le roi d'Assyrie, le portique du sabbat, qu'on y avait construit, et l'entrée extérieure du roi.

Le reste des actions d'Achaz, et tout 19 ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Achaz 20 se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la cité de David. Ezéchias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XVII. — *Osée, dernier roi d'Israël. Prise de Samarie par Salmanasar, roi d'Assyrie. Israélites emmenés en captivité. Samaritains.*

La douzième année d'Achaz, roi de 17 Juda, Osée, fils d'Ela, régna sur Israël à Samarie; *son règne fut de neuf ans.* Il fit ce qui est mal aux yeux de Jé- 2 vah, non pas cependant comme les rois d'Israël qui avaient été avant lui. Sal- 3 manasar, roi d'Assyrie, monta contre lui, et Osée fut assujéti et lui paya tribut. Mais le roi d'Assyrie découvrit une 4 conspiration d'Osée, qui avait envoyé des messagers à Sua, roi d'Egypte, et qui ne payait plus le tribut au roi d'As- 5 syrie, année par année; il le fit *donc* saisir et jeter enchaîné dans une prison. Et le roi d'Assyrie parcourut tout le 6 pays, et monta contre Samarie, il l'assiégea pendant trois ans. La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Sa-

riaque et arabe portent 25 ans, ce qui doit être la vraie leçon; autrement il faudrait dire qu'Achaz aurait été père d'Echérias à l'âge de 11 ans (xviii, 2).

6. *Et les Syriens (au Kéthib) : le Qeri, LXX et Vulg., les Edomites.*

9. *Qir (Vulg., Cyrène : comp. Amos, ix, 7; Is. xlii, 6) : probablement sur les bords du fleuve Kour, le Cyrus des Grecs, qui prend sa source en Arménie, se joint à l'Araxe et se jette dans la mer Caspienne.*

11. *Le portique, le porche de la porte orien-*

tale où le roi se plaçait avec sa suite pour assister aux cérémonies du sabbat, voy. Ezéch. xlii, 1. La Vulgate n'a fait que transcrire le mot hebr. *musak* (de la rac. *sakak*, couvrir).

19. Voy. Is. vii, 10-13; II Par. xxviii, 23-25; xxix, 3, 7.

XVII, 4. *Sua*, dans l'hébreu massorétique *Sô*; mais la véritable ponctuation serait *Sôd* ou *Savé*. Il s'agit du roi éthiopien Schabak, le *Sabacos* des Grecs, qui était devenu maître de l'Egypte en 725.

marie, et emmena Israël captif en Assyrie. Il leur assigna pour habitation Hala, les rives du Habor, fleuve de Gosan, et les villes des Mèdes.

- 7 Cela arriva parce que les enfants d'Israël avaient péché contre Jéhovah, leur Dieu, qui les avait fait monter du pays d'Egypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Egypte, et parce qu'ils
- 8 avaient craint d'autres dieux. Ils suivirent les rites des nations que Jéhovah avait exterminées devant les enfants d'Israël, et ceux que les rois d'Israël
- 9 avaient établis. Les enfants d'Israël couvrirent d'une fausse apparence des choses qui n'étaient pas bien à l'égard de Jéhovah, leur Dieu. Ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis les tours des gardiens jusqu'aux
- 10 villes fortifiées. Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline
- 11 élevée et sous tout arbre vert. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que Jéhovah avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, irritant ainsi Jéhovah. Ils servirent les idoles, au sujet
- 12 desquelles Jéhovah leur avait dit : " Vous ne ferez pas cela. " *Cependant* Jéhovah rendit témoignage contre Israël et contre
- 13 Juda par tous ses prophètes, par tous ses voyants, et leur dit : " Revenez de vos mauvaises voies, et observez mes commandements et mes ordonnances, en suivant toute la loi que j'ai prescrite à vos pères et que je vous ai envoyée par
- 14 mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'écouteront point, et ils raidirent leur cou, comme leurs pères, qui n'avaient
- 15 pas cru à Jéhovah, leur Dieu. Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères et les témoignages qu'il avait rendus contre eux. Ils allèrent après des choses de néant, et ne furent eux-mêmes que néant, à l'exemple des nations qui les entouraient, et que Jéhovah leur avait défendu d'imiter. Ils
- 16 abandonnèrent tous les commandements de Jéhovah, leur Dieu, ils se firent des veaux en fonte et des statues d'Astarté ; ils se prosternèrent devant toute l'armée
- 17 des cieus, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils pratiquèrent la divination et les enchantements, et ils se livrèrent tout entiers à faire ce qui est mal aux yeux de
- 18 Jéhovah, de manière à l'irriter. *C'est*

pourquoi Jéhovah s'est fortement irrité contre Israël et il les a éloignés de sa face. — Il n'est resté que la seule tribu de Juda : quoique Juda lui-même n'eût pas gardé les commandements de Jéhovah, son Dieu, et qu'il eût suivi les rites établis par Israël. — Jéhovah a rejeté toute la race d'Israël ; il les a affligés, il les a livrés entre les mains des pillards, pour les chasser enfin loin de sa face. Car Israël s'était détaché de la maison de David, et ils avaient établi roi Jéroboam, fils de Nabat, qui les avait détournés de Jéhovah et avait fait commettre à Israël un grand péché. Et les enfants d'Israël se livrèrent à tous les péchés que Jéroboam avait commis ; ils ne s'en détournèrent point, jusqu'à ce que Jéhovah eût chassé Israël loin de sa face, comme il l'avait annoncé par tous ses serviteurs les prophètes. Et Israël fut emmené captif loin de son pays en Assyrie, où il est resté jusqu'à ce jour.

Le roi d'Assyrie fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avah, d'Emath et de Sépharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie à la place des enfants d'Israël ; ils prirent possession de Samarie et ils habitèrent dans ses villes. Lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas Jéhovah, et Jéhovah envoya contre eux des lions qui les tuaient. On fit donc ce rapport au roi d'Assyrie : " Les nations que tu as transportées et établies dans les villes de Samarie ne connaissent pas la manière de servir le dieu du pays ; et il a envoyé contre elles des lions qui les font mourir, parce qu'elles ignorent la manière de servir le dieu du pays. " Le roi d'Assyrie donna cet ordre : " Envoyez-y un des prêtres que vous avez amenés de là en captivité ; qu'il aille s'y établir, et qu'il leur enseigne la manière de servir le dieu du pays. " Un des prêtres qui avaient été emmenés captifs de Samarie vint s'établir à Béthel, et leur enseigna comment ils devaient honorer Jéhovah. Mais les nations firent chacune leurs dieux et les placèrent dans les maisons des hauts lieux bâties par les Samaritains, chaque nation dans la ville qu'elle habitait. Les gens de Babylone firent Sochoth-Benoth, ceux de Cutha firent Nergel, ceux d'Emath firent Asima, ceux d'Avah firent Nebahaz et Thar-thac, et ceux de Sapharvaïm livraient

9. Les enfants d'Israël, litt. couvrirent des choses (ou des paroles) qui n'étaient pas bien (ou droites) à l'égard de (ou sur) Jéhovah. Probablement : les Israélites couvraient leur

idolâtrie de la prétention que c'était une adoration de Jéhovah. Vulg. ... *offensaient par des actes qui n'étaient pas droits Jéhovah, leur Dieu.*

leurs enfants au feu en l'honneur d'A-
dréméloch et d'Anaméloch, dieux de
Sépharvaïm. Ils honoraient aussi Jého-
vah, et ils se firent des prêtres des hauts
lieux pris parmi tout le peuple, et ces
prêtres offraient pour eux des sacrifices
dans les maisons des hauts lieux. Ainsi
ils honoraient Jéhovah, et ils servaient
en même temps leurs dieux selon la cou-
tume des nations d'où on les avait trans-
portés.
Ils suivent encore aujourd'hui les pre-
mières coutumes ; ils ne craignent point
Jéhovah, et ils ne se conforment ni à
leurs lois et à leurs ordonnances, ni à la
loi et aux commandements donnés par
Jéhovah aux enfants de Jacob, qu'il
appela du nom d'Israël. Jéhovah avait
fait une alliance avec eux et leur avait
donné cet ordre : " Vous ne craindrez
point d'autres dieux, vous ne vous pros-
ternerez point devant eux, vous ne les
servirez point et vous ne leur offrirez

point de sacrifices. Mais vous crain-
drez Jéhovah, votre Dieu, qui vous a
fait monter du pays d'Egypte par une
grande puissance et par son bras étendu ;
c'est lui que vous craindrez, devant lui
que vous vous prosternerez, à lui que vous
offrirez des sacrifices. Vous observerez
les préceptes, les ordonnances, la loi et
les commandements qu'il a écrits pour
vous, les mettant toujours en pratique,
et vous ne craindrez point d'autres
dieux. Vous n'oublierez pas l'alliance
que j'ai faite avec vous et vous ne crain-
drez point d'autres dieux. Mais vous
craindrez Jéhovah, votre Dieu, et il
vous délivrera de la main de tous vos
ennemis. " Et ils n'ont pas obéi, et ils
ont suivi leurs premières coutumes.
Ainsi ces nations craignaient Jéhovah,
et en même temps servaient leurs ima-
ges, et leurs enfants et les enfants de
leurs enfants font jusqu'à ce jour ce
qu'ont fait leurs pères.

TROISIÈME PARTIE.

HISTOIRE DU ROYAUME DE JUDA DÈMEURÉ SEUL, JUSQU'À SA PROPRE RUINE ET LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE [II ROIS, XVIII—XXV].

CHAP. XVIII. — *Ezéchias, roi de Juda.
Invasion de Sennachérib, roi d'Assy-
rie ; Jérusalem menacée.*

La troisième année d'Osée, fils d'Ela,
roi d'Israël, Ezéchias, fils d'Achaz, roi
de Juda, régna. Il avait vingt-cinq ans
lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-
neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait
Abi, fille de Zacharias. Il fit ce qui
est droit aux yeux de Jéhovah, selon
tout ce qu'avait fait David son père. Il
fit disparaître les hauts lieux, brisa les
statues, abattit les idoles, et mit en
pièces le serpent d'airain que Moïse
avait fait, car les enfants d'Israël avaient
jusqu'alors brûlé des parfums devant
lui : on l'appelait Nohestan. Il mit sa
confiance dans Jéhovah, Dieu d'Israël,
et il n'eut pas son semblable parmi tous

les rois de Juda qui vinrent après lui ou
qui le précéderent. Attaché à Jéhovah,
il ne se détournait pas de lui, et il observa
les commandements que Jéhovah avait
prescrits à Moïse. Et Jéhovah fut avec
Ezéchias qui réussit dans toutes ses en-
treprises. Il se révolta contre le roi
d'Assyrie, et il ne lui fut plus assujéti.
Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, et
ravagea leur territoire depuis la tour des
gardiens jusqu'aux villes fortes.

La quatrième année du roi Ezéchias,
qui était la septième année d'Osée, fils
d'Ela, roi d'Israël, Salmanasar, roi d'As-
syrie, monta contre Samarie et l'assié-
gea. Il la prit au bout de trois ans ; ce
fut la sixième année d'Ezéchias, qui était
la neuvième d'Osée, roi d'Israël, que
Samarie fut prise. Le roi d'Assyrie
emmena Israël captif en Assyrie, et il

32. Pris parmi tout le peuple : comp. I Rois,
xii, 31. Vulg., pris parmi les derniers du peu-
ple, et ils les mirent dans les temples des
hauts lieux.

Il n'en a fait ; ou, avec les LXX et la Vulg.,
il l'a faite.

XVIII, 4. On (le peuple) l'appelait Nohes-

tan, c.-à-d. (un objet) d'airain. Vulgate, il
(Ezéchias) l'appela Nohestan.

5. Il n'eut pas son semblable, phrase con-
sacrée, répétée plus tard pour Josias (xxiii, 24),
et dont il ne faut pas presser le sens. Nous di-
sons de même : C'est un homme d'une piété,
d'une bravoure sans pareille.

- les établit à Ilala, *sur les rives du Habbor*, fleuve de Gosan, et dans les villes
 12 des Mèdes, parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix de Jéhovah leur Dieu, et qu'ils avaient transgressé son alliance, parce qu'ils n'avaient ni écouté ni mis en pratique tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de Jéhovah.
- 13 La quatorzième année du roi Ezéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara. Ezéchias, roi de Juda, envoya dire au roi d'Assyrie à Lachis :
 14 " J'ai commis une faute ; éloigne-toi de moi ; ce que tu m'imposeras, je le subirai. " Et le roi d'Assyrie imposa à Ezéchias, roi de Juda, trois cents talents d'argent et trente talents d'or. Ezéchias donna tout l'argent qui se trouvait dans la maison de Jéhovah et dans les trésors
 16 de la maison du roi. Ce fut alors qu'Ezéchias, roi de Juda, enleva, pour les livrer au roi d'Assyrie, les lames d'or dont il avait recouvert les portes et les linteaux du temple de Jéhovah.
- 17 Le roi d'Assyrie envoya de Lachis à Jérusalem, vers le roi Ezéchias, son général en chef, son chef des eunuques et son grand échanson avec une troupe nombreuse. Ils montèrent et arrivèrent à Jérusalem. Lorsqu'ils furent montés et arrivés, ils s'arrêtèrent à l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du
 18 champ du Foulon, et appelèrent le roi. Eliacim, fils d'Helcias, chef de la maison du roi, se rendit auprès d'eux, avec Sobna, le secrétaire, et Joahé, fils d'Asaph, l'archiviste.
- 19 Le grand échanson leur dit : " Dites à Ezéchias : Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie : Quelle est cette confiance
 20 sur laquelle tu t'appuies ? Tu as dit — paroles en l'air ! — J'ai conseil et force pour la guerre. En qui donc as-tu placé ta confiance, pour te révolter contre moi ?
 21 C'est dans l'Egypte que tu l'as mise, prenant pour soutien ce roseau cassé qui pénètre et percé la main de quiconque s'appuie dessus : tel est Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui. Peut-être me direz-vous : C'est
 22 en Jéhovah, notre Dieu, que nous avons confiance. — Mais n'est-ce pas lui dont Ezéchias a fait disparaître les hauts

lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant cet autel à Jérusalem ? Fais donc un accord avec mon maître, le roi d'Assyrie : je m'engage à te donner deux mille chevaux, si tu peux fournir des cavaliers pour les monter. Comment repousserais-tu un seul chef d'entre les moindres serviteurs de mon maître ? Aussi mets-tu ta confiance dans l'Egypte pour les chars et pour les cavaliers. D'ailleurs, est-ce sans la volonté de Jéhovah que je suis monté contre cette ville pour la détruire ? Jéhovah m'a dit : Monte contre ce pays et détruis-le. "

Eliacim, fils d'Helcias, Sobna et Joahé dirent au grand échanson : " Parle à tes serviteurs en araméen, car nous le comprenons ; et ne nous parle pas en langue judaïque, aux oreilles du peuple qui est sur la muraille. " Le grand échanson leur répondit : " Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles ? N'est-ce pas à ces hommes assis sur la muraille, pour manger leurs excréments et pour boire leur urine avec vous ? "

Alors le grand échanson, s'étant avancé, cria à haute voix en langue judaïque et dit : " Ecoutez la parole du grand roi, du roi d'Assyrie ! Ainsi parle le roi : Qu'Ezéchias ne vous abuse pas, car il ne pourra vous délivrer de ma main. Qu'Ezéchias ne vous persuade pas de vous confier dans Jéhovah, en disant : Jéhovah nous délivrera, et cette ville ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie : N'écoutez point Ezéchias, car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi et rendez-vous à moi ; et chacun de vous mangera de sa vigne et de son figuier, et chacun boira de l'eau de son puits, jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays comme le vôtre, un pays de blé et de vin, un pays de pain et de vignes, un pays d'oliviers à huile et de miel, et vous vivrez et vous ne mourrez point. N'écoutez donc pas Ezéchias, car il vous abuse, en disant : Jéhovah nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré leurs pays de la main du roi d'Assyrie ? Où sont les dieux d'Emath et d'Arphad ? Où sont les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et

13. Sur cette campagne, comp. II Par. xxxii ; Is. xxxvi-xxxvii.

17. *Grand échanson*, hébr. *Rabschagêh* ; d'après Schrader, ce mot désignerait un officier supérieur de l'armée. La Vulgate fait de ces trois titres de fonctionnaires trois noms propres. — *L'aqueduc*, situé à l'est de Jérusalem, qui amenait les eaux de la *Fontaine de la*

l'ierge dans la piscine de *Siloh*. C'est là qu'Isaïe rencontra Achaz (Is. vii, 3).

26. *En araméen*, probablement le dialecte de Damas, la langue commerciale de tous les pays à l'O. du Tigre, et différant un peu de l'assyrien et de l'hébreu. *En langue judaïque*, en hébreu.

d'Ava? Ont-ils délivré Samarie de ma main? Quels sont, parmi tous les dieux de ces pays, ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que Jéhovah puisse en délivrer Jérusalem?"

Le peuple se tut et ne lui répondit pas un mot, car le roi avait donné cet ordre : "Vous ne lui répondrez pas." Et Eliacim, fils d'Helcias, chef de la maison du roi, Sobna, le secrétaire, et Joahé, fils d'Asaph, l'archiviste, vinrent auprès d'Ezéchias, les vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles du grand échanson.

CHAP. XIX. — *Délivrance de Jérusalem ; l'armée de Sennachérib détruite.*

9 Lorsque le roi Ezéchias eut entendu ce rapport, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et alla dans la maison de Jéhovah. Il envoya Eliacim, chef de sa maison, Sobna, le secrétaire, et les plus anciens des prêtres, couverts de sacs, vers Isaïe, le prophète, fils d'Amos.

11 Ils lui dirent : Ainsi parle Ezéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiement et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement.

12 Peut-être Jéhovah, ton Dieu, entendra-t-il toutes les paroles du grand échanson, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter au Dieu vivant, et le punira-t-il à cause des paroles qu'a entendues Jéhovah, ton Dieu. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore.

13 Les serviteurs du roi Ezéchias se rendirent auprès d'Isaïe ; et Isaïe leur dit : "Voici ce que vous direz à votre maître : Ainsi parle Jéhovah : "Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues, par lesquelles les serviteurs du roi d'Assyrie m'ont outragé. Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il apprendra, il retournera dans son pays, et je le ferai tomber par l'épée dans son pays."

14 Le grand échanson s'en retourna et trouva le roi d'Assyrie qui attaquait Lobna, car il avait appris que son maître était parti de Lachis. Le roi d'Assyrie reçut une nouvelle au sujet de Tharaca, roi d'Ethiopie ; on lui dit : "Voici qu'il s'est mis en marche pour te faire la guerre." Et il envoya de nouveau des 15 messagers à Ezéchias, en disant : "Vous parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda :

Que ton Dieu, en qui tu te confies, ne t'abuse point en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. Tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays, comment ils les ont détruits, et toi, tu serais délivré ! Est-ce que leurs dieux les ont délivrés, 11 ces nations que mes pères ont détruites : Gosan, Haran, Reseph, et les fils d'Eden qui étaient à Thélasar ? Où sont le roi 13 d'Emath, le roi d'Arphad et le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava ?"

Ezéchias, ayant pris la lettre de la 14 main des messagers, la lut ; puis il monta à la maison de Jéhovah, et la déployant devant Jéhovah, il lui adressa cette 15 prière : "Jéhovah, Dieu d'Israël, assis sur les Chérubins, c'est vous qui êtes le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, vous qui avez fait les cieux et la terre. Jéhovah, inclinez votre oreille et 16 écoutez ; Jéhovah, ouvrez vos yeux et regardez. Entendez les paroles de Sennachérib, qui a envoyé le grand échanson pour insulter au Dieu vivant. Il est 17 vrai, Jéhovah, que les rois d'Assyrie ont détruit les nations et dévasté leurs territoires, et qu'ils ont jeté leurs dieux dans 18 le feu ; car ce n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre ; et ils les ont anéantis. Maintenant, Jéhovah, notre Dieu, déli- 19 vrez-nous de la main de Sennachérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que vous seul, Jéhovah, êtes Dieu."

20 Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël : La prière que tu m'as adressée au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie, je l'ai entendue. Voici la parole 21 que Jéhovah a prononcée contre lui :

Elle te méprise, elle se moque de toi,

La vierge, fille de Sion ;

Elle branle la tête derrière toi,

La fille de Jérusalem.

Qui as-tu insulté et outragé ?

Contre qui as-tu élevé la voix,

Et porté les yeux en haut ?

Contre le Saint d'Israël ?

Par tes messagers tu as insulté Jéhovah,

Et tu as dit :

Avec la multitude de mes chars,

J'ai gravi le sommet des montagnes,

Les extrémités du Liban ;

Je couperai les plus élevés de ses cèdres,

Les plus beaux de ses cypresses,

Et j'atteindrai sa dernière cime,

Sa forêt semblable à un verger.

J'ai creusé, et j'ai bu des eaux étrangères ;

Avec la plante de mes pieds je dessècherai tous

les fleuves de l'Egypte.

XIX, 22. Les Massorètes ponctuent autrement : *tu as porté (ou tu portes) les yeux en haut sur (ou contre) le Saint d'Israël.*

24. Pensée : rien ne saurait m'arrêter : ni les montagnes ; j'en gravis les sommets avec mes chars ; ni les déserts : j'y creuse des puits qui

- 25 N'as-tu pas appris que j'ai fait ces choses depuis longtemps?
Que je les ai formées dès les temps anciens?
A présent j'ai permis qu'elles s'accomplissent,
Que tu réduisses des villes fortes en monceaux de ruines.
- 26 Leurs habitants sont sans force,
Dans l'épouvante et le trouble;
Ils sont comme l'herbe des champs et la tendre verdure,
Comme le gazon des toits,
Comme le blé niellé qui sèche avant sa maturité.
- 27 Mais je sais quand tu t'assieds, quand tu sors et quand tu entres,
Je connais ta fureur contre moi.
- 28 Parce que tu es furieux contre moi,
Et que ton arrogance est montée à mon oreille,
Je mettrai mon anneau à tes narines et mon mors à tes lèvres,
Et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.
- 29 Que ceci soit un signe pour toi : On a mangé cette année le produit du grain tombé; la seconde année, on mangera ce qui croît de soi-même; mais, la troisième année, vous sèmerez et vous moissonnerez; vous planterez des vignes et vous en mangerez le fruit. Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, le reste, poussera encore des racines par-dessous, et portera du fruit par-dessus. Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de Jéhovah des armées.
- 32 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah sur le roi d'Assyrie :
- " Il n'entrera point dans cette ville,
Il n'y lancera point de flèches,
Il ne lui présentera point de boucliers,
Il n'élèvera point de retranchements contre elle.
- 33 Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu,
Et il n'entrera point dans cette ville, dit Jéhovah.
- 34 Je protégerai cette ville pour la sauver,
A cause de moi et à cause de David, mon serviteur."
- 35 Cette nuit-là, l'ange de Jéhovah sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes; et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres. Et Sennachérib, roi d'Assyrie, ayant levé son camp, partit et s'en retourna, et il resta à Ninive. Un jour qu'il était prosterné dans la maison de Nesroch, son Dieu, Adramélech et Sa-

me donnent de l'eau; ni les fleuves : ils se dessèchent sous mes pas, je les traverse aussi facilement que la terre ferme. Ce dernier trait s'applique aux nombreux canaux de l'Egypte, et surtout aux branches du Nil, qui font du Delta comme un réseau de fleuves. L'hébr. *matsoi* désigne encore l'Egypte Is. xix, 6; Mich. vii, 12.
Vulg. : *j'ai abattu* (la forêt de son Carmel);

rasar, ses fils, le frappèrent avec l'épée et s'enfuirent au pays d'Ararat. Et Assarhaddon, son fils, régna à sa place.

CHAP. XX. — *Maladie et guérison d'Ezéchias. Ambassade de Mérodach-Baladan, roi de Babylone. Mort d'Ezéchias.*

En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort. Le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit : " Ainsi parle Jéhovah : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus." Ezéchias tourna son visage contre le mur, et pria ainsi Jéhovah : " Souvenez-vous, Jéhovah, que j'ai marché devant votre face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à vos yeux." Et Ezéchias versa des larmes abondantes.

Isaïe, qui était sorti, n'avait pas encore dépassé la cour du milieu, lorsque la parole de Jéhovah lui fut adressée en ces termes : " Retourne, et dis à Ezéchias, chef de mon peuple : Ainsi parle Jéhovah, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes; je te guérirai; dans trois jours, tu monteras à la maison de Jéhovah; j'ajouterai à tes jours quinze années. Je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie; je protégerai cette ville à cause de moi et à cause de David, mon serviteur." Isaïe dit : " Prenez une masse de figues." On la prit, on l'appliqua sur l'ulcère, et Ezéchias guérit. Ezéchias avait dit à Isaïe : " A quel signe connaîtrai-je que Jéhovah me guérira et que je monterai dans trois jours à la maison de Jéhovah." Isaïe dit : " Voici le signe donné par Jéhovah, auquel tu connaîtras qu'il accomplira la parole qu'il a dite : l'ombre avancera-t-elle de dix degrés, ou reculera-t-elle de dix degrés?" Ezéchias répondit : " C'est peu de chose que l'ombre avance de dix degrés; mais qu'elle recule de dix degrés." Alors Isaïe, le prophète, invoqua Jéhovah, qui fit reculer l'ombre de dix degrés sur les degrés d'Achaz, où elle était descendue.

En ce même temps, Mérodach-Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya une lettre et des présents à Eze-

j'ai bu des eaux étrangères, et j'ai séché par les traces de mes pieds toutes les eaux fermées.

37. *Nesroch* ou *Nisroch* : D'après Josephé, ce mot désignerait un temple, non un dieu. Alors il faudrait traduire : *un jour qu'il adorait son dieu dans le temple de* (appelé) *Nesroch*; c'est le sens donné par la Vulgate.

XX, 12. *Mérodach-Baladan* : l'auteur des Rois écrit *Béroda.h*; mais nous avons cru de-

chias, dont il avait appris la maladie.

3 Ezéchias se réjouit de la venue des envoyés, et il leur montra toute la maison de ses choses précieuses, l'argent et l'or, les aromates et l'huile de prix, tout son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur fit voir dans sa maison et dans 4 tous ses domaines. Mais Isaïe, le prophète, vint auprès du roi Ezéchias, et lui dit: "Qu'ont dit ces gens-là, et d'où sont-ils venus vers toi?" Ezéchias répondit: "Ils sont venus d'un pays éloigné, de Babylone." — "Qu'ont-ils vu 5 dans ta maison?" demanda le prophète. — "Ils ont vu, répondit Ezéchias, tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie fait 6 voir." Et Isaïe dit à Ezéchias: "Ecoute 7 la parole de Jéhovah: Voici que tes jours viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour; il 8 n'en restera rien, dit Jéhovah. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone." Ezéchias répondit à 9 Isaïe: "La parole de Jéhovah que tu as prononcée est bonne. Oui, ajoute-t-il, car sa paix et sa fidélité seront avec moi pendant ma vie."

10 Le reste des actions d'Ezéchias, tous ses exploits, et comment il fit l'étang et l'aqueduc et amena les eaux dans la ville, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. Ezéchias se coucha avec ses pères, et Manassé, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXI. — *Manassé et Amon, rois de Juda.*

21 Manassé avait douze ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait 2 Haphsiba. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, imitant les abominations des nations que Jéhovah avait chassées 3 devant les enfants d'Israël. Il rebâtit les hants lieux qu'Ezéchias, son père, avait détruits, il éleva des autels à Baal, il fit une idole d'Astarté, comme avait fait Achab, roi d'Israël, et il se pro-

terna devant toute l'armée du ciel et la servit. Il bâtit des autels dans la maison de Jéhovah, de laquelle Jéhovah 4 avait dit: "C'est dans Jérusalem que je placerai mon nom." Il bâtit des autels à toute l'armée du ciel dans les deux parvis de la maison de Jéhovah. Il fit 5 passer son fils par le feu; il pratiquait les enchantements et observait les signes; il institua des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir: 6 faisant ainsi de plus en plus ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, de manière à l'irriter. Il mit l'idole d'Astarté, qu'il 7 avait faite, dans la maison dont Jéhovah avait dit à David et à Salomon, son fils: "C'est dans cette maison et c'est dans 8 Jérusalem, que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël, que je veux placer mon nom pour toujours. Je ne ferai plus errer le pied d'Israël hors du pays que j'ai donné à ses pères, pourvu seulement qu'ils aient 9 soin de mettre en pratique tout ce que je leur ai commandé et toute la loi que leur a prescrite mon serviteur Moïse." Mais ils n'obéirent point; séduits par Manassé, ils firent le mal plus que toutes 10 les nations que Jéhovah avait détruites devant les enfants d'Israël.

Alors Jéhovah parla ainsi par ses serviteurs les prophètes: Parce que Manassé, roi de Juda, a commis ces abominations, parce qu'il a fait des choses plus mauvaises que toutes celles qu'avaient faites avant lui les Amorrhéens, et parce qu'il a fait aussi pécher Juda par ses idoles, voici ce que dit Jéhovah, 12 Dieu d'Israël: Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs tels, que les oreilles tinteront à qui en entendra parler. J'étendrai sur Jérusalem 13 le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab, et je nettoierai Jérusalem comme le plat qu'on nettoie et qu'on retourne sur sa face après l'avoir net- 14 toyé. J'abandonnerai les restes de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis, et ils deviendront la proie et le butin de tous leurs ennemis: 15 parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et qu'ils m'ont irrité depuis le jour où leurs pères sont sortis d'Egypte jusqu'à présent.

voir rétablir ici la véritable orthographe, donnée par Isaïe (xxxix, 1) et par les inscriptions. Ce nom se compose de trois éléments: *Mardach* (assyrl. *Marduk*)-*habal*-*iddin*, c. à-d. Marduk (dieu babylonien) a donné un fils.

13. *Se réjouit*: le texte hébreu actuel porte *ischna*, prête une oreille bienveillante; ou bien: donna audience. Mais les LXX, la Vulgate et toutes les versions anciennes ont lu

ismach, se réjouit, qui se trouve aussi dans Isaïe.

20. Voy. II Par. xxxii, 30, et Néh. iii, 16.

21. Voy. II Par. xxxii, 33.

XXI, 15. A cette annonce du châtiment se rattache le récit des Paralipomènes (II, xxxii, 11 sv.) sur la captivité de Manassé à Babylone, sa conversion et son retour à Jérusalem, etc.

- 16 Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre ses péchés par lesquels il fit pécher Juda, en faisant ce qui est mal aux yeux de Jéhovah.
- 17 Le reste des actions de Manassé, tout ce qu'il a fait, et les péchés qu'il commit, cela est écrit dans les Chroniques des rois de Juda. Manassé se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans le jardin d'Oza. Amon, son fils, régna à sa place.
- 19 Amon avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Messalcmeth, fille de Harus, de Jétéba. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, comme
- 21 avait fait Manassé son père; il marcha dans toute la voie où avait marché son père, il servit les idoles que son père avait servies, et il se prosterna devant
- 22 elles; il abandonna Jéhovah, le Dieu de ses pères, et il ne marcha pas dans la voie de Jéhovah. Les serviteurs d'Amon conspirèrent contre lui et tuèrent le roi dans sa maison. Mais le peuple du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon, et établit roi Josias, son fils, à sa place.
- 25 Le reste des actions d'Amon, et ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda. On l'enterra dans son sépulcre, dans le jardin d'Oza, et Josias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXII. — *Josias, roi de Juda. Le livre de la loi trouvé dans le temple. La prophétesse Holda.*

- 22 Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trente-et-un ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Idida, fille
- 2 d'Hadaï, de Bésécath. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, et il marcha entièrement dans la voie de David, son père, et il ne s'en détournait ni à droite ni à gauche.
- 3 La dix-huitième année du roi Josias, le roi envoya dans la maison de Jéhovah Saphan, le secrétaire, fils d'Asia, fils
- 4 de Messulam, en disant: "Monte vers Helcias, le grand prêtre, et qu'il tienne prêt l'argent qui a été apporté dans la maison de Jéhovah, et que ceux qui gardent la porte ont recueilli du peuple. On remettra cet argent entre les mains des intendants qui font exécuter l'ouvrage dans la maison de Jéhovah, et ils l'emploieront à payer ceux qui travaillent à

réparer les brèches de la maison, les charpentiers, les manœuvres et les maçons, et à solder les achats de bois et de pierres de taille nécessaires aux réparations de la maison. Mais on ne leur demandera pas de compte pour l'argent remis entre leurs mains, car ils se conduisent avec probité."

Alors Helcias, le grand prêtre, dit à Saphan, le secrétaire: "J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de Jéhovah." Et Helcias donna le livre à Saphan, qui le lut. Puis Saphan, le secrétaire, alla rendre compte au roi, et dit: "Tes serviteurs ont vidé l'argent qui se trouvait dans la maison, et l'ont remis entre les mains des intendants qui font exécuter l'ouvrage dans la maison de Jéhovah." Saphan, le secrétaire, dit encore au roi: "Le prêtre Helcias m'a donné un livre." Et il le lut devant le roi.

Lorsque le roi eut entendu les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements; et il donna cet ordre au prêtre Helcias, à Ahicam, fils de Saphan, à Achobor, fils de Micha, à Saphan, le secrétaire, et à Asaïas, serviteur du roi: "Allez consulter Jéhovah pour moi, pour le peuple et pour tout Juda au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé; car grande est la colère de Jéhovah qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre, ne mettant pas en pratique tout ce qui nous est prescrit."

Le prêtre Helcias, Ahicam, Achobor, Saphan et Asaïas se rendirent auprès de la prophétesse Holda, femme de Selum, fils de Thécua, fils d'Araas, gardien des vêtements; elle habitait à Jérusalem, dans le second quartier. Lorsqu'ils lui eurent parlé, elle leur dit: "Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël: Dites à l'homme qui vous a envoyé vers moi: Ainsi parle Jéhovah. Voici que je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur ses habitants, selon toutes les paroles du livre qu'a lu le roi de Juda. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert des parfums à d'autres dieux, de manière à m'irriter par tous les ouvrages de leurs mains, ma colère s'est enflammée contre ce lieu, et elle ne s'éteindra point. Et vous direz au roi de Juda, qui vous a envoyés pour consulter Jéhovah: Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël: Quant aux paroles que tu as entendues, parce que ton cœur a été effrayé et que tu t'es humilié devant Jéhovah en entendant ce que j'ai prononcé contre ce lieu et contre ses habitants,

savoir, qu'ils seront un objet d'épouvante et de malediction, et parce que tu as déchiré tes vêtements et pleuré devant moi, moi aussi je t'ai entendu, dit Jéhovah.

10 C'est pourquoi je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu." — Ils rapportèrent au roi cette réponse.

CHAP. XXIII. — *Josias (suite). Destruction de l'idolâtrie. Célébration de la Pâque. Josias tué dans une bataille contre Néchao. Règne de Joachaz.*

23 Le roi Josias fit rassembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. Et il monta à la maison de Jéhovah, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les prêtres, les prophètes et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de Jéhovah. Le roi, se tenant sur l'estrade, renouvela l'alliance devant Jéhovah, s'engageant à suivre Jéhovah et à observer ses préceptes, ses ordonnances et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme, en accomplissant les paroles de cette alliance, qui sont écrites dans le livre. Et tout le peuple acquiesça à cette alliance.

4 Le roi ordonna à Helcias, le grand prêtre, aux prêtres du second ordre et à ceux qui gardaient la porte, de rejeter du temple de Jéhovah tous les ustensiles qui avaient été faits pour Baal, pour Astarté et pour toute l'armée du ciel, et il les brûla hors de Jérusalem dans les champs du Cédron, et en fit porter la poussière à Béthel. Il chassa les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda, pour brûler des parfums sur les hauts lieux dans les villes de Juda et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient des parfums à Baal, au soleil, à la lune, aux douze signes et à toute l'armée du ciel. 6 Il ôta de la maison de Jéhovah l'idole d'Astarté, qu'il transporta hors de Jérusalem, vers le torrent du Cédron; il la brûla, et l'ayant réduite en poussière, il jeta cette poussière sur les sépulcres des enfants du peuple. Il abattit les maisons des prostitués qui étaient dans la

maison de Jéhovah, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté. Il fit venir tous les prêtres des villes de Juda; il souilla les hauts lieux où ces prêtres avaient brûlé des parfums, depuis Gabaa jusqu'à Bersabée, et il renversa les hauts lieux des portes, celui qui était à l'entrée de la porte de Josué, chef de la ville, et celui qui était à gauche de la porte de la ville. Toutefois les prêtres des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de Jéhovah à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain au milieu de leurs frères. Le roi souilla Topheth, dans la vallée des fils d'Ennom, afin que personne ne fit passer par le feu son fils ou sa fille en l'honneur de Moloch. Il fit disparaître les chevaux que les rois de Juda avaient dédiés au soleil à l'entrée de la maison de Jéhovah, près de la chambre de l'eunuque Nathan-Mélech, laquelle était dans les dépendances, et il brûla au feu les chars du soleil. Le roi détruisit les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz et que les rois de Juda avaient faits, et les autels qu'avait faits Manassé dans les deux parvis de la maison de Jéhovah, et il se hâta de les enlever et d'en jeter la poussière dans le torrent de Cédron. Le roi souilla les hauts lieux qui étaient en face de Jérusalem, sur la droite de la montagne de Perdition, et que Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Astarté, l'abomination des Sidoniens, à Chamos, l'abomination de Moab, et à Melchom, l'abomination des fils d'Ammon: il brisa les statues et abattit les idoles, et il remplit d'ossements humains la place qu'elles occupaient. Il détruisit aussi l'autel qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nabat, qui avait fait pécher Israël; il brûla le haut lieu et le réduisit en poussière, et il brûla l'idole d'Astarté.

Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la parole de Jéhovah prononcée par l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses. Il dit alors: "Quel est ce monument que je vois?" Les gens de la ville lui dirent: "C'est le sépulcre de l'homme de Dieu, qui est venu de

XXIII, 5. *Les prêtres des idoles* (hébr. *ke-marim*, mot qui ne se trouve qu'ici et Osée, 1, 5; Soph. i, 4), probablement des prêtres qui se descendaient pas de Lévi, à la différence de *kohanim* du vers. 8, qui appartenaient à l'ordre lévitique.

11. *Les dépendances* (hébr. *pharvarim*, probablement le même mot que *pharbar*, I Par. xxvi, 18), constructions adossées à la muraille du parvis extérieur du côté de l'occident (I Par. xxvi, 16, 18).

29. Comp. II Par. xxxv, 20-24. Néchao II.

- Juda et qui a annoncé ces choses que tu as faites contre l'autel de Béthel." Et il dit : " Laissez-le; que personne ne remue ses os ! " C'est ainsi que ses os restèrent intacts avec les os du prophète qui était venu de Samarie.
- 19 Josias fit encore disparaître toutes les maisons des hauts lieux, qui étaient dans les villes de Samarie et qu'avaient faites les rois d'Israël, en irritant Jéhovah; il fit à leur égard entièrement comme il avait fait à Béthel. Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux qui étaient là, et il y brûla des ossements humains; puis il revint à Jérusalem.
- 21 Le roi donna cet ordre à tout le peuple : " Célébrez la Pâque en l'honneur de Jéhovah, votre Dieu, comme il est écrit dans le livre de l'alliance. " Aucune Pâque pareille à celle-ci n'avait été célébrée depuis le temps des juges qui jugèrent Israël, et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda. Ce fut la dix-huitième année du roi Josias qu'on célébra cette Pâque en l'honneur de Jéhovah à Jérusalem.
- 24 Josias fit encore disparaître ceux qui évoquaient les esprits et ceux qui prédisaient l'avenir, ainsi que les théraphim, les idoles et toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem, afin d'accomplir les paroles de la loi, écrites dans le livre que le prêtre Helcias avait trouvé dans la maison de Jéhovah. Il n'y eut pas, avant Josias, de roi qui, comme lui, se tourna vers Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse; et après lui il n'en a point paru de semblable. Toutefois Jéhovah ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère dont il était enflammé contre Juda, à cause des abominations par lesquelles 25 Manassé l'avait irrité. Et Jéhovah dit : " J'ôterai aussi Juda de devant ma face, comme j'ai ôté Israël; et je rejeterai cette ville de Jérusalem que j'avais choisie, et cette maison de laquelle j'avais dit : " Là sera mon nom. "
- 28 Le reste des actions de Josias, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.
- 29 De son temps, Pharaon-Néchao, roi d'Egypte, monta contre le roi d'Assyrie vers le fleuve de l'Euphrate. Le roi Jo-

sias marcha à sa rencontre, et Pharaon le tua à Mageddo, dès qu'il le vit. Ses serviteurs le transportèrent mort de Mageddo sur un char, et l'ayant amené à Jérusalem, ils l'enterrent dans son sépulcre. Et le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias; ils l'oignirent et le firent roi à la place de son père.

Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital, fille de Jérémie, de Lobna. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avaient fait ses pères. Pharaon-Néchao l'enchaîna à Rébba, dans le pays d'Emath, pour qu'il ne régnât plus à Jérusalem, et il mit sur le pays une imposition de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Pharaon-Néchao établit roi Eliacim, fils de Josias, à la place de Josias son père, et il changea son nom en celui de Joakim. Joachaz, dont il s'était emparé, alla en Egypte et y mourut. Joakim donna à Pharaon l'argent et l'or, mais il taxa le pays pour fournir la somme exigée par Pharaon : ayant déterminé la part de chacun, il leva sur le peuple du pays l'argent et l'or, pour le donner à Pharaon-Néchao.

Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Zévida, fille de Phadaïas, de Ruma. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avaient fait ses pères.

CHAP. XXIV. — *Joakim et Joachin, rois de Juda. Commencements de Sédécias.*

De son temps, Nabuchodonosor, roi de Babylone, se mit en campagne. Joakim lui fut assujéti pendant trois ans, mais il se révolta de nouveau contre lui. Alors Jéhovah envoya contre Joakim des bandes de Chaldéens, des bandes de Syriens, des bandes de Moabites et des bandes d'Ammonites; il les envoya contre Juda pour le détruire, selon la parole que Jéhovah avait prononcée par ses serviteurs les prophètes. Cela arriva contre Juda uniquement sur l'ordre de Jéhovah, pour l'ôter de devant sa face, à cause de tous les péchés commis par Manassé, et à cause du sang innocent

33. Pour qu'il ne régnât plus à Jérusalem : c'est la leçon du *geri*, suivie par les LXX et la Vulgate. Le *ketib* porte : lorsqu'il (Joachaz) fut devenu roi à Jérusalem.

XXIV, 1. Nabuchodonosor, hébr. *nehucad-netsar*; mieux dans Jérémie et dans Esdras,

Nebucadrtsar; assyr. *Nabou-koudour-ont-sour*, c.-à-d. Nibo (dieu Is. xlvj, 1) protège la couronne.

2. Il est fait allusion aux ravages des Ammonites et des Moabites Jér. xlviii. 26 sv. xlix. 1; Ezéch. xxv. 3-6; Soph. ii. 8.

qu'avait répandu Manassé, et dont il avait rempli Jérusalem. C'est pourquoi Jéhovah ne voulut point pardonner.

5 Le reste des actions de Joakim, et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda.

6 Joakim se coucha avec ses pères, et Joachin, son fils, régna à sa place.

7 Le roi d'Égypte ne sortit plus de son pays ; car le roi de Babylone avait pris tout ce qui était au roi d'Égypte depuis le torrent d'Égypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate.

8 Joachin avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Nohesta, fille d'Elnathan, de Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait son père.

10 En ce temps-là, les serviteurs de Nabuchodonosor, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut

11 assiégée. Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint devant la ville pendant que

12 ses serviteurs l'assiégeaient. Alors Joachin, roi de Juda, sortit auprès du roi de Babylone, avec sa mère, ses serviteurs, ses chefs et ses eunuques, et le roi de Babylone le fit prisonnier la huitième

13 année de son règne. Il emporta de là tous les trésors de la maison de Jéhovah et les trésors de la maison du roi, et il brisa tous les ustensiles d'or que Salomon, roi d'Israël, avait faits dans le temple de Jéhovah, comme Jéhovah

14 l'avait annoncé. Il emmena en captivité tout Jérusalem, tous les chefs et tous les hommes vaillants, au nombre de dix mille, avec tous les artisans et les forgerons ; il ne resta que le peuple pauvre

15 du pays. Il transporta Joachin à Babylone, et il emmena captifs de Jérusalem à Babylone la mère du roi, ses femmes

et ses eunuques, les grands du pays,

16 tous les guerriers au nombre de sept mille, ainsi que les artisans et les forgerons au nombre de mille, tous hommes vaillants et propres à la guerre : le roi

de Babylone les emmena captifs à Babylone.

17 Puis il établit roi, à la place de Joachin, Mathanias, son oncle, dont il changea le nom en celui de Sédécias.

18 Sédécias avait vingt-et-un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital,

19 fille de Jérémie, de Lobna. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, imitant tout ce qu'avait fait Joakim. Cela arriva 20 à cause de la colère de Jéhovah contre Jérusalem et contre Juda, qu'il voulait rejeter de devant sa face. Et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

CHAP. XXV. — *Sédécias, roi de Juda.*

Siège et destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor. Les habitants de Juda emmenés en captivité. Derniers jours de Joachin.

La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième mois, le dixième 25 jour du mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem ; il établit son camp devant elle et construisit tout autour des tours d'approche. La ville fut assiégée 2 jusqu'à la onzième année de Sédécias.

Le neuvième jour du mois, la famine 3 était grande dans la ville, et il n'y avait plus de pain pour le peuple du pays. 4 Alors une brèche fut faite à la ville, et tous les gens de guerre s'enfuirent la nuit par le chemin de la porte entre les deux murs, près du jardin du roi, pendant que les Chaldéens environnaient la ville. Le roi prit le chemin de l'Araba. 5 Mais l'armée des Chaldéens le poursuivit et l'atteignit dans les plaines de Jéricho, et toute son armée se dispersa loin de lui. 6 Ayant saisi le roi, ils le firent monter vers le roi de Babylone à Rébla, et il prononça sur lui sa sentence. 7 On égorgea les fils de Sédécias sous les yeux de leur père, puis on lui creva les yeux, on le lia avec deux chaînes d'airain et on le mena à Babylone.

Le cinquième mois, le septième 8 jour du mois, — c'était la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, — Nabuzardan, capitaine des gardes, serviteur du roi de Babylone, vint à Jérusalem. Il brûla la maison de 9 Jéhovah, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem ; il livra au feu toutes les grandes maisons. Toute l'armée 10 des Chaldéens qui était avec le capitaine des gardes démolit les murailles formant l'enceinte de Jérusalem.

Nabuzardan, capitaine des gardes, 11 emmena captifs le reste du peuple qui était demeuré dans la ville, ceux qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste de la multitude. 12 *Cependant le*

rence : celle de Jérémie annonçant que Sédécias serait transporté à Babylone (xxxii, 5 ; xxxiv, 3), et celle d'Ezéchiél, annonçant que Sédécias ne verrait pas Babylone (xii, 13).

XXV, 3. Lam. i, 11 ; ii, 12 ; iv, 4, 8, 10.

5 Comp. Jér. xxxviii, 23 ; Ezéch. xiii, 13 sv.

7 On lui creva les yeux : Ainsi s'accomplirent deux prophéties contradictoires en appa-

capitaine des gardes laissa comme vignerons et comme laboureurs quelques-uns des pauvres du pays.

- 13 Les Chaldéens brisèrent les colonnes d'airain, les bases et la mer d'airain qui étaient dans la maison de Jéhovah, et ils en emportèrent l'airain à Babylone. Ils prirent les cendriers, les pelles, les couteaux, les coupes et tous les ustensiles d'airain avec lesquels on faisait le service. Le capitaine des gardes prit encore les brasiers et les tasses, ce qui était d'or et ce qui était d'argent. Quant aux deux colonnes, à la mer et aux bases que Salomon avait faites dans la maison de Jéhovah, on ne pesa pas l'airain de ces ustensiles. La hauteur d'une colonne était de dix-huit coudées, et il y avait au-dessus un chapiteau d'airain haut de trois coudées, et entouré d'un treillis et de grenades, le tout d'airain; il en était de même de la seconde colonne avec le treillis.
- 18 Le capitaine des gardes prit Saraïas, le grand prêtre, Sophonie, prêtre du second ordre, et les trois gardiens de la porte. Dans la ville, il prit un officier qui commandait aux gens de guerre, cinq hommes faisant partie du conseil privé du roi et qui furent trouvés dans la ville, le secrétaire du chef de l'armée chargé d'enrôler le peuple du pays, et soixante hommes du peuple du pays qui se trouvaient dans la ville. Les ayant pris, Nabuzardan, capitaine des gardes, les conduisit vers le roi de Babylone à Rébla. Et le roi de Babylone les frappa et les fit mourir à Rébla, dans le pays d'Emath.

Ainsi Juda fut emmené captif loin de son pays.

- 22 Quant au reste du peuple que Nabu-

chodonosor, roi de Babylone, laissa dans le pays de Juda, il le plaça sous le commandement de Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan. Lorsque tous les chefs des troupes eurent appris, eux et leurs hommes, que le roi de Babylone avait établi Godolias pour gouverneur, ils se rendirent auprès de lui à Maspha, savoir, Ismaël, fils de Nathánias, Johanan, fils de Corée, Saraïas, fils de Thannéhumeth, de Nétoupha, et Jézonias, fils du Maachathien, eux et leurs hommes. Godolias leur dit avec serment, à eux et à leurs hommes : " Ne craignez rien de la part des serviteurs des Chaldéens; demeurez dans le pays, servez le roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien." Mais, le septième mois, Ismaël, fils de Nathánias, fils d'Elisama, de la race royale, vint accompagné de dix hommes, et ils frappèrent de mort Godolias, ainsi que les Juifs et les Chaldéens qui étaient avec lui à Maspha. Alors tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et les chefs des troupes, se leverent et s'en allèrent en Egypte, parce qu'ils avaient peur des Chaldéens.

La trente-septième année de la captivité de Joachin, roi de Juda, le douzième mois, le vingt-septième jour du mois, Evilmérodach, roi de Babylone, dans la première année de son règne, releva la tête de Joachin, roi de Juda, et le tira de prison. Il lui parla avec bonté, et il mit son trône au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Joachin mangea toujours en sa présence tout le temps de sa vie. Le roi pourvut constamment à son entretien de tous les jours tout le temps de sa vie.

19. *Le secrétaire* : le chef même de l'armée s'était sans doute enfui avec Sédécias. *Vulg., Sophér, chef de l'armée, qui exerçait les jeunes soldats du peuple du pays.*

21. *Ainsi Juda*, etc. Ces mots sont la conclusion naturelle du livre des Rois. L'auteur ajoute deux courtes notices, l'une sur la situation des Juifs restés dans le pays, l'autre sur la fin du roi Joachin, celui des captifs qui était le moins à blâmer.

25 sv. *Comp. Jér. xli-xliiii*, où cette histoire est racontée dans tous ses détails.

29. *Changer ses vêtements* : donner à un homme des vêtements en rapport avec sa position, c'est le premier souci d'un Oriental (Gen. xli, 42; Esth. viii, 15; Dan. v, 29; Luc. xv, 22). — *Manger en sa présence*, à sa table : les rois d'Orient faisaient consister une partie de leur grandeur à nourrir chaque jour une multitude de personnes à leur cour (III Rois, iv, 22 sv.); parmi ces personnes, un certain nombre avaient le privilège de s'asseoir à la table royale. *Comp. Jug. i, 7; II Rois, ix, 13; III Rois, ii, 7.*




I^{ER} LIVRE DES CHRONIQUES

(I^{ER} DES PARALIPOMÈNES SELON LES SEPTANTE ET LA VULGATE).

PREMIÈRE PARTIE.

TABLES GÉNÉALOGIQUES [I PAR. CH. I—IX].

CHAP. I. — *Les dix patriarches d'Adam à Noé. Les fils de Noé et leurs descendants. Les dix patriarches de Sem à Abraham. Les fils d'Abraham et leurs descendants.*

- 1, 2  DAM, Seth, Enos, Cainan,
- 3 Malalécl, Jared, Hénoch,
- 4 Mathusale, Lamech, Noé,
- 5 Sem, Cham et Japheth.
- 6 Fils de Japheth : Gomer, Magog, Ma-
- 7 daï, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras.
- 8 Fils de Gomer : Ascenez, Riphath
- 9 et Thogorma. — Fils de Javan : Élis,
- 10 Tharsis, Céthim et Dodanin.
- 11 Fils de Cham : Chus, Mesraïm, Phut
- 12 et Chanaan. — Fils de Chus : Saba,
- 13 Hévila, Sabatha, Regma et Sabathacha.
- 14 — Fils de Regma : Saba et Dadan.
- 15 Chus engendra Nemrod ; c'est lui qui
- 16 commença à être puissant sur la terre.
- 17 — Mesraïm engendra les Ludim, les
- 18 Anamim, les Laabim, les Nephthuin,
- 19 les Phétrusim, les Casluim, d'où sont sortis
- 20 les Philistins, et les Caphthorim. — Cha-
- naan engendra Sidon, son premier-né, et
- 14 Heth, ainsi que les Jébuséens, les Amor-
- 15 rhéens, les Gergéséens, les Hévéens, les
- 16 Aracéens, les Sinéens, les Aradiens, les
- 17 Samaréens et les Hamathéens.
- 18 Fils de Sem : Elam, Assur, Arphaxad,
- 19 Lud et Aram. — *Fils d'Aram* : Hus,
- 20 Hus, Gêther et Mosoch. — Arphaxad
- engendra Salé, et Salé engendra Hé-
- ber. Il naquit à Héber deux fils : le
- nom de l'un était Phaleg, parce que de
- son temps la terre fut partagée, et le
- nom de son frère était Jectan. Jectan

engendra Elmodad, Saleph, Asarmoth,
Jaré, Adoram, Huzal, Décla, Hé- 21, 22
bal, Abimaël, Saba, Ophir, Hévila et 23
Jobab. Tous ceux-là furent fils de Jectan.

Sem, Arphaxad, Salé, Héber, Pha- 24, 25
leg, Ragau, Sérug, Nachor, Tharé, 26
Abram, qui est Abraham. 27

Fils d'Abraham : Isaac et Ismaël. 28
Voici leur postérité : 29

Nabaioth, premier-né d'Ismaël, puis 30
Célar, Adboel, Mabsam, Masma, Du- 31
ma, Massa, Hadad, Thema, Jétur, Na-
phis, Cedma. Ce sont les fils d'Ismaël.

Fils de Cétura, concubine d'Abraham : 32
elle enfanta Zamram, Jecsan, Madan,
Madian, Jesbec et Sué. — Fils de Jec- 33
san : Saba et Dadan. — Fils de Ma-
dian : Ephra, Ephé, Hénoch, Abida et
Eldaa. Tous ceux-là sont fils de Cétura.

Abraham engendra Isaac. Fils d'Isaac : 34
Esaü et Jacob.

Fils d'Esaü : Eliphaz, Rahuel, Jéhus, 35
Ihéloin et Coré. — Fils d'Eliphaz : Thé- 36
man, Omar, Séphi, Gathan, Cénez,
Thamna, Amalec. Fils de Rahuel : Na- 37
hath, Zara, Samma et Méza.

Fils de Séir : Lotan, Sobal, Sébéon, 38
Ana, Dison, Esér et Disan. — Fils de 39
Lotan : Hori et Homam. Sœur de Lo-
tan : Thamna. — Fils de Sobal : 40
Alian, Manahath, Ebal, Séphi et Onam.
— Fils de Sébéon : Aïa et Ana. — Fils 41
d'Ana : Dison. — Fils de Dison : Ham-
ram, Eséban, Jéthran et Charan. — 42
Fils d'Esér : Balaan, Zavan et Jacan. 43
— Fils de Disan : Hus et Aran.

Voici les rois qui ont régné dans le 43
pays d'Edom avant qu'un roi régnât sur

1, 1. Pour les vers. 1-4, comp. Gen. v ; pour les vers. 5-23, comp. Gen. x.

6. *Riphath* : la leçon *Diphath* est fautive.

17. *Fils de Sem* : l'auteur a commencé par donner la descendance de Japheth, puis celle de Cham, sur lesquelles il n'aura plus à revenir ; il termine par celle de Sem, tige des généalogies qui suivent. Le même procédé d'élimination d'une part, et de réserve de l'autre,

sera appliqué à Ismaël et Isaac (vers. 29 sv.), à Esaü et Jacob (35 sv.).

24 sv. Comp. Gen. xi, 10-26.

32. Après *et Dadan*, les LXX et la Vulgate ajoutent : *Fils de Dadan : les Assurim, les Latussim et les Laomim*, mots qui se trouvent dans le passage parallèle Gen. xxv, 3.

35. Comp. Gen. xxxvi, 10 sv.

41. *Hamram*, ou Hamdam Gen. xxxvi, 26.

43-54. Comp. Gen. xxxvi, 31-39.

- les enfants d'Israël : Balé, fils de Béor ;
 44 le nom de sa ville était Denaba. Balé mourut, et Jobab, fils de Zaré, de Bosra, régna à sa place. Jobab mourut, et Husam, du pays des Thémánites, régna à sa place. Hiram mourut, et Hadad, fils de Badad, régna à sa place ; c'est lui qui frappa Madian dans la plaine de Moab ; le nom de sa ville était Avith.
 47 Hadad mourut, et Semla, de Masréca, régna à sa place. Semla mourut, et Saül, de Rohoboth sur le Fleuve, régna à sa place. Saül mourut, et Balanan, fils d'Achobor, régna à sa place. Balanan mourut, et Hadad régna à sa place ; le nom de sa ville était Phau, et le nom de sa femme, Méétabel, fille de Matred, fille de Mézaab. Hadad mourut.

Les chefs d'Edom étaient : le chef de Thamna, le chef d'Alva, le chef de Jétheth, le chef d'Oolibama, le chef d'Ela, le chef de Phinon, le chef de Cénez, le chef de Thémán, le chef de Mabsar, le chef de Magdiel, le chef d'Hiram. Ce sont là les chefs d'Edom.

CHAP. II. — *Les douze fils de Jacob et les descendants de Juda.*

- 2 Voici les fils d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi et Juda, Issachar et Zabulon, Dan, Joseph et Benjamin, Nephthali, Gad et Aser.
 3 Fils de Juda : Her, Onan et Sela ; ces trois lui naquirent de la fille de Sué, la Chananéenne. Her, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de Jéhovah, qui le fit mourir. Tamar, belle-fille de Juda, lui enfanta Pharès et Zara. Tous les fils de Juda furent au nombre de cinq.
 5 Fils de Pharès : Hesron et Hamul. —
 6 Fils de Zara : Zamri, Ethan, Eman, Chalchal et Dara : en tout, cinq. —
 7 Fils de Charmi : Achar, qui troubla Israël par une transgression au sujet d'une

chose vouée à l'anathème. — Fils d'Ethan : Azarias.

Fils qui naquirent à Hesron : Jéráméel, Ram et Calubi.

Ram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Nahasson, prince des fils de Juda ; Nahasson engendra Salma ; Salma engendra Booz ; Booz engendra Obed ; Obed engendra Isai ; Isai engendra Eliab son premier-né, Abinadab le deuxième, Simmaa le troisième, Nathanaël le quatrième, Raddai, le cinquième, Asom, le sixième, et David le septième. Leurs sœurs étaient : Sarvia et Abigaïl. Fils de Sarvia : Abisaï, Joab et Asaël, trois. Abigaïl enfanta Amasa, dont le père fut Jéthér, l'Ismaélite.

Caleb, fils de Hesron, eut des enfants d'Azuba, sa femme, et de Jéríoht. Voici les fils qu'il eut d'Azuba : Jaser, Sobab et Ardon. Azuba mourut, et Caleb prit pour femme Ephratha, qui lui enfanta Hur. Hur engendra Uri, et Uri engendra Bézéléel. — Ensuite Hesron s'unit à la fille de Machir, père de Galaad : il avait soixante ans quand il la prit ; elle lui enfanta Ségub. Ségub engendra Jaïr, qui eut vingt-trois villes dans le pays de Galaad. Les Gessuriens et les Syriens prirent les Bourgs de Jaïr, ainsi que Canath et les villes de sa dépendance : soixante villes. Tous ceux-là étaient fils de Machir, père de Galaad. Après la mort de Hesron à Caleb-Ephrata, Abia, sa femme, lui enfanta Ashur, père de Thécuá.

Les fils de Jéráméel, premier-né de Hesron, furent : Ram, le premier-né, Buna, Aran, Asom et Achia. Jéráméel eut une autre femme nommée Athara, qui fut mère d'Onam. — Les fils de Ram, premier-né de Jéráméel, furent : Moos, Jamin et Acar. — Les fils d'Onam furent : Séméï et Jada. Fils de Séméï :

Juda, de Benjamin et de Lévi, ce sont aussi leurs généalogies qui offrent le moins de lacunes. Comp. Gen. xxxviii.

18. Depuis ce verset jusqu'à la fin du chap., l'auteur a puisé la plupart de ses renseignements à des sources particulières (non scripturaires). Et de Jéríoht, sa concubine : les enfants nés de Jéríoht ne sont pas mentionnés. Le texte hébreu est ici assez obscur. Plusieurs le regardent comme corrompu et lui préfèrent le sens donné par les versions Syriaque et Vulg. Caleb ... prit une femme nommée Azuba, dont il eut (un fils appelé) Jéríoht ; ses fils (petits fils) furent, etc.

24. Ni les LXX ni la Vulgate ne sont d'accord ici avec l'hébreu, ce qui fait croire que ce dernier texte est corrompu. Vulg. : *Après la mort de Hesron, Caleb alla vers Ephratha* (leçon préférable à l'hébreu ; comp. vers. 19). *Hesron avait eu aussi pour femme Abia, qui lui enfanta, etc.*

51. *Les chefs d'Edom étaient.* Vulg. : *Hadad étant mort, il commença à y avoir dans Edom des chefs au lieu de rois* : c'est une interprétation qui est loin d'être certaine ; rien n'indique une corrélation entre la liste des rois et celle des chefs. — *Thamna, Alva, etc.*, paraissent désigner ici, non des personnes (Vulg.), mais des localités où s'étaient fixés les chefs de famille iduméens dont elles portent les noms. Comp. Gen. xxxvi, 47.

II, 3. *Fils de Juda* : a) les tribus d'Israël viennent dans un ordre qui tient compte à la fois de l'importance de leur rôle historique et de leur position respective dans la terre promise. b) Dans les généalogies de chaque tribu, l'auteur ne procède pas systématiquement et ne prétend pas être complet ; il se contente de reproduire les listes ou les fragments de listes généalogiques qu'il a pu retrouver dans les familles après l'exil. Comme le plus grand nombre de ces familles appartenaient aux tribus de

9 Nadab et Abisur. Le nom de la femme
 0 d'Abisur était Abihail, et elle lui enfanta
 1 Ahooban et Molid. Fils de Nadab : Sa-
 2 led et Apphaïm. Saled mourut sans fils.
 3 Fils d'Apphaïm : Jési. Fils de Jési : Sé-
 4 san. Fils de Sésan : Oholaï. — Fils de
 5 Jada, frère de Séméï : Jéthér et Jona-
 6 than. Jéthér mourut sans fils. Fils de
 7 Jonathan : Phaleth et Ziza. — Ce sont
 8 là les fils de Jéráméel. — Sésan n'eut
 9 pas de fils, mais il eut des filles. Il avait
 10 un esclave Egyptien, nommé Jérna ; il
 11 lui donna sa fille pour femme, et elle lui
 12 enfanta Ethéï. Ethéï engendra Nathan ;
 13 Nathan engendra Zabab ; Zabab engen-
 14 dra Ophlal ; Ophlal engendra Obed ;
 15 Obed engendra Jéhu ; Jéhu engendra
 16 Azarias ; Azarias engendra Hellès ; Hel-
 17 lès engendra Elasa ; Elasa engendra Si-
 18 samoï ; Sisamoï engendra Sellum ; Sel-
 19 lum engendra Icamias, et Icamias engen-
 20 dra Elisama.
 21 Fils de Caleb, frère de Jéráméel : Mé-
 22 sa, son premier-né, qui fut père de Ziph,
 23 et les fils de Marésa, père d'Hébron. Fils
 24 d'Hébron : Coré, Taphua, Récem et
 25 Samma. Samma engendra Raham, père
 26 de Jercaam ; Récem engendra Samaï.
 27 Fils de Samaï : Maon ; et Maon, père de
 28 Bethsur. Ephra, concubine de Caleb, en-
 29 fanta Haran, Mosa et Gézez. Haran en-
 30 gendra Gézez. Fils de Jahaddaï : Re-
 31 gom, Joathan, Gosan, Phalet, Ephra et
 32 Saaph. Maacha, concubine de Caleb,
 33 enfanta Saber et Tharana. Elle enfanta
 34 encore Saaph, père de Madména, Sué,
 35 père de Machbénia et père de Gaban. La
 36 fille de Caleb était Achsa.
 37 Ceux-ci furent fils de Caleb. Fils de
 38 Hur, premier-né d'Ephrata : Sobal, père
 39 de Cariathiarim ; Salma, père de Beth-
 40 léem ; Hariph, père de Bethgader. Les
 41 fils de Sobal, père de Cariathiarim, fu-
 42 rent : Haroé, Hatsi-Hamménuthoth. Les
 43 familles de Cariathiarim, furent : les
 44 Jéthréens, les Apouthréens, les Séma-
 45 théens et les Maséréens. D'eux sont sor-
 46 tis les Saréens et les Esthaoliens. Fils

de Salma : Bethléem et les Nétophatiens,
 Ataroth-Beth-Joab, moitié des Manach-
 tiens, les Saréens, ainsi que les familles
 des Scribes demeurant à Jabès, savoir,
 les Thiratiens, les Schimathiens et les Su-
 cathiens. Ce sont les Cinéens, issus de
 Hamath, père de la maison de Réchab.

CHAP. III. — *Les descendants de David.*

Voici les fils de David qui lui naqui-
 rent à Hébron : le premier-né, Amnon,
 d'Achinoam de Jezraël ; le second, Dani-
 el, d'Abigaïl de Carmel ; le troisième,
 Absalom, fils de Maacha, fille de Thol-
 maï, roi de Gessur ; le quatrième, Ado-
 nias, fils de Haggith ; le cinquième, Sa-
 phatias, d'Abital ; le sixième, Jéthraam,
 d'Egla, sa femme. Ces six lui naquirent
 à Hébron, où il régna sept ans et six
 mois ; puis il régna trente-trois ans à
 Jérusalem. Voici ceux qui lui naquirent
 à Jérusalem : Simmaa, Sobab, Nathan,
 Salomon, quatre, de Bethsué, fille d'Am-
 miel ; Jébaar, Elisama, Eliphalet,
 Nogé, Nephég, Japhia, Elisama, Elia-
 da, Eliphéleth, neuf.

Ce sont là tous les fils de David, sans
 compter les fils des concubines. Thamar
 était leur sœur.

Fils de Salomon : Roboam ; Abias, son
 fils ; Asa, son fils ; Josaphat, son fils ;
 Joram, son fils ; Ochozias, son fils ; Joas,
 son fils ; Amazias, son fils ; Azarias, son
 fils ; Joatham, son fils ; Achaz, son fils ;
 Ezéchias, son fils ; Manassé, son fils ;
 Amon, son fils ; Josias, son fils.

Fils de Josias : le premier-né Joha-
 nan ; le deuxième, Joakim ; le troisième,
 Sédécias ; le quatrième, Sellum. Fils de
 Joakim : Jéchonias, son fils ; Sédécias,
 son fils. Fils de Jéchonias : Asir, Sala-
 thiel, son fils, Melchiram, Phadaïa, Sen-
 néser, Jécémias, Sama et Nadabias. Fils
 de Phadaïas : Zorobabel et Séméï. Fils
 de Zorobabel : Mosollam et Hananias,
 Salomith, leur sœur ; et Hasaban, Ohai,
 Barachias, Hasadias, Josabhésed, cinq.
 Fils de Hananias : Phaltias et Jéséias,

52. Haroé, Hatsi-Hamménuthoth, c. à-d. le
 royant, moitié des rois (Vulg.) : noms propres
 des localités (inconnues) habitées par les fa-
 milles issues de Sobal, pour les noms des chefs
 de ces familles. LXX : Arna, Eisi et An-
 manith.

III, 5. Voici ceux : cette liste se retrouve,
 avec quelques variantes orthographiques ch.
 xiv, 7-11, et II Sam. v, 14, 16.

17. Asir, c. à-d. captif. On pourrait donc
 aussi traduire : fils de Jéchonias le captif : Sa-
 lathiel. Les Massorètes semblent l'avoir ainsi
 compris, et le nom d'Asir ne figure pas dans la
 généalogie de S. Matthieu entre Jéchonias et

Salathiel. La Vulgate traduit : les fils de
 Jéchonias furent : Asir, Salathiel ; mais les
 LXX portent comme l'hébreu : Asir, Sala-
 thiel, son fils, c. à-d. fils d'Asir.

19. Zorobabel (voy. Esdr. iii, 2) est dit fils de
 Salathiel Matth. i, 12 ; comp. Agg. i, 1, 12 ;
 Esdr. iii, 2. Peut-être faut-il invoquer la loi du
 lévirat (Deut. xxv, 5 sv.).

21. Les fils de Raphaïa, etc. : au lieu de cette
 formule nouvelle qui introduit ici, à la place
 d'individus, des familles, les LXX lisent *beno*
 au lieu de *bené*, et ont : Fils de Hananias :
 Phaltias ; Jéséias, son fils ; Raphaïa, son
 fils ; Arnan, son fils, et ainsi des autres. De
 même la Vulgate.

- les fils de Raphaïa, les fils d'Arnan, les
 22 fils d'Obdia, les fils de Séchéniās. Fils
 de Séchéniās : Séméïa. Fils de Séméïa :
 Hattus, Jégaal, Baria, Naaria, Saphat,
 23 six. Fils de Naaria : Elíoénaï, Ezéchias
 24 et Ezricam : trois. Fils d'Elíoénaï :
 Oduïa, Eliasub, Phéléïa, Accub, Johan-
 nan, Dalaïa et Anani : sept.

CHAP. IV. — *Fragments généalogiques
 concernant la famille de Juda. Des-
 cendants de Siméon.*

- 4 Fils de Juda : Pharès, Hesron, Char-
 2 mi, Hur et Sobal. Raïa, fils de Sobal,
 engendra Jahath; Jahath engendra Acham-
 maï et Lahad. Ce sont les familles des
 Saréens.
 3 Voici les descendants du père d'Etam :
 Jezzrahel, Jésméa et Jédébos; le nom de
 4 leur sœur était Asalephuni. Phanuel fut
 le père de Gédor, et Ezer celui de Hosa.
 Ce sont là les fils de Hur, premier-né
 d'Ephrata, père de Bethléem.
 5 Assur, père de Thécuc, eut deux fem-
 6 mes : Hasaa et Naara. Naara lui en-
 fanta Oozam, Hephher, Thémani et Ahas-
 7 thari : ce sont là les fils de Naara. Fils
 de Halaa : Séreth, Isaar et Ethnan.
 8 Cos engendra Anob et Soboba, et les
 9 familles d'Aharéhel, fils d'Arum. Jabès
 était plus honoré que ses frères; sa mère
 lui donna le nom de Jabès, en disant :
 " C'est parce que je l'ai enfanté avec
 10 douleur. " Jabès invoqua le Dieu d'Is-
 raël en disant : " Si vous me bénissez
 et que vous étendiez mes limites, si votre
 main est avec moi et si vous me préser-
 vez du malheur, en sorte que je ne sois
 pas dans l'affliction !... " Et Dieu lui ac-
 corda ce qu'il avait demandé.
 11 Kélub, frère de Sua, engendra Mahir,
 12 qui fut père d'Esthon, Esthon engendra
 la maison de Rapha, Phessé et Tehinna,
 père de la ville de Naas. Ce sont là les
 hommes de Récha.
 13 Fils de Cénéz : Othoniel et Saraïa.
 Fils d'Othoniel : Hathath et Maonathi.
 14 Maonathi engendra Ophra; Saraïa en-

gendra Joab, père de ceux qui habi-
 taient la vallée de Charaschim, car ils
 étaient ouvriers. Fils de Caleb, fils de
 Jéphoné : Hir, Ela et Maham. Fils d'Ela :
 Cénéz.

Fils de Jaléléel : Ziph, Zipha, Thiria
 et Asraël.

Fils d'Esra : Jéthér, Méréd, Ephér et
 Jalon. La femme de Méréd, l'Égyptien-
 ne, enfanta Mariam, Sammaï et Jesba,
 père d'Esthamo. Son autre femme, la
 Juive, enfanta Jared, père de Gédor.
 Héber, père de Socho, et Icuthiel, père
 de Zanoé. Ceux-là sont les fils de Bé-
 thia, fille de l'Pharaon, que Méréd avait
 prise pour femme.

Fils de la femme d'Odaïa, sœur de
 Naham : le père de Cella, le Garmien,
 et le père d'Esthamo, le Machathien.

Fils de Simon : Amnon, Rinna, Ben-
 Hanan et Thilon. Fils de Jési : Zabeth
 et Ben-Zoheth.

Fils de Séla, fils de Juda : Her, père
 de Lécha; Laada, père de Marcésa, et
 les familles de la maison où l'on travaille
 le byssus, de la maison d'Aschbée, et
 2 Jokim, et les hommes de Cozéba, et
 Joas, et Saraph, qui dominèrent sur
 Moab, et Jaschubi-Léchem. Ces choses
 sont anciennes. C'étaient les potiers et
 les habitants de Nétaïm et de Gédéra :
 ils demeuraient là près du roi, travail-
 lant pour lui.

Fils de Siméon : Namuel, Jamin, Ja-
 rib, Zara, Saül. Sellum, son fils; Map-
 sam, son fils; Masma, son fils. Fils de
 Masma : Hamuel, son fils; Zachur, son
 fils; Séméï, son fils. Séméï eut seize fils
 et six filles; ses frères n'eurent pas beau-
 coup de fils, et toutes leurs familles ne
 se multiplièrent pas autant que les fils
 de Juda. Ils habitaient à Bersabée, à
 Molada, à Hasar-Sual, à Bala, à Asom,
 à Tholad, à Bathuel, à Horma, à Sicé-
 leg, à Beth-Marchaboth, à Hasar-Su-
 sim, à Beth-Bérai et à Saarim : ce furent
 là leurs villes jusqu'au règne de David,
 et leurs villages. Ils avaient encore :

22. Six : l'hébreu, les LXX et la Vulg. ne
 donnent que cinq fils de Séméïa; les versions
 Syr. et Arab. suppléent Asarias après Naaria.
 IV, 3. Le père, le chef ou le principal pos-
 sesseur d'Etani, ville située dans la montagne
 de Juda (II Par. xi, 6).

4. Gédor (Jos. xv, 58) et Hosa paraissent dé-
 signer des localités, comme Bethléem, dont
 Salma, descendant de Hur, est aussi appelé le
 père (I Par. ii, 50, 54), parce qu'elle était habi-
 tée et possédée en grande partie par des familles
 issues de lui.

17 sv. Ceux-là sont les fils de Béthia, etc.
 La véritable place de ces mots serait au vers.
 17 après Jalon : Voici les fils de Béthia, etc.

C'est peut-être une erreur de copiste qui les a
 reportés au vers. 18.

22. Ces choses sont anciennes, remontent très
 haut; ou bien ce sont de vieilles traditions.
 Vulgate : Et celui qui fit arrêter le soleil, et
 les hommes de mensonge, et l'assuré, et le brû-
 lant, et ceux qui retournaient à l'achem (Beth-
 léem). Cette interprétation remplace les nom-
 propres par leur signification étymologique.

24. Comp. Gen. xlii, 10; Exod. vi, 15.

27. Comp. Nomb. i, 22, 26; Jos. xix, 1.

28 sv. Comp. Jos. xix, 2-6.

32. Et leurs villages ou bourgs (comp. Jos.
 xix, 6). Les Massorètes, les LXX et la Vulg.
 lient ces mots à ce qui suit : leurs villages

Etam, Aën, Remmon, Thochen et Asan; cinq villes; et tous les villages aux environs de ces villes, jusqu'à Baal. Voilà leurs habitations, conformément à leurs registres de familles.

Mosobab, Jemlech, Josa, fils d'Amasias, Joël, Jéhu, fils de Josabias, fils de Saraïas, fils d'Asiel, Elioenai, Jacoba, Isuhaïa, Asaïa, Adiel, Ismiel, Banaïa, Ziza, fils de Séphéï, fils d'Allon, fils d'Idaïa, fils de Semri, fils de Samaïa.

Ces hommes désignés par leurs noms étaient princes dans leurs familles. Leurs maisons paternelles ayant pris un grand accroissement, ils allèrent du côté de Gador jusqu'à l'orient de la vallée, afin de chercher des pâturages pour leurs

troupeaux. Ils trouvèrent des pâturages gras et bons, et un territoire spacieux, tranquille et paisible, habité auparavant par des descendants de Cham. Ces hommes, inscrits par leurs noms, arrivèrent du temps d'Ezéchiass, roi de Juda; ils détruisirent leurs tentes, ainsi que les Maonites qui se trouvaient là, et les ayant dévoués à l'anathème jusqu'à ce jour, ils s'établirent à leur place, car il y avait des pâturages pour leurs troupeaux.

Des fils de Siméon allèrent aussi à la montagne de Séïr, au nombre de cinq cents hommes; Phaltias, Naarias, Raphaïas et Oziel, fils de Jési, étaient à leur tête. Ils battirent le reste des Amalécites qui avaient échappé, et ils s'établirent là jusqu'à ce jour.

CHAP. V. — Descendants de Ruben, de Gad et de Manassé.

Fils de Ruben, premier-né d'Israël. — Car il était le premier-né; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël, non, toutefois, pour que Joseph fût inscrit dans les généalogies comme premier-né. Car Judas fut puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince. Mais le droit d'aînesse est à Joseph. — Fils de Ruben, premier-né d'Israël: Enoch, Phallu, Esron et Charmi.

Fils de Joël: Samia, son fils; Gog, son fils; Séméï, son fils; Michée, son fils; Réja, son fils; Baal, son fils; Béera,

son fils, que Thelgathphalnasar, roi d'Assyrie, emmena captif: il fut un des princes des Rubénites. — Frères de Béern, *chacun* selon sa famille, tels qu'ils sont inscrits dans les généalogies selon leurs générations: le premier, Jéhéï; Zacharie; Bala, fils d'Azaz, fils de Samma, fils de Joël: Bala habitait à Aroër, et jusqu'à Nébo et à Béel-Méon; à l'orient, il habitait jusqu'à l'entrée du désert depuis le fleuve de l'Euphrate, car leurs troupeaux étaient nombreux dans le pays de Galaad. Du temps de Saül, ils firent la guerre aux Agaréens, qui tombèrent entre leurs mains, et ils habitèrent dans leurs tentes, sur tout le côté occidental de Galaad.

Les fils de Gad habitaient vis-à-vis d'eux dans le pays de Basan, jusqu'à Selcha; *c'étaient*: le premier, Joël; le second, Saphan, puis Jonai et Saphath, en Basan. Leurs frères, d'après les familles dont ils étaient les chefs: Michaël, Mosollam, Sébé, Jorai, Jachan, Zié et Héber: sept. Ils étaient fils d'Abihail, fils de Huri, fils de Jora, fils de Galaad, fils de Michaël, fils de Jéssé, fils de Jeddo, fils de Buz. Achi, fils d'Abdiel, fils de Guni, était chef des maisons de leurs pères. Ils habitaient en Galaad, en Basan, et dans les villes de ces contrées, et dans tous les pâturages de Saron jusqu'à leurs extrémités. Tous ces fils de Gad furent enregistrés dans les généalogies du temps de Joatham, roi de Juda, et du temps de Jéroboam, roi d'Israël.

Les fils de Ruben, les Gadites et la demi-tribu de Manassé avaient de vaillants hommes, portant le bouclier et l'épée, tirant de l'arc, et exercés à la guerre, au nombre de quarante mille sept cent soixante, en état d'aller à l'armée. Ils firent la guerre aux Agaréens, à Jéthur, à Naphis et à Nodab. Ils furent aidés contre eux, et les Agaréens et tous ceux qui étaient avec eux furent livrés entre leurs mains. Car ils avaient crié vers Dieu pendant le combat, et il les exauça, parce qu'ils s'étaient confiés en lui. Ils enlevèrent leurs troupeaux, cinquante mille chameaux, deux cent cinquante mille brebis, deux mille ânes, et cent mille personnes, car il était

étaient: Etam, etc.; mais ces localités sont appelées des villes.

V, 1 sv. Voy. Gen. xxxv, 22; xlix, 4. Le droit d'aînesse donnait deux sortes d'avantages: 1. la dignité et la prééminence sur tous les frères; 2. une double part dans l'héritage paternel. Joseph eut ce dernier avantage, en ce que ses deux fils, Ephraïm et Manassé, furent les chefs

de deux tribus, ayant chacune son territoire distinct; mais la prééminence échut à Juda, à qui ses frères devaient rendre hommage, et de qui devait sortir le prince, savoir David, chef de la dynastie royale, puis le Prince, le Dominateur par excellence, le Messie.

17. Comp. II Rois, xiv et xv.

tombé beaucoup de morts, parce que la guerre était de Dieu. Et ils s'établirent à leur place jusqu'à la captivité.

- 23 Les fils de la demi-tribu de Manassé habitaient dans le pays depuis Basan jusqu'à Baal-Hermon et à Sanir, et à la montagne d'Hermon; ils étaient nombreux. Voici les chefs de leurs familles: Ephraïm, Jéshai, Eliel, Ezriel, Jérémie, Odoïa et Jédiel, hommes forts et vaillants, hommes de renom, chefs de leurs familles.
- 24 Mais ils furent infidèles au Dieu de leurs pères, et ils se prostituèrent en servant les dieux des peuples du pays que Dieu avait détruits devant eux. Le Dieu d'Israël excita l'esprit de Phul, roi d'Assyrie, et l'esprit de Thelgathphalnasar, roi d'Assyrie; et Thelgathphalnasar emmena captifs les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, et il les conduisit à Hala, à Chabor, à Ara et au fleuve de Gozan, où ils sont demeurés jusqu'à ce jour.

CHAP. VI. — *Descendants de Lévi.
Villes habitées par eux.*

- 6 Fils de Lévi: Gersom, Caath et Mérari. Fils de Caath: Amram, Isaar et Oziel. Fils d'Amram: Aaron, Moïse et Marie. Fils d'Aaron: Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar. Eléazar engendra Phinéas; Phinéas engendra Abisué; Abisué engendra Bocci; Bocci engendra Ozi; Ozi engendra Zaráias; Zaráias engendra Méraïoth; Méraïoth engendra Amarias; Amarias engendra Achitob; Achitob engendra Sadoc; Sadoc engendra Achimaas; Achimaas engendra Azarias; Azarias engendra Johanan; Johanan engendra Azarias: c'est lui qui exerça le sacerdoce dans la maison que Salomon bâtit à Jérusalem; Azarias engendra Amarias; Amarias engendra Achitob; Achitob engendra Sadoc; Sadoc engendra Sellum; Sellum engendra Helcias; Helcias engendra Azarias; Azarias engendra Saraïas; Saraïas engendra Josédéc. Josédéc partit pour l'exil quand Jéhovah emmena en captivité Juda et Jérusalem par Nabuchodonosor.
- 16 Fils de Lévi: Gersom, Caath et Mérari. Voici les noms des fils de Gersom: Lobni et Séméï. — Fils de Caath: Amram, Isaar, Hébron et Oziel. — Fils de Mérari: Moholi et Musi.

26. Voy. IV Rois, xv, 19.

Dans l'hébreu, les 15 versets qui suivent (vi, 1-15) appartiennent encore au chap. v, lequel contient ainsi 41 versets. Nous suivons la division de la Vulgate, qui est plus logique.

Voici les familles de Lévi selon leurs pères:

De Gersom: Lobni, son fils; Jahath, son fils; Zamma, son fils; Joab, son fils; Addo, son fils; Zara, son fils; Jéthraï, son fils. — Fils de Caath: Ami-nadab, son fils; Coré, son fils; Asir, son fils; Elcana, son fils; Abiasaph, son fils; Asir, son fils; Thahath, son fils; Uriel, son fils; Ozias, son fils; Saül, son fils. Fils d'Elcana: Amasaï et Achimoth; Elcana, son fils; Sophaï, son fils; Nahath, son fils; Eliab, son fils; Jeroham, son fils; Elcana, son fils. Fils de Samuel: le premier-né Vasséni, et Abia. — Fils de Mérari: Moholi; Lobni, son fils; Séméï, son fils; Oza, son fils; Sammaa, son fils; Haggia, son fils; Asaïa, son fils.

Voici ceux que David établit pour diriger le chant dans la maison de Jéhovah, depuis que l'arche eut un lieu de repos: ils remplirent les fonctions de chantres devant le tabernacle, la tente de réunion, jusqu'à ce que Salomon eût bâti la maison de Jéhovah à Jérusalem, et ils faisaient leur service selon l'ordre prescrit par David. Voici ceux qui officiaient avec leurs fils: D'entre les fils des Caathites: Héman, le chantre, fils de Joël, fils de Samuel, fils d'Elcana, fils de Jeroham, fils d'Eliel, fils de Thohu, fils de Suph, fils d'Elcana, fils de Mahath, fils d'Amasaï, fils d'Elcana, fils de Joël, fils d'Azarias, fils de Sophonie, fils de Thahath, fils d'Asir, fils d'Abiasaph, fils de Coré, fils d'Isaïa, fils de Caath, fils de Lévi, fils d'Israël. — Son frère Asaph, qui se tenait à sa droite: Asaph, fils de Barachias, fils de Samaa, fils de Michaël, fils de Basaïas, fils de Melchias, fils d'Athanaï, fils de Zara, fils d'Adaïa, fils d'Ethan, fils de Zamma, fils de Séméï, fils de Jeth, fils de Gersom, fils de Lévi. — Fils de Mérari, leurs frères, à la gauche: Ethan, fils de Cusi, fils d'Abdi, fils de Maloch, fils de Hasabias, fils d'Amasias, fils de Helcias, fils d'Amasaï, fils de Boni, fils de Somer, fils de Moholi, fils de Musi, fils de Mérari, fils de Lévi.

Leurs frères, les lévites, étaient chargés de tout le service du tabernacle de la maison de Jéhovah. Mais Aaron et ses fils brûlaient les victimes sur l'autel des holocaustes et l'encens sur l'autel des

VI. 1. Les vers. 1-15 donnent la généalogie des grands prêtres jusqu'à la captivité.

26. Le texte hébreu est altéré; nous suivons celui des LXX.

parfums; ils avaient à remplir tout le ministère du lieu très saint, et à faire l'expiation pour Israël, selon tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de Dieu.

50 Voici les fils d'Aaron : Eléazar, son fils; Phinées, son fils; Abisuc, son fils;
51 Bucci, son fils; Ozi, son fils; Zaráias, son fils;
52 Méraïoth, son fils; Amarias, son fils;
53 Achitob, son fils; Sadoc, son fils; Achimaas, son fils.

54 Voici leurs habitations, selon leurs encintes, dans les territoires qui leur furent assignés. Aux fils d'Aaron et de la famille des Caathites, désignés les premiers par le sort, on donna Hébron, dans le pays de Juda, et les pâturages

55 qui l'entourent, mais le territoire de la ville et ses villages furent concédés à
56 Caleb, fils de Jéphoné. On donna donc aux fils d'Aaron la ville de refuge Hébron, Lobna et ses pâturages, Jéther,

58 Esthémo et ses pâturages, Hélon et ses pâturages, Dabir et ses pâturages, Asan et ses pâturages, Bethsémes et ses pâturages;

59 de la tribu de Benjamin, Gabée et ses pâturages, Almath et ses pâturages. Total de leurs villes : treize villes,

61 d'après leurs familles. — Les autres fils de Caath eurent par le sort dix villes des familles de la tribu [d'Ephraïm, de la tribu de Dan et] de la demi-tribu de Manassé.

62 Les fils de Gersom, d'après leurs familles, eurent treize villes de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aser, de la tribu de Nephthali et de la tribu de Manassé

63 en Basan. Les fils de Mérari, d'après leurs familles, eurent par le sort douze villes de la tribu de Ruben, de la tribu de Gad et de la tribu de Zabulon.

64 Les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites les villes et leurs pâturages à l'entour. Ils donnèrent par le sort, de la tribu des enfants de Juda, de la tribu des enfants de Siméon et de la tribu des enfants de Benjamin, ces villes qu'ils désignèrent par leurs noms.

66 Pour les autres familles des fils de Caath, les villes qui leur échurent furent de la tribu d'Ephraïm. On leur donna : la ville de refuge Sichem et ses pâturages, dans la montagne d'Ephraïm, Gazer et ses pâturages, Jecmaam et ses pâturages, Bethoron et ses pâturages [; de la tribu de Dan, Elthéco et ses pâturages,

68 Gabbathon et ses pâturages], Hélon et

ses pâturages, Geth-Remmon et ses pâturages; et de la demi-tribu de Manassé, Aner et ses pâturages : pour les familles des autres fils de Caath.

On donna aux fils de Gersom : de la famille de la demi-tribu de Manassé, Gaulon en Basan et ses pâturages, Ashtaroth et ses pâturages; de la tribu d'Issachar, Cédès et ses pâturages, Dabéreth et ses pâturages, Ramoth et ses

72 pâturages, Anem et ses pâturages; de la tribu d'Aser, Masal et ses pâturages, Abdon et ses pâturages, Hucac et ses

74 pâturages, Rochob et ses pâturages; et de la tribu de Nephthali, Cédès en Galilée et ses pâturages, Hamon et ses pâturages, et Cariathaïm et ses pâturages.

On donna au reste des Lévites, aux fils de Mérari : de la tribu de Zabulon, [Jocnam et ses pâturages, Cartha et ses

76 pâturages], Remmono et ses pâturages, Thabor et ses pâturages; de l'autre côté du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, à l'orient du fleuve : de la tribu de Ruben,

Bosor au désert et ses pâturages, Jassa et ses pâturages, Cademoth et ses pâturages, Méphaat et ses pâturages; et de la tribu de Gad, Ramoth en Galaad et ses pâturages, Mahanaïm et ses

80 pâturages, Hésebon et ses pâturages, Jézer et ses pâturages.

CHAP. VII. — *Descendants d'Issachar, de Benjamin, de Nephthali, de Manassé, d'Ephraïm et d'Aser.*

Fils d'Issachar : Thola, Phua, Jasub et Siméron : quatre. Fils de Thola : Ozi, Raphaïa, Jérïel, Jémaï, Jebsem et Samuel, chefs des maisons de leurs pères

issues de Thola, vaillants hommes, inscrits d'après leurs générations, au temps de David, au nombre de vingt-deux mille six cents. Fils d'Ozi : Izrahia; fils de Izrahia : Michaël, Obadia, Joël et Jésia : en tout cinq chefs. Ils avaient avec eux, selon leurs générations, selon les maisons de leurs pères, trente-six mille hommes de troupes armées pour la guerre; car ils avaient beaucoup de femmes et de fils. Leurs frères, d'après toutes les familles d'Issachar, hommes vaillants, formaient un nombre total de quatre-vingt-sept mille, inscrits dans les généalogies.

Fils de Benjamin : Béla, Béchor et Jadiel : trois. Fils de Béla : Esbon, Ozi,

84

86

88

90

54. Comp. Jos. xxi.

61. Ce verset doit être complété par les mots entre crochets, d'après Jos. xxi, 5. Comp. vers. 70 et Jos. xxi, 25.

66-70. Comp. Jos. xxi, 20-26.

68. Les mots entre crochets ont disparu du texte hébreu actuel : comp. Jos. xxi, 23.

77. Les mots entre crochets sont omis dans l'hébreu actuel : comp. Jos. xxi, 34.

- Oziel, Jérmoth et Uraï : cinq chefs des maisons de leurs pères, hommes vaillants, inscrits dans les généalogies au nombre de vingt-deux mille quatre cents.
- 8 — Fils de Béchor : Zamira, Joas, Eliézer, Elioenai, Amri, Jérmoth, Abia, Anathoth et Almât : tous ceux-là fils
- 9 de Béchor, inscrits dans les généalogies, d'après leurs générations, *comme* chefs des maisons de leurs pères, hommes vaillants, au nombre de vingt mille
- 10 deux cents. — Fils de Jadihel : Balan. Fils de Balan : Jéhur, Benjamin, Aod, Chanana, Zéthan, Tarsis et Abisahar :
- 11 tous ceux-là fils de Jadihel, chefs des maisons de leurs pères, hommes vaillants, au nombre de dix-sept mille deux cents, en état d'aller en armes à la guerre.
- 12 Sepham et Hapham, fils d'Hir ; Asim, fils d'Aher.
- 13 Fils de Nephthali : Jasiel, Guni, Jéser et Sellum, fils de Bala.
- 14 Fils de Manassé : Esriel. Sa concubine syrienne enfanta Machir, père de Galaad. Machir prit une femme de Haphhim et de Saphan ; le nom de sa sœur était Maacha. Le nom du second fils était Salphaad, et Salphaad eut des
- 16 filles. Maacha, femme de Machir, enfanta un fils, et l'appela du nom de Phares ; le nom de son frère était Sarès, et ses
- 17 fils étaient Ulam et Récen. Fils d'Ulam : Badan. Ce sont là les fils de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé. Sa sœur Hammoleketh enfanta Ishod, Abiézer et
- 19 Mohola. Les fils de Sémida étaient : Ahin, Séchem, Léci et Aniam.
- 20 Fils d'Ephraïm : Suthala ; Bared, son fils ; Thahath, son fils ; Elada, son fils ;
- 21 Thahath, son fils ; Zabad, son fils ; Suthala, son fils ; Ezer et Elad, que tuèrent les hommes de Geth nés dans le pays, parce qu'ils étaient descendus pour prendre leurs troupeaux. Ephraïm, leur père, fut longtemps dans le deuil, et ses frères
- 23 vinrent pour le consoler. Et il alla vers sa femme, et elle conçut et enfanta un fils ; il l'appela du nom de Béria, parce
- 24 que le malheur était dans sa maison. Il eut pour fille Sara, qui bâtit Béthoron le Bas et Béthoron le Haut, et Ozen-Sara.
- 25 Rapha, son fils, et Réseph ; Thalé, son
- 26 fils ; Taan, son fils ; Laadan, son fils ;

Anmiud, son fils ; Elisama, son fils ; Nun, son fils ; Josué, son fils. — Leurs 27, 28 possessions et leurs habitations étaient : Béthel et les villes de sa dépendance ; à l'orient, Noran ; à l'occident, Grézer et les villes de sa dépendance, Sichem et les villes de sa dépendance, jusqu'à Aza et aux villes de sa dépendance. Entre 29 les mains des fils de Manassé étaient encore Bethsan, Thanach, Mageddo et Dor, avec les villes de leur ressort. Ce fut dans ces villes qu'habitèrent les fils de Joseph, fils d'Israël.

Fils d'Aser : Jemna, Jésua, Jessui et 30 Baria, et Sara, leur sœur. Fils de Baria : Héber et Melchiel, qui fut père de Barsaïth. Héber engendra Jéphlat, 31 So- 32 mer et Hotham, et Suaa, leur sœur. — Fils de Jéphlat : Phosech, Chamaal et 33 Asoth : ce sont là les fils de Jéphlat. — Fils de Sômer : Ahi, Roaga, Haba, et 34 Aram. — Fils de Hélem, son frère : 35 Supha, Jemna, Sellés et Amal. Fils de 36 Supha : Sué, Harnapher, Sual, Béri, Jamra, Besor, Hod, Samma, Salusa, 37 Jethran et Béra. Fils de Jéthér : Jé- 38 phoné, Phaspha et Ara. Fils d'Olla : 39 Arée, Haniel et Résia. — Tous ceux-là 40 étaient fils d'Aser, chefs des maisons de leurs pères, hommes d'élite et vaillants, chefs des princes, inscrits au nombre de vingt-six mille hommes en état d'aller en armes à la guerre.

CHAP. VIII. — *Autres familles de Benjamin. Généalogie de Saül.*

Benjamin engendra Balé, son premier- 8 né, Asbel le second, Ahara le troisième, Nohaa le quatrième et Rapha le cin- 2 quième. Les fils de Béla furent : Addar, 3 Géra, Abiud, Abisué, Naaman, Ahoé, 4 Géra, Séphuphan, et Huram. 5

Voici les fils d'Ahod : — ils étaient 6 chefs des familles qui habitaient Gabaa, et ils les transportèrent à Manahath — : Naaman, Achia et Géra ; c'est lui qui 7 les transporta, et il engendra Oza et Ahiud.

Saharaïm eut des enfants au pays de 8 Moab, après qu'il eut renvoyé ses femmes Husim et Bara ; il eut de Hodès, sa 9 femme : Jobab, Sébia, Mosa, Molchom, Jéhus, Séchia et Marma ; ce sont là ses 10 fils, chefs de familles. Il eut de Husim : 11

VII, 13. Comp. Gen. xlvii, 24 ; Nomb. xxvi, 48 sv.

15. Le texte hébreu est probablement altéré dans la première partie de ce verset. Il y était sans doute parlé d'un fils de Galaad (comp. vers. 17), peut-être d'Esriel, dont on aurait indiqué la descendance de Machir. La Vulgate,

par conjecture, supplée *filiis suis* : *Machir prit des femmes pour ses fils Iluphim et Saphan.*

28. Aza (les meilleurs manuscrits lisent *asa*), localité probablement voisine de Sichem.

30. Comp. Gen. xlvii, 17 ; Nomb. xxvi, 44-47.

VIII, 1 sv. Comp. Gen. xlvii, 21 ; Nomb. xxvi, 38.

12 Abitob et Elphaal. Fils d'Elphaal : Héber, Misaam et Samad, qui bâtit Ono, Lod et les villes de sa dépendance.

13 Baria et Sama, chefs des familles qui habitaient Aïalon, mirent en fuite les

14 habitants de Geth. Ahio, Sésac, Jérémie, 15, 16 moth, Zabadia, Arod, Héder, Michaël, Jespha et Joha étaient fils de

17 Baria. — Zabadia, Mosollam, Hézéci,

18 Héber, Jésamari, Jezlia et Jobab étaient

19 fils d'Elphaal. — Jacim, Jéchri, Zabdi,

20, 21 Elioenai, Séléthai, Eliel, Adaïa, Baraïa et Samarath étaient fils de Séméi.

22, 23 — Jesphan, Héber, Eliel, Abdon,

24 Zéchri, Hanan, Hanania, Aelam, Anathothia, Jephdaïa et Phaniel étaient fils

26 de Sésac. — Samsari, Sohoria, Otholia, 27, 28 Jersia, Elia et Zéchri, étaient fils

28 de Jérham. — Ce sont là des chefs de

29 famille, des chefs selon leurs générations; ils habitaient à Jérusalem.

Le père de Gabaon habitait à Gabaon,

et le nom de sa femme était Maacha.

Son fils, premier-né, Abdon, puis

30 Sur, Cis, Baal, [Ner,] Nadab, Gédor,

31 Ahio, Zacher [et Macelloth]. Macelloth engendra Samaa. Ils habitèrent

32 aussi près de leurs frères à Jérusalem,

avec leurs frères. — Ner engendra Cis;

33 Cis engendra Saül; Saül engendra Jonathan, Melchisua, Abinadab et Esbaal.

34 Fils de Jonathan : Méribaal. Méribaal

35 engendra Micha. Fils de Micha : Phiton, Mélech, Tharaa et Achaz. Achaz

36 engendra Joad; Joad engendra Alamaath, Azmeth et Zamri; Zamri engendra

37 Mosa. Mosa engendra Banaa; Rapha, son fils; Elasa, son fils; Asel, son

38 fils. Asel eut six fils, dont voici les noms : Ezricam, Bocru, Ismaël, Saria,

Obdia et Hanan : tous ceux-là étaient

39 fils d'Asel. — Fils d'Esec, son frère :

40 Ulam, son premier-né, Jésus le deuxième, et Eliphalet le troisième. Les fils

d'Ulam furent de vaillants hommes, tirant de l'arc, et ils eurent beaucoup de

41 fils et de petits-fils, cent cinquante.

Tous ceux-là sont des fils de Benjamin.

CHAP. IX. — Les habitants de Jérusalem. Généalogie de Saül.

C'est ainsi que tout Israël fut enregistré dans les généalogies et inscrit dans le livre des rois d'Israël; et Juda fut emmené captif à Babylone à cause de ses transgressions. Les premiers habitants, qui demeuraient dans leurs possessions, dans leurs villes, étaient les Israélites, les prêtres, les lévites et les Nathinéens.

A Jérusalem habitèrent des fils de Juda, des fils de Benjamin, et des fils d'Ephraïm et de Manassé; — des fils de Pharès, fils de Juda : Othéï, fils d'Ammiud, fils d'Amri, fils d'Omrai, fils de Bonni. Des Silonites : Asaï, le premier-né, et ses fils. Des fils de Zara : Jéhuel; et leurs frères : six cent quatre-vingt-dix. — Des fils de Benjamin : Salé, fils de Mosollam, fils d'Odua, fils d'Asana; Jobania, fils de Jérham; Ela, fils d'Ozi, fils de Mochori; Mosollam, fils de Saphatia, fils de Rahuel, fils de Jébania; et leurs frères, selon leurs générations : neuf cent cinquante-six. Tous ces hommes étaient chefs de famille selon la maison de leurs pères.

Des prêtres : Jédaïa, Joïarib, Jachin, Azarias, fils d'Helcias, fils de Mosollam, fils de Sadoc, fils de Maraïoth, fils d'Achitob, prince de la maison de Dieu; Adaïas, fils de Jérham, fils de Phassur, fils de Melchias; Maasaï, fils d'Adiel, fils de Jezra, fils de Mosollam, fils de Mosollamith, fils d'Emmer; et leurs frères, chefs des maisons de leurs pères : mille sept cent soixante hommes vaillants, pour faire le service de la maison de Dieu.

Des lévites : Séméïa, fils de Hassub, fils d'Ezricam, fils d'Haschéia, des fils de Mérari; Bacbacar, Hérés, Galal, Mathania, fils de Micha, fils de Zéchri, fils d'Asaph; Obdia, fils de Séméïa, fils de Galal, fils d'Idithun; Barachia, fils d'Asa, fils d'Elcana, qui habitait dans les villages de Nétophatiens.

Et les portiers : Sellum, Accub, Telmon, Ahiman et leurs frères; Sellum était le chef, et il est jusqu'à présent à

11. Il eut (litt. engendra) de Husim, sa 1^{re} femme (vers. 8). Vulgate : *Mhusim engendra.*

29. Le père, c.-à-d. le maître et possesseur, de Gabaon (voy. Jos. ix, 3), savoir Jéhéiel (ix, 35). Vulg. *Abigabaon*, ce qui signifie père de Gabaon : comp. ix, 35.

30. Les deux noms entre crochets sont probablement disparus de notre texte (comp. vers 32, 33 et ix, 36 sv.); la Vulg. a conservé le dernier.

IX, 1. Tout Israël, toute la race de Jacob, l'universalité des tribus. — Le livre des rois d'Israël, ici, est identique au livre des rois

de Juda et d'Israël (comp. II Par. xx, 34). — Vulgate : *Tout Israël fut donc recensé, et leur nombre total a été inscrit dans le livre des rois d'Israël et de Juda, et ils furent transportés, etc.*

2. Les Nathinéens, c.-à-d. les donuts, comme serviteurs, aux prêtres et aux lévites pour remplir les emplois les plus pénibles du sanctuaire.

5. Des Silonites, des descendants de Silo. La vraie leçon est probablement *hasschéini*, des Sélunites, c.-à-d. des descendants de Séla, le 3^e fils de Juda (Nomb. xxvi, 20).

16. Voy. II (Vulg. IV) Rois, xxv, 23.

- la porte du roi, à l'orient. Ce sont là les portiers pour le camp des enfants de Lévi. Sellum, fils de Coré, fils d'Abiasaph, fils de Coré, et ses frères de la maison de son père, les Coréites, remplissaient les fonctions de gardiens des portes du tabernacle; leurs pères avaient gardé l'entrée du camp de Jéhovah; Phinéas, fils d'Eléazar, avait été autrefois leur chef, et Jéhovah était avec lui. Zacharie, fils de Mosollamia, était portier à l'entrée de la tente de réunion. Tous ces hommes, choisis pour gardiens des portes, étaient au nombre de deux cent douze, enregistrés dans les généalogies de leurs villages; David et Samuel le voyant les avaient établis dans leurs fonctions. Eux et leurs enfants avaient la garde des portes de la maison de Jéhovah, de la maison du tabernacle. Les portiers se tenaient aux quatre vents, à l'orient, à l'occident, au nord et au midi. Leurs frères, qui demeuraient dans leurs villages, devaient venir auprès d'eux de temps à autre, pour une semaine. Car ces quatre chefs des portiers, qui étaient lévites, étaient *constamment* en fonctions, et ils avaient encore la surveillance des chambres et des trésors de la maison de Dieu. Ils logeaient autour de la maison de Dieu, dont ils avaient la garde, et qu'ils devaient ouvrir chaque matin. Quelques-uns des lévites avaient la surveillance des ustensiles du service, qu'ils rentraient et sortaient en les comptant. D'autres veillaient sur les ustensiles, sur tous les ustensiles du sanc-

tuaire, et sur la fleur de farine, le vin, l'huile, l'encens et les aromates. Des fils de prêtres composaient les parfums aromatiques. Un des lévites, Mathathias, premier-né de Sellum le Coréite, avait le soin des gâteaux cuits sur la poêle. Et quelques-uns de leurs frères, d'entre les fils de Caath, étaient chargés de préparer pour chaque sabbat les pains de proposition.

Ce sont là les chantres, chefs de famille des lévites, demeurant dans les chambres, exempts d'autres fonctions, parce qu'ils étaient à leur œuvre jour et nuit. Ce sont là les chefs de famille des lévites, chefs selon leurs générations; ils habitaient à Jérusalem.

Le père de Gabaon, Jéhiel, habitait à Gabaon, et le nom de sa femme était Maacha. Abdon, son fils premier-né, puis Sur, Cis, Baal, Ner, Nadab, Gédor, Ahio, Zacharie et Macelloth. Macelloth engendra Samaan. Ils habitaient aussi près de leurs frères à Jérusalem, avec leurs frères. — Ner engendra Cis; Cis engendra Saül; Saül engendra Jonathan, Melchisua, Abinadab et Esbaal. Fils de Jonathan : Méribaal. Méribaal engendra Micha. Fils de Micha : Phithon, Méloch, Tharaa [et Ahaz]. Ahaz engendra Jara; Jara engendra Alamath, Azmoth et Zamri; Zamri engendra Mosa. Mosa engendra Banaa. Raphaïa, son fils; Elasa, son fils; Asel, son fils. Asel eut six fils, dont voici les noms : Ezricam, Bocru, Ismaël, Saria, Obdia et Hanaan. Ce sont là les fils d'Asel.

DEUXIÈME PARTIE.

HISTOIRE DU PEUPLE D'ISRAËL SOUS LES ROIS DE LA DYNASTIE DE DAVID [I PAR. CH. X—II PAR. CH. XXXVI].

§ I. — HISTOIRE DE DAVID [I PAR. X—XXIX].

CHAP. X. — *Mort de Saül.*

- 10 Les Philistins livrèrent bataille à Israël, et les hommes d'Israël prirent la fuite devant les Philistins, et des morts tombèrent sur la montagne de Gelboé.
- 2 Les Philistins poursuivirent avec ardeur Saül et ses fils, et ils tuèrent Jonathan, Abinadab et Melchisua, fils de Saül.
- 3 L'effort du combat porta sur Saül; les

archers l'ayant atteint, il fut pris d'effroi devant eux. Et Saül dit à son écuyer : " Tire ton épée et transperce-moi, de peur que ces incircconcis ne viennent se jouer de moi. " L'écuyer ne voulut pas, car il était saisi de crainte. Alors Saül prit son épée et se jeta dessus. Voyant Saül mort, l'écuyer se jeta aussi sur son épée, et mourut. Ainsi périrent Saül et ses trois fils, et toute sa maison périt en même temps. Tous ceux d'Is

raël qui étaient dans la vallée, ayant vu que l'armée avait fui, et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes et prirent aussi la fuite; et les Philistins allèrent s'y établir.

- 8 Le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses fils tombés sur la montagne de Gelboé. L'ayant dépouillé, ils emportèrent sa tête et ses armes; puis ils envoyèrent des hommes annoncer ces bonnes nouvelles par tout le pays des Philistins à leurs idoles et au peuple. Ils mirent les armes de Saül dans la maison de leur dieu, et ils attachèrent sa tête dans le temple de Dagon. Lorsque tout Jabès en Galaad eut appris tout ce que les Philistins avaient fait à Saül, tous les hommes vaillants se levèrent, et ayant pris le corps de Saül et ceux de ses fils, ils les transportèrent à Jabès. Ils enterrent leurs os sous le térébinthe, à Jabès, et ils jeûnèrent sept jours.
- 13 Saül mourut à cause de la transgression dont il se rendit coupable envers Jéhovah, n'ayant pas observé sa parole, et pour avoir interrogé et consulté ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point Jéhovah; et Jéhovah le fit mourir, et il transféra la royauté à David, fils d'Isai.

CHAP. XI. — *David sacré roi à Hébron. Conquête de Jérusalem. Les héros de David.*

- 11 Tout Israël s'assembla auprès de David à Hébron, en disant: "Nous sommes tes os et ta chair. Autrefois déjà, lorsque Saül régnait, c'était toi qui conduisais et ramenaï Israël. Jéhovah, ton Dieu, t'a dit: Tu païtras mon peuple d'Israël et tu seras son chef." C'est ainsi que tous les anciens d'Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et David fit alliance avec eux devant Jéhovah. Ils oignirent David pour roi sur Israël, selon la parole de Jéhovah prononcée par Samuel.
- 4 David, avec tout Israël, marcha contre Jérusalem, qui est Jébus, où étaient les Jébuséens, habitants du pays. Les habitants de Jébus dirent à David: "Tu n'entreras pas ici." Mais David s'empara de la forteresse de Sion: c'est la cité de David. Il avait dit: "Quiconque battra le premier les Jébuséens sera chef et prince." Joab, fils de Sarvia, monta le premier, et il devint chef. David

s'établit dans la forteresse; c'est pourquoi on l'appela cité de David. Il bâtit la ville tout autour, depuis le Mello et aux environs, et Joab répara le reste de la ville. David devenait de plus en plus grand, et Jéhovah des armées était avec lui.

Voici les chefs des vaillants hommes qui étaient au service de David, et qui, avec tout Israël, l'aiderent puissamment à acquérir la puissance et à devenir roi, selon la parole de Jéhovah au sujet d'Israël. Voici, d'après leur nombre, les vaillants hommes qui étaient au service de David: Jesbaam, fils de Hachamoni, chef des Trente. Il brandit sa lance sur trois cents hommes, qu'il fit périr en une seule fois. Après lui, Eléazar, fils de Dodo, l'Ahoïhite, l'un des trois vaillants. Il était avec David à Phes-Domim, où les Philistins s'étaient rassemblés pour combattre. Il y avait là une pièce de terre remplie d'orge, et le peuple fuyait devant les Philistins. Ils se placèrent au milieu du champ, le défendirent et battirent les Philistins; et Jéhovah opéra une grande délivrance.

Trois des trente capitaines descendent auprès de David sur le rocher, à la caverne d'Odollam, lorsque le camp des Philistins était dressé dans la vallée des Réphaïm. David était alors dans la forteresse, et il y avait un poste de Philistins à Bethléem. David eut un désir, et il dit: "Qui me fera boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléem?" Aussitôt les trois hommes, passant au travers du camp des Philistins, puisèrent de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléem. Ils l'apportèrent et la présentèrent à David; mais David ne voulut pas la boire, et il la répandit devant Jéhovah, en disant: "Que mon Dieu me garde de faire cela! Boirais-je le sang de ces hommes avec leur vie? Car c'est au péril de leur vie qu'ils l'ont apportée." Et il ne voulut pas la boire. Voilà ce que firent ces trois vaillants hommes.

Abisaï, frère de Joab, était chef des Trente; il brandit sa lance sur trois cents hommes et les tua, et il se fit un nom parmi les trois. Il était le plus considéré de la seconde triade, et il fut leur chef; mais il n'égalait pas les trois premiers.

Banaïas, fils de Joïada, fils d'un homme rempli de valeur et riche en exploits,

14. Il n'interrogea pas Jéhovah (LXX). Vulgate, il n'espéra pas dans Jéhovah.

XI, 1. Pour les vers. 1-9, comp. II Sam. v, 1-10; pour les vers. 10-40, comp. II Sam. xxiii,

8-39. Les vers. 41-47 sont propres à notre auteur.

26 sv. Voy. II Sam. xxiii, 24 sv.

de Cabséel. Il frappa les deux ariëls de Moab. Il descendit au milieu d'une citerne, où il frappa un lion, un jour de
 23 neige. Il frappa un Egyptien d'une stature de cinq coudées, qui avait à la main une lance semblable à une ensouple de tisserand : il descendit contre lui avec un bâton, arracha la lance de la main de l'Egyptien et s'en servit pour le tuer.
 24 Voilà ce que fit Banaïas, fils de Joïada, et il se fit un nom parmi les trois vaillants hommes. Il était le plus considéré des Trente, mais il ne s'éleva pas jusqu'aux trois premiers. David le fit membre de son conseil secret.
 26 Hommes vaillants de l'armée : Asaël, frère de Joab ; Elchanan, fils de Dodo, de Bethléem ; Sammoth, d'Arori ; Hel-
 27 lès, de Phalon ; Ira, fils d'Accès, de 28 Thécué ; Abiéser, d'Anathot ; Sobbo-
 30 chaï, le Husathite ; Ilaï, d'Ahoïa ; Ma-
 31 harai, de Nétopha ; Héled, fils de Baana, de Nétopha ; Ethaï, fils de Ribaï, de Ga-
 32 baa des fils de Benjamin ; Banaïa, de 32 Pharaton ; Hurai, des vallées du Gaas ;
 33 Abiel, d'Araba ; Azmoth, de Bauram ;
 34 Eliab, de Salabon ; Bené-Assem, de 35 Gézon ; Jonathan, fils de Sagé, d'Arar ;
 36 Ahiam, fils de Sachar, d'Arar ; Eli-
 37 phal, fils d'Ur ; Hépher, de Méchéra ;
 38 Ahia, de Phélon ; Hésro, de Carmel ;
 39 Naaraï, fils d'Asbaï ; Joël, frère de Na-
 40 than ; Mibahar, fils d'Agaraï ; Sélec, 40 l'Ammonite ; Naaraï, de Béroth, écuyer
 41 de Joab, fils de Sarvia ; Ira, de Jéther ;
 42 Gareb, de Jéther ; Urie, le Héthéen ;
 43 Zabad, fils d'Oholi ; Adina, fils de Siza,
 44 le Rubénite, chef des Rubénites, et
 45 trente avec lui ; Hanan, fils de Maacha ;
 46 Josaphat, fils de Mathan ; Ozia, d'Asta-
 47 roth ; Samma et Jéhiel, fils de Hotham,
 48 d'Aroër ; Jédihel, fils de Samri ; Joha,
 49 son frère, le Thosaïte ; Eliel, de Ma-
 50 hum ; Jéribai et Josaïa, fils d'Elnaëm ;
 51 Jethma, le Moabite ; Eliel, Obed et Ja-
 52 siel, de Masobia.

CHAP. XII. — *Guerriers qui s'attachèrent à David pendant la vie de Saül. Nombre des guerriers qui se rendirent à Hébron pour faire David roi.*

12 Voici ceux qui se rendirent auprès de David à Siceleg, lorsqu'il se tenait encore à l'écart à cause de Saül, fils de Cis ; ils faisaient partie des vaillants hommes qui lui prêtèrent secours pen-

dant la guerre. C'étaient des archers, exercés à lancer des pierres de la main droite et de la main gauche, et à tirer des flèches avec leur arc ; ils étaient d'entre les frères de Saül, de Benjamin. A leur tête
 3 Ahiéser, puis Joas, tous deux fils de Samaa, de Gabaa ; Jaziel et Phallet, fils d'Azmoth ; Baracha ; Jéhu, d'Anatoh ; Samaïas, de Gabaon, vaillant parmi les
 4 Trente et chef des Trente ; Jérémie : Jéhéziel ; Johanan ; Jézabad, de Gédéra ; Eluzai ; Jérimumth ; Baalia ; Samaria ;
 5 Saphatia, de Haruph ; Elcana, Jésia, 6 Azaréel, Joéser et Jesbaam, fils de Coré ;
 7 Joëla et Zabadia, fils de Jérôham, de Gédor.

Parmi les Gadites, des hommes vaillants quittèrent leur territoire pour se rendre auprès de David dans les lieux forts du désert : guerriers exercés au combat, sachant manier le bouclier et la lance, semblables à des lions, aussi agiles que des gazelles sur les montagnes. Ezer était le chef ; Obdias, le second ;
 9 Eliab, le troisième ; Masmana, le qua- 10 trième ; Jérémie, le cinquième ; Ethî, le 11 sixième ; Eliel, le septième ; Johanan, le 12 huitième ; Elzébad, le neuvième ; Jéré- 13 mie, le dixième ; Machbanai, le onzième.
 C'étaient des fils de Gad, chefs de l'armée : 14 un seul, le plus petit, pouvait résister à 15 cent, et le plus grand à mille. Ce sont eux qui passèrent le Jourdain au premier mois, alors qu'il débordait sur toutes ses rives, et qui mirent en fuite tous les habitants des vallées, à l'orient et à l'occident.

Des fils de Benjamin et de Juda se rendirent auprès de David dans les lieux forts. David sortit au-devant d'eux et leur adressa la parole, en disant : " Si vous êtes venus à moi en amis pour me prêter secours, mon cœur s'unira à vous ; mais si c'est pour me tromper et me livrer à mes ennemis, lorsque je ne commets aucune violence, que le Dieu de nos pères le voie et qu'il fasse justice ! " Amasaï, chef des Trente, fut revêtu de l'esprit et dit : " Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï ! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te prêtent secours, car ton Dieu t'a secouru ! " Et David les accueillit et les plaça parmi les chefs de sa bande.

Des hommes de Manassé se joignirent à David, lorsqu'il alla faire la guerre à

XII, 1. Les quatre listes qui forment la matière de ce chapitre appartiennent en propre à l'auteur : vers. 1-7, 8-15, 19-22, 23-40.

15. Le premier mois, mars-avril : la neige fond alors sur les montagnes voisines.

33. Prêts à se ranger en bataille ; LXX et Vulg., prêts à secourir David. Ces deux versions ont lu *lassor* (leçon qui donne un meilleur sens) au lieu de *laador*.

Saül avec les Philistins. Mais il ne prêta pas secours aux Philistins ; car les princes des Philistins, après avoir tenu conseil, renvoyèrent David en disant : " Au péril de nos têtes il passerait du côté de son maître Saül. "

Quand il revint à Siceleg, ceux de Manassé se joignirent à lui : Ednas, Jozabad, Jédihel, Michaël, Jozabad, Eliu et Salathi, chefs des milliers de Manassé. Ils prêtèrent assistance à David contre les bandes de pillards, car ils étaient tous vaillants hommes, et ils furent chefs dans l'armée. Et de jour en jour des hommes arrivaient auprès de David pour le secourir, jusqu'à ce qu'il eût une grande armée, comme une armée de Dieu.

Voici le nombre des hommes armés pour la guerre qui se rendirent auprès de David à Hébron, pour lui transférer la royauté de Saül, selon l'ordre de Jéhovah.

Fils de Juda, portant le bouclier et la lance, six mille huit cents, armés pour la guerre. — Des fils de Siméon, hommes vaillants à la guerre, sept mille cent.

— Des fils de Lévi, quatre mille six cents ; et Joïada, chef de la famille d'Aaron, et avec lui trois mille sept cents ; et Sadoc, jeune homme vaillant, et la maison de son père, vingt-deux chefs.

— Des fils de Benjamin, frères de Saül, trois mille ; car jusqu'alors la plus grande partie d'entre eux gardaient fidélité à la maison de Saül.

— Des fils d'Ephraïm, vingt mille huit cents, hommes vaillants et renommés, selon les maisons de leurs pères.

— De la demi-tribu de Manassé, dix-huit mille, qui furent nominativement désignés pour aller établir David roi.

— Des fils d'Issachar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël, deux cents chefs, et tous leurs frères, qui se conformèrent à leur décision.

— De Zabulon, cinquante mille, en état d'aller à l'armée, exercés au maniement de toute arme de guerre, et prêts à se ranger en bataille d'un cœur résolu.

— De Nephthali, mille chefs, et avec eux trente-sept mille, portant le bouclier et la lance.

— Des Danites, armés pour la guerre, vingt-huit mille six cents.

— D'Aser, en état d'aller à l'armée et prêts à combattre, quarante mille.

— Et de l'autre côté du Jourdain, des Rubénites, des Gadites et de la demi-tribu de Manassé, avec toutes les armes de guerre, cent vingt mille.

Tous ces hommes de guerre, sachant se ranger en bataille, vinrent d'un cœur sincère à Hébron pour établir David roi sur tout Israël ; et tout le reste d'Israël n'avait également qu'un cœur pour faire régner David. Ils furent là trois jours avec David, mangeant et buvant, car leurs frères leur avaient préparé des aliments. Et même ceux qui habitaient près d'eux jusqu'à Issachar, à Zabulon et à Nephthali, apportaient des vivres sur des ânes, sur des chameaux, sur des mulets et sur des bœufs, de la farine, des masses de figues sèches et des raisins secs, du vin, de l'huile, des bœufs et des brebis en abondance ; car il y avait joie en Israël.

CHAP. XIII. — Transport de l'arche dans la maison d'Obédédom.

David tint conseil avec les chefs de milliers et de centaines, avec tous les princes. Et il dit à toute l'assemblée d'Israël : " Si vous le trouvez bon et si ce dessein vient de Jéhovah, notre Dieu, envoyons au plus vite vers nos autres frères dans toutes les contrées d'Israël, et aussi vers les prêtres et les lévites dans les villes où sont leurs pâturages, afin qu'ils se réunissent à nous, et ramenons auprès de nous l'arche de notre Dieu, car nous ne nous en sommes pas occupés du temps de Saül. " Toute l'assemblée répondit de faire ainsi, la chose ayant paru convenable à tout le peuple.

David assembla donc tout Israël, depuis le Sihor d'Egypte jusqu'à l'entrée d'Emath, pour faire venir de Cariathiarim l'arche de Dieu. Et David, avec tout Israël, monta à Baala, à Cariathiarim, qui est à Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, de Jéhovah résidant entre les Chérubins, selon le nom sous lequel il est invoqué. Ils emportèrent sur un char neuf l'arche de Dieu de la maison d'Abinadab : Oza et Ahio conduisaient le char. David et tout Israël dansaient devant Dieu de toute leur force, en chantant, et en jouant de la harpe, du luth, du tambourin et de la trompette.

Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Chidon, Oza étendit la main pour saisir l'arche, parce que les bœufs la faisaient pencher. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Oza, et Jéhovah le frappa, parce qu'il avait étendu la main sur l'arche, et Oza mourut là, devant Dieu. David

XIII, 1. Sur ce chap., comp. II Sam. vi, 1-11.
5. Le Sihor (c.-à-d. le fleuve noir), la rivière qui servait de frontière à l'Egypte du côté de la Palestine.

6. Baala, anc. nom de Cariathiarim (Jos. xv, 9, 60). Vulgate, monta à la colline de Cariathiarim.

fut irrité de ce que Jéhovah avait ainsi frappé Oza ; et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Brèche d'Oza. David eut peur de Dieu en ce jour-là, et il dit : "Comment ferais-je entrer chez moi l'arche de Dieu?" Il ne retira donc pas l'arche chez lui dans la cité de David, mais il la fit conduire dans la maison d'Obédédôm de Geth. L'arche de Dieu resta trois mois avec la famille d'Obédédôm, dans sa maison ; et Jéhovah bénit la maison d'Obédédôm et tout ce qui lui appartenait.

CHAP. XIV. — *Victoires de David sur les Philistins.*

- 14 Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, ainsi que du bois de cèdre, avec des tailleurs de pierres et des charpentiers, pour lui bâtir une maison.
- 2 Et David reconnut que Jéhovah l'avait affermi comme roi d'Israël, car son royaume était haut élevé, à cause de son peuple d'Israël.
- 3 David prit encore des femmes à Jérusalem, et il engendra encore des fils et des filles. Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Samua, Sôbad, Nathan, Salomon, Jébahar, Elisua, 6, 7 Eliphalet, Noga, Napheg, Japhia, Elisama, Baaliada et Eliphalet.
- 8 Lorsque les Philistins eurent appris que David avait été oint pour roi sur tout Israël, ils montèrent tous à sa recherche. David en fut informé, et il sortit au-devant d'eux. Les Philistins, étant venus, se répandirent dans la vallée des Rephaïm. David consulta Dieu, en disant : "Monterai-je contre les Philistins, et les livrerez-vous entre mes mains?" Et Jéhovah lui dit : "Monte, et je les livrerai entre tes mains." Ils allèrent à Baal-Pharasim, où David les battit ; puis il dit : "Dieu a brisé mes ennemis par ma main, comme des eaux qui font irruption." C'est pourquoi on a donné à ce lieu le nom de Baal-Pharasim. Ils laissèrent là leurs dieux, qui furent livrés au feu par ordre de David.
- 13 Les Philistins se répandirent de nouveau dans la vallée. David consulta encore Dieu, et Dieu lui dit : "Ne monte pas après eux ; détourne-toi d'eux, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.
- 15 Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors tu sortiras

pour combattre, car c'est Dieu qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins." David fit ce que Dieu lui avait ordonné, et Israël battit l'armée des Philistins depuis Gabaon jusqu'à Gazer.

La renommée de David se répandit dans tous les pays, et Jéhovah le rendit redoutable à toutes les nations.

CHAP. XV. — *Translation de l'arche à Jérusalem.*

David se fit des maisons dans la cité de David, et il prépara une place à l'arche de Dieu, et dressa pour elle une tente.

Alors David dit : "L'arche de Dieu ne doit être portée que par des lévites ; car ce sont eux que Jéhovah a choisis pour porter l'arche de Dieu et pour en faire le service à perpétuité." David assembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche de Jéhovah à la place qu'il lui avait préparée. Il assembla les fils d'Aaron et les lévites : des fils de Caath : Uriel le chef et ses frères, cent vingt ; des fils de Mérari : Asaïa le chef et ses frères, deux cent vingt ; des fils de Gersom, Joël le chef et ses frères, cent trente ; des fils d'Elisaphan, Séméïas le chef et ses frères, deux cents ; des fils d'Hébron, Eliel le chef et ses frères, quatre-vingts ; des fils d'Oziel, Aminadab le chef et ses frères, cent douze.

David appela les prêtres Sadoc et Abiathar, et les lévites Uriel, Asaïas, Joël, Séméïas, Eliel et Aminadab, et il leur dit : "Vous êtes les chefs de famille des lévites ; sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter à la place que je lui ai préparée l'arche de Jéhovah, Dieu d'Israël. Parce que ce n'est pas vous qui l'avez fait monter la première fois, Jéhovah, notre Dieu, nous a frappés ; car nous ne l'avons pas honoré selon la loi."

Les prêtres et les lévites se sanctifièrent pour faire monter l'arche de Jéhovah, Dieu d'Israël. Et les fils de Lévi, comme l'avait ordonné Moïse d'après la parole de Jéhovah, portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules avec les barres.

David dit aux chefs des lévites de disposer quelques-uns de leurs frères comme chantres avec des instruments de musique, des cithares, des harpes et des cymbales, pour les faire retentir de sons éclatants et joyeux. Les lévites établirent Hémân, fils de Joël ; parmi ses

XIV, 1. Les événements relatés dans ce chapitre ne sont pas à leur place chronologique entre les deux transports de l'arche, le premier de Cariathiarim chez Obédédôm, le second de la mai-

son d'Obédédôm à Jérusalem (ch. xv). Comp. II Sam. v, 11-25.

XV. Voy. II Sam. vi, 11-23.

frères, Asaph, fils de Barachias ; parmi
 18 les fils de Mérari, leurs frères, Ethan,
 du second ordre, Zacharie [Ben], Jaziel,
 Sémiramoth, Jahiel, Ani, Eliab, Banaïas,
 Maasias, Mathathias, Eliphahu, Macé-
 19 nias, Obédédôm et Jéhïel, les portiers.
 Les chantes Héman, Asaph et Ethan
 20 avaient des cymbales d'airain pour les
 faire retentir. Zacharie, Oziel, Sémira-
 moth, Jahiel, Ani, Eliab, Maasias et
 Banaïas avaient des cithares en alamoth.
 21 Mathathias, Eliphahu, Macénias, Obé-
 dédom, Jéhïel et Ozaziu avaient des har-
 pes à l'octave inférieure, pour préluder
 22 au chant. Chonénias, chef des lévites
 qui portaient l'arche, dirigeait le trans-
 23 port, car il s'y entendait. Barachias et
 24 Elcana étaient portiers de l'arche. Sé-
 bénias, Josaphat, Nathanaël, Amasaï,
 Zacharie, Banaïas et Eliézer, les prêtres,
 sonnaient de la trompette devant l'arche
 de Dieu. Obédédôm et Jéhias étaient
 portiers de l'arche.
 25 David, les anciens d'Israël et les chefs
 de milliers se mirent en marche pour
 faire monter l'arche depuis la maison
 26 d'Obédédôm, au milieu de la joie. Lors-
 que Dieu eut prêté son assistance aux
 lévites qui portaient l'arche de l'alliance
 de Jéhovah, on immola six taureaux et
 27 six bœufs. David était revêtu d'un man-
 teau de byssus ; il en était de même de
 tous les lévites, des chantres et de Cho-
 nénias, qui dirigeait le transport de l'ar-
 che [parmi les chantres] ; et David avait
 28 sur lui un éphod de lin. Tout Israël
 conduisait l'arche de l'alliance de Jého-
 vah avec des cris de joie, au son du clai-
 ron, des trompettes et des cymbales, et
 en faisant retentir les cithares et les
 29 harpes. Lorsque l'arche de l'alliance de
 Jéhovah fut arrivée dans la cité de Da-
 vid, Michol, fille de Saül, regarda par
 la fenêtre, et voyant le roi David sauter
 et danser, elle le méprisa dans son cœur.

CHAP. XVI. — *Organisation du culte.
 Cantique.*

16 Après qu'on eut amené l'arche de
 Dieu, on la plaça au milieu de la tente
 que David avait dressée pour elle, et l'on
 offrit devant Dieu des holocaustes et des
 2 sacrifices pacifiques. Quand David eut

achevé d'offrir les holocaustes et les sacri-
 fices pacifiques, il bénit le peuple au nom
 de Jéhovah. Puis il distribua à tous ceux
 d'Israël, hommes et femmes, à chacun un
 pain, une portion de viande et un gâteau
 de raisins.

David établit devant l'arche de Jého-
 vah des lévites pour faire le service, en
 invoquant, en confessant et en louant
 Jéhovah, le Dieu d'Israël. C'étaient :
 Asaph, le chef ; Zacharie, le second
 après lui, Jahiel, Sémiramoth, Jéhïel,
 Mathathias, Eliab, Banaïas, Obédédôm,
 et Jéhïel, avec des cithares et des harpes
 pour instruments ; et Asaph faisait re-
 tentir les cymbales ; les prêtres Banaïas
 6 et Jaziel sonnaient continuellement de la
 trompette devant l'arche de l'alliance de
 Dieu.

Ce fut en ce jour que David donna
 7 pour la première fois *ce cantique*, afin de
 célébrer les louanges de Jéhovah par
 l'organe d'Asaph et de ses frères :

Louez Jéhovah, invoquez son nom ;
 8 Faites connaître parmi les peuples ses hauts
 faits.

Chantez, chantez des psaumes en son honneur ;
 9 Racontez toutes ses merveilles.

Glorifiez-vous dans son saint nom ;
 10 Qu'il soit dans la joie, le cœur de ceux qui cher-
 chent Jéhovah !

Recherchez Jéhovah et l'appui de sa force ;
 11 Cherchez continuellement sa face.

Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits,
 12 De ses miracles et des jugements de sa bouche,
 Race d'Israël, son serviteur
 13 Enfants de Jacob, ses élus.

Il est Jéhovah, notre Dieu ;

14 Ses jugements s'exercent sur toute la terre.

Rappelez-vous toujours son alliance,

15 La parole qu'il a dite pour mille générations,

L'alliance qu'il a conclue avec Abraham,

16 Le serment qu'il a fait à Isaac.

Il l'a érigée en loi pour Jacob,

17 Pour Israël en alliance éternelle,

Disant : " Je te donnerai le pays de Chanaan,

18 Comme la part de votre héritage,"

Alors que vous étiez faciles à compter,

19 En petit nombre et étrangers dans le pays.

Ils allaient d'une nation à l'autre

20 Et d'un royaume vers un autre peuple.

Mais il ne permit à personne de les opprimer,

21 Et il châtia des rois à cause d'eux :

" Ne touchez pas à mes oints,

22 Et ne faites pas de mal à mes prophètes !"

Chantez à Jéhovah, habitants de toute la terre ;

23 Annoncez de jour en jour son salut.

Racontez parmi les nations sa gloire,

24 Parmi tous les peuples ses merveilles.

Car Jéhovah est grand et très digne de louange,

25 Il est redoutable par-dessus tous les dieux ;

XVI, 1-3. Comp. II Sam. vi, 17-19.

5. *Jéhïel* : ce nom revient deux fois ; la pre-
 mière fois lisez *Jaziel* (xv, 18). Les LXX et la
 Vulg. ponctuent autrement : ... *Banaïas* et
Obédédôm ; *Jéhïel* était chargé des cithares
 et des harpes, et *Asaph*, etc.

18. *Ben* : ce mot manque ici dans les LXX,
 et au vers. 20 dans l'hébreu et dans toutes les
 versions : probablement erreur de copiste.

20. *En alamoth*, c. à-d. probablement sur
 le son des jeunes filles, lequel répond à notre
soprano. Vulgate, chantaient les mystères avec
 des cithares.

- 26 Car tous les dieux des peuples sont des idoles,
Et Jéhovah a fait les cieux.
27 La majesté et la splendeur sont devant sa face;
La force et la joie sont dans sa demeure.
28 Rendez à Jéhovah, familles des peuples,
Rendez à Jéhovah gloire et puissance.
29 Rendez à Jéhovah gloire pour son nom ;
Apportez des offrandes et venez en sa présence ;
Adorez Jéhovah dans de saints ornements.
30 Tremblez devant lui, habitants de toute la terre,
Et le monde affermi ne chancellera point.
31 Que les cieux se réjouissent et que la terre soit
dans l'allégresse !
Que l'on dise parmi les nations : " Jéhovah est
roi ! "
32 Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle con-
tient !
Que la campagne soit dans la joie avec tout ce
qu'elle renferme !
33 Que les arbres des forêts poussent des cris
joyeux
Devant Jéhovah, car il vient pour juger la
terre !
34 Célébrez Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde dure éternellement.
35 Dites : " Sauve-nous, Dieu de notre salut ;
Rassemble-nous et retire-nous du milieu des
nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom,
Et que nous mettions notre gloire à te louer. "
36 Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Israël.
D'éternité en éternité !

Et tout le peuple dit : " Amen ! " et
loua Jéhovah.

- 37 David laissa là, devant l'arche de
l'alliance de Jéhovah, Asaph et ses frères
pour faire continuellement le service de-
vant l'arche, selon la tâche de chaque
38 jour. Il laissa Obédédôm avec ses frères,
au nombre de soixante-huit, Obédédôm,
fils d'Idithun, et Hosa, comme portiers.
39 — Il établit le prêtre Sadoc et les prê-
tres, ses frères, devant le tabernacle de
Jéhovah sur le haut lieu qui était à Ga-
baon, pour qu'ils offrisse des holo-
caustes à Jéhovah continuellement, ma-
tin et soir, sur l'autel des holocaustes, et
pour qu'ils accomplissent tout ce qui est
écrit dans la loi que Jéhovah imposa à
41 Israël. Auprès d'eux étaient Héman et
Idithun, et le reste de ceux qui avaient
été choisis et désignés par leurs noms
pour louer Jéhovah : " Car sa miséri-
corde dure éternellement ! " Avec eux
42 [savoir, avec Héman et Idithun] étaient
des trompettes et des cymbales pour ceux
qui devaient les faire retentir, et des ins-
truments pour les cantiques en l'hon-
neur de Dieu. Les fils d'Idithun étaient
portiers.
43 Tout le peuple s'en alla chacun dans
sa maison, et David s'en retourna pour
bénir sa maison.

36. Dans la Vulg. (et dans le Ps. cv), ces
mots font encore partie du cantique : *Que tout
le peuple dise : Amen ! et loue Jéhovah !*

CHAP. XVII. — *Projet de David de bâtir
un temple ; opposition du Seigneur.
Promesses à la maison de David.*

Lorsque David habita dans sa mai- 17
son, il dit à Nathan le prophète : " Voici
que j'habite dans une maison de cèdre,
et l'arche de l'alliance de Jéhovah est
sous une tente ! " Nathan répondit à 2
David : " Fais ce que tu as dans le
cœur, car Dieu est avec toi. "

Cette nuit-là, la parole de Dieu fut 3
adressée à Nathan : " Va dire à mon 4
serviteur David : Ainsi parle Jéhovah :
Ce n'est pas toi qui me bâtiras une mai- 5
son dont je fasse ma demeure. Car je
n'ai point habité dans une maison depuis 6
le jour où j'ai fait monter Israël hors
d'Égypte jusqu'à ce jour ; mais j'ai été
de tente en tente et de demeure en de- 7
meure. Partout où j'ai marché avec tout 8
Israël, ai-je dit un mot à quelqu'un des
juges d'Israël à qui j'avais ordonné de 9
paître mon peuple ? Ai-je dit : Pourquoi
ne me bâtissez-vous pas une maison de
cèdre ? Maintenant tu diras à mon ser- 10
viteur David : Ainsi parle Jéhovah des
armées : Je t'ai pris au pâturage, der-
rière les brebis, pour être chef de mon 11
peuple d'Israël ; j'ai été avec toi partout
où tu as marché, j'ai exterminé tous tes
ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom 12
pareil au nom des grands qui sont sur
la terre. J'ai donné une demeure à mon 13
peuple d'Israël, je l'ai planté afin qu'il y
habite et ne soit plus agité, et pour que
les fils d'iniquité ne l'oppriment plus
comme au commencement, et comme à 14
l'époque où j'avais établi des juges sur
mon peuple d'Israël. J'ai humilié tous
tes ennemis. Et je t'annonce que Jéhovah 15
te bâtira une maison. Quand tes jours
seront accomplis et que tu iras auprès 16
de tes pères, j'élèverai ta postérité après
toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son rè- 17
gne. Ce sera lui qui me bâtira une mai-
son, et j'affermirai son trône pour tou-
jours. Je serai pour lui un père, et il 18
sera pour moi un fils ; et je ne lui reti-
rerai point ma grâce, comme je l'ai re-
tirée à celui qui a régné avant toi. Je 19
l'établirai pour toujours dans ma maison
et dans mon royaume, et son trône sera
pour toujours affermi. "

Nathan rapporta à David toutes ces 1
paroles et toute cette vision. Et le roi 2
David s'en alla, et se tenant devant Jé-
hovah, il dit : " Qui suis-je, Jéhovah,

42. Les mots entre crochets manquent dans
les LXX.

XVII. Sur ce chap., comp. II Sam. vii.

mon Dieu, et quelle est ma maison pour
 7 que vous m'avez fait arriver si hant ? Et
 c'est encore peu de chose à vos yeux, ô
 Dieu ! Vous parlez de la maison de votre
 serviteur pour les temps à venir, et vous
 avez daigné porter les regards sur moi
 comme sur un homme de haut rang, ô
 18 Jéhovah Dieu. Que pourrait vous dire
 encore David sur l'honneur accordé à
 votre serviteur ? Vous connaissez votre
 19 serviteur. Jéhovah, c'est à cause de vo-
 tre serviteur, et selon votre cœur, que
 vous avez fait toutes ces grandes choses
 et que vous avez daigné les lui révéler.
 20 Jéhovah, nul n'est semblable à vous, et
 il n'y a point d'autre Dieu que vous,
 d'après ce que nous avons entendu de
 21 nos oreilles. Est-il sur la terre une seule
 nation qui soit comme votre peuple d'Is-
 raël, que Dieu est venu racheter pour en
 former son peuple, afin de vous faire un
 nom par des miracles et des prodiges, en
 chassant des nations devant votre peup-
 le que vous avez racheté de l'Egypte ?
 22 Car vous avez fait de votre peuple d'Is-
 raël votre peuple pour toujours, et vous,
 Jéhovah, vous êtes devenu son Dieu.
 23 Maintenant, Jéhovah, que la parole que
 vous avez prononcée sur votre serviteur
 et sur sa maison subsiste éternellement,
 24 et agissez selon votre parole ! Qu'elle
 subsiste, et que votre nom soit à jamais
 glorifié, et que l'on dise : Jéhovah des
 armées, le Dieu d'Israël, est un Dieu
 pour Israël ! Et que la maison de David,
 votre serviteur, soit affermie devant
 25 vous ! Car vous-même, ô mon Dieu,
 vous avez révélé à votre serviteur que
 vous lui bâtiriez une maison ; c'est pour-
 quoi votre serviteur a osé prier devant
 26 vous. Maintenant, Jéhovah, vous êtes
 Dieu, et vous avez annoncé cette grâce
 27 à votre serviteur. Maintenant il vous a
 plu de bénir la maison de votre servi-
 teur, afin qu'elle subsiste à jamais de-
 vant vous ; car ce que vous bénissez,
 Jéhovah, est béni pour toujours."

CHAP. XVIII. — *Victoires de David sur
 les Philistins, etc. Hauts fonctionnai-
 res de David.*

- 18 Après cela, David battit les Philis-
 tins et les humilia, et il enleva de la
 main des Philistins Geth et les villes de
 sa dépendance.
 2 Il battit les Moabites, et les Moabites,
 assujettis à David, lui payèrent un
 tribut.
 3 David battit Adarézér, roi de Soba,

vers Hamath, lorsqu'il alla établir sa
 domination sur le fleuve de l'Euphrate.
 David lui prit mille chars, sept mille
 cavaliers et vingt mille hommes de pied ;
 il coupa les jarrets à tous les chevaux des
 chars, et ne conserva que cent attelages.

Les Syriens de Damas vinrent au se-
 cours d'Adarézér, roi de Soba. Mais
 David battit vingt-deux mille Syriens,
 et mit des garnisons dans la Syrie de
 Damas ; les Syriens lui furent assujettis
 et lui payèrent un tribut. Jéhovah pro-
 tégeait David dans toutes ses entrepri-
 ses. David prit les boucliers d'or qu'a-
 vaient les serviteurs d'Adarézér et les
 apporta à Jérusalem. David prit encore
 8 une grande quantité d'airain à Thébath
 et à Chun, villes d'Adarézér ; Salomon
 en fit la mer d'airain, les colonnes et les
 ustensiles d'airain.

Thouï, roi de Hamath, ayant appris
 que David avait battu toute l'armée
 d'Adarézér, roi de Soba, envoya Ado-
 ram, son fils, vers le roi David, pour le
 saluer et pour le féliciter d'avoir atta-
 qué Adarézér, et de l'avoir battu ; car
 Thouï était en guerre avec Adarézér. //
 envoya aussi toutes sortes de vases d'or,
 d'argent et d'airain. Le roi David les
 consacra à Jéhovah avec l'argent et l'or
 qu'il avait pris sur toutes les nations,
 sur Edom, sur Moab, sur les fils d'Am-
 mon, sur les Philistins et sur Amalec.

Abisaï, fils de Sarvia, battit dans la
 12 vallée du Sel dix-huit mille Edomites.
 Il mit des garnisons dans Edom, et tout
 13 Edom fut assujetti à David. Jéhovah
 protégeait David dans toutes ses entre-
 prises.

David régna sur tout Israël, faisant
 14 droit et justice à tout son peuple. Joab,
 15 fils de Sarvia, commandait l'armée ; Jo-
 saphat, fils d'Ahilud, était archiviste ;
 Sadoc, fils d'Achitob, et Abimélec, fils
 16 d'Abiathar, étaient grands prêtres ; Susa
 était secrétaire ; Banaïas, fils de Joïa-
 17 das, était chef des Céréthiens et des Phé-
 léthiens ; et les fils de David étaient les
 premiers auprès du roi.

CHAP. XIX. — *Les Ammonites outragent
 les envoyés de David. Guerre contre les
 fils d'Ammon et les Syriens, leurs
 alliés.*

Après cela, Naas, roi des fils d'Am-
 19 mon, mourut, et son fils régna à sa
 place. David dit : " Je montrerai de la
 2 bienveillance envers Hanon, fils de Naas,
 car son père en a montré envers moi."

XVIII. Sur ce chap., comp. II Sam. viii.
 7. Boucliers ; Vulg. carquois ; LXX, colliers.

XIX. Sur ce chap., comp. II Sam. x

- Et il envoya des messagers pour le consoler au sujet de son père. Lorsque les serviteurs de David furent arrivés dans le pays des fils d'Ammon auprès de Hanon, pour le consoler, les chefs des fils d'Ammon dirent à Hanon : " Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'envoie des consolateurs ? N'est-ce pas pour reconnaître *la ville* et la détruire, et pour explorer le pays, que ses serviteurs sont venus auprès de toi ! "
- 4 Alors Hanon, ayant saisi les serviteurs de David, leur fit raser *la moitié de la barbe*, et fit couper leurs habits par le milieu jusqu'au haut des cuisses ; et il les renvoya. On alla informer David de ce qui était arrivé à ses hommes, et il envoya des gens à leur rencontre, car ils étaient dans une grande confusion, et le roi leur fit dire : " Restez à Jéricho, jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, et revenez ensuite. "
- 6 Voyant qu'ils s'étaient attiré la haine de David, Hanon et les fils d'Ammon envoyèrent mille talents d'argent pour prendre à leur solde des chars et des cavaliers chez les Syriens de Mésopotamie et chez les Syriens de Maacha et de Soba. Ils prirent à leur solde trente-deux mille chars, et le roi de Maacha avec son peuple, lesquels vinrent camper près de Médaba. Les fils d'Ammon se rassemblèrent de leurs villes et marchèrent au combat. A cette nouvelle, David envoya contre eux Joab et toute l'armée des hommes vaillants. Les fils d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à la porte de la ville ; les rois qui étaient venus prirent position séparément dans la campagne.
- 10 Joab, voyant qu'il avait à combattre par devant et par derrière, choisit dans toute l'élite d'Israël une troupe qu'il rangea contre les Syriens, et il plaça le reste du peuple sous le commandement de son frère Abisaï, pour faire face aux fils d'Ammon. " Si les Syriens, dit-il, sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours ; et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, j'irai à ton secours. "
- 13 Sois ferme, et combattons vaillamment pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et que Jéhovah fasse ce qui lui semblera bon ! " Joab, avec son peuple, s'avança donc pour combattre les Syriens, et ils s'enfuirent devant lui.
- 15 Quand les fils d'Ammon virent que les Syriens avaient pris la fuite, ils s'enfuirent aussi devant Abisaï, frère de Joab, et rentrèrent dans la ville. Puis Joab revint à Jérusalem.

Les Syriens, voyant qu'ils avaient été battus par Israël, envoyèrent chercher les Syriens qui étaient de l'autre côté du fleuve ; Sophach, chef de l'armée d'Adarézér, était à leur tête. Dès que la nouvelle en fut apportée à David, il rassembla tout Israël, passa le Jourdain et, disposant l'attaque, rangea son armée en bataille contre les Syriens. Mais les Syriens, après s'être battus avec lui, s'enfuirent devant Israël. David leur tua les hommes de sept mille chars et quarante mille hommes de pied, et il mit à mort Sophach, chef de l'armée. Les serviteurs d'Adarézér, se voyant battus par Israël, firent la paix avec David et lui furent assujettis. Et les Syriens ne voulurent plus prêter secours aux fils d'Ammon.

CHAP. XX. — *Prise de Rabba. Victoires sur les Philistins.*

L'année suivante, au temps où les rois se mettent en campagne, Joab, à la tête d'une forte armée, ravagea le pays des fils d'Ammon et vint assiéger Rabba. Mais David resta à Jérusalem. Joab battit Rabba et la détruisit. David enleva la couronne du dieu Melchom de dessus sa tête, et il y trouva le poids d'un talent d'or, avec des pierres précieuses, et elle fut mise sur la tête de David. Il emporta de la ville un très grand butin. Il en fit sortir les habitants et les déchira avec des scies, avec des herse de fer et des haches. Après avoir traité de même toutes les villes des fils d'Ammon, il retourna à Jérusalem avec tout le peuple.

Après cela, il y eut une bataille à Gazer avec les Philistins. Alors Sobochai, le Husathite, tua Saphaï, l'un des descendants de Rapha, et les Philistins furent humiliés.

Il y eut encore une bataille avec les Philistins ; et Elchanan, fils de Jaïr, tua Lachmi, frère de Goliath, de Geth, qui avait une lance dont le bois était comme une ensouple de tisserand.

Il y eut encore une bataille à Geth. Il s'y trouva un homme de haute taille qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied, vingt-quatre en tout, et qui descendait aussi de Rapha. Il jeta à Israël un défi insultant, et Jonathan, fils de Samaa, frère de David, le tua.

Ces hommes étaient des fils de Rapha, à Geth ; ils périrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.



CHAP. XXI. — *Dénombrement du peuple.*
Peste.

- 21 Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. Et David dit à Joab et aux chefs du peuple : "Allez, faites le dénombrement d'Israël depuis Bersabée jusqu'à Dan, et rapportez-le-moi, afin que je sache leur nombre." Joab répondit : "Que Jehovah rende son peuple cent fois plus nombreux ! O roi, mon seigneur, ne sont-ils pas tous serviteurs de mon seigneur ? Pourquoi donc mon seigneur demande-t-il cela ? pourquoi faire venir le péché sur Israël ?" Mais le roi persista dans l'ordre qu'il avait donné à Joab. Joab partit et parcourut tout Israël. De retour à Jérusalem, il remit à David le rôle du dénombrement du peuple : il y avait dans tout Israël onze cent mille hommes tirant l'épée, et en Juda quatre cent soixante-dix mille hommes tirant l'épée. Il ne fit pas le dénombrement de Lévi et de Benjamin parmi eux, car l'ordre du roi répugnait à Joab.
- 7 Ce dénombrement déplut à Dieu, et il frappa Israël. Et David dit à Dieu : "J'ai grandement péché en faisant cela. Daigne maintenant pardonner l'iniquité de votre serviteur, car j'ai agi tout à fait en insensé."
- 9 Jehovah parla ainsi à Gad, le voyant de David : "Va dire à David : Ainsi parle Jehovah : Je te propose trois *flaux* ; choisis-en un, et je le ferai *tomber* sur toi." Gad alla trouver David et lui dit : "Ainsi parle Jehovah : Choisis, ou trois années de famine, ou trois mois où tu seras en proie à tes adversaires et sous le glaive de tes ennemis, ou trois jours où le glaive de Jehovah et la peste seront dans le pays et où l'ange de Jehovah promènera la mort dans tout le territoire d'Israël. Vois donc maintenant ce que je dois répondre à celui qui m'envoie." David dit à Gad : "Je suis dans une grande angoisse. Mais que je tombe entre les mains de Jehovah, car ses miséricordes sont grandes, et que je ne tombe pas entre les mains des hommes !"
- 14 Jehovah envoya une peste en Israël, et il tomba soixante-dix mille hommes d'Israël. Et Dieu envoya un ange à Jérusalem pour la ravager ; et pendant qu'il la ravageait, Jehovah regarda et eut

regret de ce mal, et il dit à l'ange qui ravageait : "Assez ! Retire maintenant ta main." Or l'ange de Jehovah se tenait près de l'aire d'Ornan, le Jébuséen. David, ayant levé les yeux, vit l'ange de Jehovah se tenant entre la terre et le ciel, et ayant à la main une épée nue, tournée contre Jérusalem. Alors David et les anciens, couverts de sacs, tombèrent sur leur visage. Et David dit à Dieu : "N'est-ce pas moi qui ai ordonné le dénombrement du peuple ? C'est moi qui ai péché et qui ai fait le mal ; mais ces brebis qu'ont-elles fait ? Jehovah, mon Dieu, que votre main, je vous prie, soit sur moi et sur la maison de mon père, mais non sur votre peuple pour sa ruine."

L'ange de Jehovah ordonna à Gad de dire à David de monter pour élever un autel à Jehovah dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen. David monta, selon la parole que Gad avait dite au nom de Jehovah. Ornan, s'étant retourné, vit l'ange, et il se cacha, lui et ses quatre fils : il battait alors du froment. Lorsque David arriva auprès d'Ornan, Ornan regarda et il aperçut le roi ; sortant aussitôt de l'aire, il se prosterna devant David, le visage contre terre. David dit à Ornan : "Cède-moi l'emplacement de l'aire pour que j'y bâtisse un autel à Jehovah ; cède-le-moi pour sa valeur en argent, afin que la plaie se retire de dessus le peuple." Ornan répondit à David : "Prends-le, et que mon seigneur le roi fasse ce qui lui semble bon ; vois, je donne les bœufs pour l'holocauste, les traineaux pour servir de bois, et le froment pour l'oblation ; je donne tout cela." Mais le roi David dit à Ornan : "Non, je veux l'acheter contre sa valeur en argent, car je ne prendrai pas ce qui est à toi pour le donner à Jehovah, et je n'offrirai pas un holocauste qui ne me coûte rien." David donna donc à Ornan six cents sicles d'or pour l'emplacement. David bâtit là un autel à Jehovah, et il offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques. Il invoqua Jehovah, et Jehovah lui répondit par le feu qui descendit du ciel sur l'holocauste. Et Jehovah parla à l'ange, et celui-ci remit son épée dans le fourreau.

En ce temps-là, David, voyant que Jehovah l'avait exaucé dans l'aire d'Ornan, le Jébuséen, y offrait des sacrifices. Le tabernacle de Jehovah, construit par

XXI. Sur ce chap., comp. 11 Sam. xxiv.

3. Le *péché*, non un péché à commettre,

mais un péché à expier, un châtimement. Vulg., une chose qui sera imputée à péché à Israël.

Moïse au désert, et l'autel des holocaustes étaient alors sur le haut lieu de Gabaon. Mais David ne pouvait pas aller devant cet autel pour honorer Dieu, parce que l'épée de l'ange de Jéhovah l'avait effrayé.

CHAP. XXII. — *Préparatifs de David pour la construction du temple.*

22 Et David dit : " C'est ici la maison du Seigneur Dieu, et ici l'autel des holocaustes pour Israël. "

2 David fit rassembler les étrangers qui étaient dans le pays d'Israël, et il établit des tailleurs de pierre pour couper des pierres de taille pour la construction de la maison de Dieu. Il prépara aussi du fer en quantité pour les clous des battants des portes et pour les crampons, une masse d'airain telle qu'on n'en savait pas le poids, et des bois de cèdre sans nombre ; car les Sidoniens avaient amené à David des bois de cèdre en abondance. David disait : " Mon fils Salomon est un faible enfant, et la maison qui sera bâtie à Jéhovah doit avoir une grande magnificence, afin d'être renommée et glorieuse dans tous les pays ; je veux donc faire pour lui des préparatifs. " Et David fit beaucoup de préparatifs avant sa mort.

6 David appela Salomon, son fils, et lui ordonna de bâtir une maison à Jéhovah, le Dieu d'Israël. David dit à Salomon : " Mon fils, j'avais l'intention de bâtir une maison au nom de Jéhovah, mon Dieu. Mais la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : " Tu as versé beaucoup de sang et tu as fait de grandes guerres ; tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé devant moi beaucoup de sang sur la terre. Mais il te naîtra un fils qui sera un homme tranquille, je lui donnerai du repos en le délivrant de tous ses ennemis d'alentour ; car Salomon sera son nom, et je ferai régner en Israël la paix et la tranquillité pendant sa vie. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom ; il sera pour moi un fils, et je serai pour lui un père, et j'affermirai pour toujours le trône de sa royauté sur Israël. Maintenant, mon fils, que Jéhovah soit avec toi, afin que tu prospères et que tu bâtisses la maison de Jéhovah, ton Dieu, selon ce qu'il a dit de toi. Daigne seulement Jéhovah t'accorder la sagesse et l'intelligence, afin qu'il te fasse ainsi régner sur Israël et que tu puisses observer la loi de Jéhovah, ton Dieu ! Alors tu prospéreras, si tu prends soin de

mettre en pratique les lois et les ordonnances que Jéhovah a prescrites à Moïse pour Israël. Sois fort, et prends courage ; ne crains point et ne t'effraie point. Par de pénibles efforts, j'ai préparé pour la maison de Jéhovah cent mille talents d'or, un million de talents d'argent et une quantité d'airain et de fer que l'on ne saurait peser, tant elle est considérable ; j'ai aussi préparé du bois et des pierres, et tu en ajouteras encore. Tu as auprès de toi un grand nombre d'ouvriers, des tailleurs de pierres, des charpentiers et des hommes habiles dans toute espèce d'ouvrages. L'or, l'argent, l'airain et le fer sont sans nombre. Lève-toi ! A l'œuvre ! et que Jéhovah soit avec toi ! "

David ordonna à tous les chefs d'Israël de venir en aide à Salomon, son fils, en disant : " Jéhovah, votre Dieu, n'est-il pas avec vous, et ne vous a-t-il pas donné du repos de tous côtés ? Car il a livré entre vos mains les habitants du pays, et le pays est assujéti devant Jéhovah et devant son peuple. Appliquez donc votre cœur et votre âme à chercher Jéhovah, votre Dieu ; levez-vous et bâtissez le sanctuaire du Dieu Jéhovah, afin d'amener l'arche de l'alliance de Jéhovah et les ustensiles consacrés à Dieu, dans la maison qui sera bâtie au nom de Jéhovah. "

CHAP. XXIII. — *Dénombrement des lévites. Leurs fonctions.*

David, âgé et rempli de jours, établit Salomon, son fils, roi sur Israël. Il assembla tous les chefs d'Israël, les prêtres et les lévites. On fit le dénombrement des lévites, depuis l'âge de trente ans et au-dessus ; leur nombre, par tête et par hommes, fut trouvé de trente-huit mille. Et David dit : " Qu'il y en ait vingt-quatre mille qui soient chargés des offices de la maison de Jéhovah, six mille pour être scribes et magistrats, quatre mille pour être portiers, et quatre mille pour louer Jéhovah avec les instruments que j'ai faits pour le célébrer. "

David les distribua en classes, d'après les fils de Lévi : Gerson, Caath et Mérari.

Des Gersonites : Léédan et Séméï. — Fils de Léédan : le chef Jahiel, Zéthan et Joël : trois. Fils de Séméï : Salomith, Hoziel et Aran : trois. Ce sont là les chefs de famille issus de Léédan. — Fils de Séméï : Léheth, Ziza, Jaïs et Baria. Ce sont là les quatre fils de Séméï ; Léheth était le chef, et Ziza le second ;

Jaïs et Baria n'eurent pas beaucoup de fils, et ils ne furent comptés que pour une seule famille.

- 12 Fils de Caath : Amram, Isaar, Hé-
 13 bron et Oziel : quatre. Fils d'Amram :
 Aaron et Moïse. Aaron fut mis à part
 pour être sanctifié comme très saint, lui
 et ses fils à perpétuité, afin d'offrir les
 parfums devant le Seigneur, de faire son
 service et de bénir en son nom à perpé-
 14 tuité. Les fils de Moïse, homme de Dieu,
 furent comptés dans la tribu de Lévi.
 15 Fils de Moïse : Gersom et Eliézer.
 16, 17 Fils de Gersom : Subaël, le chef. Les
 fils d'Eliézer furent : Rohobia, le chef;
 Eliézer n'eut pas d'autre fils, mais les
 fils de Rohobia furent très nombreux. —
 18, 19 Fils d'Isaar : Salomith, le chef. — Fils
 d'Hébron : Jériai, le chef; Amarias, le
 second; Jahaziel, le troisième; et Jec-
 20 maam, le quatrième. — Fils d'Oziel :
 Micha, le premier; Jésia, le second.

- 21 Fils de Mérari : Moholi et Musi. —
 22 Fils de Moholi : Eléazar et Cis. Eléazar
 mourut sans avoir de fils; mais il eut
 des filles, que les fils de Cis, leurs frères,
 23 prirent pour femmes. — Fils de Musi :
 Moholi, Eder et Jérmoth : trois.

- 24 Ce sont là les fils de Lévi selon leurs
 familles, chefs de famille, comme on en
 fit le dénombrement par leurs noms et
 par tête; ils étaient employés au service
 de la maison de Jéhovah, depuis l'âge
 25 de vingt ans et au-dessus. Car David
 dit : "Jéhovah, le Dieu d'Israël, a donné
 le repos à son peuple, et il habitera pour
 26 toujours à Jérusalem; et les lévites n'au-
 ront plus à porter le tabernacle et tous
 27 les ustensiles pour son service. Ce fut
 d'après les derniers ordres de David que
 se fit le dénombrement des fils de Lévi,
 depuis l'âge de vingt ans et au-dessus.

- 28 Car ils étaient aux ordres des fils d'Aa-
 ron dans le service de la maison de Jé-
 hovah, à prendre soin des parvis et des
 chambres, de la purification de toutes
 les choses saintes, de tout ce qu'il y avait
 à faire pour le service de la maison de
 29 Dieu, des pains de proposition, de la
 fleur de farine pour les oblations, des
 galettes sans levain, des gâteaux cuits
 sur la plaque et des gâteaux frits, de
 tout ce qu'il y avait à peser et à mesu-
 30 rer. Ils avaient à se présenter chaque
 matin et chaque soir, afin de célébrer
 31 Jéhovah par des chants. Ils étaient char-
 gés de tous les sacrifices à offrir à Jého-

vah les jours de sabbat, aux nouvelles
 lunes et aux fêtes, selon le nombre que
 la loi prescrit d'offrir à perpétuité de-
 vant Jéhovah. Ils donnaient leurs soins 32
 à la tente de réunion, aux choses saintes
 et aux fils d'Aaron, leurs frères, pour le
 service de la maison de Jéhovah.

CHAP. XXIV. — *Les prêtres distribués en vingt-quatre classes. Les chefs des classes des lévites.*

Voici les classes des fils d'Aaron. 24
 Fils d'Aaron : Nadab, Abiu, Eléazar
 et Ithamar. Nadab et Abiu moururent 2
 avant leur père, sans avoir de fils, et
 Eléazar et Ithamar remplirent les fonc-
 tions du sacerdoce.

David, assisté de Sadoc, descendant 3
 d'Eléazar, et d'Ahimélech, descendant
 d'Ithamar, répartit les fils d'Aaron par
 classes pour le service qu'ils avaient à
 faire. Il se trouva parmi les fils d'Eléa- 4
 zar plus de chefs que parmi les fils d'Itha-
 mar, et on en fit ainsi la division : seize
 chefs de familles parmi les fils d'Eléazar,
 et huit chefs de familles parmi les fils 5
 d'Ithamar. On les classa par le sort, les
 uns comme les autres, car les princes du
 sanctuaire et les princes de Dieu étaient
 également des fils d'Eléazar et des fils 6
 d'Ithamar. Séméias, fils de Nathanaël,
 le secrétaire, un des lévites, les inscrivit
 devant le roi et les princes, devant Sadoc
 le grand prêtre, et Ahimélech, fils d'Abia-
 thar, et devant les chefs des familles sa-
 cerdotaux et lévétiques. On tira au sort
 une famille pour Eléazar, et une famille
 pour Ithamar.

Le premier sort échut à Joïarib, le 7
 deuxième à Jédéi, le troisième à Harim, 8
 le quatrième à Séorim, le cinquième à 9
 Melchia, le sixième à Maïman, le sep- 10
 tième à Accos, le huitième à Abia, le 11
 neuvième à Jésus, le dixième à Séché-
 nia, le onzième à Eliasib, le douzième à 12
 Jacim, le treizième à Hoppa, le qua- 13
 torzième à Isbaab, le quinzième à Belga, 14
 le seizième à Emmer, le dix-septième à 15
 Hézir, le dix-huitième à Aphsès, le dix- 16
 neuvième à Phétéia, le vingtième à Hézé-
 chiel; le vingt-unième à Jachin, le vingt- 17
 deuxième à Gamul, le vingt-troisième à 18
 Dalajaï, le vingt-quatrième à Mazziaï.

C'est ainsi qu'ils furent classés pour le 19
 service qu'ils avaient à remplir en ve-
 nant dans la maison de Jéhovah, selon
 le règlement prescrit par Aaron, leur

XXIII, 28. A partir de ce verset jusqu'à la fin du chap., les LXX et la Vulgate mettent tous les verbes au futur : les lévites *auront* (au lieu de *avaient*) à faire telle ou telle chose.

31. Comp. Nomb. x, 10; Lévi. xxiii, 4.
 XXIV, 19. Chacune des 24 classes faisait le service pendant une semaine, et entraînait en fonction le jour du sabbat.

père, d'après les ordres que lui avait donnés Jéhovah, le Dieu d'Israël.

- 20 Voici les chefs du reste des lévites : des fils d'Amram : Subaël; des fils de
21 Subaël : Jéhédéïa; de la descendance de
22 Rohobia, de ses fils : le chef Jésias. Des
Isaarites : Salemoth; des fils de Sale-
23 moth : le chef Jahath. Fils [d'Hébron] :
Jériaü le premier, Amarias le deuxième,
Jahaziel le troisième, Jecnaan le qua-
24 trième. Fils d'Oziel : Micha; des fils de
25 Micha : Samir; frère de Micha : Jésia;
26 fils de Jésia : le chef Zacharias. — Fils
27 de Mérari : Moholi et Musi; fils de Mé-
rari par Oziaü, son fils : Saam, Zachur
28 et Hébrî. De Moholi : Eléazar, qui n'eut
29 point de fils; de Cis, les fils de Cis :
30 Jéréméel. Fils de Musi : Moholi, Eder
et Jérimoth.

- 31 Ce sont là les fils de Lévi, selon leurs
familles. Eux aussi, comme leurs frères,
les fils d'Aaron, ils tirèrent au sort de-
vant le roi David, Sadoc et Ahimélech,
et les chefs de famille des prêtres et des
lévites, les plus anciens étant sur le
même pied que les plus jeunes.

CHAP. XXV. — *Les chœurs distribués en vingt-quatre classes.*

- 25 David et les princes de l'armée mi-
rent à part pour le service ceux des
fils d'Asaph, de Héman et d'Idithun qui
prophétisaient en s'accompagnant de la
harpe, de la cithare et des cymbales.
Voici le nombre de ceux qui avaient des
2 fonctions à remplir : Des fils d'Asaph :
Zaccur, Joseph, Nathania et Asaréla,
fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph,
qui prophétisait selon les ordres du roi.
3 D'Idithun, les fils d'Idithun : Godolias,
Sori, Jéséias, Hasabias, Mathathias [et
Séméï], six, sous la direction de leur
père Idithun, qui prophétisait avec la
cithare pour louer et célébrer Jéhovah.
4 De Héman, les fils de Héman : Bocciaü,
Mathaniaü, Oziel, Subaël, Jérimoth, Ha-
nani, Hanani, Eliatha, Goldelthi, Ro-
memthiézer, Josbacassa, Mellothi, Othir
5 et Mahazioth, tous les fils de Héman, qui
était voyant du roi pour révéler les pa-
roles de Dieu et exalter sa puissance :
Dieu avait donné à Héman quatorze fils
et trois filles.
6 Tous ces lévites étaient sous la direc-
tion de leurs pères pour le chant de la
maison de Jéhovah, ayant des cymbales,
des cithares et des harpes pour le ser-
vice de la maison de Dieu, sous la direc-

tion de David, d'Asaph, d'Idithun et de
Héman. Leur nombre, y compris leurs
frères exercés à chanter Jéhovah, tous
ceux qui avaient de l'habileté, était de
deux cent quatre-vingt-huit. Ils tirèrent
au sort pour leurs fonctions, petits et
grands, maîtres et disciples.

Le premier sort échut, pour Asaph, à
Joseph; le second, à Godolias : lui, ses
frères et ses fils : douze; le troisième, à
Zachur : lui, ses fils et ses frères : dou-
ze; le quatrième, à Isari : lui, ses fils
et ses frères : douze; le cinquième à Na-
thania : lui, ses fils et ses frères : douze;
le sixième à Bocciaü : lui, ses fils et ses
frères : douze; le septième à Isrécéla :
lui, ses fils et ses frères : douze; le huit-
ième à Jésaïas : lui, ses fils et ses frè-
res : douze; le neuvième à Mathanias :
lui, ses fils et ses frères : douze; le
dixième à Séméias : lui, ses fils et ses
frères : douze; le onzième à Azaréel :
lui, ses fils et ses frères : douze; le dou-
zième à Hasabias : lui, ses fils et ses
frères : douze; le treizième à Subaël :
lui, ses fils et ses frères : douze; le qua-
torzième à Mathathias : lui, ses fils et
ses frères : douze; le quinzième à Jéri-
moth : lui, ses fils et ses frères : douze;
le seizième à Hananias : lui, ses fils et
ses frères : douze; le dix-septième à Je-
bacassa : lui, ses fils et ses frères : dou-
ze; le dix-huitième à Hanani : lui, ses
fils et ses frères : douze; le dix-neu-
vième à Mellothi : lui, ses fils et ses frè-
res : douze; le vingtième à Eliatha :
lui, ses fils et ses frères : douze; le
vingt-unième à Othir : lui, ses fils et ses
frères : douze; le vingt-deuxième à God-
delthi : lui, ses fils et ses frères : douze;
le vingt-troisième à Mahazioth : lui, ses
fils et ses frères : douze; le vingt-qua-
trième à Romemthiézer : lui, ses fils et
ses frères : douze.

CHAP. XXVI. — *Les portiers du temple. Autres emplois des lévites.*

Voici les classes des portiers :

Des Coréïtes : Mésélémia, fils de Coré,
d'entre les fils d'Asaph. Fils de Mésé-
lémia : Zacharias, le premier-né; Jadhel
le deuxième, Zabadias le troisième, Ja-
thanaël le quatrième, Aelan le cinquiè-
me, Johanan le sixième, Eliocénaï le sep-
tième. Fils d'Obédédôm : Séméias, le
premier-né; Jozabad, le deuxième, Joaha
le troisième, Sachar le quatrième, Natha-
naël le cinquième, Ammiel le sixième,

XXV, 1. Les princes de l'armée, en tant que chef de la nation, comme s'il y avait, les princes ou chefs d'Israël (xxiii, 2).

5. Voyant du roi, organe des révélations di-
vines auprès de David, comme Gad (xxi, 9) et
Idithun (II Par. xxxv, 15).

Issachar le septième, Phollathi le huitième; car Dieu avait béni Obédédôm.

6 A Séméias, son fils, naquirent des fils qui eurent le premier rang dans la maison de leur père, car ils étaient de vaillants hommes. Fils de Séméias : Othni, Raphaël, Obed, Elzabad et ses frères, hommes vaillants, Eliu et Samachias.

8 Tous ceux-là étaient des fils d'Obédédôm; eux, leurs fils et leurs frères, hommes braves et forts pour le service, étaient au nombre de soixante-deux, issus d'Obédédôm. Les fils et les frères de Mésélémia, hommes vaillants, étaient dix-huit. — Des fils de Mérari : Hosa, qui avait pour fils : Semri, le chef; il n'était pas le premier-né, mais son père l'avait établi chef; Helcias le second, Tabélias le troisième, Zacharias le quatrième. Tous les fils et les frères de Hosa étaient au nombre de treize. — Ces classes de portiers, les chefs de ces hommes, à côté de leurs frères, avaient leurs fonctions pour le service de la maison de Jéhovah.

13 Ils tirèrent au sort pour chaque porte, petits et grands, selon leurs familles.

14 Le sort échut à Sélétrias pour le côté de l'orient. On tira au sort pour Zacharias, son fils, qui était un sage conseiller, et le côté du septentrion lui échut. Le côté du midi échut à Obédédôm, et la maison des magasins à ses fils. A Séphim et à Hosa échut le côté de l'occident, avec la porte Schalléketh, sur le chemin montant : une garde était en face de l'autre.

17 Il y avait à l'orient six lévites, au septentrion quatre par jour, au midi quatre par jour, et quatre aux magasins, deux à deux; du côté des dépendances, à l'occident, quatre vers le chemin, deux aux dépendances. — Telle est la répartition des portiers, d'entre les fils des Coréites et les fils de Mérari.

20 Les lévites, leurs frères, avaient l'intendance des trésors de la maison de Dieu et des trésors des choses consacrées. Parmi les fils de Lédan, savoir les fils des Gersonites issus de Lédan, chefs des familles de Lédan le Gersonite, c'était Jéhiel, c'est-à-dire les fils de Jéhiel, Zathan et Joël, son frère, qui gardaient les trésors de la maison de Jéhovah. Parmi les Amramites, les Isaarites, les Hébronites et les Ozihélites,

24 c'était Subaël, fils de Gersom, fils de Moïse, qui était l'intendant en chef des trésors.

Parmi ses frères issus d'Éliézer, dont le fils fut Rahabia, dont le fils fut Isaïas, dont le fils fut Joram, dont le fils fut Zéchri, dont le fils fut Sélémith, c'étaient Sélémith et ses frères qui gardaient tous les trésors des choses saintes qu'avaient consacrées le roi David, les chefs de famille, les chefs de milliers et de centaines et les chefs de l'armée : ils les avaient consacrées sur le butin pris à la guerre, pour l'entretien de la maison de Jéhovah. Tout ce qui avait été consacré par Samuel, le voyant, par Saül, fils de Cis, par Abner, fils de Ner, par Joab, fils de Sarvia, ou par tout autre, était sous la garde de Sélémith et de ses frères.

Parmi les Isaarites, Chonénias et ses fils étaient employés pour les affaires extérieures en Israël, comme scribes et comme magistrats. Parmi les Hébronites, Hasabias et ses frères, hommes vaillants, au nombre de mille sept cents, avaient la surveillance d'Israël de l'autre côté du Jourdain, à l'occident, pour toutes les affaires de Jéhovah et le service du roi. Relativement aux Hébronites, Jérïa était le chef. — A leur égard, la quarantième année du règne de David, on fit des recherches d'après leurs généalogies, d'après les pères de famille, et l'on trouva parmi eux de vaillants hommes à Jazer en Galaad : — et ses frères, hommes vaillants, étaient au nombre de deux mille sept cents chefs de famille. David les établit sur les Rubénites, sur les Gadites et sur la demi-tribu de Manassé pour toutes les affaires de Dieu et les affaires du roi.

CHAP. XXVII. — *Les douze corps d'armée et leurs chefs. Les princes des douze tribus. Les administrateurs des biens de David; ses conseillers.*

Enfants d'Israël selon leur nombre, chefs de familles, chefs de milliers et de centaines, officiers au service du roi pour tout ce qui concernait les divisions, leur arrivée et leur départ, mois par mois, pendant tous les mois de l'année, chaque division étant de vingt-quatre mille hommes.

A la tête de la première division, pour le premier mois, était Jesboam, fils de Zabdiel, et il y avait dans sa division vingt-quatre mille hommes. Il était d'entre les fils de Pharès, et il commandait tous les chefs des troupes du premier mois.

XXVI, 20. *Les lévites, leurs frères* : l'hébr. actuel porte, *les lévites, Achias*; la Vulg. a seulement *Achias*. Nous suivons les LXX, qui

ont lu *Achéthem* (leurs frères), au lieu d'*Achia* (Achias); cette leçon semble exigée par le contexte.

- 4 — A la tête de la division du deuxième mois était Dudia, l'Ahoïte; Macelloth était l'un des chefs de sa division; et il y avait dans sa division vingt-quatre
- 5 mille hommes. — Le chef de la troisième division, pour le troisième mois, était Banaïas, fils du prêtre Joïada, chef; et il y avait dans sa division vingt-quatre
- 6 mille hommes. Ce Banaïas était un héros parmi les Trente et le plus considéré des Trente; Amizabad, son fils, était l'un
- 7 des chefs de sa division. — Le quatrième, pour le quatrième mois, était Asaël, frère de Joab, et, après lui, Zabadias, son fils; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille hommes. —
- 8 Le cinquième, pour le cinquième mois, était le chef Samaoth, l'Izrahite; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille
- 9 hommes. — Le sixième, pour le sixième mois, était Hira, fils d'Accès, de Thécua; et il y avait dans sa division vingt-
- 10 quatre mille hommes. — Le septième, pour le septième mois, était Hellès, le Phallonite, des fils d'Ephraïm; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille
- 11 hommes. — Le huitième, pour le huitième mois, était Sobochai, le Husathite, de la famille des Zarahites; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille hom-
- 12 mes. — Le neuvième, pour le neuvième mois, était Abiézer, d'Anathoth, des fils de Benjamin; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille hommes. — Le
- 13 dixième, pour le dixième mois, était Maraï, de Nétoupha, de la famille des Zarahites; et il y avait dans sa division
- 14 vingt-quatre mille hommes. — Le onzième, pour le onzième mois, était Banaïas, de Pharathon, des fils d'Ephraïm; et il y avait dans sa division vingt-quatre
- 15 mille hommes. — Le douzième, pour le douzième mois, était Holdaï, de Nétoupha, de la famille d'Othoniel; et il y avait dans sa division vingt-quatre mille hommes.
- 16 Voici les princes des tribus d'Israël: prince des Rubénites: Eliézer, fils de Zéchri; des Siméonites: Saphatias, fils de Maacha; des Léuites: Hasabias, fils de Camuel; de la famille d'Aaron: Sa-
- 18 doc; de Juda: Eliu, frère de David;
- 19 d'Issachar, Amri, fils de Michaël; de Zabulon: Jesmaïas, fils d'Abdias; de
- 20 Nephtali: Jérimoth, fils d'Ozriel; des fils d'Ephraïm: Osce, fils d'Ozazi; de la demi-tribu de Manassé: Joël, fils de
- 21 Phadaïas; de la demi-tribu de Manassé en Galaad: Jaddo, fils de Zacharias;
- 22 de Benjamin: Jasiel, fils d'Abner; de Dan: Ezrihel, fils de Jérham. Ce sont les princes des tribus d'Israël.

David ne fit point le dénombrement de ceux qui étaient âgés de vingt ans et au-dessous, car Jéhovah avait promis de multiplier Israël comme les étoiles du ciel. Joab, fils de Sarvia, avait commencé le dénombrement, mais il ne l'acheva pas, la colère de Jéhovah étant venue à cause de cela sur Israël, et le résultat n'en fut pas porté sur les rôles des chroniques du roi David.

Asmoth, fils d'Adiel, était préposé sur les trésors du roi; Jonathan, fils d'Ozias, sur les trésors dans les champs, dans les villes, dans les villages et dans les tours; Ezri, fils de Chélub, sur les ouvriers des champs qui cultivaient la terre; Séméï, de Rama, sur les vignes; Zabdias, de Sapham, sur les provisions de vin dans les vignes; Balanan, de Géder, sur les oliviers et les sycamores dans la Séphéla; Joas, sur les provisions d'huile; Séthraï, de Saron, sur les bœufs qui paissaient en Saron; Saphat, fils d'Adli, sur les bœufs dans les vallées; Ubil, l'Ismaélite, sur les chameaux; Jadius, de Méronath, sur les ânes; Jaziz, l'Agarénien, sur les brebis. Tous ceux-là étaient intendants des biens du roi David.

Jonathan, oncle de David, était conseiller, homme de sens et de savoir; Jéhïel, fils de Hachamoni, était avec les fils du roi. Achitophel était conseiller du roi, et Chusaï, l'Archéen, était ami du roi; après Achitophel, Joïada, fils de Banaïas, et Abiathar, étaient conseillers; Joab était chef de l'armée du roi.

CHAP. XXVIII. — *Recommandations de David à Salomon pour la construction du temple.*

David convoqua à Jérusalem tous les chefs d'Israël: les princes des tribus, les chefs de milliers et les chefs de centaines, les intendants de tous les biens et troupeaux du roi et de ses fils, ainsi que les officiers du palais, les personnages considérables et tous les vaillants hommes. Le roi David se leva sur ses pieds et dit:

“Ecoute-moi, mes frères et mon peuple. J'avais l'intention de bâtir une maison de repos pour l'arche de l'alliance de Jéhovah et pour le marche-pied de notre Dieu, et je faisais des préparatifs pour la construction. Mais Dieu m'a dit: Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, parce que tu es un homme de guerre et que tu as versé le sang. Jéhovah, le Dieu d'Israël, m'a choisi dans toute la maison de mon père, pour que je fusse roi d'Israël à jamais. Car il a choisi Juda

pour être chef; dans la maison de Juda, *il a choisi* la maison de mon père, et parmi les fils de mon père, c'est moi qu'il lui a plu de faire régner sur Israël.

5 *De même*, entre tous mes fils, — car Jéhovah m'a donné beaucoup de fils, — il a choisi mon fils Salomon pour le faire asseoir sur le trône du royaume de Jéhovah, sur Israël. Il m'a dit : Salomon, ton fils, bâtira ma maison et mes parvis, car je l'ai choisi pour mon fils, et je

7 serai pour lui un père. J'affermirai pour toujours sa royauté, s'il reste attaché, comme il l'est aujourd'hui, à la pratique de mes commandements et de mes ordon-

8 nances. Maintenant, aux yeux de tout Israël, de l'assemblée de Jéhovah, et devant notre Dieu qui nous entend, gardez et observez avec soin tous les commandements de Jéhovah, votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays et que vous le transmettiez en héritage à vos fils après vous

9 à perpétuité. Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénétre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. Considère maintenant que Jéhovah t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui sera son sanctuaire. Sois fort, et fais ainsi !

11 David donna à Salomon son fils le modèle du portique et des bâtiments, des chambres du trésor, des chambres hautes, des chambres intérieures et de la

12 chambre du propitiatoire. *Il lui donna le plan* de tout ce qu'il avait dans l'esprit touchant les parvis de la maison de Jéhovah et toutes les chambres à l'entour, pour les trésors de la maison de

13 Dieu et les trésors du sanctuaire, pour les classes des prêtres et des lévites, pour toutes les œuvres du service de la maison de Jéhovah, et pour tous les ustensiles employés dans la maison de Jéhovah.

14 *Il lui donna le modèle* des ustensiles d'or, avec le poids de l'or, pour tous les ustensiles de chaque service; *et le modèle* de tous les ustensiles d'argent, avec le poids, pour tous les ustensiles de chaque

15 service. *Il lui donna* le poids des chandeliers d'or et de leurs lampes d'or, avec le poids de chaque chandelier et de ses lampes, et *le poids* des chandeliers d'argent, avec le poids de chaque chandelier et de ses lampes, selon l'usage de chaque

16 chandelier. Il lui donna le poids de l'or pour les tables des pains de proposition, pour chaque table, et *le poids* de l'argent

pour les tables d'argent. *Il lui donna le modèle* des fourchettes, des aiguères et des coupes d'or pur; *le modèle* des amphores d'or, avec le poids de chacune, et le modèle des amphores d'argent avec le poids de chacune; *et le modèle* de l'autel des parfums en or épuré. *Enfin il lui donna* le modèle du char de Dieu, des Chérubins d'or qui étendent leurs ailes et couvrent l'arche de l'alliance de Jéhovah. Tout cela, *dit David*, tous les ouvrages de ce modèle, Jéhovah m'en instruisit par un écrit qui, de sa main, est venu à moi.

David dit à Salomon, son fils : “ Sois fort et courageux ! A l'œuvre ! Ne crains point et ne t'effraie point; car le Dieu Jéhovah, mon Dieu, sera avec toi; il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas, jusqu'à l'achèvement de tout l'ouvrage pour le service de la maison de Jéhovah. Les classes des prêtres et des lévites *sont avec toi* pour le service de la maison de Dieu; avec toi, pour toute espèce de travaux, sont tous les hommes dévoués et habiles dans les divers ouvrages, et les chefs et le peuple sont prêts à exécuter tous tes ordres. ”

CHAP. XXIX. — *Offrandes volontaires pour le temple. Prière de David. Avènement de Salomon et mort de David.*

Le roi David dit à toute l'assemblée : 29
 “ Mon fils Salomon, le seul que Dieu ait choisi, n'est encore qu'un faible enfant, et l'ouvrage est considérable; car ce palais n'est pas pour un homme, mais il est pour le Dieu Jéhovah. J'ai mis tous mes efforts à préparer pour la maison de mon Dieu de l'or pour ce qui doit être d'or, de l'argent pour ce qui doit être d'argent, de l'airain pour ce qui doit être d'airain, du fer pour ce qui doit être de fer, du bois pour ce qui doit être de bois, des pierres d'onyx et des pierres à enchâsser, des pierres d'ornement et de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses et du marbre blanc en abondance. De plus, dans mon affection pour la maison de mon Dieu, l'or et l'argent que je possède en propre, je le donne à la maison de mon Dieu, outre tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire : trois mille talents d'or, d'or d'Ophir, et sept mille talents d'argent épuré, pour en revêtir les parois de la maison, l'or pour tout ce qui doit être d'or, l'argent pour tout ce qui doit être d'argent, et pour tous les travaux de la main des ouvriers. Qui veut encore pré-

senter aujourd'hui ses offrandes volontaires à Jéhovah?

- 6 Les chefs des familles, les princes des tribus d'Israël, les chefs de milliers et de centaines et les intendants du roi firent
- 7 volontairement des offrandes. Ils donnèrent pour le travail de la maison de Dieu cinq mille talents d'or, dix mille dariques, dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents d'airain et cent mille
- 8 talents de fer. Ceux qui possédaient des pierres précieuses les livrèrent pour le trésor de la maison de Jéhovah entre les
- 9 mains de Jéhiel, le Gersonite. Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était d'un cœur parfait qu'ils les faisaient à Jéhovah; le roi David en eut aussi une grande joie.
- 10 David bénit Jéhovah en présence de toute l'assemblée; il dit : "Béni soyez-vous, d'éternité en éternité, Jéhovah,
- 11 Dieu de notre père Israël! A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient; à vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus
- 12 de tout. C'est de vous que viennent la richesse et la gloire; c'est vous qui dominez sur tout; dans votre main est la force et la puissance, et c'est votre main qui donne à toutes choses la grandeur et
- 13 la solidité. Maintenant donc, ô notre Dieu, nous vous louons et nous célébrons
- 14 votre nom glorieux. Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions vous faire volontairement ces offrandes? Tout vient de vous, et nous vous offrons ce que nous avons reçu de votre main.
- 15 Car nous sommes devant vous des étrangers et des colons comme l'étaient tous nos pères; nos jours sur la terre sont comme l'ombre, et il n'y a point de sécurité. Jéhovah, notre Dieu, toutes ces richesses que nous avons préparées pour vous bâtir une maison à votre saint nom, c'est de votre main qu'elles viennent, et
- 17 c'est à vous que tout appartient. Je sais, ô mon Dieu, que vous sondez les cœurs et que vous aimez la droiture; aussi j'ai fait toutes ces offrandes volontaires dans

la droiture de mon cœur, et je vois maintenant avec joie votre peuple qui se trouve ici vous offrir volontairement ses dons. Jéhovah, Dieu d'Abraham, d'Isaac et 18 d'Israël, nos pères, conservez à jamais dans le cœur de votre peuple ces sentiments et ces pensées et tenez leur cœur tourné vers vous. Donnez à mon fils 19 Salomon un cœur dévoué à l'observation de vos commandements, de vos préceptes et de vos lois, afin qu'il les mette tous en pratique et qu'il bâtisse le palais pour lequel j'ai fait des préparatifs."

David dit à toute l'assemblée : "Bé- 20 nissez Jéhovah, votre Dieu." Et toute l'assemblée bénit Jéhovah, le Dieu de leurs pères; ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant Dieu et devant le roi. Le 21 jour suivant, ils immolèrent des victimes à Jéhovah, et offrirent en holocauste à Jéhovah mille taureaux, mille bœufs et mille agneaux, avec les libations ordinaires, et d'autres sacrifices en grand nombre pour tout Israël. Ils mangèrent 22 et burent ce jour-là devant Jéhovah avec une grande joie; ils proclamèrent roi pour la seconde fois Salomon, fils de David, et l'oignirent comme chef selon la volonté de Jéhovah; ils oignirent Sadoc comme grand prêtre. Salomon 23 s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père; il prospéra, et tout Israël lui obéit. Tous les 24 chefs et les guerriers, même les fils du roi David, se soumirent au roi Salomon. Jéhovah éleva au plus haut degré 25 la grandeur de Salomon sous les yeux de tout Israël, et il donna à son règne une gloire que n'eut jamais avant lui aucun roi d'Israël.

David, fils d'Isaï, régna sur tout 26 Israël. Le temps qu'il régna sur Israël fut de quarante ans; il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem. Il mourut dans une heureuse vieillesse, 28 rassasié de jours, de richesse et de gloire; et Salomon, son fils, régna à sa place. Les actions du roi David, les premières et les dernières, sont écrites dans le livre de Samuel le voyant, dans le livre de Nathan le prophète, et dans le livre de Gad le voyant, avec tout son règne 30 et tous ses exploits, ainsi que les événements de son temps, soit en Israël, soit dans tous les royaumes des autres pays. 31

XXIX, 7. *Dariques* : monnaie perse, en or pur, de la valeur de 25 à 30 fr., qui devint commune chez les Juifs après la captivité.



II^{ME} LIVRE DES CHRONIQUES

(II^{ME} DES PARALIPOMÈNES SELON LES SEPTANTE ET LA VULGATE).

CHAP. I. — *Sacrifice de Salomon à Gabaon; Dieu lui accorde la sagesse. Ses richesses.*

1 **S**ALOMON, fils de David, s'affermir dans sa royauté; Jéhovah, son Dieu, était avec lui, et il l'éleva à un haut degré.

2 Salomon donna des ordres à tout Israël, aux chefs de milliers et aux chefs de centaines, aux juges et à tous les princes de tout Israël, *savoir* aux chefs de familles; et il se rendit avec toute l'assemblée au haut lieu qui était à Gabaon. Là se trouvait la tente de réunion de Dieu, faite dans le désert par Moïse, serviteur de Jéhovah, tandis que l'arche de Dieu avait été transportée par David de Carathiarim à la place qu'il lui avait préparée, car il avait dressé pour elle une tente à Jérusalem. L'autel d'airain qu'avait fait Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, s'y trouvait aussi, devant le tabernacle de Jéhovah. Salomon et l'assemblée cherchèrent Jéhovah. Ce fut là, sur l'autel d'airain qui était devant Jéhovah, près du tabernacle, ce fut sur cet autel que Salomon offrit mille holocaustes.

7 La nuit suivante, Dieu apparut à Salomon et lui dit : " Demande ce que tu veux que je te donne." Salomon répondit à Dieu : " Vous avez traité David, mon père, avec une grande bienveillance, et vous m'avez établi roi à sa place. Maintenant, Jéhovah Dieu, que votre promesse à David, mon père, s'accomplisse, puisque vous m'avez établi roi sur un peuple nombreux comme la poussière de la terre! Accordez-moi donc la sagesse et l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de votre peuple. Car qui pourrait juger votre peuple, ce peuple si grand?"

11 Dieu dit à Salomon : " Puisque c'est là ce qui est dans ton cœur, et que tu ne demandes ni des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de tes ennemis, ni même une longue vie, et que tu demandes pour toi la sagesse et l'intelligence afin de juger mon peuple sur lequel

je t'ai établi roi, la sagesse et l'intelligence te sont données. Je te donnerai *en outre* des richesses, des biens et de la gloire, comme jamais n'en a eu aucun roi avant toi, et comme n'en aura aucun après toi." Ayant quitté le haut lieu de Gabaon et la tente de réunion, Salomon revint à Jérusalem, et il régna sur Israël.

Salomon rassembla des chars et des cavaliers; il avait quatorze cents chars et douze mille cavaliers, qu'il plaça dans les villes où étaient déposés les chars, et près du roi à Jérusalem. Le roi rendit l'argent et l'or aussi communs à Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui croissent dans la plaine. Salomon tirait ses chevaux de l'Égypte; une caravane de marchands du roi les allait chercher par troupes à un prix convenu; on faisait monter et sortir d'Égypte un char pour six cents sicles d'argent, et un cheval pour cent cinquante sicles. Ils en livraient de la même manière, par eux-mêmes, à tous les rois des Héthéens et aux rois de Syrie.

CHAP. II. — *Préparatifs de Salomon pour la construction du temple.*

Salomon résolut de bâtir une maison au nom de Jéhovah, et une maison royale pour lui. Il compta soixante-dix mille hommes pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents pour les surveiller.

Salomon envoya dire à Hiram, roi de Tyr : " Comme tu as fait pour David, mon père, à qui tu as envoyé des cèdres afin qu'il se bâtît une maison pour y habiter, *fais de même pour moi.* Voici que j'élève une maison au nom de Jéhovah, mon Dieu, pour la lui consacrer, pour brûler devant lui le parfum odoriférant, pour présenter continuellement les pains de proposition, et pour offrir les holocaustes du matin et du soir, des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes de Jéhovah, notre Dieu, comme une loi le pres-

1, 2. Pour les vers. 2-13, comp. I Rois, iii, 4-15.

13. *Ayant quitté le haut lieu* : avec les LXX

et la Vulg., nous lisons *méhabbamah*, au lieu de *Labbamah*.

II, 1. Sur ce chapitre, comp. I Rois, v.

- 5 crit à Israël à perpétuité. La maison que je vais bâtir doit être grande, car notre Dieu est plus grand que tous les dieux. Mais qui est capable de lui bâtir une maison, puisque le ciel et le ciel des cieux ne peuvent le contenir? Et qui suis-je pour lui bâtir une maison, si ce n'est pour faire brûler des parfums devant lui? Envoie-moi donc un homme habile à travailler l'or et l'argent, l'airain et le fer, à teindre en pourpre, en cramoisi et en bleu, et connaissant la sculpture, afin qu'il travaille avec les hommes habiles qui sont auprès de moi en Juda et à Jérusalem, et que David, mon père, a préparés. Envoie-moi aussi du Liban des bois de cèdre, de cypres et de sandal; car je sais que tes serviteurs s'entendent à couper les bois du Liban. Mes serviteurs seront avec les tiens, pour me préparer du bois en abondance, car la maison que je vais bâtir sera grande et magnifique. Je donnerai à tes serviteurs qui couperont les bois, pour leur nourriture, vingt mille cors de froment, vingt mille cors d'orge, vingt mille baths de vin et vingt mille baths d'huile.
- 11 Hiram, roi de Tyr, répondit dans une lettre qu'il envoya à Salomon: "C'est parce que Jéhovah aime son peuple qu'il t'a établi roi sur eux. Béni soit, ajouta-t-il, Jéhovah, Dieu d'Israël, qui a fait le ciel et la terre, de ce qu'il a donné au roi David un fils sage, prudent et intelligent, qui va bâtir une maison à Jéhovah et une maison royale pour lui! Je t'envoie donc un homme habile et intelligent, maître Hiram, fils d'une femme d'entre les filles de Dan et d'un père Tyrien. Il est habile à travailler l'or et l'argent, l'airain et le fer, à teindre en pourpre, en bleu et en cramoisi, à tisser le byssus, et à faire toute espèce de sculptures, et à exécuter tous les objets d'art qui lui sont demandés. Il travaillera avec tes hommes habiles et avec les hommes habiles de mon seigneur David, ton père. Que mon seigneur envoie donc à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin dont il a parlé. Et nous, nous couperons des bois du Liban autant que tu en auras besoin; et nous les expédierons par mer en radeaux jusqu'à Joppé, et tu les feras transporter à Jérusalem.
- 17 Salomon compta tous les étrangers

qui étaient dans le pays d'Israël, et dont David, son père, avait fait le dénombrement. On en trouva cent cinquante trois mille six cents. Et il en prit soixante-dix mille pour porter les fardeaux, quatre-vingt mille pour tailler les pierres dans la montagne, et trois mille six cents comme surveillants pour faire travailler le peuple.

CHAP. III et IV. — *Construction du temple: dimensions générales, portiques, Saint, Saint des saints, Chérubins, voile, les deux colonnes, vases sacrés, ustensiles divers.*

Salomon commença à bâtir la maison de Jérusalem, sur le mont Moria, qui avait été indiqué à David, son père, au lieu préparé par David sur l'aire d'Ornan, le Jébuséen. Il commença à bâtir le [deuxième jour du] deuxième mois de la quatrième année de son règne.

Voici les fondements que posa Salomon pour bâtir la maison de Dieu. La longueur, en coudées de l'ancienne mesure, était de soixante coudées, et la largeur de vingt coudées. Le portique sur le devant avait une longueur de vingt coudées, répondant à la largeur de la maison, et cent vingt coudées de hauteur. Salomon le couvrit d'or pur à l'intérieur. Il revêtit la grande maison de bois de cypres, la couvrit d'or pur et y fit sculpter des palmes et des chaînettes. Il couvrit la maison de pierres précieuses pour la décorer, et l'or était de Parvaïm. Il couvrit d'or la maison, les poutres, les solives, les parois et les portes, et il fit sculpter des chérubins sur les parois.

Il fit la maison du Saint des saints: elle avait vingt coudées de longueur, répondant à la largeur de la maison, et vingt coudées de largeur. Il la couvrit d'or pur, pour une valeur de six cents talents; et le poids de l'or pour les clous était de cinquante sicles. Il couvrit aussi d'or les chambres hautes.

Il fit dans la maison du Saint des saints deux Chérubins sculptés, et on les couvrit d'or. Les ailes des Chérubins avaient ensemble vingt coudées de longueur. Une aile du premier, longue de cinq coudées, touchait au mur de la maison, et l'autre aile, longue de cinq coudées, touchait à l'aile du second Chéru-

10. Pour leur nourriture, en lisant *macco-leth*, comme ont fait les LXX et la Vulg. L'hébreu actuel porte *maccoth*, c.-à-d. coupe; sens: de froment battu; mais cette circonstance n'avait pas besoin d'être exprimée. Le

cor contenait un peu moins de 4 hectolitres, et le bath en était la 10^e partie.

III, 2. Les mots entre crochets, manquant dans les LXX et la Vulg., sont suspects.

12 bin. *De la même manière* une aile du second Chérubin, longue de cinq coudées, touchait au mur de la maison; et l'autre aile, longue de cinq coudées, rejoignait l'aile du premier Chérubin. Les ailes de ces Chérubins, déployées, avaient vingt coudées. Ils étaient debout sur leurs pieds, la face tournée vers la maison.

14 Salomon fit un voile de byssus, bleu, pourpre et cramoi, et il y broda des Chérubins.

13 Il fit devant la maison deux colonnes de trente-cinq coudées de hauteur, avec un chapiteau de cinq coudées sur le sommet. Il fit des chaînettes, comme dans le sanctuaire, et les mit au haut des colonnes, et il fit cent grenades qu'il mit dans les chaînettes. Il dressa les colonnes sur le devant du temple, l'une à droite, l'autre à gauche; il nomma celle de droite Joachin, et celle de gauche Booz.

4 Salomon fit un autel d'airain, long de vingt coudées, large de vingt coudées, et haut de dix coudées.

2 Il fit la mer de fonte: elle avait dix coudées d'un bord à l'autre, une forme ronde, cinq coudées de hauteur, et un cordon de trente coudées en mesurait la

3 circonférence. Des figures de bœufs l'entouraient au-dessous du bord, dix par coudée, faisant tout le tour de la mer; les bœufs étaient disposés sur deux rangs et avaient été fondus d'une seule pièce

4 avec la masse. Elle était posée sur douze bœufs, dont trois étaient tournés vers le nord, trois vers l'occident, trois vers le midi et trois vers l'orient; la mer était sur eux, et toute la partie postérieure de leur corps était en-dedans. Son épaisseur était d'un palme, et son bord était façonné, comme le bord d'une coupe, en fleur de lis. Elle pouvait contenir trois mille baths.

6 Il fit dix bassins, et en plaça cinq à droite et cinq à gauche pour servir aux purifications; on y lavait ce qui devait être offert en holocauste. La mer était destinée aux purifications des prêtres.

7 — Il fit dix chandeliers d'or, selon les prescriptions faites à leur égard, et il les plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche. — Il fit dix tables, et il les plaça dans le temple, cinq à droite

et cinq à gauche. — Il fit cent coupes d'or. — Il fit le parvis des prêtres et le grand parvis avec ses portes, qu'il couvrit d'airain. — Il plaça la mer du côté droit, au sud-est. — Hiram fit les cendriers, les pelles et les coupes.

Hiram acheva ainsi l'ouvrage que Salomon lui fit faire pour la maison de Dieu: deux colonnes et les deux chapiteaux avec leurs bourrelets sur le sommet des colonnes; les deux treillis pour couvrir les deux bourrelets des chapiteaux qui surmontaient les colonnes; les quatre cents grenades pour les deux treillis, deux rangées de grenades pour chaque treillis, pour couvrir les deux bourrelets des chapiteaux qui surmontaient les colonnes; les dix bases et les dix bassins sur les bases; la mer et les douze bœufs qui la soutenaient; les cendriers, les pelles et les fourchettes. Tous ces ustensiles que le roi Salomon fit faire à Hiram, son maître ouvrier, pour la maison de Jéhovah, étaient d'airain poli. Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain, dans un sol argileux, entre Sochet et Saréda. Salomon fit tous ces ustensiles en si grande quantité, qu'on ne vérifia pas le poids de l'airain.

Salomon fit encore tous les autres ustensiles pour la maison de Dieu: l'autel d'or; les tables sur lesquelles on mettait les pains de proposition; les chandeliers avec leurs lampes d'or pur, que la loi ordonnait d'allumer devant le sanctuaire, les fleurs, les lampes et les mouchettes d'or, d'un or très pur; les couteaux, les coupes, les tasses et les brasiers d'or pur; et les battants d'or pour la porte intérieure de la maison à l'entrée du Saint des saints, et pour la porte de la maison à l'entrée du temple.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que Salomon fit pour la maison de Jéhovah. Et ayant apporté l'argent, l'or et tous les ustensiles que David, son père, avait consacrés, il les mit dans les trésors de la maison de Dieu.

CHAP. V-VII. — *Dédicace du temple. Prière de Salomon. Apparition de Dieu à Salomon.*

Alors Salomon assembla à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des

15 sv. *Trente-cinq coudées*, probablement par suite d'une faute de copiste: les Rois disent *dix-huit coudées*.

IV, 11. Pour la suite du chap., comp. I Rois, vii, 40-50.

14. Il est probable que, au lieu du mot hébreu *asah*, il fit, on doit lire *asarah*, *dix*.

V, 1. Le vers. 1 du chap. V appartient logiquement au chap. IV, dont il n'aurait pas dû être séparé. La Vulgate le partage en deux et en rattache la 1^{re} partie au vers. 12 du chap. IV.

tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour transporter de la cité de David, qui est Sion, l'arche de l'alliance de Jéhovah. Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi pour la fête, qui eut lieu le septième mois. Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les fils de Lévi portèrent l'arche. Ils transportèrent l'arche, la tente de réunion et tous les ustensiles sacrés qui étaient dans la tente; ce furent les prêtres Lévites qui les transportèrent.

6 Le roi Salomon et toute l'assemblée d'Israël réunie auprès de lui, se tenant devant l'arche, sacrifièrent des brebis et des bœufs dont on ne put compter le nombre à cause de leur multitude. Les prêtres portèrent l'arche de l'alliance de Jéhovah à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le Saint des saints, sous les ailes des Chérubins; car les Chérubins étendaient leurs ailes sur la place de l'arche, et ils couvraient l'arche avec ses barres par-dessus. On avait donné aux barres une longueur telle que leurs extrémités se voyaient à distance de l'arche devant le sanctuaire; mais on ne les apercevait pas du dehors. L'arche a été là jusqu'à ce jour. Il n'y avait dans l'arche que les deux tables que Moïse y avait placées à Horeb, lorsque Jéhovah fit alliance avec les enfants d'Israël à leur sortie d'Egypte.

11 Au moment où les prêtres sortirent du Saint, — car tous les prêtres présents s'étaient sanctifiés sans observer l'ordre des classes, et tous les lévites qui étaient chantres, Asaph, Héman, Idithun, leurs fils et leurs frères, revêtus de byssus, se tenaient à l'orient de l'autel avec des cymbales, des cithares et des harpes, ayant auprès d'eux cent vingt prêtres qui sonnaient des trompettes, — et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, unis dans un même accord pour célébrer et louer Jéhovah, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments de musique, et célébrèrent Jéhovah par ces paroles: " Il est bon ! Sa miséricorde dure à jamais ! " *en ce moment* la maison, la maison de Jéhovah fut remplie d'une nuée. Et les prêtres ne purent pas approcher pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de Jéhovah remplissait la maison de Dieu.

6 Alors Salomon dit: " Jéhovah veut habiter dans l'obscurité ! Et moi j'ai

bâti une maison qui sera votre demeure, un lieu où vous résiderez à jamais. "

Le roi tourna son visage et bénit toute l'assemblée d'Israël, et toute l'assemblée d'Israël était debout. Il dit: " *Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui a accompli par sa puissance ce qu'il avait déclaré, en disant: Depuis le jour où j'ai fait sortir mon peuple du pays d'Egypte, je n'ai pas choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'il y fût bâti une maison où résidât mon nom, et je n'ai pas choisi d'homme pour qu'il fût chef de mon peuple d'Israël; mais j'ai choisi David pour qu'il régnât sur mon peuple d'Israël. David, mon père, avait le désir de bâtir une maison au nom de Jéhovah, Dieu d'Israël. Et Jéhovah dit à David, mon père: Puisque tu as eu le désir de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu ce désir. Seulement ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison à mon nom. Jéhovah a accompli la parole qu'il avait prononcée: je me suis élevé à la place de David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, comme Jéhovah l'avait annoncé, et j'ai bâti la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël. Et j'y ai placé l'arche où est l'alliance de Jéhovah, alliance qu'il a faite avec les enfants d'Israël.*

Salomon se plaça devant l'autel de Jéhovah, en face de toute l'assemblée d'Israël, et il étendit ses mains. Car Salomon avait fait une tribune d'airain et l'avait dressée au milieu du parvis; elle était longue de cinq coudées, large de cinq coudées, et haute de trois. Il y monta, et s'étant mis à genoux en face de toute l'assemblée d'Israël, il leva les mains vers le ciel, et dit:

" Jéhovah, Dieu d'Israël, il n'y a point de Dieu semblable à vous dans les cieux et sur la terre: vous gardez l'alliance et la miséricorde envers vos serviteurs qui marchent de tout leur cœur en votre présence; vous qui avez gardé votre parole à votre serviteur David, mon père: ce que vous avez déclaré de votre bouche, vous l'avez accompli aujourd'hui par votre puissance. Maintenant, Jéhovah, Dieu d'Israël, observez la promesse que vous avez faite à David, mon père, en disant: " Tu ne manqueras jamais devant moi d'un descendant qui siège sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur voie, en marchant en ma présence. Qu'elle s'accomplisse donc, ô

Jéhovah, Dieu d'Israël, la promesse que vous avez faite à votre serviteur David !

18 Mais est-il donc vrai que Dieu habite avec l'homme sur la terre ? Le ciel et le ciel des cieux ne peuvent vous contenir : combien moins cette maison que j'ai
19 bâtie ! Cependant, Jéhovah, mon Dieu, soyez attentif à la prière de votre serviteur et à sa supplication ; écoutez le cri joyeux et la prière que votre serviteur
20 fait entendre devant vous. Que vos yeux soient jour et nuit ouverts sur cette maison, sur le lieu dont vous avez dit que vous mettriez là votre nom ! Écoutez la prière que votre serviteur fait en ce lieu.
21 Écoutez les supplications de votre serviteur et de votre peuple d'Israël, lorsqu'ils viendront prier en ce lieu. Exaucez du haut de votre demeure, du ciel, exaucez et pardonnez.

22 Si quelqu'un pèche contre son prochain, et que celui-ci lui fasse prêter un serment, s'il vient jurer devant votre
23 autel, dans cette maison, écoutez-le du ciel, agissez et jugez vos serviteurs ; condamnez le coupable et faites retomber sa conduite sur sa tête, déclarez juste l'innocent, et rendez-lui selon son innocence.

24 Quand votre peuple d'Israël sera battu par l'ennemi, pour avoir péché contre vous, s'ils reviennent à vous et rendent gloire à votre nom, s'ils vous adressent des prières et des supplications dans
25 cette maison, exaucez-les du ciel, pardonnez le péché de votre peuple d'Israël, et ramenez-les dans le pays que vous leur avez donné, à eux et à leurs pères.

26 Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura pas de pluie à cause de leurs péchés contre vous, s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à votre nom, et s'ils se détournent de leurs péchés parce que
27 vous les aurez affligés, exaucez-les du ciel, pardonnez les péchés de vos serviteurs et de votre peuple d'Israël, parce que vous leur enseignez la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et faites tomber la pluie sur la terre que vous avez donnée pour héritage à votre peuple.

28 Quand la famine, la peste, la rouille, la nielle et les sauterelles dévorantes seront dans le pays ; quand l'ennemi assiègera votre peuple dans le pays, dans ses portes, et quand il y aura des fléaux
29 ou des maladies quelconques, si un homme, si tout votre peuple d'Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun, reconnaissant sa plaie et sa douleur, étende les mains vers cette
30 maison. exaucez-le du ciel, du lieu de

votre demeure, et pardonnez ; rendez à chacun selon ses voies, vous qui connaissez le cœur de chacun ; car seul vous connaissez les cœurs de tous les enfants des hommes ; afin qu'ils vous craignent tous
31 les jours qu'ils vivront dans le pays que vous avez donné à leurs pères.

Quand l'étranger, qui n'est pas de
32 votre peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain à cause de votre grand nom, de votre main forte et de votre bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison, exaucez-le du ciel, du lieu de votre demeure, et accordez à cet étranger tout
33 ce qu'il vous demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent votre nom, pour vous craindre, comme votre peuple d'Israël, et qu'ils sachent que votre nom est appelé sur cette maison que j'ai bâtie.

Quand votre peuple sortira pour combattre son ennemi, en suivant la voie
34 dans laquelle vous l'aurez envoyé, s'ils vous adressent des prières, le visage tourné vers cette ville que vous avez choisie et vers la maison que j'ai bâtie à votre nom, exaucez du ciel leurs prières
35 et leurs supplications, et faites-leur droit.

Quand ils pêcheront contre vous, car
36 il n'y a pas d'homme qui ne pèche, — et que, dans votre colère contre eux, vous les livrez à l'ennemi qui les emmènera captifs dans un pays lointain ou rapproché, s'ils rentrent en eux-mêmes dans
37 le pays où ils seront captifs, s'ils reviennent à vous et vous adressent des supplications dans le pays de ceux qui les ont emmenés, en disant : Nous avons péché, nous avons fait l'iniquité, nous avons commis le crime ; s'ils reviennent
38 à vous de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de ceux qui les ont emmenés captifs, s'ils vous adressent des prières le visage tourné vers le pays que vous avez donné à leurs pères, vers la ville que vous avez choisie et vers la maison que j'ai bâtie à votre nom, exaucez
39 du ciel, du lieu de votre demeure, leurs prières et leurs supplications, et faites-leur droit, et pardonnez à votre peuple ses péchés contre vous.

Maintenant, ô mon Dieu, que vos yeux
40 soient ouverts et vos oreilles attentives à la prière faite en ce lieu ! Maintenant, 41 Jéhovah Dieu, levez-vous, venez à votre lieu de repos, vous et l'arche de votre force ! Que vos prêtres, Jéhovah Dieu, soient revêtus de salut, et que vos saints jouissent du bonheur ! Jéhovah Dieu, ne
42 repoussez pas votre oint ; souvenez-vous

des grâces accordées à David, votre serviteur."

- 7 Lorsque Salomon eut achevé de prier, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les victimes, et la gloire de
2 Jéhovah remplit la maison. Les prêtres ne pouvaient entrer dans la maison de Jéhovah, car la gloire de Jéhovah
3 remplissait sa maison. Tous les enfants d'Israël virent descendre le feu et la gloire de Jéhovah sur la maison, et tombant le visage contre terre sur le pavé, ils se prosternèrent et louèrent Jéhovah en disant : " Il est bon ! Sa miséricorde dure à jamais ! "
- 4 Le roi et tout le peuple offrirent des
5 sacrifices devant Jéhovah. Le roi Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis. C'est ainsi que le roi et tout le peuple firent la dédicace
6 de la maison de Dieu. Les prêtres se tenaient à leurs postes, et les lévites aussi avec les instruments que David avait faits pour accompagner le chant des louanges de Jéhovah : " Sa miséricorde dure à jamais ! " lorsqu'il célébra Jéhovah par leur ministère. Les prêtres sonnaient des trompettes vis-à-vis d'eux,
7 et tout Israël était debout. Salomon avait consacré le milieu du parvis qui est devant la maison de Jéhovah ; car il offrit là les holocaustes et les graisses des sacrifices pacifiques, parce que l'autel d'airain qu'il avait fait ne pouvait contenir les holocaustes, les oblations et les graisses.
- 8 Salomon célébra la fête en ce temps-là pendant sept jours, et tout Israël avec lui, grande multitude venue depuis les environs d'Emath jusqu'au torrent d'Egypte. Le huitième jour, ils tinrent l'assemblée de clôture ; car ils avaient fait la dédicace de l'autel pendant sept jours, et la
9 fête pendant sept jours. Et le vingt-troisième jour du septième mois, Salomon renvoya dans ses tentes le peuple joyeux et content pour le bien que Jéhovah avait fait à David, à Salomon et à Israël, son peuple.
- 11 Lorsque Salomon eut achevé la maison de Jéhovah et la maison du roi, et qu'il eut conduit à une heureuse fin tout ce qu'il s'était proposé de faire dans la maison de Jéhovah et dans la maison du
12 roi, Jéhovah lui apparut pendant la nuit et lui dit : " J'ai exaucé ta prière et j'ai choisi ce lieu comme la maison où l'on
13 m'offrira des sacrifices. Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, ou quand j'enverrai

la peste parmi mon peuple, si mon
peuple, sur qui est invoqué mon nom,
s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. Mes yeux
15 seront désormais ouverts et mes oreilles attentives à la prière faite en ce lieu. Car
16 maintenant je choisis et je sanctifie cette maison, pour que mon nom y réside à jamais, et là seront toujours mes yeux et mon cœur. Et toi, si tu marches en ma
17 présence comme l'a fait David, ton père, mettant en pratique tout ce que je t'ai commandé, et si tu observes mes lois et mes ordonnances, j'affermirai le trône
18 de ta royauté, comme je l'ai promis à David, ton père, en disant : Tu ne manqueras jamais d'un descendant qui règne en Israël. Mais si vous vous détournez,
19 si vous abandonnez mes lois et mes commandements que je vous ai prescrits, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, je vous arrache-
20 rai de mon pays que je vous ai donné, je rejeterai loin de moi cette maison que j'ai consacrée à mon nom, et j'en ferai un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples. Cette maison qui
21 était si haut placée, quiconque passera près d'elle sera dans la stupeur, et dira : Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ? Et l'on répondra :
22 Parce qu'ils ont abandonné Jéhovah, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, parce que, s'attachant à d'autres dieux, ils se sont prosternés devant eux et les ont servis ; voilà pourquoi il a fait venir sur eux tous ces maux."

CHAP. VIII. — *Villes bâties par Salomon. Organisation du culte dans le nouveau temple. Vaisseaux envoyés à Ophir.*

Au bout de vingt ans, pendant lesquels Salomon bâtit la maison de Jéhovah et sa propre maison, il reconstruisit
2 les villes que lui avait données Hiram, et y établit des enfants d'Israël.

Salomon marcha contre Emath-Soba, 3 et s'en empara. Il bâtit Thadmor dans le désert et toutes les villes servant de
4 magasins dans le pays d'Emath. Il bâtit Béthoron la basse et Béthoron la haute, villes fortes, ayant des murs, des portes et des barres; Baalath, et toutes les villes
5 servant de magasins et lui appartenant, toutes les villes pour les chars, les villes pour la cavalerie, et tout ce qu'il plut à
6

VIII, 1. Sur ce chap., comp. I Rois, ix.

Salomon de bâtir à Jérusalem, au Liban et dans tout le pays soumis à sa domination. Tout le peuple, qui était resté des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens, ne faisant point partie d'Israël, leurs descendants, qui étaient restés après eux dans le pays, n'ayant pas été détruits par les enfants d'Israël, Salomon les leva comme gens de corvée, *ce qu'ils ont été* jusqu'à ce jour. Mais il n'employa comme esclaves pour ses travaux aucun des enfants d'Israël, car ils étaient des hommes de guerre, les chefs de ses officiers, les commandants de ses chars et de sa cavalerie. Ils étaient aussi chefs des inspecteurs du roi Salomon, au nombre de deux cent cinquante, pour commander au peuple.

Salomon fit monter la fille de Pharaon de la cité de David dans la maison qu'il lui avait bâtie; car il dit : " Ma femme n'habitera pas dans la maison de David, roi d'Israël, parce que ces lieux sont saints, l'arche de Dieu y étant entrée.

Alors Salomon offrit à Jéhovah des holocaustes sur l'autel de Jéhovah, qu'il avait construit devant le portique. Il offrait chaque jour ce qui était prescrit par Moïse, ainsi qu'aux Sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, trois fois l'année, à la fête des azyms, à la fête des semaines et à celle des tabernacles. Il établit, selon que l'avait réglé David, son père, les classes des prêtres dans leur service, les lévites dans leurs fonctions consistant à célébrer *Jéhovah* et à faire le service devant les prêtres selon l'ordre de chaque jour, et les portiers distribués à chaque porte d'après leurs classes; car ainsi l'avait ordonné David, l'homme de Dieu. On ne s'écarta pas des descriptions du roi pour les prêtres et les lévites, quel qu'en fut l'objet, et *spécialement* en ce qui concernait les trésors.

Ainsi fut préparée jusqu'à ce jour toute l'œuvre de Salomon, *savoir* la construction de la maison de Jéhovah jusqu'à son achèvement. La maison de Jéhovah était achevée.

Salomon partit alors pour Asiongaber et pour Ailath, sur les bords de la mer, dans le pays d'Edom. Et Hiram lui envoya par ses serviteurs des vaisseaux et des serviteurs connaissant la mer. Ils allèrent avec les serviteurs de Salomon

à Ophir, et ils y prirent quatre cent cinquante talents d'or, qu'ils apportèrent au roi Salomon.

CHAP. IX. — *La reine de Saba à Jérusalem. Richesses de Salomon. Sa mort.*

La reine de Saba, ayant appris la renommée de Salomon, vint à Jérusalem pour l'éprouver par des énigmes. Elle avait une suite fort nombreuse, et des chameaux portant des aromates, de l'or en grande quantité et des pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon, et elle lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur. Salomon répondit à toutes ses questions, et il n'y eut rien qui resta caché au roi, sans qu'il pût l'expliquer. Quand la reine de Saba eut vu la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie, et les mets de sa table, et les appartements de ses serviteurs, et les chambres et les vêtements de ses domestiques, et ses échansons et leurs vêtements, et l'escalier par où il montait dans la maison de Jéhovah, elle fut hors d'elle-même, et elle dit au roi : " C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse ! Je n'en croyais pas le récit avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux, et l'on ne m'avait pas raconté la moitié de la grandeur de ta sagesse ! Tu surpasses ce que la renommée m'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi et qui entendent ta sagesse ! Béni soit Jéhovah, ton Dieu, qui s'est complu en toi et t'a placé sur son trône comme roi pour Jéhovah, ton Dieu ! C'est parce que ton Dieu aime Israël et veut le faire subsister à jamais, qu'il t'a établi roi sur lui, pour que tu fasses droit et justice. "

Elle donna au roi cent vingt talents d'or, une très grande quantité d'aromates et des pierres précieuses. Il n'y eut plus d'aromates tels que ceux qui furent donnés au roi Salomon par la reine de Saba.

Les serviteurs de Hiram et les serviteurs de Salomon, qui apportaient de l'or d'Ophir, amenèrent aussi du bois de sandal et des pierres précieuses. Le roi fit avec le bois de sandal des balustrades pour la maison de Jéhovah et pour la

IX, 12. *Plus qu'elle n'avait apporté* : cette traduction de la Vulgate donne un sens raisonnable, mais elle ne répond pas exactement à l'hébreu (et aux LXX), qui signifie litt., *autre* ce qu'elle avait apporté au roi; seulement on

ne voit pas comment cette proposition s'accorde avec le contexte. Un léger changement dans l'hébreu actuel le ramènerait à la pensée exprimée dans le passage parallèle (I Rois, x, 13).

- maison du roi, et des harpes et des cithares pour les chantes. On n'avait pas vu auparavant de bois semblable dans le pays de Juda.
- 12 Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle désira, ce qu'elle demanda, plus qu'elle n'avait apporté au roi. Puis elle s'en retourna et alla dans son pays, elle et ses serviteurs.
- 13 Le poids de l'or qui arrivait à Salomon en une année était de six cent soixante-six talents d'or, outre ce qu'il retirait des marchands et des négociants, de tous les rois d'Arabie et des gouverneurs du pays qui apportaient de l'or et de l'argent à Salomon.
- 15 Le roi Salomon fit deux cents grands boucliers d'or battu, pour chacun desquels il employa six cents sicles d'or battu, et trois cents autres boucliers d'or battu, pour chacun desquels il employa trois cents sicles d'or, et le roi les mit dans la maison de la forêt du Liban.
- 17 Le roi fit un grand trône d'ivoire et le couvrit d'or pur. Ce trône avait six degrés et un marchepied d'or, fixés au trône; il y avait des bras de chaque côté du siège; deux lions étaient près des bras, et douze lions sur les degrés, six de chaque côté. Il ne s'est fait rien de pareil dans aucun royaume.
- 20 Tous les vases à boire du roi Salomon étaient d'or, et toute la vaisselle de la maison de la forêt du Liban était d'or pur. Rien n'était d'argent; on ne faisait nul cas de ce métal du temps de Salomon. Car le roi avait des vaisseaux de Tharsis naviguant avec les serviteurs

de Hiram; et tous les trois ans arrivaient les vaisseaux de Tharsis apportant de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons.

Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par les richesses et par la sagesse. Tous les rois de la terre cherchaient à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur; et ils apportaient chacun leur présent, des objets d'argent et des objets d'or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux et des mulets, chaque année. Salomon avait quatre mille crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers, qu'il plaça dans les villes où ses chars étaient déposés, et à Jérusalem près du roi. Il dominait sur tous les rois, depuis le Fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Egypte. Le roi fit que l'argent fût à Jérusalem aussi commun que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui croissent dans la plaine. C'était de l'Egypte et de tous les pays que l'on tirait des chevaux pour Salomon.

Le reste des actions de Salomon, les premières et les dernières, cela est écrit dans le livre de Nathan le prophète, dans la prophétie d'Ahias de Silo, et dans les visions d'Addo le voyant sur Jéroboam, fils de Nabat.

Salomon régna quarante ans à Jérusalem sur tout Israël. Puis il se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans la ville de David, son père; et Roboam, son fils, devint roi à sa place.

§ IV. — HISTOIRE DU ROYAUME DE JUDA [II PAR. X — XXXVII].

CHAP. X. — *Division du royaume : Roboam, roi de Juda; Jéroboam, roi d'Israël.*

- 10 Roboam se rendit à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire roi. Jéroboam, fils de Nabat, ayant appris ce qui se passait, — il était encore en Egypte où il s'était enfui loin du roi Salomon, — revint d'Egypte, et on l'envoya chercher. Alors Jéroboam et tout Israël vinrent à Roboam et lui parlèrent ainsi : " Ton père a rendu notre joug dur; maintenant allège cette dure servitude et le joug pesant que ton père a mis sur nous, et nous te servirons. " Il leur dit : " Revenez vers moi dans trois jours. " Et le peuple s'en alla.

Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été auprès de Salomon, son père, pendant sa vie, en disant : " Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple? " Ils lui dirent : " Si tu es bon envers ce peuple, si tu les reçois avec faveur et si tu leur adresses des paroles bienveillantes, ils seront pour toujours tes serviteurs. Mais Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards, et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi et qui vivaient avec lui. Il leur dit : " Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple qui me tient ce langage : Allège le joug que nous a imposé ton père? " Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui lui répondirent : " Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu

13-21. Comp. I Rois, x, 14-22.
22 sv. Comp. I Rois, x, 23. 9.

X, 1. Ce chap. correspond à I Rois, xii, 1-19.

ce langage : Ton père a rendu notre joug pesant ; toi, allège-le-nous ! tu leur parleras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père. Mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant *encore* ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. ”

12 Jéroboam et tout le peuple vinrent auprès de Roboam le troisième jour, suivant ce que le roi avait dit : “ Revenez vers moi dans trois jours. ” Le roi leur répondit durement. Laisant le conseil 13 des vieillards, il leur parla ainsi d'après le conseil des jeunes gens : “ Mon père a rendu votre joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant *encore* ; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. ” Le roi n'écouta donc pas le 14 peuple, car Jéhovah conduisait tout en vue de l'accomplissement de la parole qu'il avait dite par Ahias de Silo à Jéroboam, fils de Nabat.

16 Lorsque tout Israël vit que le roi ne l'écoutait pas, le peuple répondit au roi : “ Quelle part avons-nous avec David ? Nous n'avons point d'héritage avec le fils d'Isaï. A tes tentes, Israël ! Pourvois donc à ta maison, David ! ” Et tout 17 Israël s'en alla dans ses tentes. Ce fut *seulement* sur les enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda que régna 18 Roboam. Alors le roi Roboam envoya Aduram, qui était préposé aux impôts ; mais Aduram fut lapidé par tout Israël, et il mourut ; et le roi Roboam se hâta de monter sur un char pour s'enfuir à 19 Jérusalem. C'est ainsi qu'Israël s'est détaché de la maison de David jusqu'à ce jour.

CHAP. XI. — *Règne de Roboam : ses précautions pour s'affermir dans son royaume.*

11 Arrivé à Jérusalem, Roboam rassembla les descendants de Juda et de Benjamin, cent quatre-vingt mille hommes d'élite, propres à la guerre, pour qu'ils combattissent contre Israël afin 2 de ramener le royaume à Roboam. Mais la parole de Jéhovah fut ainsi adressée 3 à Sémaïas, homme de Dieu : “ Parle à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à tout Israël en Juda et en Benjamin,

en disant : Ainsi parle Jéhovah : Ne montez pas et ne faites pas la guerre à vos frères ! Que chacun de vous retourne dans sa maison, car c'est par moi que cette chose s'est faite. ” Ils obéirent aux paroles de Jéhovah, et, renonçant à marcher contre Jéroboam, ils s'en retournèrent.

Roboam demeura à Jérusalem, et il 5 bâtit des villes fortes en Juda. Il bâtit 6 Bethléem, Etam, Thécué, Bethsur, Socho, Odollam, Geth, Marésa, Ziph, 7 Aduram, Lachis, Azéca, Saraa, 9, 10 Aïalon et Hébron, villes fortes situées en Juda et en Benjamin. Il mit les for- 11 teresses en état de défense et il y plaça des commandants, ainsi que des magasins de vivres, d'huile et de vin. Il mit 12 dans chacune de ces villes des boucliers et des lances, et il les rendit très fortes. Juda et Benjamin étaient à lui.

Les prêtres et les lévites qui se trou- 13 vaient dans tout Israël vinrent de toutes leurs demeures se présenter à Roboam ; car les fils de Lévi abandonnèrent leurs 14 pâturages et leurs propriétés, et passèrent en Juda et à Jérusalem, parce que Jéroboam avec ses fils les empêchait de remplir les fonctions de prêtres de Jéhovah, et qu'il avait établi des prêtres 15 pour les hauts lieux, pour les boucs et pour les veaux qu'il avait faits. A leur 16 suite, ceux de toutes les tribus d'Israël qui avaient à cœur de chercher Jéhovah, le Dieu d'Israël, vinrent à Jérusalem pour sacrifier à Jéhovah, le Dieu de leurs pères. Ils donnèrent ainsi de la 17 force au royaume de Juda et affermirent Roboam, fils de Salomon, pendant trois ans ; car ils marchèrent pendant trois 18 ans dans la voie de David et de Salomon.

Roboam prit pour femme Mahalath, 18 fille de Jérimoth, fils de David, et d'Abihail, fille d'Eliab, fils d'Isaï. Elle lui 19 enfanta des fils : Jéhus, Somoria et Zoom. Après elle, il prit Maacha, fille 20 d'Absalom, qui lui enfanta Abia, Ethaï, Ziza et Salonith. Roboam aimait Ma- 21 cha, fille d'Absalom, plus que toutes ses femmes et ses concubines ; car il eut dix-huit femmes et soixante concubines, et il engendra vingt-huit fils et soixante filles. Roboam donna le premier rang à Abia, 22 fils de Maacha, pour qu'il fût chef parmi ses frères, car il voulait le faire roi. Il 23

XI, 18. L'hébreu doit s'interpréter, comme l'ont fait les LXX et la Vulg., en ce sens que Roboam aurait épousé d'abord Mahalath, puis Abihail, et c'est cette dernière qui aurait enfanté Jéhus, etc.

20. Maacha, fille de Thamar (II Sam. xiv, 17. Comp. II Sam. xviii. 18), et petite-fille d'Absalom.



agit avec habileté en dispersant tous ses fils dans toutes les contrées de Juda et de Benjamin, dans les villes fortes; il leur fournit des vivres en abondance et demanda pour eux beaucoup de femmes.

CHAP. XII. — *Idolâtrie de Roboam. Invasion de Sésac. Mort de Roboam.*

- 12 Lorsque Roboam eut affermi son royaume et acquis de la force, il abandonna la loi de Jéhovah, et tout Israël avec lui. La cinquième année du règne de Roboam, Sésac, roi d'Égypte, monta contre Jérusalem, parce qu'ils avaient péché contre Jéhovah. Il avait mille deux cents chars et soixante mille cavaliers, l'on ne pouvait compter le peuple qui vint d'Égypte avec lui : Libyens, Sukiens et Éthiopiens. Il prit les villes fortes qui appartenaient à Juda, et arriva jusqu'à Jérusalem.
- 5 Alors Séméias le prophète se rendit auprès de Roboam et des chefs de Juda qui s'étaient retirés dans Jérusalem à l'approche de Sésac, et il leur dit : "Ainsi parle Jéhovah : Vous m'avez abandonné, et je vous abandonne aussi entre les mains de Sésac." Les chefs d'Israël et le roi s'humilièrent et dirent : "Jéhovah est juste !" Quand Jéhovah vit qu'ils s'humiliaient, la parole de Jéhovah fut ainsi adressée à Séméias : "Ils se sont humiliés, je ne les détruirai point, dans un peu de temps je leur donnerai la délivrance, et ma colère ne se répandra pas sur Jérusalem par la main de Sésac.
- 8 Mais ils lui seront assujettis, afin qu'ils sachent ce que c'est que me servir ou servir les royaumes des autres pays.
- 9 Sésac, roi d'Égypte, monta contre Jérusalem; il prit les trésors de la maison de Jéhovah et les trésors de la maison du roi, il prit tout. Il prit les boucliers d'or que Salomon avait faits. A leur place, le roi Roboam fit des boucliers d'airain, et il les confia aux chefs des coureurs, qui gardaient l'entrée de la maison du roi. Chaque fois que le roi allait à la maison de Jéhovah, les coureurs venaient et les portaient, puis ils les rapportaient dans la chambre des coureurs. Comme Roboam s'était humilié, la colère de Jé-

hovah se détourna de lui, de sorte qu'il ne fut pas détruit entièrement; et il y eut encore des choses bonnes en Juda.

Le roi Roboam s'affermir dans Jérusalem et régna. Il avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que Jéhovah avait choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom. Sa mère s'appelait Naama, l'Ammonite. Il fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son cœur à chercher Jéhovah.

Les actions de Roboam, les premières et les dernières, sont écrites dans le livre de Séméias le prophète et dans celui d'Addo le voyant concernant les généalogies. Il y eut toujours des guerres entre Roboam et Jéroboam. Roboam se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David. Abia, son fils, régna à sa place.

CHAP. XIII. — *Abia, roi de Juda. Guerre contre Jéroboam, roi d'Israël.*

La dix-huitième année du règne de Jéroboam, Abia devint roi sur Juda. Il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Maacha, fille d'Uriel de Gabaa.

Il y eut guerre entre Abia et Jéroboam. Abia engagea les hostilités avec une armée de vaillants guerriers, quatre cent mille hommes d'élite; et Jéroboam se rangea en bataille contre lui avec huit cent mille hommes d'élite, vaillants guerriers.

Du haut du mont Séméron, dans la montagne d'Ephraïm, Abia se leva et dit : "Écoutez-moi, Jéroboam et tout Israël ! Ne devez-vous pas savoir que Jéhovah, le Dieu d'Israël, a donné pour toujours à David la royauté sur Israël, à lui et à ses fils, par une alliance inviolable? Cependant Jéroboam, fils de Nabat, serviteur de Salomon, fils de David, s'est levé et s'est révolté contre son maître. Des gens de rien, des hommes pervers, se sont rassemblés auprès de lui et l'ont emporté sur Roboam, fils de Salomon. Roboam était sans expérience, d'un cœur timide, et il ne put leur résister. Et maintenant vous pensez triompher du royaume de Jéhovah, qui est

XII, 3. *Le peuple*, probablement les gens de pieds, composés en grande partie de Libyens (Dan. xi, 43), en égypt. *Libu* (voy. Gen. x, 13); — de Sukiens, c.-à-d. d'habitants des huttes ou des tentes, peut-être une tribu d'Arabes Scénites. Les LXX, suivis par la Vulg., traduisent, *Troglodytes*, regardant sans doute ce peuple comme les habitants des cavernes qui vivaient sur la côte occidentale de la mer Rouge. — *Éthiopiens* ou Couschites. Comp. Nah. III, 9.

15. *Concernant les généalogies*; d'autres, parmi les registres généalogiques; ou bien, avec la Vulg., les actions de Roboam ... sont écrites dans les livres ... d'Addo le voyant avec soin et exactitude, litt. à la manière des registres généalogiques, c.-à-d. avec la précision et l'exactitude d'un livre d'annales.

XIII, 2. *Maacha*; c'est la leçon des LXX; l'héb. actuel porte *Mikhal* (Vulg.), faute de copiste; comp. xi, 2; 1 Rois. xv, 2.

entre les mains des fils de David ; et vous êtes une multitude nombreuse, et avec vous sont les vœux d'or que Jérôboam vous a faits pour dieux. N'avez-vous pas rejeté les prêtres de Jéhovah, les fils d'Aaron et les lévites, et ne vous êtes-vous pas fait des prêtres, comme les peuples des autres pays ? Quiconque est venu avec un jeune taureau et sept bœufs, pour se faire consacrer, est devenu prêtre de ce qui n'est point Dieu. Pour nous, Jéhovah est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné ; les prêtres au service de Jéhovah sont fils d'Aaron, et les lévites remplissent les fonctions de leur ministère. Chaque matin et chaque soir ils offrent des holocaustes à Jéhovah, ils brûlent le parfum odoriférant, ils mettent les pains de proposition sur la table pure, et allument chaque soir le chandelier d'or avec ses lampes ; car nous observons les commandements de Jéhovah, notre Dieu. Ainsi Dieu et ses prêtres sont avec nous, à notre tête ; nous avons les trompettes sonores pour les faire retentir contre vous. Enfants d'Israël, ne faites pas la guerre à Jéhovah, le Dieu de vos pères, car vous n'auriez aucun succès.

Jéroboam fit avancer les guerriers placés en embuscade sur les derrières de l'ennemi, en sorte que ses troupes étaient en face de Juda, et l'embuscade par derrière. Ceux de Juda s'étant retournés, se virent attaqués des deux côtés à la fois. Ils crièrent vers Jéhovah, et les prêtres sonnèrent des trompettes. Les hommes de Juda poussèrent un cri de guerre, et pendant que retentissait cette clameur, Jéhovah frappa Jérôboam et tout Israël devant Abia et Juda. Les enfants d'Israël s'enfuirent devant Juda, et Dieu les livra entre ses mains. Abia et son peuple en firent un grand carnage, et cinq cent mille hommes d'élite tombèrent morts parmi ceux d'Israël. Les enfants d'Israël furent humiliés en ce temps-là, et les enfants de Juda l'emportèrent, parce qu'ils s'étaient appuyés sur Jéhovah, le Dieu de leurs pères. Abia poursuivit Jérôboam et lui prit des villes, Béthel, Jêsana et Ephron, avec les villes de leur dépendance. Jérôboam n'eut plus de force du temps d'Abia ;

Jéhovah le frappa et il mourut. Mais Abia devint puissant ; il eut quatorze femmes et engendra vingt-deux fils et seize filles.

Le reste des actions d'Abia, ses actes et ses paroles, cela est écrit dans les Mémoires du prophète Addo. Abia se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans la ville de David. Asa, son fils régna à sa place ; de son temps, le pays se reposa pendant dix ans.

CHAP. XIV. — *Asa, roi de Juda. Victoire sur l'Éthiopien Zera.*

Asa fit ce qui est bien et droit aux yeux de Jéhovah, son Dieu. Il fit disparaître les autels de l'étranger et les hauts lieux, il brisa les statues et abattit les idoles. Il ordonna à Juda d'honorer Jéhovah le Dieu de ses pères, et de mettre en pratique la loi et le précepte. Il fit disparaître de toutes les villes de Juda les hauts lieux et les statues idolâtriques ; et le royaume fut en repos devant lui.

Il bâtit des villes fortes en Juda ; car le pays était tranquille, et il n'y eut pas de guerre contre lui pendant ces années-là, parce que Jéhovah lui donna du repos. Il dit à Juda : « Bâtissons ces villes, entourons-les de murs, de tours, de portes et de serrures ; le pays est encore ouvert devant nous ; car nous avons honoré Jéhovah, notre Dieu ; nous l'avons honoré, et il nous a donné du repos de tous côtés. Ils bâtirent donc et réussirent.

Asa avait une armée de trois cent mille hommes de Juda, portant le bouclier et la lance, et de deux cent quatre-vingt mille de Benjamin, portant le bouclier et tirant de l'arc, tous vaillants hommes.

Zera, l'Éthiopien, sortit contre eux avec une armée d'un million d'hommes et trois cents chars, et il s'avança jusqu'à Maréa. Asa marcha contre lui, et ils se rangèrent en bataille dans la vallée de Séphata, près de Maréa. Asa invoqua Jéhovah, son Dieu, et dit : « Jéhovah, vous pouvez aussi facilement venir en aide à celui qui est faible qu'à celui qui est fort ; secourez-nous, Jéhovah, notre Dieu ! car c'est sur vous que nous

d'autres, ce serait plutôt un chef de tribus coussites du sud de l'Arabie. Le butin fait sur l'ennemi, vers. 14, semble bien indiquer une invasion de cette nature ; et le nom de Zilrikh ou Dhirrih est un nom royal des inscriptions Sabéennes ; enfin le nom donné à ce peuple par les LXX, Ἀλαζονεύς rappelle les *binu Mazin* des inscriptions.

23. Dans la Vulg., le vers. 23 forme le vers. 1 du chap. xiv. Donc les vers. 1 à 14 de la traduction de ce chap. correspondent aux vers. 2 à 15 du même chap. de la Vulgate.

XIV, 1. Sur le règne d'Asa, comp. I Rois, xv, 9-24.

8. Zera, hébr. *Zérach*, selon les uns : Osorchon II, le 3^e roi d'Égypte après Sésac ; selon

- nous appuyons, et c'est en votre nom que nous sommes venus contre cette multitude. Jéhovah, vous êtes notre Dieu: qu'un homme ne l'emporte pas contre vous!" Jéhovah frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda, et les Ethiopiens prirent la fuite. Asa et le peuple qui était avec lui les poursuivirent jusqu'à Gérare, et les Ethiopiens tombèrent sans pouvoir sauver leur vie, car ils furent écrasés devant Jéhovah et devant son armée. Asa et son peuple firent un très grand butin; ils frappèrent toutes les villes des environs de Gérare, car la terreur de Jéhovah était sur elles, et ils pillèrent toutes les villes, dont les dépouilles furent considérables. Ils frappèrent aussi les tentes des troupeaux, et ils emmenèrent un grand nombre de brebis et de chameaux; et s'en retournèrent à Jérusalem.

CHAP. XV. — *Le prophète Azarias. Asa détruit l'idolâtrie, et le peuple renouvelle son alliance avec Jéhovah.*

- 15 L'Esprit de Dieu vint sur Azarias, 2 fils d'Oded, et Azarias alla au-devant d'Asa et lui dit: " Ecoutez-moi, Asa, et tout Juda et tout Benjamin. Jéhovah est avec vous quand vous êtes avec lui; si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera. Pendant longtemps Israël était devenu sans vrai Dieu, sans prêtre qui enseignât, sans loi; mais, dans la détresse, ils sont retournés vers Jéhovah; ils l'ont cherché, et ils l'ont trouvé. 5 Dans ces temps-là, point de sécurité pour ceux qui allaient et venaient, car de grandes calamités pesaient sur tous les habitants du pays. On se heurtait peuple contre peuple, ville contre ville, parce que Dieu les agissait par toutes sortes de tribulations. Vous donc, montrez-vous forts, et ne laissez pas vos mains s'affaiblir, car il y aura récompense pour vos œuvres. " 8 Après avoir entendu ces paroles, la prophétie [d'Azarias fils] d'Oded, le prophète, Asa prit courage; il fit disparaître les abominations de tout le pays

de Juda et de Benjamin et des villes qu'il avait prises dans la montagne d'Ephraïm, et restaura l'autel de Jéhovah qui était devant le portique de Jéhovah. Il rassembla tout Juda et Benjamin, et ceux d'Ephraïm, de Manassé et de Simeon qui étaient venus habiter parmi eux, car un grand nombre de gens d'Israël avaient passé de son côté, en voyant que Jéhovah, son Dieu, était avec lui. Ils s'assemblèrent à Jérusalem le troisième mois de la quinzième année du règne d'Asa. Ce jour-là, ils immolèrent à Jéhovah, sur le butin qu'ils avaient amené, sept cents bœufs et sept mille brebis. Ils prirent l'engagement de chercher Jéhovah, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme, et quiconque ne rechercherait pas Jéhovah, le Dieu d'Israël, devait être mis à mort, petit ou grand, homme ou femme. Ils jurèrent *fidélité* à Jéhovah à haute voix, avec des cris d'allégresse, au son des trompettes et des cors; tout Juda fut dans la joie de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur; ils avaient cherché Jéhovah de leur pleine volonté, et ils l'avaient trouvé, et Jéhovah leur donna la paix tout à l'entour.

Le roi Asa enleva même à Maacha sa dignité de reine-mère, parce qu'elle avait fait une idole pour Astarté. Asa abattit son idole, et l'ayant réduite en poudre, il la brûla au torrent de Cédron. Mais les hauts lieux ne disparurent point d'Israël, quoique le cœur d'Asa fût parfait pendant toute sa vie. Il déposa dans la maison de Dieu les choses que son père et lui-même avaient consacrées, de l'argent, de l'or et d'autres objets.

Il n'y eut point de guerre jusqu'à la trente-cinquième année du règne d'Asa.

CHAP. XVI. — *Guerre d'Asa contre Baasa, roi d'Israël; son alliance avec le roi de Syrie; sa mort.*

La trente-sixième année du règne d'Asa, Baasa, roi d'Israël, monta contre Juda, et il bâtit Rama, pour empêcher ceux d'Asa de sortir et d'entrer. Asa tira de l'argent et de l'or des trésors

XV, 8. On lit dans l'hébreu actuel: ... ces paroles, savoir la prophétie d'Oded le prophète. Ce texte paraît altéré; il faut, ou bien remplacer Oded par Azarias (LXX), ou bien ajouter les mots d'Azarias, fils (Vulg.).

12. Ils prirent l'engagement; litt., ils entrèrent dans l'alliance, ils renouvelèrent l'alliance, le pacte conclu autrefois entre Dieu et son peuple (Exod. xxiv, 3-8). Un renouvellement semblable eut lieu 300 ans plus tard sous le règne de Josias, un autre au temps de Néhé-

mie (Néh. x, 29). Vulg., et le roi entra, selon la coutume, pour corroborer l'alliance, etc. — Chercher Jéhovah équivalait à ne pas suivre les dieux étrangers.

19. La 35^e année: ce chiffre est contredit par I Rois, xvi, 8, 10, où nous lisons que Baasa mourut la 26^e année d'Asa. Il faut donc lire ici 15 ou 25, et au vers. 1 du chap. suivant, 16 ou 26.

XVI, 1-6. Comp. le récit parallèle de I Rois, xv, 17-22. La 30^e année: voy. la note précédente.

- de la maison de Jéhovah et de la maison du roi, et il envoya des messagers à Ben-Hadad, roi de Syrie, qui habitait à Damas, pour lui dire : "Qu'il y ait une alliance entre toi et moi, *comme il y en avait une entre ton père et mon père*. Je t'envoie de l'argent et de l'or. Va, romps ton alliance avec Baasa, roi d'Israël, afin qu'il s'éloigne de moi."
- Ben-Hadad consentit à la demande du roi Asa ; il envoya les chefs de son armée contre les villes d'Israël et ils frappèrent Ahion, Dan, Abel-Maïm et toutes les villes à magasins de Nephthali. Lorsque Baasa l'apprit, il cessa de bâtir Rama, et interrompit ses travaux. Le roi Asa occupa tout Juda à emporter les pierres et le bois avec lesquels Baasa construisait Rama, et il s'en servit pour bâtir Gabaa et Maspha.
- En ce temps-là, Hanani le voyant vint auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit : "Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie au lieu de t'appuyer sur Jéhovah, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Éthiopiens et les Lybiens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et des cavaliers très nombreux ? Et cependant, parce que tu t'étais appuyé sur Jéhovah, il les a livrés entre tes mains."
- Car Jéhovah étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as donc agi en insensé dans cette affaire, car désormais tu auras des guerres." Asa fut irrité contre le voyant, et il le fit mettre en prison, car il était fortement en colère contre lui à cause de ses paroles. Dans le même temps Asa opprima aussi quelques-uns du peuple.
- Les actions d'Asa, les premières et les dernières, sont écrites dans le livre des rois de Juda et d'Israël.
- Dans la trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades au point d'éprouver de grandes souffrances ; et pendant sa maladie il ne chercha pas non plus Jéhovah, mais il s'adressa aux médecins. Asa se coucha avec ses pères, et il mourut la quarante-unième année de son règne. On l'enterra dans le sépulcre qu'il s'était creusé dans la ville

de David ; on le coucha sur un lit qu'on avait rempli de parfums et d'aromates préparés selon l'art du parfumeur, et l'on en brûla une quantité très considérable.

CHAP. XVII. — *Josaphat, roi de Juda. Piété et prospérité.*

Josaphat, fils d'Asa, régna à sa place. Il se fortifia contre Israël : il mit des troupes dans toutes les villes fortes de Juda, et des garnisons dans les villes d'Ephraïm dont Asa, son père, s'était emparé. Jéhovah fut avec Josaphat, parce qu'il marcha dans les premières voies de [David,] son père, et qu'il n'honora point les Baals ; mais il honora le Dieu de son père et suivit ses commandements, sans imiter les actions d'Israël. Jéhovah affermit le royaume entre ses mains ; tout Juda lui apportait des présents et il eut en abondance des richesses et de la gloire. Son courage grandit dans les voies de Jéhovah, et il fit encore disparaître de Juda les hants lieux et les idoles d'Astarté.

La troisième année de son règne, il envoya ses chefs Ben-Haïl, Obdias, Zacharias, Nathanaël et Michéas, enseigner dans les villes de Juda, et avec eux les lévites Séméias, Nathania, Zabadias, Asaël, Sémiramoth, Jonathan, Adonias, Thobias, Thobadonias, et les prêtres Elisama et Joram. Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de Jéhovah ; ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple.

La terreur de Jéhovah s'empara de tous les royaumes des pays qui environnaient Juda, et ils ne firent pas la guerre à Josaphat. Des Philistins apportèrent à Josaphat des présents et un tribut en argent ; les Arabes aussi lui amenèrent du bétail, sept mille sept cents bœufs et sept mille sept cents boucs. Josaphat s'élevait au plus haut degré de grandeur. Il battit en Juda des forteresses et des villes pour servir de magasins ; et il avait beaucoup de biens dans les villes de Juda et des guerriers, hommes vaillants dans Jérusalem. Voici leur dénombrement, selon leurs familles. De

10. En prison, litt. dans la maison des cepts : Vulg., aux entraves, ou dans les liens.

XVII, 1. Sur le règne de Josaphat, comp. I Rois, xxii.

3. David : ce mot, absent des LXX, est suspect à la critique ; nulle part ailleurs la Bible ne distingue entre les premières voies de David et les dernières. Il s'agirait donc ici des premières voies d'Asa. (xiv et xv).

14. Les nombres qui suivent (vers. 14-18) sont regardés comme altérés par la plupart des critiques : ils impliquent une population trois fois plus dense que celle d'aucun pays connu ; ils forment un total qui est justement le double de la force militaire de Juda telle qu'elle est indiquée chap. xiv, 8 ; enfin il semble bien qu'il s'agit dans ces versets des seuls guerriers résidant à Jérusalem (vers. 13 : comp. vers. 19).

Juda, chefs de milliers : Adna, le chef, avec trois cent mille vaillants hommes ;
 15 à ses côtés, Johanan, le chef, avec deux
 16 cent quatre-vingt mille hommes ; et à ses côtés Amasias, fils de Zéchri, qui s'était volontairement consacré à Jéhovah, avec deux cent mille vaillants hommes. —
 17 De Benjamin : Eliada, homme vaillant, avec deux cent mille hommes armés de
 18 l'arc et du bouclier ; et à ses côtés Jozabad, avec cent quatre-vingt mille hommes armés pour la guerre. — Tels sont
 19 ceux qui étaient sous la main du roi, outre ceux qu'il avait placés dans les villes fortes de tout le territoire de Juda.

CHAP. XVIII. — *Expédition de Josaphat et d'Achab contre les Syriens.*

18 Josaphat avait en abondance des richesses et de la gloire, et il s'allia par
 2 mariage avec Achab. Au bout de quelques années, il descendit auprès d'Achab à Samarie, et Achab tua pour lui et pour le peuple qui l'accompagnait des brebis et des bœufs en grand nombre, et il l'engagea à monter à Ramoth-en-Galaad.
 3 Achab, roi d'Israël, dit à Josaphat, roi de Juda : " Veux-tu venir avec moi à Ramoth-en-Galaad ? " Josaphat lui répondit : " Moi comme toi, et mon peuple comme ton peuple, nous irons l'attaquer avec toi. "

4 *Ensuite* Josaphat dit au roi d'Israël : " Consulte maintenant, je te prie, la
 5 parole de Jéhovah. " Le roi d'Israël convoqua les prophètes, au nombre de quatre cents, et leur dit : " Irons-nous attaquer Ramoth-en-Galaad, ou dois-je y renoncer ? " Ils répondirent : " Monte, et Dieu
 6 la livrera entre les mains du roi. " Mais Josaphat dit : " N'y a-t-il plus ici aucun prophète de Jéhovah, par qui nous puissions l'interroger ? " Le roi d'Israël
 7 répondit à Josaphat : " Il y a encore un homme par qui l'on pourrait consulter Jéhovah ; mais je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, mais seulement du mal : c'est Michée, fils de Jemla. " Et Josaphat dit : " Que le roi ne parle pas
 8 ainsi ! " Alors le roi d'Israël, appelant un eunuque, lui dit : " Fais venir de suite Michée, fils de Jemla. "

9 Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, revêtus de leurs habits royaux ; ils étaient assis dans la place à l'entrée de la porte de Samarie, et tous les prophètes prophétisaient devant eux. Sédécias, fils de Chanaana, s'étant fait des cornes de fer, dit : Ainsi parle Jéhovah : Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à l'ex-

termination. " Et tous les prophètes prophétisaient de même, en disant : " Monte à Ramoth-en-Galaad et sois vainqueur, car Jéhovah la livrera entre les mains du roi ! "

Le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi : " Les paroles des prophètes sont d'accord pour annoncer du bien au roi ; que ta parole soit donc conforme à celle de chacun d'eux : annonce du bien ! " " Jéhovah est vivant ! " répondit Michée, ce que mon Dieu me dira, je l'annoncerai ! "

Lorsqu'il fut arrivé près du roi, le roi lui dit : " Michée, irons-nous attaquer Ramoth-en-Galaad, ou dois-je y renoncer ? Il répondit : " Montez, et soyez vainqueurs ! et l'ennemi sera livré entre vos mains. " Et le roi lui dit : " Combien de fois devrai-je t'adjurer de ne me dire que la vérité au nom de Jéhovah ? " Michée répondit : " Je vois tout Israël dispersé sur les montagnes comme des brebis qui n'ont point de berger ; et Jéhovah dit : Ces gens n'ont pas de maître : que chacun retourne en paix dans sa maison. " Le roi d'Israël dit à Josaphat : " Ne te l'ai-je pas dit ? Il ne prophétise sur moi rien de bon, mais seulement du mal. "

Michée dit : " Ecoutez donc la parole de Jéhovah ! J'ai vu Jéhovah assis sur son trône et toute l'armée du ciel se tenant à sa droite et à sa gauche. Et Jéhovah dit : " Qui trompera Achab, roi d'Israël, pour qu'il monte à Ramoth-en-Galaad et qu'il y périsse ? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant Jéhovah et dit : Moi, je le tromperai. Jéhovah lui dit : Comment ? Il répondit : Je sortirai et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Jéhovah lui dit : Tu le tromperas, et tu en viendras à bout ; sors et fais ainsi ! Jéhovah a donc mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là ; et Jéhovah a prononcé du mal sur toi. "

Alors Sédécias, fils de Chanaana, s'étant approché, frappa Michée sur la joue, et dit : " Par où l'esprit de Jéhovah est-il sorti de moi pour te parler ? " Michée répondit : " Tu le verras le jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher. " Le roi d'Israël dit : " Prenez Michée, et remenez-le à Amon, gouverneur de la ville, et à Joas, fils du roi. Vous direz : Ainsi parle le roi : Mettez cet homme en prison et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce

17 que je revienne en paix." Et Michée dit :
 " Si tu reviens en paix, Jéhovah n'a
 point parlé par moi." Il ajouta : " Vous
 tous, peuples, entendez !"
 18 Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda,
 19 montèrent à Ramoth-en-Galaad. Le roi
 d'Israël dit à Josaphat : " Je veux me
 déguiser pour aller au combat ; mais toi,
 revêts-toi de tes habits." Et le roi d'Israël
 se déguisa, et ils allèrent au combat.
 20 Le roi de Syrie avait donné cet ordre
 aux chefs de ses chars : " Vous n'atta-
 querez ni petit ni grand, mais seulement
 21 le roi d'Israël." Quand les chefs des
 chars aperçurent Josaphat, ils dirent :
 " C'est le roi d'Israël " ; et ils l'entourè-
 rent pour l'attaquer. Josaphat poussa un
 cri, et Jéhovah le secourut, et Dieu écar-
 22 ta de lui les Syriens. Voyant que ce
 n'était pas le roi d'Israël, les chefs des
 23 chars s'éloignèrent de lui. Alors un
 homme tira de son arc au hasard et at-
 teignit le roi d'Israël entre les jointures
 et la cuirasse. Le roi dit à celui qui con-
 duisait son char : " Tourne, et fais-moi
 sortir du champ de bataille, car je suis
 24 blessé." Le combat devint violent ce
 jour-là. Le roi d'Israël était tenu debout
 sur son char en face des Syriens, jus-
 qu'au soir, et il mourut vers le coucher
 du soleil.

CHAP. XIX. — *Le prophète Jéhu reproche à Josaphat son alliance avec Achab. Réformes dans l'administration de la justice.*

19 Josaphat, roi de Juda, revint en paix
 2 dans sa maison à Jérusalem. Jéhu, fils
 de Hanani, le voyant, alla au-devant de
 lui, et il dit au roi Josaphat : " Doit-on
 secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui
 haïssent Jéhovah ? A cause de cela, Jé-
 3 hovah est irrité contre toi. Pourtant il
 s'est trouvé du bon en toi, car tu as fait
 disparaître du pays les idoles d'Astarté,
 et tu as appliqué ton cœur à chercher
 Dieu."
 4 Josaphat resta à Jérusalem ; et il visi-
 ta encore une fois le peuple depuis Ber-
 sabée jusqu'à la montagne d'Ephraïm,
 et il les ramena à Jéhovah, le Dieu de
 5 leurs pères. Il établit des juges dans le
 pays, dans toutes les villes fortes de Ju-
 6 da pour chaque ville. Et il dit aux juges :
 " Prenez garde à ce que vous ferez, car
 ce n'est pas pour les hommes que vous

rendrez des jugements, c'est pour Jého-
 vah, qui sera avec vous quand vous les
 rendrez. Que la crainte de Jéhovah soit
 donc sur vous ; veillez sur vos actes, car
 il n'y a chez Jéhovah, notre Dieu, ni ini-
 quité, ni acception des personnes, ni ac-
 ceptation des présents."

A Jérusalem aussi, quand ils revinrent
 dans cette ville, Josaphat établit pour
 les jugements de Jéhovah et pour les con-
 testations, des lévites, des prêtres et des
 chefs des maisons d'Israël. Voici les or-
 9 dres qu'il leur donna : " Vous agirez de
 la manière suivante, dans la crainte de
 Jéhovah, fidèlement et avec un cœur
 intègre. Dans toute cause qui vous sera
 10 soumise par vos frères établis dans leurs
 villes, au sujet d'un meurtre, de l'inter-
 prétation d'une loi, commandement, pré-
 cepte ou ordonnance, vous les éclairerez,
 afin qu'ils ne se rendent pas coupables
 envers Jéhovah, et que sa colère ne vien-
 ne pas sur vous et sur vos frères. C'est
 ainsi que vous agirez, et vous ne serez
 point coupables. Vous aurez à votre tête
 11 Amarias, le grand prêtre, pour toutes
 les affaires de Jéhovah, et Zabadias, fils
 d'Israël, le prince de la maison de Juda,
 pour toutes les affaires du roi, et vous
 avez devant vous les lévites comme scri-
 bes. Courage, et à l'œuvre ! et que Jého-
 vah soit avec vous !"

CHAP. XX. — *Victoire de Josaphat sur les Moabites et les Ammonites. Son alliance avec Ochozias, roi d'Israël, blâmée par Jéhovah.*

Après cela, les fils de Moab et les fils
 20 d'Ammon, et avec eux des Maonites,
 s'avancèrent contre Josaphat pour lui
 faire la guerre. Des messagers vinrent
 2 en informer Josaphat, en disant : " Une
 multitude nombreuse marche contre toi
 d'au-delà de la mer Morte, du pays d'E-
 dom, et ils sont à Asason-Thamar, qui
 est Engaddi. Effrayé, Josaphat résolut
 3 d'implorer Jéhovah et il publia un jeûne
 pour tout Juda. Juda s'assembla pour
 invoquer Jéhovah, et l'on vint de toutes
 les villes de Juda pour implorer Jéhovah.

Josaphat se présenta au milieu de
 5 l'assemblée de Juda et de Jérusalem,
 dans la maison de Jéhovah, devant le
 nouveau parvis, et il dit : " Jéhovah,
 6 Dieu de nos pères, n'êtes-vous pas Dieu
 dans le ciel ? N'est-ce pas vous qui domi-

XIX, 8. Les mots, quand ils revinrent (*vayyaschobou*) à Jérusalem, qui, dans l'hébreu, terminent le verset, sont diversement expliqués. Quelques-uns les attachent au vers. 7. D'autres proposent de lire *vayyaschobou* : et ces

juges habitèrent à Jérusalem : c'est le sens des LXX. Vulg., pour les habitants de Jérusalem.
 XX, 2. D'Edom : l'hébr. actuel, les LXX et la Vulg. portent, de Syrie (hébr. Aram), faute de copiste, dit avec raison D. Calmet.

- nez sur tous les royaumes des nations, qui avez en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister? N'est-ce pas vous, ô notre Dieu, qui avez chassé les habitants de ce pays devant votre peuple d'Israël, et qui l'avez donné pour toujours à la postérité d'Abraham, votre ami. Ils l'ont habité et ils y ont élevé un sanctuaire à votre nom, en disant : S'il nous survient quelque calamité, l'épée du jugement, la peste ou la famine, nous nous présenterons devant cette maison, nous vous invoquerons du milieu de notre angoisse, et vous exaucerez et vous sauverez ! Maintenant voici les fils d'Ammon et de Moab, et ceux de la montagne de Séir, chez lesquels vous n'avez pas permis à Israël d'entrer quand il venait du pays d'Egypte, — mais dont il s'est détourné sans les détruire ; — les voici, qui nous récompensent en venant nous chasser de votre héritage dont vous nous avez donné la possession ! O notre Dieu, ne rendez-vous pas un jugement contre eux ? Car nous sommes sans force contre cette nombreuse multitude qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont tournés vers vous. »
- Et tout Juda se tenait debout devant Jéhovah, avec leurs petits enfants, leurs femmes et leurs fils.
- Alors, au milieu de l'assemblée, l'esprit de Jéhovah vint sur Jahaziel, fils de Zacharias, fils de Banaïas, fils de Jéhiel, fils de Mathanias, lévite, d'entre les fils d'Asaph. Et Jahaziel dit : « Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle Jéhovah : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette nombreuse multitude, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. Demain descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Sis, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jéruel. Vous n'aurez pas à combattre en cette affaire : présentez-vous ; tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que Jéhovah vous accordera, ô Juda et Jérusalem. Ne craignez point et ne vous effrayez point ; demain sortez à leur rencontre, et Jéhovah sera avec vous. »
- Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant Jéhovah pour l'adorer. Les lévites d'entre les fils de Caath, savoir d'entre les fils de Coré, se levèrent pour célébrer Jéhovah, le Dieu d'Israël, d'une voix forte et élevée.
- Le lendemain, s'étant levés de bon matin, ils se mirent en marche vers le

désert de Thécué. Comme ils partaient, Josaphat se présenta et dit : « Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous dans Jéhovah, votre Dieu, et vous serez inébranlables ; confiez-vous en ses prophètes, et vous aurez du succès. » Ensuite, après avoir donné ses conseils au peuple, il désigna des chanteurs qui devaient, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébrer Jéhovah, en disant : « Louez Jéhovah, car sa miséricorde demeure à jamais ! » Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, Jéhovah dressa des pièges contre les fils d'Ammon et de Moab et contre ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus vers Juda, et ils furent battus. Les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les massacrer et les exterminer, et quand ils en eurent fini avec eux, ils s'aiderent les uns les autres à se détruire.

Lorsque Juda fut arrivé sur la hauteur qui domine le désert, ils se tournèrent vers la multitude, et ne virent que des cadavres étendus par terre, sans que personne eût échappé. Josaphat et son peuple allèrent prendre leurs dépouilles, et ils trouvèrent parmi les cadavres d'abondantes richesses, [des vêtements] et des objets précieux, et ils en enlevèrent tant qu'ils ne pouvaient pas les porter ; ils mirent trois jours à ramasser le butin, car il était considérable. Le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans la vallée de Beraca, où ils bénirent Jéhovah ; c'est pourquoi ils appelèrent ce lieu vallée de Beraca, *qui est son nom* jusqu'à ce jour. Tous les hommes de Juda et de Jérusalem, ayant Josaphat à leur tête, se mirent joyeusement en route pour retourner à Jérusalem, car Jéhovah les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis. Ils entrèrent à Jérusalem au son des cithares, des harpes et des trompettes. La terreur de Jéhovah s'empara de tous les royaumes des autres pays, lorsqu'ils apprirent que Jéhovah avait combattu contre les ennemis d'Israël. Et le royaume de Josaphat fut tranquille, et son Dieu lui donna du repos de tous côtés.

Josaphat régna sur Juda. Il avait trente-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Azuba, fille de Sélahi. Il marcha dans la voie de son père Asa, et il ne s'en détourna pas, faisant ce qui est droit aux yeux de Jéhovah. Seulement les hauts lieux ne disparurent

point, et le peuple n'avait pas encore le cœur fermement attaché au Dieu de ses pères.

Le reste des actions de Josaphat, les premières et les dernières, cela est écrit dans les Mémoires de Jéhu, fils de Hani, lesquels sont insérés dans le livre des rois d'Israël.

Après cela, Josaphat, roi de Juda, s'associa avec le roi d'Israël, Ochozias, dont la conduite était criminelle. Il s'associa avec lui pour construire des vaisseaux destinés à aller à Tharsis, et ils construisirent les vaisseaux à Asiongaber. Alors Eliézer, fils de Dodau, de Marésa, prophétisa contre Josaphat, en disant : "Parce que tu t'es associé avec Ochozias, Jéhovah a détruit son œuvre." Et les vaisseaux furent brisés, et ils ne purent aller à Tharsis.

CHAP. XXI. — *Joram, roi de Juda. Son impiété. Invasion des Philistins et des Arabes.*

Josaphat se coucha avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David. Joram, son fils, régna à sa place.

Joram avait des frères, fils de Josaphat : Azarias, Jahiel, Zacharias, Azarias, Michaël et Saphatias, tous fils de Josaphat, roi de Juda. Leur père leur avait donné des présents considérables en or et en argent, et en objets de prix, avec des villes fortes en Juda ; mais il laissa le royaume à Joram, parce qu'il était le premier-né. Joram prit donc possession du royaume de son père, et lorsqu'il se fut affermi, il fit mourir par l'épée tous ses frères, et aussi quelques-uns des chefs d'Israël.

Joram avait trente-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna huit ans à Jérusalem. Il marcha dans la voie des rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab, car il avait pour femme une fille d'Achab, et il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah. Mais Jéhovah ne voulut pas détruire la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait contractée avec David, et de la promesse qu'il lui avait faite de lui donner toujours une lampe, à lui et à ses fils.

De son temps, Edom se révolta contre la domination de Juda et se donna un roi. Joram se mit en marche avec ses

chefs et tous ses chars ; s'étant levé de nuit, il battit les Edomites qui l'entouraient et les chefs des chars. La rébellion d'Edom contre la domination de Juda a duré jusqu'à ce jour. Lobna s'affranchit dans le même temps de son autorité, parce qu'il avait abandonné Jéhovah, le Dieu de ses pères.

Joram fit même des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il poussa à la prostitution les habitants de Jérusalem et il séduisit Juda. Il lui vint un écrit du prophète Elie, disant : Ainsi parle Jéhovah, le Dieu de David, ton père : "Parce que tu n'as pas marché dans les voies de Josaphat, ton père, et dans les voies d'Asa, roi de Juda, mais que tu as marché dans la voie des rois d'Israël ; parce que tu as poussé à la prostitution Juda et les habitants de Jérusalem ; et parce que tu as fait mourir tes frères, meilleurs que toi, la maison même de ton père : voici que Jéhovah frappera d'une grande plaie ton peuple, tes fils, tes femmes et tout ce qui t'appartient ; et toi, tu seras frappé d'une grave maladie, d'une maladie d'entrailles, qui durera longtemps jusqu'à ce que tes entrailles sortent par la violence du mal."

Et Jéhovah excita contre Joram l'esprit des Philistins et des Arabes voisins des Ethiopiens. Etant montés contre Juda, ils se répandirent dans le pays, pillèrent toutes les richesses qui se trouvaient dans la maison du roi, et comme ils firent ses fils et ses femmes, de sorte qu'il ne lui resta plus d'autre fils que Joachaz, le plus jeune de ses fils. Après tout cela, Jéhovah le frappa dans ses entrailles d'une maladie sans remède. Les jours s'écoulant, sur la fin de la seconde année, les entrailles de Joram sortirent par la violence de son mal. Il mourut dans de grandes souffrances, et son peuple ne brûla pas de parfums en son honneur, comme il l'avait fait pour ses pères.

Joram avait trente-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna huit ans à Jérusalem. Il s'en alla sans être regretté, et on l'enterra dans la ville de David, mais non dans le sépulcre des rois.

—*—

36. *Vaisseaux destinés à aller à Tharsis* (LXX, Vulg.) : le passage parallèle dit mieux : à *Opfir*. Comp. I Rois, x, 22.

XXI, 2. *Roi de Juda* : c'est la leçon des LXX et de la Vulg. ; l'hébr. actuel porte, *roi d'Israël*.

17. *Joachaz*, appelé aussi Ochozias (II Rois, viii, 24).

20. *Sans être regretté* ; LXX, sans être loué ; Vulg., *il ne marcha pas droit*.

CHAP. XXII. — *Ochozias, roi de Juda. Athalie.*

- 22 A la place de Joram, les habitants de Jérusalem firent roi Ochozias, son plus jeune fils ; car la troupe qui était venue dans le camp avec les Arabes avait tué tous les plus âgés. C'est ainsi que régna Ochozias, fils de Joram, roi de Juda. Il avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna un an à Jérusalem. Sa mère s'appelait Athalie, *petite-fille d'Amri*. Lui aussi marcha dans les voies de la maison d'Achab, car sa mère lui donnait des conseils impies. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, comme la maison d'Achab, où, après la mort de son père, il eut des conseillers pour sa perte. Cédant à leurs conseils, il alla avec Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, à la guerre contre Hazaël, roi de Syrie, à Ramoth-en-Galaad, et les Syriens le blessèrent. Joram s'en retourna pour se faire guérir à Jezrahel des blessures que les Syriens lui avaient faites à Rama, lorsqu'il se battait contre Hazaël, roi de Syrie.

- Ochozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour voir Joram, fils d'Achab, à Jezrahel, parce qu'il était malade.
- 7 Par la volonté de Dieu, ce fut pour sa perte qu'Ochozias se rendit auprès de Joram. Lorsqu'il fut arrivé, il sortit avec Joram pour aller à la rencontre de Jéhu, fils de Namsi, que Jéhovah avait oint pour exterminer la maison d'Achab.
- 8 Et comme Jéhu exécutait le jugement de Dieu contre la maison d'Achab, il trouva les chefs de Juda et les fils des frères d'Ochozias, qui étaient à son service, et il les tua. Il chercha Ochozias, et on le saisit dans Samarie, où il s'était caché ; on l'amena à Jéhu, et on le fit mourir. Puis ils lui donnèrent la sépulture, car ils disaient : " C'est le fils de Josaphat, qui chercha Jéhovah de tout son cœur. " Et il ne resta personne de la maison d'Ochozias qui fût en état de régner.
- 10 Athalie, mère d'Ochozias, voyant que son fils était mort, se leva et fit périr toute la race royale de la maison de Juda. Mais Josabeth, fille du roi, prit Joas, fils d'Ochozias, et l'enleva du milieu des fils du roi, quand on les fit mourir, et elle le mit avec sa nourrice dans la chambre des lits. C'est ainsi que Josa-

beth, fille du roi Joram, femme du prêtre Joïada, et sœur d'Ochozias, le déroba aux regards d'Athalie, en sorte qu'Athalie ne le fit point mourir. Il resta avec eux caché dans la maison de Dieu pendant six ans, et Athalie régnait dans le pays.

CHAP. XXIII. — *Athalie, détronée, est mise à mort. Règne de Joas.*

La septième année, Joïada, s'étant 2 affirmi dans son dessein, fit alliance avec les chefs de centaines Azarias, fils de Jérôham, Ismaël, fils de Johanan, Azarias, fils d'Obed, Maasias, fils d'Adaïas, et Elisaphat, fils de Zéchri. Ils parcoururent Juda, et ayant rassemblé les lévites de toutes les villes de Juda et les chefs de famille d'Israël, ils vinrent ensemble à Jérusalem. Toute l'assemblée fit alliance avec le roi dans la maison de Dieu. Joïada leur dit : " Le fils du roi va régner, comme Jéhovah l'a déclaré à l'égard des fils de David. Voici ce que vous aurez à faire : Le tiers d'entre vous entrant en service le jour du sabbat, prêtres et lévites, gardera les portes ; un autre tiers se tiendra à la maison du roi, et un à la porte de Jésoth, tout le peuple sera dans les parvis de la maison de Jéhovah. Que personne n'entre dans la maison de Jéhovah, excepté les prêtres et les lévites de service : eux peuvent y entrer, car ils sont saints ; et tout le peuple doit garder l'observance de Jéhovah. Les lévites entoureront le roi de toutes parts, chacun les armes à la main, et quiconque entrera dans la maison sera mis à mort ; et vous serez près du roi quand il entrera et quand il sortira. "

Les lévites et tout Juda exécutèrent tout ce qu'avait ordonné le grand prêtre Joïada. Ils prirent chacun leurs gens, ceux qui entraient en service et ceux qui en sortaient le jour du sabbat ; car le prêtre Joïada n'avait exempté aucune des divisions. Le prêtre Joïada remit aux chefs de centaines les lances et les boucliers, grands et petits, ayant appartenu au roi David, et qui se trouvaient dans la maison de Dieu. Il fit placer tout le peuple, chacun les armes à la main, depuis le côté droit jusqu'au côté gauche de la maison, près de l'autel et près de la maison, tout autour du roi.

XXII, 1. *Ochozias* : sur ce règne, comp. II Rois, viii, 26-29.

2. *Vingt-deux ans* : c'est le chiffre des Rois ; LXX, vingt ans. L'hébreu actuel et la Vulgate ont *quarante-deux ans* : faute de copiste, car

Joram, père d'Ochozias, mourut à l'âge de 40 ans. 7-9. Comp. II Rois, ix.

10-12. *La maison de Juda* ; Vulg., *la maison de Joram* ; mais beaucoup de manuscrits lisent *Juda*.

On fit avancer le fils du roi, et ayant mis sur lui le diadème et le témoignage, on l'établit roi. Et Joïada et ses fils lui firent l'onction, et ils dirent : Vive le roi !

Lorsque Athalie entendit le bruit du peuple accourant et acclamant le roi, elle vint vers le peuple à la maison de Jéhovah. Elle regarda et vit le roi qui se tenait sur son estrade à l'entrée ; près de lui étaient les chefs et les trompettes ; tout le peuple du pays était dans la joie ; on sonnait des trompettes, et les chantes avec les instruments de musique faisaient entendre des hymnes de louange. *A cette vue*, Athalie déchira ses vêtements et dit : " Conspiration ! Conspiration ! " Alors le prêtre Joïada, faisant approcher les chefs de centaines, qui étaient à la tête des troupes, leur dit : " Faites-la sortir hors des rangs, et que celui qui la suivra meure par l'épée ! " Car le prêtre avait dit : " Ne la mettez pas à mort dans la maison de Jéhovah. " On lui fit place des deux côtés, et lorsqu'elle fut arrivée à l'entrée de la porte des chevaux de la maison du roi, ils la mirent à mort.

Joïada fit entre lui, tout le peuple et le roi une alliance par laquelle ils devaient être le peuple de Jéhovah. Tout le peuple entra dans la maison de Baal, et ils la démolirent ; ils brisèrent ses autels et ses images, et ils tuèrent devant les autels Mathan, prêtre de Baal. Joïada réorganisa les divers services de la maison de Jéhovah par le moyen des prêtres et des lévites que David avait distribués dans la maison de Jéhovah pour qu'ils offrissent des holocaustes à Jéhovah, comme il est écrit dans la loi de Moïse, au milieu des réjouissances et des chants, d'après les ordonnances de David. Il établit des portiers aux portes de la maison de Jéhovah, afin qu'il n'y entrât aucune personne souillée en quelque manière. Ayant pris avec lui les chefs de centaines, les hommes considérés, ceux qui avaient autorité parmi le peuple et tout le peuple du pays, il fit descendre le roi de la maison de Jéhovah. Ils entrèrent dans la maison du roi par la porte supérieure, et ils firent asseoir le roi sur le trône royal. Tout le peuple du pays se réjouit, et la ville fut tranquille. On avait fait mourir Athalie par l'épée.

XXIII, 11. *On l'établit roi* : ici la Vulgate (pour les Septante), ajoute, *lui firent tenir la loi à la main*, ce qui paraît être une explication du mot *témoignage*, qui dé-

CHAP. XXIV. — *Joas, roi de Juda. Le temple réparé. Mort de Joïada et retour à l'idolâtrie. Zacharie, fils de Joïada, lapidé. Invasion des Syriens. Joas assassiné.*

Joas avait sept ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Sébia, de Bersabée. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah pendant toute la vie du prêtre Joïada. Joïada prit deux femmes pour Joas, qui engendra des fils et des filles.

Après cela, Joas eut le désir de restaurer la maison de Jéhovah. Il assembla les prêtres et les lévites et leur dit : " Allez dans les villes de Juda, et vous recueillerez parmi tout Israël de l'argent, chaque année, pour réparer la maison de votre Dieu, et faites cela promptement. Mais les lévites ne se hâteront point. Le roi appela Joïada, le grand prêtre, et lui dit : " Pourquoi n'as-tu pas pris soin que les lévites apportassent de Juda et de Jérusalem la taxe imposée par Moïse, serviteur de Jéhovah, à l'assemblée d'Israël pour la tente du témoignage ? Car l'impie Athalie et ses fils ont ravagé la maison de Dieu, et fait même servir pour les Baals toutes les choses consacrées à la maison de Jéhovah. "

Alors le roi ordonna qu'on fit un coffre et qu'on le plaçât à la porte de la maison de Jéhovah, en dehors. Et l'on publia dans Juda et dans Jérusalem que chacun eût à apporter à Jéhovah la taxe imposée dans le désert à Israël par Moïse, serviteur de Jéhovah. Tous les chefs et tout le peuple en eurent de la joie, et ils apportèrent et jetèrent dans le coffre tout ce qu'ils devaient payer. Quand le temps était venu où les lévites, voyant qu'il y avait beaucoup d'argent dans le coffre, devaient le livrer aux inspecteurs royaux, le secrétaire du roi et le commissaire du grand prêtre venaient vider le coffre ; ils le prenaient et le remettaient à sa place. C'est ainsi qu'ils faisaient chaque fois, et ils recueillirent de l'argent en abondance. Le roi et Joïada le donnaient à ceux qui faisaient exécuter l'ouvrage dans la maison de Jéhovah, et ceux-ci prenaient à gage des tailleurs de pierres et des charpentiers pour restaurer la maison de Jéhovah, ainsi que des artisans en

signe ici le livre de la loi, ou au moins un extrait.

XXIV, 6. *La taxe* d'un demi-sicle : voy. Exod. xxx, 12 sv. *Nombre*. i, 50.

- 13 fer et en airain pour la consolider. *Ainsi* les ouvriers travaillèrent et les réparations s'exécutèrent par leurs mains ; ils remirent en état la maison de Dieu et
- 14 l'affermirent. Les travaux achevés, ils apportèrent devant le roi et devant Joïada l'argent qui restait, et l'on en fit des ustensiles pour la maison de Jéhovah, des ustensiles pour le service et pour les holocaustes, des coupes et d'autres ustensiles d'or et d'argent. Et l'on offrit continuellement des holocaustes dans la maison de Jéhovah pendant toute la vie de Joïada.
- 15 Joïada devint vieux et rassasié de jours, et il mourut ; il avait alors cent
- 16 trente ans. On l'enterra dans la ville de David avec les rois, parce qu'il avait fait du bien en Israël, et à l'égard de Dieu et de sa maison.
- 17 Après la mort de Joïada, les chefs de Juda vinrent se prosterner devant le roi, et le roi les écouta. Et abandonnant la maison de Jéhovah, le Dieu de leurs pères, ils honorèrent les représentations d'Astarté et les idoles. La colère de Jéhovah vint sur Juda et sur Jérusalem, à
- 19 cause de cette prévarication. Jéhovah envoya parmi eux des prophètes pour les ramener à lui, mais ils n'écouterent pas leurs avertissements.
- 20 Zacharie, fils du prêtre Joïada, fut revêtu de l'esprit de Dieu ; il se présenta devant le peuple et lui dit : Ainsi parle [Jéhovah] Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements de Jéhovah ? Vous ne prospérerez point. Parce que vous avez abandonné Jéhovah, il vous
- 21 abandonnera à son tour." Et ils conspirèrent contre lui, et il le lapidèrent par ordre du roi, dans le parvis de
- 22 la maison de Jéhovah. Joas ne se souvint pas de l'affection qu'avait eue pour lui Joïada, père de Zacharie, et il fit périr son fils. Zacharie dit en mourant : " Que Jéhovah voie et fasse justice ! "
- 23 Quand l'année fut révolue, l'armée des Syriens monta contre Joas et vint en Juda et à Jérusalem. Ils tuèrent parmi le peuple tous les chefs du peuple, et ils envoyèrent tout leur butin au roi de Damas. L'armée des Syriens était venue avec un petit nombre d'hommes, et Jéhovah livra entre leurs mains une armée très considérable, parce qu'ils avaient abandonné Jéhovah, le Dieu de leurs pères.

25. *Des fils*, pluriel oratoire ; mais peut-être aussi faute de copiste pour *du fils*, comme ont lu les LXX et la Vulg.

XXV, 8. *Ne te laissera pas* : en supplant la négation *velo*, qu'un copiste aurait omise dans

Les Syriens exécutèrent le jugement de Dieu contre Joas. Lorsqu'ils se furent éloignés de lui, l'ayant laissé couvert de blessures, ses serviteurs conspirèrent contre lui à cause du sang des fils du prêtre Joïada ; ils le tuèrent sur son lit, et il mourut. On l'enterra dans la ville de David, mais non dans le sépulcre des rois. Voici ceux qui conspirèrent contre lui : Zabad, fils de Semmaath, femme Ammonite, et Jozabad, fils de Samarith, femme Moabite.

Ce qui concerne ses fils, le grand nombre de prophéties dont il fut l'objet, et les réparations faites à la maison de Dieu, cela est écrit dans les Mémoires sur le livre des Rois.

Amasias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXV. — *Amasias, roi de Juda. Victoire sur les Iduméens. Guerre fustigée avec Joas, roi d'Israël. Mort d'Amasias.*

Amasias devint roi à l'âge de vingt-cinq ans, et il régna neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Joadan, de Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, mais non d'un cœur parfait. Lorsque la royauté fut affermie sur sa tête, il mit à mort ses serviteurs qui avaient tué son père ; mais il ne fit pas mourir leurs fils, voulant mettre en pratique ce qui est écrit dans la loi, dans le livre de Moïse, où Jéhovah a donné ce commandement : " On ne fera pas mourir les pères pour les enfants, ni les enfants pour les pères ; mais on fera mourir chacun pour ses péchés. "

Amasias rassembla les hommes de Juda et les organisa d'après les familles, les chefs de milliers et les chefs de centaines, pour tout Juda et Benjamin ; il en fit le recensement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et il trouva trois cent mille hommes d'élite, en état d'aller à la guerre, maniant la lance et le bouclier. Il prit encore à sa solde, parmi ceux d'Israël, cent mille vaillants hommes pour cent talents d'argent. *Mais* un homme de Dieu vint auprès de lui et dit : " O roi, qu'une armée d'Israël ne marche point avec toi, car Jéhovah n'est pas avec Israël, avec tous les fils d'Ephraïm. Mais pars *seul*, agis, sois vaillant dans le combat et Dieu ne te laissera pas succomber devant l'ennemi, car Dieu a le

l'hébr. actuel. D'autres : *Si tu vas avec eux, lors même que tu combattrais vaillamment, Dieu te fera tomber devant l'ennemi*, etc. La divergence des anciennes versions indique une altération dans le texte primitif. Vulg. : *Que*

pouvoir de secourir et de faire tomber.”
 1 Amasias dit à l'homme de Dieu : “ Mais que faire à l'égard des cent talents que j'ai donnés à la troupe d'Israël ? ” L'homme de Dieu répondit : “ Jéhovah peut te
 2 donner beaucoup plus que cela.” *Alors* Amasias sépara la troupe qui lui était venue d'Ephraïm, pour qu'elle retournât dans son pays. Mais ces gens furent très irrités contre Juda, et ils s'en allèrent chez eux enflammés de colère.

3 Amasias, rempli de courage, conduisit son peuple ; il s'en alla dans la vallée du Sel, et battit dix mille hommes des fils de Séir. Les fils de Juda en ayant saisi dix mille vivants, ils les menèrent au sommet d'un rocher, d'où ils les précipitèrent, et tous furent broyés. Cependant, les gens de la troupe qu'Amasias avait renvoyés pour qu'ils n'allassent pas à la guerre avec lui, se jetèrent dans les villes de Juda, depuis Samarie jusqu'à Béthoron, y tuèrent trois mille hommes et enlevèrent de nombreuses dépouilles.

4 Lorsque Amasias revint après la défaite des Edomites, il apporta les dieux des fils de Séir, et les ayant établis pour ses dieux, il se prosterna devant eux et leur offrit des parfums. *Alors* la colère de Jéhovah s'enflamma contre Amasias, et il envoya vers lui un prophète, qui lui dit : “ Pourquoi as-tu honoré les dieux de ce peuple, qui n'ont pu délivrer leur
 5 peuple de ta main ? ” Comme il parlait, Amasias lui dit : “ Est-ce que nous l'avons fait conseiller du roi ? Retire-toi ! Pourquoi veux-tu qu'on te frappe ? ” Le prophète se retira en disant : “ Je sais que Dieu a résolu de te détruire, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas écouté mon conseil.”

6 Après avoir pris avis, Amasias, roi de Juda, envoya dire à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, roi d'Israël : “ Viens, voyons-nous en face ! ” Et Joas, roi d'Israël, fit répondre à Amasias, roi de Juda : “ L'épine du Liban envoya dire au cèdre du Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils. Et les bêtes sauvages du Liban passèrent et foulèrent l'épine.
 7 Tu as, penses-tu, battu les Edomites, et ton cœur s'élève à l'orgueil. Reste maintenant chez toi ! Pourquoi t'engager dans le malheur, pour tomber, toi et Juda
 8 avec toi ? ” Mais Amasias ne l'écouta pas, car ce fut d'après la volonté de Dieu qu'il

fit cette guerre, afin de livrer les hommes de Juda entre les mains de l'ennemi, parce qu'ils avaient honoré les dieux d'Edom. Et Joas, roi d'Israël, monta, et ils
 9 se virent en face, lui et Amasias, roi de Juda, à Bethsamès qui est à Juda. Juda
 10 fut battu par Israël, et chacun s'enfuit dans sa tente. Et Joas, roi d'Israël,
 11 ayant pris à Bethsamès Amasias, roi de Juda, fils de Joas, fils de Joachaz, il l'emmena à Jérusalem, et il fit une brèche de quatre cents coudées dans la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Ephraïm jusqu'à la porte de l'angle. Il
 12 prit tout l'or et l'argent et tous les vases qui se trouvaient dans la maison de Dieu, chez Obédédôm, et les trésors de la maison du roi ; il prit aussi des otages, et il retourna à Samarie.

Amasias, fils de Joas, roi de Juda, vécut quinze ans après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël. Le reste
 13 des actions d'Amasias, les premières et les dernières, cela est écrit dans les livres des rois de Juda et d'Israël.

Après qu'Amasias se fut détourné de Jéhovah, il se forma contre lui un complot à Jérusalem, et il s'enfuit à Lachis : on le poursuivait à Lachis, et on l'y mit à mort. Puis on le transporta sur des
 14 chevaux, et on l'enterra avec ses pères dans la ville de David.

CHAP. XXVI. — *Ozias, roi de Juda. Ses guerres, ses constructions, sa force militaire. Orgueil et punition d'Ozias.*

Tout le peuple de Juda prit Ozias, âgé de seize ans, et l'établit roi à la place de son père Amasias. Ozias rebâtit
 15 Elath et la remit sous la puissance de Juda, après que le roi fut couché avec ses pères.

Ozias avait seize ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jéchélia, de Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait Amasias, son père. Il honorait
 16 Dieu pendant la vie de Zacharie, qui l'instruisait dans la crainte de Dieu, et dans le temps qu'il honorait Jéhovah, Dieu le fit prospérer.

Il partit en guerre contre les Philistins ; il renversa les murs de Geth, les murs de Jabnia et les murs d'Azot, et construisit des villes dans le territoire

si tu croies que le succès de la guerre dépend de la force de l'armée, Dieu fera que tu sois vaincu par tes ennemis, car, etc.

La ville de David (LXX, Vulg.) ; hébr., de Juda : faute de copiste.

XXVI, 1. Ozias : sur ce règne, comp. II Rois, xiv, 21 sv., xv, 1-7. L'auteur des Rois l'appelle Azarias.



7. d'Azot et parmi les Philistins. Dieu l'aida contre les Philistins, contre les Arabes qui habitaient à Gur-Baal, et contre les
- 8 Maonites. Les Ammonites faisaient des présents à Ozias, et sa renommée s'étendit jusqu'aux frontières de l'Égypte, car
- 9 il devint très puissant. Ozias bâtit des tours à Jérusalem sur la porte de l'angle, sur la porte de la vallée et sur l'angle,
- 10 et il les fortifia. Il bâtit des tours dans le désert, et il creusa beaucoup de citernes, parce qu'il avait là de nombreux troupeaux, ainsi que dans la Séphéla et sur les plateaux, et des laboureurs et des vigneron dans les montagnes et au Carmel, car il aimait l'agriculture.
- 11 Ozias avait une armée de guerriers qui allaient au combat par troupes, comptées d'après le dénombrement qu'en firent le secrétaire Jéhiel et le commissaire Maasias, sous les ordres de Hana-
- 12 nias, l'un des chefs du roi. Le nombre total des chefs de maisons, vaillants guerriers, était de deux mille six cents.
- 13 Ils commandaient à une armée de trois cent sept mille cinq cents hommes, qui faisaient la guerre avec une grande puissance, pour soutenir le roi contre l'ennemi. A toute cette armée, Ozias procura des boucliers, des lances, des casques, des cuirasses, des arcs et des frondes pour lancer des pierres. Il fit construire à Jérusalem des machines inventées par un ingénieur, et destinées à être placées sur les tours et sur les angles des murs, pour lancer des flèches et de grosses pierres. Sa renommée s'étendait au loin, car il fut merveilleusement aidé
- 14 de Dieu, jusque là qu'il devint puissant.
- 15 Mais lorsqu'il fut devenu puissant, il s'enorgueillit jusqu'à la ruine. Péchant contre Jéhovah, son Dieu, il entra dans le temple de Jéhovah pour brûler des
- 16 parfums sur l'autel des parfums. Le prêtre Azarias entra après lui, avec quatre-vingts prêtres de Jéhovah, hommes
- 17 courageux ; ils s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent : " Il ne t'appartient pas, Ozias, d'offrir des parfums à Jéhovah ; c'est le droit des prêtres, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour remplir cet office. Sors du sanctuaire, car tu transgresses la loi, et cela ne tournera pas à ton honneur devant Jéhovah Dieu."
- 18 Ozias, qui tenait un encensoir à la main pour offrir des parfums, fut saisi de de colère ; et comme il s'irritait contre les prêtres, la lèpre se leva sur son front, en présence des prêtres, dans la maison de Jéhovah, auprès de l'autel des
- 19 parfums. Le grand prêtre Azarias et tous

les prêtres ayant porté les regards sur lui, voici qu'il avait la lèpre au front. Ils le mirent précipitamment dehors, et lui-même se hâta de sortir, parce que Jéhovah l'avait frappé. Le roi Ozias fut 2 lépreux jusqu'au jour de sa mort, et il demeura dans une maison séparée, comme lépreux, car il fut exclu de la maison de Jéhovah. Joatham, son fils, était à la tête de la maison du roi et jugeait le peuple du pays.

Le reste des actions d'Ozias, les premières et les dernières, a été écrit par Isaïe, fils d'Amos, le prophète. Ozias se 2 coucha avec ses pères, et on l'enterra avec ses pères dans le champ de la sépulture des rois, car on disait : " Il est lépreux." Joatham, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXVII. — *Joatham, roi de Juda.*

Joatham avait vingt-cinq ans lorsqu'il 27 devint roi, et il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Jérusa, fille de Sadoc. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait Ozias, son père ; seulement il n'entra point dans le temple de Jéhovah ; mais le peuple se corrompait encore.

Joatham bâtit la porte supérieure de la maison de Jéhovah, et fit beaucoup de constructions sur le mur d'Ophel. Il bâtit des villes dans la montagne de Juda, et des forts et des tours dans les bois.

Il fit la guerre au roi des fils d'Ammon, et il l'emporta sur eux. Les fils d'Ammon lui donnèrent cette année-là cent talents d'argent, dix mille cors de froment, et dix mille d'orge ; et ils lui en apportèrent autant la seconde et la troisième année. C'est ainsi que Joatham augmenta sa puissance, parce qu'il marchait fermement devant Jéhovah, son Dieu.

Le reste des actions de Joatham, toutes ses guerres et tout ce qu'il a fait, cela est écrit dans le livre des rois d'Israël et de Juda. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna seize ans à Jérusalem. Joatham se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans la ville de David. Achaz, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXVIII. — *Achaz, roi de Juda. Idolâtrie et châtiments.*

Achaz avait vingt ans lorsqu'il devint 28 roi, et il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, comme avait fait Da-

XXVIII, 1. *Achaz* : sur ce règne comp. II Rois, xvi.

vid, son père. Il marcha dans les voies des rois d'Israël, et même il fit des images en fonte pour les Baals. Il brûla des parfums dans la vallée de Ben-Hinnom, et il fit passer ses fils par le feu, suivant les abominables rites des nations que Jéhovah avait chassées devant les enfants d'Israël. Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux, sur les collines et sous tout arbre vert.

Jéhovah, son Dieu, le livra entre les mains du roi de Syrie; les Syriens le battirent et lui firent un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas. Il fut aussi livré entre les mains du roi d'Israël, qui le frappa d'une grande défaite. Phacée, fils de Romélias, tua en Juda dans un seul jour cent vingt mille hommes, tous vaillants, parce qu'ils avaient abandonné Jéhovah, le Dieu de leurs pères. Zéchri, guerrier d'Ephraïm, tua Maasias, fils du roi, et Ezric, chef de la maison royale, et Elcana, le second après le roi. Les enfants d'Israël firent parmi leurs frères deux cent mille prisonniers, femmes, fils et filles, et ils leurs prirent un butin considérable, qu'ils emmenèrent à Samarie.

Il y avait là un prophète de Jéhovah, nommé Oded. Sortant au-devant de l'armée qui revenait à Samarie, il leur dit : C'est dans sa colère contre Juda que Jéhovah, le Dieu de vos pères, les a livrés entre vos mains, et vous les avez tués avec une fureur qui est montée jusqu'au ciel. Et maintenant vous avez l'intention de faire des enfants de Juda et de Jérusalem vos serviteurs et vos servantes ! Mais vous, n'avez-vous pas aussi des offenses à l'égard de Jéhovah, votre Dieu ? Ecoutez-moi donc, et renvoyez ces captifs que vous avez faits parmi vos frères, car le feu de la colère de Jéhovah est sur vous. Quelques-uns d'entre les chefs des enfants d'Ephraïm, Azarias, fils de Johanan, Barachias, fils de Mossolamoth, Ezéchias, fils de Sellum, et Amasa, fils d'Adali, s'élevèrent contre ceux qui revenaient de l'armée, et leur dirent : " Vous ne ferez point entrer ici ces captifs ; car c'est pour nous rendre coupables envers Jéhovah que vous voulez ajouter à nos péchés et à nos offenses ; nous sommes déjà bien coupables, et le feu de la colère de Jéhovah est sur Is-

raël. " Les soldats abandonnèrent les captifs et le butin devant les chefs et devant toute l'assemblée. Et les hommes qui viennent d'être mentionnés par leurs noms se levèrent, et ayant pris les captifs, ils employèrent le butin à vêtir tous ceux qui étaient nus, leur donnant des habits et des chaussures ; puis ils les firent manger et boire et les oignirent, et ayant fait monter sur des ânes tous ceux qui n'avaient plus de forces, ils les menèrent à Jéricho, la ville des palmiers, auprès de leurs frères. Et eux retournèrent à Samarie.

En ce temps-là, le roi Achaz envoya demander du secours au roi d'Assyrie. Car les Edomites étaient revenus ; ils avaient battu Juda et emmené des captifs. En outre, les Philistins s'étaient répandus dans les villes de Séphéla et du Négeb de Juda ; ils avaient pris Bethsamés, Aïalon, Gadéroth, Socho, Thamna et Gamzo avec les villes de leur dépendance, et s'y étaient établis. Car Jéhovah humiliait Juda, à cause d'Achaz, roi d'Israël, qui avait déchainé la licence dans Juda et commis des offenses contre Jéhovah. Thelgath-Phalnasar, roi d'Assyrie, vint contre lui, le traita avec rigueur et ne le fortifia pas. Car Achaz avait dépouillé la maison de Jéhovah, la maison du roi et des chefs pour faire des présents au roi d'Assyrie : ce qui ne lui fut d'aucun secours.

Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à offenser Jéhovah, lui, le roi Achaz. Il sacrifia aux dieux de Damas, qui le frappaient, et il dit : " Les dieux des rois de Syrie leur viennent en aide ; je veux leur offrir aussi des sacrifices pour qu'ils me secourent. " Mais ils furent une occasion de ruine pour lui et pour tout Israël. Achaz rassembla les ustensiles de la maison de Dieu et les mit en pièces, et ayant fermé les portes de la maison de Jéhovah, il se fit des autels à tous les coins de Jérusalem et établit des hauts lieux dans chacune des villes de Juda pour offrir des parfums à d'autres dieux. Il irrita ainsi Jéhovah, le Dieu de ses pères.

Le reste de ses actions et toutes ses voies, les premières et les dernières, cela est écrit dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Achaz se coucha avec ses

16. Au roi (LXX, Vulg.), d'Assyrie. L'hébreu actuel porte *aux rois* ; si cette leçon est la vraie, nous aurions ici un pluriel de catégorie : Achaz, au lieu de s'adresser à Jéhovah, eut recours *aux puissances* de ce monde.

19. Achaz, roi d'Israël : Ce serait un nouvel

exemple de l'acception large dans laquelle on employait quelquefois le mot *Israël* : comp. xii, 6 ; xxi, 2. D'autres pensent qu'*Israël* se trouve ici par suite d'une faute de copiste, à la place de *Juda*, qu'ont lu les LXX et la Vulgate.

pères, et on l'enterra dans la ville de Jérusalem, car on ne le mit pas dans le sépulcre des rois d'Israël. Ezéchias, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXIX. — Règne d'Ezéchias.

Le temple purifié et le culte rétabli.

- 29 Ezéchias devint roi à l'âge de vingt-cinq ans, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Abia, fille
- 2 de Zacharias. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait David, son père.
- 3 La première année de son règne, le premier mois, il ouvrit les portes de la
- 4 maison de Jéhovah et il les répara. Il fit venir les prêtres et les lévites, et les
- 5 ayant réunis sur la place orientale, il leur dit : " Ecoutez-moi, lévites ! sanctifiez-vous maintenant, sanctifiez la maison de Jéhovah, le Dieu de vos pères, et mettez tout ce qui est impur hors du
- 6 sanctuaire. Car nos pères ont péché, ils ont fait ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, notre Dieu, ils l'ont abandonné, ils ont détourné leur visage du tabernacle de Jéhovah et lui ont tourné le dos.
- 7 Ils ont même fermé les portes du portique et éteint les lampes, et ils n'ont offert ni parfums ni holocaustes dans le
- 8 sanctuaire au Dieu d'Israël. *C'est pourquoi* la colère de Jéhovah a été sur Juda et Jérusalem, et il les a livrés au trouble, à la désolation et à la moquerie,
- 9 comme vous le voyez de vos yeux ; à cause de ce péché, nos pères sont tombés par l'épée, et nos fils, nos filles et nos
- 10 femmes sont en captivité. J'ai donc l'intention de faire alliance avec Jéhovah, le Dieu d'Israël, pour que l'ardeur de sa
- 11 colère se détourne de nous. Maintenant, mes enfants, ne soyez plus négligents ; car vous avez été choisis par Jéhovah pour vous tenir devant lui à son service, pour être ses serviteurs et pour lui offrir des parfums. "
- 12 Alors les lévites se levèrent : Mahath, fils d'Amasai, Joël, fils d'Azarias, des fils des Caathites ; des fils des Mérarites, Cis, fils d'Abdi, Azarias, fils de Jalalél ; des Gersonites, Joah, fils de Zemma,
- 13 Eden, fils de Joah ; des fils d'Elisaphan, Samri et Jahiel ; des fils d'Asaph, Zacharias et Mathanias ; des fils d'Héman, Jahiel et Séméi ; et des fils d'Idithun,
- 15 Séméias et Oziel. Ils réunirent leurs frères, et après s'être sanctifiés, ils vinrent, selon l'ordre du roi, d'après les paroles de Jéhovah, pour purifier la maison de Jéhovah. Les prêtres entrèrent dans l'intérieur de la maison de Jéhovah

pour la purifier ; ils enlevèrent toutes les impuretés qu'ils trouvèrent dans le temple de Jéhovah *et les mirent* dans le parvis de la maison de Jéhovah, où les lévites les prirent pour les emporter dehors au torrent de Cédron. Ils commencèrent ces purifications le premier jour du premier mois ; le huitième jour du mois, ils entrèrent dans le portique de Jéhovah, et ils mirent huit jours à purifier la maison de Jéhovah ; le seizième jour du premier mois, ils avaient achevé. Ils se rendirent ensuite chez le roi Ezéchias et dirent : " Nous avons purifié toute la maison de Jéhovah, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, et la table de proposition et tous ses ustensiles. Et tous les ustensiles que le roi Achaz avait profanés pendant son règne, lors de ses transgressions, nous les avons remis en état et purifiés ; ils sont devant l'autel de Jéhovah. "

Le roi Ezéchias, s'étant levé de bon matin, rassembla les chefs de la ville et monta *avec eux* à la maison de Jéhovah. Ils offrirent sept taureaux, sept bœufs, sept agneaux et sept bœufs, en sacrifice d'expiation pour le royaume, pour le sanctuaire et pour Juda. Le roi ordonna aux prêtres, fils d'Aaron, de les offrir sur l'autel de Jéhovah. Les prêtres immolèrent les bœufs et recueillirent le sang, qu'ils répandirent sur l'autel ; ils immolèrent les bœufs, et répandirent le sang sur l'autel ; ils immolèrent les agneaux, et répandirent le sang sur l'autel. Puis on fit approcher les bœufs expiatoires devant le roi et devant l'assemblée, et *tous* posèrent la main sur eux. Les prêtres les égorgèrent et répandirent leur sang au pied de l'autel en expiation pour les péchés de tout Israël ; car c'était pour tout Israël que le roi avait ordonné l'holocauste et le sacrifice d'expiation. Il fit placer les lévites dans la maison de Jéhovah avec des cymbales, des cithares et des harpes, selon l'ordre de David, de Gad, le voyant du roi, et de Nathan le prophète ; car cet ordre venait de Jéhovah, par l'organe de ses prophètes. Les lévites prirent place avec les instruments de David, et les prêtres avec les trompettes. Et Ezéchias ordonna d'offrir l'holocauste, sur l'autel. Au moment où commença l'holocauste, commença aussi le chant de Jéhovah, au son des trompettes et des instruments de David, roi d'Israël. Toute l'assemblée se prosterna, on chanta le cantique et l'on sonna des trompettes, le tout jusqu'à ce que l'holo-

9 causte fut achevé. L'holocauste achevé,
le roi et tous ceux qui étaient avec lui
10 fléchirent le genou et adorèrent. Le roi
Ezéchias et les chefs dirent aux lévites
de célébrer Jéhovah avec les paroles de
David et d'Asaph le voyant, et ils célé-
brèrent avec des transports de joie, et
inclinant la tête, ils adorèrent.

11 Alors Ezéchias prit la parole et dit :
" Maintenant que vous vous êtes consa-
crés de nouveau à Jéhovah, approchez-
vous, amenez des victimes et offrez des
sacrifices de louanges dans la maison de
Jéhovah. Et l'assemblée amena des vic-
times et offrit des sacrifices de louanges,
et tous ceux dont le cœur était bien dis-
12 posé offrirent des holocaustes. Le nom-
bre des holocaustes offerts par l'assem-
blée fut de soixante-dix bœufs, cent bé-
liers et deux cents agneaux ; toutes ces
victimes furent immolées en holocauste à
13 Jéhovah. On consacra en outre six cents
14 bœufs et trois mille brebis. Mais les
prêtres, étant en petit nombre, ne purent
dépouiller tous les holocaustes ; leurs
frères, les lévites, les aidèrent jusqu'à ce
que l'ouvrage fût fini et jusqu'à ce que
les autres prêtres se fussent sanctifiés,
car les lévites avaient mis plus d'em-
pressement que les prêtres à se sanc-
15 tifier. Il y avait d'ailleurs beaucoup
d'holocaustes, outre les graisses des sac-
rifices pacifiques et les libations des
holocaustes. Ainsi fut rétabli le service
16 de la maison de Jéhovah. Ezéchias et
tout le peuple se réjouirent de ce que
Dieu avait préparé pour le peuple, car
la chose s'était faite subitement.

CHAP. XXX. — *Célébration solennelle
de la Pâque.*

30 Ezéchias envoya des messagers dans
tout Israël et Juda, et il écrivit des
lettres à Ephraïm et à Manassé, les in-
vitant à venir à la maison de Jéhovah à
Jérusalem, pour célébrer la Pâque en
l'honneur de Jéhovah, le Dieu d'Israël.
2 Le roi, ses chefs et toute l'assemblée de
Jérusalem, avaient tenu conseil, afin que
la Pâque fut célébrée au second mois ;
3 car on n'avait pu la faire en son temps,
parce que les prêtres ne s'étaient pas
sanctifiés en assez grand nombre, et que
le peuple ne s'était pas rassemblé à Jérú-
4 salem. La chose eut l'approbation du
5 roi et de toute l'assemblée. Ils décidèrent
donc de faire une proclamation dans tout

Israël, depuis Bersabée jusqu'à Dan,
pour que l'on vint à Jérusalem célébrer
la Pâque en l'honneur de Jéhovah, le
Dieu d'Israël ; car elle n'était plus célé-
brée par la multitude comme il est écrit.

Les coureurs allèrent avec les lettres
du roi et de ses chefs dans tout Israël et
Juda. D'après l'ordre du roi, ils dirent :
" Enfants d'Israël, revenez à Jéhovah,
le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël,
et il reviendra à vous, *qui n'êtes plus
qu'un reste échappé de la main des rois
d'Assyrie*. Ne soyez pas comme vos pères
et comme vos frères, qui ont péché con-
tre Jéhovah, le Dieu de leurs pères, et
qu'il a livrés à la désolation, comme vous
le voyez. Ne roidissez donc pas votre
6 cou, comme l'ont fait vos pères ; donnez
la main à Jéhovah, venez à son sanc-
tuaire, qu'il a sanctifié pour toujours, et
servez Jéhovah, votre Dieu, afin que le
feu de sa colère se détourne de vous. Si
7 vous revenez à Jéhovah, vos frères et vos
fils trouveront miséricorde auprès de ceux
qui les ont emmenés captifs, et il ne dé-
tournera pas sa face de vous, si vous
revenez à lui. "

Les coureurs allèrent ainsi de ville en
10 ville dans le pays d'Ephraïm et de Ma-
nassé, et jusqu'à Zabulon ; mais on se
riaient et on se moquait d'eux. Cependant
11 quelques hommes d'Aser, de Manassé et
de Zabulon s'humilièrent et vinrent à
Jérusalem. Dans Juda aussi la main de
12 Dieu s'étendit pour leur donner un même
cœur et leur faire exécuter l'ordre du
roi et des chefs, selon la parole de Jé-
hovah.

Un peuple nombreux se réunit à Jérú-
13 salem pour célébrer la fête des Azymes
au second mois : ce fut une immense as-
semblée. S'étant levés, ils firent dispa-
14 raitre les autels *sur lesquels on sacrifiait*
à Jérusalem, et tous ceux sur lesquels
on offrait des parfums, et ils les jetèrent
dans le torrent de Cédron. Ils immo-
15 lèrent *ensuite* la Pâque le quatorzième
jour du second mois. Les prêtres et les
lévites, pris de confusion, se sanctifiè-
rent, et offrirent des holocaustes dans la
maison de Jéhovah. Ils occupaient leur
16 place *ordinaire*, comme l'avait réglé la
loi de Moïse, l'homme de Dieu, et les
prêtres répandaient le sang qu'ils rece-
vaient de la main des lévites. Comme il
17 y avait dans l'assemblée une foule de
gens qui ne s'étaient pas sanctifiés, les

XXIX, 31. *Vous vous êtes consacrés* ; litt.,
tous avez rempli vos mains pour Jéhovah
(Vulg.), locution en usage pour désigner la con-

sécration des prêtres (Exod. xxxii, 29 ; Lévit.
vii, 37 sv.).

- lévites étaient chargés d'immoler les victimes pascales pour tous ceux qui n'étaient pas purs, afin de les consacrer à Jéhovah.
- 18 Car une grande partie du peuple, une foule de ceux d'Ephraïm, de Manassé, d'Issachar et de Zabulon ne s'étaient pas purifiés, et ils mangèrent la Pâque sans se conformer à ce qui est écrit. Mais Ezéchias pria pour eux, en disant : " Que Jéhovah, qui est bon,
- 19 pardonne à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, Jéhovah, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient
- 20 pas la pureté du sanctuaire ! " Jéhovah exauça Ezéchias et pardonna au peuple.
- 21 C'est ainsi que les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des Azymes pendant sept jours avec une grande joie, et chaque jour les lévites et les prêtres louaient Jéhovah avec des instruments qu'ils faisaient retentir
- 22 en son honneur. Ezéchias parla au cœur de tous les lévites, qui montraient une grande intelligence pour le service de Jéhovah. Ils mangèrent les victimes pendant sept jours, offrant des sacrifices pacifiques et louant Jéhovah, le Dieu de leurs pères.
- 23 Toute l'assemblée fut d'avis de célébrer sept autres jours, ce qu'ils firent
- 24 joyeusement ; car Ezéchias, roi de Juda, avait donné à l'assemblée mille taureaux et sept mille brebis, et les chefs lui donnèrent mille taureaux et dix mille brebis, et des prêtres en grand nombre
- 25 s'étaient sanctifiés. Toute l'assemblée de Juda, les prêtres et les lévites, tout le peuple venu d'Israël et les étrangers venus d'Israël ou établis en Judée se
- 26 livrèrent à la joie. Il y eut à Jérusalem de grandes réjouissances, et depuis le temps de Salomon, fils de David, roi d'Israël, rien de semblable n'avait eu
- 27 lieu dans Jérusalem. Les prêtres, fils de Lévi, se levèrent et bénirent le peuple, et leur voix fut entendue ; leur prière arriva jusqu'à la sainte demeure de Jéhovah, jusqu'au ciel.

CHAP. XXXI. — *Destruction des idoles et des hauts lieux. Fonctions et revenus des prêtres et des lévites.*

- 31 Lorsque toutes ces fêtes furent terminées, tous ceux d'Israël qui étaient présents partirent pour les villes de Juda, et ils brisèrent les statues, abattirent les idoles d'Astarté, et renversèrent les hauts lieux et les autels dans tout Juda et Benjamin, et dans Ephraïm et Manassé, jusqu'à complète destruction. Puis tous les enfants d'Israël re-

tournèrent dans leurs villes, chacun dans son domaine.

Ezéchias établit le service alternatif des prêtres et des lévites d'après leurs classes, chacun selon ses fonctions, prêtres et lévites, pour les holocaustes et les sacrifices pacifiques, pour le service du culte, pour les chants et les louanges, aux portes du camp de Jéhovah. Le roi fournit de ses biens les victimes nécessaires pour les holocaustes, pour les holocaustes du matin et du soir et pour ceux des sabbats, des nouvelles lunes et des fêtes, comme il est écrit dans la loi de Jéhovah. Et il commanda au peuple qui habitait Jérusalem de donner la portion des prêtres et des lévites, afin qu'ils s'attachassent fortement à la loi de Jéhovah. Lorsque cet ordre fut répandu, les enfants d'Israël offrirent en abondance les prémices du blé, du vin nouveau, de l'huile, du miel et de tous les produits des champs ; ils apportèrent aussi en abondance la dîme de tous leurs produits. Les enfants d'Israël et de Juda qui demeuraient dans les villes de Juda donnèrent, eux aussi, la dîme du gros et du menu bétail, et la dîme des choses saintes qui étaient consacrées à Jéhovah, leur Dieu, et l'on en fit plusieurs tas. On commença à former les tas au troisième mois, et on les acheva au septième mois. Ezéchias et les chefs vinrent, et ayant vu les tas, ils bénirent Jéhovah et son peuple d'Israël. Et Ezéchias interrogea les prêtres et les lévites au sujet de ces tas. Le grand prêtre Azarias, de la maison de Sadoc, lui répondit : " Depuis qu'on a commencé d'apporter les prémices dans la maison de Jéhovah, nous avons mangé, nous nous sommes rassasiés, et nous en avons laissé beaucoup, car Jéhovah a béni son peuple, et tu vois la grande quantité qu'il y a de reste. "

Ezéchias donna l'ordre de préparer des chambres dans la maison de Jéhovah. Lorsqu'elles furent prêtes, on y apporta fidèlement les prémices, la dîme et les choses consacrées. Le lévite Chonénias en eut l'intendance, et Séméï, son frère, venait en second. Jahiel, Azazias, Nabath, Asaël, Jérimoth, Jozabad, Eliel, Jesmachias, Mahath et Banaïas étaient surveillants sous l'autorité de Chonénias et de son frère Séméï, d'après l'ordre du roi Ezéchias et d'Azarias, chef de la maison de Dieu. Le lévite Cort, fils de Jemna et gardien de la porte orientale, était préposé aux dons volontaires faits à Dieu, et chargé de distribuer ce qui était présenté à Jéhovah et

les choses très saintes. Sous ses ordres, qu'ils exécutaient fidèlement, Eden, Benjamin, Jésus, Séméias, Amarias et Séchéniass étaient dans les villes sacerdotales, pour faire les distributions à leurs frères, grands et petits, selon leurs divisions : excepté aux mâles enregistrés, de trois ans et au-dessus, pour tous ceux qui entraient dans la maison de Jéhovah selon le besoin de chaque jour, pour faire le service conformément à leurs fonctions et à leurs classes. Le registre des prêtres était dressé d'après leurs maisons paternelles, et les lévites étaient inscrits à partir de vingt ans et au-dessus, selon leurs fonctions et leurs classes.

Le registre de tous leurs enfants, de leurs femmes, de leurs fils et de leurs filles comprenait toute l'assemblée; car ils se montraient justes et saints dans la distribution des saintes offrandes. Et pour les fils d'Aaron, les prêtres qui demeuraient à la campagne, dans le territoire de leurs villes, il y avait dans chaque ville des hommes désignés par leurs noms pour distribuer les portions à tous les mâles parmi les prêtres et à tous les lévites inscrits.

Voilà ce que fit Ezéchias dans tout Juda; il fit ce qui est bon, ce qui est droit et ce qui est vrai devant Jéhovah, son Dieu. Dans tout ce qu'il entreprit pour le service de la maison de Dieu, pour le maintien de la loi et des commandements, en recherchant son Dieu, il agit de tout son cœur et il prospéra.

CHAP. XXXII. — *Invasion de Sennachérib, roi d'Assyrie, et destruction de son armée.*

Après ces choses et ces actes de fidélité, Sennachérib, roi d'Assyrie, se mit en marche, et, étant entré en Judée, il assiégea les villes fortes, dans le dessein de s'en emparer. Quand Ezéchias vit que Sennachérib était venu et qu'il se proposait d'attaquer Jérusalem, il tint conseil avec ses chefs et ses hommes vaillants, afin de couvrir les eaux des sources qui étaient hors de la ville, et ils appuyèrent son avis. Une foule de gens se rassemblèrent et ils couvrirent toutes les sources et le ruisseau qui coulait au milieu du pays, en disant : "Pourquoi les rois d'Assyrie, en venant *ici*, trouveraient-ils de l'eau en abondance?" Ezéchias prit courage; il reconstruisit toute la muraille qui était en ruine et éleva des tours au-dessus; il bâtit l'autre mur en dehors, fortifia Mello dans la cité de David. et fit fabriquer une quantité d'armes

et de boucliers. Il donna des chefs militaires au peuple, et les ayant réunis près de lui sur la place de la porte de la ville, il leur parla au cœur, en disant : "Soyez forts et courageux; ne craignez point et ne vous effrayez point devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui; car il y a plus avec nous qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous Jéhovah, notre Dieu, qui nous aidera et combattra pour nous." Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda.

Après cela, Sennachérib, roi d'Assyrie, envoya ses serviteurs à Jérusalem, tandis qu'il était devant Lachis avec toutes ses forces; il les envoya vers Ezéchias, roi de Juda, et vers tous ceux de Juda qui étaient à Jérusalem, pour leur dire : "Ainsi parle Sennachérib, roi d'Assyrie : "Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez à Jérusalem dans la détresse? Ezéchias ne vous trompe-t-il pas pour vous livrer à la mort par la famine et par la soif, quand il dit : Jéhovah notre Dieu nous sauvera de la main du roi d'Assyrie? N'est-ce pas lui, Ezéchias, qui a fait disparaître les hauts lieux et les autels de Jéhovah, et qui a donné cet ordre à Juda et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant un seul autel, et vous y offrirez des parfums? Ne savez-vous pas ce que nous avons fait, mes pères et moi, à tous les peuples des autres pays? Parmi tous les dieux des nations que mes pères ont exterminées, quel est celui qui a pu délivrer son peuple de ma main, pour que votre dieu puisse vous délivrer de ma main? Qu'Ezéchias ne vous séduise donc point et ne vous trompe pas ainsi! Ne vous fiez pas à lui. Car aucun dieu d'aucune nation ni d'aucun royaume n'a pu délivrer son peuple de ma main et de la main de mes pères : combien moins votre dieu vous délivrera-t-il de ma main!"

Les serviteurs de Sennachérib parlèrent contre Jéhovah Dieu et contre Ezéchias, son serviteur. Il écrivit aussi une lettre insultante pour Jéhovah, le Dieu d'Israël; il s'exprimait ainsi contre lui : "De même que les dieux des nations, des autres pays, n'ont pu délivrer leur peuple de ma main, de même le dieu d'Ezéchias ne délivrera pas son peuple de ma main." Et ses serviteurs crièrent à haute voix, en langue judaïque, au peuple de Jérusalem qui était sur la muraille, pour l'effrayer et l'épouvanter, afin de pouvoir ainsi s'emparer de la ville. Ils parlaient du Dieu de Jérusalem com-

me des dieux des peuples de la terre, ouvrages de mains d'homme.

- 20 A cause de cela, le roi Ezéchias et le prophète Isaïe, fils d'Amos, se mirent à prier, et ils crièrent vers le ciel. Et Jéhovah envoya un ange qui extermina tous les vaillants hommes, les princes et les chefs dans le camp du roi d'Assyrie. Le roi s'en retourna couvert de honte dans son pays. Lorsqu'il fut entré dans la maison de son dieu, ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber
- 22 par l'épée. *C'est ainsi que* Jéhovah sauva Ezéchias et les habitants de Jérusalem de la main de Sennachérib, roi d'Assyrie et de la main de tous ses ennemis, et qu'il leur donna du repos de tous côtés.
- 23 Beaucoup de gens apportèrent à Jérusalem des offrandes à Jéhovah, et de riches présents à Ezéchias, roi de Juda, qui fut élevé depuis lors aux yeux de toutes les nations.
- 24 En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort. Il fit une prière à Jéhovah, et Jéhovah lui parla et lui accorda un prodige. Mais Ezéchias ne répondit pas au bienfait qu'il avait reçu, car son cœur s'éleva, et la colère de Jéhovah fut sur lui ainsi que sur Juda et Jérusalem.
- 26 Alors, du sein de son orgueil, le roi s'humilia avec les habitants de Jérusalem, et la colère de Jéhovah ne vint pas sur eux pendant la vie d'Ezéchias.
- 27 Ezéchias eut beaucoup de richesses et de gloire. Il amassa des trésors d'argent, d'or, de pierres précieuses, d'aromates, de boucliers et de toutes sortes d'objets désirables. *Il se fit* des magasins pour les produits en blé, en vin et en huile, des crèches pour toute espèce de bétail et des étables pour les troupeaux.
- 29 Il se bâtit des villes, et il eut de nombreux troupeaux de menu et de gros bétail, car Dieu lui avait donné des biens considérables. Ce fut lui aussi, Ezéchias, qui couvrit l'issue supérieure des eaux du Gihon, et les amena en bas vers l'occident de la cité de David. Ezéchias réussit dans toutes ses entreprises. Et dans l'affaire même des messagers que les chefs de Babylone envoyèrent auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu ne l'abandonna que pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qu'il y avait dans son cœur.

XXXII, 22. *Il leur donna du repos de tous côtés*, locution familière à l'auteur (comp. I Par. xx, 18). Cette leçon, qui est celle des LXX et de la Vulg., est probablement la véritable. L'hébreu actuel porte, *il les guida*, c.-à-d. les protégea, de tous côtés.

Le reste des actions d'Ezéchias, et ses œuvres pieuses, cela est écrit dans la vision du prophète Isaïe, fils d'Amos, et dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Ezéchias se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans le lieu le plus élevé des sépulcres des fils de David, et tout Juda et les habitants de Jérusalem lui rendirent des honneurs à sa mort. Manassé, son fils, régna à sa place.

CHAP. XXXIII. — *Manassé et Amon, rois de Juda.*

Manassé avait douze ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, imitant les abominations des nations que Jéhovah avait chassées devant les enfants d'Israël. Il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son père, avait renversés ; il éleva des autels aux Baals, il fit des idoles d'Astarté, et il se prosterna devant toute l'armée du ciel et la servit. Il bâtit des autels dans la maison de Jéhovah, de laquelle Jéhovah avait dit : " C'est dans Jérusalem que sera mon nom à perpétuité. " Il bâtit des autels à toute l'armée du ciel dans les deux parvis de la maison de Jéhovah. Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée de Ben-Ennom ; il pratiquait les enchantements et la magie et observait les signes ; il institua des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir. Il plaça l'image de l'idole qu'il avait faite dans la maison de Dieu, de laquelle Dieu avait dit à David et à Salomon, son fils : " C'est dans cette maison, et c'est dans Jérusalem que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël, que je veux placer mon nom à perpétuité. Je ne ferai plus sortir Israël de la terre que j'ai destinée à vos pères, pourvu seulement qu'ils aient soin de mettre en pratique tout ce que je leur ai commandé, selon toute la loi, les préceptes et les ordonnances prescrites par Moïse. " Manassé fut donc cause que Juda et les habitants de Jérusalem s'égarèrent et firent plus de mal que les nations que Jéhovah avait détruites devant les enfants d'Israël. Jéhovah parla à Manassé et à son peuple, mais ils n'y firent point attention.

Alors Jéhovah fit venir contre eux les

24-26. La maladie et la guérison miraculeuse d'Ezéchias sont racontées plus au long II Rois, xx, 1-11 ; Is. xxxviii.



chefs de l'armée du roi d'Assyrie ; ils prirent Manassé avec des anneaux, et l'ayant lié d'une double chaîne d'airain,

ils le menèrent à Babylone. Lorsqu'il fut dans l'angoisse, il implora Jéhovah, son Dieu, et il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères. Il lui adressa sa prière, et Jéhovah, se laissant fléchir, exauça ses supplications et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Et Manassé reconnut que Jéhovah est Dieu.

Après cela, il bâtit un mur dehors de la cité de David, à l'occident vers Gihon dans la vallée, se prolongeant jusqu'à la porte des Poissons, et entourant Ophel, et il l'éleva à une grande hauteur. Il mit aussi des chefs militaires dans toutes les villes de Juda. Il fit disparaître de la maison de Jéhovah les dieux étrangers et l'idole, ainsi que tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de Jéhovah et à Jérusalem, et il les jeta hors de la ville. Il rétablit l'autel de Jéhovah et y offrit des sacrifices de paix et d'actions de grâces, et il ordonna à Juda de servir Jéhovah, le Dieu d'Israël. Le peuple sacrifiait bien encore sur les hauts lieux, mais seulement à Jéhovah, son Dieu.

Le reste des actions de Manassé, sa prière à son Dieu, et les paroles des voyants qui lui parlèrent au nom de Jéhovah, le Dieu d'Israël, cela est écrit dans les actes des rois d'Israël. Sa prière et la manière dont Dieu l'exauça, ses péchés et ses infidélités, les places où il bâtit les hauts lieux et dressa des idoles d'Astarté et des images avant de s'être humilié, cela est écrit dans le livre de Hozai. Manassé se coucha avec ses pères, et on l'enterra dans sa maison. Amon, son fils régna à sa place.

Amon avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi, et il régna deux ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, comme avait fait Manassé, son père ; il sacrifia à toutes les images qu'avait faites Manassé, son père, et il les servit ; et il ne s'humilia pas devant Jéhovah, comme s'était humilié Manassé, son père ; car lui Amon, se rendit de plus en plus coupable. Ses serviteurs, ayant conspiré contre lui, le mirent à mort dans sa maison. Mais le peuple

du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amon, et il établit roi à sa place Josias, son fils.

CHAP. XXXIV. — *Josias, roi de Juda. Son zèle contre l'idolâtrie. Le livre de la loi trouvé dans le temple.*

Josias avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trente et un an à Jérusalem. Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, et il marcha dans les voies de David, son père, et il ne s'en détourna ni à droite ni à gauche.

La huitième année de son règne, lorsqu'il était encore un adolescent, il commença à rechercher le Dieu de David, son père, et la douzième année il commença à purifier Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles d'Astarté, des images sculptées et des images fondues. On renversa devant lui les autels des Baals, et il abattit les statues consacrées au soleil qui étaient placées dessus ; il brisa les idoles d'Astarté, les images taillées et les images fondues, et les ayant réduites en poussière, il répandit cette poussière sur le tombeau de ceux qui leur avaient offert des sacrifices ; et il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem. Dans les villes de Manassé, d'Ephraïm, de Siméon et jusqu'en Nephthali, partout au milieu de leurs ruines, il fit de même : il renversa les autels et les idoles d'Astarté, il brisa et réduisit en poussière les images sculptées, et abattit toutes les statues consacrées au soleil dans tout le pays d'Israël. Puis il retourna à Jérusalem.

La dix-huitième année de son règne, après qu'il eut purifié le pays et la maison de Dieu, il envoya Saphan, fils d'Eselia, Maasias, commandant de la ville, et Joha, fils de Joachaz, l'archiviste, pour réparer la maison de Jéhovah, son Dieu. Ils se rendirent auprès du grand prêtre Helcias, et ils livrèrent l'argent qui avait été apporté dans la maison de Dieu, et que les lévites gardiens de la porte avaient recueilli de Manassé et d'Ephraïm, et de tout le reste d'Israël, et de tout Juda et Benjamin et des habitants de Jérusalem. Ils le remirent entre les mains de ceux qui avaient l'intendance des travaux de la maison de

chrétienne. — Les paroles du voyant : comp. II Rois, xxi, 10-15.

21. Amon : sur ce règne, voy. II Rois, xxi, 19-20, et les notes.

XXXIV, 1. Josias : sur ce règne, comp. II Rois, xxii-xxiii, 30.

XXXIII, 18. Sa prière : elle n'est pas arrivée jusqu'à nous ; car le morceau portant le nom de *Prière de Manassé*, qui accompagne certains manuscrits des LXX et qui se trouve en tête du 3^e livre (apocryphe) d'Esdras, est l'œuvre d'un Juif helléniste, fort peu antérieur à l'ère

- Jéhovah, et ceux-ci le distribuèrent aux ouvriers qui travaillaient à réparer et à
- 11 consolider la maison de Jéhovah : aux charpentiers et aux maçons, et pour les achats de pierres de taille et du bois destiné aux poutres et à la charpente des bâtiments qu'avaient détruits les rois de
- 12 Juda. Ces hommes remplirent fidèlement leur tâche. Ils étaient placés sous la direction de Jahath et d'Abdias, lévites d'entre les fils de Mérari, de Zacharias et de Mosollam, d'entre les fils de Caath, et des lévites qui étaient habiles
- 13 musiciens, lesquels surveillaient aussi les manœuvres et dirigeaient tous les ouvriers employés aux divers travaux. Il y avait encore d'autres lévites secrétaires, commissaires et portiers.
- 14 Au moment où l'on retirait l'argent qui avait été apporté dans la maison de Jéhovah, le prêtre Helcias trouva le livre de la loi de Jéhovah, donnée par Moïse.
- 15 Alors Helcias, prenant la parole, dit à Saphan, le secrétaire : " J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de Jéhovah " ; et il lui remit le livre. Saphan
- 16 porta le livre au roi, et il lui rendit aussi compte, en disant : " Tes serviteurs ont fait tout ce qui leur a été commandé ; ils ont vidé l'argent qui se trouvait dans la maison de Jéhovah et l'ont remis entre les mains des surveillants et des ouvriers. " Saphan, le secrétaire, dit encore
- 17 au roi : " Le prêtre Helcias m'a donné un livre. " Et il lut dans ce livre devant le roi.
- 18 Lorsque le roi eut entendu les paroles de la loi, il déchira ses vêtements, et il donna cet ordre à Helcias, à Ahicam, fils de Saphan, à Abdon, fils de Micha, à Saphan, le secrétaire, et à Asaa, serviteur du roi : " Allez, consultez Jéhovah pour moi et pour ce qui reste en Israël et en Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de Jéhovah qui s'est répandue sur nous, parce que nos pères n'ont pas observé la parole de Jéhovah, ne mettant pas en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre. "
- 22 Helcias et ceux que le roi avait désignés allèrent trouver la prophétesse Holda, femme de Sellum, fils de Thécouth, fils de Hasra, gardien des vêtements. Elle habitait à Jérusalem, dans le second quartier. Quand ils lui enrent exposé leur mission, elle leur répondit : " Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi :
- 23 Ainsi parle Jéhovah : Voici que je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur

ses habitants, toutes les malédictions écrites dans le livre qu'on a lu devant le roi de Juda. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont offert des parfums à d'autres Dieux, de manière à m'irriter par tous les ouvrages de leurs mains, ma colère s'est répandue sur ce lieu, et elle ne s'éteindra point. Mais vous direz au roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter Jéhovah : Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël, au sujet des paroles que tu as entendues : Parce que ton cœur a été touché, et que tu t'es humilié devant Dieu en entendant ces paroles contre ce lieu et contre ses habitants ; parce que, dans ton humiliation, tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, moi aussi je t'ai entendu, dit Jéhovah. Je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu et sur ses habitants. " — Ils rapportèrent au roi cette réponse.

Alors le roi, ayant fait assembler tous les anciens de Juda et de Jérusalem, monta à la maison de Jéhovah avec tous les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem, les prêtres et les lévites, et tout le peuple, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Là il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance qu'on avait trouvé dans la maison de Jéhovah. Le roi, se tenant sur son estrade, renouvela l'alliance devant Jéhovah, s'engageant à suivre Jéhovah, et à observer ses préceptes, ses ordonnances et ses lois de tout son cœur et de toute son âme, afin de mettre en pratique les paroles de l'alliance écrites dans ce livre. Et il fit entrer dans l'alliance tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem et en Benjamin ; et les habitants de Jérusalem agirent selon l'alliance de Dieu, du Dieu de leurs pères. Josias fit disparaître toutes les abominations de tous les pays appartenant aux enfants d'Israël, et il obligea tous ceux qui se trouvaient en Israël à servir Jéhovah leur Dieu. Tant qu'il vécut, ils ne se détournèrent point de Jéhovah, le Dieu de leurs pères.

CHAP. XXXV. — *Célébration solennelle de la Pâque. Josias tué par les archers de Néchao, roi d'Egypte.*

Josias célébra la Pâque à Jérusalem en l'honneur de Jéhovah, et on immola la Pâque le quatorzième jour du premier mois. Il établit les prêtres dans leurs fonctions, et il les encouragea à faire le service dans la maison de Jéhovah. Il

dit aux lévites qui enseignaient tout Israël et qui étaient consacrés à Jéhovah : " Placez l'arche sainte dans la maison qu'a bâtie Salomon, fils de David, roi d'Israël ; vous n'avez plus à la porter sur l'épaule. Servez maintenant Jéhovah, votre Dieu, et son peuple d'Israël. Tenez-vous prêts, selon vos familles et vos classes, comme l'ont réglé par écrit David, roi d'Israël, et Salomon, son fils. Occupez vos places dans le sanctuaire, d'après les différentes familles de vos frères, les fils du peuple, et d'après les différentes familles des lévites. Immolez la Pâque, sanctifiez-vous et préparez-la pour vos frères, en vous conformant à la parole que Jéhovah a dite à Moïse. "

Josias donna aux gens du peuple, à tous ceux qui se trouvaient là, des agneaux et des chevreux au nombre de trente mille, le tout pour la Pâque, et trois mille bœufs, pris sur les biens du roi. Ses chefs firent spontanément un présent au peuple, aux prêtres et aux lévites. Helcias, Zacharias et Jahiel, princes de la maison de Dieu, donnèrent aux prêtres pour la Pâque deux mille six cents agneaux et trois cents bœufs.

Chonénias, Séméias et Nathanaël, ses frères, Hasabias, Jéhiel et Jozabad, princes des lévites, donnèrent aux lévites pour la Pâque cinq mille agneaux et cinq cents bœufs.

Le service ainsi organisé, les prêtres occupèrent leurs postes, ainsi que les lévites, selon leurs divisions, conformément à l'ordre du roi. Les lévites immolèrent la Pâque, et les prêtres, recevant le sang de leur main, le répandaient, tandis que les lévites dépouillaient les victimes. Ils mirent à part les morceaux destinés à l'holocauste, pour les distribuer aux diverses familles des gens du peuple, afin qu'ils les offrisent à Jéhovah, comme il est écrit dans le livre de Moïse ; et de même pour les bœufs. Ils firent rôtir au feu la Pâque, selon ce qui est ordonné, et ils firent cuire les victimes pacifiques dans des chaudières, des chandrons et des poêles, et ils s'empresèrent de les distribuer à tout le peuple.

Ensuite ils préparèrent la Pâque pour eux et pour les prêtres ; car les prêtres, fils d'Aaron, furent occupés jusqu'à la nuit à offrir l'holocauste et les graisses : c'est pourquoi les lévites la préparèrent pour eux et pour les prêtres, fils d'Aa-

ron. Les chantres, fils d'Asaph, étaient à leur place, selon l'ordre de David, d'Asaph, d'Héman et d'Idithun, le voyant du roi, et les portiers étaient à chaque porte, sans avoir à se détourner de leur office, car leurs frères, les lévites, préparaient pour eux la Pâque.

Ainsi fut organisé ce jour-là tout le service de Jéhovah pour la célébration de la Pâque et l'offrande des holocaustes sur l'autel de Jéhovah conformément à l'ordre du roi Josias. Les enfants d'Israël qui se trouvaient là célébrèrent la Pâque en ce temps et la fête des azymes pendant sept jours. Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait eu lieu en Israël depuis les jours de Samuel le prophète, et aucun des rois d'Israël n'avait fait une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias, les prêtres et les lévites, tout Juda et tout Israël qui étaient présents, et les habitants de Jérusalem. Ce fut la dix-huitième année du règne de Josias que cette Pâque fut célébrée.

Après tout cela, lorsque Josias eut réparé la maison de Jéhovah, Néchao, roi d'Egypte, monta pour combattre à Charcamis, sur l'Euphrate. Josias monta à sa rencontre, et Néchao lui envoya des messagers pour dire : " Que me veux-tu, roi de Juda ? Ce n'est pas contre toi que je viens aujourd'hui ; c'est contre une maison avec laquelle je suis en guerre, et Dieu m'a dit de me hâter. Cesse de t'opposer à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te fasse mourir. " Mais Josias ne se détourna pas de lui et se prépara à l'attaquer, sans écouter les paroles de Néchao, qui venaient de la bouche de Dieu ; il s'avança pour combattre dans la plaine de Mageddo. Les archers tirèrent sur le roi Josias, et le roi dit à ses serviteurs : " Emportez-moi, car je suis gravement blessé. " Ses serviteurs l'emportèrent du char, et le placèrent dans un autre char qui était à lui. Il mourut, et fut enterré dans le sépulcre de ses pères. Tout Juda et Jérusalem le pleurèrent. Jérémie composa un chant funèbre sur Josias ; tous les chanteurs et toutes les chanteuses ont parlé de Josias dans leurs lamentations, et la coutume en fut établie en Israël. Ces chants sont écrits dans les Lamentations.

Le reste des actions de Josias, et ses œuvres pieuses conformes à ce qui est prescrit dans la loi de Jéhovah, ses pre-

XXXV, 13. La Pâque, la chair des agneaux ou chevreux pascals. — Les victimes pacifiques (litt. les choses saintes), la chair des bœufs : ce fut sans doute le lendemain (15 ni-

san) que l'on fit cuire ainsi la chair des victimes pacifiques, car, dans le repas du soir du 14 nisan, il était défendu de manger autre chose que l'agneau pascal.

mières et ses dernières actions, cela est écrit dans le livre des rois d'Israël et de Juda.

CHAP. XXXVI. — *Les derniers rois de Juda : Joachaz, Joakim, Joachin et Sédécias. Destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor ; captivité de Juda. Fin de la captivité sous Cyrus.*

36 Le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias, et l'établit roi à la place de son père à Jérusalem. Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Le roi d'Égypte le destitua à Jérusalem, et frappa le pays d'une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. Et il établit roi sur Juda et sur Jérusalem Eliakim, frère de Joachaz, dont il changea le nom en celui de Joakim. Néchao prit son frère Joachaz et l'emmena en Égypte.

5 Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de

6 Jéhovah, son Dieu. Nabuchodonosor, roi de Babylone, monta contre lui, et le lia avec des chaînes d'airain pour le conduire à Babylone. Nabuchodonosor emporta à Babylone des ustensiles de la maison de Jéhovah et il les mit dans son temple à Babylone.

8 Le reste des actions de Joakim, les abominations qu'il commit, et ce qui se trouvait en lui, cela est écrit dans le livre des rois de Juda et d'Israël. Joachin, son fils, régna à sa place.

9 Joachin avait [dix-] huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah. Au retour de l'année, le roi Nabuchodonosor le fit emmener à Babylone, avec les ustensiles précieux de la maison de Jéhovah ; et il établit roi sur Juda et sur Jérusalem Sédécias, frère de Joachin.

10 Sédécias avait vingt et un ans lors-

qu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, son Dieu. Il se révolta même contre le roi Nabuchodonosor, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu ; il raidit son cou et endurcit son cœur, pour ne pas retourner à Jéhovah, le Dieu d'Israël.

Tous les chefs des prêtres et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, imitant toutes les abominations des nations, et ils profanèrent la maison de Jéhovah, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. De bonne heure et à plusieurs reprises Jéhovah, le Dieu de leurs pères, les fit avertir par ses envoyés, car il usait de ménagement envers son peuple et envers sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles et se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de Dieu s'élevât contre son peuple, et qu'il n'y eût plus de remède.

Alors Jéhovah fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui tua par l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire ; n'épargnant ni le jeune homme, ni la jeune fille, ni le vieillard, ni l'homme aux cheveux blancs, il livra tout entre ses mains. Nabuchodonosor emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de Jéhovah, et les trésors du roi et de ses chefs. Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Nabuchodonosor emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée, et ils furent ses esclaves, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse, — afin que s'accomplît la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, — jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats ; car il se reposa tout le temps que dura sa solitude, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix années.

c'est la vraie leçon, donnée par beaucoup de manuscrits des LXX ; comp. II Rois, xxiv, 8. 10. *Frère* dans le sens large (Gen. xiv, 14), plus exactement son oncle paternel (LXX et Vulg.) : il était le plus jeune des fils de Josias (et d'Amital, comme Joachaz, II Rois, xxiii, 31), et n'avait guère plus d'âge que Joachin.

21. Jérémie prédit deux choses : a) la dévastation de Juda et la captivité de 70 ans (xxv, 11 sv. xxix, 10), b) la cessation de la captivité sous la domination de la Perse. (xxvii, 7).

XXXVI, 1. *Joachaz* : sur ce règne, comp. II Rois, xxiii, 31-35.

5. *Joakim* : sur ce règne, comp. II Rois, xxiii, 36-xxiv, 7.

6. *Nabuchodonosor monta contre lui* : cette première expédition de Nabuchodonosor contre Juda eut lieu la 4^e année du règne de Joakim, l'an 606 ou 605 av. J.-C., et c'est de là que l'on compte ordinairement les 70 années de la captivité.

9. *Joachin* : sur ce règne, comp. II Rois, xxiv, 8-17. — *Dix-huit ans* (hébr. *huit ans*) :

c'est la vraie leçon, donnée par beaucoup de manuscrits des LXX ; comp. II Rois, xxiv, 8.

10. *Frère* dans le sens large (Gen. xiv, 14), plus exactement son oncle paternel (LXX et Vulg.) : il était le plus jeune des fils de Josias (et d'Amital, comme Joachaz, II Rois, xxiii, 31), et n'avait guère plus d'âge que Joachin.

21. Jérémie prédit deux choses : a) la dévastation de Juda et la captivité de 70 ans (xxv, 11 sv. xxix, 10), b) la cessation de la captivité sous la domination de la Perse. (xxvii, 7).

12 La première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication
23 dans tout son royaume : " Ainsi parle


Cyrus, roi de Perse : Jéhovah, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que Jéhovah, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! "

ESDRAS

PREMIÈRE PARTIE

ZOROBABEL. RECONSTRUCTION DU TEMPLE [CH. I—VI].

CHAP. I. — *Édit de Cyrus. Retour de la captivité de Babylone et restitution des vases du temple.*

1  A première année de Cyrus, roi de Perse, pour l'accomplissement de la parole que Jéhovah avait dite par la bouche de Jérémie, Jéhovah excita l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans
2 tout son royaume : " Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Jéhovah le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une mai-
3 son à Jérusalem en Juda. Quiconque d'entre vous est de son peuple, que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de Jéhovah, Dieu d'Israël ! C'est le Dieu
4 qui est à Jérusalem. Partout où séjournent des restes de ce peuple, que les gens du lieu leur viennent en aide par de l'argent, de l'or, des effets et du bétail, avec des dons volontaires pour rebâtir la maison du Dieu qui est à Jérusalem."
5 Les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, tous ceux dont Dieu excita l'esprit, se levèrent pour aller bâtir la maison de Jéhovah à Jérusalem. Tous leurs voisins les aidèrent en leur donnant des objets d'argent, de l'or, des effets, du bétail et des choses précieuses, sans compter toutes

les offrandes volontaires. Le roi Cyrus 7 rendit les ustensiles de la maison de Jéhovah, que Nabuchodonosor avait emportés de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu. Cyrus, roi de Perse, les fit retirer par Mithridats, le trésorier, qui les remit à Sassabasar, le prince de Juda. En voici le nombre :
8 trente bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt-neuf couteaux, trente coupes d'or, quatre cent dix coupes d'argent 10 de second ordre, et d'autres ustensiles au nombre de mille. Le total des objets d'or et d'argent était de cinq mille quatre cents. Sassabasar emporta le tout lorsque les exilés furent ramenés de Babylone à Jérusalem.

CHAP. II. — *Dénombrement des Israélites qui revinrent avec Zorobabel au pays de Juda.*

Voici ceux de la province qui revin- 2 rent de l'exil, ceux que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait emmenés captifs à Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun dans sa ville. Ils revinrent avec Zorobabel, Josué, 2 Néhémie, Saraïas, Rahélaïas, Mardochée, Belsan, Mesphar, Béguai, Réhum, Baana.

Nombre des hommes du peuple d'Israël : les fils de Pharos, deux mille cent 3 soixante-douze ; les fils de Sephatias, 4 trois cent soixante-douze ; les fils d'Aréa, 5

de son règne à Babylone qu'il s'agit ici, voy. v, 13.

7. II Par. xxxvi, 7, 10 et II Rois, xxiv, 13.

11, 1. Comp. Néh. vii, 6-69 ; et III Esdr. v, 7-45.

I, 1. Comp. II Par. xxxvi, 22-23. — Cyrus, béhr. *Korésch*, dans les inscriptions *Kurus*, devint maître de l'empire des Perses et des Mèdes l'an 549 avant Jésus-Christ, puis de Babylone en 536. C'est de la première année

6 sept cent soixante-quinze; les fils de
 7 Phahath-Moab, des fils de Josué et de
 8 Joab, deux mille huit cent douze; les
 9 fils d'Elam, mille deux cent cinquante-
 10 quatre; les fils de Zéthua, neuf cent
 11 quarante-cinq; les fils de Zachaï, sept
 12 cent soixante; les fils de Bani, six cent
 13 quarante-deux; les fils de Bébaï, six
 14 cent vingt-trois; les fils d'Azgad, mille
 15 deux cent vingt-deux; les fils d'Adoni-
 16 cam, six cent soixante-six; les fils de
 17 Béguai, deux mille cinquante-six; les
 18 fils d'Adin, quatre cent cinquante-
 19 quatre; les fils d'Ater, de la famille
 20 d'Ezéchiass, quatre-vingt-dix-huit; les
 21 fils de Besaï, trois cent vingt-trois; les
 22 fils de Jora, cent douze; les fils de Ha-
 23 sum, deux cent vingt-trois; les fils de
 24 Gebbar, quatre-vingt-quinze; les fils de
 25 Bethléem, cent vingt-trois; les gens de
 26 Nétupha, cinquante-six; les gens d'Ana-
 27 thoth, cent vingt-huit; les fils d'Azma-
 28 veth, quarante-deux; les fils de Caria-
 29 tharim, de Céphira et de Béroth, sept
 30 cent quarante-trois; les fils de Rama et
 31 de Gabaa, six cent vingt et un; les gens
 32 de Machmas, cent vingt-deux; les gens
 33 de Béthel et de Haï, deux cent vingt-
 34 trois; les fils de Nébo, cinquante-deux;
 35 les fils de Megbis, cent cinquante-six;
 36 les fils de l'autre Elam, mille deux cent
 37 cinquante-quatre; les fils de Harim,
 38 trois cent vingt; les fils de Lod, de Ha-
 39 did et d'Ono, sept cent vingt-cinq; les
 40 fils de Jéricho, trois cent quarante-cinq;
 41 les fils de Sénaa, trois mille six cent
 42 trente.

43 Prêtres : les fils d'Idaïas, de la maison
 44 de Josué, neuf cent soixante-treize; les
 45 fils d'Emmer, mille cinquante-deux; les
 46 fils de Phashur, mille deux cent quarante-
 47 sept; les fils de Harim, mille dix-sept.

48 Lévites : les fils de Josué et de Cé-
 49 dmiel, des fils d'Oduïas, soixante-qua-
 50 torze. — Chantres : les fils d'Asaph,
 51 cent vingt-huit. — Fils des portiers :
 52 les fils de Sellum, les fils d'Ater, les fils
 53 de Telmon, les fils d'Accub, les fils de
 54 Hatita, les fils de Sobai : en tout, cent
 55 trente-neuf.

56 Nathinéens : les fils de Siha, les fils de
 57 Hasupha, les fils de Tabbaoth, les fils
 58 de Céros, les fils de Siaa, les fils de Pha-
 59 don, les fils de Lébaa, les fils de Ha-
 60 gaba, les fils d'Accub, les fils de Hagab,
 61 les fils de Selmaï, les fils de Hanan, les
 62 fils de Gaddel, les fils de Gaher, les fils
 63 de Raaias, les fils de Rasin, les fils de
 64 Nécoda, les fils de Gazam, les fils d'Asa,
 65 les fils de Phaséa, les fils de Besaï, les
 66 fils d'Azéna, les fils de Munim, les fils

de Néphusim, les fils de Bacbuc, les fils
 de Hacupha, les fils de Harhur, les fils
 de Besloth, les fils de Mahida, les fils de
 Harsa, les fils de Bercos, les fils de Si-
 sara, les fils de Théma, les fils de Nasia,
 les fils de Hatipha. — Fils des serviteurs
 de Salomon : les fils de Sotaï, les fils de
 Sophéret, les fils de Pharuda, les fils de
 Jahala, les fils de Dercon, les fils de
 Geddel, les fils de Saphatia, les fils de
 Hatil, les fils de Phochéréth-Asebaim,
 les fils d'Ami. — Total des Nathinéens
 et des fils des serviteurs de Salomon :
 trois cent quatre-vingt-douze.

Voici ceux qui partirent de Thel-
 Méla, Thel-Harsa, Chérub, Addon, Em-
 mer, et qui ne purent pas faire connaître
 leur maison paternelle et leur race, pour
 montrer qu'ils étaient d'Israël : les fils
 de Dalaïas, les fils de Tobie, les fils de
 Nécoda, six cent cinquante-deux. Et
 parmi les fils des prêtres : les fils de Ho-
 bia, les fils d'Accos, les fils de Berzellai,
 qui avait pris pour femme une des filles
 de Berzellai, le Galaadite, et fut appelé
 de leur nom. Ils cherchèrent leur titre
 dans les registres généalogiques, et ne
 le trouvèrent point. On les exclut du sa-
 cerdoce comme impurs, et le gouver-
 neur leur défendit de manger des choses
 très saintes, jusqu'à ce qu'un prêtre se
 fût levé pour consulter Dieu par l'Urim
 et le Thummim.

L'assemblée tout entière était de qua-
 rante-deux mille trois cent soixante per-
 sonnes, sans compter leurs serviteurs et
 leurs servantes au nombre de sept mille
 trois cent trente-sept. Parmi eux se trou-
 vaient deux cents chanteurs et chanter-
 ses. Ils avaient sept cent trente-six che-
 vaux, deux cent quarante-cinq mulets,
 quatre cent trente-cinq chameaux et six
 mille sept cent vingt ânes.

Plusieurs chefs de famille, en arrivant
 à la maison de Jéhovah qui est à Jérusa-
 lem, firent des offrandes volontaires
 pour la maison de Dieu, afin qu'on la
 relevât à son ancienne place. Ils don-
 nèrent au trésor de l'œuvre, selon leurs
 moyens, soixante et un mille dariques
 d'or, cinq mille mines d'argent, et cent
 tuniques sacerdotales.

C'est ainsi que les prêtres et les lévites,
 les gens du peuple, les chantres, les por-
 tiers et les Nathinéens s'établirent dans
 leurs villes; et tout Israël habita dans
 ses villes.

69. Dariques : voy. Par. xxix, 7. — La mine
 d'argent valait environ 140 fr. Comp. Néb. vii.
 70 sv.

CHAP. III. — *L'autel des holocaustes rétabli. Les fondements du temple posés.*

- 3 Le septième mois étant arrivé, et les enfants d'Israël étant établis dans leurs villes, le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem. Josué, fils de Josédéc, avec ses frères, les prêtres, et Zorobabel, fils de Salathiel, avec ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, l'homme de Dieu. Ils établirent l'autel sur les anciens fondements, car les peuples du pays leur inspiraient de la terreur, et ils offrirent des holocaustes à Jéhovah, les holocaustes du matin et du soir. Ils célébrèrent la fête des Tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour le nombre d'holocaustes prescrit par la loi pour chaque jour.
- 5 Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des néoménies et de toutes les fêtes consacrées à Jéhovah, et ceux de quiconque faisait une offrande volontaire à Jéhovah. Dès le premier jour du septième mois, ils avaient commencé à offrir des holocaustes à Jéhovah; mais les fondements du temple de Jéhovah n'étaient pas encore posés. On donna de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, et des vivres, des boissons et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, pour qu'ils amenassent par mer jusqu'à Joppé des bois de cèdre du Liban, suivant l'autorisation qu'on avait eue de Cyrus, roi de Perse.
- 8 La seconde année de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, le second mois, Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédéc, avec le reste de leurs frères, les prêtres et les lévites, et tous ceux qui étaient revenus de la captivité à Jérusalem, se mirent à l'œuvre et établirent les lévites de vingt ans et au-dessus pour diriger les travaux de la maison de Jéhovah. Alors les lévites, Josué, avec ses fils et ses frères, Cedmiel, avec ses fils, fils d'Oduïas, et les fils de Hénadad, avec leurs fils et leurs frères, se disposèrent unanimement à diriger ceux qui travaillaient à la maison de Dieu.
- 10 Lorsque les ouvriers posèrent les fondements du temple de Jéhovah, on fit assister les prêtres en costume, avec les trompettes, et les lévites, fils d'Asaph, avec les cymbales, afin qu'ils célébras-

sent Jéhovah, d'après les ordonnances de David, roi d'Israël. Ils chantaient des hymnes et des louanges à Jéhovah : " Car il est bon, car sa miséricorde pour Israël subsiste à jamais ! " Et tout le peuple poussait de grands cris de joie en célébrant Jéhovah, parce qu'on posait les fondements de la maison de Jéhovah. Mais plusieurs des prêtres et des lévites, et des chefs de famille âgés, qui avaient vu la première maison, pleuraient à haute voix, pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondements de cette maison. Beaucoup faisaient éclater par des cris leur joie et leur allégresse, en sorte qu'on ne pouvait distinguer le bruit des cris de joie d'avec celui des gémissements du peuple, car le peuple poussait de grands cris dont le son s'entendait au loin.

CHAP. IV. — *Les ennemis des Juifs entravent leurs travaux de reconstruction.*

Lorsque les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à Jéhovah, le Dieu d'Israël, ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille, et leur dirent : " Laissez-nous bâtir avec vous; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Asarhaddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. " Mais Zorobabel, Josué et les autres chefs des familles d'Israël leur répondirent : " Il ne vous appartient pas de bâtir avec nous la maison de notre Dieu; nous la bâtissons nous seuls à Jéhovah le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus roi de Perse. " Alors les gens du pays cherchèrent à décourager le peuple de Juda; ils l'intimidèrent dans son travail, et ils tournèrent contre lui, à prix d'argent, des conseillers pour faire échouer son entreprise, pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

De même, sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une lettre d'accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem. Et du temps d'Artaxerxès, Bésélam, Mithridate, Tabéel et le reste de leurs compagnons écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse; la lettre fut écrite en caractères araméens et traduite en araméen.

Réhûm, gouverneur, et Samsaï, secrétaire écrivirent à Artaxerxès la lettre suivante concernant Jérusalem :

III, 7. Comp. I Rois, v, 9 sv.; I Par. xxii, 4; II Par. ii, 7 sv.

IV, 8. Avec le vers. 8 commence un fragment

en araméen (dit syro-chaldaïque) qui s'étend jusqu'à vi, 18. — *Gouverneur* : il y a en araméen : *beel teem* (que les versions anciennes ont pris

- 9 Réhum, gouverneur, Samsai, secrétaire, et le reste de leurs compagnons, ceux de Din, d'Apharsathach, de Terphai, d'Apharsa, d'Erchua, de Babylone, de Suse, de Déha, d'Elam, et les autres peuples que le grand et illustre Asnaphar a transportés et établis dans la ville de Samarie et autres lieux de ce côté du fleuve, etc.

- 11 Voici la copie de la lettre qu'ils envoyèrent au roi Artaxerxès :

Tes serviteurs, les gens de ce côté du fleuve, etc.

- 12 Que le roi sache que les Juifs venus de chez toi parmi nous à Jérusalem rebâtissent la ville rebelle et méchante, en relèvent les murs et en restaurent les fondements. Que le roi sache donc que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, ils ne paieront ni impôt, ni tribut, ni droit de passage, et qu'il en résultera un dommage pour les rois. Or, comme nous mangeons le sel du palais et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations. Qu'on fasse des recherches dans le livre des annales de tes pères, et tu trouveras et verras dans le livre des annales que cette ville est une ville rebelle, funeste aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pour cela que cette ville a été détruite.
- 16 Nous faisons savoir au roi que, si cette ville est rebâtie et si ses murs sont relevés, par cela même tu ne posséderas plus rien de ce côté du fleuve.

- 17 Réponse envoyée par le roi à Réhum, gouverneur, à Samsai, secrétaire, et au reste de leurs compagnons, demeurant à Samarie et aux autres lieux de l'autre côté du fleuve :

Salut, etc.

- 18 La lettre que vous nous avez envoyée a été lue distinctement devant moi. Sur mon ordre, on a fait des recherches et l'on a trouvé que, dès les temps anciens, cette ville s'est soulevée contre les rois et qu'on s'y est livré à la sédition et à la révolte. Il y eut à Jérusalem des rois puissants, maîtres de tout le pays de l'autre côté du fleuve et auxquels on payait impôt, tribut et droit de passage. En conséquence, ordonnez de faire cesser les travaux de ces gens, afin que cette ville ne se rebâtisse point jusqu'à ce que je donne un commandement à ce sujet. Gardez-vous de mettre en cela de la négligence, de peur que le mal n'augmente au détriment des rois.

- 23 Quand la copie de la lettre du roi Artaxerxès eut été lue devant Réhum, Samsai, secrétaire, et leurs compagnons, ils se rendirent aussitôt à Jérusalem vers les Juifs et firent cesser leurs travaux par violence et par force.

Alors s'arrêta l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem, et il fut interrompu jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.

CHAP. V. — *Reprise des travaux pour la construction du temple. Lettre au roi Darius.*

Les prophètes Aggée, le prophète, et Zacharie, fils d'Addo, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, et Josué, fils de Josédéc, se levèrent et recommencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem ; et avec eux étaient les prophètes de Dieu qui les assistaient.

Dans le même temps, Thathanai, gouverneur de ce côté du fleuve, Stharbazanai et leurs compagnons vinrent les trouver et leur parlèrent ainsi : " Qui vous a donné l'autorisation de bâtir cette maison et de relever ces murs ? " Nous leur répondîmes en leur disant les noms de ceux qui construisaient cet édifice. Mais l'œil de leur Dieu était sur les anciens des Juifs ; et on laissa continuer les travaux jusqu'à ce que l'affaire fût soumise à Darius et qu'on reçût de lui une décision à ce sujet.

Copie de la lettre envoyée au roi Darius par Thathanai, gouverneur de ce côté du fleuve, Stharbazanai et leurs compagnons d'Arphasach, demeurant de ce côté du fleuve. Le rapport qu'ils lui adressèrent était ainsi conçu :

Au roi Darius, salut parfait !

Que le roi sache que nous sommes allés dans la province de Juda, à la maison du grand Dieu. Elle se construit en pierres énormes, et le bois se pose dans les murs ; le travail est poussé avec diligence et avance heureusement sous leurs mains. Nous avons interrogé les anciens et nous leur avons ainsi parlé : " Qui vous a donné l'autorisation de bâtir cette maison et de relever ces murs ? Nous leur avons aussi demandé leurs noms pour te les faire connaître, et nous avons mis par écrit les noms de ceux qui sont à leur tête. Voici la réponse qu'ils nous ont faite : " Nous sommes les serviteurs du Dieu du ciel et de la terre, et nous rebâtissons la maison qui avait été construite il y a bien des années, et qu'avait bâtie et achevée un grand roi d'Israël. Mais nos pères ayant irrité le Dieu du ciel, il les livra entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le Chal-

pour un nom propre), litt. *seigneur du jugement* ; c'était sans doute le titre du gouverneur perse de la province de Samarie. A côté de lui un scribe royal ou secrétaire.

11. *Etc.* remplace peut-être la formule de salut, *salutem dicunt*, ajoutée par S. Jérôme.

14. *Manger le sel de quelqu'un* (locution encore en usage en Orient), c'est être à sa solde, recevoir de lui un *salaire* , ou, d'une manière générale, tenir de lui sa subsistance. Les

satrapes perses ne recevaient pas de traitement, mais ils taxaient la province pour subvenir à leur entretien et à celui de leur maison.

15. Comp. *Esth.* ii, 23 ; vi, 1 ; x, 2. V, 3. *Thathanai*, satrape de la Syrie et de la Phénicie (comme l'explique le 3^e livre d'Esdras vi, 7), auquel Zorobabel était subordonné dans une certaine mesure. — *Stharbazanai* son secrétaire probablement.

déen, qui détruisit cette maison et emmena le peuple captif à Babylone. Toutefois, la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus a rendu un décret permettant de rebâtir cette maison de Dieu. Et même le roi Cyrus retira du temple de Babylone les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nabuchodonosor avait enlevés du temple de Babylone ; il les fit remettre au nommé Sassabasar, qu'il établit gouverneur, et lui dit : Prends ces ustensiles, va les déposer dans le temple de Jérusalem, et que la maison de Dieu soit rebâtie sur son ancien emplacement. Ce Sassabasar est donc venu, et il a posé les fondements de la maison de Dieu à Jérusalem ; depuis ce temps-là jusqu'à présent, elle se construit, et elle n'est pas achevée. " Maintenant, si le roi le trouve bon, que l'on fasse des recherches dans la maison des trésors du roi à Babylone, pour savoir s'il existe un décret rendu par le roi Cyrus pour la construction de cette maison de Dieu à Jérusalem. Puis, que le roi nous transmette sa volonté à cet égard.

CHAP. VI. — *Edit de Darius. Achèvement du temple ; sa dédicace et célébration de la Pâque.*

6 Alors le roi Darius ordonna de faire des recherches dans la maison des archives, où étaient déposés les trésors, à 2 Babylone. Et l'on trouva à Ecbatane, capitale de la province de Mèlie, un rouleau sur lequel était écrit le document suivant :

3 La première année du roi Cyrus, le roi Cyrus a donné cet ordre au sujet de la maison de Dieu à Jérusalem : Que la maison soit rebâtie pour être un lieu où l'on offre des sacrifices, et qu'elle ait de solides fondements. Elle aura soixante coudées de hauteur et soixante de largeur, trois rangées de pierres de taille et un appareil de charpente ; la dépense 5 sera payée par la maison du roi. En outre, les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nabuchodonosor avait enlevés du temple de Jérusalem et transportés à Babylone, seront rendus, transportés au temple de Jérusalem à la place où ils étaient, et déposés dans la maison de Dieu.

6 Maintenant, Thathanai, gouverneur de l'autre côté du fleuve, Stharbazanai et vos compagnons d'Apharsach, qui êtes de l'autre côté du fleuve, tenez-vous loin de ce lieu, et laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu ; que le gouverneur des Juifs et leurs anciens la rebâtissent sur l'ancien emplacement. Voici l'ordre que je donne sur la manière dont vous devez agir à l'égard des ces anciens des Juifs

pour la construction de cette maison de Dieu : sur les biens du roi provenant des impôts de l'autre côté du fleuve la dépense sera exactement payée à ces hommes, afin qu'il n'y ait pas d'interruption. Ce qui sera nécessaire pour les holocaustes du Dieu du ciel, jeunes taureaux, béliers et agneaux, froment, sel, vin et huile, sera livré, conformément à leur demande, aux prêtres de Jérusalem, jour par jour, sans faute, afin qu'ils offrent des sacrifices d'agréable odeur au Dieu du ciel, et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils. Je donne aussi cet ordre : Si quelqu'un transgresse cette parole, qu'on arrache de sa maison une poutre, qu'il y soit suspendu et attaché, et que l'on fasse de sa maison un tas d'immondices. Que le Dieu qui fait résider son nom en ce lieu renverse tout roi et tout peuple qui étendrait la main pour enfreindre ce décret et détruire cette maison de Dieu à Jérusalem ! Moi Darius, j'ai donné cet ordre : qu'il soit ponctuellement exécuté.

Thathanai, gouverneur de ce côté du fleuve, Stharbazanai et leurs compagnons se conformèrent ponctuellement à l'ordre que le roi Darius leur avait ainsi envoyé. Et les anciens d'Israël se mirent à bâtir et à pousser heureusement les travaux, soutenus par les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Addo. Ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxès, roi de Perse. La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius.

Les enfants d'Israël, les prêtres et les lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de la maison de Dieu. Ils offrirent pour la dédicace de cette maison de Dieu, cent taureaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux, et, comme victimes pour le péché de tout Israël, douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël. Ils établirent les prêtres selon leurs classes et les lévites selon leurs divisions pour le service de Dieu à Jérusalem, comme il est écrit dans le livre de Moïse.

Les fils de la captivité célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois. Car les prêtres et les lévites sans exception s'étaient purifiés ; tous étaient purs ; et ils immolèrent la Pâque pour tous les fils de la captivité, pour leurs frères les prêtres et pour eux-mêmes. Les enfants d'Israël revenus de la captivité mangèrent la Pâque, avec tous ceux qui s'étaient éloignés de l'impureté des

16. Salomon, I Rois, vi, 1.

17. Dans la maison des trésors (LXX ; comp. vi, 1) ; Vulg., dans la bibliothèque.

VI, 4. Un appareil, Vulg. de bois neufs : les LXX ont probablement la vraie leçon, une seule rangée de bois (aram. Chadah, une, au lieu de Chadath, nouveau).

15. Le mois d'Adar, le 12^e et dernier de l'année juive, correspondait en grande partie à notre mois de mars.

19. Comp. Exod. xii, 6. — L'auteur reprend ici l'usage de la langue hébraïque ; il n'y aura plus jusqu'à la fin du livre, que la lettre d'Artaxerxès (vii, 12-26) rédigée en araméen.

nations du pays et qui se joignirent à eux pour chercher Jehovah le Dieu d'Israël. Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des Azymes ; car

Jehovah les avait réjouis en tournant vers eux le cœur du roi d'Assyrie, pour les soutenir dans l'œuvre de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël.

DEUXIÈME PARTIE.

ESDRAS. SA MISSION RÉFORMATRICE [CH. VII — X].

CHAP. VII. — *Retour d'Esdras, et lettre d'Artaxerxès lui conférant de pleins pouvoirs.*

- 7 Après ces événements, sous le règne d'Artaxerxès, roi de Perse, Esdras, fils de Saraïas, fils d'Azarias, fils d'Helcias, 2 fils de Sellum, fils de Sadoc, fils d'Achitob, fils d'Amarias, fils d'Azarias, fils 4 de Maraïoth, fils de Zarahias, fils d'Ozi, 5 fils de Bocci, fils d'Abisué, fils de Phinéas, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le 6 grand prêtre, — cet Esdras monta de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, qu'a donnée Jehovah, le Dieu d'Israël. Comme la main de Jehovah, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé.
- 7 Plusieurs des enfants d'Israël, des prêtres et des lévites, des chantes, des portiers et des Nathinéens montèrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi 8 Artaxerxès. Esdras arriva à Jérusalem le cinquième mois de la septième année 9 du roi ; il avait commencé à monter de Babylone le premier jour du cinquième mois, la main bienfaisante de son Dieu 10 étant sur lui. Car il avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de Jehovah, et à enseigner en Israël les lois et les ordonnances.
- 11 Voici la copie de la lettre donnée par le roi Artaxerxès à Esdras, le prêtre et le scribe, instruit des commandements 12 et des lois de Jehovah concernant Israël : 13 Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, prêtre et scribe, versé dans la loi du Dieu du ciel, etc.
- 13 J'ai donné ordre pour que tous ceux du peuple d'Israël, de ses prêtres et de ses lévites, qui se trouvent dans mon royaume, et qui désirent aller à Jérusalem, partent avec toi. Car tu es 14 envoyé par le roi et ses sept conseillers pour inspecter Juda et Jérusalem d'après la loi de ton Dieu, laquelle est dans ta main, et pour 15 porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont spontanément offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, tout l'or et

l'argent que tu pourras obtenir dans la province de Babylone, ainsi que les dons volontaires du peuple et des prêtres, librement offerts pour la maison de leur Dieu à Jérusalem. C'est pourquoi tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des bœufs, des agneaux, et ce qui est nécessaire pour les oblations et les libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu à Jérusalem. Vous emploierez le reste de l'argent et de l'or à ce que vous jugerez bon, toi et tes frères, en vous conformant à la volonté de votre Dieu. Dépose devant le Dieu de Jérusalem les ustensiles qui te sont donnés pour le service de la maison de ton Dieu. Et le surplus des dépenses que tu auras à faire pour la maison de ton Dieu, te sera donné de la maison des trésors du roi. — Et moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve de livrer exactement à Esdras, prêtre et scribe, versé dans la loi du Dieu du ciel, tout ce qu'il vous demandera, jusqu'à cent talents d'argent, cent cors de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile et du sel à discrétion. Que tout ce qui est conforme à la loi du Dieu du ciel se fasse ponctuellement pour la maison du Dieu du ciel afin que sa colère ne vienne pas sur le royaume, sur le roi et sur ses fils. Nous vous faisons savoir aussi qu'il n'est permis de lever ni impôt, ni tribut, ni droit de passage sur aucun des prêtres, lévites, chantes, portiers, Nathinéens et serviteurs quelconques de cette maison de Dieu. — Et toi, Esdras, selon la sagesse de ton Dieu, qui est dans ta main, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple de l'autre côté du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu, et enseigne-les à ceux qui ne les connaissent pas. Qui conque n'observera pas la loi de ton Dieu et la loi du roi, qu'il soit fait de lui exacte justice, soit par la mort, soit par le bannissement, soit par une amende, soit par la prison.

Béni soit Jehovah, le Dieu de nos pères, 21 qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de Jehovah à Jérusalem, et qui a tourné sur moi la bienveillance 22 du roi, de ses conseillers et de tous les plus puissants officiers du roi ! Et je pris courage parce que la main de Jehovah mon Dieu était sur moi, et je rassemblai les chefs d'Israël, afin qu'ils partissent avec moi.

VII, 1. *Après ces événements* : ces mots marquent un intervalle de 57 ans, si, comme on l'admet généralement, Artaxerxès est le pre-

mier des trois rois de ce nom, c.-à-d. Artaxerxès-Longue-main. — *Fils de Saraïas*, etc. : gé-néalogie sommaire.

CHAP. VIII. — *Les compagnons d'Esdras; récit de leur voyage.*

- 8 Voici les chefs de famille et la généalogie de ceux qui montèrent avec moi de Babylone, sous le règne du roi Artaxerxès. Des fils de Phinéas, Gersom; des fils d'Ithamar, Daniel; des fils de David, Hattus, qui descendait de Séchéniás; des fils de Pharos, Zacharie, et avec lui cent cinquante mâles inscrits dans le registre de famille. Des fils de Phahath-Moab, Elíoénaï, fils de Zaréhias, et avec lui deux cents mâles; des fils de [Zathoës,] Séchéniás, fils d'Ezéchiél, et avec lui trois cents mâles; des fils d'Adin, Abed, fils de Jonathan, et avec lui cinquante mâles; des fils d'Elam, Isaïe, fils d'Athalias, et avec lui soixante-dix mâles; des fils de Saphatias, Zébédias, fils de Michaël, et avec lui quatre-vingts mâles; des fils de Joab, Abdias, fils de Jéhíel, et avec lui deux cent dix-huit mâles; des fils de [Baani,] Selomith, fils de Josephias, et avec lui cent soixante mâles; des fils de Bébaï, Zacharie, fils de Bébaï, et avec lui vingt-huit mâles; des fils d'Azgad, Johanan, fils d'Eccétan, et avec lui cent dix mâles; des fils d'Adonicam, les derniers, dont voici les noms : Eliphélet, Jéhíel et Samaïas, et avec eux soixante mâles; des fils de Béguaï, Uthaï et Zachur, et avec eux soixante-dix mâles.
- 15 Je les rassemblai près de la rivière qui coule vers Ahava, et nous campâmes là trois jours. Ayant porté mon attention sur le peuple et sur les prêtres, je ne trouvai là aucun des fils de Lévi. Alors je fis appeler les chefs Eliézer, Ariel, Séméias, Elnathan, Zacharie, Jarib, *un autre* Elnathan, Nathan, Zacharie et Mosollam, ainsi que les docteurs Joïarib et Elnathan. Je les envoyai vers le chef Eddo, demeurant à Chasphia, et je mis dans leur bouche ce qu'ils devaient dire à Eddo et à ses frères les Nathinéens qui étaient à Chasphia, afin qu'ils nous amenassent des ministres pour la maison de notre Dieu. Et comme la main bienfaisante de notre Dieu était sur nous, ils nous amenèrent un homme intelligent, d'entre les fils de Moholi, fils de Lévi, fils d'Israël, *savoir* Sarabias, et avec lui

ses fils et ses frères au nombre de dix-huit; Hasabias, et avec lui Isaïe, d'entre les fils de Mérari, ses frères et leurs fils au nombre de vingt; et d'entre les Nathinéens, que David et les chefs avaient mis au service des lévites, deux cent vingt Nathinéens, tous nominativement désignés.

Là, près de la rivière d'Ahava, je publiai un jeûne pour nous affliger devant notre Dieu, afin d'implorer de lui un heureux voyage pour nous, pour nos enfants et pour tout ce qui nous appartenait. Car j'aurais eu honte de demander au roi une escorte et des cavaliers pour nous protéger contre l'ennemi pendant la route, parce que nous avions dit au roi : "La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa puissante colère atteint tous ceux qui l'abandonnent." Et à cause de cela nous jeûnâmes et nous invoquâmes notre Dieu; et il nous exauça.

Je choisis douze chefs des prêtres, *ainsi que les lévites* Sarabias et Hasabias, et dix de leurs frères. Je pesai devant eux l'argent, l'or et les ustensiles donnés en offrande pour la maison de notre Dieu par le roi, ses conseillers et ses chefs, et par tous ceux d'Israël qui se trouvaient là; et je remis en leurs mains six cent cinquante talents d'argent, des ustensiles d'argent de la valeur de cent talents, cent talents d'or, vingt coupes d'or *de la valeur* de mille dariques, et deux vases d'un bel airain brillant, aussi précieux que l'or. Et je leur dis : "Vous êtes consacrés à Jéhovah, et ces ustensiles sont des choses saintes, cet argent et cet or sont une offrande volontaire à Jéhovah, le Dieu de vos pères. Soyez vigilants à garder ces choses, jusqu'à ce que vous les posiez devant les chefs des prêtres et les lévites, et devant les chefs de famille d'Israël, à Jérusalem, dans les chambres de la maison de Jéhovah." Et les prêtres et les lévites reçurent au poids l'argent, l'or et les ustensiles, pour les porter à Jérusalem dans la maison de notre Dieu.

Nous partîmes de la rivière d'Ahava pour nous rendre à Jérusalem, le douzième jour du premier mois. La main de notre Dieu fut sur nous, et nous sauva

VIII, 5. *Esdras*, hébr. *Jachasiel*. Ici, et au vers. 10, les LXX et la version syriaque suppléent des noms omis; nous les renfermons entre crochets.

18. *Savoir Sarabias* (comp. Néh. viii, 7; ix, 4 *sv.* etc.), litt. *et Sarabias*: ou bien le mot *et* a été inséré par une faute de copiste, ou bien

un nom propre a été omis devant *un homme d'intelligence*.

19. *Leurs fils* (LXX); hébr. et Vulg., *ses fils*.

24. *Douze chefs des prêtres* et douze lévites (vers. 30), *savoir Sarabias*, etc. Le *lamed* devant Sarabias est sans doute pour un *vav*.

- des mains de l'ennemi et des embûches pendant la route. Arrivés à Jérusalem, nous nous y reposâmes trois jours. Le quatrième jour, l'argent, l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu entre les mains de Mérimuth, fils d'Urie, le prêtre; il y avait avec lui Eléazar, fils de Phinéas, et avec eux les lévites Jozabad, fils de Josué, et Noadias, fils de Bennui. Le tout *livré* selon le nombre et selon le poids, on mit alors par écrit le poids du tout.
- De retour de l'exil, les fils de la captivité offrirent en holocauste au Dieu d'Israël douze taureaux pour tout Israël, quatre-vingt-seize bœufs, soixante-dix-sept agneaux, douze boucs pour le péché, le tout en holocauste à Jéhovah. Ils transmièrent les ordres du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, et ceux-ci protégèrent le peuple et la maison de Dieu.

CHAP. IX. — *Mariages entre Israélites et femmes étrangères. Désolation et prière d'Esdras à cette occasion.*

- Quand ces choses furent achevées, les chefs s'approchèrent de moi, en disant : " Le peuple d'Israël, les prêtres et les lévites ne se sont point séparés des peuples de ces pays; ils imitent leurs abominations, celles des Chananéens, des Héthéens, des Phérézéens, des Jébuséens, des Ammonites, des Moabites, des Egyptiens et des Amorrhéens. Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et la race sainte s'est alliée avec les peuples de ces pays; et la main des chefs et des magistrats a été la première dans cette transgression. "
- Lorsque j'entendis cela, je déchirai mes vêtements et mon manteau, je m'arrachai les cheveux et la barbe, et je m'assis consterné. Auprès de moi se réunirent tous ceux que faisaient trembler les paroles du Dieu d'Israël, à cause de la transgression des *fils* de la captivité; et moi, je restai assis, consterné, jusqu'au sacrifice du soir. Puis, au moment du sacrifice du soir, je me levai de mon affliction, avec mes vêtements et mon manteau déchirés, et tombant à genoux, les mains étendues vers Jéhovah, mon Dieu, je dis :
- " Mon Dieu, je suis trop chargé de

honte et de confusion pour lever ma face vers vous, mon Dieu; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos fautes sont montées jusqu'au ciel. Depuis les jours de nos pères jusqu'à ce jour, nous avons été grandement coupables; et c'est à cause de nos iniquités que nous avons été livrés, nous, nos rois et nos prêtres, aux mains des rois des pays *étrangers*, à l'épée, à la captivité, au pillage et à la honte, comme nous le sommes encore aujourd'hui. Cependant Jéhovah, notre Dieu, nous a un moment témoigné sa miséricorde, en nous laissant quelques réchappés et en nous accordant un abri dans son lieu saint, afin de faire briller nos yeux et de nous rendre un peu de vie au milieu de notre servitude. Car nous sommes esclaves; mais notre Dieu ne nous a pas abandonnés dans notre servitude. Il a dirigé sur nous la bienveillance des rois de Perse, pour nous rendre la vie, afin que nous puissions bâtir la maison de notre Dieu et en relever les ruines, et pour nous donner une demeure close en Juda et à Jérusalem. Maintenant, ô notre Dieu, que dirons-nous après cela? Car nous avons abandonné vos commandements que vous nous aviez prescrits par vos serviteurs les prophètes, en disant : " Le pays dans lequel vous entrez pour en prendre possession est un pays souillé par les impuretés des peuples de ces contrées, par les abominations dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre avec leurs impuretés. Ne donnez donc point vos filles à leurs fils, et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et n'ayez jamais souci de leur prospérité ni de leur bien-être, afin que vous deveniez forts, que vous mangiez les bons produits de ce pays, et que vous le transmettiez pour toujours en héritage à vos enfants. " Après tous les malheurs qui sont venus sur nous à cause des mauvaises actions et des grandes fautes que nous avons commises, — quoique vous nous ayez épargnés, ô notre Dieu, plus que ne le méritaient nos iniquités, et que nous vous ayez laissé ces réchappés, — pourrions-nous violer de nouveau vos commandements et nous allier avec ces peuples si abominables? Votre colère ne viendrait-elle pas sur nous jusqu'à nous détruire, sans laisser ni reste ni réchap-

36. *Satrapes* (dans l'inscript. de Béhistoun *Kschatrapawa*, c.-à-d. *protecteurs du pays*), les gouverneurs des grandes provinces de l'empire; *gouverneurs*, à la tête des districts moindres.

IX, 13. *Ces réchappés*, le petit nombre d'Israélites revenus de l'exil.

Dans la Vulg., les vers. 13-14 offrirait un sens peu différent de l'hébreu, si l'on mettait entre parenthèses les mots *quia tu ... istorum*, avec une simple virgule devant *numquid*.

5 pès? Jéhovah, Dieu d'Israël, vous êtes juste, car nous ne sommes qu'un reste des réchappés : nous voici devant vous avec nos péchés ; car nul ne saurait subsister ainsi devant votre face."

CHAP. X. — *Renvoi des femmes étrangères.*

10 Pendant qu'Esdras, pleurant et prosterné devant la maison de Dieu, faisait cette prière et cette confession, il s'était rassemblé auprès de lui une foule très nombreuse d'Israélites, hommes, femmes et enfants ; car le peuple versait beaucoup de larmes. Alors Sécénias, fils de Jéhiel, d'entre les fils d'Elam, prit la parole et dit à Esdras : " Nous avons péché contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères, chez les habitants du pays ; mais il reste pourtant à Israël une

3 espérance. Faisons maintenant un pacte avec notre Dieu, en vue de renvoyer toutes ces femmes et leurs enfants, selon le conseil de mon seigneur et de ceux qui révérent les commandements de notre

4 Dieu. Et qu'il soit fait selon la loi. Lève-toi, car c'est à toi de prendre en main cette affaire. Nous serons avec toi. Courage, et à l'œuvre! "

5 Esdras se leva, et il fit jurer aux chefs des prêtres, des lévites et de tout Israël, de faire comme il venait d'être dit ; et ils le jurèrent. Puis, s'étant retiré de devant la maison de Dieu, Esdras alla dans la chambre de Johanan, fils d'Elisib ; quand il y fut entré, il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau, parce qu'il était dans le deuil à cause du péché des fils de la captivité.

7 On fit une proclamation dans Juda et à Jérusalem, appelant tous les fils de la captivité à se réunir à Jérusalem, avec menace, d'après l'avis des chefs et des anciens, que quiconque n'y serait pas rendu dans trois jours, aurait tous ses biens confisqués et serait lui-même exclu de l'assemblée des fils de la captivité.

9 Tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem dans les trois jours ; c'était le vingtième jour du neuvième mois. Tout le peuple se tenait sur la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de la circonstance, et

10 parce qu'il pleuvait. Esdras, le prêtre,

se leva et leur dit : " Vous avez péché en prenant des femmes étrangères, rendant ainsi Israël encore plus coupable. Confessez maintenant *votre faute* à Jéhovah, le Dieu de vos pères, et faites sa volonté, en vous séparant des peuples du pays et des femmes étrangères."

Toute l'assemblée répondit, en disant d'une voix haute : " A nous d'agir comme tu l'as dit ! Mais le peuple est nombreux, c'est le temps des pluies, et il n'est pas possible de rester dehors ; d'ailleurs, ce n'est pas l'affaire d'un jour ou deux, car beaucoup d'entre nous ont péché en cette matière. Que nos chefs restent donc pour toute l'assemblée ; et que tous ceux qui, dans nos villes, ont pris des femmes étrangères viennent aux jours qui leur seront fixés, avec les anciens et les juges de chaque ville, pour que le feu de la colère de notre Dieu au sujet de cette affaire se détourne de nous."

Il n'y eut que Jonathan, fils d'Azahel, et Jaasias, fils de Thécuah, pour combattre cet avis ; et les lévites Mosollam Sébéthai les appuyèrent. Mais les fils de la captivité firent comme il avait été dit. On choisit Esdras, le prêtre, et des chefs de famille selon leurs maisons, tous désignés par leurs noms, et ils siégèrent le premier jour du dixième mois pour examiner l'affaire. Ils en eurent fini le premier jour du premier mois avec tous les hommes qui avaient pris des femmes étrangères.

Parmi les fils des prêtres, il s'en trouva qui avaient pris des femmes étrangères, savoir : des fils de Josué, fils de Josédéc, et de ses frères : Maasias, Eliézer, Jarib et Godolias ; ils donnèrent parole de renvoyer leurs femmes et d'offrir un bélier en expiation de leur faute. Des fils d'Emmer : Hanani et Zébédias. Des fils de Harim : Maasias, Elie, Séméias, Jéhiel et Ozias. Des fils de Phashur : Elieénai, Maasias, Ismaël, Nathanaël, Jozabad et Elasa. — Parmi les lévites : Jozabad, Sémél, Célaïas, le même que Cérita, Phataïas, Juda et Eliézer. — Parmi les chantres : Elisib. — Parmi les portiers : Sellum, Télem et Uri.

Parmi ceux d'Israël : Des fils de Pharos : Réméias, Jézias, Melchias, Miamin, Eliézer, Melchias et Banaïas ; des fils

X, 3. Selon le conseil de mon seigneur (Esdras) : cette leçon, appuyée par les LXX, paraît préférable à celle de la Vulg. : selon la volonté du Seigneur.

6. Il ne mangea pas de pain : il jeûna (Esdr. xxxiv, 28 ; Deut. ix, 9). On doit lire sans doute, (d'après III Esdr, ix, 1) au lieu de

vaylele, quand il fut entré, vayalen, et il y passa la nuit, sans avoir mangé etc.

9. Neuvième mois, correspondant en grande partie à notre décembre ; ce mois est très pluvieux en Palestine. — A cause de la circonstance (litt. de la chose ; Vulg., du péché), que cette convocation extraordinaire faisait juger grave

d'Elam : Mathanias, Zacharie, Jéhiel,
 27 Abdi, Jéremoth et Elie ; des fils de
 Zéthua : Elioenai, Eliasib, Mathanias,
 28 Jéremoth, Zabad et Aziza ; des fils de
 Bébaï : Johanan, Ananie, Zabbaï, Atha-
 29 laï ; des fils de Bani : Mosollam, Mel-
 luch, Adaïas, Jasub, Saal et Ramoth ;
 30 des fils de Phathath-Moab : Edna, Cha-
 31 lal, Banaïas, Maasias, Mathanias, Besé-
 32 léel, Bennui et Manassé ; des fils de Ha-
 rim : Eliézer, Jesias, Melchias, Séméïas,
 32 Siméon, Benjamin, Melluch, Samarias ;
 33 des fils de Hasom : Mathanaï, Mathatha,
 Zabad, Eliphélet, Jermai, Manassé,

Séméï ; des fils de Bani : Maaddi, Am-
 ram, Uel, Banaïas, Badaïas, Chélaïa,
 Vanias, Mérimuth, Eliasib, Matha- 36,
 nias, Mathanaï, Jasi, Bani, Benmi,
 Séméï, Salmias, Nathan, Adaïas,
 Mechnédébaï, Sisaï, Saraï, Ezrel, 40,
 Sélémaïa, Sémérias, Sellum, Amarias,
 41 Joseph ; des fils de Nébo : Jéhiel, Matha-
 42 thias, Zabad, Zabina, Jeddu, Joël et
 Banaïas.

Tous ces hommes avaient pris des 44
 femmes étrangères, et plusieurs d'entre
 eux en avaient eu des enfants.



NÉHÉMIE



(SELON LA VULGATE, SECOND LIVRE D'ESDRAS).

§ 1. — RETOUR DE NÉHÉMIE [I—II, 10].

CHAP. I. — *Prière de Néhémie pour
 les enfants d'Israël.*

1 **A**ROLES de Néhémie, fils de Ha-
 calias.

Au mois de Casleu, la ving-
 tième année, comme j'étais à
 2 Susé, dans le château, Hanani, l'un de
 mes frères, arriva, avec quelques hom-
 mes de Judée. Je les questionnai au sujet
 des Juifs délivrés, restes d'Israël après
 3 la captivité et au sujet de Jérusalem, et
 ils me répondirent : " Les restes échap-
 pés à la captivité, là-bas dans la pro-
 vince, sont dans une grande misère et
 dans l'opprobre ; les murailles de Jérusa-
 lem sont renversées et ses portes con-
 sumées par le feu."

4 Lorsque j'entendis ces choses, je m'as-
 sis et je pleurai, et je fus plusieurs jours
 dans la désolation. Je jeûnai et je priai
 5 devant le Dieu du ciel, en disant :
 " Jéhovah, Dieu du ciel, Dieu grand et
 redoutable, vous qui gardez votre alliance
 de miséricorde envers ceux qui vous
 aiment et qui observent vos commande-
 6 ments : que votre oreille soit attentive
 et que vos yeux soient ouverts, pour que
 vous entendiez la prière que votre servi-
 teur vous adresse maintenant nuit et jour

pour les enfants d'Israël, vos serviteurs,
 en confessant les péchés que nous,
 enfants d'Israël, avons commis ; car
 la maison de mon père et moi nous
 avons péché. Nous avons très mal agi
 envers vous, n'observant pas les com-
 mandements, les lois et les ordonnances
 que vous avez prescrits à Moïse, votre
 serviteur. Souvenez-vous de la parole
 que vous avez fait entendre par Moïse,
 votre serviteur : Si vous transgressez
 mes préceptes, je vous disperserai parmi
 les peuples ; mais si vous revenez à
 moi, et si vous observez mes commande-
 ments et les mettez en pratique, alors,
 seriez-vous exilés à l'extrémité du ciel,
 de là je vous rassemblerai et je vous
 ramènerai dans le lieu que j'ai choisi
 pour y faire habiter mon nom. Ils sont
 vos serviteurs et votre peuple, que vous
 avez délivrés par votre grande puissance
 et par votre main forte. Ah ! Seigneur,
 11 que votre oreille soit attentive à la prière
 de votre serviteur et à la prière de vos
 serviteurs qui se plaisent à craindre
 votre nom ! Daignez aujourd'hui donner
 le succès à votre serviteur, et faites-lui
 trouver grâce devant cet homme !
 J'étais alors échanton du roi.

44. Plusieurs d'entre eux en avaient eu des
 enfants. D'autres traduisent : plusieurs d'en-
 tre eux les renvoyèrent avec leurs enfants.
 Texte et sens douteux. Il faut lire sans doute,
 avec III Esdr. ix, 36 ; et ils (tous) les renvoyè-
 rent avec leurs enfants.

1, 1. Casleu, le 9^e mois des Juifs ; il commen-

çait fin novembre. — La 20^e année d'Artaxer-
 xès-Longue-main (445 av. J. C.) — Susé, cap.
 de la province de Susiane, résidence ordinaire
 des rois de Perse. — Le château ou palais royal
 fortifié, l'acropole, bâti sur une éminence arti-
 ficieuse, formait un quartier de la ville.

CHAP. II, 1 — 10. — *Artaxerxès permet à Néhémie d'aller relever les murs de Jérusalem.*

- 11 Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi, et je *déchai* de n'être pas triste en sa présence. Le roi me dit : "Pourquoi as-tu mauvais visage puisque tu n'es pas malade ? Ce ne peut être qu'une peine de cœur." Je fus très effrayé et je répondis au roi : "Que le roi vive éternellement ! Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est dévastée et que ses portes sont consumées par le feu ?" Et le roi me dit : "Que veux-tu demander ?" Je priai le Dieu du ciel, et je répondis au roi : "Si le roi le trouve bon, et si son serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville où sont les sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse." Et le roi, la reine étant assise près de lui, me dit : "Combien

durera ton voyage, et quand seras-tu de retour ?" Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps. Puis je dis au roi : "Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer jusqu'à ce que j'arrive en Juda, et une lettre pour Asaph, garde de la forêt du roi, afin qu'il me fournisse du bois pour couvrir les portes de la forteresse voisine du temple, pour la muraille de la ville et pour la maison que j'occuperai." Et le roi me donna ces lettres, car la main favorable de mon Dieu était sur moi.

Je me rendis donc auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi ; or le roi m'avait fait accompagner par des chefs militaires et des cavaliers. Et Sanaballat, le Horonite, et Tobie, le serviteur Ammonite, l'ayant appris, éprouvèrent un grand déplaisir de ce qu'il venait un homme pour procurer le bien des enfants d'Israël.

§ II — JÉRUSALEM MISE EN ÉTAT DE DÉFENSE [II, 11 — VII, 3].

CHAP. II, 11 — III. — *Néhémie fait entreprendre les réparations de l'enceinte.*

- 11 J'arrivai à Jérusalem, et après y avoir passé trois jours, je me levai pendant la nuit, avec quelques hommes, sans avoir communiqué à personne ce que mon Dieu m'avait inspiré de faire pour Jérusalem, et n'ayant avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture. Je sortis de nuit par la porte de la Vallée, et me dirigeant vers la source du Dragon et la porte du Fumier, je considérais les murailles en ruines de Jérusalem et ses portes consumées par le feu. J'arrivai près de la porte de la Source et de l'étang du Roi, et il n'y avait pas de place par où ma monture pût passer. Je m'avancai de nuit dans le ravin, et je considérai la muraille ; puis je rentrai par la porte de la Vallée, et je fus ainsi de retour.

Les magistrats ignoraient où j'étais allé et ce que je voulais faire. Jusqu'à ce moment, je n'avais fait part de rien aux Juifs, ni aux prêtres, ni aux grands, ni aux magistrats, ni à aucun des ouvriers. Je leur dis alors : "Vous voyez la situation misérable où nous sommes. Jérusalem est dévastée, et ses portes sont consumées par le feu. Venez, rebâtissons les murailles de Jérusalem, et nous ne serons plus un sujet d'opprobre." Et je leur racontai comment la main favorable de mon Dieu avait été sur moi, et quelles paroles le roi m'avaient adressées. "Levons-nous, répondirent-ils, et bâtissons !" Et ils s'attachèrent fortement à cette bonne œuvre.

Quand Sanaballat le Horonite, Tobie le serviteur Ammonite, et Gosem l'Arabe eurent été informés de notre entreprise, ils se moquèrent de nous et nous mépri-

II, 1. *Nisan*, le 1^{er} mois de l'année juive (mars-avril), appelé primitivement *abib* (Exod. xiii. 4). *La 20^e année* : les années du règne se comptaient probablement d'après l'année civile, laquelle commençait en automne avec le mois de tisir.

6. *Un temps* : l'absence de Néhémie paraît avoir duré 12 ans (vers. 1 comp. à xiii, 6) ; mais il n'est pas probable qu'il ait assigné à son retour un terme si éloigné. Il obtint sans doute plus tard la permission de prolonger son séjour à Jérusalem.

8. *La forteresse* qui protégeait le temple du côté du N. O. ; il en est fait mention ici pour

la première fois. Plus tard, les rois asmonéens élevèrent au même endroit l'acropole, nommée par les Grecs *Baris*, remplacée à son tour par la citadelle *Antonia*, que bâtit Hérode le Grand.

10. *Sanaballat*, nom babylonien, *Sinballit*, c.-à-d. *Sin* (dieu-lune) *donne la vie*. — *Horonite*, de Beth-Horon (Jos. x, 10), dans le territoire de Samarie. — *Tobie*, esclave ammonite au service de Sanaballat, probablement comme secrétaire (vi, 17-19) et conseiller. Sur les machinations hostiles de ces deux hommes, voir vi, 17 ; xiii, 4, 28. Comp. Esdr. iv. 4-24 ; v, 3-17.

- sèrent; et ils disaient: "Que faites-vous là? Vous révoltez-vous contre le roi?"
- 20 Je leur fis réponse et leur dis: "Le Dieu du ciel nous donnera le succès. Nous, ses serviteurs, nous allons nous mettre à rebâtir; quant à vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem."
- 3 Eliasib, le grand prêtre, et ses frères les prêtres se mirent à bâtir la porte des Brebis; ils la consacrèrent et en posèrent les battants; ils *réparèrent la muraille et la consacrèrent* depuis la tour de Méa jusqu'à la tour de Hananéel. A côté bâtissaient les hommes de Jéricho; et à côté bâtissait Zachur, fils d'Amri.
- 3 Les fils de Sénai bâtirent la porte des Poissons; ils en firent la charpente et en posèrent les battants, les verrous et les
- 4 barres; et à côté travaillaient aux réparations Mérimuth, fils d'Urie, fils d'Acos; et à côté travaillait Mosollam, fils de Barachie, fils de Mésézébel; et à côté
- 5 travaillait Sadoc, fils de Baana; et à côté travaillaient les Thécuites: mais leurs chefs n'apportèrent pas leurs épaules à la besogne de leur Seigneur.
- 6 Joïada, fils de Phaséa, et Mosollam, fils de Besodias, réparèrent la vieille porte; ils en firent la charpente et en posèrent les battants, les verrous et les
- 7 barres. Et à côté travaillaient Meltias le Gabaonite, Jadon le Méronathite, et les hommes de Gabao et de Maspha, près du tribunal du gouverneur de ce
- 8 côté du fleuve; et à côté travaillait Oziel, fils d'Araïas, *chef* des orfèvres; et à côté travaillait Ananie, de la corporation des parfumeurs. Ils laissèrent Jérusalem jusqu'à la muraille large.
- 9 A côté d'eux travaillait aux réparations Raphaïas, fils de Hur, chef de la
- 10 moitié du district de Jérusalem. A côté d'eux travaillait, vis-à-vis de sa maison, Jédaïas, fils de Haromaph; et à côté travaillait Hattus, fils de Hasebonias.
- 11 Melchias, fils de Harim, et Hasub, fils de Phahath-Moab, réparèrent une autre partie de la muraille et la tour des Fourneaux. A côté travaillait, avec ses filles,
- 12 Sellum, fils d'Alohès, chef de l'autre moitié du district de Jérusalem.
- 13 Hanun et les habitants de Zanoé répa-

rèrent la porte de la Vallée; ils la bâtirent et en posèrent les battants, les verrous et les barres; ils *firent* en outre mille coudées de mur jusqu'à la porte du Fumier.

Melchias, fils de Réchab, chef du district de Bethacharam, répara la porte du Fumier; il la bâtit et en posa les battants, les verrous et les barres.

Sellun, fils de Cholhoza, chef du district de Maspha, répara la porte de la Source; il la bâtit, la couvrit et en posa les battants, les verrous et les barres; il *fit* en outre les murs de l'étang de Siloé, près du jardin du Roi, jusqu'aux degrés qui descendent de la cité de David.

Après lui, Néhémie, fils d'Azbec, chef de la moitié du district de Bethsaur, travaillait aux réparations jusque vis-à-vis des sépulcres de David, jusqu'au réservoir qui avait été construit, et jusqu'à la maison des Héros. Après lui travaillaient les lévites, *sous la conduite de Réhum, fils de Bani*; à côté de lui travaillait, pour son district, Hasabias, chef de la moitié du district de Cella. Après lui travaillaient leurs frères *sous la conduite de Bavaï, fils de Hénadad*, chef de l'autre moitié du district de Cella. A côté, Azer, fils de Josué, chef de Maspha, répara une autre portion de la muraille vis-à-vis de la montée de l'arsenal, à l'angle.

Après lui, Baruch, fils de Zachaï, répara une autre portion, depuis l'Angle jusqu'à la porte de la maison d'Eliasisib, le grand prêtre. Après lui, Mérimuth, fils d'Urie, fils d'Accos, réparait une autre portion, depuis la porte de la maison d'Eliasisib, jusqu'à l'extrémité de la maison d'Eliasisib. Après lui travaillaient les prêtres, les hommes de la plaine du Jourdain. Après eux Benjamin et Hassub travaillaient vis-à-vis de leur maison. Après eux, Azarias, fils de Maasias, fils d'Ananie, travaillait à côté de sa maison. Après lui, Bennui, fils de Hénadad, réparait une autre portion depuis la maison d'Azarias jusqu'à l'angle et jusqu'au tournant.

Phalel, fils d'Ozaï, travaillait vis-à-vis de l'angle et de la haute tour qui fait saillie en avant de la maison du roi, près

III, 16. *Sépulcres de David*, lieu de sépulture de la famille de David et de ses successeurs jusqu'à Ezéchias, creusé dans le roc, non loin du temple (Ezéch. xliii, 7-9). — *Jusqu'au réservoir*, la piscine faite de main d'homme (Vulg., d'un travail considérable), probablement celle que construisit Ezéchias (II Rois, xx, 20; Is. xxii, 11) au S. O. de l'aire du temple.

20. Vulg., *in monte* correspond à un mot

hébreu qui paraît être une dittographie du mot précédent. Quelques-uns le traduisent : avec ardeur, de charak s'enflammer; mais les LXX n'ont rien qui y corresponde.

24. L'angle N. E. de la Cité de David; il se trouvait une tour (vers. 25), probablement une tour d'observation, dominant la vallée du Cédron et tout le côté oriental de Jérusalem.

25. La maison du roi, l'ancien palais de David, en face du temple.

de la cour de la prison. Après lui *travaillait* Phadaïas, fils de Pharos. Les Nathinéens demeuraient sur Ophel, jusque vis-à-vis de la porte de l'Eau, à l'orient, et de la tour en saillie. Après lui, les Thécuites réparèrent une autre portion vis-à-vis de la grande tour en saillie jusqu'au mur d'Ophel.

Au-dessus de la porte des Chevaux, les prêtres firent les réparations, chacun devant sa maison. Après eux, Sadoc, fils d'Emmer, les fit devant sa maison; après lui, travaillait Séméias, fils de Séchéniás, gardien de la porte orientale du temple. Après lui, Hananias, fils de Séméias, et Hanun, le sixième fils de Séleph, réparèrent une autre portion de la muraille. Après eux, Mosollam, fils de Barachie, fit les réparations vis-à-vis de sa demeure. Après lui, Melchias, de la corporation des orfèvres, les continua jusqu'à l'habitation des Nathinéens et des marchands, vis-à-vis de la porte de Miphcad, et jusqu'à la chambre haute du tournant. Les orfèvres et les marchands firent les réparations entre la chambre haute du tournant et la porte des Brebis.

CHAP. IV. — *Continuation des travaux, malgré les obstacles suscités par les ennemis des Juifs.*

Lorsque Sanaballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il se mit en colère et fut très irrité. Il se moqua des Juifs, et dit devant ses frères et devant les troupes de Samarie : "A quoi travaillent ces Juifs impuissants? Les laissera-t-on faire? Offriront-ils des sacrifices? S'imaginent-ils achever en un jour? Feront-ils revivre des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et consumées par le feu?" Et Tobie, l'Ammonite, qui était à côté de lui, dit : "Qu'ils bâtissent seulement! si un renard s'élance, il renversera leur muraille de pierre."

"Ecoutez, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés! Faites retomber leurs insultes sur leur tête, et livrez-les comme une proie dans un pays où ils soient captifs. Ne pardonnez pas leur iniquité et que leur péché ne soit pas effacé de devant votre face, car ils ont fait scandale devant ceux qui bâtissent."

Nous rebâtimez néanmoins la muraille, et l'enceinte fut réparée sur tout son pourtour jusqu'à moitié de la hauteur; car le peuple prit cœur à ce travail.

Mais Sanaballat, Tobie, les Arabes, les Ammonites et les Azotiens, apprenant que la réparation des murs avançait et que les brèches commençaient à se fermer, furent très irrités, et ils se liguerent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage. Nous priâmes notre Dieu et nous établîmes une garde jour et nuit pour repousser leurs attaques. Mais Juda disait : "Les forces manquent à ceux qui portent les fardeaux, et il y a quantité de décombres; nous ne pourrions pas bâtir la muraille." Et nos ennemis disaient : "Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux; nous les massacrerons et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage." Or les Juifs qui habitaient près d'eux vinrent dix fois nous avertir, de tous les lieux d'où nos adversaires s'avançaient contre nous. C'est pourquoi je plaçai derrière la muraille, là où elle avait le moins d'élévation, en des endroits découverts, le peuple par familles, tous avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. En les voyant ainsi rangés, je me levai et je dis aux grands, aux magistrats et au reste du peuple : "Ne les craignez point! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons!"

Quand nos ennemis apprirent que nous étions avertis, et que Dieu avait anéanti leur projet, nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage.

Mais à partir de ce jour, la moitié de mes gens travaillaient, et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses; et les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. Parmi ceux qui s'employaient à construire la muraille, les uns portant et chargeant les fardeaux, travaillaient d'une main et de l'autre tenaient une arme; les autres, ceux qui bâtissaient, avaient leur épée ceinte autour des reins; celui qui

26. *Ophel*: on appelait ainsi la rampe méridionale de la colline sur laquelle était bâti le temple.

30. *Après lui* (LXX, Vulg.); hébr. *après eux*: erreur de copiste.

31. Ce verset, dans la Vulg., appartient encore au vers. 30, et le vers. 32 y devient le 31^{er}.

IV, 1. Les vers. 1-6 de la Vulg. forment en hébreu les vers. 33-38 du chap. précédent;

mais la division de la Vulgate paraît préférable.

12. L'hébreu actuel porte *thaschoubou, revenez*; mais les LXX et S. Jérôme ont lu *yaschoubou, ils reviennent*.

16. *Mes gens* (Vulg., *leurs jeunes gens*), probablement les Juifs mis à la disposition de Néhémie en qualité de gouverneur, pour recevoir et exécuter ses ordres: comp. vers. 17; v. 10, 16.

- sonnait de la trompette se tenait près de moi. Et je dis aux grands, aux magistrats et au reste du peuple : " L'ouvrage est considérable et sur une vaste étendue ; nous sommes dispersés sur la muraille et séparés les uns des autres. "
- 20 Au son de la trompette, de quelque endroit qu'il vous arrive, rassemblez-vous auprès de nous ; notre Dieu combatta pour nous. " C'est ainsi que nous poursuivions l'ouvrage, la moitié d'entre nous ayant la lance à la main, depuis le lever de l'aurore jusqu'à l'apparition des
- 22 étoiles. Dans ce même temps je dis encore au peuple : " Que chacun, avec ses gens, passe la nuit dans Jérusalem, pour nous servir de garde pendant la nuit, et
- 23 travailler pendant le jour. Mais ni moi, ni mes frères, ni mes gens, ni les hommes de garde qui me suivaient, ne quittons nos vêtements ; chacun ne les ôtait que pour l'ablution. "

CHAP. V. — *Plaintes du peuple contre la cupidité des grands. Désintéressement de Néhémie.*

- 5 Et il s'éleva une grande plainte des gens du peuple et de leurs femmes contre leurs frères les Juifs. Les uns disaient : " Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; qu'on nous donne du blé, afin que nous mangions et que nous vivions. " D'autres disaient : " Nous engageons nos champs, nos vignes et nos maisons pour avoir du blé à cause de la famine. " D'autres disaient : " Nous avons, pour payer le tribut du roi, emprunté de l'argent sur nos champs et nos vignes. Pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, nos enfants sont comme leurs enfants ; et voici que nous sommes réduits à soumettre à la servitude nos fils et nos filles, et plusieurs de nos filles sont déjà servantes ; et nous n'y pouvons rien, car nos champs et nos vignes sont à d'autres. "
- 6 Je fus très irrité lorsque j'entendis
- 7 leurs plaintes et ces paroles. Et après réflexion, j'adressai des réprimandes aux grands et aux magistrats, et je leur dis :

21. Dans la Vulg., ce verset continue le discours de Néhémie : *Poursuivons ainsi l'ouvrage, et que la moitié des nôtres tienne la lance à la main, etc.*

23. Chacun ne les ôtait que pour l'ablution : cette traduction de la Vulg. est purement conjecturale, car le texte hébreu n'offre aucun sens satisfaisant. Quelques-uns : *chacun de nous n'avait que ses armes et de l'eau* ; ou bien, *chacun de nous allait chercher de l'eau avec ses armes*. D'autres proposent de lire *hémtnou* à la place de *hammatin* : même pendant la nuit, chacun plaçait son arme à sa droite.

" Vous prêtez donc à intérêt à vos frères ! " Et ayant réuni à cause d'eux une grande assemblée, je leur dis : " Nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères les Juifs vendus aux nations, et vous vendriez vous-mêmes vos frères, et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! " Ils se turent, ne trouvant rien à répondre. J'ajoutai : " Ce n'est pas une bonne action que vous faites là ! Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour éviter d'être insultés par les nations, nos ennemies ? Moi aussi, mes frères et mes serviteurs, nous avons prêté à plusieurs de l'argent et du blé. Faisons l'abandon de cette dette. Rendez-leur donc aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et le centième de l'argent, du vin nouveau et de l'huile que vous avez exigé d'eux *comme intérêt*. " Ils répondirent : " Nous le rendrons, et nous ne leur demanderons plus rien ; nous ferons ce que tu dis. " J'appelai alors les prêtres, et je pris d'eux serment qu'ils feraient ainsi. Et je secouai mon manteau, en disant : " Que Dieu secoue de la même manière hors de sa maison et de ses biens tout homme qui n'aura pas tenu parole, et qu'ainsi cet homme soit secoué et laissé à vide ! " Toute l'assemblée dit : " Amen ! " et loua Jéhovah ; et le peuple tint cette parole.

Depuis le jour où le roi m'établit leur gouverneur dans le pays de Juda, *savoir* depuis la vingtième année jusqu'à la trente-deuxième année du roi Artaxerxès, pendant douze ans, ni moi ni mes frères n'avons vécu des revenus du gouverneur. Les anciens gouverneurs qui m'avaient précédé accablaient le peuple et recevaient de lui du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs mêmes opprimaient le peuple ; mais moi, je n'ai point agi de la sorte, par crainte de Dieu. Et même, j'ai travaillé à la réparation de cette muraille ; nous n'avons acheté aucun champ, et mes gens étaient là tous ensemble à l'ouvrage. J'avais à ma table cent cinquante ;

V, 2. Vulg., *nos fils et nos filles sont nombreux ; vendons-les, et recevons du blé pour le prix, afin que, etc.* Un léger changement dans le texte original (*orobim* comme au vers. 3 au lieu de *rabbim*) donnerait un sens qui se rapprocherait de la Vulgate et qui semble exigé par tout le contexte, vers. 3 et 5 : *Nous engageons (comme esclaves) nos fils et nos filles, pour avoir du blé, afin que, etc.*

13. *Je secouai mon manteau* : après avoir relevé mon manteau et y avoir fait un pli, je fis le geste d'en répandre à terre le contenu (voir l. xliv, 22, et comp. Matth. x, 14 ; Act. xiii, 51).

hommes, Juifs et magistrats, outre ceux qui venaient à nous des nations d'alentour. On apprêtait chaque jour un bœuf, six moutons choisis, de la volaille, *le tout* à mes frais, et tous les dix jours *on préparait* en abondance tout le vin nécessaire. Cependant je n'ai pas réclamé le traitement du gouverneur, parce que les travaux pesaient lourdement sur ce peuple.

Souvenez-vous favorablement de moi, ô mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple !

CHAP. VI. — *Nouvelles intrigues déjouées par Néhémie.*

Je n'avais pas encore posé les battants des portes, lorsque Sanaballat, Tobie, Gosem l'Arabe et nos autres ennemis apprirent que j'avais rebâti la muraille et qu'il n'y restait plus de brèche. Alors Sanaballat et Gosem m'envoyèrent dire : " Viens, et ayons ensemble une entrevue dans ~~un~~ des villages de la vallée d'Ono." Ils avaient formé le dessein de me faire du mal. Je leur fis répondre par des messagers : " J'exécute un grand travail, et je ne puis descendre. Pourquoi l'interromprais-je en le quittant pour aller vers vous ? " Quatre fois ils m'adressèrent la même proposition, et je leur fis la même réponse. Sanaballat m'envoya ce message une cinquième fois par son serviteur, qui tenait à la main une lettre ouverte. Elle était ainsi conçue : " Le bruit se répand parmi les nations et Gosem affirme que toi et les Juifs vous pensez à vous révolter, et que c'est dans ce but que tu rebâtis la muraille ; tu veux, dit-on, devenir leur roi. Et même tu as établi des prophètes pour te proclamer à Jérusalem roi de Juda. Maintenant ces choses vont arriver à la connaissance du roi. Viens donc, et consultons-nous ensemble. " Et je lui envoyai dire : " Il n'y a rien de ce que tu dis ; c'est toi qui l'inventes. " Car tous voulaient nous effrayer, se disant : " Ils perdront courage, et l'œuvre ne s'accomplira pas. "

Maintenant, ô mon Dieu, donne force à mes mains !

Je me rendis chez Séméias, fils de Dalaias, fils de Métabéel. Il s'était enfermé, et il dit : " Allons ensemble dans la maison de Dieu, dans l'intérieur du temple et

fermons-en les portes ; car on vient pour te tuer ; c'est pendant la nuit qu'on viendra pour te tuer. " Je répondis : " Un homme comme moi prendre la fuite ! Et qui suis-je pour pénétrer dans le temple sans risquer ma vie ? Je n'entrerais point. " Et je compris que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait, et qu'il avait prophétisé ainsi sur moi, parce que Tobie et Sanaballat l'avaient acheté. [On l'avait acheté, pensant que j'aurais peur, que je suivrais ses avis et que je pécherais ; et cela leur eût fourni un prétexte pour me couvrir d'opprobre.

Tenez compte, ô mon Dieu, à Tobie et à Sanaballat de ces méfaits ! *Souvenez-vous* aussi de Noadias le prophète, et des autres prophètes qui cherchaient à m'effrayer !

La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours. Lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui étaient autour de nous furent dans la crainte ; elles éprouvèrent un grand découragement et reconnurent que l'œuvre s'était accomplie par *le secours* de notre Dieu.

Dans ce temps-là, il y avait aussi des grands de Juda qui adressaient souvent des lettres à Tobie et à qui Tobie en envoyait. Car plusieurs en Juda étaient liés à lui par serment, parce qu'il était gendre de Séchéniás, fils d'Aréa, et que son fils Johanan avait pris *pour femme* la fille de Mosollam fils de Barachie. Ils disaient même du bien de lui devant moi et lui rapportaient mes paroles. Tobie envoyait des lettres pour m'effrayer.

CHAP. VII, 1 — 3. — *Garde de la ville.*

Lorsque la muraille fut rebâtie et que j'eus posé les battants des portes, les portiers, les chantres et les lévites furent chargés de les garder. Je donnai autorité sur Jérusalem à Hanani, mon frère, et à Ananie, commandant de la citadelle, homme recommandable entre tous par sa fidélité et par sa crainte de Dieu. Et je leur dis : " Que les portes de Jérusalem ne soient pas ouvertes avant que soit venue la chaleur du soleil ; le soir, pendant que *les gardes* seront encore à leur porte, on les fermera avec des barres ; et *pendant la nuit* les habitants de Jérusalem feront la garde chacun à son poste devant sa maison.

VI, 14. *Noadias le prophète* : l'hébreu actuel porte *la prophétesse* mais les LXX et St Jérôme ont lu le masculin ; du reste *Noadias* est un nom d'homme, voir *Esd.* VIII, 33.

15. *Elul*, le 6^e mois (août-sept.)

VII, 3. *Chacun devant sa maison* : pour ceux dont la maison était dans le voisinage des remparts. Les mots en italiques indiquent le sens probable de ce verbe, peu net dans l'original.

CHAP. VII, 4 — 73. — *Projet de recensement. Dénombrement des exilés revenus avec Zorobabel. Offrandes volontaires.*

- 7 Or la ville était spacieuse et grande, mais elle avait peu d'habitants, et toutes les maisons n'étaient pas rebâties. Mon Dieu m'inspira alors la résolution d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement. Je trouvai un registre généalogique de ceux qui étaient montés les premiers, et j'y vis écrit ce qui suit :
- 6 Voici ceux de la province qui revinrent de l'exil, ceux que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait emmenés captifs, et qui retournèrent à Jérusalem et en
- 7 Juda, chacun dans sa ville ; ils revinrent avec Zorobabel, Josué, Néhémie, Azarias, Raamias, Nahamani, Mardochée, Belsan, Mespharath, Béguai, Nahum, Baana.
- Nombre des hommes du peuple d'Israël : les fils de Pharos : deux mille cent soixante-douze ; les fils de Saphatias : trois cent soixante-douze ; les fils d'Aréa : six cent cinquante-deux ; les fils de Phalath-Moab, des fils de Josué et de Joab : deux mille huit cent dix-huit ; les fils d'Elam : mille deux cent cinquante-quatre ; les fils de Zéthua : huit cent quarante-cinq ; les fils de Zachai : sept cent soixante ; les fils de Bennui : six cent quarante-huit ; les fils de Bébai : six cent vingt-huit ; les fils d'Azgad : deux mille trois cent vingt-deux ; les fils d'Adonicam : six cent soixante-sept ; les fils de Béguai : deux mille soixante-sept ; les fils d'Adin : six cent cinquante-cinq ; les fils d'Ater, fils d'Ezéchias : quatre-vingt-dix-huit ; les fils de Hasum : trois cent vingt-huit ; les fils de Bésaï : trois cent vingt-quatre ; les fils de Hareph : cent douze ; les fils de Gabaon : quatre-vingt-quinze ; les gens de Béthléem et de Nétoupha : cent quatre-vingt-huit ; les gens d'Anathoth : cent vingt-huit ; les gens de Beth-Azmaveth : quarante-deux ; les gens de Cariathiarim, de Céphira et de Béroth : sept cent quarante-trois ; les gens de

Rama et de Gabaa : six cent vingt et un ; les gens de Machmas : cent vingt-deux ; les gens de Béthel et de Hai : cent vingt-trois ; les gens de l'autre Nébo : cinquante-deux ; les fils de l'autre Elam : mille deux cent cinquante-quatre ; les fils de Harim : trois cent vingt ; les fils de Jéricho : trois cent quarante-cinq ; les fils de Lod, de Hadid et d'Ono : sept cent vingt et un ; les fils de Sénaa : trois mille neuf cent trente.

Prêtres : les fils d'Idaïas, de la maison de Josué, neuf cent soixante-treize ; les fils d'Emmer, mille cinquante-deux ; les fils de Phashur, mille deux cent quarante-sept ; les fils de Harim, mille dix-sept.

Lévites : les fils de Josué et de Cedmiel, des fils d'Oduias : soixante-quatorze. — Chantres : les fils d'Asaph : cent quarante-huit. — Portiers : les fils de Sellum, les fils d'Ater, les fils de Telmon, les fils d'Accub, les fils de Hatita, les fils de Sobai ; cent trente-huit.

Nathinéens : les fils de Siha, les fils de Hasupha, les fils de Tabbaath, les fils de Céros, les fils de Siaa, les fils de Phadon, les fils de Léhana, les fils de Hagaba, les fils de Selmaï, les fils de Hanan, les fils de Gaddel, les fils de Gaher, les fils de Raaias, les fils de Rasin, les fils de Nécoda, les fils de Gazam, les fils d'Aza, les fils de Phaséa, les fils de Besaï, les fils des Munim, les fils des Néphusim, les fils de Bachbuc, les fils de Hacupha, les fils de Harhur, les fils de Besloth, les fils de Mahida, les fils de Harsa, les fils de Bercos, les fils de Sisara, les fils de Théma, les fils de Nasia, les fils de Hatipha. — Fils des serviteurs de Salomon : les fils de Sotaï, les fils de Sophéréth, les fils de Pharida, les fils de Jahala, les fils de Dercon, les fils de Geddel ; les fils de Saphatias, les fils de Hatil, les fils de Phochéréth-Asebaïm, les fils d'Ammon. — Total des Nathinéens et des fils des serviteurs de Salomon : trois cent quatre-vingt-douze.

Voici ceux qui partirent de Thel-Méla, Thel-Harsa, Chérub, Addon et Emmer, et qui ne purent pas faire connaître leur maison paternelle et leur race,

5. Un registre : Néhémie reproduit ici intégralement un document déjà inséré dans le livre d'Esdras, ii, 1-67 ; la comparaison des deux textes permet de constater quelques erreurs de copiste : au vers. 7, *Séraitas, Rahélias, Mesphar, Réhum* du livre d'Esdras, sont devenus *Azarias, Raamias, Mespharath et Nahum* ; *Nahamani* est ajouté ; aux vers. 24 et 25, *Hareph* et *Gabaon* remplacent *Yora* et *Gebbar* ; au vers. 48, *Accub* et *Hagab* (Esdr. ii,

45-46) sont omis ; au vers. 59, *Ami* est devenu *Amon*. Les nombres présentent aussi plusieurs différences.

70. Ici, comme l'observe une note de la Vulg., il semble que l'auteur cesse de transcrire le document ancien, pour revenir à l'histoire de Néhémie ; cependant, jusqu'au vers. 1 du chap. viii, il emprunte encore au récit antérieur les expressions et les phrases qui conviennent à son but.

pour montrer qu'ils étaient d'Israël :

62 les fils de Dalaïas, les fils de Tobie, les fils de Nécoda : six cent quarante-deux.

63 Et parmi les prêtres : les fils de Hobia, les fils d'Accos, les fils de Berzellaï qui avait pris pour femme une des filles de Berzellaï le Galaadite, et fut appelé de

64 leur nom. Ils cherchèrent leur titre dans les registres généalogiques, et ne le trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce
65 comme impurs, et le gouverneur leur défendit de manger des choses très saintes, jusqu'à ce qu'un prêtre se fût levé
pour consulter Dieu par l'Urim et le Thummim.

66 L'assemblée tout entière était de quarante-deux mille trois cent soixante personnes, sans compter leurs serviteurs et leurs servantes au nombre de sept mille trois cent trente-sept. Parmi eux se trouvaient deux cent quarante-cinq chanteurs et chanteuses. Ils avaient sept-cent trente-six chevaux, deux cent quarante-cinq mulets, quatre cent trente-cinq chameaux et six mille sept cent vingt ânes.

70 Plusieurs des chefs de famille firent des dons pour l'œuvre. Le gouverneur donna au trésor mille dariques d'or, cinquante compes, cinq cent trente tuniques sacerdotales. Les chefs de famille donnèrent au trésor de l'œuvre vingt mille dariques d'or et deux mille deux cents mines d'argent. Le reste du peuple donna vingt mille dariques d'or, deux mille mines d'argent et soixante-sept tuniques sacerdotales.

73 C'est ainsi que les prêtres et les lévites, les gens du peuple, les chantres, les portiers, les Nathinéens et tout Israël s'établirent dans leurs villes.

CHAP. VIII. — *Lecture solennelle de la loi. Célébration de la fête des Tabernacles.*

8 Le septième mois étant arrivé, et les enfants d'Israël étant établis dans leurs villes, tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte de l'Eau. Et ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite à Israël par
2 Jéhovah. Et le prêtre Esdras apporta la loi devant l'assemblée, les hommes et les femmes et tous ceux qui étaient capables de l'entendre : c'était le premier jour
3 du septième mois. Il lut dans le livre,

depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte de l'Eau, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre, tout le peuple prêtant une oreille attentive à la *lecture du livre de la loi*. Esdras le scribe se tenait sur une estrade de bois, dressée pour la circonstance ; et près de lui se tenaient, à sa droite, Mathatias, Séméias, Anias, Urie, Helcias et Maasias ; à sa gauche Phadaïas, Misaël, Melchias, Hasum, Hasbadana, Zacharie et Mosollam. Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tous, et lorsqu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Esdras bénit Jéhovah, le grand Dieu, et tout le peuple répondit en levant les mains : " Amen, amen ! " Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant Jéhovah, le visage contre terre. Et Josué, Bani, Sarabias, Jamin, Accub, Sébéthai, Odaïas, Maasias, Célista, Azarias, Jozabad, Hanan, Phalaïas et les lévites expliquaient la loi au peuple, et chacun restait à sa place. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens, et l'on comprenait ce qui était lu.

Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, le prêtre et le scribe, et les lévites qui enseignaient le peuple, dirent à tout le peuple : " Ce jour est consacré à Jéhovah, votre Dieu ; ne soyez pas dans le deuil et dans les larmes. " Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et Néhémie leur dit : " Allez, mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie en Jéhovah est votre force. " Les lévites calmaient tout le peuple, en disant : " Taisez-vous ; car ce jour est saint ; ne vous affligez pas. " Et tout le peuple s'en alla pour manger et boire, envoyer des portions et se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les parol-
qu'on leur avait expliquées.

Le second jour, les chefs de famille de tout le peuple, les prêtres et les lévites s'assemblèrent auprès d'Esdras le scribe, afin de s'instruire plus complètement des paroles de la loi. Et ils trouvèrent écrit dans la loi que Jéhovah avait prescrite par Moïse, que les enfants d'Israël de-

VIII, 1. Le 7^e mois, celui de tishri, probable-
de la 20^e année d'Artaxerxès ; ou peut-être
l'année suivante, après les opérations du recen-
sement (vii, 5, 73).

2. Le premier jour du 7^e mois était la fête
des Trompettes : voir *Lév.* xxiii, 24 ; *Nombr.*
xxix, 1-6.

- vaient habiter sous des tentes pendant
 15 la fête du septième mois, et faire entendre cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem : " Allez chercher à la montagne des rameaux d'olivier, des rameaux d'olivier sauvage, des rameaux de myrte, des rameaux de palmier et des rameaux d'arbres touffus pour faire des tentes, selon qu'il est écrit." Alors le peuple alla chercher
 16 des rameaux, et ils se firent des tentes sur le toit de leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte de l'Eau et sur la place de la porte d'Ephraïm.
 17 Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tentes et habita sous ces tentes. Depuis le temps de Josué, fils de Nun, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances.
 18 On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et le huitième jour il y eut une assemblée solennelle, selon le rite prescrit.

CHAP. IX et X. — *Rénovation de l'alliance après un jeûne et la confession des péchés du peuple.*

- 9 Le vingt-quatrième jour du même mois, les enfants d'Israël s'assemblèrent pour un jeûne, revêtus de sacs, avec de la poussière sur la tête. Ceux qui étaient de la race d'Israël s'étant séparés de tous les étrangers se présentèrent et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères. Lorsqu'ils se furent mis debout à leur place, ils entendirent la lecture du livre de la loi de Jéhovah, leur Dieu, pendant un quart de la journée, et pendant un autre quart ils confessèrent leurs péchés et adorèrent Jéhovah, leur Dieu.
 4 Josué, Bani, Cedmiel, Sébénias, Bonni, Sarébias, Bani et Chanani, étant montés sur l'estrade des lévites, crièrent à haute voix vers Jéhovah, leur Dieu.
 5 Et les lévites Josué, Cedmiel, Bani, Hasébnias, Sarébias, Odaïas, Sébénias et Phathahias dirent :

15. *Olivier sauvage* (LXX, cyprès : Vulg. *arbres les plus beaux*) héb. *arbre à huile* ; c'est l'oleaster (Rom. xi, 17) dont le bois était estimé pour les travaux d'art ; voir I Rois, vi, 23, 31, 33.

17. *Rien de pareil* : la fête des Tabernacles avait été célébrée auparavant (I Rois, viii, 2, 65 ; II Par. vii, 9 ; Esdr. iii, 4), mais jamais, depuis Josué, il n'y avait eu une joie pareille ; on reprenait en quelque sorte possession de Jérusalem et de la terre promise. De plus, d'après le II^e livre des Machabées qui invite les Juifs

" Levez-vous, bénissez Jéhovah, votre Dieu, d'éternité en éternité ! Que l'on bénisse votre nom glorieux, qui est au-dessus de toute bénédiction et de toute louange ! — C'est vous, Jéhovah, vous seul qui avez fait le ciel, le ciel des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle porte, la mer et tout ce qu'elle renferme ; vous donnez la vie à toutes ces choses, et l'armée du ciel vous adore. C'est vous, Jéhovah, Dieu, qui avez choisi Abram, qui l'avez fait sortir d'Ur en Chaldée, et qui lui avez donné le nom d'Abraham. Trouvant son cœur fidèle devant vous, vous lui avez solennellement promis de donner à sa postérité le pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorhéens, des Phérézéens, des Jébuséens et des Gergéséens ; et vous avez tenu parole, car vous êtes juste.

Vous avez vu l'affliction de nos pères en Egypte, et vous avez entendu leurs cris en face de la Mer rouge. Vous avez opéré des miracles et des prodiges contre Pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout le peuple de son pays, parce que vous saviez avec quelle insolence ils avaient traité nos pères, et vous avez acquis une gloire qui dure encore. Vous avez fendu la mer devant eux, et ils passeront à sec au milieu de la mer ; mais vous avez précipité dans l'abîme, comme une pierre au fond des grandes eaux, ceux qui les poursuivaient. Vous les avez guidés le jour par une colonne de nuée, et la nuit par une colonne de feu, pour éclairer la voie qu'ils devaient suivre. Vous êtes descendu sur la montagne du Sinaï, vous leur avez parlé du haut du ciel, et vous leur avez donné des ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents. Vous leur avez fait connaître votre saint sabbat, et vous leur avez prescrit par Moïse, votre serviteur, des commandements, des préceptes et une loi. Vous leur avez donné du ciel le pain pour leur faim, et vous avez fait sortir l'eau du rocher pour leur soif. Et vous leur avez dit d'entrer en possession du pays que vous aviez juré de leur donner.

d'Egypte à célébrer le jour de la *Schnoépégie* et du Feu (i, 18), on pourrait penser que la rénovation miraculeuse du feu sacré vint ajouter à l'allégresse de cette fête des Tabernacles.

18. *Le rite prescrit* : voy. Lévi. xxiii, 36 ; Nomb. xxix, 35.

IX, 3. *Un quart de la journée*, trois heures. Vulg., *quatre fois dans la journée*.

6. Les vers. 6-8 exposent le thème, qui sera développé ensuite en 4 strophes : vers, 9-15, 16-25 ; 26-31 ; 32-37.

5 Mais nos pères, eux, se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. N'écou-
 7 tant pas vos commandements, ils refusèrent d'obéir, et ils ne se souvinrent pas des merveilles que vous aviez faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou, et dans leur opiniâtreté, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais vous, vous êtes un Dieu prêt au pardon, clément et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et vous ne
 8 les abandonnâtes pas, même lorsqu'ils se firent un veau en fonte et dirent : Voici ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte, et qu'ils se livrèrent *contre vous*
 9 à de grands outrages. Selon votre grande miséricorde, vous ne les avez pas abandonnés dans le désert, et la colonne de nuée ne cessa point de les guider le jour dans leur chemin, ni la colonne de feu de les éclairer la nuit dans
 10 la route qu'ils devaient suivre. Vous leur avez donné votre bon esprit pour les rendre prudents ; vous n'avez point refusé votre manne à leur bouche, et vous leur avez fourni de l'eau pour leur soif.
 11 Pendant quarante ans vous avez pourvu à leur entretien dans le désert, et ils ne manquèrent de rien ; leurs vêtements ne s'usèrent point et leurs pieds ne s'en-
 12 firent point. Vous leur avez livré des royaumes et des peuples dont vous partageâtes entre eux les territoires ; et ils possédèrent le pays de Séhon, le pays du roi d'Hésébon, et le pays d'Og, roi
 23 de Basan. Vous avez multiplié leurs fils comme les étoiles du ciel, et vous les avez amenés dans le pays dont vous aviez dit à leurs pères qu'ils y entre-
 24 raient pour en prendre possession. Et leurs fils vinrent prendre possession du pays, et vous en avez humilié devant eux les habitants, les Chananéens, et vous les avez livrés entre leurs mains, les rois et les peuples du pays, pour
 25 qu'ils les traitassent à leur gré. Ils devinrent maîtres de villes fortifiées et de terres fertiles ; ils possédèrent des maisons remplies de toutes sortes de biens, des citernes creusées, des vignes, des oliviers et des arbres fruitiers en abondance. Ils mangèrent, ils se rassasièrent, prospérèrent et vécurent dans les délices par votre grande bonté.
 26 Néanmoins ils furent rebelles et se révoltèrent contre vous. Ils jetèrent votre loi derrière leur dos, ils tuèrent vos prophètes qui les pressaient de revenir à vous, et ils se livrèrent *envers vous* à de
 27 grands outrages. Alors vous les abandonnâtes entre les mains de leurs enne-

mis, qui les opprimèrent. Mais au temps de leur affliction ils crièrent vers vous, et vous, vous les entendîtes du haut du ciel, et dans votre grande miséricorde, vous leur donnâtes des sauveurs qui les délivrèrent de la main de leurs ennemis. Quand ils eurent du repos, ils firent de 28 nouveau le mal devant vous, et vous les abandonnâtes entre les mains de leurs ennemis, qui devinrent leurs maîtres. Mais ils crièrent encore vers vous, et vous, vous les entendîtes du haut du ciel, et dans votre grande miséricorde vous les délivrâtes plusieurs fois. Vous 29 conjurâtes de revenir à votre loi, et, persévérant dans l'orgueil, ils n'écouteront point vos commandements, ils transgressèrent vos ordonnances qui font vivre celui qui les met en pratique ; ils tournèrent une épaule rebelle, ils raidirent leur cou et ils n'obéirent point. Vous usâtes de patience envers eux pen- 30 dant de nombreuses années ; vous leur donnâtes des avertissements par votre esprit, par vos prophètes, et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors vous les livrâtes entre les mains des peuples des pays *étrangers*. Mais dans votre grande 31 miséricorde vous ne les avez pas anéantis et vous ne les avez pas délaissés, car vous êtes un Dieu clément et miséricordieux.

Et maintenant, ô notre Dieu, Dieu 32 grand, puissant et redoutable, vous qui maintenez votre pacte de miséricorde, ne regardez pas comme peu de chose toutes les souffrances que nous avons endurées, nous, nos rois, nos chefs, nos prêtres, nos prophètes, nos pères et tout votre peuple, depuis le temps des rois d'Assyrie jusqu'à ce jour. Vous avez 33 été juste dans tout ce qui nous est arrivé, car vous vous êtes montré fidèle, mais nous, nous avons fait le mal. Nos 34 rois, nos chefs, nos prêtres et nos pères n'ont pas mis en pratique votre loi, et ils n'ont été attentifs ni à vos commandements ni aux avertissements que vous leur adressiez. *Libres* dans leur royaume, au milieu des nombreux bienfaits que vous leur accordiez, dans le pays vaste et fertile que vous leur aviez livré, ils ne vous ont pas servi et ils ne se sont pas détournés de leurs œuvres mauvaises. Et aujourd'hui nous voici esclaves ! 36 Nous voici esclaves sur la terre que vous avez donnée à nos pères pour en manger les fruits et jouir de ses biens ! Elle 37 multiplie les produits pour les rois auxquels vous nous avez assujettis à cause de nos péchés. Ils disposent à leur gré

de nos corps et de notre bétail, et nous
38 sommes dans une grande détresse. En
conséquence de tout cela, nous contrac-
tions un engagement sacré que nous met-
tons par écrit, et nos chefs, nos lévites
et nos prêtres y apposeront leur sceau."

10 Voici ceux qui apposeront leur sceau:

Néhémie, le gouverneur, fils de Haca-
2 lias. — Sédécias, Saraïas, Azarias, Jé-
3 rémie, Phashur, Amarias, Melchias,
4 5 Hattus, Sébénias, Melluch, Harim,
6 Mérimuth, Abdias, Daniel, Genthon,
7 Baruch, Mosollam, Abias, Miamin,
8 Maazias, Belgai, Séméias, prêtres. —
9 Lévites : Josué, fils d'Azanias, Bennui,

10 des fils de Hénadad, Cedmiel, et leurs
frères, Sébénias, Odaïas, Céliha, Pha-

11 laïas, Hanan, Micha, Rohob, Hasabias,

12, 13 Zachur, Sarabias, Sébénias, Odaïas,

14 Bani, Baninn. — Chefs du peuple : Pha-
ros, Phathath-Moab, Elam, Zétha, Bani,

15, 16 Bonni, Azgad, Bébai, Adonias,

17 Béguai, Adin, Ater, Ezéchias, Azu,

18, 19 Odaïas, Hasum, Besai, Hareph, Ana-

20 thoth, Nébai, Megphias, Mosollam, Ha-

21, 22 zir, Mésézébel, Sadoc, Jeddoa, Phel-

23 tias, Hanan, Anaïas, Osée, Ananie, Ha-

24, 25 sub, Alohes, Phaléa, Sobec, Ré-

26 hum, Hasebna, Maasias, Achias, Ha-

27 nan, Anan, Melluch, Harim, Baana.

28 Le reste du peuple, les prêtres, les

lévites, les portiers, les chantres, les Na-

thinéens, et tous ceux qui s'étaient sépa-

29 leurs filles, tous ceux qui étaient capa-
bles de connaissance et d'intelligence,

s'attachèrent à leurs frères, leurs nobles,

promirent avec imprécation et serment

de marcher dans la loi de Dieu donnée

par Moïse, serviteur de Dieu, d'observer

et de mettre en pratique tous les com-

mandements de Jéhovah, notre Seigneur,

ses ordonnances et ses lois.

30 Nous promîmes de ne pas donner nos

filles aux peuples du pays, et de ne pas

31 prendre leurs filles pour nos fils ; si les

peuples du pays apportaient à vendre,

le jour du sabbat, des marchandises ou

denrées quelconques, de ne rien acheter

le jour du sabbat et les jours de fête ; et

de laisser reposer la terre la septième

année, en n'exigeant le paiement d'au-

cune dette.

32 Nous nous imposâmes l'obligation de

payer un tiers de sicle chaque année

pour le service de la maison de Dieu,

pour les pains de proposition, pour le 31
sacrifice perpétuel, pour l'holocauste per-
pétuel des sabbats, des néoménies et des
fêtes, pour les choses consacrées, pour
les sacrifices d'expiation en faveur d'Is-
raël, et pour tout ce qui se fait dans la
maison de notre Dieu.

Nous tirâmes au sort, prêtres, lévites 34

et peuple, au sujet de l'offrande du bois,

afin qu'on l'apportât à la maison de notre

Dieu, chaque famille à son tour, à des

époques déterminées, d'année en année,

pour qu'il fût brûlé sur l'autel de Jého-

vah, notre Dieu, comme il est écrit dans

la loi. Nous primes l'engagement d'ap- 35

porter chaque année à la maison de

Jéhovah les prémices de notre sol et les

prémices de tous les fruits de tous les 36

arbres ; d'amener à la maison de notre

Dieu, aux prêtres qui font le service

dans la maison de notre Dieu, les pre-

miers-nés de nos fils et de notre bétail,

comme il est écrit dans la loi, et les pre-

miers-nés de nos bœufs et de nos brebis ;

d'apporter aux prêtres, dans les cham- 37

bres de la maison de notre Dieu, les

prémices de notre farine, et nos autres

offrandes, des fruits de tous les arbres,

du vin nouveau et de l'huile ; et de livrer

la dîme de notre sol aux lévites, qui la

prendront eux-mêmes dans les villes voi- 38

sines de nos cultures. Le prêtre, fils

d'Aaron, sera avec les lévites quand ils

lèveront la dîme, et les lévites apporte-

ront la dixième partie de la dîme à la 39

maison de notre Dieu, dans les chambres

de la maison du trésor. Car les enfants

d'Israël et les fils de Lévi doivent appor-

ter dans ces chambres les offrandes de

blé, de vin nouveau et d'huile ; là sont

les ustensiles du sanctuaire, et se tiennent

les prêtres qui font le service, les portiers

et les chantres. Ainsi voulons-nous ne

pas négliger la maison de notre Dieu.

CHAP. XI. — Répartition des nouveaux

habitants entre Jérusalem et le reste

du territoire.

Les chefs du peuple s'étaient établis 11

à Jérusalem. Le reste du peuple tira

au sort, pour qu'un sur dix vint habiter

Jérusalem, la ville sainte, et que les neuf

dixièmes demeurassent dans les autres

villes. Le peuple bénit tous ceux qui se

décidèrent d'eux-mêmes à résider à Jé- 12

rusalem.

Voici les chefs de famille de la pro-

XI, 3. *Voici*, etc., c'est le titre du tableau
suivant, qui donne d'abord les habitants de Jé-
rusalem (vers. 4-24), puis ceux des villes de
Juda et de Benjamin (vers. 25-36), et c'est ainsi

que l'ont compris les LXX et la Vulg. D'après
la ponctuation massorétique, il faudrait tra-
duire : ... à Jérusalem. Mais dans les villes de
Juda, chacun s'établit dans sa propriété, etc.

vince qui s'établirent à Jérusalem et dans les villes de Juda. Chacun s'établissait dans sa propriété, dans sa ville, Israël, les prêtres et les lévites, les Nathinéens et les fils des serviteurs de Salomon :

1 A Jérusalem s'établirent des fils de Juda et des fils de Benjamin. — Des fils de Juda : Athaïas, fils d'Ozias, fils de Zacharie, fils d'Amarias, fils de Saphatias, fils de Malaléel, des fils de Pharès ; et Maasias, fils de Baruch, fils de Cholhoza, fils de Hazias, fils d'Adaïas, fils de Joïarib, fils de Zacharie, fils de Séla.
 5 Total des fils de Pharès qui s'établirent à Jérusalem : quatre cent soixante-huit hommes vaillants. — Voici les fils de Benjamin : Salé, fils de Mosollam, fils de Joël, fils de Phadaïas, fils de Colaïas, fils de Maasias, fils d'Ethéel, fils d'Isaïe, et après lui Gebbaï-Sellai : neuf cent vingt-huit. Joël, fils de Zéchri, était leur chef, et Juda, fils de Sénua, était le second chef de la ville.

0 Des prêtres : Idaïas, chef de Joïarib, 1 Jachin, Saraïas, fils de Helcias, fils de Mosollam, fils de Sadoc, fils de Méraïoth, fils d'Achitob, prince de la maison de Dieu, et leurs frères occupés au service de la maison : huit cent vingt-deux ; Adaïas, fils de Jérôham, fils de Phétiéas, fils d'Amsai, fils de Zacharie, 13 fils de Phashur, fils de Melchias, et ses frères, chefs de famille : deux cent quarante-deux ; et Amassaï, fils d'Azréel, fils d'Abazi, fils de Mosollamoth, fils 14 d'Emmer, et leurs frères, hommes vaillants : cent vingt-huit. Zabdiel, fils de Hagdolim, était leur chef.

15 Des lévites : Séméïas, fils de Hasub, fils d'Ezricam, fils de Hasabias, fils de 16 Bonni ; Sabathaï et Jozabad, chargés des affaires extérieures de la maison de Dieu, du nombre des chefs des lévites ; 17 Mathanias, fils de Micha, fils de Zabdi, fils d'Asaph, le chef qui entonnait le chant de louange à la prière ; Becbécias, le second parmi ses frères, et Abda, fils de Samua, fils de Galal, fils d'Idithun.
 18 Total des lévites dans la ville sainte : deux cent quatre-vingt-quatre.

19 Et les portiers : Accub, Telmon et

leurs frères, gardiens des portes : cent soixante-douze.

Le reste d'Israël, les prêtres, les lévites, 20 s'établirent dans toutes les autres villes de Juda, chacun dans sa propriété. Les Nathinéens, s'établirent dans le quartier d'Ophel ; ils avaient pour chefs Siha et Gaspha. Le chef des lévites à Jérusalem était Ozi, fils de Bani, fils de Hasabias, fils de Mathanias, fils de Micha, d'entre les fils d'Asaph, les chantres chargés du service de la maison de Dieu. Car il y avait une ordonnance du roi à 23 leur sujet, et un salaire déterminé leur était accordé pour chaque jour. Phathahias, fils de Mésézébel, d'entre les 24 fils de Zara, fils de Juda, était commissaire du roi pour toutes les affaires du peuple.

Dans les villages et leurs territoires, 25 des fils de Juda s'établirent : à Cariath-Arbé et dans les lieux de sa dépendance, à Dibon et dans les lieux de sa dépendance, à Cabséel et dans les villages voisins, à Jésné, à Molada, à Beth-Phalet, 26 à Hasersual, à Bersabée et dans les lieux de sa dépendance, à Siceleg, à Mochona 27 et dans les lieux de sa dépendance, à 28 En-Remmon, à Saraa, à Jérimoth, à 30 Zanoé, à Odollam et dans les villages environnants, à Lachis et dans son territoire, à Azéca et dans les lieux de sa dépendance. Ils s'établirent depuis Bersabée jusqu'à la vallée d'Ennom.

Des fils de Benjamin s'établirent, depuis Gabaa, à Machmas, à Haï, à Béthel et dans les lieux de sa dépendance, à 32 Anathoth, à Nob, à Anania, à Asor, à 33 Rama, à Géthaim, à Hadid, à Séboïm, 34 à Néballat, à Lod et à Ono, dans la 35 vallée des Ouvriers. Il y eut des lévites appartenant à Juda qui se joignirent à 36 Benjamin.

CHAP. XII, 1-26. — *Dénombrement des prêtres et des lévites.*

Voici les prêtres et les lévites qui revinrent avec Zorobabel, fils de Salathiel, et avec Josué : Saraïas, Jérémie, Esdras, Amarias, Melluch, Hattus, 2 Sébénias, Réhum, Mérimuth, Addo, 3 ; 4 Genthon, Abias, Miamin, Maadias, Bel- 5

4 sv. Comp. I Par. ix, 2-24, où se trouve une liste qui présente avec celle-ci de frappantes analogies, mais aussi de notables différences ; elle doit se rapporter à une époque plus ancienne, soit avant la captivité, soit immédiatement après le retour des premiers exilés.

18. Total des lévites, sans compter les portiers, mentionnés à part vers. 19.

XII, 1. Les vers. 1-26 donnent 4 listes :

a) Chefs des familles sacerdotales et lévétiques

qui étaient revenues avec Zorobabel (vers. 1-9). — b) Succession des grands prêtres depuis Josué jusqu'à Jeddou (10-11). — c) Chefs des familles sacerdotales au temps du grand prêtre Joakim (12-21). — d) Chefs des familles lévétiques à la même époque (22-26). La liste b) qui conduit la série des grands prêtres depuis Josué jusqu'à Jeddou ou Jaddus, contemporain (d'après Joseph) d'Alexandre le Grand, ne peut, sous sa forme actuelle, avoir été rédigée par Néhémie.

- 6 ga, Séméias, Joïarib, Idaïas, Sellu,
 7 Amoc, Helcias, Idaïas. Ce furent là les
 chefs des prêtres et de leurs frères au
 8 temps de Josué. — Lévités : Josué,
 Benuï, Cedmiel, Sarabias, Juda, Ma-
 thanias, qui dirigeait avec ses frères le
 9 chant des louanges ; Becbécias et Anni,
 leurs frères, formaient dans le service le
 chœur opposé.
 10 Josué engendra Joakim, Joakim en-
 genda Eliasib, Eliasib engendra Joïada,
 11 Joïada engendra Jonathan, et Jonathan
 engendra Jeddoa.
 12 Voici quels étaient, au temps de Joa-
 kim, les prêtres, chefs de famille : pour
 13 Saraïas, Maraïas ; pour Jérémie, Ana-
 nie ; pour Esdras, Mosollam ; pour Ama-
 14 rias, Johanan ; pour Melluch, Jonathan ;
 15 pour Sébénias, Joseph ; pour Harim,
 16 Edna ; pour Maraïoth, Helci ; pour Ad-
 do, Zacharie ; pour Genthon, Mosollam ;
 17 pour Abias, Zéchri ; pour Miamin et
 18 Moadias, Pelti ; pour Belga, Sammua ;
 19 pour Séméias, Jonathan ; pour Joïarib,
 20 Mathanaï ; pour Idaïas, Ozi ; pour Sel-
 21 lai, Célaï ; pour Amoc, Héber ; pour
 Helcias, Hasabias ; pour Idaïas, Natha-
 naël.
 22 Au temps d'Eliasib, de Joïada, de
 Johanan et de Jedda, les lévites, chefs
 de famille, et les prêtres, furent inscrits,
 23 sous le règne de Darius, le Perse. Les
 fils de Lévi, chefs de famille, furent ins-
 crits dans le livre des Chroniques, jus-
 qu'au temps de Johanan, fils d'Eliasib.
 24 Chefs des lévites : Hasabias, Sarabias
 et Josué, fils de Cedmiel, chargés avec
 leurs frères, formant un chœur distinct,
 de célébrer et de louer Dieu alternati-
 vement, selon l'ordre de David, homme
 25 de Dieu. Mathanias, Becbécias, Abdias,
 Mosollam, Telmon et Accub, portiers,
 faisaient la garde au seuil des portes.
 26 Ils vivaient au temps de Joakim, fils de
 Josué, fils de Josédéc, et au temps de
 Néhémie, le gouverneur, et d'Esdras, le
 prêtre et le scribe.

CHAP. XII, 27-46. — *Dédicace des murs
de Jérusalem. Les redevances lévitiques.*

- 27 Lors de la dédicace des murailles de
 Jérusalem, on appela les lévites de tous
 les lieux qu'ils habitaient et on les fit
 venir à Jérusalem, pour célébrer la dédi-
 cace par une fête, avec des louanges et
 des chants, au son des cymbales, des

cithares et des harpes. Les fils des chan-
 tres se rassemblèrent de la campagne
 environnant Jérusalem, des villages des
 Nétophatiens, de Beth-Galgai et du ter-
 2 ritoire de Gabaa et d'Azmaveth ; car les
 chantres s'étaient bâti des villages aux
 alentours de Jérusalem. Les prêtres et
 3 les lévites, après s'être purifiés, puri-
 fièrent le peuple, les portes et la muraille.

Je fis monter sur la muraille les prio-
 3 ces de Juda, et je formai deux grands
 chœurs. Le premier se mit en marche du
 côté droit sur la muraille, vers la porte du
 Fumier. Derrière eux marchaient Osaïas
 3 et la moitié des princes de Juda, Aza-
 3 rias, Esdras, Mosollam, Juda, Benjamin,
 Séméias et Jérémie ; des fils de prêtres
 3 avec des trompettes ; Zacharie, fils de
 Jonathan, fils de Séméias, fils de Ma-
 thanias, fils de Michée, fils de Zachur,
 fils d'Asaph, et ses frères, Séméias,
 3 Azaréel, Malalaï, Galalaï, Maaï, Natha-
 naël, Juda et Hanani, avec les instru-
 ments de musique de David, l'homme de
 Dieu. Esdras, le scribe, était à leur tête.
 Arrivés à la porte de la Source, ils mon-
 3 tèrent vis-à-vis d'eux les degrés de la
 cité de David, par la montée de la mu-
 raille, au-delà de la maison de David,
 jusqu'à la porte de l'Eau, vers l'orient.
 Le second chœur se mit en marche du
 3 côté opposé ; j'étais derrière lui avec
 l'autre moitié du peuple, sur la muraille.
 Après avoir dépassé la tour des Four-
 neaux, on alla jusqu'à la muraille large ;
 puis au-dessus de la porte d'Ephraïm,
 3 de la Vieille porte, de la porte des Pois-
 sons, de la tour de Hananéel et de la
 tour de Méa, jusqu'à la porte des Bre-
 bis ; et l'on s'arrêta à la porte de la
 Prison. Les deux chœurs s'arrêtèrent
 dans la maison de Dieu, ainsi que moi
 et la moitié des magistrats qui étaient
 avec moi, et les prêtres Eliacim, Ma-
 3 sias, Miamin, Michée, Elioenai, Zacha-
 rie, Anapie, avec des trompettes, et
 Maasias, Séméias, Eléazar, Ozi, Joha-
 nan, Melchias, Elam et Ezer. Et les
 chantres se firent entendre, avec Jez-
 3 raïas, leur chef.

Ils offrirent ce jour-là de nombreux
 sacrifices et se livrèrent aux réjouissances,
 car Dieu leur avait donné un grand
 sujet de joie. Les femmes et les enfants
 se réjouirent aussi, et les cris de joie de
 Jérusalem furent entendus au loin.

31. Le point de départ paraît avoir été la
 porte de la Vallée (aujourd'hui porte de Jaffa),
 du côté de l'occident. L'un des chœurs prit
 à droite, vers le sud ; l'autre à gauche, vers
 le nord, et ils se rencontrèrent du côté de l'est,

entre la porte de l'Eau et celle de la Prison.

45. Le chef des chantres, d'après le *Kethib*
 et les LXX qui ont lu *rsach*, le chef ; la
 Vulgate suit le *Qert* : *rsaché*, il y avait des
 chefs, etc.

En ce temps-là, on établit des hommes préposés aux chambres qui servaient de magasins pour les offrandes, les prémices et les dîmes, et on les chargea d'y recueillir du territoire des villes les portions assignées par la loi aux prêtres et aux lévites ; car Juda se réjouissait de voir à leur poste les prêtres et les lévites, observant tout ce qui concernait le service de leur Dieu et les purifications ; et de même les chantres et les portiers,

selon l'ordre établi par David et par Salomon, son fils. Car autrefois, du temps de David et d'Asaph, le chef des chantres, il y avait des chants de louange et d'actions de grâces en l'honneur de Dieu. Tout Israël, au temps de Zorobabel et de Néhémie, donnait jour par jour les portions des chantres et des portiers ; on donnait aux lévites les saintes offrandes, et les lévites en donnaient leur part aux fils d'Aaron.

§ IV. — DERNIERS ACTES DE NÉHÉMIE.

CHAP. XIII. — *Zèle de Néhémie contre les transgresseurs de la loi.*

3 En ce temps-là, on lut en présence du peuple dans le livre de Moïse, et l'on y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite ne devaient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu, parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et parce qu'ils avaient payé Balaam pour qu'il les maudît ; mais notre Dieu changea la malédiction en bénédiction. Lorsqu'on eut entendu cette loi, on sépara d'Israël tous les étrangers.

4 Avant cela, le prêtre Eliasib, qui avait l'intendance des chambres de la maison de notre Dieu et qui était allié de Tobie, avait disposé pour ce dernier une grande chambre où l'on mettait auparavant les offrandes, l'encens, les ustensiles, la dîme du blé, du vin nouveau et de l'huile, ce qui devait être donné aux lévites, aux chantres et aux portiers, et ce qui était prélevé pour les prêtres. Je n'étais point à Jérusalem quand tout cela eut lieu ; car j'étais retourné auprès du roi la trente-deuxième année d'Artaxerxès, roi de Babylone. Au bout de quelque temps, 7 j'obtins du roi la permission de revenir à Jérusalem, et je m'aperçus du mal qu'avait fait Eliasib, en arrangeant une chambre pour Tobie dans les parvis de la maison de Dieu. J'en éprouvai une grande douleur, et je jetai hors de la chambre tous les objets qui appartenaient à Tobie. Puis j'ordonnai qu'on purifiât les chambres, et j'y replaçai les ustensiles de la maison de Dieu, les offrandes et l'encens.

10 J'appris aussi que les portions des lévites n'avaient pas été livrées, et que les lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun sur son

territoire. J'adressai des réprimandes aux magistrats, et je dis : " Pourquoi la maison de Dieu est-elle abandonnée ? " Et je rassemblai les lévites et les chantres, et je les remis à leur poste. Alors tout Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du vin nouveau et de l'huile. Je confiai l'intendance des magasins à 13 Sélémiás, le prêtre, à Sadoc, le scribe, et à Phadaías, l'un des lévites, et je leur adjoinis Hanan, fils de Zachur, fils de Mathanias, parce qu'ils étaient reconnus fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères.

Souvenez-vous de moi, ô mon Dieu, à 14 cause de cela, et n'effacez pas de notre mémoire les actes de piété que j'ai faits pour la maison de Dieu et pour son service !

En ce temps-là je vis en Juda des hommes fouler au pressoir pendant le sabbat, rentrer des gerbes, charger sur des ânes même du vin, des raisins, des figues et toutes sortes de fardeaux qu'ils amenaient à Jérusalem le jour du sabbat ; et je leur donnai un avertissement lorsqu'ils vendaient leurs denrées. Il y avait aussi des Tyriens demeurant à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient, le jour du sabbat, aux fils de Juda et dans Jérusalem. J'adressai 17 des réprimandes aux grands de Juda et je leur dis : " Quelle est cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat ? N'est-ce pas ainsi qu'ont 18 agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous ajoutez à sa colère contre Israël, en profanant le sabbat ! " Ensuite 19 dès qu'il fit sombre aux entrées de Jérusalem, avant le sabbat, j'ordonnai de fermer les portes, et de ne les ouvrir

XIII, 1. *En ce temps-là*, litt. *ce jour-là*. Cette locution peut s'entendre largement d'une épo-

que quelconque de la période appelée, au vers. précédent, *le temps (les jours) de Néhémie*.

qu'après le sabbat. De plus, je plaçai aux portes quelques-uns de mes gens, pour empêcher l'entrée de tout fardeau
 20 le jour du sabbat. Alors les marchands et les vendeurs de toute sorte passèrent la nuit une fois ou deux hors de Jérusalem. Je les avertis, en leur disant :
 21 " Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille ? Si vous le faites encore, je mettrai la main sur vous. " Depuis ce temps-là, ils ne vinrent plus pendant le
 22 sabbat. Et j'ordonnai aux lévites de se purifier et d'aller garder les portes pour sanctifier le jour du sabbat.

Souvenez-vous encore de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et épargnez-moi selon votre grande miséricorde !

23 En ce même temps, je vis aussi les Juifs qui avaient pris des femmes Azotiennes, Ammonites, Moabites. La moitié de leurs fils parlaient l'azotien et ne
 24 savaient pas parler judéen, mais une langue ou une autre. Je leur fis des réprimandes et je les maudis ; j'en frappai
 25 plusieurs, je leur arrachai les cheveux et je les adjurai au nom de Dieu, en disant : " Vous ne donnerez point vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez point

leurs filles pour vos fils ou pour vous. N'est-ce pas un péché de ce genre qu'a commis Salomon, roi d'Israël ? Il n'y avait pas de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël ; néanmoins les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché. Fallait-il donc apprendre à votre sujet que vous commettiez un aussi grand crime et que vous péchiez contre notre Dieu en prenant des femmes étrangères ? "

Un des fils de Joïada, fils d'Eliasib, le grand prêtre, était gendre de Sanaballat le Horonite ; je le chassai loin de moi.

Imputez-leur, ô mon Dieu, cette profanation du sacerdoce et des obligations sacrées des prêtres et des lévites !

C'est ainsi que je les purifiai de tout ce qui était étranger, et que je remis en vigueur les règlements concernant les prêtres et les lévites, chacun dans son ministère, et ce qui concernait l'offrande du bois à des époques déterminées, ainsi que les prémices.

Tenez-m'en compte, ô mon Dieu, pour mon bien !

24. *L'azotien*, etc. Dialectes sémitiques plus ou moins différents de la langue parlée dans la colonie juive. *Une langue ou une autre*, litt.

d'un peuple et d'un peuple, du peuple auquel la mère appartenait.



LE LIVRE DE TOBIE *

I. — SOUS LE COUP DE L'ÉPREUVE, LE PIEUX TOBIE ET SARA, FILLE DE RAGUEL, IMPORENT LE SEIGNEUR [I—III].

CHAP. I. — *Piété courageuse de Tobie, captif à Ninive.*



OBIE, de la tribu et d'une ville de Nephthali, qui est dans la Galilée supérieure, au-dessus de Naasson, derrière le chemin qui va au couchant, ayant à gauche la ville de Séphet, fut emmené captif au temps de Salmanasar, roi des Assyriens ; et dans sa captivité même, il n'abandonna pas le chemin de la vérité. Tous les jours, il distribuait à ses frères, ceux de sa nation, captifs comme lui, tout ce dont il pouvait disposer.

Et alors même qu'il était le plus jeune de ceux de la tribu de Nephthali, il n'y avait rien de juvénile en sa conduite. Ansei, tandis que tout le monde allait adorer les veaux d'or que Jéroboam, roi

d'Israël, avait faits, lui seul fuyait la compagnie de tous, et il se rendait à Jérusalem, au temple de Jéhovah, où il adorait Jéhovah, Dieu d'Israël, offrant fidèlement les prémices et les dîmes de ses biens. Tous les trois ans il distribuait aux prosélytes et aux étrangers toute sa dîme. Il observait ces choses et d'autres semblables, selon la loi de Dieu, dès son jeune âge. Quand il fut devenu homme, il épousa une femme de sa tribu, nommée Anne ; et il en eut un fils auquel il donna son nom, et qu'il instruisit dès l'enfance à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché.

Lors donc qu'il fut arrivé comme captif, avec sa femme et son fils, en la ville de Ninive, où était toute sa tribu, bien que tous les autres mangeassent des mets des païens, il garda son âme pure, et

* Le texte original hébreu ou chaldéen est perdu. Il existe de ce livre plusieurs textes qui diffèrent entre eux, non par de simples variantes, comme il arrive dans les diverses recensions d'un même livre, mais par des additions ou des omissions, et des variations dans les noms propres et les chiffres. On peut les ranger, à ce point de vue, en quatre groupes principaux : le premier comprend les codd. *Vaticanus*, *Alexandrinus*, *Vetus-Marcianus*, la version Arménienne et la première partie de la Peschito (i-vii, 9) : c'est, en général, la recension la plus courte ; elle est seule en usage dans l'Eglise grecque. Le second groupe, formé du Cod. *Sinaiticus* et de l'ancienne Itaque, donne la recension la plus complète. Le troisième comprend les *codices* minuscules 44, 106, 107, le 609 de Paris et la fin de la Peschito (vii, 10-xiv). Notre Vulg. latine forme le quatrième. S. Jérôme sous apprend qu'il fit sa traduction en un seul jour, d'après un texte chaldéen qu'un savant Juif lui interprétait en hébreu. Ce travail un peu hâtif était fondé sans doute en partie sur l'ancienne Itaque, car on y remarque nombre d'expressions et de locutions propres à cette dernière version. S. Jérôme paraît avoir abrégé l'original.

Sur la valeur relative de ces quatre groupes ou familles de textes du livre de Tobie, les interprètes sont fort partagés.

Notre traduction suit la Vulgate, mais en tenant compte des autres textes avec la liberté que nous permet le titre même de notre travail.



1, 2 Au temps de Salmanasar : le gros de la tribu avait été emmené en exil par Téglathphalasar (II Rois, xv, 29) ; une seconde déportation eut lieu sous Sargon, car c'est très probablement ce dernier nom qu'il faudrait lire ici et aux vers. 13 et 18. Les textes grecs

portent *Enemessar*, forme étrange qui, d'après le savant orientaliste Bickell, semble cacher le nom de Sargon. L'assyrien *Sarru-Kinu*, adouci en *Sarru-Ginum*, (*Roi-ferme*) deviendrait, par transposition des deux éléments, *Ginum-Sarru*, en hébreu : *Inum-Sar*, en grec : *Enemessaros*.

En grec les versets 1-3 peuvent se traduire ainsi :

1. *Livre des actions de Tobit, fils de Tobiel, fils d'Ananias, fils d'Adonai, fils de Gabael, de la race d'Asaël, de la tribu de Nephthali, lequel fut emmené captif au temps d'Enemessar, roi des Assyriens, de la ville de Thesbi (Thesbi, où naquit Elie), laquelle est à droite (au S.) de Cydias (Caddis) de la tribu de Nephthali, dans la Galilée au-dessus d'Aser. 3. Moi, Tobit, je marcherai dans les voies de la vérité et de la justice tous les jours de ma vie.*

4. Le grec offre un sens plus naturel : *Lorsque j'étais dans mon pays, dans la terre d'Israël, et que j'étais encore jeune, toute la tribu de Nephthali ayant abandonné le temple de Jérusalem... moi seul, etc. ...*

6. *Il se rendait, aux grandes fêtes de l'année (gr. Ital.).*

9. *Son nom :* le père est toujours appelé *Tobit* dans le texte grec, *Tobis* dans la vers. Itaque, et le fils *Tobias* ; la Vulg. seule donne aux deux ce dernier nom. C'est donc dans un sens large qu'il faut, ce semble, entendre les mots *son nom* dans notre verset. Cependant on pourrait aussi regarder le *s* final du texte gr. et l'*s* de l'Itaque comme de simples désinences ajoutées à la forme hébraïque *Tobi*, et cette forme hébraïque elle-même comme une abréviation du nom complet *Tobiyah*, en gr. *Tobias*, l'élément *yah* pouvant se sous-entendre dans les noms propres. Comp. *Phaltiel* (*Dien est mon libérateur*) II Sam. iii, 15 et *Phalti* (*mon libérateur est Dieu*) I Sam. xxv, 44.

- jamais il ne se souilla par leurs viandes.
- 13 Et parce qu'il se souvenait fidèlement de Jéhovah, Dieu lui concilia la faveur du
- 14 roi Salmanasar, qui lui donna pouvoir d'aller partout où il voudrait, avec liberté de faire ce qu'il lui plairait. Il allait donc visiter tous ceux qui étaient captifs et leur donnait des conseils salutaires.
- 16 Etant une fois allé à Ragès, ville des Mèdes, avec dix talents, provenant des largesses dont le roi l'avait enrichi,
- 17 parmi le grand nombre de ses compatriotes, il vit un homme de sa tribu, nommé Gabélus, qui était dans le besoin, et il lui donna contre un reçu cette somme d'argent.
- 18 Longtemps après, le roi Salmanasar étant mort, Sennachérib, son fils, régna à sa place. Comme ce prince avait une grande haine contre les enfants d'Israël,
- 19 Tobie allait visiter chaque jour tous ceux de sa parenté; il les consolait et distribuait de ses biens à chacun, selon son pouvoir; il donnait à manger à ceux qui avaient faim, procurait des vêtements à ceux qui étaient nus et mettait un grand zèle à donner la sépulture à ceux qui étaient morts ou qui avaient été
- 21 tués. Lorsque le roi Sennachérib, revenu en fugitif, après la défaite dont Dieu l'avait frappé en Judée pour ses blasphèmes, faisait mettre à mort, dans sa fureur, un grand nombre des enfants d'Israël, Tobie enterrait leurs cadavres. La nouvelle en ayant été apportée au roi, il ordonna de le mettre à mort et lui ôta
- 23 tous ses biens. Mais Tobie prit la fuite avec son fils et sa femme, et, dépouillé de tout, il réussit à se cacher parce qu'il
- 24 avait beaucoup d'amis. Quarante-cinq jours après, le roi fut tué par ses pro-

pres fils. Alors Tobie revint dans sa maison, et tous ses biens lui furent rendus.

CHAP. II. — *Charité de Tobie. Il devient aveugle. Sa pitié dans cette épreuve.*

Après cela, une fête de Jéhovah étant venue, et un grand repas ayant été préparé dans la maison de Tobie, il dit à son fils : " Va et amène quelques hommes de notre tribu, craignant Dieu, afin qu'ils mangent avec nous." Son fils partit; à son retour, il lui annonça qu'un des enfants d'Israël, qu'on avait assassiné, gisait dans la rue. A l'instant, Tobie se leva de table et laissant là le repas sans avoir rien mangé, arriva au cadavre, le prit, et le rapporta secrètement à sa maison, afin de l'inhumer avec précaution après le coucher du soleil. Lorsqu'il l'eut caché, il prit son repas avec larmes et tremblement, au souvenir de cette parole que Jéhovah avait dite par le prophète Amos : " Vos jours de fêtes seront changés en gémissements et en deuil." Puis quand le soleil fut couché, il sortit et mit le corps en terre. Tous ses voisins le blâmaient en disant : " On a déjà ordonné de te faire mourir pour ce sujet, et à peine as-tu échappé à cet arrêt de mort, que tu recommences à donner aux morts la sépulture !" Mais Tobie, craignant plus Dieu que le roi, enlevait les corps de ceux qui avaient été tués, les cachait dans sa maison et les inhumait pendant la nuit.

Un jour qu'il s'était fatigué à donner la sépulture aux morts, étant rentré à sa maison, il se jeta au pied de la muraille et s'endormit. Pendant qu'il dormait, il tomba d'un nid d'hirondelles de la

14. D'après le texte grec, Tobie était le fournisseur de la cour.

16. *Ragès* (en gr. *Rhage* ou *Rhagoi*), une des plus grandes et des plus anciennes villes de la Médie. Dans l'inscription de Béhistoun elle est appelée *Raga* (texte perse) *Rakhan* (texte médique); ses ruines, un peu à l'est de Téhéran, portent le nom de *Rei*.

17. *Gabélus*, en gr. *Gabaël*. — *Contre un reçu* : le grec dit mieux, *en dépôt* : on ne voit pas autrement pourquoi Tobie aurait prêté une si grosse somme à Gabélus.

18. *Salmanasar* : Sargon (voir la note du vers. 2) après avoir régné de 722 à 705 av. J.-C., eut pour successeur Sennachérib.

21. *Sennachérib* : voy. II Rois, xviii, 13; II Par. xxxii; Is. xxxvi sv.

25. *Il fut redoublé de son retour*, comme l'explique le texte grec, à l'intervention de son neveu Achicharus, (ou *Achior*, *Vulg.* xi, 20) à qui le successeur de Sennachérib, Asarhaddon, avait confié une haute fonction administrative. (Voir ii, 19 note).

II, 1. *Une fête*, celle de la Pentecôte (texte grec).

9 sv. Le vers. 9 manque dans les manuscrits gr. et dans l'Ital., et le vers. 10, rattachant ce qui suit à ce qui précède, commence ainsi : *Cette nuit-là même, comme j'étais couché, étant impur, au pied de la muraille*, etc. : en touchant le cadavre, Tobie avait contracté une souillure lévitique. Trop fatigué pour s'en purifier immédiatement par une ablution (Nombr. xix, 2-22), il n'entra pas dans sa maison, pour ne pas communiquer aux siens son impureté. La *Vulg.* semble séparer deux faits liés ensemble.

11. *Pendant qu'il dormait* ; en grec., *mes yeux étant ouverts*. — *Hirondelles* ; le mot gr. désigne toute espèce de *petits oiseaux*. D'après l'Ital., l'accident arrivé à Tobie ne lui causa qu'une inflammation des yeux, laquelle, par la faute des médecins, amena une cécité complète.

fiente chaude sur ses yeux, et il devint
 2 aveugle. Dieu permit que cette épreuve
 lui arrivât, afin que sa patience, comme
 celle du saint homme Job, fût donnée en
 3 exemple à la postérité. Car, ayant tou-
 jours craint Dieu dès son enfance et
 observé ses commandements, il ne s'at-
 trista pas contre Dieu de ce que le mal-
 4 leur de la cécité l'avait atteint. Mais il
 resta inébranlable dans la crainte de
 Dieu, lui rendant grâces tous les jours de
 5 sa vie. De même que les chefs de tribu
 insultaient au bienheureux Job, ainsi les
 parents et les amis de Tobie raillaient sa
 6 conduite, en disant : " Qu'est devenue
 ton espérance, pour laquelle tu faisais
 des aumônes et donnais la sépulture aux
 7 morts ? " Tobie les reprenait en disant :
 8 " Ne parlez pas ainsi ; car nous sommes
 enfants des saints, et nous attendons
 cette vie que Dieu doit donner à ceux
 qui ne lui retirent jamais leur fidélité. "
 9 Anne, sa femme, allait tous les jours
 tisser de la toile, et, par le travail de ses
 mains, elle rapportait, pour leur entre-
 10 tien, ce qu'elle pouvait gagner. Il arriva
 ainsi qu'ayant reçu un chevreau, elle
 11 l'apporta à la maison. Son mari, ayant
 entendu le bêlement du chevreau, dit :
 " Voyez si ce chevreau n'aurait pas été
 dérobé, et rendez-le à son maître, car il
 ne nous est pas permis de rien manger
 22 qui provienne d'un vol, ni même d'y
 toucher. " Alors sa femme répondit
 avec colère : " Il est manifeste que ton
 espérance est devenue vaine ; voilà ce
 23 que t'ont rapporté tes aumônes ! " C'est
 par ces discours et d'autres semblables
 qu'elle l'injurait.

CHAP. III. — *Prière de Tobie. Sara, fille
 de Raguel, outragée par une servante,
 implore le Seigneur. Ces deux prières
 sont exaucées.*

3 Alors Tobie, ayant poussé un soupir,
 2 commença à prier avec larmes, en di-
 sant : " Vous êtes juste, Seigneur ; jus-

tes sont tous vos jugements, et toutes vos
 voies sont miséricorde, vérité et justice.
 Et maintenant, Seigneur, souvenez-vous
 3 de moi ; ne tirez pas vengeance de mes
 péchés, et ne rappelez pas en votre mé-
 moire mes offenses ou celles de mes an-
 cêtres. Car nous n'avons pas obéi à vos
 4 préceptes ; c'est pourquoi nous avons été
 livrés au pillage, à la captivité, à la
 mort, à la risée et à l'approbre parmi
 toutes les nations au sein desquelles vous
 nous avez dispersés. Et maintenant,
 5 Seigneur, vos châtements sont grands,
 parce que nous n'avons pas agi selon
 vos préceptes et que nous n'avons pas
 marché sincèrement devant vous. Et
 6 maintenant, Seigneur, traitez-moi selon
 votre volonté, et commandez que mon
 esprit soit reçu en paix, car il est meil-
 leur pour moi de mourir que de vivre. "

Il arriva en ce même jour, à Echa-
 7 tane, ville des Mèdes, que Sara, fille de
 Raguel, entendit, elle aussi, les injures
 d'une des servantes de son père. Car
 8 elle avait été *successivement* donnée en
 mariage à sept maris, et un démon,
 nommé Asmodée, les avait fait mourir
 aussitôt qu'ils étaient venus auprès d'elle.
 Comme elle reprenait donc cette servante
 9 pour quelque faute, celle-ci lui répondit
 en disant : " Que jamais nous ne voyions
 sur la terre ni fils ni fille de toi, meur-
 trière de tes maris ! Veux-tu donc me
 10 donner aussi la mort, comme tu as déjà
 fait mourir sept maris ? " A cette pa-
 role, Sara monta dans la chambre haute
 de sa maison et y resta trois jours et
 11 trois nuits sans boire ni manger. Mais,
 persévérant dans la prière, elle suppliait
 Dieu avec larmes de la délivrer de cet
 opprobre.

Le troisième jour, elle acheva sa prière
 12 et bénit le Seigneur, en disant : " Béni
 13 soit votre nom, ô Dieu de nos pères, qui,
 lors même que vous êtes irrité, faites
 miséricorde, et qui, au temps de la tri-
 butation, pardonnez les péchés à ceux

18. *Des saints*, des patriarches, tels que Abraham, Isaac et Jacob, qui ont supporté courageusement les épreuves, dans l'attente de l'éternelle récompense (Hébr. xi, 3 sv.). Ces paroles ne se lisent que dans la Vulgate, ainsi que la comparaison de Tobie avec Job, vers. 12-15.

19. Après ce que dit la Vulgate (i, 25) on est un peu surpris de voir la famille de Tobie réduite à la pauvreté par le seul fait de la cécité du père ; le grec ne dit point que *tous ses biens* furent rendus à Tobie, mais seulement qu'il retrouva sa maison, sa femme et son fils (ii, 1).

20. *Après avoir reçu un chevreau* " en présent, outre son salaire ", ajoute le grec.

III, 7. *Ecbatane* : sans aucun doute, dit le P. Cornely, il faut lire ici *Ecbatane* au lieu de *Ragts*, nom que notre Vulgate seule — par suite d'une erreur déjà ancienne — donne à la ville de Raguel, contrairement à tous les autres textes. Comp. ix, 1-6. — Voir Esdr. vi, 2. Jud. i, 1 sv.

8. *Asmodée* : ce nom vient du perse *asnu-den*, tenter, soit plus probablement l'hébreu *schâmâd*, perdre. Comp. vi, 17.

11. *Cet opprobre* : de passer pour avoir fait mourir ses maris et de n'avoir point d'enfants. D'après le texte grec, Sara aurait eu un instant la pensée de s'étrangler ; mais elle la repoussa, et, s'approchant de la fenêtre pour regarder le ciel, commença sa prière.

- 14 qui vous invoquent. Vers vous, Seigneur, je tourne mon visage, vers vous
15 j'élève mes yeux. Je vous demande, Seigneur, de me délivrer des liens de cet opprobre; sinon, de me retirer de
16 cette terre. Vous savez, Seigneur, que je n'ai jamais désiré un mari, et que j'ai conservé mon âme pure de toute concupiscence. Jamais je n'ai fréquenté les
17 jeux folâtres et je n'ai eu de commerce avec les hommes de conduite légère.
18 C'est dans votre crainte, et non pour suivre ma passion, que j'ai consenti à
19 prendre un mari. Ou bien je n'étais pas digne d'eux, ou bien peut-être n'étaient-ils pas dignes de moi, car il se pourrait que vous m'ayez conservée pour
20 un autre époux. Il n'est pas au pouvoir de l'homme de pénétrer vos desseins.

Mais quiconque vous honore tient pour assuré que sa vie, si elle a été dans l'épreuve, sera couronnée; que s'il a été dans la tribulation, il sera délivré, et que si le châtimement est venu sur lui, il pourra obtenir votre miséricorde. Car vous ne prenez point plaisir à notre perte, mais après la tempête vous ramenez le calme, et après les pleurs et les larmes vous répandez la joie. Que votre nom, Dieu d'Israël, soit béni dans tous les siècles !

Ces deux supplications furent exaucées en même temps devant la gloire du Dieu souverain; et le saint ange du Seigneur, Raphaël, fut envoyé pour guérir Tobie et Sara, dont les prières avaient été prononcées en même temps en présence du Seigneur.

§ II. — L'ANGE RAPHAËL, ENVOYÉ PAR DIEU, MET FIN AUX ÉPREUVES DES DEUX JUSTES [IV — XII].

CHAP. IV. — *Conseils de Tobie à son fils.*

- 4 Tobie, croyant que sa prière était exaucée et qu'il allait mourir, appela
2 auprès de lui Tobie, son fils, et lui dit :
" Ecoute, mon fils, les paroles de ma bouche et pose-les comme un *solide* fondement dans ton cœur. Lorsque Dieu
3 aura reçu mon âme, mets mon corps en terre. Tu honoreras ta mère tous les
4 jours de sa vie; car tu dois te souvenir de ce qu'elle a souffert et des grands dangers qu'elle a courus à cause de toi, *lorsqu'elle te portait* dans son sein. Et quand elle-même aura aussi achevé le temps
5 de sa vie, tu lui donneras la sépulture
6 auprès de moi. Tous les jours de ta vie aie Dieu présent à ta pensée, et garde-toi de consentir jamais au péché et de

transgresser les préceptes du Seigneur ton Dieu. Fais l'aumône de ton bien, et ne détourne point ton visage d'aucun pauvre; car il arrivera ainsi que le visage de Dieu ne se détournera point de toi. De la manière que tu le pourras, sois miséricordieux. Si tu as beaucoup de bien, donne largement; si tu en as peu, aie soin de partager même ce peu de bon cœur. Tu t'amasseras ainsi un grand trésor pour le jour du besoin. Car l'aumône délivre de tout péché et de la mort, et elle ne laissera point l'âme descendre dans les ténèbres. L'aumône sera, pour tous ceux qui l'auront faite, un grand sujet de confiance devant le Dieu souverain. Garde-toi, mon fils, de toute impureté, et qu'en dehors de ton épouse ta conscience ne te reproche

24. La supplication de Tobie (vers. 2 sv.) et celle de Sara.

25. Pour guérir, secourir: l'expression fait allusion au nom même de *Raphaël*, qui signifie *Dieu guérit*, ou *guérison de Dieu*. On lit dans le grec: " Raphaël fut envoyé pour les guérir l'un et l'autre, en faisant tomber les taies de Tobit, en donnant Sara, fille de Raguel, pour épouse à Tobie, fils de Tobit, et en liant le mauvais esprit Asmodée: car elle devait échoir à Tobie comme à son héritier. Dans ce même temps Tobie retourna chez lui et entra dans sa maison, et Sara, fille de Raguel, descendit de la chambre haute."

IV, 1-3. Septante: " En ce jour-là, Tobit se ressouvint de l'argent qu'il avait déposé entre les mains de Gabael, à Rages de Médie, et il dit en lui-même: J'ai demandé la mort: pour quoi n'appellerai-je pas Tobie, mon fils, pour lui donner mes avis avant de mourir. Et l'ayant appelé, il lui dit: " Mon fils, si je meurs, ensevelis-moi, et ne méprise pas ta mère; honore-la

tous les jours de ta vie (*Sinaitique*: de sa vie). Fais ce qui lui sera agréable et ne lui cause point de peine."

6. Les LXX ajoutent: " Pratique la justice tous les jours de ta vie, et ne marche point dans les voies de l'iniquité; car si tu pratiques la vérité, le succès suivra tes œuvres, comme pour tous ceux qui pratiquent la justice."

8. LXX omettent ce verset. De là leur numérotation des versets est différente et en général en retard d'un chiffre sur la Vulgate.

13. Après ces mots: Garde-toi, mon fils, de toute impureté, les Septante ajoutent: " Et surtout prends une femme de la race de tes pères; ne prends point une femme étrangère qui ne soit pas de la tribu de ton frère, car nous sommes enfants des prophètes. Noé, Abraham, Isaac et Jacob sont des les temps anciens nos pères; souviens-toi, mon fils, qu'ils ont tous pris des femmes d'entre leurs frères, qu'ils ont été bénis dans leurs enfants, et que la terre sera l'héritage de leur race." Les Septante

14 jamais une action criminelle. Ne laisse
jamais l'orgueil dominer dans ton cœur
ou dans tes paroles, car c'est par lui que
tous les maux ont pris commencement.
15 Quand un homme aura fait pour toi un
travail, paye-lui aussitôt son salaire, et
que le salaire du mercenaire ne reste pas
16 un instant chez toi. Ce que tu serais
fâché qu'on te fit, aie soin de ne le faire
17 jamais à un autre. Mange ton pain
avec ceux qui ont faim et avec les indigents,
et couvre de tes vêtements ceux
18 qui sont nus. Fais servir ton pain et
ton vin à célébrer la sépulture des justes,
mais ne le mange ni ne le bois avec les
19 pécheurs. Cherche toujours conseil au-
20 près d'un homme sage. Bénis Dieu en
tout temps; demande-lui qu'il dirige tes
voies, et que tous tes desseins réussissent
21 par lui. Je t'informe aussi, mon
fils, que, lorsque tu étais encore petit
enfant, j'ai donné dix talents d'argent
à Gabélus de Ragès, ville des Mèdes, et
22 que j'ai son reçu entre les mains. C'est
pourquoi fais tes diligences pour l'aller
trouver et retirer cette somme d'argent,
23 et tu lui rendras son obligation. N'aie
point de crainte, mon fils. Il est vrai que
nous menons une vie pauvre, mais nous
aurons beaucoup de biens si nous craignons
Dieu, si nous évitons tout péché
et faisons de bonnes œuvres."

CHAP. V. — *Un ange, sous la forme
d'un voyageur, s'offre à accompagner
le jeune Tobie chez Gabélus. Adieux
et départ.*

5 Alors Tobie répondit à son père, en
disant : " Tout ce que tu m'as ordonné,

je le ferai, mon père. Mais je ne sais
comment je pourrai retirer cet argent.
Cet homme ne me connaît pas, et il
m'est également inconnu; quel signe lui
donnerai-je? Je ne sais pas même le che-
min qui conduit en ce pays-là." Son
3 père lui répondit en disant : " J'ai son
écrit entre les mains; aussitôt que tu
le lui auras montré, il te remboursera.
Mais va maintenant chercher un homme
4 fidèle qui aille avec toi, moyennant sa-
laire, afin que tu rentres en possession de
cet argent, pendant que je vis encore."

Tobie étant sorti trouva un beau jeune
5 homme, debout et ceint, comme dis-
posé à se mettre en route. Ignorant que
ce fût un ange de Dieu, il le salua et lui
dit : " D'où es-tu, bon jeune homme?"
L'ange répondit : " *Je suis un des en-*
6 *fants d'Israël.*" Et Tobie lui dit : " Con-
nais-tu la route qui conduit au pays des
Mèdes?" — " Je la connais, répondit-
7 il, j'ai souvent parcouru tous ces che-
mins et j'ai logé chez Gabélus, notre
frère, qui demeure à Ragès, ville des
Mèdes, laquelle est située dans les mon-
8 tagnes d'Ecbatane," Tobie lui dit :
9 " Attends-moi, je te prie, jusqu'à ce que
j'aie annoncé cela à mon père."

Alors Tobie étant rentré raconta tout
10 à son père. Sur quoi le père émerveillé de-
manda qu'on fit entrer le jeune homme.
Celui-ci entra et le salua, en disant :
11 " Que la joie soit toujours avec toi!"

" Quelle joie puis-je avoir, répondit
12 Tobie, moi qui suis assis dans les téné-
bres et qui ne vois pas la lumière du
ciel?" Le jeune homme lui dit : " Aie
13 bon courage! Il est facile à Dieu de te gué-

poursuivent dans une formule, qui paraît résumée dans le verset 14 de la Vulgate : " Mainte-
nant donc, mon fils, aime tes frères, et ne t'élève pas dans ton cœur au dessus de tes frères,
et des fils et des filles de ton peuple, en dédaignant de prendre parmi eux une épouse; car l'orgueil attire la perte et expose à bien des accidents,
de même que l'inutilité attire l'abaissement et une grande indigence, car l'inutilité est la mère de la faim."

15. Les Septante ajoutent à ce verset : " Si tu sers le Seigneur, il te sera rendu. Mon fils, veille sur toi dans toutes tes œuvres et sois bien réglé dans toute ta conduite."

16. Les LXX ont en plus : " Ne bois pas de vin jusqu'à t'enivrer, et que l'ivresse ne marche pas avec toi dans ta voie."

17. Le grec a en plus : " Tout ce que tu as en superflu, donne-le en aumône et que ton œil ne soit pas affligé de l'aumône que tu fais."

18. Il s'agit ici des repas funèbres par lesquels on célébrait la mémoire des morts (Jér. xvi, 7).

19. Septante en plus : et ne méprise aucun avis salutaire.

20. Les LXX en plus : " car toute nation n'a pas le don de conseil; mais le Seigneur lui-même donne tous les biens; et il abaisse quand il veut

et comme il lui plaît. Maintenant donc, mon fils, souviens-toi de mes prescriptions, et qu'elles ne s'effacent point de ton cœur."

21. Texte des LXX : Et maintenant je t'avertis que j'ai déposé dix talents d'argent entre les mains de Gabaël, frère de Gabria, à Ragès de Médie.

22. Ce verset n'est pas dans les Septante.

V, 2-4. Les Septante n'ont que 2 versets et encore plus courts : " Mais comment pourrai-je retirer cet argent? puisque je ne connais pas cet homme." Tobit lui donna le billet et lui dit : Cherche-toi un homme qui fasse route avec toi, je lui donnerai sa récompense tant que je vivrai; pour toi va retirer cet argent.

5-9. Le texte des LXX est plus court : Tobie alla chercher un homme et il trouva Raphaël qui était un ange, mais il ne le savait pas. Et il lui dit : Puis-je aller avec toi à Ragès en Médie? Connais-tu le pays? L'ange lui répondit : J'irai avec toi, je connais le chemin et j'ai demeuré chez Gabaël notre frère. Tobie lui dit : Attends-moi; je vais parler à mon père. L'ange lui dit : Va sans tarder.

12-15. Ces versets manquent dans les LXX.

13. *Il est facile à Dieu*, etc. : ce sens, donné par un manuscrit de l'Ital., nous paraît plus na-

- 14 rir." Ensuite Tobie lui dit : " Pourras-tu bien conduire mon fils chez Gabélus, à Ragès, ville des Mèdes? A ton retour,
 15 je te donnerai ton salaire. " — " Je le conduirai, répondit l'ange, et je le ramènerai auprès de toi. " Tobie lui dit :
 16 Dis-moi, je t'en prie, de quelle famille et de quelle tribu es-tu? " L'ange Raphaël lui répondit : " Est-ce la famille du mercenaire que tu cherches, ou le mercenaire lui-même qui doit accompagner ton fils? Mais, pour ne pas te rendre inquiet, je suis Azarias, fils du grand Ananie. " " Tu es d'une noble race, lui dit Tobie. Mais ne te fâche pas, je te prie, de ce que j'ai désiré connaître ta famille. " Et l'ange lui dit : " Je conduirai ton fils sain et sauf, et je te le ramènerai sain et sauf. " Tobie ajouta : " Faites un heureux voyage! Que Dieu soit sur votre chemin, et que son ange vous accompagne! "
 22 Quand on eut préparé tout ce qu'ils devaient emporter en voyage, Tobie dit adieu à son père et à sa mère, et il se mit en route avec l'ange.
 23 Lorsqu'ils furent partis, la mère se mit à pleurer, en disant : " Tu nous as ôté le bâton de notre vieillesse, et tu l'as éloigné de nous. Plût à Dieu que cet argent pour lequel tu l'as envoyé, n'eût
 24 jamais existé! Car notre pauvreté nous suffisait, et c'était pour nous une richesse que de voir notre fils. " Tobie lui répondit : " Ne pleure point; notre fils arrivera sain et sauf, et il reviendra vers nous sain et sauf, et tes yeux le verront.
 27 Car je crois qu'un bon ange de Dieu l'accompagne et qu'il dispose heureusement tout ce qui lui arrive, en sorte qu'il reviendra vers nous avec joie. " A cette parole, sa mère cessa de pleurer et elle se tut.

tuel que celui qui est donné communément : le temps est proche où Dieu le guérira.

19. LXX ajoutent : Car j'ai connu Ananias et Jonathas, fils du grand Séméi, lorsque nous allions ensemble à Jérusalem pour y adorer, y porter les premiers-nés de nos bêtes et les dîmes de nos fruits; ils ne suivirent point l'égarément de nos frères. Mon frère, vous êtes d'une famille distinguée. Mais dis-moi quelle récompense j'aurai à te donner? Sera-ce une drachme par jour et ce qui sera nécessaire pour toi comme à mon fils? J'ajouterai encore à cette récompense si vous revenez l'un et l'autre en bonne santé. Ils convinrent ainsi.

20. Ce verset n'est pas dans le grec.

21-22. Les LXX : Alors Tobie dit à son fils : Prépare-toi à partir et puissiez-vous faire un heureux voyage! Son fils se prépara donc à partir, et Tobie lui dit : Pars avec cet homme et que le Dieu qui habite dans le ciel rende heureux votre voyage et que son ange vous accompagne. Ils sortirent donc l'un et l'autre pour s'en aller, et le chien du jeune homme les accompagna.

CHAP. VI. — *Le poisson du Tigre. Instruction de l'ange au sujet du mariage de Tobie avec Sara, fille de Raguel.*

Tobie partit, suivi du chien, et il fit sa première halte près du fleuve du Tigre. Comme il descendait sur la rive pour se laver les pieds, voici qu'un énorme poisson s'élança pour le dévorer. Effrayé, Tobie poussa un grand cri, en disant : " Seigneur, il se jette sur moi! " L'ange lui dit : " Prends-le par les ouïes et tire-le à toi. " Ce qu'ayant fait, il le tira sur la terre sèche, et le poisson se débattit à ses pieds. L'ange lui dit : " Vide ce poisson, et conserve-en le cœur, le fiel et le foie, car ils sont employés comme d'utiles remèdes. " Il obéit; puis il fit rôtir une partie de la chair, qu'ils emportèrent avec eux pour la route; ils salèrent le reste, qui devait leur suffire jusqu'à ce qu'ils arrivassent à Ragès, ville des Mèdes. Et Tobie interrogea l'ange, en disant : " Je te prie, Azarias mon frère, de me dire quelle vertu curative possèdent les parties de ce poisson que tu m'as commandé de garder. " L'ange lui répondit : " Si tu poses sur des charbons une petite partie du cœur, la fumée qui s'en exhale chasse toute espèce de démons, soit d'un homme, soit d'une femme, en sorte qu'ils ne peuvent plus s'en approcher. Et le fiel sert à oindre les yeux couverts d'une taie, et il les guérit. "

Tobie lui dit : " Où veux-tu que nous prenions du repos? " L'ange lui répondit : " Il y a ici un homme appelé Raguel, de ta tribu et de ta famille; il a une fille nommée Sara, mais, en dehors d'elle, il n'a aucun autre enfant, fils ou fille. Tout son bien doit te revenir, et il faut

VI, 2. *Pour le dévorer, pour dévorer le pied du jeune homme*, dit le texte gr. du Sinaï.

3. Ce verset manque dans les LXX, et les versets 4 et 5 ont un texte plus abrégé. Au lieu de Ragès on lit Ecbatane dans le grec, et cette leçon est préférable.

6-8. Le sens est le même dans le grec, mais les détails varient un peu.

9. Le Vaticanus a Ragès, mais il faut Ecbatane comme portent le *Sinaiticus* et le *M^s 609* de Paris.

11. LXX : " Car c'est à toi que doit échoir son héritage, étant seul de sa famille. Cette jeune fille est belle et sage; maintenant donc écoute-moi, et je parlerai à son père; et quand nous serons revenus de Ragès nous célébrerons ce mariage. Car je sais que Raguel ne la donnera à aucun autre homme, selon la loi de Moïse, qu'il n'encoure la mort; car c'est à toi, préféablement à tout autre, qu'il appartient de recueillir son héritage. "

12. *Il faut* : c'était une obligation légale; une fille héritière devait épouser un homme de

3 que tu la prennes pour épouse. Demande-la donc à son père, et il te la donnera
4 pour femme." Alors Tobie répondit :
" J'ai ouï dire qu'elle avait déjà épousé
sept maris, et qu'ils sont tous morts, et
l'on m'a dit encore qu'un démon les avait
5 tués. Je crains donc que la même chose
ne m'arrive à moi-même, et que, étant
fils unique de mes parents, je ne fasse
descendre avec tristesse leur vieillesse
6 dans le tombeau." Et l'ange Raphaël lui
dit : " Ecoute-moi, et je t'apprendrai
qui sont ceux sur lesquels le démon a du
7 pouvoir. Ce sont ceux qui entrent dans
le mariage en bannissant Dieu de leur
cœur et de leur pensée, et qui se livrent
à leur passion, comme le cheval et le
mulet qui n'ont pas de raison : sur ceux-
8 là le démon a pouvoir. Mais toi, lorsque
tu l'auras épousée, étant entré dans la
chambre, vis avec elle en continence
pendant trois jours, et ne songe à autre
9 chose qu'à prier Dieu avec elle. La pre-
mière nuit, livre au feu le foie du pois-
son, et le démon s'enfuira. La seconde
nuit, tu seras admis dans la société des
10 saints patriarches. La troisième nuit,
tu recevras la bénédiction promise à leur
postérité, afin qu'il naisse de vous des
11 enfants pleins de vigueur. La troisième
nuit passée, tu prendras la jeune fille
dans la crainte du Seigneur, guidé bien
plus par le désir d'avoir des enfants que
par la passion, afin que tu obtiennes
dans tes enfants la bénédiction promise
à la race d'Abraham. "

CHAP. VII. — *Arrivée chez Raguel.
Mariage de Tobie et de Sara.*

7 Ils entrèrent chez Raguel, qui les reçut
2 avec joie. A la vue de Tobie, Raguel
dit à Anne, sa femme : " Comme ce

jeune homme ressemble à mon cousin ! "
Ayant ainsi parlé, il dit aux voyageurs :
3 " D'où êtes-vous, jeunes gens, nos frères ? " Ils répondirent : " Nous sommes
de la tribu de Nephthali, du nombre des
captifs de Ninive. " Raguel leur dit :
4 " Connaissez-vous Tobie, mon frère ? "
— " Nous le connaissons ", répondirent-
ils. Et comme Raguel disait beaucoup
de bien de Tobie, l'ange lui dit : " To-
bie, dont tu nous parles, est le père de
ce jeune homme. " Aussitôt Raguel cour-
6 rut à lui et l'embrassa avec larmes, pleu-
rant à son cou. " Sois béni, mon fils,
7 dit-il, car tu es fils d'un homme de bien,
du meilleur des hommes ! " Et Anne, sa
8 femme, et Sara, leur fille, versaient des
larmes.

Après qu'ils se furent ainsi parlé, Ra-
9 guel fit tuer un bœuf et préparer un festin ;
et comme il les engageait à s'asseoir
pour le repas, Tobie dit : " Je ne man-
10 gerai ni ne boirai ici aujourd'hui, que tu
ne m'aies d'abord accordé ma demande,
et que tu ne me promettes de me donner
Sara, ta fille. " En entendant ces mots,
11 Raguel fut saisi de frayeur, sachant ce
qui était arrivé aux sept maris qui s'é-
taient approchés d'elle, et il commença à
craindre que pareil malheur n'arrivât
encore à celui-ci. Comme il était dans
cette incertitude et ne donnait aucune
réponse à la demande de Tobie, l'ange
12 lui dit : " N'apprehende point de donner
ta fille à ce jeune homme ; car c'est à lui,
qui craint Dieu, qu'elle doit appartenir
comme épouse ; voilà pourquoi aucun
autre n'a pu la posséder. " Alors Ra-
13 guel dit : " Je ne doute pas que Dieu
n'ait admis en sa présence mes prières
et mes larmes. Et je crois qu'il vous a
14 fait venir vers moi, afin que ma fille

sa tribu, son parent : Nomb. xxvii, 8 et xxxvi,
6-12. (Comp. Deut. xxy, 6 sv.; Ruth, iv, 4 sv.
où nous trouvons une loi analogue).

15. Le *Vaticanus* : " Je suis fils unique de mon père et je crains qu'en entrant je ne meure comme les premiers ; parce qu'un démon l'aime (*Sinaiticus* : ne lui fait pas de mal à elle) mais ne fait de mal qu'à ceux qui veulent s'approcher d'elle ; (*Sinaiticus* : il tue celui qui veut etc.) je crains donc de mourir et de réduire mon père et ma mère à passer leur vie dans la tristesse à mon sujet jusqu'au tombeau, et il ne leur reste aucun autre fils pour les ensevelir. "

16-22. Dans le grec : l'ange lui dit : Ne te souviens-tu pas de ce que ton père t'a dit, lorsqu'il t'a ordonné de te choisir une femme de sa famille. Ecoute-moi donc, mon frère ; elle sera ton épouse et ne compte pour rien ce démon, parce que cette nuit même elle te sera donnée pour épouse. Lorsque tu entreras dans la chambre nuptiale, tu prendras le brasier aux parfums sur lequel tu mettras le cœur et le foie du

poisson, et tu les feras fumer. Alors le démon, frappé de cette odeur, s'enfuira et ne reviendra plus jamais. Lorsque tu te seras approché d'elle, lève-toi l'un et l'autre et élevez votre voix vers le Dieu de miséricorde et il vous sauvera et aura pitié de vous. Ne crains point ; car elle t'est destinée de tout temps. Tu la sauveras et elle ira avec toi, et je ne doute pas que tu n'en aies des enfants. Tobie à ces paroles aime Sara ; son âme s'attacha étroitement à elle et il arriva à Ecbatane.

VII, 2. *Anne*, selon la Vulg. et l'Ital. ; les autres textes l'appellent *Edna* (hébr. *Ednah*, *délivres*), et c'est probablement le nom qu'elle portait.

7. Le grec ajoute : Mais lorsqu'il eut appris que Tobie avait perdu les yeux, il fut saisi de tristesse et pleura.

9. *Qu'ils se furent ainsi parlé*. Au lieu de *locuti*, l'Ital. porte *loti*, après qu'ils se furent lavés, qu'ils eurent pris un bain. Peut-être S. Jérôme avait-il mis aussi *loti*, dont un copiste aura fait par erreur *locuti*.

- épousât son parent, selon la loi de Moïse. N'aie donc plus de doute que je te la
 15 donne." Et prenant la main droite de sa fille, il la mit dans la main droite de Tobie, en disant : " Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous, que lui-même vous unisse et qu'il répande sur vous sa plaine bénédiction ! Puis, ayant pris du papier, ils
 16 rédigèrent l'acte du mariage. Après
 17 quoi, ils prirent part au festin, en bénissant Dieu.
 18 Raguel appela Anne, sa femme, et lui ordonna de préparer une autre chambre.
 19 Elle y conduisit Sara, sa fille, qui se
 20 prit à pleurer. Et elle lui dit : " Aie bon courage, ma fille. Que le Seigneur du ciel te donne la joie à la place du chagrin que tu as éprouvé ! "

CHAP. VIII. — *Tobie chasse l'esprit malin. Joie de Raguel en apprenant qu'aucun malheur n'a frappé les jeunes époux. Il institue Tobie son héritier.*

- 8 Le repas achevé, ils conduisirent le
 2 jeune homme auprès de Sara. Tobie, se ressouvenant des paroles de l'ange, tira de son sac une partie du foie et la posa
 3 sur des charbons ardents. Alors l'ange Raphaël saisit le démon et l'enchaîna
 4 dans le désert de la Haute-Egypte. Et Tobie exhorta la jeune fille, en lui disant : " Sara, lève-toi, et prions Dieu aujourd'hui, demain et après-demain ; durant ces trois nuits nous serons unis à Dieu, et après la troisième nuit nous vivrons
 5 dans notre mariage. Car nous sommes enfants des saints, et nous ne pouvons pas nous unir comme les nations qui ne
 6 connaissent pas Dieu. " S'étant donc levés ensemble, tous deux prièrent instamment de les préserver du malheur.
 7 Tobie dit : " Seigneur, Dieu de nos pères, que le ciel et la terre, que la mer, les fontaines et les fleuves, avec toutes les créatures qu'ils renferment, vous bé-
 8 nissent ! Vous avez fait Adam du limon de la terre, et vous lui avez donné Eve
 9 pour compagne. Et maintenant, Seigneur, vous savez que ce n'est point pour

satisfaire ma passion que je prends ma sœur pour épouse, mais dans le seul désir de laisser des enfants qui bénissent votre nom dans tous les siècles. " Sara dit aussi : " Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, et puissions-nous tous deux ensemble arriver à la vieillesse dans une parfaite santé ! "

A l'heure du chant du coq, Raguel
 11 commanda qu'on fit venir ses serviteurs, et ils s'en allèrent avec lui pour creuser une fosse. Car il disait : " Il pourrait
 12 bien lui être arrivé la même chose qu'aux sept autres maris qui sont allés auprès d'elle. " Lorsqu'ils eurent préparé la
 13 fosse, Raguel revint vers sa femme et lui dit : " Envoie une de tes servantes
 14 pour voir s'il est mort, afin que je le mette en terre avant qu'il fasse jour. " Anne envoya une de ses servantes. Celle-
 15 ci étant entrée dans la chambre les trouva sains et saufs, dormant ensemble. Etant
 16 retournée, elle annonça cette bonne nouvelle ; et Raguel et Anne, sa femme, bénirent le Seigneur, en disant : " Nous
 17 vous bénissons, Seigneur, Dieu d'Israël, car le malheur que nous redoutions n'est pas arrivé. Vous avez usé envers nous
 18 de miséricorde, et vous avez éloigné de nous l'ennemi qui nous persécutait. Vous
 19 avez eu pitié de deux enfants uniques. Faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent de plus en plus, et qu'ils vous offrent un sacrifice de louange pour leur préservation afin que toutes les nations reconnaissent que vous seul êtes Dieu sur toute la terre.

Aussitôt Raguel commanda à ses ser-
 20 viteurs de combler avant le jour la fosse qu'ils avaient faite. Et il dit à sa femme
 21 d'appréter un festin et de disposer toutes les choses nécessaires à des voyageurs pour leur entretien. Il fit aussi tuer
 22 deux vaches grasses et quatre bœufs pour préparer un repas à tous ses voisins et à tous ses amis. Et Raguel con-
 23 jura Tobie de rester chez lui pendant deux semaines. Il lui donna la moitié
 24 de tout ce qu'il possédait, et il rédigea un écrit afin que la moitié qui restait devint la propriété de Tobie, après leur mort.

VIII, 3. En gr., *Dès qu'il sentit l'odeur, le démon s'enfuit dans la Haute-Egypte* (Thébaïde), où l'ange l'enchaîna, le tint confiné pour un temps.

4-6. Prions Dieu aujourd'hui, etc. Ceci, depuis ces paroles jusqu'à la fin du verset 6, n'est pas dans le grec.

8. Les Septante ajoutent : C'est d'eux qu'est née la race des hommes. Vous avez dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide qui lui soit semblable.

10. Après ce verset le grec porte : Ensuite ils dormirent l'un et l'autre toute la nuit. Mais Raguel s'étant levé alla creuser une fosse, disant : celui-là ne serait-il pas aussi mort ? Raguel revint ensuite à la maison, etc. La suite se poursuit dans le grec à peu près de la même façon que dans la Vulgate, mais avec plus de concision.

21. Les versets 21-22 ne se lisent pas dans le grec.

CHAP. IX. — *L'ange Raphaël va seul recevoir l'argent de Gabélus et ramène celui-ci aux noces de Tobie.*

9 Alors Tobie appela auprès de lui l'ange, qu'il croyait un homme, et lui dit : " Azarias, mon frère, je te prie d'écouter mes paroles. Quand je me donnerais à toi comme esclave, je ne reconnaitrais pas encore assez tous tes 3 soins. Néanmoins je t'adresse encore cette prière : Prends avec toi des bêtes de somme et des serviteurs et va trouver Gabélus, à Ragès, ville des Mèdes ; tu lui rendras son écrit, tu recevras de lui l'argent et tu le prieras de venir 4 à mes noces. Car tu sais toi-même que mon père compte les jours, et que si je tarde un jour de plus, son âme sera dans la tristesse. Tu vois aussi de 5 quelle manière Raguel m'a conjuré de rester ici, et que je ne puis résister à ses instances.

6 Alors Raphaël, prenant quatre des serviteurs de Raguel et deux chameaux, se rendit à Ragès, ville des Mèdes. Ayant trouvé Gabélus, il lui rendit son 7 billet et en reçut tout l'argent ; et après lui avoir raconté tout ce qui était arrivé à Tobie, fils de Tobie, il le fit venir avec 8 lui aux noces. Lorsque Gabélus entra dans la maison de Raguel, il trouva Tobie à table ; celui-ci se leva aussitôt ; ils se baisèrent mutuellement, et Gabélus 9 pleura et bénit Dieu, en disant : " Que le Dieu d'Israël te bénisse, car tu es le fils d'un homme excellent, juste et craignant Dieu, et faisant beaucoup d'au- 10 mônes ! Que la bénédiction se répande aussi sur ta femme et sur vos parents ! 11 Puissiez-vous voir vos fils et les fils de vos fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! Que votre postérité soit bénie du Dieu d'Israël, qui règne 12 dans les siècles des siècles ! " Tous ayant dit : Amen ! ils se mirent à table, et c'est dans la crainte de Dieu qu'ils firent le festin des noces.

CHAP. X. — *Inquiétude des parents de Tobie. Départ de Tobie et de Sara, et derniers avis de Raguel.*

10 Pendant que Tobie différait son départ à cause de ses noces, son père Tobie était rempli d'inquiétude : " D'où vient, se disait-il, le retard de mon fils ? Quelle raison peut le retenir dans ce

pays ? Gabélus serait-il mort, et n'y aurait-il plus personne pour lui rendre cet argent ? " Il commença donc à s'attrister beaucoup, lui et Anne, sa femme, et ils se mirent ensemble à pleurer de ce que leur fils n'était pas de retour au jour marqué. Sa mère surtout répandait des larmes intarissables : " Hélas ! hélas ! mon fils, disait-elle, pourquoi l'avons-nous envoyé si loin, toi qui étais la lumière de nos yeux, le bâton de notre vieillesse, la consolation de notre vie et l'espérance de notre postérité ? Nous qui avions tout en toi seul, nous n'aurions pas dû t'éloigner de nous. " Tobie lui 6 disait : " Cesse tes plaintes et ne te trouble pas ; notre fils se porte bien, et l'homme avec qui nous l'avons fait partir est très fidèle. " Mais rien ne pouvait 7 la consoler ; sortant chaque jour de sa maison, elle regardait de tous côtés, et allait sur tous les chemins par lesquels il y avait espoir qu'il reviendrait, afin, s'il était possible, de l'apercevoir de loin.

Cependant Raguel disait à son gendre : " Reste ici, et j'enverrai des nouvelles de ta santé à Tobie, ton père. " Tobie lui répondit : " Je sais que mon 9 père et ma mère comptent les jours et que leur esprit se tourmente au-dedans d'eux. " Après avoir fait encore de 10 grandes instances à Tobie, sans que celui-ci voulût rien entendre à ses raisons, il lui remit Sara avec la moitié de tout ce qu'il possédait, en serviteurs et en servantes, en troupeaux, en chameaux, en vaches, en argent, dont il avait beaucoup, et il le laissa partir, plein de santé et de joie, en disant : " Que le saint 11 ange du Seigneur soit en votre chemin, qu'il vous conduise jusque chez vous sains et saufs ; puissiez-vous trouver toute chose prospère chez vos parents, et puissent mes yeux voir vos enfants avant que je meure ! " Et le père et la 12 mère, prenant leur fille, l'embrassèrent et la laissèrent aller, après lui avoir 13 recommandé d'honorer ses beaux-parents, d'aimer son mari, de bien conduire sa famille, de gouverner sa maison et de se conserver elle-même sans reproche.



IX, 1. Le chapitre IX est plus court dans le grec du vers. 1 à 7. Et les vers. 8-12 manquent.

X. Le sens est à peu près le même dans le grec, mais avec quelques omissions et variantes.

13. Le texte grec ajoute : *Et Edna dit à Tobie : " Frère bien-aimé, voici que je te confie ma fille en dépôt, garde-toi de lui causer de la peine. "*

CHAP. XI. — *Retour de Tobie. Son père recouvre la vue. Arrivée de Sara.*

- 11 Comme ils s'en retournaient, ils arrivèrent le onzième jour à Charan, ville
2 située à moitié chemin vers Ninive. Et l'ange dit : " Tobie, mon frère, tu sais
3 en quel état tu as laissé ton père. Si donc tu le trouves bon, prenons les de-
vants, et que tes serviteurs suivent à
4 petites journées, avec ta femme et tes troupeaux. " Tobie ayant approuvé ce
dessein, Raphaël lui dit : " Prends avec
toi du fiel du poisson, car tu en auras
besoin. " Tobie prit de ce fiel, et ils
partirent.

- 5 Anne cependant allait tous les jours s'asseoir près du chemin, au sommet
d'une éminence, d'où elle pouvait dé-
6 couvrir de loin. Et comme elle épiait
de là l'arrivée de son fils, elle l'aperçut
dans le lointain qui revenait, et l'ayant
reconnu, elle courut l'annoncer à son
mari, en disant : " Voici ton fils qui
arrive. "

- 7 *En même temps*, Raphaël dit à Tobie :
" Lorsque tu seras entré dans la maison,
adore aussitôt le Seigneur, ton Dieu, et lui
rends grâces ; puis, t'approchant de ton
8 père, tu le baiseras, et tu t'étendras tout
de suite sur ses yeux du fiel de ce pois-
son que tu portes avec toi ; car sache
que ses yeux s'ouvriront à l'instant, et
que ton père verra la lumière du ciel, et
que ta vue le comblera de joie. "

- 9 Alors le chien qui les avait accompa-
gnés dans le voyage courut devant eux,
comme pour apporter la nouvelle, cares-
10 sant de la queue et tout joyeux. Et le
père aveugle se leva et se mit à courir,
et comme il heurtait des pieds, il donna

la main à un serviteur pour aller au-de-
vant de son fils. Le prenant dans ses
bras, il le baisa, ce que fit aussi sa mère,
et tous deux versaient des larmes de joie.
Après qu'ils eurent adoré Dieu et lui
eurent rendu grâces, ils s'assirent. Aus-
sitôt Tobie, prenant du fiel du poisson,
l'étendit sur les yeux de son père. At-
tendant d'une demi-heure environ d'attente.
une taie blanche, comme la pellicule
d'un œuf, commença à sortir de ses yeux.
Tobie la saisit et l'arracha des yeux de
son père, et à l'instant celui-ci recouvra
la vue. Et ils rendaient gloire à Dieu,
lui et sa femme, et tous ceux qui le con-
naissaient. Tobie disait : " Je vous bé-
nis, Seigneur, Dieu d'Israël, parce que
vous m'avez châtié et que vous m'avez
guéri ; et voici que je vois mon fils
Tobie ! "

Sept jours après arriva aussi Sara, la
femme de son fils, avec tous ses servi-
teurs en bonne santé, avec les troupeaux
et les chameaux, et tout l'argent de son
mariage et celui qu'avait rendu Gabelus.
Et Tobie raconta à ses parents tous les
bienfaits dont Dieu l'avait comblé par
l'homme qui l'avait conduit. Achior et
Nabath, parents de Tobie, vinrent le
trouver, pleins de joie, et le félicitèrent
de tous les biens que Dieu lui avait faits.
Et pendant sept jours, mangeant en-
semble, ils se livrèrent à de grandes
réjouissances.

CHAP. XII. — *L'Ange Raphaël se fait connaître.*

Alors Tobie appela auprès de lui son
fils et lui dit : " Que donnerons-nous à
ce saint homme qui t'a accompagné dans
ton voyage. " Tobie répondit à son père :

XI, 1. *Charan* (ce nom est diversement écrit dans les manuscrits), localité inconnue, probablement sur les frontières de l'Assyrie proprement dite, mais certainement distincte de la ville de Charan ou Haran en Mésopotamie, où séjournèrent Abraham et Jacob (Gen. xi, 31; xxvii, 43). Le grec porte : Après cela, Tobie partit, bénissant Dieu qui lui avait fait faire un si heureux voyage ; et il donnait des louanges à Raguel et à Edna son épouse. Il marcha jusqu'à ce qu'il fut près de Ninive.

2. Dans le grec, l'ange énonce encore un autre motif pour lequel Tobie doit prendre les devants, c'est de préparer la maison pour recevoir la jeune femme.

7. Grec : Raphaël dit : Je sais que ton père ouvrira les yeux.

9. Au lieu du verset 9 de la Vulgate qui seul fait mention de ce détail, on lit dans le grec : Anne courut au devant et se jetant sur le cou de son fils, elle lui dit : Je t'ai vu, mon fils, maintenant je puis mourir. Et ils pleurèrent tous les deux.

10. *Un serviteur*, sans doute un enfant qui

servait ordinairement de guide au vieillard. D'après le grec du Vatican, c'est Tobie lui-même qui se précipite pour soutenir son père qui trébuche.

12. Manque dans le grec. De même les versets 15 et 16.

19. On lit dans le grec : Ensuite Tobie sortit au devant de l'épouse de son fils, plein de joie et louant Dieu à la porte de Ninive, et ceux qui le voyaient marcher étaient dans l'admiration de ce que la vue lui était rendue.

20. Achior et Nabath. La Vulgate en fait des cousins de Tobie. Les LXX appellent le premier Achiachar et Achicar : ils en font un neveu de Tobie, (le fils de son frère Anael) qui aurait été grand échanson à la cour de Sennachérib et d'Assarhaddon. (Septante, i, 21, 22). Dans ce verset 20 du ch. xi selon le texte du *Sinaiticus* on dit que *Achiachar et Nabal, neveux de Tobie* vinrent se réjouir avec lui. Dans le *Vaticanus* : Vint Achiachar et Nasbas son neveu.

XII, 1-5. Le texte des LXX est plus abrégé pour ces premiers versets.

“ Mon père, quelle récompense pouvons-nous lui offrir? Y a-t-il quelque chose qui soit en rapport avec ses services? ”
 3 Il m’a conduit et ramené sain et sauf; il a été lui-même recevoir l’argent de Gabélus; il m’a fait avoir une femme, dont il a éloigné le démon, et il a rempli de joie ses parents; il m’a sauvé moi-même du poisson qui allait me dévorer; il t’a fait voir la lumière du ciel, et par lui nous avons été comblés de toutes sortes de bien. Que pouvons-nous lui donner
 4 qui égale ce qu’il a fait pour nous? Mais je te prie, mon père, de lui demander s’il ne daignerait pas accepter la moitié de tout le bien que nous avons apporté.”
 5 L’ayant donc appelé, Tobie et son fils le prirent à part, et le prièrent de vouloir bien accepter la moitié de tout ce qu’ils avaient rapporté.
 6 Alors l’ange, seul avec eux, leur dit : “ Bénissez le Dieu du ciel et rendez-lui gloire devant tout être qui a vie, parce qu’il a exercé envers vous sa miséricorde.”
 7 Il est bon de tenir caché le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de
 8 publier les œuvres de Dieu. La prière est bonne avec le jeûne, et l’aumône vaut
 9 mieux que l’or et les trésors. Car l’aumône délivre de la mort, et c’est elle qui efface les péchés, et qui fait trouver la
 10 miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l’iniquité
 11 sont leurs propres ennemis. Je vais donc vous découvrir la vérité, et je ne

veux vous rien cacher. Lorsque tu priais
 avec larmes et que tu donnais la sépulture aux morts; lorsque, quittant ton repas, tu cachais les morts dans ta maison pendant le jour et que tu les mettais en terre pendant la nuit, je présentais ta prière au Seigneur. Et parce que tu
 13 étais agréable à Dieu, il a fallu que la tentation t’éprouvât. Maintenant le Sei-
 14 gneur m’a envoyé pour te guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de ton fils. Je suis l’ange Raphaël, un des
 15 sept qui nous tenons en présence du Seigneur.”

En entendant ces paroles, ils furent
 hors d’eux-mêmes, et tout tremblants ils tombèrent la face contre terre. Et l’ange
 17 leur dit : “ Que la paix soit avec vous ! Ne craignez point. Car, lorsque j’étais
 18 avec vous, j’y étais par la volonté de Dieu; bénissez-le donc et chantez ses louanges. Il vous a paru que je man-
 19 geais et buvais avec vous; mais je me nourrissais d’un aliment invisible et d’une boisson que l’œil de l’homme ne peut atteindre. Il est donc temps que je
 20 retourne vers celui qui m’a envoyé; mais vous, bénissez Dieu et publiez toutes ses merveilles.” Après avoir ainsi parlé, il
 21 fut dérobé à leurs regards, et ils ne purent plus le voir. Alors, s’étant prosternés pendant trois heures le visage
 22 contre terre, ils bénirent Dieu, et s’étant levés ils racontèrent toutes ses merveilles.

ÉPILOGUE [XIII — XIV].

CHAP. XIII. — *Cantique d’actions de grâces du vieux Tobie.*

13 Le vieux Tobie, ouvrant la bouche, bénit le Seigneur en disant :

“ Vous êtes grand, Seigneur, dans l’éternité, Et votre règne s’étend à tous les siècles.

2 Car vous châtiez et vous sauvez, Vous conduisez au tombeau et vous en ramenez,

6. Les LXX ajoutent : Il est bon de bénir Dieu et d’exalter son nom, en exposant pour sa gloire le récit de ses œuvres. Ne tardez donc pas de le louer.

7. On lit en plus dans les LXX : Faites le bien et le mal ne vous atteindra point.

8. En grec : la prière est bonne avec le jeûne et l’aumône et la justice. Mieux vaut la médiocrité avec la justice que l’abondance avec l’iniquité. Il vaut mieux faire l’aumône que d’accumuler de l’or.

9. LXX : Ceux qui pratiquent l’aumône et la justice, auront une longue vie.

11. Après ces mots : Je ne vous cacherai rien, les LXX répètent le verset 7.

12. LXX : Lorsque tu priais, toi et Sara, ta

Et il n’est personne qui puisse échapper à votre main.

Célébrez le Seigneur, enfants d’Israël,
 Et louez-le devant les nations.

Car il vous a dispersés parmi les nations qui l’ignorent,

Afin que vous racontiez ses merveilles, et que vous leur fassiez connaître

Qu’il n’y a point d’autre Dieu tout-puissant que lui seul.

Il nous a châtiés à cause de nos iniquités,

bru, je présentais la mémoire de vos prières devant le Dieu Saint.

13. Ce verset manque dans les LXX.

15. Grec : Je suis Raphaël l’un des Sept (Vaticanus : saints) Anges qui présentent les prières des Saints et qui ont accès devant la majesté du Saint.

19. LXX : J’étais tous les jours sous vos yeux, je ne mangeais ni ne buvais; mais vous en voyez les apparences.

20. Le grec ajoute : et écrivez dans un livre tout ce qui est arrivé.

XIII, 1. Engr. Et Tobie écrit une prière... et il dit.

5. LXX ont en plus : et nous rassemblera du milieu des nations où nous étions dispersés. Si

- Et il nous sauvera à cause de sa miséricorde.
 6 Considérez comment il a agi envers nous,
 Et bénissez-le avec crainte et tremblement,
 Et glorifiez par vos œuvres le Roi des siècles.
 7 Pour moi, je veux le bénir dans ce pays où je
 suis captif,
 Parce qu'il a fait éclater sa gloire sur une na-
 tion criminelle.
 8 Convertissez-vous donc, pécheurs, et pratiquez
 la justice devant Dieu,
 Dans la confiance qu'il vous fera miséricorde!
 9 Pour moi, je me réjouirai en lui de toute mon
 âme.
 10 Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes le peu-
 ple choisi;
 Célébrez des jours de joie et chantez ses louanges!
 11 Jérusalem, cité de Dieu, 1: Seigneur t'a châtiée
 à cause des œuvres de tes mains.
 12 Glorifie le Seigneur par tes bonnes œuvres, et
 bénis le Dieu des siècles,
 Afin qu'il rebâtisse en toi son sanctuaire,
 Qu'il rappelle à toi tous les captifs
 Et que tu te réjouisses dans tous les siècles des
 siècles.
 13 Tu brilleras d'une éclatante lumière,
 Et tous les pays de la terre se prosterneront de-
 vant toi.
 14 Les nations viendront à toi des contrées loin-
 taines,
 Apportant des présents, elles adoreront dans
 tes murs le Seigneur,
 Et considéreront ta terre comme un sanctuaire,
 15 Car elles invoqueront le grand Nom au milieu
 de toi.
 16 Seront maudits ceux qui te mépriseront,
 Condamnés ceux qui te blasphèmeront,
 Bénis ceux qui t'édifieront.
 17 Et toi, tu te réjouiras dans tes enfants,
 Parce qu'ils seront tous bénis et se rassem-
 bleront auprès du Seigneur.
 18 Heureux tous ceux qui t'aiment et qui se ré-
 jouissent de ta paix!
 19 Mon âme, bénis le Seigneur,
 Parce qu'il a délivré Jérusalem, sa ville,
 De toutes ses tribulations, lui, le Seigneur, no-
 tre Dieu!
 20 Heureux serai-je, s'il reste des rejetons de ma race
 Pour voir la splendeur de Jérusalem!
 21 Les portes de Jérusalem seront bâties de sa-
 phirs et d'émeraudes,
 Et toute l'enceinte de ses murailles de pierres
 précieuses.
 22 Des pierres d'une blancheur immaculée forme-
 ront le pavé de ses places,
 Et l'on chantera dans ses rues : Alleluia!
 23 Béni soit le Seigneur qui a donné cette gloire
 à Jérusalem.
 Et qu'il règne sur elle aux siècles des siècles!
 Amen!"

vous retourniez à lui de tout votre cœur et de toute votre âme pour pratiquer devant lui la vérité, alors il reviendra à vous et ne vous cachera point son visage.

20. Ce verset qui n'est pas dans le *Vaticanus* se trouve dans le *Sinaiticus*.

21. En grec : Jérusalem sera bâtie de saphir et d'émeraude; ses murs de pierre précieuse; ses tours et ses remparts d'un or très pur; les places de Jérusalem seront pavées de beryl, d'escarboucle et de pierre de saphir.

XIV, 3. Les différents textes sont en désaccord touchant la chronologie de la vie de Tobie; l'Italique et le *Sinaiticus* le font vivre 122 ans.

6. *La parole de Dieu*. Dans l'édition Sixtine cette prophétie est attribuée à Jonas; dans le *Sinaiticus*, au prophète Nahum.

CHAP. XIV. — Mort de Tobie.

Retour du jeune Tobie en Médie; sa mort.

Ainsi finirent les paroles de Tobie. 14
 Après qu'il eut recouvré la vue, Tobie vécut encore quarante-deux ans, et il vit les enfants de ses petits-enfants. Il vécut en tout cent deux ans, et il fut inhumé honorablement à Ninive. Car il avait cinquante-six ans lorsqu'il perdit la vue, et il la recouvra à soixante. Tout le reste de sa vie se passa dans la joie, et plus il faisait de progrès dans la crainte de Dieu, plus il goûtait de paix.

A l'heure de sa mort, il appela auprès de lui Tobie, son fils, et les sept jeunes fils de ce dernier, ses petits-fils, et il leur dit : "La ruine de Ninive est proche, car la parole de Dieu doit avoir son accomplissement; et nos frères qui y sont dispersés loin du pays d'Israël y retourneront. Tout le pays d'Israël, après avoir été désert, sera repeuplé, et la maison de Dieu, après avoir été brûlée, sera rebâtie, et tous ceux qui craignent Dieu y reviendront. Les nations abandonneront leurs idoles; elles viendront à Jérusalem et y habiteront; et tous les rois de la terre se réjouiront en adorant le Roi d'Israël.

Ecoutez donc, mes enfants, votre père : 10 servez le Seigneur dans la vérité, et efforcez-vous de faire ce qui lui est agréable. Recommandez à vos enfants de pratiquer la justice et de faire des aumônes, de se souvenir de Dieu et de le bénir en tout temps dans la vérité et de toute leur force.

Ecoutez-moi donc maintenant, mes 11 enfants, et ne demeurez point dans cette ville; mais le jour même où vous aurez inhumé votre mère auprès de moi dans un même sépulcre, mettez-vous en route pour sortir d'ici; car je vois que l'iniquité de Ninive amènera sa ruine."

Après la mort de sa mère, le jeune 14 Tobie sortit de Ninive avec sa femme,

13. Au lieu de ce verset 13 on lit dans le grec : Enfant, vois ce qu'Aman (*Sinaiticus* et ancienne Italique : Nadab) a fait à Achiachar, qui l'avait nourri, comme il le conduisit de la lumière dans les ténèbres et quelle récompense il lui rendit. Mais Achiachar fut sauvé et Aman (Nadab) reçut sa vengeance et fut précipité dans les ténèbres. Manassé (*Sinaiticus* : Achiachar) a fait l'aumône et échappa au filet de mort qu'Aman (Nadab) lui avait tendu. Aman (Nadab) au contraire tomba dans le filet et y périt. Maintenant donc, mes enfants, voyez ce que produit l'aumône et comment la justice délivre. En disant cela il rendit le dernier soupir sur son lit. Il était âgé de 158 ans et ses enfants l'envelèrent honorablement.

ses enfants et les enfants de ses enfants, et il les retourna chez ses beaux-parents.

15 Il les trouva bien portants dans une heureuse vieillesse; il eut soin d'eux et il leur ferma les yeux; il recueillit tout l'héritage de la maison de Raguel, et il vit les enfants de ses enfants jusqu'à la 16 cinquième génération. Après qu'il eut

16. *Quatre-vingt dix-neuf ans* : le chiffre varie dans les différents textes; quelques-uns font vivre Tobie jusqu'à 117 et même 127 ans.

— *Ses enfants l'inhumèrent avec joie*. En mettant la virgule après *gaudio*, au lieu de la mettre avant, on obtiendrait ce sens : *Après qu'il*

vécu quatre-vingt dix-neuf ans dans la crainte du Seigneur, ses enfants l'inhumèrent avec joie. Tous ceux de sa parenté et tous ses descendants persévèrent dans une bonne vie et une sainte conduite, en sorte qu'ils furent aimés de Dieu et des hommes, et de tous ceux qui habitaient le pays.

eut vécu 99 ans dans la crainte du Seigneur et dans la joie, ses enfants l'inhumèrent. Les LXX ajoutent : Il apprit avant de mourir la ruine de Ninive, qui fut prise par Nabuchodonosor et Assuérus; et il eut la joie de voir avant de mourir Ninive ainsi traitée.

LE LIVRE DE JUDITH *

§ I. — L'ARMÉE ASSYRIENNE, VICTORIEUSE EN PLUSIEURS CAMPAGNES, VIENT ASSIÉGER BÉTHULIE.

1^o — CHAP. I — II, 6. — *Nabuchodonosor vainqueur d'Arphaxad, roi des Mèdes, veut soumettre à sa puissance tous les peuples à l'ouest de l'Euphrate.*

ARPHAXAD, roi des Mèdes, après avoir soumis à son empire beaucoup de nations, bâtit de pierres de taille équarries une ville très forte, qu'il appela Ecbatane. Il l'entoura de murailles hautes de soixante-

dix coudées sur trente coudées de large, et il y construisit des tours hautes de cent coudées, de forme carrée, chaque côté ayant vingt pieds de largeur, et il fit les portes en proportion de la hauteur des tours. Il se glorifiait comme étant invincible par la puissance de son armée et par la multitude de ses chars.

Or, la douzième année de son règne, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régnait à Ninive, la grande ville, fit la

* Le livre de Judith ne nous est point parvenu dans son texte original; nous n'en possédons que le *texte grec* (dont dépendent l'*Itala* et la *Peschito*) et le texte de la *Vulgate*, traduit par S. Jérôme d'après un manuscrit chaldéen. De l'aveu de tous les critiques, le texte grec n'est point primitif, et l'étude des nombreux scémitismes qu'il renferme appuie le sentiment de ceux qui admettent un original hébreu.

Quoique le texte grec et la Vulgate rapportent absolument les mêmes faits, dans le même ordre et avec les mêmes circonstances, on y remarque pourtant d'assez nombreuses différences de détail, surtout dans les premiers chapitres. L'autorité de l'un et de l'autre nous est garantie par l'usage séculaire qu'en a fait l'Eglise catholique d'Orient et d'Occident; mais si la Vulgate, au point de vue dogmatique, mérite un respect particulier à cause de l'approbation officielle que lui a donnée le Concile de Trente, le texte grec paraît être, au point de vue critique, une plus fidèle reproduction de l'original. En effet, le texte chaldéen dont s'est servi S. Jérôme, n'était lui-même, très probablement, qu'une traduction de l'hébreu; de plus, le S. Docteur déclare l'avoir rendu d'une manière libre, et parfois sommaire, tandis que

le texte grec présente tous les indices d'une version littéraire. D'ailleurs, la comparaison des deux textes permet d'y constater, de part et d'autre, un certain nombre d'altérations, surtout dans les nombres et les noms propres.

—#—

1. *Arphaxad* : ce nom, défiguré par les copistes, désigne probablement *Phraoré* (forme médique, *Phravortis* ou *Phraasad*), fils de Déjocès et le véritable fondateur du royaume des Mèdes (655-633 av. J.-C.)

2. *Hautes de soixante-dix coudées*; c'est la leçon du grec, qui donne à ces murs une largeur de cinquante coudées. Pour la leçon ordinaire de la Vulg. *larges de soixante-dix coudées*, peut-être les copistes auront-ils confondu (comme deux éditions que j'ai sous les yeux) *altitudinem* et *latitudinem*.

3. *Les portes* d'après la Vulg. sembleraient avoir eu cent coudées de haut; mais d'après le grec, plus explicite, Arphaxad leur donna soixante-dix coudées de haut et quarante de large, pour laisser sortir les bataillons de ses vaillants et les rangées de ses fantassins (1, 4).

5. *Nabuchodonosor* : quelques-uns croient qu'il s'agit d'*Assurbanipal*. Le traducteur ne

- 6 guerre à Arphaxad et le vainquit dans la grande plaine appelée Ragau, avec l'aide de ceux qui habitent près de l'Euphrate, du Tigre et du Jadason, dans la plaine d'Erioch, le roi des Eliens.
- 7 Alors fut agrandie la domination de Nabuchodonosor, et son cœur s'éleva, et il envoya des messagers à tous ceux qui habitaient la Cilicie, Damas et sur le mont Liban, aux peuples du Carmel, de Cédar, aux habitants de la Galilée dans la grande plaine d'Esdrelon, à tous ceux qui étaient dans la Samarie, au-delà du fleuve du Jourdain jusqu'à Jérusalem, et dans tout le pays de Gessen jusqu'aux frontières de l'Ethiopie : à tous ces peuples, Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, envoya des messagers. Et tous, d'un commun accord, refusèrent ; ils les renvoyèrent sans présents et n'eurent pour eux que du mépris. Alors le roi Nabuchodonosor entra en fureur contre tous ces peuples, et jura par son trône et par son royaume d'en tirer vengeance.
- 2 La treizième année du roi Nabuchodonosor, le vingt-deuxième jour du premier mois, il fut décidé dans la maison de Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, qu'il se vengerait. Et il convoqua tous les anciens, tous ses chefs et ses guerriers, et il tint avec eux un conseil secret. Il leur dit que son dessein était de soumettre toute la terre à son empire. Ce discours ayant été approuvé de tous, Nabuchodonosor fit venir Holoferne, général en chef de son armée, et il lui dit : " Mets-toi en marche contre tous les royaumes d'Occident, et principalement contre ceux qui ont méprisé mon ordre.

trouvant à cet endroit du texte original aucun nom donné au roi d'Assyrie, y aurait mis un nom célèbre entre tous.

9. Après Jérusalem le grec ajoute : dans Hénone, Chellus et Cadès, vers le fleuve d'Egypte, Taphnés, Ramsès et toute la terre de Gésém, jusqu'au delà de Tenis, de Memphis et vers tous ceux qui habitent l'Egypte jusqu'aux confins d'Ethiopie. Au lieu de Gésém du grec, ou Gessen du Syriaque, la Vulgate a Jesse.

11. *Refusèrent* ; les LXX sont plus explicites : *refusèrent de se joindre à lui pour faire la guerre à Arphaxad* ; ils ajoutent que cette guerre dura 5 ans ; que Nabuchodonosor finit par détruire toute la puissance de son rival et s'emparer d'Ecbatane ; enfin qu'ayant fait prisonnier le roi des Mèdes, il le tua de sa propre main. — LXX, vers. 13 : Et il livra bataille avec son armée à Arphaxad en la 17^e année de son règne, et il eut l'avantage sur lui dans le combat, renversa toute l'armée d'Arphaxad, toute sa cavalerie et tous ses chariots. Il se rendit maître de toutes ses villes, parvint jusqu'à Ecbatane, prit ses tours, pilla ses places, et changea sa gloire

Ton oeil n'épargnera aucun royaume, et tu me soumettras toutes les villes fortes."

2^e — CHAP. II, 7 — III. — *Campagne d'Holoferne dans l'Asie occidentale.*

Alors Holoferne, ayant appelé les chefs et les officiers de l'armée des Assyriens, il enrôla des hommes pour l'expédition, selon l'ordre du roi, au nombre de cent vingt mille fantassins et douze mille archers à cheval. Il fit procéder son armée d'une multitude de chameaux, avec des provisions en abondance pour ses soldats, et d'innombrables troupeaux de bœufs et de moutons. Il fit préparer sur son passage du blé de toute la Syrie. Il prit de la maison du roi des sommes immenses d'or et d'argent. Et il se mit en marche, lui et toute l'armée, avec les chariots, les cavaliers et les archers, qui couvraient la face de la terre, comme des sauterelles. Ayant franchi la frontière de l'Assyrie, il arriva aux grandes montagnes d'Angé, qui sont au nord de la Cilicie, et il pénétra dans toutes leurs forteresses et s'empara de tous les retranchements. Il emporta d'assaut la célèbre ville de Mélitène, et pilla tous les habitants de Tarse, ainsi que les enfants d'Ismaël qui étaient en face du désert et au sud du pays de Cellon.

Repassant l'Euphrate, il alla en Mésopotamie, et força toutes les places fortes de la contrée, depuis le torrent de Chaboras jusqu'à la mer.

Ensuite il s'empara de tous les pays limitrophes de l'Euphrate depuis la Cilicie jusqu'au territoire de Japheth, qui s'étend vers le sud. Il emmena captifs tous les fils de Madian, pilla toutes leurs

en opprobre. Il prit Arphaxad dans les montagnes de Ragau, le perça de ses flèches et l'extermina en ce jour-là. Ensuite il revint à Ninive, dit l'*Alexandrinus* avec tous ceux qui l'avaient accompagné dans cette guerre et qui formaient une multitude prodigieuse de guerriers, et ils se livrèrent à la joie et aux festins, lui et son armée, pendant cent vingt jours.

11, 1. Grec : la dix-huitième année.

4. Le Grec ajoute qu'Holoferne était le second après le roi.

13. *Mélitène*, (Vulg. *Melothi*) en Cappadoce ; cette ville donna son nom à la province de Mélitène. Les LXX et la Peschito ajoutent ici que Holoferne ravagea ensuite *Phud* (pour *Phas*), la Pisidie, et *Lud*, la Lydie. — *Tarse* (Vulg. *Tharsis*, en grec *Rassis* : faute de copiste) ville principale de la Cilicie.

14. Le *Chaboras* ou *Aborras* des Grecs, le Khabour actuel est un affluent gauche de l'Euphrate. Le texte grec l'appelle ici *Abroma* ou, dans le ms. sinaitique, *Chebron*, d'où vient peut-être le *Mambre* de la Vulg. : comp. Gen. xii, 18.

richesses et fit périr par le glaive tous
17 ceux qui lui résistèrent. Il descendit
ensuite dans les campagnes de Damas,
au temps de la moisson, brûla toutes les
récoltes et fit couper tous les arbres et
18 toutes les vignes. Et la terreur de ses
armes s'empara de tous les habitants de
la terre.

3 Alors les rois et les princes de toutes
les villes et de tous les pays, savoir de
la Syrie Mésopotamienne, de la Syrie de
Soba, de la Libye et de la Cilicie en-
voyèrent leurs ambassadeurs, qui se
rendirent auprès d'Holoferne et lui di-
rent : " Apaise ta colère contre nous ;
2 il vaut mieux, avec la vie sauve, servir
Nabuchodonosor, le grand roi, et nous
soumettre à toi, que de mourir, après
avoir souffert, en périssant, les maux de
3 la servitude. Toutes nos villes, tout ce
que nous possédons, toutes nos monta-
gnes, nos collines, nos champs, nos trou-
peaux de bœufs, de brebis et de chèvres,
nos chevaux, nos chameaux, tous nos
biens et nos familles sont devant toi.
4 Que tout ce que nous avons soit sous ta
5 dépendance. Nous et nos enfants nous
6 sommes tes serviteurs. Viens à nous
comme un maître pacifique, et fais usage
de nos services comme il te plaira."

7 Holoferne descendit alors des monta-
gnes avec ses cavaliers, en grande force,
et il se rendit maître de toutes les villes
8 et de tous les habitants du pays. Il prit
de toutes les villes, pour en faire des au-
xiliaires, des hommes vaillants et choisit
9 pour la guerre. Or, telle était la frayeur
qui pesait sur ces provinces, que les ha-
bitants de toutes les villes, les magistrats
et les plus honorables personnages com-
me les gens du peuple, sortaient à son
10 approche au-devant de lui, et le rece-
vaient avec des couronnes et des flam-

beaux, en dansant au son des tambours
et des flûtes. Néanmoins, même par
11 cette conduite, ils ne purent pas adoucir
la férocity de son cœur. Il détruisit
12 leurs villes et coupa leurs bois sacrés.
Car Nabuchodonosor lui avait ordonné
13 d'exterminer tous les dieux de la terre,
afin que lui-même fût seul appelé dieu
par toutes les nations que la puissance
d'Holoferne pourrait soumettre.

Après avoir parcouru la Syrie de 14
Soba, toute l'Apamée et toute la Mésopotamie, il arriva chez les Iduméens
dans le pays de Gabaa ; et ayant pris 15
leurs villes, il s'arrêta là trente jours,
pendant lesquels il fit rassembler toutes
les troupes de son armée.

CHAP. IV. — *Encouragés par le grand
prêtre Eliacim, les Israélites se dispo-
sent à la résistance et implorèrent le
secours de Dieu.*

Les enfants d'Israël qui habitaient 4
dans le pays de Juda, ayant appris ces
choses, furent saisis de crainte à l'ap-
proche d'Holoferne. Ils éprouvèrent un sen-
timent d'effroi et d'horreur à la pensée
qu'il pourrait traiter Jérusalem et le tem-
ple du Seigneur comme il avait traité les
autres villes et leurs temples. Ils en-
3 voyèrent des *messagers* dans toute la Sa-
marie et aux environs jusqu'à Jéricho, et
ils occupèrent d'avance tous les sommets
des montagnes. Ils entourèrent leurs
4 bourgs de murailles et firent des pro-
visions de blé pour se préparer à soute-
nir la lutte. Le grand prêtre Eliacim 5
écrivit aussi à tous ceux qui demeuraient
en face d'Esdrélon, vis-à-vis de la gran-
de plaine qui est près de Dothain, et à
tous ceux sur le territoire desquels étaient
les passages, leur recommandant d'oc-
6 cuper les versants des montagnes par où

III, 1. *Soba*, écrit *Sobit* dans le livre de Ju-
dith et dans le titre du Psaume lix (LXX et
Vulg.), se trouvait, d'après I Par. xviii, 3 sv.,
dans la direction d'Emath au nord de Damas ;
elle donnait son nom à la Syrie occidentale (cis-
euphratique), tandis que la Syrie orientale s'ap-
pelait *Aram-Naharatim*, Mésopotamie. —
Libye, contrée d'Afrique, à l'O. de l'Egypte ; il
faudrait probablement lire *Lydie* : voir la note
de II, 13. — Omettant tous les pays cités ici
par la Vulg., le grec (II, 28) nous dit que la
terreur se répandit à *Sidon*, *Tyr*, *Souir* (l'an-
cienne Tyr continentale, détruite sous Cam-
byse), *Ocina* (Acco, Acre), *Jemnaa* (ville ma-
ritime connue par les documents assyriens),
Asoi et *Ascalon*. Toutes ces villes, voisines de
la Judée, avaient jusqu'alors échappé aux rava-
ges de l'armée d'Holoferne.

14. *Les Iduméens* : lisez, d'après les indica-
tions du texte grec, les *Judéens*, les Juifs. —
Gabaa, en grec *Gaibai*, très probablement
Gelboi.

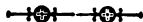
15. D'après le texte grec, Holoferne descen-
dit sur la côte méditerranéenne, pilla les villes
citées plus haut (vers. 1 note), puis, passant
par la plaine d'Esdrélon, près de Dothain
(voy. Gen. xxxvii, 17 ; II Rois, vi, 13) il vint
camper pendant un mois entre Gelboë (I Sam.,
xxviii, 4) et Scythopolis, l'antique Bethsan
(Jos. xvii, 11).

IV, 2. Les Septante ajoutent : « Car ils étaient
revenus depuis peu de leur captivité ; et tout le
peuple de la Judée était nouvellement rassem-
blé ; les vases, l'autel et le temple venaient d'être
purifiés de leur profanation. » Ceci fait allusion
à la déportation de Manassé sous Assurbanipal.

4. Le grec ajoute qu'on venait de faire la
moisson.

5. *Le grand prêtre Eliacim* (le gr. partout
et la Vulgate xv, 9, disent *Joachim*). Le nom
d'Eliacim ne se trouve point dans la liste des
grands prêtres, II Par. vi, 12-15 ; sans doute il
faut y admettre des lacunes intentionnelles ou
accidentelles.

- l'on pouvait aller à Jérusalem, et de garder les défilés qui pouvaient offrir un
 7 chemin entre les montagnes. Les enfants d'Israël exécutèrent les ordres d'Eliacim, prêtre du Seigneur. Et tout le peuple invoqua le Seigneur avec grande instance, et ils humilièrent leurs âmes dans le jeûne et la prière, eux et leurs
 9 femmes. Les prêtres se revêtirent de cilices, et les enfants se prosternèrent devant le temple du Seigneur, et l'on couvrit d'un cilice l'autel du Seigneur. Et d'un cœur unanime ils crièrent vers le Seigneur, Dieu d'Israël, afin qu'il ne permit pas que leurs enfants devins-
 10 sent la proie d'un vainqueur et leurs femmes un butin à partager, que leurs villes fussent livrées à la destruction et leur sanctuaire profané, et qu'eux-mêmes fussent un objet d'opprobre parmi les nations.
- 11 Alors Eliacim, le grand prêtre du Seigneur, parcourut tout le pays d'Israël, et il s'adressa au peuple, en disant :
 12 "Sachez que le Seigneur exaucera vos supplications, si vous persévérez dans le jeûne et la prière en sa présence. Sou-
 13 venez-vous de Moïse, serviteur du Seigneur : Amalec se confiait dans sa force et dans sa puissance, dans son armée, dans ses boucliers, dans ses chars et dans ses cavaliers ; Moïse le vainquit, non en combattant avec le fer, mais en
 14 adressant à Dieu de saintes prières. Il en sera ainsi de tous les ennemis d'Israël, si vous persévérez dans l'œuvre que vous
 15 avez commencée." A la suite de cette exhortation, ils supplièrent le Seigneur, demeurant en sa présence : en sorte
 16 que ceux même qui offraient des holocaustes, les offraient au Seigneur étant revêtus de cilices et ayant de la cendre
 17 sur leurs têtes. Et tous priaient Dieu de tout leur cœur, afin qu'il visitât son peuple d'Israël.



7. Le grec ajoute, et (les ordres) des anciens de tout le peuple d'Israël qui demeuraient à Jérusalem.

11-13. Les paroles de Eliakim ou Joakim ne sont pas dans les Septante.

V, 2. *Holoferne* ou *Oropherne*. Ce nom a une origine aryenne comme les noms perses *Arlapherne*, *Tissapherne*, *Datapherne*, etc.

4. De l'Occident, Vulgate de l'Orient; mais tous les peuples qu'Holoferne venait de soumettre étaient pour les Assyriens des Occidentaux, comme porte le texte grec, l'italique et le syriaque.

CHAP. V ET VI. — *Achior, chef des Ammonites, menace Holoferne de la puissance du Dieu d'Israël. Il est livré aux Israélites pour partager leur sort.*

On annonça à Holoferne, chef de l'armée des Assyriens, que les enfants d'Israël se préparaient à la résistance et qu'ils avaient fermé les passages des montagnes. Transporté de fureur et brûlant de colère, il appela tous les princes de Moab et les chefs d'Ammon, et il leur dit : "Dites-moi quel est ce peuple qui occupe les montagnes; quelles sont leurs villes, quelle en est la force et l'importance; quelle est leur puissance militaire, quel est leur nombre et quel chef les commande. Pourquoi sont-ils les seuls, parmi tous les peuples de l'Occident, qui nous ont méprisés et ne sont pas sortis au-devant de nous pour nous recevoir en paix?"

Alors Achior, chef de tous les fils d'Ammon, lui répondit : "Si tu daignes m'écouter, mon seigneur, je dirai devant toi la vérité sur ce peuple qui habite dans les montagnes, et aucune parole fautive ne sortira de ma bouche. Ce peuple est de la race des Chaldéens. Il vint habiter d'abord en Mésopotamie, parce qu'ils ne voulaient pas suivre les dieux de leurs pères, qui étaient dans le pays des Chaldéens. Ayant donc abandonné les rites de leurs ancêtres, qui rendaient honneur à plusieurs dieux, ils adorèrent le seul Dieu du ciel, qui leur avait ordonné de sortir de leur pays et d'aller demeurer en Chanaan. La famine ayant envahi toute la terre, ils descendirent en Egypte, et là ils se multiplièrent de telle sorte pendant quatre cents ans, qu'ils devinrent une multitude innombrable. Traités durement par le roi d'Egypte et forcés de bâtir ses villes avec du mortier et de la brique, ils invoquèrent le Seigneur, leur Dieu, qui frappa de différentes plaies tout le pays d'Egypte. Les Egyptiens les chassèrent de chez eux, et la plaie cessa de les frapper; mais ils voulurent les prendre de nouveau et en

8. LXX : Ils s'étaient écartés de la voie de leurs pères et ils adoraient le Dieu du ciel, le seul Dieu qu'ils reconnussent : c'est pourquoi leurs pères les chassèrent de devant la face de leurs dieux; étant ainsi chassés, ils s'enfuyèrent en Mésopotamie où ils demeurèrent quelque temps.

9. En Chanaan (Vulg. *Charan*) d'après le grec et le syriaque. En quittant Ur, la famille d'Abraham s'arrêta bien à Haran, mais le but du voyage était la terre de Chanaan, où Dieu l'appelait; comp. *Act.* vii, 2 et *Gen.* xi, 31; xv, 7.

faire encore une fois leurs esclaves.

- 12 *Alors* les Israélites s'enfuirent et Dieu ouvrit devant eux la mer, en sorte que les eaux devinrent solides comme une muraille de chaque côté, et qu'ils purent passer en marchant à pied sec au fond 13 de la mer. L'innombrable armée des Egyptiens les ayant poursuivis, elle fut ensevelie sous les eaux, au point qu'il n'en resta pas un seul qui pût transmettre à la postérité le récit de cet événement. 14 Lorsque les Israélites furent sortis de la mer Rouge, ils occupèrent les déserts du mont Sinai, dans lesquels aucun homme ne put jamais habiter, ni 15 aucun fils d'homme fixer son séjour. Là les fontaines amères se changèrent en eaux douces pour les désaltérer, et durant quarante ans ils reçurent du ciel 16 leur nourriture. Partout où ils s'avancèrent sans arc et sans flèche, sans bouclier et sans épée, leur Dieu combattit 17 pour eux et remporta la victoire. Et nul n'a jamais triomphé de ce peuple, si ce n'est quand il s'est éloigné du service 18 du Seigneur, son Dieu. Mais toutes les fois qu'ils ont adoré un autre dieu que lui, ils ont été livrés au pillage, à 19 l'épée et à l'opprobre. Et toutes les fois qu'ils se sont repentis d'avoir abandonné le service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister à leurs 20 ennemis. Enfin ils ont vaincu les rois des Chananéens, des Jébuséens, des Phéréziens, des Héthéens, des Hévéens, des Amorrhéens et tous les puissants d'Hésebon, et ils ont pris possession de leurs 21 terres et de leurs villes. Tant qu'ils ne péchèrent pas en présence de leur Dieu, le bonheur fut avec eux; car leur Dieu 22 hait l'iniquité. En effet, avant ces dernières années même, s'étant éloignés de la voie où Dieu leur avait commandé de marcher, ils furent taillés en pièces dans des combats par plusieurs nations, et beaucoup d'entre eux ont été emmenés 23 captifs dans une terre étrangère. Mais depuis peu, étant revenus au Seigneur, leur Dieu, ils se sont réunis après cette dispersion, ils ont occupé toutes ces montagnes, et ils possèdent de nouveau Jérusalem, où est leur sanctuaire. 24 Maintenant donc, mon seigneur, prends des informations : s'ils sont cou-

pables de quelque iniquité devant leur Dieu, montons contre eux, car leur Dieu te les livrera, et ils seront assujettis au joug de ta puissance. Mais si ce peuple 25 n'a point offensé son Dieu, nous ne pourrions pas tenir devant eux, car leur Dieu les défendra, et nous deviendrons un objet de moquerie pour toute la terre."

Lorsqu'Achior eut cessé de parler, 26 tous les grands d'Holoferne, en proie à la colère, songeaient à le tuer, se disant les uns aux autres : " Quel est cet 27 homme qui ose dire que les enfants d'Israël peuvent résister au roi Nabuchodonosor et à ses armées, eux, des gens sans armes, sans force, étrangers à l'art de la guerre? Afin donc de faire voir à 28 Achior qu'il nous trompe, gravissons ces montagnes, et lorsque les plus forts d'entre eux seront entre nos mains, nous le passerons avec eux au fil de l'épée : afin que toutes les nations sachent que 29 Nabuchodonosor est le dieu de la terre, et qu'il n'y en a point d'autre que lui."

Lorsqu'ils eurent cessé de parler, 6 Holoferne, transporté de fureur, dit à Achior : " Puisque, t'érigeant en prophète, tu nous annonces que le peuple d'Israël sera défendu par son Dieu, je veux te montrer qu'il n'y a pas de dieu que Nabuchodonosor. Lorsque nous les au- 3 rons tous frappés comme un seul homme, tu périras toi-même par l'épée des Assyriens, et tout Israël sera anéanti avec toi. Tu connaîtras ainsi que Nabuchodonosor est le maître de toute la terre. Et alors l'épée de mes soldats traversera tes flancs, tu tombas percé 4 parmi les blessés d'Israël, et tu ne respireras plus, jusqu'à ce que tu sois exterminé avec eux. Si tu crois que ta prophétie soit véritable, que ton visage cesse d'être abattu, et que la pâleur qui le couvre s'éloigne de toi, si tu t'imagines que mes paroles ne puissent s'accomplir. 5 Mais pour que tu saches bien que tu périras avec eux, dès ce moment tu seras associé à ce peuple, afin que, lorsque mon épée leur fera subir le châtiment qu'ils méritent, tu tombes avec eux sous ma vengeance."

Alors Holoferne donna ordre à ses serviteurs de saisir Achior, de le conduire vers Béthulie et de le livrer aux 7

12-21. Le texte des Septante est moins développé.

VI, 1. LXX ajoutent après dit à Achior, devant tout le peuple des Philistins et devant les fils de Moab.

7. Béthulie, (Maison de la montée, située sur une hauteur, hébr. *lêth·elyôn*, *Béthléion* forme

quelquefois employée), identifiée par les uns avec le bourg fortifié actuel de *Sanour*, à sept kilomètres au sud de Tell-Dothan (Dothain) et de la plaine d'Esdrélon, et par d'autres avec Kirbeth-Scheikh-Schibel, éminence à six kilomètres au nord de Dothain.

- 8 mains des enfants d'Israël. Les serviteurs d'Holoferne, s'étant saisis de lui, traversèrent la plaine; mais lorsqu'ils furent près de la montagne, les frondeurs
9 sortirent contre eux. Les Assyriens se détournèrent en côtoyant la montagne, lièrent Achior à un arbre par les mains et les pieds, et l'ayant laissé là, ils revinrent vers leur maître.
- 10 Alors les enfants d'Israël, descendant de Béthulie, vinrent à lui, et l'ayant délié, ils le conduisirent dans la ville; puis l'amènèrent au milieu du peuple, et ils lui demandèrent pourquoi les Assyriens l'avaient abandonné ainsi garrotté.
- 11 En ces jours-là, Ozias, fils de Micha, de la tribu de Siméon, et Charmi, nommé aussi Gothoniël, étaient les chefs qui
12 commandaient dans la ville. — Achior raconta donc au milieu des anciens et en présence du peuple tout ce qu'il avait répondu aux questions d'Holoferne, comment les gens d'Holoferne avaient voulu
13 le tuer à cause de ce qu'il avait dit, et comment Holoferne lui-même avait ordonné dans sa colère, qu'on le livrât pour cela entre les mains des Israélites, afin qu'après sa victoire sur les enfants d'Israël, il fit aussi mourir Achior par divers supplices, parce qu'il avait dit que le Dieu du ciel était leur défenseur.
- 14 Achior ayant achevé son récit, tout

le peuple se prosterna le visage contre terre, adorant le Seigneur, et mêlant leurs gémissements et leurs larmes, ils répandirent d'un même cœur leurs prières devant le Seigneur, en disant :
15 "Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, voyez leur orgueil et considérez notre abaissement; tournez vos regards sur la face de vos saints, et montrez que vous n'abandonnez pas ceux qui mettent en vous leur confiance, et que vous abaissez ceux qui présument d'eux-mêmes et s'enorgueillissent de leur puissance."

Lorsque le peuple eut cessé de pleurer et qu'il eut passé tout le jour en prière, ils consolèrent Achior, en disant :
17 "Le Dieu de nos pères, dont tu as proclamé la puissance, t'accordera en retour de voir plutôt leur ruine. Et lorsque le
18 Seigneur notre Dieu aura donné cette délivrance à ses serviteurs, que Dieu soit encore avec toi au milieu de nous, afin que, selon qu'il te plaira, tu vives avec nous, toi et tous les tiens." Quand
19 l'assemblée se fut séparée, Ozias reçut Achior dans sa maison et lui offrit un grand festin. Il y invita les anciens,
20 et, le jeûne étant passé, ils mangèrent ensemble. Puis tout le peuple se ras-
21 sembla de nouveau, et ils prièrent toute la nuit dans le lieu où ils étaient réunis, implorant le secours du Dieu d'Israël.

§ II. — LA PRUDENTE ET COURAGEUSE JUDITH FAIT LEVER LE SIÈGE DE BÉTHULIE ET SAUVE LE PEUPLE D'ISRAËL [VII — XVI].

10 — CHAP. VII. — *Les assiégés, privés d'eau, songent à rendre la ville.*

- 7 Le lendemain, Holoferne donna l'ordre à ses troupes de monter contre Béthulie. Son armée était forte de cent vingt mille hommes de pied et de vingt-deux mille cavaliers, sans compter les hommes propres à la guerre qu'il avait faits prisonniers et les jeunes gens qu'il avait
3 amenés des provinces et des villes. Tous ensemble se préparèrent au combat contre les enfants d'Israël, et marchant le

long de la montagne jusqu'au sommet qui regarde Dothain, ils campèrent depuis le lieu appelé Belma, jusqu'à Chelmon, qui est vis-à-vis d'Esdrclon. Quand les enfants d'Israël aperçurent cette multitude, ils se prosternèrent contre terre, et se couvrant la tête de cendres, ils prièrent tous ensemble le Dieu d'Israël de faire éclater sa miséricorde sur son peuple. Puis,
5 ayant pris leurs armes de guerre, ils occupèrent les lieux où de petits sentiers permettaient de passer entre les montagnes, et ils y faisaient la garde jour et nuit.

8. En grec : Les serviteurs le prirent et l'emmenèrent hors du camp dans la campagne, et du milieu de la plaine ils passèrent dans la montagne, et ils vinrent aux fontaines qui sont au-dessous de Béthulie. Les hommes de cette ville, les ayant vus du haut de la montagne, prirent les armes et sortirent de la ville se répandant sur le haut de la montagne. Tous les frondeurs s'opposèrent à leur montée et lançaient des pierres sur eux.

11. En gr., ... Micha, Chabri, fils de Gothoniël, et Charmi, fils de Melchiel.

17-18. Les Septante se contentent de dire que les Israélites consolèrent Achior, sans donner les paroles de consolation qu'on lit dans la Vulgate.

20. Omis dans les LXX.

VII, 1. LXX : de monter contre Béthulie, d'occuper les pentes de la montagne et d'attaquer les fils d'Israël. Le même jour tous leurs chefs levèrent le camp et avec eux leurs gens de guerre au nombre de 170000 hommes de pied et 12000 cavaliers etc.

6 En parcourant les environs, Holoferne
découvrit une fontaine en dehors de la
ville, du côté du midi, laquelle y condui-
sait ses eaux par un aqueduc, et il fit
7 couper cet aqueduc. Cependant il y
avait, non loin des murs, d'autres sour-
ces où les assiégés venaient puiser à la
dérobée un peu d'eau, plutôt, ce semble,
pour soulager leur soif que pour l'apai-
8 ser. Mais les fils d'Ammon et de Moab
vinrent trouver Holoferne, en disant :
" Les enfants d'Israël n'ont confiance ni
dans leurs lances ni dans leurs flèches;
mais ces montagnes les défendent et ces
collines suspendues sur des précipices
9 font leur force. Afin donc que vous
puissiez triompher d'eux sans livrer ba-
taille, placez près des sources des gardes
qui les empêchent d'y puiser de l'eau;
vous les ferez périr ainsi sans coup férir,
ou bien, épuisés *par la soif*, ils rendront
leur ville, qu'ils regardent comme impre-
nable parce qu'elle est placée sur les
10 montagnes." Le conseil plut à Holo-
ferne et à ses officiers, et il fit mettre un
poste de cent hommes autour de chaque
11 fontaine. Cette garde ayant été faite
pendant vingt jours, toutes les citernes
et les réservoirs d'eau furent à sec pour
tous les habitants de Béthulie, de sorte
qu'il ne restait pas dans la ville de quoi
rassasier leur soif même un seul jour,
car on distribuait chaque jour au peuple
l'eau par mesure.

12 Alors tous les hommes et les femmes,
les jeunes gens et les enfants se rassem-
blèrent auprès d'Ozias, et d'une commune
13 voix tous lui dirent : " Que Dieu soit
juge entre toi et nous, car tu as agi pour
notre malheur en refusant de faire des
propositions de paix aux Assyriens; et
c'est pour cela que Dieu nous a livrés
14 entre leurs mains. C'est pourquoi il n'y
a personne qui vienne à notre secours,
alors que la soif et une grande misère
nous font tomber en défaillance sous leurs
15 regards. Maintenant donc assemblez
tous ceux qui sont dans la ville, afin que

nous nous rendions tous volontairement
aux gens d'Holoferne. Car il vaut mieux 16
pour nous, avoir la vie sauve et bénir
Dieu dans la captivité, que de mourir et
d'être en opprobre à tous les hommes,
après avoir vu nos femmes et nos enfants
périr sous nos yeux. Prenant aujour- 17
d'hui à témoin le ciel et la terre, et le
Dieu de nos pères, qui nous châtie selon
nos péchés, *nous vous conjurons* de livrer
incessamment la ville entre les mains des
soldats d'Holoferne, afin que nous trou-
vions une prompte mort par le tranchant
du glaive, au lieu d'une mort lente dans
les ardeurs de la soif." Lorsqu'ils eurent 18
ainsi parlé, il se fit des lamentations et
de grands cris dans toute l'assemblée, et
tous d'une voix, pendant plusieurs heu-
res, ils crièrent vers Dieu, en disant :
" Nous avons péché avec nos pères, nous 19
avons été infidèles, nous avons commis
l'iniquité. Vous, qui êtes miséricordieux, 20
ayez pitié de nous; ou bien tirez ven-
geance de nos crimes en nous châtiant
vous-même, et ne livrez pas ceux qui vous
glorifient à un peuple qui ne vous con-
naît point, afin qu'on ne dise pas par- 21
mi les nations : Ou est leur Dieu ? "

Après s'être fatigués à force de crier 22
et de pleurer, ils se turent. Alors Ozias 23
se leva, baigné de larmes, et dit : " Ayez
bon courage, mes frères, et attendons
pendant cinq jours la miséricorde du
Seigneur. Car peut-être mettra-t-il fin 24
à sa colère et donnera-t-il gloire à son
nom. Ces cinq jours passés, si le secours 25
n'est pas venu, nous ferons ce que vous
nous avez proposé."

CHAP. VIII. — *Judith relève le courage
de ses concitoyens.*

Ces paroles furent rapportées à Ju- 8
dith, une veuve, fille de Mérari, fils
d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils
d'Elaï, fils de Jamnor, fils de Gédéon,
fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de
Melchias, fils d'Enan, fils de Nathánias,
fils de Salathiel, fils de Siméon, fils d'Is-

10. Les Septante (16-19) ajoutent ici : Un dé-
tachement des fils d'Ammon décampa et avec
eux cinq mille des fils d'Assur : ils campèrent
dans la vallée et s'emparèrent des eaux et des
sources où puisaient les enfants d'Israël. Les
fils d'Esau montèrent et allèrent camper sur les
montagnes vis-à-vis de Dothain, et ils envoyè-
rent quelques-uns d'entre eux au midi et à
l'orient vis-à-vis Ecrebel qui est près de Chus,
situé près du torrent de Mochmor. Le reste de
l'armée des Assyriens demeura campé dans la
plaine et ils couvraient toute la face de la terre.

11. La garde des sources fut faite pendant
vingt jours, mais le siège dura en tout *trente-
quatre jours* d'après le texte grec vii, 20.

19-21. Les LXX n'ont pas ces versets conte-
nant les lamentations du peuple.

23. D'après un pas-age du texte gr. (viii, 31),
Ozias espérait que Dieu enverrait une pluie
abondante pour remplir les citernes et les ré-
servoirs; la ville, située sur un rocher, lui pa-
raissait autrement impenable.

24. Ce verset manque dans les LXX.

25. Le grec ajoute : Et il renvoya le peuple
chacun à son poste et ils s'en allèrent aux murs
et aux tours de la ville. Il renvoya aussi les
femmes et les enfants à leurs maisons; et il y
avait une grande affliction dans la ville.

VIII, 1. *Judith*, forme féminine dérivée de
Juda (Honoré, comp. Gen. xxix, 35). Parmi

- 2 raël. Son mari, appelé Manassés, était mort au temps de la moisson de l'orge.
- 3 Comme il surveillait les moissonneurs qui liaient les gerbes dans les champs, l'ardeur du soleil le frappa à la tête, et il mourut dans Béthulie, sa ville, et il y
- 4 fut inhumé avec ses pères. Il y avait déjà trois ans et six mois que Judith
- 5 était restée veuve. Elle s'était construit, sur le toit de sa maison, une chambre retirée, où elle demeurerait enfermée
- 6 avec ses servantes. Les reins couverts d'un cilice, elle jeûnait tous les jours de sa vie, excepté les jours de sabbat et de nouvelle lune et les fêtes de la maison
- 7 d'Israël. Elle était très belle de figure, et son mari lui avait laissé de grandes richesses, de nombreux serviteurs et des domaines remplis de troupeaux de bœufs
- 8 et de brebis. Elle était en grande estime auprès de tous, parce qu'elle craignait beaucoup le Seigneur, et il n'y avait personne qui dit d'elle une parole de blâme.
- 9 Ayant donc appris qu'Ozias avait promis de livrer la ville passé le cinquième jour, elle envoya vers les anciens
- 10 du peuple Chabri et Charmi. Ils se rendirent auprès d'elle, et elle leur dit : " Comment Ozias a-t-il pu dire qu'il livrerait la ville aux Assyriens, si dans cinq jours il ne vous arrive pas de secours ? Et qui êtes-vous, pour mettre
- 11 ainsi le Seigneur à l'épreuve ? Ce n'est pas là une parole qui attire sa miséricorde, mais plutôt qui excite sa colère
- 12 et allume sa fureur. Vous avez fixé au Seigneur un terme dans lequel il doit exercer sa miséricorde, et vous lui avez marqué un jour selon votre bon plaisir !
- 13 Mais parce que le Seigneur est patient, faisons pénitence de cette faute, et implorons son pardon en versant des larmes.
- 14 Car Dieu ne menace point à la manière de l'homme, et il ne s'enflamme point de colère comme un fils d'homme.
- 15 Humilions donc nos âmes devant lui, et mettons en nous un esprit d'humilité, comme il convient à ses serviteurs.

Prions le Seigneur avec larmes de nous faire sentir, en la matière qu'il lui plaira, *les effets* de sa miséricorde, afin que, comme l'orgueil de nos ennemis a jeté le trouble dans notre cœur, ainsi notre humilité nous devienne un sujet de gloire. Car nous n'avons pas imité les péchés de nos pères qui ont abandonné leur Dieu et adoré des dieux étrangers. C'est à cause de ce crime qu'ils ont été livrés au glaive, au pillage et à la moquerie de leurs ennemis ; mais nous, nous ne connaissons pas d'autre Dieu que lui. Attendons humblement sa consolation, et il vengera notre sang sur nos ennemis qui nous affligent ; il humiliera toutes les nations qui s'élèvent contre nous, et il les couvrira de confusion, lui, le Seigneur, notre Dieu.

Et maintenant, mes frères, puisque vous êtes les anciens du peuple de Dieu et que leur vie dépend de vous, relevez leurs cœurs par vos paroles, afin qu'ils se souviennent que nos pères ont été éprouvés afin que l'on connût s'ils servaient véritablement leur Dieu. Ils doivent se rappeler comment Abraham, notre père, a été tenté, et comment, éprouvé par beaucoup de tribulations, il est devenu l'ami de Dieu. De même Isaac, de même Jacob, de même Moïse et tous ceux qui ont plu à Dieu, ont passé par beaucoup d'afflictions en demeurant fidèles. Mais ceux qui n'ont pas accepté ces épreuves avec la crainte du Seigneur, et qui ont donné cours à leur impatience et à d'injurieux murmures contre le Seigneur, ceux-là, l'exterminateur les a frappés de mort, et les serpents les ont fait périr. Ne nous laissons donc pas aller à l'impatience à cause des maux que nous souffrons. Mais estimons que ces tourments, moindres que nos péchés, sont les verges dont le Seigneur nous châtie, comme ses serviteurs pour nous amender, et croyons que ce n'est pas pour notre perte qu'ils nous ont été envoyés. "

les ancêtres de Judith les LXX qui n'ont que 12 noms mentionnent Eleia ; la Vulgate, qui a 15 noms, énumère en plus : Jannor, Gédéon, Raphaïm, Achitob. On y lit pour les deux derniers noms Siméon et Ruben : à leur place les LXX ont Sarisadai et Israël. — *Fils d'Israël* (Jacob), comme portent les divers textes grecs et la Peschito : comp. ix, 2. La plupart des commentateurs voient une erreur de copiste dans le Ruben de la Vulgate.

2. De sa tribu et de sa famille, ajoutent les LXX au nom de Manassés.

3. Le grec ajoute : dans la plaine qui sépare Dothain de Belamon (Belma).

4. Les LXX ont quatre au lieu de six mois.

9. D'après le texte grec Ozias est aussi convoqué, et la Vulg. elle-même le suppose présent au vers. 28.

10. Le discours de Judith dans le grec, tout en présentant le même sens général que celui de la Vulgate, a des différences de détail assez nombreuses. Ainsi il commence de cette façon : Écoutez-moi, vous qui êtes les chefs des habitants de Béthulie ; car il n'est pas bien de parler comme vous l'avez fait aujourd'hui devant le peuple, en faisant le serment que vous avez prononcé entre Dieu et vous, en promettant de rendre (dans cinq jours) la ville à nos ennemis, si dans cet intervalle le Seigneur ne vient à notre secours.

- 8 Ozias et les anciens lui répondirent :
 " Tout ce que tu as dit est vrai, et il
 n'y a rien à reprendre dans tes paroles.
 9 Maintenant donc prie Dieu pour nous,
 car tu es une femme sainte et craignant
 10 Dieu. " Et Judith leur dit : " Comme
 vous reconnaissez que ce que j'ai pu dire
 11 est de Dieu, éprouvez si ce que j'ai
 résolu de faire est aussi de lui, et priez
 que Dieu me donne la force de réaliser
 12 mon dessein. Vous vous tiendrez cette
 nuit à la porte et je sortirai avec ma
 compagne; et priez afin que dans cinq
 jours, comme vous l'avez dit, le Seigneur
 13 regarde son peuple d'Israël. Mais je ne
 veux point que vous cherchiez à savoir
 ce que j'entreprends; jusqu'à ce que je
 revienne vous en donner des nouvelles,
 qu'on ne fasse pas autre chose que de
 prier pour moi le Seigneur notre Dieu. "
 14 Ozias, le prince de Juda, lui dit : " Va
 en paix, et que le Seigneur soit avec toi
 pour tirer vengeance de nos ennemis ! "
 Et l'ayant quittée, ils s'en allèrent.

3° CHAP. IX — X, 16. — *Ayant imploré
 le secours de Dieu, Judith se rend au
 camp d'Holoferne.*

- 9 Lorsqu'ils furent partis, Judith entra
 dans son oratoire, et, revêtue d'un cilice,
 la tête couverte de cendre, elle se proster-
 na devant le Seigneur et l'invoqua,
 en disant :
 2 Seigneur, Dieu de mon père Siméon,
 qui lui avez donné l'épée pour se venger
 des étrangers qui, entraînés par la pas-
 sion, avaient violé une vierge et lui
 avaient fait outrage pour sa confusion;
 3 vous qui avez livré leurs femmes aux
 ravisseurs, leurs filles à l'esclavage et
 toutes leurs dépouilles en partage à vos
 serviteurs brûlants de zèle pour votre
 cause, assistez-moi, je vous prie, Sei-
 gneur, mon Dieu, *secourez* une veuve.
 4 C'est vous qui avez opéré les merveilles
 des temps anciens, et qui avez formé le
 dessein de celles qui ont suivi, et elles se
 sont accomplies parce que vous l'avez
 5 voulu. Toutes vos voies sont tracées
 d'avance, et vous avez disposé vos juge-
 6 ments par votre prévision. Regardez

en ce moment le camp des Assyriens,
 comme vous avez daigné quelquefois regar-
 der celui des Egyptiens, lorsqu'ils pour-
 suivaient les armes à la main vos servi-
 teurs, se confiant dans leurs chars, dans
 leurs cavaliers et dans la multitude de
 leurs combattants. Mais vous avez re- 7
 gardé leur camp, et les ténèbres leur ont
 ôté leur force. L'abîme a retenu leurs 8
 pieds, et les eaux les ont engloutis. Qu'il 9
 en soit de même, Seigneur, de ceux-ci,
 qui se confient dans leur multitude, dans
 leurs chars, dans leurs javelots, dans
 leurs boucliers et dans leurs flèches, et
 qui sont fiers de leurs lances. Ils ne 10
 savent pas que c'est vous qui êtes notre
 Dieu, vous qui dès le commencement ter-
 rassez les armées, et dont le nom est
 Jéhovah. Levez votre bras, comme aux 11
 siècles passés; brisez leur puissance par
 votre puissance; que leur force tombe
 devant votre colère, eux qui se promet-
 tent de violer votre sanctuaire, de pro-
 faner le tabernacle de votre nom et
 d'abattre de leur épée les cornes de votre
 autel. Faites, Seigneur, que l'orgueil 12
 de cet homme soit abattu par sa propre
 épée. Qu'il se prenne aux lacs de son 13
 regard sur moi, et frappez-le par les
 douces paroles de mes lèvres. Mettez 14
 dans mon cœur assez de fermeté pour le
 mépriser, assez de force pour le perdre.
 Ce sera pour votre nom une gloire mé- 15
 morable, qu'il soit abattu par la main
 d'une femme. Car votre puissance, Sei- 16
 gneur, n'est point dans le grand nom-
 bre, et votre volonté ne dépend pas de la
 force des chevaux, et dès le commence-
 ment les superbes ne vous ont pas plu,
 mais vous avez toujours eu pour agréa-
 ble la prière des hommes humbles et
 doux. Dieu du ciel, Créateur des eaux 17
 et Seigneur de toute la création, exau-
 cez-moi, malheureuse, qui vous supplie
 et qui mets ma confiance en votre misé-
 ricorde. Souvenez-vous, Seigneur, de 18
 votre alliance, donnez la parole à ma
 bouche, la force au dessein qui est dans
 mon cœur afin que votre maison con-
 serve la sainteté dont vous l'avez revê-
 tue, et que toutes les nations recon- 19

29. Au verset 29 de la Vulgate correspondent les versets 29, 30 et 31 du grec, qui fait parler plus longuement Ozias. (29) Car ce n'est pas d'aujourd'hui que ta sagesse se manifeste; mais dès les premières années, le peuple a connu ton intelligence, et les bonnes dispositions de ton cœur. (30) Mais le peuple souffrait beaucoup de la soif; et ils nous ont forcé de faire ce que nous avons fait, et de nous engager par un serment que nous ne transgresserons point. (31) Maintenant donc prie pour nous, car tu es une femme

pieuse, et le Seigneur enverra la pluie pour remplir nos citernes et nous ne périrons pas de soif.

IX, 1. Après ces mots : *la tête couverte de cendre*, les Septante ajoutent cette parenthèse : (C'était l'heure du soir où l'on offrait l'encens dans la maison de Dieu à Jérusalem.) Dans le discours qui suit il y a d'assez nombreuses différences de détail entre le latin et le grec. Ainsi l'allusion à la sortie d'Egypte développée aux versets 6-10 de la Vulgate est omise dans les Septante.

naissent que vous êtes Dieu et qu'il n'y en a point d'autre que vous."

10 Lorsqu'elle eut achevé sa prière au

Seigneur, Judith se leva du lieu où elle était prosternée contre terre devant le

2 Seigneur. Elle appela sa servante, et étant descendue dans sa maison, elle ôta son cilice et se dépoilla des vêtements

3 de son veuvage. Elle se lava le corps, s'oignit de la myrrhe la plus fine, disposa sa chevelure, mit le turban sur sa tête, revêtit ses vêtements de fête, attacha des sandales à ses pieds, prit ses bracelets, son collier, ses pendants d'oreilles et ses anneaux, *en un mot* se

4 para de tous ses ornements. Le Seigneur releva encore son éclat, parce que tout cet ajustement avait son principe, non dans la volupté, mais dans la vertu; c'est pourquoi le Seigneur augmenta sa beauté de telle sorte qu'elle brillât aux yeux de tous d'un éclat incomparable. Puis elle fit porter à sa

5 servante une outre de vin, un vase d'huile, de la farine grillée, des fruits secs, du pain et du fromage, et elle partit.

6 Arrivée, elle et sa servante, à la porte de la ville, elle trouva Ozias et les anciens qui l'attendaient. En la voyant,

7 ils furent ravis d'admiration pour sa beauté. Cependant ils ne lui adressèrent aucune question, et la laissèrent

8 passer, en disant : " Que le Dieu de nos pères te donne sa grâce; qu'il affermisce par sa puissance tous les desseins qui sont dans ton cœur, afin que Jérusalem soit glorifiée à cause de toi, et que ton nom figure parmi ceux des saints et des

9 justes." Ceux qui étaient présents répondirent tous d'une seule voix : " Ainsi soit-il! Ainsi soit-il!" Et Judith franchit les portes, elle et sa servante, en priant le Seigneur.

10 Comme elle descendait la montagne, au lever du jour, les postes avancés des Assyriens la rencontrèrent et l'arrêtèrent

X, 3. *Rendit ses vêtements de fête*, qu'elle portait, ajoute le grec, durant la vie de Manassès son mari.

4. Ce verset manque dans les LXX.

9. Les Septante ajoutent : Elle leur dit : Donnez ordre que l'on m'ouvre la porte de la ville; et je sortirai pour accomplir le dessein dont nous nous sommes entretenus. Ils donnèrent ordre aux jeunes gens de lui ouvrir la porte comme elle avait demandé.

10. Le grec a de plus : Les hommes de la ville la suivirent du regard jusqu'à ce qu'elle eut descendu la montagne et qu'elle eut traversé la vallée. Après quoi ils ne la virent plus.

15. Le grec ajoute : " Va donc à sa tente; quelques-uns de nous t'accompagneront jusqu'à ce qu'ils t'aient remise entre ses mains."

rent en disant : " D'où viens-tu, et où vas-tu?" Elle répondit : " Je suis une fille des Hébreux, et je me suis enfuie du milieu d'eux, ayant reconnu qu'ils vous

seront livrés en proie, parce qu'ils vous ont méprisés et qu'ils n'ont pas voulu se rendre à vous volontairement pour trouver grâce devant vous. C'est pourquoi

j'ai dit en moi-même : Je me présenterai devant le prince Holoferne, pour lui découvrir leurs secrets et lui indiquer un accès par où il pourra les prendre sans perdre un seul homme de son armée."

Lorsque ces hommes eurent entendu ces paroles, ils considérèrent son visage, et la surprise était dans leurs yeux, tant ils admiraient sa grande beauté. Tu as sauvé ta vie, lui dirent-ils, en prenant cette résolution de descendre vers notre seigneur. Tu peux être assurée que, lorsque tu paraîtras devant lui, il te traitera bien, et que tu seras très agréable à son cœur." Puis, l'ayant conduite à la tente d'Holoferne, ils l'annoncèrent.

4^e CHAP. X, 17 — XIII, 11. — *Judith gagne les bonnes grâces d'Holoferne; après trois jours de prières, invitée à un festin, elle tranche la tête à l'ennemi de son peuple.*

Dès qu'elle fut entrée en sa présence, 17

Holoferne fut aussitôt pris par les yeux.

Ses officiers lui dirent : " Qui donc pourrait mépriser le peuple des Hébreux qui a de si belles femmes? Ne méritent-elles pas bien que, pour les posséder, nous lui fassions la guerre?" Judith

19 vit Holoferne assis sous son pavillon, dont le tissu de pourpre et d'or était orné d'émeraudes et de pierres précieuses. Ayant arrêté les yeux sur son

visage, elle l'adora en se prosternant jusqu'à terre. Aussitôt, sur l'ordre de leur maître, les serviteurs d'Holoferne la relevèrent.

Alors Holoferne lui dit : Rassure-toi 11 et bannis la crainte de ton cœur, car

16. Après ces paroles des Assyriens les Septante ajoutent : " Ils choisirent d'entre eux cent hommes, et ils escortèrent Judith et sa suivante. Et ils les conduisirent à la tente d'Holoferne. Il se forma alors un grand concours dans le camp; car son arrivée avait été annoncée à haute voix dans les tentes; et on vint de tous côtés autour d'elle, tandis qu'elle était arrêtée hors de la tente d'Holoferne jusqu'à ce qu'on la lui eût annoncée. Ils admiraient sa beauté et par elle ils jugeaient des enfants d'Israël et se disaient l'un à l'autre : Qui est-ce qui méprisera ce peuple qui a chez soi de telles femmes? Car il n'est pas avantageux de laisser subsister un seul homme d'entre eux, puisque si on les laissait échapper ils seraient capables de séduire toute la terre.

je n'ai jamais fait de mal à quiconque a
 2 voulu servir le roi Nabuchodonosor. Si
 ton peuple ne m'avait pas méprisé, je
 n'aurais pas levé ma lance contre lui.
 3 Maintenant dis-moi pourquoi tu t'es éloi-
 gnée d'eux et tu as pris le parti de venir
 4 vers nous ?" Judith lui répondit : " Ac-
 cueille les paroles de ta servante, car si
 tu suis les paroles de ta servante, le Sei-
 gneur réalisera pleinement ses desseins
 5 sur toi, aussi vrai que Nabuchodono-
 sor, le roi de la terre, est vivant, et que
 sa puissance est vivante, cette puissance
 dont tu es dépositaire pour le châtiement
 de ceux qui sont égarés ; car non seule-
 ment les hommes sont amenés par toi à
 le servir, mais les animaux mêmes des
 6 champs lui obéissent. En effet, la sa-
 gesse de ton esprit est célèbre dans tou-
 tes les nations ; tout le monde sait que
 dans tout son royaume tu es le seul bon
 et puissant, et ton gouvernement est
 7 vanté dans toutes les provinces. On
 sait aussi ce qu'a dit Achior, et on
 n'ignore pas de quelle manière tu as or-
 8 donné de le traiter. Car il est certain
 que notre Dieu est tellement offensé par
 les péchés de son peuple, qu'il lui a fait
 annoncer par ses prophètes qu'il allait le
 livrer à ses ennemis à cause de ses infi-
 9 délités. Et parce que les enfants d'Is-
 raël savent qu'ils ont offensé leur Dieu,
 10 ils tremblent de frayeur devant toi. En
 outre, la famine les presse, et les résér-
 voirs d'eau étant desséchés, ils sont déjà
 11 à compter parmi les morts. Ils ont
 même pris la résolution de tuer leur
 12 bétail et d'en boire le sang. Il n'est pas
 jusqu'aux choses consacrées au Seigneur,
 leur Dieu, auxquelles Dieu leur a dé-
 fendu de toucher, le blé, le vin et l'huile
des dîmes et des prémices, qu'ils n'aient
 résolu de faire servir à leur usage, osant
 se nourrir de choses qu'il ne leur est pas
 même permis de toucher de leurs mains.
 Puisqu'ils agissent ainsi, il est certain
 13 qu'ils seront livrés à la ruine. Voilà ce
 que j'ai vu, moi, ta servante, et j'ai fui
 loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée
 14 t'en informer. Car moi, ta servante, je
 sers Dieu ; et maintenant même que je
 suis auprès de toi, ta servante sortira du
 15 camp pour aller prier Dieu. Et il me

fera connaître quand il doit les châtier
 pour leur péché, et je viendrai te l'an-
 noncer. Je te conduirai alors à travers
 la Judée jusqu'à Jérusalem, et tu trou-
 veras tout le peuple d'Israël comme des
 brebis qui n'ont plus de pasteur, et il
 n'y aura pas même un chien qui aboie
 contre toi. C'est la prescience de Dieu 16
 qui m'a révélé ces choses ; et comme il 17
 est irrité contre eux, j'ai reçu mission
 de te les annoncer.

Tout ce discours plut à Holoferne 18
 et à ses serviteurs. Ils admiraient la sa-
 gesse de Judith et se disaient les uns aux
 autres : " Il n'existe pas sur la terre de 19
 femme qui soit semblable à celle-ci pour
 la prestance, pour la beauté et pour la
 sagesse de ses discours. " — " Dieu a 20
 bien fait, lui dit Holoferne, de t'envoyer
 devant ce peuple, pour nous le livrer en-
 tre les mains. Comme ta proposition 21
 est bonne, si ton Dieu fait cela pour moi,
 il sera aussi mon Dieu, et toi tu seras
 grande dans la maison de Nabuchodo-
 nosor, et ton nom deviendra célèbre dans
 toute la terre. "

Alors Holoferne ordonna qu'on fit 12
 entrer Judith sous la tente où étaient
 déposés ses trésors, afin qu'elle y demeu-
 rât, et il régla ce qu'on devait lui don-
 ner de sa table. Judith lui répondit : 2
 " Je ne puis manger maintenant des
 choses que tu commandes qu'on me don-
 ne, de peur de me rendre coupable d'un
 péché ; je mangerai de ce que j'ai apporté
 pour moi. " Holoferne lui dit : " Quand 3
 les vivres que tu as apportés seront
 épuisés, que ferons-nous pour toi ? " 4
 " Seigneur, répondit Judith, je jure par
 ta vie que ta servante n'aura pas con-
 sommé toutes ces provisions, avant que
 Dieu ait réalisé par ma main le dessein
 que j'ai formé. " Et ses serviteurs l'in-
 troduisirent dans la tente qu'il avait dési-
 gnée. En y entrant, elle demanda qu'on 5
 lui accordât la faculté de sortir la nuit
 et avant le jour pour aller prier et invo-
 quer le Seigneur. Et Holoferne ordonna 6
 à ses serviteurs de la laisser sortir et en-
 trer à son gré, pendant trois jours pour
 adorer son Dieu. Elle sortait donc cha- 7
 que nuit dans la vallée de Béthulie et
 elle se lavait dans une fontaine. Lors- 8

XI, 3. Le grec ajoute : Car tu viens pour te
 sauver. Rassure-toi ; la vie te sera conservée
 cette nuit et dans toute la suite, car il n'y aura
 personne qui te nuise. Mais on te traitera aussi
 bien que les autres serviteurs du roi Nabucho-
 donosor mon maître.

7. Le grec a de plus : car les hommes de
 Béthulie l'ont pris et il leur a rapporté tout ce
 qu'il a dit devant toi.

XII, 1. Grec : et il ordonna qu'elle fût servie
 des mets de sa table et qu'elle bût de son vin.

7. *Se lavait*, comme les Israélites avaient
 coutume de le faire avant la prière.

9. *Elle y demeurait pure* : la Vulg. met la
 virgule après *introduis* ; peut-être vaudrait-il
 mieux la mettre après *munie*, et traduire :
*puis, reentrant pure (ou purifiée), elle demeu-
 rait dans sa tente*, etc.,

qu'elle était remontée, elle pria le Seigneur, Dieu d'Israël, de diriger sa voie
9 pour la délivrance de son peuple. Puis, rentrant dans sa tente, elle y demeurerait pure jusqu'à ce qu'elle prit sa nourriture vers le soir.

10 Le quatrième jour, Holoferne donna un festin à ses serviteurs, et il dit à Vagao, son eunuque : " Va, et persuade à cette Juive de consentir de bon cœur à habiter avec moi. Ce serait une honte pour un homme, chez les Assyriens, qu'une femme se moquât de lui et le quittât sans avoir cédé à ses désirs." Alors Vagao entra chez Judith et lui dit : " Que la bonne fille ne craigne point de venir auprès de mon seigneur, pour être honorée en sa présence, pour manger avec
13 lui et boire du vin avec joie." " Qui suis-je, répondit-elle, pour résister à mon seigneur? Tout ce qui est bon et excellent à ses yeux, je le ferai; et tout ce qu'il préfère sera pour moi le meilleur
15 tous les jours de ma vie." Et elle se leva, et s'étant parée de ses ornements, elle entra et se présenta devant Holoferne. Le cœur d'Holoferne fut agité, parce qu'il brûlait de désir pour elle.
17 " Bois donc, lui dit-il, et mange avec joie, car tu as trouvé grâce devant moi." Judith répondit : " Je boirai, seigneur, car mon âme est plus honorée en ce jour qu'elle ne l'a été tous les jours de ma vie." Et prenant ce que sa servante lui avait préparé, elle mangea et but devant
20 lui. Holoferne fut transporté de joie à cause d'elle, et il but du vin à l'excès, plus qu'il n'en avait jamais bu un seul jour de sa vie.

13 Quand le soir fut venu, les serviteurs d'Holoferne se hâtèrent de regagner leurs tentes, et Vagao, ayant fermé les
2 portes de la chambre, s'en alla. Tous
3 étaient appesantis par le vin, et Judith
4 restait seule dans la chambre. Holofer-

ne était étendu sur son lit, plongé dans l'assoupissement d'une complète ivresse. Judith avait dit à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et de faire le guet. Debout devant le lit, Judith pria quelque temps avec larmes, remuant les lèvres en silence : " Seigneur, Dieu d'Israël, disait-elle, fortifiez-moi, et jetez en ce moment un regard favorable sur l'œuvre de mes mains, afin que, selon votre promesse, vous releviez votre ville de Jérusalem, et que j'achève ce que j'ai cru possible par votre assistance." Après avoir ainsi prié, elle s'approcha de la colonne qui était à la tête du lit, détacha l'épée qui y était suspendue, et l'ayant tirée du fourreau, elle saisit les cheveux d'Holoferne, en disant : " Seigneur Dieu, fortifiez-moi à cette heure? " Et de deux coups sur la nuque elle lui trancha la tête. Puis elle détacha le rideau des colonnes et roula par terre le corps décapité; et sortant sans retard, elle donna la tête d'Holoferne à sa servante pour la mettre dans son sac.

50 — CHAP. XIII, 12, — XV, 8. — *Rentrée à Béthulie, Judith est félicitée par les Anciens et le peuple; sur son conseil, les assiégés sortent en masse et mettent en fuite les Assyriens consternés.*

Elles partirent ensuite toutes deux, selon leur coutume, comme pour aller prier, et après avoir traversé le camp et contourné la vallée, elles arrivèrent à la porte de la ville. Judith cria de loin aux gardiens des murailles : " Ouvrez la porte, car Dieu est avec nous, et il a signalé sa puissance en faveur d'Israël." Ayant entendu ses paroles, les gardes
14 appelèrent les anciens de la ville. Aussitôt tous les habitants accoururent vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus

10. *Vagao*, gr. *Bagoas*, nom donné par les Perses à tous les eunuques.

12. Septante : que cette belle jeune fille ne craigne point etc. :... et ils ajoutent : et pour devenir en ce jour comme une des filles d'Assur qui sont auprès de Nabuchodonosor dans son palais.

15. Grec : alors se levant elle se para de ses habits et de tous ses ornements de femme et sa servante la précéda et elle étendit par terre pour elle devant Holoferne les fourrures qu'elle avait reçues de Bagoas pour son usage journalier et sur lesquelles elle se couchait pour prendre son repas. (16) Ayant donc mis le pied sur ce tapis, Judith s'y coucha et le cœur d'Holoferne etc.

XIII, 1. Après ces mots : *Bagoas ferma la tente du dehors*, le grec ajoute : il fit sortir de devant son maître tous ceux qui étaient auprès

de lui et ils s'en allèrent se coucher, car ils étaient tous fatigués, parce que le festin avait passé les bornes ordinaires.

4. *Était étendu*; en gr., *était tombé la face sur son lit*, non le divan sur lequel il se couchait à table, mais le lit de repos avec baldaquin à filet mentionné x, 19.

5. Judith avait dit à sa servante de se tenir dehors et de faire le guet. Le Grec ajoute : et d'attendre sa sortie comme elle le faisait dans le jour; car elle l'avertit qu'elle sortirait pour sa prière et elle parla dans les mêmes termes à Bagoas.

11. Sac de cuir qui avait servi à apporter les provisions.

14. Après " ayant entendu ses paroles " le grec dit : les habitants se hâtèrent de descendre à la porte de leur ville et ils convoquèrent les anciens de la ville.

grand, car ils commençaient à désespérer de son retour. Allumant des flambeaux, ils se rassemblèrent tous autour d'elle. Judith montant sur un lieu élevé, commanda qu'on fit silence; lorsque tous se furent tus, elle leur dit : " Louez le Seigneur, notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui. Par moi, sa servante, il a accompli ses promesses de miséricorde en faveur de la maison d'Israël, et il a tué cette nuit par ma main l'ennemi de son peuple. " Alors, tirant du sac la tête d'Holoferne, elle la leur montra, en disant : " Voici la tête d'Holoferne, chef de l'armée des Assyriens, et voici le rideau sous lequel il était couché dans son ivresse, lorsque le Seigneur notre Dieu l'a frappé par la main d'une femme. Aussi vrai que le Seigneur est vivant, son ange m'a gardée à mon départ, durant mon séjour au milieu d'eux, et à mon retour, et le Seigneur n'a pas permis que sa servante fût souillée, mais il m'a rendue à vous sans aucune tache de péché, toute joyeuse de sa victoire, de ma conservation et de votre délivrance. Vous tous, chantez ses louanges, car il est bon, car sa miséricorde dure à jamais ! " Tous, adorant le Seigneur, lui dirent : " Le Seigneur t'a bénie dans sa force, car par toi il a réduit à néant tous nos ennemis. " Ozias, le prince du peuple d'Israël, lui dit : " Ma fille, tu es bénie par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, qui a conduit ta main pour trancher la tête au plus grand de nos ennemis ! Il a rendu aujourd'hui ton nom si glorieux, que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur; car tu n'as pas épargné ta vie en voyant les souffrances et la détresse de ton peuple, mais tu nous a sauvés de la ruine en marchant dans la droiture en présence de notre Dieu. " Et tout le peuple répondit : " Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il ! " Ensuite on fit venir Achior, et Judith lui dit : " Le Dieu d'Israël, à qui tu as rendu ce témoignage qu'il tire vengeance de ses ennemis, a tranché lui-même

cette nuit, par ma main la tête du chef de tous les infidèles. Et pour te convaincre qu'il en est ainsi, voici la tête d'Holoferne qui, dans l'insolence de son orgueil, méprisait le Dieu d'Israël et t'a menacé de mort, en disant : Lorsque le peuple d'Israël sera vaincu, je te ferai passer au fil de l'épée. " A la vue de la tête d'Holoferne, Achior frissonna d'horreur; il tomba le visage contre terre, et s'évanouit. Lorsqu'il eut repris ses sens et fut revenu à lui, il se prosterna aux pieds de Judith et lui dit : " Sois proclamée bénie de ton Dieu dans toutes les tentes de Jacob ! Parmi tous les peuples qui entendront ton nom, le Dieu d'Israël sera glorifié à cause de toi. "

Alors Judith dit à tout le peuple : 14 " Ecoutez-moi, mes frères, suspendez cette tête au haut de nos murailles. Et quand le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes; puis sortez avec impétuosité, non pour descendre seulement dans la vallée, mais comme pour faire une attaque générale. Il faudra bien alors que les avant-postes s'enfuient vers leur général, afin de le réveiller pour le combat. Et lorsque leurs chefs auront couru à la tente d'Holoferne et qu'ils le trouveront décapité, baigné dans son sang, l'épouvante s'emparera d'eux. Et lorsque vous les verrez fuir, mettez-vous hardiment à leur poursuite, car le Seigneur les écrasera sous vos yeux. "

Alors Achior, voyant la puissance qu'exerçait le Dieu d'Israël, abandonna le culte des nations; il crut en Dieu, se circoncutit, et fut incorporé au peuple d'Israël, ainsi que tous ses descendants, jusqu'au temps présent.

Dès que le jour parut, les habitants de Béthulie suspendirent aux murailles la tête d'Holoferne, et chaque homme ayant pris ses armes, ils sortirent de la ville avec un grand tumulte et de grands cris. Les avant-postes s'en étant aperçus coururent à la tente d'Holoferne. Ceux qui étaient dans la tente vinrent et firent du bruit à la porte de la chambre à coucher pour l'éveiller, augmentant à dessein le tumulte, afin qu'Holoferne fût tiré de son sommeil par tout ce bruit, sans qu'un des siens eût besoin de le réveiller. Car personne n'osait

17. Le grec répète trois fois : Louez Dieu, louez, louez Dieu.

27-31. Ces versets ne sont pas ici dans les Septante, mais placés au chapitre xiv, 5-7, et donnés seulement en résumé.

XIV, 5. Après ce second discours de Judith les Septante ajoutent : Mais avant que vous

fassiez cela, faites-moi venir Achior l'ammonite afin que voyant cette tête, il reconnaisse celui qui a méprisé la maison d'Israël et qui l'a envoyé vers nous comme pour l'envoyer à la mort. (6) On fit venir Achior de la maison d'Ozias. — La suite 6-9 est le résumé de ce que la Vulgate a placé au chapitre précédent N. 27 à 31

- ni frapper à la porte ni entrer dans la chambre à coucher du plus grand des
- 11 Assyriens. Mais ses généraux, ses commandants et tous les officiers de l'armée du roi des Assyriens étant venus, dirent
 - 12 aux chambellans : " Entrez et éveillez-le, car ces rats sont sortis de leurs trous et ont osé nous provoquer au combat. "
 - 13 Alors Vagao, étant entré dans la chambre, s'arrêta devant le rideau, et il frappa des mains, car il s'imaginait que son
 - 14 maître dormait avec Judith. Mais quand, prêtant l'oreille, il n'entendit aucun des mouvements d'un homme qui eût été couché là, il s'approcha du rideau, et l'ayant levé, il aperçut le cadavre d'Holoferne étendu par terre, sans tête, et baigné dans son sang. Aussitôt il jeta un grand cri, en pleurant, et déchira ses
 - 15 vêtements. Et étant entré dans la tente de Judith, il ne la trouva pas. Il revint
 - 16 en toute hâte vers le peuple, et dit : " Une seule femme juive a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor; voici qu'Holoferne est étendu par terre, et sa tête n'est plus avec son
 - 17 corps! " En entendant ces paroles, tous les princes de l'armée des Assyriens déchirèrent leurs vêtements, une crainte et une frayeur extrêmes s'emparèrent d'eux,
 - 18 leurs esprits furent bouleversés, et une clameur indicible retentit au milieu de leur camp.
 - 15 Lorsque l'armée eut appris qu'Holoferne avait eu la tête tranchée, ils perdirent tout sens et toute prudence, et, n'écoutant que la peur et l'effroi, ils

cherchèrent leur salut dans la fuite. Sans se dire un mot les uns aux autres, la tête basse et laissant là tout, pressés d'échapper aux Hébreux qu'ils entendaient venir sur eux les armes à la main, ils s'enfuirent à travers champs et par les sentiers des montagnes. Les enfants d'Israël, les voyant fuir, se mirent à leur poursuite; ils descendirent en sonnant de la trompette et en poussant de grands cris derrière eux. Et comme les Assyriens fuyaient dispersés et en toute hâte, les enfants d'Israël, qui les poursuivaient réunis en un seul corps, taillaient en pièces tous ceux qu'ils pouvaient atteindre. En même temps Ozias envoya des messagers dans toutes les villes et dans toutes les campagnes d'Israël. Ainsi chaque village et chaque ville, ayant fait prendre les armes à l'élite de leurs jeunes gens, les envoyèrent après les Assyriens, et ils les poursuivirent à la pointe de l'épée jusqu'à leur extrême frontière. Ceux qui étaient restés à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, emportèrent le butin que l'ennemi avait abandonné dans sa fuite, et en revinrent tout chargés. D'autre part, ceux qui, après la victoire, retournèrent à Béthulie, amenèrent avec eux tout ce qui avait appartenu aux Assyriens, des bestiaux sans nombre, des animaux de trait et tout leur bagage, en sorte que tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'enrichirent de leurs dépouilles.

ÉPILOGUE.

CHAP. XV, 9—XVI. — *Honneurs rendus à Judith. Son cantique. Ses dernières années.*

- 9 Joacim, le grand prêtre, vint à Béthulie avec tous les anciens de Jérusalem, pour voir Judith. Lorsqu'elle sortit pour aller au devant de lui, tous la bénirent d'une seule voix, en disant : " Tu es la gloire de Jérusalem; tu es la joie d'Israël; tu es l'honneur de notre

peuple! Car tu as montré une âme virile et ton cœur a été plein de vaillance. Parce que tu as aimé la chasteté et que, après avoir perdu ton mari, tu n'as pas voulu en connaître un autre, la main du Seigneur t'a revêtue de force, et tu seras bénie éternellement. " Tout le peuple répondit : " Ainsi soit-il! Ainsi soit-il! "

Trente jours suffirent à peine au peuple d'Israël pour recueillir les dépouilles

12. Ces rats, les Israélites, qui se tenaient jusque-là enfermés dans Béthulie. Comp. I. Sam. xiv, 11. Les Septante ont à la place : Car ces esclaves ont osé descendre vers nous pour nous livrer le combat afin que nous les exterminions entièrement.

XV, 2. Le grec ajoute : " Ceux qui étaient campés dans les montagnes autour de Béthulie prirent aussi la fuite. "

5. Les Septante : Ozias envoya à Bethomasthaim, à Chobai et à Chola, et dans tout le territoire d'Israël des messagers pour annoncer ce

qui était arrivé, et afin qu'ils vinssent tous fondre sur les ennemis pour les exterminer. Les enfants d'Israël, ayant appris cet événement, vinrent tous avec une égale ardeur se jeter sur les ennemis et les battirent jusqu'à Choba. Ceux qui étaient venus de Jérusalem et de tout le pays des montagnes, firent de même : car on leur avait aussi annoncé ce qui était arrivé dans le camp de leurs ennemis. Ceux qui étaient en Galaad et dans la Galilée leur portèrent aussi de grands coups jusqu'à ce qu'ils eussent atteint Damas et son territoire.

des Assyriens. Tout l'or et l'argent, les vêtements, les pierres précieuses et tous les objets qu'on reconnut avoir appartenus à Holoferne, furent donnés par le peuple à Judith. Et tout le peuple se réjouit, avec les femmes, les jeunes filles et les jeunes gens, au son des harpes et des cithares.

6 Alors Judith chanta ce cantique au Seigneur, en disant :

1 Célébrez le Seigneur au son des tambourins, Chantez le Seigneur avec les cymbales, Modules en son honneur un cantique nouveau, Exaltez et acclamez son nom.

2 Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom!

3 Il a dressé son camp au milieu de son peuple, Pour nous délivrer des mains de tous nos ennemis.

4 Assur est venu des montagnes, Du côté de l'Aquilon, avec les myriades de ses guerriers; Leur multitude arrêtait les torrents, Et leurs chevaux couvraient les vallées.

5 Il se promettait de ravager par le feu mon territoire, D'immoler par l'épée mes jeunes gens. De faire de mes enfants un butin, de mes vierges des captives.

6 Mais le Seigneur tout-puissant l'a couvert d'ignominie :

7 Il l'a livrée aux mains d'une femme, et elle en a triomphé.

8 Leur héros n'est point tombé sous les coups d'une vigoureuse jeunesse; Les fils des braves ne l'ont point frappé; Les géants à haute stature ne se sont pas mesurés avec lui :

9 C'est Judith, la fille de Mérari, qui l'a renversé par la beauté de son visage.

10 Elle s'est dépouillée des vêtements de son veuvage,

Elle s'est parée de ses vêtements de fête, Pour le triomphe des enfants d'Israël.

11 Elle a fait couler sur son visage une huile parfumée,

Elle a disposé sous le turban les boucles de sa chevelure,

Elle a revêtu une robe neuve pour le séduire.

12 L'éclat de sa chaussure a ébloui ses yeux, Sa beauté a rendu son âme captive,

Et elle lui a tranché la tête avec l'épée.

15. A la place du verset 15 de la Vulg. on lit dans le grec ces 2 versets : " Toutes les femmes d'Israël accoururent pour la voir et elles la bénirent; elles lui formèrent d'entre elles un chœur. Elle prit des thyrses dans sa main, et les donna aux femmes qui l'accompagnaient. Judith et les femmes qui étaient avec elle se couronnèrent d'olivier; elle s'avança à la tête de tout le peuple, conduisant en chœur toutes les femmes; et tous les hommes d'Israël la suivaient munis de leurs armes, portant des couronnes et faisant retentir des hymnes.

XVI, 2. *Célébrez*: gr. et Vulg. *Commencez*. Le traducteur primitif paraît avoir lu, au lieu de *hallelé*, une forme de *challal*, *commencer*. Citation littéraire du cantique de Moïse (Ex. xv, 3).

En gr., leur multitude encombraient les vallées, et leurs chevaux couvraient les collines. Le même mot hébreu signifie torrent et vallée.

Les Perses ont frémi de sa vaillance, Les Mèdes de son audace.

Le camp des Assyriens a retenti de hurlements, Lorsque se sont montrés les miens, exténués et desséchés par la soif.

Des fils de jeunes femmes les ont transpercés Et les ont tués comme des enfants qui s'enfuient :

Ils ont péri dans le combat devant la face du Seigneur mon Dieu.

Chantons un cantique au Seigneur, Chantons au Seigneur un cantique nouveau.

Maître souverain, Seigneur, vous êtes grand et magnifique dans votre puissance,

Et nul ne peut vous surpasser.

Que toutes vos créatures vous servent, Parce que vous avez parlé, et tout a été fait;

Vous avez envoyé votre esprit, et tout a été créé,

Et nul ne peut résister à votre voix.

Les montagnes, ainsi que les eaux, sont agitées sur leurs bases,

Les pierres se fondent comme la cire, devant votre face;

Mais ceux qui vous craignent sont grands devant vous en toutes choses.

Malheur à la nation qui s'élève contre mon peuple!

Car le Seigneur, le Tout-Puissant, se vengera d'elle,

Il la visitera au jour du jugement.

Il livrera leur chair au feu et aux vers, Afin qu'ils brûlent et qu'ils éprouvent ce supplice éternellement.

Après cette victoire, tout le peuple se rendit à Jérusalem pour adorer le Seigneur, et aussitôt qu'ils furent purifiés,

ils offrirent tous des holocaustes et acquittèrent leurs vœux et leurs promesses,

Judith offrit toutes les armes d'Holoferne, que le peuple lui avait données,

et le ridcau qu'elle avait elle-même enlevé du lit, en anathème d'oubli.

Tout le peuple était dans l'allégresse en face du sanctuaire, et la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith pendant trois mois.

Ces jours de fête étant passés, chacun retourna dans sa maison; Judith fut honorée dans Béthulie et elle jouit d'un

8. Le terme *Titan* (gr. Vulg.) doit correspondre à l'hébr. *gibborim*, héros.

18. Après ce verset les Septante ajoutent : Mais vous vous rendez propice envers ceux qui vous craignent. Car c'est peu que de vous offrir des victimes même d'agréable odeur; et, toute la graisse des holocaustes qui vous sont offerts n'est pas d'un grand prix.

23. Elle offrit toutes les armes d'Holoferne : cet usage existait chez les Juifs (1 Sam. xxi, 9). — En anathème, hébr. *chérém*, comme une chose absolument consacrée à Dieu et soustraite à l'usage des hommes. — D'oubli : ce mot, qui n'est pas dans le gr., est diversement expliqué. Selon plusieurs, ces armes déposées dans le temple, devaient préserver de l'oubli l'événement qu'elles rappelaient; selon d'autres, au contraire, elles devaient faire oublier les malheurs passés d'Israël.

grand renom dans tout le pays d'Israël.
 26 Joignant au courage la chasteté, elle ne
 connut point d'homme le reste de sa vie,
 depuis la mort de Manassès, son mari.
 27 Les jours de fête, elle paraissait magni-
 28 fiquement parée. Après avoir demeuré
 cent cinq ans dans la maison de son
 mari et donné la liberté à sa servante,
 elle mourut et fut inhumée à Béthulie
 29 avec Manassès; et tout le peuple la

pleura pendant sept jours. Dans tout
 le cours de sa vie et après sa mort, il n'y
 eut personne, pendant de longues an-
 nées, qui troubla la *paix* d'Israël.

Le jour de fête institué en souvenir de
 cette victoire est compté par les Hébreux
 au nombre des saints jours, et il est cé-
 lébré par les Juifs depuis ce temps-là
 jusqu'aujourd'hui.

27. Ce verset manque en grec et dans les an-
 ciennes versions.

28. *Demeuré... dans la maison de son mari,*
 en grec : *elle parvint à l'âge avancé de cent*
cinq ans, dans la maison de son mari; la vers,
 Syriacque donne aussi ce nombre comme celui

des années de la vie entière de Judith. On
 l'enterra, dit le grec, dans la caverne de Ma-
 nassès son époux.

31. Ce verset ne se lit que dans la Vulgate.
 On ne trouve nulle part mémoire de cette so-
 lennité dans l'histoire juive.

LE LIVRE D'ESTHER *

PROLOGUE.

Songe de Mardochée. Origine de sa grandeur et de la haine d'Amán contre lui.
 Voir chap. XI, 2 — XII, 6, fragment A.

§ I. — MALGRÉ L'ÉLEVATION D'ESTHER A LA DIGNITÉ ROYALE, LE PEUPLE JUIF EST MENACÉ D'EXTERMINATION.

1^o — CHAP. I. — *La reine Vasthi ré-
 pudie pour n'avoir pas voulu paraître
 au festin d'Assuérus.*

1 **E**'TÀIT au temps d'Assuérus,
 de cet Assuérus qui régna de-
 puis l'Inde jusqu'à l'Éthiopie
 sur cent vingt-sept provinces,
 2 au temps où il était assis sur son trône
 3 royal à Suse, la capitale. La troisième
 année de son règne, il fit un festin à tous
 ses princes et à tous ses ministres. *Les*

chefs de l'armée des Perses et des Mèdes,
 les grands et les gouverneurs des pro-
 vinces furent réunis en sa présence,
 lorsqu'il déploya devant eux la riche
 4 splendeur de son royaume et l'éclatante
 magnificence de sa grandeur pendant
 un grand nombre de jours, pendant
 cent quatre-vingts jours.

Lorsque ces jours furent écoulés, le
 5 roi fit pour tout le peuple qui se trou-
 vait à Suse, la capitale, depuis le plus
 grand jusqu'au plus petit, un festin de

* Lorsque S. Jérôme entreprit de traduire le
 livre d'Esther, il avait entre les mains le texte
 hébreu actuel, en usage alors parmi les Juifs,
 et l'antique version grecque dite des Septante.
 Ce dernier texte, généralement conforme à
 l'hébreu, contenait en outre, sous forme de
 prologue et d'épilogue, le récit et l'explication
 d'un songe de Mardochée; puis, dans le corps
 même du livre, le texte intégral des deux édits
 royaux, les prières de Mardochée et d'Esther,
 ainsi qu'une relation détaillée de l'entrée d'Es-
 ther chez Assuérus. Ces passages se lisaient
 également dans l'ancienne version latine répandue
 en Occident. Comme ils ne se trou-
 vaient point dans l'hébreu, le saint docteur se
 borna à en donner une traduction assez libre,
 comme appendice de son travail sur le texte
 hébreu, avec des notes indiquant l'endroit où
 chaque fragment se trouvait placé dans les Sep-
 tante (x, 4. xvi). Après même que le Concile de
 Trente eut défini la canonicité de *toutes les*
parties des Saints Livres contenus dans la

Vulgate, nos éditions modernes conservèrent,
 pour le livre d'Esther, la disposition adoptée
 par S. Jérôme. Les passages deutérocanoniques
 seront indiqués à leur place, mais la traduction
 du texte sera renvoyée à la fin du livre comme
 dans la Vulgate.



I, 1. *Assuérus* : l'hébr. *Achaschvedrosch* ré-
 pond à la forme perse *Kschayarscha* (avec
 l'aleph prosthétique), c.-à-d. Xerxès, le fils de
 Darius, fils d'Hystaspe. La version grecque a
 rendu partout le nom du roi par *Artaxerxès*.

4. On lit dans l'hébreu : des jours nombreux,
 80 et 100 jours. Cette construction un peu sin-
 gulière ferait croire qu'au lieu du mot *rabim*
 nombreux on lisait *schemim*, deux : 182 jours.
 Ce serait une faute de copiste due à la confusion
 des deux premières lettres. Les Septante ont
 seulement : durant 180 jours.

5. Un festin de sept jours. Septante : six
 jours.

sept jours, dans la cour du jardin de la maison royale. Des tentures blanches, vertes et bleues étaient attachées par des cordons de byssus et de pourpre à des anneaux d'argent et à des colonnes de marbre; des lits d'or et d'argent étaient posés sur un pavé de porphyre, de marbre blanc, de nacre et de marbre noir.

On servait à boire dans des vases d'or de différentes formes, et le vin royal était offert en abondance, grâce à la libéralité du roi. Suivant le décret, chacun buvait sans que personne lui fit violence, car le roi avait ordonné à tous les officiers de sa maison de se conformer à la volonté des convives.

La reine Vasthi fit aussi un festin pour les femmes dans la maison royale du roi Assuérus. Le septième jour, comme le vin avait mis la joie au cœur du roi, il ordonna à Maïman, Bazatha, Harbona, Bagatha, Abgatha, Zéthar et Charchas, les sept eunuques qui servaient devant le roi Assuérus, d'amener en sa présence la reine Vasthi, couronnée du diadème royal, pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands, car elle était belle de figure. Mais la reine Vasthi refusa de se rendre au commandement du roi qu'elle reçut des eunuques, et le roi fut très irrité et sa colère s'enflamma.

Alors le roi s'adressa aux sages qui avaient la connaissance des temps : — car ainsi se traitaient les affaires du roi, devant tous ceux qui étaient experts dans la loi et le droit, et les plus près de lui étaient Charséna, Séthar, Admatha, Tharsis, Marès, Marsana et Mamuchan, les sept princes de Perse et de Médie, qui voyaient la face du roi et qui occupaient le premier rang dans le royaume. — “Quelle loi, dit-il, doit-on appliquer à la reine Vasthi, pour n'avoir pas exécuté l'ordre que le roi Assuérus lui a donné par les eunuques?” Mamuchan répondit devant le roi et les princes : “Ce n'est pas seulement à l'égard du roi que la reine Vasthi a mal agi, c'est aussi envers tous les princes et tous les peuples qui sont dans toutes les provinces

du roi Assuérus. Car l'action de la reine viendra à la connaissance de toutes les femmes et les portera à mépriser leurs maris; elles diront : Le roi Assuérus avait ordonné qu'on amenât en sa présence la reine Vasthi, et elle n'y est point allée. Et dès aujourd'hui, les princesses de Perse et de Médie qui auront appris l'action de la reine, la citeront à tous les princes du roi, et il en résultera beaucoup de mépris et de colère. Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on inscrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, pour n'être pas enfreinte, une ordonnance royale portant que la reine Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus, et que le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle. Et quand l'édit du roi sera publié dans toute la vaste étendue de son royaume, toutes les femmes rendront honneur à leurs maris, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.”

Ce conseil plut au roi et aux princes, et le roi agit selon le discours de Mamuchan. Il envoya des lettres à toutes les provinces du royaume, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue; elles portaient que tout mari devait être le maître dans sa maison et qu'il parlerait le langage de son peuple.

20 — CHAP. II. — *Esther, choisie pour reine, révèle au roi un complot découvert par Mardochée.*

Après ces choses, quand la colère du roi Assuérus se fut calmée, il se rappela Vasthi, ce qu'elle avait fait et la décision qui avait été prise à son sujet. Alors les serviteurs du roi dirent : “Qu'on cherche pour le roi des jeunes filles, vierges et belles de figure; que le roi établisse dans toutes les provinces de son royaume des officiers chargés de rassembler toutes les jeunes filles, vierges et belles de figure, à Suse, la capitale, dans la maison des femmes, sous la surveillance d'Egée, eunuque du roi et gardien des femmes, qui pourvoira à leur toi-

9. *Vasthi*, en vieux perse : *excellente*; Grec : *Agathé*.

11. *Diadème*, en gr. *Kidaris*, espèce de turban qui se terminait en pointe à la partie supérieure.

22. *Il parlerait le langage de son peuple*, en ce sens que la langue maternelle de la femme, si elle différait de celle du mari, ne devait pas prévaloir dans la famille. Vulgate, et que cela devait être publié parmi les peuples.

II, 3. *Egée* (comp. *Vagao* ou *Bagoas*, c. à-d. eunuque en vieux perse, *Jud.* xii, 10), gardien en chef du gynécée ou harem royal.

6. *Des tentures blanches, vertes...*; le mot hébreu *Karpas* emprunté du perse désigne le coton. Il faudrait traduire : des tentures de coton blanches et de pourpre violette.

7. En grec : *On y voyait des coupes d'or et d'argent et un calice orné de diamants, valant trente mille talents.*

8. *Suivant le décret d'Assuérus dérogeant à la coutume des Perses* (Josèphe Antiq. xi, 6) qui voulait que les convives bussent un nombre de coupes déterminé. En grec : *on but à ce festin sans règle fixée d'avance.*

- 4 lette; et que la jeune fille qui plaira au roi devienne reine à la place de Vasthi." Le roi approuva cet avis, et il fit ainsi.
- 5 Il y avait à Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Séméï, fils de Cis, de la race de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jéchonias, roi de Juda, par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Il élevait Edissa, qui est Esther, fille de son oncle; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de forme et d'un gracieux visage; à la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille.
- 8 Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et que de nombreuses jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance d'Egéc, Esther fut prise aussi et amenée dans la maison du roi, sous la surveillance d'Egéc, gardien des femmes. La jeune fille lui plut et gagna sa faveur; il s'empessa de lui fournir les choses nécessaires à sa toilette et à sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et lui fit occuper avec elles le meilleur appartement de la maison des femmes.
- 10 mes. Esther ne fit connaître ni son peuple ni sa naissance, car Mardochée lui avait défendu d'en parler. Chaque jour Mardochée se promenait devant la cour de la maison des femmes, pour savoir comment se portait Esther et comment on la traitait.
- 12 Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir passé douze mois à accomplir ce qui était prescrit aux femmes; pendant ce temps, elles se purifiaient six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes.

6. Plusieurs interprètes rapportent *qui*, sujet de la phrase, à Cis, ce qui permet de donner à Mardochée de 30 à 40 ans à l'époque où nous sommes. D'après l'usage de la langue, il serait plus naturel de le rapporter à Mardochée lui-même; mais il en résulterait que ce personnage aurait eu plus de 120 ans à l'avènement de Xerxès. Une interprétation un peu large de notre verset fait disparaître cette difficulté chronologique : l'auteur voudrait dire, non pas précisément que Mardochée était contemporain de Jéchonias, mais qu'il descendait des illustres familles qui avaient été déportées avec ce roi, par opposition aux familles du peuple que Nabuzardan emmena un peu plus tard à Babylone (II Rois, xxv, 11). D'ailleurs, son nom de Mardochée (hébr. *Mordecat*, assyr. *Mariukta*) qui est babylonien et non palestinien, semble indiquer qu'il était né en Babylone.

7. *Edissa*, c.-à-d. myrte, nom juif qu'elle échangea contre le nom perse d'*Esther*, c.-à-d. astre (zend *Starā*, gr. *astér*). — *De son oncle*, LXX, d'*Aminadab*, frère de son père; Vulg.,

C'est ainsi que chaque jeune fille allait vers le roi, et lorsqu'elle passait de la maison des femmes dans la maison du roi, on lui permettait de prendre avec elle ce qu'elle voulait. Elle s'y rendait le soir, et le lendemain matin elle passait dans la seconde maison des femmes, sous la surveillance de Susagaz, eunuque du roi et gardien des concubines. Elle ne retournait plus vers le roi, à moins que le roi ne le désirât et qu'elle ne fût appelée nommément.

Lorsque son tour d'aller vers le roi fut arrivé, Esther, fille d'Abihail, oncle de Mardochée qui l'avait adoptée pour fille, ne demanda pas autre chose que ce que désigna Egéc, eunuque du roi et gardien des femmes, mais elle plut aux yeux de tous ceux qui la virent. Esther fut conduite auprès du roi Assuérus, dans sa maison royale, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne. Le roi l'aima plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit le diadème royal sur sa tête et la fit reine à la place de Vasthi. Le roi donna un grand festin à tous ses princes et à ses serviteurs, le festin d'Esther; il accorda du repos aux provinces et fit des largesses avec une munificence royale.

La seconde fois qu'on rassembla des jeunes filles, Mardochée était assis à la porte du roi. Esther n'avait fait connaître ni sa naissance ni son peuple, car Mardochée le lui avait défendu, et elle suivait ses ordres aussi fidèlement qu'à l'époque où elle était élevée par lui. En ces jours-là, comme Mardochée était assis à la porte du roi, Bagathan et Tharès, deux eunuques du roi, gardes du palais,

de son frère. Ainsi Esther était *cousine* de Mardochée, d'après l'hébr. et les LXX: sa nièce, d'après la Vulg. — *Pour fille*; en grec: *l'avait élevée pour en faire sa femme*; Esther était probablement seule héritière de ses parents et devait, selon la loi, épouser un homme de sa tribu.

15. *Oncle*; Vulg., *frère*. — *Elle plut aux yeux de tous ceux qui la virent*. C'est cette pensée que paraphrase la Vulg.: *car elle était très bien faite et d'une incroyable beauté, et elle paraissait gracieuse et aimable aux yeux de tous*.

18. *Du repos*: l'expression des LXX (*aphesis*) indiquerait une remise d'impôts; le mot hébreu désignerait plutôt un jour de repos, c.-à-d. de fête.

20. En grec: *car tels étaient les ordres de Mardochée: craindre Dieu et observer ses préceptes comme au temps où il demeurait avec lui. Aussi Esther ne changea-t-elle pas sa manière de vivre*.

poussés par la colère, voulurent porter la main sur le roi Assuérus. Mardochée eut connaissance du complot et il en informa la reine Esther, qui le redit au roi de la part de Mardochée. Le fait ayant été examiné et trouvé exact, les deux cunuques furent pendus à un bois, et cela fut écrit dans le livre des Chroniques en présence du roi.

30 — CHAP. III. — *Irrité contre Mardochée, Aman obtient d'Assuérus la proscription de toute la nation juive.*

Après ces choses, le roi Assuérus éleva en dignité Aman, fils d'Amadatha, du pays d'Agag; il l'éleva et plaça son siège au-dessus de tous les chefs qui étaient auprès de lui. Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à sa porte, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Aman, car tel était l'ordre du roi à son sujet; mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. Les serviteurs du roi, qui se tenaient à sa porte, dirent à Mardochée: "Pourquoi transgressez-vous l'ordre du roi?" Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en informèrent Aman, pour voir si Mardochée persévérerait dans sa résolution, car il leur avait dit qu'il était Juif. Aman, voyant que Mardochée ne fléchissait pas le genou et ne se prosternait pas devant lui, fut rempli de fureur. Mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait appris de quel peuple était Mardochée, et il voulait détruire son peuple, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.

7 Le premier mois, qui est le mois de

Voir le texte de l'édit, chap. XIII, fragment B.

14 Une copie de l'édit qui devait être publiée comme loi dans chaque province,

III, 1. *Aman*, probablement le nom classique *Omnes*, anc. pers. *Umana*, correspond exactement au gr. *Euménis*. — *Amadatha*, paraît être le même nom (avec l'article) que *Mahadatha*, c.-à-d. *donné par*, ou *à la lune*. — *Agag*, contrée de la Médie, révélée par les inscriptions, n'a rien à voir avec le roi Amalécite de ce nom (I Sam. xv, 8, 33).

4. *Pour voir* etc. : c'est le sens de la Vulg., suivi par la plupart des exégètes. Litt., *pour voir si les paroles de Mardochée seraient fermes, car, etc.*; d'où cet autre sens, meilleur peut-être : Pour voir si la raison qu'il mettait en avant pour refuser cet hommage à Aman, savoir sa qualité de Juif, serait admise comme une excuse valable.

7. *Le premier mois*, mars-avril. — *PUR* paraît être un mot de l'anc. pers. : comp. le lat. *pars*, qui a à peu près le même sens. — Le texte grec porte ici *le quatorzième jour*, de même xiii, 6; ainsi Aman aurait fixé la perte

nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le *PUR*, c'est-à-dire le sort, devant Aman, pour chaque jour et pour chaque mois, jusqu'au douzième mois, qui est celui d'adar. Alors Aman dit au roi Assuérus: "Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et vivant à part parmi les autres peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les autres, et n'observant pas les lois du roi. Il n'est pas de l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr, et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte au trésor du roi." Le roi ôta son anneau de son doigt et le remit à Aman, fils d'Amadatha, du pays d'Agag, ennemi des Juifs; et il lui dit: "L'argent t'est donné, et ce peuple aussi; fais-en ce que tu voudras."

Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois, et l'on écrivit, conformément à tous les ordres d'Aman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture, et à chaque peuple selon sa langue. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit, et on scella l'édit avec l'anneau royal. Des lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisit, qu'on égorgéât et qu'on fit périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et pour que leurs biens fussent livrés au pillage.

fut adressée ouverte à tous les peuples, afin qu'ils fussent prêts pour ce jour-là.

des Juifs au 14^e jour, et Assuérus leur aurait donné le droit de prévenir d'un jour l'attaque. Mais d'après le texte hébreu (iii, 13 et ix, 1), il paraît certain que le 13^e jour, fixé pour le massacre des Juifs, fut aussi celui de leur victoire.

12. *L'argent*; la Vulg. ajoute, *que tu me promets*. Le sens est plus général; ce n'est pas précisément dix mille talents que Xerxès donne à Aman; mais il lui permet de disposer à son gré des biens de ceux qui seront mis à mort.

12. *Le 13^e jour*: c'était le 13 du mois d'Adar que le sort avait déclaré propice (vers. 7, comp. ix, 1); c'est pourquoi Aman choisit le 13^e jour d'un autre mois pour commencer l'exécution de son dessein. Actuellement les Juifs consacrent trois jours à célébrer la délivrance de leurs pères, les 13, 14 et 15 adar; le 13 est un jour de jeûne en mémoire du jeûne d'Esther (iv, 16); les deux jours suivants sont la fête proprement dite.

14. *Une copie...* : les lettres adressées aux gouverneurs renfermaient une copie de l'édit

- 15 Les courriers partirent en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse la capitale; et tandis

que le roi et Aman étaient assis à boire, l'agitation régnait dans la ville de Suse.

§ II. — MARDOCHÉE ET ESTHER SE PRÉPARENT
A CONJURER LE DANGER QUI MENACE LEUR NATION
(IV, XV; 1—3; XIII, 8—XIV).

1° — CHAP. IV. — *Sur les instances de Mardochée, Esther se décide à se présenter devant Assuérus, après un jeûne de trois jours.*

- 4 Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac et se couvrit la tête de cendre; puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des gémissements
2 amers, et il se rendit jusqu'à la porte du roi, que nulle personne revêtue d'un
3 sac n'avait le droit de franchir. Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut un grand deuil parmi les Juifs; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre.

- 4 Les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui apporter cette nou-

Voir l'exhortation de Mardochée à Esther, chap. XV, 1—3, fragment D.

- 9 Athach vint rapporter à Esther les paroles de Mardochée.

- 10 Esther donna l'ordre à Athach d'aller
11 dire à Mardochée: "Tous les serviteurs du roi et le peuple de ses provinces savent que si quelqu'un, homme ou femme, pénètre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé, l'unique loi qu'on lui applique porte peine de mort; à moins que le roi, lui tendant son sceptre d'or, ne lui donne la vie. Et moi je n'ai pas été appelée auprès du roi depuis trente jours."

- 12 Quand les paroles d'Esther eurent été
13 rapportées à Mardochée, celui-ci lui fit répondre: "Ne t'imaginer pas que tu échapperas seule d'entre les Juifs, parce

qu'elle, et la reine fut très effrayée. Elle envoya des vêtements à Mardochée pour s'en revêtir, et lui faire ôter son sac, mais il ne les accepta pas. Alors Esther, ayant appelé Athach, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'elle, le chargea d'aller demander à Mardochée ce que c'était et d'où venait son deuil. Athach se rendit auprès de Mardochée, qui se tenait sur la place de la ville, devant la porte du roi; et Mardochée lui fit connaître tout ce qui était arrivé, et la somme d'argent qu'Aman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs. Il lui remit aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur extermination, afin qu'il le montrât à Esther, lui apprît tout, et lui commandât de se rendre chez le roi afin de le supplier et de lui demander grâce pour son peuple.

que tu es dans la maison du roi. Car, si tu te tais maintenant, il surgira d'eux un secours et une délivrance pour les Juifs, et toi et ta famille vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la dignité royale?"

Esther fit répondre à Mardochée: 15 "Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois mourir, je mourrai." — Mardochée s'en alla, et il fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

20 — Mardochée et Esther implorent le secours de Dieu.

Voir chap. XIII, 8—XIV, fragment C.



destinée au public, afin que tous pussent la lire et être prêts pour le 13 adar. Vulgate: *La substance de ces lettres était celle-ci, savoir: que toutes les provinces sussent, et qu'elles se tinssent prêtes pour le jour indiqué.*

IV, 16. *Tu jeûneras* (hébr. et LXX; Vulg., *tu prieras*) pour moi, pour que Dieu bénisse ma démarche auprès du roi.



§ III. — LES ENNEMIS DES JUIFS VOIENT

LE MAL QU'ILS AVAIENT PROJETÉ RETOMBER SUR LEUR TÊTE

[XV, 4 sv.; V—VIII, 12; XVI; VIII, 13—IX, 16].

1° — CHAP. V, 1-8. — *Esther, favorablement accueillie par Assuérus, le prie de venir avec Aman à un festin, pendant lequel elle les invite de nouveau pour le lendemain.*

Voir comment Esther se présenta devant Assuérus; chap. XV, 4 sv., fragment E.

Le troisième jour, Esther revêtit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant l'appartement du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans l'appartement royal, en face de l'entrée du palais.

2 Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux, et il lui tendit le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther, s'approchant, 3 toucha le bout du sceptre; et le roi lui dit : " Qu'as-tu, reine Esther, et que demandes-tu? Quand ce serait la moitié de mon royaume, elle te serait donnée."

4 — " Si le roi le trouve bon, dit-elle, que le roi vienne aujourd'hui avec Aman au festin que je lui ai préparé." Le roi dit : " Qu'on appelle de suite Aman, comme le désire Esther."

Le roi se rendit avec Aman au festin 6 qu'Esther avait préparé. Au festin du vin, le roi dit à Esther : " Quelle est ta demande? Elle te sera accordée. Que désires-tu? Quand ce serait la moitié du 7 royaume, tu l'obtiendras." Esther répondit : " Voici ce que je demande et ce 8 que je désire : si j'ai trouvé grâce aux yeux du roi et s'il plaît au roi d'accorder ma demande et d'accomplir mon désir, que le roi vienne avec Aman au festin que je leur préparerai, et demain je donnerai au roi la réponse qu'il demande."

2° — CHAP. V, 9. — VI, 14. — *Aman étant venu, sur le conseil de sa femme, demander la mort de Mardochée, se voit contraint de rendre à son ennemi les honneurs royaux.*

9 Aman sortit ce jour-là content et le cœur joyeux. Mais lorsqu'il vit, à la

porte du roi, Mardochée qui ne se levait ni ne bougeait devant lui, il fut rempli de colère contre Mardochée. Il se con- 10 tint néanmoins et s'en alla chez lui; puis, ayant envoyé chercher ses amis et et Zarès, sa femme, il leur parla de la 11 magnificence de ses richesses, du nombre de ses fils, et du haut rang que le roi lui avait conféré en l'élevant au-dessus de ses princes et de ses serviteurs. " Je suis même le seul, ajouta- 12 t-il, que la reine Esther ait admis avec le roi au festin qu'elle a préparé, et je suis encore invité pour demain chez elle avec le roi. Mais tout cela ne peut me 13 suffire, aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi." Zarès, sa femme, et tous ses amis 14 lui dirent : " Qu'on prépare un bois haut de cinquante coudées, et demain matin demande au roi qu'on y pende Mardochée, et tu iras joyeux au festin avec le roi." Cet avis plut à Aman, et il fit préparer le bois.

Cette nuit-là, le roi ne pouvant trou- 6 ver le sommeil, il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On en fit lecture devant le roi, et l'on trouva le récit de la révélation que Mardochée avait faite au sujet de Bagathan et de Tharès, les deux eunuques du roi, gardes du pa- 2 lais, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. Le roi dit : " Quelle 3 marque d'honneur et quelle dignité Mardochée a-t-il reçue pour cela?" — " Il n'en a reçu aucune," répondirent les serviteurs qui étaient auprès du roi. Et 4 le roi dit : " Qui est dans la cour?" — Or Aman était venu dans la cour extérieure de la maison du roi, pour demander au roi de faire pendre Mardochée au bois qu'il avait préparé pour lui. — 5 Les serviteurs du roi lui répondirent : " C'est Aman qui se tient dans la cour." Et le roi dit : " Qu'il entre!"

Aman étant entré, le roi lui dit : " Que faut-il faire pour l'homme que le roi veut honorer?" Aman se dit en lui-

V, 4. En grec : *C'est aujourd'hui pour moi un jour solennel, si le roi, etc...*

10. Zarès, nom probablement en rapport avec le zend *sara*, *or*. Comp. le gr. *Chrysis*.

VI, 1. En grec : *Mais cette nuit-là, le Seigneur éloigna du roi le sommeil*. On sait que dans le texte hébreu actuel, il n'est fait nulle part mention expresse du nom de Dieu. Mais

la traduction des Septante le mentionne plusieurs fois en dehors des passages deutérocanoniques.

4. *Dans la cour extérieure* (LXX, dans la cour; Vulg., dans la cour intérieure) : là se tenaient les personnes qui attendaient une audience royale, jusqu'à ce qu'elles fussent admises dans la cour intérieure.

même : " Quel autre le roi voudrait-il
 7 honorer de préférence à moi ? " Et il
 8 répondit au roi : " Pour l'homme que le
 9 roi veut honorer, il faut prendre un
 vêtement royal dont le roi s'est revêtu,
 et un cheval que le roi a monté et sur
 la tête duquel est posée une couronne
 10 royale, remettre ce vêtement et ce che-
 val à l'un des principaux chefs du roi,
 puis revêtir l'homme que le roi veut hon-
 11 orer, le promener à cheval à travers la
 place de la ville, et crier devant lui :
 C'est ainsi qu'il est fait à l'homme que le
 12 roi veut honorer ! " Le roi dit à Aman :
 " Prends sans tarder le vêtement et le
 cheval, et fais ainsi pour Mardochée, le
 Juif, qui est assis à la porte du roi ; ne
 néglige rien de tout ce que tu as indi-
 13 qué. " Aman prit le vêtement et le che-
 val, il revêtit Mardochée et le promena à
 cheval à travers la place de la ville, en
 criant devant lui : " C'est ainsi que l'on
 fait à l'homme que le roi veut honorer ! "
 14 Mardochée retourna à la porte du roi,
 et Aman se hâta de se rendre chez lui,
 15 désolé et la tête voilée. Il raconta à
 Zarès, sa femme, et à tous ses amis tout
 ce qui lui était arrivé. Ses sages et sa
 femme Zarès lui dirent : " Si Mardo-
 chée, devant lequel tu as commencé de
 tomber, est de la race des Juifs, tu ne
 pourras rien contre lui, mais tu suc-
 16 comberas devant lui. " Comme ils lui par-
 laient encore, les eunuques du roi arri-
 vèrent et emmenèrent aussitôt Aman au
 festin qu'Esther avait préparé.

3° — CHAP. VII. — VIII, 2. — *Au cours
 du festin, Esther dénonce à Assuérus
 la perfidie d'Aman, qui est aussitôt
 envoyé au supplice; Mardochée lui suc-
 cède.*

1 Le roi et Aman allèrent au festin
 2 d'Esther. Ce second jour, le roi dit
 encore à Esther, lorsqu'on fut au festin
 du vin : " Quelle est ta demande, reine
 Esther ? Elle te sera accordée. Que dé-
 3 sires-tu ? Quand ce serait la moitié du
 royaume, tu l'obtiendras. " La reine
 Esther répondit : " Si j'ai trouvé grâce
 à tes yeux, ô roi, et si le roi le trouve

bon, accorde-moi la vie : voilà ma de-
 mande ; *accorde-la* à mon peuple : voilà
 mon désir. Car nous sommes vendus,
 moi et mon peuple, pour être détruits,
 égorgés, anéantis. Encore si nous étions
 vendus pour devenir esclaves, je me tai-
 rais ; mais *maintenant* l'oppresser ne
 peut compenser le dommage fait au roi. "
 Le roi Assuérus, prenant la parole, dit à
 la reine Esther : " Qui est-il et où est-il
 celui que son cœur pousse à agir ainsi ? "
 Esther répondit : " L'oppresser, l'en-
 nemi, c'est Aman, ce méchant ! " Aman
 fut saisi d'effroi en présence du roi et de
 la reine. Le roi, dans sa colère, se leva
 et quitta le festin du vin pour aller dans
 le jardin du palais ; et Aman resta pour
 demander grâce de la vie à la reine Es-
 ther, car il voyait bien que, du côté du
 roi, sa perte était assurée.

Lorsque le roi revint du jardin du
 palais dans la salle du festin, il vit
 Aman qui s'était prosterné sur le lit sur
 lequel était Esther, et il dit : " Quoi !
 ferait-il violence à la reine chez moi,
 dans le palais ? " Cette parole était à
 peine sortie de la bouche du roi, qu'on
 voila le visage d'Aman. Harbona, l'un
 9 des eunuques, dit devant le roi : " Le
 bois préparé par Aman pour Mardo-
 chée, qui a parlé pour le bien du roi, est
 dressé dans la maison d'Aman, à une hau-
 teur de cinquante coudées. " Le roi dit :
 " Qu'on y pendre Aman ! " Et l'on pen-
 10 dit Aman au bois qu'il avait préparé
 pour Mardochée. Et la colère du roi
 s'apaisa.

Ce même jour, le roi Assuérus donna 8
 à la reine Esther la maison d'Aman,
 l'ennemi des Juifs, et Mardochée se pré-
 senta devant le roi, car Esther avait fait
 connaître la parenté qui l'unissait à elle.
 Le roi ôta son anneau, qu'il avait repris
 à Aman, et le donna à Mardochée ; et
 Esther établit Mardochée sur la maison
 d'Aman.



8. Vulg., et mettre sur la tête (de l'homme à honorer) le diadème royal.

13. Le grec ajoute : Car le Dieu vivant est avec lui.

VII, 4. L'oppresser (Aman) ne peut, par une grosse somme versée au trésor, compenser le dommage qui résulterait pour le roi de la perte d'un si grand nombre de sujets ou le déshonneur qui retomberait sur le roi s'il sacrifiait des innocents. L'hébreu peut se traduire littéralement : Car l'oppresser n'est pas équitable dans le préjudice du roi, c.-à-d. il n'est

pas juste que notre oppresseur porte préjudice au roi. C'est à peu près le sens de la Vulg. : Mais maintenant la cruauté de notre oppresseur retombe sur le roi. Le grec porte : Car l'accusateur n'est pas digne de la cour du roi.

8. Qui s'était prosterné, jeté aux pieds d'Esther à demi-couchée sur son divan de table. Aveuglé par la colère, Xerxès s'imagina qu'Aman commet un attentat contre la vertu de la reine. Les Septante : était tombé sur le lit en suppliant la reine.

4° — CHAP. VIII, 3-17. — *Esther obtient d'Assuérus un nouvel édit, flétrissant Aman et donnant aux Juifs, pour se défendre contre leurs ennemis, l'appui du pouvoir. Triomphe de Mardochée.*

- 8 Ensuite Esther parla de nouveau en présence du roi, se jetant à ses pieds, elle le supplia avec larmes d'écarter les effets de la méchanceté d'Aman, l'Agagite, et des projets qu'il avait formés contre les Juifs. Le roi tendit le sceptre d'or à Esther, qui se releva et se tint debout devant le roi. " Si le roi le trouve bon, dit-elle, et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Aman, fils d'Amadatha, l'Agagite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir l'extermination de ma race?"
- 7 Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée : " J'ai donné à Esther la maison d'Aman, et il a été pendu au bois pour avoir étendu la main contre les Juifs. Vous, écrivez en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du

Voir le texte de l'édit, chap. XVI, fragment F.

- 13 Une copie de l'édit qui devait être publié comme loi dans chaque province fut adressée ouverte à tous les peuples, afin que les Juifs fussent près ce jour-là à se venger de leurs ennemis. Aussitôt les courriers, montés sur des coursiers de l'Etat, partirent en toute hâte, d'après l'ordre du roi. — L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale.
- 15 Mardochée sortit de chez le roi avec un vêtement royal bleu et blanc, une grande couronne d'or, et un manteau de byssus et de pourpre; et la ville de Suse témoignait sa joie par des cris d'allégresse. Il n'y avait pour les Juifs que bonheur et joie, jubilation et gloire.

VIII, 8. *Car une lettre...* la Vulg. fait de ces mots une réflexion de l'auteur du livre.

9. *Le 23^e jour du 3^e mois*, un peu plus de deux mois après le premier édit (iii, 12). *Sivan* (Vulg. *Sihon*) correspondait à notre *juin*. Ce temps paraît bien long, si l'on considère l'insistance que mit Mardochée à presser la démarche d'Esther et la rapidité de la chute d'Aman; le texte grec paraît avoir conservé la date véritable: *le 23^e jour du 1^{er} mois, appelé Nisan, de la même année.*

10. Ni les Septante ni la Vulg. n'ont traduit ce passage difficile.

roi, et scellez avec l'anneau du roi: car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau royal ne peut être révoquée."

Les secrétaires du roi furent alors appelés, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan, et l'on écrivit, conformément à ce qu'ordonna Mardochée, aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent vingt-sept provinces *situées* de l'Inde à l'Ethiopie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et selon leur langue. On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau royal. On expédia les lettres par des courriers à cheval, montés sur des coursiers de l'Etat, provenant des haras *du roi*. Par ces lettres, le roi permettait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr, avec leurs petits enfants et leurs femmes, les troupes de chaque peuple et de chaque province qui les attaquaient, et de livrer leurs biens au pillage, *et cela* en un seul jour, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar.

Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis.

5° — CHAP. IX, 1-16. — *Au jour fixé pour leur extermination, les Juifs triomphent de leurs ennemis. Supplice des dix fils d'Aman.*

Au douzième mois, qui est le mois d'Adar, le treizième jour du mois, où devaient s'exécuter l'ordre et l'édit du roi, jour où les ennemis des Juifs

12. *Le 13^e jour*, celui auquel était fixé l'exécution de l'édit d'Aman (iii, 13).

13. Dans le texte grec, ce verset forme la conclusion de la lettre d'Assuérus en faveur des Juifs (xvi, 24).

IX, 1. La Vulg. traduit librement ce verset: *Le 13^e jour du 12^e mois, que nous avons dit plus haut se nommer Adar, alors que le massacre de tous les Juifs était préparé et que leurs ennemis avaient soif de leur sang, les Juifs, par un renversement des choses, commencèrent à être les plus forts et à se venger de leurs ennemis.*

- avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva, et les Juifs dominèrent sur leurs ennemis. Les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour frapper ceux qui cherchaient leur perte, et personne ne put leur résister, car la crainte qu'ils inspiraient s'était répandue chez tous les peuples. Tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les fonctionnaires du roi soutinrent les Juifs, à cause de la crainte qu'ils avaient de Mardochée. Car Mardochée était puissant dans la maison du roi, et sa renommée se répandait dans toutes les provinces, car son crédit allait toujours grandissant.
- Les Juifs frappèrent donc à coup d'épée tous leurs ennemis; ce fut un massacre et une destruction; ils traitèrent comme il leur plut ceux qui leur étaient hostiles. Dans Suse, la capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes, et ils massacrèrent Pharsandatha, Delphon, Esphatha, Phoratha, Adalia, Aridatha, Phermesta, Arisaï, Aridaï et Jézatha, les dix fils d'Aman, fils d'Amadatha, l'ennemi des Juifs. Mais ils ne mirent pas la main au pillage.

Le jour même, le nombre de ceux qui avaient été tués dans Suse, la capitale, parvint à la connaissance du roi. Et le roi dit à la reine Esther : " Les Juifs ont tué et fait périr dans Suse, la capitale, cinq cents hommes et les dix fils d'Aman; que n'auront-ils pas fait dans le reste des provinces du roi?... Quelle est ta demande? Elle te sera accordée. Que désires-tu encore? Tu l'obtiendras." Esther répondit : " Si le roi le trouve bon, qu'il soit permis aux Juifs qui sont à Suse d'agir encore demain selon le décret d'aujourd'hui, et que l'on pendre au bois les dix fils d'Aman." Le roi ordonna de faire ainsi, et l'édit fut publié dans Suse. On pendit les dix fils d'Aman, et les Juifs qui se trouvaient à Suse, s'étant rassemblés de nouveau le quatorzième jour du mois d'Adar, tuèrent dans Suse trois cents hommes. Mais ils ne mirent pas la main au pillage.

Les autres Juifs qui étaient dans les provinces du roi se rassemblèrent pour défendre leur vie et obtenir que leurs ennemis les laissassent en repos; ils tuèrent soixante-quinze mille de ceux qui leur étaient hostiles. Mais ils ne mirent pas la main au pillage.

§ IV. — INSTITUTION DE LA FÊTE DES PURIM PAR ORDONNANCE DE MARDOCHÉE ET D'ESTHER [IX, 17 — 32]

- Ces choses arrivèrent le treizième jour du mois d'Adar. Les Juifs se reposèrent le quatorzième, et ils en firent un jour de festin et de joie. Ceux qui se trouvaient à Suse, s'étant rassemblés le treizième et le quatorzième jour, se reposèrent le quinzième, et ils en firent un jour de festin et de joie. C'est pourquoi les Juifs de la campagne, qui habitent des villes sans murailles, font du quatorzième jour du mois d'Adar un jour de joie, de festin et de fête, où l'on s'envoie des portions les uns aux autres.
- Mardochée écrivit ces choses, et il envoya des lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, à ceux qui étaient près comme à ceux qui étaient loin, pour leur enjoindre de célébrer chaque année les quatorzième et quinzième jours du mois d'Adar, comme étant les jours où ils avaient obtenu d'être laissés en repos

par leurs ennemis, et le mois qui avait changé leur tristesse en joie et leur deuil en jour de fête; on devait donc faire de ces jours des jours de festin et de joie, où l'on s'envoie des portions les uns aux autres, et où l'on distribue des dons aux indigents.

Les Juifs adoptèrent pour usage ce qu'ils avaient déjà commencé à faire et ce que Mardochée leur écrivit. Car Aman, fils d'Amadatha, l'Agagite, ennemi de tous les Juifs, avait formé le projet de les perdre, et il avait jeté le PUR, c'est-à-dire le sort, afin de les exterminer et de les détruire. Mais Esther s'étant présentée devant le roi, celui-ci ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Aman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et on le pendit au bois avec ses fils. C'est pourquoi on appela ces jours PURIM, du nom de PUR. Ainsi, d'après

4. Ce verset manque dans la plupart des exemplaires grecs; dans plusieurs on lit : car un décret royal était survenu prescrivant de lui rendre honneur (de célébrer son nom) dans tout l'empire.

16. Soixante-quinze mille; les LXX don-

nent un chiffre beaucoup moins élevé : quinze mille.

23. Ce qu'ils avaient déjà commencé... ces mots manquent en grec. On remarquera que les versets 23-31 paraissent avoir été ajoutés postérieurement à la lettre de Mardochée

tout le contenu de cette lettre, d'après ce qu'ils en avaient eux-mêmes vu et ce
 7 qui leur était arrivé, les Juifs établirent et adoptèrent pour eux, pour leurs descendants et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la coutume irrévocable de célébrer chaque année ces deux jours, selon le rite prescrit et au temps fixé.
 8 Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville, et ces jours des PURIM ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer dans leur postérité.
 9 La reine Esther, fille d'Abihail, et le

Juif Mardochée écrivirent une seconde fois, de la manière la plus pressante, pour confirmer cette lettre sur les PURIM. On envoya des lettres à tous les Juifs, dans les cent vingt-sept provinces du roi Assuérus. Elles contenaient des souhaits de paix et la recommandation d'être fidèles, à célébrer ces jours des PURIM au temps fixé, comme le Juif Mardochée et la reine Esther les avaient établis pour eux, et comme ils les avaient établis pour eux-mêmes et pour leurs descendants, avec les jeûnes et leurs lamentations. Ainsi l'ordre d'Esther établit ces observances dans la fête des PURIM, et cela fut écrit dans le livre.

ÉPILOGUE [X].

1° — CHAP. X, 1-3. — *Puissance d'Assuérus; éloge de Mardochée son ministre.*

10 Le roi Assuérus établit un tribut sur
 2 le continent et les îles de la mer. Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails sur la grandeur

Ici finit le texte hébreu. *

2° CHAP. X, 4-13. — *Mardochée reconnaît comment Dieu a réalisé toutes les particularités du songe rapporté dans le prologue.*

6 Alors Mardochée dit : " C'est Dieu
 5 qui a fait toutes ces choses ! Je me souviens en effet du songe que j'ai eu à ce sujet ; aucun trait de la vision n'est
 6 resté sans accomplissement : la petite source qui devint un fleuve, et la lumière qui se fit, et le soleil et la masse d'eau. Le fleuve, c'est Esther, que le roi a prise
 7 pour femme et qu'il a faite reine. Les

à laquelle le roi éleva Mardochée, sont écrits dans le livre des rois de Médie et de Perse. Car le Juif Mardochée était le premier ministre du roi Assuérus, considéré en même temps parmi les Juifs, aimé de la multitude de ses frères, recherchant le bien de son peuple et parlant pour le bonheur de toute sa race.

deux dragons, c'est moi et Aman. Les 8 nations, sont ceux qui s'étaient réunis pour détruire le nom des Juifs ; et mon 9 peuple, c'est Israël qui a crié vers Dieu et qui a été sauvé. Ainsi, le Seigneur a sauvé son peuple, et il nous a délivrés de tous ces maux ; Dieu a fait des miracles et de grands prodiges, comme il n'en est point arrivé parmi les nations. A cet effet, il a préparé deux sorts ; un 10 pour le peuple de Dieu et un pour toutes les nations. Et ces deux sorts sont venus 11 à l'heure, au temps et au jour du jugement, marqués devant Dieu pour

26. *Purim*, pluriel hébraïque de *Pur*. Le texte grec, suivi par Josèphe, donne à cette fête le nom de *Phronim* (xi, 1), altération de *Purim* ou *Pharim* ; le 11^e livre des Machabées (xv, 36) l'appelle *jour de Mardochée*.

28. *Vulg.* : ce sont des jours qu'aucun oubli n'effacera jamais et qu'à chaque génération toutes les provinces célébreront dans l'univers entier ; et il n'est aucune ville dans laquelle les jours de *Purim*, c.-à-d. les jours des Sorts, ne soient observés par les Juifs et par leur postérité qui est liée par ces cérémonies.

31. *Avec les jeûnes et leurs lamentations* : aux rites proposés par Mardochée pour la fête des *Purim*, les Juifs des Provinces avaient ajouté un jour (la vigile) de jeûne et de lamentations : c'est cette pratique qu'Esther et Mardochée approuvent et sanctionnent dans la 2^e lettre. Tel est du moins le sens probable de ce passage difficile.

32. La *Vulg.* traduit ainsi la fin du vers. 31 et le vers. 32 ; et comme ils avaient pris l'en-

gagement d'observer, eux et leur postérité, les jeûnes, les cris, les jours des Sorts, (ver. 32) et tout ce qui est contenu dans ce livre qui est appelé *Esther*.

* Jusqu'à la fin du livre, notre traduction suivra le texte grec, rendu par la *Vulg.* d'une manière assez libre et parfois sommaire. Les passages que, dans ce chapitre et les chapitres suivants, la *Vulgate* donne en caractères plus petits sont des observations faites par S. Jérôme sur les parties du livre d'Esther qui manquent dans le texte hébreu.

Voici la première de ces notes : *J'ai traduit avec une entière fidélité ce qui se trouve dans l'hébreu. Mais ce qui suit, je l'ai trouvé écrit dans l'édition vulgate où il existe en langue et en caractères grecs. Cependant à la fin du livre se trouvait placé ce morceau et, selon notre coutume nous l'avons marqué d'un obèle, c'est-à-dire d'une petite broche (signe par lequel les critiques Alexandrins indiquaient les passages interpolés ou suspects).*

- 12 toutes les nations. Et Dieu s'est sou-
 venu de son peuple, et il a rendu justice
 13 à son héritage. Et ces jours du mois
 d'Adar, le quatorzième et le quinzième
 de ce mois, seront célébrés par eux en
 assemblée, avec joie et allégresse devant
 Dieu, durant les générations à perpé-
 tuité, dans Israël son peuple."

Apostille de la version grecque.

La quatrième année du règne de Pto-
 lémée et de Cléopâtre, Dosithée, qui se
 disait prêtre et de la race de Lévi, ainsi
 que Ptolémée son fils, apporta cette lettre
 des Phourai, qu'ils dirent être authen-
 tique et avoir été traduite par Lysimaque
 fils de Ptolémée, résidant à Jérusalem.

FRAGMENTS DÉTACHÉS.

A — CHAP. XI, 3. — XII. — *Prologue :*
Songe de Mardochée. Origine de sa
grandeur et de la haine d'Aman con-
tre lui (1).

- 2 La seconde année du règne d'Assuérus,
 le grand roi, le premier jour du
 mois de Nisan, Mardochée, fils de Jaïr,
 fils de Séméï, fils de Cis, de la tribu de
 3 Benjamin, eut un songe. C'était un
 Juif qui demeurait dans la ville de Suse,
 homme illustre et attaché à la cour du
 4 roi. Il était du nombre des captifs que
 Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait
 transportés de Jérusalem avec Jécho-
 5 nias roi de Juda. — Voici quel fut son
 songe : Soudain on entendit des voix, un
 grand bruit et des tonnerres; la terre
 6 trembla et fut bouleversée. Puis sou-
 dain, deux grands dragons s'avancèrent,
 7 tous deux prêts à combattre. Ils firent
 entendre un grand cri et, à leur voix,
 toutes les nations se préparèrent à la
 lutte, pour combattre le peuple des jus-
 8 tes. Puis soudain, ce fut un jour de
 ténèbres et d'obscurité; il y eut angoisse,
 détresse, tribulation et grande épou-
 9 vante sur la terre. Le peuple entier des
 justes, craignant pour lui tous les maux,
 était dans le trouble et se préparait à
 10 périr. Ils crièrent vers Dieu et, à leurs

cris, il y eut comme une petite source
 d'où sortit un grand fleuve, une masse
 d'eau. La lumière et le soleil brillèrent :
 ceux qui étaient dans l'humiliation furent
 élevés et ils dévorèrent ceux qui étaient
 dans les honneurs. S'étant levé après
 avoir vu ce songe et ce que Dieu avait
 résolu de faire, Mardochée le retint *grave*
 dans son esprit et, jusqu'à la nuit, il fit
 tous ses efforts pour le comprendre.

Puis Mardochée demeura à la cour 12
 avec Bagathan et Tharès, les deux eu-
 nuques du roi gardiens de la porte du
 palais. Ayant connu leurs pensées et
 pénétré leurs desseins, il découvrit qu'ils
 s'étaient proposés de porter la main sur
 le roi Assuérus, et il en donna avis au
 roi. Celui-ci fit mettre à la question les
 deux eunuques et, sur leur aveu, les en-
 voya au supplice. Le roi fit écrire dans
 les Chroniques ce qui s'était passé, et
 Mardochée en consigna aussi par écrit
 le souvenir. Et le roi ordonna qu'il
 exercerait un office dans le palais, et il
 lui donna des présents pour sa dénon-
 ciation. Mais Aman, fils d'Amadatha,
 l'Agagite, était en grand honneur auprès
 du roi, et il voulut perdre Mardochée et
 son peuple, à cause des deux eunuques
 du roi qui avaient été mis à mort (2).

XI, 1. Ce verset, qui se lit à la fin du texte
 grec d'Esther, nous apprend dans quelles cir-
 constances la traduction grecque de cette *lettre*
 (c.-à-d. du livre d'Esther tout entier, ix, 20) fut
 apportée de Palestine en Egypte. On ne le
 trouve pas dans un manuscrit qui nous reste de
 l'ancienne version latine antérieure à S. Jérôme.
 — *Phourai*, voir ix, 26 note. — *Être authen-*
tique, litt. *être* (cette lettre). La Vulg.
 omet ce mot.

(1) De même, ce début existait dans l'édition
vgate (les LXX); mais on ne le trouve ni
 dans l'hébreu, ni dans aucun interprète. (Note
 de S. Jérôme.) Les interprètes dont il est ici
 fait mention sont les anciennes traductions
 grecques de la Bible, différentes des LXX, et
 reproduites par Origène dans les Hexaples, où
 S. Jérôme pouvait les consulter. Mais elles sont
 toutes postérieures à l'ère chrétienne, et par
 conséquent leur silence ne peut contrebalancer
 le témoignage positif de l'antique version
 alexandrine, en faveur de l'authenticité des
 passages contestés.

2. *Assuérus*, Vulg. *Artaxerxès*. Ce nom
 vient de la version grecque que S. Jérôme tra-
 duit ici, et qui, dans tout le livre, rend par
 Artaxerxès l'hébreu *Achaschvérosch*. Nous
 avons conservé la forme *Assuérus* qui répond
 mieux au texte original.

XII, 6. *L'Agagite* : la Vulg., avec les LXX,
 appelle ici Aman le *Bugéen*, en gr. *Bouguies*.
 Plusieurs donnent à ce mot le sens de *vandale*,
imposteur (Homère, *Iliad.* xiii, 824); d'autres,
 celui d'*eunuque* (comp. *Bagoas*, Jud. xii, 11).
 Mais comme le grec *Bugéen* (*Ugéen* dans quel-
 ques exemplaires) apparaît toujours comme tra-
 duction de l'hébreu *Agagi* (iii, 1 etc.), il est assez
 naturel d'y voir une altération du mot *Agagien*.

(2) Ce qui précède est l'avant-propos. Ce qui
 suit était à l'endroit du livre où il est écrit :
 Et ils pillèrent leurs biens ou leurs richesses.
 Nous l'avons trouvé dans la seule édition Vul-
 gate. (Note de S. Jérôme.)

Observons qu'à l'endroit indiqué (iii, 13) les
 textes grec et latin portent non pas : ils pillè-
 rent, mais : pour qu'ils pillassent.

B. — CHAP. XIII, 1 — 7. — 1^{er} édit d'Assuérus rédigé par Aman pour la perte des Juifs.

A lire après III, 13.

Voici la copie de cette lettre :

13 Assuérus, le grand roi, aux satrapes et aux gouverneurs des cent vingt-sept provinces, de l'Inde à l'Éthiopie, lesquels sont soumis à ses ordres, mande ce qui suit :

2 Quoique je commande à un très grand nombre de nations et que j'aie soumis tout l'univers, je veux, non pas abuser de ma puissance pour m'enorgueillir, mais, par un gouvernement toujours clément et doux, assurer continuellement à mes sujets une vie sans trouble; et, procurant à mon royaume le calme et la sécurité jusqu'à ses extrêmes frontières, faire refluer la paix chère à tous les

3 mortels. Ayant donc demandé à mes conseillers de quelle manière mes intentions pouvaient être réalisées, l'un d'eux, nommé Aman, supérieur à tous les autres en sagesse et en fidélité, et le premier après le roi, m'a fait connaître qu'il y a un peuple mal intentionné, mêlé à toutes les tribus qui sont sur la terre, et se mettant en opposition avec les coutumes de tous les peuples, méprisant continuellement les commandements des rois, de façon à empêcher la parfaite harmonie de l'empire que nous diri-

5 geons. Ayant donc appris que ce seul peuple, en contradiction perpétuelle avec tout le genre humain, pervertissant les mœurs par des lois étrangères, et mal affectionné à nos intérêts, commet les derniers excès et empêche ainsi la pros-

6 périté du royaume, nous avons ordonné que ceux qui vous sont désignés dans les lettres d'Aman, lequel est à la tête de toutes les affaires et honoré comme notre second père, soient tous, avec femmes et enfants, radicalement exterminés par le glaive de leurs ennemis, sans miséricorde ni clémence, le quatorzième jour du douzième mois, le mois d'adar, de la

7 présente année; afin que ces hommes, autrefois et maintenant encore hostiles, descendant le même jour, par mort vio-

lente, aux enfers, rendent pour l'avenir à notre royaume une prospérité et une paix parfaites. (1)

C. — CHAP. XIII, 8 — XIV. — Prière de Mardochee et d'Esther.

A lire après le chap. IV.

Et Mardochee pria le Seigneur, se 8
souvenant de toutes ses œuvres. Il dit : 9
" Seigneur, Seigneur, Roi tout-puis-
sant, je Vous invoque : car toutes choses
sont soumises à votre pouvoir et il n'est
personne qui puisse faire obstacle à votre
volonté, si Vous avez résolu de sauver
Israël. C'est Vous qui avez fait le ciel 10
et la terre et toutes les merveilles qui
sont sous le ciel. Vous êtes le Seigneur 11
de toutes choses et nul ne peut Vous
résister, à Vous, le Seigneur ! Vous con- 12
naissiez toutes choses et Vous savez que
ce n'est ni par insolence, ni par orgueil,
ni par quelque désir de gloire que je ne
me suis pas prosterné devant le superbe
Aman; car volontiers, pour le salut 13
d'Israël, je serais prêt à baisser les traces
mêmes de ses pas. Mais je l'ai fait pour 14
ne pas mettre l'honneur d'un homme au-
dessus de l'honneur dû à mon Dieu ; et
jamais je ne me prosternerai devant un
autre que Vous, mon Seigneur, et en
cela je n'obéirai point à l'orgueil. Main- 15
tenant donc, Seigneur, mon Dieu et mon
Roi, Dieu d'Abraham, ayez pitié de
votre peuple, parce que nos ennemis
veulent nous perdre et détruire votre
antique héritage. Ne méprisez pas votre 16
lot, que Vous avez racheté pour Vous de
l'Égypte. Exaucez ma prière ! Soyez 17
favorable à votre part d'héritage et chan-
gez notre deuil en joie, afin que, conser-
vant la vie, nous célébrions votre nom,
Seigneur, et ne fermez pas la bouche de
ceux qui vous louent, ô Seigneur ! "

Tout Israël cria aussi vers le Seigneur 18
de toutes ses forces; car ils avaient la
mort devant les yeux.

La reine Esther aussi, se sentant pla- 14
cée en un extrême péril de mort, eut
recours au Seigneur. Quitant ses vête- 2
tements de reine, elle prit des habits en
rapport avec son angoisse et son deuil ;
à la place de ses parfums précieux, elle

XIII, 6. Second père : Vulg. le premier après le roi et honoré par nous comme un père. Les exemplaires grecs portent : δευτέρου πατρός ἡμῶν, le second après nous, ou bien (cod. Vatic.) δευτέρου πατρός ἡμῶν notre second père; voir xvi, 11; II Par. ii, 13. — Quatorzième jour; voir iii, 7 note.

(1) Ce qui précède est la copie de la lettre. J'ai trouvé le passage suivant à l'endroit où nous lisons : Mardochee s'en alla et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé. Toutefois il manque dans l'hébreu et on ne le trouve dans absolument aucun des interprètes. (Note de S. Jérôme).

XIV, 2. Elle affligea, par les jeûnes ajoute la Vulg. d'après vi, 6.

se couvrit la tête de cendre et de poussière, affligea durement son corps et, s'arrachant les cheveux, elle en remplissait tous les lieux où elle avait coutume de se livrer à la joie. Et elle adressa
3 cette prière au Seigneur, Dieu d'Israël :
" Mon Seigneur, qui êtes seul notre Roi, assistez-moi dans mon délaissement, moi qui n'ai pas d'autre secours que
4 Vous; car le danger qui me menace, je
5 le touche *déjà* de mes mains. J'ai appris dès mon bas-âge, au sein de ma tribu paternelle, que Vous, Seigneur, avez pris Israël de préférence à toutes les nations, et nos pères de préférence à tous leurs ancêtres, pour *votre* héritage éternel, et que Vous avez accompli en leur
6 faveur toutes vos promesses. Et maintenant, nous avons péché en votre présence, et Vous nous avez livrés aux
7 mains de nos ennemis, parce que nous avons rendu hommage à leurs dieux.
8 Vous êtes juste, Seigneur! Et maintenant, il ne leur suffit plus de faire peser sur nous la plus amère servitude, mais ils ont mis leurs mains dans les mains
9 de leurs idoles, pour *faire serment* d'abolir les décrets de votre bouche, d'anéantir votre héritage, de fermer la bouche de ceux qui Vous louent, et d'éteindre la gloire de votre temple et de votre autel,
10 afin que s'ouvre la bouche des nations, pour *louer* la puissance des idoles et célébrer à jamais un roi de chair. Ne livrez pas, Seigneur, votre sceptre à ceux qui ne sont rien, afin qu'ils ne se rient pas de notre ruine; mais faites retomber sur eux leur dessein et faites un exemple de celui qui le premier s'est déchainé contre nous. Souvenez-Vous *de nous*, Seigneur; faites-Vous connaître dans ce temps de notre affliction et donnez-moi du courage, Roi des dieux et Dominateur
12 de toute puissance! Mettez de sages paroles sur mes lèvres en présence du lion et faites passer son cœur à la haine de notre ennemi, afin qu'il périsse, lui et tous ceux qui ont les mêmes sentiments.
14 Mais nous, délivrez-nous par votre main, et assistez-moi dans mon délaissement, car je n'ai d'autre secours que vous, Seigneur! Vous connaissez toutes cho-

ses, et Vous savez que je hais la splendeur des méchants, que j'ai horreur de la couche des incirconcis et de tout étranger. Vous savez qu'en cédant à la nécessité, je méprise l'insigne de mon élévation, qui est posé sur ma tête aux jours où je dois me laisser voir; je l'ai en horreur comme un linge souillé, et je ne le porte point aux jours que je puis passer dans la retraite. Votre servante n'a jamais mangé à la table d'Aman, ni fait grand cas des festins du roi, ni bu le vin des libations. Jamais, depuis que j'ai été amenée ici jusqu'à ce jour, votre servante n'a goûté la joie, si ce n'est en Vous, Seigneur, Dieu d'Abraham. O Dieu, qui l'emportez sur tous en puissance, exaucez la prière de ceux qui n'ont aucun autre espoir; délivrez-nous des mains des méchants et tirez-moi de mon angoisse!"

D. — CHAP. XV, 1 — 3. — *Exhortation de Mardochée à Esther.*

A lire après IV, 8. (1)

Mardochée luidit (à *Athach*) de commander à Esther d'entrer chez le roi, afin de le supplier et de lui demander grâce pour le peuple.

" Rappelle-toi, *lui fit-il dire*, les jours de ton abaissement, et comment tu as été nourri de ma main; car Aman, le premier après le roi, a parlé contre nous pour notre perte. Invoque le Seigneur et parle pour nous au roi; sauve-nous de la mort!"

E. — CHAP. XV, 4. — *Comment Esther se présenta devant Assuérus.*

A lire au commencement du chap. V. (2)

Le troisième jour, ayant fini sa prière, Esther quitta ses habits de pénitence et revêtit les ornements de sa dignité. Dans tout l'éclat de sa parure, après avoir invoqué Dieu, l'arbitre et le sauveur de tous, elle prit avec elle les deux suivantes d'usage. Elle s'appuyait sur l'une, comme pouvant à peine soutenir son corps délicat; l'autre suivait, relevant la longue robe de sa maîtresse. Celle-ci, tout empourprée du puissant éclat de sa beauté, avait le visage joyeux

(1) *J'ai encore trouvé ceci dans l'édition vulgate.* Note de S. Jérôme. Il ne nous dit pas à quel endroit se lisaient ces paroles de Mardochée; mais il reproduit en partie le verset iv, 8 auquel elles sont suite. Notons que ce fragment devrait être placé avant les prières qui précèdent.

(2) *J'ai aussi trouvé (dans les LXX) le morceau qui suit.* (Note de S. Jérôme.) Ce fragment qui, dans le texte grec, suit immédiatement la

prière d'Esther, donne le récit détaillé de sa visite à Assuérus, sommairement rapportée dans les versets v, 1 et 2 des textes hébreu et latin.

XV, 13. *Notre ordonnance* (par laquelle il est défendu de paraître devant le roi sans avoir été appelé, iv, 11), est pour le commun des sujets. La Vulg. exprime le même sens : *ce n'est pas pour toi, mais pour tous les autres, que cette loi a été faite.*

et l'air aimable; mais la crainte lui serait le cœur.

- 9 Ayant donc franchi toutes les portes, elle se présenta devant le roi. Assuérus était assis sur son trône royal, revêtu de tous les insignes de sa majesté, tout brillant d'or et de pierres précieuses; son aspect était terrible. Lorsqu'il eut relevé sa tête rayonnante de gloire et lancé un regard étincelant de colère, la reine tomba en défaillance, changeant de couleur et s'inclinant sur l'épaule de la servante qui marchait devant elle.
- 11 Alors Dieu changea la colère du roi en douceur; inquiet, il s'élança de son trône et soutint Esther dans ses bras, jusqu'à ce qu'elle eût repris ses sens, calmant sa frayeur par des paroles amicales. "Qu'as-tu donc, Esther? lui disait-il, je suis ton frère, aie confiance; tu ne mourras point, car notre ordonnance est pour le commun de nos sujets. Approche!"
- 15 Et levant le sceptre d'or, il le lui posa sur la cou et lui donna un baiser, en disant: "Parle-moi." Elle répondit: "Je vous ai vu, seigneur, comme un ange de Dieu, et mon cœur a été troublé par la crainte de votre majesté; car vous êtes digne d'admiration, seigneur, et votre visage est plein d'amabilité."
- 18 Comme elle parlait, elle s'affaissa de nouveau, prête à s'évanouir. Le roi était consterné et tous ses serviteurs cherchaient à ranimer la reine.

F. — CHAP. XVI. — 2^e édit d'Assuérus, en faveur des Juifs.

A lire après VIII, 12 (1).

Ce qui suit est la copie de cette lettre :

- 16 Assuérus, le grand roi, aux satrapes et aux chefs des cent vingt-sept provinces, de l'Inde à l'Ethiopie, et à tous ceux qui ont à cœur nos intérêts, salut!
- 2 Plusieurs, après avoir été comblés de distinctions par la grande bonté des princes leurs bienfaiteurs, deviennent arrogants. Non seulement ils prennent à tâche d'opprimer nos sujets, mais, incapables de porter le poids des honneurs, ils ourdissent des trames contre ceux qui les en ont revêtus. Ce n'est

pas assez pour eux de bannir la reconnaissance du milieu des hommes; enflés par le fastueux éclat d'une fortune inaccoutumée, ils vont jusqu'à se persuader qu'ils pourraient échapper à la justice vengeresse de Dieu, qui toujours voit toutes choses. Maintes et maintes fois, le langage artificieux des hommes que l'amitié des princes avait chargés d'administrer les affaires, a engagé dans d'irréremédiables maux ceux qui étaient à la tête des empires, en les rendant complices de l'effusion du sang innocent; les fallacieux mensonges de la malice trompant ainsi la bienveillante simplicité des gouvernants. Et ce n'est pas seulement dans les anciennes histoires (comme nous venons de le rappeler), que vous pourrez voir des actes impies dus à l'influence pestilentielle de ceux qui exercent indignement le pouvoir; vous le pourrez mieux encore en examinant ce qui se passe auprès de vous. Il nous faut donc pourvoir à l'avenir, afin d'assurer, en faveur de tous la tranquillité et la paix du royaume, opérant les changements nécessaires et jugeant avec prudence les choses qui se présentent à nous, afin d'y faire face avec une constante équité.

Vous savez en effet comment Aman, fils d'Amadatha, un Macédonien, vraiment étranger à la race des Perses et fort éloigné de notre mansuétude, ayant été recueilli par notre hospitalité, éprouva les effets de la bienveillance que nous portons à tous les peuples, jusqu'à être appelé notre père et à voir tout le monde se prosterner devant lui, comme possédant la dignité la plus proche du trône royal. Mais incapable de porter dignement une si haute fortune, il s'étudia à nous priver de la royauté et de la vie. Par toutes sortes d'artifices et de mensonges, il s'efforça de perdre et Mardochée, qui nous a sauvé et toujours utilement servi, et Esther, la compagne irréprochable de notre royauté, avec leur peuple tout entier. De cette manière il espérait nous surprendre dans l'isolement et livrer l'empire des Perses aux Macédoniens. Mais ces Juifs, voués à

(1) Copie de la lettre que le roi Artaxerxès envoya en faveur des Juifs dans toutes les provinces de son royaume: elle ne se trouve pas non plus dans le livre hébreu. (Note de S. Jérôme).

XVI, 10. Macédonien, ce mot se lit dans le texte grec ici et au chapitre ix, 24, où il correspond à l'hébreu *Agagi*, rendu ailleurs par *Bugéen* (voir iii, 1 et xii, 6). Peut-être le traducteur de ces passages regardait-il Aman comme

un transfuge grec; on conçoit d'ailleurs qu'il ait pu, écrivant après la conquête de l'empire des Perses par le Macédonien Alexandre, employer pour désigner un étranger, ennemi du royaume de Xerxès, le terme de Macédonien qui, attribué à l'époque d'Esther, constituerait un anachronisme. Josephé (Antiq. xi, 6), rapportant ce décret, appelle Aman un *Amalécite* et dit qu'il voulait livrer la Perse aux étrangers (v, 14).

- la mort par le plus scélérat des hommes, nous avons reconnu qu'ils n'étaient coupables d'aucune faute, mais qu'ils obéissent à des lois très justes, et qu'ils sont les enfants du Dieu très haut, très grand et éternellement vivant, lequel, pour nous comme pour nos ancêtres, conserve ce royaume dans l'état le plus florissant.
- 17 C'est pourquoi, vous ferez bien de ne pas tenir compte des lettres envoyées par
- 18 Aman, fils d'Amadatha, attendu que l'auteur de ces crimes a été pendu au bois, avec toute sa maison, devant les portes de Suse; Dieu, Maître souverain de toutes choses, lui ayant infligé sans
- 19 retard le châtement mérité. Qu'une copie de la présente lettre soit publiquement exposée en tout lieu: permettez aux Juifs de suivre leurs lois en toute
- 20 liberté, et prêtez-leur assistance, afin qu'ils puissent repousser l'attaque de ceux qui, durant les jours d'oppression, se sont élevés contre eux; et cela, le treizième jour du douzième mois, appelé

Adar, en un même jour. Car Dieu, le Maître de toutes choses, a changé, pour la race choisie, ce jour de malheur en un jour d'allégresse. Vous donc, célébrez aussi ce grand jour avec toutes sortes de réjouissances, comme une de vos fêtes solennelles, afin qu'il soit, maintenant et dans l'avenir, pour nous et pour tous ceux qui sont affectionnés aux Perses, un gage de salut, et qu'il rappelle au contraire la ruine de ceux qui complotent contre nous.

Toute ville, et généralement toute contrée qui n'aura pas suivi ces prescriptions, sera dévastée par la fureur du fer et du feu, de telle sorte qu'elle soit à jamais non seulement inaccessible aux hommes, mais encore abhorrée des bêtes sauvages et des oiseaux.

Que des copies de ce décret soient exposées aux yeux dans toute l'étendue de l'empire et qu'ainsi tous les Juifs soient prêts, pour le jour susdit, à combattre leurs ennemis.

23. Un gage de salut; Vulg.: pour que l'on sache dans l'avenir que tous ceux qui obéissent fidèlement aux Perses, reçoivent une digue récompense de leur fidélité, etc.

24. Que des copies: cette dernière phrase, conclusion de l'édit d'Assuérus dans le texte grec, forme dans l'hébreu et la Vulg. le vers. 13 du chap. viii.




Sans manquer au respect dû à l'ordre traditionnel de la Vulgate, les Editeurs ont cru pouvoir placer ici les Machabées et les réunir ainsi aux autres livres historiques de l'Ancien Testament.

I^{ER} LIVRE DES MACHABÉES

INTRODUCTION.

Mathathias et les Juifs fidèles se soulèvent contre Antiochus Epiphane [I, II].

1^o — CHAP. I, 1 — 16. — *Invasion des maurs grecques en Palestine sous les rois Séleucides.*

- 1 ORSQU'ALEXANDRE, fils de Philippe, Macédonien sorti du pays de Céthim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu roi à sa place, après avoir régné d'abord sur la Grèce, il fit de nombreuses guerres, prit beaucoup de forteresses et mit à mort des rois de la terre. Il poussa jusqu'aux extrémités de la terre et s'empara des dépouilles d'une multitude de nations, et la terre se tint devant lui. Son cœur s'éleva et s'enfla d'orgueil; il rassembla une armée très forte et soumit des contrées, des nations et des souverains, et ils devinrent ses tributaires. Après cela, il tomba sur son lit et connut qu'il allait mourir. Il appela auprès de lui ses officiers d'un rang supérieur, les compagnons de sa jeunesse, et il partagea entre eux son empire pendant qu'il vivait encore. Alexandre régna douze ans, et il mourut. Ses officiers prirent possession du pouvoir, chacun dans son lieu. Tous ceignirent le diadème après sa mort, et leurs fils après eux durant de longues années, et ils déchainèrent beaucoup de maux sur la terre.
- 11 De ces rois sortit une racine d'iniquité, Antiochus Epiphane, fils du roi Antiochus, qui avait été à Rome comme otage, et il devint roi en la cent trente-septième année du royaume des Grecs.

En ces jours-là, il sortit d'Israël des 12 enfants infidèles qui en entraînaient beaucoup d'autres en disant: "Allons et unissons-nous aux nations qui sont autour de nous; car depuis que nous nous tenons séparés d'elles, il nous est arrivé beaucoup de malheurs." Et ce discours 13 parut bon à leurs yeux. Quelques-uns 14 du peuple s'offrirent pour aller trouver le roi, et il leur donna l'autorisation de suivre les coutumes des Gentils. Ils 15 construisirent donc à Jérusalem un gymnase selon les usages des nations. Ils 16 firent disparaître les marques de leur circoncision, et ainsi, se séparant de l'alliance sainte, ils s'associèrent aux Gentils et se firent les esclaves volontaires du péché.

2^o — CHAP. I, 17 — 67. — *Antiochus Epiphane persécute les Juifs fidèles à la Loi.*

Quand son pouvoir lui parut bien 17 affermi, Antiochus songea à régner sur l'Egypte, afin d'être souverain de deux royaumes. Il entra en Egypte avec 18 une puissante armée, avec des chars, des éléphants et des cavaliers, et un grand nombre de vaisseaux. Il attaqua 19 Ptolémée, roi d'Egypte; mais Ptolémée eut peur devant lui et prit la fuite, et une multitude d'hommes tombèrent frappés à mort. Les Syriens prirent les 20 villes fortes du pays d'Egypte, et Antiochus enleva les dépouilles de toute l'Egypte. Après avoir battu l'Egypte 21 l'an cent quarante-trois, Antiochus re-

* Le 1^{er} livre des Machabées a été composé en hébreu. Suivant Origène (*In Psalm. II*), il avait pour titre *Sarbeth sarbané II*, ce qui paraît signifier: *Généalogie* (histoire) *des princes des fils de Dieu*, c'est-à-dire des Asmonéens princes d'Israël; S. Jérôme (*Prolog. galeatus*) nous dit en avoir trouvé le texte primitif, sans l'utiliser toutefois pour la révision de notre Vulgate. D'ailleurs, plusieurs singularités de la version grecque, généralement correcte, ne s'expliquent que par l'influence d'un original hébreu. Cette version est fort ancienne; Josephé en a reproduit plusieurs passages, dans les livres XII et XIII de ses Antiquités judaïques, et c'est d'elle que dépendent les versions latine et syriaque.

I, 1. Au lieu de *d'abord*, en gr. *ὑπὸ πρῶτον*, leçon du Codex Alex. confirmée par le Syriaque la Vulg. a *ἡν ὑπὸ πρῶτον* (Codex Vat.), *primus: après avoir régné le premier sur la Grèce.*

5. Ce verset, dans l'édition grecque, fait partie du précédent, ce qui se reproduit encore ailleurs dans le même chapitre, si bien que le grec ne compte que 64 versets, tandis que la Vulg. en a 67. Pour plus de commodité nous suivrons les divisions de la Vulg.

11. *Une racine*, un rejeton (*ἱσποκ. v, 5*), savoir *Antiochus Epiphane*, c.-à-d. l'illustre, *fils d'Antiochus III le Grand*, et successeur de son frère Séleucus IV, assassiné par Héliodore. Il régna de l'an 175 à l'an 164 av. J.-C.

17. *Bien affermi*; en grec et en latin: *préparé*; le verbe hébreu *Kān* a le double sens d'*affermir* et de *préparer*.

vint sur ses pas et marcha contre Israël.
 22 Etant monté à Jérusalem avec une armée
 23 puissante, il entra avec une audace insolente dans le sanctuaire et enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table des pains de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or sur la façade du temple, et il détacha partout le placage.
 24 Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver. Emportant le tout, il entra dans son pays, après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes.
 26 Il y eut un grand deuil parmi les Israélites, dans tous les lieux où ils résidaient.
 27 Les chefs et les anciens poussèrent des gémissements; les jeunes filles et les jeunes gens perdirent leur vigueur et la beauté des femmes s'altéra. Le nouvel époux fit entendre des lamentations; l'assise dans la chambre nuptiale la jeune épouse versa des larmes. La terre trembla pour ses habitants, et toute la famille de Jacob était couverte de confusion.
 30 Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda un commissaire des contributions. Celui-ci arriva à Jérusalem avec beaucoup de troupes, et il adressa par ruse des paroles amicales aux habitants qui l'accueillirent sans défiance; puis, tout-à-coup, il se jeta sur la ville, la frappa d'une grande plaie et tua beaucoup d'Israélites. Il pilla la ville, y mit le feu, abattit les maisons et démolit les murs d'enceinte. Les Syriens emmenèrent en captivité les femmes et les enfants et s'emparèrent du bétail.
 35 Ensuite ils entourèrent la ville de David d'une grande et forte muraille avec de puissantes tours : ce fut leur citadelle. Ils y mirent une race perverse, des gens sans foi ni loi, et s'y fortifièrent. Ils y entassèrent des armes et des provisions, et, rassemblant le butin qu'ils avaient fait à Jérusalem, ils l'y déposèrent; ils devinrent ainsi un grand danger pour la ville. Cette citadelle fut comme une embûche dressée contre le sanctuaire et un adversaire redoutable pour Israël pen-

dant tout ce temps. Ils répandirent aussi le sang innocent autour du temple et souillèrent le sanctuaire. A cause d'eux, les habitants s'enfuirent de Jérusalem et des étrangers s'y établirent; la ville devint étrangère à ses propres enfants; ceux qui y étaient nés l'avaient abandonnée. Son sanctuaire resta désolé comme un désert, ses fêtes se changèrent en jours de deuil, ses sabbats en opprobre et ce qui avait été son honneur devint une cause d'outrage. A l'égal de sa gloire s'est multipliée son humiliation, et sa grandeur s'est changée en deuil.

Le roi Antiochus publia un édit dans tout son royaume, pour que tous ne fissent plus qu'un seul peuple et que chacun abandonnât sa loi particulière. Tous les Gentils se conformèrent à l'ordre du roi. Beaucoup d'Israélites consentirent aussi à suivre son culte; ils sacrifièrent aux idoles et profanèrent le sabbat. Le roi envoya des lettres par des messagers à Jérusalem et aux autres villes de Juda, leur ordonnant de suivre les coutumes des étrangers au pays, de faire cesser dans le temple les holocaustes, les sacrifices et les libations, de profaner les sabbats et les fêtes, de souiller le sanctuaire et les saints, de construire des autels, des bois sacrés et des temples d'idoles, et d'offrir en sacrifice des porceux et d'autres animaux impurs, de laisser leurs enfants mâles incirconcis, de se souiller eux-mêmes par toutes sortes d'impuretés et de profanations, de manière à leur faire oublier la loi et à en changer toutes les prescriptions. Et quiconque n'obéirait pas aux ordres du roi Antiochus serait puni de mort. — Telles sont les lettres qu'il publia dans tout son royaume, et il établit des surveillants sur tout le peuple; il commanda aussi aux villes de Juda d'offrir des sacrifices dans chaque ville. Beaucoup de Juifs, tous ceux qui abandonnaient la loi, se rallièrent aux Syriens; ils pratiquèrent le mal dans le pays, et réduisirent les Israélites fidèles à se cacher dans toutes sortes de refuges.

Le quinzième jour du mois de Casleu, l'an cent quarante-cinq, on cons-

24. Les trésors cachés, le trésor du temple et les dépôts d'argent dont parle II Mach. iii, 10-12. — L'auteur du II^e livre des Machabées (v, 21) estime le butin fait par Antiochus dans le temple à 1800 talents, à peu près dix millions de francs.

30. (II Mach. v, 3).

32. (II Mach. v, 25).

49. Les saints, mieux avec la Vulg., le peuple saint d'Israël, comp. Lévit. xx, 26.

50. Des bois sacrés et des temples d'idoles (en grec. εἰδωλεῖα); Vulgate, des autels et des idoles (εἰδωλα).

52. Voir dans le II^e livre le récit du martyre d'Eléazar et des sept frères encouragés par leur mère (Ch. vi, 18 — vii, 41).

57. Le 15^e jour du mois de Casleu, novembre-décembre, l'an 145 de l'ère des Séleucides, 167 av. J.-C. — L'abomination de la désolation, une abomination qui était la désolation et

truisit l'abomination de la désolation sur
 58 l'autel des holocaustes, et des autels dans
 toutes les villes de Juda à l'entour. Ils
 59 brûlaient de l'encens aux portes des mai-
 sons et dans les rues. S'ils trouvaient
 quelque part les livres de la loi, ils les
 60 brûlaient après les avoir déchirés. Celui
 chez qui un livre de l'alliance était
 trouvé, et quiconque montrait de l'atta-
 chement à la loi, était mis à mort en
 61 vertu de l'édit du roi. Ainsi, abusant
 de leur puissance, ils exécutaient dans
 les villes, un jour de chaque mois, les
 62 Israélites surpris en contravention. Le
 vingt-cinq du mois, ils offraient un sacri-
 fice sur l'autel qui avait été construit sur
 63 l'autel des holocaustes. On mettait aussi
 à mort, selon l'édit, les femmes qui
 avaient fait circoncire leurs enfants,
 64 en suspendant les enfants à leur cou; on
 pillait leurs maisons et l'on tuait ceux
 65 qui avaient pratiqué l'opération. Cepen-
 dant beaucoup d'Israélites résistèrent
 courageusement et prirent la ferme réso-
 lution de ne rien manger d'impur. Ils
 66 préférèrent mourir plutôt que de se souil-
 ler par la nourriture, et de profaner la
 67 sainte alliance; et ils moururent. C'était
 un très grand courroux qui se déchar-
 geait sur Israël.

30 — CHAP. II. — *Le prêtre Mathathias commence la guerre sainte.*

2 En ces jours-là parut Mathathias, fils
 de Jean, fils de Siméon, prêtre d'entre
 les fils de Joarib de Jérusalem, qui ha-
 2 bitait Modin. Il avait cinq fils : Jean,
 3 surnommé Gaddis; Simon, appelé Tha-
 4 5 si; Judas, surnommé Machabée; Eléa-
 zar, surnommé Abaron, et Jonathan, sur-
 6 nommé Apphus. Voyant les outrages qui
 se commettaient en Juda et en Jérusa-

la ruine du temple. L'expression est empruntée
 à *Dan. xii, 11*. Il faut entendre par là, un petit
 autel (en grec *bomos*) construit sur l'autel des
 holocaustes et destiné à un culte sacrilège.
 Comp. vers. 62, et Joseph, *Ant. jud.* xii, v, 4.

62. *Le 25 du mois.* Les travaux, pour l'érec-
 tion de l'autel idolâtrique, ayant commencé le
 15 Casleu (v. 57), les premiers sacrifices y fu-
 rent probablement offerts le 25, jour à partir
 duquel les Juifs comptèrent le temps de la pro-
 fanation du temple (*II Mach. x, 5*). Quelques-
 uns cependant pensent qu'au v. 57, il faut lire
 le 25 au lieu du 15.

II, 1. *Mathathias*, c.-à-d. *don de Jéhovah*,
 abrégé en *Mathias* dans Joseph. — *Jean* était
 fils de Siméon, qui descendait d'Asamon selon
 Joseph, d'où le nom d'*Asmonéens* souvent
 donné à cette famille. — *A Modin* (Vulg. *sur*
la montagne de Modin). Sur la fameuse mosai-
 que géographique de Madaba, on a trouvé, un
 peu au N.-E. de Lydda, une localité ainsi dési-
 gnée : *Môdeim, aujourd'hui Môditha; de cette*
ville étaient les Machabées.

lem. Mathathias dit : " Hélas ! pour-
 7 quoi suis-je né pour voir la ruine de mon
 peuple et la ruine de la ville sainte, et
 rester là oisif pendant qu'elle est livrée
 aux mains des ennemis et que son sanc-
 8 tuaire est au pouvoir des étrangers ? Son
 temple est devenu comme la demeure
 d'un homme infâme; les objets précieux
 9 qui faisaient sa gloire, on les a emportés
 comme un butin; ses petits enfants ont
 été massacrés dans les rues; l'épée de
 l'ennemi a abattu ses jeunes hommes.
 Quel peuple n'a pas hérité de son royaume
 10 me et n'a pas eu sa part de ses dépouil-
 les ? On lui a enlevé toute sa parure; de
 11 libre, elle est devenue esclave. Tout ce
 12 que nous avions de saint, de beau et de
 glorieux est ravagé, profané par les na-
 tions. Pourquoi donc vivrions-nous en-
 13 core ? " Alors Mathathias et ses fils dé-
 14 chirèrent leurs vêtements, se couvrirent
 de sacs et menèrent grand deuil.

Les officiers du roi chargés de contrain-
 15 dre à l'apostasie vinrent à Modin pour
 organiser des sacrifices. Un grand
 16 nombre d'Israélites se joignirent à eux;
 Mathathias et ses fils se réunirent aussi
 17 de leur côté. Les envoyés d'Antiochus
 s'adressant à Mathathias lui dirent : " Tu
 es le premier dans cette ville, le plus grand
 par la considération et l'influence, et en-
 18 touré de fils et de frères. Approche donc
 le premier et exécute le commandement
 du roi, comme ont fait toutes les nations.
 les hommes de Juda et ceux qui sont
 restés dans Jérusalem, et tu seras, toi et
 les tiens, parmi les amis du roi; tes fils
 et toi vous aurez des ornements d'or et
 d'argent et des présents nombreux. "
 Mathathias répondit et dit à haute voix :
 19 " Quand toutes les nations qui font par-
 tie du royaume d'Antiochus lui obéi-

2 sv. *Cinq fils*, portant des surnoms tirés de
 leur caractère, de leurs exploits ou de leur des-
 tinée. — *Gaddis*, probablement *le fortifié*. —
Thasi, peut-être *l'ardent*. — *Machabée*, plus
 exactement *magabba*, en grec *Μακκαβαίος* du
 chaldéen *magabba*, c.-à-d. *marteau*, le marte-
 leur de ses ennemis, comme notre Charles
 Martel. — *Abaron*, en grec *Αβαραν*, paraît
 venir d'un mot arabe signifiant *transpercer*, et
 fait peut-être allusion à l'éléphant tué par Eléa-
 zar (vi. 46). — *Jonathas*, hébr. et grec *Ἰων*
θαν. La Vulg. porte ici *Jonathan*, partout
 ailleurs *Jonathas*, forme que nous avons adop-
 tée. — *Apphus*, peut-être de l'hébreu *אפחוס*,
 creuser, étudier; d'où le sens de *rust, habile*.

8. *La demeure d'un homme infâme*. Il est
 probable que le texte hébreu portait : *Son mis-
 sion est devenue comme la maison d'un hom-
 me infâme*, *bet-hah he'isch nibhal*; le grec et la
 Vulg., sans tenir compte de l'ellipse, ont mis
 le nominatif : *comme un infâme*.

15. La Vulg. paraphrase ce verset plutôt
 qu'elle ne le traduit.

raient, chacune abandonnant le culte de ses pères, et se soumettraient volontiers
 20 à ses ordres, moi, mes fils et mes frères nous suivrons l'alliance de nos pères.
 21 Que Dieu nous garde d'abandonner la
 22 loi et ses préceptes! Nous n'obéirons pas aux ordres du roi pour nous écarter de notre culte soit à droite soit à gauche.
 23 Dès qu'il eut achevé ce discours, un Juif s'avança aux yeux de tous pour sacrifier, selon l'ordre du roi, sur l'autel
 24 élevé à Modin. A cette vue, Mathathias fut indigné et ses reins s'émurent; il laissa monter sa colère selon la loi, et se précipitant il tua cet homme sur l'autel.
 25 Il tua en même temps l'officier du roi qui forçait à sacrifier, et renversa l'autel.
 26 C'est ainsi qu'il fut transporté de zèle pour la loi, à l'exemple de Phinéas, qui tua Zambri, fils de Salum.
 27 Alors Mathathias parcourut la ville en criant à haute voix : " Quiconque a le zèle de la loi et maintient l'alliance, qu'il
 28 sorte de la ville et me suive!" Et il s'enfuit, lui et ses fils, dans la montagne, abandonnant tout ce qu'ils possédaient
 29 dans la ville. Un grand nombre de Juifs qui cherchaient la justice et la loi, descendirent alors dans le désert, pour
 30 y demeurer, eux, leurs enfants et leurs femmes, ainsi que leurs bestiaux, parce que les maux qui les accablaient étaient
 31 à leur comble. On annonça aux officiers du roi et aux troupes qui étaient à Jérusalem, dans la cité de David, que des hommes qui avaient transgressé l'ordre du roi étaient descendus au désert
 32 dans des retraites cachées. Aussitôt un grand nombre de soldats se mirent à leur
 33 poursuite. Lorsqu'ils les eurent atteints, ils campèrent vis-à-vis d'eux et se disposèrent à les attaquer le jour du sabbat.
 34 Ils leur dirent : " C'est assez d'avoir résisté jusqu'ici. Sortez et exécutez l'ordre du roi, et vous vivrez!" Les Juifs
 35 répondirent : " Nous ne sortirons point et nous n'obéirons point à l'ordre du roi; ce serait violer le jour du sabbat." Aussitôt les Syriens engagèrent contre eux
 36 le combat. Ils ne leur répondirent pas, ne leur jetèrent pas une seule pierre et
 37 ne bouchèrent pas leur retraite. " Mou-

rons tous, disaient-ils, dans la simplicité de notre cœur! Le ciel et la terre sont témoins pour nous que vous nous faites mourir injustement." Les soldats
 38 ayant donc attaqué le jour du sabbat, ils moururent, eux, leurs femmes et leurs enfants, ainsi que leurs troupeaux, au nombre de mille personnes.

Mathathias et ses amis apprirent ce massacre, et ils en éprouvèrent une très grande douleur. Et ils se dirent entre eux : " Si nous faisons tous comme ont fait nos frères, et que nous ne combat-
 39 tions pas contre les nations pour nos vies et pour nos institutions, ils nous auront bientôt exterminés de la terre." Ils prirent donc en ce jour-là cette résolution : Qui que ce soit qui vienne en guerre contre nous le jour du sabbat, combat-
 40 tons contre lui, et ne nous laissons pas tuer comme ont fait nos frères dans leurs retraites. Alors se joignit à eux une
 41 troupe d'Assidéens, formée d'hommes vaillants d'Israël, de tous ceux dont le cœur était attaché à la loi. Tous ceux
 42 qui cherchaient à échapper aux maux présents vinrent aussi à eux et accrurent leur force. Ayant ainsi formé une armée, ils frappèrent d'abord les prévaricateurs dans leur colère et les impies dans leur indignation; ceux qui purent leur échapper se réfugièrent auprès des nations. Mathathias parcourut le pays
 43 avec ses compagnons; ils détruisirent les autels, circoncièrent par force tous les enfants incircanciés qu'ils trouvèrent dans la terre d'Israël, et poursuivirent ceux
 44 qu'enflait l'orgueil. L'entreprise réussit sous leur conduite; ils soutinrent la cause de la loi contre la puissance des païens et contre la puissance des rois, et ils ne courbèrent pas le front devant le pécheur.

Lorsque les jours de Mathathias touchèrent à leur fin, il dit à ses fils : " Maintenant règne l'orgueil et sévit le châ-
 45 timent; c'est un temps de ruine et d'ardente colère. Maintenant donc, ô mes fils, déployez votre zèle pour la loi et donnez vos vies pour l'alliance de nos pères. Souvenez-vous des œuvres que
 46 nos pères ont accomplies de leur temps,

34. *Ce serait violer* (litt., de manière à violer) se rapporte aux deux verbes qui précèdent, *sortir* et *obéir*. Sans doute le texte hébreu mal traduit en grec signifiait : *Et nous ne violerons pas le jour du sabbat*, en combattant pour nous défendre. Comp. vers. 41.

42. *Une troupe d'Assidéens* : ce nom est la forme grecque de l'hébreu *chastidin*, c'est-à-dire *pieux*. On appelait ainsi une classe de Juifs très attachés à la loi, qui, même avant

l'avènement des Machabées, s'efforçait de réagir contre l'envahissement des idées et des mœurs païennes. Les plus braves d'entre eux se joignirent aux Machabées pour défendre leur foi commune, mais sans se confondre avec eux et sans renoncer à exercer parfois une action indépendante. Comp. vii, 13 et II Mach. xiv, 6. Le texte reçu porte une troupe *de Juifs*; le Syriaque, une troupe *d'Israélites*; la Vulg. a lu *Assidéens*, qui paraît être la vraie leçon.

et vous recevrez une gloire et un nom
 52 immortel. Abraham n'a-t-il pas été
 trouvé fidèle dans l'épreuve, et sa foi ne
 lui a-t-elle pas été imputée à justice?
 53 Joseph, dans le temps de son affliction,
 a gardé les commandements, et il est
 54 devenu seigneur de l'Égypte. Phinées,
 notre père, parce qu'il brûla de zèle
 55 pour la cause de Dieu, reçut l'assurance
 d'un sacerdoce perpétuel. Jésus, pour
 56 avoir accompli la parole, est devenu juge
 en Israël. Caleb, pour avoir rendu té-
 moignage dans l'assemblée, reçut une
 57 portion du pays. David, par sa piété,
 obtint un trône royal pour tous les siè-
 58 cles. Elie, parce qu'il brûla de zèle
 59 pour la loi, a été enlevé au ciel. Ana-
 nias, Azarias et Mizaël, ayant eu con-
 60 fiance, ont été sauvés des flammes. Da-
 niel, par son innocence, fut délivré de la
 61 gueule des lions. Ainsi considérez dans
 tous les âges que tous ceux qui espèrent
 62 en Lui ne succombent point. Ne crai-
 gnez point les menaces d'un homme pé-

cheur, car sa gloire va à la corruption
 et aux vers. Il s'élève aujourd'hui, et 63
 demain on ne le trouvera plus, parce
 qu'il sera retourné dans sa poussière et
 que ses pensées se seront évanouies. Vous 64
 donc, mes fils, soyez forts et vaillants à
 défendre la loi, car par elle vous serez
 glorifiés. Voici Simon, votre frère; je 65
 sais qu'il est homme de conseil, écoutez-
 le toujours, il sera pour vous un père.
 Que Judas Machabée vaillant héros de- 66
 puis sa jeunesse, soit le chef de votre
 armée et dirige la guerre contre les peu-
 67 ples. Vous vous adjoindrez tous les
 observateurs de la loi et vous vengerez
 votre peuple. Rendez aux nations ce 68
 qu'elles ont fait à Israël, et observez les
 commandements de la loi." — Et après 69
 qu'il les eut bénis, il fut réuni à ses
 70 pères. Il mourut l'an cent quarante-
 six; ses fils l'ensevelirent dans le tom-
 beau de leurs pères à Modin, et Israël le
 pleura dans un grand deuil.

SECTION I. — Judas Machabée chef des Juifs — 166 à 160 av. J.-C.
 [CH. III — IX, 22].

1° — CHAP. III, IV. — *Par une série de victoires, Judas reprend Jérusalem et y rétablit le culte du vrai Dieu.*

3 Judas, son fils, surnommé Machabée,
 2 se leva après lui. Il avait pour auxi-
 liaires tous ses frères et tous ceux qui
 s'étaient joints à son père, et ensemble
 ils combattirent joyeusement les com-
 3 bats d'Israël. Il étendit au loin la
 gloire de son peuple; il revêtit la
 cuirasse comme un héros, il ceignit ses
 armes de guerre et engagea des batail-
 les, protégeant de son épée le camp
 4 d'Israël. Il était dans l'action pareil au
 lion, comme le lionceau qui rugit sur sa
 5 proie. Il poursuivait les impies, fouil-
 lant leurs retraites, et livra aux flammes
 6 ceux qui troublaient son peuple. Les
 impies reculèrent effrayés devant lui,
 tous les ouvriers d'iniquité furent dans
 l'épouvante, et sa main conduisit heu-
 reusement la délivrance de son peuple.
 7 Ses exploits préparèrent de l'amertume
 à plusieurs rois, et de la joie à Jacob, et
 8 sa mémoire est à jamais bénie. Il par-

courut les villes de Juda et en extermina
 les impies, et il détourna d'Israël la co-
 lère. Son nom devint célèbre jusqu'aux 9
 extrémités de la terre, et il recueillit
 ceux qui allaient périr.

Apollonius rassembla des troupes 10
 païennes, une grande armée tirée de la
 Samarie, pour combattre Israël. Dès 11
 que Judas en fut informé, il marcha con-
 tre lui, le défît et le tua; un grand nom-
 bre d'ennemis périrent, et le reste s'en-
 12 fuit. Les Juifs s'emparèrent de leurs
 dépouilles, et Judas prit l'épée d'Apolloni-
 us et il s'en servit toujours depuis
 dans les combats.

Séron, chef de l'armée des Syriens, 13
 ayant appris que Judas avait rassemblé
 beaucoup de monde, une troupe de Juifs
 fidèles marchant avec lui aux combats,
 il dit : " Je me ferai un nom et j'aurai 14
 de la gloire dans le royaume; je com-
 battrai Judas et ceux qui sont avec lui,
 qui méprisent les ordres du roi. " Il fit 15
 donc une seconde expédition; avec lui
 monta une puissante armée d'impies,
 pour l'aider et tirer vengeance des en-

57. Pour tous les siècles : la dynastie de David avait disparu depuis des siècles du théâtre de l'histoire; Mathathias a appris des prophètes que le trône de David doit être relevé par un de ses descendants, le Messie, pour n'être plus jamais renversé.

58. Elie : voy. I Rois, xviii, 18-40; II Rois, ii, 11.

70. L'an 146 de l'ère des Séleucides, 166 av. J.-C.

III, 10. Apollonius : l'auteur suppose ce personnage connu de ses lecteurs. C'était, dit Joseph, le préfet de Samarie, probablement le même que le commissaire des contributions mentionné i, 30. Comp. II Mach, iv, 21; v, 24; iii, 5.

16 fants d'Israël. Lorsqu'ils furent pro-
ches de la montée de Béthoron, Judas
marcha à leur rencontre avec une petite
17 troupe. Ses hommes, voyant l'armée
qui s'avancait contre eux, lui dirent :
" Comment pourrions-nous, si peu nom-
breux, combattre contre une si puissante
multitude; surtout épuisés que nous som-
18 mes par le jeûne d'aujourd'hui? ". Judas
répondit : " C'est chose facile qu'une
multitude soit enfermée dans les mains
d'un petit nombre; pour le Dieu du ciel
il n'y a point de différence à sauver par
un grand nombre ou par un petit nom-
19 bre. Car la victoire à la guerre n'est
pas dans la multitude des combattants;
20 c'est du ciel que vient la force. Ils s'a-
vançant contre nous, remplis d'orgueil
et d'implété, pour nous perdre, nous, nos
femmes et nos enfants, et pour nous pil-
21 ler. Mais nous, nous combattons pour
notre vie et pour notre loi. Dieu les
brisera devant nous; vous donc, ne les
23 craignez pas. " Dès qu'il eut fini de
parler, il se jeta subitement sur eux :
Séron fut battu et vit écraser son armée
24 sous ses yeux. Judas le poursuivit sur
la descente de Béthoron jusqu'à la plai-
ne; huit cents hommes de leurs troupes
furent tués, et le reste s'enfuit au pays
25 des Philistins. Alors commença à se
répandre la crainte de Judas et de ses
frères, et la terreur parmi les nations
26 d'alentour. Son nom arriva jusqu'au
roi, et tous les peuples parlaient des
combats de Judas.
27 Quand le roi Antiochus eut appris ces
nouvelles, il fut transporté de colère; il
donna des ordres et rassembla toutes les
troupes de son royaume, une armée très
28 puissante. Il ouvrit son trésor et donna
à ses troupes une année de solde, et il
commanda qu'elles fussent prêtes à tout.
29 Alors il s'aperçut que l'argent manquait
dans ses caisses, et les tributs de la pro-
vince rapportaient peu à cause des trou-
bles et des maux qu'il avait déchaînés
dans le pays, en voulant abolir les lois
qui étaient en usage dès les jours an-
30 ciens. Il craignit de ne pas avoir,
comme il était arrivé plusieurs fois, de
quoi fournir aux dépenses et aux libé-
ralités qu'il prodiguait auparavant à

profusion et plus largement que tous les
rois qui l'avaient précédé. Dans cet
31 embarras extrême, il résolut d'aller en
Perse pour lever les tributs de ces pro-
vinces et recueillir beaucoup d'argent.
Il laissa donc Lysias, personnage consi-
32 dérable et de la famille royale, à la tête
des affaires de son royaume, depuis le
fleuve de l'Euphrate jusqu'aux frontières
de l'Egypte, et pour prendre soin de
33 son fils Antiochus jusqu'à son retour.
Il lui confia la moitié de ses troupes et
les éléphants, et lui donna des ordres
pour l'exécution de tous ses desseins, et
34 spécialement au sujet des habitants de la
Judée et de Jérusalem. Lysias devait
envoyer contre eux une armée pour bri-
ser et anéantir la puissance d'Israël et
le reste de Jérusalem, et effacer de ce lieu
leur souvenir, et pour établir dans tout
36 leur pays des fils d'étrangers, auxquels
il distribuerait leurs terres par la voie
du sort. Puis, ayant pris avec lui l'an-
37 tre moitié de ses troupes, il partit d'An-
tioche, sa capitale, en l'an cent qua-
rante-sept, passa le fleuve de l'Euphrate
et traversa le haut pays.

Lysias choisit Ptolémée, fils de Dory-
38 mène, Nicanor et Gorgias, habiles capi-
taines et amis du roi; et il envoya avec
39 eux quarante mille hommes de pied et
sept mille cavaliers, pour envahir le pays
de Juda et le ruiner selon l'ordre du roi.
Ils se mirent en marche avec toutes
40 leurs troupes, et étant entrés en Judée,
ils campèrent près d'Emmaüs, dans la
plaine. Quand les marchands du pays
41 apprirent leur arrivée, ils prirent avec
eux beaucoup d'argent et d'or, ainsi que
des entraves, et vinrent au camp des
Syriens pour acheter comme esclaves les
enfants d'Israël. A cette armée se jo-
gnirent les troupes de Syrie et celles du
pays des Philistins.

Judas et ses frères, voyant que la si-
42 tuation avait empiré et que les armées
ennemies campaient à leurs frontières,
ayant eu aussi connaissance de l'ordre
qu'avait donné le roi de détruire et d'ex-
terminer leur peuple, se dirent les uns
43 aux autres : " Relevons les ruines de
notre peuple, et combattons pour notre
peuple et notre sanctuaire! " Le peu- 44

18. *Le Dieu du ciel*, les meilleurs manuscrits n'ont pas ici le nom de *Dieu*. Voir iv, 24.

22. *Dieu les brisera*; le texte grec n'a que le pronom : *Lui-même*, auquel la Vulg. ajoute *le Seigneur*. Omission intentionnelle dans le premier livre des Mach.

37. La suite de cette expédition d'Antiochus est racontée au chap. vi.

38. *Ptolémée*, surnommé *Macron*; il était gou-

verneur de la Célé-Syrie. Voy. II Mach. iv, 45 sv.; viii, 8; x, 12 sv. — *Nicanor*: voy. II Mach. viii, 9 sv. — *Gorgias*: comp. iv, 1; v, 59 sv. II Mach. x, 14; xii, 32 sv.

41. II Mach. vii, 11. — *Des entraves*, en gr. *medas*, très probablement la vraie leçon. Le texte reçu porte *waibas*; Vulg. *pueros*, des *serviteurs* pour conduire les esclaves.

ple *fidèle* se rassembla donc pour être prêt au combat, et pour prier et implorer pitié et miséricorde. Or Jérusalem était sans habitants, comme un désert ; aucun de ses enfants n'y entrait ou n'en sortait, le sanctuaire était foulé aux pieds et les fils de l'étranger occupaient la forteresse ; elle était la demeure des nations. La joie avait disparu de Jacob, la flûte et la harpe étaient muettes.

46 S'étant donc rassemblés, ils vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois à Maspha un lieu de prière pour Israël. Ils jeûnèrent ce jour-là, se couvrirent de sacs, jetèrent de la cendre sur leur tête et déchirèrent leurs vêtements. Ils étendirent le livre de la loi que les nations recherchaient pour y peindre les images de leurs idoles.

49 Ils apportèrent les vêtements sacerdotaux, les prémices et les dimes, et firent venir des Nazaréens qui avaient accompli le temps de leur vœu ; et ils crièrent à haute voix vers le ciel, disant : " Que ferons-nous pour ces hommes, et 51 où les conduirons-nous ? Votre sanctuaire a été foulé aux pieds et profané, et vos prêtres sont dans le deuil et l'humiliation. Et voici que les nations se sont assemblées contre nous pour nous anéantir ! Vous connaissez leurs desseins 53 contre nous. Comment pourrions-nous tenir devant elles, si vous ne nous assistez pas ? " Et ils sonnèrent de la trompette et poussèrent de grands cris. Ensuite Judas établit des chefs du peuple : chefs de mille hommes, de cent, de cinquante et de dix. Et il dit à ceux qui venaient de bâtir une maison, de prendre femme, de planter une vigne, et à ceux qui avaient peur, de s'en retourner chacun dans sa demeure, selon la loi.

57 Puis ils se mirent en marche et allèrent camper au sud d'Emmaüs. Là Judas leur dit : " Ceignez-vous et soyez des braves, et tenez-vous prêts pour demain 58 matin à combattre contre ces nations assemblées pour nous perdre, nous et 59 notre sanctuaire. Car mieux vaut pour

nous mourir les armes à la main que de voir les maux de notre peuple et notre sanctuaire profané. Quelle que soit la volonté du ciel, qu'elle s'accomplisse ! "

Gorgias prit avec lui cinq mille hommes et mille cavaliers d'élite, et ils se mirent en marche pendant la nuit, pour s'approcher du camp des Juifs et les frapper à l'improviste ; les hommes de la forteresse de Sion leur servaient de guides. Judas l'ayant appris, il se leva, lui et les vaillants, pour frapper l'armée du roi qui était à Emmaüs, pendant que les troupes étaient encore dispersées hors du camp. Gorgias arriva pendant la nuit au camp de Judas, mais il ne trouva personne ; alors il se mit à leur recherche dans les montagnes, car il disait : " Ils fuient devant nous ! " Dès que vint le jour, Judas apparut dans la plaine, avec trois mille hommes ; seulement ils n'avaient ni pour se couvrir, ni pour frapper, les armes qu'ils auraient désirées. A la vue du camp fortifié des nations, des soldats couverts de cuirasses et des cavaliers qui faisaient patrouille autour d'eux, tous exercés au combat, Judas dit aux hommes qui étaient avec lui : " Ne craignez pas leur multitude et ne redoutez pas leur attaque. Rappelez-vous comment nos pères ont été sauvés dans la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une puissante armée. Crions maintenant vers le ciel, dans l'espoir qu'il daignera avoir pitié de nous, se souvenir de son alliance avec nos pères et détruire aujourd'hui cette armée devant nos yeux. Et les nations sauront qu'il y a quelqu'un qui délivre et sauve Israël. "

Alors les étrangers levèrent les yeux et les aperçurent marchant contre eux ; et ils sortirent du camp pour livrer bataille ; en même temps ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette. On en vint aux mains, et les nations furent abattues et s'enfuirent dans la plaine. Les derniers rangs tombèrent tous par l'épée, et les Juifs les poursui-

45. *Aucun de ses enfants n'y entrait ou n'en sortait*, n'y circulait : hébraïsme.

46. *Pour y peindre*, par une ironie sacrilège, les images... C'est le sens donné par le texte de la polyglotte de Complute. Le texte ordinaire, suivi par la Vulg., est obscur ; on le traduit généralement ainsi : *les livres dans lesquels* (mais il faudrait litt. *au sujet desquels*) *les nations cherchaient des similitudes avec leurs idoles*, des passages semblant autoriser leurs superstitions, afin d'amener les Juifs à prendre part au culte idolâtrique.

56. *Il dit* : en gr. *ειπεν*, leçon préférable au plur. *ειπον*.

IV, 2. *Les hommes*, litt., *les fils de la citadelle*, hébraïsme ; il s'agit de la garnison syrienne du mont Sion (I, 35 sv.).

6. *Trois mille hommes* formaient le corps d'attaque commandé par Judas en personne ; mais trois autres corps formaient la réserve, sous les ordres de Simon, Joseph et Jonathan ; l'armée entière comptait un peu plus de 7000 hommes. Voy. II Mach. viii, 16, 22, 23.

15. *De Judée*, en lisant *Ἰουδαίας* ; la leçon *Ἰδουμαίας*, de l'*Idumée*, est une faute de copiste très ancienne, suivie par Joseph et les versions Syr. et Vulg.

virent jusqu'à Gazara, et jusque dans les plaines de Judée, d'Azot et de Jamnia, et ils leur tuèrent près de trois mille
 16 hommes. Alors Judas, avec son armée, revint sur ses pas et cessa de les pour-
 17 suivre, disant au peuple : " Ne soyez pas avides de butin, car un combat nous
 18 attend. Gorgias et ses troupes sont près de nous dans la montagne; mais tenez ferme en ce moment contre nos ennemis, battez-les, et vous pourrez ensuite pren-
 19 dre sans crainte leurs dépouilles. " Judas parlait encore, lorsqu'une division de Gorgias se montra sortant de la mon-
 20 tagne. Ils virent que les leurs étaient en fuite et que les Juifs avaient mis le feu au camp; car la fumée qu'on apercevait manifestait ce qui s'était passé. A
 21 cette vue, ils eurent une grande peur; et comme ils apercevaient en même temps l'armée de Judas rangée dans la plaine,
 22 prête à livrer bataille, ils s'enfuirent tous dans le pays des Philistins. Judas
 23 revint pour piller le camp; ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, ainsi que des étoffes de pourpre violette et de pourpre écarlate, et de grandes riches-
 24 ses. A leur retour, ils chantaient des cantiques, faisant monter vers le ciel des louanges au Seigneur : " Car il est bon, car sa miséricorde subsiste à ja-
 25 mais. " Une grande délivrance fut donnée à Israël en ce jour-là.
 26 Ceux des étrangers qui avaient échappé vinrent annoncer à Lysias tout ce qui
 27 était arrivé. En apprenant cette nouvelle, il fut attristé et abattu, parce que ses desseins contre Israël avaient échoué et que les ordres du roi n'étaient pas exécutés.
 28 L'année suivante, Lysias rassembla une armée de soixante mille fantassins d'élite et de cinq mille cavaliers, afin de venir
 29 à bout des Juifs. Ils s'avancèrent vers la Judée et établirent leur camp près de Béthoron. Judas marcha contre eux à la
 30 tête de dix mille hommes. A la vue de

cette armée redoutable, il pria en disant : " Vous êtes béni, ô libérateur d'Israël, qui avez brisé la force du géant par la main de votre serviteur David, et livré le camp des Philistins entre les mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer. Enfermez cette armée dans les mains de
 31 votre peuple d'Israël, et qu'ils soient confondus avec leurs fantassins et leurs cavaliers. Inspirez-leur la terreur, abatez leur audace présomptueuse, et qu'ils
 32 soient ébranlés par leur défaite. Faites-les tomber par l'épée de ceux qui vous aiment, et que tous ceux qui connaissent
 33 votre nom vous adressent des hymnes de louange. " Ils engagèrent le combat, et cinq mille hommes de l'armée de Lysias
 34 tombèrent devant les Juifs. Voyant la déroute de son armée et l'intrépidité des soldats de Judas, qui se montraient dis-
 35 posés à vivre ou à mourir honorablement, Lysias retourna à Antioche et recruta des étrangers; il se promettait, après avoir augmenté son armée, de revenir en Judée.

Alors Judas et ses frères dirent : 36 " Voilà nos ennemis défaits; montons maintenant purifier le temple et le renouveler. " Toute l'armée se rassem- 37 bla, et ils montèrent au mont Sion. En 38 voyant le sanctuaire désert, l'autel profané, les portes brûlées, des arbrisseaux croissant dans le parvis comme dans un bois ou sur les montagnes, et les cham- 39 bres détruites, ils déchirèrent leurs vêtements, se lamentèrent en grand deuil, répandirent de la cendre sur leur tête, se prosternèrent le visage contre terre, 40 et, pendant que les trompettes sonnaient en fanfare, poussèrent des cris vers le ciel. Alors Judas détacha un corps de 41 troupes pour combattre les Syriens qui étaient dans la citadelle, jusqu'à ce que les lieux saints fussent purifiés. Puis il 42 choisit des prêtres sans défauts, attachés à la loi de Dieu; et ils purifièrent le 43

19. *Parlait encore*, en lisant λαλοῦντος; plusieurs manuscrits portent ἀλποῦντος, *achevait* de parler, leçon plus authentique, mais provenant sans doute de ce que le traducteur grec aura lu *memall*, *achevant*, au lieu de *memalll*, *parlant*.

24. Comp. Ps. cxviii, 1, 29; cxxxvi, 1 sv. — Au *Seigneur*: ce nom, par lequel les LXX rendent habituellement Jéhovah, manque dans les meilleurs manuscrits. Il est probable que le texte primitif, ici comme ailleurs, a rendu *Jéhovah* par le *Ciel*; mais la citation d'un passage des Psaumes si connu, aura amené l'insertion du mot *Seigneur* (comp. iii, 18).

29. *Vers la Judée... à Béthoron*: ainsi lisons-nous dans la Vulg. et dans Josephé, tandis que le texte grec porte : *Vers l'Idumée... à Bethour*. Mais comme Lysias fit, dans la suite,

deux autres campagnes dans la région de Bethsur (II Mach. xi, 5 et I Mach. vi, 31; II Mach. xiii, 19), on peut croire que le texte grec aura été modifié ici, suivant l'opinion qui identifie cette campagne avec celle que rapporte le chapitre XI du II^e livre. Or, la campagne actuelle eut lieu avant la mort d'Epiphane (vi, 6); elle se termina par la retraite de Lysias bien résolu à revenir avec plus de forces; l'autre, au contraire, se fit au début du règne d'Eupator (II Mach. x, 10) et fut suivie d'une paix arrachée à Lysias par l'inutilité de ses efforts. Nous préférons donc la leçon *Bethoron* de la Vulgate.

36-61. Comp. II Mach. viii, 33; x, 1-9; Josephé, *Antiq.* XII, vii, 6.

38. Voir i, 57 et II Mach. i, 8; voir i, 57 et viii, 33.

sanctuaire et transportèrent dans un lieu
 44 immonde des pierres souillées. On déli-
 béra sur ce qu'on devait faire à l'autel
 45 des holocaustes qui avait été profané,
 et l'heureuse pensée leur vint de le dé-
 truire, de peur qu'il ne fût pour eux un
 opprobre après que les Gentils l'avaient
 46 souillé, et ils le démolirent. Ils en dépo-
 sèrent les pierres sur la montagne du
 temple, dans un lieu convenable, en
 attendant la venue d'un prophète qui
 47 donnerait une décision à leur sujet. Et
 ils prirent des pierres brutes, selon la
 loi, et construisirent un autel nouveau sur
 48 le modèle de l'ancien. Ils rebâtirent le
 sanctuaire, ainsi que l'intérieur du tem-
 49 ple, et ils sanctifièrent les parvis. Ils
 confectionnèrent de nouveaux ustensiles
 sacrés, replacèrent dans le temple le
 chandelier, l'autel des parfums et la ta-
 50 ble. Ils firent fumer l'encens sur l'autel,
 allumèrent les lampes du chandelier et
 51 elles éclairaient dans le temple. Ils pla-
 cèrent des pains sur la table et suspen-
 dirent les voiles.

Après avoir achevé tous les ouvrages
 52 qu'ils avaient faits, ils se levèrent de
 grand matin le vingt-cinquième jour du
 neuvième mois — c'est le mois nommé
 53 casleu — de l'an cent quarante-huit, et
 ils offrirent un sacrifice, selon la loi, sur
 le nouvel autel des holocaustes qu'ils
 54 avaient construit. Dans le même mois
 et le même jour qu'il avait été profané
 par les Gentils, l'autel fut consacré de
 nouveau au chant des Psaumes, au son
 des harpes, des lyres et des cymbales.
 55 Tout le peuple tomba sur sa face et
 adora, et levant les yeux vers le ciel il
 bénissait Celui qui lui avait donné pros-
 56 périté. Ils célébrèrent la dédicace de
 l'autel pendant huit jours, et ils offri-
 rent des holocaustes avec joie, et des
 sacrifices d'actions de grâces et de louan-
 57 ges. Ils ornèrent la façade du temple
 de couronnes et d'écussons, et réparèrent
 les entrées du temple et les chambres, et
 58 leur mirent des portes. Il y eut parmi
 le peuple une très grande joie, et l'op-
 probre infligé par les Gentils fut ôté.

Judas, d'accord avec ses frères et toute
 l'assemblée d'Israël, ordonna que les jours
 de la dédicace de l'autel fussent célébrés
 en leur temps chaque année pendant huit
 jours, à partir du vingt-cinq casleu, avec
 joie et allégresse. En ce même temps
 60 ils construisirent sur le mont Sion une
 enceinte de hautes murailles et de fortes
 tours, afin que les Gentils ne vinssent
 plus, comme ils l'avaient fait aupara-
 vant, fouler aux pieds les saints lieux.
 Et Judas y mit un détachement pour en
 61 avoir la garde, et pour sa défense. On
 fortifia Bethsur, afin que le peuple eût
 une forteresse en face de l'Idumée.

2° — CHAP. V. — *Judas réprime l'hostilité des peuples voisins contre les Juifs.*

Lorsque les nations d'alentour eurent
 5 appris que l'autel avait été reconstruit
 et le sanctuaire rétabli comme il était au-
 paravant, elles furent très irritées. Elles
 2 résolurent d'exterminer les descendants
 de Jacob qui vivaient parmi eux, et elles
 commencèrent à en massacrer plusieurs
 et à les poursuivre.

Judas fit la guerre aux fils d'Esau
 3 dans l'Idumée, au pays d'Acrabathane,
 parce qu'ils attaquaient les enfants d'Is-
 raël; il leur infligea une grande défaite,
 les humilia et prit leurs dépouilles. Il
 4 se souvint aussi de la méchanceté des
 fils de Béan, qui étaient pour le peuple
 un piège et un danger, par les embûches
 qu'ils lui dressaient dans les chemins.
 Il les bloqua dans leurs tours; les assié-
 5 gea, les voua à l'anathème et brûla leurs
 tours avec tous ceux qui étaient dedans.
 Puis il passa chez les Ammonites, et il
 6 trouva là une forte armée et un peuple
 nombreux, qui avait pour chef Timo-
 thée. Il leur livra de nombreux com-
 7 bats, et ils furent écrasés devant lui, et
 il les tailla en pièces. Il prit la ville de
 8 Jazer et les localités de sa dépendance,
 et revint en Judée.

Les nations qui sont en Galaad se réu-
 9 nirent contre les Israélites qui habitaient
 sur leur territoire, afin de les exterminer,

46. Sur la partie de la montagne de Sion où s'élevait le temple (Is. ii, 2), propr. le mont Moria (II Par. iii, 1), un des mamelons du mont Sion.

48. Ils rebâtirent le sanctuaire, c'est-à-dire restaurèrent le temple proprement dit (à vâcs, Saint et Saint des saints). Ils réparèrent les dommages qu'il avait subis. — Le mot *udem* de la Vulg. ne se trouve pas en grec.

56. La dédicace, litt. la rénovation (v. 36) en gr. ἐγκαταστάσις, d'où le nom d'Épiphânie (Jean, x, 22) donné à cette fête établie en sou-

venir de la restauration du culte. Au II^e livre des Mach., elle est appelée la *Schnoffie* du mois de Casleu (Décembre) ou *Purification du temple* (i, 9-18). D'après Josèphe, on l'appela encore *fête des Lumières* (Ant. xii, 7-6), probablement parce qu'on y célébrait aussi le souvenir du feu sacré merveilleusement retrouvé (II Mach. i, 18 sv.).

60. Le mont Sion : proprement le Moria. Voir la note du vers. 46.

V, 6. II Mach. viii, 30 et x, 24.

et ceux-ci se réfugièrent dans la for-
 10 resse de Dathéman. Ils envoyèrent des
 lettres à Judas et à ses frères, en disant :
 " Les nations qui nous entourent se sont
 rassemblées contre nous pour nous faire
 11 périr. Elles se préparent à venir et à
 s'emparer de la forteresse dans laquelle
 nous nous sommes réfugiés, et Timothée
 12 est le chef de leur armée. Viens donc
 maintenant nous délivrer de leurs mains,
 car déjà un grand nombre des nôtres
 13 sont tombés. Tous nos frères qui étaient
 dans le pays de Tob ont été mis à mort;
 nos ennemis ont emmené en captivité
 leurs femmes et leurs enfants et pris
 leurs biens; ils ont tué là près de mille
 14 hommes. " On était encore à lire leurs
 lettres, lorsqu'arrivèrent de la Galilée
 d'autres messagers, les vêtements dé-
 15 chirés, apportant la nouvelle que de
 Ptolémaïs, de Tyr, de Sidon et de toute
 la Galilée des étrangers, on s'était ras-
 16 semblé pour les faire périr. Lorsque
 Judas et le peuple eurent entendu ces dis-
 cours, il se tint une grande assemblée
 pour examiner ce qu'ils devaient faire
 pour leurs frères qui étaient dans la tri-
 butation et attaqués par ces ennemis.
 17 Judas dit à Simon son frère : " Chois-
 toi des hommes et va délivrer tes frères
 qui sont en Galilée; mon frère Jonathas
 18 et moi nous irons en Galaad. " Il laissa
 en Judée Joseph, fils de Zacharie, et Azar-
 19 rias, fils du peuple, avec le reste de l'ar-
 mée pour faire la garde, et il leur donna
 cet ordre : " Gouvernez ce peuple, mais
 n'engagez pas de combat avec les Gen-
 20 tils jusqu'à notre retour. " On assigna
 à Simon trois mille hommes pour aller en
 Galilée, et huit mille à Judas pour aller
 en Galaad.
 21 Simon se rendit en Galilée et livra
 aux Gentils de nombreux combats, et
 les Gentils furent écrasés devant lui, et
 22 il les poursuivit jusqu'à la porte de
 Ptolémaïs. Près de trois mille hommes
 périrent d'entre les Gentils, et il en-
 23 leva leurs dépouilles. Il recueillit les
 Juifs qui étaient en Galilée et dans Ar-
 bates, avec leurs femmes, leurs enfants
 et tout ce qui leur appartenait, et il les
 emmena en Judée.
 24 De leur côté Judas Machabée et Jona-
 thas, son frère, franchirent le Jourdain
 et s'avancèrent de trois jours de marche
 25 dans le désert. Ils rencontrèrent les
 Nabatéens, qui les reçurent avec amitié
 et leur racontèrent tout ce qui était ar-

rivé à leurs frères en Galaad. " Un 26
 grand nombre d'entre eux, *leur dirent-ils*,
 sont tenus enfermés à Bossora et à
 Bosor, dans Alimes, Casphor, Maced et
 Carnaïm, villes qui sont toutes fortifiées
 et grandes; il y en a aussi d'enfermés 27
 dans les autres villes de Galaad. Et *leurs*
ennemis se préparent à attaquer dès de-
 main ces forteresses, à s'en emparer et
 à les faire périr tous en un seul jour. "
 Judas, changeant de direction, prit avec 28
 son armée une route vers *l'intérieur* du
 désert et parut tout à coup devant Bos-
 sor; il s'empara de la ville, passa au fil
 de l'épée toute la population mâle, prit
 toutes leurs dépouilles et livra la ville
 aux flammes.

Il partit de là pendant la nuit et mar- 29
 cha jusqu'à la forteresse de *Dathéman*.
 Le matin venu, ils levèrent les yeux et 30
 aperçurent une multitude innombrable
 portant des échelles et des machines pour
 s'emparer de la forteresse et combattant
 les Juifs. Voyant que le combat était 31
 engagé et que le cri des habitants mon-
 tait jusqu'au ciel avec le son des trom-
 pettes et de grandes clameurs, Judas dit 32
 aux hommes de son armée : " Battez-
 vous aujourd'hui pour vos frères ! " et 33
 il s'avança en trois corps sur les der-
 rières de l'ennemi; puis ils firent reten-
 tir les trompettes et prièrent avec de
 grands cris. Dès que l'armée de Timo- 34
 thée eut reconnu que c'était Machabée,
 ils s'enfuirent devant lui, et *les Juifs*
 leur infligèrent une sanglante défaite;
 près de huit mille hommes d'entre eux
 périrent dans cette journée. De là, Ju- 35
 das se détourna vers Maspha; l'ayant
 attaquée, il s'en empara, fit passer au fil
 de l'épée toute la population mâle, prit
 leurs dépouilles et livra la ville aux flam-
 mes. S'avançant plus loin, il s'empara 36
 de Casphon, de Maced, de Bosor et des
 autres villes de la Galaaditide.

Après ces événements, Timothée ras- 37
 sembla une autre armée et alla camper
 vis-à-vis de Raphon, au-delà du torrent.
 Judas envoya reconnaître cette armée, 38
 et on lui fit ce rapport : " Toutes les
 nations qui nous entourent se sont réunies
 aux troupes de Timothée et forment une
 armée très nombreuse. Ils ont soudoyé 39
 des Arabes comme auxiliaires et ont placé
 leur camp au-delà du torrent, prêts à te
 livrer bataille. " Et Judas s'avança
 à leur rencontre. Timothée dit aux chefs 40
 de son armée : " Quand Judas avec ses
 troupes s'approchera du cours d'eau, s'il
 passe vers nous le premier, vous ne pour-
 rez lui résister; il l'emportera sur nous.

25. *Les Nabatéens*, peuplade nomade de l'Arabie Pétrée.

41 Mais s'il craint de *passer*, et établit son
camp au-delà du fleuve, passons vers lui
42 et nous prévaudrons contre lui." Judas
étant arrivé au cours d'eau, fit arrêter
sur le bord les scribes de l'armée et leur
donna cet ordre : " Ne laissez personne
43 faire halte, mais que tous viennent à la
bataille!" Et, marchant à l'ennemi, il
passa l'eau le premier, suivi de tout le
peuple. Tous les Gentils furent écrasés
devant lui; ils jetèrent leurs armes et
s'enfuirent dans le temple qui est à Car-
44 naïm. Les Juifs s'emparèrent de la
ville, brûlèrent le temple avec tous ceux
qui s'y trouvaient, et Carnaïm fut abais-
sée, et les ennemis ne purent plus tenir
45 devant Judas. Alors Judas rassembla
tous les Israélites qui étaient en Galaad,
depuis le plus grand jusqu'au plus petit,
avec leurs femmes, leurs enfants et leurs
biens, immense multitude! pour les amener
dans le pays de Juda.
46 Ils arrivèrent à Ephron, grande ville
commandant l'entrée du pays et très forti-
fiée; on ne pouvait s'en détourner ni à
droite ni à gauche, le chemin passant au
47 milieu. Les habitants s'y enfermèrent
et en obstruèrent les portes avec des
pierres. Judas leur fit adresser des paro-
48 les de paix : " Que nous puissions tra-
verser votre territoire pour aller dans
notre pays; personne ne vous causera de
dommage; nous ne demandons qu'à pas-
ser seulement." Mais ils ne voulurent pas
49 lui ouvrir. Alors Judas fit publier dans
son armée que chacun prit position où il
50 était. Les hommes de l'armée prirent
donc leurs positions, puis il donna l'as-
sant à la ville tout le jour et toute la nuit,
51 et la ville fut livrée entre ses mains. Il
passa tous les mâles au fil de l'épée, dé-
truisit la ville de fond en comble, en en-
leva les dépouilles et la traversa sur les
52 cadavres. Puis, franchissant le Jour-
dain, les Juifs arrivèrent dans la grande
53 plaine qui est vis-à-vis de Bethsan. Ju-
das se tenait à l'arrière garde, ralliant
les trainards et exhortant le peuple sur
tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent
54 arrivés dans le pays de Juda. Et ils
montèrent sur le mont Sion avec joie et
allégresse, et ils offrirent des holocaustes,
parce qu'ils étaient heureusement
revenus, sans perdre aucun des leurs.

Pendant que Judas était, avec Jona-
thas, dans le pays de Galaad, et Simon,
son frère, en Galilée devant Ptolémaïs,
Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, 56
chefs de l'armée, apprirent les actions
d'éclat qu'ils avaient faites et les combats
qu'ils avaient livrés; et ils se dirent : 57
" Faisons-nous un nom, nous aussi, et
allons combattre contre les nations qui
sont autour de nous!" Ils donnèrent 58
donc leurs ordres aux hommes de leur
armée, et ils marchèrent contre Jamnia.
Gorgias sortit de la ville avec ses hom-
mes et s'avança à leur rencontre pour les
combattre. Joseph et Azarias furent 60
battus et poursuivis jusqu'à la frontière
de Judée; il périt ce jour-là deux mille
hommes du peuple d'Israël. Cette grande
défaite arriva au peuple d'Israël parce 61
qu'ils n'avaient pas écouté Judas et ses
frères, s'imaginant faire preuve de vai-
llance. Mais ils n'étaient pas de la race 62
de ces hommes à qui il fut donné de sau-
ver Israël. Le vaillant Judas et ses frè-
res eurent une grande gloire devant tout
Israël et toutes les nations où leur nom
était prononcé. On se rassemblait autour 64
d'eux pour les féliciter.

Ensuite Judas se mit en marche avec 65
ses frères pour combattre les fils d'Esau
dans le pays du midi; il s'empara d'Hé-
bron et des localités de sa dépendance,
détruisit ses fortifications et brûla les
tours de son enceinte. Ayant levé son 66
camp, il alla dans le pays des Philistins
et traversa Marésa. Alors périrent dans 67
le combat plusieurs prêtres qui voulaient
faire preuve de bravoure, en prenant
part imprudemment à la lutte. Puis 68
Judas se dirigea sur Azot, territoire des
Philistins; il démolit leurs autels, brûla
les images taillées de leurs dieux, et
après avoir pillé les villes, revint dans
le pays de Juda.

CHAP. VI. — *Antiochus Epiphane étant mort en Perse, Antiochus V et Lysias attaquent les Juifs; mais au bruit de l'insurrection de Philippe, ils leur accordent la paix.*

Cependant, le roi Antiochus parcourait 6
les hautes provinces. Ayant appris qu'il
y avait en Perse, dans l'Elymaïde, une
ville célèbre par ses richesses en argent

42. Les scribes (héb. *schoterim* : voy. *Dent*. xi, 5, 8, al.), officiers chargés de l'enrôlement des soldats; ils remplissaient en outre les fonctions de nos intendants militaires et de nos aides de camp.

63. Le vaillant Judas, Vulg. les hommes de Juda; *virī Judā* au lieu de *vir Judas*.

66. Maréssa, dans la plaine de Juda, sur la

route qui conduit de l'Idumée dans la Philitie; telle est la leçon de Josèphe et de l'ancienne Itaque : comp. II Mach. xii, 35. Le texte grec actuel, avec la Vulg., porte *Samaritanie*, que la plupart des interprètes regardent comme une faute de copiste par transposition des lettres.

VI, 1. *Elymaïde*, province de Perse. — Une ville dont l'auteur ignore ou du moins ne don-

2 et en or, avec un temple très riche ren-
fermant des armures d'or, des cuirasses
et d'autres armes qu'y avait laissées
Alexandre, fils de Philippe, roi de Macé-
doine, qui régna le premier sur les Grecs,
3 il s'y rendit, et il cherchait à prendre la
ville et à la piller; mais il n'y réussit pas,
parce que les habitants de la ville eurent
4 connaissance de son dessein. Ils se levè-
rent pour le combattre, et il prit la fuite
et se retira avec une grande tristesse,
5 pour retourner à Babylone. Alors vint
en Perse un *messenger* qui lui annonça la
défaite des troupes qui étaient entrées
6 dans le pays de Juda : Lysias, s'étant
avancé avec une armée très forte, avait
dû fuir devant les Juifs, et ceux-ci avaient
accru leur puissance en armes, en soldats
et en dépouilles enlevées aux armées
7 vaincues; ils avaient détruit l'abomina-
tion élevée par lui sur l'autel qui était à
Jérusalem, ils avaient entouré le temple
de hautes murailles, comme il était aupara-
vant, et *fait de même* à Bethsur, une
8 de ses villes. En apprenant ces nouvel-
les, le roi fut frappé de terreur, un grand
trouble le saisit; il se jeta sur son lit et
tomba malade de tristesse, parce que ses
9 désirs ne s'étaient pas réalisés. Il demeura
là pendant plusieurs jours, retombant
sans cesse dans sa profonde mélancolie.
Lorsqu'il se crut sur le point de mourir,
10 il appela ses amis et leur dit : " Le som-
meil s'est retiré de mes yeux, et le cha-
grin fait défaillir mon cœur. Je me
dis : A quel degré d'affliction suis-je ar-
rivé et dans quel profond abîme suis-je
maintenant ! Moi qui étais bon et aimé
12 dans mon empire ! Mais maintenant, je
me souviens des maux que j'ai faits dans
Jérusalem; j'ai emporté tous les ustensi-
les d'or et d'argent qui s'y trouvaient,
et j'ai envoyé une armée pour exterminer
tous les habitants de la Judée sans
13 motif. Je reconnais donc que c'est à
cause de cela que ces maux m'ont atteint,
et voici que je meurs dans une grande
14 affliction sur une terre étrangère." Alors
il appela Philippe, un de ses amis, et
15 l'établit sur tout son royaume. Il lui
donna son diadème, sa robe et le sceau

royal, le chargeant d'instruire son fils
Antiochus et de l'élever pour la royauté.
Et le roi Antiochus mourut en ce lieu 16
l'an cent quarante-neuf. Lorsque Lysias 17
eut appris la mort du roi, il établit pour
régner à sa place son fils Antiochus qu'il
avait nourri depuis son enfance, et il lui
donna le nom d'Eupator.

La garnison de la citadelle tenait Israël 18
enfermé autour du sanctuaire; elle cher-
chait sans cesse à le molester, et elle
était un appui pour les Nations. Judas 19
résolut de la détruire et rassembla tout
le peuple pour l'assiéger. Ils se réuni- 20
rent tous, en firent le siège l'an cent cin-
quante et construisirent contre elle des
tours à balistes et des machines. Mais 21
quelques-uns des assiégés s'échappèrent
et plusieurs Israélites impies se joigni-
rent à eux. Ils allèrent trouver le roi et 22
lui dirent : " Jusqu'à quand tarderas-tu
à nous rendre justice et à venger nos
frères ? Nous nous sommes mis volon- 23
tiers au service de ton père, et nous
avons fait ce qu'il nous disait et exécuté
ses ordres. A cause de cela les fils de 24
notre peuple sont devenus nos ennemis;
tous ceux d'entre nous qui sont tombés
entre leurs mains ont été massacrés, et
ils ont mis au pillage nos héritages. Ce 25
n'est pas seulement sur nous qu'ils ont
étendu la main, mais sur tous les pays
limitrophes. Vois, ils sont campés 26
en ce moment devant la citadelle de Jé-
rusalem pour s'en emparer, et ils ont for-
tifié le temple de Bethsur. Si tu ne te 27
hâtes pas de les prévenir, ils en feront
encore plus et tu ne pourras plus les
arrêter."

Le roi les ayant entendus fut pris de 28
colère; il convoqua tous ses amis, les
chefs de son armée et ceux qui comman-
daient la cavalerie. Il lui vint aussi des 29
troupes mercenaires d'autres royaumes
et des îles de la mer. Son armée comp- 30
tait cent mille fantassins, vingt mille
cavaliers et trente-deux éléphants dres-
sés à la guerre. Ils s'avancèrent par 31
l'Idumée et établirent leur camp devant
Bethsur; ils combattirent longtemps et
construisirent des machines; mais les

ne pas le nom; d'après II Mach. ix, 2, c'était
Persépolis. Le texte grec actuel, suivi par la
Vulg., porte : *il apprit qu'il y avait une ville*
nommée Elymais, en Perse. Or aucune ville
d'Elymais n'existait en Perse, mais bien une
province de ce nom (Dan. viii, 2), laquelle,
réunie plus tard à la Susiane, forma la satrapie
de Suse, aujourd'hui *Chouchistan*. Nous avons
adopté dans notre traduction la leçon du codex
Alex., reproduite dans plusieurs manuscrits
minuscules.

7. Voy. i, 57.

11. *Bon et aimé* : On pourrait cependant tra-
duire : *Moi qui étais heureux et entouré d'amis...*; c'est le sens de la Vulg.

24. Le texte grec ajoute ici : *assiègent la ci-
dadelle*; mais ce membre de phrase, qui man-
que dans la Vulg. et dans plusieurs manuscrits,
est suspect, d'autant plus que le siège de la
citadelle est signalé au vers. 26.

28. Voir II Mach. xiii, 9-26, le récit de cette
expédition.

32 *Juifs* firent une sortie et les brûlèrent, déployant une grande vaillance. Alors Judas quitta la citadelle et alla camper à Beth-Zacharia, vis-à-vis le camp du roi.

33 Le roi se leva de grand matin et fit prendre brusquement à son armée le chemin de Beth-Zacharia, et les troupes se disposèrent pour l'attaque et sonnèrent de la trompette. Ils mirent sous les yeux des éléphants du jus de raisin et de mûre pour les exciter au combat. Ils distribuèrent ces animaux entre les phalanges; chaque éléphant était accompagné de mille hommes revêtus de cuirasses en mailles de fer, avec un casque d'airain sur la tête, et cinq cents cavaliers d'élite étaient rangés auprès de lui. Ces derniers, d'avance, étaient partout où était la bête; là où elle allait, ils y allaient, et ils ne la quittaient jamais. Sur chacun des éléphants s'élevait, pour sa défense, une solide tour de bois attachée autour de lui par des sangles, et chaque animal portait trente-deux hommes de l'armée, combattant sur les tours, en plus de son cornac. Ils placèrent le reste de la cavalerie sur les deux flancs de l'armée, afin d'inquiéter l'ennemi et de protéger les phalanges. Lorsque les rayons du soleil tombèrent sur les boucliers d'or et d'airain, les montagnes resplendirent de leur éclat et brillèrent comme des lampes de feu. Une partie de l'armée se déploya dans les vallées, et ils s'avançaient d'un pas assuré et en bon ordre. Tous étaient épouvantés des cris de cette multitude, du bruit de leur marche et du fracas de leurs armes. C'était en effet une armée extrêmement nombreuse et puissante.

42 Judas s'avança avec son armée pour livrer bataille, et six cents hommes de l'armée du roi tombèrent. Eléazar, surnommé Abaron, aperçut un des éléphants couvert des harnais royaux et dépassant tous les autres en hauteur.

44 S'imaginant que le roi était dessus, il se dévoua pour délivrer son peuple et s'acquiescer un nom immortel. Il courut hardiment vers lui à travers la phalange, tuant à droite et à gauche, et devant lui les ennemis s'écartaient de part et d'autre. Alors il se glissa sous la bête, lui

enfonce son épée et la tua; l'éléphant tomba par terre sur lui, et Eléazar mourut là. Les Juifs, voyant les forces du royaume et l'impétuosité des troupes, se retirèrent devant elles.

En même temps ceux de l'armée du roi montèrent vers Jérusalem à l'encontre des Juifs, et le roi établit son camp contre la Judée et contre le mont Sion. Il fit la paix avec ceux qui étaient à Bethsur, et ils sortirent de la ville, parce qu'il n'y avait pas eu de vivres à renfermer pour eux dans la place, car c'était l'année du repos de la terre. Le roi s'empara ainsi de Bethsur, et il y laissa une garnison pour la garder. Il établit son camp devant le lieu saint pendant beaucoup de jours, et il y dressa des tours à balistes, des machines de guerre, des catapultes pour lancer des traits enflammés et des pierres, des scorpions pour lancer des flèches, et des frondes. Les assiégés construisirent aussi des machines pour les opposer à celles des assiégeants, et prolongèrent longtemps la résistance. Mais il n'y avait pas de vivres dans les magasins, parce que c'était la septième année, et que les Israélites qui s'étaient réfugiés en Judée devant les Gentils avaient consommé le reste de ce qu'on avait mis en réserve. Il ne resta dans le lieu saint qu'un petit nombre de Juifs, car la faim se faisait de plus en plus sentir; les autres se dispersèrent chacun chez soi.

Cependant Philippe, que le roi Antiochus encore vivant avait désigné pour élever Antiochus son fils et en faire un roi, était revenu de Perse et de Médie, et avec lui les troupes qui avaient accompagné le roi, et il cherchait à prendre en main les affaires du royaume. A cette nouvelle, Lysias n'eut rien de plus pressé que de se retirer; il dit au roi, aux chefs de l'armée et aux troupes : " Nous nous amoindrissons ici de jour en jour; nous n'avons que peu de vivres et le lieu que nous assiégeons est bien fortifié, et nous avons à nous occuper des affaires de l'Etat. Maintenant donc tendons la main à ces hommes, et faisons la paix avec eux et avec toute leur nation. Reconnaissons-leur le droit de vivre selon leurs lois comme auparavant,

37. Trente-deux hommes : l'éléphant ne peut porter que 4 combattants, 5 au plus, avec son cornac, et quelle tour aurait pu en contenir 32 ? Il est probable, qu'une erreur de copiste aura répété ici le nombre 32 du v. 30. — Son cornac, ou conducteur; litt. Son Indien : comme les éléphants à cette époque, venaient surtout de l'Inde, ils furent d'abord conduits

par des cornacs de ce pays. On continua plus tard d'appeler Indien tout conducteur d'éléphant, quelle que fut sa nationalité.

43. Surnommé Abaron, ou Avaran, mot dont une faute de copiste a fait Sauran : voy. ii, 5. Vulg., fils de Saura; mais le mot fils n'est pas dans le grec.

car c'est à cause de ces lois, que nous
avons voulu abolir, qu'ils se sont irrités
60 et ont fait tout cela." Ce discours plut
au roi et aux chefs, et il envoya vers eux
pour traiter de la paix, et ils l'acceptè-
61 rent. Le roi et les chefs confirmèrent le
traité par serment; là-dessus, les assi-
62 gés sortirent de la forteresse. Mais le
roi ayant pénétré dans l'enceinte du mont
Sion et en ayant vu les fortifications, il
viola le serment qu'il avait prêté et donna
l'ordre de détruire les murailles tout
63 autour. Puis il partit en grande hâte
et retourna à Antioche, où il trouva Phi-
lippe maître de la ville; il combattit contre
lui et se rendit maître de la ville.

CHAP. VII. — *Démétrius l'envoie contre
les Juifs Bacchidès et Alcime, puis
Nicanor, dont la déroute donne lieu à
l'institution d'une fête.*

7 L'an cent cinquante et un, Démétrius,
fils de Séleucus, s'échappa de la ville
de Rome et aborda, avec un petit nom-
bre de gens, dans une ville maritime où
2 il prit le titre de roi. Dès qu'il eut fait
son entrée dans le royaume de ses pères,
l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias
3 pour les lui amener. Lorsqu'il en fut aver-
ti, il dit : " Neme faites pas voir leur visa-
4 ge." Alors l'armée les tua, et Démé-
trius s'assit sur le trône de son royaume.
5 Alors tous les hommes iniques et impies
d'Israël vinrent le trouver, conduits par
Alcime, qui voulait être grand prêtre.
6 Ils accusèrent le peuple auprès du roi en
disant : " Judas et ses frères ont fait pé-
rir tes amis, et nous ont expulsés de
7 notre terre. Envoie donc maintenant
un homme en qui tu aies confiance, pour
qu'il aille constater toute la ruine qu'ils
ont faite parmi nous et dans les provin-
ces du roi, et qu'il punisse les coupables
avec tous ceux qui leur viennent en aide."
8 Le roi choisit parmi ses amis Bacchidès,
gouverneur du pays situé au-delà du
fleuve, homme très considérable dans le
royaume et fidèle au roi; et il l'envoya
9 avec l'impie Alcime, auquel il assura la
souveraine sacrificature, et lui ordonna
de tirer vengeance des enfants d'Israël.
10 S'étant mis en route, ils vinrent avec une

grande armée dans le pays de Juda, et
ils envoyèrent des messagers porter à
Judas et à ses frères des paroles de paix,
pour les tromper. Mais ceux-ci, voyant
qu'ils étaient venus avec une grande
armée, n'écouteront pas leurs discours.
Cependant une troupe de scribes se ren-
dit auprès d'Alcime et de Bacchidès pour
chercher le droit; et ceux qui tenaient
13 le premier rang parmi les enfants d'Is-
raël, les Assidéens, leur demandèrent la
paix; car ils disaient : " Un prêtre de
14 la race d'Aaron est venu avec l'armée; il
ne saurait nous maltraiter." Il leur fit
15 entendre des paroles de paix et leur jura
qu'il ne ferait aucun mal, ni à eux, ni à
leurs amis. Ils le crurent; mais lui fit
16 saisir soixante d'entre eux et les fit mas-
sacrer le même jour, selon la parole de
l'Ecriture : " Ils ont dispersé la chair
17 et répandu le sang de tes saints autour
de Jérusalem, et il n'y a personne pour
les ensevelir." Alors la crainte et la ter-
18 reur s'emparèrent de tout le peuple : " Il
n'y a plus, disait-on, ni vérité ni justice
parmi eux, car ils ont violé leur engage-
ment et le serment qu'ils avaient fait."

Bacchidès partit de Jérusalem et alla
19 camper à Bézeth; là il envoya saisir un
grand nombre de ceux qui avaient déserté
son parti, avec quelques-uns du peu-
ple, et il jeta leurs cadavres dans la
grande citerne. Après avoir confié le 20
pays à Alcime, en lui laissant des trou-
pes pour le défendre, Bacchidès s'en re-
tourna auprès du roi. Alcime s'efforça 21
de se mettre en possession du pontificat.
Tous ceux qui troublaient leur peuple 22
s'assemblèrent autour de lui, se rendi-
rent maîtres du pays de Judas et causè-
rent une grande affliction en Israël.
Voyant tous les maux que faisaient aux 23
enfants d'Israël Alcime et ses partisans,
plus funestes que les Gentils eux-mêmes,
Judas parcourut en tout sens le territoire 24
de la Judée, châtiant les apostats et les
empêchant de se répandre dans les cam-
pagnes. Lorsque Alcime vit que Judas 25
et ses compagnons étaient devenus puis-
sants, reconnaissant qu'il ne pouvait tenir
contre eux, il retourna auprès du roi et
les accusa des plus grands méfaits.

VII, 2. *Le royaume*, litt. *la maison de royauté*, hébraïsme que le texte grec reproduit ici comme au chap. II, 19.

19. Il est assez étonnant de voir ici Bacchidès quitter Jérusalem, pour exécuter ses vengeances et confier le pouvoir à Alcime (v. 20), tandis que le lecteur le croit encore au lieu où ont été massacrés les Assidéens. (v. 16). Pour traduire: *il se mit en marche vers Jérusalem et vint camper à Bézeth*, aux portes de la ville, il suf-

fit de changer en *eis* la proposition *ard*, devant *Jérusalem*, et cela, sans même supposer une faute de copiste, en observant que la préposition *min*, de l'original hébreu, indique parfois la direction du mouvement; voy. *Gen.* xi, 2; xiii, 11; *Is.* xxii, 3 etc.

25. *Alcime... retourna*; le II^e livre, passant sous silence la première démarche d'Alcime et l'envoi de Bacchidès, commence ici le récit de l'expédition de Nicanor, xiv, 3 — xv, 37.

6 Le roi envoya Nicanor, un de ses plus illustres généraux, rempli de haine et d'animosité contre Israël, avec ordre d'exterminer le peuple. Arrivé à Jérusalem avec une forte armée, Nicanor fit adresser à Judas et à ses frères des paroles de paix, pour les tromper : Qu'il n'y ait pas, disait-il, de guerre entre vous et moi; je veux aller avec un petit nombre d'hommes voir vos visages en amitié.

9 Il vint donc vers Judas, et ils se saluèrent mutuellement avec des démonstrations amicales; mais les ennemis étaient prêts à se saisir de Judas. S'apercevant que Nicanor était venu le trouver dans un but perfide, Judas effrayé se retira et refusa de le voir davantage. Nicanor reconnut alors que son projet était découvert, et il en vint immédiatement aux armes contre Judas près de Capharsalama. Environ cinq mille hommes de l'armée de Nicanor furent tués; le reste s'enfuit dans la ville de David.

13 Après ces événements, Nicanor étant monté au mont Sion, quelques-uns des prêtres sortirent du lieu saint, accompagnés de plusieurs anciens du peuple, pour le saluer amicalement et lui montrer les holocaustes qui étaient offerts pour le roi. Mais lui, les raillant et les traitant avec mépris, les souilla et prononça des paroles insolentes; et il fit ce serment avec colère : " Si Judas et son armée ne sont pas livrés sur le champ entre mes mains, dès que je serai revenu victorieux, je brûlerai cet édifice "; et il sortit tout en colère. Alors les prêtres rentrèrent, et se tenant devant l'autel et le sanctuaire, ils dirent en pleurant : " C'est vous, Seigneur, qui avez choisi cette maison pour qu'on y invoquât votre nom, afin qu'elle fût pour votre peuple une maison de prière et de supplication. Tirez vengeance de cet homme et de son armée, et qu'ils tombent par l'épée ! Souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils demeurent ! "

39 Nicanor, quittant Jérusalem, alla camper près de Béthoron, et un corps de Syriens vint au-devant de lui. Judas, de son côté, campa près d'Adasa avec trois mille hommes, et il pria en disant : " Ceux qui avaient été envoyés par le roi des Assyriens vous ayant blasphémé,

Seigneur, votre ange vint et leur tua cent quatre vingt-cinq mille hommes. Exterminez de même en ce jour cette armée en notre présence, afin que tous les autres reconnaissent qu'il a tenu un langage impie sur votre sanctuaire et jugez-le selon sa méchanceté. " Les armées en vinrent aux mains le treizième jour du mois d'Adar, et les troupes de Nicanor furent taillées en pièces; lui-même tomba le premier dans le combat. Les soldats, voyant que Nicanor était tombé, jetèrent leurs armes et prirent la fuite. Les Juifs les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adasa jusqu'aux environs de Gazara, sonnant derrière eux les trompettes en fanfare. De tous les villages de Judée aux alentours sortirent des gens qui enveloppèrent les Syriens : ceux-ci alors se retournaient les uns sur les autres, et tous tombèrent par l'épée, sans qu'aucun d'eux échappât, pas même un seul. Ils prirent les dépouilles des vaincus, ainsi que leur butin; et ayant coupé la tête de Nicanor et sa main droite qu'il avait insolemment étendue, ils les apportèrent et les suspendirent en vue de Jérusalem. Le peuple fut rempli de joie, et ils célébrèrent ce jour comme un jour de grande allégresse. On décida que ce jour serait célébré chaque année le 13 du mois d'Adar. Et le pays de Juda fut tranquille pendant un peu de temps.

5^o — CHAP. VIII — IX, 22. — *Judas envoie une ambassade à Rome; il meurt en repoussant une nouvelle invasion de Bacchides.*

Or Judas entendit parler des Romains : ils sont, lui dit-on, puissants dans les combats; ils montrent de la bienveillance à tous ceux qui s'attachent à leur cause et font amitié avec quiconque vient à eux, et ils sont puissants dans les combats. On lui raconta leurs guerres et les exploits accomplis par eux chez les Galates, qu'ils avaient soumis et rendus tributaires; tout ce qu'ils avaient fait dans le pays d'Espagne, pour s'emparer des mines d'or et d'argent qui s'y trouvent, et comment ils avaient soumis tout ce pays par leur prudence et leur patience : ce pays était très éloigné d'eux. Il en avait été de même des rois qui

43. Le mois d'Adar correspond à la fin de février et au commencement de mars; le 13 est la veille de la fête des Purim, établie en souvenir de la délivrance des Juifs par Esther (Esth. ix, 21). Le II^e livre des Mach. nous apprend que c'était un samedi (xv, 1 sv.).

46. *Pas même un seul*: locution populaire qu'on retrouve dans plusieurs récits de batailles (Nomb. xxi, 35; Jos. viii, 22; x, 28), et dont il ne faut pas trop presser le sens.

50. *Un peu de temps*, un mois seulement (ix, 3). L'auteur du II^e livre arrête ici son récit.

étaient venus les attaquer des extrémités de la terre; ils les avaient battus et frappés d'une grande plaie, et les autres lui
 5 paient un tribut annuel. Ils avaient vaincu à la guerre Philippe et Persée, roi des Céthéens, et ceux qui avaient pris les armes contre eux, et ils les
 6 avaient soumis. Antiochus le Grand, roi de l'Asie, qui s'était avancé contre eux pour les combattre avec cent vingt éléphants, de la cavalerie, des chariots et une très puissante armée, avait été aussi
 7 battu par eux; ils l'avaient pris vivant et lui avaient imposé l'engagement de leur payer, lui, et ses successeurs, un tribut considérable, de livrer des otages et de céder une partie de son royaume,
 8 savoir le pays de l'Inde, la Médie et la Lydie, et des portions de ses plus belles provinces, et après les avoir reçues de lui, ils les avaient cédées au roi Eumène.
 9 Ceux de la Grèce ayant formé le dessein de les attaquer et de les détruire, les
 10 Romains l'avaient appris et avaient envoyé contre eux un seul général; ils leur avaient fait la guerre, en avaient tué un grand nombre, emmené en captivité leurs femmes et leurs enfants, pillé leurs biens, soumis leur pays, détruit leurs forteresses et réduit les habitants en servitude jusqu'à ce jour. Tous les autres royaumes et les villes qui leur avaient résisté, ils les avaient détruits et assujettis.
 12 Mais à leurs amis et à ceux qui mettent en eux leur confiance, ils gardent amitié; ils se sont rendus maîtres des royaumes voisins et éloignés, et tous ceux qui entendent leur nom les
 13 redoutent. Tous ceux à qui ils veulent prêter secours et conférer la royauté règnent, et ils ôtent le pouvoir à qui il leur plaît; c'est une nation très puissante. Malgré tout cela nul d'entre eux ne ceint le diadème, nul ne se revêt
 15 de pourpre pour se grandir ainsi. Ils se sont formé un conseil, où délibèrent chaque jour trois cent vingt membres, s'occupant constamment des intérêts du
 16 peuple pour le rendre prospère. Ils confient chaque année le pouvoir à un seul homme pour commander dans tout le pays; tous obéissent à ce seul homme, et il n'y a parmi eux ni envie, ni jalousie.
 17 Judas choisit Eupolème, fils de Jean, fils d'Accos, et Jason, fils d'Eléazar, et

il les envoya à Rome pour faire avec eux amitié et alliance, et pour qu'ils les délivrassent du joug; car ils voyaient que le royaume des Grecs réduisait Israël en servitude. Ils se rendirent donc à Rome, et le voyage fut très long, et étant entrés dans le sénat, ils prirent la parole en ces termes : " Judas Machabée, ses frères et le peuple juif nous ont envoyés vers vous pour conclure avec vous un traité d'alliance et de paix, et pour que nous soyons inscrits au nombre de vos alliés et de vos amis. " Cette requête fut accueillie favorablement; et voici la copie du traité que les Romains gravèrent sur des tables d'airain, et envoyèrent à Jérusalem, pour y demeurer comme un monument de paix et d'alliance :

Prospérité aux Romains et à la nation juive sur mer et sur terre à jamais! Loin d'eux l'épée et l'ennemi! S'il survient une guerre aux Romains d'abord ou à l'un de leurs alliés dans toute l'étendue de leur empire, la nation juive leur prètera secours, selon que les circonstances le permettront, de tout cœur. Ils ne donneront aux combattants et ne fourniront ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; telle est la volonté des Romains; et ils observeront leurs engagements sans rien recevoir. De même, s'il survient une guerre à la nation juive d'abord, les Romains combattront avec eux de tout cœur selon que les circonstances le leur permettront, sans qu'il soit fourni aux troupes auxiliaires ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; telle est la volonté de Rome; et ils observeront leurs engagements sans tromperie. Telles sont les clauses du traité des Romains avec le peuple juif. Que si, dans la suite, les uns et les autres veulent y ajouter ou en retrancher, ils le feront à leur gré, et ce qui aura été ajouté ou retranché sera obligatoire.

Au sujet des maux que le roi Démétrius leur a faits, nous lui avons écrit en ces termes : " Pourquoi fais-tu peser le joug sur les Juifs, qui sont nos amis et nos alliés? Si donc ils t'accusent encore auprès de nous, nous soutiendrons leurs droits, et nous te combattrons sur mer et sur terre. "

Ayant appris que Nicanor et son armée étaient tombés dans le combat, Démétrius envoya encore une fois Bacchides et Alcime en Judée, avec l'aile droite de son armée. Ils prirent la route qui mène à Galgala, et dressèrent leur camp à Masaloth, qui est dans le territoire d'Arbèles; ils s'emparèrent de cette ville et tuèrent un grand nombre d'habitants. Le premier mois de l'an cent cinquante-deux, ils rangèrent leurs troupes devant Jérusalem. Puis ils levèrent le camp et allèrent à Bérée avec vingt mille hommes

VIII, 8. Au lieu de l'Inde et de la Médie nous avons probablement ici deux anciennes erreurs de copistes : Ἰνδικὴν pour Ἰόνικην et Μηδαίαν pour Μυσίαν; il s'agirait plutôt de l'Ionie et de la Mysie, provinces d'Asie mineure. 31 sv. Ces deux versets ne font pas partie du

traité; c'est une réponse du sénat aux griefs des Juifs contre Démétrius, réponse faite de vive voix aux envoyés, ou transmise par lettre à Judas.

IX, 3. L'an 152 des Séleucides, 160 av. J.-C.; fin mars ou commencement d'avril.

5 et deux mille cavaliers, pour attaquer
Judas, qui avait établi son camp à Éléa-
sa, ayant avec lui trois mille guerriers
6 d'élite. A la vue du grand nombre d'en-
nemis, ils furent remplis de frayeur, et
beaucoup s'enfuirent secrètement du
7 camp; il n'en resta que huit cents. Ju-
das vit que son armée s'était dérobée, et
que cependant la bataille était immi-
nente; alors son cœur fut brisé, parce
que le temps lui manquait pour rassem-
bler les siens, et il se sentit défaillir.
8 Cependant il dit à ceux qui lui restaient:
"Allons, marchons contre nos adver-
saires, si toutefois nous pouvons lutter
9 contre eux!" Mais eux l'en détournaient
en disant: "Nous ne le pouvons pas;
sauvons maintenant notre vie et retour-
nons auprès de nos frères, ensuite nous
reviendrons combattre nos ennemi; mais
10 nous sommes trop peu." Judas leur dit:
"Dieu me garde d'agir ainsi, de prendre
la fuite devant eux! Si notre heure
est venue, mourons bravement pour nos
frères et ne laissons pas une tache à
notre gloire!"
11 L'armée syrienne sortit du camp,
s'avançant à leur rencontre; les cava-
liers étaient partagés en deux corps, les
frondeurs et les archers marchaient en
tête, les plus vaillants au premier rang.

Bacchidès était à l'aide droite, et la pha-
lange s'avançait des deux côtés, au son
de la trompette. Ceux du côté de Judas
13 sonnèrent aussi de la trompette, et la
terre était ébranlée du bruit des deux
armées; le combat s'engagea et dura du
matin jusqu'au soir. Judas, voyant que
14 Bacchidès et ses meilleures troupes
étaient à l'aile droite, rassembla autour
de lui tous les hommes de cœur, battit
15 l'aile droite des Syriens et la poursuivit
jusqu'à la montagne d'Azot. Mais ceux
16 qui étaient à l'aile gauche, s'apercevant
que l'aile droite était battue, firent volte-
face et suivirent par derrière Judas et les
siens; la lutte devint acharnée, et il y
17 eut de part et d'autre un grand nombre
de morts. Judas tomba aussi, et ses
18 compagnons prirent la fuite.

Jonathas et Simon emportèrent Judas,
19 leur frère, et ils l'ensevelirent dans le
sépulcre de leurs pères, à Modin. Et
20 tout Israël le pleura et fit entendre sur
lui de grandes lamentations; on mena le
deuil pendant plusieurs jours et l'on
21 disait: "Comment est-il tombé le héros,
celui qui sauvait Israël!" Le reste de
22 l'histoire de Judas, ses autres guerres,
les autres exploits qu'il accomplit, et ses
titres de gloire n'ont pas été écrits; car
ils sont très nombreux.

SECTION II. — Jonathas chef des Juifs et grand-prêtre

160 à 142 av. J.-C. [Ch. IX, 23—XII].

10 — CHAP. IX, 23 — 73. — *Après deux
ans de lutte contre Bacchidès, maître
de la Judée, Jonathas obtient la paix
et remplit, à Machmas, les fonctions de
juge d'Israël.*

23 Après la mort de Judas, les impies se
montrèrent dans tout le territoire d'Israël,
et tous ceux qui commettent l'iniquité
24 levèrent la tête. En ces jours-là sur-
vint une grande famine, et le sol lui-
même fut infidèle avec eux. Bacchidès
25 choisit les hommes impies et les établit
pour administrer le pays. Ils recher-
26 chaient les amis de Judas et, quand ils
en avaient trouvé, ils les amenaient à
Bacchidès qui les punissait et les tour-
27 nait en dérision. Et Israël fut affligé
d'une grande tribulation, telle qu'il n'y
en avait pas eu de pareille depuis le jour
où il ne parut plus de prophète en Israël.
28 Alors tous les amis de Judas s'assem-
blèrent et dirent à Jonathas: "Depuis
que ton frère Judas est mort, il ne se
trouve plus d'homme semblable à lui pour
marcher contre nos ennemis, Bacchidès

et tous ceux qui haïssent notre nation.
Nous t'avons donc choisi pour être notre
30 chef à sa place et pour nous commander
dans nos combats." Jonathas reçut
31 donc en ce temps-là le commandement,
et il se leva à la place de Judas son
frère.

Dès que Bacchidès eut appris l'élec-
32 tion de Jonathas, il chercha à le faire
périr. Informés de ce dessein, Jona-
33 thas, son frère Simon et tous ceux qui
étaient avec lui s'enfuirent au désert
de Thécuc, et ils s'établirent près des
eaux de la citerne Asphar. [Bacchidès
34 en eut connaissance le jour du sabbat, et
il se rendit lui-même avec toute son
armée au-delà du Jourdain]. Jonathas
35 envoya son frère Jean, comme chef du
peuple, chez les Nabatéens, ses amis, les
prieant de leur permettre de déposer chez
eux ses bagages, qui étaient considéra-
bles. Mais les fils de Jambri, étant sor- 36

34. *En eut connaissance le jour du sabbat;
Vulg., en eut connaissance, et il se rendit le
jour du sabbat.*

tis de Médaba, se saisirent de Jean et de tous ses bagages, et s'en allèrent avec tout ce butin. Quelque temps après, on vint annoncer à Jonathas et à son frère Simon que les fils de Jambri célébraient une noce solennelle et qu'ils amenaient de Nadabat en grande pompe la fiancée, fille d'un des puissants princes de Chanaan. Alors, se souvenant de leur frère Jean, ils montèrent et se cachèrent à l'abri de la montagne. Levant les yeux, ils observaient, et voici qu'un grand bruit se fit entendre et que parut un nombreux convoi; l'époux, accompagné de ses frères et de ses amis s'avancait à leur rencontre, avec des tambourins, des instruments de musique et un attirail considérable. A cette vue, les compagnons de Jonathas se levèrent de leur embuscade et se précipitèrent sur eux pour les massacrer; un grand nombre tombèrent sous leurs coups, le reste s'enfuit dans les montagnes, et les Juifs s'emparèrent de leurs dépouilles. Ainsi les noces se changèrent en deuil et les sons joyeux de leur musique en lamentation. Après avoir ainsi vengé le meurtre de leur frère, Jonathas et Simon se retirèrent vers les marais du Jourdain. Bacchidès en fut instruit, et il vint le jour du sabbat jusqu'aux berges du Jourdain, avec une puissante armée. Alors Jonathas dit à ses compagnons: " Levons-nous maintenant et combattons pour notre vie! Car il n'en est pas aujourd'hui comme hier et avant-hier. Voici l'ennemi en armes devant nous et derrière nous, et de tous côtés l'eau du Jourdain, un marais et un bois; nul moyen d'échapper. Maintenant donc criez vers le ciel, afin que vous soyez sauvés de la main de vos ennemis. " Le combat s'engagea. Jonathas étendit la main pour frapper Bacchidès, mais celui-ci, pour l'éviter, se rejeta en arrière. Alors Jonathas sauta dans le Jourdain, suivi de ses compagnons; ils le passèrent à la nage, et les Syriens ne le passèrent point pour le poursuivre. Il périt ce jour-là mille hommes du côté de Bacchidès. Celui-ci retourna à Jérusalem, et bâtit des villes fortes dans la Judée, la forteresse près de Jéricho, Emmaüs, Béthoron, Béthel, Thamnatha, Phara et Téphon, avec de hautes murailles, des portes et des verrous, et il y mit des garnisons pour exercer les hostilités contre Israël. Il fortifia la ville de Bethsur, Gazara et la citadelle, et il y mit des troupes et des dépôts de vivres. Il prit pour otages les fils des principaux du

pays, et les retint prisonniers dans la citadelle de Jérusalem.

L'an cent cinquante-trois, au deuxième mois, Alcime commanda d'abattre les murs du parvis intérieur du sanctuaire, détruisant ainsi l'œuvre des prophètes, et il commença à les démolir. En ce temps-là, Alcime fut frappé de Dieu, et ses entreprises furent arrêtées; sa bouche se ferma; atteint de paralysie, il ne put plus prononcer une seule parole, ni donner aucun ordre au sujet des affaires de sa maison. Et Alcime mourut en ce temps-là dans de grandes tortures.

Voyant qu'Alcime était mort, Bacchidès s'en retourna auprès du roi, et le pays de Juda fut en paix pendant deux ans. Alors tous les Juifs infidèles tinrent conseil, en disant: " Voici que Jonathas et ses compagnons vivent en paix et sécurité; faisons donc venir Bacchidès, et il les prendra tous en une nuit. " Et ils allèrent s'entendre avec lui. Bacchidès se mit en marche à la tête d'une grande armée, et il envoya secrètement des lettres à tous ses partisans qui étaient en Judée, pour qu'ils se saisissent de Jonathas et de ses compagnons; mais ils n'y réussirent pas, parce que ces derniers eurent connaissance de leur dessein. Et parmi les hommes du pays, chefs du complot, ils en prirent cinquante et les firent périr. Puis Jonathas, avec Simon et ceux qui étaient avec eux, se rendit à Bethbasi dans le désert, et il en répara les ruines et la fortifia. Bacchidès l'apprit, rassembla toutes ses troupes et fit appel à ses partisans de Judée. Il vint et établit son camp près de Bethbasi; il assiégea cette ville pendant beaucoup de jours et construisit des magasins. Mais Jonathas, laissant dans la ville son frère Simon, sortit dans la campagne et revint avec une petite troupe. Il battit Odoarès, ainsi que ses frères et les fils de Phaseron dans leurs tentes, et il commença à attaquer les assiégeants et à marcher contre eux avec des forces. Simon, de son côté, fit une sortie avec ses compagnons et brûla les machines de guerre. Tous deux combattirent contre Bacchidès, dont l'armée fut écrasée, et ils le jetèrent dans une profonde affliction de ce que son dessein et son expédition étaient complètement manqués. Outré de colère contre les Juifs 69

65. Une petite troupe, rassemblée à la hâte. In numero est un hébraïsme, comp. Gen. xxxiv. 30; Deut. iv, 27 etc.

qui lui avaient conseillé de venir dans le pays, il en fit périr un grand nombre et prit la résolution de retourner dans son pays. 9
 10 pays. Jonathas le sut, et il lui envoya des messagers pour traiter avec lui de la paix et obtenir qu'on leur rendit les
 11 prisonniers. Bacchides les accueillit et accepta leurs propositions; il s'engagea par serment envers Jonathas à ne lui
 12 faire aucun mal, tant qu'il vivrait. Il lui rendit les prisonniers qu'il avait faits auparavant dans le pays de Juda, et, s'en étant allé dans son pays, il ne revint
 13 plus sur le territoire des Juifs. L'épée se reposa dans Israël, et Jonathas fixa sa demeure à Machmas, et il commença à juger le peuple, et il fit disparaître les impies du milieu d'Israël.

2^e — CHAP. X. — *Sollicité par Démétrius I et par Alexandre Balas, Jonathas prend parti pour ce dernier, qui lui accorde la dignité de grand prêtre et l'invite à son mariage avec la fille de Ptolémée; il défait Apollonius général de Démétrius II.*

10 L'an cent soixante, Alexandre, fils d'Antiochus et surnommé Epiphane, se mit en marche, et s'empara de Ptolémaïs; les habitants le reçurent, et il fut
 2 roi. Le roi Démétrius l'ayant appris, rassembla une très forte armée et s'avança contre lui pour le combattre.
 3 En même temps Démétrius envoyait à Jonathas une lettre avec des paroles de paix, lui promettant de l'élever en dignité. "Hâtons-nous, disait-il, de faire la paix avec lui avant qu'il la fasse avec
 4 Alexandre contre nous. Car il se souviendra de tout le mal que nous lui avons fait, à lui, à son frère et à tout
 5 son peuple." Il l'autorisait à lever des troupes, à fabriquer des armes et à se dire son allié, et il ordonnait qu'on lui remit les otages détenus dans la citadelle. Aussitôt Jonathas se rendit à Jérusalem et lut la lettre devant tout le peuple et devant ceux qui étaient dans la
 8 citadelle. Ils furent saisis d'une grande

crainte, en apprenant que le roi donnait à Jonathas le pouvoir de former une armée. Ceux de la citadelle livrèrent
 9 les otages à Jonathas, qui les rendit à leurs parents. Jonathas s'établit à Jérusalem, et commença à rebâtir et à renouveler la ville. Il commanda aux
 11 ouvriers de reconstruire les murailles et d'entourer le mont Sion de pierres carrées pour le fortifier. Ces ordres furent exécutés. Alors les étrangers qui étaient
 12 dans les forteresses que Bacchides avait bâties s'enfuirent, et chacun d'eux,
 13 quittant sa demeure, s'en retourna dans son pays. Quelques-uns seulement de
 14 ceux qui avaient abandonné la loi et les commandements de Dieu restèrent dans Bethsur, où ils trouvaient un refuge.

Cependant le roi Alexandre apprit
 15 les offres que Démétrius avaient faites à Jonathas; on lui raconta aussi les combats que celui-ci avait livrés, les exploits qu'il avait accomplis, lui et ses frères, ainsi que les maux qu'ils avaient endurés; et il dit : "Trouverions-nous
 16 jamais un homme pareil? Faisons-nous donc un ami et un allié." Il écrivit
 17 une lettre et la lui envoya ainsi conçue :

Le roi Alexandre à son frère Jonathas, salut.
 18 Nous avons appris sur toi que tu es un homme puissant et que tu es disposé à être notre ami.
 19 C'est pourquoi nous te constituons aujourd'hui grand prêtre de la nation et te donnons le titre d'ami du roi;
 20

— il lui envoyait en même temps une robe de pourpre et une couronne d'or

— prends intérêt à nos affaires et garde-nous ton amitié.

Jonathas revêtit les ornements sacrés
 21 le septième mois de l'an cent soixante, en la fête des Tabernacles, et il leva une armée et fabriqua beaucoup d'armes.

En apprenant ces choses, Démétrius ressentit une grande affliction :
 22 "Qu'avons-nous fait, dit-il, qu'Alexandre nous ait prévenus en obtenant l'amitié des Juifs pour affermir sa puissance? Moi aussi je veux leur adresser des
 23 paroles persuasives, leur offrir une haute
 24

X, 1. L'an 160, ou 152 av. J.-C. : la paix conclue avec Bacchides avait duré 5 ans. — *Alexandre* : Démétrius I Soter, par son orgueil, son amour des plaisirs et sa mauvaise administration, s'était aliéné, non seulement ses sujets, mais encore trois monarques ses voisins : Ptolémée d'Egypte, et les deux rois de Cappadoce et de Pergame. Ce dernier, ayant découvert à Smyrne un jeune homme nommé Balas, de naissance obscure, mais qui ressemblait étonnamment à Antiochus Eupator, le fils d'Antiochus Epiphane que Démétrius avait fait mettre à mort (vii, 4), répandit le bruit que Balas était un fils d'Epiphane, lui donna le nom

d'Alexandre dans l'intérêt de son rôle et l'envoya à Rome solliciter l'appui du sénat. Les Romains n'avaient jamais été favorables à Démétrius, qui s'était échappé de Rome; ils accueillirent donc le jeune aventurier et lui permirent de lever une armée pour soutenir ses droits prétendus contre Démétrius. — *Et surnommé Epiphane* : d'après le texte grec, confirmé par une médaille que mentionne Eckel, Alexandre aurait adopté le surnom de son père Epiphane; mais le texte syriaque (et probablement aussi la Vulg.) rapportent ce titre à Antiochus.

situation et des présents, afin qu'ils
25 soient mes auxiliaires." Il leur envoya
donc une lettre ainsi conçue :

Le roi Démétrius à la nation juive, salut.
26 Vous avez gardé fidèlement l'alliance faite
avec nous, persévérant dans notre amitié et ne
vous unissant pas à nos ennemis; nous l'avons
27 appris et nous nous en sommes réjouis. Con-
tinuez de nous rester fidèles dans les circon-
stances présentes, et nous récompenserons par
des bienfaits ce que vous faites pour nous.
28 Nous vous accorderons beaucoup d'exemptions
et de faveurs. Dès à présent je vous décharge
29 et je fais remise à tous les Juifs des tributs,
des droits sur le sel et des couronnes. Ce qui
30 me revient pour le tiers du produit du sol et
pour la moitié du produit des arbres fruitiers,
je vous en fais aujourd'hui la remise, et je
n'exigerai plus rien désormais et en aucun
temps du pays de Juda, ni des trois cantons qui
lui sont réunis de la Samarie et de la Galilée.
31 Je veux que Jérusalem soit une ville sainte et
exempte, ainsi que son territoire, ses dîmes et
32 ses tributs. Je renonce aussi à mon autorité
sur la citadelle qui est à Jérusalem, et je la
donne au grand prêtre afin qu'il y établisse
pour la garder les hommes qu'il aura choisis.
33 Tous les Juifs qui ont été emmenés captifs du
pays de Judas dans toute l'étendue de mon
royaume, je les renvoie libres sans rançon; je
veux que tous leur fassent aussi remise des tri-
34 buts, même pour les animaux. Que toutes les
solennalités, les sabbats, les néoménies, les jours
fixés et les trois jours qui précèdent ou qui sui-
vent une fête solennelle, soient des jours d'im-
35 munité et de franchise pour tous les Juifs qui
habitent dans mon royaume. *En ces jours-là*,
nul n'aura le droit de poursuivre l'un d'entre
eux ou de lui intenter une action pour quelque
36 affaire que ce soit. On enrôlera dans l'armée
du roi jusqu'à trente mille Juifs et on leur don-
nera la même solde qui est allouée à toutes les
troupes du roi. Un certain nombre d'entre eux
37 seront placés dans les grandes forteresses du
roi, et plusieurs seront admis aux emplois de
confiance du royaume; de plus, ces troupes au-
ront à leur tête des chefs pris dans leurs rangs,
et elles vivront selon leurs lois, comme le roi
38 l'a ordonné pour le pays de Juda. Les trois
cantons de Samarie annexés à la Judée lui se-
ront incorporés et comptés comme siens, de
telle sorte qu'ils soient soumis à un même chef
et n'obéissent à nulle autre autorité que celle
39 du grand prêtre. Je donne Ptolémaïs et son
territoire au sanctuaire de Jérusalem, pour les
40 dépenses nécessaires au culte. Et moi je
donne chaque année quinze mille sicles d'ar-
gent qui seront pris sur le fisc royal dans les
41 localités convenables. Et tout le surplus, que
les employés du fisc n'auront pas payé comme
dans les années antérieures, ils le solderont à
42 l'avenir pour le service du temple. En outre,
il sera fait remise des cinq mille sicles d'argent
que les officiers prélevaient chaque année sur
les revenus du sanctuaire, parce qu'ils appar-
43 tiennent aux prêtres qui font le service. Qui-
conque se sera réfugié dans le sanctuaire de
Jérusalem et dans toute son enceinte, étant re-
devables des impôts royaux ou de toute autre
44 dette, sera libre, avec tous les biens qu'il pos-
sède dans mon royaume. Les dépenses pour
la construction et la restauration du sanctuaire
seront aussi prélevées sur les revenus du roi.

34. Les solennités, les trois grandes fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles, où les Juifs faisaient le pèlerinage de Jérusalem.

En outre, pour reconstruire les murailles de Jérusalem et pour en fortifier l'enceinte, les dépenses seront encore prélevées sur les revenus du roi; et il en sera de même pour relever les murailles des villes de la Judée.

Lorsque Jonathan et le peuple enten-
dirent ces paroles, ils n'y crurent pas et
refusèrent de les accepter, parce qu'ils
se souvenaient des grands maux que
Démétrius avait faits à Israël et des ca-
lamités qu'il leur avait causées. Ils se
décidèrent donc en faveur d'Alexandre,
dont les propositions pacifiques obtin-
rent la préférence à leurs yeux, et ils
furent constamment ses alliés. Le roi
Alexandre rassembla une grande armée
et s'avança contre Démétrius. Les deux
rois ayant engagé la bataille, l'armée de
Démétrius prit la fuite et Alexandre la
poursuivit; il l'emporta sur eux et com-
3 battit très vaillamment jusqu'au coucher
du soleil, et Démétrius fut tué ce jour-là.

Alexandre envoya à Ptolémée, roi
d'Egypte, des ambassadeurs chargés de
lui dire: " Je suis rentré dans mon
royaume et je suis assis sur le trône de
mes pères; j'ai reconquis le gouverne-
ment par ma victoire sur Démétrius et
j'ai pris possession de notre pays. Je
lui ai livré bataille et il a été défait par
moi, lui et son armée, et je suis monté
sur le siège de sa royauté. Maintenant
4 faisons amitié ensemble; donne-moi ta
fille en mariage, je serai ton gendre, et
je te donnerai, ainsi qu'à elle, des pré-
sents dignes de toi." Le roi Ptolémée
5 répondit en ces termes: " Heureux le
jour où tu es rentré dans le pays de tes
pères et où tu t'es assis sur le trône de
leur royauté! Maintenant je ferai pour
toi ce que tu as écrit; mais viens au-
6 devant de moi à Ptolémaïs, afin que
nous nous voyions ensemble, et je te
ferai mon gendre, comme tu en as ex-
primé le désir." Ptolémée partit d'Egyp-
te, lui et sa fille Cléopâtre, et se rendit à
Ptolémaïs, en l'an cent soixante-deux.
Le roi Alexandre vint au-devant de lui,
et celui-ci lui donna sa fille Cléopâtre, et
il célébra les noces à Ptolémaïs avec une
grande magnificence, selon la coutume
des rois.

Le roi Alexandre écrivit aussi à Jona-
thas, l'invitant à se rencontrer avec lui.
Jonathan se rendit en grande pompe à
Ptolémaïs, où il se rencontra avec les
deux rois; il leur offrit, ainsi qu'à leurs
courtisans, de l'argent, de l'or et beau-
coup de présents, et il se concilia leur
faveur. Alors s'unirent contre lui des
hommes pervers d'Israël, des impies
pour l'accuser; mais le roi ne les écouta

2 pas. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements et qu'on le revêtît de pourpre. Cet ordre ayant été exécuté, le roi le fit asseoir auprès de lui, et il dit aux grands de sa cour : " Sortez avec lui au milieu de la ville et publiez que personne n'élève de plainte contre lui pour quoi que ce soit, et que nul ne le moleste sous aucun prétexte. " Quand ses accusateurs virent qu'on lui rendait ces honneurs publics et qu'il était revêtu de la pourpre, tous s'enfuirent. Ajoutant encore à ces honneurs, le roi l'inscrivit au nombre de ses premiers amis et le fit général et gouverneur de province. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et joyeux.

7 L'an cent soixante-cinq, Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète dans le pays de ses pères. A cette nouvelle, le roi Alexandre ressentit une grande douleur, et il retourna à Antioche. Démétrius prit pour général Apollonius, gouverneur de la Coélé-Syrie, et celui-ci rassembla une grande armée et vint camper près de Jamnia. Là, il envoya dire à Jonathas, le grand prêtre : " Toi, tout seul, tu t'élèves contre nous, et moi je suis devenu un objet de dérision et d'opprobre à cause de toi ! Comment oses-tu, toi, jouer l'indépendant vis-à-vis de nous dans tes montagnes ? Maintenant donc, si tu as confiance dans tes forces, descends vers nous dans la plaine, et là mesurons-nous ensemble, car j'ai pour moi les puissantes villes de la côte. Informetoi et apprends qui je suis et quels sont les autres qui me prêtent leur concours. Ils affirment que votre pied ne peut tenir devant nous, puisque deux fois tes pères ont été mis en fuite dans leur pays. Et maintenant tu ne pourras soutenir le choc de ma cavalerie et d'une armée si nombreuse dans une plaine où il n'y a ni pierre, ni rocher, ni un lieu où l'on puisse se réfugier. " Quand Jonathas eut entendu ce défi d'Apollonius, il ressentit une vive indignation ; il fit choix de dix mille hommes et partit de Jérusalem, et son frère Simon vint le rejoindre avec un corps de réserve. Ils allèrent camper près de Joppé ; la ville leur ferma ses portes, car elle était occupée par une garnison d'Apollonius ; aussi en commencèrent-ils le siège. Les habitants effrayés ouvrirent les portes, et Jonathas fut maître de Joppé. Dès qu'il en fut informé,

Apollonius mit en ordre de bataille trois mille cavaliers et une armée nombreuse et se dirigea du côté d'Azot, comme pour se retirer, et en même temps il s'avancait vers la plaine, parce qu'il avait un grand nombre de cavaliers en qui il avait confiance. Jonathas le suivit du côté d'Azot, et les deux armées en vinrent aux mains. Apollonius avait laissé derrière eux mille cavaliers dans un poste caché ; mais Jonathas eut avis qu'il y avait une embuscade dressée derrière lui. Les cavaliers entourèrent sa troupe et lancèrent des traits contre ses hommes depuis le matin jusqu'au soir. Et ses hommes tinrent bon, ainsi que l'avait recommandé Jonathas, tandis que les chevaux des cavaliers se fatiguèrent. Alors Simon fit avancer sa troupe et attaqua la phalange, car la cavalerie était sans force ; les Syriens furent battus par lui et prirent la fuite. La cavalerie se débanda dans la plaine, et les fuyards gagnèrent Azot, où ils entrèrent dans Beth-Dagon leur temple d'idole, pour y trouver un asile. Jonathas brûla Azot et les villes d'alentour, après les avoir pillées, et il livra au feu le temple de Dagon avec ceux qui s'y étaient réfugiés. Le nombre de ceux qui périrent par l'épée ou qui furent consumés par le feu fut d'environ huit mille. Et partant de là, Jonathas vint camper près d'Ascalon, dont les habitants vinrent au-devant de lui, lui rendant de grands honneurs. Puis Jonathas retourna à Jérusalem avec ses gens, ayant un riche butin.

Lorsque le roi Alexandre apprit ces événements, il accorda de nouveaux honneurs à Jonathas. Il lui envoya une agrafe d'or, comme il est d'usage d'en gratifier les parents des rois, et il lui donna en propriété Accaron et son territoire.

3° — CHAP. XI, I — 59. — *Après la mort d'Alexandre et de Ptolémée, Jonathas fait la paix avec Démétrius II et l'aide à réprimer une sédition. Mais, payé d'ingratitude, il accepte l'alliance d'Antiochus VI et de Tryphon.*

Le roi d'Egypte rassembla une armée innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer, et de nombreux vaisseaux, et il cherchait à se rendre maître du royaume d'Alexandre par ruse et de l'annexer à son royaume. Il s'avança

71. Les puissantes villes de la côte, du pays des Philistins ; litt. la force des villes ; Vulg., la force des batailles, πόλεων au lieu de πόλεων. C'est peut-être la vraie leçon.

83. La cavalerie ; Vulg. Et qui, probablement pour Et equi.

donc vers la Syrie avec des paroles de
paix; les villes s'ouvraient devant lui et
les habitants accouraient à sa rencontre;
car le roi Alexandre avait ordonné
d'aller au-devant de lui, parce qu'il était
3 son beau-père. Mais dès que Ptolémée
était entré dans une ville, il y laissait de
4 ses troupes pour la garder. Lorsqu'il
approcha d'Azot, les habitants lui mon-
trèrent le temple de Dagon brûlé, la ville
elle-même et ses alentours en ruines, les
cadavres épars et les restes de ceux qui
avaient été brûlés dans la guerre; car ils
en avaient fait des monceaux sur la
5 route. Et ils lui racontèrent ce qu'avait
fait Jonathas, afin de le rendre odieux;
6 mais le roi se tut. Jonathas se rendit
auprès du roi à Joppé pour lui rendre
hommage; ils se saluèrent mutuellement
7 et passerent là la nuit. Jonathas accom-
pagna le roi jusqu'au fleuve nommé
Eleuthère, puis il retourna à Jérusalem.
8 Le roi Ptolémée se rendit ainsi maître
des villes maritimes jusqu'à Séleucie sur
la mer, et il méditait de mauvais desseins
9 contre Alexandre. Il envoya des am-
bassadeurs au roi Démétrius, pour lui
dire : " Viens, faisons alliance ensemble,
et je te donnerai ma fille qu'Alexandre a
épousée, et tu régneras dans le royaume
10 de ton père. Je me repens de lui avoir
donné ma fille, car il a cherché à m'as-
siner. " Il le rabaisait ainsi parce
11 qu'il avait envie de son royaume.
12 Ayant enlevé sa fille, il la donna à Dé-
métrius; dès lors il rompit avec Alexan-
dre et leur hostilité devint publique.
13 Ptolémée fit son entrée à Antioche et mit
sur sa tête deux couronnes, celle d'Egypte
14 et celle d'Asie. En ce temps-là
Alexandre était en Cilicie, parce que les
habitants de cette contrée s'étaient révol-
15 tés. Dès qu'il apprit la trahison de son
beau-père, Alexandre s'avança contre lui
pour le combattre; le roi Ptolémée dé-
ploya son armée et marcha à sa rencon-
tre avec de grandes forces, et le mit en
16 fuite. Alexandre s'enfuit en Arabie pour
y chercher un asile, et le roi Ptolémée
17 triompha. L'Arabe Zabdiel trancha la
tête à Alexandre et l'envoya à Ptolé-
18 mée. Le roi Ptolémée mourut trois jours
après, et les Egyptiens qui étaient dans

les forteresses furent tués par les habi-
tants. Et Démétrius devint roi, l'an 1
cent soixante-sept.

En ces jours-là, Jonathas rassembla 2
ceux qui étaient en Judée afin de s'em-
parer de la citadelle de Jérusalem, et il
dressa contre elle beaucoup de machines
de guerre. Alors quelques hommes im- 2
pies, qui haïssaient leur nation, allèrent
trouver le roi Démétrius et lui rapportè-
rent que Jonathas assiégeait la citadelle.
A ce récit, Démétrius fut irrité; dès qu'il 2
l'eut entendu, il se hâta d'accourir à
Ptolémaïs et il écrivit à Jonathas de ces-
ser le siège de la citadelle et de venir
immédiatement le trouver à Ptolémaïs,
pour conférer avec lui. Lorsque Jona- 2
thas eut reçu cette lettre, il ordonna de
continuer le siège, et ayant choisi pour
l'accompagner quelques anciens d'Israël
et plusieurs prêtres, il s'exposa au dan-
ger. Ayant pris avec lui de l'or, de 2
l'argent, des vêtements et beaucoup d'au-
tres présents, il se rendit auprès du roi
à Ptolémaïs, et reçut de lui un accueil
favorable. Quelques hommes pervers 2
de sa nation portèrent contre lui des
plaintes; mais le roi fit pour lui ce qu'a- 2
vaient fait ses prédécesseurs : il le com-
bla d'honneurs en présence de tous ses
amis, lui confirma le souverain ponti- 2
ficat et toutes les distinctions qui lui
avaient été accordées précédemment, et
le fit inscrire au nombre de ses pre-
miers amis. Jonathas demanda au roi 2
d'affranchir de tout tribut la Judée et les
trois toparchies de la Samarie, et il lui
promit en retour trois cents talents. Le 2
roi y consentit, et il écrivit sur tout cela
à Jonathas une lettre ainsi conçue :

Le roi Démétrius à son frère Jonathas et à la 3
nation des Juifs, salut ! Nous vous adressons 3
une copie de la lettre que nous avons écrite à
votre sujet à Lasthènes, notre cousin, afin que 3
vous la connaissiez. — Le roi Démétrius à 3
Lasthènes, son père, salut ! Nous avons résolu 3
de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont 3
nos amis et observent ce qui est juste envers
nous, à cause des bons sentiments qu'ils nous 3
ont témoignés. Nous leur confirmons et le ter-
ritoire de la Judée et les trois cantons détachés 3
de la Samarie pour être réunis à la Judée,
savoir Ephraïm, Lydda et Ramathaim avec
toutes leurs dépendances; en faveur de tous ceux
qui vont sacrifier à Jérusalem nous faisons cette
concession, au lieu des redevances qu'auraient

rie; mais pourquoi Jonathas aurait-il sollicité
cette faveur pour une province de tout temps
hostile à la Judée ? Il y a là sans doute une
faute de copiste.

34. Nous faisons cette concession : il semble
manquer quelque chose au texte grec; la Vulg.
ajoute le mot *sequestrari* : " ces territoires et
leurs revenus seront réservés, en faveur de ceux
qui vont sacrifier en Jérusalem, au lieu des

XI, 10. *M'assiner* : allusion à ce fait ra-
conté par Josèphe (*Antiq.* xiii, iv, 6) : Un fa-
vori d'Alexandre, nommé Ammonius, avait tenté
d'assassiner Ptolémée, et comme Alexandre re-
fusait de livrer le meurtrier, son beau-père le
rendit responsable de l'attentat.

28. *Les trois toparchies de la Samarie* :
voy. x, 38 et plus bas v. 34. D'après les textes
grec et latin, il faudrait traduire, et la Sama-

5 vant le roi recevait d'eux chaque année sur les productions du sol et les fruits des arbres. Et tous les autres droits qui nous appartenaient, à dater de ce jour, soit sur les dîmes et les tributs, soit sur les marais salants et les couronnes qui nous étaient dues, nous leur en faisons encore remise complète. Il ne sera dérogé désormais et en aucun temps à aucune de ces faveurs. Maintenant donc prenez soin de faire une copie de ce décret, et qu'elle soit donnée à Jonathas et déposée sur la montagne sainte dans un lieu apparent.

6 Le roi Démétrius, voyant que le pays était en paix devant lui, et qu'il n'avait plus à vaincre aucune résistance, renvoya toute son armée, chacun dans ses foyers, à l'exception des troupes étrangères qu'il avait recrutées dans les îles des nations; et ainsi toutes les armées de
7 ses pères devinrent ses ennemies. Tryphon, qui avait été auparavant un des partisans d'Alexandre, voyant que toute l'armée murmurait contre Démétrius, alla trouver l'Arabe Emalchuel, qui élevait
8 Antiochus, jeune fils d'Alexandre. Il le pressa de le lui livrer, afin de le faire régner à la place de son père; il lui raconta tout ce que Démétrius avait fait et la haine de ses troupes contre lui, et il demeura là un grand nombre de jours.

9 Jonathas envoya demander au roi Démétrius de retirer les troupes qui étaient dans la citadelle de Jérusalem et dans les autres forteresses de la Judée, parce qu'elles faisaient la guerre à Israël.

10 Démétrius fit répondre à Jonathas : " Je ne ferai pas cela seulement pour toi et pour ta nation; mais je veux te combler d'honneurs, toi et ta nation, aussitôt que les circonstances le permettront. Maintenant donc tu feras bien d'envoyer des hommes à mon secours, car toute mon armée a fait défection." Jonathas lui
11 envoya à Antioche trois mille hommes des plus vaillants; ils se rendirent auprès du roi, qui se réjouit de leur arrivée.

12 Les habitants de la ville se rassemblèrent dans l'intérieur même de la ville, au nombre de cent vingt mille, voulant tuer le roi. Le roi s'étant réfugié dans le palais, les habitants occupèrent les rues de la ville et commencèrent à combattre.

13 Alors le roi appela les Juifs à son secours; tous ensemble se réunirent autour de lui, puis se répandirent tous ensemble à travers la ville; ils y tuèrent ce jour-là environ cent mille hommes; ils brûlèrent

redevances que ces territoires payaient au roi lui-même. " Le sens n'est pas encore bien net. D'autres pensent qu'il faut suppléer un membre de phrase, par ex. " *Jonathas nous payera 300 talents au lieu des redevances que les Juifs payaient au roi* " (vers. 26).

la ville, firent en ce jour-là un butin considérable et délivrèrent le roi. Voyant
14 que les Juifs tenaient la ville à leur discrétion, les habitants perdirent courage et firent entendre au roi des cris suppliants : " Accorde-nous la paix, et que les Juifs cessent de combattre contre nous et contre la ville!" En même temps ils jetèrent leurs armes et firent la paix. Les Juifs acquirent beaucoup de gloire devant le roi et devant tous ceux qui étaient dans son royaume, et ils retournèrent à Jérusalem avec de riches dépouilles. Le roi Démétrius put s'asseoir sur le trône de son royaume, et le pays fut en paix devant lui. Mais il renia toutes les promesses qu'il avait faites; il s'éloigna de Jonathas et ne réalisa pas les intentions bienveillantes qu'il lui avait témoignées, et il l'affligea beaucoup.

Après cela, Tryphon revint, amenant avec lui Antiochus, un jeune enfant, et il le proclama roi et lui mit le diadème. Autour de lui se rassemblèrent toutes les troupes que Démétrius avait licenciées; elles combattirent contre ce dernier, qui prit la fuite et fut défait. Tryphon s'empara des éléphants et occupa Antioche. Alors le jeune Antiochus écrivit à Jonathas une lettre ainsi conçue : " Je te confirme dans le sacerdoce et je t'établis sur les quatre territoires, et te donne le rang d'ami du roi." Il lui envoyait en même temps des vases d'or et un service de table, avec l'autorisation de boire dans une coupe d'or, de se vêtir de pourpre et de porter une agrafe d'or. Et il établit Simon, son frère, gouverneur du pays qui s'étend de l'Echelle de Tyr à la frontière d'Egypte.

40 — CHAP. XI, 60 — XII. — *Jonathas, secondé par son frère Simon, reprend l'offensive; il renouvelle les alliances avec Rome et Sparte et remporte de grands avantages sur les partisans de Démétrius II. Il commençait à fortifier Jérusalem, lorsqu'il tomba dans un guet-apens de Tryphon.*

Alors Jonathas sortit et se mit à parcourir le pays au-delà du fleuve ainsi que les villes, et autour de lui se rassemblèrent, pour combattre avec lui, toutes les troupes de Syrie. Il vint donc à As-

39. *Tryphon*: son nom était Diodote; ce n'est qu'après être parvenu au pouvoir qu'il fut surnommé Tryphon, le *Dibauché*. — *Emalchuel*, dans la Vulg.; en grec *Eimalkuai*, est appelé *Malchos* par Josèphe et par Diod. de Sicile, *Dioclis*.

- calon, dont les habitants vinrent au
 61 devant de lui, lui rendant de grands
 honneurs. De là, il passa à Gaza. Les
 habitants lui ayant fermé leurs portes,
 62 il assiégea la ville, en brûla les alentours
 et les pilla. Alors ceux de Gaza implorèrent
 Jonathas, et il leur accorda la
 paix; mais il prit pour otages les fils de
 leurs chefs et les envoya à Jérusalem. Il
 parcourut ainsi la contrée jusqu'à Damas.
 63 Jonathas apprit alors que les généraux
 de Démétrius se trouvaient à Cadès
 en Galilée à la tête d'une armée nom-
 breuse, avec l'intention de le détourner
 64 de son entreprise. Il marcha contre
 eux, après avoir laissé son frère Simon
 65 dans le pays. Simon s'avança vers
 Bethsur, l'assiégea pendant beaucoup de
 66 jours et la cerna. Les assiégés lui ayant
 demandé la paix, il la leur accorda, les
 fit sortir de la ville, en prit possession et
 y mit une garnison.
 67 Jonathas et son armée campèrent près
 des eaux de Gènesar, et le lendemain
 dès l'aurore ils pénétrèrent dans la plaine
 68 d'Asor. Et voici que des troupes étrangères
 s'avançaient au-devant de lui dans
 la plaine, après avoir détaché contre lui
 une embuscade dans les montagnes, et
 elles marchèrent droit à sa rencontre.
 69 Tout-à-coup les hommes de l'embuscade
 sortirent de leur cachette et engagèrent
 le combat, et les gens de Jonathas prirent
 70 la fuite; personne ne resta, à l'exception
 de Mathathias, fils d'Absalom, et de Judas,
 71 fils de Calphi, généraux des troupes. Alors
 Jonathas déchira ses vêtements, mit de la
 72 poussière sur sa tête et pria; puis il retourna
 au combat, les fit reculer et les mit en
 73 fuite. A cette vue, ceux des siens qui
 s'enfuyaient revinrent auprès de lui, et
 tous ensemble ils poursuivirent l'ennemi
 jusqu'à Cadès, où était son camp, et eux-
 74 mêmes campèrent en cet endroit. Il
 périt ce jour-là trois mille hommes de
 troupes étrangères, et Jonathas retourna
 à Jérusalem.
 12 Jonathas, voyant que les circonstances
 étaient favorables, choisit des hommes
 et les envoya à Rome pour confirmer
 et renouveler l'amitié des Juifs avec
 2 les Romains. Il envoya aussi aux Spar-
 tiates et en d'autres lieux des lettres
 3 dans le même sens. Ils se rendirent

donc à Rome, entrèrent dans le sénat et
 dirent : " Jonathas, grand prêtre, et la
 nation des Juifs nous ont envoyé pour
 renouveler l'amitié et l'alliance avec eux,
 telles qu'elles existaient auparavant. Et
 le sénat leur remit une lettre pour les
 autorités romaines de chaque lieu, re-
 commandant de leur procurer un heu-
 reux retour dans le pays de Juda. Voici
 la copie de la lettre que Jonathas écrivit
 aux Spartiates :

" Jonathas, grand prêtre, le sénat de la nation,
 les prêtres et le reste du peuple juif, aux
 Spartiates leurs frères, salut ! Déjà, dans les
 temps passés, une lettre a été envoyée à Onias,
 grand prêtre, de la part d'Aréius qui régnait
 sur vous, attestant que vous êtes nos frères,
 comme en fait foi la copie ci-dessous. Onias
 accueillit avec honneur l'homme qui était en-
 voyé, et reçut la lettre où il était clairement
 parlé d'alliance et d'amitié. Nous donc, quoi-
 que nous n'eussions pas besoin de ces choses,
 ayant pour consolation les saints Livres qui
 sont entre nos mains, nous avons essayé d'en-
 voyer vers vous pour renouveler la fraternité
 et l'amitié qui nous unissent à vous, afin que
 nous ne vous devenions pas étrangers, car de
 nombreuses années se sont écoulées depuis que
 vous avez envoyé vers nous. Nous donc en
 tout temps nous nous souvenons constamment de
 vous, et dans nos solennités et aux autres jours
 sacrés, dans les sacrifices que nous offrons, et
 dans nos prières, comme il est juste et conve-
 nable de se souvenir de ses frères. Nous nous
 réjouissons de votre prospérité. Mais nous, de
 nombreuses calamités et des guerres incessantes
 nous assiégent; les rois qui nous entourent,
 nous font la guerre. Nous n'avons pas voulu,
 à l'occasion de ces guerres, être à charge, soit
 à vous, soit à nos autres alliés et amis. Car
 nous avons le secours du ciel pour nous venir
 en aide, et nous avons été délivrés et nos enne-
 mis ont été humiliés. C'est pourquoi nous
 avons choisi Numénus, fils d'Antiochus, et
 Antipater, fils de Jason, et nous les avons en-
 voyés vers les Romains pour renouveler avec
 eux l'amitié et l'alliance ancienne. Nous leur
 avons donc mandé d'aller aussi vers vous, de
 vous saluer et de vous apporter notre lettre
 concernant le renouvellement de notre fraternité.
 Et maintenant vous ferez bien en nous répon-
 dant à ce sujet. — Voici la copie de la lettre
 qu'on avait envoyée à Onias :

Aréius, roi des Spartiates, au grand prêtre
 Onias, salut ! Il a été trouvé dans un écrit sur
 les Spartiates et les Juifs que ces deux peuples
 sont frères et qu'ils sont de la race d'Abraham.
 Maintenant que nous savons cela, vous ferez
 bien de nous écrire touchant votre prospérité.
 Nous aussi, à notre tour, nous vous écrirons.
 Vos troupeaux et vos biens sont à nous, et les
 nôtres sont à vous. — Les porteurs de cette
 lettre ont ordre de vous faire des déclarations
 en ce sens.

Ayant été informé que les généraux 24
 de Démétrius étaient revenus pour l'atta-

63. *Se trouvaient*, réunis pour combattre Jonathas; Vulg. *prævaricati sunt*, avaient fait défection ou fomenté la révolte; peut-être fautive de copiste pour *præparati sunt*; ou bien le traducteur aurait lu *παρεβήσαν* pour *παρήσαν* (Corn. a Lap.).

XII, 7. En grec *Dartios*, leçon fautive, comme *Oniarts* du vers. 20.

20. Le premier mot du vers. 20 en grec est *Ὀνιάδης*: fautive de copiste; il faut lire *Ὀνία* 'Apelos, avec la Vulg.

25 qu'avec une armée plus considérable qu'auparavant, Jonathas partit de Jérusalem et marcha à leur rencontre jusqu'au pays de Hamath, car il ne leur laissa pas le temps d'envahir son pays.
 26 Il envoya des espions dans leur camp, et à leur retour ils lui rapportèrent que les Syriens avaient résolu de le surprendre pendant la nuit. Lorsque le soleil fut couché, Jonathas commanda aux siens de veiller et de se tenir en armes toute la nuit, prêts à combattre, et il détacha des sentinelles avancées tout autour du camp. Mais les ennemis ayant appris que Jonathas et les siens se tenaient prêts à combattre, furent saisis de crainte, ils tremblèrent dans leur cœur et allumèrent des feux dans leur camp, et s'enfuirent. Jonathas et les siens ne s'aperçurent de leur retraite que le matin, car ils voyaient des feux allumés. Alors Jonathas se mit à leur poursuite, mais il ne les rejoignit pas, car ils avaient traversé le fleuve Eleuthère. Alors Jonathas se tourna vers les Arabes appelés Zabadéens; il les battit et s'empara de leurs dépouilles.
 32 De là il alla à Damas et parcourut toute la contrée.
 33 Simon de son côté s'étant mis en marche s'avança jusqu'à Ascalon et jusqu'aux forteresses voisines; puis il se tourna vers Joppé et l'occupa, parce qu'il avait appris que la population avait le dessein de livrer la forteresse à Démétrius, et il y mit une garnison pour garder la ville.
 35 A son retour à Jérusalem, Jonathas convoqua les anciens du peuple et résolut avec eux de construire des forteresses en Judée, d'exhausser les murailles de Jérusalem et de bâtir un mur élevé entre la citadelle et la ville, afin de séparer l'une de l'autre, de manière que la citadelle fût isolée et qu'on n'y pût ni vendre ni acheter. Des ouvriers étant rassemblés pour construire la ville, on se mit au mur qui s'élevait au-dessus du torrent de Cédron, vers l'orient, et l'on répara la partie appelée Caphénatha.
 38 Simon, de son côté, bâtit Hadida dans la Séphéla, et il y mit des portes et des verrous.
 39 Cependant Tryphon aspirait à devenir

roi d'Asie, à ceindre le diadème et à mettre la main sur le roi Antiochus. Craignant que Jonathas ne le laissât pas faire et ne combattît contre lui, il cherchait le moyen de se saisir de sa personne et de le mettre à mort. S'étant donc mis en route il vint à Bethsan. Jonathas s'avança à sa rencontre, avec quarante mille hommes, guerriers d'élite, et il marcha sur Bethsan. Voyant que Jonathas était venu avec une armée nombreuse, Tryphon n'osa pas mettre la main sur lui. Il le reçut avec honneur, le recommanda à tous ses amis, lui offrit des présents et ordonna à ses troupes de lui obéir comme à lui-même. Et il dit à Jonathas : " Pourquoi as-tu fatigué tout ce peuple, puisqu'il n'y a pas de guerre entre nous? Renvoie-les donc dans leurs maisons, mais choisis-en quelques-uns pour t'accompagner et viens avec moi à Ptolémaïs; je te livrerai cette ville, ainsi que les autres forteresses, les autres troupes et tous les officiers royaux, puis je retournerai à Antioche; car c'est pour cela que je suis venu. " Jonathas le crut et fit comme il avait dit; il renvoya son armée, qui s'en retourna en Judée. Il garda avec lui trois mille hommes, dont il détacha deux mille en Galilée, et mille seulement l'accompagnèrent. Mais dès que Jonathas fut entré à Ptolémaïs, les habitants fermèrent les portes de la ville, se saisirent de lui et tuèrent par l'épée tous ceux qui étaient entrés avec lui. En même temps Tryphon envoya une armée et des cavaliers en Galilée et dans la grande plaine pour massacrer tous les hommes de Jonathas. Mais ceux-ci ayant entendu dire que Jonathas avait été pris et mis à mort avec tous ceux qui l'accompagnaient, s'encouragèrent mutuellement et se mirent en marche, les rangs serrés, prêts à combattre. Ceux qui les poursuivaient, voyant qu'ils étaient résolus à défendre leur vie, revinrent sur leurs pas, et eux rentrèrent tous sans être inquiétés dans le pays de Juda. Ils pleurèrent Jonathas et ses compagnons, et une grande crainte s'empara d'eux, et tout Israël mena grand deuil. Alors toutes les nations d'alentour cherchèrent à les perdre, car elles disaient : " Ils

37. Construire la ville, en exhausser les murailles. — On se mit au mur, litt. il (Jonathas) s'approcha du mur qui entourait le mont Sion, à l'orient, et dont Antiochus Eupator avait ordonné la démolition (vi, 62).

Le cod. Alex. et la Vulg., au lieu de ἤγγισεν, il s'approcha, ont lu ἐκείθεν : une partie du

mur... tomba (peut-être sous la surcharge de nouvelles constructions), ou encore : était tombée depuis longtemps, par ordre d'Antiochus.

42. Dans la Vulg., la virgule devrait être placée après multa, et non avant timent. La ponctuation actuelle prête à Jonathas l'intention de faire périr Tryphon.

n'ont plus ni chef ni secours de personne; attaquons-les donc maintenant, et

faisons disparaître leur mémoire d'entre les hommes."

SECTION II. — Simon grand'prêtre et ethnarque des Juifs

— 143 à 134 av. J.-C. [CH. XIII — XVI].

1^o — CHAP. XIII. — *Succédant à son frère, qu'il ne réussit pas à sauver, Simon repousse Tryphon, construit le tombeau de sa famille et fortifie la Judée. Reconnu par Démétrius II, il occupe Gazara et l'Acra de Jérusalem.*

- 13 Simon apprit que Tryphon assemblait une armée considérable pour envahir le pays de Juda et le dévaster.
- 2 Voyant que le peuple était dans la crainte et l'épouvante, il monta à Jérusalem et
- 3 convoqua le peuple. Il les exhorta en disant : " Vous savez tout ce que mes frères et moi, et toute la maison de mon père avons fait pour défendre nos lois et notre religion, les combats que nous avons soutenus et les souffrances que
- 4 nous avons endurées. C'est pour cela que tous mes frères sont morts pour
- 5 Israël, et je suis resté seul. Et maintenant à Dieu ne plaise que j'épargne ma vie en aucun temps de tribulation, car je ne vaud pas mieux que mes frères !
- 6 Mais je veux être le vengeur de mon peuple, du sanctuaire, de nos femmes et de nos enfants, car toutes les nations se sont unies pour nous détruire par haine. "
- 7 L'esprit du peuple fut enflammé en entendant ces paroles; ils répondirent en poussant des acclamations : " Tu es notre chef à la place de Judas et de Jonathas,
- 9 ton frère. Conduis-nous aux combats, et nous ferons tout ce que tu nous diras. "
- 10 Alors Simon rassembla tous les hommes de guerre, il hâta l'achèvement des murailles de Jérusalem et fortifia cette
- 11 ville tout autour. En même temps il envoya à Joppé, avec des forces considérables, Jonathan fils d'Absalom, lequel, en ayant expulsé les habitants, demeura dans cette ville.
- 12 Tryphon partit de Ptolémaïs avec une nombreuse armée pour envahir le pays de Juda, emmenant avec lui Jonathas
- 13 enchaîné. Simon établit son camp à
- 14 Hadida, en face de la plaine. Lorsque

Tryphon sut que Simon avait pris le commandement à la place de Jonathas son frère et qu'il se disposait à le combattre, il lui envoya des messagers pour lui dire : " C'est pour l'argent que ton 15 frère Jonathas doit au trésor royal, à raison des fonctions qu'il remplissait, que nous le retenons prisonnier. Envoie 16 donc cent talents d'argent et deux de ses fils en otage, afin que, une fois libre, il ne se tourne pas contre nous, et nous lui rendrons la liberté. "

Simon comprit que les messagers lui 17 parlaient ainsi pour le tromper; néanmoins il envoya l'argent et les deux jeunes enfants pour ne pas attirer sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui pourrait dire : " C'est 18 parce que Simon n'a pas envoyé l'argent et les enfants que Jonathas a péri. " Il 19 envoya donc les enfants et les cent talents d'argent; mais Tryphon ne tint pas sa parole et il ne relâcha pas Jonathas. Ensuite Tryphon s'avança pour 20 fouler le pays et le dévaster; faisant un détour, il prit le chemin d'Adora; mais Simon et son armée s'attachaient à lui partout où il allait. Ceux qui étaient 21 dans la citadelle de Jérusalem envoyèrent des messagers à Tryphon, le priant de venir en hâte par le désert et de leur amener des vivres. Tryphon disposa 22 toute sa cavalerie pour arriver cette nuit-là; mais il tomba une neige très abondante, et il ne put arriver à Jérusalem à cause de la neige; il partit et alla en Galaad. Lorsqu'il fut proche de Bascama, il tua Jonathas, et celui-ci fut enterré en cet endroit. De là Tryphon 24 retourna dans son pays.

Simon envoya recueillir les restes de 25 son frère Jonathas, et il les ensevelit à Modin, la ville de ses pères. Tout Israël mena sur lui un grand deuil, et ils le pleurèrent un grand nombre de jours. Sur le sépulcre de son père et de ses frères, Simon fit construire un mausolée, 27 assez élevé pour être vu de loin, en

XIII, 5. *Je ne vaud pas mieux que mes frères*, ma vie n'est pas plus précieuse que la leur. Comp. Act. xxi, 24.

11. *Avec des forces considérables*, litt. *suffisantes*, *ἰκανῶν*; la Vulg. suppose *καὶνῶν*, nouvelles forces.

22. Dans la Vulg., la répétition du verbe *ve-*

nit a occasionné l'omission de plusieurs mots entre *et non vint* et *in Galaadit*, ce qui rend la phrase incompréhensible.

23. *Bascama*; inconnu. — Au lieu de : *fut enterré*, la Vulg. a lu : *et ses fils*. Mais au vers. 25 il n'est question que des restes de Jonathas.

28 pierres polies par devant et par derrière. Et il fit dresser au-dessus sept pyramides, se faisant face l'une à l'autre, pour son père, pour sa mère et pour ses quatre frères. Il y fit exécuter des ornements, les entourant de hautes colonnes surmontées de panoplies en souvenir éternel, et à côté des panoplies il plaça des navires sculptés pour être vus de tous ceux qui naviguent sur la mer. Tel est le tombeau que Simon fit ériger à Modin, et qui subsiste jusqu'à ce jour.

31 Tryphon, usant aussi de ruse à l'égard du jeune roi Antiochus, le tua. Il régna à sa place et ceignit le diadème des rois d'Asie, et causa de grands maux dans le pays.

33 Simon rebâtit les forteresses de la Judée, les garnissant de hautes tours, de murailles élevées, de portes et de verrous, et il mit des provisions de vivres.

34 Simon choisit des hommes et les envoya vers le roi Démétrius pour qu'il accordât remission à la Judée, car tous les actes de Tryphon n'étaient que brigandage.

35 Le roi Démétrius répondit à sa demande par la lettre suivante :

36 Le roi Démétrius à Simon, grand prêtre et ami des rois, aux anciens et à la nation des Juifs, salut ! Nous avons reçu la couronne d'or et la palme que vous avez envoyées, et nous sommes disposés à faire avec vous une paix complète et à écrire aux intendants royaux de vous faire différentes remises. Tout ce que nous avons statué à votre égard est stable ; que les forteresses que vous avez bâties soient à vous. Nous vous faisons remise de tous les oublis et de toutes les offenses jusqu'à ce jour, ainsi que de la couronne que vous deviez, et s'il était levé quelque autre tribut à Jérusalem, qu'il ne soit plus levé. Si quelques-uns d'entre vous sont disposés à s'enrôler dans nos gardes du corps, qu'ils s'y enrôlent, et que la paix règne entre nous.

41 En l'an cent soixante-dix, le joug des nations fut ôté d'Israël. Et le peuple d'Israël commença à écrire sur les actes et les contrats : " En la première année de Simon, grand prêtre éminent, général et ethnarque des Juifs. "

43 En ces jours-là, Simon marcha sur Gaza, qu'il fit investir par ses troupes ; il construisit des hélépoles et les fit donner contre la ville ; il fit ainsi une brèche à une des tours, et s'en rendit maître.

44 Ceux qui étaient dans l'hélépole sautèrent dans la ville, ce qui causa un grand émoi. Les habitants, avec leurs femmes et leurs enfants, montèrent sur les murailles, les vêtements déchirés, poussant de grands cris et demandant à Simon de faire la paix avec eux : " Ne nous traite pas, disaient-ils, selon notre méchanceté, mais selon ta miséricorde ! " Simon se laissa fléchir ; il ne poussa pas plus loin les hostilités, mais il bannit les habitants de la ville, purifia les maisons où il y avait des idoles, et fit son entrée au chant des hymnes de louanges et d'actions de grâces. Après avoir ôté de la ville toute impureté, il y établit des hommes observateurs de la loi ; puis il la fortifia et s'y construisit une habitation.

Cependant ceux qui étaient dans la citadelle de Jérusalem, ne pouvant ni sortir ni aller dans le pays, ni acheter, ni vendre, souffraient beaucoup de la famine, et un grand nombre moururent de faim. Ils demandèrent à grands cris à Simon de faire la paix avec eux, ce qu'il leur accorda, mais il les chassa de là et purifia la citadelle de toute souillure. Il y fit son entrée le vingt-troisième jour du second mois de l'an cent soixante et onze, avec des chants de louange, des rameaux de palmiers, des cithares, des cymbales, des harpes, des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi d'Israël était brisé. Il ordonna qu'on célébrât chaque année ce jour d'allégresse ; il fortifia la montagne du temple située à côté de la citadelle, et il demeura là, lui et les siens. Puis Simon voyant que son fils Jean se montrait homme de courage, lui donna le commandement de toutes les troupes, avec Gazara pour résidence.

20 — CHAP. XIV. — *Après la prise de Démétrius II par les Parthes, Simon gouverne avec sagesse et reçoit des lettres de Sparte et de Rome. La reconnaissance du peuple lui confère les dignités perpétuelles d'ethnarque et de grand-prêtre.*

L'an cent soixante-douze, le roi Démétrius rassembla ses armées et s'en

demment d'or) était un symbole de la victoire et une allusion délicate au surnom de *Nicator* que portait le roi. Le terme *bakem* de la Vulg. pourrait sembler une transcription littérale du grec βαίω, si le traducteur n'avait bien rendu, au vers. 51, βαίωv par *ranis palmarum*.

52. *Chaque année* : cette fête ne paraît pas avoir été célébrée longtemps, car il n'en est plus fait mention dans la suite.

28. *Au-dessus*, gr. *en'avra* : ces mots qui manquent dans le Cod. Alex. et la Vulg., ne sont peut-être qu'un dédoublement du mot *en'avra*.

31. *Usant de ruse*; en gr. *ἐπορεύετο δόλῳ*. lit. *marchait avec ruse*, comme il est dit ailleurs *πορεύεσθαι σοφίᾳ*, *marcher avec sagesse* (Prov. xxviii, 26). La traduction de la Vulg., *étant en voyage avec Antiochus*, est donc inexacte.

37. *La palme* ou branche de palmier (évi-

alla en Médie pour y recruter des troupes auxiliaires, afin de combattre Tryphon.

- 2 Arsace, roi de Perse et de Médie, ayant appris que Démétrius était entré sur son territoire, envoya un de ses généraux pour le prendre vivant. Celui-ci se mit en marche, et ayant battu l'armée de Démétrius, il s'empara de sa personne et l'amena à Arsace, qui le mit en prison.

- 4 Le pays de Juda fut en paix durant tous les jours de Simon. Il s'appliqua à procurer la prospérité du pays, et son autorité et sa gloire plurent au peuple durant tous ces jours. Sans parler de ses autres titres de gloire, il prit Joppé et eut un port qui le mit en relation avec les îles de la mer. Il recula les frontières de sa nation et défendit son pays.

- 7 Il recueillit un grand nombre de prisonniers; il s'empara de Gazara, de Bethsur et de la citadelle, dont il ôta toutes les souillures, et il n'y avait personne

- 8 qui pût lui résister. Chacun cultivait en paix sa terre; le sol donnait ses produits et les arbres des champs leurs

- 9 fruits. Les vieillards, assis sur les places publiques, s'entretenaient tous de la prospérité du pays, et les jeunes gens revêtaient comme un ornement les habits

- 10 de guerre. Simon distribuait des approvisionnements aux villes, et les pourvoyait de toutes les choses nécessaires à la défense : au point que son nom glorieux était célèbre jusqu'aux extrémités

- 11 de la terre. Il rétablit la paix dans son pays, et Israël se réjouit d'une grande

- 12 joie. Chacun était assis sous sa vigne et son figuier, et personne ne leur inspirait de crainte. Il n'y avait plus d'ad-

- 13 versaire pour les attaquer dans le pays; les rois ennemis furent vaincus en ces

- 14 jours-là. Il fut le soutien de tous les malheureux de son peuple; il se montra zélé pour la loi et fit disparaître tous les

- 15 impies et les méchants. Il glorifia le sanctuaire et multiplia les ustensiles sacrés.

- 16 Quand la nouvelle de la mort de Jonathan arriva à Rome et jusqu'à Sparte,

- 17 ils en furent très affligés. Mais lorsqu'ils surent que Simon, son frère, était grand prêtre à sa place et maître de tout le pays, ainsi que de toutes les villes qui

s'y trouvent, ils lui écrivirent sur des tables d'airain pour renouveler l'alliance et l'amitié qu'ils avaient faites avec Judas et avec Jonathan, ses frères. Les lettres furent lues en présence de toute l'assemblée à Jérusalem, et voici la copie de celle que les Spartiates envoyèrent.

Les chefs des Spartiates et la cité à Simon, grand prêtre, aux anciens, aux prêtres et au reste du peuple des Juifs leurs frères, salut! Les ambassadeurs qui ont été envoyés à notre peuple nous ont entretenus de la gloire et de l'honneur dont vous jouissez, et nous nous sommes réjouis de leur arrivée. Et nous avons inscrit parmi les plébiscites ce qui a été dit par eux, savoir : Numénus, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, ambassadeurs des Juifs, sont venus vers nous pour renouveler amitié avec nous. Et il a plu au peuple de recevoir ces hommes avec honneur et de déposer la copie de leurs discours aux archives publiques, pour que le peuple de Sparte en conserve la mémoire. — Et nous en avons fait écrire cette copie pour Simon le grand prêtre.

Après cela, Simon envoya à Rome Numénus avec un grand bouclier d'or [du poids] de mille mines pour assurer l'alliance avec eux.

Quand le peuple eut appris ces choses, il dit : Quel témoignage de reconnaissance donnerons-nous à Simon et à ses fils? Car il a montré une fermeté inébranlable, lui, ses frères et la maison de son père; ils ont combattu et repoussé les ennemis d'Israël, et lui ont assuré la liberté. Ils gravèrent ces choses sur des tables d'airain, qu'ils suspendirent à des colonnes sur le mont Sion; en voici la copie :

Le dix-huitième jour du mois d'Elul, l'année soixante-douze, la troisième année de Simon, grand prêtre, dans Saramel, en la grande assemblée des prêtres et du peuple, des princes de la nation et des anciens du pays, il a été publié ceci :

Dans les nombreux combats dont notre pays a été le théâtre, Simon, fils de Mattathias, d'entre les descendants de Jariab, et ses frères, se sont exposés au danger et ont résisté aux ennemis de leur nation, afin que leur sanctuaire restât debout, ainsi que la loi, et ils ont acquis à leur nation une grande gloire. Jonathan rassembla sa nation et devint leur grand prêtre; puis il fut réuni à son peuple. Leurs ennemis voulurent fouler leur pays et le dévaster, et étendre la main sur leur sanctuaire. Alors Simon se leva et combattit pour sa nation; il dépensa beaucoup de ses biens propres, fournit des armes aux hommes vaillants de sa nation et leur donna une solde. Il fortifia les

XIV, 21. La Vulg. ajoute *ac letitia, et du bonheur*, dont vous jouissez.

27. Le 18^e jour du mois d'Elul, 6^e mois de l'année, correspond aux premiers jours de septembre (Néh. vi, 15). — Dans Saramel, signification incertaine. Les uns font de ce mot la transcription grecque de l'hébreu *sar am el*, prince du peuple de Dieu, et traduisent : la 3^e année de Simon, grand-prêtre, en qualité de

prince du peuple de Dieu. D'après Origène, le titre hébraïque de notre livre était *Scharbat sar bent el* : histoire du prince des fils (du peuple) de Dieu, et en cet endroit même la vers. syr. traduit : chef d'Israël. D'autres voient dans ce mot, mieux conservé par la Vulg. *Asaramel*, un nom de lieu désignant le grand parvis du temple : *hatsar am el*, le parvis du peuple de Dieu, le parvis d'Israël.

villes de Judée, ainsi que Bethsur, située à la frontière, où se trouvaient auparavant les armes des ennemis, et il y mit une garnison de troupes juives. Il fortifia Joppé, située sur la mer, et Gazara sur la frontière d'Azot, habitées autrefois par les ennemis; et il y établit des Juifs, et les approvisionna de toutes les choses nécessaires à leur conservation. Le peuple vit la conduite de Simon et la gloire qu'il se proposait de donner à sa nation, et ils le constituèrent leur chef et leur grand prêtre, à cause de tous ces services qu'il leur avait rendus, et de la justice et de la fidélité qu'il garda envers sa nation, et parce qu'il travailla de toute manière

à élever son peuple. Pendant qu'il vécut, tout prospéra entre ses mains, au point qu'il chassa les nations du pays qu'elles occupaient, ainsi que ceux qui étaient dans la cité de David à Jérusalem, lesquels s'étaient construits une citadelle d'où ils faisaient des sorties, souillant les alentours du sanctuaire et profanant grandement sa sainteté. Il y établit des guerriers juifs et la fortifia pour assurer la défense du pays et de la ville, et il exhaussa les murailles de Jérusalem. Le roi Démétrius lui assura en conséquence la souveraine sacrificature; il le déclara son ami et lui accorda les plus grands honneurs. Car il avait appris que les Romains appelaient les Juifs amis et alliés et frères, et qu'ils avaient reçu honorablement les envoyés de Simon. — Les Juifs et les prêtres ont donc trouvé bon que Simon soit prince et grand prêtre pour toujours, jusqu'à ce que paraisse un prophète digne de foi; qu'il commande leurs armées; qu'il ait le soin des choses saintes; qu'il établisse les officiers pour les services publics, pour administrer le pays, veiller sur les armements et défendre les forteresses; qu'il ait le soin des choses saintes, qu'il soit obéi de tous, que tous les actes publics dans le pays soient écrits en son nom, et qu'il soit revêtu de pourpre et d'or. Il ne sera permis à personne du peuple ou d'entre les prêtres de rejeter aucun de ces points, de contredire aucun ordre donné par lui, de convoquer sans sa permission aucune assemblée dans le pays, de porter robe de pourpre ou agrafe d'or. Quiconque agira contrairement à ce décret ou en violera quelque article, encourra un châtiment. Il a paru bon au peuple d'investir Simon du pouvoir d'agir selon ce décret. Simon accepta; il voulut bien remplir les fonctions de grand prêtre, de chef des armées et d'ethnarque des Juifs et des prêtres, et exercer le commandement suprême.

On décida de graver ce document sur des tables d'airain, et de les placer dans la galerie du temple, en un lieu apparent, et d'en déposer une copie dans la chambre du trésor, pour servir à Simon et à ses fils.

CHAP. XV — XVI, 10. — *Antiochus VII reconnaît l'autorité de Simon, puis, malgré une lettre des Romains, il envoie contre lui Cendbée qui est vaincu.*

Le roi Antiochus, fils de Démétrius, envoya des îles de la mer une lettre à

Simon, grand prêtre et ethnarque des Juifs, et à toute la nation; elle était ainsi conçue :

Le roi Antiochus, à Simon, grand prêtre et ethnarque, et à la nation des Juifs, salut ! Puisque des misérables se sont emparés du royaume de nos pères, que je veux le revendiquer afin de le rétablir tel qu'il était auparavant, et que j'ai rassemblé des troupes nombreuses et équipé beaucoup de vaisseaux de guerre; ayant l'intention de débarquer dans le pays pour tirer vengeance de ceux qui ont ruiné notre pays et qui ont dévasté un grand nombre de villes de ce royaume, je te confirme toutes les remises de tributs que t'ont accordées les rois mes prédécesseurs, et toutes celles de présents qu'ils t'ont concédées. Je te permets de frapper monnaie à ton empreinte pour ton pays. Que Jérusalem et le temple soient libres; que toutes les armes que tu as fabriquées et les forteresses que tu as bâties et que tu occupes te demeurent. Que toute chose due ou à devoir au trésor royal te soit remise dès à présent et pour toujours. Lorsque nous serons rentrés en possession de notre royaume, nous l'honorons magnifiquement, toi, ta nation et le sanctuaire, de telle sorte que votre gloire brillera dans tout l'univers.

L'an cent soixante-quatorze, Antiochus se mit en marche vers le pays de ses pères, et toutes les troupes vinrent se ranger auprès de lui, de sorte que peu d'hommes demeurèrent à Tryphon. Le roi Antiochus se mit à sa poursuite, et Tryphon vint en fuyant à Dora sur la mer. Car il voyait que des maux s'amassaient sur lui et que son armée l'abandonnait. Antiochus vint camper devant Dora avec cent vingt mille combattants et huit mille cavaliers. Il investit la ville, et comme des navires s'approchèrent du côté de la mer, il la pressa et par terre et par mer, ne laissant personne y entrer ou en sortir.

Cependant arrivèrent de la ville de Rome Numénus et ceux qui l'avaient accompagné, avec des lettres adressées aux rois et aux pays; en voici la teneur :

Lucius, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut ! Les ambassadeurs des Juifs se sont rendus auprès de nous comme nos amis et nos alliés, pour renouveler l'ancienne amitié et alliance, ayant été envoyés par le grand prêtre Simon et par le peuple juif. Ils ont apporté un bouclier d'or de mille mines. C'est pourquoi il nous a semblé bon d'écrire aux rois et aux pays de ne pas leur causer de dommage, de n'attaquer ni eux, ni leurs villes, ni leur pays, et de ne pas prêter assistance à ceux qui leur feraient la guerre. Il nous a semblé bon de recevoir d'eux ce bouclier. Si donc des hommes pervers se sont enfuis de leur pays

XV, 23. Dans la Vulg. ces diverses localités sont énumérées dans un ordre un peu différent.

31. Cinq cents talents d'argent, d'après la valeur de notre argent monnayé, seraient 4,250,000 fr., s'il s'agit de talents hébreux; la moitié seulement, en talents grecs.

XVI, 3. Assés d'années, pour être des hom-

mes et défendre votre pays. Ce membre de phrase ne se lit pas dans la Vulg. — *De mon frère*: en syr. *de mes frères*. La Vulg. a aussi le pluriel: *fratres mei*; mais il faut probablement lire, avec l'édition de Complute, *fratris mei*. Le texte actuel devrait se traduire: *et (soyez) mes frères*.

dans le vôtre, livrez-les au grand prêtre Simon pour qu'il les châtie selon leur loi.

- 22 La même lettre fut adressée au roi Démétrius, à Attale, à Ariarathe et à
 23 Arsace, ainsi qu'à tous les pays : à Lampsaque, aux Spartiates, à Délos, à Mynde, à Sicyone, à la Carie, à Samos, à la Pamphylie, à la Lycie, à Halicarnasse, à Rhodes, à Phasélis, à Cos, à Side, à Aradus, à Gortyne, à Cnide, à
 24 Chypre et à Cyrène. Ils firent une copie de cette lettre pour Simon, le grand prêtre.
- 25 Le roi Antiochus attaqua Dora le second jour, faisant approcher ses troupes toujours de plus en plus près, et construisant des machines, et il enferma Tryphon, de manière qu'on ne pouvait ni
 26 entrer ni sortir. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes d'élite, ainsi que de l'argent, de l'or et
 27 un appareil considérable. Le roi ne voulut pas les recevoir, mais il révoqua tous les engagements antérieurs qu'il avait pris vis-à-vis de Simon et il se retira de lui. Il lui envoya Athénobius, un
 28 de ses amis, pour s'aboucher avec lui et lui dire : " Vous occupez Joppé, Gazara et la citadelle de Jérusalem, qui sont
 29 des villes de mon royaume. Vous avez dévasté leurs environs, faisant un grand ravage dans le pays, et vous vous êtes rendus maîtres de beaucoup de lieux qui
 30 font partie de mes états. Maintenant donc livrez-nous les villes dont vous vous êtes emparés et les tributs des localités dont vous vous êtes rendus maîtres, en dehors du territoire de la Judée.
- 31 Sinon, donnez à la place cinq cents talents d'argent, et pour les dévastations que vous avez commises, et pour les tributs dus par ces villes cinq cents autres talents, faute de quoi nous irons vous
 32 faire la guerre." Athénobius, ami du roi, étant arrivé à Jérusalem, vit la magnificence de Simon, un buffet couvert de vases d'or et d'argent, et la grande pompe dont il était entouré; il en fut stupéfait et il répéta les paroles du roi.
- 33 Simon lui répondit : " Ce n'est point une terre étrangère que nous avons prise, ni des biens d'autrui dont nous nous sommes emparés; mais c'est l'héritage de nos pères, qui avait été pendant quelque temps injustement possédé par nos
 34 ennemis. Pour nous, trouvant l'occa-

sion favorable, nous revendiquons l'héritage de nos pères. Quant à Joppé et à Gazara que tu réclames, ces deux villes faisaient beaucoup de mal à notre peuple dans notre pays; nous donnerons pour elles cent talents." Athénobius ne lui répondit pas un mot, mais il s'en retourna irrité vers le roi, et lui rapporta la réponse de Simon, la magnificence de sa cour et tout ce qu'il avait vu; ce qui jeta le roi dans une grande colère.

Or Tryphon s'enfuit sur un navire à Orthosias. Le roi nomma Cendébée commandant du littoral, et lui donna une armée de fantassins et de cavaliers. Et il lui ordonna d'établir son camp en face de la Judée, de fortifier Gédor, d'en assurer les portes et de guerroyer contre le peuple. Le roi cependant poursuivait Tryphon. Cendébée, s'étant rendu à Jamnia, commença à irriter le peuple, à envahir la Judée, à faire des prisonniers et à massacrer. Il fortifia Gédor et il y mit des cavaliers et des troupes de pied, pour faire des sorties et infester les chemins de la Judée, comme le roi le lui avait commandé.

Jean monta de Gazara et vint annoncer à son père ce que faisait Cendébée. Simon appela ses deux fils aînés, Judas et Jean, et leur dit : " Mes frères et moi, et la maison de mon père, avons combattu les ennemis d'Israël depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous avons souvent réussi par nos mains à sauver Israël. Maintenant je suis devenu vieux, et vous, par la grâce divine, vous avez assez d'années; prenez ma place et celle de mon frère; allez combattre pour notre nation, et que le secours du ciel soit avec vous!" Puis il choisit dans le pays vingt mille combattants et des cavaliers qui se mirent en marche contre Cendébée; ils campèrent la nuit à Modin. S'étant levés le matin, ils s'avancèrent vers la plaine, et voici qu'une nombreuse armée de fantassins et de cavaliers vint à leur rencontre; le lit d'un torrent les séparait. Jean avec ses hommes établit son camp en face d'eux. S'apercevant que ses troupes tremblaient de traverser le torrent, il le franchit le premier; ce qu'ayant vu, ses guerriers le passèrent après lui. Il par tagea son armée en deux corps, entre lesquels il rangea les cavaliers; or la ca-

23. Ce Jean est connu sous le surnom d'*Hyrcaan*. Il conserva pendant 31 ans la souveraine sacrificature et mourut l'an 106 av. J.-C., laissant deux fils, Judas Aristobule et Alexandre qui, après s'être disputé le pouvoir, appele-

rent Pompée comme arbitre de leurs différends (63 av. J.-C.). Celui-ci arriva avec ses légions, prit Jérusalem. L'assaut et imposa aux Juifs la dynastie iduméenne des Hérodes.

valerie des ennemis était fort nombreux. Ils firent retentir les trompettes sacrées, et Cendébée fut mis en fuite avec son armée; beaucoup tombèrent frappés à mort, et le reste chercha un refuge dans la forteresse. Alors Judas, frère de Jean, fut blessé; mais Jean poursuivait les fuyards jusqu'à ce qu'il arriva à Gédor, que Cendébée avait fortifié. Les vaincus s'enfuirent jusqu'aux tours qui sont dans les champs d'Azot, et il livra la ville au feu. Deux mille d'entre eux périrent, et Jean retourna en paix dans la Judée.

40 CHAP. XVI, 11 -- 24. — *Mort tragique de Simon; son fils Jean lui succède.*

11 Ptolémée, fils d'Abobus, avait été établi gouverneur militaire de la plaine de Jéricho; il possédait beaucoup d'or et d'argent, car il était gendre du grand prêtre. Son cœur s'enorgueillit; il aspira à se rendre maître du pays, et il méditait des desseins perfides contre Simon et ses fils pour les perdre. Or Simon, qui inspectait les villes de Judée, s'occupant avec sollicitude de leur bien-être, descendit à Jéricho, lui, Mathathias son fils et Judas, l'an cent soixante-dix-sept, au 15 onzième mois, qui se nomme Sabat. Le fils d'Abobus les reçut par ruse dans une petite forteresse, nommée Doch, qu'il avait fait construire; il leur prépara un grand festin et y tint des hommes

cachés. Lorsque Simon fut ivre, ainsi que ses fils, Ptolémée se leva avec ses hommes, et, saisissant leurs armes, ils se précipitèrent sur Simon, dans la salle du festin, et le massacrèrent avec ses deux fils et quelques serviteurs. Il commit ainsi une grande trahison et rendit le mal pour le bien.

Aussitôt Ptolémée écrivit au roi pour l'informer de l'événement, et lui demander d'envoyer des troupes à son aide, afin qu'il lui livrât le pays et les villes des Juifs. Il dépêcha d'autres émissaires à Gazara pour tuer Jean, et expédia des lettres aux généraux, les convoquant près de lui, pour leur donner de l'argent, de l'or et des présents. Il envoya d'autres encore pour occuper Jérusalem et la montagne du temple. Mais un messenger ayant pris les devants, vint annoncer à Jean, dans Gazara, le meurtre de son père et de ses frères, et l'envoi d'assassins pour le tuer lui-même. A cette nouvelle, Jean fut tout bouleversé; il se saisit des hommes qui venaient pour le tuer et il les fit mourir, car il reconnut qu'ils avaient l'intention de le tuer.

Le reste de l'histoire de Jean, de ses guerres, des exploits qu'il accomplit, des murailles qu'il fit construire et de toutes ses actions, tout cela est écrit dans les annales de sa souveraine sacrificateure, à partir du jour où il devint grand prêtre après son père.




II^{ME} LIVRE DES MACHABÉES^{*}

I. — DOCUMENTS PRÉLIMINAIRES

DEUX LETTRES DES JUIFS DE JÉRUSALEM A LEURS FRÈRES
D'ÉGYPTE, POUR LES ENGAGER A CÉLÉBRER
LA FÊTE DES ENCÉNIES, LE 25 CASLEU [CH. I—II, 19].

1^{RE} LETTRE. — CHAP. I, 1 — 10^a de
l'an 188 des Séleucides, en rappelant
une autre de l'an 169.

- 1  LEURS frères, aux Juifs qui sont
en Egypte, salut ! Les Juifs,
leurs frères, qui sont à Jérusa-
salem et dans le pays de Juda
2 souhaitent une heureuse paix ! Que Dieu
vous fasse du bien et qu'il se souvienne de
son alliance avec Abraham, Isaac et Ja-
3 cob, ses fidèles serviteurs. Qu'il vous
donne à tous un cœur pour l'adorer et
accomplir ses volontés de grand cœur et
4 de bon gré. Qu'il ouvre votre cœur à
sa loi et à ses préceptes, et qu'il y fasse
5 la paix. Qu'il exauce vos prières et se
réconcilie avec vous, et qu'il ne vous
6 délaisse pas au temps du malheur. Et
maintenant nous sommes ici priant pour
vous.
7 Sous le règne de Démétrius, en l'an
cent soixante-neuf, nous, les Juifs, vous
avons écrit, alors que nous étions dans
la plus extrême détresse, survenue pen-
dant ces années, depuis que Jason avec
ses partisans eut fait défection de la ter-
8 re sainte et du royaume. On avait brû-
lé la porte du temple et répandu le sang
innocent. Alors nous avons prié le Sei-
gneur, et nous avons été exaucés ; nous
avons offert le sacrifice et la fleur de fa-

rinc ; nous avons allumé les lampes et
exposé les pains.

Maintenant nous vous écrivons encore 9
pour que vous célébriez les jours de la
fête des Tabernacles du mois de Casleu.
En l'année cent quatre-vingt-huit. 10

II^{ME} LETTRE. — CHAP. I, 10^b — II,
19 — plus ancienne, racontant la mort
d'Antiochus, le renouvellement mer-
veilleux du feu sacré, les soins de fêr-
mie pour sauvegarder le feu, la loi,
l'arche et le tabernacle, enfin l'établis-
sement d'une bibliothèque à Jérusa-
lem.

Ceux de Jérusalem et de la Judée, le
Sénat et Judas à Aristobule, conseiller
du roi Ptolémée, de la famille des prêtres
consacrés, et aux Juifs qui sont en Egyp-
te, salut et prospérité !

Sauvés par Dieu de grands périls, 11
nous lui rendons de grandes actions de
grâces, nous qui sommes prêts à com-
battre contre le roi. Car Dieu même a 12
rejeté ceux qui s'étaient rangés en ba-
taille contre la ville sainte. En effet le 13
chef ennemi s'étant rendu en Perse à la
tête d'une armée qui paraissait invinci-
ble, ils furent frappés dans le sanctuaire
de Nanée, grâce à la ruse des prêtres de
Nanée. Antiochus vint en ce lieu avec 14
ses amis sous prétexte d'épouser la déesse,

* Le grec est la langue originale du II^e livre
tout entier. Les lettres par lesquelles il s'ouvre,
étant destinées aux Juifs hellénistes d'Égypte,
ont dû être écrites dans la seule langue qui
fût en usage dans ces communautés ; quant au
récit lui-même, il se donne comme un abrégé
de l'histoire de Jason de Cyrène, juif helléniste.
L'abréviateur inconnu à qui nous devons le
texte inspiré du II^e livre des Machabées entre-
prit son travail, non seulement pour rendre la
lecture de l'ouvrage de Jason moins ardue
(ii, 25 sv.), mais surtout pour adapter ces récits
au but moral qu'il avait en vue et que son
œuvre nous révèle : affectionner les Juifs dis-
persés par le monde au temple de Jérusalem,
centre religieux et politique d'Israël.

Balas, l'an 167 des Séleucides, 145-4. av. J.-C.
(I Mach. xi, 15 sv.).

9. Pour que vous célébriez, en union de sen-
timents avec vos frères de Jérusalem, la fête
des Tabernacles du mois de Casleu : ce dernier
mot détermine le sens de fête des Tabernacles :
il ne s'agit pas ici de l'ancienne fête de ce nom
qui se célébrait en octobre, mais de la fête de la
Dédicace (Jean, x, 22) du temple reconquis et
purifié par Judas Machabée (I Mach. iv), fête
instituée par ce dernier et qui se célébrait pen-
dant huit jours à la manière de celle des Taber-
nacles, au mois de Casleu, ou de décembre
(x, 5-9). Célébrer cette fête était faire acte de
dévotion envers le temple de Jérusalem et réa-
gir contre les tendances séparatistes.

12. Noter l'insistance avec laquelle est signa-
lée la sainteté de la terre de Judée (v. 7) et de
la Ville où se trouve le temple.

1, 7. Démétrius II Nicator, qui monta sur
le trône de Syrie après la mort d'Alexandre

dans le but de s'emparer des trésors à titre de dot. Les prêtres de Nandée les exposèrent, et lui-même entra avec un petit nombre de ses gens dans l'enceinte sacrée. Dès qu'il fut entré dans le temple, ils le fermèrent, et ayant ouvert la porte secrète du plafond, ils lancèrent des pierres, assommèrent le chef [et ceux qui étaient avec lui], les coupèrent en morceaux et jetèrent leurs têtes à ceux qui étaient dehors. Que notre Dieu soit béni en toutes choses, lui qui a livré à la mort les impies !

Devant donc célébrer au vingt-cinquième jour du mois de Casleu la purification du temple, nous avons cru nécessaire de vous en informer, afin que vous aussi vous célébriez les jours de la fête des tabernacles et celui du feu, qui s'alluma lorsque Néhémie, après avoir reconstruit le temple et l'autel, offrit des sacrifices.

Car, lorsque nos pères furent emmenés en Perse, les prêtres pieux de ce temps-là, ayant pris du feu de l'autel, le cachèrent en secret dans le creux d'un puits desséché, et ils l'y mirent si bien en sûreté, que ce lieu demeura ignoré de tous. Après beaucoup d'années écoulées, lorsque tel fut le bon plaisir de Dieu, Néhémie, renvoyé en Judée par le roi de Perse, fit rechercher le feu par les descendants des prêtres qui l'avaient caché; mais comme ils nous racontèrent qu'ils n'avaient pas trouvé de feu, mais une eau épaisse, il leur dit d'en puiser, et de lui en apporter; puis, quand on eut mis sur l'autel les choses nécessaires au sacrifice, Néhémie ordonna aux prêtres d'asperger de cette eau le bois et ce qui était dessus. Cet ordre ayant été exécuté, et le moment étant venu où le soleil, jusque-là couvert de nuages, resplendit, un grand brasier s'alluma, en sorte que tous furent dans l'admiration.

Pendant que se consumaient les victimes, les prêtres firent une prière, et avec eux tous les assistants; ce fut Jonathan qui commença, et les autres unirent leurs voix à la sienne, ainsi que Néhémie. Cette prière était ainsi conçue : " Seigneur, Seigneur, Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et compatissant, qui êtes seul roi et bon, seul

libéral et seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez fait de nos pères vos élus et les avez sanctifiés, recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël; gardez votre héritage et sanctifiez-le. Rassemblez ceux d'entre nous qui sont dispersés, délivrez ceux qui sont esclaves parmi les nations, jetez un regard favorable sur ceux qui sont méprisés et en abomination, afin que les nations sachent que vous êtes notre Dieu. Châtiez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec insolence. Etablissez votre peuple dans votre lieu saint, comme l'a dit Moïse." — En outre, les prêtres chantaient les hymnes.

Quand le sacrifice fut consommé, Néhémie fit répandre le reste de l'eau sur de grandes pierres. Cela fait, une flamme s'y alluma et le liquide, ayant reçu les rayons lumineux qui partaient de l'autel, fut consumé. Le bruit de cet événement s'étant répandu, on informa le roi des Perses que, à l'endroit où les prêtres emmenés captifs avaient caché le feu sacré, l'eau avait été trouvée, et que Néhémie et ses gens avaient sanctifié par elle les sacrifices. Alors le roi fit enclore ce lieu et le rendit sacré, certifiant ainsi l'événement. Et à ceux qui étaient l'objet de sa bienveillance, ils distribuait des présents nombreux et variés. Or, les compagnons de Néhémie appelèrent ce lieu NEPHTHAR, c'est-à-dire purification, mais la plupart le nomment NEPHTHAI.

On trouve dans les archives publiques que le prophète Jérémie ordonna à ceux qu'on déportait, de prendre le feu sacré, ainsi qu'il a été dit; et comment il fit des recommandations aux déportés, en leur remettant un exemplaire de la loi, afin qu'ils n'oubliassent pas les préceptes du Seigneur, et qu'ils ne s'égarassent pas dans leurs pensées en voyant des idoles d'or et d'argent et les ornements dont elles étaient revêtues. Entre autres discours de ce genre qu'il leur tint, il les exhorta à n'éloigner jamais la loi de leur cœur.

On lisait dans les mêmes écrits comment le prophète, sur un ordre reçu de Dieu, fit transporter avec lui le taber-

16. I Mach. vi et II Mach. ix.

18. La fête de la purification du temple : voy. vers. 9. — La fête des Tabernacles du mois de Casleu : même sens qu'au vers. 9.

34. Le roi; c'était Artaxerxès Longuemain, dont Néhémie était l'échanson et le protégé (II Esdr. ii, 1-9).

II, 1. Nouveau détail qui complète i, 19 et sert de transition à ce qui suit. Dans les archives publiques, et non, comme traduit la Vulg., dans les écrits de Jérémie, écrits qui ne seraient pas arrivés jusqu'à nous.

nacle et l'arche, et qu'il se rendit ainsi à la montagne que gravit Moïse et d'où il contempla l'héritage de Dieu. Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme d'ancre, et il y déposa le tabernacle, et l'arche, ainsi que l'autel des parfums, et en boucha l'entrée. Quelques-uns de ses compagnons étant venus ensuite pour marquer le chemin par des signes, ils ne purent le trouver. Jérémie le sut et il les blâma : " Ce lieu, leur dit-il, doit rester caché jusqu'à ce que Dieu ait rassemblé son peuple et lui ait fait miséricorde. Alors le Seigneur révélera ces objets sacrés, la gloire du Seigneur apparaîtra, ainsi que la nuée, comme elle apparut au temps de Moïse, et lorsque Salomon fit une prière pour que le temple fût glorieusement sanctifié. "

Il était encore raconté dans ces écrits que ce roi, possédant la sagesse, offrit le sacrifice de la dédicace et de l'achèvement du sanctuaire. Et comme Moïse pria le Seigneur et qu'un feu tomba du ciel et consuma le sacrifice, ainsi Salomon pria et le feu descendit et consuma les holocaustes. Moïse dit : " Parce que la victime pour le péché n'a pas été mangée, elle a été consumée. " Et Sa-

lomon célébra pareillement les huit jours de la dédicace.

Ces mêmes choses se trouvent donc racontées dans les archives, et dans les mémoires de Néhémie; on y voit encore comment Néhémie fonda une bibliothèque et y recueillit les récits concernant les rois, les écrits des prophètes et de David, et les lettres des rois de Perse au sujet de leurs présents. De même Judas a recueilli tous les livres qui avaient été dispersés pendant la guerre que nous avons eu à soutenir, et ils sont entre nos mains. Si donc vous avez besoin d'en avoir des exemplaires, envoyez-nous des messagers qui vous les porteront.

C'est pourquoi, comme nous allons célébrer la fête de la purification, nous vous adressons cette lettre; vous serez donc bien de solenniser ces jours avec nous. Dieu, qui a délivré tout son peuple et a rendu à tous l'héritage, le royaume, le sacerdoce et la sanctification, comme il l'a annoncé par la loi, aura bientôt, nous l'espérons, pitié de nous et nous rassemblera de toutes les régions qui sont sous le ciel, dans le saint lieu; car il nous a arrachés à de grands maux et a purifié le temple.

II. — RÉCIT DE L'AUTEUR [II, 20 — XV].

PRÉFACE. — CHAP. II, 20 — 33 — où il expose la source et le dessein de son ouvrage.

L'histoire de Judas Machabée et de ses frères, la purification du temple auguste et la dédicace de l'autel; comme aussi les combats livrés contre Antiochus Epiphane et son fils Eupator; les interventions éclatantes du ciel en faveur de ceux qui ont glorieusement combattu pour la défense du judaïsme, de telle sorte que, malgré leur petit nombre, ils ont reconquis tout le pays et mis en fuite une multitude de barbares, recouvré le sanctuaire célèbre dans tout l'univers, délivré la ville et rétabli les lois qu'on tentait d'abolir, le Seigneur les ayant favorisés de toute sa bienveillance: tous ces faits exposés par Jason de Cyrène en cinq livres, nous allons essayer de les résumer en un seul. Considérant la masse de chiffres qu'ils renferment, et la difficulté qui existe pour ceux qui veulent suivre dans les détails les récits de

l'histoire, par suite de l'abondance de la matière, nous nous sommes appliqués à rendre la tâche agréable à ceux qui se contentent d'une simple lecture; facile à ceux qui ont à cœur de confier les faits à leur mémoire, et profitable à tous indistinctement. Pour nous qui avons entrepris ce travail d'abréviation, ce n'est pas une chose aisée, mais un labeur exigeant des sueurs et des veilles, et non moins difficile que celui de l'ordonnateur d'un festin, qui cherche à procurer l'avantage des autres; cependant, pour mériter la reconnaissance de plusieurs, nous prendrons sur nous avec plaisir cette lourde tâche, laissant à l'auteur le soin de traiter exactement chaque chose, pour nous efforcer de suivre les règles de ce genre de composition. Or de même que l'architecte d'une maison nouvelle doit embrasser dans sa pensée tout l'ensemble de la construction, tandis que celui qui se charge de la décorer et d'y peindre des figures doit se préoccuper de ce qui regarde l'ornementation, ainsi, je

16 sv. Conclusion de la lettre. Comp. i, 5.
24. *Jason*, forme grecque du nom de *Josué*, assez répandue alors. Ce personnage, supposé

connu des lecteurs, ne serait-il pas l'ambassadeur de ce nom envoyé à Rome par Judas Machabée (I Mach. vii, 17)?

31 pense, en est-il pour nous. Approfondir le sujet, rendre compte de toutes choses, se donner de la peine pour les moindres détails, voilà le devoir de celui qui com-
 32 pose une histoire; mais à celui dont tout le dessein est d'en rédiger un abrégé, il faut accorder de ne poursuivre que la

brèveté dans les récits sans s'attacher à une exposition complète des faits.

Commençons donc ici notre relation, 33 sans rien ajouter à ce qui vient d'être dit; ce serait folie que de se montrer diffus avant de raconter l'histoire, et concis dans l'histoire elle-même.

PREMIÈRE PARTIE

ÉVÈNEMENTS ACCOMPLIS SOUS

SÉLEUCUS IV ET ANTIOCHUS EPIPHANE [CH. III—X, 8].

A. — PRÉLUDES DE LA PERSÉCUTION SYRIENNE.

10 — CHAP. III — IV, 6. — *Le saint pontife Onias obtient que le trésor du temple soit miraculeusement défendu contre Héliodore, agent de Séleucus; accusé par Simon, il va demander justice au roi.*

3 Pendant que les habitants de la ville sainte jouissaient d'une paix entière, et que les lois étaient encore exactement observées grâce à la piété et à l'amour de la justice du grand prêtre Onias, il arrivait que les rois eux-mêmes hono-
 2 raient le saint lieu et ornaient le temple de dons magnifiques, au point que Sé-
 3 leucus, roi d'Asie, fournissait de son revenu toute la dépense nécessaire au service des sacrifices.

4 Mais un certain Simon, de la tribu de Benjamin, constitué administrateur du temple, entra en lutte avec le grand prêtre au sujet de l'intendance du mar-
 5 ché de la ville. Comme il ne pouvait l'emporter sur Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Thrasée, le gouver-
 6 neur militaire, à cette époque, de la Coélé-Syrie et de la Phénicie. Il lui rapporta que le trésor sacré de Jérusa-
 7 lem était rempli de sommes énormes, d'une quantité de valeur incalculable de richesses de toutes sortes et nullement en rapport avec la dépense nécessaire pour les sacrifices, et qu'il était possible de faire passer tout ce trésor entre les
 7 mains du roi. Dans un entretien avec le roi, Apollonius lui donna avis des richesses qu'on lui avait signalées, et

celui-ci choisit Héliodore, qui était pré-
 posé aux affaires de l'Etat, et l'envoya avec ordre d'exécuter l'enlèvement des
 8 susdites richesses. Héliodore se mit aussitôt en route, sous le prétexte d'in-
 specter les villes de Coélé-Syrie et de Phénicie, mais en réalité pour exécuter le dessein du roi.

Arrivé à Jérusalem, Héliodore fut reçu 9 amicalement par le grand prêtre de la ville; puis il raconta ce qu'on lui avait appris et exposa le but de sa présence, en demandant si vraiment les choses
 10 étaient ainsi. Alors le grand prêtre lui représenta que le trésor renfermait les
 11 dépôts des veuves et des orphelins; qu'une partie de l'argent appartenait à Hircan, fils de Tobie, homme très con-
 sidérable; que la situation n'était pas ce
 12 que disait le calomniateur impie, Simon, mais que toutes ces richesses se réduisaient à quatre cents talents d'ar-
 gent et deux cents talents d'or; que
 13 d'ailleurs il était tout-à-fait impossible de dépouiller ceux qui s'étaient confiés à la sainteté de ce lieu, à la majesté invio-
 lable d'un temple vénéré dans tout l'univers. Mais lui, en vertu des ordres
 14 qu'il avait reçus du roi, soutenait abso-
 15 lument que cet argent devait être porté dans le trésor royal.

Ayant donc fixé un jour, il allait en-
 14 trer pour inspecter ces richesses avant d'en disposer, ce qui causa dans la ville
 15 entière une grande perturbation. Les prêtres se prosternèrent devant l'autel, revêtus de leurs habits sacerdotaux, et se

III, 1. Onias III, qui obtint le grand pontificat l'an 196 avant Jésus-Christ. Voyez son éloge, iv, 2 sv.; xv, 12; *Josèphe*, Antiq. XII, iv, 10.

3. Séleucus IV Philopator (187-176 av. J.-C.),

frère aîné d'Antiochus Epiphane, qui lui succéda.

7. Héliodore, probablement le même qui fit périr Séleucus IV quelque temps après (*Ap-
 pien Syr.* 45).

tournant vers le ciel ils priaient Celui
 qui avait fait la loi sur les dépôts de con-
 server ces biens intacts à ceux qui les
 16 avaient déposés. En voyant le visage
 du grand prêtre, on se sentait blessé
 jusqu'au plus intime de l'âme; car sa
 figure et l'altération de son teint at-
 17 taient la vivacité de sa douleur. La
 consternation peinte dans toute sa per-
 sonne et le frisson de son corps révé-
 laient à tous les regards l'affliction de
 18 son cœur. Les habitants se précipi-
 taient par troupes hors de leurs maisons
 et priaient tous ensemble pour détourner
 du saint lieu l'opprobre dont il était
 19 menacé. Les femmes, la poitrine cou-
 verte de sacs, remplissaient les rues;
 celles des jeunes filles qui étaient renfer-
 mées, couraient les unes aux portes, les
 autres vers les murailles; quelques-unes
 20 regardaient par les fenêtres; toutes,
 les mains étendues vers le ciel, faisaient
 21 entendre des supplications. L'abatte-
 ment de cette foule confuse et l'attente
 pleine d'angoisse du grand prêtre exci-
 22 taient la pitié. Pendant que les Juifs
 suppliaient le Tout-Puissant de garder
 intacts, en toute sûreté, les dépôts à
 23 ceux qui les avaient confiés, Héliodore
 exécutait son dessein.

Déjà il était là avec ses satellites près
 24 du trésor, lorsque le Seigneur des es-
 prits, le Dominateur de toute puissance,
 fit une grande manifestation, de sorte
 que tous ceux qui avaient osé venir là,
 atteints par la force de Dieu, furent
 frappés d'impuissance et d'épouvante.
 25 A leurs yeux apparut un cheval monté
 par un cavalier terrible, et richement
 caparaçonné; s'élançant avec impétuosité,
 il agita sur Héliodore ses pieds de
 devant; le cavalier paraissait avoir une
 26 armure d'or. En même temps lui appa-
 rurent deux autres jeunes hommes, pleins
 de force, brillants d'un vif éclat et vêtus
 d'habits magnifiques; s'étant placés l'un
 d'un côté, l'autre de l'autre, ils le flagel-
 laient sans relâche, lui portant une mul-
 27 titude de coups. Héliodore tomba subite-
 ment par terre, environné de profondes
 ténèbres; on le ramassa, pour le mettre
 28 dans une litière; et cet homme qui venait
 d'entrer dans la chambre du sudit trésor
 avec une suite nombreuse de coureurs et
 de satellites armés, on l'emporta incapa-
 ble de s'aider lui-même et ayant visible-
 ment éprouvé la puissance de Dieu.
 29 Pendant qu'il était là, sous le coup de la
 force divine, étendu muet, privé de toute
 30 espérance et de tout secours, les Juifs
 bénissaient le Seigneur qui avait glorifié

son saint lieu, et le temple qui était un
 instant auparavant plein d'épouvante et
 de trouble, fut, grâce à la manifestation
 du Seigneur tout-puissant, rempli de joie
 et d'allégresse.

Aussitôt quelques-uns des compagnons 31
 d'Héliodore demandèrent à Onias de prier
 le Très-Haut et d'accorder la vie à celui
 qui gisait n'ayant plus qu'un souffle.
 Et le grand prêtre, dans la crainte que 32
 le roi ne s'imaginât qu'un attentat avait
 été commis par les Juifs contre Héliodore,
 offrit pour la vie de cet homme un sacri-
 fice d'expiation. Pendant que le grand 33
 prêtre offrait le sacrifice expiatoire, les
 mêmes jeunes hommes apparurent à Hé-
 liodore revêtus des mêmes habits, et se
 tenant debout lui dirent : " Rends de
 grandes actions de grâces au grand prêtre
 Onias, car c'est à cause de lui que le
 Seigneur te donne la vie sauve. Pour 34
 toi, ainsi châtié par lui, annonce à tous la
 grande puissance de Dieu. " Avant dit
 ces mots, ils disparurent. Héliodore 35
 offrit au Seigneur un sacrifice et fit de
 grands vœux à celui qui lui avait accordé
 la vie; puis, ayant assuré Onias de son
 amitié, il retourna avec ses troupes vers
 le roi. Et il rendait témoignage à tous 36
 des œuvres du grand Dieu qu'il avait
 vues de ses yeux. Le roi ayant deman- 37
 dé à Héliodore quel homme lui paraissait
 propre à être envoyé de nouveau à Jérusalem,
 celui-ci lui répondit : " Si tu as 38
 quelque ennemi ou un adversaire de
 ton gouvernement, envoie-le là-bas, et il
 te reviendra déchiré de coups, si toutefois
 il en réchappe, car il y a vraiment en ce
 lieu une force divine. Celui qui a sa 39
 demeure dans le ciel veille sur ce lieu et
 le protège; ceux qui y viennent avec de
 mauvais desseins, il les frappe et les fait
 périr. "

C'est ainsi que se passèrent les choses 40
 concernant Héliodore et la conservation
 du trésor sacré.

Le dit Simon, ce délateur du trésor 4
 et de sa patrie, parlait mal d'Onias :
 c'est lui, *disait-il*, qui avait excité Hélio-
 dore et qui était l'auteur de tout le mal.
 Le bienfaiteur de la ville, le défenseur 2
 de ses concitoyens et l'observateur fidèle
 des lois, il osait le faire passer pour un
 adversaire de l'Etat. Cette haine alla 3
 si loin que des meurtres furent commis
 par l'un des affidés de Simon. Alors 4
 Onias, considérant le danger de ces divi-
 sions et les emportements d'Apollonius,
 le gouverneur militaire de la Coélé-Syrie
 et de la Phénicie, qui encourageait la
 méchanceté de Simon, alla trouver le

5 roi, non pour accuser ses concitoyens, mais ayant en vue l'intérêt général et
6 particulier de tout son peuple. Car il voyait bien que sans l'intervention du roi, il était impossible de pacifier la situation; et que Simon ne renoncerait pas à ses criminelles entreprises.

20 CHAP. IV, 7 — V, 10. — *Ayant acheté d'Epiphane le pontificat, Jason favorise l'hellénisme, et courtise le roi; supplanté par Ménélas — lequel fait périr Onias et provoque une émeute à Jérusalem — il lutte contre son rival et finit misérablement.*

7 Mais après la mort de Séleucus, Antiochus surnommé Epiphane lui ayant succédé, Jason, frère d'Onias, entreprit
8 d'usurper le souverain pontificat. Il se rendit auprès du roi et lui promit trois cent soixante talents d'argent et quatre-vingts talents pris sur d'autres revenus.
9 Il promettait en outre de s'engager par écrit pour cent cinquante autres talents si on lui accordait d'établir de sa propre autorité et selon ses vœux un gymnase avec un éphébée, et d'inscrire les habitants de Jérusalem comme citoyens d'Antioche. Le roi consentit à tout. Dès que Jason eut obtenu le pouvoir, il se mit à introduire les mœurs grecques parmi ses
11 concitoyens. Il abolit les franchises que les rois, par humanité, avaient accordées aux Juifs grâce à l'entremise de Jean, père d'Eupolème, lequel fut envoyé en ambassade pour conclure un traité d'alliance et d'amitié avec les Romains, et, détruisant les institutions légitimes, il établit des coutumes contraires à la loi.
12 Il se fit un plaisir de fonder un gymnase au pied même de l'Acropole, et il élevait les enfants les plus nobles en les mettant
13 sous le chapeau. L'hellénisme grandit alors à un tel point, et l'on vit un tel entraînement vers les coutumes étrangères, par suite de l'excessive perversité de Jason, homme impie et nullement grand
14 prêtre, que les prêtres ne montraient plus aucun zèle pour le service de l'autel, et que, méprisant le temple et négligeant les sacrifices, ils s'empressaient de prendre part, dans la palestres, aux exercices

proscrits par la loi, dès que l'appel à lancer le disque s'était fait entendre. Ne
15 faisant aucun cas des fonctions honorifiques de leur pays, ils tenaient en haute estime les distinctions des Grecs. C'est
16 pourquoi de graves calamités les atteignirent, et dans ceux-là même dont ils imitaient le genre de vie et auxquels ils voulaient ressembler en tout, ils trouvèrent des ennemis et des oppresseurs. Car on ne viole pas impunément les lois
17 divines; mais c'est ce que démontrera la suite des événements.

Pendant qu'on célébrait à Tyr les
18 jeux quinquennaux, auxquels le roi assistait, le criminel Jason envoya de Jérusalem des spectateurs qui étaient citoyens d'Antioche, porteurs de trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule; mais ceux-là même qui les portaient demandèrent que cet argent fût employé, non à des sacrifices, ce qui ne convenait pas, mais à couvrir d'autres dépenses. Ainsi les trois cents drachmes destinées
20 par celui qui les envoyait au sacrifice en l'honneur d'Hercule, servirent, selon le désir de ceux qui les apportaient, à la construction de trirèmes.

Apollonius, fils de Ménéstée, ayant
21 été envoyé en Egypte, à l'occasion de l'intronisation du roi Ptolémée Philométor, Antiochus apprit que ce roi était mal disposé à son égard, et voulant se mettre en sûreté vis-à-vis de lui, il se rendit à Joppé, puis à Jérusalem. Reçu magni-
22 fiquement par Jason et par toute la ville, il fit son entrée à la lumière des flambeaux et au milieu des acclamations, puis il conduisit pareillement son armée en Phénicie.

Trois ans s'étant écoulés, Jason envoya Ménélas, frère de Simon mentionné plus haut, pour porter l'argent au roi et acquitter les droits d'enregistrement d'affaires importantes. Mais Ménélas se
24 recommanda au roi, lui rendit honneur avec les dehors d'un homme haut placé et se fit adjudger à lui-même le souverain pontificat, en offrant trois cents talents d'argent de plus que n'avait fait Jason. Ayant reçu du roi ses lettres d'investiture, il revint à Jérusalem, n'ayant rien

IV, 11. *Institutions légitimes* : c'est à tort que, dans la Vulg., une virgule est placée entre *legitima* et *jura*.

12. *Sous le chapeau*, ou le *pétase*, chapeau à large bord dont on se servait pour se garantir du soleil et de la pluie, particulièrement dans les exercices du gymnase; Mercure, patron des jeux corporels, était représenté couvert du pétase. Sens : il lui fait en sorte que les plus nobles jeunes gens reçussent une éducation et une cul-

ture grecque, c'est-à-dire païenne. : Vulg. *il plaçait les plus nobles jeunes gens dans les lieux infâmes*, c'est-à-dire dans ces lieux d'exercices, où leur chasteté était aussi exposée que leur foi religieuse.

13. *L'hellénisme*, la religion et les mœurs grecques, c.-à-d. païennes. — *Grandit alors*; la Vulg. paraphrase un peu le texte : " *Ce n'était pas un commencement, mais un développement des mœurs païennes.*

qui fût digne du sacerdoce et n'apportant
 26 que les instincts d'un tyran cruel et la
 fureur d'une bête sauvage. Ainsi Jason,
 27 qui avait trompé son propre frère, trompé à son tour par un autre, dut gagner
 en fugitif le pays des Ammonites. Quant
 à Ménélas, il obtint le pontificat; mais,
 comme il ne s'exécutait pas relativement
 à la somme promise au roi, malgré les
 28 réclamations de Sostrate, commandant
 de l'Acropole, qui avait dans ses attributions la perception des impôts, tous
 29 deux furent mandés auprès du roi. Ménélas
 laissa pour le remplacer comme
 grand prêtre son frère Lysimaque, et
 Sostrate laissa comme remplaçant Cratès,
 30 gouverneur de Chypre.
 Sur ces entrefaites, il arriva que les
 habitants de Tarse et de Mallas se révol-
 tèrent, parce que ces deux villes avaient
 été données en présent à Antiochide,
 31 concubine du roi. Le roi partit donc en
 hâte pour apaiser la sédition, ayant laissé
 comme son lieutenant Andronique, un
 32 des grands dignitaires. Ménélas, jugeant
 les circonstances favorables, enleva du
 temple quelques vases d'or et les donna
 à Andronique, et il réussit à en vendre
 d'autres à Tyr et aux villes voisines.
 33 Lorsque Onias eut connu d'une manière
 certaine ce nouveau crime de Ménélas, il
 lui en adressa des reproches, après s'être
 retiré dans l'asile de Daphné, près d'Antioche.
 34 C'est pourquoi Ménélas, prenant
 à part Andronique, le pressait de mettre
 à mort Onias. Andronique vint donc
 trouver Onias, et usant de ruse, il lui
 présenta la main droite avec serment;
 puis, quoique suspect, il le décida à sortir
 de son asile et le mit aussitôt à mort,
 35 sans égard pour la justice. Aussi, non
 seulement les Juifs, mais beaucoup d'en-
 tre les autres nations furent indignés et
 affligés du meurtre injuste de cet homme.
 36 Et lorsque le roi fut revenu de Cilicie,
 les Juifs d'Antioche, ainsi que des Grecs
 également ennemis de la violence, vinrent
 le trouver au sujet du meurtre ini-
 37 que d'Onias. Antiochus fut contristé
 jusqu'au fond de l'âme et, touché de com-
 passion pour Onias, il versa des larmes
 au souvenir de la modération et de la
 38 conduite si sage du défunt. Dans son
 indignation, il fit enlever sur le champ
 la pourpre à Andronique, déchira ses
 vêtements et, l'ayant fait mener par

29. *Cratès* : personnage inconnu et dont il ne sera plus question dans la suite. Le Cod. Vatic. remplace même ce nom propre par le participe *απαργας* que semble avoir lu aussi l'auteur de la Vulg.

toute la ville, il dégradait ce scélérat au lieu même où il avait exécuté son attentat impie sur Onias, le Seigneur le frappant ainsi d'un juste châtement.

Or, un grand nombre de vols sacrilèges, ayant été commis par Lysimaque d'accord avec Ménélas, et le bruit s'en étant répandu, le peuple s'ameuta contre Lysimaque, lorsque déjà beaucoup de vases d'or avaient été dispersés. Voyant
 39 la multitude soulevée et les esprits enflammés de colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes et se mit à exercer des actes de violence, sous le commandement d'un certain Tyran, homme avancé en âge et non moins en perversité. Mais lorsqu'ils connurent
 40 l'attaque de Lysimaque, les uns saisirent des pierres, d'autres de gros bâtons, et quelques-uns, ramassant de la cendre qui se trouvait là, la lançaient tumultueusement sur les partisans de Lysimaque. C'est ainsi qu'ils blessèrent un grand
 41 nombre de ses gens, en tuèrent plusieurs, mirent tous les autres en fuite et massacrèrent le sacrilège lui-même auprès du trésor du temple. Puis on commença
 42 sur ces faits une instruction contre Ménélas. Lorsque le roi vint à Tyr, les
 43 trois hommes envoyés par les Anciens lui exposèrent la justice de leur cause. Se voyant convaincu, Ménélas promit à
 44 Ptolémée, fils de Dorymène, une grosse somme d'argent pour qu'il lui rendit le roi favorable. Ptolémée, ayant donc
 45 emmené le roi sous le péristyle, comme pour prendre le frais, le fit changer de résolution. Le roi déclara Ménélas in-
 46 nocent des accusations portées contre lui, quoiqu'il fût coupable de tous les crimes, et il condamna à mort des malheureux
 47 qui, s'ils avaient plaidé leur cause même devant des Scythes, eussent été renvoyés innocents; et des hommes qui avaient
 48 pris la parole pour défendre la ville, le peuple et les objets sacrés, subirent sans délai cette peine injuste. Les Tyriens
 49 eux-mêmes en furent indignés, et ils firent aux victimes de magnifiques funérailles. Quant à Ménélas, grâce à la
 50 cupidité des puissants, il se maintint dans sa dignité, grandissant en malice et cruel fléau de ses concitoyens.

Vers ce temps-là, Antiochus organisa
 5 sa seconde expédition en Egypte. Or il arriva que, dans toute la ville, pendant

La Vulg. traduit inexactement ce verset : *Ménélas fut déposé du sacerdoce et eut pour successeur Lysimaque son frère, et Sostrate fut mis à la tête des Cypristes.*

près de quarante jours, apparurent courant dans les airs des cavaliers ayant des vêtements d'or et armés de lances à la manière des cohortes, ainsi que des escadrons de chevaux rangés en ordre de bataille, des attaques et des charges de part et d'autre, des agitations de boucliers et une multitude de piques, des épées tirées du fourreau, des traits lancés, un vif éclat d'armures d'or et de cuirasses de toutes sortes. C'est pourquoi tous priaient pour que ces apparitions leur fussent favorables. Un faux bruit de la mort d'Antiochus s'étant répandu, Jason ne prit pas moins d'un millier d'hommes et vint attaquer la ville à l'improviste. Les citoyens coururent aux murailles, mais la ville finit par être prise, et Ménélas se réfugia dans la citadelle. Jason se livra sans pitié au massacre de ses propres concitoyens, ne réfléchissant pas qu'une journée gagnée sur des compatriotes est la journée la plus tristement perdue, mais s'imaginant remporter des

trophées sur des ennemis, et non sur des gens de la même nation. D'une part, il ne réussit pas à s'emparer du pouvoir, et de l'autre ses intrigues aboutirent pour lui à la confusion; il dut regagner en fugitif le pays des Ammonites. Comme terme de sa vie criminelle, on le vit serré de près chez Arétas, roi des Arabes, fuyant de ville en ville, poursuivi et détesté par tous comme transgresseur des lois, exécré comme le bourreau de sa patrie et de ses concitoyens, ignominieusement chassé jusqu'en Egypte. Lui qui avait banni tant de personnes de leur patrie, il périt sur la terre étrangère, après s'être rendu à Lacédémone dans l'espoir d'y trouver un refuge en considération de la commune origine. Lui qui avait jeté tant d'hommes sur le sol sans sépulture, nul ne le pleura et ne lui rendit aucun des derniers devoirs; il ne fut pas enseveli dans le tombeau de ses pères.

B. — PERSECUTION D'ANTIOCHUS ÉPIPHANE.

30 — CHAP. V, II — VII. — *Le roi sacrage Jérusalem, pille le temple et entreprend de substituer violemment le paganisme à la religion juive. Judas Machabée se retire au désert; les Juifs fidèles sont livrés au supplice, entre autres Eléazar et sept frères avec leur mère.*

11 Ces événements étant arrivés à la connaissance du roi, il crut que la Judée faisait défection. Il partit donc d'Egypte, furieux comme une bête féroce, et 12 s'empara de la ville à main armée. Il ordonna aux soldats de tuer sans pitié ceux qui tomberaient entre leurs mains, et d'égorger ceux qui monteraient sur 13 les toits des maisons. Ainsi furent tués des jeunes gens et des vieillards; ainsi périrent des hommes faits, des femmes et des enfants, ainsi furent égorgés des 14 jeunes filles et des nourrissons. Le nombre des victimes pendant ces trois jours, fut de quatre-vingt mille, dont quarante mille furent massacrés et autant furent 15 vendus comme esclaves. Non content de ces atrocités, il osa pénétrer dans le temple le plus saint de toute la terre, ayant pour guide Ménélas, traître envers les 16 lois et envers sa patrie. Et prenant de ses mains souillées les objets sacrés, et

arrachant les offrandes déposées par les autres rois pour rehausser la gloire et la dignité de ce lieu, il les remettait à des mains profanes. Antiochus s'enflait d'orgueil dans son esprit, ne considérant pas que le Seigneur était irrité pour peu de temps à cause des péchés des habitants de la ville et que c'était pour cela qu'il détournait ses regards de ce lieu. Autrement, s'ils n'avaient pas été coupables d'un grand nombre de péchés, lui aussi, comme Héliodore envoyé par le roi Séleucus pour disposer du trésor, il aurait été, dès son arrivée, flagellé et réprimé dans son audace. Mais Dieu n'a pas 19 choisi le peuple à cause de ce lieu; il a choisi ce lieu à cause du peuple. C'est 20 pourquoi ce lieu a participé aux malheurs du peuple, comme il a été ensuite associé aux bienfaits du Seigneur; délaissé dans la colère du Tout-Puissant, il a été de nouveau, quand le souverain Seigneur s'est réconcilié avec son peuple, rétabli en grand honneur.

Antiochus ayant donc enlevé au temple dix-huit cents talents s'en retourna en hâte à Antioche, s'imaginant dans son orgueil, à cause de l'enivrement de son cœur, pouvoir rendre navigable la terre ferme et faire marcher ses troupes sur mer. Mais il laissa des préposés 22

V, 11. On trouve quelques détails de plus I Mach. i, 21-29.

14. Massacrés, litt. furent frappés par les

maines; dans la Vulg., furent enchaînés. La traduction de la Vulg. double le nombre, déjà énorme, des victimes de la cruauté d'Antiochus.

- pour tourmenter le peuple : à Jérusalem, Philippe, originaire de Phrygie, plus cruel encore que celui qui l'avait établi ;
- 23 à Garizim, Andronicus, et outre ceux-ci Ménélas qui, avec plus de méchanceté que les autres, s'élevait insolemment au-
- 24 dessus de ses concitoyens et nourrissait des sentiments de haine contre les patriotes Juifs. De plus, Antiochus envoya l'infâme Apollonius à la tête d'une armée de vingt-deux mille hommes, avec ordre de mettre à mort tous les hommes dans la force de l'âge et de vendre les
- 25 femmes et les enfants. Arrivé à Jérusalem, Apollonius, simulant des intentions pacifiques, se tint tranquille jusqu'au jour du sabbat, et lorsqu'il vit les Juifs en train de le célébrer, il fit prendre
- 26 les armes à ses troupes. Et tous ceux qui étaient sortis pour le spectacle, il les fit massacrer, et parcourant la ville avec ses soldats, il mit à mort une multitude de personnes.
- 27 Or Judas Machabée, lui dixième, se retira dans le désert, vivant à la manière des bêtes fauves sur les montagnes, avec ses compagnons, ne mangeant jamais que des herbes, pour ne pas se souiller.
- 6 Peu de temps après, le roi envoya un vieillard d'Athènes pour contraindre les Juifs à abandonner le culte de leurs pères et les empêcher de vivre selon les
- 2 lois de Dieu, et pour profaner le temple de Jérusalem et le dédier à Jupiter Olympien, et celui de Garizim à Jupiter Hospitalier, conformément au caractère des habitants du lieu. L'invasion de ces
- 3 maux fut, même pour la masse du peuple, bien pénible et difficile à supporter ;
- 4 car le temple était rempli d'orgies et de débauches par des Gentils dissolus et des courtisanes, des hommes ayant commerce avec des femmes dans les saints parvis et y apportant des choses défendues.
- 5 L'autel lui-même était couvert de victimes impures que la loi interdisait.
- 6 Il n'était plus possible de célébrer les sabbats ni les fêtes de nos pères, ni simplement de confesser que l'on était juif.
- 7 Une amère nécessité amenait les Juifs aux sacrifices qui se faisaient chaque mois le jour de la naissance du roi ; aux fêtes de Bacchanales, on les contraignait de se promener par les rues couronnées
- 8 de lierre en l'honneur de Bacchus. Un

édit fut rendu, à l'instigation de Ptolémée, pour que, dans les villes grecques du voisinage, on prit les mêmes mesures contre les Juifs et que l'on fit des sacrifices, avec ordre de mettre à mort ceux qui refuseraient d'adopter les coutumes grecques. On avait donc partout sous les yeux des scènes de désolation. Ainsi 10 deux femmes, pour avoir circoncis leurs enfants, furent amenées ; on suspendit leurs enfants à leurs mamelles, on les traîna publiquement par la ville, et on les précipita du haut des remparts. D'autres s'étant rendus ensemble dans 11 des cavernes voisines pour célébrer en secret le jour du sabbat, furent dénoncés à Philippe, et on les y brûla tous sans qu'ils osassent se défendre, par respect pour la sainteté du jour.

Je supplie ceux à qui ce livre tombera 12 entre les mains de ne pas se laisser déconcerter à cause de ces calamités, et de croire que ces persécutions ont eu lieu, non pour la ruine, mais pour la punition de notre race. Quand Dieu ne laisse 13 pas longtemps les pécheurs impunis, mais qu'il fait tomber sur eux un prompt châtimement, c'est une marque de grande bonté. En effet, le souverain Maître, 14 pour punir les autres nations, attend avec patience qu'elles aient comblé la mesure des iniquités ; ce n'est pas ainsi qu'il a jugé à propos d'en agir avec nous, afin de n'avoir pas à exercer sur 15 nous sa vengeance, quand nos péchés auraient atteint leur pleine mesure. Aussi 16 ne retire-t-il jamais de nous sa miséricorde ; en le châtiât par l'adversité, il n'abandonne pas son peuple. Qu'il nous 17 suffise d'avoir rappelé cette vérité ; après ce peu de mots, il faut revenir à notre récit.

Eléazar, un des premiers docteurs de 18 la loi, homme déjà avancé en âge et du plus noble extérieur, était contraint, la bouche violemment ouverte, de manger de la chair de porc. Mais lui, préférant 19 une mort glorieuse à une vie criminelle, marchait volontairement au supplice, ayant craché *cette viande*, comme doit 20 vent y marcher ceux qui ont le courage de rejeter ce qu'il n'est pas permis de manger par amour de la vie. Les pré- 21 posés à ce sacrifice impie, depuis longtemps liés avec Eléazar, le prirent à part et l'engagèrent à faire apporter des

VI, 7. Les inscriptions mentionnent la célébration *mensuelle*, avec sacrifices, de fêtes en l'honneur des rois d'Égypte et de l'Asie.

19. *Au supplice*, propr. au *typanum*, instrument de supplice sur lequel le patient était violemment étendu, pour recevoir la baston-

nade jusqu'à ce que la mort s'en suivît. Epître aux Hébreux (xi, 35 grec) fait allusion à ce supplice d'Eléazar : *D'autres (Saints) furent disloqués sur le typanum, refusant la déviance, afin d'obtenir une meilleure réurrection*.

viandes dont il était permis de faire usage et préparées par lui, et à feindre de manger des chairs de la victime, comme le roi l'avait ordonné, afin que, cela fait, il fût préservé de la mort et profitât de cette humanité due à sa vieille amitié pour eux. Mais lui, faisant de sages réflexions, dignes de son âge, de la haute considération que lui donnait sa vieillesse et les nobles cheveux blancs qui s'y ajoutaient, de la vie très pure qu'il avait menée depuis l'enfance, et surtout de la législation sainte établie par Dieu même, il répondit en conséquence, disant qu'on l'envoyât sans tarder au séjour des morts. "A notre âge, en effet, il ne convient pas de feindre ; de peur que beaucoup de jeunes gens ne soupçonnent Eléazar d'avoir, à quatre-vingt-dix ans, embrassé des mœurs étrangères. Eux-mêmes, alors, à cause de ma dissimulation, et pour un reste de vie périssable, seraient égarés, et j'attirerais sur ma vieillesse la honte et l'opprobre. Et quand j'échapperais pour le présent au châtiment des hommes, je n'évitais pas, vivant ou mort, les mains du Tout-Puissant. C'est pourquoi, si maintenant je quitte cette vie avec courage, du moins je me montrerai digne de ma vieillesse, et je laisserai aux jeunes gens le noble exemple d'une mort volontaire et généreuse pour les vénérables et saintes lois." Ayant ainsi parlé, il marcha droit vers l'instrument du supplice. Ceux qui l'y conduisaient changèrent en dureté la bienveillance qu'ils lui avaient montrée un moment, regardant comme insensées les paroles qu'il venait de prononcer. Lorsqu'il fut près de mourir sous les coups, il poussa un soupir et dit : "Le Seigneur qui a la science sainte voit que, pouvant échapper à la mort, j'endure sous les bâtons des douleurs cruelles selon la chair, mais qu'en mon âme je les souffre avec joie par respect pour lui." C'est ainsi qu'il quitta la vie, laissant par sa mort, non seulement à la jeunesse, mais à tout le peuple, un exemple de courage et un mémorial de vertu.

7 Il arriva aussi qu'on prit sept frères avec leur mère, et que le roi voulut les contraindre, en les déchirant à coups de fouets et de nerfs de bœuf, à manger de la chair de porc, interdite par la loi.

2 L'un d'eux, prenant la parole au nom de

tous, dit : "Que demandes-tu, et que veux-tu apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser la loi de nos pères." Le roi, outré de colère, commanda de mettre sur le feu des poêles et des chaudières. Aussitôt qu'elles furent brûlantes, il commanda de couper la langue à celui qui avait parlé le premier, puis de lui enlever la peau de la tête et de lui trancher les extrémités sous les yeux de ses autres frères et de leur mère. Lorsqu'on l'eut ainsi complètement mutilé, il ordonna qu'on l'approchât du feu, respirant encore, et qu'on le fit rôtir dans la poêle. Pendant que la vapeur de la poêle se répandait au loin, ses frères et leur mère s'exhortaient mutuellement à mourir avec courage : "Le Seigneur Dieu voit, disaient-ils, et il a vraiment compassion de nous, selon que Moïse l'a annoncé, dans le cantique qui proteste en face contre *Israël*, en disant : Il aura pitié de ses serviteurs."

Le premier étant mort de cette manière, on amena le second pour le supplice, et après lui avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui demanda s'il voulait manger *du porc* avant d'être torturé dans tous les membres de son corps. Il répondit dans la langue de ses pères : "Non !" C'est pourquoi il subit à son tour les mêmes tourments que le premier. Au moment de rendre le dernier soupir, il dit : "Scélérat que tu es, tu nous ôtes la vie présente, mais le Roi de l'univers nous ressuscitera pour une vie éternelle, nous qui mourons pour être fidèles à ses lois."

Après lui, on tortura le troisième. A la demande du bourreau, il présenta aussitôt sa langue et tendit intrépidement ses mains, et il dit avec un noble courage : "Je tiens ces membres du Ciel, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est de Lui que j'espère les recouvrer un jour." Le roi lui-même et ceux qui l'accompagnaient furent frappés du courage de ce jeune homme, qui comptait pour rien les tortures.

Lui mort, on fit subir au quatrième les mêmes tourments. Sur le point d'expirer, il dit : "Heureux ceux qui meurent de la main des hommes, avec l'espérance qu'ils tiennent de Dieu d'être ressuscités par lui ! Pour toi, ta résurrection ne sera point pour la vie."

VII, 1. *Sept frères* : on les appelle souvent les *sept frères Machabées*, non qu'ils fussent de la famille de Judas Machabée, mais parce

qu'ils souffrirent le martyre à cette époque et que leur supplice est raconté au livre des Machabées.

- 15 On amena ensuite le cinquième, et on le tortura. Mais lui, fixant les yeux sur
 16 le roi, dit : " Tu as, quoique mortel, pouvoir parmi les hommes, et tu fais ce que tu veux. Mais ne crois pas que notre
 17 race soit abandonnée de Dieu. Pour toi, attends, et tu verras sa grande puissance, comme il le tourmentera toi et ta race."
 18 Après lui on amena le sixième. Près de mourir il dit : " Ne te fais pas de vaine illusion; c'est nous-mêmes qui nous sommes attiré ces maux, en péchant contre notre Dieu; aussi nous est-il arrivé
 19 d'étranges calamités. Mais toi, ne t'imagines pas que tu seras impuni après avoir osé combattre contre Dieu."
 20 La mère, admirable au-dessus de toute expression et digne d'une illustre mémoire, voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, le supporta généreusement, soutenue par son espérance
 21 dans le Seigneur. Elle exhortait chacun d'eux en la langue de ses pères, et, remplie des plus nobles sentiments, elle raffermissait par un mâle courage sa tendresse de femme. Elle leur disait : " Je ne sais comment vous avez apparu dans mes entrailles; ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie; ce n'est pas moi qui ai assemblé les éléments qui composent votre corps. C'est pourquoi le Créateur du monde, qui a formé l'homme à sa naissance et qui préside à l'origine de toutes choses, vous rendra dans sa miséricorde et l'esprit et la vie, parce que maintenant vous vous méprisez vous-mêmes pour l'amour de sa loi."
 24 Antiochus se crut insulté et soupçonna un outrage dans ces paroles. Comme le plus jeune était encore en vie, non seulement il lui adressa des exhortations, mais il lui promit avec serment de le rendre riche et heureux, s'il abandonnait les lois de ses pères, d'en faire son ami et de lui
 25 confier de hauts emplois. Le jeune homme ne prêtant à ces offres aucune attention, le roi appela la mère et l'engagea à donner à l'adolescent des conseils de salut.
 27 Lorsqu'il l'eut longtemps exhortée, elle accepta de persuader son fils. S'étant donc penchée vers lui et raillant le tyran cruel, elle parla ainsi dans la langue de ses pères : " Mon fils, aie pitié de moi, qui t'ai porté neuf mois dans mon sein,

qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai entretenu, nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es. Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre, vois tout ce qu'ils contiennent, et sache que Dieu les a créés de rien, et que la race des hommes est arrivée ainsi à l'existence. Ne crains pas ce bourreau, mais sois digne de tes frères et accepte la mort, afin que je te retrouve, avec tes frères, au temps de la miséricorde."

Comme elle parlait encore, le jeune homme dit : " Qu'attendez-vous? Je n'obéis pas aux ordres du roi; j'obéis aux prescriptions de la loi qui a été donnée par Moïse à nos pères. Et toi, l'auteur de tous les maux déchaînés sur les Hébreux, tu n'éviteras pas le bras de Dieu. Car c'est à cause de nos péchés que nous souffrons; et si, pour nous châtier et nous corriger, notre Seigneur qui est vivant nous a montré un moment sa colère, il se réconciliera avec ses serviteurs. Mais toi, d'impie et le plus scélérat de tous les hommes, ne t'enorgueillis pas follement, te livrant à de vaines espérances, quand tu lèves la main contre les serviteurs de Dieu, car tu n'as pas encore échappé au jugement du Dieu tout-puissant qui surveille toutes choses. Nos frères après avoir enduré une souffrance passagère, sont échus à l'alliance de Dieu pour une vie éternelle; mais toi, par le jugement de Dieu, tu porteras le juste châtiement de ton orgueil. Quant à moi, ainsi que mes frères, je livre mon corps et ma vie pour les lois de mes pères, suppliant Dieu d'être bientôt propice envers son peuple et de l'amener, par les tourments et la souffrance, à confesser qu'il est le seul Dieu, et puisse, en moi et en mes frères, s'arrêter la colère du Tout-Puissant, justement déchaînée sur toute notre race!" Le roi, transporté de fureur, sévit contre celui-ci plus cruellement encore que contre les autres, ne pouvant supporter qu'on se jouât de lui. Ainsi mourut ce jeune homme, pur de toute idolâtrie et se confiant entièrement au Seigneur. Enfin la mère mourut la dernière, après ses enfants.

Mais en voilà assez au sujet des sacrifices et des excessives cruautés d'Antiochus.



C. — JUDAS TRIOMPHE, ANTIOCHUS PÉRIT; FÊTE DES ENCÉNIES.

40 — CHAP. VIII. — *Judas Machabée commence la guerre sainte et remporte d'abord sur Nicanor, puis sur Timothée et Bacchides, des victoires joyeusement célébrées à Jérusalem.*

- 8 Cependant Judas Machabée et ses compagnons, s'introduisant secrètement dans les villages, appelaient autour d'eux leurs parents et s'adjoignant ceux qui étaient restés fidèles au judaïsme, ils rassemblèrent ainsi une troupe d'environ six mille hommes. Ils conjuraient le Seigneur de regarder son peuple que tout le monde foulait aux pieds, d'avoir aussi pitié de son temple profané par les impies, d'avoir compassion de la ville dévastée qui allait se trouver au niveau du sol, et d'écouter la voix du sang qui criait vers lui, de se souvenir du meurtre criminel des petits enfants innocents et des outrages faits à son nom, et de montrer sa haine contre les méchants.
- 5 Une fois à la tête d'une troupe nombreuse, Machabée devint invincible aux nations, car la colère du Seigneur s'était changée en miséricorde. Tombant à l'improviste sur les villes et les villages, il les brûlait; occupant les positions les plus favorables, il infligeait à l'ennemi de nombreuses défaites. C'est surtout la nuit qu'il choisissait pour favoriser le succès de ces sortes d'expéditions, et le bruit de sa valeur se répandit en tous lieux.
- 8 Philippe ne fut pas longtemps à voir quels progrès faisait cet homme, et les succès de plus en plus fréquents qu'il remportait; il écrivit donc à Ptolémée, chef militaire de la Coelé-Syrie et de la Phénicie, de venir en aide aux affaires du roi. Ptolémée s'étant mis à l'œuvre sans tarder, fit partir Nicanor, fils de Patrocle, un des principaux favoris du roi, à la tête d'au moins vingt mille hommes de diverses nations, pour qu'il exterminât la race entière des Juifs; il lui adjoignit Gorgias, général fort expérimenté dans les choses de la guerre. Nicanor comptait bien procurer au roi, sur la vente des captifs pris en Judée, le tribut de deux mille talents dû aux Romains. Il s'empressa d'envoyer aux

villes maritimes l'invitation à venir acheter des esclaves juifs, promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent : il ne songeait pas à la vengeance du Tout-Puissant qui allait tomber sur lui. Dès que Judas eut appris la marche de Nicanor, il informa ses compagnons de l'approche de l'ennemi. Alors les uns, frappés de crainte et manquant de foi en la justice de Dieu, prirent la fuite et passèrent en d'autres lieux; les autres vendirent tout ce qui leur restait, et en même temps ils priaient le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor, qui les avait vendus avant même que la bataille fût engagée : sinon à cause d'eux, du moins en considération des alliances faites avec leurs pères, et parce que son nom saint et auguste avait été nommé sur eux. Machabée ayant réuni ceux qui étaient restés avec lui, au nombre de six mille hommes, les exhorta à ne pas craindre les ennemis, et à ne pas se troubler de la multitude des nations qui marchaient injustement contre eux, mais à combattre vaillamment, ayant devant les yeux l'indigne profanation accomplie par elles contre le lieu saint, l'outrage de la ville ravagée, ainsi que la ruine des institutions des ancêtres. "Eux, dit-il, se confient dans leurs armes et des charges hardies; nous, c'est en Dieu, maître de toutes choses, qui peut d'un signe renverser ceux qui viennent nous attaquer et l'univers même, que nous mettons notre confiance." Il énuméra aussi devant eux les exemples antiques de la protection de Dieu; et comment, sous Sennachérib, les cent quatre-vingt mille hommes avaient péri, et comment, dans la bataille livrée aux Galates en Babylonic, ceux qui prenaient part à l'action étaient en tout huit mille, avec quatre mille Macédoniens, et, ceux-ci étant vivement pressés, les huit mille avaient détruit cent vingt mille ennemis, grâce au secours qui leur était venu du ciel, et avaient remporté un grand profit.

Après les avoir, par ces souvenirs, remplis de confiance et disposés à mourir pour les lois et pour la patrie, il divisa son armée en quatre corps. A la

VIII, 8. Dans les vers. 8-29, l'auteur relate, sans grands détails, la défaite de Nicanor, le principal ennemi des Juifs, afin de montrer — ce qui est le but de son ouvrage — comment Dieu est venu au secours de son peuple

et lui a rendu sa faveur. Comp. I Mach. iii, 38-iv, 27.

16. *Six mille*; Vulg., *sept mille*.

21. *Il divisa* etc.; ce membre de phrase manque dans la Vulg.

- tête de chaque corps, il mit ses frères
 23 à chacun quinze cents hommes. En
 outre, il ordonna à Eléazar de faire la
 lecture du Livre saint; puis ayant donné
 pour mot d'ordre: Secours de Dieu!
 24 Judas prit le commandement du premier
 corps et attaqua Nicanor. Le Tout-
 Puissant leur étant venu en aide, ils tuè-
 rent plus de neuf mille ennemis, blessèrent
 et mutilèrent la plus grande partie des sol-
 25 dats de Nicanor et les mirent tous en
 fuite. Ils prirent aussi l'argent de ceux
 26 qui étaient venus pour les acheter. Ayant
 poursuivi assez loin les fuyards, ils
 revinrent sur leurs pas, arrêtés par le
 temps, car c'était la veille du sabbat;
 c'est pourquoi ils ne continuèrent pas
 27 leur poursuite. Ayant donc ramassé les
 armes des vaincus et recueilli leurs dé-
 pouilles, ils célébrèrent le sabbat, bénis-
 sant mille fois et louant le Seigneur qui
 les avait délivrés pour ce jour, ayant
 28 résolu de leur montrer un commencement
 de miséricorde. Après le sabbat, ils
 distribuèrent une part du butin à ceux
 qui avaient souffert de la persécution,
 aux veuves et aux orphelins; eux-mêmes
 et leurs enfants se partagèrent le reste.
 29 Cela fait, ils se mirent à prier tous en-
 semble, conjurant le Seigneur miséricor-
 dieux de se réconcilier entièrement avec
 ses serviteurs.
 30 Ils tuèrent ainsi plus de vingt mille
 hommes des troupes qui combattaient
 sous les ordres de Timothée et de Bac-
 chidès, et s'emparèrent vaillamment de
 hautes forteresses. De leur immense bu-
 tin, ils firent deux parts égales, l'une
 pour eux-mêmes, l'autre pour les persé-
 31 cutés, les orphelins et les veuves, ainsi
 que pour les vieillards. Ils recueillirent
 les armes et les déposèrent avec soin en
 des lieux convenables, et transportèrent
 32 à Jérusalem le reste du butin. Ils mirent
 à mort Phylarque, qui accompagnait
 Timothée; c'était un homme très pervers,
 qui avait fait beaucoup de mal aux
 33 Juifs. Pendant qu'ils étaient leur vic-
 toire dans leur capitale, Callisthène et
 quelques autres, qui avaient livré aux
 flammes les portes du temple, s'étant
 réfugiés dans une petite maison, ils les y
 brûlèrent, et leur rendirent ainsi le juste
 salaire de leurs profanations.
 34 Le triple scélérat Nicanor, qui avait
 fait venir les mille marchands pour leur

vendre les Juifs, humilié, grâce au se-
 cours du Seigneur, par ceux qu'il croyait
 plus faibles que lui, se dépouilla de ses
 vêtements d'honneur, et prenant à tra-
 vers champs comme un fuyard, sans es-
 corte, il rentra seul à Antioche, au dé-
 sespoir d'avoir perdu son armée. Et
 36 lui qui avait promis de parfaire le tribut
 aux Romains avec le prix des captifs de
 Jérusalem, il publiait maintenant que
 les Juifs avaient Dieu pour défenseur et
 qu'ainsi ils étaient invulnérables, parce
 qu'ils obéissaient aux lois qu'il leur avait
 prescrites.

5° — CHAP. IX — X, 8. — *Frappe d'une horrible maladie, Antiochus meurt en Perse; ayant purifié le temple, Judas institue une fête commémorative le 25 casleu.*

Vers ce temps-là, Antiochus était hon-
 teusement revenu des contrées de la
 Perse. Car, étant entré dans la ville
 2 nommée Persépolis, il avait tenté de
 piller le temple et d'opprimer la ville;
 c'est pourquoi la multitude soulevée eut
 recours à la force des armes et il arriva
 qu'Antiochus, mis en fuite par les habi-
 tants du pays, fit une retraite humi-
 liante. Comme il était dans la région
 3 d'Ecbatane, il apprit ce qui était arrivé
 à Nicanor et à l'armée de Timothée.
 Transporté de fureur, il pensait à ven-
 4 ger sur les Juifs l'injure de ceux qui
 l'avaient forcé de fuir; il commanda
 donc au conducteur de pousser son char
 sans s'arrêter, pour hâter le voyage. La
 vengeance du ciel le poursuivait, car il
 avait dit dans son orgueil: " Aussitôt
 arrivé à Jérusalem, je ferai de cette ville
 le tombeau des Juifs. " Mais le Sei-
 5 gneur, Dieu d'Israël, qui voit toutes
 choses, le frappa d'une plaie incurable
 et horrible à voir. A peine eut-il proféré
 cette parole, qu'il ressentit une extrême
 douleur d'entrailles et de cruelles tortu-
 6 res à l'intérieur. C'était justice, puis-
 qu'il avait déchiré les entrailles des au-
 tres par des tourments nombreux et
 inouïs. Mais il ne rabattait rien de son
 arrogance, toujours rempli d'orgueil,
 7 il exhalait contre les Juifs le feu de sa
 colère et ordonnait de hâter la marche,
 quand soudain il tomba du char qui
 roulait avec fracas, et sa chute fut si
 violente que tous les membres de son
 corps en furent meurtris. Lui qui tout
 8

IX, 5. *Horrible à voir*, litt. *invisible*, comme traduit la Vulg., ce qui peut signifier une maladie intérieure (tristesse, mélancolie mortelle,

I Mach. vi, 8), ou encore une maladie affreuse, litt. *non-visible*, dont il n'est pas possible de supporter la vue.

à l'heure croyait commander aux flots de la mer, dans sa jactance surhumaine, lui qui s'imaginait peser dans la balance la hauteur des montagnes, ayant été précipité par terre, il était porté dans une litière, rendant manifeste aux yeux de tous la puissance de Dieu. Du corps de l'impie sortaient des essaims de vers; lui vivant, sa chair se détachait par lambeaux avec d'atroces douleurs, et l'odeur de pourriture qui s'en exhalait incommodait toute l'armée; et celui qui naguère semblait toucher aux astres du ciel, personne maintenant ne pouvait le porter à cause de cette intolérable puanteur. Alors, profondément blessé, il commença à revenir de ce grand orgueil et à se connaître lui-même, sous le fouet divin qui redoublait à chaque moment ses douleurs; et comme lui-même ne pouvait supporter son infection, il dit : " Il est juste de se soumettre à Dieu et, simple mortel, ne pas s'égaliser insolemment à la divinité. " Mais ce scélérat priait le souverain Maître qui ne devait plus avoir pitié de lui, promettant de déclarer libre la ville sainte, que naguère il avait hâte d'égalier au sol, pour en faire le tombeau de ses habitants; de rendre semblables aux Athéniens tous les Juifs, qu'il ne jugeait pas dignes de la sépulture, les destinant, eux et leurs enfants, à servir de pâture aux oiseaux de proie et aux bêtes féroces; d'orner des plus belles offrandes le temple saint qu'il avait jadis dépouillé, de lui rendre et au-delà tous ses ustensiles sacrés et de subvenir de ses propres revenus aux frais des sacrifices, et en outre de devenir lui-même Juif, et de parcourir tous les lieux habités en y proclamant la puissance de Dieu.

Mais ses souffrances ne se calmèrent pas, car le juste jugement de Dieu était venu sur lui; c'est alors que, voyant son état désespéré, il écrivit aux Juifs la lettre ci-dessous transcrite, véritable supplication, et conçue en ces termes :

Aux Juifs, ses excellents citoyens, le roi et général Antiochus: Salut, santé et bonheur parfaits! Si vous vous portez bien, ainsi que vos enfants, si vos affaires vont selon vos desirs, j'en rends à Dieu les plus grandes gloires, mettant mon espoir dans le ciel. Pour moi je suis étendu sur un lit sans force, me rappelant avec amour les marques d'honneur et de bienveillance que j'ai reçues de vous.

A mon retour des contrées de la Perse, étant

tombé dans une maladie cruelle, j'ai jugé nécessaire de m'occuper du bien-être de tous. Ce n'est pas que je désespère de moi: j'ai au contraire une grande confiance de guérir de cette maladie. Mais considérant que mon père, quand il porta ses armes dans les hautes provinces, désigna son futur successeur, afin que, en cas d'un malheur inattendu ou de bruits fâcheux, ceux du royaume, sachant à qui les affaires étaient remises, ne fussent pas troublés; songeant en outre que les monarques limitrophes et des princes voisins de mes États épient les circonstances et attendent ce qui arrivera, j'ai désigné pour roi mon fils Antiochus que plus d'une fois, lorsque j'ai parcouru mes provinces supérieures, j'ai confié à la plupart d'entre vous en vous le recommandant, et je lui ai écrit la lettre transcrite ci-dessous. Je vous demande donc et vous prie de vous souvenir de mes bienfaits, tant généraux que particuliers, et de conserver chacun la bienveillance que vous avez pour moi et pour mon fils. Car je suis persuadé que, plein de douceur et d'humanité, il réalisera mes intentions et se montrera condescendant à votre égard."

Ainsi ce meurtrier, ce blasphémateur, en proie à d'horribles souffrances, comme il en avait fait endurer aux autres, mourut sur la terre étrangère, dans les montagnes, d'une mort misérable. Philippe, son compagnon d'enfance, faisait transporter son corps; mais craignant le jeune Antiochus, il se retira en Egypte auprès de Ptolémée Philométor.

Cependant Machabée et ses compagnons reprirent, avec l'aide du Seigneur, le temple et la ville. Ils détruisirent les autels que les étrangers avaient dressés sur la place publique, ainsi que les bois sacrés. Puis, après avoir purifié le temple, ils élevèrent un autre autel, et ayant tiré du feu des cailloux, ils prirent de ce feu et, après un intervalle de deux ans, ils offrirent un sacrifice, firent de nouveau fumer l'encens, allumèrent les lampes et mirent sur la table les pains de proposition. Cela fait, prosternés par terre, ils prièrent le Seigneur de ne plus faire tomber sur eux de tels maux, demandant, s'ils péchaient encore, d'être châtiés par lui comme il convient, mais de ne plus être livrés à des nations impies et barbares. Le temple avait été profané par les étrangers le vingt-cinquième jour du mois de casleu, et il se rencontra qu'il fut purifié à pareil jour.

Et ils firent pendant huit jours une fête à la manière de celle des tabernacles, se souvenant que peu de temps auparavant ils avaient passé la fête des

lettre, qui se trouvait probablement dans l'ouvrage de Jason (ii, 24), l'abréviateur ne nous l'a pas donnée.

X, 1 sv. Comp. I Mach. iv, 36-59. Ce récit se rattache au vers. 33 du chap. viii.

9. La maladie d'Antiochus était probablement une *helminthiasis*. Comp. Josephé, Antiq. xvii, vi, 5; Act. xii, 23, etc.

17. Devenir Juif: c'est-à-dire prosélyte.

25. La lettre transcrite ci-dessous: cette

tabernacles dans les montagnes, dans des cavernes, comme des bêtes sauvages. C'est pourquoi, portant des thyrses, des rameaux verts et des palmes, ils chantèrent des hymnes à la gloire de

celui qui les avait heureusement amenés à purifier son temple. Et ils prescrivaient par un édit public que toute la nation juive solenniserait chaque année ces mêmes jours.

DEUXIÈME PARTIE.

ÉVÉNEMENTS ACCOMPLIS SOUS ANTIOCHUS EUPATOR ET DÉMÉTRIUS I. [X, 9—XV].

A. — LUTTES DE JUDAS CONTRE LES PEUPLES VOISINS ET CONTRE LYSIAS MINISTRE D'EUPATOR.

- 10 — CHAP. X, 9—38. — *Disgrâce de Ptolémée qui favorisait les Juifs; Gorgias puis Timothée I vaincus par Judas qui s'empare de Gazara.*
- 9 Telles furent donc les circonstances de la mort d'Antiochus, surnommé Epiphane; nous allons exposer maintenant ce qui concerne Antiochus Eupator, fils de cet impie, en relatant brièvement les maux causés par les guerres.
- 11 A son avènement au trône, il mit à la tête des affaires un certain Lysias, nommé aussi commandant en chef de l'armée de Coelé-Syrie et de Phénicie. Car Ptolémée, surnommé Macron, avait été le premier à observer la justice envers les Juifs, à cause des violences qu'ils avaient subies, et s'était efforcé de les gouverner pacifiquement. Mais pour cela même il fut accusé par des amis du roi devant Eupator, et comme en toute occasion il s'entendait appeler traître, pour avoir abandonné Chypre que lui avait confiée Philométor, et pour avoir passé du côté d'Antiochus Epiphane, n'ayant plus qu'une dignité sans honneur, il perdit courage et se donna la mort par le poison.
- 14 Or Gorgias, devenu chef militaire de ces provinces, levait des troupes étrangères, et saisissait toutes les occasions de faire la guerre aux Juifs. En même temps que lui, les Iduméens, maîtres de bonnes forteresses, molestaient les Juifs; ils accueillaient ceux qui étaient chassés de Jérusalem, et tentaient d'entretenir la guerre.

Machabée et ses compagnons, après 16 avoir prié et demandé à Dieu de leur venir en aide, firent irruption contre les places fortes occupées par les Iduméens. Les ayant attaquées avec vigueur, ils s'en rendirent maîtres et refoulèrent 17 tous ceux qui combattaient sur les remparts; ils égorgèrent quiconque tombait entre leurs mains; le nombre des tués ne fut pas inférieur à vingt mille. Neuf 18 mille hommes au moins s'étaient réfugiés dans deux tours très fortes, ayant avec eux tout ce qu'il faut pour soutenir un siège. Machabée laissa pour les réduire 19 Simon et Joseph, ainsi que Zachée et ses compagnons, en nombre suffisant, et s'en alla de sa personne où il y avait urgence. Mais les gens de Simon, avides 20 de richesses, se laissèrent gagner à prix d'argent par quelques-uns de ceux qui étaient dans les tours, et ayant reçu soixante-dix mille drachmes, ils en laissèrent échapper un certain nombre. Lorsqu'on eut appris à Machabée ce qui 21 s'était passé, il réunit les princes du peuple et accusa ces hommes d'avoir vendu leurs frères à prix d'argent, en laissant échapper des ennemis armés contre eux. Puis il fit mettre à mort 22 ces traîtres et s'empara aussitôt des deux tours. Et conduisant à bien toutes ses entreprises militaires, il tua dans ces deux forteresses plus de vingt mille hommes.

Mais Timothée, qui précédemment 24 avait été défait par les Juifs, ayant rassemblé une multitude de troupes étran-

9. Comp. ii, 21 où l'auteur nous a indiqué la division de son histoire.

15. La Vulg. traduit ce verset : *Les Juifs, maîtres de bonnes forteresses* (par ex. Bethsur, I Mach. iv, 61). *recevaient* (les Juifs fidèles) *chassés de Jérusalem*, etc. Mais l'unani-

mité des mss. grecs et le contexte nous engagent à voir ici une erreur de copiste (*Juifs pour Iduméens*), ainsi que le remarquait déjà Cornelius à Lap.

20. 70 mille drachmes, un peu moins de 70,000 francs. La Vulgate double cette somme.

gères et tiré de l'Asie une cavalerie nombreuse, s'avançait pour conquérir la Judée par les armes. A son approche, Machabée et ses compagnons se mirent à prier Dieu, semant la poussière sur leurs têtes et ceignant leurs reins de sacs. Prostrés au pied de l'autel, ils demandèrent au Seigneur de leur être propice, d'être l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire de leurs adversaires, comme la loi le promet. Leur prière achevée, ils prirent les armes, sortirent de la ville jusqu'à une assez longue distance et, quand ils furent près de l'ennemi, ils s'arrêtèrent. Aux premières lueurs du jour, des deux côtés on engagea la bataille, les uns ayant pour gage du succès et de la victoire, outre leur vaillance, leur recours au Seigneur, les autres ne prenant pour guide dans le combat que leur emportement. Au fort du combat, apparurent du ciel aux ennemis, sur des chevaux aux freins d'or, cinq hommes resplendissants, qui se mirent à la tête des Juifs. Deux d'entre eux ayant pris Machabée au milieu d'eux, ils le gardaient invulnérable, en le couvrant de leurs armures; ils lançaient en même temps des traits et la foudre contre les ennemis qui, frappés d'aveuglement et d'épouvante, tombaient en désordre. Vingt mille cinq cents fantassins et six cents cavaliers périrent ainsi. Timothée s'enfuit dans une place très forte, appelée Gazara, où commandait Chéreas. Machabée et ses compagnons, remplis d'une joyeuse ardeur l'assiégèrent pendant quatre jours. Confiant dans la force de la place, les assiégés ne cessaient de blasphémer et de proférer des paroles impies. Comme le cinquième jour commençait à poindre, vingt jeunes hommes de la troupe de Machabée, dont ces blasphèmes avaient enflammé la colère, s'élancèrent bravement sur la muraille, et avec un courage de lions massacrèrent tout ce qu'ils trouvèrent devant eux. D'autres montèrent également et attaquèrent les assiégés du côté opposé; ils mirent le feu aux tours et allumèrent des bûchers sur lesquels ils brûlèrent vifs les blasphémateurs; d'autres brisèrent les portes et ouvrirent un passage au reste de l'armée, qui s'empara de la ville. Ayant trouvé Timothée caché dans une citerne, ils le mirent à mort, ainsi que son frère Ché-

reas et Apollonphane. Ces exploits accomplis, ils bénirent par des hymnes et des chants de louanges le Seigneur qui avait fait de grandes choses pour Israël et leur avait donné la victoire.

20 — CHAP. XI. — *Lysias envahit la Judée; vaincu il fait la paix avec les Juifs. Lettres de Lysias, d'Eupator et des légats Romains.*

Très peu de temps après, Lysias, tuteur et parent du roi, et régent du royaume, supportant avec peine ce qui venait d'arriver, rassembla environ quatre-vingt mille hommes et toute sa cavalerie et se mit en marche contre les Juifs, comptant bien peupler de Grecs la ville sainte, assujettir le temple à un tribut, comme tous les autres sanctuaires des Gentils, et vendre chaque année la dignité de grand prêtre; ne considérant nullement en cela la puissance de Dieu, mais fier outre mesure de ses myriades de fantassins, de ses milliers de cavaliers et de ses quatre-vingts éléphants. Etant donc entré en Judée, il s'approcha de Bethsur, place de difficile accès, à environ cinq stades de Jérusalem, et la pressa vivement. Lorsque Machabée et ses compagnons apprirent que Lysias assiégeait les forteresses, ils prièrent le Seigneur avec des gémissements et des larmes, et tout le peuple avec eux, d'envoyer un bon ange pour la délivrance d'Israël. Machabée le premier prit les armes, et il exhorta les autres à s'exposer avec lui au péril pour secourir leurs frères. Tous se mirent en marche avec une généreuse ardeur; et comme ils étaient encore en vue de Jérusalem, un cavalier vêtu de blanc apparut à leur tête, agitant une armure d'or. Alors tous ensemble bénirent le Dieu miséricordieux et ils furent fortifiés dans leurs cœurs, prêts à combattre non seulement des hommes, mais les bêtes les plus farouches, et à percer des murailles de fer. Ils s'avancèrent en ordre de bataille, ayant un auxiliaire venu du ciel, et le Seigneur ayant compassion d'eux. S'étant jetés comme des lions sur les ennemis, ils couchèrent par terre onze mille fantassins et seize cents cavaliers, mirent les autres en fuite. La plupart d'entre eux échappèrent blessés et sans armes; Lysias lui-même ne sauva sa vie que par une fuite honteuse.

36. *D'autres brisèrent, etc.*: cette fin du verset manque dans la Vulg. qui, en revanche, ajoute au commencement du vers. 37: *après avoir pillé la place pendant 4 jours entiers.*

37. *Dans une citerne*; Vulg. dans un certain lieu: le texte primitif portait peut-être lacu au lieu de loco.

- 13 Mais comme il ne manquait pas de sens, il réfléchit sur sa défaite, et comprenant que les Hébreux étaient invincibles, puisque le Dieu tout-puissant combattait avec eux, il leur envoya proposer la réconciliation sous toutes conditions équitables, s'offrant en conséquence à persuader au roi la nécessité de devenir leur ami. Machabée consentit à tout ce que proposait Lysias, n'ayant en vue que l'intérêt public; car toutes les conditions que Machabée transmit par écrit à Lysias au sujet des Juifs, le roi les consentit.

- 16 La lettre que Lysias écrivit aux Juifs était conçue en ces termes :

- 17 " Lysias au peuple juif, salut. Jean et Absalom, que vous m'avez envoyés, m'ayant remis l'acte signé de vous, m'ont demandé d'en accomplir les clauses. Tout ce qui devait être soumis au roi, je le lui ai fait connaître, et il a accordé ce qui était admissible. Si donc vous persévérez dans votre bon vouloir vis-à-vis du gouvernement, je m'efforcerai aussi désormais de contribuer à votre bonheur. Quant à certains détails, j'ai donné des explications à vos envoyés et aux miens pour en conférer avec vous. Portez-vous bien. L'an cent quarante-huit, le vingt-quatre du mois de Dioscorinthe."

- 22 La lettre du roi était ainsi conçue :

- 23 " Le roi Antiochus à son frère Lysias, salut. Notre père ayant été transféré parmi les dieux, nous, voulant que ceux de notre royaume se livrent sans trouble au soin de leurs affaires, et ayant appris que les Juifs ne consentent pas, comme le voulait notre père, à adopter les mœurs grecques, mais qu'ils préfèrent leurs coutumes particulières et demandent en conséquence, qu'il leur soit permis de vivre selon leurs lois, désirant donc que cette nation ne soit pas non plus troublée, nous ordonnons que le temple leur soit rendu et qu'ils puissent vivre selon les coutumes de leurs ancêtres. Tu feras donc bien d'envoyer vers eux et de leur tendre la main, afin que, connaissant nos intentions, ils aient confiance et se livrent joyeusement au soin de leurs propres affaires."

- 27 La lettre du roi à la nation juive était ainsi conçue :

- 28 " Le roi Antiochus au sénat des Juifs et aux autres Juifs, salut. Si vous vous portez bien, cela répond à nos vœux, et nous-mêmes nous sommes en bonne santé. Ménélas nous a fait connaître votre désir de revenir et d'être à vos propres affaires. Ceux donc qui se mettront en marche jusqu'au trentième jour du mois de Xantique, jouiront de la paix et de la sécurité. Que les Juifs usent de leurs aliments et suivent leurs lois comme auparavant, sans que nul d'entre eux soit aucunement inquiété pour les fautes commises par ignorance. J'ai envoyé Ménélas, qui vous donnera de pacifiques assurances. Portez-vous bien. L'an cent quarante-huit, le 15 du mois de Xantique."

XI, 15. Les conditions du traité de paix rédigées par Judas Machabée, en réponse aux propositions de Lysias, et apportées par Jean

Les Romains adressèrent aussi aux Juifs une lettre ainsi conçue :

" Quintus Memnius et Titus Manlius, légats des Romains, au peuple juif, salut. Les choses que Lysias, parent du roi, vous a accordées, nous vous les accordons aussi. Quant à celles qu'il a jugé devoir soumettre au roi, envoyez-nous quelqu'un sans délai, après les avoir bien examinées, afin que nous les exposions au roi, comme il convient de le faire pour vous, car nous nous rendons à Antioche. Hâtez-vous donc, faites partir vos députés, afin que nous sachions, nous aussi, quelles sont vos intentions. Portez-vous bien. L'an cent quarante-huit, le quinze de Xantique."

3^o — CHAP. XII. — *Ayant châté Joppé et Jamnia, Judas défait une tribu arabe et prend plusieurs villes en Galilée où il bat Timothée II; puis il triomphe de Gorgias et fait offrir un sacrifice pour les morts.*

Ce traité conclu, Lysias s'en retourna auprès du roi, et les Juifs se mirent à cultiver leurs champs. Or les généraux de la contrée, Timothée et Apollonius, fils de Gennée, ainsi que Hiéronyme et Démophon, auxquels il faut ajouter Nicanor, gouverneur de Chypre, ne les laissaient pas tranquilles ni vivre en paix.

Cependant les habitants de Joppé commirent un crime abominable. Ils invitèrent les Juifs qui demeuraient parmi eux à monter avec leurs femmes et leurs enfants sur des barques préparées par eux, comme s'ils n'avaient contre eux aucune inimitié, mais agissaient en vertu d'une décision prise en commun par la ville. Les Juifs acceptèrent, comme des gens qui désirent la paix et n'ont aucune défiance. Mais lorsqu'ils furent au large, on les coula à fond, au nombre de plus de deux cents au moins. Dès que Judas eut appris la cruauté commise contre des hommes de sa nation, il donna des ordres à ses compagnons, et après avoir invoqué Dieu, le juste juge, il marcha contre les meurtriers de ses frères, mit le feu pendant la nuit aux constructions du port, brûla les navires et passa au fil de l'épée ceux qui y avaient cherché un refuge. Comme la place était fermée, il s'en alla, mais avec le dessein de revenir et de détruire toute la cité des Joppites.

Ayant appris que ceux de Jamnia se proposaient aussi de traiter de la même manière les Juifs domiciliés chez eux, Judas attaqua de même pendant la nuit

et Absalom. — Suivent quatre documents relatifs à la conclusion de la paix.

ies habitants de Jamnia et brûla le port avec les vaisseaux, en sorte que la lueur de l'incendie fut aperçue jusqu'à Jérusalem éloignée de deux cent quarante stades.

0 Comme ils s'étaient éloignés de là de neuf stades, marchant contre Timothée, les Arabes tombèrent sur lui au nombre d'au moins cinq mille hommes de pied et de cinq cents cavaliers. Le combat fut acharné; mais avec l'aide de Dieu Judas et ses compagnons l'emportèrent; vaincus, les nomades demandèrent à Judas de leur tendre la main droite, promettant de lui donner du bétail et de lui être utiles en d'autres choses. Judas, persuadé qu'ils pouvaient en effet lui rendre beaucoup de services, consentit à leur accorder la paix, et après qu'on se fut donné la main, ils se retirèrent sous leurs tentes.

3 Judas attaqua ensuite une ville forte, entourée de remparts avec des ponts-levis, et habitée par des hommes de diverses nations; elle s'appelait Caspin.

4 Les assiégés, confiants dans la force de leurs murailles et bien pourvus de vivres, se montrèrent grossiers, insultant Judas et ses compagnons, et proférant même des blasphèmes et des paroles impies.

5 Judas et les siens, après avoir invoqué le souverain Maître du monde qui, au temps de Josué, renversa les murs de Jéricho sans béliers ni machines, se précipitèrent sur les murailles comme des lions furieux. Ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, ils y firent un immense carnage, au point que l'étang voisin, large de deux stades, semblait rempli du sang qui y avait coulé.

6 De là, par une marche de sept cent cinquante stades, ils atteignirent le Charax, où demeurent les Juifs qui sont appelés Tubiens. Ils ne rencontrèrent pas Timothée en ces lieux-là; comme il n'avait pu rien y faire, il s'en était allé, après avoir laissé en un certain endroit une garnison très forte.

7 Mais deux des généraux de Machabée, Dosithée et Sosipater, allèrent attaquer cette forteresse et tuèrent ceux que Timothée y avait laissés, au nombre de plus de dix mille hommes.

20 De son côté, Machabée ayant rangé son armée par cohortes, leur donna le

commandement de ces corps et s'avança contre Timothée, qui avait avec lui cent vingt mille fantassins et deux mille cinq cents cavaliers. Informé de l'approche 21 de Judas, Timothée fit diriger les femmes, les enfants et leur avoir vers le lieu nommé Carnion; car c'était un endroit inexpugnable et d'accès difficile, à cause des passes étroites de toute la contrée. Dès que la première cohorte de Judas 22 parut, l'épouvante s'empara des ennemis; car la puissance de Celui qui voit tout se manifestait à eux d'une manière effrayante, et ils prirent la fuite les uns d'un côté, les autres de l'autre, de telle sorte qu'ils se faisaient de mutuelles blessures et se transperçaient de leurs propres épées. Judas les poursuivit avec achar- 23 nement, frappant tous ces hommes criminels, et il en fit périr jusqu'à trente mille. Timothée, étant tombé lui-même 24 entre les mains des soldats de Dosithée et de Sosipater, les conjura avec beaucoup d'astuce de le laisser partir sain et sauf, affirmant qu'il tenait en son pouvoir les parents et les frères de beaucoup d'entre eux, et que s'il mourait, ils ne seraient pas épargnés. Il les assura 25 de longs discours qu'il était résolu à renvoyer ces hommes sans leur faire aucun mal, si bien que les Juifs le relâchèrent pour sauver leurs frères. Cependant Judas marcha sur Carnion et le sanctuaire d'Atargatis, où il tua vingt-cinq mille hommes.

Après avoir mis en déroute et exter- 27 miné ces ennemis, Judas conduisit son armée contre Ephron, ville forte où habitait une multitude de diverses nations; de robustes jeunes gens, rangés devant les murailles, les défendaient vaillamment, et la ville même était pourvue d'une quantité de machines et de traits. Mais les Juifs, ayant invoqué le Tout- 28 Puissant, Celui qui brise par sa puissance les forces de l'ennemi, se rendirent maîtres de la ville et couchèrent par terre vingt-cinq mille des hommes qui l'occupaient. Partis de là ils mar- 29 chèrent contre la ville des Scythes, à six cents stades de Jérusalem. Mais les Juifs qui y résidaient ayant témoigné qu'ils avaient été traités avec bienveillance par les habitants, et que dans les

XII, 13. *Judas attaque ensuite*, etc. Notre auteur place ici quelques épisodes de la campagne faite par Judas au-delà du Jourdain et racontée par le 1^{er} livre, au chap. V (vers. 24-53), avec intervention de l'ordre chronologique.

26. *Atargatis*, déesse syrienne adorée sur-

tout par les Ascalonites; représentée quelquefois avec la tête d'une femme et le corps d'un poisson, elle symbolisait l'eau, principe de fécondité de la nature. La Vulg. ne parle pas de ce temple mentionné du reste par le 1^{er} livre (v. 43).

temps malheureux, ils en avaient reçu de bons offices, Judas et les siens remercièrent les Scythopolitains et les exhortèrent à continuer dans la suite leur bienveillance envers ceux de leur race. Après quoi ils rentrèrent à Jérusalem au moment où allait commencer la fête des Semaines.

Après la Pentecôte, ils marchèrent contre Gorgias, qui commandait dans l'Idumée. Celui-ci sortit, ayant avec lui trois mille fantassins et quatre cents cavaliers. On en vint aux mains, et il arriva qu'un petit nombre de Juifs tombèrent. Un certain Dosithée, cavalier du corps de Bacénor, homme vaillant, se saisit de Gorgias, et le tirant par sa chlamyde, il l'entraînait vigoureusement, désirant prendre vivant cet homme maudit; mais un des cavaliers Thraces se jetant sur Dosithée, lui trancha l'épaule, et Gorgias put s'enfuir à Maréssa. Cependant les bataillons commandés par Esdrin combattaient depuis longtemps et se trouvaient épuisés de fatigue; alors Judas supplia le Seigneur de se montrer leur auxiliaire et leur chef dans le combat. Puis entonnant à haute voix, dans la langue de ses pères, le cri de guerre avec les hymnes, il tomba à l'improviste sur les hommes de Gorgias et les mit en déroute.

Ensuite Judas, ayant rallié son armée, la conduisit à la ville d'Odollam, et, le septième jour de la semaine étant arrivé, ils se purifièrent selon la coutume et célébrèrent le sabbat en ce lieu. Le jour suivant, Judas vint avec les siens, selon qu'il était nécessaire, relever les corps de ceux qui avaient été tués, pour les inhumer avec leurs proches dans le tombeau de leurs pères. Ils trouvèrent sous les tuniques de chacun des morts des objets consacrés, provenant des idoles de Jamnia et que la loi interdit aux Juifs; il fut donc évident pour tous que cela avait été la cause de leur mort. Tous bénirent donc le Seigneur, juste juge qui rend manifestes les choses cachées. Puis ils se mirent en prières, demandant que le péché commis fût entièrement pardonné, et le vaillant Judas exhorta le peuple à se garder pur de péché, ayant sous les yeux

l'exemple de ceux qui avaient péri pour s'être rendus coupables. Puis ayant fait une collecte où il recueillit la somme de deux mille drachmes, il l'envoya à Jérusalem pour être employée à un sacrifice expiatoire. Belle et noble action inspirée par la pensée de la résurrection! Car, s'il n'avait pas cru que les soldats tués dans la bataille fussent ressusciter, c'eût été chose difficile et vaine de prier pour des morts. Il considérait en outre qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, et c'est là une pensée sainte et pieuse. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés.

40 — CHAP. XIII. — *Eupator et Lysias ordonnent le supplice de Ménélas et, malgré la résistance de Judas, viennent assiéger Bethsur, qui capitule, puis Jérusalem; mais apprenant l'invasion de Philippe, ils font la paix et nomment Judas gouverneur de la Palestine.*

L'an cent quarante-neuf, Judas et ses compagnons apprirent qu'Antiochus Eupator marchait contre la Judée avec des troupes nombreuses, et que Lysias, son tuteur et son ministre, l'accompagnait, chacun d'eux à la tête d'une armée grecque de cent dix mille fantassins, cinq mille trois cents cavaliers, vingt-deux éléphants et trois cents chars armés de faux.

Ménélas aussi se joignit à eux, et avec une grande fourberie il excitait Antiochus, non pour le salut de sa patrie, mais espérant être rétabli dans sa dignité. Cependant le Roi des rois éveilla contre ce scélérat la colère d'Antiochus, et Lysias ayant démontré au roi que Ménélas était la cause de tous les maux, Antiochus ordonna de le conduire à Bérée, et de l'y mettre à mort selon la coutume du lieu. Or il y avait à Bérée une tour de cinquante coudées, remplie de cendres, et couronnée d'une machine tournante qui de tous côtés fait glisser dans la cendre. C'est là que le peuple de Bérée précipite pour le faire périr l'homme coupable de vol sacrilège, ou

43. Deux mille drachmes; Vulg., douze mille. — *Sacrifice expiatoire*, litt. pour le péché; la Vulg. ajoute, des morts, mot qui manque dans le cod. *Antiatinus* et dans plusieurs éditions antérieures à la Clémentine, mais qui s'accorde avec la fin du verset et le vers. 44.

45. *Qui s'endorment*, métaphore inspirée par la croyance au futur réveil de la résurrection,

et adoptée par l'Eglise; comp. I Cor. xi, 30; xv, 6; I Thess. iv, 13 sv.

XIII, 5. La Vulg. présente ici plusieurs différences avec le texte grec: *Or il y avait en cet endroit une tour de 50 coudées, entourée de toutes parts d'un nuage de cendre et du haut de laquelle on voyait un précipice.*

Il ordonna que ce sacrilège fut, de là, précipité dans la cendre tous le poussant à la mort.

encore celui qui a commis certains autres
grands crimes. Ainsi mourut Ménélas,
ce violateur de la loi, et c'est très juste-
ment qu'il ne fut pas déposé dans la
terre. Car il avait maintes fois péché
contre l'autel, dont le feu et la cendre
étaient purs, et c'est dans la cendre qu'il
trouva la mort.

Le roi s'avancait donc, l'esprit tout
rempli de pensées barbares, disposé à
traiter les Juifs plus cruellement que
n'avait fait son père. Dès que Judas le
sut, il ordonna au peuple d'invoquer
nuit et jour le Seigneur, pour que cette
fois encore, il vint au secours de ceux
qui allaient être privés de la loi, de leur
patrie et du saint temple, et qu'il ne per-
mit pas que ce peuple qui commençait
seulement à respirer, tombât sous la
puissance des nations impies. Lorsque
tous eurent ainsi prié ensemble et implo-
rèrent le Seigneur miséricordieux avec larmes
et avec jeûnes, se tenant continuellement
à genoux pendant trois jours, Judas leur
adressa une exhortation et leur comman-
da de se faire rassembler auprès de lui.

Puis, s'étant entretenu à part avec les
anciens, il résolut de ne pas attendre que
le roi eût fait entrer son armée en Judée
et se fût rendu maître de Jérusalem,
mais de se mettre incontinent en marche
et de tout terminer avec l'aide du Sei-
gneur. Abandonnant donc au Créateur
du monde le sort des armes, il exhorta
ses compagnons à combattre bravement
jusqu'à la mort pour les lois, pour le
temple, pour la ville sainte, pour la pa-
trie et les institutions, et il conduisit son
armée aux environs de Modin. Après
avoir donné aux siens ce mot d'ordre :
" Victoire par Dieu ! " il choisit les plus
braves parmi les jeunes guerriers et atta-
qua pendant la nuit la tente du roi; il
tua dans le camp quatre mille hommes

en y ajoutant le plus grand des éléphants,
avec la troupe qu'il portait dans une
tour. Enfin ils remplirent le camp d'é-
pouvante et de confusion, et se retirèrent
avec un plein succès. Quand le jour
commença à poindre, tout était achevé
grâce à la protection dont le Seigneur
couvrait Judas.

Après avoir ainsi éprouvé l'audace
des Juifs, le roi essaya de s'emparer des
places par ruse. Il marcha contre Beth-
sur, forte citadelle des Juifs; mais il était
repoussé, il subissait des échecs, il avait
le dessous. Or Judas fit passer aux
assiégés ce qui leur était nécessaire. Ce-
pendant Rhodocus, de l'armée des Juifs,
dévoilait à l'ennemi les secrets; on fit
une enquête, on le surprit et on le mit
en prison. Pour la seconde fois le roi
parlementa avec les assiégés, leur tendit
la main, prit la leur, se retira, attaqua
les guerriers de Judas et fut battu. Mais
ayant appris que Philippe, laissé par
Épiphane à la tête des affaires, s'était
révolté à Antioche, il en fut consterné;
il donna aux Juifs de bonnes paroles, se
soumit et jura toutes conditions équi-
tables; il se réconcilia et offrit un sacrifice,
il honora le temple, traita humainement
le saint lieu, et fit bon accueil à Macha-
bée; et le laissa comme gouverneur mili-
taire depuis Ptolémaïs jusqu'aux Ger-
rhéniens. Mais lorsque le roi vint à
Ptolémaïs, les habitants témoignèrent
leur mécontentement au sujet du traité,
dont ils s'indignaient et ne voulaient
point exécuter les conditions. Lysias
monta sur le tribunal, défendit les con-
ventions autant que possible, persuada,
disposa favorablement les esprits et par-
tit pour Antioche.

Ce fut ainsi qu'eurent lieu l'attaque et
la retraite du roi.

B. — LUTTES CONTRE NICANOR GÉNÉRAL DE DÉMÉTRIUS I.

5^e — CHAP. XIV. — *Envoyé en Judée, à
l'instigation d'Alcime, Nicanor fait
amitié avec Judas, puis, sur l'ordre du
roi, il veut l'arrêter, menace le temple
et envoie saisir Razis qui se donne la
mort.*

Trois ans s'étant écoulés, Judas et
ses compagnons apprirent que Démé-
trius, fils de Séleucus, ayant fait voile
du port de Tripoli avec une armée nom-

breuse et une flotte, s'était rendu mai-
tre du pays et avait mis à mort Antio-
chus et son tuteur Lysias. Un certain
Alcime, précédemment devenu grand
prêtre, mais qui s'était volontairement
souillé dans les temps de confusion, com-
prenant qu'il ne lui restait aucun espoir
de salut et qu'il n'y avait plus pour lui
d'accès possible à l'autel saint, vint
trouver le roi Démétrius en l'an cent
cinquante, lui offrant une couronne d'or

XIV, 1. La Vulgate ajoute : *vers des posi-
tions avantageuses*, et au verset suivant elle

ne mentionne pas la mort d'Antiochus et de
Lysias.

avec une palme et de plus quelques rameaux d'olivier tels qu'il est d'usage d'en offrir au temple, et ce jour-là il ne
 5 fit rien de plus. Mais il trouva une occasion favorable à sa perversité, quand le roi, l'ayant appelé dans son conseil, l'interrogea sur les dispositions et les
 6 desseins des Juifs. Il répondit : " Les Juifs que l'on nomme Assidéens, dont Judas Machabée est le chef, fomentent la guerre et les séditions et ne souffrent pas
 7 que le royaume soit en paix. Voilà pourquoi, ayant été exclu de mes honneurs héréditaires, je veux dire du souverain pontificat, je suis venu ici,
 8 d'abord avec le désir sincère de soutenir les intérêts du roi, ensuite dans le but de procurer aussi le bien-être de mes concitoyens; car la témérité de ces hommes cause à toute notre nation les plus grands
 9 maux. Toi donc, ô roi, quand tu auras pris connaissance de toutes ces choses, pourvois au salut de notre pays et de notre nation opprimée, selon cette bonté
 10 qui te rend affable envers tous. Car tant que Judas sera en vie, il sera impossible de ramener la paix dans l'Etat. "
 11 Dès qu'il eut parlé de la sorte, ses amis qui détestaient Judas, enflammèrent encore davantage Démétrius. Il appela aussitôt Nicanor, qui avait commandé l'escadron des éléphants, le nomma général de l'armée de Judée et le fit partir
 13 avec ordre de faire périr Judas, de disperser ses compagnons et d'installer Alcime grand prêtre du temple auguste.
 14 Les Gentils qui s'étaient enfuis de la Judée devant Judas se rassemblèrent par troupes autour de Nicanor, pensant bien que l'infortune et le malheur des Juifs tourneraient à leur propre avantage.
 15 Quand les Juifs apprirent la marche de Nicanor et l'attaque des Gentils, ils se couvrirent de poussière et ils prièrent Celui qui avait établi son peuple à jamais et avait sans cesse protégé son héritage
 16 par des signes manifestes. Sur l'ordre de leur chef, ils partirent sur-le-champ et en vinrent avec l'ennemi
 17 au bourg de Dessau. Simon, frère de Judas, avait engagé le combat contre Nicanor, mais déconcerté par l'apparition subite de l'ennemi, il subit un léger
 18 échec. Toutefois Nicanor, apprenant quelle était la valeur de Judas et de ses compagnons, et avec quelle intrépidité, ils se battaient pour leur patrie, craignit de s'en remettre au jugement par le
 19 sang. Il envoya donc Posidonius, Théodote et Mattathias pour tendre la main
 20 aux Juifs et recevoir la leur. Après

avoir longtemps examiné ces propositions, le général les communiqua à l'armée, et tout le monde fut d'avis de les accepter. On fixa un jour où les deux chefs se réuniraient seul à seul; Judas s'y présenta, et des sièges d'honneur furent placés auprès d'eux. — Cependant Judas avait aposté des hommes armés dans des positions avantageuses, dans la crainte de quelque perfidie soudaine de la part de l'ennemi. — Ils eurent un entretien convenable. Nicanor passa quelque temps à Jérusalem, sans y faire rien d'injuste, et il congédia les foules qui s'étaient rassemblées par troupes. Il avait avec Judas les relations les plus amicales, éprouvant pour lui une inclination de cœur. Il l'engagea à se marier et à avoir des enfants; Judas se maria, vécut heureusement et jouit de la vie.

Alcime, voyant l'amitié qui régnait entre eux, prit une copie du traité conclu, et se rendit auprès de Démétrius; il lui fit que Nicanor avait des desseins contraires aux intérêts de l'Etat, puisqu'il avait désigné pour le remplacer, Judas, un ennemi du royaume. Le roi en fut hors de lui; excité par les calomnies de ce scélérat, il écrivit à Nicanor qu'il avait un grand déplaisir des conventions conclues et qu'il lui ordonnait de lui envoyer sans délai à Antioche Machabée chargé de chaînes. Au reçu de cette lettre, Nicanor fut consterné; il lui en coûtait beaucoup d'avoir à violer des conventions arrêtées, sans que Judas eût rien fait d'injuste. Mais comme il ne lui était pas permis de résister au roi, il cherchait une occasion favorable pour exécuter son ordre par quelque stratagème. Machabée, de son côté, remarquant que Nicanor se montrait plus réservé à son égard et que leurs relations ordinaires étaient moins amicales, comprit que cette froideur n'annonçait rien de bon; il rassembla un grand nombre des siens et se déroba à Nicanor. Quand Nicanor vit qu'il avait été surpris par l'énergique résolution de Judas, il se rendit au temple auguste et saint, pendant que les prêtres offraient les sacrifices accoutumés, et leur ordonna de lui livrer cet homme. Comme ils assuraient avec serment qu'ils ignoraient où était l'homme qu'il cherchait, Nicanor leva la main vers le temple et jura, en disant : " Si vous ne me livrez Judas enchaîné, je raserai au niveau du sol ce sanctuaire de Dieu, je détruirai l'autel et j'élèverai ici un temple magnifique à Bacchus. "

Avant ainsi parlé, il se retira. De leur côté les prêtres, levant les mains vers le ciel, invoquèrent Celui qui de tout temps a combattu pour notre peuple, en disant : " Vous, Seigneur, qui n'avez besoin de rien, il vous a plu de choisir un temple pour habiter au milieu de nous. Maintenant donc, Seigneur, saint de toute sainteté, préservez à jamais de toute souillure cette demeure récemment purifiée."

Or un certain Razis, un des anciens de Jérusalem, fut dénoncé à Nicanor; c'était un homme aimant ses concitoyens, de très bonne renommée, et appelé le père des Juifs à cause de sa bienfaisance.

Car dans les temps antérieurs où il fallait éviter tout commerce avec les païens, il s'était attiré une accusation de judaïsme, et, avec une invincible constance, il avait exposé, pour le judaïsme,

son corps et sa vie. Nicanor, voulant donner une preuve de son hostilité contre les Juifs, envoya plus de cinq cents soldats pour le prendre; car il ne doutait pas que son arrestation ne fût un grand coup porté aux Juifs.

Cette troupe était sur le point de s'emparer de la tour et de forcer l'entrée du vestibule; déjà l'ordre était donné d'y mettre le feu et de brûler les portes. Mais au moment où il allait être pris, Razis se perça de

son épée, aimant mieux mourir noblement que de tomber entre des mains criminelles et de subir des outrages indignes de sa propre noblesse. Mais comme, dans sa précipitation, il ne s'était pas frappé au bon endroit, voyant la foule se ruer par les portes, il courut avec courage en haut de la muraille et se précipita bravement sur la foule.

Tous reculèrent aussitôt, et il se forma un espace vide au milieu duquel il tomba. Respirant encore et l'âme enflammée, il se releva, tout ruisselant de sang, et malgré d'horribles blessures, il traversa la foule en courant et debout sur une ro-

che qui se dressait là, ayant déjà perdu tout son sang, il s'arracha les entrailles, les jeta de ses deux mains sur la foule, et pria le Maître de la vie et de l'âme de les lui rendre un jour; ce fut ainsi qu'il mourut.

60 — CHAP. XV, 1 — 37. — *Encouragés par une apparition d'Onias et de Jérémie, les Juifs triomphent de l'impie Nicanor dont les dépouilles sont exposées à Jérusalem. Institution d'une fête commémorative le 13 adar.*

15 Cependant Nicanor apprit que Judas et ses compagnons étaient postés du

côté de la Samarie, et il résolut de les attaquer en toute sûreté le jour du sabbat. Les Juifs qui le suivaient par contrainte lui dirent : " Ne les massacre pas d'une manière si féroce et si barbare, mais rends gloire au jour qui a été dès l'origine honoré et sanctifié par Celui qui gouverne tout." Alors ce triple scélérat demanda s'il y avait au ciel un souverain qui eût ordonné de célébrer le jour du sabbat. Ils lui répondirent : " C'est le Seigneur, Dieu vivant, lui le souverain Maître au ciel, qui a ordonné de solenniser le septième jour. — Et moi aussi, reprit-il, je suis maître souverain sur la terre, et je commande qu'on prenne les armes et qu'on fasse le service du roi." Pourtant il ne fut pas maître de réaliser son mauvais dessein.

Pendant que Nicanor, enflé du plus insolent orgueil, songeait à dresser un trophée commun de Judas et de ses compagnons, Machabée ne cessait d'avoir confiance, avec pleine espérance, qu'il obtiendrait assistance de la part du Seigneur. Il exhortait les siens à ne pas craindre l'attaque des nations, mais, se souvenant des secours que le Ciel leur avait accordés dans le passé, à compter que le Tout-Puissant leur donnerait encore en ce moment aide et victoire.

Il les encouragea en citant la loi et les prophètes, et leur rappela en outre les combats qu'ils avaient soutenus, et leur inspira ainsi une grande ardeur. Après avoir relevé leur courage, il leur donna ses ordres, leur représentant en même temps la perfidie des Gentils et leur violation des serments.

Quand il eut armé chacun d'eux, non pas tant de la sécurité que donnent les boucliers et les lances, mais de la confiance qu'inspirent les bonnes paroles, il leur raconta en outre un songe digne de foi, une vision réelle, qui les réjouit tous. Voici ce qu'il avait vu :

le grand-prêtre Onias, cet homme de bien, d'un abord modeste et de mœurs douces, distingué dans son langage et adonné dès l'enfance à toutes les pratiques de la vertu, il l'avait vu, les mains étendues, priant pour toute la nation des Juifs. Ensuite lui avait apparu, de la même manière, un homme distingué par son grand âge et son air de dignité, d'un aspect admirable et entouré de la plus imposante majesté.

Onias, prenant la parole, lui avait dit : " Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beaucoup pour le peuple et pour la ville sainte, Jérémie, le prophète de Dieu." Puis Jérémie, étendant la main droite, avait donné à

12

13

14

15

- Judas une épée d'or, et en la lui remettant il avait dit : "Prends cette sainte épée, c'est un don de Dieu ; avec elle tu briseras tes ennemis."
- 17 Animés par ces nobles paroles de Judas, bien capables d'exciter à la vaillance et de fortifier les âmes des jeunes gens, ils résolurent de ne pas se retrancher dans un camp, mais de se jeter hardiment sur l'ennemi, et, dans un combat aoharné, de décider l'affaire, puisque la ville, la religion et le temple
- 18 étaient en péril. Car dans cette lutte ils songeaient moins à leurs femmes, à leurs enfants, à leurs frères et à leurs proches ; leur plus grande crainte, et la première, était pour le temple saint.
- 19 L'angoisse des citoyens restés dans la ville n'était pas moindre, inquiets qu'ils étaient sur l'issue du combat qui allait se livrer dehors. Pendant que tous attendaient le prochaïn dénouement, que déjà les ennemis se rassemblaient, en ordre de bataille, que les éléphants étaient disposés à la place convenable et
- 21 les cavaliers sur les ailes, Judas, voyant cette immense multitude, l'appareil varié de leurs armes, l'aspect farouche des éléphants, leva les mains au ciel et invoqua le Seigneur qui fait des prodiges et qui voit tout, car il savait que la victoire ne vient pas de la force des armes, mais que c'est Dieu qui en décide et l'accorde
- 22 à ceux qui en sont dignes. Voici quelle fut sa prière : "Vous, souverain Maître, qui avez envoyé votre ange, sous Ezéchias, roi de Juda, et qui avez exterminé cent quatre-vingt-cinq mille hommes du
- 23 camp de Sennachérib, maintenant encore, ô Souverain des cieux, envoyez votre bon ange pour qu'il répande devant
- 24 nous la crainte et l'effroi. Que par la grandeur de votre bras soient frappés ceux qui sont venus, le blasphème à la bouche, attaquer votre peuple saint !" Telles furent ses paroles.

Cependant Nicanor et son armée s'avançaient au son des trompettes et des chants de guerre. Judas et les siens engagèrent le combat en invoquant et en priant. Combattant de leurs bras et priant Dieu dans leurs cœurs, ils couchèrent par terre au moins trente-cinq mille hommes, et ils se réjouirent grandement du secours manifeste de Dieu. L'affaire terminée, pendant qu'ils se débandaient joyeusement, ils reconnurent que Nicanor était tombé revêtu de son armure. Alors, au milieu des clameurs et de la confusion, ils bénirent le Maître souverain dans la langue de leurs pères. Et celui qui s'était consacré tout entier, corps et âme, à la défense de ses concitoyens, qui avait conservé pour ses compatriotes l'affection de sa jeunesse, Judas ordonna de couper la tête de Nicanor et son bras jusqu'à l'épaule et de les porter à Jérusalem. Il s'y rendit lui-même, convoqua ses compatriotes et les prêtres, et s'étant placé devant l'autel, il envoya chercher ceux de la citadelle, et il leur montra la tête du criminel Nicanor et la main que ce blasphémateur avait étendue avec tant d'insolence contre la demeure sainte du Tout-Puissant. Puis, ayant coupé la langue de l'impie Nicanor, il voulut qu'on la donnât par morceaux en pâture aux oiseaux, et qu'on suspendît en face du temple le prix remporté par sa folie. Tous firent monter vers le ciel des bénédictions au Seigneur glorieux, en disant : "Béni soit Celui qui a gardé sa demeure sans souillure !" Judas attacha la tête de Nicanor à la citadelle comme un signe manifeste et visible à tous du secours du Seigneur.

D'un commun accord on rendit un édit public ordonnant de ne pas laisser passer ce jour sans solennité, mais de célébrer le treizième jour du douzième mois, appelé Adar en syriaque, la veille du jour dit de Mardochee.

ÉPILOGUE [XV, 38 — 40].

- 38 Ainsi se passèrent les choses concernant Nicanor, et comme à partir de ce temps, la ville demeura en possession des Hébreux, moi aussi je finirai là mon
- 39 récit. Si la disposition des faits en est heureuse et bien conçue, c'est aussi ce que j'ai voulu ; si elle est imparfaite et médiocre, c'est tout ce que j'ai pu faire.
- 40 Car de même qu'il ne vaut rien de boire

seulement du vin ou seulement de l'eau, tandis que le vin mêlé à l'eau est bon et produit une agréable jouissance, de même c'est l'art de disposer le récit qui charme les oreilles de ceux qui lisent l'histoire. C'est donc ici que je termine.



XV, 30. *Judas ordonna*, etc. Comp. I Mach. vii, 47.

27. *En syriaque*, en syro-chaldéen, dialecte

que les Juifs de Palestine parlaient à cette époque. — *Jour de Mardochee*, ou fête des Purim : voy. E. th. ix, 19 sv. et comp. x, 2.

PROLOGUE.

CHAP. I. — *Caractère de Job; ses richesses. Sa piété. Dieu l'éprouve. Privé de ses biens et de ses enfants, il reste soumis à Dieu.*

L y avait dans le pays de Hus un homme nommé Job; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. Il lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de serviteurs; et cet homme était le plus grand de tous les fils de l'Orient. Ses fils avaient coutume d'aller les uns chez les autres et de se donner un festin, chacun à leur jour, et ils envoyaient inviter leurs trois sœurs à venir manger et boire avec eux. Et quand le cercle des festins était fini, Job faisait venir ses fils et les purifiait; puis il offrait le matin un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : " Peut-être mes fils ont-ils péché et offensé Dieu dans leur cœur. " Et Job faisait ainsi chaque fois. Il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d'eux. Et le Seigneur dit à Satan : " D'où viens-tu ? " Satan répondit au Seigneur : " De parcourir le monde et de m'y promener. " Le Seigneur dit à Satan : " As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. " Satan répondit au Seigneur : " Est-ce gratuitement que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas entouré comme d'une clôture, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient ? Tu as béni l'œuvre de ses mains et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends la main, touche à ses biens, et on verra s'il ne te maudit pas en face. " Le Seigneur dit à Satan : " Je te livre tout ce qui lui appartient; seulement ne porte pas la main sur lui. " Et Satan se retira de devant la face du Seigneur.

1, 5. *Les purifiait* (litt. *les sanctifiait*), par les ablutions ordinaires, préparatoires au sacrifice. Job, comme chef de famille, remplissait les fonctions sacerdotales. — *Offensé Dieu*, litt. *lui*. De l'idée de *béni* est venu le sens dérivé *valédicere*, dire adieu, laisser là, renvoyer, renier.

6. *Devant*, litt. *au-dessus* : les anges sont

Or, un jour que ses fils et ses filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, un messager vint dire à Job : " Les bœufs étaient à labourer et les ânesses paissaient autour d'eux; tout à coup les Sabéens sont survenus et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée, et je me suis échappé seul pour te l'annoncer. "

Il parlait encore, lorsqu'un autre arriva et dit : " Le feu de Dieu est tombé du ciel; il a embrasé les brebis et les serviteurs et les a dévorés, et je me suis échappé seul pour te l'annoncer. "

Il parlait encore, lorsqu'un autre arriva et dit : " Les Chaldéens, partagés en trois bandes, se sont jetés sur les chameaux et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l'épée, et je me suis échappé seul pour te l'annoncer. "

Il parlait encore, lorsqu'un autre arriva et dit : " Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin chez leur frère aîné, et voilà qu'un grand vent s'est élevé de l'autre côté du désert et a ébranlé les quatre coins de la maison; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts, et je me suis échappé seul pour te l'annoncer. "

Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête; puis, se jetant par terre, il adora et dit : " Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté; que le nom du Seigneur soit béni ! "

En tout cela, Job ne pécha point et ne dit rien d'insensé contre Dieu.

CHAP. II. — *Job est éprouvé dans son corps par une horrible maladie. Malgré les insultes de sa femme, il reste fidèle à Dieu. Arrivée de trois amis.*

Il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant le Seigneur. Et le Seigneur dit à Satan : " D'où viens-tu ? " Satan répondit au Seigneur : " De

conçus comme des serviteurs qui se tiennent debout devant leur maître étendu sur un divan. — *Satan*, litt. *l'Adversaire*.

21. *A ôté*; la Vulg. ajoute, *comme il a plu au Seigneur, ainsi il est arrivé*; ces mots se trouvent dans plusieurs manuscrits des LXX.

22. *Ne pécha point*: la Vulg. ajoute, *par ses lèvres* (comp. ii, 10).

- parcourir le monde et de m'y promener."
- 3 Le Seigneur dit à Satan : " As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. Il persévère toujours dans son intégrité, quoique tu m'aies provoqué à le perdre sans raison. " Satan répondit au Seigneur : " Peau pour peau ! L'homme donne ce qu'il possède pour conserver sa vie. Mais étends ta main, touche ses os et sa chair, et on verra s'il ne te maudit pas en face. " Le Seigneur dit à Satan : " Voici que je le livre entre tes mains; seulement épargne sa vie. "
- 7 Et Satan se retira de devant la face du Seigneur. Et il frappa Job d'une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Et Job prit un tesson pour gratter ses plaies et il s'assit sur la cendre. Et sa femme lui dit : " Tu persévères encore dans ton intégrité ! Maudis Dieu et meurs ! " Il lui dit : " Tu parles comme une femme insensée. Nous recevons de Dieu le bien, pourquoi n'en recevriions-nous pas aussi le mal ? " En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.
- Trois amis de Job, Eliphaz de Théman, Baldad de Suhé, et Sophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui étaient venus sur lui ; ils partirent chacun de leur pays et se concertèrent pour venir le plaindre et le consoler. Ayant de loin levé les yeux, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent ; ils déchirèrent leur manteau, et jetèrent de la poussière vers le ciel au-dessus de leurs têtes. Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, parce qu'ils voyaient combien sa douleur était excessive.

POÈME. — PREMIÈRE PARTIE.

DISCUSSION DE JOB ET DE SES TROIS AMIS [CH. III — XXXI].

CHAP. III. — *Plaintes de Job.*

- 3 2 Alors Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance ; il prit la parole et dit :
- 3 Périsse le jour où je suis né,
Et la nuit qui a dit : " Un homme est conçu ! "
- 4 Ce jour, qu'il se change en ténèbres,
Que Dieu ne le regarde pas d'en haut,
Que la lumière ne brille pas sur lui !
- 5 Que les ténèbres et l'ombre de la mort le revendiquent,
Qu'un nuage épais le couvre,
Que l'éclipse de sa lumière jette l'épouvante !
- 6 Cette nuit, que les ténèbres en fassent leur proie,
Qu'elle ne compte pas dans les jours de l'année,
Qu'elle n'entre pas dans la supputation des mois !
- 7 Que cette nuit soit un désert stérile,
Qu'on n'y entende pas de cri d'allégresse !
- 8 Que ceux-là la maudissent, qui maudissent les jours,
Qui savent évoquer Léviathan !

11, 4. *Peau pour peau*, proverbe dont le sens est indiqué par le contexte. Pourvu qu'il conserve la vie, l'homme supporte sans trop de peine la perte de tous les autres biens.

7. *Lèpre maligne*, à laquelle on a donné le nom d'*éléphantiasis*. Au lieu de *lèpre*, il y a dans la Vulg., *ulcère* ou *pustule* : c'est le sens propre de l'hébreu, et la maladie commence en effet par l'éruption de pustules.

8. *Sur la cendre*. LXX., *sur le fumier hors de la ville*; Vulg., *sur le fumier*. « A l'entrée de tous les villages du Hauran, il y a un en-

droit où l'on dépose les immondices enlevées des étables ... On les brûle de temps en temps, et les cendres restent là entassées et s'y accumulent pendant des siècles, formant un monceau d'une hauteur considérable qu'on appelle *mezbelé*... Le malheureux qui, frappé d'une maladie repoussante, n'est plus supporté dans l'intérieur du village, s'y retire pour demander l'aumône aux passants, et se coucher, la nuit, dans les cendres échauffées par le soleil. » *Wetzstein*. Ou a donc pu dire indifféremment que Job était assis sur la cendre et sur le fumier.

Que les étoiles de son crépuscule s'obscurcissent,
 Qu'elle attende en vain la lumière,
 Et qu'elle ne voie point les paupières de l'aurore,
 Parce qu'elle ne m'a pas fermé les portes du sein,
 Et n'a pas dérobé la souffrance à mes regards !
 Que ne suis-je mort dès le ventre de ma mère,
 Au sortir de ses entrailles que n'ai-je expiré !
 Pourquoi ai-je trouvé deux genoux pour me recevoir,
 Et pourquoi deux mamelles à sucer ?
 Maintenant je serais en paix couché *dans mon sépulcre*,
 Je dormirais, je me reposerais
 Avec les rois et les grands de la terre,
 Qui se sont bâti des mausolées ;
 Avec les princes qui avaient de l'or,
 Et remplissaient d'argent leurs demeures.
 Ou bien, comme l'avorton ignoré, je n'existerais pas,
 Comme ces enfants qui n'ont pas vu la lumière.
 Là les méchants n'exercent plus leurs violences,
 Là se repose l'homme épuisé de forces ;
 Les captifs y sont tous en paix,
 Ils n'entendent plus la voix de l'exacteur.
 Là se trouvent le petit et le grand,
 L'esclave affranchi de son maître.

Pourquoi la lumière est-elle donnée aux malheureux,
 Et la vie à ceux dont l'âme est remplie d'amertume,
 Qui espèrent la mort, et la mort ne vient pas,
 Qui la cherchent plus ardemment qu'un trésor,
 Qui sont heureux, qui tressaillent d'aise
 Et se réjouissent quand ils ont trouvé le tombeau ;
 A l'homme dont la route est couverte de ténèbres,
 Et que Dieu enferme de toutes parts ?
 Mes soupirs sont comme mon pain
 Et mes gémissements se répandent comme l'eau.
 Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ;
 Ce que je redoute fond sur moi.
 Plus de tranquillité, plus de paix, plus de repos,
 Et le trouble m'a saisi.

CHAP. IV — V. — *Discours d'Eliphaz.*

Alors Eliphaz de Théman prit la parole et dit :

Si nous essayons de t'adresser un mot, peut-être aurais-tu peine à l'entendre ;
 Mais qui pourrait retenir ses paroles ?
 Tu as enseigné la sagesse à plusieurs,
 Tu as fortifié les mains débiles,
 Tes paroles ont relevé ceux qui chancelaient,
 Tu as raffermi les genoux vacillants.

9. *Maudis, ou renie, laisse là.*

III, 5. *L'ombre de la mort*, une obscurité profonde, telle que celle du *schoel* (Gen. xxxvii, 35). *séjour des morts*. — *Que l'éclipse*, etc. l. XX et Vulg. (lisant *ki meriv* en deux mots), *qu'il soit enveloppé d'amertume*.

8. *Qui maudissent les jours* : magiciens ou enchanteurs auxquels la croyance populaire supposait le pouvoir de rendre certains jours néfastes. — *Léviathan* : Ici le Dragon céleste (constellation), toujours prêt, selon les mythologies orientales, à s'élancer pour dévorer le soleil et la lune, ce qui amenait des éclipses.

9. *Les paupières* (Vulg., *le lever*) de l'aurore, ses premiers rayons.

14. *Des mausolées*, hébr. *charaboth*, Vulg. *des solitudes* ; il s'agit probablement des monuments taillés dans le roc pour la sépulture des

grands personnages en Égypte ou en Arabie.

24. *Sont comme mon pain*, font ma nourriture. Vulg., *avant de manger, je soupire*.

26. Vulg., *n'ai-je point gardé la réserve, le silence, le calme ? Et cependant l'indignation (de Dieu) est venue sur moi*.

IV, 1. *Et dit*. Eliphaz s'étonne que Job se laisse aller à un si profond découragement (vers. 2-6) ; l'innocent ne saurait périr, et les méchants seuls sont consumés par la colère divine (7-11). Puis il raconte ce qui lui a été révélé pendant une nuit, savoir, que nul homme n'est juste devant Dieu (12-21). Que Job donc cesse de faire entendre des plaintes amères, s'il ne veut pas avoir le sort des impies (v. 1-7) ; qu'il s'avoue coupable et implore la miséricorde de Dieu ; car Dieu châtie en père ; les blessures qu'il a faites, il les guérit (8-27).

- 5 Et maintenant qu'il s'agit de toi, tu faiblis !
 Maintenant que tu es atteint, tu perds courage !
 6 Ta crainte de Dieu n'était-elle pas ton espoir ?
 Ta confiance n'était-elle pas dans la pureté de ta vie ?
 7 Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ?
 En quel lieu du monde les justes ont-ils été exterminés ?
 8 Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité
 Et qui sèment l'injustice, en moissonnent les fruits.
 9 Au souffle de Dieu ils périssent,
 Ils sont consumés par le vent de sa colère.
 10 Le rugissement du lion et sa voix tonnante *sont étouffés*,
 Et les dents du jeune lion sont brisées ;
 11 Le lion périt faute de proie,
 Et les petits de la lionne se dispersent.
- 12 Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi,
 Et mon oreille en a saisi le léger murmure.
 13 Dans le vague des visions de la nuit,
 A l'heure où un sommeil profond pèse sur les mortels,
 14 Une frayeur et un tremblement me saisirent,
 Et agiterent tous mes os.
 15 Un esprit passait devant moi...
 Tous les poils de ma chair se hérissèrent.
 16 Il se dressa, son visage m'était inconnu,
 Comme un spectre sous mes yeux.
 17 Un *grand* silence, puis j'entends une voix :
 L'homme sera-t-il juste vis-à-vis de Dieu ?
 Un mortel sera-t-il pur en face de son Créateur ?
 18 Dieu ne se fie pas à ses serviteurs,
 Il découvre des fautes dans ses anges :
 19 Combien plus ceux qui habitent des maisons de boue,
 Qui ont leurs fondements dans la poussière,
 Qui seront réduits en poudre, comme par la teigne !
 20 Du matin au soir ils sont exterminés,
 Et sans que nul y prenne garde, ils périssent pour jamais.
 21 La corde de leur tente est coupée,
 Ils meurent avant d'avoir connu la sagesse.

- 5 *Appelle* donc quelqu'un qui te réponde ;
 Auquel des saints t'adresseras-tu ?
 2 L'insensé périt dans sa colère,
 Le fou meurt dans ses emportements.
 3 J'ai vu l'insensé étendre ses racines,
 Et soudain j'ai maudit sa demeure.
 4 Plus de salut pour ses fils ;
 On les écrase à la porte, et personne ne les défend
 5 L'homme affamé dévore sa moisson,
 Il franchit la haie d'épines et l'emporte ;
 L'homme altéré engloutit ses richesses.
 6 Car le malheur ne sort pas de la poussière,
 Et la souffrance ne germe pas du sol,
 7 De telle sorte que l'homme naisse pour la peine,
 Comme les fils de la foudre pour élever leur vol.
- 8 A ta place, je me tournerais vers Dieu,
 C'est vers lui que je dirigerais ma prière.
 9 Il fait des choses grandes, qu'on ne peut sonder,
 Des prodiges qu'on ne saurait compter.
 10 Il verse la pluie sur la terre,
 Il envoie les eaux sur les campagnes,

10 sv. Sa voix tonnante, litt. la voix du lion | ne. — Le lion, adulte, hébr. *laisch* ; Vulgate, (hébr. *schachal*, le rugissant) ; Vulg. de la lion- le tigre.

- 11 Il exalte ceux qui sont abaissés,
Et les affligés retrouvent le bonheur.
- 12 Il déjoue les projets des perfides,
Et leurs mains ne peuvent réaliser leurs complots.
- 13 Il prend les habiles dans leur propre ruse,
Et renverse les conseils des hommes astucieux,
- 14 Durant le jour, ils rencontrent les ténèbres;
En plein midi, ils tâtonnent comme dans la nuit.
- 15 Ainsi Dieu sauve le faible du glaive de leur langue,
Et le sauve des mains du puissant.
- 16 Alors l'espérance revient au malheureux;
Et l'iniquité ferme la bouche.
- 17 Heureux l'homme que Dieu châtie!
Ne méprise donc pas la correction du Tout-Puissant.
- 18 Il fait la blessure, et il la bande;
Il frappe, et sa main guérit.
- 19 Six fois il te délivrera de l'angoisse,
Et à la septième le mal ne t'atteindra pas.
- 20 Dans la famine, il te sauvera de la mort;
Dans le combat, des coups de l'épée.
- 21 Tu seras à l'abri du fouet de la langue,
Tu seras sans crainte quand viendra la dévastation.
- 22 Tu te riras de la dévastation et de la famine,
Tu ne redouteras pas les bêtes de la terre.
- 23 Car tu auras une alliance avec les pierres des champs,
Et les bêtes de la terre seront en paix avec toi.
- 24 Tu verras le bonheur régner sous ta tente;
En visitant tes pâturages, tu trouveras que rien n'y manque
- 25 Tu verras ta prospérité s'accroître,
Et tes rejetons se multiplier comme l'herbe des champs.
- 26 Tu entreras mûr dans le tombeau,
Comme une gerbe qu'on enlève en son temps.
- 27 Voilà ce que nous avons observé : c'est la vérité!
Ecoute-le, et fais-en ton profit.

CHAP. VI — VII. — *Réponse de Job à Eliphaz.*

- 6 Alors Job prit la parole et dit :
- 2 Oh ! s'il était possible de peser mon affliction,
Et de mettre toutes ensemble mes calamités dans la balance,
- 3 Elles seraient plus pesantes que le sable de la mer :
Voilà pourquoi mes paroles vont jusqu'à la folie.
- 4 Car les flèches du Tout-Puissant me transpercent,
Leur poison me consume jusqu'au fond de l'âme;
Les terreurs de Dieu sont rangées en bataille contre moi.
- 5 Est-ce que l'onagre rugit auprès de l'herbe tendre?
Est-ce que le bœuf mugit devant sa pâture?
- 6 Comment se nourrir d'un mets fade et sans sel?
Comment trouver du goût au jus d'une herbe insipide?

21. La corde de leur tente, le fil de leurs jours : le corps est comparé à une tente (II Pier. 1, 14), l'âme à la corde qui soutient la tente.

V, 3. Sa demeure, Vulg. sa beauté. Les LXX traduisent : mais aussitôt leur habitation a été dévorée.

5. L'homme affrê, ou bien le voleur, englutit, etc. D'autres, la destruction convoite, lit, ouvre la bouche pour englotir. Le Hir, d'un coup de filet, il (l'homme affamé) absorbe ses richesses.

6. Car le malheur, etc. Vulg., rien ici-bas n'arrive sans cause.

VI, 1. Et dit : Job répond que ses plaintes

sont encore bien au-dessous de ses souffrances (vers. 2-7), auxquelles il préfère la mort (8-13). Il espérait trouver quelque consolation dans ses amis, mais il a été déçu dans son attente, comme la caravane qui vient chercher l'eau dans un torrent desséché (14-23) ; et cependant ses amis ne peuvent lui reprocher qu'un peu de vivacité dans ses paroles (24-30). Puis il trace un tableau déchirant de sa misérable situation (vii, 1-6), et se tournant vers Dieu, il lui expose ses maux et son désespoir, et le conjure d'y mettre fin par la mort.

6. Ce mets fade, c'est la vie misérable de Job. — Au jus d'une herbe insipide ; les Hé-

- 7 Ce que mon âme se refuse à toucher,
C'est là mon pain, tout couvert de souillures.
- 8 Qui me donnera que mon vœu s'accomplisse,
Et que Dieu réalise mon attente !
- 9 Que Dieu daigne me briser,
Qu'il laisse aller sa main et qu'il tranche mes jours !
- 10 Et qu'il me reste du moins cette consolation,
Que j'en tressaille dans les maux dont il m'accable :
De n'avoir jamais transgressé les commandements du Saint !
- 11 Quelle est ma force, pour que j'attende ?
Quelle est la durée de mes jours, pour que j'aie patience ?
- 12 Ma force est-elle la force des pierres ?
Et ma chair est-elle d'airain ?
- 13 Ne suis-je pas dénué de tout secours,
Et tout espoir de salut ne m'est-il pas enlevé ?
- 14 Le malheureux a droit à la pitié de ses amis,
Eût-il même abandonné la crainte du Tout-Puissant.
- 15 Mes frères ont été perfides comme le torrent,
Comme l'eau des vallons qui s'écoule rapidement,
- 16 Les glaçons en troublent le cours,
La neige disparaît dans ses flots.
- 17 Au temps de la sécheresse, il s'évanouit ;
Aux premières chaleurs, son lit est desséché.
- 18 Dans des sentiers divers ses eaux se perdent,
Elles s'évaporent dans les airs, et il tarit.
- 19 Les caravanes de Théma comptaient sur lui ;
Les voyageurs de Saba étaient pleins d'espoir :
- 20 Ils sont frustrés dans leur attente ;
Arrivés sur ses bords, ils restent confondus.
- 21 Ainsi vous me manquez à cette heure ;
A la vue de l'infortune, vous fuyez épouvantés.
- 22 Vous ai-je dit : " Donnez-moi quelque chose,
Faites-moi part de vos biens,
- 23 Délivrez-moi de la main de l'ennemi,
Arrachez-moi de la main des brigands ? "
- 24 Instruisez-moi, et je vous écouterai en silence ;
Faites-moi voir en quoi j'ai failli.
- 25 Qu'elles ont de force les paroles équitables ?
Mais sur quoi tombe votre blâme ?
- 26 Voulez-vous donc censurer des mots ?
Les discours échappés au désespoir sont la proie du vent.
- 27 Ah ! vous jetez le filet sur un orphelin,
Vous creusez un piège à votre ami !
- 28 Mais daignez vous retourner vers moi,
Et vous verrez si je vous trompe.
- 29 Revenez, ne soyez pas injustes ;
Revenez, et mon innocence apparaîtra.
- 30 Y a-t-il de l'iniquité sur ma langue ?
Mon palais ne sait-il pas discerner le mal ?
- 7 La vie de l'homme sur la terre est un temps de service,
Et ses jours sont comme ceux du mercenaire.

breux traduisent, au blanc de l'œuf. Vulg., à un aliment qui donne la mort.

13. Le salut; Vulg., mes amis intimes.

26. Le Hir : ... des mots, des paroles en l'air d'un désespéré. Dans le dernier membre, la Vulg. et les autres versions anciennes ont lu *naschah*, proférer, au lieu de *nosch*; d'où ce sens : et vous proférez des paroles en l'air.

30. Mon palais, etc. Vulg., la folie ne parlera pas par ma bouche.

VII, 1. Un temps de service, laborieux et pénible, où l'homme est engagé et pour ainsi dire enrôlé, comme un soldat. L'idée est celle de labeur pendant un temps déterminé, non celle de guerre ou de combat; ce service fini, l'homme peut désirer le repos du tombeau. — LXX, une épreuve, ou un lieu d'épreuve; Vulg., un service militaire. Comp. I Tim. i, 18; II Tim. ii, 3 av.

2 Comme l'esclave soupire après l'ombre,
 3 Comme l'ouvrier attend son salaire,
 4 Ainsi j'ai eu en partage des mois de douleur,
 Pour mon lot, des nuits de souffrance.
 Si je me couche, je dis :
 " Quand me lèverai-je? Quand finira la nuit? "
 Et je suis rassasié d'angoisses jusqu'au jour.
 5 Ma chair se couvre de vers et d'une croûte terreuse,
 6 Ma peau se gerce, et de ses déchirures jaillit le pus.
 Mes jours passent plus rapides que la navette,
 Ils s'évanouissent : plus d'espérance !
 7 O Dieu, souviens-toi que ma vie n'est qu'un souffle !
 Mes yeux ne reverront pas le bonheur.
 8 L'œil qui me regarde ne m'apercevra plus;
 Ton œil me cherchera, et j'aurai cessé d'être.
 9 Le nuage se dissipe et passe;
 Ainsi celui qui descend au séjour des morts ne remontera plus.
 10 Il ne retournera plus dans sa maison;
 Le lieu qu'il habitait ne le reconnaîtra plus.
 11 C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma langue,
 Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur,
 12 J'exhalerai mes plaintes dans l'amertume de mon âme.
 Suis-je la mer ou un monstre marin,
 13 Pour que tu poses une barrière autour de moi?
 Quand je dis : " Mon lit me soulagera,
 Ma couche calmera mes soupirs, "
 14 Alors tu m'effraies par des songes,
 Tu m'épouvantes par des visions.
 15 Ah ! mon âme préfère la mort,
 Mes os appellent le trépas.
 16 Je suis en proie à la dissolution, la vie m'échappe pour jamais;
 Laisse-moi, car mes jours ne sont qu'un souffle.
 17 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant d'estime,
 Que tu daignes t'occuper de lui,
 18 Que tu le visites chaque matin,
 Et qu'à chaque instant tu l'éprouves?
 19 Quand cesseras-tu d'avoir le regard sur moi?
 Quand me laisseras-tu le temps de reprendre haleine?
 20 Si j'ai péché, que puis-je te faire, ô Gardien des hommes?
 Pourquoi me mettre en butte à tes traits,
 Et me rendre à charge à moi-même?
 21 Que ne pardonnes-tu mon offense?
 Que n'oublies-tu mon iniquité?
 Car bientôt je dormirai dans la poussière;
 Tu me chercheras, et je ne serai plus.

CHAP. VIII. — *Discours de Baldad.*

8 Alors Baldad de Suhé prit la parole et dit :
 2 Jusques à quand tiendras-tu ces discours,
 Et tes paroles seront-elles comme un souffle de tempête?
 3 Est-ce que Dieu fait fléchir le droit?
 Le Tout-Puissant renverse-t-il la justice?
 4 Si tes fils ont péché contre lui,
 Il les a livrés aux mains de leur iniquité.

19. Reprendre haleine. litt., avaler ma salive.

20. A charge à moi-même : les LXX ont lu et traduit, à toi (alail, au lieu de alai) : pourquoi le suis-je devenu insupportable?

VIII, 1. Le discours de Baldad repose sur

le même principe que celui d'Eliphaz, mais il garde moins de ménagement : Dieu n'est pas injuste; si les fils de Job ont péri et si lui-même est malheureux, c'est qu'ils sont gravement coupables; que Job revienne à Dieu, et il jouira de nouveau de la prospérité.

- 5 Pour toi, si tu as recours à Dieu,
 6 Si tu implores le Tout-Puissant,
 Si tu es droit et pur,
 Alors il veillera sur toi,
 Il bénira la demeure de ta justice,
 7 Ton premier état semblera peu de chose,
 Tant le second sera florissant.
- 8 Interroge les générations passées,
 Sois attentif à l'expérience des pères : —
 9 Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien;
 Nos jours sur la terre passent comme l'ombre : —
 10 Ne vont-ils pas t'enseigner, te parler
 Et de leur cœur tirer ces sentences :
 11 " Le papyrus croit-il en dehors des marais ?
 Le jonc s'élève-t-il sans eau ?
 12 Encore tendre, sans qu'on le coupe,
 Il sèche avant l'herbe des champs.
 13 Tel est le sort de tous ceux qui oublient Dieu;
 L'espérance de l'impie périra.
 14 Sa confiance sera brisée,
 Son assurance ressemble à la maison de l'araignée.
 15 Il s'appuie sur sa maison, et elle ne tient pas;
 Il s'y attache, et elle ne reste pas debout.
 16 Plein de vigueur, au soleil,
 Il étend ses rameaux sur son jardin,
 17 Ses racines s'entrelacent parmi les pierres,
 Il plonge jusqu'aux profondeurs du roc,
 18 Est-il arraché de sa place,
 Sa place le renie. Je ne t'ai jamais vu.
 19 C'est là que sa joie se termine.
 Et du même sol d'autres s'élèveront après lui.
- 20 Non, Dieu ne rejette pas l'innocent,
 Il ne tend pas la main aux malfaiteurs.
 21 Il peut rendre le sourire à ta bouche,
 Mettre sur tes lèvres des chants d'allégresse.
 22 Tes ennemis seront couverts de honte,
 Et la tente des méchants disparaîtra.

CHAP. IX — X. — *Réponse de Job à Baldad.*

- 9 . Alors Job prit la parole et dit :
 2 Je sais bien qu'il en est ainsi :
 Comment l'homme serait-il juste vis-à-vis de Dieu ?
 3 S'il voulait contester avec lui,
 Sur mille choses il ne pourrait répondre à une seule.
 4 Dieu est sage en son cœur, et son bras a la puissance :
 Qui lui a résisté, et est demeuré en paix ?
 5 Il transporte soudain les montagnes,
 Il les renverse dans sa colère.
 6 Il secoue la terre sur sa base,
 Et ses colonnes sont ébranlées.
 7 Il commande au soleil, et (le soleil) ne se lève pas;
 Il met un sceau sur les étoiles.
 8 Scul, il étend les cieux,
 Il marche sur les hauteurs de la mer.
 9 Il a créé la grande Ourse, Orion, les Pléiades
 Et les régions du ciel austral.
 10 Il fait des merveilles qu'on ne peut sonder,
 Des prodiges qu'on ne saurait compter.

16. Des manuscrits de la Vulgate lisent *horto* au lieu de *ortu* : ne serait-ce pas la leçon primitive ?

- 11 Il passe près de moi, et je ne le vois pas;
 Il s'éloigne, sans que je l'aperçoive.
 12 S'il ravit *une proie*, qui s'y opposera?
 Qui lui dira : "Que fais-tu?"
 13 Dieu, rien ne fléchit sa colère;
 Devant lui s'inclinent les légions d'orgueil.
 14 Et moi je songerais à lui répondre,
 A plaider ma cause devant lui!
 15 Aurais-je pour moi la justice, je ne répondrais pas;
 J'implorerais la clémence de mon juge.
 16 Même s'il se rendait à mon appel,
 Je ne croirais pas qu'il eût écouté ma voix :
 17 Lui qui me brise comme dans un tourbillon,
 Et multiplie mes blessures sans motif;
 18 Qui ne me laisse point respirer
 Et me rassasie d'amertume.
 19 S'agit-il de force, il est fort,
 S'agit-il de droit, *il dit* : "Qui m'assigne?"
 20 Serais-je irréprochable, ma bouche même me condamnerait,
 Serais-je innocent, elle me déclarerait pervers.
 21 Innocent! je le suis; je ne tiens pas à l'existence,
 Et la vie m'est à charge.
 22 Il n'importe, *après tout*; c'est pourquoi j'ai dit :
 "Il fait périr également le juste et l'impie"
 23 Si du moins il tuait d'un seul coup!
 Hélas! il se rit des épreuves de l'innocent.
 24 La terre est livrée aux mains du méchant,
 Dieu voile la face de ses juges :
 Si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?
 25 Mes jours sont plus rapides qu'un courrier,
 Ils fuient sans avoir vu le bonheur,
 26 Ils passent comme la barque de jonc,
 Comme l'aigle qui fond sur sa proie.
 27 Si je dis : "Je veux oublier ma plainte,
 Bannir la tristesse de mon front, prendre un air joyeux,"
 28 Je tremble, pour chacune de mes actions,
 Je sais que tu ne me tiendras pas pour innocent,
 29 Je serai jugé coupable;
 Pourquoi prendre une peine inutile?
 30 Quand je me laverais dans la neige,
 Quand je purifierais mes mains avec le *bor*,
 31 Tu me plongerais dans la fange,
 Et mes vêtements m'auraient en horreur.
 32 Dieu n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde,
 Pour que nous comparaissons ensemble en justice.
 33 Il n'y a pas entre nous d'arbitre
 Qui pose sa main sur nous deux.
 34 Qu'il retire sa verge de dessus moi,
 Que ses terreurs cessent de m'épouvanter :
 35 Alors je parlerai sans crainte.
 Autrement je ne suis point à moi-même.
 10 Mon âme est lasse de la vie;
 Je donnerai libre cours à ma plainte,
 Je parlerai dans l'amertume de mon cœur.

IX, 23. Il se rit, il semble se rire des épreuves de l'innocent, lorsqu'il les laisse se prolonger. " Dans tout le livre, dit S. Jérôme, il n'y a rien de plus hardi que ce verset "; c'est l'explosion d'une indicible souffrance. D'autres :

Si le fleau envoyé de Dieu (peste, guerre ou famine) tue subitement des populations entières, Dieu semble se rire des innocents confondus avec les coupables dans le châtement.

- 2 Je dis à Dieu : Ne me condamne point;
Apprends-moi sur quoi tu me prends à partie.
- 3 Trouves-tu du plaisir à opprimer,
A repousser l'œuvre de tes mains,
A faire luire ta faveur sur le conseil des méchants?
- 4 As-tu des yeux de chair,
Et vois-tu comme voient les hommes?
- 5 Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme,
Tes années comme les années d'un mortel,
- 6 Pour que tu recherches mon iniquité,
Pour que tu poursuives mon péché,
- 7 Quand tu sais que je ne suis pas coupable,
Et que nul ne peut me délivrer de ta main?
- 8 Tes mains m'ont formé et façonné,
Et tu voudrais me détruire!
- 9 Souviens-toi que tu m'as pétri comme l'argile,
Et tu me ramènerais à la poussière!
- 10 Tu m'as coulé comme le lait,
Et coagulé comme le fromage.
- 11 Tu m'as revêtu de peau et de chair,
Tu m'as tissé d'os et de nerfs.
- 12 Avec la vie, tu m'as accordé ta faveur,
Et ta providence a gardé mon âme.
- 13 Et pourtant voilà ce que tu cachais dans ton cœur;
Je vois bien ce que tu méditais.
- 14 Si je pêche, tu m' observes,
Tu ne me pardonnes pas mon iniquité.
- 15 Suis-je coupable, malheur à moi!
Suis-je innocent, je n'ose lever la tête,
Rassasié de honte, et voyant ma misère.
- 16 Si je me relève, tu me poursuis comme un lion,
Tu recommences à me tourmenter étrangement.
- 17 Tu m'opposes de nouveaux témoins.
Tu redoubles de fureur contre moi,
De nouveaux adversaires viennent m'assaillir.
- 18 Pourquoi m'as-tu tiré du sein de ma mère?
Je serais mort, et aucun œil ne m'aurait vu.
- 19 Je serais comme si je n'eusse jamais été,
Du sein maternel j'aurais passé au sépulcre.
- 20 Mes jours ne sont-ils pas bien courts?
Qu'il me laisse donc respirer un instant,
- 21 Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir,
Dans la région des ténèbres et de l'ombre de la mort,
- 22 Morne et sombre région,
Où règnent l'ombre de la mort et le chaos,
Où le jour même est une profonde nuit.

CHAP. XI. — *Discours de Sophar.*

- 11 1 Alors Sophar de Naama prit la parole et dit :
- 2 La multitude des paroles restera-t-elle sans réponse?
Est-ce la langue verbeuse qui aura raison?
- 3 Tes vains propos feront-ils taire les gens?
Te moqueras-tu, sans que personne te confonde?

XI, 1. *Sophar*, le plus jeune peut-être des trois amis de Job, reprend la thèse des deux premiers, mais avec moins de dignité et de ménagement qu'Eliphaz, moins de vigueur et d'ingénuité que Baldad. Son langage va jusqu'à la rudesse et à l'insulte. D'après lui, l'iniquité

de Job surpasse la rigueur de son châtiement; c'est la seule idée nouvelle que l'on trouve dans son discours. Il termine par exhorter son ami à revenir à Dieu et à la pratique de la justice, seul moyen pour lui de goûter encore le bonheur.

- 4 Tu as dit à Dieu : " Ma pensée est la vraie,
Et je suis irréprochable devant toi." —
5 Oh! si Dieu voulait parler,
S'il ouvrait les lèvres pour te répondre;
6 S'il te révélait les secrets de sa sagesse,
Les replis cachés de ses desseins,
Tu verrais alors qu'il a usé d'indulgence pour tes crimes,
7 Prétends-tu sonder les profondeurs de Dieu,
Atteindre la perfection du Tout-Puissant?
8 Elle est haute comme les cieux : que feras-tu?
Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu?
9 Sa mesure est plus longue que la terre,
Elle est plus large que la mer.
10 S'il foudroye le coupable, s'il l'arrête,
S'il convoque le tribunal, qui s'y opposera?
11 Car il connaît les pervers,
Il découvre l'iniquité avant qu'elle s'en doute.
12 *A cette vue*, le fou même comprendrait,
Et le petit de l'onagre deviendrait raisonnable.
13 Pour toi, si tu diriges ton cœur *vers Dieu*,
Et que tu étendes vers lui tes bras,
14 Si tu éloignes de tes mains l'iniquité,
Et que l'injustice n'habite pas sous ta tente,
15 Alors tu lèveras ton front sans tache,
Tu seras inébranlable et tu ne craindras plus.
16 Tu oublieras tes souffrances,
Tu t'en souviendras comme des eaux écoulées.
17 L'avenir se lèvera pour toi plus brillant que le midi;
Les ténèbres se changeront en aurore.
18 Tu seras plein de confiance, et ton attente ne sera pas vaine;
Tu regarderas autour de toi, et tu te coucheras tranquille.
19 Tu reposeras, sans que personne ne t'inquiète,
Et plusieurs caresseront ton visage.
20 Mais les yeux des méchants se consumeront;
Pour eux, point de refuge;
Leur espérance est le souffle d'un mourant.

CHAP. XII — XIV. — *Réponse de Job à Sophar.*

- 12 1 Alors Job prit la parole et dit :
2 Vraiment vous êtes *plus sages* que tout un peuple,
Et avec vous mourra la sagesse!
3 Moi aussi j'ai de l'intelligence comme vous;
Je ne vous le cède en rien,
Et qui ne sait les choses que vous dites?
4 L'homme raillé par ses amis,
Invoque Dieu et Dieu daigne l'écouter.
Le juste, l'innocent, vous sert de risée.
5 Honte au malheur! C'est la devise des heureux.
Le mépris attend celui dont le pied chancelle.
6 La paix cependant règne sous la tente des brigands,
La sécurité pour ceux qui provoquent le ciel,
Et qui n'ont d'autre dieu que leur force.
7 Mais, de grâce, interroge les bêtes, et elles t'instruiront,
Les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront;

XII, 1. Job admet le principe posé par ses amis, savoir que Dieu est infiniment sage, puissant et juste, et il célèbre à son tour dans un magnifique langage ces perfections divines (ch. xiii). Puis, comme ses amis sont injustes à son égard, c'est à Dieu qu'il veut s'adresser, ce

qu'il fait d'abord avec une grande hardiesse (ch. xiii). A la fin, il s'apaise, s'excuse et implore la pitié de son juge.

5. Vulg., c'est une lampe méprisée dans la pensée des riches, mais toute prête pour le temps marqué.

- 8 Demande à la terre, et elle t'enseignera;
 Les poissons même de la mer te le raconteront.
 9 Qui ne sait, parmi tous ces êtres,
 Que la main de Jéhovah a fait toutes choses,
 10 Qu'il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit
 Et le souffle de tous les humains.
 11 L'oreille ne discerne-t-elle pas les paroles,
 Comme le palais savoure les aliments?
 12 Aux cheveux blancs appartient la sagesse,
 La prudence est le fruit des longs jours.
- 13 En Dieu résident la sagesse et la puissance,
 Le conseil et l'intelligence lui appartiennent.
 14 Ce qu'il renverse ne sera point rebâti,
 L'homme qu'il retient captif ne sera point délivré
 15 S'il arrête les eaux, elles tarissent;
 S'il les lâche, elles bouleversent la terre.
 16 A lui la force et la prudence.
 Il juge les hommes égarés et ceux qui les égarent.
 17 Il emmène captifs les conseillers des peuples,
 Et il ôte le sens aux juges.
 18 Il délie le baudrier des rois,
 Et ceint leurs reins d'une corde.
 19 Il traîne les prêtres en captivité
 Et renverse les puissants.
 20 Il ôte la parole aux hommes les plus habiles,
 Et il enlève le jugement aux vieillards.
 21 Il verse le mépris sur les nobles,
 Et il relâche la ceinture des forts.
 22 Il met à découvert les choses cachées dans les ténèbres,
 Et produit à la lumière l'ombre de la mort.
 23 Il fait croître les nations, et il les anéantit;
 Il les étend et il les resserre.
 24 Il ôte l'intelligence aux chefs de la terre,
 Et les égare dans des déserts sans chemin;
 25 Ils tâtonnent dans les ténèbres, loin de la lumière;
 Il les fait errer comme un homme ivre.
- 13 Mon œil a vu tout cela,
 Mon oreille l'a entendu et compris.
 2 Ce que vous savez, moi aussi je le sais,
 Je ne vous suis en rien inférieur.
- 3 Mais je veux parler au Tout-Puissant,
 Je veux plaider ma cause avec Dieu.
 4 Car vous n'êtes que des charlatans,
 Vous êtes tous des médecins inutiles.
 5 Que ne gardiez-vous le silence,
 Il vous eût tenu lieu de sagesse.
 6 Ecoutez, je vous prie, ma défense,
 Soyez attentifs au plaidoyer de mes lèvres.
 7 Voulez-vous justifier Dieu par des discours injustes,
 Soutenir sa cause en proférant des mensonges?
 8 Faire pour lui acception de personnes,
 Vous constituer ses avocats?
 9 Vous en saura-t-il gré, s'il sonde vos cœurs?
 Croyez-vous le tromper comme on trompe un homme
 10 Certainement il vous condamnera,
 Si vous faites en secret acception de personnes.

XIII, 1 sv. Ces deux versets se rattachent à ce qui précède et en sont la conclusion. Le second répète
 xii, 3.

- 11 Oui, sa majesté vous épouvantera,
 Ses terreurs tomberont sur vous.
 12 Vos arguments sont des raisons de poussière,
 Vos forteresses sont des forteresses d'argile.
 13 Taisez-vous, laissez-moi, je veux parler;
 Il m'en arrivera ce qu'il pourra.
 14 Je veux prendre ma chair entre les dents,
 Je veux mettre mon âme dans ma main.
 15 Quand il me tuerait, que je n'aurais rien à espérer;
 Je défendrai devant lui ma conduite.
 16 Mais il sera mon salut,
 Car l'impie ne saurait paraître en sa présence.
 17 Ecoutez donc mes paroles,
 Prêtez l'oreille à mon discours.
 18 Voici que j'ai préparé ma cause,
 Je suis sûr que mon droit triomphera.
 19 Est-il quelqu'un qui veuille plaider contre moi?
 A l'instant même je veux me taire et mourir.
 20 Seulement épargne-moi deux choses, ô Dieu,
 Et je ne me cacherai pas devant ta face :
 21 Retire ta main de dessus moi,
 Et que tes terreurs ne m'épouvantent plus.
 22 *Après cela*, parle, et je répondrai;
 Ou bien je parlerai d'abord, et tu me répondras.
 23 Quel est le nombre de mes iniquités et de mes péchés?
 Fais-moi connaître mes transgressions et mes offenses.
 24 Pourquoi cacher ainsi ton visage,
 Et me regarder comme ton ennemi!
 25 Veux-tu donc effrayer une feuille agitée par le vent,
 Poursuivre une paille desséchée,
 26 Pour que tu écrives contre moi des choses amères,
 Pour que tu m'imputes les fautes de ma jeunesse,
 27 Pour que tu mettes mes pieds dans les ceps,
 Que tu observes toutes mes démarches,
 Que tu traces une limite à mes pas,
 28 Alors que mon corps tombe en poussière comme un bois vermoulu
 Comme un vêtement que dévore la teigne.
 14 L'homme né de la femme vit peu de jours,
 Et il est rassasié de misères.
 2 Comme la fleur, il naît, et on le coupe;
 Il fuit comme l'ombre, sans s'arrêter.
 3 Et c'est sur lui que tu as l'œil ouvert.
 Lui que tu amènes en justice avec toi!
 4 Qui peut tirer le pur de l'impur? Personne.
 5 Si les jours de l'homme sont comptés,
 Si tu as fixé le nombre de ses mois,
 Si tu as posé un terme qu'il ne doit pas franchir,
 6 Détourne de lui tes yeux pour qu'il se repose,
 Jusqu'à ce qu'il goûte, comme le mercenaire, la fin de sa journée.
 7 Un arbre a de l'espérance :
 Coupé, il peut verdir encore,
 Il produit encore des rejetons.

14. Porter ou mettre son âme dans sa main, c'est courir un danger de mort ou s'y exposer. Le premier membre a le même sens que le second : *quoi qu'il arrive, j'ai pris ma chair entre les dents*, je suis résolu à mourir, et j'ai mis, etc.

15. Que je n'aurais rien à espérer : leçon du

chdthib, préférée par Le Hir, comme s'accordant mieux avec le contexte. Le Syriaque, le Targ. et la Vulg. ont suivi le *hébré* : *quand même il me tuerait, j'espérerais en lui*; *toutefois je défendrai*, etc.

23. Quel est le nombre, ou avec la Vulg., quelle est l'énormité?

- 8 Que sa racine ait vieilli dans la terre,
 9 Que son tronc soit mort dans la poussière,
 10 Dès qu'il sent l'eau, il reverdit,
 11 Il pousse des branches comme un jeune plant.
 12 Mais l'homme meurt, et il reste étendu;
 13 Quand il a expiré, où est-il?
 14 Les eaux du lac disparaissent,
 15 Le fleuve tarit et se dessèche :
 16 Ainsi l'homme se couche et ne se relève plus,
 17 Il ne se réveillera pas tant que subsistera le ciel,
 18 Il ne sortira pas de son sommeil.
- 13 Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts,
 14 M'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère ait passé !
 15 Si tu me fixais un terme où tu te souviendrais de moi !
 16 Si l'homme une fois mort pouvait revivre !
 17 Tout le temps de ma station j'attendrais
 18 Qu'on vint me relever de mon poste.
 19 Tu m'appellerais alors, et moi je te répondrais ;
 20 Tu serais propice à l'ouvrage de tes mains.
 21 Mais *hélas !* Maintenant tu comptes mes pas,
 22 Tu as l'œil ouvert sur mes péchés ;
 23 Mes transgressions sont scellées dans une bourse,
 24 Et tu mets le cachet sur mes iniquités.
- 18 La montagne s'écroule et s'efface ;
 19 Le rocher est transporté hors de sa place.
 20 Les eaux creusent la pierre,
 21 Leurs flots débordés entraînent la poussière du sol :
 22 Ainsi tu anéantis l'espérance de l'homme.
 23 Tu l'abats sans retour, et il s'en va ;
 24 Tu flétris son visage, et tu le congédies.
 25 Que ses enfants soient honorés, il n'en sait rien ;
 26 Qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore.
 27 Sa chair ne sent que ses propres souffrances,
 28 Son âme ne gémit que sur elle-même.

CHAP. XV. — *Second discours d'Eliphaz.*

- 15 Alors Eliphaz de Théman prit la parole et dit :
 2 Le sage répond-il par une science vaine?
 3 Se gonfle-t-il la poitrine de vent?
 4 Se défend-il par de futiles propos,
 5 Par des discours qui ne servent à rien ?
 6 Toi, tu détruis même la crainte de Dieu,
 7 Tu anéantis toute piété envers lui.
 8 Ta bouche révèle ton iniquité,
 9 Et tu prends le langage des fourbes.
 10 Ce n'est pas moi, c'est ta bouche qui te condamne,
 11 Ce sont tes lèvres qui déposent contre toi.
- 7 Es-tu né le premier des hommes ?
 8 As-tu été enfanté avant les collines ?

XIV, 27. *Tu mets le cachet* (LXX); Vulg., *mais tu as guéri.*

20. *Tu l'abats sans retour*, etc. Vulg., *tu ne lui as donné un peu de force que pour qu'il passe à jamais.* — *Tu flétris son visage*, tu le défigures par la maladie et la mort, *et tu le renvoies*, tu le fais disparaître.

XV, Vers. 1. *Eliphaz*, dans son discours dur et sarcastique, soutient d'abord que son ami a tort de se plaindre de Dieu, devant qui tout homme est coupable; puis il décrit le sort de l'impie sous de vives images, dont plusieurs s'appliquent à la situation de Job.

- 8 As-tu assisté au conseil de Dieu ?
 As-tu dérobé pour toi *seul* la sagesse ?
 9 Que sais-tu que nous ne sachions ?
 Qu'as-tu appris que nous ignorions ?
 10 Nous avons aussi parmi nous des cheveux blancs,
 Des vieillards plus riches de jours que ton père.
 11 Tiens-tu pour peu de chose les consolations de Dieu,
 Et les douces paroles que nous t'adressons ?
 12 Où ton cœur t'emporte-t-il,
 Et que signifie ce roulement de tes yeux ?
 13 Quoi ! c'est contre Dieu que tuournes ta colère,
 C'est de ta bouche que sortent *de tels* discours ?
 14 Qu'est-ce que l'homme, pour qu'il soit pur,
 Le fils de la femme, pour qu'il soit juste ?
 15 Dieu ne se fie pas même à ses saints,
 Et les cieux ne sont pas purs devant lui :
 16 Combien moins cet être abominable et pervers,
 L'homme qui boit l'iniquité comme l'eau !
- 17 Je vais t'instruire, écoute-moi ;
 Je raconterai ce que j'ai vu,
 18 Ce que les sages enseignent,
 Ce qu'ils ont révélé, l'ayant appris de leurs pères. —
 19 A eux seuls appartenait le pays,
 Et parmi eux jamais ne passa l'étranger. —
- 20 “ Le méchant, durant tous ses jours, est rongé par l'angoisse ;
 Un petit nombre d'années sont réservées à l'oppresser.
 21 Des bruits effrayants retentissent à ses oreilles ;
 Au sein de la paix, il voit fondre sur lui la ruine.
 22 Il n'espère pas échapper aux ténèbres,
 Il *sente* qu'il est destiné au glaive.
 23 Il erre pour chercher son pain ;
 Il sait que le jour des ténèbres l'attend.
 24 La détresse et l'angoisse tombent sur lui ;
 Elles l'assaillent comme un roi armé pour le combat.
 25 Car il a levé sa main contre Dieu,
 Il a bravé le Tout-Puissant,
 26 Il a couru sur lui le cou raide,
 Sous le dos épais de ses boucliers.
 27 Il avait le visage couvert de graisse,
 Et les flancs chargés d'embonpoint.
 28 Il occupait des villes qui ne sont plus,
 Des maisons qui n'ont plus d'habitants,
 Vouées à devenir des monceaux de pierre.
 29 Il ne s'enrichira plus, sa fortune ne tiendra pas,
 Ses possessions ne s'étendront plus sur la terre.
 30 Il n'échappera pas aux ténèbres ;
 Le feu consumera ses rejetons,
 Et Dieu le fera périr par le souffle de sa bouche.
 31 Qu'il n'espère rien du mensonge, il y sera pris :
 Le mensonge sera sa récompense.
 32 Elle arrivera avant que ses jours soient pleins,
 Et son rameau ne verdiera plus.
 33 Il secouera, comme la vigne, son fruit à peine éclos ;
 Sa fleur tombera, comme celle de l'olivier.
 34 Car la maison de l'impie est stérile,
 Et le feu dévore la tente du juge corrompu.

8. As-tu dérobé, etc. Vulg., et sa sagesse est-elle au-dessous ?

20. Est rongé par l'angoisse ; Vulg., s'enor-

guillit. — Un petit nombre, litt. un nombre déterminé.

32. Son rameau ; Vulg., sa main se desséchera.

- 35 Il a conçu le mal, et il enfante le malheur,
Dans son sein mûrit un fruit de déception."

CHAP. XVI — XVII. — *Réponse de Job à Eliphaz.*

- 16 Alors Job prit la parole et dit :
2 J'ai souvent entendu de semblables harangues ;
Vous êtes tous d'insupportables consolateurs.
3 Quand finiront ces vains discours ?
Quel aiguillon t'excite à répliquer ?
4 Moi aussi je saurais parler comme vous,
Si vous étiez à ma place ;
J'arrangerais de beaux discours à votre adresse,
Je secouerais la tête sur vous.
5 Je vous encouragerais de la bouche
Et vous auriez pour soulagement l'agitation de mes lèvres.
6 Si je parle, ma douleur n'est pas adoucie ;
Si je me tais, en est-elle soulagée ?
7 Aujourd'hui, hélas ! il a épuisé mes forces...
O Dieu, tu as moissonné tous mes proches.
8 Et quand tu me tiens dans les chaînes,
Il s'élève un témoin, un traître contre moi,
En face il m'accuse.
9 Sa colère me déchire et me poursuit ;
Il grince des dents contre moi,
Mon ennemi me perce de son regard.
10 Ils ouvrent leur bouche pour me dévorer,
Ils me frappent la joue avec outrage,
Ils se liguent tous ensemble pour me perdre.
11 Dieu m'a livré au pervers,
Il m'a jeté entre les mains des méchants.
12 J'étais en paix, et il m'a secoué,
Il m'a saisi par la nuque, et il m'a brisé.
Il m'a posé en but à ses traits.
13 Ses flèches volent autour de moi,
Il perce mes flancs sans pitié,
Il répand mes entrailles sur la terre.
14 Il me fait brèche sur brèche,
Il fond sur moi comme un géant.
15 J'ai cousu un sac sur ma peau,
Et j'ai roulé mon front dans la poussière.
16 Mon visage est tout rouge de larmes,
Et l'ombre de la mort s'étend sur mes paupières.
17 Quoiqu'il n'y ait pas d'iniquités dans mes mains,
Et que ma prière soit pure.
18 O terre ne couvre point mon sang,
Et que mes cris s'élèvent librement !
19 A cette heure même j'ai un témoin dans le ciel,
Un défenseur dans les hauts lieux.
20 Mes amis se moquent de moi,
C'est Dieu que j'implore avec larmes.
21 Qu'il juge lui-même entre Dieu et l'homme,
Entre le fils de l'homme et son semblable !

XVI, 1. Le discours de Job occupe les chapitres xvi-xvii. Job commence par repousser les assertions d'Eliphaz comme des lieux communs dont il lui serait facile de faire usage à leur égard si les rôles étaient renversés (vers. 2-5) ; il décrit ensuite toutes les misères de sa situation, pour justifier l'extrémité de son angoisse (6-16) ; puis, après avoir attesté encore une fois son in-

nocence (17) il fait appel à Dieu lui-même (18 sv.) et le prend pour arbitre entre ses amis et lui. Ce dernier appel se continue au chap. suivant (xvii, 1-10), qui se termine par une nouvelle description de son lamentable état (11-16).

4. Dans la Vulg., le vers. 4 en forme deux, et la différence se continue jusqu'à la fin du chapitre.

- 22 Car le nombre de mes années touche à son terme,
Et j'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai pas.
- 17 Le souffle de ma vie s'épuise,
Mes jours s'éteignent,
Il ne me reste plus que le tombeau.
- 2 Je suis environné de moqueurs,
Mon œil ne s'ouvre que pour voir leurs outrages.
3 O Dieu, sois auprès de toi-même ma caution,
Quel autre voudrait me frapper dans la main ?
4 Car tu as fermé leur cœur à la sagesse,
Ne permets pas qu'ils triomphent.
5 Celui qui livre en proie ses amis,
Verra défaillir les yeux de ses enfants.
6 Il a fait de moi la risée des peuples,
On me crache au visage.
7 Mon œil est voilé par le chagrin,
Et tout mon corps n'est plus qu'une ombre.
8 Les hommes droits en sont stupéfaits,
Et l'innocent s'irrite contre l'impie.
9 Le juste néanmoins demeure ferme dans sa voie,
Et qui a les mains pures redouble de courage.
- 10 Mais vous tous, revenez, venez donc ;
Ne trouverai-je pas un sage parmi vous ?
- 11 Mes jours sont écoulés, mes projets anéantis,
Ces projets que caressait mon cœur.
12 De la nuit vous faites le jour ;
En face des ténèbres, *vous dites que* la lumière est proche !
13 J'ai beau attendre, le séjour des morts est ma demeure ;
Dans la région ténébreuse j'ai disposé ma couche.
14 J'ai dit à la corruption : " Tu es mon père ; "
Aux vers : " Vous êtes ma mère et ma sœur ! "
15 Où est mon espérance ?
Mon espérance, qui peut la voir ?
16 Elle est descendue aux portes du schéol,
Si du moins dans la poussière on trouve du repos.

CHAP. XVIII. — *Second discours de Baldad.*

- 18 Alors Baldad de Suhé prit la parole et dit :
- 2 Quand donc mettrez-vous un terme à ces discours ?
Ayez de l'intelligence, puis nous parlerons.
3 Pourquoi nous regarder comme des brutes,
Comme des animaux stupides ?
4 Toi qui te déchires dans ta fureur,
Veux-tu qu'à cause de toi la terre devienne déserte,
Que le rocher soit transporté hors de sa place ?
- 5 Oui, la lumière du méchant s'éteindra,
Et la flamme de son foyer cessera de briller.
6 Le jour s'obscurcira sous sa tente,
Sa lampe s'éteindra au-dessus de lui.
7 Ses pas si fermes seront à l'étroit.
Son propre conseil précipite sa chute.
8 Ses pieds le jettent dans les rets,
Il les pose sur le piège.

XVIII, 1. Baldad répète ce qu'il a déjà dit, savoir que l'impie est toujours malheureux sur la terre, mais cette fois sans ajouter ni consola-

tions ni promesses; pour lui Job est un coupable endurci, et il le traite comme tel.

- 9 Le filet saisit ses talons;
Il est serré dans ses nœuds.
10 *Pour lui* les lacs sont cachés sous terre,
Et la trappe est sur son sentier.
11 De tous côtés des terreurs l'assiègent,
Et le poursuivent pas à pas.
12 La disette est son châtiment,
Et la ruine veille à ses côtés.
13 La peau de ses membres est dévorée;
Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort.
14 Il est arraché de sa tente, où il se croyait en sûreté;
On le traîne vers le Roi des épouvantements.
15 Nul des siens n'habite dans sa tente;
Le soufre est semé sur sa demeure.
16 En bas, ses racines se dessèchent,
En haut, ses rameaux sont coupés.
17 Sa mémoire a disparu de la terre,
Il n'a plus de nom dans la contrée.
18 On le chasse de la lumière dans les ténèbres,
Il est banni de l'univers.
19 Il ne laisse ni descendance ni postérité dans sa tribu,
Aucun survivant dans sa maison.
20 Les peuples de l'Occident sont stupéfaits de sa ruine,
Et ceux de l'Orient en sont saisis d'horreur.
21 Telle est la demeure de l'impie,
Telle est la place de l'homme qui ne connaît pas Dieu.

CHAP. XIX. — *Réponse de Job à Baldad.*

- 19 Alors Job prit la parole et dit :
2 Jusques à quand affligerez-vous mon âme,
Et m'accablerez-vous de vos discours?
3 Voilà dix fois que vous m'insultez,
Que vous m'outragez sans pudeur.
4 Quand même j'aurai failli,
C'est avec moi que demeure ma faute.
5 Mais vous, qui vous élevez contre moi,
Qui invoquez mon opprobre pour me convaincre,
6 Sachez enfin que c'est Dieu qui m'opprime,
Et qui m'enveloppe de son filet.
7 Je crie à la violence, et nul ne me répond !
J'en appelle, et point de justice !
8 Il m'a barré le chemin, et je ne puis passer ;
Il a répandu les ténèbres sur mes sentiers.
9 Il m'a dépouillé de ma gloire,
Il a enlevé la couronne de ma tête.
10 Il m'a sapé tout à l'entour, et je tombe ;
Il a déraciné, comme un arbre, mon espérance.
11 Sa colère s'est allumée contre moi ;
Il m'a traité comme un ennemi.
12 Ses bataillons sont venus ensemble,
Ils se sont frayé un chemin jusqu'à moi,
Ils font le siège de ma tente.
13 Il a éloigné de moi mes frères ;
Mes amis se sont détournés de moi.

20. *Les peuples de l'Occident... de l'Orient ;*
litt. *ceux qui sont par derrière... par devant :*
les Orientaux s'orientent en se tournant vers le
soleil levant.

XIX, 1. Après avoir adressé un reproche in-

digné à ses amis, Job récapitule tous les maux
dont Dieu l'accable; puis soudain, au lieu d'un
cri de désespoir qu'on attendait, il pousse un
cri d'espérance en un avenir meilleur que Dieu
lui réserve.

- 14 Je suis abandonné de mes proches,
Mes intimes m'ont oublié.
15 Mes serviteurs et mes servantes me traitent comme un étranger,
Je suis un inconnu à leurs yeux.
16 J'appelle mon serviteur, et il ne me répond pas;
Je suis réduit à le supplier de ma bouche.
17 Ma femme a horreur de mon haleine,
Je demande grâce aux fils de mon sein.
18 Les enfants eux-mêmes me méprisent;
Si je me lève, ils me raillent.
19 Tous ceux qui étaient mes confidents m'ont en horreur,
Ceux que j'aimais se tournent contre moi.
20 Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair,
Je me suis échappé avec la peau de mes dents.
21 Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis,
Car la main de Dieu m'a frappé!
22 Pourquoi me poursuivez-vous, comme Dieu *me poursuit*?
Pourquoi êtes-vous insatiables de ma chair?
23 Oh! qui me donnera que mes paroles soient écrites!
Qui me donnera qu'elles soient consignées dans un livre!
24 Je voudrais qu'avec un burin de fer et du plomb
Elles fussent pour toujours gravées dans le roc!
25 Je sais que mon vengeur est vivant,
Et qu'il se lèvera le dernier sur la poussière.
26 Alors de ce squelette revêtu de sa peau,
De ma chair je verrai Dieu.
27 Moi-même je le verrai;
Mes yeux le verront, et non un autre;
Mes reins se consomment d'attente au-dedans de moi.
28 Vous direz alors : " Pourquoi le poursuivions-nous ? "
Et la justice de ma cause sera reconnue.
29 *Ce jour-là*, craignez pour vous le glaive :
Terribles sont les vengeance du glaive!
Et vous saurez qu'il y a une justice.

CHAP. XX. — *Second discours de Sophar à Job.*

- 20 Alors Sophar de Naama prit la parole et dit :
2 A ton discours mes pensées suggèrent une réponse,
Et mon agitation ne peut se contenir.
3 J'ai entendu des reproches qui m'outragent;
Dans mon intelligence mon esprit trouvera la réplique.
4 Sais-tu bien que, de tout temps,
Depuis que l'homme a été placé sur la terre,
5 Le triomphe des méchants a été court,
Et la joie de l'impie d'un moment?
6 Quand il porterait son orgueil jusqu'au ciel,
Et que sa tête toucherait aux nues,
7 Comme son ordure, il périt pour toujours;
Ceux qui le voyaient disent : " Où est-il ? "
8 Il s'envole comme un songe, et on ne le trouve plus.
Il s'efface comme une vision de la nuit.
9 L'œil qui le voyait ne le découvre plus;
Sa demeure ne l'apercevra plus.

22. *Dévorer la chair de quelqu'un*, dans les langues sémitiques, c'est le calomnier, le déchirer par la langue. Comp. le latin *rodere*, et en fr. *paroles mordantes*.

25. *Mon vengeur*, hébr. *mon goël*, c.-à-d. *vengeur, défenseur*.

28. *Vous direz alors*; ou bien, ce qui se rap-

proche de la Vulgate : *mais vous qui dites : Comment le poursuivrons-nous? Nous avons trouvé en lui un motif de condamnation, craignons, etc.*

XX, 1. Sophar revient à sa thèse première, savoir, que le malheur dans la vie présente ne saurait être que le châtement du crime.

- 10 Ses enfants imploreront les pauvres *qu'il a faits*,
De ses propres mains il restituera ses rapines.
11 Ses os étaient pleins de ses iniquités cachées;
Elles dormiront avec lui dans la poussière.
12 Parce que le mal a été doux à sa bouche,
Qu'il l'a caché sous sa langue,
13 Qu'il l'a savouré sans l'abandonner,
Et l'a retenu au milieu de son palais :
14 Sa nourriture tournera *en poison* dans ses entrailles,
Elle deviendra dans son sein le venin de l'aspic.
15 Il a englouti des richesses, il les vomira;
Dieu les retirera de son ventre.
16 Il a sucé le venin de l'aspic,
La langue de la vipère le tuera.
17 Il ne verra jamais couler
Les torrents de miel et de lait.
18 Il rendra ses usures et ne s'en gorgera pas,
Dans la mesure de ses profits, et il n'en jouira pas.
19 Car il a opprimé *et* délaissé les pauvres,
Il a saccagé leur maison, et ne l'a point rétablie :
20 Son avidité n'a pu être rassasiée.
Il n'emportera pas ce qu'il a de plus cher.
21 Rien n'échappait à sa voracité;
Aussi son bonheur ne subsistera pas.
22 Au sein de l'abondance, il tombe dans la disette;
Tous les coups du malheur fondent sur lui.
23 Voici pour lui remplir le ventre :
Dieu enverra sur lui le feu de sa colère;
Elle pleuvra sur lui en guise de pain,
24 S'il échappe aux armes de fer,
L'arc d'airain le transperce.
25 Il arrache le trait de son corps;
L'acier sort étincelant de son foie;
Les terreurs de la mort tombent sur lui.
26 Une nuit profonde engloutit ses trésors;
Un feu que l'homme n'a pas allumé le dévore,
Et consume tout ce qui restait dans sa tente.
27 Les cieus révéleront son iniquité,
Et la terre s'élèvera contre lui,
28 L'abondance de sa maison sera dispersée,
Elle disparaîtra au jour de la colère.
29 Telle est la part que Dieu réserve au méchant,
Tel est l'héritage que lui destine le Tout-Puissant.

CHAP. XXI. — *Réponse de Job à Sophar.*

- 21 Alors Job prit la parole et dit :

- 2 Ecoutez, écoutez mes paroles,
Que j'aie, du moins, cette consolation de vous.

11. *Iniquités cachées*; le mot hébr. signifie aussi *vigueur de jeunesse*, sens que préfèrent de bons interprètes : ... *pleins de vigueur juvénile*; elle («a jeunesse») *dormira avec lui*. La Vulg. réunit les deux sens ... *plein des iniquités de sa jeunesse*.

25. *Il arrache*, etc. Le Hir : *l'épée est dégainée et traverse son corps*. La traduction de la Vulg. est fort obscure.

28. *L'abondance* (lit. *le revenu, le produit*) *de sa maison*, tout ce qui constitue une maison : enfants, serviteurs, biens de toutes sortes. Vulg., *le rejeton de sa maison sera mis à dé-*

convert (?); *il sera arraché au jour de la colère de Dieu*.

XXI, 1. L'argumentation de Sophar et de ses amis repose sur ce principe que l'impie est toujours châtié en ce monde. Job va démontrer par l'expérience que ce principe est faux : Dieu n'exerce pas toujours ici-bas sa justice. Sans doute les méchants sont souvent punis d'une manière éclatante, mais il arrive aussi que le bonheur les accompagne jusqu'à la fin de leur existence terrestre. Le châtiement de l'impie sur la terre n'est donc pas la règle absolue du gouvernement divin.

- 3 Permettez-moi de parler à mon tour,
Et quand j'aurai parlé, vous pourrez vous moquer.
- 4 Est-ce contre un homme que se porte ma plainte?
Comment donc la patience ne m'échapperait-elle pas?
- 5 Regardez-moi, et soyez dans la stupeur,
Et mettez la main sur votre bouche.
- 6 Quand j'y pense, je frémis;
Et ma chair en frissonne.
- 7 Comment se fait-il que les méchants vivent,
Qu'ils vieillissent, qu'ils accroissent leur force?
- 8 Leur postérité s'affermirait autour d'eux,
Leurs rejetons fleurissent à leurs yeux.
- 9 Leur maison est en paix, à l'abri de la crainte;
La verge de Dieu ne les touche pas.
- 10 Leur taureau est toujours fécond,
Leur génisse enfante et n'avorte pas.
- 11 Leurs enfants se multiplient, comme un troupeau de brebis.
Leurs nouveaux-nés bondissent *autour d'eux*.
- 12 Ils chantent au son du tambourin et de la cithare,
Ils se divertissent au son du chalumeau.
- 13 Ils passent leurs jours dans le bonheur,
Et ils descendent en un instant au séjour des morts.
- 14 Pourtant ils disaient à Dieu : " Retire-toi de nous;
Nous ne voulons pas connaître tes voies.
- 15 Qu'est-ce que le Tout-Puissant, pour que nous le servions?
Que gagnerions-nous à le prier?"
- 16 Leur prospérité n'est-elle pas dans leur main?
— Toutefois, loin de moi le conseil de l'impie!
- 17 Voit-on souvent s'éteindre la lampe des impies,
La ruine fondre sur eux,
Et Dieu leur assigner un lot dans sa colère?
- 18 *Les voit-on* comme la paille emportée par le vent,
Comme la plume emportée par le tourbillon?
- 19 " Dieu, *dites-vous*, réserve aux enfants le châtimement du père :
Mais c'est lui que Dieu devrait punir, pour qu'il le sente;
- 20 Qu'il vit de ses yeux sa ruine,
Qu'il bât lui-même la colère du Tout-Puissant.
- 21 Que lui importe, en effet, sa maison après lui,
Une fois que le nombre de ses mois est tranché?
- 22 Est-ce à Dieu qu'on apprendra la sagesse,
A lui qui juge les êtres les plus élevés?
- 23 L'un meurt au sein de sa prospérité,
Parfaitement heureux et tranquille,
- 24 Les flancs chargés de graisse,
Et la moëlle des os remplie de sève.
- 25 L'autre meurt, l'amertume dans l'âme,
Sans avoir goûté le bonheur.
- 26 Tous deux se couchent également dans la poussière,
Et les vers les couvrent tous deux.
- 27 Ah! je sais bien quelles sont vos pensées.
Quels jugements iniques vous portez sur moi.
- 28 Vous dites : " Où est la maison de l'oppressé ?
Qu'est devenue la tente qu'habitaient les impies ? "
- 29 N'avez-vous donc jamais interrogé les voyageurs,
Et ignorez-vous leurs témoignages?
- 30 Au jour du malheur, le méchant est épargné;
Au jour de la colère, il échappe *au châtimement*.

21. Vulg., *même si le nombre de ses mois est divisé*, si sa vie est réduite de moitié par un jour qu'il en ait joui à son aise.

- 31 Qui blâme devant lui sa conduite?
 Qui lui demande compte de ce qu'il a fait?
 32 On le porte honorablement au tombeau;
 Et on veille sur son mausolée.
 33 Les glèbes de la vallée lui sont légères,
 Et tous les hommes y vont à sa suite,
 Comme des générations sans nombre l'y ont précédé.
 34 Que signifient donc vos vaines consolations?
 Toutes vos réponses ne sont que perfidie.

CHAP. XXII. — *Troisième discours d'Eliphaz.*

22 Alors Eliphaz prit la parole et dit :

- 2 L'homme peut-il être utile à Dieu?
 Le sage n'est utile qu'à lui-même.
 3 Qu'importe au Tout-Puissant que tu sois juste?
 Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il?
 4 Est-ce à cause de ta piété qu'il te châtie,
 Qu'il entre en jugement avec toi?
 5 Ta malice n'est-elle pas sans mesure,
 Tes iniquités sans nombre?
 6 Tu prenais sans motif des gages à tes frères,
 Tu enlevais les vêtements aux misérables.
 7 Tu ne donnais point d'eau à l'homme épuisé,
 A l'affamé tu refusais le pain.
 8 La terre était au bras le plus fort,
 Et le puissant y établissait sa demeure.
 9 Tu renvoyais les veuves les mains vides,
 Et les bras des orphelins étaient brisés.
 10 Voilà pourquoi tu es entouré de pièges,
 Et troublé par des terreurs soudaines,
 11 Sans lueur au sein des ténèbres,
 Et submergé par le déluge des eaux.
 12 Dieu n'habite-t-il pas dans les hauteurs du ciel?
 Vois le front des étoiles : comme il est élevé!
 13 Et tu disais : "Qu'en sait Dieu?
 Pourra-t-il juger à travers les nues profondes?
 14 Les nues lui forment un voile, et il ne voit pas;
 Il se promène sur la voûte du ciel."
 15 Tu suis donc les anciens errements,
 Où marchèrent jadis les hommes d'iniquité,
 16 Qui furent emportés avant le temps,
 Dont les fondements ont été arrachés par les eaux.
 17 Eux qui disaient à Dieu : "Retire-toi de nous!
 Que pourrait nous faire le Tout-Puissant?"
 18 C'était lui pourtant qui avait rempli leurs maisons de richesses.
 — Loin de moi le conseil des méchants! —
 19 Les justes voient leur chute et s'en réjouissent;
 Les innocents se moquent d'eux :
 20 "Voilà nos ennemis anéantis!
 Le feu a dévoré leurs richesses!"
 21 Réconcilie-toi donc avec Dieu et apaise-toi;
 Ainsi le bonheur te sera rendu.
 22 Reçois de sa bouche l'enseignement,
 Et mets ses paroles dans ton cœur.

XXII, 1. Ici commence la troisième série de discussions. Eliphaz, comme si Job n'avait rien dit, revient obstinément à sa thèse, que le malheur ici-bas ne frappe que les coupables. Mais il ne se contente plus de l'affirmer en gé-

néral, il fait une longue énumération des fautes que Job doit avoir commises; puis l'invite à se repentir, lui promettant le retour des faveurs divines.

13 Tu te relèveras, si tu reviens au Tout-Puissant,
 Si tu éloignes l'iniquité de ta tente.
 14 Jette les lingots d'or dans la poussière,
 Et l'or d'Ophi. parmi les cailloux du torrent.
 15 Et le Tout-Puissant sera ton or,
 Il sera pour toi un monceau d'argent.
 16 Alors tu mettras en lui tes délices,
 Et tu lèveras vers lui ta face.
 17 Tu le prieras, et il t'exaucera,
 Et tu t'acquitteras de tes vœux.
 18 Tes desseins réussiront au gré de tes désirs,
 Sur tes sentiers brillera la lumière.
 19 A des fronts abattus tu crieras : "En haut!"
 Et Dieu secourra celui dont les yeux sont abaissés.
 20 Il délivrera même le coupable,
 Sauvé par la pureté de tes mains.

CHAP. XXIII — XXIV. — *Réponse de Job.*

23 Alors Job prit la parole et dit :

2 Oui, ma plainte est amère,
 Et pourtant mes gémissements n'égalent pas ma douleur.
 3 Oh ! qui me donnera de savoir où le trouver !
 D'arriver jusqu'à son trône !
 4 Je plaiderais ma cause devant lui,
 Et je remplirais ma bouche d'arguments.
 5 Je saurais ce qu'il peut avoir à répondre,
 Je verrais ce qu'il peut avoir à me dire.
 6 M'opposerait-il la grandeur de sa puissance ?
 Ne daignerait-il pas au moins m'écouter ?
 7 Alors l'innocent discuterait avec lui,
 Et je m'en irais absous pour toujours par mon juge.
 8 Mais si je vais à l'orient, il n'y est pas ;
 A l'occident, je ne l'aperçois pas.
 9 S'est-il tourné au septentrion, je ne le vois pas ;
 Se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir.

10 Cependant il connaît les sentiers où je marche ;
 Qu'il m'examine, je sortirai pur comme l'or.
 11 Mon pied a toujours foulé ses traces ;
 Je me suis tenu dans sa voie sans dévier.
 12 Je ne me suis pas écarté des préceptes de ses lèvres ;
 J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.
 13 Mais il a une pensée : qui l'en fera revenir ?
 Ce qu'il désire, il l'exécute.
 14 Il accomplira donc en moi ce qu'il a décrété,
 Et de pareils desseins ne sont pas rares chez lui.

15 Voilà pourquoi je me trouble en sa présence ;
 Quand j'y pense, j'ai peur de lui.
 16 Dieu fait fondre mon cœur ;
 Le Tout-Puissant me remplit d'effroi.
 17 Car ce n'est pas la calamité qui me consume,
 Ni les ténèbres dont ma face est voilée.

29. *En haut !* relevez-vous. D'autres : *viens l'humiliation, tu t'écrieras : En haut !* c.-à-d., ton énergie, aidée du secours divin, te relèvera. Vulg., celui qui aura été abaissé sera dans la gloire. — Abaissés par le malheur ou le repentir.

30. *Le coupable* ; LXX et Vulg., *l'innocent* ; ces deux versions n'ont pas lu ou n'ont pas compris la négation.

XXIII, 12. Vulg., *j'ai gardé dans mon sein* : elle a lu *bechoubbi* au lieu de *mechouqqi*.

- 24 Pourquoi, les temps étant connus au Tout-Puissant,
Ceux qui le servent ne voient-ils pas son jour ?
- 2 *On voit* des hommes *qui* déplacent les bornes,
Qui font paître le troupeau qu'ils ont volé.
- 3 Ils poussent devant eux l'âne de l'orphelin,
Et retiennent en gage le bœuf de la veuve.
- 4 Ils forcent les pauvres à se détourner du chemin;
Tous les humbles du pays sont réduits à se cacher.
- 5 Comme l'onagre dans la solitude :
Ils sortent, dès le matin, cherchant leur nourriture.
Le désert leur fournit la subsistance de leurs enfants;
- 6 Ils coupent les épis dans les champs cultivés.
Ils maraudent dans la vigne de leur oppresseur.
- 7 Sans couverture contre le froid.
Ils passent la nuit sans vêtements,
- 8 La pluie des montagnes les pénètre;
À défaut d'abri, ils se blottissent contre le rocher.
- 9 *On voit* des scélérats, arracher l'orphelin à la mamelle,
Prendre des gages sur les pauvres.
- 10 Ceux-ci, tout nus, sans vêtements,
Portent, affamés, les gerbes *du maître*.
- 11 Ils expriment l'huile dans ses celliers;
Ils foulent la vendange, et ils ont soif.
- 12 Du sein des villes s'élèvent les gémissements des hommes;
L'âme des blessés crie *vengeance*;
Et Dieu ne prend pas garde à ces forfaits !
- 13 *D'autres* sont ennemis de la lumière,
Ils n'en connaissent pas les voies,
Ils ne se tiennent pas dans ses sentiers.
- 14 L'assassin se lève au point du jour,
Il tue le pauvre et l'indigent,
Il rôde la nuit comme un voleur.
- 15 L'œil de l'adultère épie le crépuscule;
" Personne ne me voit, " dit-il,
Et il jette un voile sur son visage.
- 16 La nuit, d'autres forcent les maisons,
Le jour, ils se tiennent cachés :
Ils ne connaissent pas la lumière.
- 17 Pour eux, le matin est comme l'ombre de la mort,
Car les horreurs de la nuit leur sont familières.
- 18 Ah ! l'impie glisse comme un corps léger sur la face des eaux,
Il n'a sur la terre qu'une part maudite,
Il ne se dirige pas sur le chemin des vignes !
- 19 Comme la sécheresse et la chaleur absorbent l'eau des neiges,
Ainsi le séjour des morts engloutit le pécheur !
- 20 Ah ! le sein maternel l'oublie,
Les vers en font leurs délices,
On ne se souvient plus de lui,
Et l'iniquité sera brisée comme un arbre.
- 21 Lui qui dévorait la femme stérile *et* sans enfants,
Lui qui ne faisait pas de bien à la veuve !
- 22 Mais Dieu par sa force ébranle les puissants,
Il se lève, et ils ne comptent plus sur la vie.

XXIV, 5 sv. Les vers. 5-9 continuent-ils de raconter les violences des méchants, vivant de maraude et de pillage à la manière des Bédouins; ou bien décrivent-ils l'état misérable des victimes, chassées de leurs demeures et

trouvant à peine leur nourriture dans le désert ? Les LXX et la Vulg. suivent le premier sentiment; de même Le Hir, mais seulement pour les vers. 5-6; le second nous a paru plus probable.

Il leur donne la sécurité et la confiance,
 Mais ses yeux veillent sur leurs voies.
 Ils se sont élevés, et en un instant ils ne sont plus;
 Ils tombent, ils sont moissonnés comme tous les hommes;
 Ils sont coupés comme la tête des épis.

S'il n'en est pas ainsi, qui me convaincra de mensonge?
 Qui réduira mes paroles à néant?

CHAP. XXV. — *Troisième discours de Baldad.*

Alors Baldad de Subé prit la parole et dit :

A lui appartiennent la domination et la terreur;
 Il fait régner la paix dans ses hautes demeures.
 Ses légions ne sont-elles pas innombrables?
 Sur qui ne se lève pas sa lumière?
 Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?
 Comment le fils de la femme serait-il pur?
 La lune même perd sa clarté,
 Les étoiles ne sont pas pures à ses yeux.
 Combien moins l'homme, ce vermisseau;
 Le fils de l'homme, ce vil insecte !

CHAP. XXVI — XXVIII. — *Réponse de Job.*

Alors Job prit la parole et dit :

Comme tu sais à propos venir en aide à la faiblesse;
 Prêter secours au bras sans force !
 Comme tu conseilles bien l'ignorant !
 Quelle abondance de sagesse tu fais paraître !
 A qui adresses-tu des paroles?
 Et de quel esprit viennent tes discours?

Devant Dieu, les ombres tremblent
 Sous les eaux et leurs habitants.
 Le séjour des morts est à nu devant lui,
 Et l'abîme n'a point de voile.
 Il étend le septentrion sur le vide,
 Il suspend la terre sur le néant.
 Il renferme les eaux dans ses nuages,
 Et les nues ne se déchirent pas sous leur poids.
 Il voile la face de son trône,
 Il étend sur lui ses nuées.
 Il a tracé un cercle à la surface des eaux,
 Au point de division de la lumière et des ténèbres,
 Les colonnes du ciel s'ébranlent,
 Et s'épouvantent à sa menace.
 Par sa puissance il soulève la mer,
 Par sa sagesse il en brise l'orgueil.
 Son esprit a orné les cieux,
 Sa main a formé les replis du Dragon.

Tel est l'abrégé de ses œuvres,
 A peine un léger murmure de sa parole;
 Mais le tonnerre de sa puissance, qui pourra l'entendre?

25. *A néant*, hébreu *leal*. La Vulg. a lu *leal*
 et traduit : *qui différera à Dieu mes paroles?*
 XXV, 1. Au lieu de répondre à l'argumenta-
 tion de Job, Baldad se borne à faire entendre
 de nouveau, après Eliabaz (iv, 17-19; xv, 14-16).

quelques lieux communs sur la toute-puissance
 de Dieu, devant lequel tout homme est impur :
 sentences dont Job lui-même avait déjà reconnu
 la justesse.

27 Job reprit son discours et dit :

2 Par le Dieu vivant qui me refuse justice,
 Par le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume :
 3 Aussi longtemps que j'aurai la respiration,
 Que le souffle de Dieu sera dans mes narines;
 4 L'iniquité ne sera point sur mes lèvres,
 Ma langue ne proférera pas le mensonge.
 5 Loin de moi la pensée de vous donner raison !
 Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence.
 6 J'ai entrepris ma justification, je ne l'abandonnerai pas;
 Mon cœur ne condamne aucun de mes jours.
 7 Que mon ennemi soit traité comme le méchant !
 Que mon adversaire ait le sort de l'impie !

8 Quel sera l'espoir de l'impie quand Dieu le retranchera,
 Quand il retirera son âme ?
 9 Est-ce que Dieu écoulera ses cris
 Au jour où l'angoisse viendra l'assaillir ?
 10 Trouve-t-il ses délices dans le Tout-Puissant ?
 Adresse-t-il en tout temps ses prières à Dieu ?
 11 Je vous enseignerai la conduite de Dieu,
 Et vous dévoilerai les desseins du Tout-Puissant.
 12 Vous-mêmes avez tout vu de vos yeux;
 Pourquoi donc discourez-vous en vain ?

13 Voici la part que Dieu réserve au méchant,
 L'héritage que le Tout-Puissant destine à l'impie.
 14 S'il a des fils en grand nombre, c'est pour le glaive;
 Ses rejetons ne seront pas rassasiés de pain.
 15 Ses survivants seront ensevelis dans la mort,
 Leurs veuves ne les pleureront pas.
 16 S'il amasse l'argent comme la poussière,
 S'il entasse les vêtements comme la boue,
 17 C'est lui qui entasse, mais c'est le juste qui les porte,
 C'est le juste qui hérite de ton argent.
 18 Sa maison est comme celle que bâtit la teigne,
 Comme la hutte que se construit le gardien des vignes.
 19 Le riche se couche : c'est pour la dernière fois;
 Il ouvre les yeux, il n'est plus.
 20 Les terreurs fondent sur lui comme des eaux,
 Un tourbillon l'enlève au milieu de la nuit.
 21 Le vent d'orient l'emporte, et il disparaît;
 Il l'arrache violemment à sa demeure.
 22 Dieu lance sur lui ses traits sans pitié;
 Vainement il fuit éperdu pour échapper à ses coups,
 23 On bat des mains à sa ruine;
 De sa place *vide* on siffle sur lui.

28 Il y a pour l'argent un lieu d'où on l'extrait,
 Pour l'or un lieu où on l'épure.

XXVII, 1. Sophar, à qui ce serait le tour de répondre, n'a plus rien à dire; Job continue donc son discours; Vulg., *sa parabole*; le mot hébr. désigne un discours figuré et sententieux, quelquefois rythmé; Dans ce chap., il affirme de nouveau son innocence (vers. 2-7), et montre que ses épreuves n'ont rien qui ressemble au châtiment de l'impie (8-23).

19. *C'est pour la dernière fois*, en lisant comme les LXX *le yosiph*. La leçon massorétique

le yèaseph donne lieu à deux interprétations : *il est privé de sépulture* (Le Hir : comp. Jér. viii, 2; Ezéch. xxix, 5), et : *il est dépourvu* litt. *il n'emporte rien*. (Vulg. *Il ouvre les yeux*, en un clin d'œil).

XXVIII, 1. Job a démontré que le malheur ici-bas n'est pas toujours le châtiment d'une vie criminelle : c'est le côté négatif de la thèse qui se discute entre lui et ses amis; le côté positif, savoir, qu'il est souvent l'épreuve du juste,

2 Le fer se tire de la terre,
Et la pierre fondue donne le cuivre.
3 L'homme met fin aux ténèbres,
Il explore jusqu'au fond des abîmes
La pierre cachée dans l'ombre de la mort.
4 Il creuse, loin des lieux habités, des galeries
Qu'ignore le pied *des vivants*;
Suspendu, il vacille, loin des humains.
5 La terre, d'où sort le pain,
Est bouleversée dans ses entrailles comme par le feu.
6 Ses roches sont le lieu du saphir,
Et l'on y trouve de la poudre d'or.
7 L'oiseau de proie n'en connaît pas le sentier,
L'œil du vautour ne l'a point aperçu.
8 Les animaux sauvages ne l'ont point foulé,
Le lion n'y a jamais passé.
9 L'homme porte sa main sur le granit,
Il ébranle les montagnes dans leurs racines.
10 Il perce des galeries dans les rochers;
Rien de précieux n'échappe à son regard.
11 Il sait arrêter le suintement des eaux,
Il amène à la lumière tout ce qui était caché.

12 Mais la Sagesse, où la trouver?
Où est le lieu de l'Intelligence?
13 L'homme n'en connaît pas le prix,
On ne la rencontre pas sur la terre des vivants.
14 L'abîme dit : " Elle n'est pas dans mon sein ; "
La mer dit : " Elle n'est pas avec moi. "
15 Elle ne se donne pas contre de l'or pur,
Elle ne s'achète pas au poids de l'argent.
16 On ne la met pas en balance avec de l'or d'Ophir,
Avec l'onix précieux et avec le saphir.
17 L'or et le verre ne peuvent lui être comparés,
On ne l'échange pas pour un vase d'or fin.
18 Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle ;
La possession de la sagesse vaut mieux que les perles
19 La topaze d'Ethiopie ne l'égale pas,
Et l'or pur n'atteint pas sa valeur.

20 D'où vient donc la Sagesse?
Où est le lieu de l'Intelligence?
21 Elle est cachée aux yeux de tous les vivants,
Elle se dérobe aux oiseaux du ciel.
22 L'enfer et la mort disent :
" Nous en avons entendu parler. "
23 C'est Dieu qui en connaît le chemin,
C'est lui qui sait où elle réside.
24 Car il voit jusqu'aux extrémités de la terre,
Il aperçoit tout ce qui est sous le ciel.
25 Quand il réglait la force des vents,
Qu'il mettait les eaux dans la balance,
26 Quand il donnait des lois à la pluie,
Qu'il traçait la route aux éclairs et au tonnerre,

lui échappe encore. Il ignore donc la raison de ses souffrances; mais cette raison, Dieu la connaît dans sa sagesse. Tout ce chapitre a pour objet de célébrer la sagesse de Dieu insondable pour l'homme, qui pourtant pénètre jusque dans les entrailles de la terre pour en extraire les métaux précieux et utiles.

12. *La Sagesse* personnifiée, qui assiste Dieu dans toutes ses œuvres et connaît tous les secrets de son gouvernement. Comp. Prov. viii; Eccli. xxiv; Baruch, iii, 14 sv.

13. *Le prix*, hébr. *érek*. Les LXX ont lu *dérék*, la voie, ce qui donne un meilleur parallélisme.

- 27 Alors il l'a vue et l'a décrite,
Il l'a établie et en a sondé les secrets ;
28 Puis il a dit à l'homme :
La crainte du Seigneur, voilà la sagesse ;
Fuir le mal, voilà l'intelligence.

CHAP. XXIX — XXXI. — *Discours de Job.*

- 29 Job reprit encore son discours et dit :
2 Oh ! qui me rendra les années d'autrefois.
Les jours où Dieu veillait à ma garde ;
3 Quand sa lampe brillait sur ma tête
Et que sa lumière me guidait dans les ténèbres !
4 Tel que j'étais aux jours de mon âge mûr,
Quand Dieu me visitait familièrement dans ma tente,
5 Quand le Tout-Puissant était encore avec moi
Et que mes fils m'entouraient ;
6 Quand je lavais mes pieds dans le lait,
Et que le rocher me versait des flots d'huile !
7 Lorsque je sortais pour me rendre à la porte de la ville,
Et que je siégeais sur la place publique,
8 En me voyant les jeunes gens se cachaient,
Les vieillards se levaient et se tenaient debout.
9 Les princes retenant leurs paroles,
Et mettaient leur main sur la bouche.
10 La voix des chefs restait muette,
Leur langue s'attachait à leur palais.
11 L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux,
L'œil qui me voyait me rendait témoignage.
12 Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours,
Et l'orphelin dénué de tout appui.
13 L'homme près de périr me bénissait,
Je remplissais de joie le cœur de la veuve.
14 Je me revêtais de la justice comme d'un vêtement,
L'équité était mon manteau et mon turban.
15 J'étais l'œil de l'aveugle
Et le pied du boiteux.
16 J'étais le père des pauvres,
J'examinais avec soin la cause de l'inconnu.
17 Je brisais la mâchoire de l'injuste,
Et j'arrachais sa proie d'entre ses dents.
18 Je disais : " Je mourrai dans mon nid,
J'aurai des jours nombreux comme le sable.
19 Mes racines s'étendent vers les eaux,
La rosée passe la nuit dans mon feuillage.
20 Ma gloire reverdira sans cesse,
Et mon arc reprendra sa vigueur dans ma main. "
- 21 On m'écoutait et l'on attendait,
On recueillait en silence mon avis.
22 Après que j'avais parlé, personne n'ajoutait rien ;
Ma parole coulait sur eux comme la rosée.
23 Ils m'attendaient comme *on attend* la pluie ;
Ils ouvraient la bouche comme aux ondées du printemps.

XXIX, 1. Voyant ses amis réduits au silence, Job expose, dans un dernier discours, qui ressemble plutôt à un monologue, sa situation telle qu'il la peut comprendre : autrefois il était honoré et heureux (chap. xxix) ; il est maintenant outragé et malheureux (xxx) ; et cependant il ne se reconnaît coupable d'aucun crime (xxxi).

18. *Comme le sable* : Plusieurs modernes, comme ceux du *Phénix*, oiseau fabuleux qui renaissait de ses cendres et était le symbole de l'immortalité. Vulg., comme ceux du *palmyier*. De même les LXX, quoique la leçon primitive paraisse avoir été : *comme le phénix*.

- 4 Si je leur souriais, ils ne pouvaient le croire ;
Ils recueillaient avidement ce signe de faveur.
- 5 Quand j'allais vers eux, j'avais la première place,
Je siégeais comme un roi entouré de sa troupe,
Comme un consolateur au milieu des affligés.
- 10 Et maintenant je suis la risée d'hommes plus jeunes que moi,
Dont je n'aurais pas daigné mettre les pères
Parmi les chiens de mon troupeau.
- 2 Qu'aurais-je fait de la force de leurs bras ?
Ils sont incapables d'arriver à l'âge mûr.
- 3 Desséchés par la misère et la faim,
Ils broutent le désert,
Un sol depuis longtemps aride et désolé.
- 4 Ils cueillent sur les buissons des bourgeons amers,
Ils n'ont pour pain que la racine des genêts.
- 5 On les écarte de la société des hommes,
On crie après eux comme après le voleur.
- 6 Ils habitent dans d'affreuses vallées,
Dans les cavernes de la terre et le creux des rochers.
- 7 On entend leurs cris sauvages parmi les broussailles,
Ils se couchent sous les ronces :
- 8 Gens insensés, race sans nom,
Bannis avec mépris de la terre habitée !
- 9 Et maintenant je suis l'objet de leurs chansons,
Je suis en butte à leur risée.
- 10 Ils ont horreur de moi, ils me fuient,
Ils ne détournent pas leur crachat de mon visage.
- 11 Ils se donnent libre carrière pour m'outrager,
Ils rejettent tout frein devant moi.
- 12 Des misérables se lèvent à ma droite,
Ils cherchent à ébranler mes pieds,
Ils frayent jusqu'à moi leurs routes meurtrières.
- 13 Ils ont bouleversé mes sentiers, pour ma ruine,
Ils tourmentent l'homme sans défense.
- 14 Ils fondent sur moi, comme par une large brèche,
Ils se précipitent parmi les décombres.
- 15 De toutes parts les terreurs m'assiègent,
Ma prospérité est emportée comme un souffle,
Mon bonheur a passé comme un nuage.
- 16 Et maintenant mon âme s'épanche comme l'eau,
Les jours d'affliction m'ont saisi.
- 17 La nuit perce mes os, les consume,
Le mal qui me ronge ne dort pas.
- 18 Par sa violence, mon vêtement a perdu sa forme,
Il me serre comme ma tunique.
- 19 Dieu m'a jeté dans la fange,
Je suis comme la poussière et la cendre.
- 20 Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas ;
Je me tiens debout, et tu me regardes avec indifférence.

XXX, 1. Les hommes dont va parler Job (vers. 1 sv.) sont, non pas ses amis, mais ce qui restait des habitants primitifs de l'Idumée, chassés de leurs demeures par les enfants d'Ésaü, race dégénérée et sans vigueur, habitant des cavernes et ne vivant que de rapines (comp. xxiv, 5-6).

2. *À l'âge mûr*, litt. *à la vieillesse*. Vulg., *on les regardait même comme indignes de voir*. Ce n'est pas le seul endroit de ce chap. où

S. Jérôme semble avoir eu sous les yeux une leçon différente du texte hébreu actuel.

11. *Ils se donnent libre carrière*; litt., *il* (chacun d'eux) *a relâché sa corde* (chetib). Le *qeri* porte : *il* (Dieu) *a relâché ma corde*, la corde de mon arc, ma vigueur (comp. xxix, 20), en me frappant d'un mal affreux, et *ils* en profitent pour me manquer de respect en toute liberté. Le *Hir*, avec la Vulg., traduit le 2^e membre : *ils me mettent un frein à la bouche*.

- 21 Tu deviens cruel à mon égard,
 Tu m'attaques avec toute la force de ton bras.
 22 Tu m'enlèves, tu me fais voler au gré du vent,
 Et tu m'anéantis dans le fracas de la tempête.
 23 Car, je le sais, tu me mènes à la mort,
 Au rendez-vous de tous les vivants.
- 24 Cependant celui qui va périr n'étendra-t-il pas les mains?
 Du sein de la perdition ne fera-t-il pas monter de cri?
 25 N'avais-je pas des larmes pour l'infortuné?
 Mon cœur ne s'est-il pas attendri sur l'indigent?
 26 J'attendais le bonheur, et le malheur est arrivé;
 J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues.
 27 Mes entrailles bouillonnent sans relâche,
 Les jours d'affliction ont fondu sur moi.
 28 Je marche dans le deuil, sans soleil;
 Si je me lève dans l'assemblée, c'est pour pousser des cris.
 29 Je suis devenu le frère des chacals,
 Le compagnon des filles de l'autruche.
 30 Ma peau livide tombe en lambeaux,
 Mes os sont brûlés par un feu intérieur.
 31 Ma cithare ne rend plus que des accords lugubres,
 Mon chalumeau que des sons plaintifs.
- 31 J'avais fait un pacte avec mes yeux,
 Et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge.
 2 Quelle part, *me disais-je*, Dieu me réserverait-il d'en haut?
 Quel sort le Tout-Puissant me ferait-il de son ciel?
 3 La ruine n'est-elle pas pour le méchant,
 Et le malheur pour les artisans d'iniquité?
 4 Dieu ne connaît-il pas mes voies,
 Ne compte-t-il pas tous mes pas?
- 5 Si j'ai marché dans le *sentier du mensonge*,
 Si mon pied a couru après la fraude,
 6 — Que Dieu me pèse dans de justes balances,
 Et il reconnaîtra mon innocence : —
 7 Si mes pas se sont écartés du droit chemin,
 Si mon cœur a suivi mes yeux,
 Si quelque souillure s'est attachée à mes mains,
 8 Que je sème, et qu'un autre moissonne!
 Que mes rejets soient déracinés!
- 9 Si mon cœur a été séduit par une femme,
 Si j'ai fait le guet à la porte de mon prochain,
 10 Que ma femme tourne la meule pour un autre,
 Que des étrangers la déshonorent!
 11 Car c'est là un crime horrible,
 Un forfait que punissent les juges;
 12 Un feu qui dévore jusqu'à la ruine,
 Qui aurait détruit tous mes biens.
 13 Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante,
 Quand ils étaient en contestation avec moi :
 14 — Que devenir, quand Dieu se lèvera?
 Au jour de sa visite, que lui répondrai-je?
 15 Celui qui m'a fait dans le sein de *ma mère* ne l'a-t-il pas fait aussi?
 Un même Créateur ne nous a-t-il pas donné l'être?
 16 Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient,
 Si j'ai fait languir les yeux de la veuve,

XXXI, 1 sv. Tableau des vertus privées de | naturelle, ou plutôt de la religion telle qu'elle
 Job. Les détails choisis relèvent de la religion | était comprise et pratiquée par les patriarches.

- 7 Si j'ai mangé seul mon morceau de pain ;
 8 Sans que l'orphelin en ait eu sa part ;
 — Dès mon enfance il m'a gardé comme un père ;
 9 Dès ma naissance il a guidé mes pas ; —
 Si j'ai vu le malheureux périr sans vêtements,
 L'indigent manquer de couverture,
 10 Sans que ses reins m'aient béni,
 Sans que la toison de mes agneaux l'ait réchauffé ;
 11 Si j'ai levé la main contre l'orphelin,
 Parce que je me voyais un appui dans les juges :
 12 Que mon épaule se détache du tronc,
 Que mon bras soit arraché de l'humérus !
 13 Car j'ai toujours craint la vengeance de Dieu,
 Car j'ai senti mon impuissance devant sa majesté.
- 14 Si j'ai mis dans l'or mon assurance,
 Si j'ai dit à l'or pur : " Tu es mon espoir ; "
 15 Si je me suis réjoui de l'abondance de mes biens,
 Des trésors amassés par mes mains ;
 16 Si, en voyant le soleil jeter ses feux,
 Et la lune s'avancer dans sa splendeur,
 17 Mon cœur s'est laissé séduire en secret,
 Si ma main s'est portée à ma bouche :
 18 C'est là encore un crime que punit le juge ;
 J'aurais renié le Dieu très-haut.
- 19 Si j'ai été joyeux de la ruine de mon ennemi,
 Si j'ai tressailli d'allégresse quand le malheur l'a frappé :
 20 Si j'ai permis à ma langue de pécher,
 En demandant sa mort avec imprécation ;
 21 Si les gens de ma tente ne disaient pas :
 " Où trouver quelqu'un qui ne soit pas rassasié de sa table ? "
 22 Si l'étranger passait la nuit en dehors,
 Si je n'ouvrais pas la porte au voyageur ;
 23 Si j'ai, comme font les hommes, déguisé mes fautes,
 Et renfermé mes iniquités dans mon sein,
 24 Par peur de la grande assemblée,
 Par crainte du mépris des familles :
 Je garderais le silence, et n'oserais franchir le seuil de ma porte.
- 25 Oh ! qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute ?
 Voilà ma signature : que le Tout-Puissant me réponde !
 Que mon adversaire écrive aussi sa cédule !
 26 On verra si je ne la mets pas sur mon épaule,
 Si je n'en ceins pas mon front comme d'un diadème !
 27 Je rendrai compte à mon juge de tous mes pas,
 Je m'approcherai de lui comme un prince. —
- 28 Si ma terre crie contre moi,
 Si j'ai fait pleurer ses sillons ;
 29 Si j'ai mangé ses produits sans l'avoir payée,
 Si je l'ai arrachée à ses légitimes possesseurs :
 30 Qu'au lieu de froment il y naisse des épines,
 Et de l'ivraie au lieu d'orge !

Ici finissent les discours de Job.

27. *Si ma main s'est portée à ma bouche*; litt. *a brisé sur ma bouche*, est venue chercher un baiser sur ma bouche, pour l'offrir à l'astre brillant; geste d'adoration (porter la main ad os), et par conséquent d'idolâtrie.

31. *Où trouver*, etc. Vulg., *qui nous donnera de nous rassasier de sa chair*, de le déchirer, de satisfaire notre haine contre lui; comp. xix, 22.

35. Job s'interrompt pour dire qu'il est prêt à

signer toutes les protestations qu'il vient de faire. *Ma signature*, litt. mon *thav*, nom de la dernière lettre de l'alphabet hébreu, qui avait anciennement la forme d'une croix et servait de signature à la fin d'un document écrit. Sens : Voilà ma défense toute signée. — *Cédule* d'accusation.

40. *Ici finissent*, etc. : addition postérieure, qui marque la fin de la discussion entre Job et ses amis.

DEUXIÈME PARTIE.

INTERVENTION D'ÉLIU [CH. XXXII — XXXVII].

CHAP. XXXII — XXXIII. — *Premier discours d'Eliu.*

- 32 Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il persistait à se regarder comme juste. Alors s'alluma la colère d'Eliu, fils de Barachel le Bouzite de la famille de Ram. Sa colère s'alluma contre Job, parce qu'il se prétendait plus juste que Dieu. Elle s'alluma aussi contre ses trois amis, parce qu'ils n'avaient pas trouvé de bonne réponse à lui faire et que néanmoins ils le condamnaient. Comme ils étaient plus âgés que lui, il avait attendu pour parler à Job. Mais voyant qu'il n'y avait plus de réponse dans la bouche de ses trois amis, il s'enflamma de colère.

Alors Eliu, fils de Barachel le Bouzite, prit la parole et dit :

- Je suis jeune et vous êtes des vieillards;
C'est pourquoi j'étais effrayé, je redoutais
De vous faire connaître mon sentiment.
- 7 Je me disais : " Les jours parleront,
Les nombreuses années révéleront la sagesse. "
- 8 Mais c'est l'esprit mis dans l'homme,
Le souffle du Tout-Puissant qui lui donne l'intelligence.
- 9 Ce n'est pas l'âge qui donne la sagesse,
Ce n'est pas la vieillesse qui discerne la justice.
- 10 Voilà pourquoi je dis : " Écoutez-moi;
Je vais, moi aussi, exposer ma pensée. "
- 11 J'ai attendu tant que vous parliez,
J'ai prêté l'oreille à vos raisonnements,
Jusqu'à la fin de vos débats.
- 12 Je vous ai suivis attentivement,
Et nul d'entre vous n'a convaincu Job,
Nul n'a réfuté ses paroles.
- 13 Ne dites pas : " Nous avons trouvé la sagesse;
C'est Dieu qui le frappe, et non pas l'homme. "
- 14 Quoiqu'il ne m'ait pas adressé directement la parole,
Je saurai lui répondre autrement que vous
- 15 Les voilà interdits; ils ne répondent rien;
La parole leur fait défaut.
- 16 J'ai attendu qu'ils eussent fini de parler,
Qu'ils restassent muets et sans réponse.
- 17 C'est à mon tour de parler à présent;
Je veux dire aussi ce que je pense.
- 18 Car je suis plein de discours,
L'esprit qui est en moi m'opprime.
- 19 Mon cœur est comme un vin renfermé,
Comme une outre remplie de vin nouveau qui va éclater.
- 20 Que je parle donc, afin de respirer à l'aise,
Que mes lèvres s'ouvrent pour répondre!
- 21 Je ne veux faire acception de personne,
Je ne flatterai qui que ce soit.

XXXII, 6. Le discours d'Eliu, deux fois interrompu et repris, se déroule dans les chap. xxxii-xxxvii. Le Hir : " D'après ce jeune homme, plus sage que les vieillards, mais qui ne paraît pourtant pas tout à fait pur de présomption, Job est puni, non pour des crimes énormes, mais pour n'avoir pas tenu son cœur assez humble devant Dieu. Il fallait, pour le corriger d'un défaut qu'il ignorait lui-même, lui donner lieu d'éclater au dehors par une terrible épreuve.

Et les plaintes amères auxquelles Job s'est laissé emporter sont l'indice certain de cette disposition intérieure de son cœur. Qu'il se repente donc, et Dieu lui rendra le bonheur. " Tel est le fond des pensées développées dans ce discours. Le chap. xxxii en forme l'exorde.

16. Ou bien, avec la Vulg., j'ai attendu : ils n'ont plus parlé, etc.

21. La Vulg. traduit le 2^e membre : je n'égalerai point l'homme à Dieu.

- 12 Car je ne sais pas flatter;
Autrement mon Créateur m'enlèverait sur-le-champ.
- 33 Maintenant donc, Job, écoute mes paroles,
Prête l'oreille à tous mes discours.
- 2 Voilà que j'ouvre la bouche,
Ma langue forme des mots dans mon palais,
- 3 Mes paroles partiront d'un cœur droit,
C'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres.
- 4 L'esprit de Dieu m'a créé,
Le souffle du Tout-Puissant me donne la vie.
- 5 Si tu le peux, réponds-moi;
Dispose tes arguments, tiens-toi ferme.
- 6 Devant Dieu je suis ton égal,
Comme toi j'ai été formé du limon.
- 7 Ainsi ma crainte ne t'épouvantera pas,
Et le poids de ma majesté ne peut t'accabler.
- 8 Oui, tu as dit à mes oreilles,
Et j'ai bien entendu le son de tes paroles;
- 9 "Je suis pur, exempt de tout péché;
Je suis irréprochable, il n'y a point d'iniquité en moi.
- 10 Et Dieu invente contre moi des motifs de haine,
Il me traite comme son ennemi.
- 11 Il a mis mes pieds dans les ceps,
Il surveille tous mes pas."
- 12 Je te répondrai qu'en cela tu n'as pas été juste,
Car Dieu est plus grand que l'homme.
- 13 Pourquoi disputer contre lui,
Parce qu'il ne rend compte de ses actes à personne?
- 14 Pourtant Dieu parle tantôt d'une manière,
Tantôt d'une autre, et l'on n'y fait pas attention.
- 15 *Il parle* par des songes, par des visions nocturnes,
Quand un profond sommeil pèse sur les mortels,
Quand ils dorment sur leur couche.
- 16 A ce moment il leur ouvre l'oreille,
Et y scelle ses avertissements,
- 17 Afin de détourner l'homme de ses œuvres *mauvaises*
Et de le retirer de l'orgueil,
- 18 Afin de sauver son âme de la mort,
Sa vie des atteintes du dard.
- 19 Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche,
Quand une lutte continue agite ses os.
- 20 Alors il prend en dégoût le pain,
Les mets les plus exquis lui font horreur,
- 21 Sa chair s'évanouit aux regards,
Ses os qu'on ne voyait pas sont mis à nu.
- 22 Son âme est aux portes de la mort,
Sa vie est en proie aux horreurs du trépas.
- 23 Mais s'il trouve pour intercesseur,
Un ange entre mille,
Qui lui fasse connaître son devoir,
- 24 Dieu a pitié de lui et dit à l'ange :
"Épargne-lui de descendre dans la fosse,
J'ai trouvé la rançon de sa vie."

22. Vulg. : *car je ne sais pas quelle sera la durée de ma vie, et si mon Créateur ne m'enlevera pas bientôt.*

XXXIII, 1. Dans ce chap., Eliu s'adresse à Job lui-même. Après un nouvel exorde (vers. 1-7), il dit que Job a tort de se proclamer tout à fait innocent et de soutenir que Dieu le traite en ennemi. Souvent Dieu frappe

l'homme dans un dessein d'amour, pour lui donner une leçon nécessaire et le préserver ou le retirer du mal; puis il le rend au bonheur.

7. *Le poids de ma majesté*; litt. *mon poids*; Vulg. *mon éloquence*.

19. *Quand une lutte*, etc., en lisant *rib*. Le *qeri* porte *rob*: alors que la multitude de ses os est en pleine vigueur.

- 25 Sa chair alors a plus de fraîcheur qu'au premier âge,
Il revient aux jours de sa jeunesse.
26 Il prie Dieu, et Dieu lui est propice;
Il contemple sa face avec allégresse,
Et le Très-Haut lui rend son innocence.
27 Il chante parmi les hommes :
Il dit : " J'ai péché, j'ai violé la justice,
Et je n'ai pas été traité selon mes fautes.
28 Dieu a épargné à mon âme de descendre dans la fosse
Et ma vie s'épanouit à la lumière!"
29 Voilà ce que Dieu fait
Deux fois, trois fois, pour l'homme,
30 Afin de le ramener de la mort,
De l'éclairer de la lumière des vivants.
31 Sois attentif, Job, écoute-moi;
Garde le silence et laisse-moi parler.
32 Si tu as quelque chose à dire, réponds-moi;
Parle, car je voudrais te trouver juste.
33 Si tu n'as rien à dire, écoute-moi;
Fais silence, et je t'enseignerai la sagesse.

CHAP. XXXIV. — *Second discours d'Eliu.*

34 Eliu reprit et dit :

- 2 Sages, écoutez mes discours;
Hommes intelligents, prêtez-moi l'oreille.
3 Car l'oreille juge les paroles,
Comme le palais discerne les aliments.
4 Tâchons de discerner ce qui est juste;
Cherchons entre nous ce qui est bon.
5 Job a dit : " Je suis innocent,
Et Dieu me refuse justice.
6 Quand je soutiens mon droit, je passe pour menteur;
Ma plaie est douloureuse, sans que j'aie péché."
7 Y a-t-il un homme semblable à Job?
Il boit le blasphème comme l'eau!
8 Il s'associe aux artisans d'iniquité,
Il marche avec les hommes pervers.
9 Car il a dit : " Il ne sert de rien à l'homme
De chercher la faveur de Dieu."
10 Ecoutez-moi donc, hommes sensés :
Loin de Dieu l'iniquité!
Loin du Tout-Puissant l'injustice!
11 Il rend à l'homme selon ses œuvres,
Il rétribue chacun selon ses voies.
12 Non, certes, Dieu ne commet pas l'iniquité,
Le Tout-Puissant ne viole pas la justice.
13 Qui lui a donné le gouvernement de la terre?
Qui lui a confié l'univers?
14 S'il ne pensait qu'à lui-même,
S'il retirait à lui son esprit et son souffle,
15 Toute chair expirerait à l'instant,
Et l'homme retournerait à la poussière.
16 Si tu as de l'intelligence, écoute ceci;
Prête l'oreille au son de mes paroles.

25. Vulg., sa chair est (était) consumée par les tourments.

XXXIV, 1. *Reprit*, après une pause, et dit. Exorde (vers. 2-4); — Job accuse Dieu d'injustice à son égard (5-9); — mais serait-il injuste

celui qui a créé le monde physique et le gouverne (10-15), et qui préside aussi au gouvernement du monde moral (16-32)? — En parlant comme il l'a fait, Job s'est rendu plus coupable et mérite que son châtimement continue (33-37).

17 Un ennemi de la justice aurait-il le suprême pouvoir?
 18 Oses-tu condamner le Juste, le Puissant,
 Qui dit à un roi : "Vaurien!"
 Aux princes : "Pervers!"
 19 Qui ne fait point acception de la personne des grands,
 Qui ne regarde pas le riche plus que le pauvre,
 Parce que tous sont l'ouvrage de ses mains?
 20 En un instant ils périssent;
 Au milieu de la nuit les peuples chancellent et disparaissent;
 Le puissant est emporté sans main d'homme.
 21 Car les yeux de Dieu sont ouverts sur les voies de l'homme,
 Il voit distinctement tous ses pas.
 22 Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort
 Où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité.
 23 Il n'a pas besoin de regarder un homme deux fois,
 Pour l'amener au jugement avec lui.
 24 Il brise les puissants sans enquête,
 Et il en met d'autres à leur place.
 25 Il connaît donc leurs œuvres;
 Il les renverse de nuit, et ils sont écrasés.
 26 Il les frappe comme des impies,
 Sous les yeux de la foule qui les regarde.
 27 Car en se détournant de lui,
 En refusant de connaître toutes ses voies,
 28 Ils ont fait monter vers lui le cri du pauvre,
 Ils l'ont rendu attentif au cri des malheureux.
 29 S'il accorde la paix, qui le trouvera mauvais;
 S'il cache son visage, qui pourra le contempler,
 Qu'il soit peuple ou homme celui qu'il traite ainsi,
 30 Pour mettre fin au règne de l'impie,
 Pour qu'il ne soit plus un piège pour le peuple?
 31 Cet impie avait-il dit à Dieu :
 "J'ai été châtié, je ne pécherai plus;
 32 Montre-moi ce que j'ignore;
 Si j'ai commis l'iniquité, je ne le ferai plus?"
 33 Est-ce d'après ton avis que Dieu doit punir?
 Pourras-tu rejeter et choisir à ton gré, et non pas moi?
 Ce que tu sais, expose-le.
 34 Mais plutôt que les gens sensés me répondent,
 Que l'homme sage me prête l'oreille.
 35 Job a parlé sans intelligence,
 Et ses discours sont dépourvus de sagesse.
 36 Eh bien, que Job soit éprouvé jusqu'au bout,
 Puisque ses réponses sont celles d'un impie!
 37 Car à l'offense il ajoute la révolte;
 Il se moque de nous;
 Il multiplie ses propos contre Dieu.

CHAP. XXXV. — *Troisième discours d'Eliu.*

35 Eliu prit de nouveau la parole et dit :

2 Crois-tu que ce soit là de la justice,
 De dire : "J'ai raison contre Dieu?"

23. Vulg., ce n'est pas de l'homme qu'il dépend de comparaître devant Dieu pour être jugé.

30. Vulgate : c'est lui qui fait régner l'hypocrisie à cause des péchés du peuple.

36. Que Job, etc. Vulg., mon Père, que Job...; n'épargne pas l'homme d'iniquité. Mon Père, Dieu, dans la pensée de S. Jérôme. Mais, dans l'Ancien Testament, Dieu est appelé quel-

quefois notre Père, jamais mon Père. L'hébr. *abi* est donc ici une particule marquant l'optatif, de la racine *abab*, vouloir.

XXXV, 1. Job se plaint que l'innocence de sa vie n'ait pas été récompensée (versets 2-4). Mais l'intérêt de Dieu n'est pas engagé dans la conduite, bonne ou mauvaise, de l'homme; la pitié de Job ne lui crée donc aucun droit strict vis-à-vis de lui (5-8). Si Dieu laisse sans réponse

- 3 Car tu as dit : " Que me sert mon innocence ?
Qu'ai-je de plus que si j'avais péché ?"
4 Moi, je vais te répondre,
Et à tes amis en même temps.
- 5 Considère les cieux et regarde;
Vois les nuées : comme elles sont plus hautes que toi!
6 Si tu pêches, quel tort lui causes-tu ?
Si tes offenses se multiplient, que lui fais-tu ?
7 Si tu es juste, que lui donnes-tu ?
Que reçoit-il de ta main ?
8 Ton iniquité ne peut nuire qu'à tes semblables,
Ta justice n'est utile qu'au fils de l'homme.
- 9 Des malheureux gémissent sous la violence des oppresseurs,
Et crient sous la main des puissants.
10 Mais nul ne dit : " Où est Dieu, mon Créateur,
Qui donne à la nuit des chants de joie,
11 Qui nous a faits plus intelligents que les animaux de la terre,
Plus sages que les oiseaux du ciel."
12 Ils crient alors, sans être exaucés,
Sous l'orgueilleuse tyrannie des méchants.
13 Dieu n'exauce pas les discours insensés,
Le Tout-Puissant ne les regarde pas.
14 Quand tu *lui* dis : " Tu ne vois pas ce qui se passe,"
Ta cause est devant lui; attends son jugement.
15 Mais, parce que Dieu n'a pas encore donné suite à sa colère
Et qu'il semble ignorer ses offenses,
16 Job prête sa bouche à de vaines paroles,
Et se répand en discours insensés.

CHAP. XXXVI — XXXVII. — *Quatrième discours d'Eliu.*

- 36 Eliu reprit encore une fois et dit :
2 Attends un peu, et je t'instruirai,
Car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu,
3 Je prendrai mes raisons de haut,
Et je montrerai la justice de mon Créateur.
4 Sois-en sûr, mes discours sont exempts de mensonge
La science accomplie s'exprime par ma bouche.
- 5 Dieu est puissant, mais il ne dédaigne personne;
Il est puissant par la force de son intelligence.
6 Il ne laisse pas vivre le méchant,
Et il fait justice aux malheureux.
7 Il ne détourne pas ses yeux des justes,
Il les fait asseoir sur le trône avec les rois,
Il les y établit pour toujours, et ils sont exaltés.
8 Viennent-ils à tomber dans les fers,
Sont-ils pris dans les liens du malheur,
9 Il leur dénonce leurs œuvres,
Leurs fautes causées par l'orgueil.

des appels adressés à sa justice, c'est parce qu'ils manquent d'humilité et de foi (9-13). Que Job attende le secours divin avec une confiante résignation (14-16).

XXXVI, 1. *Et dit.* Exorde : Eliu démontrera que Dieu est juste (vers. 2-4). En effet, Dieu traite le coupable et l'innocent selon leurs mérites (5-7). S'il permet que les bons soient affligés, c'est pour leur donner une leçon utile : s'ils se montrent humbles et soumis, ils reviennent au bonheur; mais s'ils se révoltent, ils périssent

(8-15). Que Job se garde bien d'imiter les impies, s'il ne veut pas avoir leur sort (16-21). Celui qui le frappe est un Dieu infiniment sage et puissant : tableau de la toute-puissance de Dieu (22-xxxvii, 13). Le devoir de Job est de révéler humblement cette sagesse et cette grandeur qu'il ne peut comprendre.

5. Vulg., *Dieu ne rejette pas les puissants, puisqu'il est puissant lui-même.*

7. Vulg., *il établit pour jamais sur le trône les rois justes.*

Il ouvre leur oreille à la réprimande,
 Il les exhorte à s'éloigner du mal.
 S'ils écoutent et se soumettent,
 Ils achèvent leurs jours dans le bonheur,
 Et leurs années dans les délices.
 Mais s'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive,
 Ils meurent dans leur aveuglement.
 Les impies se livrent à la colère,
 Ils ne crient pas vers Dieu quand il les frappe.
 Aussi meurent-ils dans leur jeunesse,
 Et leur vie se flétrit comme celle des infâmes.
 Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère.
 Il l'instruit par la souffrance.

Toi aussi, il te retirera de la détresse,
 Pour te mettre au large, en pleine liberté,
 Et ta table sera chargée de mets succulents.
 Mais si tu combles la mesure de l'impie,
 Tu en porteras la sentence et la peine.
 Crains que Dieu irrité ne t'inflige un châtiment irrémédiable
 Et que les riches offrandes ne te puissent sauver.
 Aura-t-il égard à tes richesses dont il n'a que faire,
 A toutes les ressources de ta puissance?
 Ne soupire pas après la nuit,
 La nuit où les peuples sont anéantis sur place.
 Prends garde de te laisser aller à l'iniquité.
 Car tu préfères le murmure à la résignation dans le malheur.

Vois : Dieu est sublime dans sa puissance !
 Quel maître est semblable à lui ?
 Qui lui trace la voie qu'il doit suivre ?
 Qui peut lui dire : " Tu as mal fait ?"
 Songe plutôt à glorifier ses œuvres,
 Que les hommes célèbrent dans leurs chants.
 Tout homme les contemple avec admiration,
 Chacun les découvre de loin.
 Dieu est grand au-dessus de toute science,
 Le nombre de ses années est impénétrable.
 Il attire les gouttes d'eau,
 Qui se répandent en pluie sous leur poids.
 Les nuées la laissent couler,
 Et en versent les ondées sur les hommes.
 Qui comprendra l'expansion des nuages
 Et le fracas de la tente du Très-Haut.
Tantôt il étend autour de lui sa lumière,
Tantôt il se cache comme au fond de la mer.

C'est ainsi qu'il exerce sa justice sur les peuples,
 Et qu'il donne la nourriture avec abondance.
 Il prend la foudre dans ses mains,
 Et lui marque le but qu'elle atteindra sûrement.
 Son tonnerre le précède,
 L'effroi des troupeaux annonce son approche.

A ce spectacle, mon cœur est tout tremblant,
 Il bondit hors de sa place.
 Ecoutez, écoutez le fracas de sa voix,
 Le grondement qui sort de sa bouche !

13. Vulgate, *mettent* (amoncellent, Rom. ii, 5) sur eux la colère de Dieu.
 17 sv. Les vers. 17-21 sont très obscurs et compris de façons très différentes par les exégètes.

33. Ces deux versets, compris tout autrement par la Vulg., sont très obscurs et très diversement interprétés.

- 3 Il lui donne libre carrière sous l'immensité des cieux,
Et son éclair brille jusqu'aux extrémités de la terre.
- 4 Puis éclate un rugissement,
Il tonne de sa voix majestueuse;
Quand on entend sa voix, la foudre est déjà partie.
- 5 Dieu tonne de sa voix d'une manière merveilleuse;
Il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas.
- 6 Il dit à la neige : " Tombe sur la terre ; "
Il commande aux ondées et aux pluies torrentielles.
- 7 C'est ainsi qu'il met un sceau sur la main de tous les hommes,
Afin que tous reconnaissent leur Créateur.
- 8 Alors l'animal sauvage rentre dans son repaire,
Et reste dans sa tanière.
- 9 L'ouragan sort de ses retraites cachées,
L'aquilon amène les frimas.
- 10 Au souffle de Dieu se forme la glace,
Et la masse des eaux est emprisonnée.
- 11 Il charge de vapeurs les nuages,
Il sème dans l'air les nuées orageuses.
- 12 On les voit, guidées par lui, errer en tous sens,
Pour exécuter tout ce qu'il leur commande
- 13 Sur la face de la terre habitée,
Pour apporter ses châtiments,
Ou ses bienfaits aux hommes.
- 14 Job, sois attentif à ces choses;
Arrête-toi, et considère les merveilles de Dieu.
- 15 Sais-tu comment il les opère,
Et fait briller l'éclair dans la nue ?
- 16 Comprends-tu le balancement des nuages,
Les merveilles de celui dont la science est parfaite ?
- 17 Sais-tu pourquoi tes vêtements sont chauds,
Quand la terre se repose au souffle du midi ?
- 18 Peux-tu, comme lui, étendre les cieux,
Et les rendre solides comme un miroir d'airain ?
- 19 Fais-nous connaître ce que nous devons lui dire :
Nous ne saurions lui parler, ignorants que nous sommes.
- 20 Ah ! qu'on ne lui rapporte pas mes discours !
Un homme a-t-il jamais dit qu'il désirait sa perte ?
- 21 On ne peut voir maintenant la lumière du soleil,
Qui luit derrière les nuages ;
Qu'un vent passe, il les dissipe.
- 22 L'or vient du septentrion ;
Mais Dieu, que sa majesté est redoutable !
- 23 Le Tout-Puissant, nous ne pouvons l'atteindre :
Grand par la force,
Par le droit et la justice,
Il ne répond à personne !
- 24 Que les hommes donc le révèrent !
Il n'honore pas les sages d'un regard.

XXXVII, 11. Vulg., *le froment appelle les nuées, et les nuées répandent leur lumière*, celle des éclairs. Mais l'hébr. *berî* ne vient pas de *bar*, froment : c'est le subst. *vi*, humidité, pluie, précédé de la préposition *be*.

13. *Ses châtiments*, litt. *pour la verge*, hébr. *schebet*, mot qui veut dire aussi *tribun* ; mais ce sens adopté par la Vulgate, ne convient pas ici.

16. Vulg., *connais-tu les grands chemins des nuages et les sciences parfaites* !

20. Les vers. 20-22 sont très obscurs et ont reçu des explications diverses.

22. *Du Septentrion* : c'était l'opinion des anciens ; Hérod. iii, 116 ; Plin. *Hist. Nat.* vi, 11 ; xxxiii, 4. Nous savons d'où vient l'or, mais la majesté de Dieu est inaccessible. Comp. xxviii, 1, 12. D'autres avec les LXX : *un nuage ou un rayon d'or vient du septentrion* ; plus brillante est la majesté redoutable de Dieu.

23. *Il ne répond à personne*, il ne rend pas compte de ses actes. Vulg., *il ne peut être décrit*, dignement célébré.



TROISIÈME PARTIE.

INTERVENTION DIVINE [CH. XXXVIII.—XLII, 6].

CHAP. XXXVIII — XXXIX. — *Réponse du Seigneur à Job.*

Alors le Seigneur répondit à Job du sein de la tempête, et dit :

Quel est celui qui obscurcit ainsi la Providence

Par des discours sans intelligence ?

Ceins tes reins, comme un homme ;

Je vais t'interroger et tu me répondras.

Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre ?

Dis-le, si tu as l'intelligence.

Qui en a déterminé les dimensions ?

Qui a tendu sur elle le cordeau ?

Sur quoi ses bases reposent-elles,

Ou qui en a posé la pierre angulaire,

Quand les astres du matin chantaient en chœur,

Et que tous les fils de Dieu poussaient des cris d'allégresse ?

Qui a fermé la mer avec des portes,

Lorsqu'elle sortit impétueuse du sein maternel ;

Quand je lui donnai les nuages pour vêtements,

Et pour langes d'épais brouillards ;

Quand je lui imposai ma loi,

Que je lui mis des portes et des verrous,

Et que je lui dis : " Tu viendras jusqu'ici, non au-delà ;

Ici se brisera l'orgueil de tes flots " ?

As-tu, depuis que tu existes, commandé au matin ?

As-tu indiqué sa place à l'aurore,

Pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre

Et qu'elle en secoue les méchants ;

Pour que la terre prenne forme, comme l'argile sous le cachet,

Et qu'elle se montre parée comme d'un vêtement ;

Pour que les malfaiteurs soient privés de leur lumière,

Et que le bras levé *pour le crime* soit brisé ?

Es-tu descendu jusqu'aux sources de la mer ?

T'es-tu promené dans les profondeurs de l'océan ?

Les portes de la mort se sont-elles ouvertes devant toi ?

As-tu vu le seuil du noir abîme ?

As-tu embrassé l'étendue de la terre ?

Parle, si tu sais toutes ces choses.

Quel chemin conduit au séjour de la lumière,

Et quelle est la demeure des ténèbres ?

Tu pourrais fixer les limites de leur domaine,

Tu connais les sentiers de leur séjour !

XXXVIII, 1. Job avait demandé à plaider sa cause devant Dieu et contradictoirement avec lui (xiii, 22). Voici que Dieu parait ; il va répondre à sa créature, mais répondre en Dieu, non en rendant compte de ses desseins, mais en montrant à Job qu'il n'a pas le droit de leur refuser sa soumission. Pour cela, il fait passer sous ses yeux un tableau magnifique des merveilles de la création : toutes ces œuvres révèlent une sagesse, une providence, une adaptation parfaite des moyens aux fins qui attestent dans leur Auteur une bonté absolue et doivent apprendre à l'homme à accepter humblement et sans murmure tout ce que le Tout-Puissant peut ordonner ou permettre. Cette explication ne touche pas au côté philosophique de la ques-

tion agitée, mais elle fera descendre dans le cœur de Job des sentiments d'humilité et de résignation qui prépareront pour lui le retour de la faveur divine.

Le discours de Dieu occupe les chapitres xxxviii-xli ; il se compose de deux parties, suivies chacune de quelques mots de Job, exprimant sa soumission et son repentir : merveilles du monde physique (ch. xxxviii) ; merveilles du monde animal (xxxix) ; Béhémot et Léviathan, ou l'hippopotame et le crocodile (xl et xli).

7. Les astres et les anges ou *filz de Dieu*, forment l'*armée* (hébr. *tsaba*) du ciel, et comme la milice du Seigneur, appelé pour cette raison Dieu des armées (*Elohé Tsebaoth*).

- 21 Tu le sais sans doute, puisque tu étais né avant elles;
Le nombre de tes jours est si grand?
- 22 Es-tu entré dans les trésors de la neige?
As-tu vu les réservoirs de la grêle,
- 23 Que je tiens prêts pour le temps de la détresse,
Pour les jours de la guerre et du combat?
- 24 Par quelle voie la lumière se divise-t-elle,
Et le vent d'orient se répand-il sur la terre?
- 25 Qui a ouvert des canaux aux ondées,
Et tracé une route aux feux du tonnerre,
- 26 Afin que la pluie tombe sur une terre inhabitée,
Sur le désert où il n'y a point d'hommes;
- 27 Pour qu'elle arrose la plaine vaste et vide,
Et y fasse germer l'herbe verte?
- 28 La pluie a-t-elle un père?
Qui engendre les gouttes de la rosée?
- 29 De quel sein sort la glace?
Et le givre du ciel, qui l'enfante,
- 30 Pour que les eaux durcissent comme la pierre,
Et que la surface de l'abîme se solidifie?
- 31 Est-ce toi qui serres les liens des Pléiades,
Ou pourrais-tu relâcher les chaînes d'Orion?
- 32 Est-ce toi qui fais lever les constellations en leur temps,
Qui conduit l'Ourse avec ses petits?
- 33 Connais-tu les lois du ciel?
Règles-tu ses influences sur la terre?
- 34 Élèves-tu ta voix jusque dans les nues,
Pour que des torrents d'eau tombent sur toi?
- 35 Les éclairs partent à ton ordre?
Te disent-ils : " Nous voici ! "
- 36 Qui a mis la sagesse dans les reins de l'homme,
Ou qui a donné l'intelligence à son cœur?
- 37 Qui peut exactement compter les nuées,
Incliner les urnes du ciel,
- 38 Pour que la poussière se forme en masse solide
Et que les globes adhèrent ensemble?
- 39 Est-ce toi qui procures à la lionne sa proie,
Qui rassasie la faim des lionceaux,
- 40 Quand ils sont couchés dans leur tanière,
Qu'ils se tiennent en embuscade dans le taillis?
- 41 Qui prépare au corbeau sa pâture,
Quand ses petits crient vers Dieu,
Qu'ils errent çà et là, sans nourriture?
- 39 Connais-tu le temps où les chèvres sauvages font leurs petits?
As-tu observé les biches quand elles mettent bas?
- 2 As-tu compté les mois de leur grossesse?
Connais-tu l'époque de leur délivrance?
- 3 Elles se mettent à genoux, déposent leurs petits,
Et sont quittes de leurs douleurs.

31. Sens : Est-ce toi qui as fait des Pléiades une constellation dont les étoiles semblent serrées les unes contre les autres, et d'Orion une constellation dont les étoiles sont détachées et réparties sur une certaine étendue du firmament ? La Vulg. traduit le 2^e membre : *pourrais-tu étendre le cercle parcouru par l'Ourse ?*

32. Les constellations, hébr. *mazzaroth*, peut-être le même mot que *mazzaloth*, (II Rois, xxiii, 5), les douze signes du zodiaque : c'est le sens le plus probable.

36. Delitzsch, avec la Vulg., traduit le 2^e membre : *qui a donné au coq l'intelligence*, l'instinct pour annoncer le jour ? Le Hir et d'autres : *qui a mis la sagesse dans les nues* (hébr. *touchath*, de la rac. *touch*, couvrir) ou *qui a donné l'intelligence aux méduses* (hébr. *sekvi*, du *sakah*, voir, d'où *phénomène*, ce qui est vu), pour qu'ils produisent les effets voulus par Dieu : cette interprétation convient parfaitement au contexte.

Leurs faons prennent de la vigueur et grandissent dans les champs,
Ils s'en vont, et ne reviennent plus à leur mère.

Qui a lâché l'onagre en liberté?

Qui a brisé les liens de l'âne sauvage?

A qui j'ai donné le désert pour maison,

Pour demeure la plaine salée?

Il méprise le tumulte des villes,

Il n'entend pas la voix d'un maître.

Il parcourt les montagnes pour trouver sa pâture,

Il y poursuit les moindres traces de verdure.

Le buffle voudra-t-il te servir?

Passera-t-il la nuit dans ton étable?

L'attacheras-tu avec une corde dans tes sillons.

Trainera-t-il derrière toi la herse dans les vallées?

Te fieras-tu à lui parce qu'il est fort?

Lui laisseras-tu faire tes travaux?

Compteras-tu sur lui pour rentrer ta moisson,

Pour recueillir le blé dans ton aire?

L'aile de l'autruche bat joyeusement;

Mais elle n'a ni l'aile pieuse de la cigogne, ni l'aile qui prend l'essor.

Elle abandonne ses œufs à la terre,

Et les fait chauffer sur le sable.

Elle ne songe pas qu'ils peuvent être foulés au pied,

Ecrasés par les bêtes des champs.

Elle est dure pour ses petits, comme s'ils n'étaient pas siens;

Que son fruit périsse, elle ne s'en inquiète pas.

Car Dieu lui a refusé la sagesse,

Et ne lui a pas donné l'intelligence.

Mais quand elle se bat les flancs et prend son essor :

Elle se rit du cheval et du cavalier.

Est-ce toi qui donnes au cheval la vigueur,

Qui revêts son cou d'une crinière flottante?

Qui le fais bondir comme la sauterelle?

Son fier hennissement répand la terreur.

Il creuse du pied la terre, il est fier de sa force,

Il s'élance au-devant des armées.

Il se rit de la peur; rien ne l'effraie;

Il ne recule pas devant l'épée.

Sur lui résonne le carquois,

La lance étincelante et le javelot.

Il frémit, il s'agite, il dévore la terre;

Il ne se contient plus quand le clairon sonne.

Au bruit de la trompette, il dit : " Allons ! "

De loin il flaire la bataille,

La voix tonnante des chefs et les cris des guerriers.

Est-ce par ta sagesse que l'épervier prend son vol

Et déploie ses ailes vers le midi?

Est-ce à ton ordre que l'aigle s'élève,

Et fait son nid sur les hauteurs?

Il habite les rochers, il fixe sa demeure

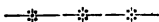
Dans les dents de la pierre, sur le sommet des monts.

De là, il guette sa proie,

Son regard perce au loin.

Ses petits s'abreuvent de sang;

Partout où il y a des cadavres, on le trouve.



XXXIX, 30. Dans la Vulg. les 5 versets suiv. appartiennent encore au chap. xxxix; logiquement, cette place leur conviendrait mieux.

CHAP. XL — XLI. — *Second discours du Seigneur.*

- 40 Le Seigneur s'adressant à Job, dit :
- 2 Le censeur du Tout-Puissant veut-il *encore* plaider contre lui?
Celui qui dispute avec Dieu peut-il répondre ?
- 3 Job répondit au Seigneur, en disant :
- 4 Chétif que je suis, que te répondrai-je?
Je mets la main sur ma bouche.
- 5 J'ai parlé une fois, je ne répiquerai pas;
Deux fois, je n'ajouterai rien.
- 6 Le Seigneur parla encore à Job du sein de la tempête, et dit :
- 7 Ceins tes reins, comme un homme;
Je vais t'interroger, et tu me répondras.
- 8 Veux-tu donc anéantir ma justice,
Me condamner afin d'avoir droit?
- 9 As-tu un bras comme celui de Dieu,
Et ta voix, comme la sienne, est-elle un tonnerre?
- 10 L'are-toi de grandeur et de magnificence,
Revêts-toi de gloire et de majesté;
- 11 Epanche les flots de ta colère,
Abaisse le superbe d'un regard.
- 12 D'un regard fais plier le superbe,
Ecrase sur place les méchants;
- 13 Fais-les tous ensemble rentrer dans la poussière,
Enferme-les dans la tombe obscure :
- 14 Alors moi aussi je te rendrai l'hommage,
Que ta droite peut te sauver.
- 15 Vois Béhémot, que j'ai créé comme toi :
Il se nourrit d'herbe, comme le bœuf.
- 16 Quelle force dans ses reins !
Quelle vigueur dans les muscles de ses flancs !
- 17 Il dresse sa queue comme un cèdre;
Les nerfs de ses cuisses forment un *solide* faisceau.
- 18 Ses os sont des tubes d'airain,
Ses côtes sont des barres de fer.
- 19 C'est le chef-d'œuvre de Dieu;
Son Créateur l'a pourvu d'un glaive.
- 20 Les montagnes lui fournissent sa pâture;
Autour de lui se jouent toutes les bêtes des champs.
- 21 Il se couche sous les lotus,
Dans le secret des roseaux et des marécages
- 22 Les lotus le couvrent de leur ombre,
Les saules du torrent l'entourent.
- 23 Que le fleuve déborde, il ne craint pas;
Il serait tranquille, quand le Jourdain monterait à sa gucule.
- 24 Est-ce en face qu'on pourra le saisir,
Le prendre dans des filets et lui percer les narines?
- 25 Tireras-tu Léviathan avec un hameçon,
Et lui serreras-tu la langue avec une corde?
- 26 Lui passeras-tu un jonc dans les narines,
Et lui perceras-tu la mâchoire avec un anneau?
- 27 T'adressera-t-il d'ardentes prières?
Te dira-t-il de douces paroles?

XL, 5. Hébraïsme. Sens : je ne veux pas
ajouter de nouveaux discours aux premiers.

26. Vulg.: *enliras-tu les filets de sa peau
et de sa tête ton réservoir à poissons ?*

- 18 Fera-t-il une alliance avec toi ?
 Le prendras-tu pour toujours à ton service ?
 19 Joueras-tu avec lui comme avec un passereau ?
 L'attacheras-tu pour amuser tes filles ?
 20 Les pêcheurs associés en font-ils le commerce ?
 Le partagent-ils entre les marchands ?
 21 Cribleras-tu sa peau de dards,
 Perceras-tu sa tête du harpon ?
 22 Essaie de mettre la main sur lui : —
 Souviens-toi du combat, et tu n'y reviendras plus.
 23 Le chasseur est trompé dans son attente ;
 La vue du monstre suffit à le terrasser.
 24 Nul n'est assez hardi pour provoquer Léviathan :
 Qui donc oserait me résister en face ?
 2 Qui m'a obligé, pour que j'aie à lui rendre ?
 Tout ce qui est sous le ciel est à moi.
 3 Je veux parler encore de ses membres,
 De sa force, de l'harmonie de sa structure.
 4 Qui jamais a soulevé le bord de sa cuirasse ?
 Qui a franchi la double ligne de son râtelier ?
 5 Qui a ouvert les portes de sa gueule ?
 Autour de ses dents habite la terreur.
 6 Superbes sont les lignes de ses écailles,
 Comme des sceaux étroitement serrés.
 7 Chacune touche sa voisine ;
 Un souffle ne passerait pas entre elles.
 8 Elles adhèrent l'une à l'autre,
 Elles sont jointes et ne sauraient se séparer.
 9 Ses éternuements font jaillir la lumière,
 Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.
 10 Des flammes jaillissent de sa bouche,
 Il s'en échappe des étincelles de feu.
 11 Une fumée sort de ses narines,
 Comme d'une chaudière bouillante.
 12 Son souffle allume les charbons,
 De sa bouche s'élance la flamme.
 13 Dans son cou réside la force,
 Devant lui bondit l'épouvante.
 14 Les muscles de sa chair tiennent ensemble,
 Fondus sur lui, inébranlables.
 15 Son cœur est dur comme la pierre,
 Dur comme la meule inférieure.
 16 Quand il se lève, les plus braves ont peur,
 L'épouvante les fait défaillir.
 17 Qu'on l'attaque avec l'épée, l'épée ne résiste pas,
 Ni la lance, ni le javelot, ni la cuirasse.
 18 Il tient le fer pour de la paille,
 L'airain comme un bois vermoulu.
 19 La fille de l'arc ne le fait pas fuir,
 Les pierres de la fronde sont pour lui un fétu ;
 20 La massue un brin de chaume ;
 Il se rit du fracas des piques.
 21 Sous son ventre sont des tessons aigus :
 On dirait une herse qu'il étend sur le limon.
 22 Il fait bouillonner l'abîme comme une chaudière,
 Il fait de la mer un vase de parfums.

30. Vulg. : *le couperont-ils en morceaux, soit pour le vendre, soit pour en faire un festin ?*

33. Ce verset, rattaché dans l'hébreu au cha-

pitre suivant, est mieux placé par la Vulgate, à la fin du chap. xl. A ce même chap. xl appartenraient aussi, logiquement, les deux versets suivants.

- 23 Il laisse après lui un sillage de lumière,
On dirait que l'abîme a des cheveux blancs.
24 Il n'a pas son égal sur la terre,
Il a été créé pour ne rien craindre.
25 Il regarde en face tout ce qui est élevé,
Il est le roi des plus fiers animaux.

CHAP. XLII. — *Humble confession de Job*

- 42 Job répondit au Seigneur et dit :
2 Je sais que tu peux tout,
Et que tes desseins ne rencontrent pas d'obstacles.
3 " Quel est celui qui obscurcit la Providence, sans savoir ? "
Oui, j'ai parlé sans intelligence
De merveilles qui me dépassent et que j'ignore.
4 " Ecoute-moi, je vais parler;
Je t'interrogerai, réponds-moi. "
5 Mon oreille avait entendu parler de toi;
Mais maintenant mon œil t'a vu.
6 C'est pourquoi je me condamne et je fais pénitence
Sur la poussière et sur la cendre.

ÉPILOGUE.

- 7 Après que le Seigneur eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz de Théman : " Ma colère est allumée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait mon serviteur
8 Job. Maintenant allez prendre sept jeunes taureaux et sept bœufs; puis venez trouver mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai point selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait mon serviteur Job.
9 Eliphaz de Théman, Baldad de Suhé et Sophar de Naaman allèrent donc et firent comme le Seigneur leur avait dit; et le Seigneur eut égard à la prière de Job.
10 Le Seigneur rétablit Job dans son premier état, pendant que Job intercédait pour ses amis, et il lui rendit le double

de tous ses biens. Ses frères, ses sœurs 11 et ses anciens amis vinrent tous le visiter et mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les maux que le Seigneur avait fait venir sur lui, et chacun d'eux lui fit don d'une késita et d'un anneau d'or.

Et le Seigneur bénit les derniers temps 12 de Job plus encore que les premiers, et il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles; 13 il nomma la première Jémima, la deuxième Ketsia, et la troisième Keren-Happouk. Dans toute la terre il n'y avait 14 pas d'aussi belles femmes que les filles de Job, et leur père leur donna une part d'héritage parmi leurs frères.

Job vécut après cela cent quarante 15 ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

Et Job mourut vieux et rassasié de 16 jours.

XLII. 3. *Quel est celui* : Job répète les paroles mêmes de Dieu (xxxviii, 3) et s'en fait l'application.

4. Ce verset rappelle les paroles de Dieu (xxxviii, 3; xl, 7) et aussi celles de Job (xiii, 22) : Job redit les premières, soit pour s'humilier, soit pour demander à Dieu de l'écouter à son tour. Il se condamnerait plus cruellement encore, s'il avait en vue son propre langage, si téméraire, du chapitre xiii, 22.

7. Le récit recommence en prose, comme dans le préambule.

11. *Lui fit don*, selon la coutume des visi-

teurs (Gen. xxxiii, 19). d'une *késita*, pièce d'argent de l'époque patriarcale, que les anciens traducteurs ont peut-être crue frappée à l'effigie d'une *brebis* (Vulg.).

14. *Jémima*, c.-à-d. Colombe (Vulg. *Diem*, jour). — *Ketsia* (prop. *Qetsia*), c.-à-d. parfum, et spécialement celui qu'on tirait de la *casse*, plante aromatique si recherchée en Orient (Ps. xlv, 9). — *Keren-Happouk*, c.-à-d. boîte d'antimoine, fard dont les femmes orientales se peignent les paupières et les sourcils pour relever l'éclat de leurs yeux.

PSAUMES

LIVRE PREMIER

PSAUME I. — *Bonheur des justes et malheur des impies.*



1 **I** EUREUX l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies,
 Qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs,
 2 Et qui ne s'assied pas dans la compagnie des moqueurs,
 Mais qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah,
 Et qui la médite jour et nuit !
 3 Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau,
 Qui donne son fruit en son temps,
 Et dont le feuillage ne se flétrit pas :
 Tout ce qu'il fait lui réussit.
 4 Il n'en est pas ainsi des impies :
 Ils sont comme la paille que chasse le vent.
 5 C'est pourquoi les impies ne resteront pas debout au *jour du jugement*,
 Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.
 6 Car Jéhovah connaît la voie du juste.
 Mais la voie des pécheurs mène à la ruine.

PSAUME II. — *Les triomphes de l'Oint du Seigneur.*

2 Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte,
 Et les peuples méditent-ils de vains projets ?
 2 Les rois de la terre se soulèvent,
 Et les princes tiennent conseil ensemble
 Contre Jéhovah et contre son Oint.
 3 " Brisons leurs liens, *disent-ils*,
 Et jetons loin de nous leurs chaînes ! "
 4 Celui qui est assis dans les cieux rit,
 Le Seigneur se moque d'eux.
 5 Alors il leur parlera dans sa colère,
 Et dans sa fureur il les épouvantera :
 6 " Et moi, j'ai établi mon roi
 Sur Sion, ma montagne sainte. "
 7 " Je publierai le décret :
 Jéhovah m'a dit : Tu es mon Fils,
 Je t'ai engendré aujourd'hui.
 8 Demande, et je te donnerai les nations pour héritage,
 Pour domaine les extrémités de la terre.
 9 Tu les briseras avec un sceptre de fer,
 Tu les mettras en pièces comme le vase du potier. "
 10 Et maintenant, rois, devenez sages ;
 Recevez l'avertissement, juges de la terre.
 11 Servez Jéhovah avec crainte,
 Tressaillez de joie avec tremblement.

1. 1. *Moqueurs* ; Vulgate... *assis dans la chaire de corruption*, des hommes corrompus.

2. Comp. Jos. i, 8.

3. Comp. Jér. xvii, 8.

5. *Mon jugement* : Il s'agit des jugements, c.-à-d. des châtimens dont la justice de Dieu frappe quelquefois les impies dans la vie présente.

11, 1. Comp. Act. iv, 27.

2. *Son Oint* : en général, celui qui a reçu l'onction royale ; ici, l'Oint par excellence de Jéhovah, le Roi-Messie.

6. *J'ai établi* ; d'autres : *j'ai oint*. LXX et Vulg. : *Et moi, j'ai été établi par lui roi sur Sion, sa montagne sainte*.

9. *Tu les briseras*. LXX et Vulg. : *tu les conduiras*.

- 12 Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite;
Et que vous ne périssiez dans votre voie;
Car bientôt s'allumerait sa colère.
Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance !

PSAUME III. — *Confiance en Dieu dans la persécution.*

- 3 Chant de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalon, son fils.

- 2 Jéhovah, que mes ennemis sont nombreux !
Quelle multitude se lève contre moi !
3 Nombreux sont ceux qui disent à mon sujet :
" Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! " — *Séla.*
4 Mais toi, Jéhovah, tu es mon bouclier;
Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.
5 De ma voix je crie vers Jéhovah,
Et il me répond de sa montagne sainte. — *Séla.*
6 Je me suis couché et me suis endormi;
Je me suis réveillé, car Jéhovah est mon soutien.
7 Je ne crains pas devant le peuple innombrable
Qui m'assiège de toutes parts.
8 Lève-toi, Jéhovah ! Sauve-moi, mon Dieu !
Car tu frappes à la joue tous mes ennemis,
Tu brises les dents des méchants.
9 A Jéhovah le salut !
Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! — *Séla.*

PSAUME IV. — *Foie et paix dans la confiance en Dieu.*

- 4 Au maître de chant, sur les instruments à cordes. Psaume de David.

- 2 Quand je t'invoque, réponds-moi, Dieu de ma justice,
Toi qui, dans ma détresse, me mets au large.
Aie pitié de moi et entends ma prière.
3 Fils des hommes, jusques à quand ma gloire sera-t-elle outragée ?
Jusques à quand aimerez-vous la vanité
Et rechercherez-vous le mensonge ? — *Séla.*
4 Sachez que Jéhovah s'est choisi un homme pieux.
Jéhovah entend que je l'invoque.
5 Tremblez, et ne péchez plus !
Parlez-vous à vous-mêmes sur votre couche, et cessez ! — *Séla.*
6 Offrez des sacrifices de justice,
Et confiez-vous en Jéhovah.
7 Beaucoup disent : " Qui nous fera voir le bonheur ? "
Fais lever sur nous la lumière de ta face, Jéhovah !
8 Tu as mis dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont
Au temps où abondent leur froment et leur vin nouveau.
9 En paix je me coucherai et je m'endormirai aussitôt ;
Car toi, Jéhovah, toi seul,
Tu me fais habiter dans la sécurité.

12. *Baisez le Fils*: acte d'hommage. LXX et Vulg., *attachez-vous à l'instruction.*

III, 3. *A mon sujet*, litt. *au sujet de mon âme*: hébraïsme.

4. *Mon bouclier*, litt. *un bouclier autour de moi*, Vulg. *mon protecteur*.

6. Ou bien : *je me couche*.

8. *Tu frappes*, etc. LXX et Vulg., *car tu as frappé tous ceux qui étaient sans raison mes adversaires*.

IV, 1. *Au maître de chant*. LXX et Vulg., *pour la fin*, ou *jusqu'à la fin*; *cantique de louange*. Psaume de David.

2. LXX et Vulg. : *quand je t'invoquais, le Dieu de ma justice m'a exaucé*. — *Dieu de ma justice*, c.-à-d. *mon Dieu juste*.

3. *Gloire outragée*. LXX et Vulg., *jusques à quand aures-vous le cœur appesanti*.

5. LXX et Vulg., *mettez-vous en colère, mais ne péchez point; les projets que vous méditez dans votre cœur, regrettez-les sur votre couche*.

7. *Fais lever* etc. LXX et Vulg. : *la lumière de ton visage Seigneur, a été imprimée sur nous comme un signe*.

8. *Leur froment*. LXX et Vulg. ajoutent *huile*.

PSAUME V. — *Prière du juste contre l'impie.*

Au maître de chant. Sur les flûtes. Psaume de David.

Prête l'oreille à mes paroles, Jéhovah,
Entends mon secret gémissément;
Sois attentif à mes cris, ô mon Roi et mon Dieu;
Car c'est à toi que j'adresse ma prière.
Jéhovah, dès le matin, tu entendras ma voix;
Dès le matin je t'offre mes vœux et j'attends.
Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal;
Avec toi le méchant ne saurait habiter.
Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux;
Tu hais tous les art sans d'iniquité.
Tu fais périr les menteurs;
Jéhovah abhorre l'homme de sang et de fraude.
Pour moi, par ta grande miséricorde, j'irai dans ta maison;
Je me prosternerai, dans ta crainte, devant ton saint temple.
Seigneur, conduis-moi, dans ta justice, à cause de mes ennemis;
Aplanis ta voie sous mes pas.
Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche;
Leur cœur n'est que malice;
Leur gosier est un sépulcre ouvert,
Leur langue se fait caressante.
Châtie-les, ô Dieu !
Qu'ils échouent dans leurs desseins;
A cause de leurs crimes sans nombre, précipite-les;
Car ils sont en révolte contre toi.
Alors se réjouiront tous ceux qui se confient en toi;
Ils seront dans une perpétuelle allégresse, et tu les protégeras;
Ils se livreront à de joyeux transports, ceux qui aiment ton nom.
Car tu bénis le juste, Jéhovah;
Tu l'entoures de bienveillance comme d'un bouclier.

PSAUME VI. — *L'âme pénitente implore la miséricorde divine.*

Au maître de chant. Sur les instruments à cordes, à l'octave. Psaume de David.

Jéhovah, ne me punis pas dans ta colère,
Et ne me châtie pas dans ta fureur.
Aie pitié de moi, Jéhovah, car je suis sans force;
Guéris-moi, Jéhovah, car mes os sont tremblants.
Mon âme est dans un trouble extrême,
Et toi, Jéhovah, jusques à quand...?
Reviens, Jéhovah, délivre mon âme;
Sauve-moi à cause de ta miséricorde.
Car celui qui meurt n'a plus souvenir de toi;
Qui te louera dans le séjour des morts?
Je suis épuisé à force de gémir;
Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes,
Mon lit est arrosé de mes pleurs.
Mon œil est consumé par le chagrin;
Il a vieilli à cause de tous ceux qui me persécutent.

V, 1. *Nechiloth*, probablement *flûtes*; selon d'autres, un mode musical, ou le début d'un air connu. LXX et Vulg., pour celle qui a reçu l'héritage.

2. *Mon secret gémissément*, litt. *ma pensée*. LXX et Vulg. *mon cri*.

4. *Je t'offre mes vœux*, litt. *je dispose pour toi (le sacrifice de la prière)*. LXX et Vulg., *dès le matin je me présente devant toi, et j'observe*.

9. *Sans mes pas*, litt. *devant moi*. LXX et Vulg., *devant toi*.

10. *Leur langue*, etc.; litt., *ils font leur langue douce*.

11. *Précipite-les dans la ruine*.

12. *Alors se réjouiront*. LXX et Vulg., *et que se réjouissent*. — *Tu les protégeras*. LXX et Vulg., *tu habiteras au milieu d'eux*.

VI, 1. *A l'octave*, indication se rapportant au mode d'exécution du Psaume.

6. *Dans le séjour des morts*, litt., *le school*. Vulg., *les enfers*.

8. *Il a vieilli*. LXX et Vulg., *j'ai vieilli*.

- 9 Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal !
 Car Jéhovah a entendu la voix de mes larmes.
 10 Jéhovah a entendu ma supplication,
 Jéhovah accueillera ma prière.
 11 Tous mes ennemis seront confondus et saisis d'épouvante;
 Ils reculeront, soudain couverts de honte.

PSAUME VII. — *Que Dieu, dans sa justice, garde l'innocent et punisse le méchant.*

- 7 Dithyrambe de David, qu'il chanta à Jéhovah à l'occasion des paroles de Chus, le Benjamite.
 2 Jéhovah, mon Dieu, en toi je me confie;
 Sauve-moi de tous mes persécuteurs et délivre-moi :
 3 De peur qu'il ne me déchire, comme un lion
 Emportant sa proie que nul ne lui arrache.
 4 Jéhovah, mon Dieu, si j'ai fait cela,
 S'il y a de l'iniquité dans mes mains;
 5 Si j'ai rendu le mal à qui est en paix avec moi,
 Si j'ai dépouillé celui qui m'opprime sans raison
 6 Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne,
 Qu'il foule à terre ma vie,
 Qu'il couche ma gloire dans la poussière.
 7 Lève-toi, Jéhovah, dans ta colère,
 Porte-toi contre les fureurs de mes adversaires;
 Veille sur moi, toi qui ordonnes un jugement.
 8 Que l'assemblée des peuples t'environne !
 Puis, t'élevant au-dessus d'elle, remonte dans les hauteurs.
 9 Jéhovah juge les peuples :
 Rends-moi justice, Jéhovah,
 Selon mon droit et mon innocence.
 10 Mets un terme à la malice des méchants,
 Et affermis le juste,
 Toi qui sondes les cœurs et les reins, ô Dieu juste !
 11 Mon bouclier est en Dieu,
 Qui sauve les hommes au cœur droit.
 12 Dieu est un juste juge;
 Tous les jours le Tout-Puissant fait entendre ses menaces.
 13 Certes, de nouveau il aiguise son glaive,
 Il bande son arc et il vise;
 14 Il dirige sur lui des traits meurtriers,
 Des flèches qui portent la flamme.
 15 Voici le méchant en travail de l'iniquité :
 Il a conçu le malheur, et il enfante le mensonge.
 16 Il ouvre une fosse, il la creuse,
 Et il tombe dans l'abîme qu'il préparait.
 17 Son iniquité retombe sur sa tête;
 Et sa violence redescend sur son front.
 18 Je louerai Jéhovah pour sa justice,
 Je chanterai le nom de Jéhovah, le Très-Haut.

VII, 1. Hébr. *schiggaion*, de sens incertain : *Dithyrambe, élégie ou complainte*. LXX et Vulg., *psaume*.

4. *Cela*, ce dont l'accusaient ses ennemis.

5. LXX et Vulg., *si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en faisaient, que je tombe impuissant devant mes ennemis, je le mérite*.

8. *Que l'assemblée etc.* : Selon d'autres : *l'assemblée des peuples t'environne*. — *Au-dessus d'elle*. Vulg., *à cause d'elle*.

10. *O Dieu juste*. LXX et Vulg. lient le mot *juste* à ce qui suit.

11. *Mon bouclier est en Dieu*. LXX et Vulg. *Mon juste* (mot pris à la fin du vers. précédent) *secours* (vient) *du Seigneur*.

12. *Fait entendre ses menaces*, litt. *est irrité*. Vulg. : *Dieu est un juge juste, fort et patient; est-ce qu'il est tous les jours en colère !* (LXX : *il n'est pas tous les jours en colère*).

PSAUME VIII. — *Dieu admirable dans ses œuvres.*

1 Au maître de chant, sur la Gitthienne. Chant de David.

2 Jéhovah, notre souverain Maître,
Que ton nom est glorieux sur toute la terre
Toi qui as revêtu les cieux de ta majesté!
3 Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle
Tu t'es fondé une force victorieuse, pour confondre tes ennemis,
Pour imposer silence à l'adversaire et au blasphémateur.

4 Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains,
La lune et les étoiles que tu as créées, *je m'écrie* :
5 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ;
Et le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin ?
6 Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
7 Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains ;
Tu as mis toute la création sous ses pieds :
8 Brebis et bœufs, tous ensemble,
Et les animaux des champs,
9 Oiseaux du ciel et poissons de la mer,
Et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan.

10 Jéhovah, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

PSAUME IX. — *Hymne à la puissance de Dieu qui perd les impies et protège les pauvres.*

1 Au maître de chant. Sur l'air " Mort au fils ". Psaume de David.*

2 Je louerai Jéhovah de tout mon cœur,
Je raconterai toutes tes merveilles,
3 Je me réjouirai et je tressaillerai en toi,
Je chanterai ton nom, ô Très-Haut.
4 Mes ennemis reculent ;
Ils trébuchent et tombent devant ta face.
5 Car tu as pris en main mon droit et ma cause,
Tu t'es assis sur ton trône en juste juge.
6 Tu as châtié les nations, tu as fait périr l'impie ;
Tu as effacé leur nom pour toujours et à jamais.
7 L'ennemi est anéanti ! Des ruines pour toujours !
Des villes que tu as renversées !
Leur souvenir a disparu !

8 Mais Jéhovah siège à jamais,
Il a dressé son trône pour le jugement.
9 Il juge le monde avec justice,
Il juge les peuples avec droiture.

10 Jéhovah est un refuge pour l'opprimé,
Un refuge au temps de la détresse.

VIII, 1. Sur la Gitthienne, soit un instrument de musique, soit un air, venant de Geth, ville des Philistins. LXX et Vulg., pour les pressoirs.

2. Toi qui, litt. a mis ta gloire dans (ou sur) les cieux.

3. Tu t'es fondé une force. LXX et Vulg., tu t'es préparé une louange.

6. A Dieu. LXX et Vulg., un peu inférieur aux anges.

* Dans l'hébreu, le Psaume ix finit avec le vers. 21, et les 18 versets qui suivent forment le Psaume x ; mais les anciennes versions (LXX, Vulg., etc.) réunissent les 39 versets en un

Psaume unique. L'unité primitive du poème paraît indiquée par l'alphabétisme des deux parties. Chaque lettre de l'alphabet, sauf plusieurs exceptions, commence deux versets, et la série des lettres, non épuisée dans la première partie, s'achève dans la seconde.

IX, 1. Mort au fils, ou meurs pour le fils : chant connu, sur l'air duquel le Psaume devait être chanté. LXX et Vulg., pour les secrets du fils.

7. LXX et Vulg. : les têtes de l'ennemi sont pour toujours réduites à l'impuissance ; tu as détruit leurs villes ; leur souvenir a disparu avec éclat.

- 11 En toi se confient tous ceux qui connaissent ton nom;
Car tu ne délaisses pas ceux qui te cherchent, Jéhovah.
- 12 Chantez à Jéhovah, qui réside en Sion;
Publiez parmi les peuples ses hauts faits.
- 13 Car celui qui redemande le sang versé s'en est souvenu,
Il n'a point oublié le cri des affligés.
- 14 " Aie pitié de moi, Jéhovah, *disaient-ils*;
Vois l'affliction où m'ont réduit mes ennemis,
Toi qui me retires des portes de la mort,
- 15 Afin que je puisse raconter toutes tes louanges
Aux portes de la fille de Sion,
Tressaillir de joie à cause de ton salut. "
- 16 Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles ont creusée;
Dans le lacet qu'elles ont caché s'est pris leur pied.
- 17 Jéhovah s'est montré, il a exercé le jugement;
Dans l'œuvre de ses mains il a enlacé l'impie. — *Higgaion. Sêla.*
- 18 Les impies doivent retourner au séjour des morts,
Toutes les nations qui oublient Dieu.
- 19 Car le malheureux n'est pas toujours oublié,
L'espérance des affligés ne périt pas à jamais.
- 20 Lève-toi, Jéhovah ! Que l'homme ne triomphe pas !
Que les nations soient jugées devant ta face !
- 21 Frappe-les d'épouvante, Jéhovah;
Que les peuples sachent qu'ils sont des hommes ! — *Sêla.*

PSAUME X (VULG. IX).*

- 10 Pourquoi, Jéhovah, te tiens-tu éloigné?
Pourquoi te couvres-tu *les yeux* au temps de la détresse?
2 Pendant que le méchant s'enorgueillit, les malheureux se consomment;
Ils sont pris dans les intrigues qu'il a conçues.
- 3 Car le méchant se glorifie de sa convoitise;
Le ravisseur maudit, méprise Jéhovah.
- 4 Dans son arrogance, le méchant dit : " Il ne punit pas !
Il n'y a pas de Dieu ! " Voilà toutes ses pensées.
Ses voies ne cessent pas d'être prospères;
- 5 Tes jugements sont trop élevés pour qu'il s'en inquiète;
Tous ses adversaires, il les dissipe d'un souffle.
- 6 Il dit dans son cœur : " Je ne serai pas ébranlé,
Je suis pour toujours à l'abri du malheur. "
- 7 Sa bouche est pleine de malédiction, de tromperie et de violence;
Sous sa langue est la malice et l'iniquité.
- 8 Il se met en embuscade près des hameaux;
Dans les lieux couverts il assassine l'innocent;
- Ses yeux épient l'homme sans défense.
9 Il est aux aguets dans le lieu couvert, comme un lion dans son fourré;

10. *Tes hauts faits.* LXX et Vulg., *ses des-seins.*

13. *S'en est souvenu* : Dieu est le goël ou le vengeur du sang.

15. *Aux portes* : c'était la place où les habitants se réunissaient pour les affaires, les jugements, etc.

17. *Higgaion* : indication musicale.

19. *L'espérance.* LXX et Vulg., *la patience.*

21. *Frappes-les d'épouvante.* LXX et Vulg. : *impose-leur un docteur.*

* A partir du Ps. x, il faut diminuer d'une unité le nombre marquant la série des Psau-

mes selon l'hébreu, pour avoir le Psaume correspondant selon la Vulgate.

X, 1. *Te couvres-tu les yeux.* Vulg. *es-tu daigneux* (de tes fidèles).

3-5. LXX et Vulg. : " *On glorifie le pécheur pour ses convoitises, et l'impie reçoit des bénédictions. Le pécheur aigrit de plus en plus le Seigneur; dans sa fureur aveugle, il ne tient compte de rien; Dieu n'est jamais présent à sa pensée. Ses voies en tout temps sont pleines de corruption. Vos jugements sont loin de son regard; aussi traite-t-il en despote tous ses ennemis.* "

8. *Près des hameaux.* LXX et Vulg., *avec les riches.*

Il est aux aguets pour surprendre le pauvre;
Il s'en saisit, en le tirant dans son filet.

Il se courbe, il se baisse, et les malheureux tombent dans ses griffes.
Il dit dans son cœur : " Dieu a oublié!
Il a couvert sa face, il ne voit jamais rien. "

Lève-toi, Jéhovah; ô Dieu, lève ta main !
N'oublie pas les affligés.
Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu ?
Pourquoi dit-il en son cœur : " Tu ne punis pas ? "

Tu as vu *pourtant*; car tu regardes la peine et la souffrance,
Pour prendre en main leur cause.
A toi s'abandonne le malheureux,
Tu viens en aide à l'orphelin.

Brise le bras du méchant;
L'impie, -- si tu cherches son crime, ne le trouveras-tu pas ?
Jéhovah est roi à jamais et pour l'éternité,
Les nations sont exterminées de sa terre.

Tu as entendu le désir des affligés, Jéhovah;
Tu affermis leur cœur, tu prêtes une oreille attentive,
Pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé,
Afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi.

PSAUME XI (VULG. X). — *Sécurité de l'âme qui se fie à Dieu.*

Au maître de chant. De David.

En Jéhovah je me confie;
Comment dites-vous à mon âme :
" Fuyez à votre montagne, *comme* l'oiseau.
Car voici que les méchants bandent l'arc,
Ils ont ajusté leur flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'ombre sur les hommes au cœur droit.
Quand les fondements sont renversés,
Que peut faire le juste ? "
Jéhovah dans son saint temple,
Jéhovah, qui a son trône dans les cieux; —
A les yeux ouverts,
Ses paupières sondent les enfants des hommes.
Jéhovah sonde le juste;
Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.
Il fera pleuvoir sur les méchants des lacets;
Feu, soufre et vent brûlant sont la coupe qu'ils auront en partage.
Car le Seigneur est juste, il aime la justice;
Les hommes droits contempleront sa face.

PSAUME XII (VULG. XI). — *Prière pour implorer le secours de Dieu contre les impies.*

Au maître de chant. Sur l'octave. Chant de David.

Sauve, Jéhovah ! car les hommes pieux s'en vont,
Les fidèles disparaissent d'entre les enfants des hommes.
On se dit des mensonges les uns aux autres;
On parle avec des lèvres flatteuses et un cœur double.
Que Jéhovah retranche toutes les lèvres flatteuses,
La langue qui discourt avec jactance,

XI, 1. *A mon âme, à moi.*
5. *Il hait*, etc. LXX et Vulg., mais *celui*
qui aime l'iniquité est l'ennemi de son âme.
& Allusion au châtement qui détruit Sodome et Gomorrhe (Gen. xix, 24).

7. *Les hommes droits*, etc. LXX et Vulg.
son visage considère l'équité.
XII, 2. *Les fidèles*. LXX et Vulg., *les vérités*

- 5 Ceux qui disent : " Par notre langue nous sommes forts;
Nous avons avec nous nos lèvres : qui serait notre maître? "
- 6 " A cause de l'oppression des affligés, du gémissement des pauvres,
Je veux maintenant me lever, dit Jéhovah;
Je leur apporterai le salut après lequel ils soupirent. "
- 7 Les paroles de Jéhovah sont des paroles pures,
Un argent fondu dans un creuset sur la terre,
Sept fois purifié.
- 8 Toi, Jéhovah, tu les garderas;
Tu les préserveras à jamais de cette génération.
- 9 Autour d'eux les méchants se promènent avec arrogance :
Autant ils s'élèvent, autant seront humiliés les enfants des hommes.

PSAUME XIII (VULG. XII). — *Prière du fidèle dans la tribulation.*

- 13 Au maître de chant. Chant de David.
- 2 Jusques à quand, Jéhovah, m'oublieras-tu toujours?
Jusques à quand me cacheras-tu ta face?
- 3 Jusques à quand mon âme formera-t-elle des projets,
Et chaque jour le chagrin remplira-t-il mon cœur?
Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi?
- 4 Regarde, réponds-moi, Jéhovah mon Dieu !
Donne la lumière à mes yeux,
Afin que je ne m'endorme pas dans la mort,
- 5 Afin que mon ennemi ne dise pas : " Je l'ai vaincu ! "
Et que mes adversaires ne se réjouissent pas en me voyant chanceler.
- 6 Moi, j'ai confiance en ta bonté;
Mon cœur tressaillira à cause de ton salut,
Je chanterai Jéhovah pour le bien qu'il m'a fait.

PSAUME XIV (VULG. XIII). — *Malice des impies. Le salut est en Dieu.*

- 14 Au maître de chant. De David.
- L'insensé dit dans son cœur : " Il n'y a point de Dieu !
Les hommes sont corrompus, ils commettent des actions abominables ;
Il n'en est aucun qui fasse le bien.
- 2 Jéhovah, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme,
Pour voir s'il est quelqu'un de sage qui cherche Dieu.
- 3 Tous sont égarés, tous sont pervertis;
Il n'en est pas un qui fasse le bien,
Pas un seul !
- 4 Ont-ils à ce point perdu le sens, ceux qui commettent l'iniquité?
Ils dévorent mon peuple comme ils mangent du pain;
Ils n'invoquent point Jéhovah.
- 5 Ils trembleront tout à coup d'épouvante,
Car le Seigneur est au milieu de la race juste.
- 6 Essayez de confondre les projets du malheureux !
C'est en vain, car le Seigneur est son refuge.

6. *Après lequel ils soupirent.* LXX et Vulg., *et en cela j'agirai avec une entière liberté.*

8. *Tu les garderas.* Vulg., *nous.*

XIII, 6. *De ton salut, de la délivrance que que tu m'accorderas.* LXX et Vulg. ajoutent : *et je célébrerai le nom du Seigneur, le Très-Haut.*

XIV, 1. Ce Psaume est identique au LIII^e, sauf quelques variantes.

3. *Pervertis.* Vulg. *inutiles.*

Les LXX et la Vulg. insèrent ici trois versets que S. Paul (Rom. III, 13-18) cite à la suite du vers. 3, et qu'il emprunte à d'autres passages de

l'Ecriture : " Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langue pour tromper; un venin d'aspic est sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malediction et d'amertume; ils ont les pieds agiles pour répandre le sang. L'effraction et le malheur sont dans leurs voies; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte du Seigneur n'est pas devant leurs yeux. " Ils ne figurent pas dans le Ps. LIII.

5. *Ils trembleront tout à coup, litt. là ils trembleront.* — *D'épouvante.* LXX et Vulg. ajoutent, *là où il n'y avait pas de cause d'épouvante.*

- 7 Oh ! puisse venir de Sion la délivrance d'Israël !
Quand Jéhovah ramènera les captifs de son peuple,
Jacob sera dans la joie, Israël dans l'allégresse.

PSAUME XV (VULG. XIV). — *Les Vertus qui donnent accès auprès de Dieu.*

15 **1** *Psaume de David.*

Jéhovah, qui habitera dans ta tente ?
Qui demeurera sur ta montagne sainte ? —
2 Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice,
Et qui dit la vérité dans son cœur.
3 Il ne calomnie point avec sa langue,
Il ne fait point de mal à son frère,
Et ne jette point l'opprobre sur son prochain.
4 A ses yeux le réprouvé est digne de honte,
Mais il honore ceux qui craignent Jéhovah.
S'il a fait un serment à son préjudice, il n'y change rien.
5 Il ne prête point son argent à usure,
Et il n'accepte pas de présent contre l'innocent : —
Celui qui se conduit ainsi ne chancellera jamais.

PSAUME XVI (VULG. XV). — *Prière du juste qui a choisi Dieu pour son partage.*

16 **H** *Hymne de David.*

Garde-moi, ô Jéhovah, car je cherche en toi mon refuge.
2 Je dis à Jéhovah : " Tu es mon Seigneur,
Toi seul es mon bien."
3 Les saints qui sont dans le pays,
Ces illustres, sont l'objet de toute mon affection.
4 On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers;
Je ne répandrai point leurs libations de sang,
Je ne mettrai pas leurs noms sur mes lèvres.
5 Jéhovah est la part de mon héritage et de ma coupe,
C'est toi qui m'assures mon lot.
6 Le cordeau a mesuré pour moi une portion délicieuse;
Oui, un splendide héritage m'est échu.
7 Je bénis Jéhovah qui m'a conseillé;
La nuit même, mes reins m'avertissent.
8 Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux,
Car il est à ma droite : je ne chancellerai point.
9 Aussi mon cœur est dans la joie, mon âme dans l'allégresse,
Mon corps lui-même repose en sécurité.
10 Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts,
Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie la corruption.
11 Tu me feras connaître le sentier de la vie;
Il y a plénitude de joie devant ta face,
Des délices éternelles dans ta droite.

XV, 4. *Un serment.* LXX et Vulg., *il fait serment à son prochain, et ne trompe point.*

XVI, 1. *Hymne.* Hébr. *mikham*, terme de sens incertain.

2. *Toi seul est mon bien*, litt., *mon bien n'est pas au-dessus ou à côté de toi.* LXX et Vulg., *tu n'as pas besoin de mes biens.*

3. *Les saints : quant aux saints...* ils. LXX et Vulg., *c'est envers les saints qui sont dans le pays qu'il m'a donné de signaler* (LXX sa) *ma libéralité.*

4. *D'autres : multipliés seront les douleurs de ceux qui courent après d'autres dieux.* LXX et Vulg., *Leurs infirmités se sont multipliées et ensuite ils ont couru avec vitesse. Je ne les*

rénuirai point dans les assemblées de sang, et je ne me souviendrai plus de leurs noms pour les prononcer.

5. *Ma coupe :* voy. xi. 6.

7. *Qui m'a conseillé.* LXX et Vulg., *qui m'a donné l'intelligence.*

8. *Car il est...* LXX et Vulg., *puisqu'il est à ma droite, pour que je ne chancelle point.*

9. *Mon âme*, litt. *ma gloire.* LXX et Vulg., *ma langue.*

10. *Au séjour des morts*, au *scheol*. Vulg., *dans l'enfer.* — *Celui qui t'aime*, litt. *ton pieux.*

Vulg. *ton saint.* — *La corruption ou la fosse.*

11. *Devant*, litt. *avec ta face.* Vulg., *tu me rempliras de joie avec ton visage.*

PSAUME XVII (VULG. XVI). — *Le juste demande à être délivré de ses ennemis.*

17 Prière de David.

- Jéhovah, entends la justice,
 Ecoute mon cri;
 Prête l'oreille à ma prière
 Qui n'est pas *proferée* par des lèvres trompeuses.
 2 Que mon jugement sorte de ta face,
 Que tes yeux regardent l'équité !
 3 Tu as éprouvé mon cœur, tu l'as visité la nuit,
 Tu m'as mis dans le creuset : tu ne trouves rien.
 Avec ma pensée ma bouche n'est pas en désaccord.
 4 Quant aux actions de l'homme, fidèle à la parole de tes lèvres,
 J'ai pris garde aux voies des violents.
 5 Mes pas se sont attachés à tes sentiers,
 Et mes pieds n'ont pas chancelé.
 6 Je t'invoque, car tu m'exauces, ô Dieu;
 Incline vers moi ton oreille, écoute ma prière.
 7 Signale ta bonté, toi qui sauves ceux qui se réfugient
 Dans ta droite contre leurs adversaires.
 8 Garde-moi comme la prune de l'œil;
 A l'ombre de tes ailes mets-moi à couvert
 9 Des impies qui me persécutent,
 Des ennemis mortels qui m'entourent.
 10 Ils ferment leurs entrailles à la *pitié*,
 Ils ont à la bouche des paroles hautes.
 11 Ils sont sur nos pas, ils nous entourent,
 Ils nous épient pour nous renverser par terre.
 12 On dirait un lion avide de dévorer,
 Un lionceau campé dans son fourré.
 13 Lève-toi, Jéhovah, marche à sa rencontre, terrasse-le,
 Délivre mon âme du méchant par ton glaive;
 14 Des hommes par ta main, de ces hommes du siècle
 Dont la part est dans la vie *présente*,
 Dont tu remplis le ventre de tes trésors,
 Qui sont rassasiés de fils,
 Et laissent leur superflu à leurs petits-fils.
 15 Pour moi, dans mon innocence je contemplerai ta face;
 A mon réveil, je me rassasierai de ton image.

PSAUME XVIII (VULG. XVII). — *Actions de grâces après la délivrance de l'ennemi.*

- 18 Au maître de chant. Psaume du serviteur de Jéhovah, de David, qui adresse
 à Jéhovah les paroles de ce cantique, lorsque Jéhovah l'eut délivré de la main de
 2 tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit :
 Je t'aime, Jéhovah ma force !
 3 Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
 Mon Dieu, mon roc où je trouve un abri,
 Mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle !
 4 J'invoque Jéhovah, digne objet de louange,
 Et je suis délivré de mes ennemis.
 5 Les liens de la mort m'environnaient,
 Les torrents de la destruction me remplissaient d'épouvante,

XVII, 1. *Entends la justice*, la cause juste.

2. *Mon jugement*, ma justification.

XVIII, 1. Ce psaume se retrouve dans II Sam. xxii, 2-51, mais avec des variantes assez nombreuses.

3. Les LXX et la Vulg. ont reculé devant la plupart des métaphores de ce verset. La corne

de mon salut, c'est-à-dire la force qui m'a sauvé.

4. *Digne objet de louange*, LXX et Vulg. *J'invoque Jéhovah en le louant.*

5. *Les liens de la mort*, litt. *du séhol*. LXX et Vulg., *les douleurs de la mort*. — *Les torrents de la destruction*, litt. *de Bédial*. Vulg., *de l'iniquité*.

- 6 Les liens du scheol m'entouraient,
Les filets de la mort étaient tombés sur moi.
- 7 Dans ma détresse, j'ai invoqué Jéhovah,
J'ai crié vers mon Dieu;
De son palais il a entendu ma voix,
Et mon cri devant lui est arrivé à ses oreilles
- 8 Et la terre fut ébranlée et elle chancela,
Les fondements des montagnes tremblèrent,
Et ils furent ébranlés, parce qu'il était en courroux.
- 9 La fumée montait de ses narines,
Un feu dévorant sortait de sa bouche,
De lui jaillissaient des charbons ardents.
- 10 Il a abaissé les cieux, et il est descendu;
Une nuée épaisse était sous ses pieds.
- 11 Porté sur le chérubin, il a pris son essor;
Il planait sur les ailes du vent.
- 12 Les ténèbres l'enveloppaient comme un manteau; sa tente autour de lui.
C'étaient des eaux obscures et de sombres nuages.
- 13 De la splendeur qui l'entourait s'élancèrent ses nuées,
Portant la grêle et les charbons ardents.
- 14 Jéhovah a tonné dans les cieux,
Le Très-Haut a fait retentir sa voix :
Grêle et charbons ardents !
- 15 Il a envoyé ses flèches et dispersé mes ennemis;
Il a lancé ses foudres et les a mis en déroute.
- 16 Alors le lit des eaux apparut,
Les fondements de la terre furent découverts,
A ta menace, Jéhovah,
Au souffle impétueux de tes narines.
- 17 D'en haut, il a étendu *sa main*, il m'a pris,
Il m'a retiré des grandes eaux.
- 18 Il m'a délivré de mon terrible adversaire,
De mes ennemis qui étaient plus forts que moi.
- 19 Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse;
Mais Jéhovah a été mon soutien.
- 20 Il m'a mis au large,
Il m'a sauvé, parce qu'il s'est complu en moi.
- 21 Jéhovah m'a traité selon ma justice,
Il m'a rendu selon la pureté de mes mains.
- 22 Car j'ai observé les voies de Jéhovah,
Et je n'ai rien fait d'impie qui m'éloignât de mon Dieu.
- 23 Toutes ses lois étaient devant mes yeux
Et je n'ai point rejeté loin de moi ses préceptes.
- 24 J'ai été sans reproche envers lui,
Et je me suis tenu en garde contre mon iniquité.
- 25 Aussi Jéhovah m'a rendu selon ma justice,
Selon la pureté de mes mains devant ses yeux,
- 26 Avec celui qui est pieux tu te montres pieux,
Avec l'homme intègre tu agis avec intégrité;
- 27 Avec celui qui est pur tu te montres pur,
Et avec le pervers tu te fais pervers.
- 28 Car tu sauves le peuple qu'on opprime,
Et tu abaisSES les regards hautains.
- 29 Oui, tu fais briller mon flambeau;
Jéhovah, mon Dieu, illumine mes ténèbres !

8-16. Métaphores empruntées à l'orage.

14. *Grêle*, etc. : ce 3^e membre ne se trouve ni dans les LXX, ni dans le livre de Samuel.17. *Des grandes eaux*, symbole de périls extrêmes.

- 30 Par toi je cours sur la troupe en armes,
Par mon Dieu je franchis la muraille.
- 31 Les voies de Dieu sont parfaites,
La parole de Jéhovah est épurée,
Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.
- 32 Car qui est Dieu, si ce n'est Jéhovah *seul*?
Et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu?
- 33 Le Dieu qui me ceint de force,
Qui rend ma voie parfaite;
- 34 Qui donne à mes pieds l'agilité des biches,
Et qui m'a placé sur mes hauteurs;
- 35 Qui exerce mes mains à combattre,
Mes bras à courber l'arc d'airain.
- 36 Tu m'as donné le bouclier de ton salut,
Ta droite me soutient,
Et c'est ta bonté qui m'a fait grand.
- 37 Tu as élargi le chemin sous mes pas,
Et mes pieds ne chancellent point.
- 38 Je poursuis mes ennemis et je les atteins,
Je ne reviens point que je ne les aie achevés.
- 39 Je les brise, et ils ne peuvent se relever;
Ils tombent sous mes pieds.
- 40 Tu me ceins de force pour le combat,
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
- 41 Tu fais tourner le dos devant moi à mes ennemis,
Et j'extermine ceux qui me haïssent.
- 42 Ils crient, et personne pour les sauver!
Ils crient à Jéhovah, et ils ne leur répond pas!
- 43 Je les broie comme la poussière qu'emporte le vent,
Je les balaie comme la boue des rues.
- 44 Tu m'as délivré des dissensions du peuple,
Tu m'as mis à la tête des nations;
Des peuples que je ne connaissais pas me sont asservis.
- 45 Au premier ordre ils m'obéissent,
Les fils de l'étranger me flattent.
- 46 Les fils de l'étranger tombent en défaillance,
Ils sortent en tremblant de leurs forteresses.
- 47 Vive Jéhovah, et béni soit mon Rocher!
Que le Dieu de mon salut soit exalté,
- 48 Le Dieu qui est mon vengeur,
Qui me soumet les peuples,
- 49 Qui me délivre de mes ennemis!
Oui, tu m'élèves au-dessus de mes adversaires,
Tu me sauves de l'homme de violence.
- 50 C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, Jéhovah;
Je chanterai à la gloire de ton nom:
- 51 *A la gloire d'un Dieu* qui accorde de merveilleuses délivrances à son roi,
Qui fait miséricorde à son oint,
A David et à sa postérité pour toujours.

PSAUME XIX (VULG. XVIII). — *La gloire de Dieu manifestée dans la création.*
Les perfections de la Loi.

- 19 Au maître de chant. Chant de David.
- 2 Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.
- 3 Le jour crie au jour la louange,
La nuit l'apprend à la nuit.

32. *Un rocher.* LXX et Vulg. *et qui est Dieu!*
45. *Me flattent*, litt. *me mentent*.

XIX, 2-7. Première partie : *La gloire de Dieu*
se manifestant dans la création.

- 4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles
Dont la voix ne soit pas entendue.
- 5 Leur son parcourt toute la terre,
Leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde.
C'est là qu'il a dressé une tente pour le soleil.
- 6 Cet astre, semblable à l'époux qui sort de la chambre nuptiale,
S'élance joyeux, comme un héros, pour fournir sa carrière.
- 7 Il part d'une extrémité du ciel,
Et sa course s'achève à l'autre extrémité :
Rien ne se dérobe à sa chaleur.
- 8 La loi de Jéhovah est parfaite : elle restaure l'âme ;
Le témoignage de Jéhovah est sûr : il donne la sagesse aux simples.
- 9 Les ordonnances de Jéhovah sont droites : elles réjouissent les cœurs ;
Le précepte de Jéhovah est pur : il éclaire les yeux ;
- 10 La crainte de Jéhovah est sainte : elle subsiste à jamais ;
Les décrets de Jéhovah sont vrais : ils sont tous justes.
- 11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin,
Plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons.
- 12 Ton serviteur aussi est éclairé par eux ;
A les observer il y a une grande récompense.
- 13 Qui connaît ses égarements ?
Pardonne-moi ceux que j'ignore !
- 14 Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ;
Qu'ils ne dominent point sur moi !
Alors je serai intègre, pur de grands péchés.
- 15 Accueille avec faveur les paroles de ma bouche
Et les sentiments de mon cœur devant toi,
Jéhovah, mon rocher et mon libérateur !

PSAUME XX (VULG. XIX). — *Prière pour le roi avant la bataille*20 Au maître de chant. *Psaume de David.*

- 2 Que Jéhovah t'exauce au jour de la détresse,
Que le nom du Dieu de Jacob te protège !
- 3 Que du sanctuaire il t'envoie du secours,
Que de Sion il te soutienne !
- 4 Qu'il se souvienne de toutes tes oblations,
Et qu'il ait pour agréable tes holocaustes ! — *Séla.*
- 5 Qu'il te donne ce que ton cœur désire,
Et qu'il accomplisse tous tes desseins !
- 6 Puisse nous de nos cris joyeux saluer ta victoire,
Lever l'étendard au nom de notre Dieu !
Que Jéhovah exauce tous tes vœux !
- 7 Déjà je sais que Jéhovah a sauvé son Oint ;
Il t'exaucera des cieus, sa sainte demeure,
Par le secours puissant de sa droite.
- 8 Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars,
Ceux-là dans leurs chevaux ;
Nous, nous invoquons le nom de Jéhovah, notre Dieu.
- 9 Eux, ils plient et ils tombent ;
Nous, nous tenons ferme et restons debout.
- 10 Jéhovah, sauve le roi ! —
Qu'il nous exauce au jour où nous l'invoquons.

5. *Leur son* : litt. *leur corde*, d'où le son rendu par la corde. D'autres : *sur toute la terre s'étend leur domaine*, le domaine assigné aux cieus pour y publier la gloire de Jéhovah. — *C'est là...* LXX et Vulg., *Dans le soleil il a placé sa tente.*

8-15. Les perfections de la Loi.

10. *La crainte de Jéhovah*, c.-à-d. la Loi en

tant que code de la religion. — *Justes.* LXX et Vulg., *ils se justifient eux-mêmes.*

11. *D'or fin.* LXX et Vulg., *de pierres précieuses.*

14. *Des orgueilleux.* D'autres, *des fautes de malice.* LXX et Vulg., *étrangers.*

XX, 6. *Ta victoire*, litt. *ton salut.* — *Lever l'étendard.* LXX et Vulg., *nous nous glorifions.*

PSAUME XXI (VULG. XX). — *Actions de grâces après la victoire.*

- 21 Au maître de chant. *Psautre de David.*
- 2 Jéhovah, le roi se réjouit de ta puissante protection ;
Comme ton secours le remplit d'allégresse !
- 3 Tu lui as donné ce que son cœur désirait.
Tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. — *Sé'la.*
- 4 Car tu l'as prévenu de bénédictions exquisés,
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.
- 5 Il te demandait la vie, tu la lui as donnée,
De longs jours à jamais et à perpétuité.
- 6 Sa gloire est grande grâce à ton secours ;
Tu mets sur lui splendeur et magnificence.
- 7 Tu le rends à jamais un objet de bénédictions,
Tu le combles de joie devant ta face.
- 8 Car le roi se confie en Jéhovah,
Et par la bonté du Très-Haut il ne chancelle point.
- 9 Ta main, *ô roi*, atteindra tous tes ennemis,
Ta droite atteindra ceux qui te haïssent.
- 10 Tu les rendras comme une fournaise ardente,
Au jour où tu montreras ta face ;
Jéhovah les anéantira dans sa colère,
Et le feu les dévorera.
- 11 Tu feras disparaître de la terre leur postérité,
Et leur race d'entre les enfants des hommes.
- 12 Ils ont préparé ta ruine,
Ils ont conçu des desseins pervers, mais ils seront impuissants.
- 13 Car tu leur feras tourner le dos ;
Sur la corde de ton arc tu disposeras des traits pour les frapper au visage.
- 14 Lève-toi, Jéhovah, dans ta force !
Nous voulons chanter et célébrer ta puissance.

PSAUME XXII (VULG. XXI). — *Prière suprême du Juste ; sa confiance ;
les progrès futurs du royaume de Dieu.*

- 22 Au maître de chant. Sur " Biche de l'aurore, " *Psautre de David.*
- 2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Je gémiss, et le salut reste loin de moi !
- 3 Mon Dieu, je crie pendant le jour, et tu ne réponds pas ;
La nuit, et je n'ai point de repos.
- 4 Pourtant tu es saint,
Tu habites parmi les hymnes d'Israël.
- 5 En toi se sont confiés nos pères ;
Ils se sont confiés, et tu les as délivrés.
- 6 Ils ont crié vers toi, et ils ont été sauvés.
Ils se sont confiés en toi, et ils n'ont pas été confus.
- 7 Et moi, je suis un ver, et non un homme,
L'opprobre des hommes et le rebut du peuple.
- 8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi ;
Ils ouvrent les lèvres, ils branlent la tête, *en disant :*
- 9 " Qu'il s'abandonne à Jéhovah ! qu'il le sauve,
Qu'il le délivre, puisqu'il l'aime ! "
- 10 Oui, c'est toi qui m'as tiré du sein maternel,
Qui m'as donné confiance sur les mamelles de ma mère

XXI, 10. Tu les rendras comme une fournaise ardente : image d'une rapide destruction (Osée, vii, 7; Mal. iii, 19).

XXII, 1. Sur Biche de l'aurore, air d'un chant connu. LXX et Vulg., pour le secours du matin.

2. Après le second mon Dieu, LXX et Vulg. ajoutent, regarde-moi. — Je gémiss etc.: litt.

les paroles de mon gémissement sont loin de mon salut, du secours qui me sauverait. LXX et Vulg., le cri de mes péchés éloigne de moi le salut.

3. Et je n'ai point de repos. LXX et Vulg., et ce n'est point à moi une folie.

9. Abandonne-toi au Seigneur. LXX et Vulg., il a mis son espoir dans le Seigneur.

- 11 Dès ma naissance, j'ai été porté sur tes genoux;
 12 Depuis le sein de ma mère, c'est toi qui es mon Dieu.
 Ne t'éloigne pas de moi, car l'angoisse est proche,
 Car personne ne vient à mon secours.
- 13 Autour de moi sont de nombreux taureaux,
 14 Les forts de Basan m'entourent.
 Ils ouvrent contre moi leur gueule,
 Comme un lion qui déchire et rugit.
 15 Je suis comme de l'eau qui s'écoule,
 Et tous mes os sont disjointes;
 Mon cœur est comme de la cire,
 Il se fond dans mes entrailles.
- 16 Ma force s'est desséchée comme un tesson d'argile,
 Et ma langue s'attache à mon palais;
 Tu me réduis à la poussière de la mort.
 17 Car des chiens m'entourent,
 Une troupe de scélérats rôdent autour de moi,
 18 Ils ont percé mes pieds et mes mains.
 Je pourrais compter tous mes os.
 Eux, ils m'observent, ils me contemplent;
 19 Ils se partagent mes vêtements,
 Ils tirent au sort ma tunique.
 20 Et toi, Jéhovah, ne t'éloigne pas!
 Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours!
 21 Délivre mon âme de l'épée,
 Ma vie du pouvoir du chien!
 22 Sauve-moi de la gueule du lion,
 Tire-moi des cornes du buffle!
- 23 Alors j'annoncerai ton nom à mes frères,
 Au milieu de l'assemblée je te louerai :
 24 " Vous qui craignez Jéhovah, louez-le!
 Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le!
 Révérez-le, vous tous, postérité d'Israël!
 25 Car il n'a pas méprisé, il n'a pas rejeté la souffrance de l'affligé,
 Il n'a pas caché sa face devant lui,
 Et quand l'affligé a crié vers lui, il a entendu. "
- 26 Grâce à toi, mon hymne retentira dans la grande assemblée,
 J'acquitterai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
 27 Les affligés mangeront et se rassasieront;
 Ceux qui cherchent Jéhovah le loueront.
 Que votre cœur revive à jamais!
- 28 Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah,
 Et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.
 29 Car à Jéhovah appartient l'empire,
 Il domine sur les nations.
 30 Les puissants de la terre mangeront et se prosterneront;
 Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent à la poussière,
 Ceux qui ne peuvent prolonger leur vie.
 31 La postérité les servira;
 On parlera du Seigneur à la génération future.
 32 Ils viendront et ils annonceront sa justice;
 Au peuple qui naîtra, ils diront ce qu'il a fait.

13. *Forts de Basan*, taureaux de la contrée de ce nom représentant les ennemis.

17. *Ils ont percé*, hébr. *caarou*. L'hébreu actuel, tout en proposant cette leçon au qeri, porte au chetib *caari*, c.-à-d. *comme un lion*, ce qui laisse flottants les mots qui suivent, *mes pieds et mes mains*. Toutes les anciennes ver-

sions (LXX, Vulg. Syr., etc.), à l'exception du Chaldéen, ont lu *caarou*, ils ont percé (comp. Is. liiii, 5; Zach. xii, 10).

32. *Ils annonceront sa justice*. Vulg., et les cités *annonceront*; le mot *ceti* ne se trouve pas dans les LXX et est étranger au contexte.

PSAUME XXIII (VULG. XXII). — *Le Bon Pasteur.*

23 Psaume de David.

- Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien.
 2 Il me fait reposer dans de verts pâturages,
 Il me mène pres des eaux rafraichissantes.
 3 Il restaure mon âme,
 Il me conduit dans les droits sentiers,
 A cause de son nom.
 4 Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort,
 Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
 Ta houlette et ton bâton me rassurent.
 5 Tu drosses devant moi une table en face de mes ennemis;
 Tu répands l'huile sur ma tête;
 Ma coupe déborde.
 6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
 Tous les jours de ma vie,
 Et j'habiterai dans la maison de Jéhovah
 Pour de longs jours.

PSAUME XXIV (VULG. XXIII). — *Souverain domaine de Dieu. Les vertus requises pour avoir accès près de lui.*

24 Psaume de David.

- A Jéhovah est la terre et ce qu'elle renferme,
 Le monde et tous ceux qui l'habitent.
 2 Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers,
 Qui l'a affermie sur les fleuves.
 3 Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah?
 Qui se tiendra dans son lieu saint?
 4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur;
 Celui qui ne livre pas son âme au mensonge,
 Et qui ne jure pas pour tromper. —
 5 Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah,
 La justice du Dieu de son salut.
 6 Telle est la race de ceux qui le cherchent,
 De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. — *Séla.*
 7 Portes, élevez vos linteaux;
 Elevez-vous, portes antiques!
 Que le Roi de gloire fasse son entrée! —
 8 Quel est-il ce roi de gloire? —
 Jéhovah fort et puissant,
 Jéhovah puissant dans les combats.
 9 Portes, élevez vos linteaux;
 Elevez-vous portes antiques!
 Que le Roi de gloire fasse son entrée! —
 10 Quel est-il ce Roi de gloire? —
 Jéhovah des armées,
 Voilà le roi de gloire! — *Séla.*



XXIII, 1. *Mon pasteur* : Dieu est souvent représenté sous cette image : Comp. Is. xl, 11; Jér. xxiii, 4; 1. Pier. ii, 25; Apoc. vii, 17. Jean, x, 11.

3. *Droits sentiers*, litt. *sentiers de justice*.
 XXIV, 6. *La face du Dieu de Jacob*, d'après les LXX. L'hébreu porte : *la face, Jacob*.

7-12. Refrains se rapportant à l'entrée de l'arche dans la ville sainte.

7. *Portes, élevez vos linteaux*, litt. *sommets*, LXX et Vulg., *princes, exhaussez vos portes*.

10. *Jéhovah des armées* célestes, anges et astres (Comp. Ps. ciii, 21; cxlviii, 2), expression qui implique l'idée de toute-puissance.

PSAUME XXV (VULG. XXIV). — *Le Psalmiste implore le pardon
et la protection divine.*

25 **Psaume de David.**

Vers toi, Jéhovah, j'élève mon âme.

2 Mon Dieu, en toi je me confie : que je n'aie pas de confusion !

Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet !

3 Non, aucun de ceux qui espèrent en toi ne sera confondu ;

Ceux-là seront confondus qui sont infidèles sans cause.

4 Jéhovah, fais-moi connaître tes voies,

Enseigne-moi tes sentiers.

5 Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi ;

Car tu es le Dieu de mon salut,

Tu es tout le jour mon espérance.

6 Jéhovah, souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté,

Car elles sont éternelles.

7 Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse ni de mes transgressions ;

Souviens-toi de moi selon ta miséricorde,

A cause de ta bonté.

8 Jéhovah est bon et droit ;

C'est pourquoi il indique aux pécheurs la voie.

9 Il conduit les humbles dans la justice,

Il enseigne aux humbles sa voie.

10 Tous les sentiers de Jéhovah sont miséricorde et fidélité

Pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.

11 A cause de ton nom, Jéhovah,

Tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande.

12 Quel est l'homme qui craint Jéhovah ?

Jéhovah lui montre la voie qu'il doit choisir.

13 Son âme repose dans le bonheur,

Et sa postérité possédera le pays.

14 La familiarité de Jéhovah est pour ceux qui le craignent ;

Il leur fait connaître *les bénédictions* de son alliance.

15 J'ai les yeux constamment tournés vers Jéhovah,

Car c'est lui qui tirera mes pieds du lacet.

16 Regarde-moi et prends pitié de moi,

Car je suis délaissé et malheureux.

17 Les angoisses de mon cœur se sont accrues :

Tire-moi de ma détresse !

18 Vois ma misère et ma peine,

Et pardonne tous mes péchés.

19 Vois combien sont nombreux mes ennemis,

Et quelle haine violente ils ont contre moi !

20 Garde mon âme et sauve-moi !

Que je ne sois pas confus, car j'ai mis en toi ma confiance !

21 Que l'innocence et la droiture me protègent,

Car j'espère en toi.

22 O Dieu, délivre Israël

De toutes ses angoisses !



XXV, 1. Psaume alphabétique ; chaque lettre de l'alphabet commence un verset, sauf quelques exceptions dues peut-être à des fautes de copiste.

7. *De mes transgressions.* LXX et Vulg., *de mes fautes d'ignorance.*

14. *La familiarité.* LXX et Vulg., *le ferme appui.*

21. LXX et Vulg., *les hommes innocents et droits se sont attachés à moi ; parce que j'ai mis en toi mon espoir.*

PSAUME XXVI (VULG. XXV). — *Appel de l'innocent à la justice divine.*

26 De David.

- Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence;
 Je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas.
 2 Epreuve-moi, Jéhovah, sonde-moi,
 Fais passer au creuset mes reins et mon cœur :
 3 Car ta miséricorde est devant mes yeux,
 Et je marche dans ta vérité.
 4 Je ne me suis pas assis avec les hommes de mensonge,
 Je ne vais pas avec les hommes dissimulés;
 5 Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal,
 Je ne siège pas avec les méchants.
 6 Je lave mes mains dans l'innocence,
 Et j'entourerai ton autel, Jéhovah,
 7 Pour faire entendre une voix de louange
 Et raconter toutes tes merveilles.
 8 Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison,
 Le lieu où ta gloire réside.
 9 N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs,
 Ma vie avec celle des hommes de sang,
 10 Qui ont le crime dans les mains,
 Et dont la droite est pleine de présents.
 11 Pour moi, je marche en mon innocence;
 Délivre-moi et aie pitié de moi !
 12 Mon pied se tient sur un sol uni :
 Je bénirai Jéhovah dans les assemblées.

PSAUME XXVII (VULG. XXVI). — *Confiance en Dieu. Prière.*

27 De David.

- Jéhovah est ma lumière et mon salut :
 Qui craindrais-je ?
 Jéhovah est le rempart de ma vie :
 De qui aurais-je peur ?
 2 Quand des méchants se sont avancés contre moi
 Pour dévorer ma chair;
 Quand mes adversaires et mes ennemis se sont avancés,
 Ce sont eux qui ont chancelé et qui sont tombés.
 3 Qu'une armée vienne camper contre moi,
 Mon cœur ne craindra point;
 Que contre moi s'engage le combat,
 Alors même j'aurai confiance.
 4 Je demande à Jéhovah une chose,
 Je la désire ardemment :
 Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah
 Tous les jours de ma vie,
 Pour jouir des amabilités de Jéhovah,
 Pour contempler son sanctuaire.
 5 Car il m'abritera dans sa demeure
 Au jour de l'adversité,
 Il me cachera dans le secret de sa tente,
 Il m'établira sur un rocher.
 6 Alors ma tête s'élèvera au-dessus des ennemis
 Qui sont autour de moi ;

XXVI, 7. *Pour faire entendre.* LXX et Vulgate, *pour entendre.*
 8. *Le séjour.* LXX et Vulg., *la beauté.*

XXVII, 1. *Psaume de David.* LXX et Vulg. ajoutent *avant son sacre.*
 4. *Pour contempler, etc.* LXX et Vulg., *pour visiter son sanctuaire.*

J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices d'action de grâces,
Je chanterai et je dirai des hymnes à Jéhovah.

Jéhovah, écoute ma voix qui t'invoque;

Aie pitié de moi et exauce-moi !

Tu as dit : " Cherchez ma face " ; mon cœur te répond :
" Je cherche ta face, Jéhovah. "

Ne me cache pas ta face,

Ne repousse pas avec colère ton serviteur;

Tu es mon secours, ne me délaisse pas,

Et ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !

Car mon père et ma mère m'ont abandonné,

Mais Jéhovah me recueillera.

Seigneur, enseigne-moi ta voie;

Dirige-moi dans un sentier uni, à cause de ceux qui m'épient.

Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires,

Car contre moi s'élèvent des témoins de mensonge,

Et des gens qui ne respirent que violence.

Ah ! Si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah

Dans la terre des vivants...

Espère en Jéhovah !

Aie courage et que ton cœur soit ferme !

Espère en Jéhovah !

PSAUME XXVIII (VULG. XXVII). — *Prière confiante contre l'ennemi.*

De David.

C'est vers toi, Jéhovah, que je crie;

Mon rocher, ne reste pas sourd à ma voix,

De peur que, si tu gardes le silence,

Je ne ressemble à ceux qui descendent dans la fosse.

Ecoute la voix de mes supplications, quand je crie vers toi,

Quand j'élève mes mains vers ton saint sanctuaire.

Ne m'emporte pas avec les méchants et les artisans d'iniquité,

Qui parlent de paix à leur prochain,

Et qui ont la malice dans le cœur.

Rends-leur selon leurs œuvres et selon la malice de leurs actions,

Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains,

Donne-leur le salaire qu'ils méritent.

Car ils ne prennent pas garde aux œuvres de Jéhovah,

A l'ouvrage de ses mains :

Il les détruira et ne les bâtera pas.

Béni soit Jéhovah,

Car il a entendu la voix de mes supplications !

Jéhovah est ma force et mon bouclier;

En lui j'ai confié mon cœur, et j'ai été secouru;

Aussi mon cœur est dans l'allégresse,

Et je le louerai par mes cantiques.

Jéhovah est la force de son peuple,

Il est une forteresse de salut pour son Oint.

Sauve ton peuple et bénis ton héritage !

Sois leur pasteur et porte-les à jamais !



8. LXX et Vulg., *mon cœur t'a parlé, mes yeux t'ont cherché; Seigneur, je chercherai ta face.*

13. LXX et Vulg., *je crois que je verrai, etc.*
XXVIII, 1. *Mon rocher.* LXX et Vulg., *mon Dieu.*

7. *Aussi mon cœur, etc.* LXX et Vulg., *ma chair a fleuri, et c'est de tout cœur que je te louerai.*

9. *Porte-les dans tes bras, comme le berger porte ses brebis.* LXX et Vulg., *exalte-les.*

PSAUME XXIX (VULG. XXVIII). — *La grandeur de Dieu manifestée par l'orage.*

29 Psaume de David.

- Donnez à Jéhovah, fils de Dieu,
 Donnez à Jéhovah gloire et puissance !
 2 Donnez à Jéhovah la gloire de son nom !
 Adorez Jéhovah dans de saints ornements ;
 3 La voix de Jéhovah gronde au-dessus des eaux,
 Le Dieu de la gloire tonne,
 Jéhovah est sur les grandes eaux.
 4 La voix de Jéhovah est puissante,
 La voix de Jéhovah est majestueuse.
 5 La voix du Seigneur brise les cèdres ;
 Le Seigneur brise les cèdres du Liban,
 6 Il les fait bondir comme un jeune taureau,
 Le Liban et le Sirion comme le petit du buffle.
 7 La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu ;
 8 La voix de Jéhovah ébranle le désert ;
 Jéhovah ébranle le désert de Cadès.
 9 La voix de Jéhovah fait enfanter les biches,
 Elle dépouille les forêts de leur feuillage,
 Et dans son temple tout dit : " Gloire ! "
- 10 Jéhovah, au déluge, est assis sur son trône,
 Jéhovah siège sur son trône, roi pour l'éternité.
 11 Jéhovah donnera la force à son peuple ;
 Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la paix.

PSAUME XXX (VULG. XXIX). — *Actions de grâces après la délivrance du danger.*

30 Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. De David.

- 2 Je t'exalte, Jéhovah, car tu m'as relevé,
 Tu n'as pas réjoui mes ennemis à mon sujet.
 3 Jéhovah, mon Dieu,
 J'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.
 4 Jéhovah, tu as fait remonter mon âme du séjour des morts,
 Tu m'as rendu la vie, pour que je ne descende pas dans la fosse.
 5 Chantez Jéhovah, vous ses fidèles,
 Célébrez son saint souvenir !
 6 Car sa colère dure un instant,
 Mais sa grâce toute la vie ;
 Le soir viennent les pleurs
 Et le matin l'allégresse.
 7 Je disais dans ma sécurité :
 " Je ne serai jamais ébranlé ! "
- 8 Jéhovah, par ta grâce, tu avais affermi ma montagne ; —
 Tu as caché ta face, et j'ai été troublé.
 9 Jéhovah, j'ai crié vers toi,
 J'ai imploré Jéhovah :
 10 " Que gagnes-tu à verser mon sang,
 A me faire descendre dans la fosse ?

XXIX, 1. Au titre de l'hébreu, LXX et Vulg. ajoutent à la fin du tabernacle, dont le sens probable est que le Psaume devait être chanté le dernier jour de la fête des Tabernacles.

Fils de Dieu : les esprits célestes ; LXX et Vulg. ajoutent : *Apportez au Seigneur de jeunes agneaux.*

3. *La voix de Jéhovah*, le tonnerre, la foudre.

6. LXX et Vulg. *Il les mettra en pièces*

comme le jeune taureau du Liban, et le bien-aimé est comme le petit des licornes.

9. *Fait enfanter les biches* avant le temps, par la terreur qu'elle leur inspire.

XXX, 3. *Tu m'as guéri*. Peut-être seulement au sens figuré.

5-6. LXX et Vulg., *Car le châtiement provient de son indignation et la vie de sa bienveillance.*

10. *La poussière...* les morts te rendront-ils un culte public et solennel, comme ils le faisaient sur la terre ?

La poussière chantera-t-elle des louanges?

Annoncera-t-elle la vérité?

11 Ecoute, Jéhovah, sois-moi propice;
Jéhovah, viens à mon secours! " —

12 Et tu as changé mes lamentations en allégresse,

Tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie,

13 Afin que mon âme te chante et ne se taise pas.
Jéhovah, mon Dieu, à jamais je te louerai.

PSAUME XXXI (VULG. XXX). — *Prière de l'affligé.*

31 Au maître de chant. Psaume de David.

2 Jéhovah, en toi j'ai placé mon refuge :

Que jamais je ne sois confondu !

Dans ta justice délivre-moi !

3 Incline vers moi ton oreille, hâte-toi de me secourir!

Sois pour moi un rocher protecteur,

Une forteresse où je trouve mon salut!

4 Car tu es mon rocher, ma forteresse,
Et à cause de ton nom tu me conduiras et me dirigeras.

5 Tu me tireras du filet qu'ils m'ont tendu,

Car tu es ma défense.

6 Entre tes mains je remets mon esprit;

Tu me délivreras, Dieu de vérité!

7 Je hais ceux qui rêveront de vaines idoles;

Pour moi, c'est en Jéhovah que je me confie.

8 Je tressaillirai de joie et d'allégresse à cause de ta bonté,

Car tu as regardé ma misère,

Tu as vu les angoisses de mon âme,

9 Et tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ;

Tu donnes à mes pieds un libre espace.

10 Aie pitié de moi, Jéhovah, car je suis dans la détresse;

Mon œil, mon âme, mes entrailles sont usées par le chagrin.

11 Ma vie se consume dans la douleur,

Et mes années dans les gémissements;

Ma force est épuisée à cause de mon iniquité,

Et mes os dépérissent.

12 Tous mes adversaires m'ont rendu un objet d'opprobre,

Un fardeau pour mes voisins, un objet d'effroi pour mes amis.

Ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi.

13 Je suis en oubli, comme un mort, loin des cœurs;

Je suis comme un vase brisé.

14 Car j'ai appris les mauvais propos de la foule,

L'épouvante qui règne à l'entour,

Pendant qu'ils tiennent conseil contre moi :

Ils ourdissent des complots pour m'ôter la vie.

15 Et moi, je me confie en toi, Jéhovah;

Je dis : Tu es mon Dieu !

16 Mes destinées sont dans ta main;

Délivre-moi de la puissance de mes ennemis et de mes persécuteurs !

17 Fais luire ta face sur ton serviteur,

Sauve-moi par ta grâce !

18 Jéhovah, que je ne sois pas confondu quand je t'invoque !

Que la confusion soit pour les méchants !

Qu'ils descendent impuissants au séjour des morts !

12. En allégresse, litt., en danse.

XXXI, 3. Un rocher. LXX et Vulg., un Dieu.

4. Tu me dirigeras. LXX et Vulg., tu me

secourras.

7. Je hais. LXX, Vulg., Syr., tu hais.

8. Tu as vu. LXX et Vulg., tu as sauvé mon

âme de l'angoisse.

11. Mon iniquité. LXX, Vulg. et Syr., ma

misère.

12. Un fardeau, ou un grand opprobre.

- 19 Qu'elles deviennent muettes les lèvres menteuses,
Qui parlent avec arrogance contre le juste,
Avec orgueil et mépris.
- 20 Qu'elle est grande ta bonté,
Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,
Que tu témoignes à ceux qui mettent en toi leur refuge,
À la vue des enfants des hommes !
- 21 Tu les mets à couvert, dans l'asile de ta face, contre les machinations des hommes,
Tu les caches dans la tente à l'abri des langues qui les attaquent.
- 22 Béni soit Jéhovah !
Car il a signalé sa grâce envers moi
En me mettant dans une ville forte.
- 23 Je disais dans mon trouble :
" Je suis rejeté loin de ton regard ! "
Mais tu as entendu la voix de mes supplications,
Quand j'ai crié vers toi.
- 24 Almez Jéhovah, vous tous qui êtes pieux envers lui.
Jéhovah garde les fidèles,
Et il punit sévèrement les orgueilleux.
- 25 Ayez courage, et que votre cœur s'affermisse,
Vous tous qui espérez en Jéhovah !

PSAUME XXXII (VULG. XXXI). — *Bonheur de celui qui a obtenu le pardon.*

- 32 De David. — *Pieuse méditation.*
Heureux celui dont la transgression a été remise,
Dont le péché est pardonné !
- 2 Heureux l'homme à qui Jéhovah n'impute pas l'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !
- 3 Tant que je me suis tu, mes os se consumaient
Dans mon gémissment de chaque jour.
- 4 Car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi ;
La seve de ma vie se desséchait aux ardeurs de l'été. — *Séla.*
- 5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai point caché mon iniquité ;
J'ai dit : " Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions. "
Et toi, tu as remis l'iniquité de mon péché. — *Séla.*
- 6 Que tout homme pieux te prie donc au temps favorable !
Non, quand les grandes eaux déborderont,
Elles ne l'atteindront point.
- 7 Tu es mon asile, tu me préserveras de la détresse ;
Tu m'entoureras de chants de délivrance. — *Séla.*
- 8 — " Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ;
Je serai ton conseiller, mon œil sera sur toi. " —
- 9 Ne soyez pas comme le cheval ou le mulet sans intelligence ;
Il faut les gouverner avec le mors et le frein,
Autrement ils n'obéissent pas.
- 10 De nombreuses douleurs sont la part du méchant,
Mais celui qui se confie en Jéhovah est environné de sa grâce.
- 11 Justes, réjouissez-vous en Jéhovah et soyez dans l'allégresse !
Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit !



24. *Jéhovah garde les fidèles.* D'autres, avec LXX et Vulg., *garde la fidélité* à l'égard de ses serviteurs.

XXXII, 1. *Méditation*, hébr. *maskil*. D'autres, poème didactique, litt., qui rend intelligent, pieux. LXX et Vulg., *pour l'instruction*.

4. *La seve de la vie*, etc. LXX et Vulg., *je me retournais dans ma douleur, et l'épine s'enfonçait davantage*.

7. *Tu m'entoureras*, etc. LXX, Vulg., et toi, qui es ma joie, délivre-moi de ceux qui m'as siégent.

PSAUME XXXIII (VULG. XXXII). — *Invitation à la louange de Dieu et à la religion.*

- 33 Justes, réjouissez-vous en Jéhovah !
Aux hommes droits sied la louange.
- 2 Célébrez Jéhovah avec la harpe;
Chantez-le sur le luth à dix cordes !
- 3 Chantez à sa gloire un cantique nouveau !
Unissez avec art vos instruments et vos voix.
- 4 Car la parole de Jéhovah est droite,
Et toutes ses œuvres s'accomplissent dans la fidélité.
- 5 Il aime la justice et la droiture;
La terre est remplie de la bonté de Jéhovah.
- 6 Par la parole de Jéhovah les cieux ont été faits,
Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.
- 7 Il rassemble comme en un monceau les eaux de la mer;
Il met dans des réservoirs *les flots* de l'abîme.
- 8 Que toute la terre craigne Jéhovah !
Que tous les habitants de l'univers tremblent devant lui !
- 9 Car il a dit, et *tout* a été fait;
Il a ordonné, et *tout* a existé.
- 10 Jéhovah renverse les desseins des nations;
Il réduit à néant les pensées des peuples.
- 11 Mais les desseins de Jéhovah subsistent à jamais,
Et les pensées de son cœur dans toutes les générations.
- 12 Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu !
Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage !
- 13 *Du haut* des cieux Jéhovah regarde,
Il voit tous les enfants des hommes;
- 14 Du lieu de sa demeure, il observe
Tous les habitants de la terre,
- 15 Lui qui forme leur cœur à tous,
Qui est attentif à toutes leurs actions,
- 16 Ce n'est pas le nombre des soldats qui donne au roi la victoire,
Ce n'est pas une grande force qui fait triompher le guerrier.
- 17 Le cheval est impuissant à procurer le salut,
Et toute sa vigueur n'assure pas la délivrance.
- 18 L'œil de Jéhovah est sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui espèrent en sa bonté,
- 19 Pour délivrer leur âme de la mort,
Et les faire vivre au temps de la famine.
- 20 Notre âme attend avec confiance Jéhovah;
Il est notre secours et notre bouclier;
- 21 Car en lui notre cœur met sa joie,
Car en son saint nom nous mettons notre confiance.
- 22 Jéhovah, que ta grâce soit sur nous,
Comme nous espérons en toi !



XXXIII, 5. *La justice.* LXX et Vulg., *la* | 10. LXX et Vulg. ajoutent : *Il rend vains les projets des princes.*

PSAUME XXXIV (VULG. XXXIII). — *Dieu est le soutien des justes et l'ennemi des méchants.*

34 De David : lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélech, et que, chassé par lui, il s'en alla.

- 2 Je veux bénir Jéhovah en tout temps;
Sa louange sera toujours dans ma bouche.
- 3 En Jéhovah mon âme se glorifiera :
Que les humbles entendent et se réjouissent !
- 4 Exaltez avec moi Jéhovah !
Ensemble célébrons son nom !
- 5 J'ai cherché Jéhovah, et il m'a exaucé,
Et il m'a délivré de toutes mes frayeurs.
- 6 Quand on regarde vers lui, on est rayonnant de joie,
Et le visage ne se couvre pas de honte.
- 7 Ce pauvre a crié, et Jéhovah l'a entendu,
Et il l'a sauvé de toutes ses angoisses.
- 8 L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent,
Et il les sauve du danger.
- 9 Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon !
Heureux l'homme qui met en lui son refuge !
- 10 Craignez Jéhovah, vous ses saints !
Car il n'y a point d'indigence pour ceux qui le craignent.
- 11 Les lionceaux peuvent connaître la disette et la faim,
Mais ceux qui cherchent Jéhovah ne sont privés d'aucun bien.
- 12 Venez, *mes fils*, écoutez-moi,
Je vous enseignerai la crainte de Jéhovah.
- 13 Quel est l'homme qui aime la vie,
Qui désire de longs jours pour jouir du bonheur? —
- 14 Préserve ta langue du mal,
Et tes lèvres des paroles trompeuses;
- 15 Eloigne-toi du mal et fais le bien,
Recherche la paix, et poursuis-la.
- 16 Les yeux de Jéhovah sont sur les justes,
Et ses oreilles sont attentives à leurs cris.
- 17 Jéhovah tourne sa face contre ceux qui font le mal,
Pour retrancher de la terre leur souvenir.
- 18 *Les justes* crient, et Jéhovah les entend,
Et il les délivre de toutes leurs angoisses.
- 19 Jéhovah est près de ceux qui ont le cœur brisé,
Il sauve ceux dont l'esprit est abattu.
- 20 Souvent le malheur atteint le juste,
Mais Jéhovah l'en délivre toujours.
- 21 Il garde tous ses os,
Aucun d'eux ne sera brisé.
- 22 Le mal tue le méchant,
Et les ennemis du juste sont châtiés.
- 23 Jéhovah délivre l'âme de ses serviteurs,
Et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement.

PSAUME XXXV (VULG. XXXIV). — *Appel au secours divin contre l'ennemi.*

35 De David.

Jéhovah, combats ceux qui me combattent,
Fais la guerre à ceux qui me font la guerre !

XXXIV, 1. Psaume alphabétique; chaque lettre de l'alphabet commence un verset. Il contrefait l'insensé; LXX et Vulg., il change son visage. — Abimélech, Vulg. actuelle, Achimélech. Autres manuscrits latins et LXX, Abimélech.

22. LXX et Vulg., La mort du pécheur est affreuse, et les ennemis des justes seront traités comme coupables.

- 2 Saisis le petit et le grand bouclier,
Et lève-toi pour me secourir !
- 3 Tire la lance et barre le passage à mes persécuteurs;
Dis à mon âme : " Je suis ton salut ! "
- 4 Qu'ils soient honteux et confus ceux qui en veulent à ma vie !
Qu'ils reculent et rougissent ceux qui méditent ma perte !
- 5 Qu'ils soient comme la paille au souffle du vent,
Et que l'ange de Jéhovah les chasse devant lui !
- 6 Que leur voie soit ténébreuse et glissante,
Et que l'ange de Jéhovah les poursuive !
- 7 Car sans cause ils ont caché leur filet pour ma ruine,
Sans cause ils ont creusé la fosse pour me faire périr.
- 8 Que la ruine tombe sur lui à l'improviste,
Que le filet qu'il a caché le saisisse,
Qu'il y tombe et périsse !
- 9 Et mon âme aura de la joie en Jéhovah,
De l'allégresse dans son salut.
- 10 Tous mes os diront : " Jéhovah, qui est semblable à toi,
Délivrant le malheureux d'un plus fort que lui,
Le malheureux et le pauvre de celui qui le dépouille ? "
- 11 Des témoins iniques se lèvent;
Ils m'accusent de choses que j'ignore.
- 12 Ils me rendent le mal pour le bien;
Mon âme est dans l'abandon.
- 13 Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac,
J'affligeais mon âme par le jeûne,
Et ma prière retournait sur mon sein.
- 14 Comme pour un ami, pour un frère, je me trainais lentement ;
Comme pour le deuil d'une mère, je me courbais avec tristesse.
- 15 Et maintenant que je chancelle, ils se réjouissent et s'assemblent,
Contre moi des calomnieux s'assemblent à mon insu ;
Ils me déchirent sans relâche.
- 16 Comme d'impurs parasites à la langue moqueuse,
Ils grincent les dents contre moi.
- 17 Seigneur, jusques à quand le verras-tu ?
Arrache mon âme à leurs persécutions,
Ma vie à la fureur de ces lions !
- 18 Je te louerai dans la grande assemblée,
Je te célébrerai au milieu d'un peuple nombreux.
- 19 Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet, ceux qui m'attaquent sans raison !
Qu'ils ne clignent pas des yeux, ceux qui me haïssent sans cause !
- 20 Car leur langage n'est pas celui de la paix ;
Ils méditent de perfides desseins contre les gens tranquilles du pays.
- 21 Ils ouvrent contre moi leur bouche,
Ils disent : " Ah ! ah ! notre œil a vu... ! "
- 22 Jéhovah, tu le vois ! Ne reste pas en silence !
Seigneur, ne t'éloigne pas de moi !
- 23veille-toi, lève-toi pour me faire justice ;
Mon Dieu et mon Seigneur, prends en main ma cause !
- 24 Juge-moi selon ta justice, Jéhovah, mon Dieu,
Et qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet !
- 25 Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : " Notre âme est satisfaite ! "
Qu'ils ne disent pas : " Nous l'avons englouti ! "

XXXV, 7. *Sans cause, ils ont creusé... LXX et Vulg., sans raison ils m'ont outragé.*

13. *Quand ils étaient malades. LXX et Vulg., quand ils me harcelaient.*

14. *Je me trainais lentement. LXX et Vulg., j'avais de la compassion.*

15-16. *LXX et Vulg., Ils se sont réjouis contre moi et se sont assemblés ; ils ont avancé sur moi des calomnies à mon insu. Leur ma-*

lice a été déjouée, mais ils ne se sont pas repentis ; ils m'ont attaqué, m'ont insulté avec moquerie et ont grincé les dents contre moi.

19. *Clignent des yeux : LXX et Vulg., eux qui me haïssent sans motif et clignent des yeux.*

20. *LXX et Vulg., ils me disaient des paroles de paix, mais, parlant dans le pays avec colère, ils méditaient des embûches.*

- 26 Qu'ils rougissent et soient confondus tous ensemble,
Ceux qui se réjouissent de mon malheur !
Qu'ils soient couverts de honte et d'ignominie,
Ceux qui s'élèvent contre moi !
- 27 Qu'ils soient dans la joie et l'allégresse,
Ceux qui désirent *le triomphe* de mon droit ;
Et que sans cesse ils disent : " Gloire à Jéhovah,
Qui veut la paix de son serviteur ! " .
- 28 Et ma langue célébrera ta justice,
Ta louange tous les jours.

PSAUME XXXVI (VULG. XXXV). — *Malice des impies. Gloire réservée aux justes.*

- 36 Au maître de chant. De David, serviteur de Jéhovah.
- 2 L'iniquité parle au méchant dans le fond de son cœur ;
La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.
- 3 Car il se flatte lui-même, sous le regard divin,
Doutant que Dieu découvre jamais son crime et le déteste.
- 4 Les paroles de sa bouche sont injuste et tromperie ;
Il a cessé d'avoir l'intelligence, de faire le bien.
- 5 Il médite l'iniquité sur sa couche ;
Il se tient sur une voie qui n'est pas bonne ;
Il ne rejette pas le mal.
- 6 Jéhovah, ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
Ta fidélité jusqu'aux nues.
- 7 Ta justice est comme les montagnes de Dieu,
Tes jugements sont comme le vaste abîme.
Jéhovah, tu gardes les hommes et les bêtes.
- 8 Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu !
A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge.
- 9 Ils s'enivrent de la graisse de ta maison,
Et tu les abreuves au torrent de tes délices.
- 10 Car auprès de toi est la source de la vie,
Et dans ta lumière nous voyons la lumière.
- 11 Continue ta bonté à ceux qui te connaissent,
Et ta justice à ceux qui ont le cœur droit.
- 12 Que le pied de l'orgueilleux ne m'atteigne pas,
Et que la main des méchants ne me fasse pas fuir !
- 13 Les voilà tombés ceux qui commettent l'iniquité !
Ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever.

PSAUME XXXVII (VULG. XXXVI). — *Sort différent des justes et des impies.*

- 37 De David.
- Ne t'irrite pas au sujet des méchants,
Ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal.
- 2 Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés ;
Comme la verdure du gazon, ils se dessècheront.
- 3 Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien ;
Habite le pays, et jouis de sa fidélité.
- 4 Fais de Jéhovah tes délices
Et il te donnera ce que ton cœur désire.
- 5 Remets ton sort à Jéhovah
Et confie-toi en lui : il agira :

XXXVI, 2. *L'iniquité, etc.* Litt., *un orifice de l'iniquité est au méchant dans le fond de son cœur.* LXX et Vulg., *l'impie n'a pas d'autre pensée dans son cœur que celle de pécher.*
3. *Il se flatte lui-même...* LXX et Vulg., *il agit de ruse sous le regard divin, pour empê-*

cher que Dieu découvre son crime et le déteste.
9. *La graisse*, allusion aux victimes immolées.
XXXVII, 1. *Psaume alphabétique; chaque lettre de l'alphabet commence une strophe.*
2. *Seront coupés.* LXX et Vulg., *ils se flétriront.*

- 6 Il fera resplendir ta justice comme la lumière,
Et ton droit comme le soleil à son midi.
- 7 Tiens-toi en silence devant Jéhovah et espère en lui ;
Ne t'irrite pas au sujet de celui qui réussit dans ses voies,
De l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins.
- 8 Laisse la colère, abandonne la fureur ;
Ne t'irrite pas, pour n'aboutir qu'au mal.
- 9 Car les méchants seront retranchés,
Mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays.
- 10 Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus ;
Tu regardes sa place, et il a disparu.
- 11 Mais les doux posséderont la terre,
Ils goûteront les délices d'une paix profonde.
- 12 Le méchant forme des projets contre le juste,
Il grince les dents contre lui.
- 13 Le Seigneur se rit du méchant,
Car il voit que son jour arrive.
- 14 Les méchants tirent le glaive,
Ils bandent leur arc,
Pour abattre le malheureux et le pauvre,
Pour égorguer ceux dont la voie est droite.
- 15 Leur glaive entrera dans leur propre cœur,
Et leurs arcs se briseront.
- 16 Mieux vaut le peu du juste,
Que l'abondance de nombreux méchants ;
- 17 Car le bras des méchants sera brisé,
Et Jéhovah soutient les justes.
- 18 Jéhovah connaît les jours des hommes intègres,
Et leur héritage dure à jamais.
- 19 Ils ne sont pas confondus au jour du malheur,
Et ils sont rassasiés aux jours de la famine.
- 20 Mais les méchants périssent ;
Les ennemis de Jéhovah sont comme la gloire des prairies ;
Ils s'en vont en fumée, ils s'évanouissent.
- 21 Le méchant emprunte, et il ne rend pas ;
Le juste est compatissant, et il donne.
- 22 Car ceux que bénit Jéhovah possèdent le pays,
Et ceux qu'il maudit sont retranchés.
- 23 Jéhovah affermit les pas de l'homme *juste*,
Et il prend plaisir à sa voie.
- 24 S'il tombe, il n'est pas étendu par terre,
Car Jéhovah soutient sa main.
- 25 J'ai été jeune, me voilà vieux,
Et je n'ai point vu le juste abandonné,
Ni sa postérité mendiant son pain.
- 26 Toujours il est compatissant, et il prête,
Et sa postérité est en bénédiction.
- 27 Détourne-toi du mal et fais le bien,
Et habite à jamais ta demeure.
- 28 Car Jéhovah aime la justice,
Et il n'abandonne pas ses fidèles ;

20. LXX et Vulg., *Car les pécheurs périront ; les ennemis du Seigneur, dès qu'ils sont arrivés aux honneurs et aux plus hautes dignités, s'évanouissent comme la fumée.*

22. *Que bénit Jéhovah. LXX et Vulg., qui béussent le Seigneur. — Qu'il maudit. LXX et Vulg., qui le maudissent.*

- Ils sont toujours sous sa garde,
Mais la postérité des méchants sera retranchée.
29 Les justes posséderont le pays,
Et ils y habiteront à jamais.
- 30 La bouche du juste annonce la sagesse,
Et sa langue proclame la justice.
31 La loi de son Dieu est dans son cœur;
Ses pas ne chancellent point.
- 32 Le méchant épie le juste,
Et il cherche à le faire mourir.
33 Jéhovah ne l'abandonne pas entre ses mains,
Et il ne le condamne pas quand vient son jugement.
- 34 Attends Jéhovah et garde sa voie,
Et il t'élèvera et tu posséderas le pays;
Quand les méchants seront retranchés, tu le verras.
- 35 J'ai vu l'impie au comble de la puissance;
Il s'étendait comme un arbre verdoyant.
36 J'ai passé, et il n'était plus;
Je l'ai cherché, et il ne se trouvait plus.
- 37 Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit;
Car il y a une postérité pour l'homme de paix.
38 Mais les rebelles seront tous anéantis,
La postérité des méchants sera retranchée.
- 39 De Jéhovah vient le salut des justes;
Il est leur protecteur au temps de la détresse.
40 Jéhovah leur vient en aide et les délivre;
Il les délivre des méchants et les sauve,
Parce qu'ils ont mis en lui leur confiance.

PSAUME XXXVIII (VULG. XXXVII). — *Appel du pécheur à la miséricorde divine.*

- 38 Psaume de David. Pour faire souvenir.
- 2 Jéhovah, ne me punis pas dans ta colère,
Et ne me châtie pas dans ta fureur.
- 3 Car tes flèches m'ont atteint,
Et ta main s'est appesantie sur moi.
- 4 Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère,
Il n'y a rien de sauf dans mes os à cause de mon péché.
- 5 Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête;
Comme un lourd fardeau, elles m'accablent de leur poids.
- 6 Mes meurtrissures sont infectes et purulentes
Par l'effet de ma folie.
- 7 Je suis courbé, abattu à l'excès;
Tout le jour je marche dans le deuil.
- 8 Un mal brûlant dévore mes reins,
Et il n'y a rien de sain dans ma chair.
- 9 Je suis sans force, brisé outre mesure;
Le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements.
- 10 Seigneur, tous mes désirs sont devant toi,
Et mes soupirs ne te sont pas cachés.
- 11 Mon cœur palpite, ma force m'abandonne,
Et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

35. Comme un arbre. LXX et Vulg., *comme les cèdres du Liban*.

36. J'ai passé; c'est la leçon des versions anciennes. Hébr., *il a passé*, ou *on a passé*, et le méchant n'était plus.

37. LXX et Vulg., *garde l'innocence et n'aie en vue que la justice*.

XXXVIII, 1. Pour faire souvenir, allusion à la partie de l'oblation nommée *ascarah*, c.-à-d. *souvenir*. LXX et Vulg. ajoutent *pour le sabbat*, pour servir aux assemblées tenues ce jour-là.
8. Car un mal brûlant, etc. Vulg., *mes reins sont remplis* (LXX : *mon âme est remplie d'illusions*).

- 12 Mes amis et mes compagnons s'éloignent de ma plaie,
Et mes proches se tiennent à l'écart.
- 13 Ceux qui en veulent à ma vie tendent leurs pièges;
Ceux qui cherchent mon malheur proferent des menaces,
Et tout le jour ils méditent des embûches.
- 14 Et moi, je suis comme un sourd, je n'entends pas;
Je suis comme un muet, qui n'ouvre pas la bouche.
- 15 Je suis comme un homme qui n'entend pas,
Et dans la bouche duquel il n'y a point de réplique.
- 16 C'est en toi, Jéhovah, que j'espère;
Toi, tu répondras, Seigneur mon Dieu!
- 17 Car je dis : " Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet,
Eux qui seront insolents contre moi, si mon pied chancelle."
- 18 Car je suis près de tomber,
Et ma douleur est toujours devant moi.
- 19 Car je confesse mon iniquité,
Je suis dans la crainte à cause de mon péché.
- 20 Et mes ennemis sont pleins de vie, ils sont puissants;
Ceux qui me haïssent sans cause se sont multipliés.
- 21 Ils me rendent le mal pour le bien;
Ils me sont hostiles, parce que je cherche la justice.
- 22 Ne m'abandonne pas, Jéhovah!
Mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi!
- 23 Hâte-toi de me secourir,
Seigneur, toi qui es mon salut!

PSAUME XXXIX (VULG. XXXVIII). -- *La fragilité de la vie humaine.*
Prière pour obtenir le pardon et la protection divine.

39 Au maître de chant, à Idithun. Chant de David.

- 2 Je disais : " Je veillerai sur mes voies,
De peur de pécher par la langue;
Je mettrai un frein à ma bouche,
Tant que le méchant sera devant moi."
- 3 Et je suis resté muet, dans le silence;
Je me suis tu, quoique privé de tout bien,
Mais ma douleur s'est irritée;
Mon cœur s'est embrasé au-dedans de moi;
Dans mes réflexions un feu s'est allumé,
Et la parole est venue sur ma langue.
- 5 " Fais-moi connaître, Jéhovah, quel est le terme de ma vie,
Quelle est la mesure de mes jours;
Que je sache combien je suis périssable.
- 6 Tu as donné à mes jours la largeur de la main,
Et ma vie est comme un rien devant toi.
Oui, tout homme vivant n'est qu'un souffle. — *Séla.*
- 7 Oui, l'homme passe comme une ombre;
Oui, c'est en vain qu'il s'agite;
Il amasse, et il ignore qui recueillera."
- 8 Maintenant, que puis-je attendre, Seigneur?
Mon espérance est en toi.

12. S'éloignent de ma plaie. LXX et Vulg., se sont approchés vis-à-vis de moi, et se sont arrêtés.

13. Proferent des menaces, litt. parlent de ruines. LXX et Vulg., publient des mensonges.

18. Près de tomber. LXX et Vulg., prêt au châtiement.

XXXIX, 3. Quoique privé de tout bien.

LXX et Vulg., je me suis tu, abstenu, même de bonnes paroles.

5. Que je sache combien je suis périssable. LXX et Vulg., que je sache ce qui m'en reste.

8. Tu as donné à mes jours la largeur de ma main. Vulg., Tu as fait mes jours limités (LXX, vieux, usés).

8. Mon espérance est en toi. LXX et Vulg., ma substance dépend de toi.

- 9 Délivre-moi de toutes mes transgressions;
Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé.
- 10 Je me tais, je n'ouvre plus la bouche,
Car c'est toi qui agis.
- 11 Détourne de moi tes coups;
Sous la rigueur de ta main, je succombe !
- 12 Quand tu châties l'homme en le punissant de son iniquité,
Tu détruis, comme fait la teigne, ce qu'il a de plus cher.
Oui, tout homme n'est qu'un souffle. — *Séla.*
- 13 Ecoute ma prière, Jéhovah,
Prête l'oreille à mes cris,
Ne sois pas insensible à mes larmes !
Car je suis un étranger chez toi,
Un voyageur, comme tous mes pères.
- 14 Détourne de moi le regard et laisse-moi respirer,
Avant que je m'en aille et que je ne sois plus !

PSAUME XL (VULG. XXIX). — *Actions de grâces. — Offrande d'un cœur obéissant et fidèle. Prière.*

- 40 Au maître de chant. De David. Psaume.
- 2 J'ai mis en Jéhovah toute mon espérance :
Il s'est incliné vers moi, il a écouté ma prière.
- 3 Il m'a retiré de la fosse de perdition,
De la fange du borbier;
Il a dressé mes pieds sur le rocher,
Il a affermi mes pas.
- 4 Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau,
Une louange à notre Dieu ;
Beaucoup le voient, et ils vénèrent Jéhovah,
Ils se confient en lui.
- 5 Heureux l'homme qui a mis en Jéhovah sa confiance,
Et qui ne se tourne pas vers les orgueilleux et les menteurs !
- 6 Tu as multiplié, Jéhovah, mon Dieu,
Tes merveilles et tes desseins en notre faveur :
Nul n'est comparable à toi.
Je voudrais les publier et les proclamer ;
Ils surpassent tout récit.
- 7 Tu ne désires ni sacrifice ni oblation,
Tu m'as percé des oreilles ;
Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.
- 8 Alors j'ai dit : " Voici que je viens
Avec le rouleau du livre écrit pour moi.
Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu,
Et ta loi est au fond de mon cœur."
- 9 J'annoncerai la justice dans une grande assemblée ;
Je ne fermerai pas mes lèvres,
Jéhovah, tu le sais.
- 11 Je ne tiendrai pas ta justice cachée dans mon cœur ;
Je publierai ta fidélité et ton salut,
Je ne tairai pas ta bonté et ta vérité dans la grande assemblée.

9. *Ne me rends pas.* LXX et Vulg., *tu m'as rendu, ou m'as-tu rendu, etc.*

12. Vulg. *rattache quand tu châties à ce qui précède*; Vulg. et LXX traduisent ensuite : *Tu as puni l'homme à cause de son iniquité, et tu as fait dessécher son âme comme l'araignée. Oui, c'est en Dieu que tout homme s'inquiète.*

14. *Détourne le regard.* LXX et Vulg., *Accorde-moi quelque répit.*

XL, 6. LXX et Vulg., *Tu as multiplié, ô Seigneur mon Dieu, tes merveilles; et quant à*

tes pensées, il n'est personne qui te soit comparable; j'ai publié et j'ai parlé; leur multitude est sans nombre.

7. *Tu m'as percé.* LXX et Vulg., *tu m'as façonné un corps.*

8. D'autres : *voici que je viens (c'est ce qui m'est prescrit dans le livre de la loi), pour faire ta volonté. Ou bien : voici que je viens, — c'est de moi qu'il est écrit dans le livre de la loi, — pour faire, etc.*

- 12 Toi, Jéhovah, ne me ferme pas tes miséricordes ;
Que ta bonté et ta vérité me gardent toujours !
13 Car des maux sans nombre m'environnent ;
Mes iniquités m'ont saisi,
Et je ne puis voir ;
Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête,
Et mon cœur m'abandonne.
14 Qu'il te plaise, Jéhovah, de me délivrer !
Jéhovah, hâte-toi de me secourir !
15 Qu'ils soient confus et honteux tous ensemble,
Ceux qui cherchent mon âme pour la perdre !
Qu'ils reculent et rougissent,
Ceux qui désirent ma ruine !
16 Qu'ils soient dans la stupeur à cause de leur honte,
Ceux qui me disent : " Ah ! ah ! "
17 Qu'ils soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi,
Tous ceux qui te cherchent !
Qu'ils disent sans cesse : " Gloire à Jéhovah, "
Ceux qui aiment ton salut !
18 Moi, je suis pauvre et indigent,
Mais le Seigneur prendra soin de moi.
Tu es mon aide et mon libérateur :
Mon Dieu, ne tarde pas !

PSAUME XLI (VULG. XL). — *Fort du mérite de l'aumône, le Psalmiste se plaint de la haine de ses ennemis et de la perfidie de ses amis.*

- 41 Au maître de chant. *Psautme de David.*
2 Heureux celui qui prend souci du pauvre !
Au jour du malheur, Jéhovah le délivrera.
3 Jéhovah le gardera et le fera vivre ;
Il sera heureux sur la terre,
Et tu ne le livreras pas au désir de ses ennemis.
4 Jéhovah l'assistera sur son lit de douleur ;
Tu retourneras toute sa couche dans sa maladie.
5 Moi, je dis : " Jéhovah, aie pitié de moi !
Guéris mon âme, car j'ai péché contre toi ! "
6 Et mes ennemis proferent contre moi des malédictions :
" Quand mourra-t-il ? Quand périra son nom ? "
7 Si quelqu'un vient me visiter, il ne profère que mensonges
Son cœur recueille l'iniquité ;
Quand il s'en va, il parle au dehors.
8 Tous mes ennemis chuchotent ensemble contre moi,
Contre moi ils méditent le malheur.
9 " Un mal irrémédiable, disent-ils, a fondu sur lui ;
Le voilà couché, il ne se relèvera pas ! "
10 Même l'homme qui était mon ami,
Qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain,
Lève le talon contre moi.
11 Toi, Jéhovah, aie pitié de moi et relève-moi,
Et je leur rendrai ce qu'ils méritent.
12 Je connaîtrai que tu m'aimes,
Si mon ennemi ne triomphe pas de moi.
13 A cause de mon innocence tu m'as soutenu,
Et tu m'as établi pour toujours en ta présence.
14 **Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Israël, dans les siècles des siècles ! Amen ! Amen !**

XLI, 8. Les mots *in idipsum* de la Vulg. signifient ensemble, et doivent se lier à ce qui suit.

9. Un mal irrémédiable. LXX et Vulg., ils répètent contre moi cette parole inique :

" N'est-ce pas que celui qui est là couché ne se relèvera jamais ! "

14. Doxologie distincte du Psautme et servant de conclusion au livre premier du Psautier.

LIVRE DEUXIÈME.

PSAUMES XLII et XLIII (VULG. XLI et XLII). — *Eloigné du sanctuaire, le fidèle éprouve un ardent désir de le revoir.*

- 42 Au maître de chant. Cantique des fils de Coré.
- 2 Comme le cerf soupire après les sources d'eau,
Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu.
- 3 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant :
Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?
- 4 Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit,
Pendant qu'on me dit sans cesse : "Où est ton Dieu ?"
- 5 Je me rappelle, et *à ce souvenir* mon âme se fonde en elle-même,
Quand je marchais entouré de la foule,
Et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu,
Au milieu des cris de joie et des actions de grâces
D'une multitude en fête ! —
- 6 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi ?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu !
- 7 Mon âme est abattue au dedans de moi ;
Aussi je pense à toi, du pays du Jourdain,
De l'Hermon, de la montagne de Misar.
- 8 Les eaux mugissantes s'appellent et se répondent, quand grondent tes cataractes :
Ainsi toutes tes vagues et tes torrents fondent sur moi.
- 9 Le jour, Jéhovah commandait à sa grâce *de me visiter* ;
La nuit, je chantais ses louanges,
J'adressais une prière au Dieu de ma vie.
- 10 Maintenant je dis à Dieu, mon rocher : "Pourquoi m'oublies-tu ?
Pourquoi faut-il que je vive dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi ?"
- 11 Je sens mes os se briser, quand mes persécuteurs m'insultent,
En me disant sans cesse : "Où est ton Dieu ?" —
- 12 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi ?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu !
- 43 Rends-moi justice, ô Dieu, prends en main ma cause contre une nation infidèle ;
Délivre-moi de l'homme de fraude et d'iniquité !
- 2 Car tu es le Dieu de ma défense : pourquoi me repousses-tu ?
Pourquoi faut-il que je vive dans la détresse sous l'oppression de l'ennemi ?
- 3 Envoie ta lumière et ta fidélité ; qu'elles me guident,
Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes tabernacles !
- 4 J'irai à l'autel de Dieu, au Dieu qui est ma joie et mon allégresse,
Et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ! —
- 5 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi ?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu !

XLII-XLIII. — Les Psaumes XLII et XLIII n'en forment évidemment qu'un seul composé de trois strophes terminées chacune par le même refrain (xlII, 1-6; xlIII, 1-5).

2. *O Dieu* : dans les Psaumes de ce 2^e livre, Dieu est presque toujours désigné par le mot *Elohim*, et rarement par celui de *Jéhovah* ; c'est le contraire dans le premier livre.

5. LXX et Vulg. *Je me suis souvenu de ces choses et j'ai répandu mon âme au dedans de moi-même. Car je passerai dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu, parmi les chants d'allégresse et de louange (pareils) au bruit d'un festin.*

6. *Le salut de ma face*, le salut que Dieu mettra un jour devant moi et me fera voir. Cette leçon est celle des LXX et de la Vulg., et en conformité avec les deux répétitions du refrain (vers. 12; xlIII, 5). Hébr., *le salut de sa face*.

7. *Misar*, nom d'une montagne inconnue, peut-être un des sommets de l'Hermon. *Misar* signifie *petit* (LXX et Vulg.).

9. D'autres entendent ce verset, soit du temps présent, soit de l'avenir.

XLIII, 4. *Qui est ma joie et mon allégresse* ; litt., *la joie de mon allégresse*. Versions anciennes, *qui fait la joie de ma jeunesse*.

PSAUME XLIV (VULG. XLIII). — *Que Dieu, jadis si favorable à son peuple, le tire de l'extrémité où il se trouve maintenant.*

- 44 Au maître de chant. Des fils de Coré. Cantique.
 2 O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles,
 Nos pères nous ont raconté
 L'œuvre que tu as accomplie de leur temps, aux jours anciens.
 3 De ta main tu as chassé des nations pour les établir,
 Tu as frappé des peuples pour les étendre.
 4 Car ce n'est point leur épée qui leur a conquis le pays,
 Ce n'est point leur bras qui leur a donné la victoire,
 Mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face,
 Parce que tu les aimais.
 5 C'est toi qui es mon roi, ô Dieu :
 Ordonne le salut de Jacob !
 6 Par toi nous renverserons nos ennemis,
 En ton nom nous écraserons nos adversaires.
 7 Car ce n'est pas en mon arc que j'ai confiance;
 Ce n'est pas mon épée qui me sauvera.
 8 Mais c'est toi qui nous délivres de nos ennemis,
 Et qui confonds ceux qui nous haïssent.
 9 En Dieu nous nous glorifions chaque jour,
 Et nous célébrons ton nom à jamais. — *Sela.*
 10 Cependant tu nous repousses et nous couvres de honte;
 Tu ne sors plus avec nos armées.
 11 Tu nous fais reculer devant l'ennemi,
 Et ceux qui nous haïssent nous dépouillent.
 12 Tu nous livres comme des brebis destinées à la boucherie,
 Tu nous disperses parmi les nations,
 13 Tu vends ton peuple à vil prix,
 Tu ne l'estimes pas à une grande valeur,
 14 Tu fais de nous un objet d'opprobre pour nos voisins,
 De moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent.
 15 Tu nous rends la fable des nations,
 Et les peuples branlent la tête à notre sujet.
 16 Ma honte est toujours devant mes yeux
 Et la confusion couvre mon visage,
 17 A la voix de celui qui m'insulte et m'outrage,
 A la vue de l'ennemi et de celui qui respire la vengeance.
 18 Tout cela nous arrive sans que nous t'ayons oublié,
 Sans que nous ayons été infidèles à ton alliance.
 19 Notre cœur ne s'est point détourné en arrière,
 Nos pas ne se sont pas écartés de ton sentier,
 20 Pour que tu nous écrases dans la retraite des chacals,
 Et que tu nous couvres de l'ombre de la mort.
 21 Si nous avions oublié le nom de notre Dieu,
 Et tendu les mains vers un dieu étranger,
 22 Dieu ne l'aurait-il pas aperçu,
 Lui qui connaît les secrets du cœur ?
 23 Mais c'est à cause de toi qu'on nous égorge tous les jours,
 Qu'on nous traite comme des brebis destinées à la boucherie.
 24 Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ?
 Réveille-toi, et ne nous repousse pas à jamais !

XLIV, 3. *Pour les étendre.* LXX et Vulg., *et tu les a chassés.*

6. *Nous renverserons*, litt., *nous frapperons de la corne* (Vulg.), comme fait le buffle. — *Nous écraserons.* LXX et Vulg., *nous couvrirons de honte.*

13. *Tu ne l'estimes pas.* LXX et Vulg., *il n'y a pas beaucoup d'encherisseurs à la vente que l'on en fait.*

20. *Dans la retraite des chacals.* LXX et Vulg., *dans un lieu d'affliction.*

- 25 Pourquoi caches-tu ta face ?
 26 Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?
 Car notre âme est affaissée jusqu'à la poussière,
 27 Notre corps est attaché à la terre.
 Lève-toi pour nous secourir !
 Délivre-nous à cause de ta bonté !

PSAUME XLV (VULG. XLIV). — *Epithalame royal.*

- 45 Au maître de chant. Sur les lis. Cantique des fils de Coré. Chant d'amour.
 2 De mon cœur jaillit un beau chant ;
 Je dis : " Mon œuvre est pour un roi ! "
 Ma langue est comme le roseau dans la main agie du scribe.
 3 Tu es le plus beau des fils de l'homme,
 La grâce est répandue sur tes lèvres ;
 C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.
 4 Ceins ton épée sur ta cuisse, ô héros,
Revêts ta splendeur et ta majesté,
 5 Et dans ta majesté avance-toi, monte sur ton char,
Combats pour la vérité, la douceur et la justice,
 Et que ta droite se signale par des faits merveilleux.
 6 Tes flèches sont aiguës ;
 Des peuples tomberont à tes pieds ;
 Elles perceront les ennemis du roi.
 7 Ton trône, ô Dieu, est établi pour toujours ;
 Le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture,
 8 Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité :
 C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint
 D'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.
 9 La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de tes vêtements ;
 Des palais d'ivoire, les lyres te réjouissent.
 10 Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées ;
 La reine est à ta droite, parée de l'or d'Ophir.
 11 " Ecoute, ma fille, regarde et prête l'oreille :
 Oublie ton peuple et la maison de ton père,
 12 Et le roi sera épris de ta beauté ;
 Car il est ton Seigneur : rends-lui tes hommages.
 13 La fille de Tyr, avec des présents,
 Et les plus riches du peuple rechercheront ta faveur. "
 14 Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur ;
 Des tissus d'or forment son vêtement.
 15 En robe de couleurs variées, elle est présentée au roi ;
 Après elle, des jeunes filles, ses compagnes, te sont amenées.
 16 On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse ;
 Elles entrent dans le palais du Roi.
 17 Tes enfants prendront la place de tes pères ;
 Tu les établiras princes sur toute la terre.
 18 Je rappellerai ton nom dans tous les âges ;
 Et les peuples te loueront éternellement et à jamais.

XLV, 1. *Sur les lis* : nom ou premier mot d'un chant populaire. LXX et Vulg., *pour ceux qui seront changés*. — *Chant d'amour*. Vulg., *pour le bien-aimé*.

8. *Dieu, ton Dieu*. Le texte primitif portait probablement, *Yéovah ton Dieu*. D'autres, avec S. Jérôme, ont pris le premier mot pour un vocatif : *ô Dieu*.

9. *De tes vêtements, etc.* LXX et Vulg. (en joignant la fin du v. 9 au début du v. 10), *de tes vêtements et de tes maisons d'ivoire qu'on orne pour toi des filles de rois en ton honneur*.

10. *Parée de l'or d'Ophir*. LXX et Vulg. ajou-

tent : *couverte de vêtements de diverses couleurs*.

12. *Rends-lui tes hommages*. LXX (joignant cette finale au v. 13), *Et les filles de Tyr lui rendront hommage*. Vulg., *Ils lui rendront hommage ; Et les filles de Tyr...*

14. *Toute resplendissante, etc.* LXX et Vulg., *Toute sa gloire est au dedans*.

15. *En robe de couleurs variées*. LXX et Vulg. rattachent ces mots au v. précédent. — *Elle est présentée au roi*. LXX et Vulg., *sont présentées au roi après elle des jeunes filles*.

18. *Je rappellerai ton nom*. LXX et Vulg., *Ils se souviendront de ton nom*.

PSAUME XLVI (VULG. XLV). — *Confiance absolue d'Israël en la protection de Dieu.*

46 Au maître de chant. Des fils de Coré. Sur le ton des vierges. Cantique.

2 Dieu est notre refuge et notre force ;
 Son secours ne manque jamais dans la détresse.
 3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte si la terre est bouleversée,
 Si les montagnes s'abîment au sein de l'océan,
 4 Si les flots de la mer s'agitent, bouillonnent,
 Se soulèvent jusqu'à ébranler les montagnes. — *Séla.*
 5 Un fleuve réjouit de ses ondes la cité de Dieu,
 Le sanctuaire où habite le Très-Haut.
 6 Dieu est au milieu d'elle : elle est inébranlable ;
 Au lever de l'aurore Dieu vient à son secours.
 7 Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent ;
 Il fait entendre sa voix et la terre se fond d'épouvante.
 8 Jéhovah des armées est avec nous ;
 Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle. — *Séla.*
 9 Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah,
 Les dévastations qu'il a opérées sur la terre !
 10 Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre,
 Il a brisé l'arc, il a rompu la lance,
 Il a consumé par le feu les chars de guerre. —
 11 " Arrêtez et reconnaissez que je suis Dieu ;
 Je domine sur les nations, je domine sur la terre ! "
 12 Jéhovah des armées est avec nous,
 Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle. — *Séla.*

PSAUME XLVII (VULG. XLVI). — *Il faut chanter Jéhovah, le Dieu de toute la terre.*

47 Au maître de chant. Des fils de Coré. Psaume.

2 Vous tous, peuples, battez des mains !
 Célébrez Dieu par des cris d'allégresse !
 3 Car Jéhovah est très haut, redoutable,
 Grand roi sur toute la terre.
 4 Il nous assujettit les peuples,
 Il met les nations sous nos pieds.
 5 Il nous choisit notre héritage,
 La gloire de Jacob, son bien-aimé. — *Séla.*
 6 Dieu monte à son sanctuaire au milieu des acclamations ;
 Jéhovah, au son de la trompette.
 7 Chantez à Dieu, chantez !
 Chantez à notre Roi, chantez !
 8 Car Dieu est roi de toute la terre ;
 Chantez un cantique de louange.
 9 Dieu règne sur les nations,
 Il siège sur son trône saint.
 10 Les princes des peuples se réunissent
 Au peuple du Dieu d'Abraham ;
 Car à Dieu sont les boucliers de la terre ;
 Il est souverainement élevé.

XLVI, 1. Sur le ton des vierges, c.-à-d. sur un ton élevé. LXX et Vulg., pour les secrets, ou les mystères.

2. Son secours, etc. LXX et Vulg., un secours dans les tribulations qui nous ont violemment atteints.

5. Le sanctuaire etc. LXX et Vulg., le Très-Haut a sanctifié sa demeure.

9. Les dévastations. LXX et Vulg., les prodiges, lix. les étonnements.

10. Ses chars de guerre. LXX et Vulg., les boucliers.

XLVII, 8. Chantez un cantique de louange, hébr. un maskil. LXX et Vulg., Chantez avec sagesse.

10. Au peuple du Dieu (Vulg., au Dieu) d'Abraham. — Car à Dieu sont... LXX, car à Dieu sont les puissants de la terre ; ils se sont beaucoup élevés. Vulg., car les dieux puissants de la terre se sont extraordinairement élevés.

PSAUME XLVIII (VULG. XLVII). — *Louange à Dieu qui a fondé Sion.*

48 Cantique. Psaume des fils de Coré.

- 2 Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange,
 Dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.
 3 Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre,
 La montagne de Sion, vers le septentrion,
 La cité du grand Roi.
 4 Dieu, dans ses palais, s'est montré comme un rempart.
 5 Car voici que les rois s'étaient réunis,
 Ensemble ils s'étaient avancés.
 6 Ils ont vu, soudain ils ont été dans la stupeur ;
 Eperdus, ils ont pris la fuite.
 7 Là un tremblement les a saisis,
 Une douleur comme celle de la femme qui enfante.
 8 Par le vent d'Orient tu brises les vaisseaux de Tharsis.
 9 Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu
 Dans la cité de Jéhovah des armées,
 Dans la cité de notre Dieu :
 Dieu l'afermit pour toujours. — *Séla.*
 10 O Dieu, nous rappelons la mémoire de ta bonté
 Au milieu de ton temple.
 11 Comme ton nom, ô Dieu, ainsi ta louange
 Arrive jusqu'aux extrémités de la terre.
 Ta droite est pleine de justice.
 12 Que la montagne de Sion se réjouisse,
 Que les filles de Juda soient dans l'allégresse,
 A cause de tes jugements !
 13 Parcourez Sion et faites-en le tour,
 Comptez ses forteresses ;
 14 Observez son rempart,
 Examinez ses palais,
 Pour le raconter à la génération future.
 15 Voilà le Dieu qui est notre Dieu à jamais et toujours ;
 Il sera notre guide dans tous les siècles.

PSAUME XLIX (VULG. XLVIII). — *Que le juste voie sans crainte les méchants prospérer.*

49 Au maître de chant. Psaume des fils de Coré.

- 2 Ecoutez tous ceci, ô peuples ;
 Prêtez l'oreille, vous tous habitants du monde,
 3 Hommes du commun et hommes de condition,
 Tous, riches et pauvres.
 4 Ma bouche va faire entendre des paroles sages,
 Et mon cœur a des pensées pleines de sens.
 5 Je prête l'oreille aux sentences *que Dieu m'inspire* ;
 J'accompagne de la harpe mon chant mystérieux.
 6 Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur,
 Lorsque l'iniquité de mes persécuteurs m'assiège,
 7 Eux qui mettent leur confiance dans leurs biens,
 Leur gloire dans leurs grandes richesses ?
 8 Un homme ne peut racheter son frère,
 Ni payer à Dieu sa rançon,

XLVIII, 1. LXX et Vulg., *Pour le second jour de la semaine.*

3. *Vers le septentrion*, allusion à la croyance des anciens qui plaçaient au nord le séjour de leurs dieux. cf. Is. xiv, 13 sv.

12. *Les filles de Juda*, les villes qui entourent Sion (Jérusalem).

15. *Dans tous les siècles*, d'après les LXX et la Vulg. Hébreu, *jusqu'à la mort*, ou bien *sur la mort* (du fils), indication d'un air connu.

XLIX, 8. Ces persécuteurs mourront : aucun homme, si riche qu'il soit, ne peut racheter un autre de la mort. LXX et Vulg., *Le frère ne rachète point, un homme rachètera-t-il ?*

- 9 Le prix de leur vie est trop grand ;
 Le rachat en sera à jamais impossible),
 10 Pour qu'il vive éternellement,
 Et qu'il ne voie jamais la fosse.
 11 *Non*, il la verra ; les sages meurent,
 L'insensé et le stupide périssent également,
 Laissant à d'autres leurs biens.
 12 Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles,
 Que leurs demeures subsisteront d'âge en âge,
 Et ils donnent leurs noms à leurs domaines.
 13 Mais au milieu de sa splendeur l'homme ne dure pas ;
 Il est semblable aux bêtes qui périssent.
 14 Tel est leur sort, à ces hommes si confiants,
 Et à ceux qui les suivent en approuvant leurs discours. — *Séla*.
 15 Comme un troupeau, ils sont poussés dans le school,
 La mort est leur pasteur ;
 Le matin, les hommes droits dominent sur eux,
 Et leur ombre se consumera au school, sans autre demeure.
 16 Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du school,
 Car il me prendra *avec lui*. — *Séla*.
 17 Ne crains donc pas, quand un homme s'enrichit,
 Quand s'accroît l'opulence de sa maison.
 18 Car il n'emportera rien à sa mort,
 Son opulence ne descendra pas avec lui.
 19 Il aura beau s'estimer heureux pendant sa vie ;
 On aura beau te louer des jouissances que tu te donnes :
 20 Tu iras rejoindre la génération de tes pères,
 Qui jamais ne reverront la lumière.
 21 L'homme au milieu de sa splendeur ne comprend pas,
 Il est semblable aux bêtes qui périssent.

PSAUME L (VULG. XLIX). — *Le culte intérieur.*

50 Psaume d'Asaph.

- Dieu, Elohim, Jéhovah parle,
 Il convoque la terre du levant au couchant.
 2 De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit.
 3 Il vient, notre Dieu, et il ne se taira point ;
 Devant lui est un feu dévorant,
 Autour de lui se déchaîne la tempête.
 4 Il appelle les cieux en haut,
 Et la terre, pour juger son peuple.
 5 " Rassemblez-moi mes fidèles,
 Qui ont fait alliance avec moi sur le sacrifice."
 6 Et les cieux proclament sa justice,
 Car Dieu va juger. — *Séla*.
 7 Ecoute, mon peuple, et je parlerai ;
 Israël, et je te reprendrai :
 Je suis Elohim ton Dieu.
 8 Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches ;
 Tes holocaustes sont constamment devant moi.

9-11. LXX et Vulg., (Il ne pourra donner à Dieu...) un prix capable de racheter son âme. Il sera éternellement dans la peine et il vivra encore jusqu'à la fin. Il ne verra pas la mort lorsqu'il verra les sages mourir.

12. Ils s'imaginent que... LXX et Vulg., des tombeaux sont leurs demeures éternelles. — Ils donnent leurs noms, etc.; d'autres : eux dont les noms sont honorés sur la terre.

14. LXX et Vulg., Telle est leur voie qui leur

est (occasion de) chute; et après cela ils se complaisent en leurs discours. — Leur ombre, litt. leur forme. LXX et Vulg., leur appui.

19. On aura beau te louer. Vulg. et LXX, Il te louera quand tu lui auras fait du bien.

L, 1. Dieu, El Elohim, Jéhovah. LXX et Vulg., le Dieu des dieux, Jéhovah.

2. De Sion, beauté parfaite. LXX et Vulg., de Sion resplendit sa beauté.

- 9 Je ne prendrai point un taureau dans ta maison,
Ni des boucs dans tes bergeries.
- 10 Car à moi sont tous les animaux des forêts,
Toutes les bêtes des montagnes par milliers ;
- 11 Je connais tous les oiseaux du ciel,
Et tout ce qui se meut dans les champs est sous ma main.
- 12 Si j'avais faim, je ne te le dirais pas,
Car le monde est à moi, et tout ce qu'il renferme.
- 13 Est-ce que je mange la chair des taureaux ?
Est-ce que je bois le sang des boucs ?
- 14 Offre en sacrifice à Dieu l'action de grâces,
Et acquitte tes vœux envers le Très-Haut.
- 15 Et invoque-moi au jour de la détresse :
Je te délivrerai, et tu me glorifieras.
- 16 Mais au méchant Dieu dit :
Quoi donc ! tu énumères mes préceptes,
Et tu as mon alliance à la bouche,
- 17 Toi qui détestes la discipline,
Et qui jettes mes paroles derrière toi !
- 18 Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui,
Et tu fais cause commune avec les adultères.
- 19 Tu abandonnes ta bouche au mal,
Et ta langue ourdit la fraude.
- 20 Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère,
Tu diffames le fils de ta mère.
- 21 Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu.
Tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi ;
Mais je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux.
- 22 Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu,
De peur que je ne déchire, sans que personne délivre.
- 23 Celui qui offre en sacrifice l'action de grâces m'honore,
Et à celui qui dispose sa voie
Je ferai voir le salut de Dieu.

PSAUME LI (VULG. L). — *Le repentir de l'âme pénitente.*

- 51 2 Au maître de chant. Psaume de David. Lorsque Nathan le prophète vint le trouver, après qu'il eût été avec Bethsabée.

- 3 Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta bonté ;
Selon ta grande miséricorde efface mes transgressions.
- 4 Lave-moi complètement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché.
- 5 Car je reconnais mes transgressions,
Et mon péché est constamment devant moi.
- 6 C'est contre toi seul que j'ai péché,
J'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
Afin que tu sois trouvé juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement.
- 7 Je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
- 8 Et tu veux que la vérité soit au fond du cœur :
Au dedans de moi fais donc que je connaisse la sagesse.

10. Par milliers. LXX et Vulg., et les bœufs.

11. Du ciel, d'après LXX et Vulg. En hébreu, des montagnes. — Tout ce qui se meut. Vulg., toute la beauté des champs.

23. LXX et Vulg., Le sacrifice de louanges m'honorera, et là est la voie par laquelle je montrerai à l'homme le salut de Dieu.

LI, 6. Sans reproche. LXX et Vulg., *vitto rieux.*

7. Je suis né. LXX et Vulg., *J'ai été conçu.*

8. Au fond du cœur, au dedans de moi. LXX et Vulg. (réunissant ces deux mots), les secrets et les mystères de ta sagesse, tu me les as révélés.

- 9 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
 Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
 10 Annonce-moi la joie et l'allégresse,
 Et les os que tu as brisés se réjouiront.
 11 Détourne ta face de mes péchés,
 Efface toutes mes iniquités.
 12 O Dieu, crée en moi un cœur pur,
 Et renouvelle au dedans de moi un esprit ferme.
 13 Ne me rejette pas loin de ta face,
 Ne me retire pas ton esprit saint.
 14 Rends-moi la joie de ton salut,
 Et soutiens-moi par un esprit de bonne volonté.
 15 J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent,
 Et les pécheurs reviendront à toi.
 16 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang versé,
 Et ma langue célébrera ta justice.
 17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
 Et ma bouche publiera ta louange.
 18 Car tu ne désires pas de sacrifices, — je t'en offrirais. —
 Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.
 19 Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé;
 O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.
 20 Dans ta bonté, répands tes bienfaits sur Sion,
 Bâties les murs de Jérusalem!
 21 Alors tu agréeras les sacrifices de justice,
 L'holocauste et le don parfait;
 Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

PSAUME LII (VULG. LI). — *En vain les impies espèrent en leurs richesses.*

- 52 2 Au maître de chant. Cantique de David. Lorsque Doëg l'Edomite vint
 faire à Saül ce rapport : David s'est rendu dans la maison d'Achimélech.
 3 Pourquoi te glorifies-tu dans le mal, ô héros? —
 La bonté de Dieu subsiste toujours! —
 4 Ta langue ne médite que malice,
 Comme une lame affilée, fourbe que tu es!
 5 Tu aimes le mal plutôt que le bien,
 Le mensonge plutôt que la droiture. — *Slla.*
 6 Tu aimes toutes les paroles de perdition,
 O langue menteuse!
 7 Aussi Dieu va te renverser pour toujours,
 Il te saisira et t'arrachera de ta tente,
 Il te déracinera de la terre des vivants. — *Slla.*
 8 Les justes le verront et ils seront effrayés,
 Et ils se riront de lui :
 9 "Voilà l'homme qui ne prenait pas Dieu pour sa forteresse,
 Mais qui se confiait dans la grandeur de ses richesses,
 Et se faisait fort de sa malice!"
 10 Et moi, je suis comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu,
 Je me confie dans la bonté de Dieu éternellement et à jamais.
 11 Je te louerai sans cesse, parce que tu as fait *cela*;
 Et j'espérerai en ton nom, car il est bon,
 En présence de tes fidèles.

9. Avec l'hysope : allusion au mode de purification employé pour les lépreux (Lév. xiv, 6).

14. Esprit de bonne volonté, généreux. Vulg., *Spiritu principali*. LXX ἡγεμονικῶς.

LII, 3. Vulg., Pourquoi te glorifies-tu dans

le mal, ô toi qui es vaillant pour l'iniquité! Tout le jour (rattaché au v. 4)... LXX, ô héros (pourquoi commets-tu) l'iniquité tout le jour?

PSAUME LIII (VULG. LII). — *Folie et châtiement des impies.*

- 53 Au maître de chant. Sur le ton plaintif. Cantique de David.
- 2 L'insensé dit dans son cœur : " Il n'y a pas de Dieu ! "
Les hommes sont corrompus, ils commettent des crimes abominables,
Il n'en est aucun qui fasse le bien.
- 3 Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme,
Pour voir s'il se trouve quelqu'un d'intelligent,
Quelqu'un qui cherche Dieu.
- 4 Tous sont égarés, tous sont pervers;
Il n'en est aucun qui fasse le bien,
Pas même un seul.
- 5 Ont-ils perdu le sens ceux qui commettent l'iniquité,
Qui dévorent mon peuple comme ils mangent du pain,
Qui n'invoquent point Dieu?
- 6 Soudain, ils ont tremblé d'épouvante,
Sans qu'il y eût sujet d'épouvante;
Car Dieu a dispersé les os de celui qui campait contre toi;
Tu les a confondus, car Dieu les a rejetés.
- 7 Oh ! puisse venir de Sion la délivrance d'Israël !
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,
Jacob se réjouira, Israël sera dans l'allégresse.

PSAUME LIV (VULG. LIII). — *Appel au secours divin contre les embûches de l'ennemi.*

- 54 2 Au maître de chant. Avec instruments à cordes. Cantique de David. Lorsque les Ziphéens vinrent dire à Saül : David est caché parmi nous.
- 3 O Dieu, sauve-moi par ton nom,
Et rends-moi justice par ta puissance.
- 4 O Dieu, écoute ma prière,
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche.
- 5 Car des étrangers se sont levés contre moi,
Des hommes violents en veulent à ma vie;
Ils ne mettent pas Dieu devant leurs yeux. — *Séla.*
- 6 Voici que Dieu est mon secours;
Le Seigneur est le soutien de mon âme.
- 7 Il fera retomber le mal sur mes adversaires;
Dans ta vérité, anéantis-les !
- 8 De tout cœur je t'offrirai des sacrifices;
Je louerai ton nom, Jéhovah, car il est bon;
- 9 Il me délivre de toute angoisse,
Et mes yeux s'arrêtent avec joie sur mes ennemis.

PSAUME LV (VULG. LIV). — *Que les ennemis du Psalmiste et ses faux amis soient confondus !*

- 55 Au maître de chant, avec instruments à cordes. Cantique de David.
- 2 O Dieu, prête l'oreille à ma prière,
Ne te dérobe pas à mes supplications.
- 3 Ecoute-moi et réponds-moi !
J'erre çà et là, plaintif et gémissant,
- 4 Devant les menaces de l'ennemi, devant l'oppression du méchant ;

LIII, 1. Ce Psaume ne diffère du XIV^e que par quelques légères variantes. — Sur le ton plaintif, d'autres, sur la flûte. LXX et Vulg. ont conservé le mot hébreu, pour ou sur Maelath.
6. De celui qui campait contre toi. LXX et Vulg., De ceux qui cherchent à nuire aux hommes.

LIV, 9. S'arrêtent avec joie. LXX et Vulg., avec mépris.

LV, 3. J'erre çà et là. LXX et Vulg., Je suis attristé dans mon épreuve, et je suis troublé (rattaché au vers. 4) devant les menaces...

Car ils font tomber sur moi le malheur,
 Et ils me poursuivent avec colère.
 Mon cœur tremble au dedans de moi,
 Et sur moi fondent les terreurs de la mort.
 La crainte et l'épouvante m'assaillent,
 Et le frisson m'enveloppe.
 Et je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe,
 Je m'envolerais et m'établirais en repos;
 Je fuirais bien loin,
 Et je demeurerais au désert; — *Séla.*
 Je me hâterais de chercher un asile
 Loin du vent impétueux, loin de l'ouragan.
 Réduis-les à néant, Seigneur, divise leurs langues !
 Car je vois dans la ville la violence et la discorde.
 Jour et nuit ils font le tour de ses remparts;
 L'iniquité et la vexation sont au milieu d'elle,
 La perversité est dans son sein,
 L'oppression et l'astuce ne quittent point ses places.
 Car ce n'est pas un ennemi qui m'outrage : je le supporterais;
 Ce n'est pas un adversaire qui s'élève contre moi :
 Je me cacherais devant lui.
 Mais toi, tu étais un autre moi-même,
 Mon confident et mon ami.
 Nous vivions ensemble dans une douce intimité,
 Nous allions avec la foule à la maison de Dieu.
 Que la mort les surprenne,
 Qu'ils descendent vivants au séjour des morts !
 Car la méchanceté est dans leur demeure, au milieu d'eux.
 Pour moi, je crie vers Dieu,
 Et Jehovah me sauvera.
 Le soir, le matin, au milieu du jour, je me plains et je gémis,
 Et il entendra ma voix.
 Il délivrera en paix mon âme du combat qui m'est livré,
 Car ils sont nombreux ceux qui me font la guerre.
 Dieu entendra, et il les humiliera,
 Lui qui siège éternellement sur son trône. — *Séla.*
 Car il n'y a point en eux de changement,
 Et ils n'ont pas la crainte de Dieu.
 Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui,
 Il viole la foi jurée.
 De sa bouche sortent des paroles douces comme le lait,
 Et la guerre est dans son cœur.
 Ses discours sont plus onctueux que l'huile,
 Mais ce sont des épées nues.
 Repose-toi sur Jehovah, et il te soutiendra;
 Il ne laissera pas à jamais chanceler le juste.
 Et toi, ô Dieu, tu les feras descendre dans la fosse de perdition;
 Les hommes de sang et de ruse ne verront pas la moitié de leurs jours.
 Pour moi, je mets en toi ma confiance.



6. *Le frisson.* LXX et Vulg., *les ténèbres.*
 9. LXX et Vulg., *j'attendrai celui qui m'a*
sauvé de l'abattement de l'esprit et du dan-
ger.

12. *L'oppression.* LXX et Vulg., *l'usure.*
 14. *Mon confident.* LXX et Vulg., *mon chef.*
 15. LXX et Vulg., *tu partageais avec moi*
les doux mets de ma table, et nous allions
d'un commun accord à la maison de Dieu.

19. *Du combat...* LXX et Vulg., *De ceux qui*
s'approchent de moi, car au milieu d'un grand
nombre ils sont avec moi (?)

21. *Ceux qui étaient en paix avec lui.* LXX
 et Vulg., *Pour leur rendre ce qu'ils méritent.*

22. LXX et Vulg., *Ils ont été dissipés par la*
colère de son visage et son cœur s'est approché.
Ses discours sont plus doux que l'huile; mais
ce sont des flèches.

PSAUME LVI (VULG. LV). — *Fort des promesses de Dieu, le Psalmiste l'invoque contre ses adversaires.*

- 56 Au maître de chant. Sur la Colombe muette des pays lointains. Hymne de David. Lorsque les Philistins le saisirent à Geth.
- 2 Aie pitié de moi, ô Dieu, car l'homme s'acharne après moi;
Tout le jour on me fait la guerre, on me persécute.
- 3 Tout le jour mes adversaires me harcèlent;
Car ils sont nombreux ceux qui me combattent le front levé.
- 4 Quand je suis dans la crainte,
Je me confie en toi.
- 5 Par le secours de Dieu, je célébrerai l'accomplissement de sa parole.
Je me confie en Dieu, je ne crains rien :
Que peut me faire un faible mortel ?
- 6 Sans cesse ils enveniment mes paroles,
Toutes leurs pensées sont contre moi pour me perdre.
- 7 Ils complotent, ils apostent des espions, ils observent mes démarches,
Parce qu'ils en veulent à ma vie.
- 8 Chargés de tant de crimes, échapperont-ils ?
Dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples impies !
- 9 Tu as compté les pas de ma vie errante,
Tu as recueilli mes larmes dans ton outre,
Oui, elles sont inscrites dans ton livre.
- 10 Alors mes ennemis retourneront en arrière,
Au jour où je t'invoquerai;
Je le sais, Dieu est pour moi.
- 11 Par le secours de Dieu, je célébrerai l'accomplissement de sa parole;
Par le secours de Jéhovah, je célébrerai l'accomplissement de sa promesse.
- 12 Je me confie en Dieu, je ne crains rien :
Que peut me faire un faible mortel ?
- 13 Les vœux que je t'ai faits, ô Dieu, j'ai à les acquitter;
Je t'offrirai des sacrifices d'actions de grâces.
- 14 Car tu as délivré mon âme de la mort,
Tu as préservé mes pieds de la chute,
Afin que je marche devant Dieu à la lumière des vivants.

PSAUME LVII (VULG. LVI). — *Le Psalmiste prie Dieu de le sauver de ses ennemis.*

- 57 Au maître de chant. " Ne détruis pas. " Hymne de David, lorsque, poursuivi par Saül, il se réfugia dans la caverne.
- 2 Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi,
Car en toi mon âme cherche un refuge;
Je m'abriterai à l'ombre de tes ailes,
Jusqu'à ce que les jours mauvais soient passés.
- 3 Je crie vers le Dieu très haut,
Le Dieu qui fait tout pour moi.
- 4 Il m'enverra du ciel le salut : —
Mon persécuteur m'accable d'outrages ! — *Séla.*
Dieu enverra sa bonté et sa vérité.

LVI, 1. Colombe muette. Plusieurs sur Colombe des tétrabiblies lointains.

3. Le front levé. LXX, dès la hauteur du jour. Vulg. rejoint ces mots au début du v. 4.

7. Ils complotent, litt., ils s'assemblent. LXX et Vulg., Ils s'installent (près de moi). — Ils apostent des espions. LXX et Vulg., Ils cachent des pièges.

8. Chargés de tant de crimes, etc.; ou bien :

leur iniquité les sauvera-t-elle ? LXX et Vulg., tu ne les sauveras nullement.

9. Tu as compté... LXX et Vulg., Je t'ai exposé ma vie. — Elles sont inscrites dans ton livre. LXX et Vulg., Selon ta promesse.

LVII, 1. Ne détruis pas. Air sur lequel le Psaume devait être chanté.

4. Mon persécuteur m'accable d'outrages. LXX et Vulg., Il a convert d'opprobres ceux qui me foulaient aux pieds.

Je couche au milieu des lions,
 Au milieu d'hommes qui vomissent la flamme,
 Qui ont pour dents la lance et les flèches,
 Et dont la langue est un glaive tranchant.
 Eleve-toi au-dessus des cieux, ô Dieu,
 Que ta gloire brille par toute la terre!
 Ils avaient tendu un piège devant mes pas :
 Déjà mon âme se courbait ;
 Ils avaient creusé une fosse devant moi :
 Ils y sont tombés ! — *Séla*.

Mon cœur est affermi, ô Dieu, mon cœur est affermi ;
 Je chanterai et ferai retentir de joyeux instruments.
 Eveille-toi, ma gloire !
 Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe !
 Que j'éveille l'aurore !
 Je te louerai parmi les peuples, Seigneur,
 Je te chanterai parmi les nations.
 Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
 Et ta vérité jusqu'aux nues.
 Eleve-toi au-dessus des cieux, ô Dieu,
 Que ta gloire brille sur toute la terre !

PSAUME LVIII (VULG. LVII). — *Contre les juges iniques.*

Au maître de chant. Ne détruis pas. Hymne de David.

Est-ce donc en restant muets que vous rendez la justice ?
 Est-ce selon le droit que vous jugez, fils des hommes ?
 Non : au fond du cœur vous tramez vos desseins iniques,
 Dans le pays vous vendez au poids la violence de vos mains.
 Les méchants sont pervertis dès le sein maternel,
 Dès leur naissance les fourbes se sont égarés.
 Leur venin est semblable au venin du serpent,
 De la vipère sourde qui ferme ses oreilles,
 Et n'entend pas la voix de l'enchanteur,
 La voix du charmeur habile dans son art.
 O Dieu, brise leurs dents dans leur bouche ;
 Jéhovah, arrache les mâchoires des lionceaux !
 Qu'ils se dissipent, comme le torrent qui s'écoule !
 Qu'ils ne lancent que des flèches émoussées !
 Qu'ils soient comme la limace qui va en se fondant !
 Comme l'avorton d'une femme, qu'ils ne voient point le soleil !
 Avant que vos chaudières sentent l'épine,
 Verte ou enflammée, l'ouragan l'emportera.
 Le juste sera dans la joie, à la vue de la vengeance,
 Il baignera ses pieds dans le sang des méchants.
 Et l'on dira : " Oui, il y a une récompense pour le juste ;
 Oui, il y a un Dieu qui juge sur la terre ! "

5. LXX et Vulg., *Il m'a délivré du milieu des lions; j'ai dormi dans le trouble. Les fils de l'homme ont pour dents des armes et des flèches, et leur langue est un glaive aigu.*

7. *Mon âme se courbait. LXX et Vulg., ils avaient courbé mon âme.*

Les vers. 8-11 forment le commencement du Ps. cviii.

9. *Que j'éveille l'aurore, LXX et Vulg., je me leverai dès l'aurore.*

LVIII, 2. *En restant muets, litt. mutisme. LXX et Vulg., parlez-vous vraiment selon la justice !*

3. *Vous vendez au poids (litt. vous pesez) la*

violence de vos mains. LXX et Vulg., Vos mains tissent l'injustice.

5. *Leur venin. Vulg., leur fureur.*

7. *Brise leurs dents. LXX et Vulg., Dieu brisera...*

8. *Qu'ils ne lancent... LXX et Vulg., Il (Dieu) tend son arc jusqu'à ce qu'ils soient impuissants.*

9. *La limace. LXX et Vulg., comme la cre. — Comme l'avorton d'une femme... LXX et Vulg., le feu est tombé, et ils n'ont plus vu le soleil.*

10. *LXX et Vulg., Avant que nos épines s'aperçoivent (d'être devenues) buisson, il les engloutit comme tout vivants dans sa colère.*

PSAUME LIX (VULG. LVIII). — *Le psalmiste demande le châtiement de ses ennemis. Il rend grâces pour l'avoir obtenu.*

- 59 Au maître de chant. Ne détruis pas ! Hymne de David. Lorsque Saül envoya cerner sa maison pour le mettre à mort.
- 2 Délivre-moi de mes ennemis, ô mon Dieu,
Protège-moi contre mes adversaires.
- 3 Délivre-moi de ceux qui commettent l'iniquité,
Et sauve-moi des hommes de sang.
- 4 Car voici qu'ils sont aux aguets pour m'ôter la vie;
Des hommes violents complotent contre moi,
Sans que je sois coupable, sans que j'aie péché, Jehovah.
- 5 Malgré mon innocence, ils accourent et s'embusquent :
Eveille-toi, viens au-devant de moi et regarde !
- 6 Toi, Jehovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël,
Lève-toi pour châtier toutes les nations,
Sois sans pitié pour ces traîtres et ces malfaiteurs ! — *Séla.*
- 7 Ils reviennent le soir, ils grondent comme le chien,
Ils font le tour de la ville.
- 8 De leur bouche l'injure s'échappe à flots,
Il y a des glaives sur leurs lèvres :
" Qui est-ce qui entend ? " *disent-ils.*
- 9 Et toi, Jehovah, tu te ris d'eux,
Tu te moques de toutes les nations.
- 10 Ma force, c'est vers toi que je me tournerai,
Car Dieu est ma forteresse.
- 11 Mon Dieu par sa bonté viendra au-devant de moi;
Dieu me fera contempler avec joie mes ennemis.
- 12 Ne les tue pas, de peur que mon peuple n'oublie;
Fais-les errer par ta puissance et renverse-les,
O Seigneur, notre bouclier,
- 13 Leur bouche pêche à chaque parole de leurs lèvres ;
Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil,
À cause des malédictions et des mensonges qu'ils profèrent !
- 14 Détruis-les dans ta fureur, détruis-les, et qu'ils ne soient plus
Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob
Jusqu'aux extrémités de la terre ! — *Séla.*
- 15 Ils reviennent le soir, ils grondent comme le chien,
Ils font le tour de la ville.
- 16 Ils errent çà et là, cherchant leur proie,
Et ils grognent s'ils ne sont pas rassasiés.
- 17 Et moi, je chanterai ta force ;
Et le matin je célébrerai ta bonté,
Car tu es ma forteresse,
Un refuge au jour de mon angoisse.
- 18 O ma force, je te célébrerai dans mes chants,
Car Dieu est ma forteresse, mon Dieu plein de bonté.



LIX, 5. *Ils accourent et s'embusquent.* LXX et Vulg., *j'ai couru et dirigé* (mes pas).

7. *Ils grondent.* LXX et Vulg., *ils seront affamés.*

10. *Ma force*, d'après les LXX. Hébreu, *sa force.*

12. *De peur que mon peuple n'oublie.* LXX, de

peur qu'on oublie ta loi (Vulg., *mon peuple*). — Notre bouclier. LXX et Vulg., *mon protecteur.*

13-14. *À cause des malédictions...* LXX et Vulg., et *l'on publiera leurs malédictions et leurs mensonges au jour de la consommation, de la colère de la consommation; et ils ne seront plus.*

PSAUME LX (VULG. LIX). — *Appuyé sur un oracle divin, le Psalmiste invoque le secours divin dans une campagne très difficile.*

60 Au maître de chant. Sur le Lys du témoignage. Hymne de David, à enseigner.
2 Lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Soba, et que Joab revint et battit Edom dans la vallée du Sel, lui tuant douze mille hommes.

3 O Dieu, tu nous a rejetés, tu nous a dispersés;
Tu étais irrité : rends-nous ta faveur!
4 Tu as ébranlé le pays, tu l'as déchiré :
Répare ses brèches, car il chancelle!
5 Tu as fait voir à ton peuple de rudes épreuves,
Tu nous a fait boire un vin de vertige.
6 Mais tu as donné à ceux qui te craignent une bannière,
Afin qu'elle s'élève à cause de ta vérité. — *Séla.*
7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve par ta droite, et exauce-moi.
8 Dieu a parlé dans sa sainteté : Que je tressaille de joie!
J'aurai Sichem en partage, et je mesurerai la vallée de Succoth
9 Galaad est à moi, à moi Manassé!
Ephraïm est l'armure de ma tête,
Et Juda mon sceptre.
10 Moab est le bassin où je me lave;
Sur Edom je jette ma sandale;
Pays des Philistins, pousse des acclamations en mon honneur!
11 Qui me mènera à la ville forte?
Qui me conduira à Edom?
12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
O Dieu, qui ne sortais plus avec nos armées?
13 Prête-nous ton secours contre l'oppresseur!
Le secours de l'homme n'est que vanité.
14 Avec Dieu nous accomplirons des exploits;
Il écrasera nos ennemis.

PSAUME LXI (VULG. LX). — *Prière d'un roi exilé.*

61 Au maître de chant. Sur les instruments à cordes. De David.

2 O Dieu, entends mes cris,
Sois attentif à ma prière.
3 De l'extrémité de la terre je crie vers toi dans l'angoisse de mon cœur;
Conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre.
4 Car tu es pour moi un refuge,
Une tour puissante contre l'ennemi.
5 Je voudrais demeurer à jamais dans ta tente,
Me réfugier à l'abri de tes ailes! — *Séla.*
6 Car toi, ô Dieu, tu exauces mes vœux,
Tu m'as donné l'héritage de ceux qui révèrent ton nom.
7 Ajoute des jours aux jours du roi!
Que ses années se prolongent d'âge en âge!

LX, 1. Sur le lys du témoignage, probablement indication d'une mélodie connue. — *A enseigner au peuple.*

2. Douze mille, probablement faute de copiste pour dix-huit mille : comp. II Sam. viii, 13; I Par. xviii, 12.

6. Afin qu'elle s'élève à cause de la vérité LXX et Vulg., pour qu'ils fuient devant l'arc; avec cette traduction le verset devrait être considéré comme ironique.

8-10. Le Psalmiste a en vue l'ensemble des

promesses contenues dans le Pentateuque touchant la possession de Chanaan et la domination sur les peuples voisins. — *La vallée de Succoth.* LXX et Vulg. prennent Succoth pour un nom commun : *vallée des tentes.*

10. *Le bassin où je me lave.* LXX et Vulg., Moab est le vase de mon espérance, en prenant le sens araméen du mot hébreu rendu par où je me lave.

LXI, 3. *Conduis-moi.* LXX et Vulg., Tu m'as élevé sur la pierre; tu m'as conduit..

- 8 Qu'il demeure *sur le trône* éternellement devant Dieu!
 Ordonne à ta bonté et à ta vérité de le garder!
 9 Alors je célébrerai ton nom à jamais,
 Et j'accomplirai mes vœux chaque jour.

PSAUME LXII (VULG. LX). — *Sécurité de l'âme fidèle qui met en Dieu sa confiance.*

- 62 Au maître de chant... Idithun. Psaume de David.
 2 Oui, à Dieu mon âme en paix s'abandonne,
 De lui vient mon secours.
 3 Oui, il est mon rocher et mon salut;
 Il est ma forteresse : je ne chancellerai point.
 4 Jusques à quand vous jetterez-vous sur un homme,
 Pour l'abattre tous ensemble,
 Comme une clôture qui penche,
 Comme une muraille qui s'écroule?
 5 Oui, ils complotent pour le précipiter de sa hauteur;
 Ils se plaisent au mensonge;
 Ils bénissent de leur bouche,
 Et ils maudissent dans leur cœur. — *Séla.*
 6 Oui, ô mon âme, à Dieu abandonne-toi en paix,
 Car de lui vient mon espérance.
 7 Oui, il est mon rocher et mon salut;
 Il est ma forteresse : je ne chancellerai point.
 8 Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire;
 Le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.
 9 En tout temps, ô peuple, confie-toi en lui;
 Epanchez devant lui vos cœurs :
 Dieu est notre refuge. — *Séla.*
 10 Oui, les mortels sont vanité, les fils de l'homme sont mensonge;
 Dans la balance ils monteraient,
 Tous ensemble plus légers qu'un souffle.
 11 Ne vous confiez pas dans la violence,
 Et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine;
 Si vos richesses s'accroissent,
 N'y attachez pas votre cœur.
 12 Dieu a dit une parole,
 Ou deux, que j'ai entendues :
 " La puissance est à Dieu;
 13 A toi aussi, Seigneur, la bonté."
 Car tu rends à chacun selon ses œuvres.

PSAUME LXIII (VULG. LXII). — *Le Psalmiste exilé espère revoir la maison de Dieu après avoir triomphé de ses ennemis.*

- 63 Psaume de David. Lorsqu'il était dans le désert de Juda.
 2 O Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche *dès l'aurore*;
 Mon âme a soif de toi, ma chair languit après toi,
 Dans une terre aride, desséchée et sans eau.
 3 C'est ainsi que je contempiais dans le sanctuaire,
 Pour voir ta puissance et ta gloire.

8. Ordonne : souvent, dans la Bible, Dieu est dit commander à ses attributs personnifiés : LXX et Vulg., qui sondera sa miséricorde et sa bonté ?

LXII, 3. Mon rocher. LXX et Vulg., mon Dieu. — Ma forteresse. LXX et Vulg., Mon protecteur.

5. Oui, ils complotent pour le précipiter de sa hauteur; ils se plaisent au mensonge. LXX et Vulg., Cependant ils ont entrepris de me dépouiller de ma dignité; j'ai couru altéré.

9. En tout temps, ô peuple, confie-toi en lui. LXX et Vulg., Espères en lui, toute l'assemblée du peuple.

10. Dans la balance... LXX et Vulg. (après avoir rattaché dans la balance à ce qui précède), afin de tromper ensemble pour des choses vaines.

LXIII, 2. LXX et Vulg., rattachent dans une terre... au v. suivant.

3. Je te contempiais. LXX et Vulg., Je me présentais devant toi.

- 4 Car ta grâce est meilleure que la vie;
Que mes lèvres célèbrent tes louanges !
- 5 Ainsi te bénirai-je toute ma vie,
En ton nom j'élèverai mes mains.
- 6 Mon âme sera rassasiée comme de moëlle et de graisse,
Et, la joie sur les lèvres, je chanterai tes louanges.
- 7 Quand je pense à toi sur ma couche,
Je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.
- 8 Car tu es mon secours,
Et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes.
- 9 Mon âme est attachée à toi,
Ta droite me soutient.
- 10 Mais eux, *mes ennemis*, cherchent à m'ôter la vie :
Ils iront dans les profondeurs de la terre.
- 11 On les livrera au glaive,
Ils seront la proie des chacals.
- 12 Et le roi se réjouira en Dieu;
Quiconque jure par lui se glorifiera,
Car la bouche des menteurs sera fermée.

PSAUME LXIV (VULG. LXIII). — *Prière confiante au milieu de la persécution.*

64 Au maître de chant. Psaume de David.

- 2 O Dieu, écoute ma voix, quand je fais entendre mes plaintes;
Défends ma vie contre un ennemi qui m'épouvante;
- 3 Protège-moi contre les complots des malfaiteurs,
Contre la troupe soulevée des hommes iniques,
- 4 Qui aiguïsent leurs langues comme un glaive,
Qui préparent leurs flèches — leur parole amère ! —
- 5 Pour les décocher dans l'ombre contre l'innocent :
Ils les décochent contre lui à l'improviste, sans rien craindre.
- 6 Ils s'affermissent dans leurs desseins pervers,
Ils se concertent pour tendre leurs pièges;
Ils disent : " Qui les verra ? "
- 7 Ils ne méditent que forfaits :
" Nous sommes prêts, *disent-ils*, notre plan est bien dressé. "
- L'intérieur de l'homme et son cœur sont un abîme !
- 8 Mais Dieu a lancé sur eux ses traits :
Soudain les voilà blessés !
- 9 Ils sont jetés par terre; les traits de leur langue retombent sur eux !
Tous ceux qui les voient branlent la tête !
- 10 Tous les hommes sont saisis de crainte;
Ils publient l'œuvre de Dieu,
Ils comprennent ce qu'il a fait.
- 11 Le juste se réjouit en Jéhovah et se confie en lui,
Tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient.

PSAUME LXV (VULG. LXIV). — *Louange à Dieu pour les bienfaits dont il comble les hommes.*

65 Au maître de chant. Psaume de David. Cantique.

- 2 A toi est due la louange, ô Dieu, dans Sion;
On accomplit les vœux qu'on te fait.

LXIV, 4. *Parole amère*. LXX et Vulg., chose amère.

7. *Nous sommes prêts*, etc., LXX et Vulg., (sens douteux) : ils se sont épuisés dans leurs recherches; l'homme pénétrera au fond de son cœur.

8. *A lancé*... LXX et Vulg., et Dieu sera exalté; les flèches des insensés sont devenues leurs blessures.

9. LXX et Vulg., leurs langues réduites à l'impuissance se sont retournées contre eux. — *Branlent* ou *secouent la tête*. LXX et Vulg., *Sont troublés*.

LXV, 1. *Cantique*. Vulg., cantique de Jérémie et d'Eséchiel pour le peuple de la captivité, lorsqu'il commença à partir.

2. *Est due*, ou *convient*. D'autres, avec saint Jérôme : le silence est la louange.

- 3 O toi, qui écoutes la prière,
Tous les hommes viennent à toi.
- 4 Un amas d'iniquités pesait sur moi :
Tu pardones nos transgressions.
- 5 Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence,
Pour qu'il habite dans tes parvis !
Pussions-nous être rassasiés des biens de ta maison,
De ton saint temple !
- 6 Par des prodiges où se montre ta justice, tu nous exauces, Dieu de notre salut,
Espoir des extrémités de la terre et des mers lointaines.
- 7 — Il affermit les montagnes par sa force,
Il est ceint de sa puissance;
- 8 Il apaise la fureur des mers, la fureur de leurs flots,
Et le tumulte des peuples. —
- 9 Les habitants des pays lointains révèrent tes prodiges,
Tu remplis d'allégresse l'Orient et l'Occident.
- 10 Tu as visité la terre pour lui donner l'abondance,
Tu la combles de richesses;
La source divine est remplie d'eau :
Tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.
- 11 Arrosant ses sillons, aplanissant ses mottes,
Tu l'amollis par des ondées,
Tu bénis ses germes.
- 12 Tu couronnes l'année de tes bienfaits,
Sur tes pas ruisselle la graisse.
- 13 Les pâturages du désert sont abreuvés,
Et les collines se revêtent d'allégresse.
- 14 Les prairies se couvrent de troupeaux,
Et les vallées se parent d'épis;
Tout se réjouit et chante.

PSAUME LXVI (VULG. LXV). — *Chant d'action de grâces après un grand triomphe.*

- 66 Au maître de chant. Cantique. Psaume.
- Pousse vers Dieu des cris de joie, terre entière !
- 2 Chantez la gloire de son nom,
Célébrez ses louanges magnifiquement !
- 3 Dites à Dieu : " Que tes œuvres sont redoutables !
A cause de ta toute-puissance, tes ennemis te flattent.
- 4 Que toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur !
Qu'elle chante ton nom ! " — *Séla.*
- 5 Venez et contemplez les grandes œuvres de Dieu !
Il est redoutable dans ses desseins sur les fils de l'homme.
- 6 Il a changé la mer en une terre sèche,
On a passé le fleuve à pied;
Alors nous nous réjouîmes en lui.
- 7 Il règne éternellement par sa puissance;

4. Un amas d'iniquités. LXX et Vulg., les paroles des impies.

6. Par des prodiges où se montre ta justice. LXX et Vulg. (rattachant ces mots au v. 5), il est admirable en équité.

8. Il apaise. LXX et Vulg., il trouble. — Et le tumulte des peuples. LXX et Vulg., les peuples seront troublés.

10. La source divine ou le ruisseau divin, c'est la rosée et la pluie que Dieu fait tomber sur le sol pour le féconder. — Tu prépares... LXX et Vulg., Tu as préparé leur (des hommes) nourriture, car c'est ainsi qu'on la (la terre) prépare.

11. LXX et Vulg., Enivres (d'eau) ses ruisseaux, multiplie ses germes; sous ses ondées elle se réjouira, lorsque germeront ses semences.

12. Sur tes pas, litt., dans tes ornières. LXX et Vulg., tes champs sont remplis d'abondance.

13. Sont abreuvés. LXX et Vulg., sont engraisés.

14. Les prairies. LXX et Vulg., Les bétails des brebis se revêtent.

LXVI, 1. Cantique. LXX et Vulg., de la résurrection.

Ses yeux observent les nations :
Que les rebelles ne s'élèvent point ! — *Séla*.

Peuples, bénissez notre Dieu,
Faites retentir sa louange !
Il a conservé la vie à notre âme,
Et n'a pas permis que notre pied chancelât.
Car tu nous a éprouvés, ô Dieu,
Tu nous a fait passer au creuset, comme l'argent.
Tu nous a conduits dans le filet,
Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau.
Tu as fait marcher des hommes sur nos têtes ;
Nous avons passé par le feu et par l'eau ;
Mais tu nous en as tirés pour nous conduire au sein de l'abondance.

Je viens dans ta maison avec des holocaustes,
Pour m'acquitter envers toi de mes vœux,
Que mes lèvres ont proférés,
Que ma bouche a prononcés au jour de ma détresse.
Je t'offre des brebis grasses en holocauste,
Avec la fumée des béliers ;
J'immole le taureau et le jeune bouc. — *Séla*.

Venez, écoutez, et je vous raconterai, à vous tous qui craignez Dieu,
Ce qu'il a fait à mon âme.
J'ai crié vers lui de ma bouche,
Et sa louange était sur ma langue.
Si j'avais vu l'iniquité dans mon cœur,
Le Seigneur ne m'exaucerait pas.
Mais Dieu m'a exaucé,
Il a été attentif à la voix de ma prière.
Béni soit Dieu,
Qui n'a pas repoussé ma prière,
Et n'a pas éloigné de moi sa grâce !

PSAUME LXVII (VULG. LXVI). — *Que les nations rendent hommage à Dieu.
Que Dieu bénisse Israël.*

57 Au maître de chant. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.

Que Dieu nous soit favorable et qu'il nous bénisse !
Qu'il fasse luire sur nous sa face, — *Séla*.
Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie,
Et parmi toutes les nations ton salut !
Que les peuples te louent, ô Dieu,
Que les peuples te louent tous !
Que les nations se réjouissent, qu'elles soient dans l'allégresse !
Car tu juges les peuples avec droiture,
Et tu conduis les nations sur la terre. — *Séla*.
Que les peuples te louent, ô Dieu,
Que les peuples te louent tous !
La terre a donné ses produits ;
Que Dieu, notre Dieu nous bénisse !
Que Dieu nous bénisse,
Et que toutes les extrémités de la terre le révèrent !



12. Au sein de l'abondance. LXX et Vulg., | accorde sa faveur. Comp. Nombr. iv, 24, 26.
en un lieu de rafraîchissement. | LXX et Vulg. ajoutent : et qu'il ait pitié de
LXVII, 2. Qu'il fasse luire, etc., qu'il nous | nous.

PSAUME LXVIII (VULG. LXVII). — *Chant triomphal en l'honneur de la Providence de Dieu et de sa bonté pour Israël.*

- 68 Au maître de chant. Psaume de David. Cantique.
- 2 Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés,
Et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face !
- 3 Comme se dissipe la fumée, dissipe-les;
Comme la cire se fond au feu,
Que les méchants disparaissent en face de Dieu !
- 4 Mais que les justes se réjouissent et tressaillent devant Dieu;
Qu'ils soient transportés d'allégresse !
- 5 Chantez à Dieu, célébrez son nom !
Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines !
Jéhovah est son nom; tressaillez devant lui !
- 6 Il est père des orphelins et juge des veuves,
Notre Dieu dans sa sainte demeure.
- 7 Aux abandonnés Dieu donne une maison;
Il délivre les captifs et les rend au bonheur;
Mais les rebelles restent au désert brûlant.
- 8 O Dieu, quand tu sortais à la tête de ton peuple
Quand tu t'avançais dans le désert, — *Séla*.
- 9 La terre fut ébranlée,
Les cieux eux-mêmes se fondirent devant Dieu,
Le Sinaï trembla devant Dieu, le Dieu d'Israël.
- 10 Tu fis tomber, ô Dieu, une pluie de bienfaits sur ton héritage;
Il était épuisé, tu le réconfortas.
- 11 Envoyés par toi, des animaux vinrent s'y abattre;
C'est ainsi que ta bonté prépare *leur aliment* aux malheureux.
- 12 Le Seigneur a fait entendre sa parole;
Les femmes qui annoncent la victoire sont une troupe nombreuse.
- 13 "Les rois des armées fuient, fuient,
Et celle qui habite la maison partage le butin."
- 14 Quand vous étiez couchés au milieu des bercails,
Les ailes de la colombe étaient recouvertes d'argent,
Et ses plumes brillaient de l'éclat de l'or.
- 15 Lorsque le Tout-Puissant dispersait les rois dans le pays,
La neige tombait sur le Selmon.
- 16 Montagne de Dieu, montagne de Basan,
Montagne aux cimes élevées, montagne de Basan,
- 17 Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes aux cimes élevées,
La montagne que Dieu a voulue pour séjour?
Oui, Jéhovah y habitera à jamais !

LXVIII, 2. Paroles qui servaient de signal au départ de l'arche dans la traversée du désert.

3-7. Développement de ces paroles.

4. *Se réjouissent. LXX et Vulg., qu'ils se réjouissent dans des festins.*

5. *A travers les plaines. LXX et Vulg., à celui qui monte sur le couchant. — Tressailles devant lui. LXX et Vulg. ajoutent : ils seront troublés devant lui.*

7. *LXX et Vulg., Dieu qui fait habiter dans une maison ceux qui ont un même esprit, qui délivre les prisonniers par sa puissance, ainsi que les rebelles qui habitent dans les sépulcres.*

8-15. Souvenirs de la traversée du désert et de la conquête de la Terre Promise.

10. *Pluie de bienfaits, plus exactement de générosités.*

11. Allusion aux caillies qui vinrent s'abattre dans le camp des Hébreux (Exod. xvi). La plupart traduisent : *ton troupeau (Israël) établit*

sa demeure dans le pays; tu prépares dans ta bonté aux malheureux (ce dont ils ont besoin).

12. *LXX et Vulg., Le Seigneur donne sa parole aux messagers avec une grande puissance.*

13. *LXX et Vulg., Le roi des armées (est au pouvoir du) bien-aimé, du bien-aimé (ils ont rattaché à yadad le mot hébreu qui vient de nadad, fuir); et (celle qui est) l'ornement de la maison divise les dénonces.*

14. *Les ailes de la colombe... Allusions qui ont déconcerté tous les commentateurs.*

16-17. Jérusalem choisie par Dieu pour sa demeure. — *LXX et Vulg., La montagne de Dieu est une grosse montagne. C'est une montagne massive, une grande montagne. Pourquoi regardez-vous avec admiration les montagnes massives. Il est une montagne où il a plu à Dieu d'habiter, et le Seigneur y habitera à jamais.*

- 8 Le char de Dieu, ce sont des milliers et des milliers;
Le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire.
- 9 Tu montes sur la hauteur, emmenant la foule des captifs;
Tu reçois les présents des hommes,
Même les rebelles habiteront près de Jéhovah Dieu !
- 10 Béni soit le Seigneur !
Chaque jour il porte notre fardeau;
Il est le Dieu qui nous sauve. — *Séla.*
- 11 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances;
Jéhovah, le Seigneur, peut retirer de la mort.
- 12 Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis,
Le front chevelu de celui qui marche dans l'iniquité.
- 13 Le Seigneur a dit : " Je les ramènerai de Basan,
Je les ramènerai du fond de la mer,
Afin que tu plonges ton pied dans le sang,
Et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis. "
- 15 On voit ta marche, ô Dieu,
La marche triomphale de mon Dieu, de mon roi, vers le sanctuaire.
- 16 En avant sont les chanteurs, puis les musiciens;
Au milieu, des jeunes filles battant du tambourin.
- 17 " Bénissez Dieu dans les assemblées,
Bénissez le Seigneur, descendants d'Israël. "
- 18 Voici Benjamin, le plus petit, qui domine sur eux;
Voici les princes de Juda avec leur troupe,
Les princes de Zabulon, les princes de Nephthali.
- 29 Commande, ô Dieu, à ta puissance,
Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous.
- 30 A ton sanctuaire qui s'élève au-dessus de Jérusalem,
Les rois t'offriront des présents.
- 31 Menace la bête des roseaux,
La troupe des taureaux et les taureaux des peuples,
Afin qu'ils se prosternent avec des pièces d'argent.
Disperse les nations qui se plaisent aux combats !
- 32 Que les grands viennent de l'Egypte,
Que l'Ethiopie s'empresse de tendre les mains vers Dieu.
- 33 Royaumes de la terre, chantez à Dieu,
Célébrez le Seigneur ! — *Séla.*
- 34 Chantez à celui qui est porté sur les cieux, les cieux antiques.
Voici qu'il fait entendre sa voix puissante.
- 35 Reconnaissez la puissance de Dieu !
Sa majesté est sur Israël,
Et sa puissance est dans les nuées.

18. Des milliers, litt., deux myriades de mille redoublés. LXX et Vulg. ajoutent : des milliers qui se réjouissent. — Le Seigneur vient du Sinaï, en lisant avec beaucoup de critiques modernes *bé mi-Sinaï*, au lieu de *bam* (ita LXX et Vulg. : le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire comme au Sinaï).

18-19. Dieu prend possession de son sanctuaire.

20-21. Merveilles que Dieu accomplit en faveur d'Israël.

21. Il porte notre fardeau (Comp. Is. liii, 4), Vulg., il nous fait un chemin prospère.

22. Du fond de la mer. LXX et Vulg., au fond de la mer (il les précipitent).

24. Tu plonges. LXX et Vulg., tu laves.

25-28. Le cortège divin.

25. Vers le sanctuaire. LXX et Vulg., qui est au sanctuaire.

27. Descendants, litt. vous qui êtes de la source d'Israël.

28. Le plus petit, le plus jeune des fils de

Jacob. — Qui domine sur eux. LXX et Vulg., tout hors de lui. — Leur troupe. LXX et Vulg., leurs chefs.

29-36. Que Dieu continue de protéger Israël. Louange universelle à Jéhovah.

31. Menace, frappe d'épouvante, la bête des roseaux, le crocodile ou l'hippopotame, symbole de l'Egypte (Job, xi, 16; Is. xxx, 6), la plus ancienne ennemie du peuple de Dieu. — La troupe des taureaux, les princes, et les troupeaux (litt. les veaux) des peuples, la multitude à la suite des chefs. — Qu'ils se prosternent... LXX et Vulg., pour que ne soient pas chassés (Vulg. pour chasser) ceux qui ont été éprouvés par l'argent.

32. Les grands ou les puissants, litt. les gras. LXX et Vulg., les ambassadeurs.

34. Antiques. LXX, Vulg., du côté de l'Orient.

35. LXX et Vulg., Rendez gloire à Dieu au sujet d'Israël : sa magnificence et sa force (paraissent) dans les nuées.

- 36 De ton sanctuaire, ô Dieu, tu es redoutable !
Le Dieu d'Israël donne à son peuple force et puissance.
Béni soit Dieu !

PSAUME LXIX (VULG. LXVIII). — *Le juste persécuté pour la cause de Dieu, prie Dieu de lui venir en aide et promet de lui rendre grâces.*

- 69 Au maître de chant. Sur les lys. De David.
- 2 Sauve-moi, ô Dieu,
Car les eaux montent jusqu'à mon âme.
- 3 Je suis enfoncé dans une fange profonde,
Et il n'y pas où poser le pied.
Je suis tombé dans un gouffre d'eau,
Et les flots me submergent.
- 4 Je m'épuise à crier; mon gosier est en feu;
Mes yeux se consomment dans l'attente de mon Dieu.
- 5 Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête,
Ceux qui me haïssent sans cause;
Ils sont puissants ceux qui veulent me perdre,
Qui sont sans raison mes ennemis.
Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le rende.
- 6 O Dieu, tu connais ma folie,
Et mes fautes ne te sont pas cachés.
- 7 Que ceux qui espèrent en toi n'aient pas à rougir à cause de moi,
Seigneur, Jehovah des armées !
Que ceux qui te cherchent ne soient pas confondus à mon sujet,
Dieu d'Israël !
- 8 Car c'est pour toi que je porte l'opprobre,
Que la honte couvre mon visage.
- 9 Je suis devenu un étranger pour mes frères,
Un inconnu pour les fils de ma mère.
- 10 Car le zèle de ta maison me dévore,
Et les outrages de ceux qui t'insultent retombent sur moi.
- 11 Je verse des larmes et je jeûne :
On m'en fait un sujet d'opprobre.
- 12 Je prends un sac pour vêtement,
Et je suis l'objet de leurs sarcasmes.
- 13 Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi,
Et les buveurs de liqueurs fortes font sur moi des chansons.
- 14 Et moi, je t'adresse ma prière, Jehovah, dans le temps favorable;
O Dieu, dans ta grande bonté exauce-moi,
Selon la vérité de ton salut.
- 15 Retire-moi de la boue, et que je n'y reste plus enfoncé;
Que je sois délivré de mes ennemis et des eaux profondes !
- 16 Que les flots ne me submergent plus,
Que l'abîme ne m'engloutisse pas,
Que la fosse ne se ferme pas sur moi !
- 17 Exauce-moi, Jehovah, car ta bonté est compatissante;
Dans ta grande miséricorde, tourne-toi vers moi,
- 18 Et ne cache pas ta face à ton serviteur;
Je suis dans l'angoisse, hâte-toi de m'exaucer.
- 19 Approche-toi de mon âme, délivre-la;
Sauve-moi à cause de mes ennemis.
- 20 Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie;
Tous mes persécuteurs sont devant toi.

LXIX, 3. Où poser le pied, litt. de point d'appui.

5. Ce que je n'ai point dérobé : locution proverbiale, pour peindre l'injustice de ses ennemis. Comp. II. Sam. xvi, 8.

11. Je verse des larmes et je jeûne, litt. Je pleure; mon âme (est) dans le jeûne. LXX et Vulg., J'ai voilé (Cod Vat. J'ai humilié) mon âme dans le jeûne.

- 1 L'opprobre a brisé mon cœur et je suis malade;
J'attends de la pitié, mais en vain;
Des consolateurs, et je n'en trouve aucun.
- 2 Pour nourriture ils me donnent l'herbe amère;
Dans ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.
- 3 Que leur table soit pour eux un piège,
Un filet au sein de leur sécurité!
- 4 Que leurs yeux s'obscurcissent pour ne plus voir;
Fais chanceler leurs reins pour toujours.
- 5 Déverse sur eux ta colère,
Et que le feu de ton courroux les atteigne!
- 6 Que leur demeure soit dévastée,
Qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes!
- 7 Car ils persécutent celui que tu frappes,
Ils racontent les souffrances de celui que tu blesses.
- 8 Ajoute l'iniquité à leur iniquité,
Et qu'ils n'aient point part à ta justice.
- 9 Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes.
- 10 Moi, je suis malheureux et souffrant;
Que ton secours, ô Dieu, me relève!
- 11 Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques,
Je l'exalterai par des actions de grâces;
- 12 Et Jehovah les aura pour agréables
Plus qu'un jeune taureau avec cornes et sabots.
- 13 Les malheureux, en le voyant, se réjouiront,
Et vous qui cherchez Dieu, votre cœur revivra.
- 14 Car Jehovah écoute les pauvres,
Et il ne méprise point ses captifs.
- 15 Que les cieux et la terre le célèbrent,
Les mers et tout ce qui s'y meut!
- 16 Car Dieu sauvera Sion [et bâtera les villes de Juda],
On s'y établira et l'on en prendra possession;
- 17 La race de ses serviteurs l'aura en héritage,
Et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure.

PSAUME LXX (VULG. LXIX). — *Prière pour demander le secours divin au milieu du danger.*

70 Au maître de chant. De David. Pour faire souvenir.

- 2 O Dieu, hâte-toi de me délivrer!
Seigneur, hâte-toi de me secourir!
- 3 Qu'ils soient honteux et confus
Ceux qui en veulent à ma vie!
Qu'ils reculent et rougissent
Ceux qui désirent ma perte!
- 4 Qu'ils retournent en arrière, couverts de honte,
Ceux qui me disent : " Ah ! ah ! "
- 5 Qu'ils soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi
Ceux qui te cherchent !
Qu'ils disent sans cesse : " Gloire au Seigneur ",
Ceux qui aiment ton salut!
- 6 Moi, je suis pauvre et indigent :

21. *L'opprobre a brisé mon cœur et je suis malade.* LXX et Vulg., *Mon cœur a attendu l'opprobre et la misère.*

22. *L'herbe amère.* LXX et Vulg., *le fiel.*

27. *Ils racontent les souffrances...* LXX et Vulg., *ils ajoutent à la douleur de mes blessures.*

LXX, 1. *Pour faire souvenir.* LXX et Vulg., *en souvenir de ce que Dieu le sauva.*

Ce petit Psaume reproduit à peu près littéralement la dernière partie du Ps. XL dont il a été détaché pour un usage liturgique.



O Dieu, hâte-toi vers moi!
 Tu es mon aide et mon libérateur :
 Seigneur, ne tarde pas!

PSAUME LXXI (VULG. LXX). — *Prière contre les persécuteurs. Promesses d'actions de grâces.*

- 71 En toi, Jéhovah, j'ai placé mon refuge;
 Que je ne sois pas confondu à jamais!
 2 Dans ta justice délivre-moi et sauve-moi!
 Incline vers moi ton oreille et secours-moi!
 3 Sois pour moi un asile inaccessible,
 Où je puisse toujours me retirer.
 Tu as commandé de me secourir,
 Car tu es mon rocher et ma forteresse.
 4 Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant,
 De la main de l'homme inique et cruel.
 5 Car tu es mon espérance, Adonaï Jéhovah!
 L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse.
 6 C'est sur toi que je m'appuie depuis ma naissance,
 Toi qui m'as fait sortir du sein maternel :
 A toi mes louanges à jamais!
 7 Je suis pour la foule comme un prodige,
 Mais toi, tu es mon puissant refuge.
 8 Que ma bouche soit pleine de ta louange,
 Que chaque jour elle exalte ta magnificence!
 9 Ne me rejette pas aux jours de ma vieillesse;
 Au déclin de mes forces ne m'abandonne pas.
 10 Car mes ennemis conspirent contre moi,
 Et ceux qui épient mon âme se concertent entre eux,
 11 Disant : " Dieu l'a abandonné!
 Poursuivez-le, saisissez-le ; il n'y a personne pour le défendre ! "
 12 O Dieu, ne t'éloigne pas de moi;
 Mon Dieu, hâte-toi de me secourir!
 13 Qu'ils soient confus, qu'ils périssent,
 Ceux qui en veulent à ma vie!
 Qu'ils soient couverts de honte et d'opprobre,
 Ceux qui cherchent ma perte!
 14 Pour moi, j'espérerai toujours;
 A toutes tes louanges, j'en ajouterai de nouvelles.
 15 Ma bouche publiera ta justice,
 Et tout le jour tes faveurs,
 Car je n'en connais pas le nombre.
 16 Je dirai tes œuvres puissantes, Adonaï Jéhovah;
 Je rappellerai ta justice, la tienne seule.
 17 O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
 Et jusqu'à ce jour je proclame tes merveilles.
 18 Encore jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs,
 O Dieu, ne m'abandonne pas,
 Afin que je fasse connaître la force de ton bras à la génération présente.
 Ta puissance à la génération future.
 19 Ta justice, ô Dieu, atteint jusqu'au ciel;
 Toi qui accomplis de grandes choses, — ô Dieu, qui est semblable à toi ? —

LXXI. Titre dans les LXX et la Vulg. : *Psaume de David, des fils de Jonadab et des premiers captifs.*

Les vers. 1-3 sont empruntés à Ps. xxxi, 2-4.

3. LXX et Vulg., *Sois pour moi un Dieu protecteur et un asile fortifié afin de me sauver, car tu es...*

6. *Qui m'as fait sortir.* LXX et Vulg., qui est mon bienfaiteur depuis le sein maternel.

15. *Le nombre.* LXX et Vulg. (*littératures*), le récit (la relation écrite); ou bien je ne sais pas l'art d'écrire (pour raconter les faits divins).

16. *Je dirai.* LXX et Vulg., *Je contemplerai.*

18-19. LXX et Vulg. divisent autrement le texte mais gardent à peu près le même sens.

0 Toi qui nous as fait éprouver bien des détresses, bien des souffrances;
 Mais tu nous rendras la vie,
 Et des abîmes de la terre tu nous feras remonter.
 1 Tu relèveras ma grandeur,
 Et de nouveau tu me consoleras.
 2 Et je louerai au son du luth,
Je chanterai ta fidélité, ô mon Dieu,
 Je te célébrerai avec la harpe, Saint d'Israël.
 3 L'allégresse sera sur mes lèvres, quand je te chanterai,
 Et dans mon âme, que tu as délivrée.
 4 Et ma langue chaque jour publiera ta justice,
 Tandis qu'ils seront couverts de honte et d'ignominie
 Ceux qui cherchent ma perte.

PSAUME LXXII (VULG. LXXI). — *Justice, paix et prospérité du règne du Messie.*

2 De Salomon.

O Dieu, donne tes jugements au roi,
 Et ta justice au fils du roi.
 2 Qu'il dirige ton peuple avec justice,
 Et le malheureux avec équité!
 3 Que les montagnes produisent la paix au peuple,
 Ainsi que les collines, par la justice.
 4 Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple,
 Qu'il assiste les enfants du pauvre,
 Et qu'il écrase l'oppresseur!
 5 Qu'on te révère, tant que subsistera le soleil,
 Tant que brillera la lune, d'âge en âge!
 6 Qu'il descende comme la pluie sur le gazon,
 Comme l'ondée qui arrose la terre!
 7 Qu'en ses jours le juste fleurisse,
 Avec l'abondance de la paix jusqu'à ce que la lune ait cessé d'exister!
 8 Il dominera d'une mer à l'autre,
 Du Fleuve aux extrémités de la terre.
 9 Devant lui se prosterneront les habitants du désert,
 Et ses ennemis mordront la poussière.
 10 Les rois de Tharsis et des îles paieront des tributs;
 Les rois de Saba et de Méroé offriront des présents.
 11 Tous les rois se prosterneront devant lui;
 Toutes les nations lui seront soumises.
 12 Car il délivrera le pauvre qui crie vers lui,
 Et le malheureux dépourvu de tout secours.
 13 Il aura pitié du misérable et de l'indigent,
 Et il sauvera la vie du pauvre.
 14 Il les affranchira de l'oppression et de la violence,
 Et leur sang aura du prix à ses yeux.
 15 Ils vivront, et lui donneront de l'or de Saba;
 Ils feront sans cesse des vœux pour lui, ils le béniront chaque jour.

21. *Tu relèveras*, litt. *tu multiplieras*.
 Vulg., *tu as multiplié les œuvres de ta grandeur*; LXX, *de ta justice*.

LXXII, 3. *Par la justice*. LXX et Vulg., *et que les collines produisent la justice*.

5. *Qu'on te révère*, litt. *qu'on te craigne*.
 LXX et Vulg., *il (le roi) durera tant qu...*

6. *Sur le gazon récemment coupé*. LXX et Vulg., *sur la toison*: allusion à la toison de Gédéon (Jug. vi, 37), qui n'a rien à faire ici.

9. *Les habitants du désert* (LXX et Vulg., *les Éthiopiens*), probablement les nomades du désert arabique.

10. *Saba et Méroé*, hébr. *Scheba et Seba*: *Scheba* est Saba (Gen. x, 28 sv.) dans l'Yémen. LXX et Vulg. *Arabes*. D'après Josèphe, *Seba* désigne l'île formée par deux affluents du Nil, et qu'on appela plus tard Méroé.

12. *Qui crie*. LXX et Vulg., *des mains du puissant*.

14. *Leur sang*. LXX et Vulg., *leur nom*.

15. *Ils vivront*, litt. *il vivra*: *il*, chacun des malheureux sauvés par le Roi. Ou bien, avec LXX et Vulg., *il (le Roi) vivra, et on lui donnera*.

- 16 Que les blés abondent dans le pays, jusqu'au sommet des montagnes !
 Que leurs épis s'agitent comme les arbres du Liban !
 Que les hommes fleurissent dans la ville comme l'herbe des champs !
- 17 Que son nom dure à jamais !
 Tant que brillera le soleil, que son nom se propage !
 Qu'on cherche en lui la bénédiction !
 Que toutes les nations le proclament heureux !
- 18 Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël,
 Qui seul fait des prodiges !
- 19 Béni soit à jamais son nom glorieux !
 Que toute la terre soit remplie de sa gloire !
 Amen ! Amen !
- 20 *Fin des prières de David, fils d'Isaï.*

LIVRE TROISIÈME.

PSAUME LXXIII (VULG. LXXII). — *Le problème de la prospérité du méchant.
 Réponses de la foi juive.*

73 Psaume d'Asaph.

- Oui, Dieu est bon pour Israël,
 Pour ceux qui ont le cœur pur !
- 2 Toutefois j'étais sur le point de fléchir,
 Mon pied a presque glissé.
- 3 Car je m'indignais contre les impies,
 En voyant le bonheur des méchants.
- 4 Pour eux, point de douleurs jusqu'à la mort ;
 Leur corps est plein de vigueur.
- 5 Ils n'ont point de part au labeur des mortels,
 Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes.
- 6 Aussi l'orgueil est la parure de leur cou,
 Et la violence, la robe précieuse qui les couvre.
- 7 L'iniquité sort de leurs entrailles,
 Les pensées de leur cœur se font jour.
- 8 Ils raillent, ils tiennent des discours pervers,
 Ils profèrent des paroles hautaines.
- 9 Leur bouche affronte le ciel même,
 Et leur langue s'exerce sur la terre.
- 10 C'est pourquoi mon peuple se tourne de leur côté,
 Il avale l'eau à grands traits.
- 11 Il dit : " Comment Dieu saurait-il ?
 Comment le Très-Haut connaîtrait-il ? —
- 12 Ainsi sont les méchants :
 Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.

16. *Que les blés* : au lieu de *firmamentum* de la Vulg., des manuscrits lisent *frumentum*. LXX σιτήναι, "soutien."

17. *Que son nom dure* ; Vulg., *soit béni*.

18-19. — Doxologie servant de conclusion au deuxième livre ou recueil des Psaumes.

20. Ce verset final semble indiquer que, antérieurement à notre collection complète de Psaumes en 5 livres, il en exista un recueil moindre, ne comprenant que les deux premiers livres.

LXXIII, 4. LXX et Vulg., *pour eux, nul souci de la mort, et leurs blessures sont sans consistance*.

6. LXX et Vulg., *Aussi l'orgueil les a-t-il saisis ; ils sont couverts de leur iniquité et de leur impiété*.

7. *Leur iniquité*, d'après les anciennes versions. Hébr. *Leurs yeux sortent hors de la graisse*. — *Les pensées*... LXX et Vulg., *ils se sont abandonnés aux passions de leur cœur*.

8. LXX et Vulg., *ils ne pensent et ne disent que le mal, ils tiennent hautement des discours criminels*.

10. *Il avale l'eau*... LXX et Vulg., *et des jours pleins seront trouvés en eux* : en voyant qu'une plénitude de jours leur est accordée.

- 13 C'est donc en vain que j'ai gardé mon cœur pur,
Que j'ai lavé mes mains dans l'innocence;
14 Tout le jour je suis frappé,
Chaque matin mon châtement est là. "
15 Si j'avais dit : " Je veux parler comme eux ",
J'aurais trahi la race de tes enfants.
16 Quand j'ai réfléchi pour comprendre ce mystère,
La difficulté fut grande à mes yeux.
17 Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans le sanctuaire de Dieu,
Et pris garde au sort final des méchants.
18 Oui, tu les places sur des voies glissantes;
Tu les fais tomber, et ils ne sont plus que ruines.
19 Eh quoi ! En un instant les voilà détruits !
Ils sont anéantis, ils disparaissent dans une terrible catastrophe !
20 Comme on fait d'un songe au réveil,
Seigneur, à ton réveil tu repousses leur image.
21 Lorsque mon cœur s'aigrissait,
Et que je me sentais ému profondément,
22 J'étais stupide et sans intelligence,
Comme une brute devant toi.
23 Mais je serai à jamais avec toi :
Tu m'as saisi la main droite,
24 Par ton conseil tu me conduiras,
Et tu me recevras ensuite dans la gloire.
25 Quel autre ai-je au ciel *que toi* ?
Avec toi, je ne désire rien sur la terre.
26 Ma chair et mon cœur se consomment :
Le rocher de mon cœur et mon partage, c'est Dieu à jamais.
27 Car ceux qui s'éloignent de toi périssent ;
Tu extermines tous ceux qui te sont infidèles.
28 Pour moi, être uni à Dieu, c'est mon bonheur ;
En Adonaï Jéhovah je mets ma confiance,
Afin de raconter toutes tes œuvres.

PSAUME LXXIV (VULG. LXXIII). — *Qu'au milieu des calamités caustes par l'ennemi, Dieu qui tant de fois a sauvé son peuple, se souvienne encore de lui.*

74 Cantique d'Asaph.

Pourquoi, ô Dieu, *nous* as-tu rejetés pour toujours ?
Pourquoi ta colère est-elle allumée contre le troupeau de ton pâturage ?
2 Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis aux jours anciens,
Que tu as racheté pour être la tribu de ton héritage ;
Souviens-toi de la montagne de Sion où tu faisais ta résidence.
3 Porte tes pas vers ces ruines irréparables ;
L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire ;
4 Tes adversaires ont rugi au milieu de tes saints parvis ;
Ils ont établi pour emblèmes leurs emblèmes.
5 On les a vus, pareils au bûcheron
Qui lève la cognée dans une épaisse forêt.

18. LXX et Vulg., *Oni, ce sont des pîdges que tu leur tends; tu les renverses au moment de leur élévation.*

19. *Dans une terrible catastrophe.* LXX et Vulg., *à cause de leur iniquité.*

20. *A ton réveil.* LXX et Vulg., *dans ta ville.*

22. *Stupide.* LXX et Vulg., *réduit à néant.*

25. *Avec toi...* LXX et Vulg., *Et qu'ai-je désiré de toi sur la terre.*

26. *Le rocher* (LXX et Vulg. *Dieu*).

28. *Tes œuvres.* LXX et Vulg., *toutes tes louanges aux portes de la fille de Sion.*

LXXIV, 3. *Porte tes pas vers ces ruines irréparables.* LXX et Vulg. traduisent le premier membre : *lève tes mains contre leur insolence qui ne finit pas.*

4. *Ont rugi.* LXX et Vulg., *se sont enorgueillis.* — *Tes saints parvis.* LXX et Vulg., *au milieu de ta solennité.*

5. LXX et Vulg., *Ils ont mis leurs emblèmes pour emblèmes (et ils ne savaient pas), aux issues et au sommet (du temple). Comme dans une forêt d'arbres à coups de hache, etc...*

- 6 Et maintenant ils ont brisé toutes les sculptures
A coups de hache et de marteau.
7 Ils ont livré au feu ton sanctuaire;
Ils ont abattu et profané la demeure de ton nom.
8 Ils disaient dans leur cœur : " Détruisons-les tous ensemble ! "
Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints.
9 Nous ne voyons plus nos signes;
Il n'y a plus de prophète,
Et personne parmi nous qui sache jusques à quand...
10 Jusques à quand, ô Dieu, l'oppresseur insultera-t-il,
L'ennemi blasphémara-t-il sans cesse ton nom ?
11 Pourquoi retires-tu ta main et ta droite ?
Tire-la de ton sein et détruis-les !
12 Pourtant Dieu est mon roi dès les temps anciens,
Lui qui tant de fois a opéré des délivrances sur la terre.
13 C'est toi qui as divisé la mer par ta puissance,
Toi qui as brisé la tête des monstres dans les eaux;
14 C'est toi qui as écrasé les têtes de Léviathan,
Et l'as donné en pâture au peuple du désert.
15 C'est toi qui as fait jaillir la source et le torrent,
Toi qui as mis à sec des fleuves qui ne tarissent pas.
16 A toi est le jour, à toi est la nuit;
C'est toi qui as créé la lune et le soleil.
17 C'est toi qui as fixé toutes les limites de la terre;
L'été et l'hiver, c'est toi qui les as établis.
18 Souviens-toi : l'ennemi insulte Jéhovah,
Un peuple insensé blasphème ton nom !
19 Ne livre pas aux bêtes l'âme de ta tourterelle,
N'oublie pas pour toujours la vie de tes pauvres.
20 Prends garde à ton alliance ! car tous les coins du pays
Sont pleins de repaires de violence.
21 Que l'opprimé ne s'en retourne pas confus !
Que le malheureux et le pauvre puissent bénir ton nom !
22 Lève-toi, ô Dieu, prends en main ta cause;
Souviens-toi des outrages que t'adresse chaque jour l'insensé.
23 N'oublie pas les clameurs de tes adversaires;
L'insolence toujours croissante de ceux qui te haïssent.

PSAUME LXXV (VULG. LXXIV). — *Louange à Dieu qui a promis de sauver son peuple et qui exercera son jugement sur les méchants.*

- 75 Au maître de chant. " Ne détruis pas ! " *Psaume d'Asaph. Cantique.*
2 Nous te louons, ô Dieu, nous te louons;
Ton nom est proche :
On raconte tes merveilles.
3 " Quand le temps sera venu,
Je jugerai avec justice.

6. Les sculptures. LXX et Vulg., les portes.
7. Ils ont abattu et profané. LXX et Vulg., à terre ils ont profané.

8. LXX et Vulg., Ils ont dit dans leur cœur, eux et toute leur bande : Faisons cesser dans le pays toutes les fêtes de Dieu.

11. LXX et Vulg., Pourquoi retires-tu sans cesse ta main et ta droite de ton sein.

13. Divisé la mer. LXX et Vulg., affermi les eaux de la mer.

14. Léviathan. LXX et Vulg., du dragon.
— Au peuple du désert. Vulg., aux peuples d'Éthiopie.

15. Des fleuves qui ne tarissent pas, hébr. ethan, d'éternité. LXX et Vulg., fleuves d'Ethan.

16. La lune, litt. le luminaire. LXX et Vulg., l'aurore.

19. Ta tourterelle. LXX et Vulg., les âmes qui te louent.

20. Car tous les coins du pays... LXX et Vulg., Car les lieux sombres du pays sont remplis de demeures d'iniquités.

LXXV, 2. Ton nom est proche. LXX et Vulg., nous invoquerons ton nom.

3. LXX et Vulg. Au temps que j'aurai fixé je ferai parfaite justice.

- 4 La terre est ébranlée avec tous ceux qui l'habitent ;
Moi, j'affermis ses colonnes. — *Séla.*
- 5 Je dis aux orgueilleux : Ne vous enorgueillissez pas !
Et aux méchants : Ne levez pas la tête !
6 Ne levez pas si haut la tête !
Ne parlez pas avec tant d'arrogance !
7 Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident,
Ni du désert des montagnes... *que viendra le secours.*
8 Non; c'est Dieu qui exerce le jugement :
Il abaisse l'un et il élève l'autre.
9 Car il y a dans la main de Jéhovah une coupe,
Où bouillonne un vin plein d'aromates.
Et il en verse :
Oui, ils en suceront la lie,
Ils boiront, tous les méchants de la terre.
10 Et moi, je publierai ces choses à jamais,
Je chanterai les louanges du Dieu de Jacob.
- 11 Et j'abattrai toutes les cornes des méchants;
Et les cornes du juste seront élevées.

PSAUME LXXVI (VULG. LXXV). — *Chant d'actions de grâces
après la victoire.*

- 76 Au maître de chant. Avec instruments à cordes. Psaume d'Asaph, cantique.
- 2 Dieu s'est fait connaître en Juda,
En Israël son nom est grand.
3 Il a son tabernacle à Salem,
Et sa demeure sur *la montagne* de Sion.
4 C'est là qu'il a brisé les éclairs de l'arc,
Le bouclier, l'épée et la guerre. — *Séla.*
- 5 Tu resplendis dans ta majesté,
Sur les montagnes d'où tu fonds sur ta proie.
6 Ils ont été dépouillés, ces héros pleins de cœur;
Ils se sont endormis de leur sommeil,
Ils n'ont pas su, ces vaillants, se servir de leurs bras
7 A ta menace, Dieu de Jacob,
Char et coursier sont restés immobiles.
- 8 Tu es redoutable, toi !
Qui peut se tenir devant toi, quand ta colère éclate ?
9 Du haut du ciel tu as proclamé la sentence;
La terre a tremblé et s'est tue,
10 Lorsque Dieu s'est levé pour faire justice,
Pour sauver tous les malheureux du pays. -- *Séla.*
- 11 Ainsi la fureur de l'homme tourne à ta gloire
Et les restes de sa colère.....
12 Faites des vœux et acquittez-les à Jéhovah votre Dieu;
Que tous ceux qui l'environnent apportent des dons au Dieu terrible!
13 Il abat l'orgueil des puissants,
Il est redoutable aux rois de la terre.

4. La terre est ébranlée, litt. en dissolution.

9. Plein d'aromates, litt., de mélange. — Oui, ils en suceront la lie. LXX et Vulg., pour- tant la lie n'en est pas épuisée.

LXXVI, 3. A Salem (c.-à-d. à Jérusalem). LXX et Vulg., dans la paix.

5. Sur les montagnes, etc., litt. Tes monta- gnes de proie. LXX et Vulg., tu lances des clartés merveilleuses des montagnes éternelles.

6. LXX et Vulg., Ils ont été consternés tous ceux dont la cœur était rempli de folie; ils ont dormi leur sommeil et ces hommes de richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains.

7. Sont restés immobiles. LXX et Vulg., ont dormi.

11. Le dernier mot *tu te ceins* ne donne aucun sens satisfaisant. LXX et Vu 3., Aussi la pen- sée de l'homme te louera, et ce qui lui restera de souvenir te fera fête.

PSAUME LXXVII (VULG. LXXVI). — *Au milieu d'une grande calamité, le Psalmiste fortifié sa confiance par le souvenir des merveilles opérées par Dieu à la sortie d'Égypte.*

- 77 Au maître de chant. ... Idithun. Psaume d'Asaph.
- 2 Ma voix s'élève vers Dieu, et je crie;
Ma voix s'élève vers Dieu : qu'il m'entende!
- 3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur;
Mes mains sont étendues la nuit sans se lasser;
Mon âme refuse toute consolation.
- 4 Je me souviens de Dieu, et je gémis;
Je médite, et mon esprit est abattu. — *Sella.*
- 5 Tu tiens mes paupières *ouvertes*;
Et, dans mon agitation, je ne puis parler.
- 6 Alors je pense aux jours anciens,
Aux années d'autrefois.
- 7 Je me rappelle mes cantiques pendant la nuit,
Je réfléchis au dedans de mon cœur,
Et mon esprit se demande :
- 8 Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours?
Ne sera-t-il plus favorable?
- 9 Sa bonté est-elle épuisée pour jamais?
En est-ce fait de ses promesses pour les âges futurs?
- 10 Dieu a-t-il oublié sa clémence?
A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde? — *Sella.*
- 11 Je dis : " Ce qui fait ma souffrance,
C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même! "
- 12 Je veux rappeler les œuvres de Jéhovah,
Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois.
- 13 Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres,
Et méditer sur tes hauts faits.
- 14 O Dieu, tes voies sont saintes.
Quel Dieu est grand comme *notre* Dieu?
- 15 Tu es le Dieu qui fait des prodiges;
Tu as manifesté ta puissance parmi les nations.
- 16 Par ton bras tu as délivré ton peuple,
Les fils de Jacob et de Joseph. — *Sella.*
- 17 Les eaux t'ont vu, ô Dieu,
Les eaux t'ont vu, et elles ont tremblé;
Les abîmes se sont émus.
- 18 Les nuées déversèrent leurs eaux,
Les nues firent entendre leur voix,
Et tes flèches volèrent de toutes parts.
- 19 Ton tonnerre retentit dans le tourbillon;
Les éclairs illuminèrent le monde;
La terre frémit et trembla.
- 20 La mer fut ton chemin,
Les grandes eaux ton sentier,
Et l'on ne put reconnaître tes traces.

LXXVII, 2. *Qu'il m'entende.* LXX et Vulg., *et il m'a entendu.*

3. *Sans se lasser, litt. sans s'engourdir.* Vulg., *et je n'ai pas été déçu.*

4. *Et je gémis; je médite.* LXX et Vulg., *et j'ai été ravi; et j'ai été troublé.*

5. *Tu tiens mes paupières.* LXX et Vulg., *mes yeux ont devancé les veilles de la nuit.*

6. *Les années d'autrefois.* LXX et Vulg., *les années éternelles.*

7. LXX et Vulg., *Et je méditais la nuit dans mon cœur et je réfléchissais et je tourmentais mon esprit.*

9. LXX et Vulg. omettent *ses parodes.*

11. *Ce qui fait ma souffrance.* LXX et Vulg., *je commence maintenant.* — *N'est plus la même à notre égard.*

18. *Les nuées déversèrent leurs eaux.* LXX et Vulg., *Redoublement du fracas des eaux.*

19. *Dans le tourbillon.* LXX et Vulg., *tout autour.*

21 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau,
Par la main de Moïse et d'Aaron.

PSAUME LXXVIII (VULG. LXXVII). — *Témoignages de bonté qu'Israël a reçus de Dieu au cours de son histoire. Les ingratitude du peuple choisi. La légitimité de la royauté de David contre les prétentions d'Ephraïm.*

78 Cantique d'Asaph.

Ecoute, mon peuple, mon enseignement;
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche.
2 Je vais ouvrir ma bouche *pour dire* des sentences,
Je publierai la sagesse des temps anciens.
3 Ce que nous avons entendu, ce que nous avons appris,
Ce que nos pères nous ont raconté,
4 Nous ne le cacherons pas à leurs enfants;
Nous dirons à la génération future les louanges de Jéhovah,
Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.
5 Il a mis une règle en Jacob,
Il a établi une loi en Israël,
Quand il a enjoint à nos pères
D'apprendre ces choses à leurs enfants,
6 Pour qu'elles soient connues des générations suivantes,
Des enfants qui naîtraient,
Et que ceux-ci à leur tour les racontent à leurs enfants.
7 Ainsi ils mettraient en Dieu leur confiance,
Ils n'oublieraient point les œuvres de Dieu,
Et ils observeraient ses préceptes;
8 Ils ne seraient point, comme leurs pères,
Une race indocile et rebelle,
Une race au cœur volage,
Dont l'esprit n'est pas fidèle à Dieu.
9 Les fils d'Ephraïm, archers habiles à tirer de l'arc,
Ont tourné le dos au jour du combat;
10 Ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu,
Ils ont refusé de marcher selon sa loi;
11 Ils ont mis en oubli ses grandes œuvres,
Et les merveilles qu'il leur avait montrées.
12 Devant leurs pères, il avait fait des prodiges,
Au pays d'Egypte, dans les campagnes de Tanis.
13 Il ouvrit la mer pour les faire passer,
Il retint les eaux dressées comme une muraille.
14 Il les conduisit le jour par la nuée,
Et toute la nuit par un feu brillant.
15 Il fendit les rochers dans le désert,
Et il donna à boire comme des flots abondants.
16 Du rocher il fit jaillir des sources
Et couler l'eau par torrents.
17 Mais ils continuèrent de pécher contre lui,
De se révolter contre le Très-Haut dans le désert.
18 Ils tentèrent Dieu dans leur cœur,
En demandant de la nourriture selon leur convoitise.
19 Ils parlèrent contre Dieu et dirent :
" Dieu pourra-t-il dresser une table dans le désert ?
20 Voici qu'il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé,
Et des torrents se sont répandus ;

LXXVIII, 4. LXX et Vulg., *Il n'a pas été caché à leurs enfants pour les générations à venir, racontant les louanges du Seigneur, les actes de sa puissance et les prodiges qu'il a opérés.*

11. Ses grandes œuvres. LXX et Vulg., *ses bienfaits.*

13. Dressées comme une muraille. LXX et Vulg., *immobile comme dans une outre.*

20. De la vinnde. LXX et Vulg., *une table.*

- Pourra-t-il aussi nous donner du pain ?
 Poura-t-il procurer de la viande à son peuple ?
- 21 Jéhovah entendit et il fut irrité,
 Un feu s'alluma contre Jacob,
 Et la colère s'éleva contre Israël,
- 22 Parce qu'ils n'avaient pas eu foi en Dieu
 Et n'avaient pas espéré en son secours.
- 23 *Cependant* il commanda aux nuées d'en haut,
 Et il ouvrit les portes du ciel;
- 24 Il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir,
 Et leur donna le froment du ciel.
- 25 Chacun mangea le pain des anges,
 Il leur envoya de la nourriture à satiété.
- 26 Il fit souffler dans le ciel le vent d'orient,
 Il amena par sa puissance le vent du midi;
- 27 Il fit pleuvoir sur eux la viande comme de la poussière,
 Et les oiseaux ailés comme le sable des mers.
- 28 Il les fit tomber au milieu de leur camp,
 Autour de leurs tentes.
- 29 Ils mangèrent et se rassasièrent à l'excès;
 Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré.
- 30 Ils n'avaient pas encore satisfait leur convoitise,
 Et leur nourriture était encore à leur bouche,
- 31 Quand la colère de Dieu s'éleva contre eux;
 Il frappa de mort les mieux repus,
 Il abattit les jeunes hommes d'Israël.
- 32 Après tout cela, ils péchèrent encore,
 Et n'eurent pas foi dans ses prodiges.
- 33 Alors il dissipa leurs jours comme un souffle,
 Et leurs années par une fin soudaine.
- 34 Quand il les frappait de mort, ils le cherchaient,
 Ils revenaient, empressés à retrouver Dieu.
- 35 Ils se rappelaient que Dieu était leur rocher,
 Et le Dieu Très-Haut leur libérateur.
- 36 Mais ils le trompaient par leurs paroles,
 Et leur langue lui mentait.
- 37 Leur cœur n'était pas ferme avec lui,
 Ils n'étaient pas fidèles à son alliance,
- 38 Mais lui est miséricordieux :
 Il pardonne le péché et ne détruit pas;
 Souvent il retint sa colère,
 Et ne se livra pas à toute sa fureur.
- 39 Il se souvenait qu'ils n'étaient que chair,
 Un souffle qui s'en va et ne revient plus.
- 40 Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert!
 Que de fois ils l'irritèrent dans la solitude?
- 41 Ils ne cessèrent de tenter Dieu
 Et de provoquer le Saint d'Israël.
- 42 Ils ne se souvinrent plus de sa puissance,
 Du jour où il les délivra de l'oppresseur,
- 43 Où il montra ses prodiges en Égypte,
 Ses actions merveilleuses dans les campagnes de Tanis.
- 44 Il changea leurs fleuves en sang,
 Et ils ne purent boire à leurs ruisseaux.

21. *Il fut irrité* (Nomb. xi, 1, 10). Vulg., *il différa*, il attendit un peu.

30. *Ils n'avaient pas encore satisfait leurs convoitises*. LXX et Vulg. (reliant à ce qui

précède), *ils ne furent pas frustrés de leur désir*.

36. *Ils le trompaient*. LXX et Vulg. *ils l'aimaient*.

- 15 Il envoya contre eux le moucheron qui les dévora,
Et la grenouille qui les fit périr.
16 Il livra leurs récoltes à la sauterelle,
Le produit de leur travail à ses innombrables essaims.
17 Il détruisit leurs vignes par la grêle,
Et leurs sycomores par les grêlons.
18 Il abandonna leur bétail à la grêle,
Et leurs troupeaux aux coups de la foudre.
19 Il déclina contre eux le feu de son courroux,
La fureur, la rage et la détresse,
Toute une armée d'anges de malheur.
20 Il donna libre carrière à sa colère,
Il ne sauva pas leur âme de la mort,
Il livra leur vie à la destruction.
21 Il frappa tous les premiers-nés en Egypte,
Les prémices de la force sous les tentes de Cham.
22 Il fit partir son peuple comme des brebis,
Il les mena comme un troupeau dans le désert.
23 Il les dirigea sûrement, sans qu'ils eussent rien à craindre,
Et la mer engloutit leurs ennemis.
24 Il les fit arriver jusqu'à sa frontière sainte,
Jusqu'à la montagne que sa droite a conquise.
25 Il chassa les nations devant eux,
Leur assigna par le sort leur part d'héritage,
Et fit habiter dans leurs tentes les tribus d'Israël.
26 Cependant ils ont encore tenté et provoqué le Dieu Très-Haut,
Et ils n'ont pas observé ses ordonnances.
27 Ils se sont détournés et ont été infidèles comme leurs pères,
Ils se sont détournés, comme un arc trompeur.
28 Ils l'ont irrité par leurs hauts lieux,
Ils ont excité sa jalousie par leurs idoles.
29 Dieu entendit et s'indigna,
Il prit Israël en grande aversion.
30 Il dédaigna la demeure de Silo,
La tente où il habitait parmi les hommes.
31 Il livra sa force à la captivité,
Et sa majesté aux mains de l'ennemi.
32 Il abandonna son peuple au glaive,
Et il s'indigna contre son héritage.
33 Le feu dévora ses jeunes hommes,
Et ses vierges n'entendirent point le chant nuptial.
34 Ses prêtres tombèrent par l'épée,
Et ses veuves ne se lamentèrent point.
35 Le Seigneur se réveilla, comme un homme endormi,
Pareil au guerrier subjugué par le vin.
36 Il frappa ses ennemis par derrière,
Il leur infligea une honte éternelle.
37 Mais il prit en aversion la tente de Joseph,
Et il répudia la tribu d'Ephraïm.

46. *A la sauterelle.* LXX et Vulg., à la rouille.

48. *Aux coups de la foudre.* LXX et Vulg., au feu.

49. *Toute une armée,* litt. mission, d'anges de malheur.

50. *Leur vie,* ou avec la Vulg., leur bétail.
51. LXX et Vulg., Les prémices de la force virile, les prémices de leurs peines.

54. *Sa frontière sainte.* LXX et Vulg., sa montagne sainte.

59. *Et s'indigna.* LXX et Vulg., et méprisa — *Il prit Israël en grande aversion.* LXX et Vulg., et il réduisit beaucoup Israël.

61. *Sa force ... sa majesté.* LXX et Vulg., leur force ... leur beauté.

62. *Il s'indigna.* LXX et Vulg., il méprisa.

63. *Ses vierges...* LXX et Vulg., ne furent point pleurées.

64. *Ne se lamentèrent point.* LXX et Vulg., on ne fit point le deuil de leurs veuves.

- 68 Il choisit la tribu de Juda,
La montagne de Sion qu'il aimait.
69 Et il bâtit son sanctuaire comme les hauteurs *du ciel*,
Comme la terre qu'il a fondée pour toujours.
70 Il choisit David, son serviteur,
Et le tira des bergeries;
71 Il le prit derrière les brebis mères,
Pour paître Jacob, son peuple,
Et Israël, son héritage.
72 Et David les guida dans la droiture de son cœur,
Et il les conduisit d'une main habile.

PSAUME LXXIX (VULG. LXXVIII). — *Que Dieu ait pitié de la ville sainte détruite et du peuple décimé!*

79 Psaume d'Asaph.

- O Dieu, les nations ont envahi ton héritage,
Elles ont profané ton saint temple.
Elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres.
2 Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs
En pâture aux oiseaux du ciel,
Et la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre.
3 Elles ont versé leur sang comme de l'eau
Tout autour de Jérusalem,
Et personne pour leur donner la sépulture!
4 Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins,
De risée et de moquerie pour ceux qui nous entourent.
5 Jusques à quand, Jéhovah, seras-tu irrité pour toujours,
Et ta colère s'allumera-t-elle comme le feu?
6 Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas,
Sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom.
7 Car ils ont dévoré Jacob
Et ravagé sa demeure.
8 Ne te souviens plus contre nous des iniquités de nos pères;
Que ta compassion vienne en hâte au-devant de nous,
Car notre misère est au comble.
9 Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom,
Délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom.
10 Pourquoi les nations diraient-elles : " Où est leur Dieu ? "
Qu'on sache parmi les nations, et que nos yeux en soient témoins,
Que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu!
11 Que les gémissements des captifs montent jusqu'à toi;
Selon la grandeur de ton bras sauve ceux qui vont périr.
12 Fais retomber sept fois dans le sein de nos voisins
Les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur!
13 Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage,
Nous te rendrons gloire à jamais;
D'âge en âge nous publierons tes louanges.



69. Comme les hauteurs du ciel. LXX et Vulg., *Comme les licornes*. — Comme la terre. LXX et Vulg., *dans la terre*.

LXXIX, 1. Un monceau de pierres. LXX et Vulg., *une cabane à garder les fruits*.

6. Ce verset et le suivant sont textuellement dans Jérémie (x, 25).

8. LXX et Vulg., *ne te souviens pas de nos anciennes iniquités*.

11. Ceux qui vont périr, litt. *les fils de la mort*. LXX et Vulg., *les fils de ceux qu'on a fait mourir*.



PSAUME LXXX (VULG. LXXIX). — *Prière pour les captifs. Que Dieu ait pitié de sa vigne livrée au pillage.*

80 Au maître de chant. Sur les lis du témoignage. Psaume d'Asaph.

- 2 Pasteur d'Israël, prête l'oreille,
Toi qui conduis Joseph comme un troupeau;
Toi qui trônes sur les Chérubins,
Parais dans ta splendeur.
- 3 Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé
Réveille ta force,
Et viens à notre secours.
- 4 O Dieu, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.
- 5 Jéhovah, Dieu des armées,
Jusques à quand seras-tu irrité quand ton peuple te prie?
- 6 Tu les a nourris d'un pain de larmes,
Tu les a abreuvés de larmes abondantes.
- 7 Tu as fait de nous un objet de dispute pour nos voisins,
Et nos ennemis se raillent de nous.
- 8 Dieu des armées, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.
- 9 Tu as arraché de l'Egypte une vigne;
Tu as chassé les nations et tu l'as plantée.
- 10 Tu as ménagé de la place devant elle,
Et elle a enfoncé ses racines et rempli la terre.
- 11 Son ombre couvrait les montagnes,
Et ses rameaux les cèdres de Dieu;
- 12 Elle étendait ses branches jusqu'à la Mer,
Et ses rejetons jusqu'au Fleuve.
- 13 Pourquoi as-tu rompu ses clôtures,
En sorte que tous les passants la dévastent?
- 14 Le sanglier de la forêt la dévore,
Et les bêtes des champs en font leur pâture.
- 15 Dieu des armées, reviens,
Regarde du haut du ciel, et vois,
Considère cette vigne!
- 16 Protège ce que ta droite a planté,
Et le fils que tu t'es choisi!...
- 17 Elle est brûlée par le feu, elle est coupée!
Devant ta face menaçante, tout périt.
- 18 Que ta main soit sur l'homme de ta droite,
Sur le fils de l'homme que tu t'es choisi,
Et nous ne nous éloignerons plus de toi.
- 19 Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton nom.
- 20 Jéhovah, Dieu des armées, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.



LXXX, 6. *Un pain fait de larmes.* — *Abondantes, à pleines coupes*, litt., *tu les a abreuvés de pleurs au schalisch*, au boisseau. LXX et Vulg., *à pleine mesure*.

9. *Une vigne*, Israël. On retrouve souvent cette belle allégorie dans les prophètes : Is. v, 1 sv.; xxvii, 2 sv.; al.; Notre-Seigneur la reproduit aussi Matth. xxi, 33.

10. LXX et Vulg., *Tu as été un guide devant elle dans le chemin; tu as planté ses racines et elle a rempli la terre.*

14. *La bête des champs*. LXX et Vulg., *la bête sauvage* (solitaire).

18. *L'homme de ta droite*, le peuple d'Israël; peut-être allusion au nom de *Benjamin* (Gen. xxxv, 18).

PSAUME LXXXI (VULG. LXXX). — *Cantique pour une fête religieuse, peut-être celle des Tabernacles.*

- 81 Au maître de chant. Sur la Gitthienne. D'Asaph.
- 2 Faites retentir des chants d'allégresse en l'honneur de Dieu, notre force
Des cris de joie en l'honneur du Dieu de Jacob !
- 3 Entonnez l'hymne; au son du tambourin,
De la harpe harmonieuse et du luth !
- 4 Sonnez de la trompette à la nouvelle lune,
A la pleine lune, pour le jour de notre fête.
- 5 Car c'est un précepte pour Israël,
Une ordonnance du Dieu de Jacob.
- 6 Il en fit une loi pour Joseph,
Quand il marcha contre le pays d'Egypte.
J'entends une voix qui m'est inconnue :
- 7 " J'ai déchargé son épaule du fardeau,
Et ses mains ont quitté la corbeille. "
- 8 Tu as crié dans la détresse, et je t'ai délivré;
Je t'ai répondu du sein de la nuée orageuse;
Je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba. — *Séla.*
- 9 Ecoute, mon peuple, je veux te donner un avertissement;
Israël, puisses-tu m'écouter !
- 10 Qu'il n'y ait point au milieu de toi de dieu étranger;
N'adore pas le dieu d'un autre peuple.
- 11 C'est moi, Jéhovah, ton Dieu,
Qui t'ai fait monter du pays d'Egypte.
Ouvre la bouche, et je la remplirai.
- 12 Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,
Israël ne m'a pas obéi.
- 13 Alors je les ai abandonnés à l'endurcissement de leur cœur,
Et ils ont suivi leurs propres conseils.
- 14 Ah ! si mon peuple m'écoutait,
Si Israël marchait dans mes voies !
- 15 Bientôt je confondrais leurs ennemis,
Je tournerais ma main contre leurs oppresseurs.
- 16 Ceux qui haïssent Jéhovah le flatteraient,
Et la durée d'Israël serait assurée pour toujours.
- 17 Je le nourrirais de la fleur de froment,
Et je le rassasierais du miel du rocher.

PSAUME LXXXII (VULG. LXXXI). — *Les juges iniques. Leur châtiment.*

- 82 Cantique d'Asaph.
- Dieu se tient dans l'assemblée du Tout-Puissant;
Au milieu des dieux il rend son arrêt :
- 2 " Jusques à quand jugerez-vous injustement,
Et prendrez-vous parti pour les méchants ? — *Séla.*
- 3 Rendez justice au faible et à l'orphelin,
Faites droit au malheureux et au pauvre,

LXXXI, 4. *A la pleine lune* : les fêtes de la Pâque et des Tabernacles se célébraient à la pleine lune. LXX et Vulg., *au jour insigne de votre solennité.*

6. LXX et Vulgate, *Il en fit une loi pour Joseph, lorsqu'il sortit de l'Egypte, et qu'il entendit une langue qu'il ne connaissait pas.*

7. LXX et Vulg., *il a déchargé. — Ont quitté.* LXX et Vulg., *ont porté.*

8. *La nuée orageuse*, litt. *la retraite du tonnerre.*

13. *A l'endurcissement*; d'autres, avec LXX et Vulg., *aux desirs.*

14. *M'écoutait*; d'autres, *m'avait écouté*, et ainsi jusqu'à la fin du Psaume.

17. *Je le nourrirais*, litt. (comme dans LXX et Vulg.) *il (ou on) les nourrirait.*

LXXXII, 1. *L'assemblée du Tout-Puissant* (hébr. *El, le Fort*), c'est le ciel où Dieu siège sur son trône, environné de ses anges. LXX et Vulg., *l'assemblée des dieux. — Au milieu des dieux*, LXX et Vulg., *au milieu (d'eux) il juge les dieux.*

4 Sauvez le misérable et l'indigent,
Délivrez-les de la main des méchants.

5 Ils n'ont ni savoir ni intelligence,
Ils marchent dans les ténèbres;
Tous les fondements de la terre sont ébranlés.

6 J'ai dit : Vous êtes des dieux,
Vous êtes tous les fils du Très-Haut.

7 Cependant vous mourrez comme des hommes,
Vous tomberez comme le premier venu des princes.

8 Lève-toi, ô Dieu, juge la terre,
Car toutes les nations t'appartiennent.

PSAUME LXXXIII (VULG. LXXXII). — *Que, pour sauver Juda d'une coalition formidable, Jehovah renouvelle ses prodiges des anciens jours.*

83 Cantique. Psaume d'Asaph.

2 O Dieu, ne reste pas dans l'inaction;
Ne te tais pas et ne te reposes pas, ô Dieu!
3 Car voici que tes ennemis s'agitent bruyamment,
Ceux qui te haïssent lèvent la tête.
4 Ils forment contre ton peuple un dessein perfide,
Ils conspirent contre ceux que tu protèges.
5 " Venez, disent-ils, exterminons-les d'entre les nations,
Et qu'on ne prononce plus le nom d'Israël! "

6 Ils se concertent tous d'un même cœur,
Contre toi ils forment une alliance :
7 Les tentes d'Edom et les Ismaélites,
Moab et les Agaréniens,
8 Gébal, Ammon et Amalec,
Les Philistins avec les habitants de Tyr
9 Assur aussi se joint à eux
Et prête son bras aux enfants de Lot. — *Séla.*

10 Traite-les comme Madian,
Comme Sisara, comme Jabin au torrent de Cison.
11 Ils ont été anéantis à Endor,
Ils ont servi d'engrais à la terre.
12 Traite leurs chefs comme Oreb et Zeb,
Et tous leurs princes comme Zébée et Salmana.
13 Car ils disent : " Emparons-nous
Des demeures de Dieu! "

14 Mon Dieu, rends-les semblables au tourbillon,
Au chaume qu'emporte le vent!
15 Comme le feu dévore la forêt,
Comme la flamme embrase les montagnes,
16 Ainsi poursuis-les de ta tempête,
Epouvante-les de ton ouragan.
17 Couvre leurs faces d'ignominie,
Afin qu'ils cherchent ton nom, Jehovah.
18 Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante,
Dans la honte et dans la ruine!

7. *Cependant vous mourrez...* : votre dignité ne vous défendra pas contre le châtiement dû à votre injustice.

LXXXIII, 2. *Ne reste pas inactif* (de l'hébr. *damam*). LXX et Vulg., *qui est semblable à toi* (de *damak*)?

6-9. *Les Philistins*. LXX et Vulg., *les étrangers* : c'est la signification propre du mot hébreu.

10-12. Allusions aux anciennes victoires remportées par Gédéon, Barac et Débora contre les Madianites et les Chananéens (Jug. vii, 22, iv, 15, 24; v, 21 etc).

13. *Des demeures de Dieu*. LXX et Vulg., *du sanctuaire de Dieu*.

16. *Ton ouragan*. LXX et Vulg., *la colère*.

- 19 Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah,
Tu es le Très-Haut sur toute la terre !

PSAUME LXXXIV (VULG. LXXXIII). — *Chant de pèlerinage : Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !*

84 Au maître de chant. Sur la Gitthienne. Psaume des fils de Coré.

- 2 Que tes demeures sont aimables,
Jéhovah Sabaoth !
3 Mon âme s'épuise en soupirant après les parvis de Jéhovah,
Mon cœur et ma chair tressaillent vers le Dieu vivant.
4 Le passereau même trouve une demeure,
Et l'hirondelle un nid où elle repose ses petits :
Tes autels, Jéhovah Sabaoth,
Mon roi et mon Dieu !
5 Heureux ceux qui habitent ta maison !
Ils peuvent te louer encore. — *Séla.*
6 Heureux les hommes qui ont en toi leur force ;
Ils ne pensent qu'aux saintes montées.
7 Lorsqu'ils traversent la vallée des Larmes
Ils la changent en un lieu plein de sources,
Et la pluie d'automne la couvre aussi de bénédictions.
8 Pendant la marche s'accroît la vigueur,
Et ils paraissent devant Dieu à Sion :
9 " Jéhovah, Dieu des armées, *disent-ils*, écoute ma prière ;
Prête l'oreille, Dieu de Jacob. " — *Séla.*
10 Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu,
Et regarde la face de ton Oint !
11 Car mieux vaut un jour dans tes parvis que mille *loin de toi* ;
Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu,
Plutôt que d'habiter sous les tentes des méchants.
12 Car Jéhovah Dieu est un soleil et un bouclier ;
Il donne la grâce et la gloire,
Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence
13 Jéhovah Sabaoth,
Heureux celui qui se confie en toi !

PSAUME LXXXV (VULG. LXXXIV.) — *Le Psalmiste remercie Dieu de la délivrance (peut-être de la fin de la captivité), et le prie de secourir son peuple.*

85 Au maître de chant. Psaume des fils de Coré.

- 2 Tu as été favorable à ton pays, Jéhovah,
Tu as ramené les captifs de Jacob ;
3 Tu as pardonné l'iniquité à ton peuple,
Tu as couvert tous ses péchés ; — *Séla.*
4 Tu as retiré toute ton indignation,
Tu es revenu de l'ardeur de ta colère.
5 Rétablis-nous, Dieu de notre salut ;
Mets fin à ton ressentiment contre nous.
6 Seras-tu toujours irrité contre nous ?
Prolongeras-tu ton courroux éternellement ?

19. D'autres : qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, es le Très-Haut, etc.. LXX et Vulg., qu'ils sachent que ton nom est Jéhovah, et que seul tu es...

LXXXIV, 6. Aux saintes montées (litt. les montées sont dans leur cœur), c.-à-d. aux pèlerinages à Jérusalem.

7-9. Vallée des Larmes, suivant toutes les versions anciennes. La plupart des modernes traduisent *vallée de Baca*, nom propre qui serait

tiré de *baca*, arbuste balsamique. LXX et Vulg., (en son cœur il a disposé les montées) dans la vallée des larmes, jusqu'au lieu qu'il a déterminé. Car le législateur a donné des bénédictions ; ils iront de force et le Dieu des dieux sera vu à Sion.

11. Me tenir sur le seuil. Vulg., être peu honoré.

12. Un soleil et un bouclier. LXX et Vulg., Dieu aime la miséricorde et la vérité.

- 7 Ne nous feras-tu pas revenir à la vie,
Afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
8 Jéhovah, fais-nous voir ta bonté,
Et accorde-nous ton salut.
- 9 Je veux écouter ce que dira le Dieu Jéhovah : —
Il a des paroles de paix pour son peuple et pour ses fidèles,
Pourvu qu'ils ne retournent pas à leur folie.
10 Oui, son salut est proche de ceux qui le craignent,
Et la gloire habitera de nouveau dans notre pays.
11 La bonté et la vérité vont se rencontrer,
La justice et la paix s'embrasseront;
12 La vérité germera de la terre,
Et la justice regardera du haut du ciel.
13 Jéhovah lui-même accordera tout bien,
Et notre terre donnera son fruit.
14 La justice marchera devant lui,
Et tracera le chemin à ses pas.

PSAUME LXXXVI (VULG. LXXXV). — *O toi qui es le Dieu suprême, viens au secours de ton serviteur, sois son guide et délivre-le de ses ennemis.*

86 Prière de David.

- Prête l'oreille, Jéhovah, exauce-moi,
Car je suis malheureux et indigent.
2 Garde mon âme, car je suis pieux;
Sauve ton serviteur, ô mon Dieu;
Il met sa confiance en toi.
- 3 Aie pitié de moi, Seigneur,
Car je crie vers toi tout le jour.
4 Réjouis l'âme de ton serviteur,
Car vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.
5 Car tu es bon, Seigneur, et clément,
Et plein de compassion pour tous ceux qui t'invoquent.
6 Jéhovah, prête l'oreille à ma prière,
Sois attentif à la voix de mes supplications.
- 7 Je t'invoque au jour de ma détresse,
Et tu m'exauceras.
8 Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur,
Rien ne ressemble à tes œuvres.
9 Toutes les nations que tu as faites
Viendront se prosterner devant toi, Seigneur,
Et rendre gloire à ton nom.
10 Car tu es grand et tu opères des prodiges;
Toi seul, tu es Dieu.
- 11 Enseigne-moi tes voies, Jéhovah;
Je veux marcher dans ta fidélité;
12 Attache mon cœur à la crainte de ton nom.
Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu,
Et je glorifierai ton nom à jamais.
13 Car ta bonté est grande envers moi,
Tu as tiré mon âme du fond du sheol.
- 14 O Dieu, des orgueilleux se sont élevés contre moi,

LXXXV, 7. LXX et Vulg., *Tu nous feras revenir à la vie.*

9. *Ce que dira. LXX et Vulg. ajoutent en moi.*

— *Pourvu qu'ils... LXX, et ceux qui retournent vers lui leur cœur. Vulg., et ceux qui reviennent à leur cœur.*

LXXXVI, 2. *Pieux* (comp. iv, 4; xvi, 10)

Ici le mot *pieux* exprime simplement la conviction intime qu'a le Psalmiste d'appartenir au peuple de Dieu, d'être dans sa grâce.

11. *Attache mon cœur à la crainte de ton nom, à ton culte et à ton service. LXX et Vulg., que mon cœur se réjouisse dans la crainte de ton nom, d'être à ton service.*

- Une troupe d'hommes violents en veulent à ma vie,
 Sans tenir aucun compte de toi.
 15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant,
 Lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.
 16 Tourne vers moi tes regards et aie pitié de moi;
 Donne ta force à ton serviteur,
 Et sauve le fils de ta servante.
 17 Signale ta bonté envers moi;
 Que mes ennemis le voient et soient confondus!
 Car c'est toi, Jéhovah, qui m'assistes et me consoles.

PSAUME LXXXVII (VULG. LXXXVI). — *Sion la métropole des peuples
 (aux temps messianiques).*

- 87 Psaume des fils de Coré. Cantique.
 Il l'a fondée sur les saintes montagnes!
 2 Jéhovah aime les portes de Sion
 Plus que toutes les demeures de Jacob.
 3 Des choses glorieuses ont été dites sur toi,
 Cité de Dieu! — *Séla.*
 4 "Je nommerai Rahab et Babylone parmi ceux qui me connaissent;
 Voici les Philistins, et Tyr, avec l'Ethiopie:
 C'est dans Sion qu'ils sont nés."
 5 Et l'on dira de Sion: Celui-ci et celui-là est né dans son sein;
 C'est le Très-Haut qui l'a fondée.
 6 Jéhovah inscrira au rôle des peuples:
 "Il est né dans Sion." — *Séla.*
 7 Et chanteurs et musiciens disent:
 "Toutes mes sources sont en toi."

PSAUME LXXXVIII (VULG. LXXXVII). — *Prière d'un affligé, délaissé par ses
 amis eux-mêmes.*

- 88 Cantique. Psaume des fils de Coré. Au maître de chant. A chanter sur le ton
 plaintif. Cantique d'Héman l'Ezrahite.
 2 Jéhovah, Dieu de mon salut,
 Quand je crie la nuit devant toi,
 3 Que ma prière arrive en ta présence,
 Prête l'oreille à mes supplications!
 4 Car mon âme est rassasiée de maux,
 Et ma vie touche au séjour des morts,
 5 On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse,
 Je suis comme un homme à bout de forces,
 6 Délaissé parmi les morts,
 Pareil aux cadavres étendus dans le sépulcre,
 Dont tu n'as plus le souvenir,
 Et qui sont soustraits à ta main.

17. Signale ta bonté, etc., litt. fais avec moi un signe pour le bonheur.

LXXXVII, 4. *Rahab* (tumulte) qui est le nom d'un monstre mythique, est ici le nom symbolique de l'Egypte. — *Celui-ci est né là*, dans Sion; Sion est devenue leur mère, la mère de tous les peuples; ils ont chez elle droit de cité; Vulg., *Ceux-ci y sont*.

5. *Et l'on dira de Sion*. LXX, *Mère Sion, dira un homme; et un homme y est né*. Vulg., *Ne dirai-je pas à Sion: celui-ci et celui-là y sont nés!*

6-7. LXX et Vulg., *Jéhovah inscrira au rôle des peuples et des princes qu'ils y (à Sion) ont*

été. C'est pour tous une grande joie d'habiter en toi. Le v. 7 est obscur dans ces versions.

LXXXVIII, 1. Ce verset semble à beaucoup d'interprètes formé par deux titres distincts, juxtaposés par erreur.

2. *Quand je crie*, etc. D'autres, *le jour je t'invoque, la nuit je suis devant toi*. Ainsi LXX et Vulg.

5. *A bout de forces*. LXX et Vulg., *sans secours*.

6. *Délaissé parmi les morts*. D'autres, *gisant parmi les morts*, litt. *ma couche est parmi les morts*. Le mot hébreu est obscur. LXX et Vulg., *libre*. — *Soustraits à ta main*. LXX et Vulg., *repoussés de ta main*.

- 7 Tu m'as jeté au fond de la fosse,
 Dans les ténèbres, dans les abîmes.
 8 Sur moi s'appesantit ta fureur,
 Tu m'accables de tous tes flots. — *Séla.*
 9 Tu as éloigné de moi mes amis,
 Tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur;
 Je suis emprisonné sans pouvoir sortir.
 10 Mes yeux se consomment dans la souffrance,
 Je t'invoque tous les jours, Seigneur,
 J'étends les mains vers toi.
 11 Feras-tu un miracle pour les morts?
 Les ombres se lèveront-elles pour te louer? — *Séla.*
 12 Publie-t-on ta bonté dans le sépulcre,
 Ta fidélité dans l'abîme?
 13 Tes prodiges sont-ils connus dans la région des ténèbres,
 Et ta justice dans la terre de l'oubli?
 14 Et moi, Jehovah, je crie vers toi,
 Ma prière va au-devant de toi dès le matin.
 15 Pourquoi, Jehovah, repousses-tu mon âme?
 Pourquoi me caches-tu ta face?
 16 Je suis malheureux et moribond depuis ma jeunesse;
 Sous le poids de tes terreurs, je ne sais que devenir.
 17 Tes fureurs passent sur moi,
 Tes épouvantes m'accablent.
 18 Comme des eaux débordées elle m'environnent tout le jour;
 Elles m'assiègent toutes ensemble.
 19 Tu as éloigné de moi mes amis et mes proches;
 Mes compagnons, ce sont les ténèbres de la tombe.

PSAUME LXXXIX (VULG. LXXXVIII). — *Les promesses faites à David sont rappelées comme gage du secours que le Psalmiste réclame pour le peuple, à l'heure d'un grand danger.*

89 Cantique d'Ethan l'Ezrahite.

- 2 Je veux chanter à jamais les bontés de Jehovah;
 A toutes les générations ma bouche fera connaître ta fidélité.
 3 Car je dis : La bonté est un édifice éternel,
 Dans les cieux tu as établi ta fidélité.
 4 " J'ai contracté alliance avec mon élu;
 J'ai fait ce serment à David, mon serviteur :
 5 Je veux affermir ta race pour toujours,
 Etablir ton trône pour toutes les générations." — *Séla.*
 6 Les cieux célèbrent tes merveilles, Jehovah,
 Et ta fidélité dans l'assemblée des saints.
 7 Car qui pourrait, dans le ciel, se comparer à Jehovah?
 Qui est semblable à Jehovah parmi les fils de Dieu?
 8 Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints,
 Il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent.
 9 Jehovah, Dieu des armées, qui est comme toi?
 Tu es puissant, Jehovah, et ta fidélité t'environne.

7. Tu m'as jeté. LXX et Vulg., *Ils m'ont jeté.*
 9. Tu m'as rendu pour eux. LXX et Vulg.,
ils ont fait de moi.

11-13. Les hommes descendus au schéol ne peuvent plus célébrer les louanges de Dieu comme on le faisait sur la terre : pourquoi donc me laisse-t-il mourir?

11. Les ombres. LXX et Vulg., *les médecins.*
 15. Mon âme, moi; Vulg., *ma prière.*

16. Sous le poids... LXX et Vulg., *Après avoir été exalté, j'ai été humilié et troublé.*

19. Mes compagnons ce sont les ténèbres. LXX et Vulg. (rattachant à ce qui précède),
et mes compagnons à cause de ma misère.

LXXXIX, 3. Dans les cieux. La Vulg. rapporte ces mots à ce qui précède.

4. Mon élu, David. LXX et Vulg., *mes élus* : David et ses descendants.

8. Terrible. LXX et Vulg., *glorifié.* — La grande assemblée. LXX et Vulg. rapportent l'épithète à Jehovah et la rattachent à ce qui suit : *grand et redoutable.*

- 10 C'est toi qui domptes l'orgueil de la mer;
Quand ses flots se soulèvent, c'est toi qui les apaises.
- 11 C'est toi qui écrases Rahab comme un cadavre,
Qui disperses tes ennemis par la force de ton bras.
- 12 A toi sont les cieux, à toi aussi la terre;
Le monde et ce qu'il contient, c'est toi qui l'as fondé.
- 13 Tu as créé le nord et le midi;
Le Thabor et l'Hermon tressaillent à ton nom.
- 14 Ton bras est armé de puissance
Ta main est forte, ta droite élevée.
- 15 La justice et l'équité sont le fondement de ton trône,
La bonté et la fidélité se tiennent devant ta face.
- 16 Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations
Qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah!
- 17 Il se réjouit sans cesse en ton nom,
Et il s'élève par ta justice.
- 18 Car tu es sa gloire et sa puissance,
Et ta faveur élève notre force.
- 19 Car de Jéhovah vient notre bouclier,
Et du Saint d'Israël notre roi.
- 20 Tu parlas jadis dans une vision à ton bien-aimé, en disant :
" J'ai prêté assistance à un héros,
J'ai élevé un jeune homme du milieu du peuple
- 21 J'ai trouvé David, mon serviteur,
Je l'ai oint de mon huile sainte.
- 22 Ma main sera constamment avec lui,
Et mon bras le fortifiera.
- 23 L'ennemi ne le surprendra pas,
Et le fils d'iniquité ne l'emportera pas sur lui.
- 24 J'écraserai devant lui ses adversaires,
Et je frapperai ceux qui le haïssent.
- 25 Ma fidélité et ma bonté seront avec lui,
Et par mon nom grandira sa puissance.
- 26 J'étendrai sa main sur la mer
Et sa droite sur les fleuves.
- 27 Il m'invoquera " Tu es mon père,
Mon Dieu et le rocher de mon salut. "
- 28 Et moi je ferai de lui le premier-né,
Le plus élevé des rois de la terre.
- 29 Je lui conserverai ma bonté à jamais,
Et mon alliance avec lui sera indissoluble.
- 30 J'établirai sa postérité pour une durée éternelle.
Et son trône aura les jours des cieux.
- 31 Si ses fils abandonnent ma loi,
Et ne marchent pas selon mes ordonnances;
- 32 S'ils violent mes préceptes,
Et n'observent pas mes commandements;
- 33 Je punirai de la verge leurs transgressions,
Et par des coups leurs iniquités;
- 34 Mais je ne lui retirerai pas ma bonté,
Et je ne ferai pas mentir ma fidélité;
- 35 Je ne violerai pas mon alliance,
Et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres.

11. *Rahab*. LXX et Vulg., *l'orgueilleux*.
19. *Notre bouclier*. LXX et Vulg., *notre soutien*.

20. *Ton bien-aimé*, le prophète Samuel (I Sam. xvi, 12 sv.), ou Nathan (I Par. xvii, 7-15), peut-être David lui-même. Plusieurs manusc. hébr. et Vulg., *à tes bien-aimés*. LXX,

à tes fils. — *Un jeune homme*, David. LXX et Vulg., *un élu*.

24. *Je frapperai*. Ainsi LXX, Vulg., *je mettrai en fuite*.

30. *Les jours des cieux*, une durée sans limite.

- 36 Je l'ai juré une fois par ma sainteté ;
Non, je ne mentirai pas à David.
37 Sa postérité subsistera éternellement,
Son trône sera devant moi comme le soleil ;
38 Comme la lune, il est établi pour toujours.
Et le témoin qui est au ciel est fidèle. — *Séla.*
- 39 Et toi, tu as rejeté, et tu as dédaigné,
Et tu t'es irrité contre ton Oint !
40 Tu as pris en dégoût l'alliance avec son serviteur,
Tu as jeté à terre son diadème profané.
41 Tu as renversé toutes ses murailles,
Tu as mis en ruines ses forteresses.
42 Tous les passants le dépouillent ;
Il est devenu l'opprobre de ses voisins.
43 Tu as élevé la droite de ses oppresseurs,
Tu as réjoui tous ses ennemis.
44 Tu as fait retourner en arrière le tranchant de son glaive,
Et tu ne l'as pas soutenu dans le combat.
45 Tu l'as dépouillé de sa splendeur,
Et tu as jeté par terre son trône,
46 Tu as abrégé les jours de sa jeunesse,
Et tu l'as couvert d'ignominie. — *Séla.*
- 47 Jusques à quand, Jéhovah, te cacheras-tu pour toujours,
Et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu ?
48 Rappelle-toi la brièveté de ma vie,
Et pour quelle éphémère existence tu as créé les fils de l'homme !
49 Quel est le vivant qui ne verra pas la mort,
Qui soustraira son âme au pouvoir du scheol ? — *Séla.*
50 Où sont, Seigneur, tes bontés d'autrefois,
Que tu juras à David dans ta fidélité ?
51 Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes serviteurs ;
Souviens-toi que je porte dans mon sein les outrages de tant de peuples nombreux ;
52 *Souviens-toi* des outrages de tes ennemis, Jéhovah,
De leurs outrages contre les pas de ton Oint.
- 53 **Béni soit à jamais Jéhovah !**
Amen ! Amen !

LIVRE QUATRIÈME

PSAUME XC (VULG. LXXXIX). — *Prière de l'homme mortel et malheureux au Dieu tout-puissant et éternel.*

- 90 Prière de Moïse, homme de Dieu.
Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge.
2 Avant que les montagnes fussent nées,
Et que tu eusses enfanté la terre et le monde,
De l'éternité à l'éternité tu es, ô Dieu.

39. Tu t'es irrité. LXX et Vulg., tu as différé.

40. Tu as pris en dégoût. LXX et Vulg., tu as détruit. — Son diadème. LXX et Vulg., son sanctuaire.

41. Tu as mis en ruines. Vulg., tu as répandu la frayeur dans ses forteresses.

44. Le tranchant. LXX et Vulg., le secours.

46. De sa jeunesse. LXX et Vulg., de son temps.

48. Pour quelle éphémère existence, litt. pour quelle vanité. LXX et Vulg., Car est-ce pour le néant que tu as créé tous les fils de l'homme ?

52. Contre les pas. ... LXX et Vulg., au sujet de ton changement à l'égard de ton Oint.

53. Doxologie servant de conclusion au troisième livre des Psaumes.

XC, 2. Que tu eusses enfanté. LXX et Vulg., que fût formée.

- 3 Tu réduis les mortels en poussière,
Et tu dis : " Retournez, fils de l'homme ! "
- 4 Car mille ans sont, à tes yeux,
Comme le jour d'hier, quand il passe,
Et comme une veille de la nuit.
- 5 Tu les emportes, semblables à un songe;
Le matin, comme l'herbe ils repoussent :
- 6 Le matin, elle fleurit et pousse;
Le soir, elle se flétrit et se dessèche.
- 7 Ainsi nous sommes consumés par ta colère,
Et ta fureur nous terrifie.
- 8 Tu mets devant toi nos iniquités,
Nos fautes cachées à la lumière de ta face.
- 9 Tous nos jours disparaissent par ton courroux,
Nous voyons nos années s'évanouir comme un son léger
- 10 Nos jours s'élèvent à soixante-dix ans,
Et dans leur pleine mesure à quatre-vingts ans;
Et leur splendeur n'est que peine et misère,
Car ils passent vite, et nous nous envolons !
- 11 Qui comprend la puissance de ta colère,
Et ton courroux, égal à ta majesté redoutable ?
- 12 Enseigne-nous à bien compter nos jours,
Afin que nous acquérions un cœur sage.
- 13 Reviens, Jéhovah; jusques à quand ... ?
Aie pitié de tes serviteurs.
- 14 Rassasie-nous le matin de ta bonté,
Et nous serons tous nos jours dans la joie et l'allégresse.
- 15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous a humiliés,
Autant d'années que nous avons connu le malheur.
- 16 Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs,
Et ta gloire, pour leurs enfants !
- 17 Que la faveur de Jéhovah, notre Dieu, soit sur nous;
Affermis pour nous l'ouvrage de nos mains;
Oui, affermis l'ouvrage de nos mains !

PSAUME XCI (VULG. XC). — *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous*

- 91 Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.
- 2 Je dis à Jéhovah : " Tu es mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je me confie. "
- 3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur
Et de la peste funeste.
- 4 Il te couvrira de ses ailes,
Et sous ses plumes tu trouveras un refuge.
Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

3. Tu réduis les mortels en poussière. LXX et Vulg., ne réduis pas l'homme à l'abaissement.

5-6. LXX et Vulg., Choses qui ne comptent pour rien, voilà ce que sont leurs années : leur vie passe en un matin, comme l'herbe qui fleurit et passe, et qui le soir tombe et se dessèche.

8. Nos fautes cachées. LXX et Vulg., notre vie.

9. LXX et Vulg., Car tous nos jours se sont écoulés et nous avons été consumés par ta colère; nos années s'exerceront (?) comme l'araignée.

10. Dans leur pleine mesure. Vulg., pour les plus robustes. — Leur splendeur, litt. leur orgueil. LXX et Vulg., ce qui dépasse ce nombre

d'années. — Ils passent vite ... LXX et Vulg., car survient la douceur (? la faiblesse?) et nous sommes affligés.

12. A bien compter nos jours. LXX et Vulg. (rattachant compter au v. 11) : Fais que nous reconnaissions ta droite, et qu'ainsi nos cœurs soient instruits dans la sagesse.

16. LXX et Vulg., Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes amours, et dirige leurs enfants.

17. La faveur. LXX et Vulg., la splendeur. XCI, 1. Sans titre en hébreu. LXX et Vulg., Chant de louanges de David.

3. Qui te délivre. LXX et Vulg., qui me délivre — De la peste funeste. LXX et Vulg., de la parole dure.

- 5 Tu n'auras à craindre ni les terreurs de la nuit,
 6 Ni la flèche qui vole pendant le jour,
 6 Ni la peste qui marche dans les ténèbres,
 6 Ni la contagion qui ravage en plein midi.
 7 Que mille tombent à ton côté,
 7 Et dix mille à ta droite,
 7 Tu ne seras pas atteint.
 8 De tes yeux seulement tu regarderas,
 8 Et tu verras la rétribution des méchants.
 9 Car *tu as dit* : " Tu es mon refuge, Jéhovah ! "
 9 Tu as fait du Très-Haut ton asile.
 10 Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi,
 10 Aucun fléau n'approchera de ta tente.
 11 Car il ordonnera pour toi à ses anges
 11 De te garder dans toutes tes voies.
 12 Ils te porteront sur leurs mains,
 12 De peur que ton pied ne heurte contre la pierre.
 13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic,
 13 Tu fouleras le lionceau et le dragon. —
 14 " Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai ;
 14 Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
 15 Il m'invoquera, et je l'exaucerai ;
 15 Je serai avec lui dans la détresse,
 15 Pour le délivrer et le glorifier.
 16 Je le rassasierai de longs jours,
 16 Et je lui ferai voir mon salut. "

PSAUME XCII (VULG. XCI). — *Dieu admirable dans ses œuvres
 protège les justes et perd les méchants.*

92 **Psautre. Cantique pour le jour du sabbat.**

- 2 Il est bon de louer Jéhovah,
 2 Et de célébrer ton nom, ô Très-Haut,
 3 De publier le matin ta bonté,
 3 Et ta fidélité pendant la nuit,
 4 Sur l'instrument à dix cordes et sur le luth,
 4 Avec les accords de la harpe.
 5 Tu me réjouis, Jéhovah, par tes œuvres,
 5 Et je tressaille d'allégresse devant les ouvrages de tes mains.
 6 Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah,
 6 Que tes pensées sont profondes !
 7 L'homme stupide n'y connaît rien,
 7 Et l'insensé n'y peut rien comprendre.
 8 Quand les méchants croissent comme l'herbe,
 8 Et que fleurissent tous ceux qui font le mal,
 8 C'est pour être exterminés à jamais.
 9 Mais toi, tu es élevé pour l'éternité, Jéhovah !
 9 Car voici que tes ennemis, Jéhovah,
 10 Voici que tes ennemis périssent,
 10 Tous ceux qui font le mal sont dispersés.
 11 Et tu élèves ma corne, comme celle du bœuf,
 11 Je suis arrosé avec une huile fraîche.
 12 Mon œil se plaît à contempler mes ennemis,
 12 Et mon oreille à entendre les méchants qui s'élèvent contre moi.

6. La peste. LXX et Vulg., l'affaire. — La contagion. LXX et Vulg., de l'attaque du démon.

13. Le lion. LXX et Vulg., l'aspic.

XCII, 11. Je suis arrosé ... : symbole de santé, de vigueur et de joie. LXX et Vulgate, et ma vieillesse jouira d'une miséricorde (plus. manusc. grecs. d'une huile) abondante.

- 13 Le juste croitra comme le palmier,
Il s'élèvera comme le cèdre du Liban.
14 Plantés dans la maison de Jéhovah,
Ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.
15 Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse;
Ils seront pleins de sève et verdoyants,
16 Pour proclamer que Jéhovah est juste :
Il est mon rocher, et il n'y a pas en lui d'injustice.

PSAUME XCIII (VULG. XCII). — *La royauté de Jéhovah, créateur et maître de l'univers.*

- 93 Jéhovah est roi, il est revêtu de majesté,
Jéhovah est revêtu, il est ceint de force :
Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.
2 Ton trône est établi dès l'origine,
Tu es dès l'éternité.
3 Les fleuves élèvent, ô Jéhovah,
Les fleuves élèvent leur voix,
Les fleuves élèvent leurs flots retentissants :
4 Plus que la voix des grandes eaux,
Des vagues puissantes de la mer,
Jéhovah est magnifique dans les hauteurs célestes.
5 Tes témoignages sont immuables ;
La sainteté convient à ta maison,
Jéhovah, pour toute la durée des jours.

PSAUME XCIV (VULG. XCIII). — *Plainte contre les exactions et les injustices des princes et des magistrats.*

- 94 Dieu des vengeances, Jéhovah,
Dieu des vengeances, parais !
2 Lève-toi, juge de la terre,
Rends aux superbes selon leurs œuvres !
3 Jusques à quand les méchants, Jéhovah,
Jusques à quand les méchants triompheront-ils ?
4 Ils se répandent en discours arrogants,
Ils se glorifient, tous ces artisans d'iniquité.
5 Jéhovah, ils écrasent ton peuple,
Ils oppriment ton héritage,
6 Ils égorgent la veuve et l'étranger,
Ils massacrent les orphelins.
7 Et ils disent : " Jéhovah ne regarde pas,
Le Dieu de Jacob ne fait pas attention."
8 Comprenez donc, stupides enfants du peuple !
Insensés, quand aurez-vous l'intelligence ?
9 Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ?
Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ?
10 Celui qui châtie les nations ne punirait-il pas ?
Celui qui donne à l'homme l'intelligence ne connaîtrait-il pas ?
11 Jéhovah connaît les pensées des hommes,
Il sait qu'elles sont vaines.
12 Heureux l'homme que tu instruis, Jéhovah,
Et à qui tu donnes l'enseignement de ta loi,

15. Vulg. *bene patientes*, traduction étymologique du mot grec qui signifie *vigoureux*.

XCIII, 1. LXX et Vulg., Titre : *Cantique de louange, de David; pour la veille du sabbat quand la terre fut peuplée.*

La terre est ferme. LXX et Vulg., *il a assermé la terre.*

4. *Plus que la voix des grandes eaux.* La

Vulg. rattache ce membre au v. 3 et traduit la fin du v. 4 : *Les soulèvements de la mer sont admirables; Yahveh est admirable dans les hauteurs.*

5. *Immuables.* LXX et Vulg., *tout à fait croyables.*

XCIV, 1. LXX et Vulg., Titre : *Psaume de David pour le 4^e jour de la semaine.* — *Parais.* LXX et Vulg. *on agit avec liberté.*

- 13 Pour l'apaiser aux jours du malheur,
Jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant.
14 Car Jehovah ne rejettera pas son peuple,
Il n'abandonnera pas son héritage;
15 Mais le jugement redeviendra conforme à la justice,
Et tous les hommes au cœur droit y applaudiront.
16 Qui se lèvera pour moi contre les méchants?
Qui me soutiendra contre ceux qui font le mal?
17 Si Jehovah n'était pas mon secours,
Mon âme habiterait bientôt le séjour du silence.
18 Quand je dis : " Mon pied chancelle,"
Ta bonté, Jehovah, me soutient.
19 Quand les angoisses s'agitent en foule dans ma pensée,
Tes consolations réjouissent mon âme.
20 A-t-il rien de commun avec toi le tribunal de perdition
Qui fait le mal dans les formes légales?
21 Ils s'empressent contre la vie du juste,
Et ils condamnent le sang innocent.
22 Mais Jehovah est ma forteresse,
Mon Dieu est le rocher où je m'abrite.
23 Il fera retomber sur eux leur iniquité,
Il les exterminera par leur propre malice,
Il les exterminera, Jehovah, notre Dieu !

PSAUME XCV (VULG. XCIV). -- *Invitation à louer Dieu et à lui obéir.*

- 95 Venez, chantons avec allégresse à Jehovah !
Poussons des cris de joie vers le Rocher de notre salut !
2 Allons au-devant de lui avec des louanges,
Faisons retentir des hymnes en son honneur
3 Car c'est un grand Dieu que Jehovah,
Un grand roi au-dessus de tous les dieux.
4 Il tient dans sa main les fondements de la terre,
Et les sommets des montagnes sont à lui.
5 A lui la mer, car c'est lui qui l'a faite ;
La terre aussi : ses mains l'ont formée.
6 Venez, prosternons-nous et adorons,
Fléchissons le genou devant Jehovah, notre Créateur.
7 Car il est notre Dieu,
Et nous sommes le peuple de son pâturage,
Le troupeau que sa main conduit.
Oh ! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix !
8 N'endurcissez pas votre cœur comme à Mériba,
Comme à la journée de Massa, dans le désert,
9 Où vos pères m'ont tenté,
M'ont éprouvé, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.
10 Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût,
Et je dis : C'est un peuple au cœur égaré ;
Et ils n'ont pas connu mes voies.
11 Aussi je jurai dans ma colère :
Ils n'entreront pas dans mon repos.



20. Dans les formes légales, d'après la loi.
LXX et Vulg., qui enfante la douleur par
des sentences.

XCV, 1. LXX et Vulg., Titre : *Cantique de
louange; de David.*

4. Les fondements, ou les profondeurs. LXX
et Vulg., les confins.

6. Fléchissons le genou. LXX et Vulg., pleu-
rons.

8. Mériba, Massa. LXX et Vulg. font de
ces mots des noms communs.

PSAUME XCVI (VULG. XCV). — *Louange et hommage universels à Jéhovah qui viendra juger la terre.*

- 96 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau!
Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre!
- 2 Chantez à Jéhovah, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
- 3 Racontez sa gloire parmi les nations,
Ses merveilles parmi tous les peuples.
- 4 Car Jéhovah est grand et digne de toute louange,
Il est redoutable par-dessus tous les dieux.
- 5 Car tous les dieux des peuples sont néant,
Mais Jéhovah a fait les cieux.
- 6 La splendeur et la magnificence sont devant lui,
La puissance et la majesté sont dans son sanctuaire.
- 7 Rendez à Jéhovah, familles des peuples,
Rendez à Jéhovah gloire et puissance!
- 8 Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom!
Apportez l'offrande et venez dans ses parvis.
- 9 Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré;
Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre!
- 10 Dites parmi les nations : " Jéhovah est roi;
Aussi le monde sera stable et ne chancellera pas;
Il jugera les peuples avec droiture."
- 11 Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse!
Que la mer s'agite avec tout ce qu'elle contient!
- 12 Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme,
Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie,
- 13 Devant Jéhovah, car il vient,
Car il vient pour juger la terre;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples selon sa fidélité.

PSAUME XCVII (VULG. XCVI). — *Triomphe de Jéhovah sur les idoles ; protection dont il couvre ses serviteurs.*

- 97 Jéhovah est roi : que la terre soit dans l'allégresse,
Que les îles nombreuses se réjouissent!
- 2 La nuée et l'ombre l'environnent,
La justice et l'équité sont la base de son trône.
- 3 Le feu s'avance devant lui,
Et dévore à l'entour ses adversaires.
- 4 Ses éclairs illuminent le monde;
La terre le voit et tremble.
- 5 Les montagnes se fondent, comme la cire, devant Jéhovah,
Devant le Seigneur de toute la terre.
- 6 Les cieux proclament sa justice,
Et tous les peuples contemplent sa gloire.
- 7 Ils seront confondus tous les adorateurs d'images,

XCVI, 1. LXX et Vulg., Titre : *Cantique de David quand on construisait la maison après la captivité.*

Les v. 1-6 se retrouvent I Chron. xvi, 23-27.

5. *Néant*, litt. *des riens* (hébreu *etlilm*, fréquent dans Isaïe), *des idoles* (I Cor. viii, 4). LXX et Vulg., *sont des démons* (comp. I Cor. x, 20), qui se faisaient adorer dans les idoles.

6. *La puissance*. LXX et Vulg., *la sainteté*.

9. *L'ornement sacré* : il s'agit d'un acte reli-

gieux (Ps. xxix, 2; cx, 3). LXX et Vulg., *dans son saint parvis*.

10. *Est roi* : le Psautier romain ajoute *a ligno*, par le bois de la croix. Ces mots ne sont pas authentiques. — *Le monde sera stable*. LXX et Vulg., *il a rendu stable la terre*.

XCVII, 1. LXX et Vulg., Titre. *De David quand son pays lui fut rendu* (après la révolte d'Absalom).

5. *De toute la terre* : ainsi les LXX. Vulg. *Toute la terre* (se fond) *devant le Seigneur*.

Qui sont fiers de leurs idoles.
Tous les dieux se prosternent devant lui.
8 Sion a entendu et s'est réjouie,
Les filles de Juda sont dans l'allégresse,
A cause de tes jugements, Jéhovah.
9 Car toi, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre,
Tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux.
10 Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal !
Il garde les âmes de ses fidèles,
Il les délivre de la main des méchants.
11 La lumière est semée pour le juste,
Et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.
12 Justes, réjouissez-vous en Jéhovah,
Et rendez gloire à son saint nom.

PSAUME XCVIII (VULG. XCVII). — *Royauté universelle de Jéhovah. — Qu'on lui rende gloire. — Il vient juger la terre.*

98 Psaume.

Chantez à Jéhovah un cantique nouveau,
Car il a fait des prodiges ;
Sa droite et son bras saints lui ont donné la victoire.
2 Jéhovah a manifesté son salut,
Il a révélé sa justice aux yeux des nations.
3 Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël ;
Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.
4 Poussez vers Jéhovah des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre !
Faites éclater votre allégresse au son de vos instruments ;
5 Célébrez Jéhovah sur la harpe,
Qu'aux accords de la harpe se mêle la voix des cantiques !
6 Avec les trompettes d'argent et au son du cor
Poussez des cris de joie devant le Roi Jéhovah !
7 Que la mer s'agite avec tout ce qu'elle renferme,
Que la terre et ses habitants fassent éclater leurs transports,
8 Que les fleuves applaudissent,
Que toutes les montagnes poussent des cris de joie
9 Devant Jéhovah ! Car il vient pour juger la terre ;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec équité.

PSAUME XCIX (VULG. XCVIII). — *Royauté de Jéhovah
Il exauce ceux qui l'invoquent.*

99 Jéhovah est roi : les peuples tremblent ;
Il est assis sur les Chérubins : la terre chancelle.
2 Jéhovah est grand dans Sion,
Il est élevé au-dessus de tous les peuples.
3 Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable ! — Il est saint !
4 Qu'on célèbre la puissance du Roi qui aime la justice !
Tu affermis la droiture,
Tu exerces en Jacob la justice et l'équité.
5 Exaltez Jéhovah, notre Dieu,
Et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds. — Il est saint !

7. Tous les dieux (hébr. Elohim) se prosternent ; ou bien, prosternez-vous. LXX et Vulg., vous tous, ses anges, adorez-le.

11. La lumière est semée. LXX et Vulg., la lumière s'est levée.

XCVIII, 1. Psaume. LXX et Vulg., de David.

XCIX, 1. LXX et Vulg., Titre. Psaume, de David.

4. Qu'on célèbre, etc. : D'autres, tu as affermi en droiture la puissance d'un roi qui aime la justice. LXX et Vulg., la gloire, plus exactement la force du roi, un roi fort, aime la justice ; tu affermis la droiture, la justice.

- 6 Moïse et Aaron parmi ses prêtres,
Et Samuel parmi ceux qui invoquent son nom,
Invoquaient Jéhovah, et il les exauçait.
7 Il leur parlait dans la colonne de nuée;
Ils observaient ses commandements
Et la loi qu'il leur avait donnée.
8 Jéhovah, notre Dieu, tu les exauça,
Tu fus pour eux un Dieu clément,
Et tu les punis de leurs fautes.
9 Exaltez Jéhovah, notre Dieu,
Et prosternez-vous sur sa montagne sainte,
Car il est saint, Jéhovah, notre Dieu !

PSAUME C (VULG. XCIX). — *Louez Dieu car il est digne de toute louange.*

100 Psaume de louange.

- Poussez des cris de joie vers Jéhovah,
Vous tous habitants de la terre.
2 Servez Jéhovah avec joie,
Venez en sa présence avec allégresse,
3 Reconnaissez que le Seigneur est Dieu.
C'est lui qui nous a faits et nous lui appartenons;
Nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.
4 Venez à ses portiques avec des louanges,
A ses parvis avec des cantiques;
Célébrez-le, bénissez son nom.
5 Car Jéhovah est bon, sa miséricorde est éternelle,
Et sa fidélité demeure d'âge en âge.

PSAUME CI (VULG. C). — *La conduite d'un bon roi.*

101 Psaume de David.

- Je veux chanter la bonté et la justice;
C'est toi, Jéhovah, que je veux célébrer.
2 Je prendrai garde à la voie de l'innocence. —
Quand viendras-tu à moi ? —
Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur
Au milieu de ma maison.
3 Je ne mettrai devant mes yeux aucune action mauvaise;
Je hais la conduite perverse;
Elle ne s'attachera point à moi.
4 Un cœur faux ne sera jamais le mien,
Je ne veux pas connaître le mal.
5 Le détracteur qui déchire en secret son prochain,
Je l'exterminerai;
L'homme au regard hautain et au cœur gonflé d'orgueil,
Je ne le supporterai pas.
6 J'aurai les yeux sur les hommes fidèles du pays,
Pour qu'ils demeurent auprès de moi;
Celui qui marche dans une voie intègre
Sera mon serviteur.
7 Il n'aura point de place dans ma maison,
Celui qui agit avec fourberie;
Il ne subsistera pas devant mes yeux,

C, 3. Chetib, LXX et Vulg., et non pas nous; nous lui appartenons.

CI; 1. LXX et Vulg., Je chanterai devant toi, Jéhovah, ta bonté et ta justice. Je les chanterai au son des instruments.

4. LXX et Vulg., (rattachant au v. 4 la fin du v. 3), Le cœur faux ne m'était pas attaché, et

je ne connaissais pas le méchant qui s'écartait de moi.

5. Je l'exterminerai. LXX et Vulg., Je le poursuivais.

6. Je ne le supporterai pas. LXX et Vulg., Je ne mangeais pas avec lui.

7. Avec fourberie. LXX et Vulg., avec or-

Celui qui profère le mensonge.
Chaque matin j'exterminerai tous les méchants du pays,
Afin de retrancher de la cité de Jéhovah
Tous ceux qui commettent l'iniquité.

PSAUME CII (VULG. CI). — *Prières et espérances d'Israël malheureux.*

102 Prière du malheureux, lorsqu'il est accablé et qu'il répand sa plainte devant Jéhovah.

Jéhovah, écoute ma prière,
Et que mon cri arrive jusqu'à toi.
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse;
Incline vers moi ton oreille;
Quand je crie, hâte-toi de m'exaucer.

Car mes jours s'évanouissent comme la fumée,
Et mes os sont embrasés comme par un feu.
Frappé comme l'herbe, mon cœur se dessèche;
J'oublie même de manger mon pain.

A force de crier et de gémir
Mes os s'attachent à ma chair.
Je ressemble au pélican du désert,
Je suis devenu comme le hibou des ruines.
Je passe les nuits sans sommeil,
Comme l'oiseau solitaire sur le toit.

Tout le jour mes ennemis m'outragent;
Dans leur fureur, ils jurent ma ruine.
Je mange la cendre comme du pain,
Et je mêle des larmes à mon breuvage,
A cause de ta colère et de ton indignation,
Car tu m'as soulevé et jeté au loin.
Mes jours sont comme l'ombre qui s'allonge,
Et je me dessèche comme l'herbe.

Mais toi, Jéhovah, tu es assis sur un trône éternel,
Et ta mémoire vit d'âge en âge.

Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion,
Car c'est le temps de lui faire grâce,
Le moment fixé est venu.

Car tes serviteurs en chérissent les pierres,
Sa poussière même attendrit leur cœur.
Alors les nations révéleront le nom de Jéhovah,
Et tous les rois de la terre ta majesté,

Parce que Jéhovah a rebâti Sion;
Il s'est montré dans sa gloire;
Il s'est incliné vers la prière du misérable,
Il n'a pas dédaigné sa supplication.

Que cela soit écrit pour la génération future,
Et que le peuple qui sera créé célèbre Jéhovah,
Parce qu'il a regardé de sa sainte hauteur,
Parce que Jéhovah a regardé des cieux sur la terre,
Pour écouter les gémissements des captifs,
Pour délivrer ceux qui sont voués à la mort,
Afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah,
Et sa louange dans Jérusalem,
Quand s'assembleront tous les peuples
Et tous les royaumes pour servir Jéhovah.

gueil. — Le mensonge. LXX et Vulg., des choses injustes.

CII, 4. Comme par un feu; ou bien, comme dans un foyer. LXX et Vulg., comme une brindille.

7. Des ruines. LXX et Vulg., des maisons.

9. Dans leur fureur. LXX et Vulg., ceux qui me louaient.

24. Il a brisé ma force sur le chemin,
Il a abrégé mes jours.
25. Je dis : Mon Dieu, ne m'enlève pas au milieu de mes jours,
Toi, dont les années durent d'âge en âge.
26. Au commencement tu as fondé la terre,
Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.
27. Ils périront, mais toi, tu subsistes;
Ils s'useront tous comme un vêtement;
Tu les changeras comme un manteau, et ils seront changés :
28. Mais toi, tu restes le même,
Et tes années n'ont point de fin.
29. Les fils de tes serviteurs habiteront leur pays,
Et leur postérité sera stable devant toi.

PSAUME CIII (VULG. CII). — *Louange à Dieu pour sa bonté.*

103 De David.

- Mon âme, bénis Jéhovah,
Et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !
2 Mon âme, bénis Jéhovah,
Et n'oublie pas ses nombreux bienfaits.
3 C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités,
Qui guérit toutes tes maladies;
4 C'est lui qui délivre ta vie de la fosse,
Qui te couronne de bonté et de miséricorde;
5 C'est lui qui comble de biens tes désirs;
Et ta jeunesse renouvelée a la vigueur de l'aigle.
6 Jéhovah exerce la justice,
Il fait droit à tous les opprimés.
7 Il a manifesté ses voies à Moïse,
Ses grandes œuvres aux enfants d'Israël.
8 Jéhovah est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et riche en bonté.
9 Ce n'est pas pour toujours qu'il réprimande,
Il ne garde pas à jamais sa colère.
10 Il ne nous traite pas selon nos péchés,
Et ne nous châtie pas selon nos iniquités.
11 Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
Autant sa bonté est grande envers ceux qui le craignent.
12 Autant l'orient est loin de l'occident,
Autant il éloigne de nous nos transgressions.
13 Comme un père a compassion de ses enfants,
Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent.
14 Car il sait de quoi nous sommes formés,
Il se souvient que nous sommes poussière.
15 L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe,
Il fleurit comme la fleur des champs.
16 Qu'un souffle passe sur lui, il n'est plus,
Et le lieu qu'il occupait ne le connaît plus.
17 Mais la bonté de Jéhovah dure à jamais pour ceux qui le craignent,
Et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
18 Pour ceux qui gardent son alliance,
Et se souviennent de ses commandements pour les observer.

24. LXX et Vulg., *Il lui a dit dans le chemin de sa force : J'ai moi connu le petit nombre de mes jours.*

27. *Devant toi, LXX et Vulg., à jamais.*
CIII, v. *La justice.* LXX et Vulg., *la miséricorde.*

7. *Ses grandes œuvres.* LXX et Vulg., *ses volontés.*

11. *Sa bonté est grande.* LXX et Vulg., *il rend forte sa bonté.*

16. *Et le lieu ...* LXX et Vulg., *et il ne connaît plus le lieu qu'il occupait.*

- 19 Jéhovah a établi son trône dans les cieus,
Et son empire s'étend sur toutes choses.
- 20 Bénissez Jéhovah, vous ses anges,
Qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres,
En obéissant à la voix de sa parole.
- 21 Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées,
Qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté !
- 22 Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres,
Dans tous les lieux de sa domination !
Mon âme, bénis Jéhovah !

PSAUME CIV (VULG. CIII). — *Hymne au créateur*

- 104 Mon âme, bénis Jéhovah !
Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand,
Tu es revêtu de majesté et de splendeur !
- 2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau,
Il déploie les cieus comme une tente,
- 3 Dans les eaux du ciel il bâtit sa demeure,
Des nuées il fait son char,
Il s'avance sur les ailes du vent.
- 4 Des vents il fait ses messagers,
Des flammes de feu ses serviteurs.
- 5 Il a affermi la terre sur ses bases :
Elle est à jamais inébranlable.
- 6 Tu l'avais enveloppée de l'abîme comme d'un vêtement ;
Les eaux recouvraient les montagnes.
- 7 Elles s'enfuirent devant ta menace ;
Au bruit de ton tonnerre, elles reculèrent épouvantées.
- 8 Les montagnes surgirent, les vallées se creusèrent,
Au lieu que tu leur avais assigné.
- 9 Tu poses une limite que les eaux ne sauraient franchir :
Elles ne reviendront plus couvrir la terre.
- 10 Il envoie les sources dans les vallées ;
Elles s'écoulent entre les montagnes.
- 11 Elles abreuvent tous les animaux des champs,
L'onagre vient y étancher sa soif.
- 12 Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords,
Et font résonner leur voix dans le feuillage.
- 13 De sa haute demeure il arrose les montagnes ;
La terre se rassasie du fruit de tes œuvres.
- 14 Il fait croître l'herbe pour les troupeaux,
Et les plantes pour l'usage de l'homme ;
Il tire le pain du sein de la terre,
- 15 Et le vin qui réjouit le cœur de l'homme ;
Il lui donne l'huile qui brille sur sa face,
Et le pain qui affermit son cœur.
- 16 Les arbres de Jéhovah sont pleins de sève,
Et les cèdres du Liban qu'il a plantés.

CIV, 1. LXX et Vulg., Titre : *Psaume de David* ; quelques manuscrits des LXX ajoutent : *sur la création*.

2 et sv. Les LXX emploient le participe. La Vulg. met partout la 2^e personne.

3. *Dans les eaux il bâtit sa demeure*, litt. *sa chambre haute*, l'appartement le plus honorable d'une maison orientale. LXX et Vulg., *tu couvres ses hauteurs par les eaux*.

4. LXX et Vulg., *il fait de ses anges des vents, et de ses ministres des flammes de feu*. L'auteur de l'Épître aux Hébreux (1, 7) cite ce

verset d'après les LXX pour montrer l'infériorité des anges, *messagers* et *ministres* de Dieu, vis-à-vis du Verbe incarné.

6. *Tu l'avais enveloppée*. LXX et Vulg., *L'abîme comme un vêtement est son enveloppe*.

11. *Y étanchent leur soif*. LXX et Vulg., *attendent après*.

12. *Dans le feuillage*. LXX et Vulg., *du milieu des rochers*.

16. *Sont pleins de sève* ; d'autres, LXX et Vulg., *se rassasient de pluie*.

- 17 C'est là que les oiseaux font leurs nids,
Et la cigogne qui habite dans les cypres.
18 Les montagnes élevées sont pour les chamois,
Et les gerboises s'abritent dans le creux des rochers.
19 Il a fait la lune pour marquer les temps,
Et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
20 Il amène les ténèbres, et il est nuit;
Aussitôt se mettent en mouvement toutes les bêtes de la forêt.
21 Les lionceaux rugissent après la proie,
Et demandent à Dieu leur nourriture.
22 Le soleil se lève : ils se retirent,
Et se couchent dans leurs tanières.
23 L'homme sort alors pour sa tâche,
Et pour son travail jusqu'au soir.
24 Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah !
Tu les as toutes faites avec sagesse;
La terre est remplie de tes biens.
25 Voici la mer, large et vaste :
Là fourmillent sans nombre
Des animaux petits et grands;
26 Là se promènent les navires,
Et le léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.
27 Tous attendent de toi
Que tu leur donnes la nourriture en son temps.
28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent;
Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de tes biens.
29 Tu caches ta face : ils sont dans l'épouvante;
Tu leur retires le souffle : ils expirent
Et retournent dans leur poussière.
30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés
Et tu renouvelles la face de la terre.
31 Qu'à jamais gloire soit à Jéhovah !
Que Jéhovah se réjouisse de ses œuvres !
32 Il regarde la terre, et elle tremble;
Il touche les montagnes, et elles fument.
33 Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai,
Célébrer mon Dieu tant que j'existerai.
34 Puisse mon cantique lui être agréable !
Moi, je mets ma joie en Jéhovah.
35 Que les pécheurs disparaissent de la terre,
Et que les méchants ne soient plus !
Mon âme, bénis Jéhovah !
Alleluia !

PSAUME CV (VULG. CIV). — *Bienfaits accordés par Dieu au peuple hébreu depuis le temps d'Abraham jusqu'à l'occupation de la Terre Promise.*

- 105 Célébrez Jéhovah, invoquez son nom,
Faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres.
2 Chantez-le, célébrez-le !
Proclamez toutes ses merveilles.
3 Glorifiez-vous de son saint nom;
Joyeux soit le cœur de ceux qui cherchent Jéhovah !
4 Cherchez Jéhovah et sa force,
Ne cessez pas de chercher sa face.

17. Et la cigogne... LXX et Vulg., la de-
meure du héron est leur chef.

18. Gerboises. LXX et Vulg., hérissons.

35. Alleluia. Cet alleluia, dans les LXX et

la Vulg., est reporté en tête du Ps. suivant.
CV. Les v. 1-15 se retrouvent I Chron. xiv.
8-22.

4. Et sa force. LXX et Vulg., et soyez forts.

5 Souvenez-vous des merveilles qu'il a opérées,
 De ses prodiges et des jugements sortis de sa bouche,
 6 Race d'Abraham, son serviteur,
 Enfants de Jacob, ses élus.
 7 Lui, Jéhovah, est notre Dieu;
 Ses jugements atteignent toute la terre.
 8 Il se souvient éternellement de son alliance,
 De la parole qu'il a affirmée pour mille générations,
 9 — Alliance qu'il a contractée avec Abraham,
 Et du serment qu'il a fait à Isaac.
 10 Il l'a érigé pour Jacob en loi,
 Pour Israël en alliance éternelle,
 11 Disant : " Je te donnerai le pays de Chanaan
 Comme la part de ton héritage."
 12 Comme ils étaient alors en petit nombre,
 Fort peu nombreux et étrangers dans le pays,
 13 Qu'ils allaient d'une nation à l'autre,
 Et d'un royaume vers un autre peuple,
 14 Il ne permit à personne de les opprimer,
 Et il châtia des rois à cause d'eux :
 15 " Ne touchez pas à mes oints,
 Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! "
 16 Il appela la famine sur le pays,
 Il les priva du pain qui les soutenait.
 17 Il envoya devant eux un homme :
 Joseph fut vendu comme esclave.
 18 On serra ses pieds dans des liens,
 On le jeta dans les fers,
 19 Jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction,
 Et où la parole de Dieu le justifia.
 20 Le roi fit ôter ses liens,
 Le souverain des peuples le mit en liberté.
 21 Il l'établit seigneur sur sa maison,
 Et gouverneur de tous ses domaines,
 22 Afin de lier les princes, selon son gré,
 Et pour enseigner la sagesse à ses anciens.
 23 Alors Israël vint en Egypte,
 Et Jacob séjourna dans le pays de Cham.
 24 Dieu accrut grandement son peuple,
 Et le rendit plus puissant que ses oppresseurs.
 25 Il changea leur cœur, au point qu'ils haïrent son peuple,
 Et usèrent de perfidie envers ses serviteurs.
 26 Il envoya Moïse, son serviteur,
 Et Aaron qu'il avait choisi.
 27 Ils accomplirent ses prodiges parmi eux,
 Ils firent des miracles dans le pays de Cham.
 28 Il envoya des ténèbres et il fit la nuit,
 Et ils ne furent pas rebelles à sa parole.
 29 Il changea leurs eaux en sang,
 Et fit périr leurs poissons.
 30 Leur pays fourmilla de grenouilles,
 Jusque dans les chambres de leurs rois.

18. On le jeta... litt. son âme vint dans les fers; ainsi les LXX. Vulg., le far transperça son âme.

19. Le justifia, litt. l'éprouva par le feu.

22. Afin de lier ses princes, litt. par son âme, l'âme de Joseph, c.-à-d. de faire dépendre de sa personne (ou de son bon vouloir), les officiers et les grands du royaume. LXX et Vulg., pour

qu'il instruisit les princes de l'Egypte, comme lui-même était instruit.

27. Ses prodiges. LXX et Vulg., il mit en eux les paroles de ses prodiges, et de ses miracles...

28. Ils ne furent pas rebelles... LXX, Et ils furent rebelles à ses paroles. Vulg., il ne rendit pas vaines ses paroles.

- 31 A sa voix, vint une nuée d'insectes,
Des moucherons sur tout leur territoire.
32 Il leur donna pour pluie de la grêle,
Des flammes de feu dans leur pays.
33 Il frappa leurs vignes et leurs figuiers,
Et brisa les arbres de leur contrée.
34 Il dit, et arriva la sauterelle,
Des sauterelles sans nombre ;
35 Elles dévorèrent toute l'herbe de leur pays,
Elles dévorèrent les produits de leurs champs.
36 Il frappa tous les premiers-nés de leurs pays,
Les prémices de toute leur vigne.
37 Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or,
Et nul dans ses tribus ne fut arrêté par la maladie.
38 Les Egyptiens se réjouirent de leur départ,
Car la crainte d'Israël les avait saisis.
39 Il étendit la nuée pour les couvrir,
Et le feu pour les éclairer la nuit.
40 A leur demande, il fit venir des cailles,
Et il les rassasia du pain du ciel.
41 Il ouvrit le rocher, et des eaux jaillirent ;
Elles coulèrent comme un fleuve à travers le désert.
42 Car il se souvint de sa parole sainte,
D'Abraham, son serviteur.
43 Il fit sortir son peuple dans l'allégresse,
Ses élus au milieu des cris de joie.
44 Il leur donna les terres des nations,
Et ils possédèrent le fruit du travail des peuples
45 A la condition de garder ses préceptes
Et d'observer ses lois.
Alléluia !

PSAUME CVI (VULG. CV). — *Les prévarications d'Israël et les miséricordes de Jéhovah.*

Alleluia !

- 106 Louez le Seigneur, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
2 Qui dira les hauts faits de Jéhovah ?
Qui publiera toute sa gloire ?
3 Heureux ceux qui observent la loi,
Qui accomplissent la justice en tout temps !
4 Souviens-toi de moi, Jéhovah, dans ta bonté pour ton peuple,
Visite-moi avec ton secours,
5 Afin que je voie le bonheur de tes élus,
Que je me réjouisse de la joie de ton peuple,
Et que je me glorifie avec ton héritage.
6 Nous avons péché comme nos pères,
Nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal.
7 Nos pères en Egypte n'eurent pas égard à tes prodiges,
Ils ne se souvinrent pas de la multitude de tes grâces,
Ils se sont révoltés à la mer, à la mer Rouge.
8 Il les sauva pourtant à cause de son nom,
Pour faire éclater sa puissance.
9 Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha ;
Et il les fit marcher à travers l'abîme comme dans un désert.

45. *Alleluia.* v. Ps, cv, 35.
CVI, 1. Ce verset se retrouve avec les v. 47-48 dans I Chron. xvi, 34-36. D'ailleurs ce verset est un refrain qu'on lit assez fréquemment dans

la Bible. Cf. Ps. cvii, 1, cxviii, 1, cxxxvi, 1, puis Jud. xiii, 21, Jér. xxxiii, 11, etc.
5. *Et que je me glorifie.* Vulg., *et que tu sis glorifié.*

- 10 Il les sauva de la main des ennemis,
 11 Il les délivra de la main des oppresseurs.
 Les flots engloutirent leurs adversaires,
 Pas un seul n'échappa.
 12 Ils crurent alors à ses paroles,
 Ils chantèrent ses louanges.
- 13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres,
 Ils n'attendirent pas qu'il exécutât ses desseins.
 14 Ils furent pris de convoitise dans le désert,
 Et ils tentèrent Dieu dans la solitude.
 15 Il leur accorda ce qu'ils demandaient,
 Mais il les frappa de consommation.
- 16 Puis ils furent jaloux de Moïse dans le camp,
 Et d'Aaron, le saint de Jéhovah.
 17 La terre s'ouvrit et engloutit Dathan,
 Et elle se referma sur la troupe d'Abiron;
 18 Le feu dévora leur troupe,
 La flamme consuma les méchants.
- 19 Ils firent un veau au mont Horeb,
 Ils se prosternèrent devant une image de métal fondu,
 20 Ils échangèrent leur gloire
 Contre la figure d'un bœuf qui broute l'herbe.
 21 Ils oublièrent Dieu, leur libérateur,
 Qui avait fait de grandes choses en Egypte,
 22 Des miracles dans le pays de Cham,
 Des prodiges à la mer Rouge.
 23 Il parlait de les exterminer,
 Si Moïse, son élu, ne se fût tenu sur la brèche devant lui,
 Pour empêcher sa colère de les détruire.
- 24 Ils dédaignèrent la terre de délices,
 Ils ne crurent pas à la parole de Jéhovah;
 25 Ils murmurèrent dans leurs tentes,
 Et n'obéirent pas à sa voix.
 26 Alors il leva la main contre eux,
jurant de les faire périr dans le désert,
 27 De rejeter leur race parmi les nations,
 Et de les disperser en d'autres contrées.
- 28 Ils s'attachèrent à Béalphégor
 Et mangèrent des victimes offertes aux morts.
 29 Ils irritèrent Jéhovah par leurs actions,
 Et un fléau fit irruption parmi eux.
 30 Phinées se leva et donna satisfaction,
 Et le fléau s'arrêta.
 31 Cette action lui fut imputée à justice
 D'âge en âge à jamais.
- 32 Ils irritèrent Jéhovah aux eaux de Mériba,
 Et Moïse eut à souffrir à cause d'eux;
 33 Car ils aigrirent son esprit,
 Et il prononça des paroles inconsidérées.
 34 Ils n'exterminèrent point les peuples
 Que Jéhovah leur avait ordonné de détruire.
 35 Ils se mêlèrent aux nations,
 Et ils apprirent leurs œuvres.
 36 Ils servirent leurs idoles,
 Qui furent pour eux un piège.

15. *Mais il les frappa de consommation.* LXX | 16. *Ils furent jaloux.* LXX et Vulg., *ils irritèrent.*
 et Vulg., *il leur envoya de quoi se rassasier.*

- 37 Ils immolèrent leurs fils
Et leurs filles aux démons.
- 38 Ils versèrent le sang innocent,
Le sang de leurs fils et de leurs filles,
Qu'ils sacrifiaient aux idoles de Chanaan,
Et le pays fut profané par des meurtres.
- 39 Ils se souillèrent par leurs œuvres,
Ils se prostituèrent par leurs actions.
- 40 La colère de Jéhovah s'alluma contre son peuple,
Et il prit en horreur son héritage.
- 41 Il les livra entre les mains des nations,
Ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.
- 42 Leurs ennemis les opprimèrent,
Et ils furent humiliés sous leur main.
- 43 Plusieurs fois il les délivra,
Mais ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins,
Et se perdirent par leurs iniquités.
- 44 Néanmoins il regarda leur détresse,
Lorsqu'il entendit leurs supplications.
- 45 Il se souvint en leur faveur de son alliance,
Il eut pitié d'eux selon sa grande bonté,
- 46 Et il en fit l'objet de ses miséricordes
Devant tous ceux qui les tenaient captifs.
- 47 Sauve-nous, Jéhovah, notre Dieu,
Et rassemble-nous du milieu des nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom,
Et que nous mettions notre gloire à te louer.
- 48 **Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël,
D'éternité en éternité !
Et que tout le peuple dise :
Amen ! Alleluia !**

LIVRE CINQUIÈME

PSAUME CVII (VULG. CVI). — *La Providence divine délivre les hommes des divers dangers auxquels ils sont exposés.*

- 107 Louez Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
- 2 Qu'ainsi disent les rachetés de Jéhovah,
Ceux qu'il a rachetés des mains de l'ennemi,
- 3 Et qu'il a rassemblés de tous les pays,
De l'orient et de l'occident, du nord et de la mer !
- 4 Ils erraient dans le désert, dans une solitude sans chemin,
Sans trouver une ville à habiter.
- 5 En proie à la faim, à la soif,
Ils sentaient leur âme défaillir.
- 6 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah,
Et il les délivra de leurs angoisses.
- 7 Il les mena par le droit chemin,
Pour les faire arriver à une ville habitable.

39. Ils se souillèrent. LXX et Vulg., et elle fut souillée.

45. Il eut pitié d'eux. LXX et Vulg., il se repentit.

48. Doxologie du 4^e livre des Psaumes. Les mots, et que tout le peuple dise, sont une ru-

brique, indiquant au peuple ce qu'il doit répondre ici : Amen, Alleluia.

CVII, 4-9. Dieu remet dans la voie les caravanes égarées dans le désert.

4. Une solitude sans chemin. LXX et Vulg., dans des lieux arides, sans trouver le chemin d'une ville à habiter.

- 8 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme.
- 9 Car il a désaltéré l'âme dévorée par la soif,
Et il a comblé de biens l'âme épuisée par la faim.
- 10 Ils habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort,
Prisonniers dans la souffrance et dans les fers,
11 Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les oracles de Dieu,
Et qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut :
- 12 Il humilia leur cœur par la souffrance;
Ils s'affaiblèrent, et personne ne les secourut.
- 3 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah
Et il les sauva de leurs angoisses;
- 4 Il les tira des ténèbres et de l'ombre de la mort,
Et il brisa leurs chaînes.
- 5 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme.
- 6 Car il a brisé les portes d'airain
Et mis en pièces les verrous de fer.
- 7 Les insensés ! par leur conduite criminelle
Et par leurs iniquités ils avaient attiré sur eux la souffrance
- 8 Leur âme avait en horreur toute nourriture,
Et ils touchaient aux portes de la mort.
- 9 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah;
Et il les sauva de leurs angoisses;
- 10 Il envoya sa parole et il les guérit,
Et il les fit échapper de leurs tombeaux.
- 11 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme !
- 12 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces,
Et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie !
- 13 Ils étaient descendus sur la mer dans des navires,
Pour faire le négoce sur les vastes eaux : —
- 4 Ceux-là ont vu les œuvres de Jéhovah
Et ses merveilles au milieu de l'abîme. —
- 15 Il dit, et il fit souffler la tempête,
Qui souleva les flots de la mer.
- 6 Ils montaient jusqu'aux cieux, ils descendaient dans les abîmes;
Leur âme défaillait à la peine.
- 7 Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre,
Et toute leur sagesse était anéantie.
- 8 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah,
Et il les tira de leurs angoisses;
- 9 Il changea l'ouragan en brise légère,
Et les vagues se turent.
- 10 Ils se réjouirent en les voyant apaisées,
Et Jéhovah les conduisit au port désiré.
- 11 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme !
- 12 Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple,
Et qu'ils le célèbrent dans le conseil des anciens !
- 13 Il a changé les fleuves en désert,
Et les sources d'eau en sol aride,

9. *Dévorée par la soif.* LXX et Vulg., *recueillis de la voie du péché, car leurs iniquités avaient attiré sur eux l'humiliation.*

10-16. Dieu brise les fers des captifs.

17-22. Il retire les malades des portes du tombeau.

17. *Les insensés ...* LXX et Vulg., *il les a*

23-32. Dieu conduit au port les navires assaillis par la tempête.

33-42. Conduites de la Providence sur les méchants et sur les bons.

- 34 Le pays fertile en plaine de sel,
A cause de la méchanceté de ses habitants.
35 Il a fait du désert un bassin d'eau,
Et de la terre aride un sol plein de sources.
36 Il y établit les affamés,
Et ils fondèrent une ville pour l'habiter.
37 Ils ensemençèrent des champs, et ils plantèrent des vignes,
Et ils recueillirent d'abondantes récoltes.
38 Il les bénit, et ils se multiplièrent beaucoup,
Et il ne laissa pas diminuer leurs troupeaux.
39 *Leurs ennemis* ont été réduits à un petit nombre et humiliés
Sous l'accablement du malheur et de la souffrance.
40 Il a répandu la honte sur leurs princes,
Il les fait errer dans des déserts sans chemin.
41 Mais il a relevé le malheureux de la misère,
Et il a multiplié les familles comme les troupeaux.
42 Les hommes droits le voient et se réjouissent,
Et tous les méchants ferment la bouche.
43 Que celui qui est sage prenne garde à ces choses
Et qu'il comprenne les bontés de Jéhovah !

PSAUME CVIII (VULG. CVII). — *Chant d'actions de grâces et prière.*

108 Cantique. Psaume de David.

- 2 Mon cœur est affermi, ô Dieu,
Je veux chanter et faire résonner les instruments;
Debout, ma gloire !
3 Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe,
Que j'éveille l'aurore !
4 Je te louerai parmi les peuples, Jéhovah,
Je te chanterai parmi les nations.
5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux,
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
6 Apparais plus élevé que les cieux, ô Dieu;
Que ta gloire brille sur toute la terre !
7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve par ta droite et exauce-moi.
8 Dieu a parlé dans sa sainteté : Que je tressaille de joie !
J'aurai Sichem en partage, je mesurerai la vallée de Succoth.
9 Galaad est à moi, à moi Manassé;
Ephraïm est l'armure de ma tête,
Et Juda mon sceptre.
10 Moab est le bassin où je me lave;
Sur Edom je jette ma sandale;
Sur la terre des Philistins je pousse des cris de joie.
11 Qui me mènera à la ville forte !
Qui me conduira à Edom ?
12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
O Dieu, qui ne sortais plus à la tête de nos armées ?
13 Prête-nous ton secours contre l'oppresser !
Le secours de l'homme n'est que vanité.
14 Avec Dieu nous ferons des exploits;
Il écrasera nos ennemis.

39-40. D'autres : *Ils* (les Israélites) *avaient été réduits... Il avait répandu.*

43. Conclusion : que les conduites de cette Providence attirent l'attention des sages (comp. Osée xiv, 16). LXX et Vulg., *Qui est sage pour*

prendre garde à ces choses, pour comprendre.

CVIII, 1. Ce Psaume est composé, sans variantes notables, de deux fragments, dont l'un (vers. 2-6) termine le Ps. lvi, et l'autre (7-14) termine le Ps. lx.

PSAUME CIX (VULG. CVIII). — *Prière dans la persécution et malédictions contre l'ennemi.*

109 Au maître de chant. Psaume de David.

- Dieu de ma louange, ne garde pas le silence !
 Car la bouche du méchant, la bouche du perfide, s'ouvre contre moi.
 Ils parlent contre moi avec une langue de mensonge,
 Ils m'assiègent de paroles haineuses,
 Et ils me font la guerre sans motif.
 En retour de mon affection, ils me combattent,
 Et moi, je ne fais que prier.
 Ils me rendent le mal pour le bien,
 A mon amour ils répondent par la haine.
 Mets-le au pouvoir d'un méchant,
 Et que l'accusateur se tienne à sa droite !
 Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable,
 Et que sa prière soit réputée péché !
 Que ses jours soient abrégés,
 Et qu'un autre prenne sa charge !
 Que ses enfants deviennent orphelins,
 Que son épouse soit veuve !
 Que ses enfants soient vagabonds et mendiants,
 Cherchant *leur pain* loin de leurs maisons en ruines !
 Que le créancier s'empare de tout ce qui est à lui,
 Et que les étrangers pillent ce qu'il a gagné par son travail !
 Qu'il n'ait personne qui lui garde son affection,
 Que nul n'ait pitié de ses orphelins !
 Que ses descendants soient voués à la ruine,
 Et que leur nom s'éteigne à la seconde génération !
 Que l'iniquité de ses pères reste en souvenir devant Jéhovah,
 Et que le péché de sa mère ne soit point effacé !
 Que leurs transgressions soient toujours devant Jéhovah,
 Et qu'il retranche de la terre leur mémoire,
 Parce qu'il ne s'est pas souvenu d'exercer la miséricorde,
 Parce qu'il a persécuté le malheureux et l'indigent,
 Et l'homme au cœur brisé, pour le faire mourir.
 Il aimait la malédiction : elle tombe sur lui ;
 Il dédaignait la bénédiction : elle s'éloigne de lui.
 Il s'est revêtu de la malédiction comme d'un vêtement ;
 Comme l'eau elle entre au-dedans de lui,
 Et comme l'huile elle pénètre dans ses os.
 Qu'elle soit pour lui le vêtement qui l'enveloppe,
 La ceinture qui ne cesse de l'entourer !
 Tel est de la part de Jéhovah le salaire de mes ennemis,
 Et de ceux qui parlent méchamment contre moi.
 Et toi, Jéhovah Adonaï, prends ma défense à cause de ton nom ;
 Dans ta bonté, délivre-moi.
 Car je suis malheureux et indigent,
 Et mon cœur est blessé au-dedans de moi.
 Je m'en vais comme l'ombre à son déclin,
 Je suis emporté comme la sauterelle.
 A force de jeûner mes genoux chancellent.
 Et mon corps est épuisé de maigreur.

CIX, 1. Dieu de ma louange ... LXX et Vulg., Dieu, ne te tais pas sur ma louange.

4. En retour de ... LXX et Vulg., Au lieu de m'aimer ils disent du mal de moi.

6. L'accusateur. LXX et Vulg., le diable.

10. Cherchant ... LXX et Vulg., Qu'ils soient chassés de leur demeure.

11. S'empare. LXX et Vulg., recherche avec soin.

12. Lui garde son affection. LXX et Vulg., lui aide.

20. Le salaire. LXX et Vulg., l'œuvre.

24. Est épuisé de maigreur. LXX et Vulg., est changé à cause de l'huile (dont il est privé).

- 25 Je suis pour eux un objet d'opprobre;
Ils me regardent et branlent la tête.
26 Secours-moi, Jéhovah, mon Dieu!
Sauve-moi dans ta bonté!
27 Qu'ils sachent que c'est ta main,
Que c'est toi, Jéhovah, qui l'as fait.
28 Eux, ils maudissent; mais toi, tu béniras;
Ils se lèvent, mais ils seront confondus,
Et ton serviteur sera dans la joie.
29 Mes adversaires seront revêtus d'ignominie,
Ils seront enveloppés de leur honte comme d'un manteau.
30 Mes lèvres loueront hautement Jéhovah;
Je le célébrerai au milieu de la multitude;
31 Car il se tient à la droite du pauvre,
Pour le sauver de ceux qui le condamnent.

PSAUME CX (VULG. CIX). — *Royauté et sacerdoce du Messie.*

110 Psaume de David.

- Jéhovah a dit à mon Seigneur :
" Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. "
2 Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance :
Règne en maître au milieu de tes ennemis !
3 Ton peuple accourt à toi au jour où tu rassembles ton armée,
Avec des ornements sacrés;
Du sein de l'aurore vient à toi
La rosée de tes jeunes guerriers.
4 Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point :
" Tu es prêtre pour toujours
A la manière de Melchisédech. "
5 Adonaï est à droite;
Il brisera les rois au jour de sa colère.
6 Il exerce son jugement parmi les nations :
Tout est rempli de cadavres;
Il brise les têtes sur la terre entière.
7 Il boit au torrent sur le chemin,
C'est-pourquoi il relève la tête.

PSAUME CXI (VULG. CX). — *Bienfaits de Dieu envers son peuple.*

Alleluia !

- 111 Je veux louer Jéhovah de tout mon cœur,
Dans la réunion des justes et dans l'assemblée.
2 Grandes sont les œuvres de Jéhovah;
Elles sont recherchées pour toutes les délices qu'elles procurent.
3 Son œuvre n'est que splendeur et magnificence,
Et sa justice subsiste à jamais.

CX, 1. *Jéhovah a dit*; litt., *Parole*, oracle de *Jéhovah à mon Seigneur*.

3. LXX et Vulg., *A toi ou avec toi est la puissance souveraine au jour de ta force dans les splendeurs des saints. De mon sein, avant l'aurore, je t'ai engendré.*

5. *Est à ta droite*, ô Messie. Au vers. 1 le Messie était représenté assis à la droite de Jéhovah, comme associé à sa puissance; ici, par un changement de figure, le Psalmiste nous montre Jéhovah venant du ciel se mettre à la droite du Messie pour l'assister dans le combat et lui donner la victoire.

7. *Il boit au torrent* : image d'un guerrier qui, fatigué du combat, se contente de se rafraîchir au torrent qu'il rencontre sur le chemin, et recommence la lutte avec une nouvelle vigueur jusqu'à la victoire définitive.

CXI, 2. *Pour toutes les délices qu'elles procurent*, litt. *pour toutes leurs délices, leurs joies*. D'autres, *elles sont exquis*, pour tous ceux qui les aiment. LXX et Vulg., *elles sont exquis*, en harmonie parfaite avec sa rotondité, avec la fin que Dieu s'est proposé d'atteindre.

- 4 Il a laissé un souvenir de ses merveilles;
 Jéhovah est miséricordieux et compatissant.
 5 Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent;
 Il se souvient pour toujours de son alliance.
 6 Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres,
 En lui livrant l'héritage des nations.
 7 Les œuvres de ses mains sont vérité et justice,
 Tous ses commandements sont immuables,
 8 Affermis pour l'éternité,
 Faits selon la vérité et la droiture.
 9 Il a envoyé la délivrance à son peuple,
 Il a établi pour toujours son alliance;
 Son nom est saint et redoutable.
 0 La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse;
 Ceux-là sont vraiment intelligents, qui observent sa loi.
 Sa louange demeure à jamais.

PSAUME CXII (VULG. CXI). — *Bonheur du juste.*

Alleluia !

- 12 Heureux l'homme qui craint Jéhovah,
 Qui met toute sa joie à observer ses préceptes !
 2 Sa postérité sera puissante sur la terre,
 La race des justes sera bénie.
 3 Il a dans sa maison bien-être et richesse,
 Et sa justice subsiste à jamais.
 4 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits,
 Pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste.
 5 Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête :
 En justice il fait prévaloir sa cause,
 6 Car il ne sera jamais ébranlé.
 Le juste laissera une mémoire éternelle.
 7 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles;
 Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah.
 8 Son cœur est inébranlable, il ne craint pas,
 Jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis abattus
 9 Il sème l'aumône, il donne à l'indigent;
 Sa justice subsiste à jamais;
 Sa corne s'élève avec gloire.
 0 Le méchant le voit et s'irrite,
 Il grince des dents et l'envie le consume :
 Le désir des méchants périra.

PSAUME CXIII (VULG. CXII). — *Louange au Dieu Très-Haut,
 Providence des malheureux.*

Alleluia !

- 13 Louez, serviteurs de Jéhovah,
 Louez le nom de Jéhovah.
 2 Que le nom de Jéhovah soit béni
 Dès maintenant et à jamais !

10. La crainte du Seigneur est le commencement... D'autres : la crainte du Seigneur est le principal et le résumé de toute la sagesse.

CXII, Vulg. et quelques manusc. grecs : *Alleluia, au retour d'Aggée et de Zacharie*.
 Psaume alphabétique comme le précédent; les versets commencent successivement par les diverses lettres de l'alphabet.

4. D'autres, avec LXX et Vulg. : une lumière, savoir Dieu lui-même, "la lumière d'Israël (Is. lx, 1-3; Malach. iii, 20)", Dieu,

qui est clément, miséricordieux et juste (Exod. xxxiv, 6).

5. D'autres : *Heureux... qui prête, et qui règle ses actions d'après la justice.*

8. *Jusqu'à ce qu'il voie.* Vulg., *qu'il méprise.*

CXIII, 1. Les Psaumes cxiii-cxviii constituent le *Hallel égyptien* que les Juifs chantaient à leurs principales fêtes. — *Louez, serviteurs de Jéhovah.* LXX et Vulg., *Louez le Seigneur, ô serviteurs (ou enfants).*

- 3 Du lever du soleil jusqu'à son couchant
Loué soit le nom de Jéhovah !
- 4 Jéhovah est élevé au-dessus de toutes les nations,
Sa gloire est au-dessus des cieux.
- 5 Qui est semblable à Jéhovah, notre Dieu ?
Il siège dans les hauteurs,
Et il regarde en bas
- 6 Dans les cieux et sur la terre.
- 7 Il relève le malheureux de la poussière,
Il retire le pauvre du fumier,
- 8 Pour les faire asseoir avec les princes,
Avec les princes de son peuple.
- 9 Il donne une demeure à la stérile de la maison,
Il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants.
Alleluia !

PSAUME CXIV (VULG. CXIII). — *Les merveilles de la sortie d'Égypte et de l'entrée dans la Terre Promise.*

- 114 Quand Israël sortit d'Égypte,
Quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,
- 2 Juda devint son sanctuaire,
Israël son domaine.
- 3 La mer le vit et s'enfuit,
Le Jourdain retourna en arrière;
- 4 Les montagnes bondirent comme des bœufs,
Les collines comme des agneaux.
- 5 Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir,
Jourdain, pour retourner en arrière?
- 6 *Qu'avez-vous*, montagnes, pour bondir comme des bœufs,
Et vous, collines, comme des agneaux?
- 7 Tremble, ô terre, devant la face du Seigneur,
Devant la face du Dieu de Jacob,
- 8 Qui change le rocher en étang,
Le roc en source d'eaux.

PSAUME CXV (VULG., SUITE DU Ps. CXIII). — *Puissance de Jéhovah et vanité des idoles. La confiance d'Israël en son Dieu.*

- 115 Non pas à nous, Jéhovah, non pas à nous,
Mais à ton nom donne la gloire,
A cause de ta bonté, à cause de ta fidélité !
- 2 Pourquoi les nations diraient-elles :
" Où donc est leur Dieu ? "
- 3 Notre Dieu est dans le ciel ;
Tout ce qu'il veut, il le fait.
- 4 Leurs idoles sont de l'argent et de l'or,
Ouvrage de la main des hommes.
- 5 Elles ont une bouche, et ne parlent point ;
Des yeux, et ne voient point.
- 6 Elles ont des oreilles et n'entendent point ;
Des narines, et ne sentent point.

9. La stérile de la maison; la femme sans enfants n'avait pas une demeure stable dans la maison de son époux. LXX et Vulg., *il fait habiter la stérile dans la maison.*

CXIV, 2. Son sanctuaire, litt. sa sainteté.

7. Tremble, ô terre; LXX et Vulg., la terre a tremblé.

CXV, 1. La Vulgate joint ce morceau au précédent pour n'en former qu'un seul Psaume.

Les interprètes modernes sont à peu près unanimes à voir ici deux Psaumes distincts et indépendants.

1-2. Sens : tu fais éclater ta puissance en notre faveur, non pas tant à cause de nous, qui en sommes indignes, qu'à cause de *ton nom*, qui, si tu nous abandonnais, serait en butte aux sarcasmes des nations idolâtres.

Elles ont des mains et ne touchent point,
Des pieds, et ne marchent point;
De leur gosier elles ne font entendre aucun son.
Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font,
Et tous ceux qui se confient en elles !

Israël, mets ta confiance en Jéhovah !
Il est leur secours et leur bouclier.
Maison d'Aaron, mets ta confiance en Jéhovah !
Il est leur secours et leur bouclier.
Vous qui craignez Jéhovah, mettez votre confiance en Jéhovah !
Il est leur secours et leur bouclier.

Jéhovah s'est souvenu de nous : il bénira —
Il bénira la maison d'Israël;
Il bénira la maison d'Aaron;
Il bénira ceux qui craignent Jéhovah,
Les petits et les grands.
Que Jéhovah multiplie sur vous ses faveurs,
Sur vous et sur vos enfants !
Soyez bénis de Jéhovah,
Qui a fait les cieus et la terre !

Les cieus sont les cieus de Jéhovah,
Mais il a donné la terre aux fils de l'homme.
Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah,
Ni ceux qui descendent dans le lieu du silence;
Mais nous, nous bénirons Jéhovah
Dès maintenant et à jamais.

PSAUME CXVI (VULG. CXIV ET CXV). — *Cantique d'actions de grâces
après la délivrance d'un grand danger.*

Alleluia !

Je l'aime, car Jéhovah entend
Ma voix, mes ardentes supplications;
Car il a incliné vers moi son oreille,
Et toute ma vie je l'invoquerai.
Les liens de la mort m'entouraient,
Et les angoisses du schol m'avaient saisi;
J'étais en proie à la détresse et à l'affliction.
Et j'ai invoqué le nom de Jéhovah :
" Jéhovah, sauve mon âme ! "

Jéhovah est miséricordieux et juste,
Notre Dieu est compatissant.
Jéhovah garde les faibles;
J'étais malheureux, et il m'a sauvé.
Mon âme, retourne à ton repos.
Car Jéhovah te comble de biens.
Oui, tu as sauvé mon âme de la mort,
Mon œil des larmes,
Mes pieds de la chute.
Je marcherai encore devant Jéhovah,
Dans la terre des vivants.

9. *Israël* : la nation en général; LXX et Vulg., *la maison d'Israël*. — *Mets ta confiance*. LXX et Vulg., *a mis sa confiance*; de même dans les deux versets suiv.

12. *Il bénira*; Le Hir, *qu'il bénisse*. LXX et Vulg., *et il nous a bénis*.

CXVI, 1. Dans la Vulgate, ce Psaume en forme deux, le CXIV^e qui comprend les versets 1-9, et le CXV^e composé des vers. 10-19. La

plupart des interprètes modernes admettent l'unité de composition. — *Ma voix et mes supplications*. LXX et Vulg., *la voix de ma prière*.

3. *Les liens de la mort*. LXX et Vulg., *les douleurs de la mort*.

8. *Tu as sauvé*. LXX et Vulg., *il a sauvé*.

9. *Je marcherai devant Jéhovah*. LXX et Vulg., *Je serai agréable au Seigneur*.

- 10 J'ai confiance, alors même que je dis :
 " Je suis malheureux à l'excès. "
- 11 Je disais dans mon abattement :
 " Tout homme est menteur. "
- 12 Que rendrai-je à Jéhovah
 Pour tous ses bienfaits à mon égard !
- 13 J'élèverai la coupe du salut
 Et j'invoquerai le nom du Seigneur.
- 14 J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah
 En présence de tout son peuple.
- 15 Elle a du prix aux yeux de Jéhovah,
 La mort de ses fidèles.
- 16 Ah ! Jéhovah, parce que je suis ton serviteur,
 Ton serviteur, fils de ta servante,
 Tu as détaché mes liens.
- 17 Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces,
 Et j'invoquerai le nom de Jéhovah.
- 18 J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah
 En présence de tout son peuple,
- 19 Dans les parvis de la maison de Jéhovah,
 Dans ton enceinte, Jérusalem.
 Alleluia !

PSAUME CXVII (VULG. CXVI). — *Que les nations rendent hommage à Jéhovah.*

- 117 Nations, louez toutes Jéhovah;
 Peuples, célébrez-le tous !
- 2 Car sa bonté pour nous est grande,
 Et la vérité de Jéhovah subsiste à jamais.
 Alleluia !

PSAUME CXVIII (VULG. CXVII). — *Chant triomphal d'actions de grâces.*

Au départ de la procession.

- 118 Louez Jéhovah, car il est bon,
 Car sa miséricorde est éternelle.
- 2 Qu'Israël dise :
 " Oui, sa miséricorde est éternelle. "
- 3 Que la maison d'Aaron dise :
 " Oui, sa miséricorde est éternelle. "
- 4 Que ceux qui craignent Jéhovah disent :
 " Oui, sa miséricorde est éternelle. "

Pendant le trajet.

- 5 Du sein de ma détresse j'ai invoqué Jéhovah :
 Jéhovah m'a exaucé et m'a mis au large.
- 6 Jéhovah est pour moi, je ne crains rien :
 Que peuvent me faire des hommes ?
 Jéhovah est mon secours;
- 7 Je verrai la ruine de ceux qui me haïssent.
- 8 Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
 Que de se confier aux hommes;
- 9 Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
 Que de se confier aux princes.
- 10 Toutes les nations m'environnaient :
 Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.

10. LXX et Vulg. *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé : je suis humilié à l'excès.*

15. *Elle a du prix* : ce n'est pas une chose légère et sans importance, Dieu s'en soucie beaucoup.

CXVIII, 1. Tout indique que nous avons ici un Psaume chanté à plusieurs chœurs dans une procession.

6. *Jéhovah est pour moi*. LXX et Vulg. *Le Seigneur est pour moi un auxiliaire.*

Elles m'environnaient et m'enveloppaient :
 Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.
 Elles m'environnaient comme des abeilles :
 Elles s'éteignent comme un feu d'épines;
 Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.
 Tu me poussais violemment pour me faire tomber,
 Mais Jéhovah m'a secouru.
 Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants;
 Il a été mon salut.
 Des cris de triomphe et de délivrance retentissent dans les tentes des justes;
 La droite de Jéhovah a déployé sa force;
 La droite de Jéhovah est élevée,
 La droite de Jéhovah a déployé sa force.
 Je ne mourrai pas, je vivrai,
 Et je raconterai les œuvres de Jéhovah.
 Jéhovah m'a durement châtié,
 Mais il ne m'a pas livré à la mort.

Le chef arrivé devant le temple.

Ouvrez-moi les portes de la justice,
 Afin que j'entre et que je loue Jéhovah.

Les prêtres.

C'est la porte de Jéhovah;
 Les justes peuvent y entrer.

Le chef du peuple.

Je te rends grâces parce que tu m'as exaucé
 Et que tu m'as sauvé.
 La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient
 Est devenue la pierre angulaire.

Les prêtres.

C'est l'œuvre du Seigneur,
 C'est une chose merveilleuse à nos yeux.

Le peuple en entrant.

Voici le jour que Jéhovah a fait;
 Livrons-nous à l'allégresse et à la joie.
 Jéhovah, donne le salut!
 Jéhovah, donne la prospérité!

Les prêtres au chef, puis au peuple

Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!
 Nous vous bénissons de la maison de Jéhovah!
 Jéhovah est Dieu, il fait briller sur nous la lumière. —
 Attachez la victime avec des liens,
 Jusqu'aux cornes de l'autel. —

Le peuple.

Tu es mon Dieu, et je te louerai;
 Mon Dieu, et je t'exalterai.

Tous ensemble.

Louez Jéhovah, car il est bon,
 Car sa miséricorde est éternelle.

12. Elles s'éteignent. LXX et Vulg., elles se sont allumées.

13. Tu me poussais. LXX et Vulg. j'étais poussé.

16. Est élevée. LXX et Vulg., n'a élevé.

22. Pierre angulaire. Par cette locution proverbiale, le Psalmiste désigne le peuple juif, naguère rejeté et méprisé, aujourd'hui rétabli par la protection divine, et devenu la pierre

principale du temple que Dieu se construit sur la terre, car de lui doit sortir le salut du monde.

25. Donne le salut, sauve, en hébr., *hoschiah-na*, d'où notre *hosanna*.

27. Attachez la victime avec des liens. LXX et Vulg., célébrez ce jour de fête avec des rameaux.

28. Après je t'exalterai. LXX et Vulg., répent le verset 21, je te louerai, etc.

PSAUME CXIX (VULG. CXVIII). — *Eloge de la Loi de Dieu.*

ALEPH.

- 119 Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie,
 Qui marchent selon la loi de Jéhovah !
 2 Heureux ceux qui gardent ses enseignements,
 Qui le cherchent de tout leur cœur,
 3 Qui ne commettent pas l'iniquité,
 Et qui marchent dans ses voies !
 4 Tu as prescrit tes ordonnances,
 Pour qu'on les observe avec soin.
 5 Puissent mes voies être dirigées
 Pour que j'observe tes lois !
 6 Alors je n'aurai point à rougir
 A la vue de tous tes commandements.
 7 Je te louerai dans la droiture de mon cœur,
 En apprenant les préceptes de ta justice.
 8 Je veux garder tes lois :
 Ne me délaisse pas complètement.

BETH.

- 9 Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ?
 En se gardant selon ta parole.
 10 Je te cherche de tout mon cœur :
 Ne me laisse pas errer loin de tes commandements.
 11 Je garde ta parole cachée dans mon cœur,
 Afin de ne pas pécher contre toi.
 12 Bénis sois-tu, Jéhovah !
 Enseigne-moi tes lois.
 13 De mes lèvres j'énumère
 Tous les préceptes de ta bouche.
 14 J'ai de la joie à suivre tes enseignements,
 Comme si je possédais tous les trésors.
 15 Je veux méditer tes ordonnances,
 Avoir les yeux sur tes sentiers.
 16 Je fais mes délices de tes lois,
 Je n'oublierai jamais ta parole.

GIMEL

- 17 Use de bonté envers ton serviteur, afin que je vive,
 Et j'observerai ta parole.
 18 Ouvre mes yeux, pour que je contemple
 Les merveilles de ta loi.
 19 Je suis un étranger sur la terre :
 Ne me cache pas tes commandements.
 20 Mon âme est brisée par le désir
 Qui toujours la porte vers tes préceptes.
 21 Tu menaces les orgueilleux, ces maudits,
 Qui s'égarent loin de tes commandements.

CXIX, 1. Ce Psaume est alphabétique; il comprend 22 strophes, selon le nombre des lettres de l'alphabet hébreu, ayant chacune 8 versets commençant par la même lettre. Cette disposition a pour but principal de venir en aide à la mémoire. La loi de Dieu y est appelée de noms différents, mais qui paraissent pris par l'auteur dans le même sens : 1° *thorah*, Vulg. *lex*, loi (vers. 1); — 2° *edoth*, Vulg. *testimonia*, litt. témoignages, enseignements (verset 2); — 3° *derek*, Vulg. *via*, voie (vers. 3); — 4° *piqqoudim*, Vulg. *mandata*, ordonnances (vers. 4); — 5° *chouqqim*, Vulg. *justificationes*, statuts, lois (vers. 5); — 6° *misveoth*, Vulg. *mandata*, commandements (v. 6); — 7° *misch-*

pat, Vulg. *judicium*, arrêts, jugements (v. 7); — 8° *dobar*, Vulg. *sermo*, parole (vers. 9); — 9° *imerah*, Vulg. *eloquium*, parole (vers. 11); — 10° *emet*, Vulg. *veritas*, vérité (vers. 30). Un de ces noms se lit dans chaque verset de la strophe, sauf dans le vers. 122; ajoutez les vers. 84 et 132, où *mischpat* ne désigne pas la loi de Dieu.

2. *Qui gardent*. LXX et Vulg., *qui scrutant*.
 16. *Je fais mes délices*. LXX et Vulg., *je médite*.

17. *Afin que je vive*. Vulg., *Fais-moi vivre*.
 21. LXX et Vulg. : *Tu menaces les orgueilleux; ils sont maudits ceux qui s'écartent de tes commandements*.

2 Eloigne de moi la honte et le mépris,
 Car j'observe tes enseignements.
 3 Que les princes siègent et parlent contre moi :
 Ton serviteur méditera tes lois.
 4 Oui, tes enseignements font mes délices,
 Ce sont les hommes de mon conseil.

DALETH.

5 Mon âme est attachée à la poussière :
 Rends-moi la vie selon ta parole!
 6 Je t'ai exposé mes voies, et tu m'as répondu :
 Enseigne-moi tes lois.
 7 Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances,
 Et je méditerai sur tes merveilles.
 8 Mon âme, en proie au chagrin, se fond en larmes :
 Relève-moi selon ta parole.
 9 Eloigne de moi la voie du mensonge,
 Et accorde-moi la faveur de ta loi.
 10 J'ai choisi la voie de la fidélité,
 Je place tes préceptes sous mes yeux.
 11 Je me suis attaché à tes enseignements :
 Jéhovah, ne permets pas que je sois confondu.
 12 Je cours dans la voie de tes commandements,
 Car tu élargis mon cœur.

HE.

13 Enseigne-moi, Jéhovah, la voie de tes préceptes,
 Afin que je la garde jusqu'à la fin *de ma vie*.
 14 Donne-moi l'intelligence pour que je garde ta loi,
 Et que je l'observe de tout mon cœur.
 15 Conduis-moi dans le sentier de tes commandements,
 Car j'y trouve le bonheur.
 16 Incline mon cœur vers tes enseignements,
 Et non vers le gain.
 17 Détourne mes yeux pour qu'ils ne voient point la vanité,
 Fais-moi vivre dans ta voie.
 18 Accomplis envers ton serviteur ta promesse,
 Que tu as faite à ceux qui te craignent.
 19 Écarte de moi l'opprobre que je redoute,
 Car tes préceptes sont bons.
 20 Je désire ardemment pratiquer tes ordonnances :
 Par ta justice fais-moi vivre.

VAV.

21 Que vienne sur moi ta miséricorde, Jéhovah,
 Et ton salut, selon ta parole!
 22 Et je pourrai répondre à celui qui m'outrage,
 Car je me confie en ta parole.
 23 N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de vérité,
 Car j'espère en tes préceptes.
 24 Je veux garder ta loi constamment,
 Toujours et à perpétuité.
 25 Je marcherai au large,
 Car je recherche tes ordonnances.
 26 Je parlerai de tes enseignements devant les rois,
 Et je n'aurai point de honte.
 27 Je ferai mes délices de tes commandements :
 Je les aime.

24. Mes délices. LXX et Vulg., *ma méditation*.
 28. Se fond en larmes. LXX et Vulg., *est en larmes*.

30. Je place tes préceptes sous mes yeux. LXX et Vulg., *je n'ai pas oublié tes jugements*.
 38. Que tu as faite pour ceux qui te craignent, litt. *qui est pour ta crainte*.

48 J'élèverai mes mains vers tes commandements [que j'aime,
Et je méditerai tes lois.

ZAÏN.

49 Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur,
Sur laquelle tu fais reposer mon espérance.
50 C'est ma consolation dans ma misère,
Car ta parole m'a rendu la vie.
51 Des orgueilleux me prodiguent leurs railleries :
Je ne m'écarte point de ta loi.
52 Je pense à tes préceptes des temps passés,
Jéhovah, et je me console.
53 L'indignation me saisit à cause des méchants
Qui abandonnent ta loi.
54 Tes lois sont le sujet de mes cantiques,
Dans le lieu de mon pèlerinage.
55 La nuit je me rappelle ton nom, Jéhovah,
Et j'observe ta loi.
56 Voici la part qui m'est donnée :
Je garde tes ordonnances.

HETH.

57 Ma part, Jéhovah, je le dis,
C'est de garder tes paroles.
58 Je t'implore de tout mon cœur;
Aie pitié de moi selon ta parole.
59 Je réfléchis à mes voies,
Et je dirige mes pieds vers tes enseignements.
60 Je me hâte, je ne diffère point
D'observer tes commandements.
61 Les pièges des méchants m'environnent,
Et je n'oublie point ta loi.
62 Au milieu de la nuit je me lève pour te louer,
A cause des jugements de ta justice.
63 Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent,
Et de ceux qui gardent tes ordonnances.
64 La terre est pleine de ta bonté, Jéhovah;
Enseigne-moi tes lois.

TETH.

65 Tu as usé de bonté envers ton serviteur,
Jéhovah, selon ta parole.
66 Enseigne-moi le sens droit et l'intelligence,
Car j'ai foi en tes commandements.
67 Avant d'avoir été humilié, je m'égarais;
Maintenant j'observe ta parole.
68 Tu es bon et bienfaisant :
Enseigne-moi tes lois.
69 Des orgueilleux imaginent contre moi des mensonges;
Moi, je garde de tout mon cœur tes ordonnances.
70 Leur cœur est insensible comme la graisse;
Moi, je fais mes délices de ta loi.
71 Il m'est bon d'avoir été humilié,
Afin que j'apprenne tes préceptes.
72 Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche
Que des monceaux d'or et d'argent.

JOD.

73 Ce sont tes mains qui m'ont fait et qui m'ont façonné :
Donne-moi l'intelligence pour apprendre tes commandements.

53. L'indignation, LXX et Vulg., la défaillance.

60. LXX et Vulg., Je suis prêt et je ne suis pas troublé, d'observer...

66. LXX et Vulg., enseigne-moi le bien, la règle de la vie et la sagesse, car j'ai foi...

69. LXX et Vulg., La méchanceté des orgueilleux s'est multipliée contre moi; moi je garde.

1 Ceux qui te craignent, en me voyant, se réjouiront,
 Car j'ai confiance en ta parole.
 2 Je sais, Jéhovah, que tes jugements sont justes;
 C'est dans ta fidélité que tu m'as humilié.
 3 Que ta bonté soit ma consolation,
 Selon la parole donnée à ton serviteur !
 4 Que ta compassion vienne sur moi, et que je vive,
 Car ta loi fait mes délices !
 5 Qu'ils soient confondus les orgueilleux qui me maltraitent injustement !
 Moi, je médite tes ordonnances.
 6 Qu'ils se tournent vers moi ceux qui te craignent
 Et ceux qui connaissent tes enseignements !
 7 Que mon cœur soit tout entier à tes lois,
 Afin que je ne sois pas confondu !

CAPH.

1 Mon âme languit après ton salut,
 J'espère en ta parole.
 2 Mes yeux languissent après ta promesse;
 Je dis : " Quand me consoleras-tu ? "
 3 Car je suis comme une outre exposée à la fumée,
 Mais je n'oublie pas tes lois.
 4 Quel est le nombre des jours de ton serviteur ?
 Quand donc feras-tu justice de ceux qui me persécutent ?
 5 Des orgueilleux creusent des fosses pour me perdre;
 Ils sont les adversaires de ta loi.
 6 Tous tes commandements sont fidélité;
 Ils me persécutent sans cause : secours-moi.
 7 Ils ont failli m'anéantir dans le pays;
 Et moi je n'abandonne pas tes ordonnances.
 8 Rends-moi la vie par la bonté,
 Et j'observerai les enseignements de ta bouche.

LAMED.

9 A jamais, Jéhovah,
 Ta parole est établie dans les cieux.
 10 D'âge en âge sa fidélité demeure;
 Tu as fondé la terre, et elle subsiste.
 11 C'est d'après tes lois que tout subsiste jusqu'à ce jour,
 Car tous les êtres obéissent à tes ordres.
 12 Si ta loi ne faisait mes délices,
 Déjà j'aurais péri dans ma misère.
 13 Je n'oublierai jamais tes ordonnances,
 Car c'est par elles que tu m'as rendu la vie.
 14 Je suis à toi : sauve-moi,
 Car je recherche tes préceptes.
 15 Les méchants m'attendent pour me faire périr :
 Je suis attentif à tes enseignements.
 16 J'ai vu des bornes à tout ce qui est parfait;
 Ton commandement n'a point de limites.

MEM.

17 Combien j'aime ta loi !
 Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.
 18 Par tes commandements tu me rends plus sage que mes ennemis,
 Car je les ai toujours avec moi.

80. *Tout entier.* LXX et Vulg., *irréprochable dans tes lois.*

83. *Comme une outre* : les anciens exposaient à l'action de la fumée (LXX et Vulg. *de la gelée*) les outres renfermant le vin pour le faire vieillir plus vite. Ces outres se desséchaient

et se ridaient : image du Psalmiste dans ses épreuves et ses afflictions.

85. LXX et Vulg., *des hommes iniques m'ont raconté des choses fabuleuses, mais ce n'est point comme votre loi.*

91. *Tout subsiste jusqu'à ce jour.* LXX et Vulg., *le jour subsiste.*

- 99 Je suis plus sage que tous mes maîtres,
Car tes enseignements sont l'objet de ma méditation.
100 J'ai plus d'intelligence que les vieillards,
Car j'observe tes ordonnances.
101 Je retiens mon pied loin de tout sentier mauvais,
Afin de garder ta parole.
102 Je ne m'écarte pas de tes préceptes,
Car c'est toi qui m'as instruit.
103 Que ta parole est douce à mon palais,
Plus que le miel à ma bouche !
104 Par tes ordonnances je deviens intelligent,
Aussi je hais tous les sentiers du mensonge.

NUN.

- 105 Ta parole est un flambeau devant mes pas,
Une lumière sur mon sentier.
106 J'ai juré, — et j'y serai fidèle, —
D'observer les préceptes de ta justice.
107 Je suis réduit à une extrême affliction :
Jéhovah, rends-moi la vie, selon ta parole.
108 Agrée, Jéhovah, l'offrande de mes lèvres,
Et enseigne-moi tes préceptes.
109 Ma vie est continuellement dans mes mains,
Et je n'oublie point ta loi.
110 Les méchants me tendent des pièges,
Et je ne m'égare pas loin de tes ordonnances.
111 Tes enseignements sont pour toujours mon héritage,
Car ils sont la joie de mon cœur.
112 J'ai incliné mon cœur à observer tes lois
Toujours, jusqu'à la fin.

SAMECH.

- 113 Je hais les hommes au cœur double,
Et j'aime ta loi.
114 Tu es mon refuge et mon bouclier;
J'ai confiance en ta parole.
115 Retirez-vous de moi, méchants,
Et j'observerai les commandements de mon Dieu.
116 Soutiens-moi selon ta promesse, afin que je vive,
Et ne permets pas que je sois confondu dans mon espérance.
117 Sois mon appui, et je serai sauvé,
Et j'aurai toujours tes lois sous les yeux.
118 Tu méprises tous ceux qui s'écartent de tes lois.
Car leur ruse n'est que mensonge.
119 Tu rejettes comme des scories tous les méchants de la terre;
C'est pourquoi j'aime tes enseignements.
120 Ma chair frissonne de frayer devant toi,
Et je redoute tes jugements.

AÏN.

- 121 J'observe le droit et la justice :
Ne m'abandonne pas à mes oppresseurs.
122 Prends sous ta garantie le bien de ton serviteur;
Ne me laisse pas opprimer par des orgueilleux.
123 Mes yeux languissent après ton salut,
Et après la promesse de ta justice.

106. *Et j'y serai fidèle.* LXX et Vulg., et j'ai résolu.

112. *Jusqu'à la fin.* LXX et Vulg., à cause de la récompense.

113. *Les hommes au cœur double,* lit. iné- cis. LXX et Vulg., les impies.

118. *Leur ruse n'est que mensonge.* LXX et Vulg., parce que leur pensée est injuste.

119. LXX et Vulg., j'ai regardé tous les pêcheurs de la terre comme des prévaricateurs; c'est pourquoi.

120. LXX et Vulg., Transperce mes chairs de ta crainte, car je redoute...

- 24 Agis envers ton serviteur selon ta bonté,
Et enseigne-moi tes lois.
25 Je suis ton serviteur : donne-moi l'intelligence,
Pour que je connaisse tes enseignements.
26 Il est temps pour Jéhovah d'intervenir :
Ils violent ta loi.
27 C'est pourquoi j'aime tes commandements
Plus que l'or et que l'or fin.
28 C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances,
Je hais tout sentier de mensonge.

PHE.

- 29 Tes enseignements sont merveilleux,
Aussi mon âme les observe.
30 La révélation de tes paroles illumine,
Elle donne l'intelligence aux simples.
31 J'ouvre la bouche et j'aspire.
Car je suis avide de tes commandements.
32 Tourne vers moi ta face et aie pitié de moi;
C'est justice envers ceux qui aiment ton nom.
33 Affermis mes pas dans ta parole,
Et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi.
34 Délivre-moi de l'oppression des hommes,
Et je garderai tes ordonnances.
35 Fais luire ta face sur ton serviteur,
Et enseigne-moi tes lois.
36 Mes yeux répandent des torrents de larmes,
Parce qu'on n'observe pas ta loi.

SADÉ.

- 37 Tu es juste, Jéhovah,
Et tes jugements sont équitables.
38 Tu as donné tes enseignements selon la justice
Et une parfaite fidélité.
39 Mon zèle me consume,
Parce que mes adversaires oublient tes paroles.
40 Ta parole est éprouvée par le feu,
Et ton serviteur l'aime.
41 Je suis petit et méprisé;
Mais je n'oublie point tes ordonnances.
42 Ta justice est une justice éternelle,
Et ta loi est vérité.
43 La détresse et l'angoisse m'ont atteint;
Tes commandements font mes délices.
44 Tes enseignements sont éternellement justes;
Donne-moi l'intelligence, pour que je vive.

COPH.

- 45 Je t'invoque de tout mon cœur; exauce-moi, Jéhovah,
Afin que je garde tes lois.
46 Je t'invoque, sauve-moi,
Afin que j'observe tes enseignements.
47 Je devance l'aurore, et je crie vers toi;
J'espère en ta parole.
48 Mes yeux devancent les veilles de la nuit
Pour méditer ta parole.
49 Ecoute ma voix selon ta bonté;
Jéhovah, rends-moi la vie selon ton jugement.

127. Et que l'or fin. LXX et Vulg., et que la
topaze.

128. Je trouve justes. LXX et Vulg., je me
conduis d'après toutes les ordonnances.

134. De l'oppression. LXX et Vulg., de la
calomnie.

- 150 Ils s'approchent ceux qui poursuivent le crime;
Qui se sont éloignés de ta loi.
151 Tu es proche, Jéhovah,
Et tous tes commandements sont la vérité.
152 Dès longtemps je sais, au sujet de tes enseignements,
Que tu les as établis pour toujours.

RESCH.

- 153 Vois ma misère, et délivre-moi,
Car je n'oublie pas ta loi.
154 Défends ma cause et sois mon vengeur;
Rends-moi la vie selon ta parole.
155 Le salut est loin des méchants,
Car ils ne s'inquiètent pas de tes lois.
156 Tes miséricordes sont infinies, Jéhovah;
Rends-moi la vie selon tes jugements :
157 Nombreux sont mes persécuteurs et mes ennemis;
Je ne m'écarte point de tes enseignements.
158 A la vue des infidèles, j'ai ressenti de l'horreur,
Parce qu'ils n'observent pas ta parole.
159 Considère que j'aime tes ordonnances;
Jéhovah, rends-moi la vie selon ta bonté.
160 Le résumé de ta parole est la vérité,
Et toutes les lois de ta justice sont éternelles.

SIN, SCHIN.

- 161 Des princes me persécutent sans cause :
C'est de tes paroles que mon cœur a de la crainte.
162 Je me réjouis de ta parole,
Comme si j'avais trouvé de riches dépouilles.
163 Je hais le mensonge, je l'ai en horreur;
J'aime ta loi.
164 Sept fois le jour je redis tes louanges,
A cause des lois de ta justice.
165 Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi,
Et rien ne leur est une cause de chute.
166 J'espère en ton salut, Jéhovah,
Et je pratique tes commandements.
167 Mon âme observe tes enseignements,
Et elle en est éprise.
168 Je garde tes ordonnances et tes lois,
Car toutes mes voies sont devant toi.

THAU.

- 169 Que mon cri arrive jusqu'à toi, Jéhovah!
Selon ta parole, donne-moi l'intelligence.
170 Que ma supplication parvienne jusqu'à toi!
Selon ta parole, délivre-moi.
171 Que mes lèvres profèrent tes louanges,
Car tu m'as enseigné tes lois!
172 Que ma langue publie ta parole,
Car tous tes commandements sont justes!
173 Que ta main s'étende pour me secourir,
Car j'ai choisi tes ordonnances!
174 Je soupire après ton salut, Jéhovah,
Et ta loi fait mes délices.
175 Que mon âme vive pour te louer,
Et que tes jugements me viennent en aide!

150. LXX et Vulg., *Ceux qui me poursuivent se sont approchés de l'iniquité.*
160. *Le résumé, ou la somme*; ou bien avec

LXX et Vulg., *le principe* : le mot hébr. *resch* a les deux sens.
166. *Je pratique.* LXX et Vulg., *j'ai aimé*

- 76 Je suis errant comme une brebis égarée : cherche ton serviteur;
Car je n'oublie pas tes commandements.

PSAUME CXX (VULG. CXIX). — *Plaintes d'Israël entouré d'ennemis perfides et de calomnieux.*

120 Cantique des montées.

- Vers Jéhovah, dans ma détresse,
J'ai crié, et il m'a exaucé.
2 Jéhovah, *lui ai-je dit*, délivre mon âme de la lèvre de mensonge,
De la langue astucieuse !
3 Que te sera-t-il donné, quel sera ton profit,
Langue perfide ?
4 Les flèches aiguës du Tout-Puissant,
Avec les charbons ardents du genêt.
5 Malheureux que je suis de séjourner dans Mések,
D'habiter sous les tentes de Cédar !
6 Trop longtemps j'ai demeuré
Avec ceux qui haïssent la paix.
7 Je suis un homme de paix, et quand je leur parle,
Ils me déclarent la guerre.

PSAUME CXXI (VULG. CXX). — *Le gardien d'Israël.*

121 Cantique pour les montées.

- Je lève les yeux vers les montagnes.
D'où me viendra le secours ?
2 Mon secours viendra de Jéhovah,
Qui a fait le ciel et la terre.
3 Il ne permettra pas que ton pied trébuche;
Celui qui te garde ne sommeillera pas.
4 Non, il ne sommeille ni ne dort
Celui qui garde Israël.
5 Jéhovah est ton gardien;
Jéhovah est ton abri, *toujours* à ta droite.
6 Pendant le jour le soleil ne te frappera point,
Ni la lune pendant la nuit.
7 Jéhovah te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme;
8 Jéhovah gardera ton départ et ton arrivée
Maintenant et à jamais.

PSAUME CXXII (VULG. CXXI). — *L'arrivée à la Ville Sainte.*

122 Cantique des montées. De David.

- J'ai été dans la joie quand on m'a dit :
"Allons à la maison de Jéhovah !"
2 Nous voilà debout
A tes portes, Jérusalem !
3 Jérusalem, tu es bâtie comme une ville
Où tout se tient ensemble.

176. *Egarée*. LXX, *perdue*. Vulg., *qui a péri*.

CXX, 1. *Cantique des montées*. — Ce titre se trouve au début de chacun des Psautiers CXX-CXXXIV. Les exégètes modernes interprètent ce titre des pèlerinages que les Israélites faisaient à certaines époques à Jérusalem; ils chantaient ces cantiques lorsqu'ils "montaient" à la Ville Sainte.

3. *Ton profit*, litt. *ton surcroît*. D'autres : *Que peut te donner (ô Dieu), que peut te rapporter la langue perfide ?* Le vers. suiv. donne la réponse.

4. *Les flèches du Tout-Puissant*. D'autres,

avec LXX et Vulg., *Des flèches de tyran bien aiguës*. — *Les charbons de gent* qui produisent un feu intense et durable. Images des coups de la langue perfide. LXX et Vulg., *avec des charbons destructeurs*.

5. *Mések, Cédar*. Noms symbolisant les peuples les plus désagréables que l'on puisse rencontrer. LXX et Vulg., *Malheureux que je suis parce que mon exil a été prolongé*.

CXXI, 8. *Ton départ et ton arrivée*, toutes tes démarches : hébraïsme.

CXXII, 2. *A tes portes*; LXX et Vulg., *dans les places*.

- 4 Là montent les tribus, les tribus de Jéhovah,
Selon la loi d'Israël,
Pour louer le nom de Jéhovah.
5 Là sont établis des sièges pour le jugement,
Les sièges de la maison de David.
6 Faites des vœux pour Jérusalem :
Qu'ils soient heureux ceux qui t'aiment !
7 Que la paix règne dans tes murs,
La prospérité dans tes palais !
8 A cause de mes frères et de mes amis,
Je demande pour toi la paix ;
9 A cause de la maison de Jéhovah, notre Dieu,
Je désire pour toi le bonheur.

PSAUME CXXIII (VULG. CXXII). — *Confiance et prière au milieu des injures de l'ennemi.*

123 Cantique des montées.

- J'élève mes yeux vers toi,
O toi qui sièges dans les cieux,
2 Comme l'œil du serviteur est fixé sur la main de son maître,
Et l'œil de la servante sur la main de sa maîtresse,
Ainsi nos yeux se tiennent élevés vers Jéhovah, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.
3 Aie pitié de nous, Jéhovah, aie pitié de nous,
Car nous n'avons été que trop rassasiés d'opprobres.
4 Notre âme n'a été que trop rassasiée
De la moquerie des riches insolents, du mépris des orgueilleux.

PSAUME CXXIV (VULG. CXXIII). — *Cantique d'actions de grâces.*

124 Cantique des montées. De David.

- Si Jéhovah n'eût été pour nous, —
Qu'Israël le proclame, —
2 Si Jéhovah n'eût été pour nous,
Quand les hommes se sont élevés contre nous,
3 Ils nous auraient dévorés tout vivants,
Quand leur colère s'est allumée contre nous ;
4 Les eaux nous auraient engloutis,
Le torrent eût passé sur notre âme ;
5 Sur notre âme auraient passé
Les eaux impétueuses.
6 Béni soit Jéhovah,
Qui ne nous a pas livrés à leurs dents !
7 Notre âme, comme le passereau, s'est échappé du filet de l'oiseleur ;
Le filet s'est rompu, et nous avons été délivrés.
8 Notre secours est dans le nom de Jéhovah,
Qui a fait les cieux et la terre.

PSAUME CXXV (VULG. CXXIV). — *Force de la protection divine.*

125 Cantique des montées.

- Ceux qui se confient en Jéhovah sont comme la montagne de Sion :
Elle ne chancelle point,
Elle est assise sur sa base pour toujours.

6. *Faites des vœux*, litt. *demandez la paix*.
7. *Dans tes murs*. LXX et Vulg., *dans la force* (la forteresse). — *La prospérité dans tes palais*; ou bien, *la sécurité dans tes forteresses*.
CXXIV, 1. De David. Manque dans les LXX.

4-5. LXX et Vulg. *Notre âme a traversé le torrent; peut-être notre âme aurait-elle traversé les eaux impétueuses*.
CXXV, 1. LXX et Vulg., *... de Sion; il ne sera jamais ébranlé celui qui habite dans Jérusalem*.

- 2 Jérusalem a autour d'elle une ceinture de montagnes :
Ainsi Jehovah entoure son peuple
Des maintenant et à jamais.
- 3 Le sceptre des méchants ne restera pas sur l'héritage des justes,
Afin que les justes ne portent pas aussi leurs mains vers l'iniquité.
- 4 Jehovah, répands tes bontés sur les bons
Et sur ceux qui ont le cœur droit.
- 5 Mais ceux qui se détournent en des voies tortueuses,
Que Jehovah les abandonne avec ceux qui font le mal !
Paix sur Israël !

PSAUME CXXVI (VULG. CXXV). -- *Joie du retour. Prière pour ceux qui sont encore captifs.*

126 Cantique des montées.

- Quand Jehovah ramena les captifs de Sion,
Ce fut pour nous comme un songe.
- 2 Alors notre bouche fit entendre des cris joyeux,
Notre langue des chants d'allégresse.
Alors on répéta parmi les nations :
" Jehovah a fait pour eux de grandes choses. "
- 3 *Oui*, Jehovah a fait pour eux de grandes choses;
Nous sommes dans la joie.
- 4 Jehovah, ramène les restes de nos captifs,
Comme tu fais couler les torrents dans le Midi.
- 5 Ceux qui sèment dans les larmes,
Moissonneront dans l'allégresse.
- 6 Ils vont, ils vont en pleurant,
Portant et jetant la semence;
Ils reviendront avec des cris de joie,
Portant les gerbes de leur moisson.

PSAUME CXXVII (VULG. CXXVI). — *Tout bien vient de Dieu.*

127 Cantique des montées. De Salomon.

- Si Jehovah ne bâtit pas la maison,
En vain travaillent ceux qui la bâtissent;
Si Jehovah ne garde pas la cité,
En vain la sentinelle veille à ses portes.
- 2 C'est en vain que vous vous levez avant le jour,
Et que vous retardez votre repos,
Mangeant le pain de la douleur :
Il donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.
- 3 C'est un héritage du Seigneur que les enfants;
Une récompense, que les fruits d'un sein fécond.
- 4 Comme les flèches dans la main d'un guerrier,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
- 5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Ils n'auront point à rougir
Quand ils devront répondre aux ennemis à la porte de la ville.



3. Le sceptre ne restera pas. LXX et Vulg., il ne laissera pas le sceptre des méchants.

CXXVI, 1. Comme un songe. LXX et Vulg., nous étions comme des consolés.

CXXVII, 2. Et que vous retardez, etc. LXX et Vulg., lève-vous (LXX, [c'est en vain]... et que vous vous levez) après avoir pris votre

repos, vous qui mangez le pain de la douleur, alors qu'il donne à ses bien-aimés le sommeil.

4. Les fils de la jeunesse. LXX et Vulg., les fils des bannis.

5. Qui en a rempli son carquois; LXX et Vulg., qui en a selon son désir. — Ils n'auront, le père et le fils; LXX et Vulg., il n'aura.

PSAUME CXXVIII (VULG. CXXIX). — *Bonheur domestique du fidèle.*

128 Cantique des montées.

Heureux l'homme qui craint Jéhovah,
 Qui marche dans ses voies!
 2 Tu te nourris alors du travail de tes mains;
 Tu es heureux et comblé de biens.
 3 Ton épouse est comme une vigne féconde
 Dans l'intérieur de ta maison;
 Tes fils, comme de jeunes plants d'olivier
 Autour de ta table.
 4 Voilà comment sera béni
 Celui qui craint Jéhovah.
 5 Que Jéhovah te bénisse de Sion!
 Puisses-tu voir Jérusalem florissante
 Tous les jours de ta vie!
 6 Puisses-tu voir les enfants de tes enfants!
 Que la paix soit sur Israël!

PSAUME CXXIX (VULG. CXXVIII). — *Remerciements à Jéhovah qui a délivré son peuple. Malédictions contre les ennemis.*

129 Cantique des montées.

Ils m'ont cruellement opprimé dès ma jeunesse, —
 Qu'Israël le dise! —
 2 Ils m'ont cruellement opprimé dès ma jeunesse,
 Mais ils n'ont pas prévalu contre moi.
 3 Ils ont labouré mon dos,
 Ils y ont tracé de longs sillons.
 4 Mais Jéhovah est juste :
 Il a coupé les liens des méchants.
 5 Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent au loin
 Tous ceux qui haïssent Sion!
 6 Qu'ils soient comme l'herbe des toits,
 Qui sèche avant qu'on l'arrache;
 7 Le moissonneur n'en remplit pas sa main,
 Ni celui qui lie les gerbes son giron;
 8 Et les passants ne disent pas :
 " Que la bénédiction de Jéhovah soit sur vous ! "
 — " Nous vous bénissons au nom de Jéhovah. "

PSAUME CXXX (VULG. CXXIX). — *Psaume de pénitence.*

130 Cantique des montées.

Du fond de l'abîme je crie vers toi, Jéhovah.
 2 Adonai, écoute ma voix;
 Que tes oreilles soient attentives
 Aux accents de ma prière!
 3 Si tu gardes le souvenir de l'iniquité, Jéhovah,
 Adonai, qui pourra subsister?
 4 Mais auprès de toi est le pardon.
 Afin qu'on te révère.
 5 J'espère en Jéhovah; mon âme espère,
 Et j'attends sa parole.

CXXIX, 3. LXX et Vulg., sur mon dos les pécheurs ont forgé, frappé comme sur une enclume, ils ont prolongé leur iniquité.

4. Les liens, les cordes avec lesquelles ils me liaient au joug. LXX et Vulg., la tête ou le cou.

CXXX, 4-7. LXX et Vulg., Mais auprès

de toi est le pardon, et à cause de ta loi je t'attends, Seigneur; mon âme attend, confiante dans ta parole. Mon âme a mis son espoir dans le Seigneur. Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, qu'Israël espère dans le Seigneur. Car avec Jéhovah. etc.

- 6 Mon âme aspire après Adonaï
Plus que les guetteurs de la nuit n'aspirent après l'aurore,
N'aspirent après l'aurore.
- 7 Israël, mets ton espoir en Jéhovah !
Car avec Jéhovah est la miséricorde,
Avec lui une surabondante délivrance.
- 8 C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses iniquités.

PSAUME CXXXI (VULG. CXXX). — *Profession d'humilité.*

131 Cantique des montées. De David.

- Jéhovah, mon cœur ne s'est pas enflé d'orgueil,
Et mes regards ne se sont pas portés en haut.
Je ne recherche point les grandes choses
Ni ce qui est élevé au-dessus de moi.
- 2 Non; je tiens mon âme dans le calme et le silence.
Comme un enfant sevré sur le sein de sa mère,
Comme l'enfant sevré mon âme est en moi.
- 3 Israël, mets ton espoir en Jéhovah !
Maintenant et toujours !

PSAUME CXXXII (VULG. CXXXI). — *Les promesses de Jéhovah à David, gage d'espérance pour l'avenir.*

132 Cantique des montées.

- Souviens-toi, Jéhovah, de David,
De toutes ses peines !
Il fit ce serment à Jéhovah,
Ce vœu au Fort de Jacob :
" Je n'entrerais pas dans la tente où j'habite,
Je ne monterai pas sur le lit où je repose;
Je n'accorderai point de sommeil à mes yeux,
Ni d'assoupissement à mes paupières,
Jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu pour Jéhovah,
Une demeure pour le Fort de Jacob. "
- 6 Voici, entendions-nous dire, qu'elle est à Ephrata;
Nous l'avons trouvée dans les champs de Jahar.
Allons au tabernacle de Jéhovah,
Prosternons-nous devant l'escabeau de ses pieds.
- 8 Lève-toi, Jéhovah, viens au lieu de ton repos,
Toi et l'arche de ta majesté !
Que tes prêtres soient revêtus de justice,
Et que tes fidèles poussent des cris d'allégresse !
- 10 A cause de David, ton serviteur,
Ne repousse pas la face de ton Oint !
- 11 Jéhovah a juré à David la vérité,
Il ne s'en départira pas :
Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein.
- 12 Si tes fils gardent mon alliance,
Et les préceptes que je leur enseignerai,

CXXXI, 1. De David : manque dans les LXX.

2. LXX et Vulg. *Si je n'avais pas d'humiles sentiments et si j'avais exalté mon âme, — comme l'enfant sevré sur le sein de sa mère, ainsi tu t'enlèverais* (LXX; ainsi sera traitée, Vulg.) *mon âme.*

CXXXII, 1. De toutes ses peines. LXX et Vulg., *de toute sa douceur.*

2. Fort de Jacob. LXX et Vulg., *Dieu de Jacob.*

4. LXX et Vulg. ajoutent : *ni de repos à mes tempes.*

6. Jishar ou Jahar, forme abrégée de *Carriath-larim*, c.-à-d. *ville des bois* : LXX et Vulg., *dans les champs de la forêt.*

8. De ta majesté. LXX et Vulg., *de ta sainteté.*

- Leurs fils aussi, à tout jamais,
Seront assis sur ton trône.”
- 13 Car Jéhovah a choisi Sion,
Il l'a désirée pour sa demeure.
- 14 “ C'est le lieu de mon repos pour toujours;
J'y habiterai, car je l'ai désirée.
- 15 Je répandrai de riches bénédictions sur sa subsistance,
Je rassasierai de pain ses indigents.
- 16 Je revêtirai de salut ses prêtres,
Et ses fidèles pousseront des cris d'allégresse.
- 17 Là je ferai grandir la puissance de David,
Je préparerai un flambeau à mon Oint.
- 18 Je revêtirai de honte ses ennemis,
Et sur son front resplendira son diadème.

PSAUME CXXXIII (VULG. CXXXII). — *Il est doux pour des frères d'habiter ensemble.*

- 133 Cantique des montées. De David.
- Qu'il est bon, qu'il est doux
Pour des frères d'habiter ensemble!
- 2 C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête,
Coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
Et descend sur le bord de son vêtement.
- 3 C'est comme la rosée de l'Hermon
Qui descend sur les sommets de Sion.
Car c'est là que Jéhovah a établi la bénédiction,
La vie, pour toujours.

PSAUME CXXXIV (VULG. CXXXIII). — *Invitation aux prêtres et aux lévites à louer Dieu nuit et jour.*

- 134 Cantique des montées.
- Bénissez Jéhovah, vous tous, ses serviteurs,
Qui êtes de service dans la maison de Jéhovah pendant les nuits.
- 2 Levez les mains vers le sanctuaire,
Et bénissez Jéhovah.
- 3 Que Jéhovah te bénisse de Sion,
Lui qui a fait les cieux et la terre!

PSAUME CXXXV (VULG. CXXXIV). — *Louange à Dieu. Ses œuvres dans la nature et dans l'histoire d'Israël; sa prééminence sur les idoles.*

Alleluia.

- 135 Louez le nom de Jéhovah,
Louez-le, serviteurs de Jéhovah,
- 2 Vous qui faites le service dans la maison de Jéhovah,
Dans les parvis de la maison de notre Dieu.
- 3 Louez Jéhovah, car Jéhovah est bon;
Chantez son nom sur la harpe, car il est plein de douceur.
- 4 Car Jéhovah s'est choisi Jacob,
Il s'est choisi Israël pour en faire son héritage.

15. Sa subsistance; ainsi LXX. Vulg., sa venue.
17. Je ferai grandir, litt., pousser à David,
à la maison de David, une corne, symbole de
gloire et de prospérité.

18. Et sur son front resplendira, litt., fleurira,
son diadème. LXX et Vulg., fleurira ma
sanctification ou ma sainteté.

CXXXIV, 1. Dans la maison de Jéhovah.

LXX et Vulg. ajoutent : dans les parvis de la
maison de notre Dieu. Ces versions rattachent
pendant les nuits à ce qui suit.

CXXXV, 1. Comp. Ps. cxlii, 1. Ce Psaume
est tout entier composé de réminiscences et de
fragments d'ouvrages antérieurs.

2. Comp. Ps. cxvi, 19.

4. Comp. Deut. vii, 6.

- 5 Oui, je le sais, Jéhovah est grand,
Notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.
- 6 Tout ce que veut Jéhovah, il le fait,
Dans les cieux et sur la terre,
Dans la mer et dans tous les abîmes.
- 7 Il fait monter les nuages des extrémités de la terre,
Il en fait jaillir les éclairs et la pluie,
Il tire le vent de ses trésors.
- 8 Il frappa *jadis* les premiers-nés de l’Egypte,
Depuis l’homme jusqu’à l’animal.
- 9 Il fit éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte,
Contre Pharaon et tous ses serviteurs.
- 10 Il frappa des nations nombreuses,
Et fit mourir des rois puissants :
- 11 Séhon, roi des Amorrhéens,
Og, roi de Basan,
Et tous les rois de Chanaan.
- 12 Et il donna leur pays en héritage,
En héritage à Israël, son peuple.
- 3 Jéhovah, ton nom subsiste à jamais;
Jéhovah, ton souvenir dure d’âge en âge.
- 4 Car Jéhovah fait droit à son peuple,
Et il a compassion de ses serviteurs.
- 5 Les idoles des nations sont de l’argent et de l’or,
Ouvrage de la main des hommes.
- 6 Elles ont une bouche et ne parlent pas;
Elles ont des yeux et ne voient pas.
- 7 Elles ont des oreilles et n’entendent pas;
De leur bouche ne sort pas même un souffle.
- 8 Qu’ils leur ressemblent ceux qui les font,
Tous ceux qui se confient en elles!
- 9 Maison d’Israël, bénissez Jéhovah!
Maison d’Aaron, bénissez Jéhovah!
- 10 Maison de Lévi, bénissez Jéhovah!
Vous qui craignez Jéhovah, bénissez Jéhovah!
- 1 Que de Sion soit béni Jéhovah,
Qui habite Jérusalem!
Alleluia!

PSAUME CXXXVI (VULG. CXXXV). — *Litanie en l’honneur du Créateur
et du Bienfaiteur d’Israël.*

- 36 Rendez hommage à Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
- 2 Rendez hommage au Dieu des dieux,
Car sa miséricorde est éternelle.
- 3 Rendez hommage au Seigneur des seigneurs,
Car sa miséricorde est éternelle.
- 4 A celui qui seul opère de grands prodiges,
Car sa miséricorde est éternelle;
- 5 Qui a fait les cieux avec sagesse,
Car sa miséricorde est éternelle;
- 5 Qui a étendu la terre sur les eaux;
Car sa miséricorde est éternelle;

6. Comp. Ps. cxv, 3.

7. *Et la pluie*, litt. *pour la pluie*.

8. Comp. Exod. xii, 29.

9. Comp. Ps. cv, 27 sv. cxxxvi, 15.

10. Comp. Deut. vii, 1; Jos. xii, 1-7; xxiii, 9.

11. Comp. Nombr. xxi, 24 sv. Deut. iii, 8 sv.

Ps. xxxvi, 17. *Tous les rois*. LXX et Vulg.,
tous les royaumes.

13. Comp. Exod. iii, 15; Ps. cii, 13.

14. Comp. Deut. xxxii, 36; Ps. xc, 13.

15-20. Emprunté à Ps. cxv, 4-11.

- 7 Qui a fait les grands luminaires,
Car sa miséricorde est éternelle,
8 Le soleil pour présider aux jours,
Car sa miséricorde est éternelle,
9 La lune et les étoiles pour présider à la nuit,
Car sa miséricorde est éternelle;
10 A celui qui frappa les Egyptiens dans leurs premiers-nés,
Car sa miséricorde est éternelle,
11 Il fit sortir Israël du milieu d'eux,
Car sa miséricorde est éternelle,
12 D'une main forte et d'un bras étendu,
Car sa miséricorde est éternelle;
13 A celui qui divisa en deux la mer Rouge,
Car sa miséricorde est éternelle,
14 Qui fit passer Israël au travers,
Car sa miséricorde est éternelle,
15 Et précipita Pharaon et son armée dans la mer Rouge;
Car sa miséricorde est éternelle;
16 A celui qui conduisit son peuple dans le désert,
Car sa miséricorde est éternelle,
17 Qui frappa de grands rois,
Car sa miséricorde est éternelle,
18 Et fit périr des rois puissants,
Car sa miséricorde est éternelle;
19 Séhon, roi des Amorrhéens,
Car sa miséricorde est éternelle,
20 Et Og, roi de Basan,
Car sa miséricorde est éternelle;
21 Qui donna leur pays en héritage,
Car sa miséricorde est éternelle,
22 En héritage à Israël, son serviteur,
Car sa miséricorde est éternelle;
23 A celui qui se souvint de nous quand nous étions humiliés,
Car sa miséricorde est éternelle,
24 Et nous délivra de nos oppresseurs,
Car sa miséricorde est éternelle;
25 A celui qui donne à tout ce qui vit la nourriture,
Car sa miséricorde est éternelle.
26 Rendez hommage au Dieu des cieux,
Car sa miséricorde est éternelle.

PSAUME CXXXVII (VULG. CXXXVI). — *Les tristesses de l'exil :
malédiction contre les ennemis.*

- 137 Au bord des fleuves de Babylone
Nous étions assis et nous pleurons,
En nous souvenant de Sion.
2 Aux saules de ses vallées
Nous avions suspendu nos harpes.
3 Car là nos vainqueurs nous demandaient nos cantiques,
Nos oppresseurs des chants joyeux :
" Chantez-nous un cantique de Sion ! "
4 Comment chanterions-nous le cantique de Jéhovah
Sur une terre étrangère ?
5 Si jamais je t'oublie, Jérusalem,
Que ma droite oublie *de se mouvoir* !

CXXXVI, 26. Vulg. ajoute à ce verset :
Rendez hommage au Seigneur des seigneurs.

CXXXVII, 1. Vulg. *Psautre de David, de Jérémie.*

2. *Aux saules de ses vallées.* LXX et Vulg.,
aux saules au milieu d'elle.

5. *Que ma droite oublie*, sous-entendu *le mouvement*; LXX et Vulg., *que ma droite soit oubliée*, comme un membre hors d'usage.

- 6 Que ma langue s'attache à mon palais,
Si je cesse de penser à toi,
Si je ne mets pas Jérusalem
Au premier rang de mes joies !
- 7 Souviens-toi, Jéhovah, des enfants d'Edom,
Quand, au jour de Jérusalem,
Ils disaient : " Détruisez, détruisez-la
Jusqu'en ses fondements ! "
- 8 Fille de Babylone, vouée à la ruine,
Heureux celui qui te rendra
Le mal que tu nous as fait !
- 9 Heureux celui qui saisira tes petits enfants
Et les brisera contre la pierre !

PSAUME CXXXVIII (VULG. CXXXVII). — *Cantique d'actions de grâces.*

Que tous les rois de la terre louent Jéhovah.

138 De David.

- Je veux te louer de tout mon cœur,
Te chanter sur la harpe en présence des dieux.
- 2 Je veux me prosterner dans ton saint temple,
Et célébrer ton nom à cause de ta bonté et de ta fidélité,
Parce que tu as fait une promesse magnifique,
Au-dessus de toutes les gloires de ton nom.
- 3 Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé,
Tu as rendu à mon âme la force et le courage.
- 4 Tous les rois de la terre te loueront, Jéhovah,
Quand ils auront appris les oracles de ta bouche.
- 5 Ils célébreront les voies de Jéhovah,
Car la gloire de Jéhovah est grande.
- 6 Car Jéhovah est élevé, et il voit les humbles,
Et son regard connaît de loin les orgueilleux.
- 7 Si je suis dans la détresse, tu me rends la vie,
Tu étends ta main pour arrêter la colère de mes ennemis,
Et ta droite me sauve.
- 8 Jéhovah achèvera ce qu'il a fait pour moi.
Jéhovah, ta bonté est éternelle,
N'abandonne pas l'ouvrage de tes mains !

PSAUME CXXXIX (VULG. CXXXVIII). — *Hymne à la science infinie de Dieu.*

Comment Dieu, qui les connaît, laisse-t-il subsister les impies ?

139 Au maître de chant. Psaume de David.

- Jéhovah, tu me sondes et tu me connais,
Tu sais quand je suis assis ou levé,
Tu découvres mes pensées de loin.
- 3 Tu sais quand je suis en marche ou couché,
Et toutes mes voies te sont familières.
- 4 La parole n'est pas encore sur ma langue,
Que déjà, Jéhovah, tu la connais entièrement.
- 5 En avant et en arrière tu m'entoures,
Et tu mets ta main sur moi.

CXXXVIII, 1. *De tout mon cœur.* LXX et Vulg. ajoutent : *Car tu as entendu la parole de ma bouche.*

2. *Parce que tu as fait...* litt., *parce que tu as fait grande, par-dessus tout ton nom, ta parole.* LXX et Vulg., *parce que tu as fait grand par-dessus tout ton saint nom.*

3. *Tu m'as exaucé.* LXX et Vulg., *exauce-moi.*

CXXXIX, 3. *Ou couché.* Vulg. *funiculum*, corde de jonc (gr. *σχοινον*) servant de mesure : probablement la direction de mes pas.

3-5. LXX et Vulg. *Et tu as prévu toutes mes voies, quoiqu'une parole (LXX injuste) ne fût pas sur ma langue. Voici, Seigneur, que tu connais toutes choses, les nouvelles et les anciennes; tu m'as formé et tu as mis ta main sur moi.*

- 6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée,
Elle est trop élevée pour que je puisse y atteindre.
- 7 Où aller pour me dérober à ton esprit?
Où fuir pour échapper à ton regard?
- 8 Si je monte aux cieux, tu y es;
Si je me couche dans le séjour des morts, te voilà!
- 9 Si je prends les ailes de l'aurore,
Et que j'aie habiter aux confins de la mer,
10 Là encore ta main me conduira
Et ta droite me saisira.
- 11 Et je dis : Au moins les ténèbres me couvriront,
Et la nuit sera la seule lumière qui m'entoure :
- 12 Les ténèbres n'ont pas pour toi d'obscurité;
Pour toi la nuit brille comme le jour,
Et les ténèbres comme la lumière.
- 13 C'est toi qui as formé mes reins,
Et qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
- 14 Je te rends grâces d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse;
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme se plaît à le reconnaître.
- 15 Ma substance n'était pas cachée devant toi,
Lorsque j'étais formé dans le secret,
Tissé avec art dans les profondeurs de la terre.
- 16 Je n'étais qu'un germe informe, et tes yeux me voyaient,
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux fût encore.
- 17 O Dieu, que tes pensées me semblent ravissantes !
Quelles sont nombreuses *les œuvres de ta sagesse!*
- 18 Si je veux les compter, elles surpassent en nombre les grains de sable;
Je m'éveille, et je suis encore avec toi.
- 19 O Dieu, ne feras-tu pas périr le méchant?
Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
- 20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle,
Ils prennent ton nom en vain, eux tes ennemis !
- 21 Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent,
Avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi?
- 22 Oui, je les hais d'une haine complète,
Je les regarde comme mes propres ennemis.
- 23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur;
Eprouve-moi, et connais mes pensées.
- 24 Regarde si je suis sur la voie du mal,
Et conduis-moi dans la voie éternelle.



9. Les ailes de l'aurore. LXX, et Vulg. *mes ailes dès l'aurore.*

11-12. D'autres : *Si je dis : au moins les ténèbres me couvriront, — la nuit devient lumière autour de toi; les ténèbres n'ont pas pour toi d'obscurité, pour toi la nuit, etc.*

13. Tu as formé. LXX et Vulg., *tu as possédé.* — Et qui m'as tissé dans le sein de ma mère. LXX et Vulg. *tu m'as reçu dès le sein de ma mère.*

14. LXX et Vulg. *Je te loue de ce que ta grandeur a éclaté d'une manière étonnante; tes œuvres, etc.*

15. LXX et Vulg. *Mes os ne te sont pas cachés, puisque tu les as faits dans le secret, ni ma substance, (formée) comme au fond de la terre.*

16. Les jours qui m'étaient destinés. LXX et Vulg. *sont disposés.*

17. LXX et Vulg. *Mais pour moi, ô Dieu, vos amis sont devenus extrêmement honorables; leur empire s'est extrêmement fortifié.*

20. LXX et Vulg. *Parce que vous dites (LXX tu dis) en vous-mêmes : ils recevront en vain tes vœux.*

PSAUME CXL (VULG. CXXXIX). — *Prière au milieu de la persécution.*

- 140 Au maître de chant. Psaume de David.
- 2 Jéhovah, délivre-moi de l'homme méchant,
Défends-moi contre l'homme de violence,
3 Qui méditent de mauvais desseins dans leur cœur,
Qui excitent sans cesse la guerre *contre moi*,
4 Qui aiguïsent leur langue comme le serpent,
Et qui ont sous leurs lèvres le venin de l'aspic. — *Séla.*
- 5 Jéhovah, garde-moi des mains du méchant,
Défends moi contre les hommes de violence,
Qui méditent de me faire tomber.
- 6 Des orgueilleux cachant des pièges et des filets sous mes pas,
Ils tendent des rêts le long de mon sentier,
Ils me dressent des embûches. — *Séla.*
- 7 Je dis à Jéhovah : Tu es mon Dieu !
Ecoute, Jéhovah, la voix de mes supplications.
- 8 Jéhovah Adonai, mon puissant sauveur,
Tu couvres ma tête au jour du combat.
- 9 Jéhovah, n'accomplis pas le désir des méchants,
Ne laisse pas réussir leurs perfides desseins : ils en seraient trop fiers. — *Séla.*
- 10 Que sur la tête de ceux qui m'assiègent
Retombe l'iniquité de leurs lèvres.
- 11 Que des charbons ardents soient secoués sur eux !
Que Dieu les précipite dans le feu,
Dans des abîmes d'où ils ne se relèvent plus !
- 12 *Non*, le calomniateur ne prospérera pas sur la terre,
Et le malheur poursuivra sans merci l'homme violent.
- 13 Je sais que Jéhovah fait droit au misérable,
Et justice au pauvre.
- 14 Oui, les justes célébreront ton nom,
Et les hommes droits habiteront devant ta face.

PSAUME CXLI (VULG. CXL). — *Même sujet.*

- 141 Psaume de David.
- Jéhovah, je t'invoque; hâte-toi de venir;
Prête l'oreille à ma voix, quand je t'invoque.
- 2 Que ma prière soit devant ta face comme l'encens,
Et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir !
- 3 Jéhovah, mets une garde à ma bouche,
Une sentinelle à la porte de mes lèvres.
- 4 N'incline pas mon cœur vers le mal,
A des actions mauvaises avec les hommes qui commettent l'iniquité;
Que je ne prenne aucune part à leurs festins !
- 5 Que le juste me frappe, c'est une faveur;
Qu'il me reprenne, c'est un parfum sur ma tête;
Ma tête ne le refusera pas,
Car alors encore je n'opposerai que ma prière à leurs mauvais desseins.

CXL, 9. LXX et Vulg. *Ne me livre pas au pécheur contre mon désir; ils conspirent contre moi, ne m'abandonne pas, de peur qu'ils triomphent.*

10. LXX et Vulg. *La tête ou le chef des ennemis qui m'assiègent, que l'iniquité de ses lèvres retombe sur lui.*

11. Qu'il (que Dieu) les précipite. LXX et Vulg. *Que tu les précipites.* — Dans des abîmes. LXX et Vulg., dans des misères.

12. Sans merci; litt. avec poussées. LXX et Vulg., à sa perte.

CXLI, 3. Une sentinelle. LXX et Vulg., et une porte de défense.

4-7. LXX et Vulg. *Ne laisse pas mon cœur (se livrer) aux paroles de malice, pour chercher des excuses aux péchés avec des hommes qui commettent l'iniquité, et je n'aurai aucune part à leurs délices.* — 5. Le juste me corrigera dans la miséricorde et me reprendra :

- 6 *Mais bientôt* leurs chefs seront précipités le long des rochers;
Et le peuple entendra mes paroles et les aura pour agréables.
7 Comme quand le laboureur trace des sillons et ameublit la terre,
Ainsi nos ossements sont semés au bord du sœol.
8 Car vers toi, Jéhovah Adonaï, je tourne mes yeux;
Auprès de toi je cherche un refuge : n'abandonne pas mon âme !
9 Préserve-moi des pièges qu'ils me tendent,
Des embûches de ceux qui font le mal !
10 Que les méchants tombent dans leurs propres filets,
Et que j'échappe en même temps !

PSAUME CXLII (VULG. CXLI). — *Même sujet.*

142 Cantique de David. Lorsqu'il était dans la caverne. Prière.

- 2 De ma voix je crie à Jéhovah,
De ma voix j'implore Jéhovah;
3 Je répands ma plainte en sa présence,
Devant lui j'expose ma détresse.
4 Lorsqu'en moi mon esprit défaille,
Toi tu connais mon sentier;
Tu sais que, dans la route où je marche,
Ils me tendent des pièges.
5 Jette les yeux à *ma* droite et vois :
Personne ne me reconnaît;
Tout refuge me fait défaut,
Nul n'a souci de mon âme.
6 Je crie vers toi, Jéhovah,
Je dis : Tu es mon refuge,
Mon partage sur la terre des vivants !
7 Prête l'oreille à ma plainte,
Car je suis malheureux à l'excès;
Délivre-moi de ceux qui me poursuivent,
Car ils sont plus forts que moi,
8 Tire mon âme de cette prison,
Afin que je célèbre ton nom;
Les justes triompheront avec moi
De ce que tu m'auras fait du bien.

PSAUME CXLIII (VULG. CXLII). — *Même sujet.*

143 Psaume de David.

- Jéhovah, écoute ma prière;
Prête l'oreille à mes supplications.
Exauce-moi dans ta vérité et dans ta justice.
2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur,
Car aucun homme vivant n'est juste devant toi.
3 Tu le vois, l'ennemi en veut à ma vie,
Il me tient abattu à terre;

mais l'huile du pêcheur ne parfumerait point ma tête. Car (s'opposerait) encore ma prière à ce qui les flatte. — 6. Leurs juges ont été précipités le long d'un rocher. Ils entendraient mes paroles parce qu'elles sont agréables (LXX et Vulg. puissantes). — 7. Comme la motte qui est dispersée sur le sol, nos ossements sont dispersés..

8. N'abandonne pas mon âme. LXX et Vulg., ne m'ôte pas la vie.

10. Dans leurs propres filets. LXX et Vulg., dans son filet, le filet de Dieu. — Que j'échappe en même temps. LXX et Vulg., pour moi je suis seul, jusqu'à ce que je passe.

CXLII, 1. *Lorsqu'il était dans la caverne.* Comp. I Sam. xxii ou xxiv.

5. *Jette les yeux à droite. LXX et Vulg., je regarde à ma droite et j'examine.*

8. *Les justes triompheront, litt. prendront des couronnes. LXX et Vulg., les justes n'attendent, attendent, les yeux fixés sur moi, jusqu'à ce que tu prennes en main ma cause.*

CXLIII, 1. *Psaume de David. LXX et Vulg., quand son fils Absalom le poursuivait.*

3. *Il me tient; litt., il foule à terre ma vie — Il me relègue; litt. il me fait habiter.*

Il me relègue dans les lieux ténébreux,
Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
4 Mon esprit défaille en moi,
Mon cœur est troublé dans mon sein.
5 Je pense aux jours d'autrefois,
Je médite sur toutes tes œuvres,
Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.
6 J'étends vers toi mes mains *suppliantes*
Et mon âme, comme une terre desséchée, soupire après toi. —
7 Hâte-toi de m'exaucer Jéhovah;
Mon esprit ~~va~~ défaillir.
Ne me cache pas ta face,
Je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans la tombe.
8 Fais-moi promptement sentir ta bonté,
Car c'est en toi que j'espère;
Fais-moi connaître la voie où je dois marcher,
Car c'est vers toi que j'élève mon âme.
9 Délivre-moi de mes ennemis, Jéhovah,
Je me réfugie auprès de toi.
10 Apprends-moi à faire ta volonté,
Car tu es mon Dieu.
Que ton bon esprit me conduise dans la voie droite!
11 A cause de ton nom, Jéhovah, rends-moi la vie;
Dans ta justice, retire mon âme de la détresse.
12 Dans ta bonté, anéantis mes ennemis,
Et fais périr tous ceux qui m'oppriment,
Car je suis ton serviteur.

PSAUME CXLIV (VULG. CXLIII). — *Qu'après avoir déjà secouru son peuple contre les ennemis, Dieu lui donne une victoire définitive. Le bonheur et la prospérité dans la paix.*

144 De David.

Béni soit Jéhovah, mon refuge,
Qui a dressé mes mains au combat,
Et mes doigts à la guerre,
2 Mon bienfaiteur et ma forteresse,
Ma haute retraite et mon libérateur,
Mon bouclier, celui qui est mon refuge,
Qui m'assujettit mon peuple!
3 Jéhovah, qu'est-ce que l'homme pour que tu le connaisses?
Le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?
4 L'homme est semblable à un souffle,
Ses jours sont comme l'ombre qui passe.
5 Jéhovah, abaisse tes cieux et descends;
Touche les montagnes, et qu'elles s'embrasent;
6 Fais briller les éclairs, et disperse les ennemis;
Lance tes flèches, et mets-les en déroute.
7 Étends tes mains d'en haut,
Délivre-moi et sauve-moi des grandes eaux,
De la main des fils de l'étranger,

4. Comp. Ps. cxlii, 4; cix, 22.

5. Comp. Ps. lxxvii, *passim*.

7. Comp. Ps. lxi, 18; xxvii, 9; cii, 3; xxxviii, 1;

lxxviii, 5.

CXLIV, 1. *Psautre de David*. LXX et Vulg., *contre Goliath*.

Les v. 1-11 renferment des emprunts, notamment au Ps. xviii (11 Sam. xlii).

1-2. Comp. Ps. xviii, 2, 3, 47 sv. 11 Sam.

xxii, 44. — *Mon rocher*. LXX et Vulg., *mon Dieu*. — *Mon bienfaiteur*. LXX et Vulg., *ma miséricorde*. — *Ma haute retraite*. LXX et Vulg., *mon soutien*. — *Mon bouclier*. LXX et Vulg., *Mon protecteur*.

3. Comp. Ps. viii, 5.

4. Comp. Ps. xxxviii, 6 sv.; lxii, 10; cii, 12

A un souffle. LXX et Vulg., *à la vanité*.

5-7. Comp. Ps. xviii, 5, 10, 17.

- 8 Dont la bouche profère le mensonge,
Et dont la droite est une droite parjure.
- 9 O Dieu, je te chanterai un cantique nouveau,
Je te célébrerai sur le luth à dix cordes.
- 10 Toi qui donnes aux rois la victoire,
Qui sèves du glaive meurtrier David, ton serviteur,
- 11 Délivre-moi et sauve-moi de la main des fils de l'étranger,
Dont la bouche profère le mensonge,
Et dont la droite est une droite parjure.
- 12 Que nos fils, comme de jeunes plants,
Grandissent pleins de la sève de leur jeunesse !
Que nos filles soient comme les colonnes angulaires,
Dont les ornements variés embellissent nos palais !
- 13 Que nos greniers, toujours remplis,
Regorgent de toutes sortes de provisions !
Que nos brebis, dans nos campagnes,
Se multiplient par milliers et par myriades !
- 14 Que nos génisses soient fécondes !
Qu'il n'y ait à nos murailles ni brèche, ni issue !
Qu'aucun cri d'alarme ne retentisse dans nos places publiques !
- 15 Heureux le peuple qui jouit de ces biens !
Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu !

PSAUME CXLV (VULG. CXLIV). — *Chant de louange en l'honneur
de la puissance et de la bonté infinies du Créateur.*

145 *Chant de louange.* De David.

- Je veux t'exalter, mon Dieu, ô Roi,
Et bénir ton nom à jamais et toujours.
- 2 Je veux chaque jour te bénir,
Et célébrer ton nom toujours et à jamais.
- 3 Jéhovah est grand et digne de toute louange,
Et sa grandeur est insondable.
- 4 D'âge en âge on célébrera tes œuvres,
On publiera les merveilles de ta puissance.
- 5 Je dirai l'éclat glorieux de ta majesté,
Je chanterai tes œuvres prodigieuses.
- 6 On parlera de ta puissance redoutable,
Et je raconterai ta grandeur.
- 7 On proclamera le souvenir de ton immense bonté,
Et on célébrera ta justice.
- 8 Jéhovah est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et plein de bonté.
- 9 Jéhovah est bon envers tous,
Et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures.

12-15. Probablement un fragment pris ailleurs (non dans la Bible) et introduit ici pour indiquer le bonheur qui doit suivre le triomphe définitif. 12. *Nos fils...* Dans LXX et Vulg., tous les pronoms sont à la 3^e pers. : *leurs fils, leurs filles, etc.* LXX et Vulg. 12. *Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse, leurs filles sont parées et ornées à la manière d'un temple.* 13. *Leurs greniers sont pleins, débordent de l'un dans l'autre. Leurs brebis sont fécondes, innombrables quand elles sortent (du bercail).* 14. *Leurs génisses sont grasses. Il n'y a pas de ruine à leur mur, ni de brèche; pas de clameur dans leurs places.* 15. *Ils proclament heureux le peuple qui jouit de ces biens. Heureux le peuple qui a le Sei-*

gneur pour son Dieu. Comme on le voit, dans la Vulgate le bonheur matériel de l'ennemi est opposé au bonheur du peuple choisi qui honore le vrai Dieu.

CXLV, 1. Ce Psaume est alphabétique: Les distiques commencent successivement par les diverses lettres de l'alphabet. La strophe Nan manque dans l'hébreu.

4. *D'âge en âge ... LXX et Vulg. Les âges et les âges célébreront...*

5. *De ta majesté. LXX et Vulg., de ta sainté. — Je dirai..., je raconterai ... LXX et Vulg., ils diront..., ils raconteront.* Même substitution de la 3^e pers. plur. à la 1^{re} sing. dans les deuxièmes membres des v. 6, 7.

- 10 Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah,
Et tes fidèles te bénissent.
- 11 Ils disent la gloire de ton règne,
Et proclament ta puissance,
12 Afin de faire connaître aux hommes sa puissance,
Et le glorieux éclat de son règne.
- 13 Ton règne est un règne éternel,
Et ta domination subsiste dans tous les âges.
- 14 Jéhovah soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.
- 15 Les yeux de tous les êtres sont tournés vers toi dans l'attente,
Et tu leur donnes la nourriture en son temps.
- 16 Tu ouvres ta main,
Et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire.
- 17 Jéhovah est juste dans toutes ses voies,
Et miséricordieux dans toutes ses œuvres.
- 18 Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent,
De tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère.
- 19 Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent,
Il entend leur cri et il les sauve.
- 20 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment,
Et il détruit tous les méchants.
- 21 Que ma bouche publie la louange de Jéhovah
Et que toute chair bénisse son saint nom,
Toujours, à jamais !

PSAUME CXLVI (VULG. CXLV). — *Louange à Dieu et confiance en sa puissance et en sa bonté.*

- 146 Alleluia !
Mon âme, loue Jéhovah !
- 2 Toute ma vie je veux louer Jéhovah,
Jusqu'à mon dernier jour je veux chanter mon Dieu.
- 3 Ne mettez pas votre confiance dans les princes,
Dans les fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.
- 4 Leur souffle s'en va, ils retournent à leur poussière,
Et ce même jour leurs desseins s'évanouissent.
- 5 Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob,
Qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu !
- 6 Jéhovah a fait le ciel et la terre,
La mer et tout ce qu'elle renferme;
Il est à jamais fidèle à sa parole.
- 7 Il rend justice aux opprimés,
Il donne la nourriture à ceux qui ont faim.
Jéhovah délivre les captifs;
- 8 Jéhovah ouvre les yeux des aveugles;
Jéhovah relève ceux qui sont courbés;
Jéhovah aime les justes;
- 9 Jéhovah protège les étrangers,
Il soutient l'orphelin et la veuve;
Mais il renverse la voie des méchants.

12. *Sa puissance..., son règne.* LXX et Vulg., *la puissance..., ton règne.*

13. Après le vers. 13, on lit dans les LXX et la Vulg. : *Jéhovah est fidèle dans toutes ses paroles, et saint dans toutes ses œuvres.* Ce verset pourrait commencer par un *noun* et combler la lacune que présente l'hébreu dans la série alphabétique.

16. *De tes biens,* litt. *de bon vouloir.* D'autres : *tu rassasies à souhait.*

17. *Et miséricordieux.* LXX et Vulg., et saint.

CXLVI, 1. *Alleluia.* LXX et Vulg. ajoutent : *D'Aggès et de Zacharie.*



- 10 Jéhovah est roi pour l'éternité;
Ton Dieu, ô Sion, subsiste d'âge en âge.
Alleluia !

PSAUME CXLVII (VULG. CXLVI ET CXLVII). — *Louange à Dieu dont la puissance et la bonté se manifestent dans la nature et dans l'histoire d'Israël, spécialement dans sa restauration après l'exil.*

- 147 Alleluia [Louez Jéhovah],
Car il est bon de célébrer notre Dieu,
Car il est doux, il est bien séant de le louer.
2 Jéhovah rebâtit Jérusalem,
Il rassemble les dispersés d'Israël.
3 Il guérit ceux qui ont le cœur brisé,
Et il panse leurs blessures.
4 Il compte le nombre des étoiles,
Il les appelle toutes par leur nom.
5 Notre Seigneur est grand, et sa force est infinie,
Et son intelligence n'a pas de limites.
6 Jéhovah vient en aide aux humbles,
Il abaisse les méchants jusqu'à terre.
7 Chantez à Jéhovah un cantique d'actions de grâces,
Célébrez notre Dieu sur la harpe !
8 Il couvre les cieux de nuages,
Et prépare la pluie pour la terre;
Il fait croître l'herbe sur les montagnes.
9 Il donne la nourriture aux troupeaux,
Aux petits du corbeau qui crient *vers lui*.
10 Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complait,
Ni dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir;
11 Jéhovah aime ceux qui le craignent,
Ceux qui espèrent en sa bonté.
12 Jérusalem, célèbre Jéhovah;
Sion, loue ton Dieu.
13 Car il affermit les verrous de tes portes,
Il bénit tes fils au milieu de tes murs,
14 Il assure la paix à tes frontières,
Il te rassasie de la fleur du froment,
15 Il envoie ses ordres à la terre;
Sa parole court avec vitesse.
16 Il fait tomber la neige comme une blanche toison,
Il répand le givre comme de la cendre.
17 Il jette ses glaçons par morceaux;
Qui peut tenir devant ses frimas ?
18 Il envoie sa parole, et il les fond;
Il fait souffler son vent, et les eaux coulent.
19 C'est lui qui a révélé sa parole à Jacob,
Ses lois et ses ordonnances à Israël.
20 Il n'a pas fait de même pour les autres nations;
Elles ne connaissent pas ses ordonnances.
Alleluia !

CLXVII, 1. Alleluia. LXX et Vulg. ajoutent : *D'Aggée et de Zacharie*. Ce Psaume renferme trois séries de pensées semblables (vers. 1-6, 7-11, 12-21) ; chaque série pourrait former un cantique indépendant. La troisième a été, en effet, détachée des deux premières pour former le Ps. cxlvii des LXX et de la Vulgate : *Lauda Jerusalem Dominum*.

Car il est bon, etc. LXX et Vulg., *car le chant* (en son honneur) *est bon ; qu'à notre Dieu la*

louange soit agréable (Vulg., *et digne de lui*).
8. LXX et Vulg. ajoutent un 4^e membre : *et les plantes pour l'usage de l'homme*, emprunté à Ps. civ, 14.

12. Ici commence le Ps. cxlvii des LXX et de la Vulg. : *Lauda, Jerusalem*, avec ce titre : *Alleluia* (LXX, d'Aggée et de Zacharie).

14. *A tes frontières* ; ou bien *à ton territoire*.
18. *Il fait souffler son vent*. LXX et Vulg. : *son vent souffle*.

PSAUME CXLVIII. — *Que toutes les créatures du ciel et de la terre s'unissent pour louer Dieu.*

Alleluia!

- 148 Louez Jéhovah du haut des cieux,
Louez-le dans les hauteurs !
2 Louez-le, vous tous, ses anges;
Louez-le, vous toutes, ses armées !
3 Louez-le, soleil et lune;
Louez-le, vous toutes, étoiles brillantes !
4 Louez-le, cieux des cieux,
Et vous, eaux, qui êtes au-dessus des cieux !
5 Qu'ils louent le nom de Jéhovah;
Car il a commandé, et ils ont été créés.
6 Il les a établis pour toujours et à jamais;
Il a posé des lois qu'on ne transgressera pas.
7 De la terre, louez Jéhovah,
Monstres marins, et vous tous, océans,
8 Feu et grêle, neige et vapeurs de l'air,
Vents impétueux, qui exécutez ses ordres,
9 Montagnes, et vous toutes, collines,
Arbres fruitiers, et vous tous, cèdres,
10 Animaux sauvages et troupeaux de toutes sortes,
Reptiles et oiseaux ailés,
11 Rois de la terre et tous les peuples,
Princes et vous tous, juges de la terre,
12 Jeunes hommes et jeunes vierges,
Vieillards et enfants, —
13 Qu'ils louent le nom de Jéhovah,
Car son nom seul est grand,
Sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre.
14 Il a relevé la puissance de son peuple,
Sujet de louange pour tous ses fidèles,
Pour les enfants d'Israël, le peuple qui est près de lui,
Alleluia !

PSAUME CXLIX. — *Hymne de triomphe après la victoire.*

Alleluia !

- 149 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau;
Que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints !
2 Qu'Israël se réjouisse en son Créateur,
Que les fils de Sion tressaillent en leur Roi !
3 Qu'ils louent son nom dans leurs danses,
Qu'ils le chantent avec le tambourin et la harpe !
4 Car Jéhovah se complait dans son peuple,
Il glorifie les humbles en les sauvant.
5 Les fidèles triomphent dans la gloire,
Ils tressaillent de joie sur leur couche.
6 Les louanges de Dieu sont dans leur bouche,
Et dans leurs mains un glaive à deux tranchants,
7 Pour exercer la vengeance sur les nations,
Et porter le châtiment chez les peuples;
8 Pour lier leurs rois avec des chaînes,
Et leurs grands avec des ceps de fer;

CXLVIII, 1. *Alleluia*. LXX. *D'Aggée et de Zacharie.*

3. *Etoiles brillantes*, litt. *de lumière*; LXX et Vulg. : *les étoiles et la lumière.*

5. LXX et Vulg. ajoutent après le 1^{er} membre : *car il a dit, et tout a été fait.*

8. *Vapeurs de l'air*. LXX et Vulg., *glace.*

CXLIX, 1. *Alleluia*. LXX, *D'Aggée et de Zacharie.*

- 9 Pour exécuter contre eux l'arrêt écrit.
C'est là la gloire réservée à tous ses fidèles.
Alleluia !

PSAUME CL. — *Gloire à Dieu au son de tous les instruments.*

Alleluia.

- 150 Louez Dieu dans son sanctuaire!
Louez-le dans le séjour de sa puissance!
2 Louez-le pour ses hauts faits!
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!
3 Louez-le au son de la trompette!
Louez-le sur la harpe et la cithare!
4 Louez-le dans vos danses avec le tambourin!
Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau!
5 Louez-le avec les cymbales au son clair !
Louez-le avec les cymbales retentissantes!
6 Que tout ce qui respire loue Jéhovah !
Alleluia.


CL, 4. *Le chalumeau.* LXX et Vulg., *l'orgue*. — *Le séjour* litt. *l'étendue*, le firmament, où il exerce sa puissance.

LES PROVERBES

PREMIÈRE PARTIE.

INTRODUCTION GÉNÉRALE. — EXHORTATIONS ET AVERTISSEMENTS ADRESSÉS PAR LA SAGESSE AUX JEUNES GENS [CH. I—IX].

CHAP. I. — *Prologue. — Epigraphe. — Le sage exhorte son disciple à fuir les sentiers du vice; à la fin, il fait parler la sagesse elle-même.*

- 1  ROVERBES de Salomon, fils de David.
Roi d'Israël :
2 Pour connaître la sagesse et l'instruction,
Pour comprendre les discours sensés;
3 Pour acquérir une instruction éclairée,
La justice, l'équité et la droiture;
4 Pour donner aux simples le discernement,
Au jeune homme la connaissance et la réflexion :
5 Que le sage écoute, et il gagnera en savoir;
L'homme intelligent connaîtra les conseils prudents,
6 Il comprendra les proverbes et les sens mystérieux,
Les maximes des sages et leurs énigmes.

1, 1. *Proverbes*: ce mot a ici le sens large de *maximes, sentences*.

2. *La sagesse*, hébr. *chokmah*, c'est-à-dire la connaissance solide, l'intelligence vraie et pratique des choses; dans le domaine religieux, des choses de Dieu et principalement de sa loi, de

ce qu'il faut faire ou éviter pour accomplir sa volonté. Ce mot a souvent pour synonymes *binah*, intelligence (Vulg. *prudentia*), et *daath*, connaissance (Vulg. *scientia*). — *L'instruction* morale, l'éducation, moyen pratique pour arriver à la sagesse.

- 7 La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse;
Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.
- 8 Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père,
Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère;
9 Car c'est une couronne de grâce pour ta tête,
Et une parure pour ton cou.
- 10 Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire,
Ne donne pas ton acquiescement.
- 11 S'ils disent : " Viens avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang,
Tendons sans raison des pièges à l'innocent.
- 12 Engloutissons-les tout vifs, comme *fait* le séjour des morts,
Tout entiers, comme ceux qui descendent dans la fosse.
- 13 Nous trouverons toutes sortes de biens précieux,
Nous remplirons de butin nos maisons;
- 14 Tu tireras ta part au sort avec nous,
Il n'y aura qu'une bourse pour nous tous. " —
- 15 Mon fils, ne va pas avec eux,
Détourne ton pied de leur sentier;
- 16 Car leurs pieds courent au mal,
Ils se hâtent pour répandre le sang;
- 17 Et c'est vainement qu'on jette le filet
Devant les yeux de tout ce qui a des ailes.
- 18 Eux, c'est contre leur propre sang qu'ils dressent des embûches,
C'est à leur âme qu'ils tendent des pièges.
- 19 Telle est la voie de tout homme avide de rapine;
La cupidité cause la perte de ceux qu'elle possède.
- 20 La sagesse crie dans les rues,
Elle élève sa voix sur les places.
- 21 Elle prêche à l'entrée des lieux bruyants;
Aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles :
- 22 " Jusques à quand, simples, aimerez-vous votre simplicité?
Jusques à quand les railleurs prendront-ils plaisir à la raillerie?
Et les insensés hairont-ils la science?
- 23 Retournez-vous pour entendre mes réprimandes,
Et je répandrai sur vous mon esprit,
Je vous ferai connaître mes paroles....
- 24 Puisque j'appelle et que vous résistez,
Puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde,
- 25 Puisque vous abandonnez tous mes conseils
Et que vous n'aimez pas mes réprimandes,
- 26 Moi aussi je rirai quand vous serez dans le malheur,
Je me moquerai quand viendra sur vous l'épouvante,
- 27 Quand l'épouvante vous assaillira comme une tempête,
Que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon,
Que la détresse et l'angoisse fondront sur vous.
- 28 Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas;
Ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas.
- 29 Parce qu'ils ont haï la science,
Et qu'ils n'ont pas désiré la crainte de Jéhovah,

7. Ce verset exprime l'idée fondamentale du livre. *La crainte de Jéhovah*, c'est la pratique de la religion et l'observation des commandements. — *Le commencement*. Selon d'autres et plus probablement : *la perfection*. Les LXX allongent ce verset : *Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur; tous ceux qui l'observent ont une intelligence saine.* (Cf. Ps. cxi, 10). *La pitié envers Dieu est le commencement de la science; les impies méprisent la sagesse et la correction.*

16. Ce verset manque dans les LXX.

17. *Et c'est vainement*. LXX; et ce n'est pas vainement.

18. LXX. *Ceux qui participent au meurtre accumulent pour eux-mêmes des maux.* Ils ajoutent : *La ruine des impies est terrible.*

27. *Fondront sur vous*. LXX ajoute : *que viendra sur vous la ruine.*

- 30 *Parce qu'ils n'ont pas accueilli mes conseils,*
 Et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes,
 31 Ils mangeront du fruit de leur voie,
 Et ils se rassasieront de leurs propres conseils.
 32 Car l'égarement des ignorants les tue,
 Et la sécurité des insensés les perd.
 33 Mais celui qui m'écoute reposera avec sécurité,
 Il vivra tranquille, sans craindre le malheur."

CHAP. II. — *La docilité aux leçons de la sagesse procure beaucoup de bien et préserve de beaucoup de maux.*

- 2 Mon fils, si tu reçois mes paroles,
 Et si tu gardes avec toi mes préceptes,
 2 Rendant ton oreille attentive à la sagesse,
 Et inclinant ton cœur vers la prudence;
 3 Oui, si tu appelles la sagesse,
 Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence,
 4 Si tu la cherches comme l'argent,
 Et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor,
 5 Alors tu comprendras la crainte de Jéhovah,
 Et tu trouveras la connaissance de Dieu.
 6 Car Jéhovah donne la sagesse,
 De sa bouche sortent la science et la prudence.
 7 Il garde le bonheur pour les hommes droits,
 Il est un bouclier pour ceux qui marchent dans la perfection,
 8 En protégeant les sentiers des justes,
 En veillant sur la voie de ses fidèles.
 9 Alors tu comprendras la justice, l'équité,
 La droiture et tous les sentiers du bien.
 10 Lorsque la sagesse viendra dans ton cœur,
 Et que la science fera les délices de ton âme,
 11 La réflexion viendra sur toi,
 Et la prudence te gardera,
 12 Pour te délivrer de la voie du mal,
 De l'homme qui tient des discours pervers,
 13 De ceux qui abandonnent les droits sentiers,
 Afin de marcher dans des chemins ténébreux,
 14 Qui se réjouissent de faire le mal,
 Et mettent leur plaisir dans les plus viles actions,
 15 Qui suivent des sentiers tortueux
 Et s'écartent dans des voies obliques : —
 16 Pour te délivrer de la femme qui est à un autre,
 De l'étrangère qui use de paroles doucereuses,
 17 Qui abandonne le guide de sa jeunesse
 Et oublie l'alliance de son Dieu;
 18 Car elle penche avec sa maison vers la mort,
 Et sa route conduit aux enfers.
 19 De tous ceux qui vont à elle, nul ne revient,
 Aucun ne retrouve les sentiers de la vie : —
 20 Ainsi tu marcheras dans la voie des hommes de bien,
 Et tu garderas les sentiers des justes.
 21 Car les hommes droits habiteront la terre
 Et les hommes intègres y demeureront;

32. Des ignorants, litt. des simples. Vulg., des enfants.

11, 2. Vers la prudence. LXX ajoute : et l'appliquant (ton cœur?) à l'avertissement de ton fils.

3. Si tu élèves ta voix. Vulg., si tu inclines ton cœur vers l'intelligence, pour l'appeler.

4. Comme l'argent caché dans les entrailles de la terre : allusion au travail des mines.

16. De la femme qui est à un autre, litt. de la femme étrangère, qui appartient à une autre famille, c.-à-d. de la femme adultère. Les LXX n'ayant pas compris qu'il s'agissait au v. 16 de la femme adultère s'écartent beaucoup du texte dans 16-19.

- 22 Mais les méchants seront retranchés de la terre,
Et les infidèles en seront arrachés.

CHAP. III. — *Biens réservés aux serviteurs de Dieu; secours que Dieu leur ménage; exhortation à l'amour du prochain et à la justice.*

- 3 Mon fils, n'oublie pas mes enseignements,
Et que ton cœur garde mes préceptes.
2 Ils te procureront de longs jours, des années de vic,
La paix et le bonheur.
3 Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas;
Attache-les à ton cou, grave-les sur les tables de ton cœur.
4 Ainsi tu trouveras faveur et bonne renommée
Aux yeux de Dieu et des hommes.
5 Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah,
Et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence.
6 Pense à lui dans toutes tes voies,
Et il aplanira tes sentiers.
7 Ne sois pas sage à tes propres yeux;
Crains Jéhovah et détourne-toi du mal.
8 Ce sera la santé pour ton corps,
Et un rafraîchissement pour tes os.
9 Fais honneur à Dieu de tes biens,
Des prémices de tout ton revenu.
10 Alors tes greniers seront abondamment remplis,
Et tes cuves déborderont de vin nouveau.

1 Mon fils, ne méprise pas la correction de Jéhovah,
Et n'aie pas d'aversion pour ses châtiments.
1 Car Jéhovah châtie celui qu'il aime,
Comme un père châtie l'enfant qu'il chérit.

Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse,
Et l'homme qui a acquis la prudence!
Son acquisition vaut mieux que celle de l'argent,
Sa possession est préférable à celle de l'or pur.
Elle est plus précieuse que les perles,
Tous tes bijoux ne l'égalent pas.
Dans sa droite est une longue vie,
Dans sa gauche, la richesse et la gloire.
Ses voies sont des voies agréables,
Tous ses sentiers, des sentiers de paix.
Elle est un arbre de vie pour ceux qui la possèdent
Et celui qui s'y attache est heureux.

C'est par la sagesse que Jéhovah a fondé la terre,
Par l'intelligence qu'il a affermi les cieux.
C'est par sa science que les abîmes se sont ouverts,
Et que les nuages distillent la rosée.
Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux,
Garde la sagesse et la réflexion;

III, 8. *Pour ton corps* : d'après les LXX. et le syriaque. Hébreu et Vulg. *pour ton ombilic*.

9. *Fais honneur à Dieu de tes biens*, en lui en consacrant une partie.

11. *La correction*, litt. *l'instruction* ou *l'éducation*, par la correction et l'épreuve.

12. *Comme un père*, etc. D'autres avec la Vulg., *et il met en lui son affection comme un père dans son enfant*.

15. *Les perles*. LXX ajoutent : *aucun mal ne lui résiste; elle est bien connue* (ou *facile à*

connaître) *de ceux qui l'approchent*. — *Tes bijoux*. litt. *tes objets de prix*.

16. *La gloire*. LXX ajoutent : *De sa bouche sort la justice, elle porte sur sa langue la loi et la miséricorde*.

19. sv. Ici la sagesse n'est plus seulement un attribut divin, elle nous apparaît comme une puissance vivante.

20. *Les abîmes*, le réservoir des eaux souterraines, *se sont ouverts*, litt. *séparés*, pour former les mers particulières, les fleuves et les rivières qui arrosent le sol.

- 22 Elles seront la vie de ton âme
Et l'ornement de ton cou.
- 23 Alors tu marcheras en sécurité dans ton chemin,
Et ton pied ne heurtera pas.
- 24 Si tu te couches, tu seras sans crainte;
Et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux.
- 25 Tu n'auras à redouter ni une terreur subite,
Ni une attaque de la part des méchants.
- 26 Car Jéhovah sera ton assurance,
Et il préservera ton pied de tout piège.
- 27 Ne refuse pas un bienfait à ceux à qui il est dû,
Quand il est en ton pouvoir de l'accorder.
- 28 Ne dis pas à ton prochain : " Va et reviens,
Demain je donnerai," quand tu peux donner sur l'heure.
- 29 Ne médite pas le mal contre ton prochain,
Lorsqu'il reste tranquille près de toi.
- 30 Ne conteste pas sans motif avec quelqu'un,
Lorsqu'il ne t'a point fait de mal.
- 31 Ne porte pas envie à l'homme de violence,
Et ne choisis aucune de ses voies :
- 32 Car Jéhovah a en horreur les hommes pervers,
Mais aux cœurs droits il communique ses secrets.
- 33 La malédiction de Jéhovah est dans la maison du méchant,
Mais il bénit le toit des justes.
- 34 Il se moque des moqueurs,
Et il donne la grâce aux humbles.
- 35 La gloire sera le partage des sages,
Mais les insensés ont pour leur part l'ignominie.

CHAP. IV. — *Enseignements que le sage reçut de son père pendant sa jeunesse.*

- 4 Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père,
Et soyez attentifs, pour apprendre l'intelligence;
- 2 Car je vous donne une bonne doctrine :
N'abandonnez pas mon enseignement.
- 3 Moi aussi j'ai été un fils pour mon père,
Un fils tendre et unique auprès de ma mère.
- 4 Il m'instruisait et il me disait :
Que ton cœur retienne mes paroles,
Observe mes préceptes, et tu vivras.
- 5 Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence;
N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.
- 6 Ne l'abandonne pas, et elle te gardera;
Aime-la, et elle te conservera.
- 7 Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse,
Au prix de tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence.
- 8 Tiens-la en haute estime, et elle t'exaltera;
Elle fera ta gloire, si tu l'embrasses.
- 9 Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce,
Elle t'ornera d'un magnifique diadème.
- 10 Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles,
Et les années de ta vie se multiplieront.

22. L'ornement de ton cou. LXX ajoutent : elle sera santé pour ta chair, et guérison pour tes os.

28. Sur l'heure. LXX ajoutent : Tu ne sais pas en effet ce que le lendemain amènera.

33. La malédiction de Jéhovah. Vulg., la disette de la part du Seigneur.

IV, 5. Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence manque dans LXX.

7. Manque dans LXX.

10. Se multiplieront. LXX ajoutent : afin que nombreuses soient pour toi les années de la vie.

- 11 Je te montre la voie de la sagesse,
 Je te conduis dans les sentiers de la droiture.
 12 Si tu marches, tes pas ne seront point à l'étroit,
 Et si tu cours, tu ne trébucheras pas.
 13 Retiens l'instruction, ne l'abandonne pas,
 Garde-la, car elle est ta vie.
 14 N'entre pas dans le sentier des méchants,
 Et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais.
 15 Evite-la, n'y passe point,
 Détourne-toi et passe.
 16 Car ils ne dorment pas, s'ils ne font le mal;
 Ils ne trouvent pas le sommeil, s'ils ne font tomber personne.
 17 Car ils mangent le pain du crime,
 Ils boivent le vin de la violence.
 18 Le sentier des justes est comme la brillante lumière du matin,
 Dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.
 19 La voie des méchants est comme les ténèbres;
 Ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber.
- 20 Mon fils, sois attentif à mes paroles,
 Prête l'oreille à mes discours.
 21 Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux,
 Garde-les au milieu de ton cœur.
 22 Car ils sont vie pour ceux qui les trouvent,
 Santé pour tout leur corps.
 23 Garde ton cœur avant toute chose,
 Car de lui jaillissent les sources de la vie.
 24 Eloigne de ta bouche les paroles tortueuses,
 De tes lèvres la fausseté.
 25 Que tes yeux regardent en face,
 Et que tes paupières se dirigent devant toi.
 26 Fais à tes pieds un chemin uni
 Et que toutes tes voies soient droites.
 27 N'incline ni à droite ni à gauche,
 Et détourne ton pied du mal.

CHAP. V. — *Qu'il faut s'abstenir des amours impures et s'attacher à son épouse.*

- 5 Mon fils, sois attentif à ma sagesse,
 Et prête l'oreille à ma prudence,
 2 Afin que tu conserves la réflexion,
 Et que tes lèvres gardent la science.
 3 Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel,
 Et sa bouche est plus douce que l'huile.
 4 Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe,
 Aiguë comme un glaive à deux tranchants.
 5 Ses pieds descendent vers la mort,
 Ses pas vont droit au séjour des ombres.
 6 Loin de prendre le chemin de la vie,
 Elle porte ça et là ses pas incertains,
 Elle ne sait où elle est.
- 7 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi,
 Et ne vous écarter pas des paroles de ma bouche.

17. Ou bien : ils mangent le pain acquis par leurs crimes; ou bien : ils se nourrissent du crime comme on mange du pain.

27. LXX et Vulg. ajoutent : *car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais celles qui sont à gauche sont mauvaises. Lui-même*

dirigera ta course, et te fera prendre ton chemin dans la paix.

V, 2. LXX et Vulg. ajoutent : *ne donne aucune attention aux artifices de la femme; c'est comme le titre du chapitre.*

5. *Au séjour des ombres.* LXX ajoutent : *et ses pas ne sont pas fermes.*

- 8 Eloigne-toi du chemin qui conduit vers elle,
Ne t'approche pas de la porte de sa maison,
9 De peur que tu ne livres à d'autres la fleur de ta jeunesse,
Et tes années au tyran cruel;
10 De peur que des étrangers ne se rassasient de tes biens,
Et que le fruit de ton travail ne passe dans la maison d'autrui;
11 De peur que tu ne gémisses, à la fin,
Quand ta chair et ton corps seront consumés,
12 Et que tu ne dises : Comment donc ai-je pu haïr la correction,
Et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande?
13 Comment ai-je pu ne pas écouter la voix de mes maîtres,
Ne pas prêter l'oreille à ceux qui m'instruisaient?
14 J'ai failli en venir au comble du malheur
Au milieu du peuple et de l'assemblée.
15 Bois l'eau de ta citerne,
Les ruisseaux qui sortent de ton puits.
16 Que tes sources se répandent au dehors !
Que tes ruisseaux coulent sur les places publiques !
17 Qu'ils soient pour toi seul,
Et non pour des étrangers avec toi !
18 Que ta source soit bénie,
Et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse.
19 Biche charmante, gracieuse gazelle, —
Que ses charmes t'enivrent en tout temps !
Sois toujours épris de son amour !
20 Pourquoi, mon fils, irais-tu à une étrangère,
Et embrasserais-tu le sein d'une inconnue?
21 Car les yeux de Jéhovah regardent les voies de l'homme,
Il considère tous ses sentiers.
22 Le méchant est pris dans ses propres iniquités,
Il est saisi par les liens de son péché.
23 Il mourra faute de discipline,
Il sera trompé par l'excès de sa folie.

CHAP. VI. — *Avertissements divers de la sagesse : ne pas se rendre imprudemment caution; la paresse; éviter le méchant et l'hypocrite; l'impureté et ses suites.*

- 6 Mon fils, si tu t'es rendu caution pour ton ami,
Si tu t'es engagé pour un étranger,
2 Tu es lié par les paroles de ta bouche,
Tu es pris par les paroles de ta bouche
3 Fais donc ceci, mon ami, dégage-toi,
Puisque tu es tombé aux mains de ton prochain,
Va, prosterne-toi et presse-le vivement;
4 Ne donne ni sommeil à tes yeux,
Ni assoupissement à tes paupières;
5 Dégage-toi, comme la gazelle de la main du chasseur,
Comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.
6 Va vers la fourmi, ô paresseux;
Considère ses voies et deviens sage.
7 Elle qui n'a ni chef,
Ni inspecteur des travaux, ni roi,
8 Elle amasse en été de quoi manger,
Elle recueille pendant la moisson sa nourriture.

9. La fleur, ou la vigueur, de ta jeunesse, litt. ton honneur, ce qui fait l'honneur d'un jeune homme.

16. Que tes sources se répandent au dehors. LXX, que les eaux ne se répandent pas hors de la source.

19. Ses charmes, litt. sa poitrine, son sein.

23. Il sera trompé par l'excès de sa folie. LXX, il est privé de l'abondance de sa vie, et perdu à cause de sa folie.

VI, 3. Prosterne-toi, litt. fais-toi fouler aux pieds, d'autres, frappe du pied; Vulg., bête-in.

8. Après le v. 8 les LXX ajoutent : Ou bien va vers l'abeille et apprends comme elle est la-

Jusques à quand, ô paresseux, seras-tu couché?
 Quand te lèveras-tu de ton sommeil?
 "Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement,
 Un peu croiser les mains sur son lit."
 Et la pauvreté te surprendra comme un voyageur,
 Et la disette comme un homme en armes!

Un homme pervers, un homme inique,
 Marche la perversité dans la bouche,
 Il cligne les yeux, parle du pied,
 Fait des signes avec les doigts.
 L'iniquité est dans son cœur,
 Il médite le mal en tout temps,
 Il suscite des querelles.
 Aussi sa ruine viendra subitement;
 Il sera brisé tout d'un coup et sans remède.

Il y a six choses que hait Jéhovah,
 Il y en a sept qu'il a en horreur :
 Les yeux altiers, la langue menteuse,
 Les mains qui font couler le sang innocent,
 Le cœur qui médite des projets coupables,
 Les pieds empressés à courir au mal,
 Le faux témoin qui profère des mensonges,
 Et celui qui sème la discorde entre frères.

Mon fils, garde les préceptes de ton père,
 Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.
 Lie-les constamment sur ton cœur,
 Attache-les à ton cou.
 Ils te dirigeront dans ta marche,
 Ils te garderont dans ton sommeil,
 A ton réveil ils converseront avec toi.
 Car le précepte est une lampe, et la loi une lumière,
 Et les sages avertissements sont le chemin de la vie.
 Ils te préserveront de la femme perverse,
 De la langue douceuse de l'étrangère,
 Ne convoite pas sa beauté dans ton cœur,
 Et ne te laisse pas séduire par ses paupières.
 Car pour la courtisane on se réduit à un morceau de pain,
 Et la femme mariée prend au piège une vie précieuse,
 Se peut-il qu'un homme mette du feu dans son sein
 Sans que ses vêtements s'enflamment?
 Qu'il marche sur des charbons ardents
 Sans que ses pieds soient brûlés?
 Ainsi en est-il de celui qui s'approche de la femme de son prochain :
 Quiconque la touche ne saurait rester impuni.
 On ne méprise pas un voleur qui dérobe
 Pour satisfaire sa faim, quand il n'a rien à manger.
 Surpris, il rend sept fois autant,
 Il donne tout ce qu'il a dans sa maison.

horieuse et comme elle fait une œuvre sacrée (ou attentive), elle dont les rois et les sujets emploient les produits pour (leur) santé; elle est désirée et respectée de tous, et quoique démunie de forces, elle obtient le respect en honorent la sagesse.

10. LXX et Vulg., tu dors un peu... etc.
 11. LXX et Vulg. ajoutent : mais si tu es actif, il te viendra une moisson abondante, comme l'eau d'une source, et l'indigence t'éloignera de toi.

25. Dans son cœur. LXX ajoutent et ne sois pas victime de tes yeux.

26. On se réduit à un morceau de pain. LXX et Vulg., pour jouir d'une courtisane, il suffit d'un morceau de pain, mais la femme mariée ravit la vie précieuse elle-même.

30. Vulg. Ce n'est pas une grande faute si quelqu'un vole; il vole pour rassasier son âme affamée. LXX. Ce n'est pas une merveille si quelqu'un est pris volant; il vole pour se rassasier, quand il est affamé.

- 32 Mais celui qui corrompt une femme est dépourvu de sens;
 Il se perd lui-même, celui qui agit de la sorte;
 33 Il ne recueille que plaie et ignominie,
 Et son opprobre ne s'effacera pas.
 34 Car la jalousie met en fureur l'homme outragé;
 Il est sans pitié au jour de la vengeance;
 35 Il n'accepte pas de rançon;
 Il reste inflexible, quand tu lui offrirais les plus riches présents.

CHAP. VII. — *Nouvelle exhortation à fuir la femme débauchée.*

- 7 Mon fils, retiens mes paroles,
 Et garde avec toi mes préceptes.
 2 Observe mes préceptes, et tu vivras,
 Garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux.
 3 Lie-les sur tes doigts,
 Ecris-les sur la table de ton cœur.
 4 Dis à la sagesse : Tu es ma sœur !
 Et appelle l'intelligence ton amie,
 5 Pour qu'elle te preserve de la femme d'autrui,
 De l'étrangère qui fait entendre de douces paroles.
 6 *Etant* à la fenêtre de ma maison,
 Je regardais à travers le treillis.
 7 J'aperçus parmi les insensés,
 Je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens.
 8 Il passait dans la rue, près de l'angle,
 Et il s'avancait lentement vers la demeure d'une de ces femmes.
 9 C'était au crépuscule, à la chute du jour,
 Au milieu de la nuit et de l'obscurité.
 10 Et voilà qu'il fut abordé par une femme
 Ayant la mise d'une courtisane et la dissimulation dans le cœur.
 11 Elle est impétueuse et indomptable;
 Ses pieds ne peuvent se reposer dans sa maison;
 12 Tantôt dans la rue, tantôt sur les places,
 Et près de tous les angles, elle se tient aux aguets.
 13 Elle saisit le jeune homme et l'embrasse,
 Et avec un visage effronté lui dit :
 14 " Je devais offrir des victimes pacifiques,
 Aujourd'hui j'ai accompli mes vœux.
 15 C'est pourquoi je suis sortie à ta rencontre,
 Pour te chercher, et je t'ai trouvé.
 16 J'ai garni mon lit de couvertures,
 De tapis de fil d'Egypte.
 17 J'ai parfumé ma couche
 De myrrhe, d'aloès et de cinnamome.
 18 Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin,
 Livrons-nous aux délices de la volupté.
 19 Car mon mari n'est pas à la maison,
 Il est parti pour un lointain voyage;
 20 Il a pris avec lui le sac de l'argent,
 Il ne reviendra à la maison qu'à la pleine lune. "
 21 Elle le séduit à force de paroles,
 Elle l'entraîne par les paroles de ses lèvres;

VII, 2. *Mes préceptes.* LXX ajoutent : *Mon fils crains le Seigneur et tu seras fort; et en dehors de lui ne crains personne.*

6. Les LXX appliquent les v. 6-7 à la courtisane qui, de sa fenêtre, épie le passage du jeune insensé.

10. *La dissimulation dans le cœur*, litt. *re-*

tenue quant au cœur. Vulg., *toute préférence à prendre les âmes.*

14. Dans les sacrifices d'actions de grâces, une part notable de la victime revenait à l'offrant, qui la mangeait le jour même dans un festin sacré avec ses parents et ses amis (Lév. vii, 15 sv.).

Il se met aussitôt à la suivre,
 Comme le bœuf qui va à la boucherie,
 Comme l'insensé qui court au châtiment des entraves,
 Jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie,
 Comme l'oiseau qui se précipite dans le filet,
 Sans savoir qu'il y va pour lui de sa vie.
 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi,
 Et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.
 Que ton cœur ne se détourne pas vers ses voies,
 Ne t'égare pas dans ses sentiers.
 Car elle en a fait tomber beaucoup
 Et les plus forts ont été ses victimes.
 Sa maison est le chemin du schéol,
 Qui descend au séjour de la mort.

CHAP. VIII. — *La sagesse personnifiée fait son propre éloge : richesse de ses dons [vers. 1-21]; sa génération éternelle [22-31]; bénédictions attachées à sa possession [32-36].*

La sagesse ne crie-t-elle pas?
 La prudence n'élève-t-elle pas sa voix?
 C'est au sommet des hauteurs sur la route,
 A la jonction des chemins, qu'elle se place;
 Près des portes, à l'entrée de la ville,
 Là où passe la foule, elle fait entendre sa voix :
 Hommes, c'est à vous que je crie,
 Et ma voix s'adresse aux enfants des hommes.
 Simples, apprenez la prudence;
 Insensés, apprenez l'intelligence.
 Ecoutez, car j'ai à dire des choses magnifiques,
 Et mes lèvres s'ouvrent pour enseigner le bien.
 Car ma bouche proclame la vérité,
 Et mes lèvres ont l'innocence en horreur.
 Toutes les paroles de ma bouche sont justes;
 Il n'y a en elles rien de faux ni de tortueux.
 Toutes sont justes pour celui qui est intelligent,
 Et droites pour ceux qui ont trouvé la science.
 Préférez mes enseignements à l'argent,
 Et la science à l'or le plus pur.
 Car la sagesse vaut mieux que les perles,
 Et les objets les plus précieux ne l'égalent pas.
 Moi, la sagesse, j'habite avec la prudence,
 Et je possède la science des sages résolutions.
 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal;
 L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal
 Et la bouche perverse, voilà ce que je hais.
 Le conseil et le succès m'appartiennent;
 Je suis l'intelligence, la force est à moi.
 Par moi les rois règnent,
 Et les princes ordonnent ce qui est juste.
 Par moi gouvernent les chefs,
 Les grands, tous les juges de la terre.
 J'aime ceux qui m'aiment,
 Et ceux qui me cherchent avec empressement me trouvent.

23. Comme l'insensé... D'autres : comme les entraves (aux pieds) servent au châtiment de l'insensé. Vulg., comme un agneau solitaire, qui ignore sottement qu'on l'entraîne pour le lier. LXX, comme un chien conduit à la chaîne. — Jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie. LXX, comme un cerf frappé d'une flèche au foie.

VIII, 14. Je suis l'intelligence : LXX et Vulg., à moi l'intelligence.

15. La sagesse préside au gouvernement des Etats, non pas, comme on l'entend quelquefois, qu'elle donne l'autorité ou le pouvoir de gouverner, mais en ce sens qu'elle inspire les chefs des peuples et leur dicte des lois justes.

- 18 Avec moi sont les richesses et la gloire,
Les biens durables et la justice :
- 19 Mon fruit vaut mieux que l'or, que l'or le plus pur,
Et ce qui vient de moi plus que l'argent éprouvé.
- 20 Je marche dans le chemin de la justice,
Au milieu des sentiers du jugement.
- 21 Pour donner des biens à ceux qui m'aiment,
Et combler leurs trésors.
- 22 Jéhovah m'a possédée au commencement de ses voies,
Avant ses œuvres les plus anciennes.
- 23 J'ai été fondée dès l'éternité,
Dès le commencement, avant l'origine de la terre.
- 24 Il n'y avait point d'abîmes quand je fus formée,
Point de sources chargées d'eaux.
- 25 Avant que les montagnes fussent affermies,
Avant les collines, j'étais enfantée,
- 26 Lorsqu'il n'avait encore fait ni la terre, ni les plaines,
Ni les premiers éléments de la poussière du globe.
- 27 Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là;
Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme,
- 28 Lorsqu'il affermit les nuages en haut,
Et qu'il dompta les sources de l'abîme,
- 29 Lorsqu'il fixa une limite à la mer,
Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords,
- 30 Lorsqu'il posa les fondements de la terre,
J'étais à l'œuvre auprès de lui,
Me réjouissant chaque jour,
Et jouant sans cesse en sa présence.
- 31 Jouant sur le globe de sa terre,
Et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes
- 32 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi;
Heureux ceux qui gardent mes voies!
- 33 Ecoutez l'instruction pour devenir sages;
Ne la rejetez pas.
- 34 Heureux l'homme qui m'écoute,
Qui veille chaque jour à mes portes,
Et qui en garde les montants!
- 35 Celui qui me trouve a trouvé la vie,
Et il obtient la faveur de Jéhovah.
- 36 Mais celui qui m'offense blesse son âme;
Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

CHAP. IX. — *Les hommes sont invités à un double festin : celui de la sagesse [vers. 1-12] et celui de la folie [13-18].*

- 9 La sagesse a bâti sa maison,
Elle a taillé ses sept colonnes.
- 2 Elle a immolé ses victimes, mêlé son vin
Et dressé sa table.

19. *Que l'or le plus pur.* LXX et Vulg., que la pierre précieuse.

21. *Leurs trésors.* LXX ajoutent : Si je vous annonce ce qui arrive chaque jour, je me souviendrai aussi de raconter les choses du passé. Cette addition a pour but de servir de transition entre le v. 21 et le v. 22.

23. L'auteur a en vue la sagesse essentielle de Dieu, personnifiée comme archétype du monde physique.

24. *Abîmes, réservoirs des eaux souterraines; sources, d'où ces eaux jaillirent à la surface de la terre.*

29. Beaucoup de manuscrits des LXX n'ont que le dernier membre du verset.

32. Beaucoup de manuscrits des LXX n'ont ni le second membre de ce verset ni le v. 33.

35. *La faveur.* Vulg., le salut. Les LXX (de même le Syriac) ayant lu le verbe au passif traduisent, la volonté est préparée par Jéhovah. S. Augustin s'est souvent servi de ce texte pour établir contre les Pélagiens la nécessité de la grâce prévenante.



3 Elle a envoyé ses servantes, elle appelle
 Sur les hauteurs de la ville :
 4 "Que celui qui est sans instruction entre ici !"
 Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens :
 5 Venez, mangez de mon pain,
 Et buvez du vin que j'ai mêlé;
 6 Quittez l'ignorance, et vous vivrez,
 Et marchez dans la voie de l'intelligence.
 7 Celui qui reprend le moqueur s'attire la raillerie,
 Et celui qui réprimande le méchant recueille l'outrage.
 8 Ne reprends pas le moqueur, de peur qu'il ne te haïsse;
 Reprends le sage, et il t'aimera.
 9 Donne au sage, et il deviendra plus sage;
 Instruis le juste, et il augmentera son savoir.
 10 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah;
 Et l'intelligence, c'est la science du Saint.
 11 Car par moi tes jours se multiplieront,
 Par moi s'augmenteront les années de ta vie.
 12 Si tu es sage, tu es sage à ton profit;
 Si tu es moqueur, tu en porteras seul la peine.
 13 La folie est une femme bruyante,
 Stupide et ne sachant rien.
 14 Elle s'est assise, à la porte de sa maison,
 Sur un siège élevé, dans les hauteurs de la ville,
 15 Pour inviter les passants
 Qui vont droit leur chemin :
 16 "Que celui qui est sans instruction entre ici !"
 Elle dit à celui qui est dépourvu de sens :
 17 "Les eaux dérobées sont *plus* douces,
 Et le pain du mystère est *plus* agréable!"
 18 Et il ne sait pas qu'il y a là des ombres,
 Et que ses invités sont déjà dans les profondeurs du sheol.



IX, 6. *Et vous vivrez. LXX, et vous régnera à jamais.* Ils ajoutent : *recherchez la prudence.*

10. *Du Saint, c.-à-d. de Dieu, lequel est trois fois saint. LXX et Vulg., des saints, traduction trop servile du pluriel de majesté employé dans l'hébreu. LXX ajoutent : connaître la loi est d'une bonne intelligence.*

12. *A ton profit. LXX, à ton profit et à celui des proches. A la fin du v. 12, les LXX ajoutent : Celui qui s'appuie sur le mensonge se repaît de vent, et se met à la poursuite d'oiseaux volants. Il oublie les voies de sa vigne et s'écarte du chemin de son patrimoine. Il voyage*

au travers du désert aride, au travers d'une terre livrée à la sécheresse, et de ses mains il recueille la stérilité.

13. *LXX et Vulg. n'ont pas compris qu'il s'agissait ici de la folie personnifiée et ont traduit : Une femme sottie et bruyante, etc.*

18. Après le v. 18, LXX ajoutent : *Mais détourne-toi, ne t'attarde pas à cette place, et ne jette pas les yeux sur elle; car ainsi tu iras au travers de l'eau étrangère, et tu franchiras un torrent étranger. Abstiens-toi de l'eau étrangère, ne bois pas de la source étrangère, afin que tu vives longtemps, et que des années de vie te soient surajoutées.*

DEUXIÈME PARTIE.

PROVERBES ET MAXIMES SE RAPPORTANT
AUX DIVERSES SITUATIONS DE LA VIE HUMAINE

[CH. X, 1 — XXIV, 34].

CHAP. X — XV. — *L'homme religieux et l'impie comparés entre eux, soit dans leur conduite générale, soit dans le sort qui leur est réservé.*

Parables de Salomon.

- 10 Le fils sage fait la joie de son père,
Et le fils insensé le chagrin de sa mère.
- 2 Les richesses acquises par le crime ne profitent pas,
Mais la justice délivre de la mort.
- 3 Jéhovah ne laisse pas le juste souffrir de la faim,
Mais il repousse la convoitise du méchant.
- 4 Il s'appauvrit celui qui travaille d'une main paresseuse,
Mais la main diligente amasse des richesses.
- 5 Celui qui recueille pendant l'été est un fils prudent;
Celui qui dort au temps de la moisson est un fils de confusion.
- 6 La bénédiction vient sur la tête du juste,
Mais l'injustice couvre la bouche des méchants.
- 7 La mémoire du juste est en bénédiction,
Mais le nom des méchants tombe en pourriture.
- 8 Celui qui est sage de cœur reçoit les préceptes,
Mais celui qui est insensé des lèvres va à sa perte.
- 9 Celui qui marche dans l'intégrité marche en confiance,
Mais celui qui prend des voies tortueuses sera découvert.
- 10 Celui qui cligne les yeux sera une cause de chagrin,
Et celui qui est insensé des lèvres va à sa perte.
- 11 La bouche du juste est une source de vie,
Mais l'injustice couvre la bouche du méchant.
- 12 La haine provoque des querelles,
Mais l'amour couvre toutes les fautes.
- 13 Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse,
Mais la verge est pour le dos de celui qui manque de sens.
- 14 Les sages tiennent la sagesse en réserve,
Mais la bouche de l'insensé est un malheur prochain.
- 15 La fortune est pour le riche sa place forte,
Le malheur des misérables, c'est leur pauvreté.
- 16 L'œuvre du juste est pour la vie,
Le gain du méchant est pour le péché.
- 17 Celui qui prend garde à la correction prend le chemin de la vie;
Mais celui qui oublie la réprimande s'égare.
- 18 Celui qui cache la haine a des lèvres menteuses,
Et celui qui diffame est un insensé.
- 19 L'abondance de paroles ne va pas sans péché,
Mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent.
- 20 La langue du juste est un argent de choix;
Le cœur des méchants est de nul prix.

X, 4. Après ce verset, la Vulgate ajoute : *airs. Cf. l'addition des LXX, ix, 12. Ici les s'appuyant sur des mensonges, c'est se nourrir de vent, c'est poursuivre l'oiseau à travers les* LXX ajoutent : *Un fils instruit sera sage, et il se servira de l'insensé comme d'un serviteur.*

- 21 Les lèvres du juste instruisent beaucoup d'hommes,
 Mais les insensés meurent par défaut d'intelligence.
 22 C'est la bénédiction du Seigneur qui procure la richesse,
 Et la peine que l'on prend n'y ajoute rien.
 23 Commettre le crime paraît un jeu à l'insensé;
 Il en est de même de la sagesse pour l'homme intelligent.
 24 Ce que redoute le méchant lui arrive,
 Et ce que désire le juste s'accomplit.
 25 Le tourbillon qui passe, voilà l'image du méchant;
 Le juste est établi sur un fondement éternel.
 26 Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux,
 Tel est le paresseux pour celui qui l'envoie.
 27 La crainte de Jéhovah augmente les jours,
 Mais les années des méchants sont abrégées.
 28 L'attente des justes n'est que joie,
 Mais l'espérance des méchants périra.
 29 La voie de Jéhovah est un rempart pour le juste,
 Mais elle est une ruine pour ceux qui font le mal.
 30 Le juste ne chancellera jamais,
 Mais les méchants n'habiteront pas la terre.
 31 La bouche du juste produit la sagesse,
 Et la langue perverse sera arrachée.
 32 Les lèvres du juste connaissent la grâce,
 Et la bouche des méchants la perversité.
 11 La balance fausse est en horreur à Jéhovah,
 Mais le poids juste lui est agréable.
 2 Si l'orgueil vient, viendra aussi l'ignominie;
 Mais la sagesse est avec les humbles.
 3 L'innocence des hommes droits les dirige,
 Mais les détours des perfides causent leur ruine.
 4 Au jour de la colère la richesse ne sert de rien,
 Mais la justice délivre de la mort.
 5 La justice de l'homme intègre dirige ses voies,
 Mais le méchant tombe par sa méchanceté.
 6 La justice des hommes droits les délivre,
 Mais les hommes sans foi sont pris par leur propre malice.
 7 Quand meurt le méchant, son espoir périt,
 Et l'attente du pervers est anéantie.
 8 Le juste est délivré de l'angoisse,
 Et le méchant y tombe à sa place.
 9 Par sa bouche l'impie prépare la ruine de son prochain,
 Mais les justes seront délivrés par la science.
 10 Quand les justes sont heureux, la ville se réjouit;
 Quand les méchants périssent, on pousse des cris de joie.
 11 Par la bénédiction des hommes droits la ville prospère;
 Elle est renversée par la bouche des impies.
 12 Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens,
 Mais l'homme intelligent se tait.
 13 Le médisant dévoile les secrets,
 Mais l'homme au cœur fidèle les garde.
 14 Quand la direction fait défaut, le peuple tombe;
 Le salut est le grand nombre des conseillers.
 15 Qui cautionne un inconnu s'en repent,
 Mais celui qui craint de s'engager est en sécurité.
 16 La femme qui a de la grâce obtient la gloire,
 Les hommes énergiques acquièrent la richesse.

XI, 1. *Le poids juste*, litt. *la pierre complète* : on se servait encore de pierres pour peser.

16. LXX. *La femme qui a de la grâce attire de la gloire à son mari*, mais la femme qui

hait la justice est un trône de déshonneur. Les hommes mous viennent à perdre leurs richesses, mais les hommes énergiques acquièrent la richesse.

- 17 L'homme charitable fait du bien à son âme,
Mais l'homme cruel afflige sa propre chair.
- 18 Le méchant fait un travail trompeur,
Mais celui qui sème la justice a une récompense assurée.
- 19 La justice conduit à la vie,
Mais celui qui poursuit le mal va à la mort.
- 20 L'homme au cœur pervers est en abomination à Jéhovah,
Mais celui qui est intègre dans sa voie est l'objet de ses complaisances.
- 21 Non, le méchant ne restera pas impuni,
Mais la postérité des justes sera sauvée.
- 22 Un anneau d'or au nez d'un pourceau,
Telle est la femme belle et dépourvue de sens.
- 23 Le désir des justes, c'est uniquement le bien;
L'attente des méchants, c'est la fureur.
- 24 Celui-ci donne libéralement et s'enrichit;
Cet autre épargne et s'appauvrit.
- 25 L'âme bienfaisante sera rassasiée,
Et celui qui arrose sera lui-même arrosé.
- 26 Celui qui garde le blé est maudit du peuple,
Mais la malédiction est sur la tête de celui qui le vend.
- 27 Celui qui recherche le bien trouve la faveur,
Mais celui qui cherche le mal, le mal l'atteindra.
- 28 Celui qui se confie dans sa richesse tombera,
Mais les justes germeront comme le feuillage.
- 29 Celui qui trouble sa maison héritera le vent,
Et l'insensé sera l'esclave de l'homme sage.
- 30 Le fruit du juste est un arbre de vie,
Et qui fait la conquête des âmes est sage.
- 31 Si le juste reçoit sur la terre une rétribution de peines,
Combien plus le méchant et le pécheur!
- 12 Celui qui aime la correction aime la science;
Celui qui hait la réprimande est insensé.
- 2 Celui qui est bon obtient la faveur de Jéhovah,
Mais Jéhovah condamne l'homme de malice.
- 3 L'homme ne s'affermir pas par la méchanceté,
Mais la racine des justes ne sera pas ébranlée.
- 4 Une femme vertueuse est la couronne de son mari,
Mais la femme sans honneur est comme la carie dans ses os.
- 5 Les pensées des justes sont l'équité,
Les conseils des méchants, la fraude.
- 6 Les paroles des méchants sont des pièges de mort,
Mais la bouche des hommes droits les sauve.
- 7 Le méchant fait un tour, et il n'est plus;
Mais la maison des justes reste debout.
- 8 L'homme est estimé dans la mesure de son intelligence;
Mais l'homme au cœur pervers sera méprisé.
- 9 Mieux vaut un homme humble qui suffit à ses besoins,
Qu'un glorieux manquant de pain.
- 10 Le juste s'occupe de son bétail,
Mais les entrailles des méchants sont cruelles.
- 11 Celui qui cultive son champ est rassasié de pain,
Mais celui qui poursuit des choses inutiles est dépourvu de sens.

25. LXX. *Ame bénie, tout homme simple; l'homme irascible n'est pas honorable.*

26. LXX. *Que celui qui garde le blé le laisse au peuple, mais...*

27. Vulg., *il a raison de se lever matin celui qui cherche le bien.*

30. *Et qui fait la conquête; LXX, Les vies des impies sont emportées avant le temps.*

XII, 2. *L'homme de malice. Vulg., mais celui qui met sa confiance dans ses propres pensées agit en impie.*

4. *Mais la femme... LXX, pareille au ver dans le bois, la femme méchante perd son mari.*

11. LXX et Vulg. ajoutent : *celui qui se plaît dans les réunions où l'on boit le vin laisse la honte dans les citadelles.*

- 12 Le méchant convoite la proie des méchants,
 Mais la racine des justes donne son fruit.
 13 Il y a dans le péché des lèvres un piège funeste,
 Mais le juste se tire de la détresse.
 14 C'est par le fruit de sa bouche qu'on est rassasié de biens,
 Et il sera rendu à chacun suivant l'œuvre de ses mains.
 15 La voie de l'insensé est droite à ses yeux,
 Mais le sage écoute les conseils.
 16 L'insensé laisse voir aussitôt sa colère,
 Mais l'homme prudent sait dissimuler un outrage.
 17 Celui qu'anime l'amour de la vérité dit ce qui est juste,
 Et le faux témoin trahit ses intentions perfides.
 18 Ses paroles blessent comme un glaive,
 Mais la langue des sages procure la guérison.
 19 La langue véridique restera toujours,
 Mais la langue mensongère est confondue.
 20 La fraude est dans le cœur de ceux qui méditent le mal
 Mais la joie est pour ceux qui conseillent la paix.
 21 Aucun malheur n'arrive au juste,
 Mais les méchants sont accablés de maux.
 22 Les lèvres menteuses sont en horreur à Jéhovah,
 Mais ceux qui agissent selon la vérité lui sont agréables.
 23 L'homme prudent cache sa science,
 Mais le cœur de l'insensé publie sa folie.
 24 La main vigilante dominera,
 Mais la main indolente sera tributaire.
 25 Le chagrin dans le cœur de l'homme l'abat,
 Mais une bonne parole le réjouit.
 26 Le juste montre la voie à son ami,
 Mais la voie des méchants les égare.
 27 Le paresseux ne rôtit pas son gibier,
 Mais l'activité est pour l'homme un précieux trésor.
 28 Dans le sentier de la justice est la vie,
 Et dans le chemin qu'elle trace l'immortalité.

- 13 Le fils sage révèle l'instruction de son père,
 Mais le moqueur n'écoute pas la réprimande.
 2 Du fruit de sa bouche l'homme goûte le bien,
 Mais le désir des méchants, c'est la violence.
 3 Celui qui veille sur sa bouche garde son âme;
 Celui qui ouvre trop ses lèvres court à sa perte.
 4 Le paresseux a des désirs, et ils ne sont pas satisfaits,
 Mais le désir des hommes diligents sera rassasié.
 5 Le juste déteste les paroles mensongères;
 Le méchant procure la honte et la confusion.
 6 La justice garde la voie de l'homme intègre,
 Mais la méchanceté cause la ruine du pécheur.

12. Le méchant convoite... Vulg., le méchant désire que ses pareils s'affermissent. LXX, les désirs des impies sont mauvais.

13. Après le v. 13, LXX ajoutent : celui qui regarde avec bonté, sera traité avec miséricorde; mais celui qui se présente aux portes (pour disputer) afflige les âmes.

17. Vulg. : celui qui dit ce qu'il sait manifeste la justice, la vérité; mais l'homme de mensonge est un témoin trompeur.

18. Vulg. (1^{er} membre) : tel qui promet à la légère est ensuite percé par le glaive de sa conscience.

23. LXX. L'homme intelligent est un trône de prudence, le cœur des insensés rencontre les malédictions.

26. Montre la voie. Vulg. : le juste s'inquiète peu d'éprouver un dommage pour son ami.

27. Ne rôtit pas, ou ne fait pas lever ou n'atteint pas. Vulg., le trompeur ne fait pas de profit, tandis que les biens du juste ont le prix de l'or.

28. Et dans le chemin. Vulg., mais le chemin détourné conduit à la mort.

XIII, 4. Vulg. (1^{er} membre), le paresseux veut et ne veut pas. LXX. Tout paresseux a des désirs, mais les mains des virils sont diligentes.

5. Le méchant procure la confusion. Vulg., attire la confusion sur les autres et sur lui-même.

- 7 Tel fait le riche qui n'a rien,
Tel fait le pauvre qui a de grands biens.
- 8 La richesse d'un homme est rançon de sa vie,
Mais le pauvre est à l'abri même de la menace.
- 9 La lumière du juste brille joyeusement,
Mais la lampe des méchants s'éteint.
- 10 L'orgueil n'enfante que des querelles;
Mais la sagesse est avec ceux qui se laissent conseiller.
- 11 La richesse mal acquise s'évanouit,
Mais celui qui l'amasse peu à peu l'augmente.
- 12 L'espoir différé rend le cœur malade,
Mais le désir accompli est un arbre de vie.
- 13 Celui qui méprise la parole se perd,
Mais celui qui respecte le précepte sera récompensé.
- 14 L'enseignement du sage est une source de vie,
Pour échapper aux pièges de la mort.
- 15 Une intelligence cultivée produit la grâce,
Mais la voie des trompeurs est rude.
- 16 Tout homme prudent agit avec réflexion,
Mais l'insensé étale sa folie.
- 17 Un envoyé méchant tombe dans le malheur,
Mais un messenger fidèle procure la guérison.
- 18 Misère et honte à qui rejette la correction;
Celui qui reçoit la réprimande est honoré.
- 19 Le désir satisfait réjouit l'âme,
Et s'éloigner du mal fait horreur aux insensés.
- 20 Celui qui fréquente les sages devient sage,
Mais celui qui se plaît avec les insensés devient méchant.
- 21 Le malheur poursuit les pécheurs,
Mais le bonheur récompense les justes.
- 22 L'homme de bien laisse son héritage aux enfants de ses enfants;
Mais la richesse du pécheur est réservée au juste.
- 23 Dans le champ défriché par le pauvre abonde la nourriture,
Mais il en est qui périssent par l'injustice.
- 24 Celui qui ménage sa verge hait son fils,
Mais celui qui l'aime le corrige de bonne heure.
- 25 Le juste mange et satisfait son appétit,
Mais le ventre des méchants éprouve la disette.
- 14 La femme sage bâtit sa maison,
Et la femme insensée la renverse de ses propres mains.
- 2 Celui-là marche dans la droiture qui craint Jéhovah,
Et celui qui le méprise est pervers dans sa voie.
- 3 Dans la bouche de l'insensé est la verge de son orgueil,
Mais les lèvres des sages les gardent.

9. LXX ajoutent après le v. 9. *Les âmes rustes errent dans les péchés, mais les justes ont de la pitié et de la miséricorde.*

10. *Mais la sagesse... LXX mais ceux qui se connaissent sont des sages.*

11. *L'augmente.* LXX ajoutent : *Le juste a pitié et prête* (Cf. Ps. cxii, 5).

12. LXX. *Mieux vaut celui qui commence à donner de bon cœur que celui qui promet et donne des espérances; le bon désir est un arbre de vie.*

13. *Celui qui méprise la parole, se perd.* Vulg., *celui qui dénigre une chose s'engage lui-même pour l'avenir.*

La Vulg. ajoute au vers. 13. (Cf. LXX après vers. 9) : *Les âmes trompeuses s'égarent dans leurs péchés, mais les justes sont miséricordieux et compatissants.* Ici les LXX ajoutent : *Un fils rusé n'aura aucun bien, mais les*

affaires d'un serviteur sage prospéreront, et sa voie sera dans la droiture.

15. *La grâce.* LXX ajoutent : *connaître la loi est d'une bonne intelligence.*

17. *Un envoyé méchant.* Vulg., *le messenger du méchant ou de l'impie.* LXX, *un roi.*

19. LXX. *Les désirs des hommes pieux réjouissent l'âme, les œuvres des impies sont loin de la science.*

23. LXX. *Les justes passent de nombreuses années dans la richesse, mais les impies périssent à bref délai.* Vulg. *Il y a beaucoup de nourriture dans les champs paternels; mais les biens (rassemblés) sans justice sont pour (passent à) d'autres.*

XIV, 2. Vulg. : *celui qui marche dans la voie droite et qui craint Jéhovah, est méprisé par celui qui suit une voie honteuse.*

- 4 OÙ il n'y a pas de bœufs, la crèche est vide,
Mais la vigueur des bœufs procure des revenus abondants.
- 5 Le témoin fidèle ne ment pas,
Mais le faux témoin dit des mensonges.
- 6 Le moqueur cherche la sagesse et ne la trouve pas,
Mais pour l'homme intelligent la science est facile.
- 7 Eloigne-toi de l'insensé;
Car tu sais que la science n'est pas sur ses lèvres.
- 8 La sagesse de l'homme prudent est de comprendre sa voie;
La folie de l'insensé, c'est la tromperie.
- 9 L'insensé se rit du péché,
Mais l'homme droit est bienveillant.
- 10 Le cœur connaît ses propres chagrins,
Et un étranger ne peut partager sa joie.
- 11 La maison des méchants sera détruite,
Mais la tente des hommes droits fleurira,
- 12 Telle voie paraît droite à un homme,
Mais son issue aboutit à la mort.
- 13 Même dans le rire le cœur trouve la douleur,
Et la joie se termine par le deuil.
- 14 L'impie sera rassasié de ses voies,
Et l'homme de bien de ses fruits.
- 15 L'homme simple croit tout ce qu'on dit,
Mais l'homme prudent veille sur ses pas.
- 16 Le sage craint et se détourne du mal,
Mais l'insensé s'emporte et reste en sécurité.
- 17 L'homme prompt à s'irriter fait des sottises,
Et le malicieux s'attire la haine.
- 18 Les simples ont en partage la folie,
Et les prudents se font de la science une couronne.
- 19 Les méchants s'inclinent devant les bons,
Et les impies aux portes du juste.
- 20 Le pauvre est odieux même à son ami;
Mais les amis du riche sont nombreux.
- 21 Celui qui méprise son prochain commet un péché;
Mais heureux celui qui a pitié des malheureux.
- 22 Ne s'égarent-ils pas ceux qui méditent le mal,
Et la miséricorde et la vérité ne sont-elles pas pour ceux qui cherchent le bien.
- 23 Tout travail produit l'abondance,
Mais les paroles vaines mènent à la disette.
- 24 La richesse est une couronne pour les sages;
La folie des insensés est toujours folie.
- 25 Le témoin véridique délivre des âmes,
L'astuce profère des mensonges.
- 26 Celui qui craint Jéhovah appuie sa confiance sur un fondement inébranlable,
Et ses enfants ont un sûr refuge.
- 27 La crainte de Jéhovah est une source de vie,
Pour échapper aux pièges de la mort.

5. Répétit. de xii, 17.

7. Vulg. (2^e membre), qui ne connaît pas les livres de la science. LXX, Toutes choses sont contraires à l'insensé, mais les lèvres sages sont des armes de prudence.

9. LXX. Les maisons des impies devront être purifiées, mais les maisons des justes sont acceptables (à Dieu et aux hommes).

10. Et un étranger... LXX, et quand il se réjouit, il n'a pas d'alliance avec l'orgueil.

13. LXX (1^{er} membre): Dans la joie ne se mêle pas la douleur. Vulg. (2^e membre): et l'homme de bien sera au-dessus de lui.

15. Cf. LXX, xiii, 13.

16. S'emporte. LXX, se mêle au méchant.

17. Le malicieux ... LXX et l'homme prudent souffre beaucoup de choses.

18. Vulg. (2^e membre): et les habiles attendront la science.

21. Des malheureux. Vulgate ajoute: celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

22. LXX. Ceux qui errent méditent le mal, les bons méditent la miséricorde et la vérité. Ceux qui méditent le mal ne connaissent ni miséricorde ni fidélité, les actes de miséricorde et de fidélité sont chez ceux qui méditent le bien. Vulg. (2^e membre), la miséricorde et la vérité procurent le bonheur.

- 28 Le peuple nombreux est la gloire du roi;
S'il diminue, c'est la ruine du prince
- 29 Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence;
Mais celui qui est prompt à s'emporter publie sa folie.
- 30 Un cœur tranquille est la vie du corps,
Mais l'envie est la carie des os.
- 31 Celui qui opprime le pauvre outrage celui qui l'a fait;
Mais il l'honore celui qui a pitié de l'indigent.
- 32 Par sa propre malice le méchant est renversé;
Jusque dans sa mort le juste a confiance.
- 33 Dans le cœur de l'homme intelligent repose la sagesse,
Et au milieu des insensés on la reconnaît.
- 34 La justice élève une nation,
Mais le péché est l'opprobre des peuples.
- 35 La faveur du roi est pour le serviteur intelligent,
Et sa colère pour celui qui fait honte.
- 15 Une réponse douce calme la fureur,
Mais une parole dure excite la colère,
2 La langue des sages rend la science aimable;
De la bouche des insensés déborde la folie.
- 3 Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu,
Observant les méchants et les bons.
- 4 La parole douce est un arbre de vie,
Mais la langue perverse brise le cœur.
- 5 L'insensé méprise l'instruction de son père,
Mais celui qui profite de la réprimande devient plus sage.
- 6 Il y a abondance dans la maison du juste,
Mais il y a du trouble dans les gains du méchant.
- 7 Les lèvres du sage répandent la science,
Mais non le cœur de l'insensé.
- 8 Le sacrifice des méchants est en horreur à Jéhovah,
Mais la prière des hommes droits lui plaît.
- 9 La voie du méchant est en abomination à Jéhovah,
Mais il aime celui qui poursuit la justice.
- 10 Une correction sévère frappe celui qui abandonne le sentier;
Celui qui hait la réprimande mourra.
- 11 Le séjour des morts et l'abîme sont à nu devant Jéhovah :
Combien plus les cœurs des enfants des hommes!
- 12 Le moqueur n'aime pas qu'on le reprenne,
Il ne va pas vers le sage.
- 13 Un cœur joyeux rend le visage serein,
Mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu.
- 14 Le cœur intelligent cherche la science,
Mais la bouche des insensés se repaît de folie.
- 15 Tous les jours de l'affligé sont mauvais,
Mais le cœur content est un festin perpétuel.
- 16 Mieux vaut peu avec la crainte de Jéhovah,
Qu'un grand trésor avec le trouble.
- 17 Mieux vaut des légumes avec de l'affection,
Qu'un bœuf gras avec de la haine,
- 18 L'homme violent excite des querelles,
Mais le patient apaise les disputes.

33. Et au milieu ... Vulg., et elle instruira tous les ignorants.

34. Est l'opprobre des peuples. LXX et Vulg., rend les peuples misérables.

35. Pour celui qui fait honte. Vulg., pour le serviteur inutile.

XV, 1. Au début du chap. LXX ajoutent : La colère perd même les prudents.

5. Vulg. et LXX ajoutent : Dans une justice abondante se trouve une grande force, mais les conseils des méchants seront déracinés.

18. LXX. L'homme irascible suscite des querelles; le patient adoucit celles qui sont en voie de se produire. L'homme patient éteint les procès, l'impie les excite plutôt.

- 19 Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines,
Mais le sentier des hommes droits est aplani.
- 20 Un fils sage fait la joie de son père,
Et l'insensé méprise sa mère.
- 21 La folie est une joie pour l'homme dépourvu de sens,
Mais un homme intelligent va le droit chemin.
- 22 Les projets échouent faute de délibération,
Mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.
- 23 L'homme a de la joie pour une *bonne* réponse de sa bouche,
Et combien est agréable une parole dite à propos!
- 24 Le sage suit un sentier de vie qui mène en haut,
Pour se détourner du séjour des morts qui est en bas.
- 25 Jéhovah renverse la maison des orgueilleux,
Mais il affermit les bornes de la veuve.
- 26 Les pensées mauvaises sont en horreur à Jéhovah,
Mais les paroles bienveillantes sont pures à ses yeux.
- 27 Celui qui est âpre au gain trouble sa maison,
Mais celui qui hait les présents vivra.
- 28 Le cœur du juste médite ce qu'il doit répondre,
Mais le mal jaillit de la bouche des méchants.
- 29 Jéhovah s'éloigne des méchants,
Mais il écoute la prière des justes.
- 30 Un regard bienveillant réjouit le cœur;
Une bonne nouvelle engraisse les os.
- 31 L'oreille qui écoute les réprimandes salutaires
A sa demeure parmi les sages.
- 32 Celui qui rejette la correction méprise son âme,
Mais celui qui écoute la réprimande acquiert la sagesse.
- 33 La crainte de Jéhovah est l'école de la sagesse,
Et l'humilité précède la gloire.

CHAP. XVI. — *Confiance en Dieu, qui gouverne le monde.*

- 16 A l'homme de former des projets dans son cœur.
Mais la réponse de la langue vient de Jéhovah,
Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux,
Mais Jéhovah pèse les esprits.
- 3 Recommande tes œuvres à Jéhovah,
Et tes projets réussiront.
- 4 Jéhovah a tout fait pour son but,
Et le méchant lui-même pour le jour du malheur.
- 5 Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah;
Sûrement, il ne sera pas impuni.
- 6 Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité,
Et par la crainte de Jéhovah on se détourne du mal.
- 7 Quand Jéhovah a pour agréables les voies d'un homme,
Il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes.

24. Vulg., le sentier de la vie est au-dessus de l'homme instruit, pour lui faire goûter le profond nébme du school. LXX. Les pensées de l'homme intelligent sont un chemin de vie, pour que se détournant il évite l'enfer.

26. Les mots *firmabitur ab eo* sont une addition de la Vulgate.

27. Entre le v. 27 et le v. 28, les LXX et la Vulg. insèrent le v. 6 du chap. xvi.

28. Entre les v. 28 et 29 LXX insèrent xvi, 7.

29. Entre les v. 29 et 30 LXX insèrent xvi, 8-9.

31. Manque dans la plupart des manuscrits grecs.

33. LXX : La crainte du Seigneur est discipline et sagesse et le commencement de la

gloire lui correspondra. Toutes les œuvres de l'humble sont manifestes devant Dieu, mais les impies périront au jour mauvais.

XVI, 1-3. Manquent dans les principaux manuscrits des LXX.

1. Vulg. : à l'homme de préparer son âme, et à Dieu de gouverner la langue.

4. Pour son but. Vulg., pour lui-même. LXX (qui placent ce v. après le v. 5), toutes les œuvres du Seigneur sont avec justice, et l'impie est réservé pour le jour mauvais.

5. Sûrement, litt. la main sur la main : formule de serment, comme 21. Vulg. et LXX ajoutent : le commencement de la bonne voie, c'est de pratiquer la justice, laquelle est plus agréable à Dieu que les victimes offertes en sacrifice.

- 8 Mieux vaut peu avec la justice,
Que de grands revenus avec l'injustice.
- 9 Le cœur de l'homme médite sa voie,
Mais c'est Jéhovah qui dirige ses pas.
- 10 Des oracles sont sur les lèvres du roi;
Que sa bouche ne viole pas la justice quand il juge!
- 11 La balance et les plateaux justes sont de Jéhovah,
Tous les poids du sac sont son ouvrage.
- 12 C'est une abomination pour les rois de faire le mal,
Car c'est par la justice que le trône s'affermir.
- 13 Les lèvres justes jouissent de la faveur des rois,
Et ils aiment celui qui parle avec droiture.
- 14 La fureur du roi est un messager de mort,
Mais un homme sage l'apaise.
- 15 La sérénité du visage du roi donne la vie,
Et sa faveur est comme la pluie du printemps.
- 16 Acquérir la sagesse vaut bien mieux que l'or;
Acquérir l'intelligence est bien préférable à l'argent.
- 17 Le grand chemin des hommes droits, c'est d'éviter le mal;
Celui-là garde son âme qui veille sur sa voie.
- 18 L'arrogance précède la ruine,
Et l'orgueil précède la chute.
- 19 Mieux vaut être humble avec les petits
Que de partager le butin avec les orgueilleux.
- 20 Celui qui comprend les choses trouve le bonheur.
Et celui qui se confie en Jéhovah est heureux.
- 21 Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent,
Et la douceur des lèvres augmente le savoir.
- 22 La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède,
Et le châtiment de l'insensé, c'est sa folie.
- 23 Le cœur du sage donne la sagesse à sa bouche,
Et sur ses lèvres s'accroît le savoir.
- 24 Les bonnes paroles sont un rayon de miel,
Douce à l'âme et salutaires au corps.
- 25 Telle voie paraît droite à un homme,
Mais son issue aboutit à la mort.
- 26 Le travailleur travaille pour lui,
Car sa bouche l'y excite.
- 27 L'homme pervers prépare le malheur,
Et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent.
- 28 L'homme faux excite des querelles,
Et le rapporteur divise les amis.
- 29 L'homme violent séduit son prochain,
Et le conduit dans une voie qui n'est pas bonne.
- 30 Celui qui ferme les yeux pour méditer la tromperie,
Celui qui se mord les lèvres est en train de commettre le mal.
- 31 Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur;
C'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve,
- 32 Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros;
Et celui qui est maître de lui-même, que le guerrier qui prend des villes.
- 33 On jette les sorts dans le pan de la robe,
Mais c'est Jéhovah qui décide.

10. Sens: puisque le peuple regarde comme un oracle la parole du roi, que celui-ci se garde de rendre une décision injuste.

11. Vulg. (1^{er} membre): *le poids et la balance sont des jugements de Dieu.*

17. LXX. *Les sentiers de la vie s'écartent du mal, et les voies de la justice sont une longueur de vie; celui qui reçoit la correction sera dans*

la prospérité, et celui qui observe les réprimandes deviendra sage. Celui qui veille sur ses voies garde son âme, et celui qui aime sa vie veille sur sa bouche.

26. LXX: *Un homme qui travaille travaille pour lui-même et bannit la ruine, mais le pervers attire la ruine sur sa bouche.*

27. *Prépare, litt. creuse le malheur*

CHAP. XVII. — *Frugalité et amour de la paix.*

- 17 Mieux vaut un morceau de pain sec avec la paix,
Qu'une maison pleine de viandes avec la discorde.
- 2 Un serviteur prudent l'emporte sur le fils qui fait honte,
Et il partagera l'héritage avec les frères.
- 3 Le creuset éprouve l'argent et le fourneau l'or;
Celui qui éprouve les cœurs, c'est le Seigneur.
- 4 Le méchant écoute la lèvre inique,
Le menteur prête l'oreille à la mauvaise langue.
- 5 Celui qui se moque du pauvre outrage celui qui l'a fait;
Celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni.
- 6 Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards,
Et les pères sont la gloire de leurs enfants.
- 7 Des paroles distinguées ne conviennent pas à l'insensé;
Mais bien moins à un noble les paroles mensongères!
- 8 C'est un joyau que le présent pour qui le reçoit;
Partout où il arrive, il a du succès.
- 9 Celui qui couvre une faute cherche l'amitié,
Et celui qui la rappelle divise les amis.
- 10 Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent
Que cent coups sur l'insensé,
- 11 Le rebelle ne cherche que le mal,
Mais un messenger cruel sera envoyé contre lui.
- 12 Mieux vaut rencontrer une ourse privée de ses petits
Qu'un insensé pendant sa folie.
- 13 Celui qui rend le mal pour le bien
Ne verra jamais le malheur quitter sa maison.
- 14 C'est ouvrir une digue que de commencer une querelle;
Avant que la dispute s'allume retire-toi.
- 15 Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste
Sont tous deux en abomination à Jéhovah.
- 16 A quoi sert l'argent dans la main de l'insensé?
A acheter la sagesse? il n'a pas de sens *pour le faire*.
- 17 L'ami aime en tout temps;
Dans le malheur il devient un frère.
- 18 L'homme sans intelligence prend des engagements,
Il se fait caution pour son prochain.
- 19 Celui qui aime les querelles aime le péché;
Celui qui élève sa porte aime sa ruine.
- 20 Un cœur faux ne trouve pas le bonheur,
Et la langue perverse tombe dans le malheur.
- 21 Celui qui donne naissance à un insensé en aura du chagrin;
Le père d'un fou ne sera pas joyeux.
- 22 Un cœur joyeux est un excellent remède;
Un esprit abattu dessèche les os.
- 23 Le méchant reçoit des présents cachés dans le pli du manteau,
Pour pervertir les sentiers de la justice.
- 24 L'homme intelligent a la face tournée vers la sagesse,
Mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre.

XVII, 5. *Ne restera pas impuni.* LXX ajoutent : *et celui qui a de la compassion trouvera miséricorde.*

6. LXX ajoutent : *A celui qui est fidèle un monde tout entier de richesses; à celui qui est infidèle, pas une obole.*

8. Vulg. (1^{er} membre) : *l'attente d'un présent est déjà un joyau très précieux.*

12. LXX. *Un souci peut survenir à l'homme sage, mais les insensés méditent toujours le mal.*

14. LXX. *Le commencement de la discussion (7) est de donner du pouvoir aux paroles;*

mais les disputes et les querelles précèdent la disette.

16. LXX et Vulg. ajoutent : *Celui qui élève bien haut sa maison cherche la ruine, et celui qui néglige d'apprendre tombera dans le malheur.*

18. *Prends des engagements*, litt. *frappe (dans) la main.*

19. *Celui qui élève...* manque dans LXX.

21. LXX ajoutent : *mais un fils sage se réjouit à sa mère.*

24. Vulg. (1^{er} membre), *sur le visage de l'homme prudent brille la sagesse.*

- 25 Un fils insensé fait le chagrin de son père,
Et l'amertume de sa mère.
26 Il n'est pas bon de frapper le juste d'amende,
Ni de condamner les nobles à cause de leur droiture.
27 Celui qui contient ses paroles possède la science,
Et celui qui est calme d'esprit est un homme d'intelligence.
28 L'insensé lui-même, quand il se tait, passe pour un sage,
Pour intelligent, quand il ferme ses lèvres.

CHAP. XVIII. — *Caractère accommodant. Fidélité à ses amis.
Autres vertus sociales.*

- 18 Celui qui se tient à l'écart ne cherche qu'à contenter sa passion,
Il s'irrite contre tout sage conseil.
2 Ce n'est pas l'intelligence qui plaît à l'insensé,
C'est la manifestation de ses pensées.
3 Quand vient le méchant, vient aussi le mépris,
Et avec la honte vient l'opprobre.
4 Les paroles de la bouche de l'homme sont des eaux profondes;
La source de la sagesse est un torrent qui déborde.
5 Il n'est pas bon d'avoir égard à la personne du méchant,
Pour faire tort au juste dans le jugement.
6 Les lèvres de l'insensé se mêlent aux querelles,
Et sa bouche provoque les outrages.
7 La bouche de l'insensé cause sa ruine,
Et ses lèvres sont un piège pour son âme.
8 Les paroles du rapporteur sont des morceaux friands,
Elles descendent jusqu'au fond des entrailles.
9 Celui qui est lâche dans son travail
Est frère de celui qui va à la perdition.
10 Le nom de Jéhovah est une tour forte;
Le juste s'y réfugie et il y est en sûreté.
11 La fortune du riche est sa ville forte;
Dans sa pensée, c'est une muraille élevée.
12 Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève,
Mais l'humilité précède la gloire.
13 Celui qui répond avant d'avoir écouté
Montre sa folie et est digne de confusion.
14 L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie,
Mais l'esprit abattu, qui le relèvera?
15 Un cœur intelligent acquiert la science,
Et l'oreille des sages cherche la doctrine.
16 Les présents d'un homme lui élargissent la voie,
Et l'introduisent auprès des grands.
17 Le premier qui expose sa cause paraît juste;
Vient la partie adverse, et on examine le différend.
18 Le sort fait cesser les contestations,
Et décide entre les puissants.
19 Un frère ennemi de son frère résiste plus qu'une ville forte,
Et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais.
20 C'est du fruit de sa bouche que l'homme se nourrit,
Du produit de ses lèvres qu'il se rassasie.

27. Vulg. (20 membre), et c'est un précieux esprit que l'homme instruit.

XVIII, 1. LXX et Vulg. (1er membre), celui qui veut se séparer de son ami éprouve les occasions.

2. Vulg. L'insensé n'accueille pas les paroles prudentes, à moins que vous ne lui teniez un langage conforme à ce qu'il a dans son cœur.

3. LXX et Vulg. L'impie, lorsqu'il est descendu au fond de l'abîme du péché, se moque; mais la honte et l'opprobre le suivent.

8. Manque dans les LXX. Vulg. et LXX ajoutent : la crainte abat le paresseux, mais les âmes des effrénés éprouveront la faim.

17. LXX et Vulg. Le juste est le premier à s'accuser lui-même; survient son ami, qui l'examinera à fond.

19. Sens : les querelles entre frères ou entre amis forment un obstacle insurmontable à leur réconciliation; Vulg. Le frère aidé par son frère est comme une ville forte, et leurs décisions sont comme les verrous des cils.

- 21 La mort et la vie sont au pouvoir de la langue;
 22 Suivant son choix on mangera ses fruits.
 23 Celui qui trouve une femme trouve le bonheur;
 24 C'est une faveur qu'il a reçue de Jéhovah.
 Le pauvre parle en suppliant,
 Et le riche répond durement.
 L'homme aux nombreux amis les a pour sa perte,
 Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.

CHAP. XIX. — *Humilité, douceur et mansuétude.*

- 19 Micux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité,
 2 Que l'homme aux lèvres dédaigneuses et qui est insensé.
 L'ignorance de l'âme n'est pas bonne,
 Et celui dont les pieds se hâtent tombe *bientôt*.
 3 La folie de l'homme pervertit sa voie,
 Et c'est contre Jéhovah que son cœur s'irrite.
 4 La richesse procure un grand nombre d'amis,
 Mais le pauvre voit s'éloigner l'ami qu'il avait.
 5 Le faux témoin ne restera pas impuni,
 Et celui qui dit des mensonges n'échappera pas.
 6 Nombreux sont les flatteurs de l'homme généreux,
 Et tous sont les amis de celui qui fait des présents.
 7 Tous les frères du pauvre le haïssent;
 Combien plus ses amis s'éloignent-ils de lui !
 Il cherche des paroles *bienveillantes*, et il n'en trouve pas.
 8 Celui qui acquiert de l'intelligence aime son âme;
 Et celui qui observe la prudence obtiendra le bonheur.
 9 Le faux témoin ne restera pas impuni,
 Et celui qui dit des mensonges périra.
 10 Il ne sied pas à l'insensé de vivre dans les délices :
 Moins encore à l'esclave de dominer sur les princes !
 11 La sagesse d'un homme le rend patient,
 Et il se fait une gloire d'oublier les offenses.
 12 La colère du roi est comme le rugissement d'un lion,
 Et sa faveur est comme la rosée sur l'herbe.
 13 Un fils insensé est la douleur de son père,
 Et les querelles d'une femme une gouttière sans fin.
 14 Une maison et des richesses sont un héritage paternel;
 Mais une femme intelligente est un don de Jéhovah.
 15 La paresse fait tomber dans l'assoupissement,
 Et l'âme nonchalante éprouvera la faim.
 16 Celui qui garde le commandement garde son âme.
 Celui qui n'est pas attentif à sa voie mourra.
 17 Celui qui a pitié du pauvre prête à Jéhovah,
 Qui récompensera sa bonne œuvre.
 18 Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance;
 Mais ne va pas jusqu'à le faire mourir.
 19 L'homme à la colère violente en subira la peine;
 Si tu le sauves une fois, il te faudra recommencer.
 20 Ecoute les conseils et reçois l'instruction,
 Afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.
 21 Beaucoup de projets s'agitent dans le cœur de l'homme,
 Mais c'est le dessein de Jéhovah qui s'accomplit.

22. LXX et Vulg. ajoutent : celui qui chasse une femme bonne chasse le bonheur et celui qui garde l'adultère est sot et insipide.

XVIII, 23 — XIX, 2 manquent dans beaucoup de manuscrits grecs.

XIX, 7. LXX. Quiconque hait son frère pauvre est loin lui aussi de l'amitié. La bonne

pensée s'approche de ceux qui la connaissent et l'homme prudent la trouvera. Celui qui fait beaucoup de mal prépare un malheur complet, celui qui profère des paroles irritantes ne sera pas sauvé.

13. Une gouttière sans fin; Vulg., un toit d'où l'eau dégonfle toujours.

- 22 Ce qui recommande un homme, c'est la bonté,
Et mieux vaut un pauvre qu'un menteur.
- 23 La crainte de Jéhovah mène à la vie,
Et l'on reste rassasié, sans être visité par le malheur.
- 24 Le paresseux plonge sa main dans le plat,
Et ne la ramène pas à sa bouche.
- 25 Frappe le moqueur, et l'homme simple deviendra sage;
Reprends l'homme intelligent, et il comprendra la science.
- 26 Celui qui maltraite son père et qui fait fuir sa mère
Est un fils qui se couvre de honte et d'opprobre.
- 27 Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction,
Et tu t'éloigneras des paroles de la science.
- 28 Un témoin pervers se moque de la justice,
Et la bouche des méchants avale l'iniquité.
- 29 Le jugement est prêt pour les railleurs,
Et les coups pour le dos des insensés.

CHAP. XX. — *Fuir les vices : ivresse, paresse, jalousie, querelles, etc.*

- 20 Le vin est moqueur, les boissons fermentées, tumultueuses,
Quiconque s'y adonne n'est pas sage.
- 2 Semblable au rugissement du lion est la terreur qu'inspire le roi;
Celui qui l'irrite pêche contre lui-même,
- 3 C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles,
Mais tout insensé s'abandonne à la colère.
- 4 A cause du mauvais temps, le paresseux ne laboure pas;
A la moisson, il cherchera, et il n'y aura rien.
- 5 La sagesse dans le cœur de l'homme est une eau profonde,
Mais l'homme intelligent y puisera.
- 6 Beaucoup d'hommes vantent leur bonté;
Mais un homme fidèle, qui le trouvera?
- 7 Le juste marche dans son intégrité;
Heureux ses enfants après lui !
- 8 Le roi, assis sur le trône de la justice,
Dissipe tout mal par son regard.
- 9 Qui dira : " J'ai purifié mon cœur,
Je suis net de mon péché? "
- 10 Poids et poids, épha et épha,
Sont l'un et l'autre en horreur à Jéhovah.
- 11 L'enfant montre déjà par ses inclinations
Si ses œuvres seront pures et droites.
- 12 L'oreille qui entend et l'œil qui voit,
C'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre.
- 13 N'aime pas le sommeil, pour ne pas devenir pauvre;
Ouvre les yeux, et tu seras rassasié de pain.
- 14 Mauvais ! Mauvais ! dit l'acheteur,
Et en s'en allant il se félicite.
- 15 Il y a de l'or et beaucoup de perles,
Mais les lèvres sages sont d'un prix inestimable.
- 16 Prends son vêtement, car il a répondu pour autrui;
Exige de lui des gages à cause des étrangers.
- 17 Le pain de fourberie est doux à l'homme,
Mais à la fin sa bouche est remplie de gravier.
- 18 Les projets s'affermissent par le conseil;
Conduis la guerre avec prudence.
- 19 Celui qui parle à tort et à travers dévoile les secrets,
Évite avec soin celui qui a les lèvres toujours ouvertes.

22. Vulg. (1^{er} membre), *l'indigent a de la compassion.*

27. Vulg. *Ne cesse pas d'écouter l'instruction, et n'ignore pas les paroles de la science.*

XX. 9. Entre les versets 9 et 10, les LXX transposent les versets 20-22.

14. Les vers. 14-19 manquent dans les LXX.

19. Vulg. *Évite celui qui dévoile les secrets,*

- 20 Si quelqu'un maudit son père et sa mère,
Sa lampe s'éteindra au sein des ténèbres.
21 Un héritage hâté à l'origine
Ne sera pas béni à la fin.
22 Ne dis pas : " Je me vengrai."
Espère en Jéhovah, et il te délivrera.
23 Poids et poids sont en horreur à Jéhovah,
Et la balance fausse n'est pas une chose bonne.
24 C'est Jéhovah qui dirige les pas de l'homme,
Et l'homme peut-il comprendre sa voie ?
25 C'est un piège pour l'homme de dire à la légère : " Cela est sacré !"
Et de ne réfléchir qu'après le vœu fait.
26 Un roi sage dissipe les méchants,
Et fait passer sur eux la roue.
27 L'âme de l'homme est une lampe de Jéhovah ;
Elle pénètre jusqu'au fond des entrailles.
28 La bonté et la fidélité gardent le roi,
Et il affermit son trône par la bonté.
29 La force est la parure des jeunes gens,
Et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards.
30 La verge qui déchire la chair guérit le mal,
De même les blessures profondes.

CHAP. XXI. — *Justice, bonté et patience, abandon à la Providence.*

- 21 Le cœur du roi est un cours d'eau dans la main de Jéhovah,
Il l'incline partout où il veut.
2 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ;
Mais celui qui pèse les cœurs, c'est Jéhovah.
3 Pratiquer la justice et l'équité,
Aux yeux de Jéhovah est préférable aux sacrifices.
4 Des regards hautains et un cœur superbe :
Flambeau des méchants, ce n'est que péché.
5 Les projets de l'homme diligent vont à l'abondance ;
Mais celui qui précipite ses démarches n'arrive qu'à la disette.
6 Des trésors acquis par le mensonge :
Vanité fugitive d'hommes qui courent à la mort.
7 La violence des méchants les égare,
Parce qu'ils n'ont pas voulu pratiquer la justice.
8 Le criminel suit des voies tortueuses,
Mais l'innocent agit avec droiture.
9 Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit,
Que de rester avec une femme querelleuse.
10 L'âme du méchant désire le mal ;
Son ami ne trouve pas grâce à ses yeux.
11 Quand on châtie le méchant, le simple devient sage,
Et quand on instruit le sage, il devient plus sage.
12 Le juste s'instruit devant la maison du méchant :
Dieu précipite les méchants dans le malheur.
13 Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre
Criera lui-même et ne sera pas écouté.
14 Un don fait en secret apaise la colère,
Un présent tiré du pli du manteau calme une fureur violente.

qui agit avec fourberie et qui tient ses lèvres toujours ouvertes.

25. Vulg. C'est une ruine pour un homme de persécuter les saints, et ensuite de rétracter ses vœux.

XXI, 1. Le cœur du roi, si impénétrable qu'il soit pour ses sujets, est dans la main de Dieu semblable à un cours d'eau qu'on dirige où l'on veut.

4. Vulg. Les yeux altiers marquent un cœur orgueilleux ; le flambeau des impies, c'est le péché.

5. Manque dans les LXX.

6. LXX et Vulg. Celui qui amasse des trésors par une langue de mensonge est vain et insensé, et il tombera dans les filets de la mort.

8. Vulg. (1^{er} membre), la voie perverse de l'homme est une voie détournée.

- 15 C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice,
Mais l'épouvante est pour ceux qui font le mal.
- 16 L'homme qui s'écarte du sentier de la sagesse
Reposera dans l'assemblée des morts.
- 17 Celui qui aime la joie sera dans l'indigence;
Celui qui aime le vin et l'huile parfumée ne s'enrichit pas.
- 18 Le méchant sert de rançon pour le juste,
Et le perfide pour les hommes droits.
- 19 Mieux vaut habiter dans un désert
Qu'avec une femme querelleuse et colère.
- 20 De précieux trésors, de l'huile sont dans la maison du sage;
Mais l'homme insensé les engloutit.
- 21 Celui qui poursuit la justice et la miséricorde
Trouvera la vie, la justice et la gloire.
- 22 Le sage prend d'assaut une ville de héros,
Et il renverse le rempart où elle mettait sa confiance.
- 23 Celui qui garde sa bouche et sa langue
Préserve son âme des angoisses.
- 24 On appelle moqueur l'homme hautain, enflé d'orgueil
Qui agit avec un excès d'arrogance.
- 25 Les désirs du paresseux le tuent,
Parce que ses mains refusent de travailler.
- 26 Tout le jour il désire avec ardeur
Mais le juste donne sans relâche.
- 27 Le sacrifice des méchants est abominable;
Surtout quand ils l'offrent avec des pensées criminelles!
- 28 Le témoin menteur périra,
Mais l'homme qui écoute pourra parler toujours.
- 29 Le méchant prend un air effronté,
Mais l'homme droit dirige sa voie.
- 30 Il n'y a ni sagesse, ni prudence,
Ni conseil en face de Jéhovah.
- 31 On équipe le cheval pour le jour du combat,
Mais de Jéhovah dépend la victoire.

CHAP. XXII [vers. 1-16]. — *La bonne renommée.*

- 22 La bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses,
Et l'estime a plus de prix que l'argent et que l'or.
- 2 Le riche et le pauvre se rencontrent;
Tous deux sont l'œuvre de Jéhovah.
- 3 L'homme prudent voit le mal et se cache.
Mais les simples passent outre et en portent la peine.
- 4 Le fruit de l'humilité, c'est la crainte de Jéhovah,
C'est la richesse, la gloire et la vie.
- 5 Des épines et des pièges sont sur la voie du pervers;
Celui qui garde son âme s'en éloigne.
- 6 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre;
Et même lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas.
- 7 Le riche domine sur les pauvres,
Et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête.
- 8 Celui qui sème l'injustice moissonne le malheur,
Et la verge de sa colère disparaît.
- 9 L'homme au regard bienveillant sera béni,
Parce qu'il donne de son pain au pauvre.

18. Le 2^e membre manque dans les LXX.
28. Mais l'homme... Vulg. : l'homme obéissant racourtera des victoires.

XXII, 6. Instruis l'enfant, etc. Vulgate (1^{er} membre). C'est un proverbe : le jeune homme une fois engagé dans sa voie, ne la quittera plus. Ce verset manque dans les LXX.

8. LXX ajoutent : Dieu bénit l'homme joyeux et prêt à donner; mais il consumera la vanité de ses œuvres.

9. LXX et Vulg. ajoutent : Celui qui fait de présents obtiendra la victoire et l'honneur, et ravira l'âme de ceux qui les reçoivent.

- 10 Chasse le moqueur, et la querelle prendra fin,
Les disputes et les outrages cesseront.
- 11 Celui qui aime la pureté du cœur,
Et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami.
- 12 Les yeux de Jéhovah gardent la science,
Mais il confond les paroles du pervers.
- 13 Le paresseux dit : " Il y a un lion dehors!
Je serai tué dans les rues! "
- 14 La bouche des étrangères est une fosse profonde;
Celui contre qui Jéhovah est irrité y tombera.
- 15 La folie est attachée au cœur de l'enfant;
La verge de la discipline l'éloignera de lui.
- 16 Opprimez un pauvre, cela lui profite;
Donnez à un riche, c'est pour sa perte.

TROISIÈME PARTIE.

NOUVELLE SÉRIE DE PROVERBES ET DE MAXIMES SE RAPPORTANT AUX DIVERSES SITUATIONS DE LA VIE HUMAINE [CH. XXII, 17 — XXVI, 34].

CHAP. XXII [vers. 17-29]. — *Prologue. Justice envers le prochain, surtout envers les pauvres.*

- 17 Prête l'oreille et écoute les paroles des sages,
Applique ton cœur à mon enseignement.
- 18 Car c'est une chose agréable si tu les gardes au dedans de toi :
Puissent-elles être toutes présentes sur tes lèvres !
- 19 Afin que ta confiance repose sur Jéhovah,
C'est toi que je veux instruire aujourd'hui.
- 20 Plusieurs fois déjà j'ai mis pour toi par écrit
Des conseils et des enseignements.
- 21 Pour t'enseigner des choses sûres et vraies,
Afin que tu répondes par des paroles vraies à ceux qui t'envoient.
- 22 Ne dépouille pas le pauvre parce qu'il est pauvre,
Et n'opprime pas le malheureux à la porte.
- 23 Car Jéhovah prendra en main leur cause.
Et il ôtera la vie à ceux qui les auront dépouillés.
- 24 Ne lie pas société avec l'homme colère,
Et ne va pas avec l'homme violent :
- 25 De peur que tu n'apprennes ses voies,
Et que tu ne prépares un piège à ton âme.
- 26 Ne sois pas de ceux qui prennent des engagements,
De ceux qui se portent caution pour dettes.
- 27 Si tu n'as pas de quoi payer,
Pourquoi t'exposer à ce qu'on enlève ton lit de dessous toi?
- 28 Ne déplace pas la borne ancienne,
Que tes pères ont posée.
- 29 Vois-tu un homme habile dans son ouvrage?
Sa place est auprès des rois,
Il ne demeurera pas auprès des gens obscurs.

¹⁴ LXX ajoutent : *Il y a des voies mauvaises en présence de l'homme, et il n'aime pas à s'en détourner; mais il faut se détourner de la voie perverse et mauvaise.*

CHAP. XXIII. — *Fuir la cupidité, l'intempérance et l'impureté.*

- 23 Si tu es à table avec un grand,
Fais attention à ce qui est devant toi.
- 2 Mets un couteau à ta gorge,
Si tu as trop d'avidité.
- 3 Ne convoite pas ses mets délicats,
C'est un aliment trompeur.
- 4 Ne te tourmente pas pour devenir riche,
N'y applique pas ton intelligence.
- 5 Veux-tu poursuivre du regard ce qui va s'évanouir?
Car la richesse se fait des ailes,
Et comme l'aigle elle s'envole vers les cieux.
- 6 Ne mange pas le pain de l'homme envieux,
Et ne convoite pas ses friandises;
- 7 Car il ne vaut pas plus que les pensées de son âme.
"Mange et bois," te dira-t-il,
Mais son cœur n'est pas avec toi.
- 8 Tu vomiras le morceau que tu as mangé,
Et tu en seras pour tes belles paroles.
- 9 Ne parle pas aux oreilles de l'insensé,
Car il méprisera la sagesse de tes discours.
- 10 Ne déplace pas la borne antique,
Et n'entre pas dans le champ des orphelins.
- 11 Car leur vengeur est puissant :
Il défendra leur cause contre toi.
- 12 Applique ton cœur à l'instruction
Et tes oreilles aux paroles de la science.
- 13 N'épargne pas la correction à l'enfant;
Si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.
- 14 Tu le frappes de la verge,
Et tu délivres son âme du séjour des morts.
- 15 Mon fils, si ton cœur est sage,
Mon cœur, à moi aussi, sera dans la joie.
- 16 Mes entrailles tressailleront d'allégresse,
Quand tes lèvres diront ce qui est droit.
- 17 Que ton cœur n'envie pas les pécheurs,
Mais qu'il reste toujours dans la crainte de Jéhovah;
- 18 Car il y a un avenir,
Et ton espérance ne sera pas anéantie.
- 19 Ecoute, mon fils, et sois sage;
Dirige ton cœur dans la voie droite.
- 20 Ne sois pas parmi les buveurs de vin,
Parmi ceux qui se gorgent de viandes;
- 21 Car le buveur et le gourmand s'appauvrissent,
Et la somnolence fait porter des haillons.
- 22 Ecoute ton père, lui qui t'a engendré,
Et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille.
- 23 Acquiers la vérité, et ne la vends pas,
La sagesse, l'instruction et l'intelligence.
- 24 Le père du juste est dans l'allégresse,
Celui qui donne le jour à un sage en aura de la joie.
- 25 Que ton père et ta mère se réjouissent!
Que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse!

XXIII, 21. *Le gourmand. Vulg., ceux qui* | 23. Manque dans les LXX.
sont des repas communs.

- 26 Mon fils, donne-moi ton cœur,
Et que tes yeux gardent mes voies.
- 27 Car la courtisane est une fosse profonde,
Et l'étrangère un puits étroit.
- 28 Elle dresse des embûches comme pour une proie
Et elle augmente parmi les hommes le nombre des prévaricateurs.
- 29 Pour qui les ah? pour qui les hélas?
Pour qui les disputes? pour qui les murmures?
Pour qui les blessures sans raison! pour qui les yeux rouges?
- 30 Pour ceux qui s'attardent auprès du vin,
Pour ceux qui vont boire du vin aromatisé.
- 31 Ne regarde pas le vin : comme il brille,
Comme il fait des perles dans la coupe,
Comme il coule aisément.
- 32 Il finit par mordre comme un serpent,
Et par piquer comme un basilic.
- 33 Tes yeux se porteront sur des étrangères,
Et ton cœur tiendra des discours pervers.
- 34 Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer,
Comme un homme endormi au sommet d'un mât.
- 35 " On m'a frappé... Je n'ai point de mal!
On m'a battu... Je ne sens rien!...
Quand me réveillerai-je?... Il m'en faut encore!

CHAP. XXIV [vers. 1-22]. — *Fuir les méchants et les insensés.*

- 24 Ne porte pas envie aux hommes méchants
Et ne désire pas d'être avec eux.
- 2 Car leur cœur médite la violence
Et leurs lèvres ne profèrent que le malheur.
- 3 C'est par la sagesse qu'une maison s'élève,
Et par l'intelligence qu'elle s'affermir.
- 4 C'est par l'intelligence que l'intérieur se remplit
De tous les biens précieux et agréables.
- 5 Un homme sage est plein de force,
Et celui qui a de la science montre une grande puissance.
- 6 Car avec la prudence tu conduiras heureusement la guerre,
Et le salut est dans le grand nombre de conseillers.
- 7 La sagesse est *trop* haute pour l'insensé;
Il n'ouvre pas la bouche à la porte de la ville.
- 8 Celui qui pense à faire le mal
S'appelle un artisan d'intrigues.
- 9 Le dessein de l'insensé, c'est le péché,
Et le médisant est en abomination parmi les hommes.
- 10 Si tu te montres faible au jour de la détresse,
Ta force n'est que faiblesse.
- 11 Délivre ceux qu'on traîne à la mort;
Ceux qu'on va égorger, sauve-les!
- 12 Si tu dis : " Nous ne le sauvons pas, "
Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas?
Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas,
Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres?
- 13 Mon fils, mange du miel, car il est bon;
Un rayon de miel est doux à ton palais;

27. Un puits étroit qu'une pierre suffit à fermer; celui qui y est tombé ne peut plus en sortir.

31. LXX : Ne vous enivrez pas avec le vin, mais conversez avec les hommes justes, et con-

versez dans les endroits où l'on se promène; car si tu appliques tes yeux aux coupes et aux flacons, tu iras plus dépourvu que le pilon à mortier. (?)

- 14 Sache que la sagesse est la même chose pour ton âme;
Si tu l'acquiers, il est un avenir,
Et ton espérance ne sera pas frustrée.
- 15 Ne tends pas, ô méchant, des embûches à la demeure du juste,
Et ne dévaste pas le lieu où il repose;
- 16 Car sept fois le juste tombe, et il se relève,
Mais les méchants sont précipités dans le malheur.
- 17 Si ton ennemi tombe, ne te réjouis pas,
Et que ton cœur ne se réjouisse pas de sa ruine,
- 18 De peur que Jehovah ne le voie, que cela ne lui déplaise,
Et qu'il ne détourne de lui sa colère.
- 19 Ne t'irrite pas à cause des méchants,
Ne porte pas envie aux pervers.
- 20 Car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal,
Et la lampe des méchants s'éteindra.
- 21 Mon fils, crains Jehovah et le roi;
Ne te mêle pas avec les hommes remuants;
- 22 Car soudain surgira leur malheur,
Et qui connaît la ruine des uns et des autres?

CHAP. XXIV [vers. 23-34]. — *Appendice de la deuxième collection de maximes : Relations sociales ; la paresse.*

- 23 Ce qui suit vient encore des sages :
Il n'est pas bon dans les jugements, d'avoir égard aux personnes.
- 24 Celui qui dit aux méchants : Tu es juste,
Les peuples le maudissent, les nations l'exècrent.
- 25 Mais ceux qui le corrigent sont applaudis,
Sur eux viennent la bénédiction et le bonheur.
- 26 Il baise sur les lèvres
Celui qui répond des paroles justes.
- 27 Soigne tes affaires au dehors,
Soigne ton champ,
Puis tu bâtiras ta maison.
- 28 Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain :
Voudrais-tu tromper par tes lèvres?
- 29 Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait;
Je rendrai à cet homme selon ses œuvres.
- 30 J'ai passé près du champ du paresseux
Et près de la vigne de l'insensé.
- 31 Et les épines y croissaient partout,
Les ronces en couvraient la surface,
Et le mur de pierres était écroulé.
- 32 J'ai regardé, et j'ai réfléchi en moi-même;
J'ai considéré et j'ai tiré cette leçon :
- 33 "Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement,
Un peu croiser les mains pour dormir,
Et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur,
Et l'indigence comme un homme armé."

XXIV, 16. *Le juste tombe dans la tribulation, mais Dieu l'en retire toujours, tandis que le méchant est précipité dans une ruine irrémédiable. Quelques manuscrits de la Vulg. lisent, septies enim in die cadit : à tort.*

22. Les LXX ajoutent: *Le fils qui garde la parole après qu'il l'a reçue avec soin, sera préservé de la perdition. Qu'aucun mensonge ne soit dit par la bouche du roi: et qu'aucun mensonge ne sorte de sa langue. La langue du roi n'est comme une langue de chair, mais un glaive : qui-*

conque est livré, est brisé. Car si sa fureur est excitée, il consume les hommes avec les nerfs, et il dévore les os des hommes, et les brûle comme la flamme, au point qu'ils soient impropres à la nourriture des petits des aigles. Entre les vers. 22 et 23 les LXX intercalent xxx, 1-14.

30-34. Les LXX n'ont pas compris qu'il s'agissait du paresseux, aussi leur traduction s'écarte-t-elle tout à fait de l'hébreu dans ces versets.

Entre xxiv, 34 et xxv, 1. les LXX intercalent xxx, 15-33 et xxxi, 1-9.

QUATRIÈME PARTIE

LA VRAIE SAGESSE SOUVERAIN BIEN DES ROIS ET DES SUJETS [CH. XXV — XXXI].

CHAP. XXV. -- *Exhortation à la crainte de Dieu et à la justice.*

25 Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ezéchias, roi de Juda.

- 2 La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses,
La gloire des rois, c'est de les examiner.
- 3 Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur,
Et le cœur des rois sont impénétrables.
- 4 Ote les scories de l'argent,
Et il en sortira un vase pour le fondeur.
- 5 Ote le méchant de devant le roi,
Et son trône s'affermira dans la justice.
- 6 Ne prends pas des airs superbes devant le Roi,
Et ne te mets pas à la place des grands;
- 7 Car il vaut mieux qu'on te dise : Monte ici,
Que si l'on t'humilie devant le prince que tes yeux ont vu.
- 8 Ne sois pas prompt à contester,
De peur qu'à la fin tu ne saches que faire,
- 9 Lorsque ton prochain t'aura outragé,
Défends ta cause contre ton prochain,
- 10 Mais ne révèle pas le secret d'un autre,
De peur qu'en l'apprenant on ne te couvre de honte,
Et que ton ignominie ne s'efface pas.
- 11 Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent,
Ainsi est une parole dite à propos.
- 12 Comme un anneau d'or et un ornement d'or fin,
Ainsi est le sage qui reprend une oreille docile.
- 13 Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson,
Ainsi est le messager fidèle pour ceux qui l'envoient,
Il réjouit l'âme de son maître.
- 14 Des nuages et du vent sans pluie,
Tel est l'homme qui se glorifie de présents mensongers.
- 15 Par la patience le juge se laisse fléchir,
Et une langue douce peut briser des os.
- 16 Si tu trouves du miel, n'en mange que ce qui te suffit,
De peur que rassasié tu ne le vomisses.
- 17 Mets rarement le pied dans la maison de ton prochain,
De peur que fatigué de toi il ne te hâisse.
- 18 Une massue, une épée et une flèche aiguë,
Tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain.

XXV, 9. Le premier membre manque dans le grec.

10. LXX. De peur que ton ami ne te couvre de honte. Ta dispute et ton inimitié ne s'éloigneront pas, mais elles seront pour toi pareilles

à la mort. [La bonté et l'amitié donnent la liberté d'âme; garde-les de peur d'être en butte au mépris], mais garde tes voies avec délicatesse (7). Les deux vers mis entre parenthèses se trouvent aussi dans la Vulg.

- 19 Une dent cassée et un pied foulé,
C'est la confiance qu'inspire un perfide au jour du malheur.
- 20 Oter son manteau un jour de froid,
Répandre du vinaigre sur du nitre,
Ainsi fait celui qui dit des chansons à un cœur affligé.
- 21 Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger;
S'il a soif, donne-lui de l'eau à boire.
- 22 Car tu amasses ainsi des charbons sur sa tête,
Et Jéhovah te récompensera.
- 23 Le vent du nord enfante la pluie,
Et la langue mystérieuse un visage attristé.
- 24 Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit,
Que de rester avec une femme querelleuse.
- 25 De l'eau fraîche pour une personne altérée,
Telle est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine.
- 26 Une fontaine troublée et une source corrompue,
Tel est le juste qui tombe devant le méchant.
- 27 Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel;
Ainsi celui qui veut sonder la majesté *divine* sera accablé par sa gloire.
- 28 Une ville forcée qui n'a plus de murailles,
Tel est l'homme qui ne peut se contenir.

CHAP. XXVI—XXIX. — *Recommandations diverses.*

- 26 Comme la neige en été, et la pluie pendant la moisson,
Ainsi la gloire ne convient pas à un insensé.
- 2 Comme le passereau qui s'échappe, comme l'hirondelle qui s'envole,
Ainsi la malédiction sans cause n'atteint pas.
- 3 Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne,
Et la verge pour le dos des insensés.
- 4 Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie,
De peur de lui ressembler toi-même.
- 5 Réponds à l'insensé selon sa folie,
De peur qu'il ne se regarde comme sage.
- 6 Il se coupe les pieds, il boit l'iniquité,
Celui qui donne des messages à un insensé.
- 7 Otez les jambes au boiteux,
Et la sentence de la bouche de l'insensé.
- 8 C'est attacher une pierre à la fronde,
Que d'honorer un insensé.
- 9 Comme une épine qui s'enfonce dans la main d'un homme ivre,
Ainsi est une sentence dans la bouche des insensés.
- 10 Comme un archer qui blesse tout le monde,
Ainsi est celui qui prend à gage les insensés et les passants.
- 11 Comme un chien qui retourne à son vomissement,
Ainsi est un insensé qui revient à sa folie.
- 12 Si tu vois un homme qui se croit sage,
Il faut plus espérer d'un insensé que de lui.

19. Le second vers est incomplet dans les LXX.

20. Le 1^{er} membre manque dans les LXX. — Les LXX et la Vulg. ajoutent : *comme la teigne nuit aux vêtements et le ver au bois, ainsi la tristesse nuit au cœur de l'homme.*

XXVI, 8. *Attacher une pierre à la fronde*, c'est l'empêcher de partir et d'atteindre son but, c'est faire une chose absurde. Vulg. (premier membre) : *c'est mettre une pierre au monceau*

de Mercure. Mercure était chez les païens le dieu des voyageurs; on lui élevait de loin en loin sur les chemins des statues sans bras ni jambes, des *Hermès*, et chaque voyageur qui passait jetait devant elles une pierre en hommage. Les tas ainsi formés s'appelaient *monceaux de Mercure*.

11. LXX ajoutent : *Il y a une honte qui est source de péché, et il y a une honte qui n'est que gloire et grâce.*

- 3 Le paresseux dit : Il y a un lion sur la route,
Il y a un lion dans les rues.
4 La porte tourne sur ses gonds,
Ainsi le paresseux dans son lit.
5 Le paresseux met sa main dans le plat,
Et il a de la peine à la porter à la bouche.
6 Le paresseux se croit plus sage
Que sept conseillers prudents.
- 7 Comme celui qui saisit un chien par les oreilles,
Tel est le passant qui s'échauffe dans la querelle d'autrui.
- 8 Comme un furieux qui lance des traits enflammés,
Des flèches et la mort,
9 Ainsi est un homme qui a trompé son prochain
Et qui dit : " C'était pour plaisanter."
- 10 Faute de bois, le feu s'éteint;
Eloignez le rapporteur, et la querelle s'apaise.
11 Le charbon donne un brasier et le bois du feu :
Ainsi l'homme querelleur irrite une discussion.
12 Les paroles du rapporteur sont comme des friandises;
Elles descendent jusqu'au fond des entrailles.
- 13 Des scories d'argent appliquées sur un vase de terre,
Telles sont les lèvres brûlantes avec un cœur mauvais.
14 Celui qui hait se déguise par ses lèvres,
Mais il met au dedans de lui la perfidie.
15 Quand il adoucit sa voix, ne le crois pas,
Car il a sept abominations dans son cœur.
16 Il peut bien cacher sa haine sous la dissimulation,
Mais sa méchanceté se révélera dans l'assemblée.
- 17 Celui qui creuse une fosse y tombe,
Et la pierre revient sur celui qui la roule.
- 18 La langue fausse hait ceux qu'elle blesse,
Et la bouche flatteuse cause la ruine.
- 27 Ne te glorifie pas du lendemain,
Car tu ne sais pas ce qu'enfantera le jour suivant
- 2 Qu'un autre te loue, et non ta bouche;
Un étranger, et non tes lèvres.
- 3 La pierre est lourde et le sable est pesant :
Plus que l'un et l'autre pèse la colère de l'insensé,
- 4 La fureur est cruelle et la colère impétueuse,
Mais qui pourra tenir devant la jalousie?
- 5 Mieux vaut une réprimande ouverte
Qu'une amitié cachée.
- 6 Les blessures d'un ami sont inspirées par sa fidélité,
Mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.
- 7 Celui qui est rassasié foule aux pieds le rayon de miel,
Mais celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer.
- 8 Comme l'oiseau qui erre loin de son nid,
Ainsi l'homme qui erre loin de son lieu.
- 9 L'huile et les parfums réjouissent le cœur;
De même les doux conseils inspirés par l'amitié.

17. LXX. *C'est prendre un chien par la queue que de présider à un procès étranger.*

- 10 N'abandonne pas ton ami et l'ami de ton père,
Et n'entre pas dans la maison de ton frère au jour de ta détresse :
Mieux vaut un voisin proche qu'un frère éloigné.
- 11 Mon fils, deviens sage et réjouis mon cœur,
Afin que je puisse répondre à celui qui m'outrage.
- 12 L'homme prudent voit le mal et se cache;
Les simples avancent et en portent la peine.
- 13 Prends son vêtement, car il a répondu pour autrui;
Demande des gages à cause des étrangers.
- 14 Bénir son prochain à haute voix et de grand matin
Est réputé comme une malédiction.
- 15 Une gouttière continue dans un jour de pluie
Et une femme querelleuse se ressemblent.
- 16 Celui qui la retient, retient le vent,
Et sa main saisit de l'huile.
- 17 Le fer aiguise le fer,
Ainsi un homme aiguise un autre homme.
- 18 Celui qui cultive un figuier en mangera les fruits,
Et celui qui garde son maître sera honoré.
- 19 Comme dans l'eau le visage répond au visage,
Ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme.
- 20 Le séjour des morts et l'abîme ne sont jamais rassasiés,
De même les yeux de l'homme sont insatiables.
- 21 Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or;
Que l'homme éprouve de même la louange qu'il reçoit.
- 22 Quand tu pilerais l'insensé dans un mortier,
Comme on broie le grain, avec le pilon,
Sa folie ne se séparerait pas de lui.
- 23 Connais bien l'état de tes brebis,
Donne tes soins à ton troupeau;
- 24 Car la richesse ne dure pas toujours,
Ni une couronne d'âge en âge.
- 25 Mais quand l'herbe a paru, que la verdure s'est montrée,
Que le foin des montagnes est recueilli,
- 26 Tu as des agneaux pour te vêtir,
Des boucs pour payer un champ;
- 27 Tu as en abondance le lait des chèvres pour ta nourriture et celle de ta maison,
Et pour l'entretien de tes servantes.
- 28 Le méchant fuit sans qu'on le poursuive,
Mais les justes ont de l'assurance comme un lion.
- 2 Dans un pays en révolte, les chefs se multiplient;
Mais avec un homme intelligent et sage
L'ordre se prolonge.
- 3 Un homme pauvre qui opprime les malheureux,
C'est une pluie violente qui cause la disette.

XXVII, 16. *Sa main saisit* (litt. *rencontre*) de l'huile : il n'est pas plus facile de faire taire une femme querelleuse que d'arrêter le vent ou d'empêcher l'huile de couler. Vulg., et il appellera l'huile pour sa main, pour guérir la blessure qu'il se sera faite en luttant contre sa femme.

19. LXX. *De même que les visages ne se ressemblent pas, ainsi en est-il des pensées des hommes.*

20. LXX ajoutent : *Celui qui fixe ses yeux est en abomination au Seigneur, et les ignorants ne modèrent pas leurs langues.*

21. *Que l'homme éprouve.* D'autres : *on juge quelqu'un selon la louange qu'il se donne à lui-même.* Vulg. et LXX ajoutent : *le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur droit recherche la science.*

Ceux qui abandonnent la loi louent le méchant,
 Ceux qui l'observent s'irritent contre lui.
 L'homme pervers ne comprend pas ce qui est juste,
 Mais ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout.

Mieux vaut le pauvre dans son intégrité
 Que l'homme aux voies tortueuses et qui est riche.

Celui qui observe la loi est un fils intelligent,
 Mais celui qui nourrit les débauchés fait honte à son père.

Celui qui augmente ses biens par l'intérêt et l'usure,
 Les amasse pour celui qui a pitié des pauvres.

Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi,
 Sa prière même est une abomination.

Celui qui égare les hommes droits dans la voie mauvaise
 Tombera lui-même dans la fosse qu'il a creusée;
 Mais les hommes intègres posséderont le bonheur.

L'homme riche se croit sage;
 Mais le pauvre intelligent le connaît.

Quand les justes triomphent, c'est une grande fête;
 Quand les méchants se lèvent, chacun se cache.

Celui qui cache ses fautes ne prospérera point,
 Mais celui qui les avoue et les quitte obtiendra miséricorde.

Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte!
 Mais celui qui endure son cœur tombera dans le malheur.

Un lion rugissant et un ours affamé,
 Tel est le méchant qui domine sur un peuple pauvre.

Le prince sans intelligence multiplie l'oppression,
 Mais celui qui hait la cupidité aura de longs jours.

Un homme chargé du sang d'un autre
 Fuit jusqu'à la fosse : ne l'arrêtez pas!

Celui qui marche dans l'intégrité trouvera le salut,
 Mais celui qui suit des voies tortueuses tombera pour ne plus se relever.

Celui qui cultive son champ sera rassasié de pain,
 Mais celui qui poursuit des choses vaines sera rassasié de pauvreté.

Un homme fidèle sera comblé de bénédictions,
 Mais celui qui a hâte de s'enrichir n'échappera pas à la faute.

Il n'est pas bon de faire acception des personnes;
 Pour un morceau de pain un homme devient criminel.

L'homme envieux a hâte de s'enrichir;
 Il ne sait pas que la disette viendra sur lui.

Celui qui reprend quelqu'un trouve ensuite plus de faveur
 Que l'homme à la langue flatteuse.

Celui qui vole son père et sa mère,
 Et qui dit : " Ce n'est pas un péché, "
 C'est le compagnon du brigand.

L'homme cupide excite les querelles;
 Mais celui qui se confie en Jéhovah sera rassasié.

Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé,
 Mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé.

XXVIII, 17. LXX ajoutent : *Corrige ton | à ton amie, et il n'obtiendra pas à la nation per-*
fis et il t'aimera, et il donnera de la parure verse.

- 27 Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette,
Mais celui qui ferme les yeux est chargé de malédictions.
- 28 Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache;
Quand ils périssent, les justes se multiplient.
- 29 L'homme digne de reproche et qui raidit le cou,
Sera brisé subitement et sans remède.
- 2 Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie;
Quand le méchant exerce le pouvoir, le peuple gémit.
- 3 L'homme qui aime la sagesse réjouit son père,
Mais celui qui fréquente les courtisanes dissipe son bien.
- 4 Un roi affermit le pays par la justice;
Mais celui qui est avide de présents le ruine.
- 5 L'homme qui flatte son prochain
Tend un filet sous ses pieds.
- 6 Dans le péché de l'homme méchant il y a un piège,
Mais le juste est dans la jubilation et la joie.
- 7 Le juste connaît la cause des pauvres,
Mais le méchant ne comprend pas la science.
- 8 Les railleurs soufflent le feu dans la ville,
Mais les sages apaisent la colère.
- 9 Si un sage conteste avec un insensé,
Qu'il se fâche ou qu'il rie, ils ne s'entendront pas.
- 10 Les hommes de sang haïssent l'homme intègre,
Mais les hommes droits protègent sa vie.
- 11 L'insensé fait éclater toute sa passion,
Mais le sage la contient.
- 12 Quand le prince écoute les paroles mensongères,
Tous ses serviteurs sont des méchants.
- 13 Le pauvre et l'oppresser se rencontrent;
C'est Jéhovah qui éclaire les yeux de l'un et de l'autre.
- 14 Un roi qui juge fidèlement les pauvres
Aura son trône affermi pour toujours.
- 15 La verge et la correction donnent la sagesse,
Mais l'enfant abandonné à son caprice fait honte à sa mère.
- 16 Quand les méchants se multiplient, le crime s'accroît,
Mais les justes contempleront leur chute.
- 17 Corrige ton fils, et il te donnera du repos,
Et il procurera des délices à ton âme.
- 18 Quand Dieu ne se montre plus, le peuple est sans frein;
Heureux qui observe la loi!
- 19 Ce n'est pas par des paroles qu'on corrige un esclave;
Quand même il comprend, il n'obéit pas.
- 20 Si tu vois un homme prompt à parler,
Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.
- 21 Le serviteur mollement traité dès l'enfance
Finit par se croire un fils.

XXIX, 9. *Si un sage, etc.*, d'après la Vulg.
D'autres : *Si un sage entre en discussion avec
un insensé, celui-ci s'emporte et rit tout à tour,
et il n'y a pas de paix.*

18. *Quand Dieu ne se montre plus* lit.
quand il n'y a plus de vision.

- 22 Un homme colère excite des querelles,
Et l'homme violent tombe dans beaucoup de péchés.
- 23 L'orgueil d'un homme le conduit à l'humiliation,
Mais l'humble d'esprit obtient la gloire.
- 24 Celui qui partage avec un voleur hait son âme;
Il entend la malédiction et ne dit rien.
- 25 La crainte des hommes porte avec elle un piège,
Mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté.
- 26 Beaucoup de gens recherchent la faveur du prince,
Mais c'est Jéhovah qui rend justice à chacun.
- 27 L'homme inique est en abomination aux justes,
Et celui dont la voie est droite est en abomination aux méchants.

CHAP. XXX. — *Paroles d'Agur. Prélude* [vers. 1-6].
Divers proverbes [7 sv.].

- 80 Paroles d'Agur, fils de Jaké, sentence. Cet homme a dit :

- Je me suis fatigué pour *connaître* Dieu,
Pour *connaître* Dieu, et je suis à bout de forces.
Car je suis plus stupide que personne,
Et je n'ai pas l'intelligence d'un homme.
- 3 Je n'ai pas appris la sagesse,
Et je ne connais pas la science du Saint.
- 4 Qui monte au ciel et qui en descend?
Qui a recueilli le vent dans ses mains?
Qui a lié les eaux dans son vêtement?
Qui a affermi toutes les extrémités de la terre?
Quel est son nom et quel est le nom de son fils?
Le sais-tu?
- 5 Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu.
Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient auprès de lui.
- 6 N'ajoute rien à ses paroles,
De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.
- 7 Je te demande deux choses;
Ne me les refuse pas avant que je meure :
- 8 Eloigne de moi la fausseté et le mensonge;
Ne me donne ni pauvreté, ni richesse;
Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire :
- 9 De peur que, dans l'abondance, je ne te renie
Et ne dise : " Qui est Jéhovah? "
- Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe
Et n'outrage le nom de mon Dieu.
- 10 Ne calomnie pas un serviteur auprès de son maître,
De peur qu'il ne te maudisse et qu'il ne t'arrive mal.
- 11 Il est une race qui maudit son père,
Et qui ne bénit pas sa mère.
- 12 Il est une race qui se croit pure,
Et qui n'est pas lavée de sa souillure.

24. La malédiction : aussitôt qu'un vol était constaté, la personne volée (Jug. xvii, 2) ou le juge de la ville (Lév. v. 1) prononçait une malédiction solennelle contre le voleur et tous ceux qui, le connaissant, ne le dénonceraient pas.

25. LXX ajoutent : *L'impiété donne à l'homme une occasion de chute, mais celui qui se fie au Seigneur sera sauvé.*

27. Vulg. ajoute : *le fils qui garde la parole est à l'abri de la perdition.* (Cf. LXX, xxiv, 22).

XXX, 1. Verset très difficile et diversement interprété. Vulg. (prenant dans un sens allégorique tous les noms de ce verset) : *Paroles de celui qui rassemble, fils de celui qui vomit. Vision racontée par un homme avec qui Dieu est et, qui, fortifié par la présence de Dieu en lui, dit. LXX. Mon fils crains mes paroles et en les recevant fais pénitence. Voici ce que dit l'homme à ceux qui croient à Dieu, et je me repose.*

- 13 Il est une race dont les yeux sont altiers
Et les paupières élevées.
- 14 Il est une race dont les dents sont des glaives
Et les molaires des couteaux,
Pour dévorer les malheureux de dessus la terre,
Et les indigents parmi les hommes.
- 15 La sangsue a deux filles : Donne ! donne !
Trois choses sont insatiables,
Quatre ne disent jamais : Assez !
- 16 Le séjour des morts, le sein stérile,
La terre qui n'est pas rassasiée d'eau
Et le feu, qui ne dit jamais : Assez !
- 17 L'œil qui se moque d'un père,
Et qui dédaigne l'obéissance envers une mère,
Les corbeaux du torrent le perceront,
Et les petits de l'aigle le dévoreront.
- 18 Il y a trois choses qui me sont cachées,
Et même quatre que je ne comprends pas.
- 19 La trace de l'aigle dans les cieux,
La trace du serpent sur le rocher,
La trace du navire au milieu de la mer,
Et la trace de l'homme chez la jeune fille.
- 20 Telle est la voie de la femme adultère :
Elle mange, en s'essuyant la bouche,
Elle dit : " Je n'ai pas fait de mal."
- 21 Trois choses troublent la terre,
Et il en est quatre qu'elle ne peut supporter :
- 22 Un esclave qui vient à régner,
Un insensé qui est rassasié de pain,
- 23 Une femme dédaignée qui se marie,
Et une servante qui hérite de sa maîtresse.
- 24 Il y a sur la terre quatre animaux bien petits,
Et cependant très sages :
- 25 Les fourmis, peuple sans force,
Préparent en été leur nourriture;
- 26 Les damans, peuple sans puissance,
Placent leur gîte dans les rochers;
- 27 Les sauterelles n'ont pas de roi,
Et elles sortent toutes par bandes;
- 28 Tu peux prendre le lézard avec la main,
Et il se trouve dans le palais des rois.
- 29 Il y en a trois qui ont une belle allure,
Et quatre qui ont une belle démarche :
- 30 Le lion, le plus brave des animaux,
Ne reculant devant aucun adversaire;
- 31 L'animal aux reins agiles, ou le bouc,
Et le roi, à qui personne ne résiste.
- 32 Si tu es assez fou pour te laisser emporter par l'orgueil,
Et si tu en as la pensée, mets la main sur ta bouche,
- 33 Car la pression du lait produit du beurre,
La pression du nez produit du sang,
Et la pression de la colère produit la querelle.

20. Elle mange... LXX, toutes les fois qu'elle a agi (commis le mal?) elle se lave et dit qu'elle n'a rien fait d'inconvenant.

28. Tu peux prendre le lézard avec la

main; Vulgate, le lézard se souvient sur ses mains.

31. L'animal aux reins agiles. LXX et Vulg. le coq.

CHAP. XXXI. — *Paroles de Lamuel* [vers. 1-9]. *La femme forte* [vers 19-31].

31 Paroles du roi Lamuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruit :

2 Que *te dirai-je*, mon fils? Que *te dirai-je*, fils de mes entrailles?
Que *te dirai-je*, mon fils, objet de mes vœux?

3 Ne livre pas ta vigueur aux femmes,
Et tes voies à celles qui perdent les rois.

4 Ce n'est point aux rois, Lamuel,
Ce n'est point aux rois de boire du vin,
Ni aux puissants de rechercher les liqueurs fermentées.

5 De peur qu'en buvant ils n'oublient la loi
Et ne faussent le droit de tous les malheureux.

6 Donnez des liqueurs fortes à celui qui périt,
Et du vin à celui dont le cœur est rempli d'amertume;

7 Qu'il boive et qu'il oublie sa misère,
Et qu'il ne se souvienne plus de ses peines.

8 Ouvre ta bouche en faveur du muet,
Pour la cause de tous les abandonnés.

9 Ouvre ta bouche, rends de justes arrêts,
Et fais justice au malheureux et à l'indigent.

10 Qui peut trouver une femme forte?

11 Elle a bien plus de prix que les perles.

12 Le cœur de son mari a confiance en elle,

13 Et les profits ne lui seront pas défaut.

14 Elle lui fait du bien, et non du mal,

15 Tous les jours de sa vie.

16 Elle se procure de la laine et du lin,

17 Et travaille de sa main joyeuse.

18 Elle est comme le vaissseau du marchand,

19 Elle apporte son pain de loin.

20 Elle se lève lorsqu'il est encore nuit,

21 Et elle donne la nourriture à sa maison

22 Et la tâche à ses servantes.

23 Elle considère un champ, et elle l'achète;

24 Du fruit de ses mains elle plante une vigne.

25 Elle ceint de force ses reins,

26 Et elle affermit ses bras.

27 Elle sent que son gain est bon;

28 Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit.

29 Elle met la main à la quenouille,

30 Et ses doigts prennent le fuseau.

31 Elle tend la main au malheureux,

32 Elle ouvre la main à l'indigent.

33 Elle ne craint pas la neige pour sa maison,

34 Car toute sa maison est vêtue de cramoisi.

35 Elle se fait des couvertures,

36 Elle a des vêtements de byssus et de pourpre.

37 Son époux est bien connu aux portes de la ville,

38 Lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

XXXI, 1. LXX. *Mes paroles sont dites par Dieu; oracle du (ou pour le) roi que sa mère a instruit.*

3. *Tes voies.* Vulg., et tes richesses aux courtisanes pour la perte des rois.

4. *Ni aux puissants, etc.* Vulg., car il n'y a pas de secret où règne l'ivresse.

10 sv. Dans ce petit poème, alphabétique en

hébreu, l'auteur trace le portrait idéal de la femme forte, dont il emprunte les traits aux mœurs de son pays. *La femme forte* est une femme vertueuse, amie du travail, qui remplit ses devoirs d'épouse et de mère avec intelligence et courage.

21. *De cramoisi.* Vulg., un double vêtement (hébr. *schenatm*, au lieu de *schanim*).


- 24 Elle fait des chemises et les vend,
Et elle livre des ceintures au marchand.
25 Elle est revêtue de force et de grâce,
Et elle se rit de l'avenir.
26 Elle ouvre la bouche avec sagesse,
Et les bonnes paroles sont sur sa langue.
27 Elle surveille les sentiers de sa maison,
Et elle ne mange pas le pain d'oisiveté.
28 Ses fils se lèvent et la proclament heureuse;
Son époux se lève et lui donne des éloges.
29 Plusieurs filles se sont montrées vertueuses;
Mais toi, tu les surpasses toutes.
30 Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté;
La femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée.
31 Donnez-lui du fruit de ses mains,
Et que ses œuvres disent sa louange aux portes de la ville.

24. LXX ajoutent. *Elle ouvre la bouche avec attention et justesse, et elle impose une direction à sa langue.* C'est une variante du v. 26.

30. *La beauté.* LXX ajoutent : *la femme intelligente est bénie, qu'elle loue la crainte de Dieu.*

L'ECCLÉSIASTE

CHAP. I. — *Prologue; titre et sujet du livre : toutes les choses humaines sont vaine et misère [vers. 1—11]. Vanité de la sagesse humaine [12—18].*

- 1  AROLES de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.
2 Vanité des vanités ! dit l'Ecclésiaste,
Vanité des vanités !
Tout est vanité.
3 Quel avantage revient-il à l'homme
De toute la peine qu'il se donne sous le soleil ?
4 Une génération passe, une autre vient,
Et la terre subsiste toujours.
5 Le soleil se lève, le soleil se couche,
Et il se hâte de retourner à sa demeure,
D'où il se lève de nouveau.
6 Le vent va au midi, tourne vers le nord ;
Puis il tourne encore et reprend les mêmes circuits.
7 Tous les fleuves vont à la mer,
Et la mer n'est point remplie;
Ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent.
Toutes choses sont en travail au-delà de ce qu'on peut dire ;
L'œil n'est pas rassasié de voir,
Et l'oreille ne se lasse pas d'entendre.
9 Ce qui a été, c'est ce qui sera,
Et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera ;
Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.
10 S'il est une chose dont on dise : " Vois, c'est nouveau ! "
Cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés.
11 On ne se souvient pas de ce qui est ancien,
Et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir
Chez ceux qui vivront plus tard.

1, 1. Sans prétendre résoudre la question du caractère poétique de l'Ecclésiaste, nous avons divisé le texte en stiques, afin de rendre le parallélisme plus sensible; nous avons suivi

généralement les divisions de la Bible des LXX (édition Barclay Swete). — *Ecclésiaste*, hébreu *qohelêth*, celui qui tient une assemblée et y enseigne.

- 12 Moi, l'Ecclésiaste, je suis depuis longtemps roi d'Israël à Jérusalem,
 13 Et j'ai appliqué mon esprit à rechercher et à sonder par la sagesse
 Tout ce qui se fait sous les cieux :
 Occupation pénible
 A laquelle Dieu soumet les enfants des hommes.
 14 J'ai examiné tout ce qui se fait sous le soleil :
 Oui, tout est vanité et poursuite du vent.
 15 Ce qui est courbé ne peut se redresser,
 Et ce qui manque ne peut être compté.
 16 Je me suis dit en moi-même :
 " J'ai acquis une grande sagesse,
 Surpassant tous ceux qui ont été avant moi à Jérusalem,
 Et mon cœur a possédé amplement sagesse et science.
 17 J'ai appliqué mon esprit à connaître la sagesse
 Et à connaître la sottise et la folie;
 J'ai compris que cela aussi c'est la poursuite du vent.
 18 Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin,
 Et celui qui augmente sa science augmente sa douleur.

CHAP. II. — *Vanité des joies profanes* [vers. 1 — 11]. *Même sort pour le sage et l'insensé* [12 — 17]. *Vanité de la richesse péniblement acquise* [18 — 25]. *Dieu seul donne le bonheur* [24 — 26].

- 2 J'ai dit dans mon cœur : " Allons,
 Je t'éprouverai par la joie; goûte le plaisir! "
 Mais c'est encore là une vanité.
 2 J'ai dit au rire : " Insensé! "
 Et à la joie : " A quoi bon ce que tu donnes? "
 3 Je résolus en moi-même de livrer ma chair au vin,
 Tandis que mon cœur me conduirait avec sagesse,
 Et de m'attacher à la folie,
 Jusqu'à ce que je visse ce qu'il est bon pour les enfants des hommes
 De faire sous le ciel durant les jours de leur vie.
 4 J'exécutai de grands ouvrages :
 Je me bâtis des maisons;
 Je me plantai des vignes;
 5 Je me fis des jardins et des vergers,
 Et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce;
 6 Je me creusai des étangs
 Pour arroser des bosquets où croissaient les arbres.
 7 J'achetai des serviteurs et des servantes,
 Et j'eus leurs enfants nés dans la maison;
 Je possédai aussi des troupeaux de bœufs et de brebis
 Plus que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem.
 8 Je m'amassai de l'argent et de l'or,
 Et les richesses des rois et des provinces;
 Je me procurai des chanteurs et des chanteuses,
 Et les délices des enfants des hommes,
 Des femmes en abondance.
 9 Je devins grand, plus grand
 Que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem;
 Et même ma sagesse demeura avec moi.
 10 Tout ce que mes yeux désiraient,
 Je ne les en ai pas privés;
 Je n'ai refusé à mon cœur aucune joie;
 Car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail,
 Et c'est la part qui m'en est revenue.

12 et sv. *Je suis depuis longtemps roi*, litt. *j'ai été roi*. Dans ce passage on trouve beaucoup de traits qui rappellent ce qui est dit de Salomon dans les livres des Rois et des Paralipomènes. Aussi de nombreux auteurs s'appuient-ils sur ce

passage pour attribuer l'Ecclésiaste à Salomon. D'autres, il est vrai, même parmi les catholiques, voient dans ce texte comme dans Sap. vi-ix, une description symbolique, de laquelle on ne peut rien conclure quant à l'auteur du livre.

- 11 Puis j'ai considéré tous les ouvrages de mes mains,
Et le labeur que leur exécution m'avait coûté,
Et j'ai vu que tout est vanité et poursuite du vent,
Et qu'il n'y a aucun profit à retirer *de ce qu'on fait sous le soleil*.
- 12 Alors j'ai tourné mes regards vers la sagesse
Pour la comparer avec la sottise et la folie;
Car quel est l'homme qui pourrait venir après le roi,
Lui à qui on a conféré cette dignité depuis longtemps?
- 13 Et j'ai vu que la sagesse a autant d'avantage sur la folie,
Que la lumière sur les ténèbres;
- 14 Le sage a ses yeux à la tête,
Et l'insensé marche dans les ténèbres.
Et j'ai aussi reconnu qu'ils ont l'un et l'autre un même sort.
- 15 Et j'ai dit dans mon cœur :
" J'aurai le même sort que l'insensé;
A quoi bon tant de sagesse ?"
Et j'ai dit dans mon cœur
Que cela encore est une vanité.
- 16 Car la mémoire du sage
N'est pas plus éternelle que celle de l'insensé;
Dès les jours qui suivent
L'un et l'autre sont également oubliés.
Eh quoi! le sage meurt aussi bien que l'insensé!
- 17 Et la vie me devint odieuse,
Car ce qui se fait sous le soleil me déplaisait,
Car tout est vanité et poursuite du vent.
- 18 Et j'eus en haine tout le travail
Que j'avais fait sous le soleil,
Et que je dois laisser après moi à l'homme qui me succédera.
- 19 Et qui sait s'il sera sage ou insensé?
Cependant il sera maître de tout le fruit
De mon labeur et de ma sagesse sous le soleil.
C'est encore là une vanité.
- 20 Et j'en suis venu à livrer mon cœur au découragement,
A cause de tous les labeurs que j'ai supportés sous le soleil.
- 21 Car qu'un homme qui a déployé dans ses œuvres
Sagesse, intelligence et habileté,
Soit réduit à laisser le fruit de son travail
A un homme qui n'y a pris aucune peine,
C'est encore là une vanité et un grand mal.
- 22 En effet, que revient-il à l'homme de tout son travail
Et de tous les soucis de son cœur,
Qui l'ont fatigué sous le soleil?
- 23 Tous ses jours ne sont que douleur,
Ses occupations que chagrins;
La nuit même son cœur ne repose pas :
C'est encore là une vanité.
- 24 Il n'y a rien de meilleur pour l'homme
Que de manger et de boire
Et de faire jouir son âme du bien-être,
Au milieu de son travail;
Mais j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.
- 25 Qui, en effet, peut sans lui manger et jouir du bien-être?
- 26 Car il donne à l'homme qui est bon devant lui
La sagesse, la science et la joie;
Mais il donne au pécheur le soin
De recueillir et d'amasser des biens,

II, 25. *Sans lui*, d'après Hébr. et LXX. Vulg., *car qui a plus que moi mangé et goûté les délices?*

Afin de les donner à celui qui est bon devant lui.
C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

CHAP. III. — *Il y a pour toutes choses un temps fixé par Dieu : l'homme n'y peut rien changer* [vers. 1 -- 15]; *il est également impuissant devant les injustices de ce monde.*

- 3 Il y a un temps fixé pour tout,
Un temps pour toute chose sous le ciel :
Un temps pour naître, et un temps pour mourir;
Un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté;
3 Un temps pour tuer et un temps pour guérir;
Un temps pour abattre, et un temps pour bâtir;
4 Un temps pour pleurer, et un temps pour rire;
Un temps pour se lamenter, et un temps pour danser;
5 Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour en ramasser;
Un temps pour embrasser, et un temps pour s'abstenir d'embrassements;
6 Un temps pour chercher, et un temps pour perdre;
Un temps pour garder, et un temps pour jeter;
7 Un temps pour déshirer, et un temps pour coudre;
Un temps pour se taire, et un temps pour parler;
8 Un temps pour aimer, et un temps pour haïr;
Un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.
9 Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine?
10 J'ai examiné le labeur auquel Dieu
Assujettit les enfants des hommes :
11 Dieu a fait toute chose belle en son temps;
Il a mis aussi dans leur cœur l'éternité,
Mais sans que l'homme puisse comprendre l'œuvre
Que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.
12 Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur pour eux
Que de se réjouir et de se donner du bien-être pendant leur vie
13 Et en même temps que si un homme mange et boit
Et jouit du bien-être au milieu de tout son travail,
C'est là un don de Dieu.
14 J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours,
Qu'il n'y a rien à y ajouter ni rien à en retrancher :
Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne.
15 Ce qui se fait existait déjà,
Et ce qui se fera a déjà été :
Dieu ramène ce qui est passé.
16 J'ai encore vu sous le soleil,
Au siège même du droit, régner la méchanceté,
Et au lieu de la justice siéger l'iniquité.
17 J'ai dit dans mon cœur :
" Dieu jugera le juste et le méchant,
Car il y a là un temps pour toute chose
Et pour toute œuvre. "
18 J'ai dit dans mon cœur
Au sujet des enfants des hommes :
" Cela arrive ainsi, afin que Dieu les éprouve
Et qu'ils voient qu'ils sont en eux-mêmes semblables aux bêtes. "
19 Car le sort des enfants des hommes
Est le sort de la bête :
Ils ont une même destinée;
Comme l'un meurt, l'autre meurt aussi;
Un même esprit les anime;
L'homme n'a pas d'avantage sur la bête,
Car tout est vanité.

III, 11. *Il a mis dans leur cœur l'éternité, Vulg., il a abandonné le monde à leurs discussions.*

- 20 Tout va dans un même lieu;
 Tout est sorti de la poussière,
 Et tout retourne à la poussière.
 21 Qui sait si l'esprit des enfants des hommes monte en haut,
 Et si l'esprit de la bête descend en bas dans la terre?
 22 Et j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme
 Que de se réjouir de ses œuvres :
 C'est là sa part.
 Car qui lui donnera de connaître ce qui arrivera après lui?

CHAP. IV. — *Impuissance de l'homme en face des maux et des tourments de la vie* [vers. 1 — 16].

- 4 J'ai tourné ailleurs mes regards
 Et j'ai vu toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil :
 Les opprimés sont dans les larmes,
 Et personne qui les console!
 Ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs,
 Et personne qui les console!
 2 Et j'ai trouvé les morts qui sont déjà morts
 Plus heureux que les vivants qui sont encore vivants,
 3 Et plus heureux que les uns et les autres
 Celui qui n'est pas encore arrivé à l'existence,
 Qui n'a pas vu les mauvaises actions
 Qui se commettent sous le soleil.
 4 J'ai vu que tout travail
 Et que toute habileté dans un ouvrage
 N'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain :
 C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.
 5 L'insensé se croise les mains
 Et mange sa propre chair.
 6 Mieux vaut une main pleine de repos,
 Que les deux pleines de labeur et de poursuite du vent.
 7 J'ai considéré une autre vanité sous le soleil.
 8 Tel homme est seul,
 N'ayant personne avec lui, ni fils, ni frère,
 Et pourtant son travail n'a point de trêve,
 Et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses.
 "Pour qui donc est-ce que je travaille
 Et que je prive mon âme de jouissance?"
 C'est encore là une vanité
 Et une mauvaise occupation.
 9 Mieux vaut vivre à deux que solitaire;
 Il y a pour les deux un bon salaire dans leur travail.
 10 Car s'ils tombent, l'un peut relever son compagnon;
 Mais malheur à celui qui est seul
 Et qui tombe sans avoir un second pour le relever!
 11 De même, si deux couchent ensemble, ils se réchauffent mutuellement;
 Mais un homme seul comment aurait-il chaud!
 12 Et si quelqu'un fait violence à celui qui est seul,
 Les deux pourront lui résister,
 Et le cordon à trois fils ne rompt pas facilement.
 13 Mieux vaut un jeune homme pauvre et sage
 Qu'un roi vieux et insensé
 Qui ne sait plus écouter les avis;
 14 Car il sort de prison pour régner,
 Quoiqu'il soit né pauvre dans son royaume.

21. D'autres, qui voit l'esprit de l'homme, lequel remonte vers le ciel, etc. Cette traduction, qui suit la ponctuation massorétique, a

contre elle toutes les versions anciennes et le contexte.

- 15 J'ai vu tous les vivants qui sont sous le soleil
Entourer le jeune homme qui devait succéder au *vieux* roi
Et régner à sa place;
- 16 Elle était infinie toute cette foule
Qui lui rendait hommage.
Et cependant la postérité ne se réjouira pas à son sujet.
C'est là encore une vanité et la poursuite du vent.
- 17 Prends garde à ton pied quand tu vas à la maison de Dieu;
S'approcher pour écouter
Vaut mieux que d'offrir des victimes à la manière des insensés;
Car leur ignorance les conduit à faire mal.

CHAP. V. — *Conduite à tenir dans l'accomplissement des devoirs religieux*
[v. 1—6]; — *divers abus et désordres* [7—16]; — *s'abandonner à la Providence*
[17—19].

- 5 Ne sois pas pressé d'ouvrir la bouche,
Et que ton cœur ne se hâte pas
D'exprimer une parole devant Dieu,
Car Dieu est au ciel, et toi sur la terre;
Que tes paroles soient donc peu nombreuses.
- 2 Car de la multitude des occupations naissent les songes,
Et dans la multitude des paroles se fait entendre la voix de l'insensé.
- 3 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu,
Ne tarde pas à l'accomplir,
Car il n'aime pas les insensés :
Accomplis le vœu que tu as fait.
- 4 Mieux vaut pour toi ne pas faire de vœu,
Que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.
- 5 Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair,
Et ne dis pas en présence de l'envoyé de Dieu
Que c'est une inadvertance.
Pourquoi ferais-tu Dieu s'irriter de tes paroles
Et détruire les œuvres de tes mains?
- 6 Car, comme il y a des vanités dans la multitude des occupations,
Il y en a aussi dans beaucoup de paroles;
C'est pourquoi crains Dieu.
- 7 Si tu vois dans une province le pauvre opprimé,
Le droit et la justice violés,
Ne t'en étonne point,
Car un homme élevé est placé sous la surveillance d'un autre plus élevé,
Et de plus élevés encore les dominent tous les deux.
- 8 Un avantage pour le pays à tous égards,
C'est un roi qui donne ses soins à l'agriculture.
- 9 Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent,
Et celui qui aime les richesses n'en goûte pas le fruit.
C'est encore là une vanité.
- 10 Quand les biens se multiplient, ceux qui les mangent deviennent aussi plus
nombreux,
Et quel avantage en revient-il à leurs possesseurs,
Sinon qu'ils les voient de leurs yeux.
- 11 Le sommeil du travailleur est doux,
Qu'il ait peu ou beaucoup à manger;
Mais la satiété du riche ne le laisse pas dormir.
- 12 Il est un mal grave que j'ai vu sous le soleil :
Des richesses conservées pour son malheur, par celui qui les possède;
- 13 Ces richesses se perdent par quelque fâcheux événement,
Et s'il a engendré un fils, il ne lui reste rien entre les mains.

- 14 Sorti nu du sein de sa mère,
Il s'en ira comme il était venu,
Et il n'aura rien pour son travail
Qu'il puisse emporter avec lui.
- 15 C'est encore là une grande misère.
Il s'en va comme il est venu,
Et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour le vent ?
- 16 De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres;
Il a beaucoup de chagrin, de souffrance et d'irritation.
- 17 Voici *donc* ce que j'ai reconnu être bon et séant,
C'est que l'homme mange et boive,
Et jouisse du bien-être
Au milieu de tout le travail
Auquel il se livre sous le soleil,
Durant les jours de vie
Que Dieu lui a donnés;
Car c'est là sa part.
- 18 Et encore pour tout homme qui a reçu de Dieu des richesses et des biens,
Avec pouvoir d'en manger, d'en prendre sa part
Et de se réjouir dans son travail,
C'est là un don de Dieu.
- 19 Car *alors* il ne songe guère aux jours de sa vie,
Parce que Dieu répand la joie dans son cœur.

CHAP. VI. — *La richesse ne donne pas le bonheur; Dieu a déterminé d'avance le lot de chacun.*

- 6 Il est un mal que j'ai vu sous le soleil,
Et ce mal est fréquent parmi les hommes :
- 2 Tel homme à qui Dieu a donné
Richesses, trésors et gloire,
Et qui ne manque pour son âme
De rien de ce qu'il peut désirer;
Mais Dieu ne le laisse pas maître d'en jouir;
C'est un étranger qui jouit de ces biens :
Voilà une vanité et un mal grave.
- 3 Quand un homme aurait cent fils,
Vivrait un grand nombre d'années,
Et que les jours de ses années se multiplieraient
Si son âme ne s'est pas rassasiée de bonheur,
Et qu'il n'ait pas même eu de sépulture,
Je dis qu'un avorton est plus heureux que lui.
- 4 Car il est venu en vain,
Il s'en va dans les ténèbres,
Et les ténèbres couvriront son nom;
- 5 Il n'a ni vu ni connu le soleil,
Il a plus de repos que cet homme.
- 6 Et quand il vivrait deux fois mille ans,
Sans jouir du bonheur,
Tout ne va-t-il pas au même lieu ?
Tout le travail de l'homme est pour sa bouche;
Mais ses désirs ne sont jamais satisfaits.
- 8 Car quel avantage a le sage sur l'insensé ?
Quel avantage a le pauvre
Qui sait se conduire en présence des vivants ?
- 9 Ce que les yeux voient
Est préférable à la divagation des désirs.
C'est encore là une vanité et la poursuite du vent.
- 10 A toute chose qui arrive, son nom est déterminé d'avance;

VI, 5. *Il a plus de repos, Vulg., il n'a pas connu la différence du bien et du mal.*

On sait ce que sera un homme,
 Et il ne peut contester avec un plus fort que lui.
 Car il y a beaucoup de paroles qui ne font qu'accroître la vanité :
 Quel avantage en revient-il à l'homme?
 Car qui sait, en effet, ce qui est bon pour l'homme dans la vie,
 Pendant les jours de sa vie fugitive,
 Qui passe comme une ombre?
 Et qui peut dire à l'homme
 Ce qui sera après lui sous le soleil?

CHAP. VII. — *Maximes sur les tristesses de la vie, sur la sagesse et la modération.*

Une bonne réputation vaut mieux qu'un bon parfum,
 Et le jour de la mort que le jour de la naissance.
 Mieux vaut aller à la maison de deuil
 Qu'à la maison de festin,
 Car dans la première apparaît la fin de tout homme,
 Et le vivant y réfléchit.
 Mieux vaut la tristesse que le rire,
 Car un visage triste fait du bien au cœur.
 Le cœur des sages est dans la maison de deuil,
 Et le cœur des insensés dans la maison de joie.
 Mieux vaut entendre la réprimande des sages
 Que la chanson des insensés.
 Car semblable au pétilllement des épines sous la chaudière
 Est le rire des insensés :
 C'est là encore une vanité.
 Car l'oppression rend insensé le sage,
 Et les présents corrompent le cœur.
 Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement;
 Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain.
 Ne te hâte pas dans ton esprit de t'irriter,
 Car l'irritation repose dans le sein des insensés.
 Ne dis pas : " D'où vient
 Que les jours anciens étaient meilleurs que ceux-ci?
 Car ce n'est pas par sagesse que tu fais cette question.
 La sagesse est bonne avec un patrimoine,
 Et profitable à ceux qui voient le soleil.
 Car on est abrité par la sagesse comme par l'argent;
 Mais un avantage du savoir,
 C'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent.
 Regarde l'œuvre de Dieu :
 Qui pourra redresser ce qu'il a courbé?
 Au jour du bonheur, sois joyeux,
 Et au jour du malheur réfléchis :
 Dieu a fait l'un comme l'autre,
 Afin que l'homme ne découvre point ce qui doit lui arriver.
 Tout ceci, je l'ai vu au jour de ma vanité :
 Il y a tel juste qui périt dans sa justice,
 Et il y a tel méchant qui prolonge sa vie dans sa méchanceté.

12. Ce verset commence le chap. vii dans la Vulg., mais il est mieux à sa place à la fin du chap. vi.



VII, 8. *La fin d'une chose* (Vulg. *d'un discours, finis orationis*).

11. D'autres : *La sagesse vaut mieux qu'un héritage, et même plus pour ceux qui voient le soleil, les vivants.*

- 16 Ne sois pas juste à l'excès.
Et ne te montre pas sage outre mesure :
Pourquoi voudrais-tu te détruire?
- 17 Ne sois pas méchant à l'excès,
Et ne sois pas insensé :
Pourquoi voudrais-tu mourir avant ton temps?
- 18 Il est bon que tu retiennes ceci,
Et que tu ne négliges point cela,
Car celui qui craint Dieu évite tous ces excès.
- 19 La sagesse donne au sage plus de force
Que n'en possèdent dix chefs réunis dans une ville.
- 20 Car il n'y a pas sur terre d'homme
Qui fasse le bien, sans jamais pécher.
- 21 Ne fais pas non plus attention
A toutes les paroles qui se disent,
De peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire;
- 22 Car ta conscience te dit
Que toi-même tu as bien des fois maudit les autres.
- 23 J'ai reconnu ~~vraies~~ toutes ces choses par la sagesse,
J'ai dit : Je serai sage,
Mais la sagesse est restée loin de moi.
- 24 Ce qui arrive est si loin,
Si profond : qui peut l'atteindre?
- 25 Je me suis mis, avec application, à étudier,
A sonder et à chercher la sagesse et la raison des choses,
Et à reconnaître que l'impiété est une ~~dé~~ sagesse,
Et qu'une conduite folle est un délire.
- 26 Et j'ai trouvé plus amère que la mort
La femme dont le cœur est un piège et un filet,
Et dont les mains sont des liens;
Celui qui est agréable à Dieu lui échappe,
Mais le pécheur sera enlacé par elle.
- 27 Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste,
En considérant les choses une à une pour en découvrir la raison.
Ce que mon âme a constamment cherché
Sans que je l'ai trouvé, le voici :
J'ai trouvé un homme entre mille,
Mais je n'ai pas trouvé une femme dans le même nombre.
- 28 Seulement, voici ce que j'ai trouvé,
C'est que Dieu a fait l'homme droit,
Mais il cherche beaucoup de subtilités.

CHAP. VIII. — *Comment il faut se comporter sous un roi absolu [vers 1 — 9]. Le sort des justes et des méchants étant souvent le même ici-bas, le meilleur est de jouir de la vie [10 — 14]. La raison des choses échappe à l'homme [16 — 17].*

- 8 Qui est comme le sage,
Et qui connaît *comme lui* l'explication des choses?
La sagesse fait briller son visage,
Et la rudesse de sa face en est transfigurée.
- 2 Je te dis : Observe les ordres du roi,
Et cela à cause du serment fait à Dieu.
- 3 Ne te hâte pas de t'éloigner de lui,
Et ne persiste pas dans une chose mauvaise.
Car tout ce qu'il veut, il peut le faire.
- 4 Sa parole, en effet, est puissante,
Et qui lui dira : " Que fais-tu ? "

20. Tout homme, même le sage, tombe parfois dans le péché; mais la sagesse le relève.

- 5 Celui qui observe le précepte n'éprouve rien de mal,
 Et le cœur du sage connaîtra le temps et le jugement.
 6 Il y a en effet pour toute chose un temps et un jugement,
 Car il est grand le mal qui tombera sur l'homme.
 7 Il ne sait pas ce qui arrivera,
 Et qui lui dira comment cela arrivera?
 8 L'homme n'est pas maître de son souffle
 Pour pouvoir le retenir,
 Et il n'a aucune puissance sur le jour de sa mort;
 Il n'y a pas d'évasion possible dans ce combat,
 Et le crime ne saurait sauver le criminel.
 9 J'ai vu toutes ces choses
 En appliquant mon esprit à tout
 Ce qui se fait sous le soleil,
 Lorsqu'un homme domine sur un homme
 Pour le malheur de celui-ci.
 10 J'ai vu des méchants recevoir la sépulture
 Et entrer dans leur repos,
 Tandis que des hommes qui ont agi avec droiture
 S'en vont loin du lieu saint
 Et sont oubliés dans la ville :
 C'est encore là une vanité.
 11 Parce que la sentence portée contre les mauvaises actions
 Ne s'exécute pas en toute hâte,
 Le cœur des enfants des hommes s'enhardit à faire le mal
 2 Mais, quoique le pécheur fasse cent fois le mal,
 Et que ses jours soient prolongés,
 Je sais, moi, que le bonheur
 Est pour ceux qui craignent Dieu,
 Et qui marchent dans la crainte en sa présence;
 3 Mais le bonheur n'est pas pour le méchant,
 Il ne prolongera pas ses jours *et passera* comme l'ombre,
 Parce qu'il n'a pas la crainte de Dieu.
 4 Il est une autre vanité qui existe sur la terre :
 C'est qu'il y a des justes auxquels il arrive des choses
 Qui conviennent aux œuvres des méchants;
 Et il y a des méchants auxquels il arrive des choses
 Qui conviennent aux œuvres des justes.
 Je dis que c'est encore là une vanité.
 5 Aussi j'ai loué la joie,
 Parce qu'il n'y a de bonheur pour l'homme sous le soleil
 Qu'à manger et à boire et à se réjouir;
 Et c'est là ce qui doit l'accompagner
 Au milieu de son travail, pendant les jours de vie
 Que Dieu lui donne sous le soleil.
 6 Lorsque j'ai appliqué mon esprit à l'étude de la sagesse
 Et à la méditation des choses
 Qui se passent sur la terre, —
 Car ni le jour ni la nuit
 Les yeux de l'homme ne peuvent voir le sommeil, —
 J'ai vu toute l'œuvre de Dieu,
 7 J'ai vu que l'homme ne saurait trouver
 Ce qui se fait sous le soleil;
 Il se fatigue à chercher,
 Mais il ne trouve pas;
 8 Même si le sage veut connaître,
 Il est impuissant à trouver.

VIII, 10. LXX et Vulg. paraissent avoir lu autrement : *J'ai vu des impies ensevelis, qui, lors même qu'ils vivaient, étaient dans le lieu* | *saint et étaient loués dans la cité, comme si leurs ancêtres eussent été justes, etc.*

CHAP. IX. — *Même sort pour le juste et l'injuste; jouir de la vie* [vers. 1-10].
Utilité et inutilité de la sagesse [11-15]. *Ecouter le sage et non l'insensé*
 [16-18].

- 9 En effet, j'ai appliqué mon esprit à toutes ces choses,
 Et je les ai soigneusement examinées :
J'ai vu que les justes et les sages
 Et leurs œuvres sont dans la main de Dieu;
 Ni l'amour ni la haine ne sont connus des hommes :
 Tout est devant eux.
- 2 Tout arrive également à tous :
 Même sort pour le juste et pour le méchant,
 Pour celui qui est bon et pur et pour celui qui est impur,
 Pour celui qui sacrifie et pour celui qui ne sacrifie pas;
 Ce qui arrive à l'homme bon arrive au pécheur;
 Il en est de celui qui jure comme de celui qui craint de jurer
- 3 C'est un mal, parmi tout ce qui se fait sous le soleil,
 Qu'il y ait pour tous un même sort,
 Et il en résulte que le cœur des enfants des hommes est plein de méchanceté
 Et que la folie est dans leur cœur pendant leur vie;
 Après quoi ils vont chez les morts.
- 4 Car pour l'homme qui est parmi les vivants, il y a de l'espérance;
 Mieux vaut un chien vivant qu'un lion mort.
- 5 Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront,
 Mais les morts ne savent rien,
 Et il n'y a plus pour eux de salaire,
 Puisque leur mémoire est oubliée.
- 6 Déjà leur amour, leur haine,
 Leur envie a péri,
 Et ils n'auront plus jamais aucune part
 A ce qui se fait sous le soleil.
- 7 Va, mange avec joie ton pain
 Et bois gaiement ton vin,
 Puisque Dieu depuis longtemps se montre favorable à tes œuvres.
- 8 Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs,
 Et que l'huile parfumée ne manque pas sur ta tête.
- 9 Jouis de la vie avec une femme que tu aimes,
 Pendant tous les jours de ta fugitive existence
 Que Dieu t'a donnée sous le soleil,
 Pendant tous les jours de ta vanité;
 Car c'est ta part dans la vie
 Et dans le travail que tu fais sous le soleil.
- 10 Tout ce que ta main peut faire
 Avec ta force, fais-le;
 Car il n'y a plus ni œuvre, ni science,
 Ni sagesse, dans le séjour des morts où tu vas.
- 11 J'ai encore vu sous le soleil
 Que la course n'est pas aux agiles,
 Ni la guerre aux vaillants,
 Ni le pain aux sages,
 Ni la richesse aux intelligents,
 Ni la faveur aux savants;
 Car tous sont soumis aux circonstances et aux accidents.
- 12 Car l'homme ne connaît pas son heure,
 Pareil aux poissons qui sont pris au filet fatal,
 Et aux oiseaux qui sont pris au piège;
 Comme eux les enfants des hommes

IX, 1. *Ni l'amour...* Vulg. : *Nul ne sait s'il | ses sont réservées pour l'avenir, étant incertaines.*

Sont enlacés au temps du malheur
Quand il fond sur eux tout à coup.

- 13 J'ai encore vu sous le soleil ce trait d'une sagesse
Qui m'a paru grande.
14 Il y avait une petite ville, avec peu d'hommes dans ses murs;
Un roi puissant marcha contre elle, l'investit,
Et éleva contre elle de hautes tours.
15 Il s'y trouvait un homme pauvre et sage,
Qui sauva la ville par sa sagesse,
Et personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre.
16 Et j'ai dit : La sagesse vaut mieux que la force;
Mais la sagesse du pauvre est méprisée,
Et ses paroles ne sont pas écoutées.
17 Les paroles des sages, écoutées avec calme,
Valent mieux que les cris de celui qui commande au milieu des insensés.
18 La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre;
Mais un seul pécheur peut détruire beaucoup de bien.

CHAP. X. — *Contraste entre la sagesse et la folie.*

- 10 Une mouche morte infecte et corrompt l'huile du parfumeur;
De même un peu de folie l'emporte sur la sagesse et la gloire.
2 Le cœur du sage est à sa droite,
Et le cœur de l'insensé à sa gauche.
3 Quand l'insensé marche dans un chemin,
Le sens lui manque,
Et il montre à tous qu'il est fou.
4 Si l'esprit de celui qui commande se soulève contre toi,
Ne quitte point ta place;
Car le calme prévient de grands péchés.
5 Il est un mal que j'ai vu sous le soleil,
Comme une erreur qui provient de celui qui gouverne :
6 La folie occupe les postes les plus élevés,
Et des riches sont assis dans de basses conditions.
7 J'ai vu des esclaves portés sur des coursiers,
Et des princes aller à pied comme des esclaves.
8 Celui qui creuse une fosse y tombera,
Et celui qui renverse une muraille sera mordu par un serpent.
9 Celui qui détache des pierres en sera blessé,
Et celui qui fend du bois peut se faire mal.
10 Si le fer est émoussé
Et si le tranchant n'est pas aiguisé,
On devra redoubler de force;
Mais la sagesse est préférable pour le succès.
11 Si le serpent mord faute d'enchantement,
Il n'y a pas d'avantage pour l'enchanteur.
12 Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce;
Mais les lèvres de l'insensé le dévorent.
13 Le commencement des paroles de sa bouche est sottise,
Et la fin de son discours est démente furieuse.
14 L'insensé multiplie les paroles,
Et pourtant l'homme ne sait pas ce qui arrivera
Et qui lui dira ce qui sera après lui?
15 Le travail de l'insensé le fatigue,
Lui qui ne sait pas *même* aller à la ville.

X, 2. *Le cœur*, qui, dans la psychologie des Hébreux, est l'organe de l'intelligence et de la volonté, est à la droite du sage, c.-à-d. se porte du bon côté, du côté du bien, du devoir; la *gauche* désigne naturellement tout l'opposé.

- 16 Malheur à toi, pays, dont le roi est un enfant,
Et dont les princes mangent dès le matin!
17 Heureux es-tu, pays, dont le roi est de noble race,
Et dont les princes mangent au temps convenable
Pour soutenir leurs forces,
Et non pour se livrer à la boisson.
18 Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse,
Et quand les mains sont lâches, la maison ruisselle.
19 On fait des repas pour goûter le plaisir;
Le vin rend la vie joyeuse,
Et l'argent répond à tout.
20 Même dans ta pensée ne maudis pas le roi,
Même dans la chambre où tu couches ne maudis pas le puissant;
Car l'oiseau du ciel emporterait ta voix,
Et l'animal ailé publierait tes paroles.

CHAP. XI. — *Etre bienfaisant* [vers. 1 — 2]; *prévoyant mais sans excès* [vers. 3 — 6]. *Jourir de la vie : au-delà sont les ténèbres* [vers. 7 — 10].

- 11 Jette ton pain sur la face des eaux,
Car avec le temps tu le (re)trouveras;
2 Donnes-en une part à sept, et même à huit :
Car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre.
3 Quand les nuées sont remplies de pluie,
Elles se vident sur la terre;
Et si un arbre tombe au midi ou au nord,
Il reste à la place où il est tombé.
4 Celui qui observe le vent ne sèmera point,
Et celui qui interroge les nuages ne moissonnera point.
5 Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent
Et comment se forment les os dans le sein de la mère,
Tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu,
Qui fait toutes choses.
6 Dès le matin sème ta semence,
Et le soir ne laisse pas ta main oisive,
Car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela,
Ou si l'un et l'autre ne sont pas également bons.
7 La lumière est douce,
Et c'est un plaisir pour l'œil de voir le soleil.
8 Quelque soit le nombre d'années qu'un homme vive,
Qu'il se réjouisse pendant toutes ces années,
Et qu'il pense aux jours de ténèbres,
Qui seront nombreux :
Tout ce qui arrivera est vanité.
9 Jeune homme, réjouis-toi donc dans ta jeunesse,
Livre ton cœur à la joie pendant les jours de ton adolescence,
Marche dans les voies de ton cœur
Et selon les regards de tes yeux;
Mais sache que pour tout cela
Dieu t'appellera en jugement.
10 Bannis de ton cœur le chagrin
Et éloigne le mal de ton corps;
Car la jeunesse et l'adolescence sont vanité.



XI, 1-2. Presque tous les anciens interprètes ont entendu ces versets de l'aumône.

4. L'homme qui voudrait n'agir qu'à coup sûr, après avoir tout prévu, n'oserait jamais

rien entreprendre, car l'avenir est connu de Dieu seul; chacun doit remplir sa tâche en s'abandonnant à la Providence.

CHAP. XII. — *Etre vertueux dès la jeunesse, sans attendre les derniers jours de la vie* [vers. 1 — 8]. *Epilogue* [vers. 9 — 14].

- 12 Souviens-toi de ton Créateur
Aux jours de ta jeunesse,
Avant que viennent les jours mauvais
Et que s'approchent les années dont tu diras :
" Je n'y ai point de plaisir " ;
- 2 Avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière,
La lune et les étoiles,
Et que les nuages reviennent après la pluie ;
- 3 Temps où tremblent les gardiens de la maison,
Où se courbent les hommes forts,
Où celles qui moulent s'arrêtent parce que leur nombre est diminué,
Où sont obscurcis ceux qui regardent par les fenêtres,
- 4 Où les deux battants de la porte se ferment sur la rue,
Tandis que s'affaiblit le bruit de la meule ;
Où l'on se lève au chant de l'oiseau,
Où disparaissent toutes les filles du chant ;
- 5 Où l'on redoute les lieux élevés,
Où l'on a des terreurs dans le chemin,
Où l'amandier fleurit,
Où la sauterelle devient pesante,
Et où la capre n'a plus d'effet,
Car l'homme s'en va vers la demeure éternelle,
Et les pleureurs parcourent les rues ;
- 6 Avant que se rompe le cordon d'argent,
Que se brise l'ampoule d'or,
Que le seau se détache sur la fontaine,
Que la poulie se casse *et roule* dans la citerne ;
- 7 Avant que la poussière, faisant retour à la terre, redevienne ce qu'elle était
Et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.
Vaineté des vanités, dit l'Ecclésiaste,
Tout est vanité.
- 9 Outre que l'Ecclésiaste fut un sage,
Il a encore enseigné la science au peuple ;
Il a examiné et sondé,
Et il a rédigé un grand nombre de sentences.
- 10 L'Ecclésiaste s'est étudié à trouver un langage agréable,
Et à écrire avec droiture des paroles de vérité.
- 11 Les paroles des sages sont comme des aiguillons,
Et, rassemblées en recueils,
Elles sont comme des clous plantés,
Données par un seul Pasteur.
- 12 Du reste, mon fils, que ces choses suffisent à t'instruire ;
Multiplier les livres n'aurait pas de fin,
Et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps.
- 13 Écoutons le résumé de tout ce discours :
Crains Dieu et observe ses commandements
Car c'est là le tout de l'homme.
- 14 Car Dieu citera en jugement
Sur tout ce qui est caché,
Toute œuvre, soit bonne, soit mauvaise.

XII, 11. *Données par un seul Pasteur. Vulg. : parce qu'elles sont données selon le conseil des maîtres par un seul Pasteur.*

13. *C'est là le tout de l'homme, tout son bien, ou tout son devoir, tout ce qui constitue véritablement l'homme.*

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

1 Cantique des Cantiques, de Salomon.

I, 2 — 7. *Paroles de l'Épouse.*

- 2 Qu'il me baise des baisers de sa bouche!
Car ton amour est meilleur que le vin;
3 Tes parfums ont une odeur suave,
Ton nom est une huile épandue;
C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.
4 Entraîne-moi après toi; courons!
Le roi m'a fait entrer dans ses appartements secrets;
Nous tressaillirons, nous nous réjouirons en toi;
Nous célébrerons ton amour plus que le vin.
Qu'on a raison de t'aimer!
5 Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem,
Comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.
6 Ne prenez pas garde à mon teint noir,
C'est le soleil qui m'a brûlée :
Les fils de ma mère se sont irrités contre moi;
Ils m'ont mise à garder des vignes;
Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.
7 Dis-moi, ô toi que mon cœur aime,
Où tu mènes paître tes brebis,
Où tu les fais reposer à midi,
Pour que je n'erre pas comme une égarée
Autour des troupeaux de tes compagnons.
8 — Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes,
Sors sur les traces de ton troupeau,
Et mène paître tes chevreaux près des huttes des bergers.

I, 9 — II, 7. *Dialogue entre l'Époux et l'Épouse.*

- 9 A ma cavale quand elle est attelée aux chars de Pharaon
Je te compare, ô mon amie.
10 Tes joues sont belles au milieu des colliers,
Ton cou est beau au milieu des rangées de perles.
11 Nous te ferons des colliers d'or, pointillés d'argent.
12 Tandis que le roi est à son divan,
Mon nard exhale son parfum.
13 Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe,
Qui repose entre mes seins.
14 Mon bien-aimé est pour moi une grappe de cypre
Des vignes d'Engaddi.
15 — Oui, tu es belle, mon amie; oui, tu es belle!
Tes yeux sont des yeux de colombe.
16 — Oui, tu es beau, mon bien-aimé; oui, tu es charmant!
Notre lit est un lit de verdure.
17 — Les poutres de nos maisons sont des cèdres,
Nos lambris sont des cyprès.



I, 1. *Le Cantique des cantiques*, c'est une forme hébraïque du superlatif, et cela signifie *le plus excellent des cantiques*. Cf. le Saint des saints.

5. Comme les tentes de Cédar, les tentes des nomades du désert, formées de peaux de chèvres, étaient noires.

8. Réponse des filles de Jérusalem.

- 2 Je suis le narcisse de Saron,
Le lis des vallées.
- 2 — Comme un lis au milieu des épines,
Telle est ma bien-aimée parmi les jeunes filles.
- 3 — Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt
Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes.
J'ai désiré m'asseoir à son ombre,
Et son fruit est doux à mon palais.
- 4 Il m'a fait entrer dans son cellier,
Et la bannière qu'il lève sur moi, c'est l'amour.
- 5 Soutenez-moi avec un peu de raisin,
Fortifiez-moi avec des pommes,
Car je languis d'amour.
- 6 Que sa main gauche soutienne ma tête,
Et que sa droite me tienne embrassée.
- 7 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Par les gazelles et les biches des champs,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée
Avant qu'elle le veuille.

II, 8 — III, 5. *Monologue de l'Épouse (en songe, peut-être).*

- 8 — C'est la voix de mon bien-aimé!
Le voici qui vient,
Bondissant sur les montagnes,
Franchissant les collines.
- 9 Mon bien-aimé est semblable à la gazelle
Ou au faon des biches.
Le voici, il est derrière notre mur,
Il regarde par la fenêtre,
Il regarde par le treillis.
- 0 Mon bien-aimé prend la parole, il me dit :
“ Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!
Car voici que l'hiver est fini;
La pluie a cessé, elle a disparu.
Les fleurs paraissent sur la terre,
Le temps des chants est arrivé:
La voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes ;
Le figuier développe ses fruits naissants,
La vigne en fleur exhale son parfum.
Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!
Ma colombe, qui te tiens dans les fentes des rochers,
Qui te caches dans les parois escarpées,
Montre-moi ton visage,
Fais-moi entendre ta voix;
Car ta voix est douce et ton visage charmant.
- 5 Prenez-nous les renards,
Les petits renards qui ravagent les vignes,
Car nos vignes sont en fleur. ”
- 5 Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui;
Il fait paître son troupeau parmi les lis,
Avant que vienne la fraîcheur du jour,
Et que les ombres fuient.
Reviens! ... sois semblable, mon bien-aimé,
A la gazelle ou au faon des biches,
Sur les montagnes ravonnées.



II, 4. *Et la bannière qu'il lève sur moi, c'est l'amour; Vulg. Il a ordonné en moi l'amour.*

- 3 Sur ma couche, pendant la nuit,
J'ai cherché celui que mon cœur aime;
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé...
- 2 "Levons-nous, me suis-je dit, faisons le tour de la ville,
Parcourons les rues et les places,
Cherchons celui que mon cœur aime."
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.
- 3 Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée :
"Avez-vous vu celui que mon cœur aime?"
- 4 A peine les avais-je dépassés,
Que j'ai trouvé celui que mon cœur aime.
Je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller
Jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère,
Dans la chambre de celle qui m'a donné le jour.
- 5 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Par les gazelles et les biches des champs,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée,
Avant qu'elle le veuille.

III, 6 — II. *Entrée solennelle de l'Épouse à Jérusalem.*

- 6 Quelle est celle-ci qui monte du désert,
Comme une colonne de fumée,
Exhalant la myrrhe et l'encens,
Tous les aromates du parfumeur?
- 7 Voici le palanquin de Salomon;
Soixante braves l'entourent,
D'entre les vaillants d'Israël;
- 8 Tous sont armés de l'épée, exercés au combat;
Chacun porte l'épée sur sa hanche,
Pour écarter les alarmes de la nuit.
- 9 Le roi Salomon s'est fait une litière
De bois du Liban.
- 10 Il en a fait les colonnes d'argent,
Le dossier d'or, le siège de pourpre;
Au milieu est une broderie,
Œuvre d'amour des filles de Jérusalem.
- 11 Sortez, filles de Sion, et voyez le roi Salomon,
Avec la couronne dont sa mère l'a couronné
Le jour de ses épousailles,
Le jour de la joie de son cœur.

IV, 1 — V, 1. *Dialogue entre l'Époux et l'Épouse qui expriment leur mutuel amour.*

- 4 Oui, tu es belle, mon amie; oui, tu es belle!
Tes yeux sont des yeux de colombes derrière ton voile;
Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres,
Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.
- 2 Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues,
Qui remontent du lavoir;
Chacune porte deux jumeaux,
Aucune d'elles n'est stérile.
- 3 Tes lèvres sont comme un fil de pourpre,
Et ta bouche est charmante;
Ta joue est comme une moitié de grenade
Derrière ton voile.
- 4 Ton cou est comme la tour de David,
Bâtie pour servir d'arsenal;

III, 5. Répétition du verset 7 du chap. II.

Mille boucliers y sont suspendus,
 Tous les boucliers des braves.
 5 Tes deux seins sont comme deux jumeaux de gazelle,
 Qui paissent au milieu des lis.
 6 Avant que vienne la fraîcheur du jour,
 Et que les ombres fuient,
 J'irai à la montagne de la myrrhe
 Et à la colline de l'encens.
 7 Tu es toute belle, mon amie,
 Et il n'y a pas de tache en toi.
 8 Viens avec moi du Liban, ma fiancée,
 Viens avec moi du Liban!
 Regarde du sommet de l'Amana,
 Du sommet du Sanir et de l'Hermon,
 Des tanières des lions,
 Des montagnes qu'habitent les léopards.
 9 Tu m'as ravi le cœur, ma sœur fiancée,
 Tu m'as ravi le cœur par un *seul* de tes regards,
 Par une des boucles *qui pendent* sur ton cou.
 0 Que ton amour a de charme, ma sœur fiancée,
 Que ton amour est délectable!
 Il vaut mieux que le vin;
 L'odeur de tes parfums vaut mieux que tous les aromates.
 1 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée,
 Le miel et le lait se cachent sous ta langue,
 Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.
 2 C'est un jardin fermé que ma sœur fiancée,
 Une source fermée, une fontaine scellée,
 3 Un bosquet où croissent les grenadiers,
 Avec les fruits les plus exquis,
 Le cypre avec le nard,
 4 Le nard et le safran,
 La cannelle et le cinnamome,
 Avec tous les arbres qui donnent l'encens,
 La myrrhe et l'aloès
 Et toutes les plantes embaumées;
 5 Une fontaine dans un jardin,
 Une source d'eaux vives,
 Un ruisseau qui coule du Liban.
 6 Levez-vous, aquilons; venez, autans!
 Soufflez sur mon jardin, et que ses parfums s'exhalent!
 — Que mon bien-aimé entre dans son jardin,
 Et qu'il mange de ses beaux fruits!
 7 Je suis entré dans mon jardin, ma sœur fiancée,
 J'ai cueilli ma myrrhe et mon baume;
 J'ai mangé le rayon avec le miel,
 J'ai bu mon vin et mon lait! ...
 Mangez, amis, buvez, enivrez-vous, mes bien-aimés.

V, 2 — VI, 3. *L'Épouse raconte, semble-t-il, un songe, et elle célèbre les charmes de son Époux.*

2 — Je dors, mais mon cœur veille ...
 C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe :
 “ Ouvre-moi, ma sœur, mon amie,
 Ma colombe, mon immaculée;
 Car ma tête est couverte de rosée,
 Les boucles de mes cheveux sont trempées des gouttes de la nuit. ”

IV, 8. *L'Amana*, partie de l'Anti-Liban qui regarde Damas. *Sanir* nom amorrhéen de l'*Hermon*, appelé aussi *Sirion*.

- 3 " J'ai ôté ma tunique, comment veux-tu que je la remette?
J'ai lavé mes pieds, comment les salirais-je? "
- 4 Mon bien-aimé a passé la main par le trou de la serrure,
Et mes entrailles se sont émues sur lui.
- 5 Et je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé.
Et de mes mains a dégoutté la myrrhe,
De mes doigts la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.
- 6 J'ouvre à mon bien-aimé;
Mais mon bien-aimé avait disparu, il avait fui.
J'étais hors de moi quand il me parlait.
Je sors pour le chercher, et ne le trouve pas,
Je l'appelle, il ne me répond pas.
- 7 Les gardes qui font la ronde dans la ville me rencontrent;
Ils me frappent, ils me meurtrissent;
Les gardiens de la muraille m'enlèvent mon manteau.
- 8 Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Si vous trouvez mon bien-aimé.
Que lui direz-vous? ...
Que je suis malade d'amour.
- 9 — Qu'a donc ton bien-aimé de plus que les autres,
O la plus belle des femmes?
Qu'a ton bien-aimé de plus que les autres,
Pour que tu nous conjures de la sorte?
- 10 — Mon bien-aimé est blanc et vermeil;
Il se distingue entre dix mille.
- 11 Sa tête est de l'or pur,
Ses boucles de cheveux sont flexibles comme des palmes
Et noires comme le corbeau.
- 12 Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux,
Se baignant dans le lait,
Posées sur des rives pleines.
- 13 Ses joues sont comme un parterre de baume,
Un carré de plantes odorantes;
Ses lèvres sont des lis
D'où découle la myrrhe la plus pure.
- 14 Ses mains sont des cylindres d'or,
Emaillés de pierres de Tharsis;
Son sein est un chef-d'œuvre d'ivoire,
Couvert de saphirs.
- 15 Ses jambes sont de blanches colonnes de marbre,
Posées sur des bases d'or pur.
Son aspect est celui du Liban,
Elégant comme le cèdre.
- 16 Son palais n'est que douceur,
Et toute sa personne est pleine de charme.
Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami,
Filles de Jérusalem.
- 6 De quel côté est allé ton bien-aimé,
O la plus belle des femmes?
De quel côté ton bien-aimé s'est-il tourné,
Pour que nous le cherchions avec toi?
- 2 — Mon bien-aimé est descendu dans son jardin,
Au parterre de baume,
Pour faire paître son troupeau dans les jardins
Et pour cueillir des lis.
- 3 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi;
Il fait paître son troupeau parmi les lis.

VI, 4—9. *L'Époux, à son tour, célèbre les charmes de l'Épouse.*

4 Tu es belle, mon amie, comme Thirsa,
 Charmante comme Jérusalem,
 Mais terrible comme une armée en bataille.
 5 Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent.
 Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres
 Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.
 6 Tes dents sont comme un troupeau de brebis
 Qui remontent du lavoïr ;
 Chacune porte deux jumeaux ;
 Aucune d'elles n'est stérile.
 7 Ta joue est comme une moitié de grenade
 Derrière ton voile.
 8 Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines,
 Et des jeunes filles sans nombre ;
 9 Une seule est ma colombe, mon immaculée,
 L'unique de sa mère,
 La préférée de celle qui lui donna le jour.
 Les jeunes filles l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse ;
 Les reines et les concubines l'ont vue et l'ont louée.

VI, 10—VIII, 4. *Les charmes de la vie nouvelle des Époux, dans les sentiments d'un amour tendre et fort.*

0 Quelle est celle-ci qui apparaît comme l'aurore,
 Belle comme la lune, pure comme le soleil,
 Mais terrible comme une armée en bataille ?
 1 J'étais descendue au jardin des noyers,
 Pour voir les herbes de la vallée,
 Pour voir si la vigne pousse,
 Si les grenadiers sont en fleur.
 2 Je ne sais, mais mon amour m'a fait monter
 Sur les chars de mon noble peuple.
 3 Reviens, reviens, Sulamite ?
 Reviens, reviens, afin que nous te regardions.
 — Que voulez-vous voir dans la Sulamite ?
 — Comme une danse de Machanaïm.
 4 Que tes pieds sont beaux dans tes sandales, fille de prince !
 La courbure de tes reins est comme un collier,
 Œuvre de mains habiles.
 Ton sein est une coupe arrondie,
 Remplie d'un vin aromatisé.
 Ton corps est un monceau de froment
 Entouré de lis.
 Tes deux seins sont comme deux faons,
 Jumeaux d'une gazelle.
 Ton cou est comme une tour d'ivoire ;
 Tes yeux sont comme les piscines d'Hésébon,
 Près de la porte de cette ville populeuse.
 Ton nez est comme la tour du Liban,
 Qui surveille le côté de Damas.
 Ta tête s'élève comme le Carmel,
 Les cheveux de ta tête sont comme la pourpre :
 Un roi est enchaîné à leurs boucles.
 Que tu es belle, que tu es charmante,
 Mon amour, au milieu des délices !

VII, 6. *Les cheveux de la tête sont comme la pourpre, etc.* La Vulg. a compris et coupé | autrement : Comme la pourpre du roi liée (dans les canaux où on la teint).

- 8 Ta taille ressemble au palmier,
Et tes seins à ses grappes.
- 9 J'ai dit : Je monterai au palmier,
J'en saisirai les rameaux.
Que tes seins soient comme les grappes de la vigne,
Le parfum de ton souffle comme celui des pommes,
Et ta bouche comme un vin exquis !...
- 10 — Qui coule aisément pour mon bien-aimé,
Qui glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment.
- 11 Je suis à mon bien-aimé,
Et c'est vers moi qu'il porte ses désirs.
- 12 Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs,
Passons la nuit dans les villages.
- 13 Dès le matin nous irons aux vignes,
Nous verrons si la vigne bourgeoine,
Si ses bourgeons se sont ouverts,
Si les grenadiers sont en fleurs,
Là je te donnerai mon amour.
- 14 Les mandragores font sentir leur parfum,
Et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits,
Nouveaux et vieux :
Mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.
- 8 Oh ! que n'es-tu mon frère !
Que n'as-tu sucé le sein de ma mère !
Te rencontrant dehors, je t'embrasserais,
Sans m'attirer le mépris.
- 2 Je voudrais t'amener, t'introduire dans la maison de ma mère,
Pour y recevoir tes leçons,
Et je te ferais boire le vin aromatisé,
Le jus de mes grenades.
- 3 Sa main gauche soutient ma tête,
Et sa droite me tient embrassée.
- 4 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée,
Avant qu'elle le veuille.

VIII, 5 — 7. *Les Epoux se promettent un attachement éternel.*

- 5 — Quelle est celle-ci qui monte du désert.
Appuyée sur son bien-aimé ?
— Je t'ai réveillée sous le pommier,
Voilà l'endroit où ta mère t'a enfantée ;
C'est là qu'elle t'a enfantée, qu'elle t'a donné le jour.
- 6 Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,
Comme un sceau sur ton bras ;
Car l'amour est fort comme la mort,
La jalousie est inflexible comme le séjour des morts.
Ses ardeurs sont des ardeurs de feu,
Une flamme de Jéhovah.
- 7 Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour,
Ni les fleuves le submerger.
Qu'un homme veuille acheter l'amour au prix de toutes les richesses de sa maison,
Il ne recueillera que la confusion.

VIII, 8-14. *L'Epouse va jouir avec l'Epoux d'une félicité sans fin.*

- 8 Nous avons une petite sœur,
Qui n'a pas encore de mamelles.
Que ferons-nous à notre sœur
Le jour où on la recherchera ?

VIII, 8. Ce passage jusqu'à la fin du poème est bien obscur, et le lien des idées bien difficile à marquer.

- 9 — Si elle est un mur,
 Nous lui ferons des créneaux d'argent;
 Si elle est une porte,
 Nous la fermerons avec des ais de cèdre.
- 0 — Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours,
 Aussi ai-je été à ses yeux comme celle qui trouve la paix.
- 1 — Salomon avait une vigne à Baal-Hamon;
 Il remit la vigne à des gardiens,
 Et pour son fruit chacun lui doit payer mille sicles d'argent.
- 2 La vigne qui est à moi, j'en dispose :
 A toi, Salomon, les mille sicles,
 Et deux cents aux gardiens de ses fruits.
- 3 — Toi qui habites les jardins,
 Les compagnons prêtent l'oreille à ta voix,
 Daigne me la faire entendre.
- 4 — Cours, mon bien-aimé,
 Et sois semblable à la gazelle ou au faon des biches,
 Sur les montagnes des aromates !

VIII, 9. Une fille à marier, une femme sans mari, est comme un mur sans tours et sans défense... Il lui faut un homme riche, puissant, illustre, qualités figurées par les tours et les créneaux d'argent.

11. "C'est ici une fiction poétique, où l'Époux sous la personne d'un homme de campagne, compare son bien à celui du roi Salomon, et dit qu'il ne donnerait point sa vigne, (il entend son Épouse) pour toutes celles de Salomon."

LIVRE DE LA SAGESSE

PREMIÈRE PARTIE

SUPÉRIORITÉ DE LA SAGESSE QUI VIENT DE DIEU
 SUR LA SAGESSE DU MONDE. LA PREMIÈRE
 CONDUIT A LA BIENHEUREUSE IMMORTALITÉ [I—V].

CHAP. I. — *C'est par la pureté morale qu'on arrive à la sagesse* [vers. 1 — 10].
Le péché amène le châtement et la mort [11 — 16].

- 1 **A**IMEZ la justice, vous qui êtes les juges de la terre;
 Que vos pensées sur le Seigneur soient selon la droiture,
 Et cherchez-le d'un cœur sincère.
- 2 Car il se laisse trouver par ceux qui ne le tentent point,
 Et il se manifeste à ceux qui se confient en lui.
- 3 En effet, les pensées perverses séparent de Dieu,
 Et sa puissance convainc de folie les insensés qui la mettent à l'épreuve.
- 4 La sagesse n'entre pas dans une âme qui médite le mal
 Et n'habite pas dans un corps esclave du péché.
- 5 L'Esprit-Saint, éducateur *des hommes*, fuit l'astuce,
 Il s'éloigne des pensées dépourvues d'intelligence
 Et se retire de l'âme à l'approche de l'iniquité.
- 6 En effet, l'Esprit de sagesse aime les hommes,
 Et il ne laisse pas impuni le blasphémateur pour ses discours impies,

1, 6. *L'esprit de sagesse*. Les meilleurs manuscrits grecs lisent : *la sagesse est un esprit qui aime les hommes*.

- Car Dieu est le témoin de ses reins,
 Le véritable scrutateur de son cœur,
 Et il entend ses paroles.
- 7 Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers,
 Et lui qui contient tout, entend tout ce qui se dit.
- 8 Aussi celui qui tient des discours impies ne saurait rester caché,
 Ni échapper au châtement de la justice.
- 9 Car les pensées des impies seront examinées,
 La connaissance de ses paroles arrivera jusqu'à Dieu,
 Pour le châtement de ses iniquités.
- 10 Une oreille jalouse entend tout
 Et le bruit des murmures ne lui échappe pas.
- 11 Gardez-vous donc de ces murmures inutiles,
 Et préservez votre langue du blasphème;
 Car la parole la plus secrète ne sortira pas impunément de vos lèvres,
 Et la bouche qui ment donne la mort à l'âme.
- 12 Ne courez pas après la mort par les égarements de votre vie;
 Et n'attirez pas sur vous la perdition par les œuvres de vos mains
- 13 Car Dieu n'a pas fait la mort,
 Et il n'éprouve pas de joie de la perte des vivants.
- 14 Il a créé toutes choses pour la vie;
 Toutes les créatures sont salutaires;
 Il n'y a en elles aucun principe de destruction,
 Et la mort n'a pas d'empire sur la terre.
- 15 Car la justice est immortelle.
- 16 Mais les impies appellent la mort du geste et de la voix;
 La regardant comme une amie, ils se passionnent pour elle;
 Ils font alliance avec elle,
 Et ils sont dignes, en effet, de lui appartenir.

CHAP. II. — *Maximes et raisonnements des impies touchant la destinée humaine*
 [vers. 1 — 20]. *Réfutation de ces maximes* [21 — 25].

- 2 Ils se sont dit les uns aux autres,
 Dans l'égarement de leurs pensées :
 " Il est court et triste le temps de notre vie,
 Et, quand vient la fin d'un homme, il n'y a point de remède;
 On ne connaît personne qui soit revenu du séjour des morts.
- 2 Le hasard nous a amenés à l'existence,
 Et après cette vie nous serons comme si nous n'avions jamais été;
 Le souffle de nos narines est une fumée,
 Et notre pensée une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur.
- 3 Qu'elle s'éteigne, notre corps tombera en cendres,
 Et l'esprit se dissipera comme l'air léger.
- 4 Notre nom tombera dans l'oubli avec le temps,
 Et personne ne gardera le souvenir de nos œuvres.
 Notre vie passera comme un reste de nuée;
 Elle se dissipera comme un brouillard
 Que chassent les rayons du soleil
 Et que la chaleur condense en pluie.

7. *L'Esprit du Seigneur remplit l'univers* : la même chose est dite aussi de la sagesse vii, 24; viii, 1. Dans tout ce passage, les deux noms semblent mis l'un pour l'autre et expriment la même idée. *Qui contient tout*, qui fait que tous les éléments du *cosmos* se tiennent et ne retournent pas à la confusion du chaos primitif. Le traducteur latin a conservé le neutre du grec (*πνεῦμα*), *hoc quod continet*; il aurait fallu, *hic (spiritus) qui continet*.

13. *La mort n'entraîne pas dans le plan primitif du Créateur* (ii, 23).

15. *La justice est immortelle*. La Vulgate ajoute, *perpétuelle*. Quelques manuscrits latins ajoutent encore : *mais l'injustice s'acquiert la mort*.

16. *Ironie* : comp. vers. 12. A considérer les actions et les paroles criminelles des impies, on dirait qu'ils désirent leur perte éternelle.

- 5 Notre vie est le passage d'une ombre;
Sa fin est sans retour;
Le sceau est apposé et nul ne revient.
- 6 Venez donc, jouissons des biens présents;
Usons des créatures avec l'ardeur de la jeunesse.
- 7 Buvons à profusion le vin précieux,
Couvrons-nous de parfums,
Et ne laissons point passer la fleur du printemps.
- 8 Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent;
[Qu'il n'y ait point de prairie qui ne soit le théâtre de nos plaisirs],
- 9 Qu'aucun de nous ne manque à nos orgies;
Laissons partout des traces de nos réjouissances;
Car c'est là notre part, c'est là notre destinée.
- 10 Opprimons le juste qui est pauvre;
N'épargnons pas la veuve,
Et n'ayons nul égard pour les cheveux blancs du vieillard chargé d'années.
- 11 Que la force soit pour nous la loi de la justice;
Ce qui est faible n'est bon à rien.
- 12 Traquons donc le juste, puisqu'il nous est inutile,
Qu'il est contraire à notre manière d'agir,
Qu'il nous reproche de violer la loi
Et nous fait une honte de démentir notre éducation.
- 13 Il prétend posséder la science divine
Et se nomme fils de Dieu.
- 14 Il ne sert qu'à faire paraître la honte de nos pensées.
- 15 Sa vue seule nous est insupportable;
Car sa vie ne ressemble pas à celle des autres,
Et ses voies sont étranges.
- 16 Dans sa pensée, nous sommes d'impures scories;
Il évite notre manière de vivre comme une souillure;
Il proclame heureux le sort final des justes
Et se vante d'avoir Dieu pour père.
- 17 Voyons donc si ce qu'il dit est vrai,
Et examinons ce qui lui arrivera au sortir de cette vie.
- 18 Car si le juste est fils de Dieu, Dieu prendra sa défense
Et le délivrera des mains de ses adversaires.
- 19 Soumettons-le aux outrages et aux tourments,
Afin de connaître sa résignation
Et d'éprouver sa patience.
- 20 Condamnons-le à la mort la plus honteuse,
Car sans doute, selon qu'il s'en vante, Dieu aura souci de lui."
- 21 Telles sont leurs pensées, mais ils se trompent,
Aveuglés par leur malice.
- 2 Ignorant les desseins secrets de Dieu,
Ils n'espèrent pas de rémunération pour la justice,
Et ils ne jugent pas qu'il existe
Une glorieuse récompense pour les âmes saintes.
- 3 Car Dieu a créé l'homme pour l'immortalité,
Et il l'a fait à l'image de sa propre nature.
- 4 C'est par l'envie du diable que la mort est venue dans le monde;
5 Ils en feront l'expérience, ceux qui lui appartiennent.

II, 5. *Le sceau est apposé*; litt. *le retour est scellé*, c.-à-d. fermé, impossible; les anciens scellaient ce que nous *fermons*; comp. Job, xiv, 17; Dan. vi, 17; Apoc. xx, 3.

8 Ici et dans toute la suite du livre, les mots entre crochets ne se trouvent que dans la Vulg.

12, *Traquons donc le juste puisqu'il nous est inutile*. Ce 12^e membre est emprunté à Isaïe (iii, 10) selon le grec des Septante.

Un grand nombre de Pères ont vu dans ce verset et ceux qui suivent une véritable prophétie de la passion de Notre-Seigneur; il y a surtout une coïncidence frappante de pensées et d'expressions avec les récits évangéliques: comp. notamment Matth. xxvii, 43; Jean, xix, 7. Mais l'auteur parle de l'impie et du juste en général.

17. *Cette vie*. Vulg. ajoute, *et nous saurons quelle sera sa fin*.

CHAP. III [vers. 1 — 9]. — *Les justes sont récompensés par leurs souffrances.*

- 3 Les âmes des justes sont dans la main de Dieu,
Et les tourments ne les atteindront pas.
2 Aux yeux des insensés ils paraissent être morts,
Et leur sortie *de ce monde* semble un malheur,
3 Et leur départ du milieu de nous un anéantissement;
Mais ils sont dans la paix.
4 Alors même que, devant les hommes, ils ont subi des châtiments,
Leur espérance est pleine d'immortalité.
5 Après une légère peine, ils recevront une grande récompense;
Car Dieu les a éprouvés
Et les a trouvés dignes de lui.
6 Il les a essayés comme l'or dans la fournaise
Et les a agréés comme un parfait holocauste.
7 Au jour de leur récompense, les justes brilleront,
Semblables à la flamme qui court à travers les roseaux.
8 Ils jugeront les nations et domineront sur les peuples,
Et le Seigneur régnera sur eux à jamais.
9 Eux qui ont mis en lui leur confiance,
Ils auront l'intelligence de la vérité;
Ses fidèles habiteront avec lui dans l'amour,
Car la grâce et la miséricorde sont pour [ses saints
Et il prend soin de] ses élus.

CHAP. III [10 — IV, 6]. — *Contraste entre les justes et les impies au point de vue de leur famille*

- 10 Mais les impies auront le châtiment
Mérité par leurs pensées perverses,
Eux qui ont méprisé le juste
Et se sont éloignés du Seigneur.
11 Car quiconque rejette la sagesse et la discipline est voué au malheur;
Leur espérance est vaine, leurs efforts sont infructueux
Et leurs œuvres sans profit.
12 Leurs femmes sont insensées,
Et leurs enfants pleins de malice.
13 Leur postérité est maudite;
C'est pourquoi heureuse la femme stérile et sans tache,
Dont la couche ne connaît pas la souillure!
Elle aura son fruit le jour où le Seigneur visitera les âmes saintes.
14 Heureux encore l'eunuque dont la main n'a pas connu l'iniquité
Et qui n'a pas conçu de pensées criminelles contre Dieu!
Il recevra une récompense de choix pour sa fidélité,
Et il aura dans le temple de Dieu le sort le plus désirable.
15 Car le travail des bonnes œuvres porte des fruits glorieux.
Et la racine de la sagesse ne périt pas.
16 Mais les enfants des adultères n'atteindront pas leur fin,
Et la race sortie d'une couche criminelle disparaîtra.
17 Si leur vie est longue, ils seront comptés pour rien,
Et leur vieillesse à la fin sera sans honneur.

III, 13. *Les âmes saintes* : le mot *saintes* est ajouté par la Vulg. La loi mosaïque avait promis que Dieu récompenserait les justes par de nombreux rejets, et que les impies n'auraient pas de postérité (Exod. xxiii, 26; Lévit. xx, 20 sv. Deut. vii, 14; Ps. lxxvii, 3; Osée, ix, 14). La stérilité était donc, dans la pensée des Hébreux, un malheur et un opprobre (comp. Gen. xxx, 23; Is. iv, 1; Luc, i, 25). Toutefois l'auteur déclare que la piété et la vertu avec la privation d'en-

fants valent mieux que le vice et l'impiété avec une postérité nombreuse.

14. Les eunuques proprement dits n'étaient pas réputés faire partie de la communauté d'Israël (Deut. xxiii, 1. Comp. Jos. xix, 51); ils étaient écartés du service du temple (Lév. xxi, 17). Or, si leur vie est sainte, ils auront une place glorieuse dans le temple de Dieu. Comp. Is. lvi, 3-5.

S'ils meurent promptement, ils n'auront pas d'espérance
 Ni de consolation le jour où sera rendue la décision suprême.
 Car la race injuste a toujours une fin funeste.
 Mieux vaut la stérilité avec la vertu;
 Sa mémoire est immortelle,
 Car elle est connue de Dieu et des hommes.
 Quand on l'a sous les yeux on l'imite;
 Quand elle n'est plus là, on la regrette;
 Couronnée dans l'éternité, elle triomphe,
 Ayant remporté la victoire dans des combats sans souillure.
 Mais la nombreuse postérité des impies est sans utilité;
 Rejetons d'une source impure, ils ne pousseront pas de racines profondes,
 Et ne s'établiront pas sur un fondement assuré.
 Alors même qu'ils se couvriraient pour un temps de verts rameaux,
 Comme ils ne sont pas solidement fixés au sol, ils seront ébranlés par le vent
 Et déracinés par la violence de l'ouragan.
 Leurs rameaux seront brisés encore tendres;
 Leurs fruits sont inutiles, après à la bouche
 Et impropres à tout usage.
 Car les enfants nés d'une couche illégitime
 Sont témoins du crime contre leurs parents quand on les interroge.

CHAP. IV [vers. 7 — 20]. — *Mort du juste opposée à celle de l'impie.*

Mais le juste, lors même qu'il meurt avant l'âge,
 Trouve le repos.
 Une vieillesse honorable n'est pas celle que donne une longue vie;
 Elle ne se mesure pas au nombre des années.
 Mais la sagesse tient lieu pour l'homme de cheveux blancs,
 Et l'âge de la vieillesse, c'est une vie sans tache.
 Etant devenu agréable à Dieu, il était aimé de lui,
 Et comme il vivait parmi les pécheurs, il a été transféré.
 Il a été enlevé de peur que la malice n'altérât son intelligence,
 Ou que la séduction ne pervertit son âme.
 Car l'enchantement du vice obscurcit le bien,
 Et le vertige de la passion pervertit un esprit sans malice.
 Arrivé en peu de temps à la perfection,
 Il a fourni une longue carrière.
 Car son âme était agréable à Dieu;
 C'est pourquoi le Seigneur s'est hâté de le retirer du milieu de l'iniquité.
 Les peuples le voient sans y rien comprendre,
 Ne réfléchissant pas
 Que la grâce de Dieu et sa miséricorde sont avec ses saints
 Et qu'il a souci de ses élus.
 Mais le juste qui meurt condamne
 Les impies qui survivent,
 Et la jeunesse arrivée si vite à la perfection condamne
 La longue vieillesse de l'homme injuste.
 Ils verront la fin du sage,
 Mais sans comprendre les desseins de Dieu sur lui,
 Ni pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté.
 Ils verront et se moqueront,
 Mais le Seigneur se rira d'eux;
 Et après cela ils tomberont sans honneur
 Et ils seront parmi les morts dans l'opprobre pour toujours.
 Le Seigneur les brisera et, réduits au silence,
 Ils seront précipités la tête la première;
 Il les ébranlera de leurs fondements;

Vulg.: *qu'elle est belle avec éclat la race chaste!*
 10. Le portrait de ce juste est influencé par

Gen. v. 24: "Hénoch, plut à Dieu, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transféré";
 comp. Eccli. xlv, 16; Hébr. xi, 5.

- Leur ruine sera au comble;
 Ils seront plongés dans la douleur
 Et leur mémoire s'éteindra.
 20 Ils viendront pleins d'effroi
 À la pensée de leurs péchés,
 Et leurs crimes se dressant devant eux
 Les accableront de leur témoignage.

CHAP. V. — *Contraste entre les bons et les méchants après la mort : les méchants en proie au remords de la conscience [vers. 1 — 14]; jugement de Dieu sur les justes et sur les méchants [15 — 23].*

- 5 Alors le juste sera debout en grande assurance
 En face de ceux qui l'ont persécuté
 Et qui méprisaient ses labeurs.
 2 A cette vue, les méchants seront agités d'une horrible épouvante,
 Ils seront dans la stupeur devant cette révélation si inattendue du salut.
 3 Ils se diront les uns aux autres, pleins de regret
 Et gémissant dans le serrement de leur cœur :
 "Voilà donc celui qui était l'objet de nos moqueries,
 Le but ordinaire de nos outrages !
 4 Insensés, nous regardions sa vie comme une folie,
 Et sa fin comme un opprobre.
 5 Et le voilà compté parmi les enfants de Dieu,
 Et sa part est parmi les saints !
 6 Nous avons donc erré, loin du chemin de la vérité;
 La lumière de la justice n'a pas brillé sur nous,
 Et sur nous ne s'est pas levé son soleil.
 7 Nous nous sommes rassasiés dans la voie de l'iniquité et de la perdition,
 Nous avons marché dans des déserts sans chemin,
 Et nous n'avons pas connu la voie du Seigneur.
 8 A quoi nous a servi l'orgueil,
 Et de quel profit a été pour nous la richesse jointe à la jactance ?
 9 Toutes ces choses ont disparu comme l'ombre,
 Comme le messager qui passe à la hâte,
 10 Comme le navire qui fend l'onde agitée
 Sans qu'on puisse découvrir aucune trace de son passage,
 Ni du chemin que sa quille s'est ouvert au milieu des flots;
 11 Ou comme l'oiseau qui vole à travers les airs
 Sans laisser aucune marque de sa route;
 Mais il bat à coups d'ailes l'air léger,
 D'un puissant élan il s'y fraie un chemin en les agitant avec bruit,
 Et quand il l'a traversé, on ne voit plus aucun indice de son passage;
 12 Ou comme lorsque la flèche a été lancée vers son but,
 L'air qu'elle a fendu revient aussitôt sur lui-même,
 Et l'on ne sait plus par où elle a passé :
 13 Ainsi nous-mêmes, nous sommes nés et nous avons cessé d'être,
 Et nous n'avons à montrer aucune trace de vertu;
 Nous avons été retranchés au milieu de nos iniquités."
 14 En effet l'espérance de l'impie est comme le flocon de laine que le vent emporte,
 Comme l'écume légère que disperse l'ouragan,
 Comme la fumée qu'un souffle dissipe,
 Comme le souvenir de l'hôte d'un jour qui s'évanouit.
 15 Mais les justes vivent éternellement;
 Leur récompense est auprès du Seigneur,
 Et le Tout-Puissant a souci d'eux.

20. Ce verset appartient au chapitre suivant.
 V, 2. *Sur la révélation du salut*, litt., sur le *paradoxe du salut*, sur l'étrange changement de destinée qui va s'opérer : les méchants se regardaient comme les seuls heureux, et ils vont

être livrés aux tourments; le juste leur semblait malheureux et digne de mépris, et il va entrer dans l'éternelle félicité.

13. Vulg. ajoute (vers. 14) : *Ainsi parlent les pécheurs dans le séjour des morts.*

- 16 C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur
Le magnifique royaume et le splendide diadème;
Car il les protégera de sa droite,
Et son bras [saint] les couvrira comme un bouclier.
- 17 Il saisira son zèle comme armure,
Et les créatures lui serviront de traits pour se venger de ses ennemis.
- 18 Il revêtira comme cuirasse la justice
Et prendra pour casque un jugement sincère.
- 19 Il se couvrira de la sainteté comme d'un bouclier inexpugnable.
- 20 De son inexorable colère il fera un glaive aigu
Et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés.
- 21 Les traits de la foudre bien dirigés partiront,
Et du sein des nuages comme d'un arc bien tendu,
Voleront au but marqué.
- 22 Sa colère, comme une baliste, lancera une masse de grêle;
L'eau de la mer les inondera de ses flots,
Et les fleuves se précipiteront avec furie.
- 23 Le souffle de la puissance *divine* s'élèvera contre eux
Et les dispersera comme un tourbillon :
Et ainsi l'iniquité fera de toute la terre un désert,
Et la malice renversera le trône des puissants.

DEUXIÈME PARTIE.

LA SAGESSE GUIDE DE LA VIE. SES AVANTAGES.

[CH. VI—IX].

CHAP. VI. — *Que les princes cherchent la sagesse* [vers. 1—11]; *elle est facile à trouver* [12—16]; *elle conduit à un royaume* [17—21]; *nature de la sagesse* [22—25].

- 6 [La sagesse vaut mieux que la force,
Et l'homme prudent que l'homme robuste.]
Ecoutez donc, ô rois, et comprenez;
Ecoutez l'instruction, vous qui jugez les extrémités de la terre.
- 2 Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur une multitude,
Qui êtes fiers de commander à des foules de peuples.
- 3 Sachez que la force vous a été donnée par le Seigneur,
Et la puissance par le Très-Haut,
Qui examinera vos œuvres et sondera vos pensées.
- 4 Parce que, étant les ministres de sa royauté,
Vous n'avez pas gouverné équitablement,
Ni observé la loi [de la justice],
Ni marché selon la volonté de Dieu;
Terrible et soudain il fondra sur vous,
Car un jugement sévère s'exerce sur ceux qui commandent.
- 6 Aux petits, on pardonne par pitié;
Mais les puissants seront puissamment châtiés.
- 7 Le Souverain de tous ne reculera devant personne,
Il ne s'arrêtera par respect devant aucune grandeur;
Car il est le créateur des grands et des petits,
Et il prend soin des uns comme des autres.
- 8 Mais les puissants seront soumis à un jugement plus rigoureux.
- 9 C'est donc à vous, ô rois, que s'adressent mes discours,
Afin que vous appreniez la sagesse et que vous ne tombiez point.
- 10 Ceux qui observent saintement les saintes lois seront sanctifiés,
Et ceux qui les auront apprises auront de quoi répondre.

VI. 10. *Les saintes lois* (litt. les saintes choses).

- 11 Mettez donc vos complaisances dans mes paroles,
Désirez-les, et vous aurez l'instruction.
- 12 La sagesse est un astre brillant, sa beauté ne se flétrit pas ;
Facilement on l'aperçoit quand on l'aime,
Facilement on la trouve quand on la cherche.
- 13 Elle prévient ceux qui la cherchent,
Et se montre à eux la première.
- 14 Celui qui se lève de bonne heure pour la chercher
N'aura pas à prendre beaucoup de peine :
Il la trouvera assise à sa porte.
- 15 Car penser à elle, c'est la perfection de la prudence,
Et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt libre de soucis.
- 16 Elle-même va de tous côtés chercher ceux qui sont dignes d'elle,
Elle se montre amicalement à eux dans leurs voies,
Et les assiste dans tous leurs desseins.
- 17 En effet, le commencement le plus assuré de la sagesse
Est le désir de l'instruction.
- 18 Or le soin de l'instruction conduit à l'amour,
L'amour fait qu'on obéit à ses lois,
L'obéissance à ses lois assure l'immortalité,
Et l'immortalité donne une place tout près de Dieu.
- 19 Ainsi le désir de la sagesse conduit à une *éternelle* royauté.
- 20 Si donc, ô rois des peuples,
21 Vous mettez votre plaisir dans les trônes et les sceptres,
Honorez la sagesse, et vous régnerez éternellement,
[Aimez la lumière de la sagesse,
Vous tous qui commandez aux peuples.]
- 22 Mais qu'est-ce que la sagesse et quelle est son origine ?
Je vais l'exposer sans rien vous cacher des mystères de Dieu.
Je remonterai jusqu'au commencement des choses,
Je mettrai au grand jour tout ce qui la concerne,
Et je ne tairai pas la vérité.
- 23 Loin de moi de faire route avec la pâle envie !
Elle n'a aucune part à la sagesse.
- 24 Le grand nombre des sages fait le salut de la terre,
Et un roi sage la prospérité de son peuple.
- 25 Recevez donc l'instruction par mes paroles,
Et vous vous en trouverez bien.

CHAP. VII. — *Salomon (dans lequel l'auteur se personnifie) était un homme comme tous les autres [vers. 1 — 6] ; il a demandé à Dieu la sagesse, qu'il préférait à tous les biens terrestres [7 — 10] ; avec elle sont venus tous les biens, l'amitié de Dieu et de nombreuses connaissances [11 — 21]. — Propriétés de la sagesse, sa nature et ses effets [22 — viii, 1].*

- 7 Je ne suis moi-même qu'un homme mortel,
Semblable à tous les autres
Et descendant du premier qui fut formé (de terre),
- 2 Et j'ai été formé quant à la chair dans le sein de ma mère,
Pendant dix mois prenant consistance dans le sang,
Par le moyen de la semence de l'homme,
Durant le repos du sommeil.
- 3 Moi aussi, à ma naissance, j'ai respiré l'air commun à tous,
Je suis tombé sur la même terre,
Et c'est avec des pleurs que j'ai, comme tous les autres,
Fait entendre mes premiers sons.
- 4 J'ai été élevé dans des langes et avec des soins infinis.
- 5 Aucun roi n'a eu un autre commencement d'existence.

VII, 2. *Pendent dix mois* lunaire, de 29 et 30 jours alternativement.

Il n'y a pour tous qu'une seule et même manière
D'entrer dans le monde et d'en sortir.
C'est pourquoi j'ai prié, et la prudence m'a été donnée;
J'ai invoqué, et l'esprit de sagesse est venu en moi.
Je l'ai préférée aux sceptres et aux couronnes,
Et j'ai estimé de nul prix les richesses auprès d'elle.
Je ne lui ai pas égalé les pierres les plus précieuses,
Car tout l'or du monde n'est auprès d'elle qu'un peu de sable,
Et l'argent, à côté d'elle, ne vaut pas plus que de la boue.
Je l'ai aimée plus que la santé et la beauté;
J'ai préféré sa possession à la possession de la lumière,
Car son flambeau ne s'éteint jamais.

Avec elle me sont venus tous les biens,
Et une immense richesse est dans ses mains.
Et je me suis réjoui de tous ces biens,
Car la sagesse les amène avec elle;
J'ignorais pourtant qu'elle en était la mère
Je l'ai apprise sans arrière-pensée,
Je la communique sans envie,
Et je ne cache point ses trésors.
Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable;
Ceux qui en usent ont part à l'amitié de Dieu,
A qui les recommandent les dons acquis par l'instruction.

Que Dieu me donne d'en parler comme je le voudrais,
Et de concevoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus,
Car c'est lui qui conduit la sagesse
Et qui dirige les sages!
Nous sommes dans sa main, nous et nos discours,
Et toute la prudence et le savoir-faire.
C'est lui qui m'a donné la véritable science des êtres,
Pour me faire connaître la structure de l'univers
Et les propriétés des éléments,
Le commencement, la fin et le milieu des temps,
Les retours périodiques du soleil, les vicissitudes des temps,
Les cycles des années et la position des étoiles,
La nature des animaux et les instincts des bêtes,
La puissance des esprits et les raisonnements des hommes,
Les différentes espèces des plantes et la vertu des racines;
Tout ce qui est caché et à découvert, je l'ai appris;
Car la sagesse, ouvrière de toutes choses, me l'a enseigné.

En elle, en effet, il y a un esprit intelligent, saint,
Unique, multiple, immatériel,
Actif, pénétrant, sans souillure,
Infaillible, impassible, aimant le bien, sagace,
Ne connaissant pas d'obstacle, bienfaisant,
Bon pour les hommes, immuable, assuré,
Tout-puissant, surveillant tout,
Pénétrant tous les esprits,
Les intelligents, les purs et les plus subtils.

17-21. L'auteur attribue à Salomon des connaissances plus ou moins étendues en cosmologie, en astronomie, en logique et psychologie, en zoologie, en botanique, en pharmacie. Comp. I Rois, iv, 33.

22. *En elle il y a un esprit*: le manuscrit d'Alexandrie lit: *elle est un esprit*, ce qui identifierait la sagesse et l'Esprit: comp. i, 6; ix, 17. *Unique*, seul de son espèce: comp. Jean, i, 14, 18, où cette épithète est appliquée au Fils

de Dieu. — *Multiple* dans ses attributs et ses opérations: comp. I Cor. xii, 11. — *Impassible*, étendant son influence et son action sur toutes choses, sans subir lui-même l'influence d'aucune. La Vulg. ajoute *suavis*.

23. *Pénétrant les esprits: les intelligents, les purs et les plus subtils*. La Vulg. attribue à tort ces trois dernières qualifications à l'Esprit lui-même.

- 24 Car la sagesse est plus agile que tout mouvement;
Elle pénètre toutes les parties de l'univers à cause de sa pureté.
- 25 Elle est le souffle de la puissance de Dieu,
Une pure émanation de la gloire du Dieu tout-puissant;
Aussi rien de souillé ne peut tomber sur elle.
- 26 Elle est le resplendissement de la lumière éternelle,
Le miroir sans tache de l'activité de Dieu
Et l'image de sa bonté.
- 27 Etant unique, elle peut tout;
Restant la même, elle renouvelle toutes choses,
Et à travers les âges elle se répand dans toutes les âmes saintes;
Elle en fait des amis de Dieu et des prophètes.
- 28 Dieu, en effet, n'aime que celui qui habite avec la sagesse.
- 29 Car elle est plus belle que le soleil
Et que l'arrangement harmonieux des étoiles;
Comparée à la lumière, elle l'emporte sur elle;
- 30 Car la lumière fait place à la nuit;
Mais le mal ne prévaut pas contre la sagesse.

CHAP. VIII. — *L'auteur, continuant de jouer le rôle du roi Salomon, décrit les avantages de la sagesse, sa divine fiancée : elle charme toute la vie [2—8], elle apprend à bien gouverner [9—16], elle est une source de bénédictions pour celui qui l'aime [17—20].*

- 8 La sagesse atteint avec force d'une extrémité du monde à l'autre,
Et dispose tout avec douceur.
- 2 Je l'aimais et la recherchais dès ma jeunesse;
Je cherchais à l'avoir pour épouse
Et j'étais épris de sa beauté.
- 3 Elle fait voir la gloire de son origine
En ce qu'elle habite avec Dieu,
Et le Seigneur de toutes choses l'aime.
- 4 Car c'est elle qui initie à la science de Dieu
Et qui choisit parmi ses œuvres.
- 5 Si la richesse est un bien désirable en cette vie,
Quoi de plus riche que la sagesse, qui opère toutes choses?
- 6 Si la prudence nous procure des avantages,
Qui mieux que la sagesse est l'ouvrière de tout ce qui existe?
- 7 Aime-t-on la justice?
Les labeurs de la sagesse produisent les vertus;
C'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence,
La justice et la force,
Ce qu'il y a de plus utile aux hommes pendant la vie.
- 8 Désire-t-on une science étendue?
Elle connaît le passé et conjecture l'avenir;
Elle pénètre les discours subtils et résout les énigmes;
Elle interprète les signes et les prodiges avant qu'ils se réalisent;
Elle sait les événements des temps et des époques.
- 9 Aussi ai-je résolu de la prendre pour compagne de ma vie,
Sachant qu'elle serait pour moi une conseillère de tout bien,
Et une consolation dans mes soucis et mes peines.
- 10 A cause d'elle, je recueillerai la gloire dans les assemblées,
Et, jeune encore, l'honneur auprès des vieillards.

26. L'auteur de l'Épître aux Hébreux (i, 3) applique ce passage au Fils de Dieu.

La *personnalité* de la Sagesse est enseignée dans les 2 versets qui précèdent avec une force et une clarté que n'atteint peut-être aucun passage des Proverbes ou de l'Écclesiastique.

27. Elle peut tout, elle peut produire au dehors cette infinie variété d'effets que nous avons

sous les yeux. Elle renouvelle toutes choses, elle est l'auteur de tous les changements et renouvellements aussi bien dans l'ordre moral que dans l'ordre physique.

28. Habiter avec la sagesse, c'est être en relation habituelle et intime avec elle.

VIII, 1. *Dispose toutes choses avec douceur* (Vulg.), litt. *bien, utilement*, en grec *χρηστικῶς*.

- 11 On reconnaîtra ma pénétration dans les jugements,
Et devant moi les grands seront dans l'admiration,
[Et le visage des princes sera dans l'étonnement.]
- 12 Si je me tais, ils attendront que je prenne la parole;
Si je parle, ils tiendront les yeux fixés sur moi,
Et si je prolonge mon discours,
Ils mettront la main sur leur bouche.
- 13 A cause d'elle, j'obtiendrai l'immortalité,
Et je laisserai à la postérité un souvenir éternel.
- 14 Je gouvernerai mes peuples,
Et les nations étrangères me seront soumises.
- 15 En entendant parler de moi, des rois redoutables me craindront;
Je me montrerai bon au milieu du peuple,
Et vaillant à la guerre.
- 16 A mon retour dans ma maison, je me reposerai auprès d'elle,
Car il n'y a nulle amertume dans sa société,
Nul ennui à vivre avec elle;
Il n'y a que contentement et joie.
- 17 Méditant ces pensées en moi-même
Et réfléchissant en mon cœur
Que l'immortalité est le fruit de l'union intime avec la sagesse,
- 18 Qu'il y a dans son amitié une noble jouissance,
Et dans les œuvres de ses mains des richesses inépuisables,
Qu'on acquiert la prudence dans un commerce assidu avec elle,
Et la gloire à prendre part à sa conversation :
J'allai de tous côtés, cherchant le moyen de l'avoir avec moi.
- 19 J'étais un enfant d'un bon naturel,
Et j'avais reçu en partage une bonne âme;
- 20 Ou plutôt, étant bon, je vins à un corps sans souillure.
- 21 Néanmoins, sachant que je ne pouvais obtenir la sagesse si Dieu ne me la donnait,
Et c'était déjà de la prudence que de savoir de qui vient ce don,
Je m'adressai au Seigneur, et je l'invoquai
Du fond de mon cœur, en disant :

CHAP. IX. — *Prière de Salomon pour demander la sagesse.*

- 3 Dieu des pères, Seigneur de miséricorde,
Qui avez fait l'univers par votre parole,
- 2 Et qui, par votre sagesse, avez établi l'homme
Pour dominer sur toutes les créatures que vous avez faites
- 3 Pour régir le monde dans la sainteté et la justice
Et exercer l'empire dans la droiture de son cœur,
- 4 Donnez-moi la sagesse qui est assise près de votre trône,
Et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants.
- 5 Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante,
Un homme faible, à la vie courte,
Et peu capable de comprendre votre jugement et vos lois.
- 6 Même le plus habile parmi les enfants des hommes,
S'il n'a pas la sagesse, sera compté pour rien.
- 7 Vous m'avez choisi pour régner sur votre peuple
Et juger vos fils et vos filles.
- 8 Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte
Et un autel dans la cité où vous faites votre demeure,
Sur le modèle du saint tabernacle que vous avez préparé dès le commencement.
- 9 Avec vous est la Sagesse qui connaît vos œuvres,
Qui était là quand vous faisiez l'univers,

19-20. L'auteur veut exprimer cette pensée, qu'il a reçu de Dieu une bonne âme, c.-à-d. douée d'heureuses dispositions naturelles, et un corps pur, c.-à-d. sans défaut ni vice héréditaire.

IX, 8. *Le saint tabernacle préparé dès le commencement*, allusion au sanctuaire céleste montré à Moïse sur la montagne (Exod. xxv, 9; xxvi, 30. Comp. Hébr. viii, 2; ix, 11; Apoc. xiii, 6; xv, 5).

- Et qui sait ce qui est agréable à vos yeux
 Et ce qui est juste selon vos commandements.
 10 Envoyez-la de votre sainte demeure du ciel,
 Envoyez-la du trône de votre gloire,
 Afin qu'elle soit avec moi dans mes labeurs,
 Et que je connaisse ce qui vous est agréable.
 11 Car elle connaît et comprend toutes choses,
 Et elle me conduira avec prudence dans mes œuvres
 Et me gardera par sa lumière.
 12 Et *ainsi* mes œuvres vous seront agréables,
 Je gouvernerai votre peuple avec justice
 Et je serai digne du trône de mon père.
 13 Quel homme, en effet, peut connaître le conseil de Dieu ?
 Qui peut pénétrer ce que veut le Seigneur ?
 14 Les pensées des hommes sont incertaines
 Et nos opinions sont hasardées.
 15 Car le corps, sujet à la corruption, appesantit l'âme,
 Et sa demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples.
 16 Nous avons peine à deviner ce qui est sur la terre,
 Et nous n'apercevons pas sans travail ce qui est devant nos mains;
 Qui donc a pénétré ce qui est dans le ciel ?
 17 Qui a connu votre volonté, si vous ne lui avez pas donné la sagesse
 Et si vous n'avez pas envoyé du ciel votre Saint-Esprit ?
 18 C'est ainsi qu'ont été rendues droites les voies de ceux qui sont sur la terre,
 Que les hommes ont appris ce qui vous est agréable,
 Et qu'ont été sauvés par la sagesse,
 [Tous ceux, ô Seigneur, qui vous ont plu dès le commencement].

TROISIÈME PARTIE.

LES MANIFESTATIONS DE LA SAGESSE DANS L'HISTOIRE D'ISRAËL [Ch. X—XIX].

§ I. — LA SAGESSE EST UNE PUISSANCE QUI SAUVE ET QUI CHÂTIE [X—XII].

CHAP. X, 1—XI, 4. — *Rôle de la sagesse comme guide du peuple de Dieu d'Adam à Moïse : Adam* [vers. 1—2], *Cain* [vers. 3], *Noé* [vers. 4], *Abraham* [vers. 5], *Lot* [vers. 6—9], *Jacob* [vers. 10—12], *Joseph* [vers. 13—14], *Moïse et les Hébreux* [vers. 15—XI, 4].

- 10 C'est la sagesse qui garda le premier homme formé par Dieu
 Pour être le père du genre humain, le seul créé;
 2 Elle le tira de son péché
 Et lui donna le pouvoir de gouverner toutes les créatures.
 3 S'étant éloigné d'elle dans sa colère,
 L'injuste périt avec sa fureur fratricide.
 4 Quand, à cause de lui, l'eau submergea la terre,
 Le salut vint encore par la sagesse,
 Qui dirigea le juste sur un bois sans valeur.
 5 Lorsque les nations étaient confondues dans leur commune iniquité,

12. La "Prière de Salomon" paraît se terminer avec ce verset, quoique l'auteur, dans presque tout le reste du livre, continue de s'adresser directement à Dieu.

X. Sur ce morceau, comp. Hébr. xi, où S. Paul

attribue à la *foi* ce qui est dit ici de la *sagesse*.

2. Voy. Gen. i, 26, 28; ii, 20.

3. Voy. Gen. iv.

4. Voy. Gen. vi-viii.

5. Voy. Gen. xii; xxii.

La sagesse connut le juste et le conserva sans reproche devant Dieu
Et le garda invincible contre sa tendresse pour son fils.

- 6 Au milieu de la ruine des méchants, la sagesse sauva le juste
En le dérochant au feu qui descendit sur les cinq villes.
- 7 En témoignage de leur perversité,
Cette terre désolée continue de fumer,
Les arbres portent leurs fruits hors de saison ;
Monument d'une âme incrédule, une colonne de sel reste là debout.
- 8 Ayant négligé la sagesse,
Non seulement ils subirent le dommage de ne pas connaître le bien,
Mais ils ont laissé aux vivants un monument de leur folie,
Dieu ne voulant pas que leurs crimes tombent dans l'oubli.
- 9 Mais la sagesse a délivré du malheur ses fidèles.
- 0 C'est elle qui conduisit par des voies droites
Le juste fuyant la colère de son frère,
Qui lui montra le royaume de Dieu
Et lui donna la science des choses saintes ;
Elle l'enrichit dans ses pénibles labeurs
Et fit fructifier ses travaux.
- 1 Elle l'assista contre d'avares oppresseurs
Et lui fit acquérir des richesses.
- 2 Elle le garda contre ses ennemis
Et le protégea contre ceux qui lui dressaient des embûches ;
Elle lui donna la victoire dans un rude combat,
Pour lui apprendre que la justice est plus puissante que tout.
- 3 Quand le juste fut vendu, la sagesse ne l'abandonna pas,
Mais le préserva du péché ;
Elle descendit avec lui dans la fosse,
- 4 Et ne le quitta pas dans les chaînes,
Jusqu'à ce qu'elle lui eut procuré le sceptre du royaume
Et la puissance sur ses oppresseurs ;
Elle convainquit de mensonge ceux qui l'avaient accusé
Et le rendit à jamais illustre.
- 5 Elle délivra des nations qui l'opprimaient
Le peuple saint et la race sans reproche.
- 6 Elle entra dans l'âme du serviteur de Dieu,
Et par des signes et des prodiges
Elle tint tête à des rois redoutables.
- 7 Elle rendit aux justes le salaire de leurs travaux ;
Elle les conduisit par une route semée de merveilles
Et fut pour eux un ombrage pendant le jour
Et comme la lumière des étoiles pendant la nuit.
- 8 Elle leur fit traverser la mer Rouge
Et les conduisit à travers les grandes eaux.
- 9 Elle submergea leurs ennemis,
Et des profondeurs de l'abîme rejeta leurs cadavres sur le rivage.
- 0 C'est pourquoi les justes enlevèrent les dépouilles des impies
Et chantèrent votre saint nom, Seigneur,
Et louèrent de concert votre main qui combattait pour eux.
Car la sagesse ouvrit la bouche des muets
Et rendit éloquente la langue des enfants.

6. Voy. Gen. xix.

10. *Par des voies droites, ou le juste, Voy. Gen. xxvii, 42 sv. Comp. xxviii, 5, 10. — Qui lui montra le royaume de Dieu, allusion au songe de l'échelle mystérieuse (Gen. xxviii, 12 sv.). — Elle l'enrichit, Voy. Gen. xxx-xxxv.*

12. *Dans un rude combat, Voy. Gen. xxxii, 24; Osée, xii, 4.*

13. Voy. Gen. xxxix.

14. *Le sceptre du royaume*: expression figurée de l'autorité quasi-souveraine dont fut investi Joseph en Egypte.

15. *Elle délivra de la servitude d'Egypte.*

16. *Du serviteur de Dieu, Moïse (Exod. iv, 12; xiv, 31; Nombr. xii, 7. Comp. Hébr. iii, 5).*

17. *Un ombrage...*: allusion à la colonne de nuée, obscure pendant le jour et brillante pendant la nuit (Exod. xiii, 21 sv., Deut. viii, 2).

- 11 La sagesse donna le succès à leurs œuvres
Par la main d'un saint prophète.
2 Ils firent route à travers un désert inhabité
Et dressèrent leurs tentes dans des régions sans chemin.
3 Ils résistèrent à leurs ennemis
Et tirèrent vengeance de leurs adversaires.
4 Ils éprouvèrent la soif et vous invoquèrent,
Et vous leur donnâtes de l'eau d'un rocher escarpé,
Et d'une pierre l'apaisement de leur soif.

CHAP. XI [vers. 4-26]. — *Rôle de la sagesse dans le châtement des ennemis de Dieu : 10 des Egyptiens.*

- 5 Ce qui avait fait le châtement de leurs ennemis
Deviut pour eux une bénédiction dans leur détresse.
6 En effet, tandis qu'un fleuve intarissable
Roulait des flots troublés par un sang impur,
7 En punition du décret qui frappait de mort les enfants,
Vous donniez à vos fidèles, contre tout espoir, une eau abondante
8 Leur montrant *ainsi*, par la soif qu'ils ressentirent alors,
[Comment vous saviez glorifier vos fidèles,
Et] de quel châtement vous frappiez vos adversaires.
9 Après cette épreuve, quoique punis avec miséricorde,
Ils connurent quels tourments avaient endurés
Les impies jugés dans la colère.
10 Vous avez éprouvé les uns comme un père qui avertit,
Et vous avez châtié les autres comme un roi sévère qui condamne.
11 Absents ou présents, ils furent également tourmentés.
12 Un double chagrin les saisit,
Et ils gémissaient au souvenir de ce qui était arrivé.
13 Car en apprenant que ce qui avait fait leur tourment
Tournait à l'avantage des fugitifs,
Ils reconnurent la main du Seigneur
[Et ils admirèrent l'issue des événements.]
14 En effet, celui qu'ils avaient autrefois exposé et rejeté avec mépris,
Ils l'admirèrent à la fin des événements,
Lorsqu'ils eurent souffert une soif bien différente de celle des Hébreux.
15 En punition des pensées extravagantes, fruit de leur perversité,
Qui les égaraient et leur faisaient adorer
Des reptiles sans raison et de vils animaux,
Vous leur envoyâtes une multitude de bêtes stupides :
16 Pour leur apprendre que ce qui sert à l'homme pour pécher
Sert aussi à son châtement.
17 Il était facile à votre main toute-puissante,
Qui a fait le monde d'une matière informe,
D'envoyer contre eux une multitude d'ours ou de lions féroces,
18 Ou des bêtes nouvellement créées, pleines de fureur et inconnues,
Respirant une vapeur enflammée,
Exhalant une fumée infecte
Ou lançant par les yeux de terribles éclairs,
19 Capables non seulement de donner la mort par une blessure,
Mais de foudroyer de peur par leur seul aspect.

XI, 3. Allusion aux différents combats des Hébreux contre les Amalécites (Exod. xvii, 8), contre les Chananéens et leur roi Arad (Nomb. xxi, 1), contre les Amorréens (Nomb. xxi, 21), etc.

4. Voy. Exod. xvii, 4-6; Nomb. xx, 8-11.

Les versets suiv. établissent un parallèle entre le miracle qui fit jaillir l'eau du rocher en faveur des Israélites, et celui qui avait changé en sang les eaux du Nil pour punir les Egyptiens : le premier fut un bienfait pour les Hé-

breux, le second un châtement pour les Egyptiens.

7. *D'un décret* qui ordonnait de noyer dans le fleuve les enfants mâles des Hébreux (Exod. i, 15-18, 22).

17. *Matière informe* : la Genèse nous montre au commencement les éléments à l'état de *lohu vabohu*, c.-à-d. de confusion, en attendant que la main de Dieu y mette de l'ordre et en fasse le monde actuel et tous les êtres qui l'habitent.

- 1) Et sans cela même, ils pouvaient périr par un simple souffle,
Poursuivis par la justice
Et dispersés par le souffle de votre puissance;
Mais vous avez tout réglé avec mesure,
Avec nombre et avec poids.
2) Car la souveraine puissance est toujours à vos ordres,
Et qui donc résisterait à la force de votre bras?
3) Le monde est devant vous comme l'atome qui fait pencher la balance,
Comme la goutte de rosée matinale qui tombe sur la terre.
4) Mais, parce que vous êtes puissant, vous avez pitié de tous,
Et vous fermez les yeux sur les péchés des hommes pour les amener à la pénitence.
5) Car vous aimez toutes les créatures, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait;
Si vous aviez haï une chose, vous ne l'auriez pas faite.
6) Et quel être pourrait subsister si vous ne le vouliez,
Être conservé si vous ne l'aviez appelé à l'existence?
7) Mais vous pardonnez à tous, parce que tout est à vous,
Seigneur, qui aimez les âmes.

CHAP. XII. — *Rôle de la sagesse dans le châtiement des ennemis de Dieu : 20 des Chananéens. [vers. 1 — 18]. Leçons qui découlent de ces châtiements pour le peuple de Dieu [vers. 19 — 22] et pour ceux qui sont frappés [vers. 23 — 27].*

- 2) Car votre Esprit incorruptible est dans tous les êtres.
C'est pourquoi vous ne châtiez que par degré ceux qui tombent,
Et quand ils pèchent vous les avertissez et vous les reprenez,
Afin que, renonçant à leur malice, ils croient en vous, Seigneur.
Vous aviez en haine les anciens habitants de votre terre sainte,
Parce qu'ils se livraient à des œuvres détestables de magie
Et à des cérémonies impies,
Tuant sans pitié leurs enfants,
Dévorant des chairs humaines et s'abreuvant de sang.
Ces initiés à d'abominables mystères,
Ces parents meurtriers de leurs enfants sans défense,
Vous vouliez les détruire par la main de nos pères,
Afin que cette terre que vous honorez entre toutes
Reçût une digne colonie d'enfants de Dieu.
Cependant, comme ils étaient hommes, vous avez usé de clémence,
Et vous avez envoyé, comme avant-coureurs de votre armée,
Des frelons pour les faire périr peu à peu :
Non qu'il ne vous fût pas possible de faire tomber ces impies,
Dans une bataille rangée, sous la main des justes,
Ou de les exterminer d'un seul coup par les bêtes féroces
Ou par un ordre rigoureux ;
Mais en exerçant vos jugements par degré,
Vous leur donniez lieu de faire pénitence,
Quoique vous sussiez bien qu'ils sortaient d'une souche perverse
Et que leurs pensées ne changeraient jamais ;
Car c'était une race maudite dès l'origine.
Ce n'est pas non plus par crainte de personne
Que vous vous êtes montré indulgent pour leurs péchés.
Qui en effet pourrait vous dire : " Qu'avez-vous fait ? "
Qui pourrait s'opposer à votre jugement ?
Qui viendrait plaider contre vous la cause d'hommes impies ?
Qui vous accuserait de faire périr des nations que vous avez faites ?
Car il n'y a pas d'autre Dieu que vous,
Qui prenez soin de toutes choses,
Afin de montrer que vous n'avez rendu aucun jugement injuste.
Il n'y a ni roi ni tyran qui puisse vous demander compte
Au sujet de ceux que vous avez châtiés.

26. *Qui aimez les âmes*, litt. *ami de la vie*.

- 15 Mais, comme vous êtes juste, vous réglez tout avec justice,
Et vous regardez comme une chose contraire à votre puissance
De condamner aussi celui qui ne mérite pas de châtement.
- 16 Car votre puissance est le fondement de la justice,
Et c'est parce que vous êtes le Seigneur de tous
Que vous usez d'indulgence envers tous.
- 17 C'est à ceux qui ne croient pas à votre toute-puissance
Que vous montrez votre force,
Et vous confondez l'audace de ceux qui la connaissent.
- 18 Maître de votre force, vous jugez avec douceur,
Et vous nous gouvernez avec une grande indulgence,
Car la puissance est toujours avec vous quand vous voulez vous en servir.
- 19 En agissant ainsi, vous avez appris à votre peuple
Que le juste doit être humain,
Et vous avez inspiré à vos enfants la joyeuse espérance
Que, s'ils pèchent, vous leur accordez le temps du repentir.
- 20 Si, en effet, vous avez puni avec tant de ménagement et d'indulgence
Les ennemis de vos serviteurs, bien qu'ils fussent dignes de mort,
Leur donnant le temps et l'occasion de se convertir de leur malice,
- 21 Avec quelle circonspection jugez-vous vos enfants,
Dont les pères ont reçu de vous des serments et des alliances
Jointes à de magnifiques promesses !
- 22 Lors donc que vous nous infligez quelque correction,
Vous flagellez nos ennemis mille fois plus rudement,
Pour nous apprendre, quand nous jugeons, à songer à votre bonté,
Et, quand nous sommes jugés, à espérer en votre miséricorde.
- 23 Voilà pourquoi vous avez cruellement tourmenté par leurs propres abominations,
Les injustes qui passaient leur vie dans la folie.
- 24 Car ils s'étaient enfoncés dans les voies de l'erreur,
Regardant comme des dieux les plus vils des animaux,
S'étant laissés tromper comme des enfants sans raison.
- 25 Aussi leur avez-vous envoyé d'abord,
Comme à des enfants sans raison, un châtement dérisoire.
- 26 Mais ceux qu'une légère correction n'a pas amendés,
Subiront un châtement digne de Dieu.
- 27 Châtiés au moyen des animaux qu'ils prenaient pour des dieux,
Ils furent exaspérés de leurs souffrances,
Et y voyant la main de Dieu qu'ils avaient autrefois refusé de reconnaître,
Ils le reconnurent pour le Dieu véritable;
C'est pourquoi la suprême condamnation tomba sur eux.

§ II. — ORIGINE ET CONSÉQUENCES MORALES DE L'IDOLATRIE [XIII — XIV].

CHAP. XIII. — *Origines de l'idolâtrie : Culte de la nature* [vers. 1-9];
culte des images ou idoles [vers. 10 — XIV, 14].

- 13 Insensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu,
Et qui n'ont pas su, par les biens visibles,
S'élever à la connaissance de Celui qui est;
Ni, par la considération de ses œuvres, reconnaître l'Ouvrier.

XII, 23. *Par leurs propres abominations*, faisant servir à leur tourment les créatures qu'ils adoraient : les animaux, le Nil, honoré comme un dieu, etc. Allusion aux plaies d'Égypte.
26. *Subiront plus tard*, dans le sens de *ont subi* (Vulg.) : l'auteur donne à sa pensée une forme générale, mais il a en vue la mort des

premiers-nés des Égyptiens et le passage de la mer Rouge.

27. *Ils le reconnurent pour le Dieu véritable* (comp. Exod. viii, 8, 28; ix, 27; x, 7, 16 sv.; xii, 31), mais sans vouloir pour cela lui obéir.

- 2 Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile,
Le cercle des étoiles, l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel,
Comme des dieux gouvernant l'univers.
- 3 Si, charmés de leur beauté, ils ont pris ces créatures pour des dieux,
Qu'ils sachent combien le Seigneur l'emporte sur elles;
Car c'est l'Auteur même de la beauté qui a fait toutes ces choses.
- 4 Et s'ils en admireraient la puissance et les effets,
Qu'ils comprennent combien est plus puissant celui qui les a faites.
- 5 Car la grandeur et la beauté des créatures
Font connaître par analogie Celui qui en est le Créateur.
- 6 Ceux-ci pourtant encourent un moindre reproche;
Car ils s'égarent peut-être
En cherchant Dieu et en voulant le trouver.
- 7 Sans cesse occupés de ses œuvres ils en font l'objet de leurs recherches,
Et ils s'en rapportent à l'apparence, séduits par la beauté de ce qu'ils voient.
- 8 D'autre part, ils ne sont pas non plus excusables;
Car, s'ils ont acquis assez de science
Pour chercher à connaître les lois du monde,
Comment n'en ont-ils pas connu plus facilement le Seigneur?
- 0 Mais ils sont bien malheureux
Et leur espérance repose sur des objets sans vie
Ceux qui ont appelé Dieu des ouvrages de la main des hommes,
De l'or et de l'argent travaillés avec art,
Des figures d'animaux ou une pierre inutile,
Ouvrage d'une main antique.
- 1 Voici qu'un artisan a coupé dans la forêt un arbre facile à travailler;
Il en ôte adroitement toute l'écorce,
Et, au moyen de son art,
Il en fabrique un meuble utile pour l'usage de la vie;
- 2 Son travail achevé, il emploie ce qui reste
A faire cuire ses aliments et satisfait sa faim.
- 3 Quant aux derniers débris qui ne sont plus d'aucun usage,
Au bois tordu et plein de nœuds,
Il le prend, le taille pour occuper ses loisirs,
Et il est assez habile pour réussir à lui donner une figure :
- 4 Il l'a fait ressembler à un homme.
Ou bien il en fait l'image de quelque vil animal,
Le peint de vermillon, le recouvre d'une couleur rouge
Et fait disparaître sous un enduit toutes les taches.
- 5 Puis, lui ayant disposé une habitation convenable,
Il le place contre la muraille et le fixe avec du fer.
- 6 Il prend bien garde qu'il ne tombe,
Sachant que le dieu ne saurait s'aider lui-même,
Car ce n'est qu'une statue à laquelle il faut porter secours.
- 7 Alors il lui adresse des prières au sujet de ses biens,
De ses mariages et de ses enfants,
Et il ne rougit pas de parler à ce qui n'a point d'âme.
- 8 Il demande la santé à ce qui est sans force,
La vie à ce qui est mort,
Il appelle à son secours ce qui ne peut rendre aucun service,
Et il recommande son voyage à ce qui ne peut se servir de ses pieds.
- 9 Pour assurer ses profits, ses entreprises, le succès de son travail,
Il demande l'habileté à ce qui est incapable de quoi que ce soit.



XIII, 2. et sv. Culte des éléments.

5. *Par analogie.* (Comp. Rom. i, 20; Act. xiv, 17).6. *Un moindre reproche*, si on les compare aux adorateurs d'idôles dont il va être parlé (vers. 10 sv.).

- 14 En voici un autre qui pense à prendre la mer
Et se dispose à voyager sur les flots en fureur :
Il invoque un bois plus fragile encore que le vaisseau qui le porte;
2 Car, ce vaisseau, c'est la passion du lucre qui l'a inventé,
Et l'ouvrier y a mis toute son habileté.
3 Mais, ô Père, c'est votre providence qui le gouverne,
Vous qui avez même ouvert un chemin dans la mer
Et une route sûre au milieu des flots,
4 Montrant *par là* que vous pouvez délivrer de tout péril
Afin que tout homme, fût-il étranger à la navigation, puisse se mettre en mer.
5 Vous ne voulez pas que les œuvres de votre sagesse restent inutiles;
C'est pourquoi les hommes, confiant leur vie à un bois fragile,
Traversent les vagues sur un radeau, et échappent à la mort.
6 Et jadis alors que les géants orgueilleux périsaient,
L'espérance de l'univers échappa sur une barque,
Et, gouverné par votre main,
Laissa au monde la semence d'une postérité.
7 Car béni est le bois qui sert à un juste usage.
8 Mais l'idole, œuvre de la main *des hommes*,
Est maudite, elle et son auteur :
Celui-ci parce qu'il l'a faite,
Celle-là parce qu'étant une chose périssable, elle porte le nom de Dieu;
9 Car Dieu hait également l'impie et son impiété,
10 Et l'œuvre et l'ouvrier seront pareillement châtiés.
11 C'est pourquoi un jour les idoles des nations seront visitées,
Parce que, créatures de Dieu, elles sont devenues une abomination,
Un scandale pour les âmes des hommes,
Un piège pour les pieds des insensés.
12 En effet, la fornication a commencé quand on a imaginé les idoles,
Et leur invention a amené la perte de la vie.
13 Elles n'existaient pas à l'origine,
Et elles ne subsisteront pas toujours.
14 C'est la folie des hommes qui les a introduites dans le monde;
Aussi leur fin prochaine est-elle arrêtée dans la pensée *divine*.

CHAP. XIV. [vers. 14—31] — *Culte des hommes déifiés* [15—21]; — *conséquences morales de l'idolâtrie* [22—31].

- 15 Un père accablé de douleur a façonné l'image d'un fils
Qui lui a été enlevé par une mort soudaine et prématurée,
Et cet enfant qui était mort, il s'est mis à l'honorer comme un dieu,
Et il a institué parmi les gens de sa maison
Des rites pieux et des cérémonies.
16 Puis, cette coutume impie s'affermissant avec le temps
Fut observée comme une loi,
Et sur l'ordre des princes on adora des statues.
17 Quand on ne pouvait les honorer en face
A cause de leur éloignement,
On se représentait de loin leur figure
Et l'on façonnait une image visible du roi vénéré,
Afin de rendre à l'absent des hommages
Aussi empressés que s'il eût été présent.
18 Et pour le succès de la superstition, ceux qui ne connaissaient pas le souverain
Y furent amenés par le zèle de l'artiste.
19 Celui-ci, en effet, désireux de plaire au maître puissant,
Épuisa tout son art à embellir le portrait.

XIV, 1. *Un bois*, des dieux de bois : les divinités tutélaires des navigateurs, dont les images étaient peintes ou sculptées à l'avant du vaisseau.

6. *L'espérance de l'univers*, Noé et sa famille.
7. *Qui sert à un usage juste et légitime*, tel que la construction d'un vaisseau, par opposition au bois dont on fait des idoles.

- 20 Et la foule des hommes, séduite par l'élégance de l'œuvre,
 21 Regarda comme un dieu celui qui naguère était honoré comme un homme.
 Ce fut un piège pour les vivants que les hommes,
 Sous le coup d'une infortune ou trop complaisants pour leurs souverains,
 Eussent donné à la pierre ou au bois le nom incommunicable.
- 22 Ce n'était pas assez pour eux d'errer dans la notion de Dieu;
 Vivant dans un état de lutte violente par suite de leur ignorance,
 23 Ils appelaient du nom de paix des maux si grands et si nombreux.
 Célébrant des cérémonies homicides de leurs enfants
 Ou des mystères clandestins,
 Et se livrant aux débauches effrénées de rites étranges,
 24 Ils n'ont plus gardé de pudeur ni dans leur vie ni dans leurs mariages;
 L'un tue l'autre par la trahison ou l'outrage par l'adultère.
 25 Ce n'est partout que sang et meurtre, vol et tromperie,
 Corruption et infidélité, révolte et parjure,
 26 Persécution des gens de bien, oubli des bienfaits,
 Souillure des âmes, crimes contre nature,
 Instabilité dans les unions, adultère et impudicité.
 27 Car le culte des viles idoles
 Est le principe, la cause et la fin de tout mal.
 28 Leurs divertissements sont de folles joies
 Et leurs oracles des mensonges;
 Ils vivent dans l'injustice et se parjurent sans scrupule.
 29 Comme ils mettent leur confiance en des idoles qui n'ont pas de vie,
 Ils n'attendent aucun préjudice de leurs parjures.
 30 Mais un juste châtimeut les frappera pour ce double crime :
 Parce que, s'étant attachés aux idoles,
 Ils ont eu sur Dieu des pensées perverses,
 Et parce qu'ils ont fait par fourberie des serments contre la justice,
 Au mépris des plus saintes lois.
 31 Ce n'est pas la puissance des idoles par lesquelles ils ont juré,
 C'est le châtimeut dû aux péchés
 Qui atteint toujours la prévarication des impies.

§ III. — CONTRASTE ENTRE LES ADORATEURS DU VRAI DIEU ET LES IDOLATRES [XV—XIX].

CHAP. XV. — *Avantages des amis de Dieu, préservés de l'idolâtrie* [vers. 1—6].
 — *Les fabricants d'idoles* [vers. 7—17]. — *Adoration des animaux par les Égyptiens* [18—19].

- 15 Mais vous, ô notre Dieu, vous êtes bon, fidèle et patient,
 Et vous gouvernez tout avec miséricorde.
 2 Lors même que nous péchons, nous sommes à vous,
 Connaissant votre puissance;
 Mais nous ne voulons pas pécher,
 Car nous savons que nous sommes comptés parmi les vôtres.
 3 Vous connaître est la justice parfaite
 Et connaître votre puissance est la racine de l'immortalité.
 4 Nous n'avons pas été égarés par l'invention d'un art funeste,
 Ni par une figure barbouillée de diverses couleurs
 Vain travail d'un peintre :
 5 Objets dont l'aspect excite la passion de l'insensé,
 Qui s'éprend pour la figure inanimée d'une image sans vie.

22-33. Conséquences morales de l'idolâtrie.
 Comp. Rom. i, 24 sv.

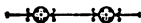
23. *Cérémonies homicides* : allusion aux sacrifices offerts à Moloch : voy. xii, 5. — *Des mystères clandestins*, qui s'accomplissent dans les ténèbres de la nuit : initiation aux mystères de Cybèle, de Priape, etc. — *Aux débauches*

effrénées, banquets en l'honneur de Bacchus, à la suite desquels on se livrait à toutes sortes d'impudicités.

25. Sur ce verset et le suivant comp. Rom. i, 29 sv.; Gal. v, 19-21; II Cor. xii, 20; I Tim. i, 9 sv.

XV, 5. *La passion*, le désir, en lisant ὁφείλω

- 6 Affectionnant le mal ils sont dignes de telles espérances
Aussi bien ceux qui les font que ceux qui les aiment ou les adorent.
- 7 En effet, voici un potier qui pétrit laborieusement la terre molle;
Il façonne chaque vase pour notre usage,
Et de la même argile il en fait
Qui sont destinés à de nobles emplois,
Et d'autres à des emplois tout contraires,
Sans distinguer nullement à quel usage chacun d'eux devra servir.
C'est le potier qui en est juge.
- 8 Ensuite, par un travail impie, il façonne une vaine divinité,
Lui qui naguère avait été fait de terre,
Et qui bientôt retournera au lieu d'où il a été tiré,
Quand on lui redemandera son âme qui lui avait été prêtée.
- 9 Pourtant il ne s'inquiète pas de ce que ses forces s'épuisent,
Ni de la brièveté de la vie;
Mais il rivalise avec les ouvriers qui travaillent l'or et l'argent,
Il imite ceux qui travaillent l'airain
Et met sa gloire à exécuter des figures trompeuses.
- 10 Son cœur est comme de la cendre,
Son espérance est plus vile que la terre dont il fait ses idoles,
Et sa vie est de moindre valeur que l'argile.
- 11 Car il méconnaît celui qui l'a fait,
Qui lui a inspiré une âme agissante
Et a mis en lui un souffle de vie.
- 12 Ces hommes ont regardé notre existence comme un amusement,
La vie comme un grand marché où l'on se rassemble pour le gain;
Car disent-ils, il faut acquérir par tous les moyens, même par le crime.
- 13 Car, celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres,
Qui, de la même terre, façonne des vases fragiles et des idoles.
- 14 Mais ils sont tous très insensés
Et plus malheureux que l'âme d'un enfant,
Les ennemis de votre peuple qui le tiennent dans l'oppression.
- 15 Car ils ont regardé comme des dieux toutes les idoles des nations,
Qui ne peuvent user de leurs yeux pour voir,
Ni de leurs narines pour respirer l'air,
Ni de leurs oreilles pour entendre,
Ni des doigts de leurs mains pour toucher,
Et dont les pieds sont incapables de marcher.
- 16 C'est un homme qui les a faites,
Et c'est celui à qui on a prêté un principe de vie qui les a façonnées;
Il n'est pas d'homme qui puisse faire un dieu semblable à lui-même.
- 17 Car, étant mortel, il ne peut, de ses mains impies,
Rien faire, qui ne soit mort;
Il vaut mieux que les objets qu'il adore,
Car au moins il a la vie, et eux ne l'ont jamais eue.
- 18 Ils rendent un culte aux animaux les plus odieux,
Lesquels, si on les compare aux autres idoles, sont pires encore,
Et accusent une folie plus grande dans ceux qui les vénèrent.
- 19 Il n'y a rien de bon en eux qui fasse naître l'affection,
Comme à l'aspect d'autres animaux;
Ils échappent à la louange et à la bénédiction de Dieu.



(Cod. Alex.) de préférence à la leçon *ὀνείδος* :
dont l'aspect tourne à la honte pour l'insensé.

18. Les plus odieux, les plus nuisibles : serpents, crocodiles, certains oiseaux. Une folie

plus grande. Il y a plus de folie à vénérer un animal qu'une image, une statue, celle-ci pouvant être conçue comme représentant une divinité.

CHAP. XVI. — *Dieu se sert des animaux [vers. 1—14] et des éléments [vers. 15—29] pour le châtiement des Egyptiens qui les ont adorés, tandis qu'il les fait concourir au bonheur de son peuple.*

- 6 C'est pourquoi ils ont été justement châtiés par des créatures semblables,
Et tourmentés par une multitude de bêtes.
- 2 A la place de ces fléaux, vous avez accordé des bienfaits à votre peuple,
Et, pour satisfaire son ardent désir,
Vous lui avez préparé un aliment merveilleux,
Des caillies en nourriture :
- 3 De sorte que les uns, malgré leur désir de manger,
A l'aspect répugnant des insectes envoyés contre eux,
Prirent en aversion même leur appétit naturel,
Tandis que les autres, après une légère privation,
Goûtèrent une nourriture nouvelle.
- 4 Car il fallait qu'une disette inévitable
Affigeât les premiers, les oppresseurs,
Et qu'il fût seulement montré aux autres
Comment leurs ennemis étaient tourmentés.
- 5 En effet, lorsque ceux-ci eurent aussi à souffrir de la fureur de bêtes cruelles,
Et qu'ils périssaient sous la morsure de serpents tortueux,
Votre colère ne dura pas jusqu'à la fin ;
Mais ils ne furent troublés qu'un peu de temps,
- 6 En vue de leur correction,
Et ils eurent un signe de salut,
Pour leur rappeler les préceptes de votre loi.
- 7 Car celui qui se tournait de son côté était guéri,
Non par l'objet qu'il avait sous les yeux,
Mais par vous, qui êtes le sauveur de tous.
- 8 Mais par là, vous avez aussi appris à nos ennemis
Que c'est vous qui délivrez de tout mal.
- 9 En effet, la morsure des sauterelles et des moucheron les fit périr,
Et il ne se trouva aucun moyen de sauver leur vie,
Parce qu'ils méritaient d'être châtiés de la sorte.
- 10 Vos enfants, au contraire, triomphèrent de la dent des serpents venimeux,
Car votre miséricorde vint à leur secours et les guérit.
- 11 C'est pour que vos paroles leur revinssent en mémoire
Qu'ils étaient blessés et promptement guéris,
De peur que, venant à les oublier entièrement,
Ils ne fussent exclus de vos bienfaits.
- 12 Ce ne fut ni une herbe, ni un médicament qui les guérit,
Mais votre parole, Seigneur, qui guérit tout.
- 13 Car vous avez puissance sur la vie et sur la mort ;
Vous menez aux portes du séjour des morts et vous en ramenez.
- 14 L'homme, dans sa méchanceté, peut bien donner la mort,
Mais, quand l'esprit est sorti de sa victime, il ne peut le faire revenir,
Ni rappeler l'âme que le séjour des morts a reçue.
- 15 Mais il est impossible d'échapper à votre main.
- 16 Les impies qui prétendaient ne pas vous connaître
Ont été flagellés par la force de votre bras ;
Des eaux extraordinaires, la grêle et la pluie
Les ont tourmentés,
Et le feu les a consumés.

XVI, 2. *Des caillies* : voy. Nomb. xi, 31.

5. Sur les serpents venimeux voy. Nomb. xxi, 6.

6. *Un signe*, le serpent d'airain.

7. *Non par l'objet*, etc. : l'auteur rejette ici l'idée d'un pouvoir magique qui paraît avoir

été attribué par plusieurs au serpent d'airain, ce qui amena sa destruction par le roi Ezéchias (II Rois, xviii, 4).

16. Ce verset se rapporte à la 7^e plaie (Exod. ix, 22 sv.).

- 17 Ce qui causait un extrême étonnement,
C'est que, au milieu de l'eau qui éteint tout,
Le feu n'était que plus ardent,
Car l'univers combat pour les justes.
- 18 Tantôt la flamme s'adoucissait,
Afin que les animaux envoyés contre les impies ne fussent pas consumés
Et que ceux-ci, à cette vue, reconnussent
Qu'un jugement de Dieu les poursuivait.
- 19 Tantôt elle brûlait au sein même de l'eau
Avec plus de force que n'en comporte la nature du feu,
Afin de détruire tous les produits d'une nation impie.
- 20 Au lieu de cela, vous avez rassasié votre peuple de la nourriture des anges,
Et vous leur avez donné du ciel, sans travail,
Un pain tout préparé,
Procurant toute jouissance et approprié à tous les goûts.
- 21 Cette substance envoyée par vous montrait la douceur
Que vous avez envers vos enfants,
Et *ce pain*, s'accommodant au désir de celui qui le mangeait,
Se changeait en ce qu'il voulait.
- 22 La neige et la glace soutenaient la violence du feu sans se fondre,
Afin que les enfants d'Israël sussent que le feu qui brûlait dans la grêle
Et étincelait dans la pluie
Détruisait les récoltes de leurs ennemis,
Et qu'il oubliait ensuite sa vertu propre,
- 23 Pour l'entretien des justes.
- 24 Car la créature, soumise à vous, son Créateur,
Déploie toute son énergie pour tourmenter les méchants,
Et se relâche pour procurer le bien de ceux qui mettent en vous leur confiance.
- 25 C'est pourquoi, se pliant alors à tous ces changements,
Elle était aux ordres de votre grâce, nourricière de tous les hommes,
Selon la volonté de ceux qui étaient dans le besoin ;
- 26 Afin que vos enfants que vous aimez, Seigneur, connaissent
Que ce ne sont pas les différentes espèces de fruits qui nourrissent les hommes,
Mais que c'est votre parole qui conserve ceux qui croient en vous ;
- 27 Car ce qui résistait à l'action destructive du feu
Se fondait aisément échauffé par le moindre rayon de soleil :
- 28 Afin d'apprendre à tous qu'il faut devancer le soleil pour vous rendre grâces
Et vous adorer dès le lever du jour.
- 29 Quant à l'ingrat, son espérance fondra comme la glace d'hiver
Et s'écoulera comme une eau inutile.

CHAP. XVII, 1 — XVIII, 4. — *La pluie des ténèbres, châtiment des Egyptiens*
[xvii, vers. 1-20]. *La colonne de feu, bienfait accordé par Dieu aux Hébreux*
[xviii, 1-4].

- 17 Car vos jugements sont grands et difficiles à expliquer;
Aussi les âmes sans instruction se sont-elles égarées.
- 2 Alors que les méchants s'étaient persuadés
Qu'ils pouvaient opprimer la nation sainte,
Enchaînés tout à coup par les ténèbres
Et prisonniers d'une longue nuit,
Ils restèrent sur leur couche enfermés sous leur toit,
Fuyant eux-mêmes votre incessante providence.
- 3 Alors qu'ils imaginaient rester cachés avec leurs péchés secrets,
Ils furent dispersés sous le voile épais de l'oubli,

20. *Nourriture des anges*, la manne (Exod. xv; Nomb. xi).

22. *La neige*, etc. : la manne, qui offrait cet aspect. — *Du feu* du foyer, non du soleil (Exod. xvi, 21) : on pouvait la cuire et en faire des gâteaux (Exod. xvi, 23; Nomb. xi, 8).

XVII, 2. *Les ténèbres*, la plaie de ce nom (Exod. x, 21-23), qui dura trois jours.

3. Ayant cherché les ténèbres pour pécher, ils furent punis par la plaie des ténèbres : allusion probable aux mystères que les païens célébraient pendant la nuit.

- Saisis d'une horrible épouvante
 Et effrayés par des fantômes.
- 1 Les réduits où ils se renfermaient ne les préservaient pas de la crainte :
 Des bruits effrayants retentissaient autour d'eux,
 Et des spectres leur apparaissaient avec des visages lugubres.
- 2 Il n'y avait pas de feu capable de leur donner de la lumière,
 Et la flamme brillante des astres
 Ne pouvait éclairer cette horrible nuit.
- 3 Parfois seulement, ils voyaient luire
 Une masse de feu, allumée d'elle-même, effrayante,
 Et épouvantés de cette vision dont ils n'apercevaient pas la cause,
 Ils jugeaient ces apparitions plus terribles encore.
- 4 L'art dérisoire des magiciens était à bout,
 Et leur prétention à la sagesse honteusement convaincue de fausseté.
- 5 Eux qui se faisaient fort de chasser
 Des âmes malades la terreur et le trouble,
 Ils étaient malades eux-mêmes d'une peur ridicule.
- 6 Car alors même qu'il n'y avait aucun objet terrible pour leur inspirer de la crainte,
 Le passage des animaux et le sifflement des serpents les terrifiaient,
 Et ils mouraient de frayeur,
 Se refusant à voir cet air auquel nul ne peut échapper. —
- 7 Car la perversité est craintive,
 Condamnée qu'elle est par son propre témoignage;
 Dans le trouble de sa conscience,
 Elle s'exagère toujours le mal.
- 8 La crainte, en effet, n'est pas autre chose
 Que l'abandon des moyens de salut que pourrait apporter la réflexion.
- 9 L'espérance étant moindre au fond du cœur,
 On s'effraie d'autant plus d'ignorer la cause qui produit le tourment.
- 10 Eux, pendant cette nuit d'impuissance,
 Sortie des profondeurs du schéol impuissant,
 Endormis du même sommeil,
- 11 Étaient tantôt agités par la crainte des spectres,
 Tantôt abattus par la défaillance de leur âme,
 Car une épouvante subite et inattendue s'était répandue sur eux.
- 12 De même tous les autres, quels qu'ils fussent, tombant sans force,
 Étaient retenus là comme enfermés
 Dans une prison où il n'y avait pas de chaînes de fer.
- 13 Le laboureur, le berger,
 L'ouvrier occupé aux rudes travaux de la campagne,
 Surpris par le fléau, étaient soumis à l'inévitable nécessité,
 Car tous étaient liés par la même chaîne de ténèbres.
- 14 Le vent qui sifflait,
 Le chant mélodieux des oiseaux dans les rameaux épais des arbres,
 Le bruit des eaux précipitant leur cours,
- 15 Le fracas des pierres qui roulaient,
 La course invisible des animaux bondissants,
 Les hurlements des bêtes féroces,
 L'écho se répercutant sur les flancs élevés des montagnes,
 Tout les faisait pâmer d'effroi.
- 16 Car tandis que tout l'univers était éclairé d'une lumière brillante
 Et se livrait sans obstacle à ses travaux,
 Sur eux seuls s'étendait une nuit pesante,
 Image des ténèbres qui devaient les recevoir;
 Mais ils étaient encore plus à charge à eux-mêmes que les ténèbres.

4. Ici et plus loin, l'auteur ajoute diverses circonstances au récit biblique.

9. *Le passage des animaux* qui s'enfuyaient effrayés.

10-12. Réflexion de l'auteur sur le remords et la crainte.

20. *Des ténèbres* du schéol, où les victimes des plaies d'Égypte allaient être précipitées.

- 18 Cependant une grande lumière brillait pour vos saints;
Les Egyptiens entendaient leur voix sans voir leur visage,
Et quelles qu'eussent été leurs souffrances antérieures,
Ils les proclamaient heureux.
- 2 Et parce que, après avoir été maltraités,
Ils ne se vengeaient pas, ils leur rendaient grâces,
Et leur demandaient pardon de les avoir traités en ennemis.
- 3 A la place de ces *ténèbres*, vous avez donné à vos saints
Une colonne de feu, guide dans une route inconnue,
Soleil inoffensif pour leur glorieux pèlerinage.
- 4 Ils méritaient bien d'être privés de lumière
Et de souffrir une prison de ténèbres,
Ceux qui tenaient enfermés vos enfants,
Par qui la lumière incorruptible de votre loi allait être donnée au monde.

CHAP. XVIII, 5—25. — *La plaie des premiers-nés.*

- 5 Ils avaient résolu de faire périr les enfants des saints,
Et l'un de ces derniers ayant été exposé et délivré pour leur châtiment,
Vous leur avez enlevé la multitude de leurs fils,
Et vous les avez engloutis tous ensemble au sein des flots impétueux.
- 6 Cette nuit avait été connue d'avance par nos pères,
Afin que, sachant bien à quelles promesses ils avaient cru,
Ils eussent meilleur courage.
- 7 Et ainsi votre peuple attendit la délivrance des justes
Et l'extermination de ses ennemis.
- 8 De même que vous avez châtié nos adversaires,
Ainsi vous nous avez délivrés en nous appelant à vous.
- 9 En effet, les pieux enfants des saints offraient leur sacrifice en secret,
Et ils firent d'un commun accord ce pacte divin
De prendre part aux mêmes biens et aux mêmes dangers,
Chantant déjà les saintes hymnes de louange reçues de leurs pères.
- 10 Dans le même temps retentissaient les cris discordants des ennemis,
Et l'on entendait des plaintes lamentables sur les enfants qu'on pleurait.
- 11 L'esclave et le maître étaient punis de la même peine,
Et l'homme du peuple souffrait la même chose que le roi.
- 12 Ils avaient tous pareillement, dans un seul genre de mort,
Des morts sans nombre,
Et les vivants ne suffisaient pas aux funérailles,
Car leurs plus nobles rejetons avaient été exterminés en un instant.
- 13 Ils avaient refusé de croire à cause de leurs sortilèges;
Quand arriva l'extermination des premiers-nés,
Ils reconnurent que ce peuple était fils de Dieu.
- 14 Pendant qu'un paisible sommeil enveloppait tout le pays
Et que la nuit, dans sa course rapide, avait atteint le milieu de sa carrière
- 15 Votre Parole toute-puissante s'élança du haut du ciel,
De son trône royal, comme un guerrier impitoyable,
Au milieu d'une terre vouée à l'extermination,

XVIII, 4. *Au monde* : les révélations faites au peuple hébreu n'étaient pas seulement pour lui, mais pour le monde entier. Cette vérité, proclamée par les prophètes (Ps. xxii, 27; Is. ii, 1 sv. Mich. iv, 1 sv.) est exprimée plus clairement encore dans les livres postérieurs (Tob. xiii, 11; xiv, 6).

5. *L'un de ces derniers*, Moïse, exposé sur le Nil.

8. La mort des premiers-nés des Egyptiens, étroitement liée à l'institution de la Pâque fut le moyen dont Dieu se servit pour délivrer les Israélites et se les attacher comme son peuple particulier.

9. *Des saints*, c'est-à-dire des patriarches, hé-

ritiers des bénédictions et des promesses que ceux-ci avaient reçues.

12. *Ne suffisaient pas...* : comp. Nomb. xxxiii, 4. L'embaumement des morts chez les Egyptiens demandait plusieurs semaines, et les cérémonies funèbres étaient fort longues.

13. *De croire* aux avertissements et aux menaces que Dieu leur adressait par la bouche de Moïse et d'Aaron. — *Fils de Dieu* : Israël est ainsi appelé par le Seigneur lui-même. Exod. iv, 22 sv. Comp. Jér. xxxi, 9. 30; Osée, xi, 1; Matth. ii, 15.

15. *Votre parole*, expression de la puissance divine personnifiée : comp. Osée, vi, 5 et surtout Ps. cxlvii, 15. L'auteur avait sans doute en vue I Par. xxi, 16, sur l'ange exterminateur.

- 5 Portant comme un glaive aigu votre irrévocable décret;
Elle était là, remplissant tout de mort;
Elle atteignait le ciel et se tenait sur la terre.
- 7 Aussitôt des visions de songes effrayants les troublèrent
Et des terreurs inattendues tombèrent sur eux.
- 8 Jetés par terre çà et là à demi morts,
Ils révélaient la cause pour laquelle ils mouraient.
- 9 Car les visions qui les troublaient la leur avaient révélée,
Afin qu'ils ne mourussent pas sans savoir pourquoi ils étaient frappés.
- 0 L'épreuve de la mort atteignit aussi les justes,
Et il y eut dans le désert une destruction de la multitude;
Mais votre colère ne dura pas longtemps.
- 1 Car un homme sans reproche se hâta de combattre pour *les coupables*;
Prenant les armes de son ministère,
La prière et l'encens expiatoire,
Il résista à la colère divine et fit cesser le fléau,
Montrant qu'il était votre serviteur.
- 2 Il vint à bout de cette sédition, non par la force corporelle,
Ni par la puissance des armes;
Mais il dompta par la parole celui qui les châtiât,
En rappelant à Dieu les serments qu'il avait faits aux patriarches
Et ses alliances avec eux.
- 3 Lorsque déjà les morts étaient tombés par monceaux les uns sur les autres,
S'interposant, il arrêta le cours de la colère
Et ferma à l'Exterminateur le chemin des survivants.
- 4 Car sur la robe qui tombait jusqu'à terre était tout l'univers;
Les noms glorieux des patriarches étaient gravés
Sur les quatre rangées de pierres précieuses,
Et votre majesté sur le diadème de sa tête.
- 5 Devant ces symboles sacrés, l'Exterminateur se retira,
A leur vue il fut effrayé;
Car la seule expérience de votre colère était suffisante.

CHAP. XIX. — *Les Israélites et les Egyptiens à la mer Rouge* [vers. 1—12].
Dureté des Egyptiens envers les Israélites. — Les Egyptiens et les habitants de Sodome [13—21]. *Conclusion de tout le livre* [22].

- 10 Mais une colère sans miséricorde
Poursuivit les impies jusqu'à la fin.
Car Dieu savait d'avance quelle serait leur conduite.
- 2 Qu'après avoir permis aux justes de s'en aller
Et pressé leur départ avec grande instance,
Ils en auraient du regret et se mettraient à leur poursuite.
- 3 En effet, ils n'avaient pas encore achevé leurs cérémonies funèbres,
Et ils se lamentaient encore aux tombeaux de leurs morts,
Qu'ils s'engagèrent dans un autre dessein de folie,
Et poursuivirent comme des fugitifs
Ceux qu'ils avaient conjurés de s'éloigner.
- 4 Une juste nécessité les entraînait à cette fin
Et leur faisait oublier ce qui venait de leur arriver,
Afin qu'ils subissent dans sa pleine mesure le châtement
Qui manquait encore à leurs *précédents* supplices,

21. *Un homme sans reproche*, le grand prêtre Aaron.

24. *La robe* du grand prêtre : voy. Exod. xxviii, 4, 31; comp. Apoc. i, 13. — *Tout l'univers* était figuré par cette robe, ce que Philon explique ainsi : Par sa couleur bleue, qui est celle de l'air, elle figure le ciel; les fleurs qui sont au bas sont le symbole de la terre, les grenades celui de l'eau, et les sonnettes représentent l'harmonie et la symphonie de toutes ces

choses. — *Sur les pierres précieuses* du rational ou pectoral du grand prêtre voy. Exod. xxviii, 17-21. — *Sur le diadème de sa tête*: sur la lame d'or servant de diadème au grand prêtre étaient gravés ces mots : Saint du Seigneur (Exod. xxviii, 36; xxxix, 30).

XIX, 3. *Achevé les cérémonies funèbres*; litt., *les deuils étaient encore dans leurs mains*.

- 5 Et que, tandis qu'un merveilleux passage était accordé à votre peuple,
Ils trouvaient une mort étrange.
- 6 Car la création tout entière fut transformée dans sa nature,
Obéissant aux commandements particuliers qui lui étaient donnés,
Afin que vos enfants fussent conservés à l'abri de tout mal.
- 7 Ainsi on vit une nuée couvrir le camp de son ombre;
Là où il y avait auparavant de l'eau apparut la terre ferme;
La mer Rouge ouvrit un libre passage,
Et les flots impétueux se changèrent en un champ de verdure.
- 8 Ils y passèrent, toute une nation,
Ayant sous les yeux de merveilleux prodiges.
- 9 Comme des chevaux en pâturage,
Comme des agneaux bondissants,
Ils vous glorifiaient, Seigneur, vous leur libérateur.
- 10 Car ils se rappelaient que, durant leur exil,
A la place des autres animaux, la terre ne produisit que des moustiques,
Et le fleuve, au lieu de poissons, une multitude de grenouilles.
- 11 Plus tard, ils virent encore une étrange production d'oiseaux,
Lorsque, poussés par la convoitise,
Ils demandèrent une nourriture délicate.
- 12 Pour satisfaire leur désir,
Des caillies montèrent du côté de la mer.
- 13 Et le châtiment tomba sur les pécheurs,
Non sans être signalé d'avance par de violents éclairs.
Ils souffrirent justement pour leurs crimes;
- 14 Car ils avaient montré pour l'étranger la haine la plus odieuse.
Ceux (de Sodome) ne voulurent pas recevoir des gens
Qui ne les connaissaient pas;
Ceux-là réduisirent en esclavage des étrangers
Qui leur avaient rendu des services.
- 15 Il y a plus, car voici une autre considération en faveur des premiers :
C'est en ennemis qu'ils recevaient ces étrangers,
Tandis que les autres accueillirent d'abord votre peuple
- 16 Avec des démonstrations de joie,
Et après l'avoir admis à la jouissance de leurs droits,
Ils l'accablèrent des plus cruelles souffrances.
- 17 Aussi furent-ils frappés d'aveuglement,
Comme ceux qui assiégeaient la porte du juste,
Lorsque, enveloppés de ténèbres profondes,
Ils cherchaient chacun l'entrée de la porte.
- 18 Car les éléments échangeaient leurs propriétés,
Comme dans le psaltérion
Les sons changent de rythme tout en restant les mêmes.
C'est ce qu'on peut voir clairement
Par les faits qui se sont passés.
- 19 Les animaux terrestres devenaient aquatiques,
Et ceux qui nagent passaient sur la terre.

7. *Le camp des Hébreux* : voy. Exod. xiii, 21 sv.; xiv, 19 sv. *Un champ de verdure* : amplification poétique.

11. Voy. Exod. xvi, 13; Nombr. xi, 13. Comp. Ps. lxxviii, 26 sv.

12. *Des caillies*, apportées par le vent qui soufflait du côté de la mer (Nombr. xi, 31).

13. *De violents éclairs* : Josèphe (Antiq. II, xvi, 3) rapporte que le jugement sur les Egyptiens fut précédé d'une tempête violente accompagnée de pluies, de grêles et de tonnerre. Le Psalmiste y fait allusion Ps. lxxviii, 16-18. Comp. Exod. xiv, 24 sv.

14. et sv. Dans ce passage l'auteur pallie la conduite infâme des habitants de Sodome à l'égard des deux anges qui vinrent visiter Lot

(Gen. xix). — *Qui ne les connaissaient pas*, avec qui ils n'avaient jamais eu de rapport et envers qui ils n'étaient obligés en rien. — *Des étrangers...* les Hébreux qui avaient sauvé l'Egypte au temps de Joseph. Comp. Exod. i, 7. La conduite des Egyptiens est donc, sous ce rapport, plus coupable que celle des Sodomites.

16. *Les autres*, les Egyptiens : Comp. Exod. i, 10-14.

17. *Frappés d'aveuglement*, dans la plaie des ténèbres. — *Comme eux*, les Sodomites, furent frappés de cécité par les anges (Gen. xix, 11) lorsqu'ils assiégeaient la porte du juste, Lot.

19. *Devenaient aquatiques* : allusion au passage des Hébreux avec leurs troupeaux à tra-

Le feu dépassait dans l'eau sa vertu naturelle,
Et l'eau oubliait sa propriété d'éteindre.
D'autre part, la flamme n'atteignait pas la chair
Des frères animaux répandus partout,
Et ne fondait pas cet aliment céleste,
Semblable au givre et fusible comme lui.
En toutes choses, Seigneur, vous avez glorifié votre peuple,
Vous l'avez honoré et vous ne l'avez pas méprisé;
En tout temps et en tout lieu vous l'avez assisté.

vers la mer Rouge. — *Ceux qui nagent*, les grenouilles, dans la plaie de ce nom, *passaient sur la terre* et remplissaient les maisons (Exod. viii, 3 sv. Ps. cv, 30).

20. Voy. l'explication xvi, 17-25.

21. *Frères animaux*, tels que les sauterelles, envoyés pour châtier les Egyptiens.

L'ECCLÉSIASTIQUE

PROLOGUE.

De nombreuses et excellentes leçons nous ont été transmises par la loi, les prophètes et les autres écrivains qui les ont suivis, ce qui assure à Israël une louange méritée d'instruction et de sagesse. Et comme non seulement ceux qui les lisent acquièrent la science, mais encore ceux qui les étudient avec zèle se rendent capables d'être utiles à ceux du dehors par leur parole et leurs écrits, mon aïeul Jésus, qui s'était beaucoup appliqué à la lecture de la loi, des prophètes et des autres livres de nos pères et qui y avait acquis une grande habileté, fut amené à composer lui aussi un écrit ayant trait à la formation morale et à la sagesse, afin que ceux qui ont le désir d'apprendre, s'attachant aussi à ce livre, progressent de plus en plus dans une vie conforme à la loi.

Je vous exhorte donc à en faire la lecture avec bienveillance et attention, et à vous montrer indulgents dans les endroits où, malgré le soin que nous avons

apporté à le traduire, nous paraîtrions avoir mal interprété quelques mots; car les termes hébreux n'ont pas la même force en passant dans une autre langue. Ce défaut ne se rencontre pas seulement dans ce livre; mais la loi, les prophètes et les autres livres *sacrés* n'offrent pas moins de différences quand on compare la version à l'original.

Etant allé en Egypte en la trente-huitième année du règne d'Evergète, je trouvai, pendant mon séjour, que l'instruction *religieuse* était loin d'égaliser *la nôtre*. J'ai donc regardé comme très nécessaire de donner quelque soin et quelque labeur à la traduction du livre de mon aïeul. A cet effet j'ai consacré à cette œuvre, durant ce temps, beaucoup de veilles et d'application afin de la conduire à bonne fin et de la publier pour ceux aussi qui, sur la terre étrangère, sont désireux de s'instruire et disposés à conformer leur vie à la loi *du Seigneur*.

PROLOGUE. Ce *prologue* n'est pas regardé comme canonique, c.-à-d. comme faisant partie des Ecritures inspirées.

La loi, les prophètes, les autres écrivains,

appelés *hagiographes*: telle était, dès l'époque du traducteur et même de l'auteur de l'Ecclésiastique, la division des livres contenus dans le canon des Juifs.



PREMIÈRE PARTIE.

ORIGINE ET NATURE DE LA SAGESSE.
EXHORTATIONS A SE LIVRER A ELLE ET A SUIVRE
SES ENSEIGNEMENTS [CH. I—XVI, 21].

CHAP. I. — *Origine de la sagesse* [vers. 1 — 10]. *La crainte de Dieu et ses rapports avec la sagesse* [1 — 130].

- T**OUTE sagesse vient du Seigneur,
Elle est avec lui éternellement.
2 Qui peut compter le sable de la mer,
Les gouttes de la pluie et les jours du passé?
3 Qui peut atteindre les hauteurs du ciel, la largeur de la terre,
La profondeur de l'abîme et de la sagesse?
4 La sagesse a été créée avant toutes choses,
Et la lumière de l'intelligence dès l'éternité.
5 [La source de la sagesse, c'est la parole de Dieu au plus haut des cieux,
Ses voies sont les commandements éternels.]
6 A qui a été révélée la racine de la sagesse?
Qui a connu ses desseins profonds?
7 [A qui la science de la sagesse a-t-elle été révélée,
Et qui comprend son habileté?]
8 Il n'y a qu'un sage grandement redoutable,
Assis sur son trône : c'est le Seigneur.
9 C'est lui qui l'a créée;
Il l'a vue et il l'a fait connaître.
10 Il l'a répandue sur toutes ses œuvres,
Ainsi que sur toute chair, selon *la mesure de son don*,
Il l'a donnée libéralement à ceux qui l'aiment.
11 La crainte du Seigneur est gloire et honneur,
Et joie, et couronne d'allégresse.
12 La crainte du Seigneur réjouit le cœur;
Elle donne gaieté, joie et longue vie.
13 Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien à la fin
Et il trouvera grâce au jour de sa mort.
[L'amour de Dieu est une glorieuse sagesse;
Ceux à qui il se montre, Dieu leur communique la sagesse,
Pour le contempler et reconnaître ses grandeurs.]
14 Le commencement de la sagesse est de craindre Dieu;
Elle est formée avec les fideles dans le sein de leur mère.
15 Elle s'est préparé chez les hommes une éternelle habitation;
Elle demeurera fidèlement avec leur race.

I, 1. *Sagesse, σοφία* : ici, comme dans les *Proverbes* et le livre de la *Sagesse*, ce mot signifie tantôt la Sagesse incréée, soit comme attribut divin impersonnel, soit comme hypostatique en Dieu; tantôt la sagesse créée, soit communiquée par Dieu à ses créatures raisonnables, soit poétiquement personnifiée. L'auteur emploie comme termes corrélatifs : *φρόνησις, σύνεσις, ἐπιστήμη, παιδεία, prudentia, intellectus, scientia, disciplina* dans la Vulgate.

La Vulg. traduit la fin du vers. 3 : *qui a pénétré la sagesse de Dieu antérieure à toutes choses!*

5. Ce verset et tous les autres qui seront mis entre parenthèses se trouvent dans la Vulgate et dans quelques manuscrits grecs, mais non dans le cod. Vatic.

9. *Qui l'a créée*; la Vulg. ajoute, dans ou par l'*Esprit-Saint*. — *Il l'a fait connaître* par ses œuvres, en créant le monde, où elle se montre avec éclat dans l'ordre et l'harmonie de toutes ses parties. *Diminueravit* rend bien le gr. *ἐξῆψθησαν*, mais on conjecture avec vraisemblance que *ἐξῆψθησαν* rend mal le sens que doit prendre ici le mot hébreu (*sa/sar*) qui signifie à la fois compter et raconter.

14. *Le commencement de la sagesse* : comp. Prov. 1, 7. — *Elle est formée*, etc. : elle est donnée aux hommes fideles dès le premier moment de leur existence.

15. La Vulg. traduit le second membre : *elle marche avec les femmes choisies, et se montre dans la compagnie des justes et des fideles*;

La plénitude de la sagesse est de craindre le Seigneur;
 Elle rassasie de ses fruits ceux qui la possèdent.
 Elle remplit toute sa maison de choses désirables
 Et ses greniers de ses produits.
 La couronne de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur;
 Elle fait fleurir la paix et les fruits de salut.
 Le Seigneur l'a vue et l'a manifestée;
 [Et toutes deux sont des dons de Dieu.]
 Il fait jaillir à flots la science et la lumière de l'intelligence.
 La racine de la sagesse, c'est de craindre le Seigneur;
 Il exalte la gloire de ceux qui la possèdent.
 [La crainte du Seigneur bannit le péché,
 Et celui qui s'y attache détourne la colère.]

L'homme injuste et emporté ne saurait être justifié,
 Car la fougue de la colère amène sa ruine.
 L'homme patient attend jusqu'au temps voulu,
 Et ensuite la joie lui est rendue.
 Il cache jusque-là ses paroles,
 Et les lèvres des fidèles raconteront sa prudence.
 Les trésors de la sagesse renferment des maximes de prudence,
 Mais la piété envers Dieu est en abomination au pécheur.
 Désires-tu la sagesse? garde les commandements,
 Et le Seigneur te l'accordera.
 Car la sagesse et l'instruction, c'est la crainte du Seigneur,
 Et ce qui lui plaît, c'est la fidélité et la mansuétude.
 Ne te refuse pas à la crainte du Seigneur,
 Et ne t'adonne pas à elle avec un cœur double.
 Ne sois pas hypocrite devant les hommes,
 Et prends garde à tes lèvres.
 Ne t'élève pas toi-même, de peur que tu ne tombes,
 Et que tu n'attires sur toi la confusion.
 Car le Seigneur révélera ce que tu caches,
 Et te précipitera au milieu de l'assemblée,
 Parce que tu ne t'es pas adonné à la crainte du Seigneur,
 Et que ton cœur est plein de fraude.

CHAP. II. — *Constance dans l'épreuve* [vers. 1—6]. *Confiance en Dieu* [7—11].
Malheur aux âmes chancelantes et incertaines [12—14]. *Vertus de ceux qui craignent Dieu* [15—18].

Mon fils, en entrant au service du Seigneur,
 Prépare ton âme à l'épreuve.
 Rends droit ton cœur et sois constant,
 Et ne précipite rien au temps du malheur.
 Attache-toi à Dieu et ne t'en sépare pas,
 Afin que tu grandisses à la fin.

elle insère en outre trois versets, dont le dernier répète le vers. 13 : *La crainte du Seigneur est la relation de la science à Dieu*, donne à la science une tendance religieuse, la fait tendre vers Dieu. — *La relation à Dieu garde et sanctifie le cœur, elle donne contentement et joie*. — *Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien, et au jour de sa fin il sera béni*.

20. Dans la Vulg. il y a interversion des deux membres. — Après *c'est de craindre le Seigneur*, la Vulgate ajoute et *ses rivaux ont une longue vie*. Dans les *trésors de la sagesse* se trouvent l'intelligence et la relation de la science à Dieu : mais la sagesse est une abomination pour les pécheurs.

21. *La colère de Dieu*. La Vulg. met à la place du second membre : *car celui qui est sans*

crainte (de Dieu) ne saurait être justifié, reconnu juste.

24. *Il cache*; la Vulg. donne à ce verbe un autre sujet : *l'homme de sens cache*, etc.

27. La Vulg. ajoute à ce verset : *et il remplira le trésor de celui qui les possède*.

11, 1. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *demeure ferme dans la justice et dans la crainte*.

2. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *prête l'oreille et recueille les paroles de la sagesse*, et après le 2^e membre : *supporte ce que Dieu te donne à supporter*; ou, d'après une autre interprétation, *attends les attentes de Dieu*, attends le moment que Dieu a fixé pour la fin de ton épreuve.

- 4 Tout ce qui vient sur toi, accepte-le.
Et dans les vicissitudes de ton humiliation sois patient.
- 5 Car l'or et l'argent s'éprouvent dans le feu,
Et les hommes agréables à Dieu dans le creuset de l'humiliation.
- 6 Aie foi en Dieu, et il te relèvera;
Marche dans la voie droite et espère en lui.
- 7 Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde,
Et ne vous détournerez pas, de peur que vous ne tombiez.
- 8 Vous qui craignez le Seigneur, ayez foi en lui,
Et votre récompense ne se perdra pas.
- 9 Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur,
La joie éternelle et la miséricorde.
- 10 Considérez les générations antiques et voyez :
Qui jamais a espéré au Seigneur et a été confondu?
Qui est resté fidèle à ses préceptes et a été abandonné?
Qui l'a invoqué et n'a reçu de lui que le mépris?
- 11 Car le Seigneur est compatissant et miséricordieux;
Il remet les péchés et délivre au jour de l'affliction.
- 12 Malheur aux cœurs timides,
Aux mains sans vigueur,
Au pécheur qui marche dans deux voies!
- 13 Malheur au cœur lâche, parce qu'il n'a pas foi en Dieu!
Aussi n'aura-t-il pas sa protection.
- 14 Malheur à vous qui avez perdu la patience!
Que ferez-vous au jour de la visite du Seigneur?
- 15 Ceux qui craignent le Seigneur ne sont pas indociles à sa parole,
Et ceux qui l'aiment gardent fidèlement ses voies.
- 16 Ceux qui craignent le Seigneur cherchent son bon plaisir,
Et ceux qui l'aiment se rassasient de sa loi.
- 17 Ceux qui craignent le Seigneur préparent leurs cœurs
Et tiennent leurs âmes humiliées devant lui,
- 18 *En disant* : Nous tomberons entre les mains du Seigneur,
Et non entre les mains des hommes;
Car autant il a de puissance,
Autant il a de miséricorde.

CHAP. III. — *Devoirs des enfants envers leurs parents* [vers. 1 — 16]. *Sois donc et humble, miséricordieux et reconnaissant* [17 — 31].

- 3 Mes enfants, écoutez-moi, qui suis votre père,
Et faites en sorte que vous obteniez le salut.
- 2 Car le Seigneur veut que le père soit honoré par ses enfants,
Et il a affermi sur les fils l'autorité de la mère.
- 3 Celui qui honore son père expie ses péchés.
- 4 Et c'est amasser un trésor que d'honorer sa mère.
- 5 Celui qui honore son père sera réjoui par ses enfants,
Et il sera exaucé au jour de sa prière.

4. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *sois fort dans la souffrance.*

6. La Vulg. ajoute un 3^e membre : *garde sa crainte et vieillis avec elle.*

9. La Vulg. ajoute ce verset : *Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés.*

11. La Vulg. ajoute : *il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent avec sincérité.*

12. *Cœurs timides.* Vulg., *aux cœurs doubles et aux lèvres criminelles.*

14. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et qui ont abandonné les voies droites pour s'égarer dans des chemins tortueux.*

17. La Vulg. traduit le 2^e membre : *et ils sanctifient leurs âmes devant lui; puis elle ajoute : ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements, et ils ont patience jusqu'au jour de sa visite.*

18. La Vulg. ajoute à tort en tête du verset : *si nous ne faisons pénitence.*

111. La Vulg. ajoute au début du chap. : *Les enfants de la sagesse forment la société des justes, et leur race est obéissance et amour.*

3. Vulg. : *celui qui aime Dieu implorera le pardon de ses péchés, il s'en abstiendra et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour, peu en harmonie avec le contexte.*

- 5 Celui qui honore son père aura de longs jours;
 Celui qui obéit au Seigneur donnera consolation à sa mère;
 7 [Celui qui craint le Seigneur honore ses parents;]
 Comme l'esclave son maître, il sert ceux qui lui ont donné le jour.
 8 En action et en parole honore ton père,
 Afin que sa bénédiction vienne sur toi;
 9 Car la bénédiction du père affermit les maisons de ses enfants;
 Mais la malédiction de la mère les bouleverse jusque dans leurs fondements.
 10 Ne te glorifie pas de l'opprobre de ton père,
 Car sa confusion ne saurait te faire honneur,
 11 Car la gloire d'un homme lui vient de l'honneur de son père,
 Et une mère méprisée est la honte de ses enfants.
 12 Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse,
 Et ne le contriste pas durant sa vie.
 13 Son esprit viendrait-il à s'affaiblir, sois indulgent,
 Et ne le méprise pas dans la plénitude de tes forces.
 14 Car le bien fait à un père ne sera pas mis en oubli,
 Et à la place de tes péchés, ta maison deviendra prospère.
 15 Au jour de ta tribulation le Seigneur se souviendra de toi;
 Comme la glace se fond par un temps sercin,
 Ainsi se dissiperont tes péchés.
 16 Il ressemble au blasphémateur celui qui délaisse son père;
 Il est maudit de Dieu celui qui irrite sa mère.
 17 Mon fils, accomplis tes œuvres avec mansuétude,
 Et tu seras aimé de l'homme agréable à Dieu.
 18 Plus tu es grand, plus sois humble en toutes choses,
 Et tu trouveras grâce devant Dieu.
 19 Car la puissance de Dieu est grande,
 Et il est glorifié par les humbles.
 20 Ne cherche pas ce qui est trop difficile pour toi,
 Et ne scrute pas ce qui dépasse tes forces.
 21 Ce qui t'est commandé, voilà à quoi tu dois penser,
 Car tu n'as que faire des choses cachées.
 22 Ne t'applique point aux occupations superflues,
 Car on t'a déjà montré plus de choses que l'intelligence humaine n'en peut
 comprendre.
 23 L'illusion en a égaré un grand nombre,
 Et une présomption coupable a fait dévier leurs pensées.
 24 Celui qui aime le danger y trouvera sa perte :
 Et le cœur dur tombe à la fin dans le malheur.
 25 Le cœur dur sera accablé d'afflictions,
 Comme le pécheur entasse péchés sur péchés.
 26 Le malheur de l'orgueilleux est sans remède,
 Car la plante du péché a jeté en lui ses racines.

6. Au Seigneur. Vulg. à son père.

8. Sur toi; la Vulg. ajoute, et que cette bénédiction demeure jusqu'à la fin.

11. Une mère; Vulg. un père.

14. La Vulg. traduit le 20 membre : et pour avoir supporté le défaut (la vieillesse) de la mère, le bonheur te sera rendu. Une seconde traduction des mêmes mots se trouve en tête du vers 15.

17. La Vulg. traduit le 20 membre : et tu auras parmi les hommes plus d'amour encore que de gloire; ou bien : outre la gloire, l'estime des hommes, tu auras encore leur affection.

21. Vulg. mais ce que Dieu t'a commandé, voilà à quoi tu dois toujours penser; et ne sois pas curieux de connaître un trop grand

nombre de ses œuvres. Il ne t'est pas en effet nécessaire de voir de tes yeux les choses cachées.

22. Après le 10^r membre la Vulg. dit de nouveau : et ne sois pas curieux de connaître un trop grand nombre de ses œuvres.

23. La Vulg. traduit le 20 membre : et leur esprit propre les a retenus dans la vanité.

24. La Vulg. ajoute ici ce verset : le cœur qui s'engage dans deux voies ne réussira point, et l'homme au cœur pervers y trouvera une occasion de chute.

26. Vulg. Il n'y a point de guérison pour l'assemblée des orgueilleux. La plante du péché jettera en eux ses racines et on ne le comprendra pas.

- 27 Le cœur de l'homme intelligent médite la parabole;
Trouver une oreille attentive est le désir du sage.
 28 L'eau éteint le feu le plus ardent,
 Et l'aumône expie les péchés.
 29 Celui qui paie de retour les bienfaits songe à l'avenir,
 Et au jour du malheur il trouvera un appui.

CHAP. IV. — *Devoirs envers les pauvres* [vers. 1—10]. *Avantages de la sagesse*
 [1—19]. *Conseils divers* [20—31].

- 4 Mon fils, ne prive pas le pauvre de sa subsistance;
 Ne fais pas attendre les yeux de l'indigent.
 2 N'afflige pas l'âme de celui qui a faim,
 Et n'aigris pas l'indigent dans sa détresse.
 3 N'irrite pas davantage un cœur exaspéré,
 Et ne diffère pas de donner au nécessaireux.
 4 Ne repousse pas le suppliant qui souffre,
 Et ne détourne pas ton visage du pauvre.
 5 Ne détourne pas ton regard du nécessaireux,
 Et ne lui donne pas occasion de te maudire;
 6 Car s'il te maudit dans l'amertume de son âme,
 Celui qui l'a fait exaucera sa prière.
 7 Rends-toi agréable à la société,
 Et devant un grand abaisse ton front.
 8 Prête l'oreille au pauvre,
 Et fais-lui avec douceur une réponse qui le réjouisse.
 9 Tire l'opprimé des mains de l'oppresser,
 Et ne sois pas pusillanime quand tu rends la justice.
 10 Sois comme un père pour les orphelins,
 Comme son mari pour leur mère,
 Et tu seras comme un fils du Très-Haut,
 Et il aura pour toi plus de tendresse que ta mère.
 11 La sagesse exalte ses enfants,
 Et prend soin de ceux qui la cherchent.
 13 Celui qui l'aime aime la vie,
 Et ceux qui la cherchent avec empressement seront remplis de joie.
 13 Celui qui s'attache à elle aura la gloire en partage,
 Et partout où il entrera, le Seigneur enverra sa bénédiction.
 14 Ceux qui la servent servent le Saint,
 Et ceux qui l'aiment sont aimés du Seigneur.
 15 Celui qui l'écoute jugera les nations,
 Et celui qui vient à elle habitera en sécurité.
 16 Celui qui met en elle sa confiance l'aura en partage,
 Et sa postérité en gardera la possession.
 17 Car dans le commencement elle s'engage avec lui dans une voie difficile;
 Elle amène sur lui la crainte et la frayeur;
 Elle le tourmente par sa dure discipline,

27. La Vulg. ajoute : *le cœur sage et intelligent s'abstient de péchés, et il prospère en œuvres de justice.*

29. Le sujet de la phrase n'étant pas exprimé, on peut sous-entendre *l'homme* ou *le Seigneur*. La Vulg., à la suite de quelques manuscrits grecs qui ont le mot *κρίπος*, adopte ce dernier sens : *le Seigneur paiera de retour* (Vulg. *regarde*) *celui qui pratique la miséricorde; il se souviendra de lui plus tard, et au jour du malheur, il (le miséricordieux) trouvera un appui.*

1V, 6. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *sa prière sera exaucée*, ce qui est une dittographie du 2^e membre.

7. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute *et devant un ancien humilie-toi*, ce qui est une dittographie du 2^e membre.

8. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre *et paie ta dette.*

9. Dans la Vulg. le 2^e membre doit être réuni à *in iudicando* du vers. suiv. et traduit : *N'aie pas l'âme aigris quand tu rends la justice.*

11. *Exalte*, Vulg., *inspire la vie*. — Après le 2^e membre, la Vulg. ajoute *et les précède dans la voie de la justice.*

14. *Le Saint*, par excellence, le Seigneur.
 17. *Dans une voie difficile* La Vulg. traduit *dans la tentation*, et ajoute, *et tout d'abord elle l'éprouve.*

Jusqu'à ce qu'elle puisse se fier à lui,
 Et qu'elle l'ait éprouvé par ses prescriptions.
 Mais alors elle revient droit à lui;
 Elle le réjouit et lui révèle ses secrets.
 S'il s'égare, elle l'abandonne
 Et le livre à sa perte.

Observe le temps et garde-toi du mal,
 Et n'aie pas à rougir de toi-même.
 Il y a une honte qui amène le péché,
 Et il y a une honte qui attire la gloire et la grâce.
 N'aie égard à personne au préjudice de ton âme,
 Et ne rougis pas pour ta perte.

Ne retiens pas une parole au moment de sauver *ton frère*,
 [Et ne cache pas ta sagesse par vaine gloire];
 Car c'est au langage qu'on reconnaît la sagesse,
 Aux paroles de la langue que se montre la science.

Ne contredis pas la vérité,
 Mais rougis de manquer d'instruction.
 N'aie pas honte de confesser tes péchés,
 Et ne lutte pas contre le cours du fleuve.

Ne te soumets pas à un homme insensé,
 Et n'aie pas égard à la personne d'un puissant.

Jusqu'à la mort combats pour la vérité,
 Et le Seigneur combattra pour toi.

Ne sois pas dur dans ton langage,
 Paresseux et lâche dans tes actions.

Ne sois pas comme un lion dans ta maison,
 Ni capricieux au milieu de tes serviteurs.

Que ta main ne soit pas étendue pour recevoir,
 Et retirée en arrière pour donner.

CHAP. V. — *Sécurité dangereuse* [vers. 1—7]. *Danger des richesses* [8—10].*Langue double* [11—vi, 1].

- 5 Ne t'appuie pas sur tes richesses,
 Et ne dis pas : " J'ai assez de biens. "
- 2 Ne suis pas ta convoitise et ta force,
 Pour satisfaire les desirs de ton cœur;
- 3 Et ne dis pas : " Qui sera mon maître? "
 Car certainement le Seigneur te punira.
- 4 Ne dis point : " J'ai péché, et que m'est-il arrivé [de fâcheux]? "
 Car le Seigneur est patient.
- 5 Ne sois pas sans crainte au sujet de l'expiation,
 Et n'ajoute pas péché à péché.
- 6 Ne dis point : " La miséricorde de Dieu est grande,
 Il pardonnera la multitude de mes péchés; "

18. Après le 2^e membre, la Vulg. ajoute : *et lui prodigue des trésors de science et d'intelligence de la justice.*

20. Vulg. (2^e membre), *pour le bien de ton âme n'aie pas honte de dire la vérité.*

22. La Vulg. traduit le 2^e membre : *et ne mens pas aux dépens de ton âme.* Une autre traduction des mêmes mots forme ensuite un verset : *N'aie point de respect ou d'égard pour le prochain dans sa chute, pour les fautes du prochain.*

24. La Vulg. paraphrase le 2^e membre : *l'intelligence, la science et la doctrine sont dans la parole de l'homme de sens, et la fermeté se manifeste dans les œuvres de justice.*

26. La Vulg. transporte le 2^e membre à la fin du vers. suiv.

28. *La vérité*; Vulg. *la justice.* La Vulg. traduit deux fois le 1^{er} membre sans variante bien notable et ajoute au 2^e membre, *contre tes ennemis.*

30. La Vulg. traduit deux fois le 2^e membre : *bonleverant les gens de ta maison et tyrannisant ceux qui te sont soumis.*

V, 1. Vulg., *ne tourne pas tes efforts vers les richesses injustes, et ne dis pas : J'ai assez pour vivre.* Elle ajoute : *car cela ne sert de rien au jour du châtimeut et du malheur.*

3. La Vulgate traduit ainsi le premier membre : *Ne dis pas comment ai-je pu le faire? Ou qui me soumettra à cause de mes actions.*

5. Les fragments hébreux portent : *Ne te fie pas au pardon pour ajouter faute sur faute.*

- Car de lui viennent la pitié et la colère,
 Et son courroux tombe sur les pécheurs.
 7 Ne tarde pas à te convertir au Seigneur,
 Et ne diffère pas de jour en jour;
 Car la colère du Seigneur éclatera tout à coup,
 Et au jour de la vengeance tu périras.
 8 Ne t'appuie pas sur des richesses injustes,
 Car elles ne te serviront de rien au jour du malheur.
 9 Ne vanne pas à tout vent,
 Et ne marche pas dans toute voie :
 Ainsi fait le pécheur à la langue double.
 10 Sois ferme dans ton sentiment,
 Et que ton langage soit un.
 11 Sois prompt à écouter
 Et lent à donner une réponse.
 12 Si tu as de l'intelligence, réponds à ton prochain;
 Sinon, mets la main sur ta bouche.
 13 La gloire et la honte sont dans la parole,
 Et la langue de l'homme cause sa perte.
 14 Ne t'attire pas le nom de médisant,
 Et ne tends pas des pièges avec ta langue;
 Car la confusion tombe sur le voleur,
 Et une condamnation sévère atteint la langue double.
 15 Ne sois en faute ni beaucoup ni peu,
 6 Et d'ami ne deviens pas ennemi;
 Car le méchant aura en partage la honte et l'opprobre :
 Tel est le pécheur à la langue double.

CHAP. VI. — *Contre l'orgueil* [vers. 2 — 4].
L'amitié et ses avantages. [5 — 17]. *Exhortation à la sagesse.* [18 — 36].

- 2 Ne t'élève pas toi-même selon les pensées de ton âme,
 De peur que tu ne sois déchiré, comme un taureau.
 3 Tu dévoreras ton feuillage,
 Tu feras périr tes fruits,
 Et tu ne laisseras de toi qu'un bois aride.
 4 L'âme perverse perd celui qui la possède;
 Elle fait de lui la risée de ses ennemis.
 5 Une parole douce fait beaucoup d'amis,
 Et la langue aimable est riche d'affabilité.
 6 Qu'ils soient nombreux ceux qui vivent en bons rapports avec toi,
 Mais prends conseil d'un seul entre mille.
 7 Si tu veux acquérir un ami, acquiers-le en l'éprouvant,
 Et ne te confie pas à lui à la légère;
 8 Car tel est ami à ses heures,
 Qui ne le restera pas au jour de ton affliction.
 9 Tel est ami qui deviendra un ennemi,
 Et qui révélera votre différend à ta confusion.

8. Sur les vers. 8-10 comp. Prov. x, 2.

10. La Vulg. paraphrase : *Sois ferme dans la voie du Seigneur, dans la sincérité de ce que tu penses et de ce que tu sais, et que la parole de paix et de justice l'accompagne toujours.*

11. Vulg. : *sois patient à entendre la parole afin de comprendre, et fais avec sagesse une réponse juste.*

12. La Vulg. ajoute : *de peur d'être pris dans une parole indiscrete et d'avoir à rougir.*

14. La Vulg. ajoute : *au médisant la haine, l'inimitié et l'infamie.*

15. Vulg. : *jais également justice au petit et au grand.*

VI, 2-3. Vulg. : *ne t'élève pas dans les pensées*

de ton âme, comme un taureau, de peur que ta force ne soit brisée par la folie et qu'elle (la folie) ne détruise tes fenilles, ne détruise tes fruits et te laisse comme un bois aride dans le désert.

4. La Vulg. ajoute : *et le réduira au sort des impies.*

5. La Vulg. ajoute au premier membre, et *apaise les ennemis*, et traduit le 20, *dans l'homme de bien la langue affable abonde* (en paroles affables).

9. Il révélera votre différend, il racontera les causes de sa rupture de manière à mettre les torts de ton côté. La Vulg. traduit le deuxième membre : *et tel est ami qui dévoilera les lui-*

Tel est ami assis à ta table,
 Qui ne le restera pas au jour de ton malheur.
 Durant ta prospérité, il sera comme un autre toi-même,
 Et il parlera librement avec les gens de ta maison.
 Si tu tombes dans l'humiliation, il sera contre toi,
 Et il se cachera devant toi.
 Eloigne-toi de tes ennemis,
 Et sois sur tes gardes avec tes amis.
 Un ami fidèle est une protection puissante,
 Celui qui le trouve a trouvé un trésor.
 Rien ne vaut un ami fidèle;
 Aucun poids ne saurait en marquer le prix.
 Un ami fidèle est un remède de vie;
 Ceux qui craignent le Seigneur le trouvent.
 Celui qui craint le Seigneur a une véritable amitié,
 Car son ami lui est semblable.

Mon fils, dès ta jeunesse adonne-toi à l'instruction,
 Et jusqu'à tes cheveux blancs tu trouveras la sagesse.
 Approche-toi d'elle comme l'homme qui laboure et qui sème,
 Et attends ses bons fruits.
 Pendant un peu de temps tu auras de la peine à la cultiver,
 Et bientôt tu mangeras de ses fruits.
 Combien elle paraît dure aux ignorants!
 L'insensé ne lui restera pas attaché.
 Comme une lourde pierre d'épreuve, elle pèse sur lui,
 Et il ne tarde pas à la rejeter.
 Car la sagesse justifie son nom :
 Elle ne se découvre pas au grand nombre.

Ecoute, mon fils, et reçois ma pensée,
 Et ne rejette pas mon conseil.
 Engage ton pied dans ses entraves,
 Et ton cou dans son collier.
 Courbe ton épaule pour la porter,
 Et ne t'irrite pas de ses liens.
 Viens à elle de toute ton âme,
 Et garde ses voies de toutes ses forces.
 Suis ses traces et cherche-la, et elle se fera connaître à toi,
 Et quand tu l'auras saisie, ne la quitte pas.
 Car à la fin tu trouveras son repos,
 Et elle se changera pour toi en sujet de joie.
 Ses entraves deviendront pour toi une protection puissante,
 Et son collier un vêtement de gloire.
 Car sur sa tête est un ornement d'or,
 Et ses bandeaux sont des fils d'hyacinthe.
 Tu t'en revêtiras comme d'une robe de gloire,
 Et tu la mettras sur ta tête comme une couronne de joie.
 Mon fils, si tu le veux, tu acquerras l'instruction,
 Et si tu appliques ton âme, tu deviendras habile.
 Si tu écoutes volontiers, tu apprendras;
 Si tu prêtes l'oreille, tu deviendras sage.
 Tiens-toi dans la compagnie des vieillards;
 Si tu rencontres un sage, attache-toi à lui.

nes, la dispute et les injures qui se sont préparées pendant qu'il était encore ton ami.

11. La Vulg. traduit le premier membre : *si l'ami demeure fidèle, il te sera comme un autre toi-même.*

12. Vulg. : *s'il s'abaisse devant toi et se cache en ta présence, de peur d'être importun, tu auras là une excellente amitié dans l'union des cœurs.*

15. La Vulg. traduit le deuxième membre : *aucun poids d'or et d'argent ne peut être mis en balance avec la sincérité de sa foi.*

22. La Vulg. ajoute : *mais dans ceux qui la connaissent elle persévère jusqu'à la vue de Dieu, jusqu'à ce qu'elle les ait conduits à la vue de Dieu.*

30. Vulg. : *car en elle est l'honneur de la vie, et ses liens sont des chaînes salutaires.*

- 35 Ecoute volontiers tout discours sur Dieu
Et que les maximes de sagesse ne t'échappent pas.
36 Si tu vois un homme de sens, sois près de lui dès le matin,
Et que ton pied use le seuil de sa porte.
37 Médite sur les commandements du Seigneur,
Et réfléchis constamment à ses préceptes.
Lui-même affermira ton cœur,
Et la sagesse que tu désires te sera donnée.

CHAP. VII. — *Exhortation générale à éviter le mal [vers. 1 — 3],
suivie d'avertissements et de conseils divers [4 — 36.]*

- 7 Ne fais pas le mal,
Et le mal ne te saisira pas.
2 Eloigne-toi de ce qui est injuste,
Et l'injuste s'éloignera de toi.
3 Mon fils, ne sème point dans les sillons de l'injustice,
Si tu ne veux pas récolter sept fois autant.
4 Ne demande pas au Seigneur un gouvernement,
Ni au roi un siège d'honneur.
N'essaie pas de paraître juste devant le Seigneur,
Et ne cherche pas à paraître sage devant le roi.
6 Ne brigue pas la fonction de juge,
De peur que tu n'aies pas la force d'extirper l'injustice,
De peur que tu ne sois intimidé en présence d'un puissant,
Et que tu ne mettes en péril ton équité.
7 N'offense pas toute la population d'une ville,
Et ne te jette pas au milieu de la foule.
8 Ne lie pas deux fois le péché,
Car même pour un seul tu ne seras pas impuni.
9 Ne dis pas : " Dieu regardera favorablement la multitude de mes offrandes,
Et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très haut, il les recevra."
10 Ne sois pas pusillanime dans ta prière,
Et ne néglige pas de faire l'aumône.
11 Ne te moque pas de l'homme dont le cœur est affligé,
Car il y en a un qui abaisse et qui élève.
12 Ne forge point de mensonge contre ton frère;
Ne le fais pas non plus contre ton ami.
13 Garde-toi de dire aucun mensonge,
Car le mensonge continu ne tourne pas à bien.
14 Ne bavarde pas dans la compagnie des vieillards,
Et ne répète pas les paroles de ta prière.
15 Ne hais pas les labeurs pénibles,
Ni le travail des champs institué par le Très-Haut.
16 Ne te mets pas parmi le plus grand nombre des pécheurs;
Souviens-toi que la vengeance ne tardera pas.
17 Humilie profondément ton âme,
Car le feu et le ver sont le châtiment de l'impie.
18 N'échange pas ton ami pour un trésor,
Ni ton frère pour l'or d'Ophir.

VII, 5. La Vulg. ajoute après le premier membre : *car il connaît bien les cœurs.*

8. *Ne lie pas deux fois de suite le péché* à ton âme (comp. Is. v, 18), ne renouvelle pas une faute commise, sous prétexte que le châtiment n'a pas suivi. D'autres : *ne lie pas*, dans l'expiation que tu offres à Dieu (comp. vers. 9), deux péchés successivement commis, mais fais l'expiation aussitôt.

9. Ce verset est placé dans la Vulg. après le suivant.

11. *Il y en a un*, savoir, comme l'explique la Vulg., *Dieu qui voit tout.*

18. La Vulg. traduit largement : *ne te rends pas coupable contre l'ami qui te fait attendre de l'argent*, qu'il te doit ou que tu lui demandes, *et ne méprise pas pour de l'or ton frère bien-aimé.*

Ne te détourne pas d'une épouse intelligente et vertueuse,
Car son charme vaut mieux que l'or.
Ne maltraite pas l'esclave qui travaille fidèlement,
Ni le mercenaire qui se dévoue à ton service.
Aime l'esclave intelligent;
Ne le prive pas de la liberté.

As-tu des troupeaux, prends-en soin,
Et s'ils te sont utiles, garde-les chez toi.
As-tu des fils, instruis-les,
Et plie-les au joug dès leur enfance.
As-tu des filles, veille à leur chasteté,
Et n'aie pas avec elles un visage jovial.
Marie ta fille, et tu auras fini une grosse affaire;
Et donne-la à un homme intelligent.

As-tu une femme selon ton cœur, ne la répudie pas.
[Mais ne te donne pas à une femme qui t'est contraire].
Honore ton père de tout ton cœur,
Et n'oublie pas les douleurs de ta mère.
Souviens-toi que c'est par eux que tu es venu au monde :
Et comment leur rendras-tu ce qu'ils t'ont donné?

Crains le Seigneur de toute ton âme,
Et tiens ses prêtres en grand honneur.
Aime de toutes tes forces Celui qui t'a fait,
Et ne délaisse pas ses ministres.
Crains le Seigneur et honore le prêtre;
Donne-lui sa part, comme il est prescrit :
La victime pour le délit avec le don des épaules,
La sainte oblation et les prémices dues aux saints.

Tends aussi la main au pauvre,
Afin que ta bénédiction soit complète.
Donne gracieusement à tout vivant,
Et ne refuse pas ton bienfait au mort.
Ne fais pas défaut à ceux qui pleurent,
Et sois en deuil avec les affligés.
Ne néglige pas de prendre soin des malades;
Pour cet acte de charité tu seras aimé de Dieu.
Dans toutes tes actions souviens-toi de ta fin,
Et tu ne pécheras jamais.

CHAP. VIII. — *Diverses règles de prudence à observer dans les relations sociales.*

N'aie pas de dispute avec un homme puissant,
De peur que tu ne tombes entre ses mains.
N'aie pas de querelle avec un homme riche,
De peur qu'il ne t'oppose le poids de son or;
Car l'or a perdu beaucoup de gens,
Il a même fait dévier le cœur des rois.
N'aie pas de dispute avec un grand parleur,
Et n'entasse pas de bois dans son feu.
Ne plaisante pas avec un homme mal élevé,
De peur que tes ancêtres ne soient déshonorés.
Ne raille pas l'homme qui se détourne du péché;
Souviens-toi que nous sommes tous dignes de châtimement.

19. La Vulgate ajoute au 1^{er} membre, *que tu as eue en partage dans la crainte du Seigneur.*
21. Aime; la Vulg. ajoute, *comme ton âme.*
La Vulg. ajoute au deuxième membre *et ne le laisse pas dans l'indigence après l'avoir affranchi* (Deut. xv, 13 sv.).

25. Une grosse affaire, car il est aussi difficile de la garder à la maison paternelle que de lui trouver un mari convenable.

VIII, 5. La Vulg. ajoute au premier membre : *et ne lui adresse pas de reproches.*

- 6 Ne méprise pas un homme dans sa vieillesse,
Car quelques-uns d'entre nous vieillissent aussi.
- 7 Ne te réjouis pas quand un homme meurt;
Souviens-toi que nous mourrons tous.
- 8 Ne néglige pas les discours des sages,
Et entretiens-toi de leurs maximes;
Car tu apprendras d'eux l'instruction
Et l'art de servir les grands [sans reproche].
- 9 Ne laisse pas échapper les discours des vieillards,
Car eux-mêmes ont appris de leurs pères.
Tu apprendras d'eux la sagesse,
Et à bien répondre quand il en sera besoin.
- 10 N'allume pas les charbons du pécheur,
De peur que tu ne sois dévoré par les ardeurs de sa flamme.
- 11 Ne tiens pas tête à l'insolent qui t'insulte,
De peur qu'il ne se mette en embuscade pour épier tes paroles.
- 12 Ne prête pas à plus puissant que toi,
Et si tu lui as prêté une chose, tiens-la pour perdue.
- 13 Ne te porte pas caution au-delà de tes moyens,
Et si tu as répondu, inquiète-toi comme devant payer.
- 14 N'aie pas de litige avec un juge,
Car on décidera pour lui selon sa considération.
- 15 Ne fais point route avec un téméraire,
De peur qu'il ne te devienne à charge;
Car il fait tout à sa fantaisie,
Et par sa folie, tu périras avec lui.
- 16 N'aie pas de querelle avec un homme irascible,
Et ne traverse pas le désert avec lui;
Car le sang n'est rien à ses yeux,
Et, loin de tout secours, il te terrassera.
- 17 Ne tiens pas conseil avec un fou,
Car il ne pourra rien taire.
- 18 Devant un étranger ne fais rien qui doive rester caché,
Car tu ne sais ce qu'il peut faire.
- 19 Ne découvre pas ton cœur à tout venant,
Si tu ne veux pas en être mal récompensé.

CHAP. IX. — *Rapports avec les femmes* [vers. 1 — 9], *avec les vieux amis* [10], *avec les pécheurs heureux* [11 — 12], *les puissants* [13], *les sages et les justes* [14 — 16], *le sage magistrat et le grand parleur* [17 — 18].

- 9 Ne sois point jaloux de la femme qui repose sur ton sein,
Et n'éveille pas dans son esprit, à ton détriment, une idée mauvaise.
- 2 Ne te livre pas de telle sorte à ta femme,
Qu'elle s'élève contre ton autorité.
- 3 Ne vas pas à la rencontre d'une femme courtisane,
De peur de tomber dans ses filets.
- 4 Ne reste pas longtemps avec une chanteuse,
De peur que tu ne sois pris par son art.

7. La Vulg. ajoute au deuxième membre, *et que nous ne voulons pas devenir un objet de risée.*

8. La Vulg. ajoute au troisième membre, *et les enseignements de l'intelligence.*

14. Vulg. : *ne juge pas contre le juge, ne suspecte pas son jugement; car il prononce selon ce qui est juste, la présomption est en sa faveur.*

15. *Qu'il ne te devienne à charge, qu'il ne te*

mette en péril; Vulg., qu'il ne fasse retomber sur toi ses méfaits.

17. La Vulg. traduit le deuxième membre : *car il ne faut aimer que ce qui lui plaît.*

19. *Si tu ne veux pas être mal récompensé: la Vulg. ajoute, et recevoir des outrages.*

IX, 4. *Une chanteuse; Vulg., une danseuse.*
La Vulg. ajoute au premier membre, *et ne l'écoute pas.*

- 5 N'arrête pas ton regard sur une jeune fille,
De peur d'avoir à subir des châtimens à cause d'elle.
- 6 Ne te livre pas aux courtisanes,
De peur que tu ne perdes tes biens.
- 7 Ne promène pas tes yeux dans les rues de la ville,
Et ne rôde pas dans les endroits solitaires.
- 8 Détourne les yeux de la femme élégante,
Et ne regarde pas curieusement une beauté étrangère.
Beaucoup sont séduits par la beauté de la femme,
Et la passion s'y allume comme un feu.
- 9 [Ne t'asseois jamais auprès d'une femme mariée,
[Ne t'accoude pas à table avec elle,]
Et ne bois pas avec elle le vin dans des banquets,
De peur que ton cœur ne se tourne vers elle,
Et que la passion ne t'entraîne à ta perte.
- 10 N'abandonne pas un vieil ami,
Car le nouveau ne le vaudra pas;
Vin nouveau, nouvel ami,
Qu'il vieillisse, et tu le boiras avec plaisir.
- 11 N'envie pas la gloire du pécheur,
Car tu ne sais pas ce que sera sa ruine.
- 12 Ne prends pas plaisir au plaisir des impies;
Souviens-toi qu'ils ne paraîtront pas justes jusqu'au séjour des morts.
- 13 Tiens-toi loin de l'homme qui a le pouvoir de faire mourir,
Et tu n'auras pas la crainte de la mort.
Et si tu l'approches, garde-toi de toute faute,
De peur qu'il ne t'ôte la vie.
Sache que tu marches au milieu de pièges,
Et que tu te promènes sur les créneaux de la ville.
- 14 Observe autant que possible ceux qui t'approchent,
Et prends conseil des sages.
- 15 Converse avec les hommes intelligents,
Et que tes entretiens soient sur la loi du Très-Haut.
- 16 Que les hommes justes soient tes commensaux,
Et mets ta gloire dans la crainte de Dieu.
- 17 C'est la main de l'artiste qui vaut à une œuvre la louange,
C'est sa parole qui fait paraître sage le chef du peuple.
- 18 Le grand parleur est redouté dans sa ville,
Et l'inconsidéré s'attire la haine par ses discours.



5. De peur que... Vulg., de peur que sa beauté ne cause ta chute.

7. Les endroits solitaires où se tiennent d'ordinaire les courtisanes. Vulg., les places.

8. La Vulgate ajoute après le quatrième membre : toute femme qui se livre à la débauche est foulée aux pieds comme une ordure. — Beaucoup, pour avoir admiré la beauté d'une étrangère, ont été rejetés de Dieu; car sa conversation brûle comme un feu.

9. Ne t'accoude pas à table : les Juifs de cette époque avaient emprunté aux Grecs et aux Romains la coutume de manger à table couchés sur des divans et appuyés sur le coude gauche, de sorte que le convive placé à droite se trouvait avoir la tête à peu près sur la poitrine de son voisin de gauche. Comp. Jean, xiii, 23. —

Ne bois pas avec elle, etc.; litt. ne banquette pas (Vulg. ne dispute pas) avec elle, en buvant du vin.

13. Sache que. Vulg., la mort est proche, car tu marches, etc. — Sur les créneaux de la ville, où l'on est exposé à tous les traits de l'ennemi, La Vulg. traduit ce dernier membre, et que tu foules les armes de ceux qui sont en deuil : mots diversement expliqués.

15-16. Ces deux versets sont intervertis dans la Vulg. Converse avec, etc. Vulg., que la pensée de Dieu soit dans ton esprit.

17. La Vulg. ajoute un troisième membre : C'est la prudence qui recommande les discours des vieillards.



CHAP. X. — *Le prince sage et l'insensé* [vers. 1 — 5]. *Orgueil et présomption* 6 — 18]. *Crainte de Dieu* [19 — 24]. *Paresse et vaine gloire, gloire véritable* [25 — xi, 1].

- 10 Le prince sage tient son peuple dans la discipline,
Et le gouvernement de l'homme sensé est bien réglé.
2 Tel le chef du peuple, tels ses ministres;
Et tel le gouverneur de la ville, tels tous ses habitants.
3 Un roi ignorant perd son peuple,
Mais une ville prospère par l'intelligence des chefs.
4 La souveraineté du pays est entre les mains du Seigneur,
Et il y suscite en son temps l'homme habile.
5 Le succès d'un homme est dans la main du Seigneur;
C'est lui qui met sur le front du chef le caractère de son autorité.
6 Ne garde rancune pour aucune injustice de ton prochain.
Et ne fais rien au milieu des actes de violence.
7 L'orgueil est odieux à Dieu et aux hommes;
Il est une injustice contre les deux.
8 La domination passe d'un peuple à un autre
A cause de l'injustice, des injures et de la convoitise des richesses.
9 Pourquoi s'enorgueillit ce qui est terre et poussière?
Car pendant sa vie je mets le trouble dans ses membres.
10 La maladie est longue; le médecin se rit;
Et le roi d'aujourd'hui sera demain un cadavre!
11 Et quand l'homme est mort,
Il a en partage les larves, les bêtes et les vers.
12 Le commencement de l'orgueil est quand l'homme se sépare du Seigneur,
Et quand le cœur s'éloigne de Celui qui l'a fait.
13 Car le commencement de l'orgueil, c'est le péché,
Et celui qui s'y attache multiplie les abominations.
C'est pourquoi le Seigneur envoie des châtiments prodigieux,
Et frappe les méchants d'une ruine complète.
14 Le Seigneur renverse le trône des princes,
Et fait asseoir à leur place les hommes doux.
15 Le Seigneur arrache les racines des nations [orgueilleuses]
Et plante les humbles à leur place.
16 Le Seigneur bouleverse les contrées des nations,
Et il les détruit de fond en comble.
17 Il en dessèche plusieurs et en extermine les habitants;
Il efface leur mémoire de la terre.
18 L'orgueil n'est pas fait pour l'homme,
Ni la colère insolente pour ceux qui naissent de la femme.
19 Quelle race est honorée? La race des hommes.
Quelle race est honorée? Ceux qui craignent le Seigneur.
Quelle race est méprisée? La race des hommes.
Quelle race est méprisée? Ceux qui transgressent les commandements.
20 Au milieu de ses frères leur chef est en honneur;
Ceux qui craignent le Seigneur le sont de même à ses yeux.

X, 7. La Vulg. traduit le deuxième membre: *et toute iniquité des nations est digne d'horreur.*

8. A cause de l'injustice, etc. La Vulg. ajoute, et des fraudes de toutes sortes.

9-10 (9-12). Dans la Vulg., ces versets n'offrent aucun sens suivi, par suite d'intercalations et de doubles traductions. En voici la traduction littérale. 9. *Il n'y a rien de plus criminel que l'avare. Pourquoi s'enorgueillit ce qui est cendre et poussière?* — 10. *Il n'y a rien de plus coupable que d'aimer l'argent; car celui qui l'aime est prêt à vendre son âme; tout vivant, il a rejeté ses entrailles* (tout sentiment bon et

compassant). — 11. *La durée de toute puissance est courte. Une maladie qui se prolonge fatigue le médecin.* — 12. *Le médecin arrête le malade qui dure peu. Ainsi tel est un aujourd'hui, qui mourra demain.*

13. Vulg., *car le commencement de tout péché c'est l'orgueil, et celui qui s'y attache sera accablé de malédictions, et il (l'orgueil) le perdra à jamais. Voilà pourquoi le Seigneur a couvert de honte les assemblées des méchants et il les a détruits pour jamais.*

17. Après ce verset, la Vulg. ajoute: *Dieu abolit le souvenir des superbes, et il laisse subsister la mémoire des humbles d'esprit.*

- 21 Riche, noble et pauvre,
 Leur gloire est la crainte du Seigneur.
 22 Il n'est pas juste de mépriser un pauvre qui possède de la sagesse;
 Il ne convient pas d'honorer un pécheur [qui possède la richesse].
 23 Le grand, le juge et le puissant sont en honneur,
 Mais aucun d'eux n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.
 24 Les hommes libres sont les serviteurs de l'esclave prudent,
 Et l'homme intelligent ne murmure pas.
 25 Ne raisonne pas pour faire ton ouvrage,
 Et ne te vante pas au temps de ta détresse.
 26 Mieux vaut l'homme qui travaille en toutes choses,
 Que celui qui se promène, qui se vante et manque de pain.
 27 Mon fils, honore ton âme dans la douceur,
 Et donne-lui le respect qu'elle mérite.
 28 L'homme qui pèche contre son âme, qui le regardera comme juste ?
 Qui honorera celui qui déshonore sa vie ?
 29 Le pauvre est honoré pour sa science,
 Et le riche est honoré pour sa richesse.
 30 Mais celui qui est honoré dans la pauvreté,
 Combien le serait-il davantage dans la richesse ?
 Et celui qui est sans honneur dans la richesse,
 Combien plus le serait-il dans la pauvreté ?
 31 La sagesse de l'homme humble relèvera sa tête,
 Et le fera asseoir au milieu des grands.

CHAP. XI. — *Ne pas regarder à l'extérieur* [vers. 2 — 6]. *Ne blâmer ni ne parler à la légère* [7 — 9]. *Le bonheur dépend avant tout de la bénédiction de Dieu, qui l'accorde à ses fidèles serviteurs* [10 — 26]. *Éviter toute relation intime avec les méchants* [27 — 32].

- 2 Ne loue pas un homme pour sa beauté,
 Et ne le prends pas en dégoût sur sa mine.
 3 L'abeille est un bien petit volatile,
 Et son produit est au premier rang parmi les choses douces.
 4 Ne te glorifie pas des habits qui te couvrent,
 Et ne t'élève pas quand tu arrives aux honneurs.
 Car les œuvres du Seigneur sont étonnantes,
 Et son action parmi les hommes est cachée.
 5 Beaucoup de princes se sont assis sur le pavé,
 Et celui à qui on ne pensait pas a porté la couronne.
 6 Beaucoup de puissants ont été accablés d'opprobre,
 Et des hommes illustres livrés aux mains des autres.
 7 Avant de t'informer, ne jette pas le blâme;
 Examine d'abord, et alors tu pourras reprendre.
 8 Ne réponds rien avant d'avoir écouté,
 Et ne jette pas tes paroles au milieu des discours des autres.
 Ne conteste pas pour une chose qui n'est pas à toi,
 Et ne t'assoies pas avec les pécheurs pour juger.
 Mon fils, n'applique pas ton activité à une multitude de choses :
 Si tu embrasses beaucoup, tu ne seras pas exempt de faute;

24. La Vulg. paraphrase le deuxième membre : *et l'homme prudent et instruit ne murmure pas quand on le reprend, et l'ignorant n'est pas en honneur.*

25. Dans la Vulg., les verbes sont intervertis : *ne s'emorgueilliss pas en accomplissant ton œuvre, et ne te laisse pas aller à la paresse au temps de l'adversité.*

29. Pour sa science; la Vulg. ajoute, et pour sa crainte de Dieu.

XI, 4. La Vulg. traduit les deux premiers membres : *car les œuvres du Très-Haut seul sont adorables; glorieuses, cachées et inconnues sont ses œuvres.*

9. Pour obtenir une chose qui n'est pas à toi : Vulg., pour une chose qui ne te regarde pas.

10. Si tu embrasses beaucoup; Vulg., si tu acquiers des richesses.

- Si tu poursuis *trop de choses*, tu ne les atteindras pas,
Et si tu réussis à t'en dégager, ce ne sera pas sans dommage.
- 11 Tel travaille, se fatigue et se hâte,
Et il n'en devient que plus pauvre.
- 12 Tel est sans énergie, appelant le secours,
Pauvre de forces et riche de besoins;
Mais le Seigneur le regarde d'un œil favorable,
Il le tire de son humble condition,
- 13 Il relève sa tête,
Et la foule est dans l'admiration à son sujet.
- 14 Les biens et les maux, la mort et la vie,
La pauvreté et la richesse viennent du Seigneur.
- 15 Les dons de Dieu demeurent aux justes,
Et sa faveur assure la prospérité pour toujours.
- 16 Tel est riche à force de soin et de parcimonie,
Et voici la part qui lui échoit en récompense :
- 17 Il peut dire : " J'ai trouvé le repos,
Et maintenant je veux manger mon bien."
Mais il ne sait pas quel temps s'est écoulé;
Il va laisser ses biens à d'autres et mourir.
- 18 Sois fidèle à ton alliance *avec Dieu*, et vis dans cette pensée,
Et vieillis dans ton œuvre.
- 19 Ne t'étonne pas des affaires du pécheur;
Confie-toi dans le Seigneur et persévère dans ton travail.
Car c'est chose facile aux yeux du Seigneur
D'enrichir promptement et d'un seul coup celui qui est pauvre.
- 20 La bénédiction du Seigneur est la récompense de l'homme pieux :
Dans une heure rapide il la fait fleurir.
- 21 Ne dis pas : " Qu'ai-je besoin de quoi que ce soit,
Et quel peut être désormais mon bonheur ? "
- 22 Ne dis pas *non plus* : " J'ai ce qu'il me faut,
Et quel mal pourrais-je avoir à souffrir ? "
- 23 Au jour du bonheur, on oublie le malheur,
Et au jour du malheur on ne se souvient plus du bonheur.
- 24 Car c'est chose facile devant le Seigneur,
Au jour de la mort, de rendre à l'homme selon ses œuvres.
- 25 Un moment d'affliction fait oublier le bien-être *passé*,
Et à la fin de l'homme ses œuvres seront dévoilées.
- 26 N'estime heureux aucun homme avant sa mort,
C'est dans ses enfants qu'on le connaîtra.
- 27 N'introduis pas tout le monde daps ta maison,
Car les embûches de l'homme trompeur sont nombreuses.
- 28 Comme la perdrix de chasse dans sa cage,
Ainsi est le cœur de l'orgueilleux,
Et comme l'espion il guette la ruine.
- 29 Changeant le bien en mal, il dresse des pièges,
Et il imprime une tache à ce qu'il y a de plus pur.
- 30 Une étincelle embrase le charbon,
Ainsi le pécheur cherche à répandre le sang.

13. *A son sujet*. La Vulg. ajoute : *et honore Dieu*.

14. Après ce verset, le latin ajoute les deux suivants : *La sagesse, l'instruction et la science de la loi sont en Dieu; en lui est la charité et la loi des bonnes œuvres. — L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs, sont en eux dès leur naissance, et ceux qui se plaisent dans le mal y vieillissent.*

17. *Quel temps*, qu'un long temps s'est écoulé, si rapidement qu'il ne s'en est pas aperçu. La Vulg. ajoute que la mort approche.

19. *Ne t'étonne pas des* (Vulg., *ne t'arrête pas aux*) *affaires des pécheurs*, en tant que ces affaires réussissent, que les pécheurs sont dans la prospérité.

28. Le latin est très surchargé : *comme l'estomac malade exhale une haleine fétide, et comme la perdrix est attirée dans la cage et la chèvre dans le filet, ainsi est le cœur des orgueilleux, et comme l'espion qui guette pour voir la chute de son prochain.*

30. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *et un homme rusé augmente l'effusion du sang.*

- 31 Prends garde au méchant, car il ourdit le mal,
De peur qu'il ne t'imprime une flétrissure ineffaçable.
32 Donne entrée chez toi à l'étranger,
Et il te renversera en excitant des troubles,
Et il t'aliénera les gens de ta maison.

CHAP. XII. — *Ne faire du bien qu'aux justes* [vers. 1 — 7]. *Ne pas se confier à un ennemi* [8 — 18].

- 12 Si tu fais du bien, sache à qui tu le fais,
Et l'on te saura gré de tes bienfaits.
2 Fais du bien à l'homme pieux, et tu en trouveras la récompense,
Sinon de lui, du moins du Seigneur.
3 Les bienfaits ne sont pas pour celui qui persévère dans le mal,
Ni pour celui qui ne pratique pas la bienfaisance.
4 Donne à l'homme pieux,
Et ne prends pas sur toi le soin du pécheur.
5 Fais du bien à celui qui est humilié,
Et ne donne pas à l'impie;
Refuse-lui du pain,
De peur qu'il ne devienne ainsi plus fort que toi,
Car tu recueilleras un double mal
De tous les biens que tu lui auras faits.
6 Le Très-Haut aussi hait le pécheur,
Et il tirera vengeance des impies.
7 Donne à l'homme vertueux,
Et ne prends pas sur toi le soin du pécheur.
8 Ce n'est point dans la prospérité qu'un ami s'attire le châtiment,
Ni dans l'adversité qu'un ennemi se dissimule.
9 Quand un homme est heureux, ses ennemis sont dans le deuil;
Quand il est malheureux, son ami même se sépare de lui.
10 Ne te fie jamais à ton ennemi,
Car sa malice est comme l'airain que couvre la rouille,
11 Alors même qu'il se montre humble et marche courbé,
Fais attention et garde-toi de lui,
Et tu seras pour lui comme celui qui polit un miroir,
Et tu connaîtras qu'il n'a pas de rouille jusqu'à la fin.
12 Ne le mets pas à côté de toi,
De peur qu'il ne te renverse et ne prenne ta place.
Ne le fais pas asseoir à ta droite,
De peur qu'il ne cherche à occuper ton siège,
Et qu'à la fin, reconnaissant la vérité de mes discours,
Tu n'aies du chagrin au souvenir de mes paroles.
13 Qui aura pitié de l'enchanteur mordu par un serpent,
Et de tous ceux qui approchent les bêtes féroces?
14 Il en est de même de celui qui lie société avec un pécheur,
Et qui se mêle à ses péchés.
15 Il reste une heure avec toi,
Mais si tu te détournes, il ne tiendra pas *plus longtemps*.
16 L'ennemi a la douceur sur les lèvres,
Et dans son cœur il médite le moyen de te jeter dans la fosse.
Il a des larmes dans les yeux,
Et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de ton sang.

XII, 3. La Vulg. ajoute : *car le Très-Haut déteste les pécheurs, et il fait miséricorde aux repentants.*

4. La Vulg. ajoute : *et il (Dieu) tirera vengeance des impies et des pécheurs, les réservant pour le jour du châtiment*, et insère ici le v. 7 : *Donne à l'homme bon, et ne reçois pas le pécheur.*

8. La Vulg. traduit le 10^r membre : *ce n'est pas dans la prospérité qu'on reconnaît un véritable ami.*

9. *Se sépare* : en latin, *l'ami véritable, sincère, se reconnaît.*

11. Les deux derniers membres manquent dans la Vulg.

- 17 Si le malheur t'atteint, tu le trouveras là avant toi,
Et sous prétexte de te secourir, il te fera tomber.
18 Alors il branlera la tête, il battra des mains,
Il ne cessera de chuchoter et prendra un autre visage.

CHAP. XIII. — *Danger du commerce entre les grands et les petits, les riches et les pauvres* [vers. 1 — 22]. *Valeur morale de la richesse et de la pauvreté* [23-25].

- 13 Qui touche à la poix se souille,
Et qui se lie avec l'orgueilleux lui devient semblable.
2 Ne mets pas sur tes épaules un lourd fardeau,
Et ne te lie pas avec un homme plus fort et plus riche que toi.
Quelle association peut-il y avoir entre le pot de terre et le chaudron ?
Le chaudron heurtera le pot, et celui-ci sera brisé.
3 Le riche commet une injustice, et il frémit d'indignation;
Le pauvre est maltraité, et il demande excuse.
4 Tant que tu pourras lui être utile, il se servira de toi,
Et quand tu n'auras plus rien, il te délaissera.
5 Si tu as du bien, il vivra avec toi,
Il te dépouillera, et n'aura nul souci.
6 Lui es-tu nécessaire ? il t'énjôlera,
Il te sourira et donnera des espérances,
Il te prodiguera de belles paroles et te dira : "De quoi as-tu besoin ?"
7 Il t'accablera de festins
Jusqu'à ce qu'il t'ait dépouillé deux ou trois fois,
Et à la fin il se rira de toi;
Après quoi il te verra et te délaissera,
Et t'insultera en branlant la tête.
8 Prends garde de te laisser séduire,
Et, au sein de la prospérité, de tomber dans l'humiliation.
9 Si un plus puissant que toi t'appelle auprès de lui, retire-toi en arrière;
Il ne fera que t'inviter avec plus d'instances.
10 Ne tombe pas sur lui à l'improviste, de peur d'être repoussé,
Et ne te tiens pas trop loin de lui, de peur d'être oublié.
11 Ne t'imagines pas de causer avec lui d'égal à égal,
Et ne te fie pas à tout ce qu'il dit.
12 Car par son flux de paroles il te tentera,
Et il t'interrogera comme en souriant.
Homme sans pitié, il ne gardera pas pour lui tes paroles,
Et il ne t'épargnera ni les coups ni les chaînes.
13 Prends garde et fais bien attention,
Car tu marches avec ta ruine.
14 Toute créature vivante aime son semblable,
Et tout homme son prochain.

18. Après le 1^{er} membre la Vulg. répète : *Il a des larmes dans les yeux.*

XIII, 2. La Vulg. traduit largement les deux premiers membres : *il s'impose un lourd fardeau celui qui se lie avec un plus riche que soi.*

3 sv. La situation de la Palestine à l'époque de Ben Sirach donne une valeur particulière aux traits de mœurs rappelés dans ces versets. Les grands et les riches que l'auteur a surtout en vue, ce sont pour la plupart les étrangers qui tenaient les Juifs asservis et qui, non seulement les exploitaient, mais s'efforçaient encore de les gagner à leur cause et à leurs opinions; les petits et les pauvres, ce sont les Israélites qui, par des relations faciles et habituelles avec leurs vainqueurs idolâtres, auraient été exposés à perdre leur attachement à leurs croyances et à leur culte national.

7. Le latin ajoute : *Humilie-toi devant Dieu et attends ses mains, son secours.*

8. *Au sein de la prospérité...* La Vulgate (*εὐποροῦν* ayant été lu *ἀποροῦν*) *de ne pas tomber dans la sottise.*

Elle ajoute : *ne t'abaisse pas dans la sagesse, de peur que cet abaissement ne t'entraîne à la sottise.* L'auteur mettrait en garde contre une humilité qui ne serait que bassesse et abdication de sa propre dignité et même de sa conscience.

12. *Il t'interrogera*; la Vulg. ajoute, *sur les secrets.*

13. Plusieurs manuscrits grecs et la Vulg. ajoutent : *si tu entends cela, les paroles du puissant qui veut te gagner. [fais comme si c'était] en songe, n'y attache pas plus d'importance, et tiens-toi éveillé. Toute ta vie aime le Seigneur et invoque-le pour ton salut.*

- 15 Toute chair s'unit selon son espèce,
Et l'homme s'associe à celui qui lui ressemble.
- 16 Quelle union peut-il y avoir entre le loup et l'agneau?
Il en est de même entre le pécheur et le juste.
- 17 Quelle paix peut avoir l'hyène avec le chien?
Quelle paix le riche avec le pauvre?
- 18 L'onagre est la proie du lion dans le désert :
Ainsi les pauvres sont la proie des riches.
- 19 L'orgueilleux a en horreur l'humiliation :
Ainsi le pauvre est détesté du riche.
- 20 Le riche vient-il à chanceler, ses amis le soutiennent;
Mais quand l'humble tombe, il est encore repoussé par ses amis.
- 21 Quand le riche fait une chute, beaucoup lui viennent en aide;
Il tient des discours insensés, et on l'approuve.
- 22 Quand l'humble fait une chute, il a encore des reproches;
Le riche parle, et tout le monde se tait,
Et on élève son discours jusqu'aux nues.
- Le pauvre parle, et l'on dit : " Quel est celui-là ?"
Et s'il heurte, on le culbute.
- 23 La richesse est bonne quand elle n'est pas unie au péché,
Et la pauvreté est mauvaise dans la bouche de l'impie.
- 24 Le cœur de l'homme change son visage;
Il le rend bon ou mauvais.
- 25 Le signe d'un cœur content est un visage joyeux;
Pour trouver de sages maximes, il faut le labeur de la réflexion.

CHAP. XIV. — *Bonheur d'une bonne conscience* [vers. 1 — 2]. *De l'avarice et du sage emploi des richesses* [3 — 19]. *Heureux celui qui travaille à acquérir la sagesse* [20 — 27].

- 14 Heureux l'homme qui n'a pas péché par les paroles de sa bouche,
Qui n'a pas été meurtri par le remords des fautes commises!
- 2 Heureux celui que son âme ne condamne pas,
Et qui n'a pas perdu son espérance au Seigneur!
- 3 A l'homme sordide la richesse est inutile,
Et que servent les trésors à l'homme envieux?
- 4 Celui qui amasse en se privant lui-même amasse pour d'autres;
Avec ses biens d'autres vivront dans les délices.
- 5 Celui qui est mauvais à lui-même, pour qui sera-t-il bon?
Il ne jouira pas de ses propres trésors.
- 6 Celui-là est à lui-même son pire ennemi, qui se refuse tout,
Et c'est là le juste salaire de sa malice.
- 7 S'il fait quelque bien, c'est sans le savoir,
Et il finit par laisser voir sa malice.
- 8 C'est un méchant homme que celui qui regarde d'un œil d'envie,
Qui détourne son visage et méprise les âmes qui l'implorant.
- 9 L'œil de l'avare n'est pas rassasié par une portion,
Et une funeste convoitise dessèche son âme.
- 10 L'œil mauvais se refuse le pain,
Et il a faim à sa propre table.
- 11 Mon fils, selon ce que tu possèdes fais-toi du bien,
Et présente au Seigneur de dignes offrandes.
- 12 Rappelle-toi que la mort ne tarde pas,
Et que le pacte de l'Hadès ne t'a pas été révélé.

17. L'hyène rôde la nuit autour des troupeaux, et se trouve souvent en lutte avec les chiens qui les gardent. En latin, l'homme saint, sans doute par suite d'une fausse leçon.

XIV, 10. Vulg. L'œil mauvais est tourné

vers le mal et il ne sera pas rassasié de pain, mais il est pauvre et triste près de sa table.

12. La Vulg. ajoute un 3^e membre : car c'est une loi de ce monde : il faut mourir. En grec, ces mots forment le 2^e membre du vers. 17.

- 13 Avant de mourir, fais du bien à ton ami,
Et selon tes moyens étends la main et donne-lui.
14 Ne te prive pas d'un jour de fête,
Et ne laisse échapper aucune partie d'un bon désir.
15 Est-ce que tu ne laisseras pas à d'autres les fruits de ton labeur?
Est-ce que ces biens péniblement acquis ne seront pas partagés par le sort?
16 Donne et prends, et réjouis ton âme,
Car il n'y a pas à chercher de délices dans le séjour des morts.
17 Toute chair vieillit comme un vêtement,
Car c'est une loi portée dès l'origine; tu mourras certainement.
18 Comme la feuille verdoyante sur un arbre touffu; —
Il laisse tomber les unes, et en fait pousser d'autres : —
Ainsi en est-il des générations humaines faites de chair et de sang;
Les unes meurent, d'autres viennent à la vie.
19 Toute œuvre corruptible finit par périr,
Et l'ouvrier s'en ira avec elle.
20 Heureux l'homme qui médite sur la sagesse
Et qui parle avec son bon sens;
21 Qui réfléchit dans son cœur sur ses voies,
Et qui étudie ses secrets;
22 La poursuit, comme un chasseur,
Et guette ses entrées.
23 Il se baisse pour regarder par ses fenêtres,
Et il écoute à sa porte.
24 Il établit son habitation tout près de sa demeure,
Et fixe ses pieux dans ses parois.
25 Il dresse sa tente contre la sienne,
Et il habite dans la maison où se trouve le bonheur.
26 Il met ses enfants sous sa protection,
Et s'abrite sous ses rameaux.
27 A son ombre, il sera garanti contre la chaleur,
Et il se reposera dans sa gloire.

CHAP. XV. — *Eloge de la sagesse, suite* [vers. 1 — 10]. *Dieu n'est pas l'auteur du mal, mais il a donné à l'homme la liberté.*

- 15 Voilà ce que fait celui qui craint le Seigneur,
Et celui qui s'attache à la loi obtiendra la sagesse.
2 Elle viendra au-devant de lui comme une mère,
Et elle l'accueillera comme une épouse vierge.
3 Elle le nourrira du pain de l'intelligence,
Et lui donnera à boire l'eau de la sagesse.
4 Il s'appuiera sur elle et ne fléchira pas,
Il s'attachera à elle et ne sera pas confondu.
5 Elle l'élèvera devant ses compagnons,
Et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée.
6 La joie, une couronne d'allégresse
Et un nom éternel seront son partage.
7 Les insensés ne la posséderont pas,
Et les pécheurs ne la verront même pas.
8 Elle se tient loin des hommes d'orgueil,
Et les hommes de mensonge ne songent pas à elle.

16. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *avant la mort pratique la justice.*

19. La Vulg. ajoute : *et toute œuvre excellente sera approuvée, et l'ouvrier y trouvera sa gloire.*

20. *Qui médite.* Cod. Vat. et Vulg. *qui persévère*; La Vulg. ajoute au 1^{er} membre, *et qui médite sur sa propre justice, et traduit le deuxième : et qui pense dans son cœur à l'œil de Dieu qui voit tout.*

24. *Ses pieux*, les pieux ou piquets de sa tente.
25. *Et il habite.* Vulg. *et le bonheur habitera à jamais dans sa tente.*

XV, 5. La Vulg. ajoute : *elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le recouvrira d'un manteau de gloire.*

7. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre, *et les hommes sages la rencontreront.*

8. La Vulg. ajoute après le 2^e membre : *mais les hommes sincères se trouveront*

9 La louange de Dieu n'est pas agréable dans la bouche du pécheur,
 10 Parce qu'elle n'est pas envoyée par le Seigneur.
 Car c'est par la sagesse qu'est dictée la louange,
 Et le Seigneur l'aura pour agréable.

11 Ne dis pas : " Le Seigneur est cause qu'elle me manque,"
 Car ce qu'il hait, tu ne dois pas le faire.
 12 Ne dis pas : " C'est lui qui m'a égaré ;"
 Car il n'a pas besoin du pécheur.
 13 Le Seigneur hait tout ce qui est criminel,
 Et ceux qui le craignent ne doivent pas l'aimer davantage.
 14 Au commencement il a créé l'homme,
 Et il l'a laissé dans la main de son conseil.
 15 Si tu le veux, tu garderas les commandements ;
 Etre fidèle dépend de ton bon plaisir.
 16 Il a mis devant toi le feu et l'eau,
 Du côté que tu voudras tu peux étendre la main.
 17 L'homme a devant lui la vie et la mort ;
 Ce qu'il aura choisi lui sera donné.
 18 Car la sagesse du Seigneur est grande ;
 Il est fort et puissant, et il voit toutes choses.
 19 Ses yeux sont sur ceux qui le craignent,
 Et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme.
 20 Il n'a commandé à personne d'être impie,
 A personne il n'a donné la permission de pécher.

CHAP. XVI. — *Des enfants impies ne sont pas à désirer* [vers. 1 — 5] ; *ils attireront toutes sortes de malheurs* [5 — 10] ; *car Dieu n'est pas seulement miséricordieux, il est juste aussi et vengeur du crime* [11 — 21].

6 Ne désire pas un grand nombre d'enfants inutiles,
 Et ne mets pas ta joie dans des fils impies.
 2 S'ils se multiplient, ne t'en réjouis pas,
 Si la crainte du Seigneur n'est pas avec eux.
 3 N'espère pas pour eux une longue vie,
 Et ne fais aucun fond sur leur prospérité.
 Un seul vaut mieux que mille ;
 Mieux vaut mourir sans enfants que de laisser des fils impies.
 4 Car un seul homme intelligent peuplera un pays,
 Mais la race des méchants sera détruite.
 5 J'en ai vu de mes yeux beaucoup d'exemples,
 Et mes oreilles ont entendu des choses plus graves encore.
 6 Le feu s'est allumé sur l'assemblée des pécheurs,
 Et la colère de Dieu s'est enflammée sur un peuple rebelle.
 7 Le Seigneur n'a point pardonné aux antiques géants,
 Lesquels, confiants dans leur force, s'étaient séparés de lui.
 8 Il n'a pas épargné ceux qui habitaient avec Lot,
 Il les eut en horreur à cause de leur orgueil insolent.
 9 Il n'a pas eu pitié du peuple voué à la perdition,
 Lequel fut exterminé avec ses péchés.

avec elle, et prospéreront jusqu'à la visite de Dieu, jusqu'au jour du jugement (comp. Sag. iii, 13).

10. Vulg. : *parce que la sagesse est sortie de Dieu, car la louange de Dieu est compagne de la sagesse ; elle sera abondante dans la bouche fidèle, et c'est le Seigneur qui la lui inspirera.*

14. La Vulg. ajoute : *il a donné en outre ses commandements et ses préceptes.*

15. Vulg. *si tu veux garder les commandements, ils te garderont, et à jamais tu conserveras la fidélité que tu auras voulue.*

17. *La vie et la mort.* La Vulg. ajoute, *le bien et le mal.*

20. La Vulg. ajoute : *car il ne désire pas une multitude d'enfants infidèles et inutiles : traduction inexacte de la maxime qui commence le chapitre suivant.*

XVI, 3. *Un seul...* La Vulg. explique ainsi : *un seul fils craignant Dieu vaut mieux que mille enfants impies.*

7. *S'étaient séparés, en gr. ἀνέστησαν.* Vulg. *ont été détruits.*

- 10 De même il extermina six cent mille combattants
Qui s'étaient rassemblés dans l'endurcissement de leurs cœurs.
- 11 Un seul fût-il rebelle,
Ce serait merveille s'il restait impuni.
Car du Seigneur viennent la miséricorde et la colère;
Puissant en pardon, il déchaîne aussi sa colère;
- 12 Autant est grande sa miséricorde, autant ses châtements sont rigoureux.
Il jugera l'homme selon ses œuvres.
- 13 Le pécheur n'échappera pas avec ses rapines,
Et le pécheur ne retardera pas l'attente de l'homme pieux.
- 14 Il donnera carrière à toute sa miséricorde,
Et chacun recevra selon ses œuvres.
- 15 Ne dis pas : " Je me déroberai au regard de Dieu,
Et de là-haut qui donc pensera à moi?
Au milieu de la foule je serai oublié,
Et que suis-je au sein de l'immense création ? "
- 16 Vois : le ciel et le ciel des cieux,
L'abîme et la terre sont ébranlés quand il les visite;
- 17 Ensemble les montagnes et les fondements de la terre
Sont ébranlés quand il les regarde.
- 18 Mais le cœur de l'homme ne réfléchit pas à cela,
Et quel est celui qui étudie ses voies ?
- 19 La tempête échappe à l'œil de l'homme :
Et la plupart des œuvres de Dieu sont cachées.
- 20 " Qui nous dira les œuvres de sa justice et qui les attendra ?
Elle est si loin la loi du châtement ! "
- 21 Ainsi pense l'homme sans intelligence;
L'insensé qui s'égare n'imagine que folies.

DEUXIÈME PARTIE.

LA CRÉATION ET LA PROVIDENCE; DEVOIRS DE L'HOMME ENVERS DIEU; MAXIMES DIVERSES [CH. XVI, 22 — XXIII, 27].

CHAP. XVI, [22 — 28]. — *Sagesse de Dieu dans la création du monde.*

- 22 Ecoute-moi, mon fils, et apprends la sagesse,
Et rends ton cœur attentif à mes paroles.
- 23 Je te découvrirai une doctrine pesée dans la balance,
Et je te ferai connaître une science exacte.
- 24 Les œuvres de Dieu subsistent depuis le commencement comme il les a disposées,
Et dès leur création il en a séparé les parties.
- 25 Il a orné pour toujours ses ouvrages,
Et les plus beaux pour briller d'âge en âge.
Ils n'éprouvent ni la faim ni la fatigue,
Et ils n'interrompent pas leur tâche.

14. Vulg. *Toute miséricorde vaudra à chacun une récompense selon le mérite de ses œuvres et selon la sagesse de sa conduite.*

18. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *mais tout cœur est connu de Dieu.*

20. Vulg. *Qui annonce à ses œuvres de justice ou qui pourra les supporter (d'autres, qui osera les affronter) ? Cette loi, d'après laquelle le châtement frappe toujours les coupables, est loin de la pensée de plusieurs, et, pour eux,*

l'examen, le jugement, de tous les hommes n'aura lieu qu'à la fin des siècles.

23. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *Je t'enseignerai une sagesse profonde, et dans ton cœur fais attention à mes paroles; je te dirai avec un esprit droit les vertus merveilleuses que Dieu a mises dans ses œuvres dès l'origine.*

25. Dans la Vulg. les deux premiers membres sont transposés et distribués dans deux vers-ets différents.

- 26 Aucun d'eux ne heurte son voisin,
Et toujours ils obéissent au divin commandement.
27 Après cela, le Seigneur regarda sur la terre
Et il la remplit de ses biens.
28 Des animaux de toutes sortes en couvrirent la surface,
Et c'est dans son sein qu'ils doivent retourner après leur mort.

CHAP. XVII. — *Création de l'homme; dans quel rapport il est établi vis-à-vis de Dieu [vers. 1 — 12]. Attention que Dieu apporte à tous les actes [13 — 19]. Que l'homme revienne à Dieu, qui a compassion de sa faiblesse [20 — 27].*

- 17 Le Seigneur a formé l'homme de terre,
Et il le fait retourner dans la terre.
2 Il a assigné à l'homme un nombre de jours et un temps déterminé,
Et il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.
3 Selon sa nature, il l'a revêtu de force,
Et il l'a fait à son image.
4 Il a inspiré sa crainte à toute chair,
Et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux.
5 Il a donné aux hommes le discernement, une langue, des yeux,
Des oreilles et un cœur pour penser.
6 Il les a remplis de science et d'intelligence,
Et il leur a fait connaître le bien et le mal.
7 Il a mis son œil dans leurs cœurs,
Pour leur montrer la grandeur de ses œuvres.
8 Et ainsi ils loueront son saint nom,
Et publieront les merveilles de ses œuvres.
9 Il leur a encore donné la science,
Et les a mis en possession de la loi de vie.
10 Il a contracté avec eux une alliance éternelle,
Et il leur a appris ses commandements.
11 Leurs yeux ont contemplé les splendeurs de sa majesté,
Et leurs oreilles ont entendu les magnifiques accents de sa voix.
12 Et il leur dit : " Gardez-vous de toute iniquité ! "
Et il leur donna à chacun des prescriptions à l'égard du prochain
13 Leurs voies sont constamment sous ses yeux;
Rien ne peut les dérober à son regard.
14 A chaque peuple il assigne un chef,
Mais Israël est la portion du Seigneur.
15 Tout ce qu'ils font est devant lui, comme le soleil,
Et ses yeux sont toujours tournés sur leurs voies.
16 Leurs injustices ne lui sont pas cachées,
Et tous leurs péchés sont devant le Seigneur.
17 L'œuvre charitable d'un homme est pour lui comme un sceau,
Et il conserve son bienfait comme la prune de l'œil.
18 Ensuite il se lèvera et leur rendra selon leurs actions,
Et il fera retomber sur leur tête ce qui leur est dû.
19 Cependant, à ceux qui se repentent, il accorde le retour,
Et à ceux qui ont perdu confiance il dit d'espérer.

XVII, 1. La Vulg. met après le 1^{er} membre de ce vers. le 2^e membre du vers. 3, et après le 2^e membre de ce verset le 1^{er} membre du verset 3.

5. La Vulg. ajoute en tête de verset : *il lui a donné de sa substance une aide semblable à lui, la femme.*

6. Entre les deux membres du verset la Vulg. ajoute : *il créa pour eux la science de l'esprit et remplit leurs cœurs de sagesse.*

8. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre : *et ils se glorifieront dans ses merveilles.*

9. La loi de vie, la loi mosaïque qui, bien observée, conduit à la vie. De l'homme en géné-

ral, l'auteur passerait ici au peuple hébreu en particulier.

14. On entend ordinairement ce verset du privilège dont jouissait Israël d'être gouverné d'une manière spéciale par Jéhovah (théocratie), tandis que les autres peuples avaient des hommes pour chefs.

16. La Vulg. traduit le 1^{er} membre : *les lois de Dieu ne sont pas (abrogées ni) obscurcies par leur iniquité.*

18. La Vulg. ajoute : *et les fera retourner dans les profondeurs de la terre.*

19. La Vulg. ajoute : *et il leur réserve le sort de la vérité.*

- 20 Tourne-toi vers le Seigneur et quitte tes péchés;
Prie devant sa face et diminue tes offenses.
- 21 Reviens au Très-Haut, détourne-toi de l'injustice,
Et déteste fortement ce qui est abominable.
- 22 Qui louera le Très-Haut dans le séjour des morts,
À la place des vivants et de ceux qui lui rendent leurs hommages?
- 23 À l'homme mort, comme s'il n'était plus rien, la louange est impossible;
Celui qui a la vie et la santé loue le Seigneur.
- 24 Qu'elle est grande la miséricorde du Seigneur !
Qu'il est grand son pardon envers ceux qui se convertissent à lui !
- 25 Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes,
Le fils de l'homme n'étant pas immortel.
- 26 Quoi de plus brillant que le soleil? Et pourtant il s'obscurcit :
Ainsi le méchant obéit à la chair et au sang.
- 27 Le soleil visite l'armée *des astres* dans les hauteurs des cieux,
Mais les hommes sont terre et cendre.

CHAP. XVIII. — *Grandeur de Dieu en regard de la faiblesse de l'homme, raison de la miséricorde divine* [vers. 1 — 13]. *Que le bienfait soit accompagné de bonnes paroles* [14-17]. *Diverses maximes de sagesse* [13 — 32].

- 18 Celui qui vit éternellement a tout créé sans exception.
- 2 Le Seigneur seul est juste.
- 3 Il n'a donné à personne de raconter ses œuvres;
Et qui pourra découvrir ses grandeurs?
- 4 Qui exprimera la toute puissance de sa majesté?
Et qui encore redira ses miséricordes?
- 5 Rien à diminuer, rien à ajouter;
Impossible de pénétrer les actions merveilleuses du Seigneur.
- 6 Quand l'homme a fini de chercher, il n'est qu'au commencement,
Et quand il s'arrête, il ne sait que penser.
- 7 Qu'est-ce que l'homme, et à quoi est-il bon?
Quel est son bonheur et quel est son malheur?
- 8 Le nombre de ses jours est au plus de cent ans.
- 9 Comme une goutte d'eau prise dans la mer et comme un grain de sable,
Ainsi est le petit nombre de ses années au jour de l'éternité.
- 10 C'est pourquoi le Seigneur est patient à l'égard des hommes,
Et il répand sur eux sa miséricorde.
- 11 Il voit et il reconnaît que leur fin est déplorable;
C'est pourquoi il est libéral à pardonner.
- 12 La miséricorde de l'homme s'exerce envers son prochain,
Mais la miséricorde de Dieu s'étend à toute chair.
- Il reprend, il corrige, il instruit,
Et ramène *au bercail*, comme le berger son troupeau.
- 13 Il a pitié de ceux qui reçoivent la correction,
Et de ceux qui s'empressent d'accomplir ses préceptes.
- 14 Mon fils, à tes bienfaits n'ajoute pas l'injure,
Et quand tu donnes, que tes paroles n'excitent jamais la tristesse.

21. La Vulg. ajoute : *reconnais la justice des jugements de Dieu et demeure ferme dans la condition où il t'a placé et dans l'invocation du Dieu Très-Haut.*

22. Vulg. : *marche en compagnie du peuple saint, avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu.*

23. Avant le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *Ne t'attarde pas dans l'erreur des impies et rends grâces avant la mort.* Elle paraphrase ainsi le 2^e membre : *Tu loueras pendant que tu es vivant, tu loueras pendant que tu es vivant et en santé, et tu loueras le Seigneur et tu te glorifieras dans ses miséricordes.*

25. La Vulg. ajoute : *et ils se plaisent dans la frivolité de la malice.*

26. La Vulg. traduit le deuxième membre : *quoi de plus criminel que les pensées de la chair et du sang? or cela sera puni.*

XVIII, 1. Tout sans exception, et non *pas en même temps*, comme l'entendait S. Augustin, qui appuie sur ce passage son explication de la création instantanée.

2. La Vulg. ajoute : *et demeure roi invincible à jamais.*

11. La Vulg. ajoute avant le premier membre : *il a vu que la présomption la pente naturelle, de leur cœur est mauvaise; et après le deuxième : et il leur indique le chemin de la justice.*

12. Il reprend... Vulg. *Celui qui a de la miséricorde instruit et reprend comme un berger son troupeau.*

- 15 La rosée ne rafraîchit-elle pas les ardeurs du vent d'Orient?
De même une parole vaut mieux qu'un don.
- 16 Vois : une *bonne* parole est meilleure que le meilleur don;
L'homme gracieux unit les deux ensemble.
- 17 L'insensé fait d'aigres reproches,
Et le don de l'envieux dessèche les yeux.
- 18 Avant de parler, instruis-toi;
Avant la maladie, soigne-toi.
- 19 Avant le jugement, examine-toi,
Et tu trouveras grâce devant Dieu.
- 20 Avant d'être malade, humilie-toi,
Et quand tu es dans le péché, reviens à Dieu.
- 21 Que rien ne t'arrête pour accomplir ton vœu dans le temps voulu,
Et n'attends pas jusqu'à la mort pour t'acquitter.
- 22 Avant de faire un vœu, prépare-toi,
Et ne sois pas comme un homme qui tente le Seigneur.
- 23 Songe à la colère du dernier jour,
Au temps de la vengeance, où Dieu détournera son visage.
- 24 Au temps de l'abondance pense au temps de la faim;
Aux jours de la richesse pense à la pauvreté et à la disette.
- 25 Du matin au soir le temps change :
Ainsi tout subit de rapides changements devant Dieu.
- 26 L'homme sage est en toute chose sur ses gardes;
Aux jours de péchés, il se préserve de toute faute.
- 27 Tout homme sensé connaît la sagesse
Et rend hommage à celui qui l'a trouvée.
- 28 Ceux qui ont l'intelligence des discours *sentencieux* sont eux-mêmes des sages,
Et ils font pleuvoir les maximes parfaites.
- 29 Ne te laisse pas aller à tes convoitises,
Et réprime tes désirs.
- 30 Si tu accordes à ton âme la satisfaction de ses convoitises,
Elle fera de toi la risée de tes ennemis.
- 31 Ne mets pas ta joie dans l'abondance de la bonne chère,
Et ne lie pas société avec elle.
- 32 Ne t'appauvris pas en empruntant pour donner des banquets,
Et quand tu n'as rien dans ta bourse.

CHAP. XIX. — *Jurognerie et impureté* [vers. 1 — 3]. *Discretion et indiscretion* [4 — 12]. *Correction fraternelle* [13 — 17]. *La vraie et la fausse sagesse* [18 — 27].

- 19 L'ouvrier adonné au vin ne s'enrichira pas;
Celui qui ne soigne pas le peu qu'il a tombera bientôt dans la ruine.
- 2 Le vin et les femmes égarent les sages,
Et celui qui s'attache aux courtisanes est un imprudent.
- 3 Les larves et les vers en feront leur proie,
Et l'âme criminelle sera retranchée.
- 4 Celui qui croit trop vite est un cœur léger,
Et celui qui tombe dans cette faute pêche contre son âme.

18. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre : *avant de juger, tâche d'être juste.*

21-22. Le traducteur latin entend ces deux versets, non du vœu, mais de la prière.

21. La Vulg. ajoute : *car la récompense de Dieu demeure à jamais.*

28. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre : *ils comprennent la vérité et la justice.*

31-32. Vulg. : *ne mets pas ton plaisir dans les réunions nombreuses ou peu nombreuses, car on y commet constamment le mal. Ne t'ap-*

pauvris pas en empruntant pour rivaliser de luxe et de folles dépenses, alors que tu n'as rien dans ta bourse; ce serait en vouloir à ta propre vie.

XIX, 2. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *et rendent coupables les hommes prudents.*

3. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *il apparaîtra comme un grand exemple.*

4. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *et il en souffrira un dommage.*

- 5 Celui qui prend plaisir à de sots discours sera condamné,
 6 Et celui qui hait le bavardage se préserve du mal.
 7 Ne répète jamais une parole,
 Et tu n'encourras aucun dommage.
 8 Ne la redis ni à un ami ni à un ennemi,
 Et à moins qu'il n'y ait faute pour toi, ne la révèle pas.
 9 Car s'il t'entend bavarder ainsi, il se mettra en garde vis-à-vis de toi,
 Et le moment venu il se montrera ton ennemi.
 10 As-tu entendu quelque *grave* propos, meurs avec lui;
 Sois sans inquiétude, tu n'en rompras pas.
 11 Pour une parole à *garder*, l'insensé est dans les douleurs,
 Comme la femme en travail d'enfant.
 12 Comme une flèche enfoncée dans la cuisse,
 Ainsi est une parole dans le cœur de l'insensé.
 13 Questionne ton ami; peut-être n'a-t-il pas fait la chose;
 Et, s'il l'a faite, afin qu'il ne la fasse plus.
 14 Questionne ton ami; peut-être n'a-t-il pas dit la chose;
 Et, s'il l'a dite, afin qu'il ne recommence pas.
 15 Questionne ton ami, car souvent il y a calomnie,
 Et ne crois pas tout ce qu'on dit.
 16 Il en est qui manquent, mais sans que le cœur y soit;
 Et qui est-ce qui n'a pas péché par sa langue?
 17 Questionne ton ami avant d'en venir aux menaces,
 Et attache-toi à observer la loi du Très-Haut.
 18 Toute sagesse consiste dans la crainte du Seigneur,
 Et dans toute sagesse est l'accomplissement de la loi.
 19 La sagesse n'est pas l'habileté à faire le mal,
 Et la prudence ne se trouve pas dans le conseil des pécheurs.
 20 Il y a une habileté qui est exécration,
 Et il y a une folie qui n'est qu'un manque de sagesse.
 21 Mieux vaut celui qui a peu de sagesse et qui craint Dieu,
 Que l'homme qui a beaucoup de sens et qui transgresse la loi.
 22 Il y a une habileté véritable, mais qui viole la justice,
 Et il est tel qui fausse la cause pour faire rendre la sentence qu'il désire.
 23 Il est tel méchant qui marche courbé par le chagrin,
 Et son cœur est rempli de fraude.
 24 Il baisse la tête, il est sourd d'un côté,
 Et dès qu'il n'est pas remarqué, il prend sur toi les devants.
 25 Et s'il est trop faible pour pouvoir pécher,
 Il fera le mal quand il en trouvera l'occasion.
 26 A son air on connaît un homme,
 Et au visage qu'il présente on connaît le sage.
 27 Son vêtement, le rire de ses lèvres
 Et sa démarche révèlent ce qu'est un homme.

5-6. La Vulg. développe et commente ces deux versets : *celui qui se réjouit de l'iniquité sera déshonoré, et celui qui hait la correction abrégera sa vie; et celui qui hait le bavardage éteint la malice. Celui qui pèche contre son âme aura à s'en repentir, et celui qui met son plaisir dans le mal sera déshonoré.*

8-9. Vulg. : *Ne fais connaître ta pensée ni à un ami ni à un ennemi, et si tu as commis une faute, ne la dévoile pas. Car il t'entendra et t'observera, et tout en paraissant excuser ton péché, il te haïra.*

13. La Vulg. traduit le 1^{er} membre : *reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris et dise : Je n'ai rien fait.*

18. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *et en elle est la crainte du Seigneur.*

20. *Habileté*, en lisant : *παρρησία*, comme au vers. 22. Le texte grec actuel a *πονηρία*, qui vient sans doute du vers. 19. C'est cette dernière leçon qu'a suivie le traducteur latin : *il y a une malice*, etc.

22. Dans la Vulg. le 2^e membre peut se traduire : *il est tel qu'il parle avec fermeté, une franchise un peu rude, mais qui dit la vérité.*

24. La Vulg. ajoute avant le 1^{er} membre : *et tel s'abaisse à l'excès dans une profonde humiliation.* — *Il est sourd d'un côté*, *ερεπικωφον*, il fait comme s'il n'entendait qu'à moitié, il n'a pas l'air de remarquer les personnes qui l'entourent. Une autre leçon porte : *εθελουφον*, volontairement sourd, faisant le sourd.



CHAP. XX. — *Il y a temps et raison pour parler et pour se taire* [vers. 1 — 7]. *Apparences trompeuses* [8 — 12]. *Les présents de l'insensé* [13 — 16]. *Dangers de la langue* [17 — 19]. *Maximes diverses* [20 — 30].

- 20 Il y a une réprimande qui n'est pas opportune,
Et tel se tait qui fait preuve de prudence.
- 1 Mieux vaut reprendre que de brûler d'une colère contenue;
Et celui qui avoue sera préservé de dommage.
- 3 Comme l'eunuque qui désire déflorer une jeune fille,
Ainsi est celui qui rend la justice par la violence.
Qu'il est beau, quand on est repris, de témoigner du repentir!
C'est ainsi que tu échapperas au péché volontaire.
- 4 Tel en se taisant se montre sage,
Et tel se rend odieux par son intempérance de langage.
- 5 Tel se tait parce qu'il ne sait pas quoi répondre;
Tel *autre* se tait, parce qu'il connaît le temps propice.
- 6 Le sage se tait jusqu'au moment favorable,
Mais le fanfaron et l'inconsidéré passent par-dessus.
- 7 Celui qui multiplie les paroles sera détesté,
Et celui qui se donne pleine licence se rendra odieux.
- 8 Tel homme trouve dans le malheur quelque chose d'heureux,
Et un bonheur inespéré tourne à sa perte.
- 9 Il est tel don qui ne te rapporte rien,
Et il est tel don qui est rendu au double.
- 10 D'une situation brillante résulte *souvent* un dommage,
Et tel relève la tête après une humiliation.
- 11 Tel achète beaucoup de choses à vil prix,
Qui les paie sept fois leur valeur.
- 12 Celui qui est sage dans ses discours se fait aimer,
Mais les paroles aimables de l'insensé sont en pure perte
- 13 Le don de l'insensé ne te servira de rien;
Car ses yeux, au lieu d'un seul, sont nombreux.
- 14 Il donne peu, et reproche beaucoup,
Et il ouvre la bouche comme un crieur public.
Il prête aujourd'hui, et il redemandera demain :
Un tel homme est odieux.
- 15 L'insensé dit : " Je n'ai point d'ami,
Et l'on ne me sait pas gré de mes bienfaits;
Ceux qui mangent mon pain ont des langues perverses." —
- 16 Combien de fois et de combien de gens ne sera-t-il pas la risée!
Mieux vaut une chute sur le pavé qu'une chute de langue;
C'est ainsi que la ruine des méchants arrive promptement.
- 17 Un homme désagréable est *comme* un conte hors de saison;
L'homme mal appris l'a constamment à la bouche.
- 18 On n'accepte pas une maxime des lèvres d'un sot,
Car il ne la dit pas dans le temps qui lui convient.
- 20 Il est tel qui ne peut pécher à cause de son indigence;
S'il trouve le repos, il le fera sans remords.
- 21 Tel se perd par une fausse honte,
Et tombe dans la ruine à cause du regard d'un insensé.
- 22 Tel par fausse honte promet beaucoup à son ami,
Et il s'en fait gratuitement un ennemi.

XX, 1. La Vulg. ajoute avant le 1^{er} membre : *la réprimande que fait l'insolent dans sa colère est mensonge.*

3. *Qu'il est beau*, etc. Ce verset ne se trouve que dans quelques manuscrits grecs et dans la Vulg.

9. *Qui ne te rapporte rien*, dont tu ne recueilles que de l'ingratitude.

16. Plusieurs manuscrits grecs ajoutent : *car*

il ne sait pas apprécier ce qu'il a à sa juste valeur, et autant vaudrait pour lui ne rien avoir. La Vulg. traduit : *car il ne sait discerner exactement ni ce qu'il doit garder pour lui, ni ce qu'il ne doit pas garder.*

21. La Vulg. ajoute : *et il se perd pour avoir en trop d'égards pour quelqu'un.*

22. Un ennemi, parce qu'il ne peut tenir ses promesses.

- 23 Le mensonge imprime à un homme une tache honteuse;
 Il est toujours sur les lèvres des gens mal élevés.
 24 Mieux vaut un voleur que l'homme qui fait métier de mentir :
 Tous deux auront la ruine en partage.
 25 Il est dans la nature du mensonge de déshonorer,
 Et la honte du menteur est constamment avec lui.
 26 Celui qui est sage dans ses discours s'élève en considération,
 Et l'homme prudent plaît aux grands.
 27 Celui qui cultive sa terre amassera de grands monceaux de blé,
 Et celui qui plaît aux grands se fait pardonner ses injustices.
 28 Les présents et les dons aveuglent les yeux des sages,
 Et, comme une muselière à la bouche d'un animal, ils arrêtent le blâme
 29 Sagesse cachée, trésor invisible :
 A quoi servent l'un et l'autre ?
 30 Mieux vaut l'homme qui cache sa sottise
 Que celui qui cache sa sagesse.

CHAP. XXI. — *Eviter le péché, particulièrement l'orgueil, etc. [vers. 1 — 10].
 Le sage, le pieux, l'insensé et l'impie comparés entre eux sous divers rapports
 [11 — 28].*

- 21 Mon fils, as-tu péché? ne le fais plus,
 Mais prie pour tes fautes passées.
 2 Fuis le péché comme un serpent;
 Car si tu en approches, il te mordra.
 Ses dents sont des dents de lion;
 Elles donnent la mort aux hommes.
 3 Toute transgression est comme une épée à deux tranchants;
 La plaie qu'elle fait est incurable.
 4 La menace et l'injure détruisent la richesse;
 C'est ainsi que la maison de l'orgueilleux va à la ruine.
 5 La prière du pauvre monte de ses lèvres à l'oreille du riche,
 Mais sur l'orgueilleux viendra bientôt son jugement.
 6 Celui qui hait la réprimande marche sur la trace du pécheur,
 Mais celui qui craint Dieu se tourne vers lui d'un cœur sincère.
 7 L'homme puissant par la langue se fait connaître au loin.
 Mais l'homme de sens sait quand il faillit.
 8 L'homme qui bâtit sa maison avec de l'argent qui n'est pas à lui
 Est comme celui qui ramasse ses pierres pour l'hiver.
 9 La troupe des ennemis est un amas d'étoupes;
 Elle finira par être la proie du feu.
 10 La voie des pécheurs est pavée de pierres,
 Mais à son extrémité est le gouffre de l'Hadès.
 11 Celui qui observe la loi maîtrise ses pensées,
 Et le résultat final de la crainte du Seigneur est la sagesse.
 12 Celui qui manque d'habileté n'arrivera pas à la sagesse;
 Mais il y a une habileté qui produit beaucoup d'amertume.
 13 La science du sage s'accroît comme une eau qui déborde,
 Et son conseil est une source de vie.
 14 L'intérieur de l'insensé est comme un vase fêlé;
 Il ne retiendra aucune connaissance.

26. En tête de ce verset, le grec a ces deux mots en lettres majuscules : *Paroles des maximes*, ce qui annonce peut-être une nouvelle collection de sentences morales.

27. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre : *celui qui cultive la justice sera élevé.*

XXI, 1. *Pour tes fautes passées.* La Vulg. ajoute : *afin qu'elles te soient pardonnées.*

4. La Vulg. ajoute : *ainsi la richesse de l'orgueilleux sera détruite.*

8. *Qui ramasse ses pierres*, au lieu de bois, pour se chauffer l'hiver (Fritzsch). D'autres, *qui ramasse des pierres pour bâtir pendant l'hiver*, saison peu favorable à une construction solide.

10. *Le gouffre de l'Hadès.* La Vulg. ajoute : *les ténèbres et les supplices.*

12. La Vulg. ajoute : *et il n'y a pas de bon sens là où est l'amertume.*

5 Que l'homme intelligent entende une sage parole,
 Il en fait l'éloge et y ajoute quelque chose.
 Que le voluptueux l'entende, elle lui déplaît,
 Et il la jette derrière lui.
 6 Le discours de l'insensé est comme un fardeau en voyage,
 Mais sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la grâce.
 7 On recherche dans l'assemblée la bouche de l'homme prudent,
 Et ce qu'il a dit, on le médite dans son cœur.
 8 La sagesse est pour le sot comme une maison en ruines,
 Et la science de l'insensé n'est que paroles incohérentes.
 9 L'instruction est pour l'insensé comme des chaînes aux pieds,
 Et des menottes à la main droite.
 10 Le sot, quand il rit, fait éclater sa voix,
 Mais l'homme prudent sourit à peine tout bas.
 11 L'instruction est pour l'homme sensé comme une parure d'or,
 Et comme un bracelet au bras droit.
 12 L'insensé entre d'un pas rapide dans la maison,
 Mais l'homme avisé s'arrête timidement à l'entrée.
 13 L'insensé se courbe dès la porte pour voir dans la maison,
 Mais l'homme bien élevé se tient dehors.
 14 C'est une grossièreté pour un homme d'écouter à la porte;
 L'homme sensé s'indigne d'une action si honteuse.
 15 Les lèvres des insensés ne proferent que sottises,
 Mais les paroles des hommes prudents sont pesées à la balance.
 16 Dans la bouche des sots est leur cœur,
 Mais le cœur des sages est leur bouche.
 17 Quand l'impie maudit son adversaire,
 C'est lui-même qu'il maudit.
 18 Le rapporteur se souille lui-même,
 Et il est détesté de tous ceux qui l'approchent.

CHAP. XXII. — *La paresse* [vers. 1 — 2]. *Enfants mal élevés* [3 — 6]. *L'insensé et le sage* [7 — 16]. *Ce qui détruit l'amitié* [17 — 20]; *devoirs qu'elle impose* [21 — 24]. *Veiller sur ses paroles* [25 — 27].

1 Le paresseux ressemble à une pierre remplie d'ordure,
 Et chacun siffle son infamie.
 2 Le paresseux ressemble à une boule de fiente :
 Celui qui la ramasse secoue sa main.
 3 Un fils mal élevé est la honte du père qui lui a donné le jour;
 Une fille *semblable* est venue au monde pour son détriment.
 4 Une femme prudente trouvera un mari,
 Mais celle dont on a honte fait le chagrin de son père.
 5 L'effrontée fait honte à son père et à son mari;
 Tous deux la mépriseront.
 6 Telle une musique dans le deuil, tel un sermon à contre-temps;
 Mais le fouet et la correction sont en tout temps de la sagesse.
 7 Instruire un sot, c'est recoller un pot cassé,
 [Raconter une chose à qui n'écoute pas,]
 C'est réveiller un homme dormant d'un profond sommeil.
 8 C'est parler à un homme qui dort que d'entretenir un sot.
 A la fin de ton discours il dira : " Qu'est-ce ? "
 9 Pleure sur un mort, car sa lumière est éteinte;
 Pleure sur un sot, car le bon sens a disparu.

25. Nous traduisons ce verset d'après le latin. Dans le texte grec actuel, le 1^{er} membre n'offre aucun sens satisfaisant.

28. La Vulg. ajoute : *Celui qui demeure avec lui devient odieux, mais l'homme sensé qui se tait sera honoré.*

XXII, 4. *Trouvera*, litt. *aura en partage, possédera*. Vulg., *sera un héritage*, un trésor, pour son mari.

5. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre, et ne le cède en rien aux impies.

- Pleure doucement sur le mort, car il a trouvé le repos,
 Mais la vie du sot est pire que la mort.
 10 Le deuil pour un mort dure sept jours;
 Pour le sot et pour l'impie, il dure tous les jours de leur vie.
 11 Avec l'insensé n'aie pas de longs entretiens,
 Et ne va pas avec l'homme dénué de sens.
 Garde-toi de lui, si tu ne veux pas avoir d'ennui,
 Et tu ne seras pas souillé de son contact.
 Détourne-toi de lui et tu trouveras le repos,
 Et tu n'auras pas à t'attrister en voyant sa sottise.
 12 Qu'est-ce qui est plus lourd que le plomb?
 Et quel autre nom lui donner que celui de sot?
 13 Le sable, le sel, une masse de sel sont plus faciles à porter
 Qu'un homme sans intelligence.
 14 Un assemblage de charpente bien lié dans un édifice
 Ne sera pas disjoint par un tremblement de terre :
 Ainsi le cœur fixé dans un dessein mûrement réfléchi
 Sera sans crainte au moment *critique*.
 15 Le cœur qui s'appuie sur une pensée de sagesse
 Est comme l'enduit mêlé de sable sur un mur poli.
 16 Une palissade sur une hauteur ne tient pas contre le vent :
 Ainsi un cœur timide avec ses folles résolutions ne résistera pas à la crainte.
 17 Celui qui froisse un œil fait couler des larmes;
 Celui qui froisse un cœur excite le sentiment de la douleur.
 18 Celui qui jette une pierre contre des oiseaux les met en fuite,
 Et celui qui reproche *un bienfait* à son ami dissout l'amitié.
 19 As-tu tiré l'épée contre ton ami? ne désespère pas;
 Un retour est possible.
 20 As-tu ouvert la bouche contre ton ami? sois sans crainte;
 La réconciliation est possible.
 Mais le reproche d'un bienfait, un mépris hautain,
 La révélation d'un secret, un coup de langue perfide,
 Cela met en fuite tous les amis.
 21 Reste fidèle à ton ami dans sa pauvreté,
 Afin que tu jouisses avec lui de sa prospérité.
 Ne le délaisse pas aux jours de son épreuve,
 Afin que tu aies part aux biens qui lui surviendront.
 22 Avant le feu s'élèvent la vapeur de la fournaise et la fumée;
 De même avant l'effusion du sang retentissent les paroles outrageantes.
 23 Je ne rougirai pas de défendre mon ami,
 Et je ne me cacherai pas devant lui;
 24 Et si *après cela* quelque mal m'arrive par son fait,
 Quiconque l'apprendra se mettra en garde contre lui.

CHAP. XXIII. — *Prière pour être préservé des péchés de langue* [xxii, 25 — xxiii, 6]. *Vigilance sur les paroles* [7 — 15]. *Fuir la volupté* [16 — 27].

- 25 Qui mettra une garde à ma bouche,
 Et sur mes lèvres un sceau prudent,
 Afin que je ne tombe pas par leur faute,
 Et que ma langue ne me perde pas?

13. Sans intelligence; la Vulg. ajoute, *sot et impie*.

15. Vulg. *Le dessein de l'homme sensé ne sera pas altéré par la crainte en quelque temps que ce soit*.

16. La Vulg. ajoute après *sur la hauteur* : *et des pierres superposées sans ciment* ne tiennent pas etc. Après avoir traduit le 2^e membre conformément au grec (v. 22), elle en donne cette nouvelle traduction : *ainsi le cœur du sot, sot-*

tant dans ses pensées, n'a jamais de crainte, et elle ajoute : *de même celui qui demeure tous les jours dans les préceptes de Dieu*.

24. Le mot *sustinebo* ajouté par le traducteur latin trouble le sens.

Le vers. 25 commence une prière qui se continue dans le chap. xxiii.



- 23 Seigneur, Père et souverain Maître de ma vie,
Ne m'abandonnez pas au conseil de mes lèvres,
Et ne permettez pas que j'y trouve une occasion de chute.
- 2 Qui fera sentir la verge à mes pensées,
Et tiendra mon cœur sous la discipline de la sagesse,
Pour ne pas m'épargner dans mes folies,
Et ne pas laisser un libre cours à mes péchés :
- 3 De peur que mes folies ne s'accroissent,
Que mes péchés ne se multiplient,
Que je ne tombe en présence de mes adversaires,
Et que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet ?
- 4 Seigneur, Père et Dieu de ma vie,
Ne me donnez point la licence des yeux,
Et détournez de moi les désirs *mauvais*.
- 5 Que les passions charnelles et la volupté ne s'emparent pas de moi.
- 6 Et ne me livrez pas à une âme sans pudeur.
- 7 Mes enfants écoutez la discipline de la bouche;
Celui qui l'observera ne sera pas pris par ses lèvres.
- 8 Au piège de ses lèvres le pécheur sera pris;
Le médisant et l'insolent y trouveront une occasion de chute.
- 9 N'accoutume pas ta bouche à faire des serments,
Et ne prends pas l'habitude de prononcer le nom du Saint.
- 10 Car, comme un esclave mis souvent à la torture
Ne saurait être exempt de meurtrissures,
Ainsi celui qui fait serment et prononce sans cesse *le nom du Saint*,
Ne sera pas pur de péchés.
- 11 L'homme qui fait beaucoup de serments multiplie l'iniquité,
Et le malheur ne s'éloignera pas de sa maison.
S'il s'est rendu coupable, son péché est sur lui;
S'il n'y fait pas attention, son péché est double.
S'il a fait un faux serment, il ne sera pas absous,
Car sa maison sera remplie de châtiments.
- 12 Il y a des paroles qui appellent la mort :
Puisse-elles ne jamais se rencontrer dans l'héritage de Jacob !
Tout cela est éloigné des hommes pieux;
Ils ne s'engagent pas dans ces péchés.
- 13 N'accoutume pas ta bouche à un langage grossier et bas,
Car il y aurait des paroles coupables.
- 14 Souviens-toi de ton père et de ta mère
Quand tu sièges au milieu des grands,
De peur que, les oubliant en leur présence,
Tu ne fasses des sottises par l'effet de l'habitude,
Et que tu n'en viennes à souhaiter de n'être pas né,
Et à maudire le jour de ta naissance.
- 15 Un homme qui s'habitue à un langage grossier
Ne parviendra jamais à la sagesse.
- 16 Deux sortes d'hommes multiplient les péchés,
Et la troisième attire la colère.
L'homme que brûle la passion, comme un feu ardent,
Ne s'éteindra pas jusqu'à ce qu'il soit consumé;

XXIII, 3. La Vulg. traduit deux fois le 2^e membre.

4. Après le 1^{er} membre, la Vulg. ajoute : *ne m'abandonnez pas à leur caprice*, au caprice de leurs adversaires.

7. La Vulg. ajoute : *il ne fera pas de chute en commettant les actions les plus criminelles*.

8. *Au piège de ses lèvres*; en lat., *par sa légèreté*.

9. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *c'est la cause de beaucoup de chutes*, et après le

2^e : *et ne mêle pas à tes discours le nom des saints, car en cela tu ne serais pas exempt de châti- ment* : dans l'ancien testament, les saints sont les anges; mais l'addition étant d'une main chrétienne, ils désignent ici les saints proprement dits.

12. *Il y a des paroles qui appellent la mort*, litt. qui répondent à la mort, lui font face, la méritent : c'est le blasphème, toujours puni de mort chez les Juifs.

- Ainsi celui qui ne respecte pas sa propre chair
Ne cessera pas jusqu'à ce que son feu soit éteint.
- 17 Au voluptueux tout pain est doux;
Il ne s'arrêtera pas qu'il ne soit mort.
- 18 L'homme qui quitte la couche conjugale dit dans son cœur :
" Qui me voit ? Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent,
Et personne ne m'aperçoit : que craindrais-je ?
Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés ". —
- 19 Les yeux des hommes sont sa crainte,
Et il ne sait pas que les yeux du Seigneur sont mille fois plus brillants que le soleil;
Qu'ils regardent toutes les voies de l'homme,
Et pénètrent jusque dans les lieux les plus cachés !
- 20 Avant d'être créé, l'univers était connu du Seigneur,
Il l'est toujours depuis son achèvement.
21. L'adultère sera puni dans les rues de la ville,
Et là où il ne s'y attendait pas, il sera pris.
- 22 Il en est de même de la femme qui a abandonné son mari,
Et donné un héritier d'une union étrangère.
- 23 Car d'abord elle a désobéi à la loi du Très-Haut;
Ensuite elle s'est rendue coupable envers son mari,
Enfin elle a commis un adultère,
Et donné des enfants d'un sang étranger.
- 24 Elle sera amenée devant l'assemblée,
Et le châtimement visitera ses enfants.
- 25 Ses enfants ne pousseront point de racines,
Et leurs branches ne porteront pas de fruits.
- 26 Elle laissera une mémoire vouée à la malédiction,
Et son infamie ne s'effacera jamais.
- 27 Et ceux qui viendront après sauront
Qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte du Seigneur,
Rien de plus doux que d'observer ses commandements.
[C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur;
S'attacher à lui, c'est la longueur des jours.]

TROISIÈME PARTIE.

ÉLOGE DE LA SAGESSE. SENTENCES ET MAXIMES POUR LA CONDUITE DE L'HOMME DANS SES RAPPORTS SOCIAUX [CH. XXIV — XXXIII, 18].

CHAP. XXIV. — *L'auteur introduit la sagesse [vers. 1 — 2] et lui fait tenir dans l'assemblée du peuple, un discours où elle fait son propre éloge [3 — 21]. Puis, reprenant la parole, il explique que ce qu'il vient de dire est vrai de la loi, puisqu'elle découle de la sagesse [22 — 27].*

- 24 La sagesse se loue elle-même,
Et se glorifie au milieu de son peuple.
- 2 Elle ouvre la bouche dans l'assemblée du Très-Haut,
Et se glorifie en présence de sa Majesté :

19. Le 1^{er} membre est ainsi glosé dans le latin et mal rendu : *Et il ne comprend pas que son œil voit tout, parce que la crainte de cet homme (la crainte qui l'anime) bannit la crainte de Dieu, et les yeux des hommes le redoutent.* On a pour le 4^e membre : (Ils regardent) les profondeurs de l'abîme et aperçoivent les cœurs des hommes jusque dans les replis les plus cachés.

21. La Vulg. après le 1^{er} membre ajoute : *il fuira rapide comme le poulain du char, et après le 2^e : Et il sera objet de déshonneur pour tous, parce qu'il n'a pas compris la crainte de Dieu.*

XXIV, 1. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute : *elle trouve son honneur en Dieu.*

2. La Vulg. ajoute deux versets : *elle est exaltée au milieu de son peuple et admirée dans*

- 3 Je suis sortie de la bouche du Très-Haut,
Et comme une nuée je couvris la terre.
- 4 J'habitai sur les hauteurs les plus élevées,
Et mon trône était sur une colonne de nuée.
- 5 Seule j'ai parcouru le cercle du ciel,
Et je me suis promenée dans les profondeurs de l'abîme.
- 6 Dans les flots de la mer et sur toute la terre,
Dans tout peuple et toute nation j'ai exercé l'empire.
- 7 Parmi tous les peuples j'ai cherché un lieu de repos,
Et dans quel domaine je devais habiter.
- 8 Alors le Créateur de toutes choses me donna ses ordres,
Et celui qui m'a créée fit reposer ma tente;
Et il m'a dit : " Habite en Jacob,
Aie ton héritage en Israël."
- 9 Dès le commencement et avant tous les siècles j'ai été créée,
Et je ne cesserai pas d'être jusqu'à l'éternité.
- 0 J'ai exercé le ministère en sa présence dans le tabernacle,
Et ainsi j'ai eu une demeure fixe en Sion.
- 1 De même il m'a fait reposer dans la cité bien-aimée,
Et dans Jérusalem est le siège de mon empire.
- 2 J'ai poussé mes racines au milieu du peuple glorifié,
Dans la portion du Seigneur, dans son héritage.
- 3 Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban,
Et comme le cyprès sur la montagne d'Hermon.
- 4 Je me suis élevée comme le palmier des rivages,
Et comme les roses de Jéricho;
Comme un bel olivier dans la plaine,
Et j'ai grandi comme un platane.
- 5 J'ai exhalé mon parfum comme la canelle et comme le baume odorant,
Et comme une myrrhe choisie j'ai répandu une odeur suave,
Comme le galbanum, l'onix et le stacte,
Et comme la vapeur de l'encens dans le tabernacle.
- 6 J'ai étendu mes branches comme le térébinthe,
Et mes rameaux sont des rameaux de gloire et de grâce.
- 7 Comme la vigne, j'ai produit des pousses charmantes,
Et mes fleurs ont donné des fruits de gloire et de richesse.
[Je suis la mère du pur amour, de la crainte de Dieu,
De la science et de la sainte espérance.]
- 8 Venez à moi, vous tous qui me désirez,
Et rassasiez-vous de mes fruits.
- 9 Car mon souvenir est plus doux que le miel,
Et ma possession plus douce que le rayon de miel.
- 0 Ceux qui me mangent auront encore faim,
Et ceux qui me boivent auront encore soif.

l'assemblée sainte. Elle reçoit des louanges parmi la multitude des élus, et des bénédictions parmi les bénis de Dieu. Elle dit. Les expressions élus, bénis de Dieu, trahissent une main chrétienne.

3. *Je suis sortie de la bouche du Très Haut.* Il n'y a pas loin de cette image à l'appellation de *Verbe* qu'on lit dans le Prologue de S. Jean.

La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *engendrée la première avant toute créature* (comp. Col. 1, 15). C'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière indésinfectible.

6. La Vulg. ajoute : *j'ai eu sous les pieds par ma puissance les cœurs des grands et ceux des petits.*

7. *Dans quel domaine*, litt. *dans le domaine de qui*. En latin, et j'habiterai dans le domaine du Seigneur.

8. *Fit reposer ma tente*, jusque là errante, fixa ma demeure. En latin, *reposa dans ma tente*. La Vulg. ajoute après le 4^e membre : *tends tes racines parmi mes élus.*

12. La Vulg. ajoute : *et j'ai fixé mon séjour dans l'assemblée des saints.*

14. *Comme un platane* : la Vulg. ajoute : *au bord de l'eau sur le chemin.*

15. La Vulg. ajoute : *et mon odeur est comme celle d'un baume sans mélange.*

17. *Je suis*, etc. Ce verset ne se trouve que dans plusieurs manuscrits grecs et dans la Vulgate. Celle-ci ajoute : *en moi toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu.*

19. La Vulg. ajoute : *et ma mémoire passera dans toute la suite des siècles.*

- 21 Celui qui m'écoute n'aura jamais de confusion,
Et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.
- 22 Tout cela, c'est le livre de l'alliance du Dieu très haut,
C'est la loi que Moïse a donnée pour être l'héritage de l'assemblée de Jacob.
- 23 Cette loi fait déborder la Sagesse, comme le Phison,
Comme le Tigre au temps des fruits nouveaux.
- 24 Elle répand à flots l'intelligence, comme l'Euphrate,
Comme le Jourdain au temps de la moisson.
- 25 Elle fait jaillir la science, comme le Fleuve,
Comme le Géhon au temps de la vendange.
- 26 Le premier qui l'a étudiée n'a pas achevé de la connaître,
Et le dernier ne l'a pas pénétrée.
- 27 Car ses pensées sont plus vastes que la mer,
Et ses conseils plus profonds que le grand abîme.
- 28 Et moi j'ai coulé comme un petit canal dérivé d'un fleuve,
Comme une prise d'eau arrosant un jardin de plaisance.
- 29 J'ai dit : " J'arroserai mon jardin,
J'abreuverai mon parterre."
Et voilà que mon petit canal est devenu un fleuve,
Que mon fleuve est devenu une mer.
- 30 Je veux donc faire briller encore la sagesse comme l'aurore,
Faire connaître au loin ses maximes,
- 31 Je veux encore répandre la doctrine comme une parole inspirée,
Et la laisser en héritage aux générations lointaines.
- 32 Reconnaissez que je n'ai pas travaillé pour moi seul,
Mais pour tous ceux qui cherchent la Sagesse.

CHAP. XXV. — *Sentences diverses : trois choses qu'on aime et trois choses qu'on déteste* [vers. 1 — 2]. *La sagesse est l'honneur des vieillards* [3 — 6]. *Eloge de la crainte de Dieu* [7 — 11]. *La méchante femme* [12 — 25].

- 25 Trois choses me plaisent,
Et elles sont agréables au Seigneur et aux hommes :
La concorde entre les frères, l'amitié entre les proches,
Et le bon accord entre le mari et la femme.
- 2 Mais il y a trois sortes de gens que je déteste,
Et dont la vie m'est insupportable :
Le pauvre orgueilleux, le riche qui use de fraude,
Et le vieillard voluptueux, dénué de sens.
- 3 Tu n'as rien amassé dans ta jeunesse?
Comment posséderais-tu dans ta vieillesse?
- 4 Qu'il est beau pour les cheveux blancs de bien juger,
Pour la vieillesse de connaître le bon conseil !
- 5 Que la sagesse sied bien aux vieillards,
La prudence et le conseil à ceux qu'on honore !

21. La Vulg. ajoute : *ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.*

Ici finit le discours de la Sagesse; l'auteur reprend la parole pour en éclaircir quelques points.

22. *Tout cela, c'est la loi* : tout ce que la Sagesse vient de dire s'applique à la loi de Moïse, est vrai de cette loi. Ou bien : ces promesses (vers. 19-21), le livre de la loi les contient et les réalise. La Vulg. paraphrase ce verset (32-33) et ajoute : *le Seigneur a promis à David son serviteur de faire sortir de lui un roi tout-puissant, le Messie, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.*

23. *Phison et Géhon*, deux fleuves du paradis terrestre (Gen. ii, 11, 13). *Tigre*, fleuve d'Assyrie, que grossit la fonte des neiges au temps des fruits nouveaux, à l'époque de la Pâque, dans le mois de Nisan (mars-avril).

24. *Au temps de la moisson*, en avril, alors que fondent les neiges du Liban.

25. *Le Fleuve*, le Nil (Is. xxiii. 3), en hébreu. Le traducteur latin a lu *or*, *la lumière*. — *Au temps de la vendange*, en septembre : c'est l'époque du débordement du Nil.

28. Après *et moi*, la Vulg., qui glose ce verset, ajoute le mot *Sapientia*, en sorte que c'est la Sagesse elle-même qui se trouve parler dans le reste du chapitre : moi, la Sagesse, j'ai fait couler des fleuves d'intelligence et de sages maximes, ... prise d'eau sortant du paradis.

30. La Vulg. ajoute : *je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment et j'éclairerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur* : allusion à la descente de Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, aux enfers.

31. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse.*

La couronne des vieillards, c'est une riche expérience.
 Leur gloire, c'est la crainte du Seigneur.
 Il y a neuf choses que mon cœur estime heureuses,
 Et une dixième que ma langue proclame :
 L'homme qui a de la joie dans ses enfants,
 Celui qui vit assez pour voir la ruine de ses ennemis.
 Heureux qui a dans sa maison une femme sensée,
 Et celui qui ne pêche point par la langue !
 [Heureux qui a trouvé un ami fidèle,]
 Et celui qui ne sert pas des maîtres indignes de lui !
 Heureux qui a trouvé la prudence,
 Et celui qui l'enseigne à une oreille attentive !
 Qu'il est grand l'homme qui a trouvé la sagesse !
 Pourtant il n'est pas au-dessus de celui qui craint le Seigneur.
 La crainte du Seigneur surpasse tout ;
 Celui qui la possède, à qui le comparer ?
 [La crainte du Seigneur est le commencement de son amour,
 Et la foi est le commencement de l'attachement à Dieu.]

Toutes les souffrances, mais non la souffrance du cœur ;
 Toutes les méchancetés, mais non la méchanceté de la femme.
 Tous les maux, mais non le mal que peut faire la haine,
 Toutes les vengeances, mais non la vengeance d'un ennemi.
 Il n'y a pas de venin plus mauvais que le venin du serpent,
 Et il n'y a pas de colère plus grande que la colère d'une femme.
 J'aimerais mieux habiter avec un lion et un dragon,
 Que de demeurer avec une femme méchante.
 La méchanceté de la femme change sa figure ;
 Elle obscurcit son visage et le fait ressembler à un sac.
 Son mari va s'asseoir au milieu de ses amis,
 Et en les entendant il soupire amèrement.
 Toute méchanceté est légère, comparée à la méchanceté de la femme :
 Que le sort des pécheurs tombe sur elle !
 Comme une montée sablonneuse pour les pieds d'un vieillard,
 Ainsi est une femme bavarde pour un mari paisible.
 Ne te laisse pas séduire par la beauté d'une femme,
 Et qu'aucune femme n'excite ta convoitise.
 C'est un sujet d'indignation, un opprobre et une grande honte,
 Que la femme fournisse l'entretien de son mari.
 Abattement du cœur, tristesse du visage, souffrance de l'âme :
 Voilà ce que produit une méchante femme.
 Les mains du mari s'affaiblissent, et ses genoux fléchissent,
 Quand sa femme ne le rend pas heureux.
 C'est par une femme que le péché a commencé ;
 C'est à cause d'elle que nous mourons tous.
 Ne laisse à l'eau aucune issue,
 Ni à la femme aucune autorité.
 Si elle ne marche pas comme ta main la conduit,
 Retranche-la de ton corps.



XXV, 8. La Vulg. intervertit les deux derniers membres.

9. Le 1^{er} membre manque dans le latin.

11. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *Heureux l'homme à qui il a été donné d'avoir la crainte de Dieu.*

12. Ce verset est traduit deux fois dans la Vulg.

14. *Venin* Vulg. *lète* : il y avait sans doute en hébr. *rosch* qui signifie à la fois tête et venin.

16. *Un sac*. Au lieu de *σάκκον*, plusieurs manuscrits lisent *ἀπκτος*, ours. Le latin traduit les deux leçons.

21. *Que la femme*, etc. : dans cette situation, elle domine son mari et le gouverne à son gré, contrairement à l'institution divine (Gen. iii, 16).

25. La Vulg. ajoute au 1^{er} membre : *elle te couvrira de confusion en présence des ennemis*, et au 2^e : *de peur qu'elle n'abuse toujours de toi.*

CHAP. XXVI. — *Sentences diverses [suite] : La femme vertueuse [vers. 1 — 4 et 16 — 18]. La femme jalouse, méchante et impudique [5 — 12]. Trois choses déplorables [19]. Le négoce expose au péché [20].*

- 26 Heureux est le mari d'une femme vertueuse,
Et le nombre de ses jours sera doublé.
2 La femme forte est la joie de son mari,
Et il passe ses années dans la paix.
3 La femme vertueuse est une bonne part;
Elle sera donnée à ceux qui craignent le Seigneur.
4 Riche ou pauvre, son mari a le cœur joyeux,
En tout temps la gaieté brille sur son visage.
5 Il y a trois choses que redoute mon cœur,
Et au sujet de la quatrième, je conjure le Seigneur :
Les méchants propos de toute une ville,
La malédiction de la foule et la calomnie : —
Ces trois choses me sont plus odieuses que la mort; —
6 Mais la douleur du cœur et l'affliction, c'est une femme jalouse,
Et le fouet d'une langue qui raconte ses griefs à tout le monde.
7 Une méchante épouse, c'est une paire de bœufs en désaccord;
Celui qui la tient a saisi un scorpion.
8 C'est un grand sujet de colère qu'une femme adonnée au vin;
Elle ne vilerait pas même sa honte.
9 A l'effronterie de son regard, au clignotement de ses yeux,
On reconnaît l'impudicité d'une femme.
10 Fais bonne garde auprès d'une fille indocile,
De peur qu'elle ne profite de ta négligence pour se livrer à la débauche.
11 Garde-toi de suivre un œil impudent;
Autrement ne t'étonne pas qu'il t'entraîne au péché.
12 Comme le voyageur altéré ouvre sa bouche,
Et boit de toute eau qu'il rencontre,
L'impudique s'assied devant chaque poteau,
Et devant la flèche ouvre son carquois.
13 La grâce d'une femme fait la joie de son mari,
Et son intelligence répand la vigueur jusque dans ses os.
14 C'est un don de Dieu qu'une femme silencieuse,
Et rien n'est comparable à une femme bien élevée.
15 C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme pudique,
Et aucun trésor ne vaut une femme chaste.
16 Le soleil se lève dans les hauteurs des cieux :
Ainsi la beauté d'une femme brille dans sa maison bien ornée.
17 Comme le flambeau qui luit sur le chandelier sacré,
Ainsi est la beauté du visage sur une noble stature.
18 Comme des colonnes d'or sur des bases d'argent,
Tels sont des pieds élégants sur des talons solides.
19 Deux choses attristent mon cœur,
Et la troisième excite mon indignation :
L'homme de guerre qui souffre de la pauvreté,
L'homme intelligent qui est l'objet du mépris;
Celui qui passe de la justice au péché,
Le Seigneur le prépare pour l'épée.
20 Difficilement l'homme du négoce évitera la faute,
Et le marchand de vin ne sera pas exempt de péché.

XXVI, 3. La Vulg. ajoute au 2^e membre : *en récompense de leurs bonnes œuvres.*

12. La Vulg. ajoute : *jusqu'à ce qu'elle désaille.*

18. *Sur des talons solides.* En latin, sur les plantes d'une femme inébranlable. Le texte grec actuel signifie, sur la poitrine de celle qui se tient ferme, ce qui n'offre aucun sens. Il est

raisonnable qu'au lieu de *stéprois* il faut lire avec le traducteur latin *strepais, talons*. La Vulg. ajoute : *comme des fondations éternelles sur une roche solide, ainsi sont les principes divins dans le cœur d'une sainte femme.*

20. En latin ce verset est précédé de ces mots : *deux choses m'ont paru difficiles et périlleuses.*

CHAP. XXVII. — *L'exercice du commerce conduit au péché* [vers. 1 — 3]. *Le discours révèle l'intérieur de l'homme* [4 — 7]. *Recherche de la justice* [8 — 10]. *Langage des hommes pieux et des impies* [11 — 15]. *Indiscrétion* [16 — 21]. *Odieux de l'hypocrisie* [22 — 24]. *Le fourbe se nuit à lui-même* [25 — 28]. *Ne pas se réjouir de la chute des hommes pieux* [29]. *Ne te venge pas, mais pardonne* [30 — xxviii, 7].

- 27 Beaucoup pèchent pour de l'argent,
Et celui qui cherche à s'enrichir détourne les yeux.
2 La cheville s'enfonce entre deux pierres :
Ainsi le péché pénètre entre la vente et l'achat.
3 Si tu ne t'attaches pas fortement à la crainte de Dieu
Ta maison sera bientôt détruite.
4 Quand on agite le crible, il reste un tas de rebuts :
De même les défauts d'un homme apparaissent dans ses discours.
5 La fournaise éprouve les vases du potier :
L'épreuve de l'homme est dans sa conversation.
6 Le fruit d'un arbre fait connaître le champ qui le porte :
Ainsi la parole manifeste les sentiments du cœur de l'homme
7 Ne loue personne avant de l'entendre parler,
Car la parole est l'épreuve des hommes.
8 Si tu poursuis la justice, tu l'atteindras,
Et tu t'en revêtiras comme d'une robe d'honneur
9 Les oiseaux se réunissent à leurs semblables :
De même la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.
10 Le lion est toujours à guetter sa proie :
Ainsi le péché guette ceux qui commettent l'injustice.
11 Le discours de l'homme pieux est toujours sagesse,
Mais l'insensé est changeant comme la lune.
12 Pour aller dans la compagnie des insensés, observe le temps,
Mais sois continuellement avec ceux qui réfléchissent.
13 La conversation des insensés est détestable;
Leur rire éclate dans la joie du péché.
14 Le langage de celui qui prodigue les serments fait dresser les cheveux;
Quand il dispute, on se bouche les oreilles.
15 Les disputes des orgueilleux font couler le sang,
Et leurs invectives font peine à entendre.
16 Celui qui révèle les secrets perd la confiance,
Et il ne trouvera plus d'ami à son gré.
17 Aime ton ami et sois-lui fidèle;
Mais si tu dévoiles ses secrets, ne cours pas après lui;
18 Car, comme l'homme qui a donné la mort à son ennemi,
Ainsi tu as tué pour toujours l'amitié de ton prochain;
19 Et comme lorsque tu as laissé échapper un oiseau de ta main,
Ainsi tu as éloigné ton ami, et tu ne pourras plus le rattraper.
20 Ne le poursuis pas, car il est bien loin;
C'est une gazelle qui s'est échappée du filet.
21 On bande une blessure, après une injure on se réconcilie,
Mais celui qui a révélé des secrets n'a plus d'espérance.
22 Celui qui cligne de l'œil fabrique l'iniquité,
Et personne ne peut s'en défaire.
23 En ta présence il n'aura que douceur sur les lèvres,
Il admirera toutes tes paroles;
Mais ensuite il changera sa bouche,
Et donnera un tour fâcheux à tes discours.

XXVII, 2. La Vulg. ajoute : *le péché sera | elle te protégera pour toujours, et au jour du*
broyé avec le pécheur. *jugement tu y trouveras un appui.*

8. La Vulg. ajoute : *Tu habiteras avec elle,* 20. La Vulg. ajoute : *car son âme a été blessée.*

- 24 Je hais bien des choses, mais rien tant que lui;
Le Seigneur aussi l'a en aversion.
- 25 Celui qui jette une pierre en l'air la jette sur sa propre tête :
Ainsi un coup perfide fait des blessures *au perfide*.
- 26 Qui creuse une fosse y tombera,
Et qui tend un filet y sera pris.
- 27 Celui qui trame un mauvais dessein le verra rouler sur lui.
Et il ne saura pas d'où cela lui vient.
- 28 Le sarcasme et l'outrage sont dans la bouche des orgueilleux,
Mais la vengeance les guette comme un lion.
- 29 Ils seront pris au piège ceux que réjouit le malheur des hommes pieux,
Et ils se consumeront de douleur avant de mourir.
- 30 Le ressentiment et la colère, eux aussi, sont détestables,
Et le pécheur les possède.

CHAP. XXVIII. — *Contre la vengeance [vers. 1 — 17], les querelles [8 — 12] les péchés de langue. [13 — 26].*

- 28 Celui qui se venge éprouvera la vengeance divine,
Et le Seigneur conservera soigneusement ses péchés.
- 2 Pardonne au prochain son injustice,
Et alors à ta prière tes péchés seront remis.
- 3 L'homme conserve de la colère contre un autre homme
Et il demande à Dieu son pardon !
- 4 Il n'a pas pitié d'un homme, son semblable,
Et il supplie pour ses propres fautes !
- 5 Lui qui n'est que chair garde rancune;
Qui donc lui obtiendra le pardon de ses péchés ?
- 6 Souviens-toi de ta fin, et cesse de haïr;
De la corruption et de la mort, et observe les commandements.
- 7 Souviens-toi des commandements, et n'aie pas de rancune contre ton **prochain**;
De l'alliance du Très-Haut, et passe par-dessus l'offense.
- 8 Tiens-toi éloigné de la dispute, et tu pécheras moins;
Car l'homme irascible échauffe la querelle,
- 9 Et le pécheur met le trouble parmi les amis,
Et jette la calomnie parmi ceux qui vivaient en paix.
- 10 Le feu s'embrase en proportion du bois qui l'alimente :
Ainsi la colère d'un homme s'allume en proportion de sa puissance.
Selon sa richesse il fait monter sa fureur;
Elle s'enflamme selon la violence de la dispute.
- 11 Une querelle précipitée allume le feu,
Et une dispute irréfléchie fait couler le sang.
- 12 Si tu souffles sur une étincelle, elle s'embrase;
Si tu craches dessus, elle s'éteint :
Les deux choses sortent de ta bouche.
- 13 Maudis le rapporteur et l'homme à double langue,
Car il est funeste à beaucoup qui vivaient en paix.
- 14 La langue calomniatrice en a précipité un grand nombre,
Et les a chassés de pays en pays;
Elle a renversé des villes fortes,
Et jeté par terre les palais des grands.
- 15 La langue calomniatrice a chassé de la maison des femmes vaillantes,
Et les a dépouillées du fruit de leurs travaux.
- 16 Qui lui prête l'oreille ne trouvera plus le repos,
Et il n'aura plus de paix dans sa demeure.

26. La Vulg. ajoute après le 1er membre :
qui place une pierre devant son prochain s'y heurtera.

XXVIII, 5. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *et il demande à Dieu le pardon.*

10. En latin le dernier membre fait défaut.

11. La Vulg. ajoute : *et la langue qui rend un faux témoignage cause la mort.*

14. La Vulg. ajoute : *elle a détruit les armées des peuples et dispersé des nations puissantes.*

- 17 Le coup de verge fait une meurtrissure,
Le coup de langue brise les os.
18 Beaucoup ont péri par le tranchant de l'épée;
Bien plus nombreux ceux que la langue a tués.
19 Heureux celui qui est à l'abri de ses coups,
Qui n'est pas livré à sa fureur,
Qui n'a pas traîné son joug,
Et qui n'a pas été lié de ses chaînes !
20 Car son joug est un joug de fer,
Et ses chaînes sont des chaînes d'airain.
21 La mort qu'elle donne est une mort affreuse,
Et l'Hadès vaut mieux qu'elle.
22 Elle n'aura pas d'empire sur les hommes pieux,
Et ils ne seront pas brûlés par sa flamme.
23 Ceux qui abandonnent le Seigneur y tomberont;
Et elle les consumera sans s'éteindre;
24 Entoure donc ton domaine d'une haie d'épines;
Lie dans un sac ton or et ton argent,
25 Et fais une balance et des poids pour tes discours,
Une porte et un verrou pour ta bouche.
26 Prends garde à ne pas faillir par la langue,
De peur que tu ne tombes sous les yeux de celui qui te guette.

CHAP. XXIX. — *Prêter [vers. 1 — 13] et se porter caution [14 — 20] sont des œuvres de miséricorde. Vivre pauvre chez soi vaut mieux que de se faire héberger chez les autres [21 — 28].*

- 29 Celui qui pratique la miséricorde prête à son prochain,
Et celui qui le soutient de sa main observe les commandements.
2 Prête à ton prochain quand il est dans le besoin,
Et à ton tour rends au prochain, le temps venu, *ce qu'il t'a prêté.*
3 Tiens ta parole, et agis loyalement avec lui,
Et tu trouveras en tout temps ce qui t'est nécessaire.
4 Beaucoup regardent comme une trouvaille ce qu'on leur a prêté
Et causent de l'ennui à ceux qui leur sont venus en aide.
5 Jusqu'à ce qu'on ait reçu on baise la main du prochain,
D'une voix humble on vante ses richesses;
Mais quand vient le moment de rendre, on prend des délais,
On exprime tout son chagrin et on accuse la dureté des temps.
6 Si l'on peut payer, le prêteur recevra la moitié à peine,
Et croira faire une trouvaille.
Si on ne le peut pas, on le frustre de son argent,
Et celui-ci sans le vouloir se fait de son obligé un ennemi
Qui le paie en malédictions et en injures,
Et qui, au lieu de l'honneur, ne lui rend que l'outrage.
7 Beaucoup se refusent à prêter à cause de la malice *des hommes*;
Ils craignent de perdre inutilement leur argent.
8 Pourtant sois indulgent à l'égard du malheureux,
Et ne lui fais pas attendre ton aumône.
9 Assiste le pauvre à cause du commandement *divin*,
Et à cause de sa détresse ne le renvoie pas les mains vides.
10 Consens à perdre ton argent en faveur de ton frère et de ton ami,
Et ne le laisse pas se rouiller sans profit sous une pierre.
11 Amasse ton trésor *pour en user* selon les préceptes du Très-Haut,
Et plus que l'or il te profitera.

22. Vulg.: sa durée ne sera pas longue; mais elle sera mistress des voies des injustes, et les justes ne seront pas consumés par sa flamme.

23. La Vulg. ajoute: Et elle s'élancera sur eux comme un lion, et elle les déchirera comme une panthère.

24-25. En latin: entoure d'épines tes oreilles,

n'écoute pas la langue méchante, et fais pour ta bouche une porte et des verrous. Fais fondre ton or et ton argent, et fais pour tes paroles une balance, et pour ta bouche un juste frein.

26. La Vulg. ajoute: et que ta chute ne soit incurable et mortelle.

- 12 Enferme dans tes appartements *l'argent pour* tes aumônes,
Et elles te délivreront de tout malheur.
- 13 Mieux qu'un fort bouclier, mieux qu'une lance puissante,
Elles combattront pour toi en face de l'ennemi.
- 14 L'homme bon se porte caution pour son prochain,
Et celui-là seul l'abandonne, qui a perdu toute honte.
- 15 N'oublie pas les bontés de celui qui a répondu,
Car il a engagé sa vie pour toi.
- 16 Le pécheur fait perdre tous ses biens à son répondant,
Et le cœur ingrat abandonne son sauveur.
- 17 Une caution donnée a entraîné la perte de beaucoup d'heureux,
Et les a ballottés comme les vagues de la mer.
- 18 Elle a fait bannir des hommes puissants,
Et ils ont erré parmi les nations étrangères.
- 19 Le pécheur est prompt à se rendre caution,
Et celui qui poursuit le gain éprouvera la rigueur des jugements.
- 20 Assiste ton prochain selon ton pouvoir,
Et prends garde de tomber toi-même dans le malheur.
- 21 La première chose pour vivre, c'est l'eau et le pain,
Le vêtement et une maison pour couvrir la nudité.
- 22 Mieux vaut la vie du pauvre sous un toit de planches,
Que des mets somptueux dans une maison étrangère.
- 23 Que tu aies peu ou beaucoup, sois content,
[Et tu ne t'entendras pas reprocher d'être un étranger].
- 24 C'est une triste vie que d'aller de maison en maison;
Là où l'on est reçu comme étranger, on n'ose pas ouvrir la bouche.
- 25 Tu donneras à ton hôte à manger et à boire, sans qu'il t'en sache gré,
Et tu entendras encore par-dessus des paroles amères.
- 26 " Arrive, étranger, prépare la table,
Et si tu as quelque chose, donne-moi à manger.
- 27 Va-t'en, étranger, loin de cette magnificence;
J'ai mon frère à recevoir, j'ai besoin de ma maison."
- 28 Il est dur, pour quelqu'un qui a du sens,
De s'entendre reprocher l'hospitalité et d'être injurié par son débiteur.

CHAP. XXX. — *Fermeté dans l'éducation des enfants* [vers. 1 — 13]. *Bonheur que donne la santé* [14 — 20]. *La tristesse et ses effets pernicioeux.* [21 — 24].

- 30 Celui qui aime son fils lui fait souvent sentir la verge,
Afin d'avoir de la joie le reste de sa vie.
- 2 Celui qui élève bien son fils retirera de lui des avantages,
Et il se glorifiera de lui devant ses connaissances.
- 3 Celui qui instruit son fils rendra son ennemi jaloux,
Et il se réjouira de lui devant ses amis.
- 4 Son père vient-il à mourir? C'est comme s'il n'était pas mort,
Car il laisse après lui quelqu'un qui lui ressemble.
- 5 Pendant sa vie il le voit et se réjouit,
Et à sa mort, il n'est point affligé.
- 6 Il laisse quelqu'un pour défendre sa maison,
Et pour témoigner de la reconnaissance à ses amis.
- 7 Celui qui gâte son fils bandera ses blessures,
Et à chacun de ses cris ses entrailles seront émues.

XXIX, 12. La Vulg. traduit le 1^{er} membre : *enferme l'aumône dans le sein du pauvre.*

16. Dans la Vulg., ce verset est précédé et suivi d'additions qui ne sont qu'une double traduction et des variantes du grec.

19. Le 1^{er} membre est ainsi rendu dans la Vulg. : *le pécheur qui transgresse les commandements du Seigneur s'engagera dans de mauvaises cautions.*

XXX, 1. La Vulg. ajoute : *et de ne point frapper à la porte de ses voisins, pour y chercher assistance et consolation.*

5. La Vulg. ajoute, *et il n'a pas à rougir en face de ses ennemis.*

7. Qui gâte, en gr. *περιψύχω*, litt. *qui rafraîchit tout autour*. Le traducteur latin a divisé le mot *περιψύχω*, ce qui rend le 1^{er} membre peu intelligible : *à cause des âmes de ses fils, il bandera ses blessures.*

- 8 Le cheval indompté devient intraitable :
Ainsi le fils abandonné à lui-même devient inconsidéré.
- 9 Caresse ton enfant, et il te fera trembler;
 Joue avec lui, et il te contristera.
- 10 Ne ris pas avec lui, de peur que tu n'aies à t'affliger avec lui;
 Et à la fin tu grincerai des dents.
- 11 Ne lui donne pas toute liberté dans sa jeunesse,
 Et ne ferme pas les yeux sur ses folies.
- 12 Fais plier sa tête pendant sa jeunesse,
 Et ne lui ménage pas les coups parce que c'est un enfant.
 De peur qu'il ne devienne opiniâtre et ne t'obéisse plus,
 [Et que tu n'aies la douleur au cœur.]
- 13 Corrige ton fils, et fais-le travailler,
 De peur qu'il ne trébuche par ta honteuse faiblesse.
- 14 Mieux vaut un pauvre sain et vigoureux,
 Qu'un riche flagellé dans son corps *par la maladie.*
- 15 La santé et la bonne complexion valent mieux que tout l'or,
 Et un corps vigoureux est préférable à une immense fortune.
- 16 Il n'y a pas de richesse préférable à la santé du corps,
 Comme il n'y a pas de joie meilleure que la joie du cœur.
- 17 Mieux vaut la mort qu'une vie d'amertume,
 Et l'éternel repos qu'une souffrance continuelle.
- 18 Des mets exquis offerts à une bouche fermée
 Sont comme les offrandes d'aliments qu'on met sur une tombe.
- 19 Que sert l'offrande à une idole?
 Elle ne la mangera pas et n'en sentira pas l'odeur :
- 20 Ainsi en est-il de l'homme que Dieu poursuit par la maladie :
 Il voit de ses yeux, et il soupire,
 Comme soupire l'eunuque qui tient une vierge dans ses bras.
- 21 N'abandonne pas ton âme à la tristesse,
 Et ne te tourmente pas toi-même par d'inquiètes réflexions.
- 22 La joie au cœur est la vie de l'homme,
 Et l'allégresse de l'homme est pour lui longueur de jours.
- 23 Aime ton âme et console ton cœur,
 Et chasse de toi la tristesse.
- 24 L'emportement et la colère abrègent les jours,
 Et les soucis amènent la vieillesse avant le temps.
- 25 Le cœur généreux et bon prend soin des mets qui forment sa nourriture.

CHAP. XXXI [en gr. XXXIV]. — *De la recherche des biens temporels*
 [vers. 1—11]. *De la bienstance à table et de la tempérance* [12—31].

- 1 Veiller pour s'enrichir, c'est se consumer les chairs,
 Et le souci de la richesse enlève le sommeil.
- 2 Un souci perpétuel empêche de dormir,
 Comme dans une maladie grave le sommeil s'en va.
- 3 Le riche travaille pour amasser des richesses,
 Et quand il se repose, il peut rassasier ses plus somptueux désirs.

24-25. Ce morceau est intitulé dans le grec : *de la santé.*

15. La santé, etc. Le latin entend ce 1^{er} membre dans un sens moral : *la santé de l'âme, dans la sainteté et la justice, vaut mieux que tout l'or et tout l'argent.*

20. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et qui porte la peine de son iniquité.*

22. Après le 1^{er} membre, la Vulg. ajoute : *et un trésor inépuisable de sainteté.*

23. En latin : *Aie pitié de ton âme, et rends-toi agréable à Dieu, recueille ton cœur dans la sainteté, et chasse loin de toi la tristesse, car*

la tristesse en a été un grand nombre, et elle n'offre aucun avantage.

Dans l'ancien manuscrit grec qui a servi de type à tous les autres, il s'est produit après le vers. 24, un déplacement de quelques feuillets qui trouble l'arrangement primitif du livre. Ainsi la section comprenant chap. xxx, 25-xxxiii, 13^a, qui ne devait venir qu'après xxxvi, 16^a, vient immédiatement après chap. xxx, 24. Nous nous conformons à l'ordre suivi par les traducteurs latin, syriaque et arabe, qui ont conservé la disposition primitive.

- 4 Le pauvre travaille, sans avoir de quoi vivre,
Et quand il se repose, il manque de tout.
- 5 Celui qui aime l'or ne sera pas sans péché,
Comme celui qui poursuit les choses corruptibles les aura en abondance.
- 6 Beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or,
Et leur perte était devant eux.
- 7 L'or est un bois de scandale pour ceux qui lui sacrifient;
Tout insensé y sera pris.
- 8 Heureux le riche qui sera trouvé sans tache,
Et qui n'a pas couru après l'or!
- 9 Qui est-il, pour que nous le proclamions heureux?
Car il a fait une chose merveilleuse parmi son peuple.
- 10 Quel est celui qui a été éprouvé par l'or et trouvé sans reproche?
Que cette épreuve lui soit un sujet de gloire!
Qui a pu violer la loi et ne l'a pas violée,
Faire le mal et ne l'a pas fait?
- 11 C'est pourquoi sa fortune est affermie,
Et l'assemblée publiera ses bienfaits.
- 12 As-tu pris place à une table bien servie,
N'ouvre pas la bouche devant elle,
Et ne dis pas : "Voici bien des mets."
- 13 N'oublie pas que l'œil envieux est chose mauvaise;
Y a-t-il créature plus mauvaise que l'œil *envieux*?
Aussi pleure-t-il de tout le visage.
- 14 Où il regarde, n'entends pas la main,
Et ne te heurte pas avec lui dans le plat.
- 15 Juge des désirs du prochain d'après les tiens,
Et agis en toutes choses avec réflexion.
- 16 Mange comme il convient à un homme de ce qui est devant toi,
Et ne mâche pas avec bruit, de peur que tu n'inspires de la répugnance.
- 17 Cesse le premier par bonne éducation,
Et ne te montre pas insatiable de peur de scandaliser.
- 18 Si tu es assis en nombreuse compagnie,
N'entends pas la main avant les autres.
- 19 Peu de chose suffit à un homme bien élevé,
Et sur sa couche il respire librement.
- 20 Le sommeil salutaire est pour l'estomac sobre;
On se lève matin et on a l'esprit dispos.
Des insomnies, des vomissements pénibles
Et la colique sont pour l'homme intempérant.
- 21 Si l'excès du manger t'incommode,
Lève-toi, promène-toi au large, et tu seras soulagé.
- 22 Ecoute-moi, mon fils, et ne me méprise pas,
Et à la fin tu éprouveras la vérité de mes paroles :
Dans toutes tes actions, sois diligent,
Et aucune maladie ne te surviendra.
- 23 Des lèvres nombreuses bénissent celui qui donne libéralement à manger,
Et le témoignage rendu à sa générosité est vrai.
- 24 Toute la ville murmure contre celui qui lésine en donnant à manger,
Et le témoignage rendu à son avarice est exact.
- 25 Ne fais pas le brave avec le vin,
Car le vin a fait périr un grand nombre d'hommes.

XXXI, 7. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *Malheur à ceux qui le poursuivent.*

8. La Vulg. ajoute : *et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors.*

14. En latin : *Lorsqu'il regarde, n'entends pas la main le premier, de peur que, déshonoré par la convoitise, tu n'aies à rougir; ne t'empresse pas (ou bien : ne te gorge pas de nourriture) pendant le festin.*

15. Le 2^e membre manque en latin.

18. La Vulg., ajoute : *et ne sois pas le premier à demander à boire.*

19. Après le 2^e membre, la Vulg. ajoute : *et tu ne ressens aucune douleur.*

20. En latin, les deux derniers membres du verset grec précèdent les deux premiers.

21. La Vulg. ajoute : *et tu ne t'attireras pas de maladie.*

- 6 La fournaise éprouve l'acier quand on le trempe;
 De même le vin éprouve les cœurs quand les orgueilleux se querellent,
 7 Le vin est comme la vie pour l'homme,
 Si tu le bois dans sa juste mesure.
 Quelle vie a celui qui manque de vin ?
 Et certes le vin a été fait pour réjouir les hommes.
 8 Allégresse du cœur et joie de l'âme,
 Tel est le vin pris à temps dans une juste mesure.
 9 Amertume de l'âme est le vin bu avec excès,
 Alors qu'on est excité et qu'on se débat contre lui.
 10 L'ivresse chauffe la fureur de l'insensé et le fait tomber dans le mal;
 Elle diminue les forces et amène des blessures.
 11 Dans un festin, ne fais pas de reproches au prochain,
 Et ne le traite avec mépris pendant qu'il s'abandonne à la joie;
 Ne lui adresse pas de paroles injurieuses,
 Et ne le presse pas en lui redemandant quelque chose.

CHAP. XXXII [en gr. XXXV]. — *Règles à observer dans les festins [suite, vers. 1 — 13]. Le juste et le sage opposés à l'insensé dans leur conduite comme dans leur sort [14 — 24].*

- 32 On t'a établi roi du festin ? Ne t'élève pas;
 Sois au milieu des convives comme l'un d'eux.
 Prends soin d'eux, et ensuite assieds-toi.
 2 Quand tu auras rempli les devoirs de ta charge, prends place,
 Afin de te réjouir à cause d'eux,
 Et, pour la belle ordonnance du banquet, recevoir la couronne.
 3 Parle, vieillard, avec justesse et doctrine, car cela te convient,
 Mais sans faire obstacle à la musique.
 4 Lorsqu'on écoute *la musique*, ne te répands pas en paroles,
 Et n'étales pas ta sagesse à contre-temps.
 5 Un sceau d'escarboucle enchâssé dans l'or,
 Tel est un concert harmonieux dans un banquet.
 6 Un sceau d'émeraude dans une garniture d'or,
 Telle est une douce mélodie accompagnant un vin agréable.
 7 Parle, jeune homme, s'il y a utilité pour toi;
 A peine deux fois, si l'on t'interroge.
 8 Abrège ton discours, beaucoup de choses en peu de mots;
 Sois comme un homme qui a la science et qui sait se taire.
 9 Au milieu des grands, ne te fais pas leur égal,
 Et où il y a des vieillards, sois sobre de paroles.
 0 Avant le tonnerre l'éclair brille :
 Ainsi devant le jeune homme modeste marche la grâce.
 1 L'heure venue, lève-toi *de table* sans tarder;
 Cours à ta maison et ne sois pas insouciant.
 2 Là divertis-toi, fais tes fantaisies,
 Toutefois sans pécher par des discours insolents.

27. La Vulg. ajoute après le 3^e membre : *qu'est-ce qui cultive la vie ! La mort.*

28. La Vulg. ajoute : *pris sobriement, il est la santé de l'âme et du corps.*

29. Le latin paraphrase, ou plutôt traduit deux fois ce verset.

XXXII, 1-13. Ce morceau est précédé d'un titre : *Des Présidents, les symposiarques des Grecs, magistri ou reges des Romains, les architrictinii de l'Evangile (Jean, ii, 8).*

2. *La couronne.* Chez les Grecs et les Romains tous les convives portaient des couronnes dans les festins, et cet usage s'introduisit chez les Juifs des derniers temps. Ici, la couronne est

donnée au seul président par honneur et par reconnaissance. — La Vulg. ajoute *et d'obtenir la reconnaissance des invités*; ou bien : *et de montrer que tu méritais d'être élu.*

6. La Vulg. ajoute : *écoute en silence, et ta retenue te conciliera la faveur.*

7-8. En latin : *jeune homme, parle à peine dans ta propre cause; si tu es interrogé deux fois, que ta réponse soit un abrégé. En beaucoup de choses, fais comme si tu ignorais, et écoute en silence, cherchant à apprendre.*

10. La Vulg. traduit deux fois le 2^e membre. On peut expliquer ainsi la première de ces traductions : *et devant la rougeur marche la faveur.*

- 13 Et après tout cela bénis le Seigneur qui t'a créé,
Et qui te comble de tous ses biens.
- 14 Celui qui craint le Seigneur reçoit l'instruction,
Et ceux qui le cherchent avec empressement trouveront sa faveur.
- 15 Celui qui cherche la loi y trouvera son rassasiement;
Mais pour l'hypocrite elle sera une occasion de chute.
- 16 Ceux qui craignent le Seigneur trouveront le jugement vrai,
Et ils feront briller, comme un flambeau, de justes sentences.
- 17 Le pécheur décline la correction,
Et il trouve des excuses à son gré.
- 18 L'homme intelligent ne méprise pas l'avis d'un étranger,
Mais l'orgueilleux n'est arrêté par aucune crainte,
Et après avoir agi, il ne sait plus que faire,
[Et ainsi il est convaincu de folie.]
- 19 Ne fais rien sans réflexion,
Et après l'action tu n'auras pas à te repentir.
- 20 Ne va pas sur un chemin dégradé,
Et tu ne te heurteras pas aux pierres.
- 21 Ne te fie pas à un chemin qui n'offre aucun obstacle,
Et sois sur tes gardes vis-à-vis de tes enfants.
- 22 Dans tout ce que tu fais, aie confiance en ton âme,
Car cela aussi est observation des commandements.
- 23 Celui qui a confiance en la loi est attentif à ses préceptes,
Et celui qui se confie au Seigneur ne souffrira aucun dommage.

CHAP. XXXIII [en gr. XXXVI]; 1—19. — *La crainte de Dieu* [vers. 1—6]
Inégalité des conditions [7—15]. *L'auteur se félicite de son recueil de sentences*
et invite tous les hommes à l'écouter [16—19].

- 33 A celui qui craint le Seigneur le malheur ne surviendra pas;
Mais s'il est éprouvé, le Seigneur le délivrera.
- 2 L'homme sage ne hait pas la loi,
Mais celui qui use d'hypocrisie vis-à-vis d'elle est comme un vaisseau pendant la tempête.
- 3 L'homme intelligent a confiance dans la loi,
Et pour lui la loi est digne de foi comme l'oracle de l'Urim.
- 4 Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté;
Rassemble ton savoir, et réponds.
- 5 L'intérieur de l'insensé est comme une roue de chariot,
Et sa pensée comme un essieu qui tourne.
- 6 L'étafon est l'image de l'ami moqueur :
Il hennit sous tout cavalier.
- 7 Pourquoi un jour l'emporte-t-il sur un autre jour,
Puisque la lumière de tous les jours de l'année vient du soleil?
- 8 C'est la sagesse du Seigneur qui a établi entre eux des distinctions,
Qui a institué des temps divers et des jours de fête.
- 9 Parmi les jours, il y en a qu'il a élevés et sanctifiés,
Et il y en a qu'il a mis parmi les jours ordinaires.
- 10 Ainsi tous les hommes viennent de la poussière,
De la terre dont Adam a été formé.
- 11 Mais c'est avec une grande sagesse que le Seigneur les a distingués,
Et les a fait marcher dans des voies différentes.
- 12 Il a béni les uns et les a élevés;
Il a sanctifié les autres et les a approchés de lui;

21. Vulg. *Et ne t'engage pas dans une voie périlleuse, de peur de mettre devant ton âme une pierre d'achoppement. Et garde-toi de tes fils, et fais attention aux personnes de la maison.*

XXXIII, 3. En latin les mots, comme l'interrogation de l'Urim, sont réunis au verset

suivant, ce qui contribue à le rendre à peu près inintelligible.

8. Après le 1^{er} membre la Vulg. ajoute *quand il est fait le soleil qui observe ses lois, et après le 2^e : et dans ces temps on a célébré des fêtes à l'époque marquée.*

- D'autres, il les a maudits et abaissés,
Et les a précipités de la place qu'ils occupaient.
13 Comme l'argile est dans la main du potier,
Et qu'il en dispose selon son bon plaisir,
Ainsi les hommes sont dans la main de celui qui les a faits,
Et il leur donne selon son jugement.
14 En face du mal est le bien, en face de la mort la vie :
Ainsi en face du juste est le pécheur.
15 Considère de même toutes les œuvres du Très-Haut :
Elles sont deux à deux, l'une opposée à l'autre.
16 Pour moi, venu le dernier, j'ai consacré mes veilles à la sagesse,
Semblable à celui qui grappe les raisins après la vendange;
Par la bénédiction du Seigneur j'ai pris les devants,
Et comme le vendangeur j'ai rempli le pressoir.
17 Reconnaissez que je n'ai pas travaillé pour moi seul,
Mais pour tous ceux qui recherchent la sagesse.
18 Ecoutez-moi donc, chefs du peuple;
Présidents de l'assemblée, prêtez-moi l'oreille.

QUATRIÈME PARTIE.

RÈGLES DE PRUDENCE ET DE JUSTICE. LE SEIGNEUR ET SON PEUPLE. [CH. XXXIII, 19 — XXXVI, 17.]

EN GREC XXX, 28 — XXXIII, 11 ET XXXVI, 1 — 16].

CHAP. XXXIII, 19 — 31 [en gr. XXX, 28 — 40]. — *Ne pas distribuer ses biens avant sa mort* [vers. 19 — 24]. *Comment il faut traiter les esclaves* [25 — 31].

- 19 Ni à ton fils ni à ton épouse, ni à ton frère ni à ton ami
Ne donne pouvoir sur toi durant ta vie,
Et n'abandonne pas tes biens à un autre,
De peur que, plein de regret, tu ne sois réduit à leur adresser des supplications.
20 Tant que tu vis et qu'il te reste un souffle,
Ne t'aliène toi-même à aucune chair.
21 Car il vaut mieux que tes enfants te demandent,
Que d'avoir toi-même à tourner les yeux vers les mains de tes enfants.
22 Dans tout ce que tu fais, reste le maître,
Et n'imprime aucune tache à ta renommée.
23 Quand viendra la fin des jours de ta vie
Et le moment de mourir, distribue ton héritage.
24 A l'âne le fourrage, le bâton et la charge;
A l'esclave le pain, la correction et le travail.
25 Fais travailler ton esclave, et tu seras en repos;
Laisse-lui les mains libres, et il cherchera la liberté.
26 Le joug et la lanière font plier le cou;
A l'esclave méchant la torture et la douleur.
27 Envoie-le au travail, afin qu'il ne reste pas oisif,
Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

13. *Qu'il en dispose*; litt., *que toutes ses voies sont selon son bon plaisir*. Au lieu de *πάσαι αι ὁδοὶ αὐτοῦ*, d'autres manuscrits portent, *πλάσσει αὐτὸν, qu'il la moule*. Le latin traduit successivement les deux leçons.

20. *Ne t'aliène toi-même à aucune chair*, de manière à ne plus t'appartenir. En latin : *personne ne doit le faire changer* (de sentiment) à cet égard.

24-31. Ce morceau porte en grec le titre : *des Esclaves*.

25. Le 1^{er} membre est ainsi rendu dans la Vulg. : *il (l'esclave) ne travaillera que si on le châtie, et n'aspire qu'au repos*.

26. La Vulg. ajoute le 1^{er} membre : *et les travaux assidus assouplissent un esclave*.

- 28 Mets-le à l'ouvrage, c'est ce qui lui convient,
Et s'il n'obéit pas, serre-lui les entraves;
Mais ne dépasse la mesure envers personne,
Et ne fais rien de contraire à la justice.
- 29 Si tu as un esclave, qu'il soit comme toi-même,
Car tu l'as acquis avec du sang.
- 30 Si tu as un esclave, prends soin de lui comme d'un frère,
Et ainsi tu l'arracheras à ton âme.
- 31 Si tu le maltraites et qu'il prenne la fuite,
Sur quel chemin iras-tu le chercher?

CHAP. XXXIV [en gr. XXXI]. — *Vanité des songes en général* [vers. 1 — 8]. *L'expérience rend sage et délivre des dangers, Dieu étant le protecteur de ceux qui le craignent* [9 — 17]. *Ne pas offrir à Dieu des biens injustement acquis* [18 — 26].

- 34 L'insensé se livre à des espérances vaines et trompeuses,
Et les songes excitent l'attente des sots.
- 2 C'est vouloir saisir une ombre et atteindre le vent,
Que de s'arrêter à des songes.
- 3 Une chose d'après une autre, voilà ce qu'on voit en songe;
C'est comme l'image d'un homme en face de son visage.
- 4 D'une source impure, que peut-il sortir de pur?
Du mensonge, que peut-il sortir de vrai?
- 5 La divination, les augures et les songes sont choses vaines,
Et le cœur, comme celui d'une femme enceinte, y est le jouet de l'imagination.
- 6 A moins qu'ils ne soient envoyés par le Très-Haut dans une visite,
N'y fais aucune attention.
- 7 Car les songes ont égaré beaucoup d'hommes,
Et ceux qui appuyaient sur eux leurs espérances ont été frustrés.
- 8 Mais la loi s'accomplit sans mensonge,
Comme se réalise toute sage parole sortie d'une bouche fidèle.
- 9 L'homme instruit sait beaucoup de choses,
Et l'homme de grande expérience parle sagement.
- 10 Celui qui n'a pas été éprouvé sait peu de choses,
Et celui qui a voyagé possède une grande prudence.
- 11 J'ai vu beaucoup de choses dans mes voyages,
Et ma science est plus grande que mes paroles.
- 12 Souvent j'ai été en danger de mort,
Et j'ai été sauvé grâce à cette expérience.
- 13 L'esprit de ceux qui craignent le Seigneur vivra,
Car leur espérance est en celui qui les sauve.
- 14 Celui qui craint le Seigneur n'a peur de rien et ne tremble pas,
Car Dieu est son espérance.
- 15 Heureuse l'âme de celui qui craint le Seigneur!
Sur qui s'appuie-t-elle et qui est son soutien?
- 16 Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui l'aiment;
Il est un protecteur puissant, un inébranlable appui,
Un abri contre le vent d'Orient, un ombrage contre les feux du midi,
Une garde contre l'achoppement, un secours contre la chute;

29-30. Vulg. (31) : *si tu as un esclave fidèle, qu'il te soit comme ton âme, toi-même: traite-le comme ton frère, car tu l'as acquis avec le sang de ton âme.*

31. Ce verset est paraphrasé dans le latin.

XXXIV, 6. Réserve commandée par la sainte Écriture elle-même, qui relate plusieurs songes envoyés de Dieu, par ex. *Gen.* xxviii. 12; xxxvii, 6, etc.

9. La Vulg. ajoute en tête du verset : *celui qui n'a pas été éprouvé, que sait-il?* emprunté au verset suivant.

10. La Vulg. le traduit deux fois : *Celui qui n'a pas été éprouvé sait peu de choses; mais celui qui s'est trouvé en beaucoup d'affaires multiplie la malice. Celui qui n'a pas été éprouvé, que sait-il? Celui qui a été trompé abondera en méchanceté.*

13. *Vivra*, en gr. *ḡōerau*. Le traducteur latin a lu *ḡōrōerau*, sera recherché, l'objet des soins de la part de Dieu (?). La Vulg. ajoute : *et il sera béni pour avoir eu égard à lui (à Dieu); ou bien, au jour où Dieu le regardera*, le visitera; — et après le 2e membre : *et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.*

- 7 Il élève l'âme, il illumine les yeux.
Il donne santé, vie et bénédiction.
- 8 C'est une offrande dérisoire que celle d'un bien mal acquis,
Et les dérisions des pécheurs ne sauraient être agréables à Dieu.
- 9 Le Très-Haut n'agrée pas les offrandes des impies,
Et ce n'est pas pour le grand nombre de victimes qu'il pardonne les péchés.
- 10 Il immole un fils sous les yeux de son père,
Celui qui offre un sacrifice pris sur le bien des pauvres;
Le pain des malheureux est la vie des pauvres;
Celui qui les en prive est un meurtrier.
- 11 Il donne la mort à son prochain celui qui lui ôte sa subsistance;
Il verse le sang celui qui prive le mercenaire de son salaire.
- 12 L'un bâtit et l'autre détruit :
Qu'en retirent-ils, sinon de la peine?
- 13 L'un prie et l'autre maudit :
Duquel des deux Dieu écouterait-il la voix?
- 14 Celui qui se lave après le contact d'un mort et qui le touche de nouveau,
Que gagne-t-il à s'être lavé?
- 15 Ainsi l'homme qui jeûne pour ses péchés,
S'il va les commettre encore,
Qui entendra sa prière,
Et que lui servira son humiliation?

CHAP. XXXV [en gr. XXXII]. — *Des sacrifices.* [vers. 1 — 10]. *Dieu exauce la prière des pauvres et punit les cœurs sans pitié.* [11 — 17]. *Il exercera sa vengeance contre les païens orgueilleux, et fera justice et miséricorde à son peuple* [18 — 19].

- 5 Observer la loi, c'est faire de nombreuses offrandes,
C'est offrir un sacrifice pacifique que de s'attacher aux commandements.
- 6 Rendre grâces, c'est faire une offrande de fleur de farine,
Et pratiquer la miséricorde, c'est offrir un sacrifice de louange.
- 7 Ce qui plaît au Seigneur, c'est qu'on s'éloigne du mal;
Ce qui obtient son pardon, c'est la fuite de l'injustice.
- 8 *Pourtant* ne te présente pas devant le Seigneur les mains vides,
Car toutes ces offrandes doivent être faites à cause du précepte divin.
- 9 L'offrande du juste engraisse l'autel,
Et sa suave odeur s'élève devant le Seigneur.
- 10 Le sacrifice de l'homme juste est agréable,
Et Dieu en conservera le souvenir.
- 11 Glorifie le Seigneur d'un cœur libéral,
Et ne retranche rien aux prémices de tes mains.
- 12 Dans toutes tes offrandes, que la joie brille sur ton visage,
Et consacre tes dîmes avec allégresse.
- 13 Donne au Seigneur selon ce qu'il t'a donné,
Donne d'un cœur libéral selon ce que tes mains ont acquis.
- 14 Car le Seigneur paie de retour,
Et te rendra sept fois autant.
- 15 Ne cherche pas à corrompre le Seigneur par des dons, car il ne les recevrait pas,
Et ne t'appuie pas sur une offrande injuste,
Car le Seigneur est un juge,
Et il n'a point égard au rang des personnes.
- 16 Il ne fait acception de personne au détriment du pauvre,
Et il écoute la prière de l'opprimé.
- 17 Il ne dédaigne pas la supplication de l'orphelin,
Ni la veuve qui répand sa plainte devant lui.

18. La Vulg. ajoute : *le Seigneur n'est favorable qu'à ceux qui l'attendent dans la voie de la vérité et de la justice.*

19. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et il ne regarde pas les oblations des hommes iniques.*

XXXV, 1. La Vulg. ajoute : *et de s'éloigner de tout péché. Et c'est offrir un sacrifice de propitiation pour les injustices et prier pour le pardon des péchés que de s'éloigner de l'injustice.*

- 14 Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur ses joues.
Et son cri n'éclate-t-il pas sur celui qui les fait verser?
- 15 Celui qui honore Dieu de la manière qui lui plaît sera bien accueilli,
Et sa prière monte jusqu'aux nues.
- 16 La prière de l'opprimé pénétrera les nues;
Il ne sera pas consolé qu'elle ne soit arrivée jusqu'à Dieu;
Il ne cessera pas que le Très-Haut ne l'ait regardé,
Et le Seigneur jugera selon l'équité et rendra justice.
- 17 Le Seigneur ne fera pas attendre,
Il n'aura plus de patience à l'égard des oppresseurs,
Jusqu'à ce qu'il ait brisé les reins de ces hommes sans pitié;
Il tirera vengeance des nations,
Jusqu'à ce qu'il ait anéanti la troupe des blasphémateurs
Et mis en pièces les sceptres des impies;
- 18 Jusqu'à ce qu'il ait rendu à l'homme selon ses actes,
Et rémunéré les œuvres des hommes selon leurs pensées;
Jusqu'à ce qu'il prenne en main la cause de son peuple
Et qu'il le réjouisse par sa miséricorde.
- 19 La miséricorde est la bien-venue au temps de l'oppression d'Israël,
Comme les nuées chargées de pluie au temps de la sécheresse.

CHAP. XXXVI, 1 — 17 [en gr. XXXIII, 1 — 11; XXXVI, 16b — 22]. — *Prière pour la délivrance d'Israël et sa réunion dans le pays de ses pères.*

- 36 Ayez pitié de nous, souverain Seigneur, Dieu de l'univers;
Abaissez sur nous vos regards.
2 Et répandez votre terreur sur toutes les nations.
3 Levez votre main contre les peuples étrangers,
Et qu'ils sentent votre puissance.
4 De même que vous avez montré devant eux votre sainteté en punissant nos fautes,
Ainsi faites paraître votre grandeur à nos yeux en châtiant nos oppresseurs.
5 Et qu'ils apprennent, comme nous l'avons appris nous-mêmes,
Qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur.
6 Renouvez les prodiges, reproduisez les merveilles,
Glorifiez votre main et votre bras droit.
7 Excitez votre courroux et répandez votre colère;
Détruisez l'adversaire et anéantissez l'ennemi.
8 Hâtez le temps et souvenez-vous du serment,
Et qu'on célèbre vos hauts faits.
9 Que votre colère lance la foudre et dévore celui qui tenterait d'échapper,
Et que ceux qui maltraitaient votre peuple trouvent leur perte.
10 Brisez les têtes des chefs des ennemis,
Qui disent : " Il n'y a que nous ! "
11 Rassemblez toutes les tribus de Jacob,
Et rendez-leur l'héritage qu'ils avaient au commencement.
12 Seigneur, ayez pitié de votre peuple qui est appelé de votre nom,
Et d'Israël, que vous avez fait semblable à un premier-né.
13 Prenez compassion de la ville qui renferme votre sanctuaire,
De Jérusalem, le lieu de votre repos.
14 Remplissez Sion de vos oracles,
Et votre peuple de votre gloire.

14. La Vulg. ajoute : *car de sa joue elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne se plaira pas dans ses larmes.*

16. Dans le latin, le 4^e membre est placé après le 1^{er} du verset suivant.

18. *Et rémunéré*, etc. D'autres, avec le traducteur latin, *selon les œuvres des hommes* (en lat. d'Adam, pour les enfants d'Adam) et *selon leurs pensées*.

XXXVI, 1. L'auteur écrivait après le retour de la captivité; mais un grand nombre de Juifs

étaient dispersés en Asie et en Egypte, et ceux mêmes qui étaient en Palestine, soumis tour à tour à des rois étrangers, avaient beaucoup à en souffrir. — La Vulgate ajoute : *et montent-nous la lumière de vos miséricordes.*

2. La Vulg. ajoute : *qui ne vous cherchent pas afin qu'ils sachent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles célèbrent vos grandeurs.*

11. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *afin qu'ils sachent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'ils racontent vos grandeurs.*

- 15 Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures dès le commencement,
Et accomplissez les promesses faites en votre nom.
16 Récompensez ceux qui vous attendent,
Et que vos prophètes soient trouvés véridiques.
17 Exaucez, Seigneur, la prière de ceux qui vous implorent,
Selon la bénédiction d'Aaron sur votre peuple,
Et que tous les habitants de la terre reconnaissent
Que vous êtes le Seigneur, Dieu des siècles.

CINQUIÈME PARTIE.

DIVERSES MAXIMES ET RÈGLES A SUIVRE DANS LES RELATIONS SOCIALES [CH. XXXVI, 18 — XXXIX, 11].

CHAP. XXXVI, 18 sv. — *Discernement à apporter dans les choses
et les personnes, spécialement dans le choix d'une épouse.*

- 8 L'estomac reçoit toute espèce de nourriture,
Mais tel aliment est meilleur qu'un autre.
9 Le palais discerne au goût la viande sauvage :
Ainsi le cœur sensé reconnaît la parole mensongère.
0 Le cœur pervers cause du chagrin,
Mais l'homme d'expérience sait se mettre en garde contre lui.
1 La femme reçoit toute espèce de mari,
Mais telle fille vaut mieux qu'une autre.
2 La beauté de la femme réjouit le visage de l'homme,
Et elle excite au plus haut point son désir.
3 Si la bonté et la douceur sont sur sa langue,
Son mari n'est plus un simple enfant des hommes.
4 Celui qui prend une femme *vertueuse* a le principe de sa fortune :
Une aide semblable à lui et un appui pour se reposer.
5 Là où il n'y a pas de haie, le domaine est au pillage;
Là où il n'y a pas de femme, l'homme errant *sans foyer* gémit.
6 Qui se fie au brigand agile qui court de ville en ville?
Ainsi en est-il de l'homme qui n'a pas de demeure,
Et qui prend son gîte où la nuit le surprend.

CHAP. XXXVII. — *Le vrai et le faux ami [vers. 1 — 6]. Conseillers à éviter,
à choisir [7 — 15]. Des hommes habiles [16 — 26]. De l'intempérance.*

- 7 Tout ami dit : " Moi aussi je suis ton ami " ;
Mais tel ami ne l'est que de nom.
N'est-ce pas un chagrin jusqu'à la mort,
Quand un compagnon et un ami se changent en ennemis?
O pensée perverse, d'où es-tu sortie
Pour couvrir la terre de tromperie?
Le compagnon d'un ami se réjouit de ses joies,
Et au jour de l'adversité il se tourne contre lui!
Un compagnon partage la peine de son ami dans l'intérêt de son ventre,
Et en face du combat il prend son bouclier.
N'oublie pas ton ami dans ton cœur,
Et au sein de l'opulence ne perds pas son souvenir.

17. Qui vous implorent, en gr. *ikētōv*; le traducteur latin a lu *oiketōv*, de vos serviteurs. — La Vulg. ajoute au 2^e membre : *et conduis-nous dans la voie de la justice.*

21. La femme juive ne choisissait pas, elle acceptait le mari que ses parents avaient choisi pour elle; l'homme, au contraire, doit apporter

un grand discernement dans le choix de son épouse.

26. Dans la Vulg. les membres de ce verset sont intervertis.

XXXVII, 5, *il prend son bouclier pour se protéger lui-même, et non son épée pour défendre son ami.*

- 7 Tout conseiller donne des conseils,
Mais il en est qui conseillent dans leur propre intérêt.
- 8 Vis-à-vis d'un conseiller tiens-toi sur tes gardes,
Et cherche d'abord à savoir quel est son intérêt;
Car c'est pour lui-même qu'il conseillera :
Afin qu'il ne jette pas le sort sur toi,
- 9 Et qu'il ne dise pas : " Ta voie est bonne " ;
Puis il se tiendra de l'autre côté pour voir ce qui t'arrivera.
- 10 Ne consulte pas un homme qui te regarde en dessous,
Et cache ta résolution à celui qui te jalouse.
- 11 Ne consulte pas une femme sur sa rivale,
Un lâche sur la guerre,
Un marchand sur un échange,
Un acheteur pour une vente,
Un envieux sur la reconnaissance,
Un homme sans compassion pour un acte charitable,
Un homme indolent sur un travail quelconque,
Un mercenaire de la maison sur l'achèvement d'un ouvrage,
Un esclave paresseux sur une grosse besogne :
Ne fais fonds sur ces gens pour aucun conseil.
- 12 Mais entretiens un commerce assidu avec un homme pieux,
Que tu auras reconnu fidèle observateur des commandements,
Don't le cœur est selon ton cœur,
Et qui, si tu tombes dans le malheur, souffrira avec toi.
- 13 Ensuite, ce que ton cœur te conseille, accomplis-le,
Car personne ne t'est plus fidèle que lui;
- 14 Et l'âme de l'homme annonce parfois plus de choses
Que sept sentinelles postées sur une hauteur pour observer.
- 15 Et avec tout cela prie le Très-Haut,
Afin qu'il dirige sûrement ta voie.
- 16 Que toute œuvre commence par la réflexion;
Avant de rien entreprendre, il faut délibérer.
- 17 Comme trace du changement du cœur apparaissent quatre choses :
- 18 Le bien et le mal, la vie et la mort,
Et c'est toujours la langue qui en décide en maîtresse.
- 19 Tel homme est prudent et le docteur d'un grand nombre,
Mais il est inutile à lui-même.
- 20 Celui qui affecte la sagesse dans ses paroles est odieux;
Il finira par manquer de pain.
- 21 Car le Seigneur ne lui a pas donné sa faveur,
Parce qu'il est dépourvu de toute sagesse.
- 22 Tel sage est sage pour lui-même,
Et les fruits de son savoir sont assurés sur les lèvres,
- 23 L'homme sage instruit son peuple,
Et les fruits de son savoir sont véritables.
- 24 L'homme sage est comblé de bénédictions
Et tous ceux qui le voient le proclament heureux.
- 25 La vie de l'homme ne compte que peu de jours,
Mais les jours d'Israël sont sans nombre.
- 26 Le sage obtient la confiance au milieu de son peuple,
Et son nom vivra à jamais.

7. La Vulg. reproduit au début de ce verset et avec une légère variante le vers. 10 du grec.

8. *Afin qu'il ne jette pas le sort sur toi*, locution proverbiale qui signifie : jeter sur quelqu'un son dévolu, en faire sa proie, l'exploiter. En latin : *afin qu'il ne plante pas un pieu dans le sol*, ce qui se peut-être aussi une locution proverbiale pour : *tendre des embûches*.

11. *Ne consulte pas*; en lat. *consulte*, mais dans le sens ironique. La Vulg. ajoute deux membres au début du verset : *un homme sans*

religion sur les choses saintes, un homme injuste sur la justice. Elle ajoute encore après le 6^e membre : *un homme malhonnête sur l'honnêteté*.

19. La Vulg. ajoute un verset qui répète le précédent avec une variante dans le 2^e membre : *et il est agréable ou utile à lui-même*.

25. Le sage a ses jours comptés, mais sa gloire vivra toujours au sein du peuple de Dieu qui a reçu ses leçons.

- 27 Mon fils, pour ta manière de vivre, consulte ton âme;
Vois ce qui lui est nuisible, et ne le lui donne pas.
28 Car tout n'est pas bon pour tous,
Et chacun ne trouve pas son bien-être dans chaque sorte de chose.
29 Ne sois pas insatiable dans un festin somptueux,
Et ne te jette pas avidement sur des mets délicats;
30 Car l'excès de la nourriture amène des inconvénients,
Et l'intempérance conduit jusqu'à la colique.
31 L'intempérance a fait mourir beaucoup de gens,
Mais celui qui s'abstient prolonge sa vie.

CHAP. XXXVIII. — *Comment on doit se comporter vis-à-vis des médecins*
[vers. 1—8], *dans la maladie* [9—15], *envers les morts* [16—23]. *Des*
artisans considérés au point de vue de la sagesse [24—34].

- 38 Rends au médecin pour tes besoins les honneurs qui lui sont dus,
Car c'est le Seigneur qui l'a créé.
2 C'est du Très-Haut en effet que vient la guérison,
Et du roi *lui-même* il reçoit des présents.
3 La science du médecin élève sa tête,
Et il est admiré en présence des grands.
4 Le Seigneur fait produire à la terre ses médicaments,
Et l'homme sensé ne les dédaigne pas.
5 Un bois n'a-t-il pas adouci l'eau amère,
Afin que sa vertu fût connue de tous?
6 Il a donné aux hommes la science,
Pour qu'ils se rendissent célèbres par ses dons merveilleux.
7 Par eux l'homme procure la guérison,
Et enlève la douleur.
8 Le pharmacien en fait des mixtions,
Et son œuvre est à peine achevée
Que par lui le bien-être se répand sur la terre.
9 *Mon* fils, si tu es malade, ne néglige pas *mon conseil*,
Mais prie le Seigneur, et il te guérira.
10 Eloigne la transgression, redresse tes mains,
Et purifie ton cœur de tout péché.
11 Offre l'encens et l'oblation de farine,
Et immole de grasses victimes, comme si c'en était fait de toi.
12 Puis donne accès au médecin, car le Seigneur l'a créé,
Et qu'il ne s'éloigne pas de toi, car tu as besoin de lui.
13 Il arrive que leurs mains ont du succès,
14 Car eux aussi prieront le Seigneur,
Afin qu'il leur accorde de procurer le repos et la guérison,
Pour *prolonger* la vie *du malade*.
15 Que celui qui pèche sous les yeux de son Créateur
Tombe entre les mains du médecin!
16 Mon fils, répands des pleurs sur un mort,
Et comme un homme qui souffre cruellement commence la lamentation.
Puis donne à son corps les soins qui lui sont dus,
Et ne néglige pas sa sépulture.
17 Verse des larmes, exhale des soupirs brûlants,
Et fais le deuil, selon qu'il en est digne, un jour ou deux, pour éviter les mauvais
propos.
18 Ensuite console-toi, pour éloigner la tristesse,
Car la tristesse fait venir la mort,
Et le chagrin du cœur abat toute vigueur.

XXXVIII, 5. Exemple de l'efficacité d'une
plante tirée de Exod. xv, 23 sv.

8. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et*
d. s. onguents utiles à la santé.

17. La Vulg. n'a pas le 1^{er} membre; elle tra-

duit le 2^e avec une légère variante, puis le tra-
duit de nouveau sans variante après le 1^{er} mem-
bre du vers. 18.

18. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : *et*
elle accable la force.

- 19 Quand on emmène *un mort*, le chagrin doit passer avec lui,
Comme la vie du pauvre est contre son cœur.
- 20 N'abandonne pas ton âme à la tristesse;
Chasse-la, te souvenant de ta fin.
- 21 Ne l'oublie pas : il n'y a point de retour;
Tu ne seras pas utile au mort et tu feras du mal à toi-même.
- 22 " Souviens-toi de l'arrêt porté sur moi, car le tien sera pareil :
Pour moi hier, pour toi aujourd'hui."
- 23 Quand le mort repose, laisse reposer sa mémoire,
Et console-toi à son sujet, au départ de son esprit.
- 24 La sagesse du scribe s'acquiert à la faveur du loisir,
Et celui qui n'a pas à s'occuper d'affaires deviendra sage.
- 25 Comment deviendrait-il sage celui qui gouverne la charruée,
Dont l'ambition est de manier, en guise de lance, l'aiguillon;
Qui pousse ses bœufs et se mêle à leurs travaux,
Et ne sait discourir que des petits des taureaux?
- 26 Il met tout son cœur à tracer des sillons,
Un soin vigilant à procurer le fourrage à ses génisses.
- 27 Il en est de même du charpentier et du constructeur,
Qui poursuivent leurs occupations la nuit comme le jour;
De celui qui grave les empreintes des cachets :
Son application est de varier les figures;
Il met tout son cœur à reproduire le dessin,
Un soin vigilant à parfaire son ouvrage.
- 28 Tel est le forgeron assis près de son enclume,
Et considérant le fer encore brut;
La vapeur du feu fait fondre ses chairs,
Et il tient bon contre la chaleur de son fourneau;
Le bruit du marteau assourdit son oreille,
Et son œil est fixé sur le modèle de l'ustensile.
Il met tout son cœur à parfaire son œuvre,
Un soin vigilant à la polir dans la perfection.
- 29 Tel encore le potier assis à son ouvrage,
Et tournant la roue avec ses pieds :
Constamment il est en souci de son travail,
Et tous ses efforts tendent à fournir un certain nombre *de vases*.
- 30 Avec son bras il façonne l'argile,
Et devant ses pieds il la rend flexible;
Il met tout son cœur à parfaire le vernis,
Un soin vigilant à nettoyer son four.
- 31 Ces sortes de gens attendent tout de leurs mains,
Et chacun d'eux est intelligent dans son métier.
- 32 Sans eux on ne bâtirait aucune ville,
On n'irait pas à l'étranger, on ne voyagerait pas de lieu en lieu.
- 33 Mais ils ne seront pas recherchés dans le conseil du peuple,
Et ils ne se distingueront pas dans l'assemblée,
Ils ne prendront point place sur le siège du juge,
Ils n'auront pas la science de saintes lois,
Ils n'interpréteront pas la justice et le droit,
Et on ne les trouvera pas pour énoncer de fines sentences.
- 34 Cependant ils soutiennent les choses du temps,
Et leur prière se rapporte aux travaux de leur métier.



24. Le morceau suivant (24-xxxix, 11) oppose le *scribe*, le lettré juif, le docteur de la loi, à l'artisan, aux gens de métier, au point de vue de l'acquisition de la sagesse; c'est par ces derniers qu'il commence.

33. Le 1^{er} membre manque dans le Vat. et le latin. *La science des saintes lois*, litt. de *l'alliance du droit*.

34. A tort la Vulg. rapporte à la fin de ce verset deux vers. qui dans le grec marquent le début du paragraphe suivant; elle les traduit : *ils y appliquent leur âme et étudient la loi du Très-Haut.*



CHAP. XXXIX [vers. 1 — 11]. — *Des sages par opposition aux artisans*
[vers. 1 — 11].

- 39 Il en est autrement de celui qui applique son esprit,
Et qui se livre à l'étude de la loi du Très-Haut :
Il cherche la sagesse de tous les anciens,
Et il consacre ses loisirs aux prophéties.
- 2 Il garde dans sa mémoire les récits des hommes célèbres,
Et il pénètre dans les détours des sentences subtiles.
- 3 Il cherche le sens caché des similitudes,
Et il s'occupe des sentences énigmatiques.
- 4 Il sert au milieu des grands,
Et il paraît devant le prince.
Il voyage dans le pays des peuples étrangers,
Car il veut connaître le bien et le mal parmi les hommes.
- 5 Il met tout son cœur à aller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a fait,
Il prie en présence du Très-Haut,
Il ouvre sa bouche pour la prière
Et il demande pardon pour ses péchés.
- 6 Si c'est la volonté du Seigneur,
Il sera rempli de l'esprit d'intelligence;
Alors il répandra à flots ses sages paroles,
Et dans sa prière il rendra grâce au Seigneur.
- 7 Il saura diriger sa prudence et son savoir,
Et il étudiera les mystères divins.
- 8 Il publiera ses sages enseignements,
Et il se glorifiera de la loi de l'alliance du Seigneur,
- 9 Beaucoup loueront son intelligence,
Et il ne sera jamais oublié;
Sa mémoire ne passera pas,
Et son nom vivra d'âge en âge.
- 10 Les peuples raconteront sa sagesse,
Et l'assemblée célébrera ses louanges.
- 11 Tant qu'il est en vie, son nom reste plus illustre que mille autres,
Et quand il se reposera, sa gloire grandira encore.

SIXIÈME PARTIE.

DE LA CRÉATION ET DE LA PLACE QUE L'HOMME Y OCCUPE [CH. XXXIX, 12 — XLII, 14].

CHAP. XXXIX, 12 sv. — *Sujet ; Toutes les œuvres de Dieu sont bonnes, et tout ce qu'il ordonne arrive à son temps. Que les justes louent le Seigneur* [vers. 12 — 15]. *Il est tout-puissant, et sa science est infinie* [16 — 21]. *Tout ce qu'il fait est pour le bien des justes et pour la punition des pécheurs* [22 — 31]. *Conclusion : louange à Dieu* [32 — 35].

- 12 Je veux encore publier le fruit de mes réflexions,
Car je suis rempli, comme la lune dans son plein.
- 13 Ecoutez-moi, fils pieux,
Et croissez comme la rose sur le bord d'une eau courante,
- 14 Répandez, comme l'encens, votre suave odeur;
Faites éclore votre fleur, comme le lis;
Exhalez votre parfum et chantez un cantique de louange,
Et célébrez le Seigneur pour toutes ses œuvres.

XXXIX, 13. *Ecoutez-moi*, etc. En latin : *il* (l'Esprit ?) *dit de sa voix*, à haute voix : *Ecoutez-moi, rejetez divins*.

- 15 Rendez gloire à son nom,
Proclamez sa louange
Dans les chants de vos lèvres et sur vos harpes,
Et célébrez-le en disant :
- 16 Toutes les œuvres du Seigneur sont très bonnes,
Et ce qu'il a ordonné s'accomplira en son temps.
- 17 On ne doit pas dire : " Qu'est-ce que cela ? A quoi sert-il ? " *23. Sur les nations. La Vulg. ajoute : qui les cherchent pas, et au 2^e membre : la terre a été desséchée.*
Car toute chose sera recherchée en son temps.
Par l'ordre du Seigneur, l'eau s'est rassemblée en monceau,
Et sur une parole de sa bouche il y eut des réservoirs d'eau.
- 18 Par son commandement ce qui lui plaît arrive,
Et nul ne peut arrêter le salut qu'il envoie.
- 19 Les œuvres de toute chair sont devant lui,
Et l'on ne peut se cacher à ses yeux.
- 20 Son regard atteint de l'éternité à l'éternité,
Et il n'y a rien d'étonnant devant lui.
- 21 On ne doit pas dire : " Qu'est-ce que cela ? A quoi sert-il ? " *23. Sur les nations. La Vulg. ajoute : qui les cherchent pas, et au 2^e membre : la terre a été desséchée.*
Car toute chose a été créée pour son usage.
- 22 La bénédiction du Seigneur déborde comme un fleuve,
Et comme un déluge elle couvre la terre.
- 23 De même il déchaîne sa colère sur les nations,
Comme il a changé un pays bien arrosé en une contrée de sel.
- 24 Ses voies sont droites pour les hommes saints,
Et de même elles sont pour les impies des occasions de chute.
- 25 Les biens ont été créés pour les bons dès l'origine,
De même que les maux pour les méchants.
- 26 Ce qui est de première nécessité pour la vie des hommes,
C'est l'eau, le feu, le fer et le sel,
Le pain de froment, le lait et le miel,
Le sang de la grappe, l'huile et le vêtement.
- 27 Toutes choses deviennent des biens pour les hommes pieux,
Et se changent en maux pour les pécheurs.
- 28 Il y a des vents qui ont été créés pour la vengeance,
Et leur fureur déchaîne de terribles fléaux.
Au jour de la destruction ils déploieront leur puissance.
Et apaiseront le courroux de Celui qui les a faits.
- 29 Eclairs et grêle, famine et peste,
Toutes ces choses ont été créées pour le châtiment;
- 30 Ainsi que la dent des bêtes féroces, les scorpions et les vipères,
Et le glaive exterminateur qui tire vengeance des impies.
- 31 Ces créatures se réjouissent du commandement du Seigneur;
Elles se tiennent prêtes sur la terre pour le besoin,
Et au temps marqué elles ne manqueront pas d'exécuter ses ordres.
- 32 C'est pourquoi j'ai été depuis le commencement ferme dans mes pensées.
Et après avoir médité, je les ai mises par écrit.
- 33 Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes,
Et, l'heure venue, à tout besoin elles donneront satisfaction.
- 34 Il n'y a pas lieu de dire : " Ceci est plus mauvais que cela. " *23. Sur les nations. La Vulg. ajoute : qui les cherchent pas, et au 2^e membre : la terre a été desséchée.*
- 35 Toute chose en son temps sera reconnue bonne.
Et maintenant chantez de tout cœur et de bouche,
Et bénissez le nom du Seigneur.

16. Le 2^e membre manque au latin.

17. Les deux premiers membres manquent dans le latin.

23. Sur les nations. La Vulg. ajoute : qui les cherchent pas, et au 2^e membre : la terre a été desséchée.

CHAP. XL. — *Misères de la vie humaine* [vers. 1—11]. *Eloge de la fidélité et de la bienfaisance* [12—17]. *Choses agréables de la vie* [18—27]; *choses tristes et malheureuses* [28—xli, 13].

- 40 A tout homme a été imposée une grande misère,
Et un joug pesant est sur les enfants des hommes,
Depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère,
Jusqu'au jour de leur sépulture dans le sein de la mère commune.
2 Une crainte du cœur se mêle à leurs pensées;
L'inquiétude qui les préoccupe, c'est la crainte de la mort
3 Depuis l'homme qui siège sur un trône de gloire
Jusqu'au malheureux assis par terre et sur la cendre;
4 Depuis celui qui porte la pourpre et la couronne
Jusqu'au misérable couvert d'une toile grossière,
5 La colère, l'envie, le trouble, l'agitation,
La crainte de la mort, l'aigreur et les querelles *sont le partage de tous*,
Et dans le temps où chacun repose sur sa couche,
Le sommeil de la nuit bouleverse ses idées.
6 Il repose un instant, si peu que rien,
Et aussitôt des rêves l'agitent;
Il lui semble être en sentinelle pendant le jour,
Il est effrayé par la vision de son esprit,
Comme un homme qui fuit devant l'ennemi.
7 Au moment de la délivrance, il s'éveille,
Et s'étonne de sa vaine frayeur.
8 Ainsi en est-il de toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête;
Pour les pécheurs, sept fois plus encore :
9 La peste, le meurtre, la discorde, l'épée,
Les calamités, la famine, la destruction et les *autres* fléaux :
10 Tout cela a été créé contre les pécheurs,
Comme c'est à cause d'eux que le déluge est arrivé.
11 Tout ce qui vient de la terre retourne à la terre,
Comme les eaux par leur pente vont à la mer.
12 Tout présent et tout bien injustement acquis périront,
Mais la bonne foi subsistera à jamais.
13 Les richesses des injustes tariront comme un torrent,
Et comme un fort tonnerre retentit pendant l'ondée.
14 L'homme qui sait ouvrir la main se réjouira,
Mais les prévaricateurs subiront une ruine totale.
15 La postérité des impies ne pousse pas de nombreux rameaux,
Et des racines impures n'ont d'autre sol que le rocher escarpé.
16 Le roseau qui croît près des eaux et sur le bord d'un fleuve
Est arraché avant toute autre herbe,
17 Le bienfait est comme un jardin béni,
Et la bienfaisance demeure à jamais.
18 Douce est la vie de l'homme qui se suffit, de l'ouvrier;
Plus douce que l'une et l'autre la vie de celui qui trouve la richesse:
19 Des enfants et la fondation d'une ville assurent la durée d'un nom :
Plus que ces deux choses on estime une femme irréprochable.
20 Le vin et la musique réjouissent le cœur :
Plus que l'un et l'autre l'amour de la sagesse.
21 La flûte et la harpe font entendre de doux sons :
Plus que l'une et l'autre la langue bienveillante.
22 La grâce et la beauté font le plaisir de tes yeux :
Plus que l'une et l'autre la tendre verdure des champs.
23 L'ami et le compagnon se rencontrent à certaines heures :
Au-dessus des deux la femme avec son mari.
24 Les frères et les hommes secourables sont pour le temps de l'affliction :
Plus que les uns et les autres la bienfaisance.

- 25 L'or et l'argent affermissent les pieds :
Plus que l'un et l'autre est estimée la prudence.
- 26 La richesse et la force élèvent le cœur :
Plus que l'une et l'autre la crainte du Seigneur.
Avec la crainte du Seigneur on ne manque de rien;
Avec elle, nul besoin d'implorer du secours.
- 27 La crainte du Seigneur est comme un jardin béni,
Et le Seigneur la revêt d'une gloire sans égale.
- 28 Mon fils, puisses-tu ne pas mener une vie de mendiant !
Mieux vaut mourir que de mendier.
- 29 Quand un homme en est réduit à regarder vers la table d'un autre,
Sa vie ne saurait compter pour une vie.
Car il souille son âme par des mets étrangers,
Ce dont sait se garder l'homme instruit et bien élevé.
- 30 Pour l'homme sans pudeur la mendicité a des charmes,
Mais un feu brûle dans ses entrailles.

CHAP. XLI. — *Pensée de la mort* [vers. 1 — 4]. *Malheur des impies* [5 — 13]. *Nouveau groupe de sentences morales* [14 — xlii, 14] : *la vraie honte et la fausse honte* [14 — 16]. *Choses dont on doit avoir honte* [17 — 24].

- 41 O mort, que ton souvenir est amer
A l'homme qui vit en paix au sein de ses richesses,
A l'homme exempt de soucis et qui prospère en toutes choses,
Et qui est encore en état de goûter les plaisirs de la table !
- 2 O mort, ton arrêt est agréable à l'indigent, à celui dont les forces sont épuisées,
Au vieillard accablé d'années et travaillé de mille soins,
A celui qui ne se soumet pas à son sort et qui a perdu la patience.
- 3 Ne redoute point l'arrêt de la mort;
Souviens-toi de ceux qui t'ont précédé et de ceux qui viendront plus tard.
Cet arrêt, le Seigneur l'a porté pour toute chair.
- 4 Et pourquoi te révolter contre le bon plaisir du Très-Haut ?
Que tu aies vécu dix ans, cent ans, mille ans, *il n'importe* :
Dans le séjour des morts on n'est pas plus en peine *de la durée* de la vie.
- 5 Ce sont des fils abominables que les fils des pécheurs,
Eux qui fréquentent les demeures des impies.
- 6 L'héritage des enfants des pécheurs va à la ruine,
Et un opprobre ineffaçable s'attache à leur postérité.
- 7 Les enfants d'un père impie lui jettent l'outrage,
Parce que c'est à cause de lui qu'ils sont dans l'opprobre.
- 8 Malheur à vous, hommes impies,
Qui avez abandonné la loi du Dieu très haut !
- 9 A votre naissance, vous êtes nés pour la malédiction,
Et à votre mort, la malédiction sera votre partage.
- 10 Tout ce qui est de la terre retourne à la terre :
Ainsi les impies vont de la malédiction à la ruine.
- 11 Les hommes s'attristent *de la perte* de leur corps,
Mais le nom odieux des pécheurs sera anéanti.
- 12 Prends soin de ton nom,
Car ce sera pour toi un bien plus durable que mille grands trésors.
- 13 On compte les jours d'une bonne vie,
Mais un beau nom demeure à jamais.
- 14 Mes enfants, observez en paix mes instructions :
Si la sagesse reste cachée et le trésor invisible,
A quoi servent-ils l'un et l'autre ? —
- 15 Mieux vaut cacher sa sottise,
Que cacher sa sagesse. —
- 16 Donc ayez honte des choses que je vais vous dire,
Car toute honte n'est pas bonne à garder,
Et toutes choses ne sont pas jugées par tous selon la vérité.

- 17 Ayez honte de la fornication devant votre père et votre mère,
 Et du mensonge devant le prince et le puissant;
 18 Du délit devant le juge et le magistrat,
 De la transgression de la loi devant l'assemblée et le peuple.
 De l'injustice devant le compagnon et l'ami,
 Du vol devant les gens du voisinage.
 19 Au nom de la vérité de Dieu et de son alliance,
Aie honte d'appuyer ton coude sur les pains,
 Et de t'attirer le mépris en prenant et en donnant;
 20 De ne pas répondre à celui qui te salue,
 Et de regarder une femme débauchée.
 21 De détourner ton visage d'un parent,
 De lui prendre sa part et son don, —
 Et d'observer une femme mariée;
 22 D'avoir des familiarités avec ta servante,
 Et ne te tiens pas près de son lit,
Aie honte des paroles offensantes devant tes amis,
 Et ne reproche pas après avoir donné.
 23 Aie honte de répéter ce que tu as entendu,
 Et de révéler des choses secrètes :
 24 Et tu auras la vraie honte,
 Et tu trouveras faveur devant tous les hommes.

CHAP. XLII [vers. 1 — 14]. — *Choses dont il ne faut pas avoir honte* [vers. 1 — 8].
Sollicitude du père de famille au sujet de sa fille [9 — 11; *qu'il se garde des femmes* [12 — 14].

- 42 Ne rougis pas des choses que je vais dire,
 Et n'aie pas égard aux personnes pour commettre le péché;
 2 De la loi du Très-Haut et de son alliance,
 De la sentence rendue en faveur de l'impie,
 3 De t'entretenir avec des compagnons et des passants,
 De donner quelque bien à tes amis,
 4 D'user de balances justes et de justes poids,
 De gagner beaucoup ou peu,
 5 De ne pas faire de différence dans la vente et avec les marchands,
 De corriger sévèrement tes enfants,
 Et de battre jusqu'au sang un méchant esclave.
 6 Avec une méchante femme, le sceau est bon;
 Et là où il y a beaucoup de mains, mets sous clef.
 7 Ce que tu livres à *tes gens*, compte-le et pèse-le,
 Et mets par écrit ce que tu donnes et ce que tu reçois.
 8 *Ne rougis pas* de réprimander l'insensé et le sot.
 Et le vieillard qui dispute avec des jeunes gens :
 Et ainsi tu seras véritablement instruit,
 Et tu auras l'approbation de tout le monde.
 9 Une fille est pour son père un secret souci;
 L'inquiétude qu'elle lui donne lui ôte le sommeil :
 Jeune fille, elle passera peut-être la fleur de l'âge;
 Unie à un mari, elle lui deviendra peut-être odieuse;
 10 Vierge, elle pourrait se laisser séduire
 Et devenir mère dans la maison paternelle;
 Avec un mari, peut-être sera-t-elle infidèle,
 Et habitant avec lui peut-être restera-t-elle stérile.

XLII, 21. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre:
Ne détourne pas ton visage de ton prochain.

23-24. En latin ces deux membres sont reportés à tort au chapitre suivant.

XLII, 5. *De ne pas faire de différence*, en lisant ἀδιαφόρου (cod. Vat.).

Le traducteur latin a lu διαφθοράς, *corruption*, ce qui oblige à traduire, en changeant la formule: *ne te déshonore pas par la corruption, dans la vente et l'imitation des marchands de mauvaise foi.*

- 11 A l'égard d'une fille opiniâtre exerce une sévère vigilance,
De peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis,
La fable de la ville et l'objet des propos publics,
Et ne te déshonore pas au milieu de tout le peuple.
- 12 N'arrête pas tes regards sur un homme bien paré,
Et ne t'assieds pas au milieu des femmes;
- 13 Car des vêtements sort la teigne,
Et de la femme la malice féminine.
- 14 Un homme méchant vaut mieux qu'une femme caressante,
Car la femme couvre d'opprobre et de honte.

SEPTIÈME PARTIE.

LOUANGE DU SEIGNEUR, QUI A FAIT ÉCLATER SA GLOIRE DANS LES ŒUVRES DE LA NATURE ET DANS LES ILLUS- TRES ANCÊTRES D'ISRAËL [CH. XLII, 15 — L, 26].

CHAP. XLII—XLIII, 33, 15. — *Puissance et sagesse de Dieu manifestées dans les œuvres de la nature.*

- 15 Je veux rappeler maintenant les œuvres du Seigneur,
Et publier ce que j'ai vu.
C'est par la parole du Seigneur que ses œuvres sont venues à l'existence
- 16 Le soleil qui les éclaire les contemple toutes;
Ouvrage du Seigneur, il est rempli de sa gloire.
- 17 Il n'a pas donné à ses saints d'annoncer toutes ses merveilles
Que le Seigneur tout-puissant a solidement établies,
Faisant tout reposer par sa gloire sur un fondement inébranlable.
- 18 Il sonde les profondeurs de l'océan et le cœur de l'homme,
Et il connaît leurs desseins les plus subtils;
Car le Seigneur possède toute science,
Et il voit les signes du temps.
- 19 Il annonce le passé et l'avenir,
Et il dévoile les traces des choses cachées.
- 20 Aucune pensée ne lui échappe,
Aucune parole n'est cachée pour lui.
- 21 Il a revêtu de beauté les grandes œuvres de sa sagesse;
Il est avant tous les siècles et il subsistera à jamais;
Rien n'a été ajouté à son être, et il n'en a été rien ôté;
Et il n'a eu besoin d'aucun conseiller.
- 22 Comme toutes ses œuvres sont belles !
Et pourtant ce qu'on en peut contempler n'est qu'une étincelle.
- 23 Tout est vivant et demeure à jamais pour tous les usages,
Et tout obéit au Créateur.
- 24 Tout est par couples, un individu en face d'un autre,
Et il n'a rien fait qui aille à la ruine.
- 25 L'un assure le bonheur de l'autre :
Qui pourra se rassasier de voir la gloire du Seigneur?
- 43 L'orgueil des hauteurs du ciel, c'est le firmament dans son pur éclat:
Et l'aspect du ciel est une vision de gloire.
- 2 Le soleil, quand il se montre, glorifie le Seigneur;
A son lever, c'est une merveilleuse créature, l'œuvre du Très-Haut.
- 3 A son midi, il dessèche la terre;
Qui peut tenir devant ses ardeurs ?
- 4 Pour ses travaux l'artisan active le feu de la fournaise,
Trois fois plus le soleil échauffe les montagnes;

Il embrase les vapeurs de l'air,
Et quand il fait resplendir ses rayons, il éblouit les yeux.
Grand est le Seigneur qui l'a fait,
Et sur son ordre il précipite sa course.

La lune aussi est toujours fidèle à l'heure qui lui est assignée;
Elle indique les temps de l'année et annonce l'avenir.

La lune donne le signal des fêtes;
Sa lumière diminue quand elle est arrivée à son plein.
C'est d'elle que le mois prend son nom;
Elle croît merveilleusement dans ses diverses phases;
C'est la tente d'un camp dans les hauteurs *des cieux*.

La beauté du ciel, c'est l'éclat des étoiles,
Splendide parure dans les hauteurs du Seigneur.
Selon l'ordre du Saint, elles se tiennent à sa disposition,
Et ne se fatiguent pas dans leurs veilles.

Vois l'arc-en-ciel et bénis Celui qui l'a fait;
Il est bien beau dans sa splendeur!
Il embrasse le ciel dans son cercle radieux :
Ce sont les mains du Très-Haut qui le tendent.

Par son ordre, la neige se précipite,
Et les éclairs se pressent, exécuteurs de ses jugements.
C'est pourquoi ses trésors s'ouvrent
Et les nuées volent comme des oiseaux.

Par sa puissance il donne la force aux nuées,
Et la grêle tombe comme des éclats de pierre.
La voix de son tonnerre fait trembler la terre,
Et quand il se montre les montagnes chancellent.

A sa volonté, le vent du midi souffle,
L'aiglon se déchaine et le tourbillon *fait rage*.
Il répand la neige comme des oiseaux qui s'abattent,
Elle descend comme la sauterelle qui fait halte.

L'œil admire la beauté de sa blancheur,
Et le cœur est émerveillé de sa chute.
Il verse le givre sur la terre comme du sel,
Et la gelée le durcit en pointes d'épines.

Le vent du nord se met à souffler,
Et l'eau se durcit en glace;
Cette glace s'étend immobile sur tout amas d'eau
Et le revêt comme d'une cuirasse.

Le Seigneur dévore les montagnes et embrase le désert,
Il brûle la verdure comme le feu.

A tous ces maux un nuage apporte le remède;
Une rosée qui survient ramène la fraîcheur et la joie.

Selon son dessein, il a déposé dans son lit la mer profonde,
Et il y a planté des îles.

Ceux qui naviguent sur la mer en racontent les périls,
Et en entendant leurs récits nous sommes saisis d'étonnement.

Là sont des créatures étranges et merveilleuses,
Des animaux de toutes sortes et la race des monstres marins.

Par le Seigneur toute chose marche heureusement à sa fin,
Et tout subsiste par sa parole.

Nous pourrions dire beaucoup, et nous ne l'atteindrions pas;
Pour résumer notre discours : Il est le tout.

XLIII, 8. La Vulg. ajoute après le 3^e membre : *elle resplendit avec gloire au firmament du ciel.*

16-17. Les membres qui composent ces deux ver-

sets sont intervertis dans le cod. Vat., et la Vulg. 22. *Ramène la joie.* La Vulg. traduit, *fait baisser, abat ce vent brûlant*, et ajoute : *à sa parole le vent se tait.*

- 28 Voulant le louer, où en trouverions-nous la force?
Il est le Tout-Puissant, supérieur à toutes ses œuvres.
29 Le Seigneur est terrible et souverainement grand,
Et merveilleuse est sa puissance.
30 En louant le Seigneur, exaltez-le tant que vous pourrez,
Car il sera toujours plus haut encore.
Pour l'exalter, rassemblez toutes vos forces;
Ne vous lassez pas, car vous ne pourrez l'atteindre.
31 Qui l'a vu et pourrait en discourir?
Qui est capable de le louer tel qu'il est?
32 Beaucoup de merveilles cachées sont plus grandes encore,
Car nous ne connaissons qu'un petit nombre de ses œuvres.
33 Le Seigneur a tout fait,
Et il donne la sagesse aux hommes pieux.

CHAP. XLIV — L, 24 : ÉLOGE DES PÈRES.

CHAP. XLIV. — *Introduction* [vers. 1 — 15]. *Enoch et Noé* [16 — 18];
Abraham, Isaac et Jacob [19 — 23].

- 44 Faisons donc l'éloge des hommes illustres,
Et des pères de notre race
2 *En eux* le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles,
Il a manifesté sa grandeur dès l'origine.
3 *C'étaient* des souverains dans leurs royaumes,
Des princes renommés par leur puissance,
Des conseillers remplis de sagesse,
Annonçant la volonté divine par leurs prophéties,
4 Des guides du peuple par leurs conseils et leur prudence,
Des docteurs du peuple qui l'instruisaient par de sages discours;
5 Des hommes cultivant l'art des *saintes* mélodies
Et qui ont mis par écrit de poétiques récits;
6 Des riches ayant des biens en abondance,
Vivant en paix dans leurs demeures :
7 Tous ces hommes furent honorés par leurs contemporains,
Tous ont été illustres de leur temps.
8 Il en est parmi eux qui ont laissé un nom,
Et l'on peut raconter leurs louanges.
9 Il en est dont il n'y a plus de souvenir;
Ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé,
Ils sont devenus comme s'ils n'étaient jamais nés,
Et leurs enfants ont partagé leur sort.
10 Les premiers étaient des hommes pieux,
Dont les vertus n'ont pas été oubliées.
11 Le bonheur reste attaché à leur race,
Et un héritage est assuré à leurs enfants.
12 Leur race se maintient fidèle aux alliances,
Et leurs enfants à cause d'eux.

30. La Vulg. ajoute après le 2^e membre : *et sa grandeur est admirable*, puis traduit de nouveau les deux premiers membres avec de légères variantes.

XLIV, 1. Le grec porte en tête de ce morceau (xliv, 1 — 1, 24) : *Eloge des pères*. Après avoir loué le Seigneur pour les merveilles du monde physique, le fils de Sirach le glorifie pour avoir conduit son peuple à travers les siècles avec tant d'amour et de sollicitude et suscité dans son sein une série d'hommes d'une aussi haute vertu.

2-12. L'auteur donne d'abord une idée générale de la condition des personnages dont il va

parler : rois, princes, prophètes, docteurs, musiciens, poètes, simples particuliers.

4. Vulg. : *des hommes qui ont commandé au peuple de leur temps, et ont donné aux peuples par la force de leur intelligence, les plus saintes maximes*.

6. Après le 1^{er} membre, la Vulg. ajoute : *qui avaient de l'ardeur pour ce qui est beau*.

8. La Vulg. ajoute en tête du verset ces mots qui en altèrent le sens : *ceux qui sont nés d'eux (ont laissé un nom)*.

9. Il s'agit des impies.

12. *Aux alliances* : de Dieu avec Abraham et les patriarches.

13 Leur race demeure éternellement,
 Et leur gloire ne sera jamais effacée.
 14 Leur corps a été enseveli en paix
 Et leur nom vit d'âge en âge.
 15 Les peuples célèbrent leur sagesse,
 Et l'assemblée publie leurs louanges.
 16 Hénoch fut agréable au Seigneur, et il a été transporté,
 Exemple de pénitence pour les générations.
 17 Noé a été trouvé parfait *et* juste;
 Au temps de la colère il fut la rançon *de l'humanité*.
 C'est pourquoi un reste fut laissé à la terre
 Lorsque le déluge arriva.
 18 Une alliance éternelle a été faite avec lui,
 Afin que le genre humain ne fût plus détruit par un déluge
 19 Abraham est l'illustre père d'une multitude de nations,
 Et il ne s'est trouvé personne qui l'égalât en gloire.
 20 Il a gardé la loi du Très-Haut,
 Et il est entré en alliance avec lui.
 Il a institué cette alliance dans sa chair,
 Et dans l'épreuve il s'est montré fidèle.
 21 Aussi Dieu lui assura par serment
 Que les nations seraient bénies dans sa race;
Il lui promit de le multiplier comme la poussière de la terre,
 D'élever sa postérité comme les étoiles *du ciel*,
 De lui donner en héritage depuis la mer jusqu'à l'autre mer,
 Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.
 22 De la même manière il confirma en Isaac, à cause de son père Abraham,
 La bénédiction de tous les peuples et l'alliance,
 23 Et il la fit reposer ensuite sur la tête de Jacob;
 Il eut égard à lui dans ses bénédictions;
 Il lui donna le pays en héritage;
 Il en fit diverses portions;
 Et les partagea entre les douze tribus.

CHAP. XLV. — *Eloge de Moïse* [vers. 1 — 5], *d'Aaron* [6 — 22],
de Phinées [23 — 26].

45 Il a fait sortir de Jacob un homme pieux,
 Qui trouva grâce auprès de toute chair,
 Un homme aimé de Dieu et des hommes, Moïse :
 Que sa mémoire soit en bénédiction !
 2 Il lui a donné une gloire égale à celle des saints,
 Il l'a rendu grand par la terreur qu'il inspira aux ennemis.
 3 Par sa parole, il a fait cesser les prodiges;
 Il l'a glorifié devant les rois;
 Il lui a donné des commandements pour son peuple,
 Et il lui a fait voir un rayon de sa gloire.
 4 A cause de sa foi et de sa mansuétude il l'a consacré;
 Il l'a choisi d'entre tous les mortels.
 5 Il lui a fait entendre sa voix,
 Et l'a introduit dans la nuée;

16. *Il a été transporté* : voy. Gen. v, 24.

17. *Noé* : voy. Gen. vi, 8 sv.

18. *Une alliance* : voy. Gen. ix, 16.

19. *Père d'une multitude de nations* : voy. Gen. xvii, 4.

20. Voy. Gen. xv, 18; xvii, 10-14; xxii, 1-13.

21. Voy. Gen. xxii, 16-18.

22. Comp. Gen. xvii, 19; xxvi, 3-5, 24.

23. La Vulg. rattache à ce verset ce qui dans le grec est le début du chap. xlv.

XLV, 3. *Par la parole* de Moïse, Dieu a fait cesser les plaies d'Égypte (Exod. viii, 27; ix, 33; x, 19). — *Pour son peuple*, voy. Exod. vi, 13. — *Un rayon*, litt. *de sa gloire*; voy. Exod. iiii, xxviii, 11 sv.

4. *De sa mansuétude*. Comp. Nombr. xii, 3, 7.

5. *Dans la nuée* : voy. Exod. xx, 21; xxiv, 15.

- Il lui a donné face à face ses commandements,
La loi de la vie et de la science,
Pour qu'il enseignât à Jacob son alliance
Et ses lois à Israël.
- 6 Il a élevé à la sainteté Aaron, semblable à lui,
Son frère, de la tribu de Lévi.
- 7 Il conclut avec lui une alliance éternelle,
Et lui donna le sacerdoce de son peuple;
Il l'orna d'une splendide parure,
Et le ceignit de la robe de gloire.
- 8 Il le revêtit d'une souveraine magnificence
Et lui assigna des vêtements d'honneur :
Les caleçons, la longue tunique et l'éphod.
- 9 Il l'entoura de grenades d'or,
Avec de nombreuses clochettes à l'entour,
Qui devaient retentir quand il marchait
Et faire entendre leur son dans le temple,
Pour avertir les fils de son peuple.
- 10 Il l'entoura du vêtement sacré,
Tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre;
Du rational du jugement, avec l'Urim et le Thummim,
Fait de fils d'écarlate par un artiste habile;
- 11 Avec des pierres précieuses, gravées comme les cachets,
Et enchâssées dans l'or par un lapidaire,
Pour être un mémorial, des noms étant écrits
Selon le nombre des tribus d'Israël.
- 12 Il lui mit sur la tiare la couronne d'or,
Portant ces mots gravés : Saint du Seigneur,
Insigne d'honneur, ouvrage parfait,
Délices des yeux, parure magnifique.
- 13 Rien de pareil n'a été avant lui et ne sera jamais;
Aucun étranger ne s'en est revêtu, mais seulement ses fils,
Et ses descendants dans toute la suite des âges.
- 14 Ses holocaustes seront offerts
Deux fois chaque jour sans interruption.
- 15 Moïse lui remplit les mains
Et l'oignit de l'huile sainte;
Ce fut pour lui une alliance éternelle,
Et pour sa race, tant que dureront les jours du ciel,
Pour qu'il fit le service du Seigneur et remplit les fonctions du sacerdoce,
Et bénit son peuple en son nom.
- 16 Le Seigneur le choisit parmi tous les vivants,
Pour lui présenter l'offrande,
Le parfum et la suave odeur en souvenir,
Et pour faire l'expiation des péchés de son peuple.
- 17 Il lui donna dans ses commandements
Autorité sur les saintes ordonnances,
Pour apprendre à Jacob ses préceptes
Et donner à Israël l'intelligence de sa loi.
- 18 Des étrangers s'élevèrent contre lui
Et furent jaloux de lui dans le désert :
Les hommes attachés au parti de Dathan et d'Abiron,
Et la bande de Coré, ardente et furieuse.

— La loi de la vie. Comp. Lévi. xviii, 5.

6. Aaron : voy. Exod. vi, 20; iv, 14 sv.

7. Une alliance éternelle : voy. Exod. xxix, 9; Nombr. xxv, 13.

8-13. Sur les ornements du grand prêtre, voy. Exod. xxviii-xxix.

10. Du rational, etc. : du rational du jugement, des signes de la vérité. Ces signes de la vérité répondent dans les Septante aux mots

hébreux *Urim et Thummim*; voy. Exod. xxviii, 30. Le traducteur latin n'a pas compris le 2^e membre, qu'il rattache au 1^{er} : (*tissu*) par un homme sage, doué de jugement et de vérité.

14. Voy. Exod. xxix, 38 sv.

15. Comp. Exod. xxviii, 41; Lévi. viii, 2 sv.

17. Voy. Deut. xvii, 8-11.

18. Voy. Nombr. xvi.

- 19 Le Seigneur le vit et n'y eut pas plaisir,
Et ils furent exterminés dans l'ardeur de sa colère;
Il fit contre eux des prodiges,
Il les consuma par un feu dévorant.
- 20 Et il augmenta la gloire d'Aaron,
Et lui assigna un héritage :
Il lui donna en partage les prémices des fruits de la terre;
Avant tout il prépara le pain pour les rassasier.
- 21 Ils se nourrissent des offrandes du Seigneur,
De celles qu'il donna à Aaron et à ses descendants.
- 22 Seulement il n'a pas d'héritage dans la terre du peuple,
Et il n'a pas de part au sein de la nation,
Car, *dit le Seigneur*, " je serai ta part et ton héritage."
- 23 Phinéas, fils d'Eléazar, est le troisième en gloire,
En ce qu'il montra du zèle dans la crainte du Seigneur,
Et que, dans la défection du peuple, il demeura ferme dans le noble courage de son âme,
Et fit l'expiation pour Israël.
- 24 C'est pourquoi fut conclue avec lui une alliance de salut,
Qui le fit chef des prêtres et de son peuple,
Afin que, dans tous les âges, l'auguste dignité du sacerdoce
Appartint à lui et à ses descendants,
- 25 *De même que* l'alliance avec David, fils de Jessé, de la tribu de Juda,
Fit passer l'héritage du royaume seulement de fils en fils,
De même aussi l'héritage d'Aaron appartient à ses descendants.
- 26 Que le Seigneur vous donne, *ô grands prêtres*, la sagesse dans votre cœur,
Pour juger son peuple dans la justice,
Afin que sa prospérité ne disparaisse pas,
Ni sa gloire dans les âges futurs !

CHAP. XLVI. — *Josué et Caleb* [vers. 1 — 10] *Les Juges* [11 — 12]. *Samuel* [13 — 20].

- 46 Il fut vaillant à la guerre Josué, fils de Nun,
Qui succéda à Moïse dans la dignité de prophète,
Et qui, vérifiant son nom,
Se montra grand dans la délivrance des élus du Seigneur,
Pour châtier les ennemis soulevés,
Afin de mettre Israël en possession du pays.
- 2 De quelle gloire il se couvrit lorsqu'il leva son bras
Et étendit son épée contre les villes !
- 3 Qui jamais avant lui soutint tant de combats,
Quand le Seigneur lui-même amenait les ennemis ?
- 4 Le soleil, à sa parole, n'a-t-il pas rétrogradé,
Et un seul jour ne fut-il pas pareil à deux jours ?
- 5 Il invoqua le très haut Souverain
Pendant qu'il pressait l'ennemi de tous côtés,
Et le Seigneur tout-puissant l'entendit.
- 6 Avec des pierres de grêle d'une grande force
Le Seigneur fondit sur la nation hostile,
Et fit périr les adversaires dans le défilé,
Afin que les nations idolâtres connussent toutes les armes de Josué
Et que la guerre qu'il soutenait était devant le Seigneur,
Car il suivait la volonté du Tout-Puissant.
- 7 Déjà aux jours de Moïse il avait montré sa piété,
Lui et Caleb, fils de Jéphoné,

22. *Dit le Seigneur* : voy. Nombr. xviii, 20.

23. *Le troisième*, après Moïse et Aaron. —

Dans la défection, voy. Nombr. xxv.

25-26. Le latin n'ayant pas le 3^e membre du vers. 25 réunit en un seul les vers. 25 et 26; il en résulte de la confusion.

XLVI, 1. *Son nom*, qui exprime l'idée de *salut*, de *sauveur*, litt. *Jéhovah sauveur*.

4. Voy. Jos. x, 12 sv.

6. Voy. Jos. x, 11; xiv, 9.

7. Voy. Nombr. xiii, 31 — xiv, 9.

- En tenant ferme contre l'ennemi,
 En empêchant le peuple de pêcher,
 Et en faisant taire le murmure des méchants.
 8 Aussi ces deux hommes furent-ils seuls conservés
 De six cent mille hommes de pied,
 Pour être introduits dans l'héritage,
 Dans la terre où coulent le lait et le miel.
 9 Et le Seigneur donna la vigueur à Caleb,
 Et elle lui resta jusqu'à la vieillesse,
 De sorte qu'il put monter sur les sommets de la région;
 Et que sa postérité conserva cet héritage :
 10 Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent
 Qu'il est bon de servir le Seigneur.
 11 Et les Juges, quel que soit le nom de chacun,
 Tous ceux dont le cœur ne s'est pas adonné à la fornication,
 Tous ceux qui ne se sont pas détournés du Seigneur,
 Que leur mémoire soit en bénédiction !
 12 Que leurs os reflleurissent du sein de leur tombeau !
 Que leur nom se renouvelle dans des enfants héritiers de leur gloire !
 13 Samuel fut aimé du Seigneur son Dieu;
 Prophète du Seigneur, il a établi la royauté,
 Et il a oint des princes pour commander à son peuple.
 14 Il a jugé la nation selon la loi du Seigneur,
 Et le Seigneur abaissa sur Jacob un regard favorable.
 15 Par sa véracité il se montra prophète;
 A la sûreté de ses oracles on reconnut un voyant digne de foi.
 16 Il invoqua le Seigneur souverain
 Lorsque ses ennemis le pressaient de toutes parts,
 Et il offrit un agneau encore à la mamelle.
 17 Et le Seigneur tonna du haut du ciel,
 Il fit entendre l'éclat puissant de sa voix,
 18 Et il écrasa les chefs des Tyriens,
 Et tous les princes des Philistins.
 19 Avant d'entrer dans l'éternel sommeil,
 Samuel protesta devant le Seigneur et son Oint,
 Qu'il n'avait rien reçu de personne, pas même des sandales,
 Et aucun homme ne se leva pour l'accuser.
 20 Et lorsqu'il se fut endormi, il prophétisa,
 Et il annonça au roi sa fin *prochaine*;
 Du sein de la terre il éleva sa voix de prophète,
 Afin d'effacer l'iniquité du peuple.

CHAP. XLVII. — *Nathan et David* [vers. 1—11]; *Salomon* [12—22]; *parlant de la nation en deux royaumes, péché et châtiment d'Ephraïm* [23—25].

- 47 Ensuite parut Nathan,
 Pour prophétiser au temps de David.
 2 Comme la graisse est séparée de la victime offerte en action de grâces.
 Ainsi David a été mis à part parmi les enfants d'Israël.
 3 Il joua avec des lions comme avec des chevreaux,
 Avec les ours comme avec de jeunes agneaux.
 4 Dans sa jeunesse n'a-t-il pas tué le géant,
 Et ôté l'opprobre du peuple,
 Lorsqu'il leva la main pour lancer la pierre de sa fronde
 Et abattit l'insolence de Goliath ?

8. Jos. xiv, 24-28.

9. *Donna la vigueur* : voy. Jos. xiv, 16 sv.

13. Comp. I Sam. viii, x, xvi.

15. Comp. I Sam. iii, 19 sv.

16. *Il invoqua* : voy. I Sam. vii, 9.

18. *Des Tyriens*. Le livre de Sam. ne fait aucune mention des Tyriens dans cette guerre;

le traducteur grec aura lu en hébreu *tsarim*, Tyriens, au lieu de *tsarim*, ennemis.

19. *Il protesta* : voy. I Sam. xii, 1-3.

20. Comp. I Sam. xxviii, 18 sv.

XLVII. 3. Voy. I Sam. xvii, 34.

4. Voy. I Sam. xvii, 4 sv.

Car il invoqua le Seigneur, le Très-Haut,
 Et le Seigneur donna la force à sa droite,
 Pour mettre à mort le puissant guerrier,
 Pour élever la corne de son peuple.
 Aussi on le célébra à cause des dix mille,
 On le loua à cause des bénédictions du Seigneur,
 Et on lui offrit la couronne de gloire.
 Car il écrasa les ennemis de tous côtés,
 Il foula aux pieds les Philistins, les adversaires;
 Il brisa leur puissance jusqu'à ce jour.
 Dans toutes ses entreprises, il rendit hommage au Saint,
 Il chanta le Très-Haut de tout son cœur dans des hymnes de louange,
 Et il aima Celui qui l'avait fait.
 Il établit des chantres devant l'autel,
 Et par leur voix il fait entendre de douces mélodies,
 Et chaque jour retentissent des hymnes de louange.
 Il donna de l'éclat aux fêtes,
 Et une splendeur souveraine aux solennités,
 Pendant que les chantres célèbrent le saint nom du Seigneur
 Et que, dès le matin, ils font résonner le sanctuaire,
 Le Seigneur lui pardonna ses fautes,
 Et il éleva pour toujours sa puissance;
 Il lui assura une descendance de rois,
 Et le trône de gloire en Israël.

Après lui s'éleva un fils plein de sagesse;
 A cause de son père, il ne connut pas la détresse.
 Salomon régna en des jours de paix,
 Dieu lui ayant procuré le repos tout autour,
 Afin qu'il bâtît un temple à son nom,
 Et préparât un sanctuaire éternel.
 Comme tu étais sage dans ta jeunesse,
 Et débordant d'intelligence, comme un fleuve!
 Ton esprit a couvert la terre,
 Et tu l'as remplie de sentences au sens caché.
 Ton nom est arrivé jusqu'aux îles lointaines,
 Et tu fus aimé dans ta paix.
 Tes cantiques, tes proverbes, tes paraboles
 Et tes réponses ont fait l'admiration du monde.
 Au nom du Seigneur Dieu,
 Qui est appelé le Dieu d'Israël,
 Tu as amassé l'or comme l'étain,
 Et amoncelé l'argent comme le plomb.
 Tu t'es livré aux femmes
 Et tu as donné puissance sur ton corps
 Tu as imprimé une tache à ta gloire,
 Et tu as profané ta race,
 Et ainsi tu as attiré la colère sur tes enfants.
 Je sens une cruelle douleur pour ta folie;
 Elle a été cause que l'empire fut partagé
 Et que d'Ephraïm s'éleva le chef d'un royaume rebelle.
 Mais le Seigneur n'abandonnera pas sa miséricorde,
 Et ne fera périr aucune de ses œuvres;

6. Voy. I Sam. xviii, 7; II Sam. v, 1-13.

7. Voy. II Sam. viii, 1; xxi, 15 sv; I Rois. iv, 21. — La Vulg. ajoute au dernier membre : *pour jamais*.

8. La Vulg. ajoute au dernier membre : *et qui lui avait donné la puissance contre les ennemis*.

9. Le 3^e membre ne se trouve guère que dans une citation de S. Jérôme et dans le texte de la polyglotte d'Alcala.

10. *Une splendeur souveraine* : le latin ajoute *vitæ* après *consummationem*, ce qui amène ce sens : *jusqu'à la fin de sa vie*.

11. *Pardonna ses fautes* : voy. II Sam. xi, 2 sv; xii, 13.

12. Comp. I Rois, x, 27; II Par. i, 15.

20. *Ta race* : voy. I Rois, ix, 1 sv.

21. Voy. I Rois, xii, 25 sv.

22. Comp. Ps. lxxxix. 20.

- Il ne détruira pas la postérité de son élu,
 Et ne fera pas disparaître la race de celui qui l'aimait.
 Il a laissé à Jacob un reste,
 Et à David un rejeton de sa race.
- 23 Salomon se reposa avec ses pères,
 Et il laissa après lui, de la race d'Ammon,
 Un insensé, dépourvu de prudence, Roboam,
 Qui fit que le peuple s'écarta de ses conseils,
 Et Jéroboam, fils de Nabat,
 Qui entraîna Israël dans le péché
 Et ouvrit à Ephraïm la voie de la prévarication.
- 24 Et les péchés des Israélites se multiplièrent à l'excès,
 En sorte qu'on les emmena loin de leur pays.
- 25 Ils se précipitèrent dans toute sorte d'iniquités,
 Jusqu'à ce que la vengeance vint fondre sur eux.

CHAP. XLVIII. — *Elie* [vers. 1—11], *Elisée* [12—16], *Esthérias et Isae* [17—24].

- 48 Ensuite se leva Elie, prophète semblable au feu,
 Et sa parole était enflammée comme un flambeau.
- 2 Il fit venir la famine sur Israël,
 Et par son zèle il le réduisit à un petit nombre.
- 3 Par la parole du Seigneur il ferma le ciel;
 De même il en fit trois fois tomber le feu.
- 4 Combien tu t'es rendu glorieux, ô Elie, par tes prodiges,
 Et qui pourrait se vanter d'être semblable à toi?
- 5 Toi qui as fait lever un cadavre du sein de la mort,
 Et l'as ramené du séjour des morts par la parole du Très-Haut;
- 6 Toi qui as précipité des rois dans la ruine,
 Et d'illustres personnages de leur couche dans la mort;
- 7 Toi qui as entendu sur le Sinaï le jugement du Seigneur,
 Et sur l'Horeb l'arrêt de sa vengeance;
- 8 Toi qui as sacré des rois pour exercer la vengeance,
 Et des prophètes pour te succéder;
- 9 Toi qui fus enlevé dans un tourbillon de flamme
 Et dans un char aux chevaux de feu;
- 10 Toi qui as été désigné dans de sévères oracles pour des temps à venir,
 Comme devant apaiser la colère avant qu'elle s'enflamme,
 Ramener le cœur du père vers les enfants
 Et rétablir les tribus d'Israël.
- 11 Heureux ceux qui te verront et qui seront parés de l'amour de Dieu!
 Car nous aussi nous serons certainement en vie.
- 12 Lorsque Elie eut disparu, enveloppé dans le tourbillon,
 Elisée fut rempli de son esprit.
 Durant ses jours, il ne fut ébranlé par aucun prince,
 Et personne ne le domina.
- 13 Rien ne lui fut impossible,
 Et son corps, couché dans le tombeau, fit des miracles.

23. Voy. I Rois, xi, 43; xiv, 16, al.

24. On les emmena : voy. II Rois, xvii, 6 sv.

25. La Vulg. ajoute : et les délivrer de tous leurs péchés.

XLVIII, 2. Voy. I Rois, xviii, 40. La Vulg. ajoute : car ils ne pouvaient pas supporter les préceptes du Seigneur.

3. Voy. I Rois, xvii, 1; xviii, 38; II, i, 9-14.

5. Voy. I Rois, xvii, 20 sv.

6. Voy. I Rois, xxi, 21; II Rois, i, 4, 16 sv. Comp. II Par. xi, 15, 19. La Vulg. ajoute après le 1^{er} membre : et qui as brisé facilement leur puissance.

7. Voy. I Rois, xiv, 1-18.

8. Voy. I Rois, xix, 15-21. Comp. II Rois, ix, 1 sv.

9. Voy. II Rois, ii, 11.

10. Voy. Mal. iv, 5 sv.

11. Vulg. : Heureux ceux qui t'ont vu et ont été honorés de ton amitié ! Car nous ne vivons que le temps de notre vie, et après la mort nous n'aurons point un pareil nom.

12. Ebranlé. Voy. II Rois, iii, 14; vi, 16, 22; viii, 10, al.

13. Voy. II Rois, xiii, 21

- 1 Pendant sa vie il fit des prodiges,
Et dans sa mort il opéra des merveilles.
5 Malgré tout cela, le peuple ne se repentit point,
Et ne s'éloigna pas du péché,
Jusqu'à ce qu'il fut emmené loin de son pays
Et dispersé par toute la terre.
Il ne resta qu'un petit peuple,
Avec un chef de la maison de David.
5 Parmi ceux-ci, quelques-uns firent ce qui est agréable à Dieu,
Et d'autres multiplièrent les transgressions.
- 7 Ezéchias fortifia sa ville
Et amena dans son enceinte le Gihon;
Avec le fer il creusa le rocher
Et construisit des réservoirs pour les eaux.
3 De son temps Sennachérib monta,
Et envoya Rabsacès; celui-ci partit
Et leva la main contre Sion,
Et dans son orgueil prononça des paroles de jactance.
9 Alors les cœurs et les mains tremblèrent,
Et ils furent dans la douleur comme les femmes dans l'enfantement.
5 Ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux,
Etendant leurs mains vers lui,
Et le Saint les entendit aussitôt du haut du ciel,
Et les délivra par le ministère d'Isaïe.
1 Il frappa l'armée des Assyriens,
Et son ange les extermina.
2 Car Ezéchias fit ce qui est agréable au Seigneur,
Et se tint ferme dans les voies de David, son père,
Que lui recommanda Isaïe le prophète,
Grand et véridique dans ses visions.
3 Pendant ses jours, le soleil rétrograda,
Et Isaïe prolongea la vie du roi.
4 Sous une puissante inspiration, il vit les temps à venir,
Et consola les affligés dans Sion;
Il annonça ce qui doit arriver dans toute la suite des temps,
Et les choses cachées avant leur accomplissement.

CHAP. XLIX. — *Josias* [vers. 1 — 3]; *les autres rois de Juda*; *Jérémie, Ezéchiel, les douze petits prophètes* [4 — 10]; *Zorobabel, Jésus et Néhémie* [11 — 13]; *Enoch, Joseph, Sem, Seth et Adam* [14 — 16].

- 19 La mémoire de Josias est un parfum composé des plus suaves odeurs,
Préparé par l'art du parfumeur :
Dans toute bouche son souvenir est doux comme le miel,
Et comme une musique dans un festin.
2 Il réussit à amener la nation au repentir,
Et il fit disparaître les abominations de l'impiété.
3 Il tourna son cœur vers le Seigneur,
Et dans les jours des impies il affermit la piété.
4 A l'exception de David, d'Ezéchias et de Josias,
Tous les autres se sont rendus coupables de transgressions,
Car ils ont abandonné la loi du Très-Haut;
Les rois de Juda sont allés à leur perte.
5 En effet, ils ont laissé à d'autres leur puissance,
Et leur gloire à une nation étrangère.

18. Voy. II Rois, xviii. — *Rabsacès*. La Vulg. ajoute : *et il leva la main contre eux*.

19. Voy. II Rois, xix, 1.

20. Voy. II Rois, xix, 2 sv. Is. xxxvii, 2 sv. La Vulg. ajoute après le 3^e membre : *Il ne se souvint pas de leurs péchés et ne les tira pas à*

leurs ennemis, et après le 4^e : *le saint prophète*.

21. Voy. II Rois, xix, 35.

23. Voy. II Rois, xx, 1-11.

24. Voy. II Rois, xx, 17 sv. Is. xl sv.

XLIX, 2. Voy. II Rois, xxiii, 24.

5. Une nation étrangère, les Chaldéens.

- 6 Ils ont brûlé la ville choisie du sanctuaire
Et ont rendu ses places désertes à cause de Jérémie.
- 7 Car ils l'ont maltraité,
Lui, consacré prophète dès le sein de sa mère,
Pour renverser, détruire et faire périr,
En même temps que pour édifier et planter.
- 8 Ezéchiel contempla la vision de gloire,
Que le Seigneur lui montra sur le char des Chérubins;
- 9 Car il songea aux ennemis dans la menace d'une pluie d'orage,
Et il fit du bien à ceux qui suivaient la voie droite.
- 10 Quant aux douze prophètes,
Que leurs ossements refléussent du sein de leurs tombeaux :
Car ils ont consolé Jacob
Et l'ont sauvé par une espérance certaine.
- 11 Comment célébrer Zorobabel?
Car il est comme un anneau de cachet à la main droite.
- 12 Il en est de même de Jésus, fils de Josédéc ;
Tous deux, en leurs jours, ont rebâti la maison de Dieu
Et relevé le temple, consacré au Seigneur,
Destiné à une gloire éternelle.
- 13 Nébémie aussi a laissé un grand souvenir,
Lui qui a relevé nos murs en ruines,
Qui a rétabli nos portes avec leurs barres,
Et reconstruit nos maisons.
- 14 Pas un homme n'a existé ici-bas semblable à Hénoch,
Car il a été enlevé de cette terre.
- 15 Nul vivant ne fut non plus comme Joseph,
Le prince de ses frères, le soutien de sa nation.
Et ses ossements ont été gardés avec soin.
- 16 Sem et Seth ont été glorifiés parmi les hommes,
Mais au-dessus de tout être dans la création est Adam.

CHAP. L. — *Eloge du grand-prêtre Simon : travaux qu'il fit exécuter au temple*
[vers. 1—4]; *sa majesté dans les fonctions saintes* [5—21]. — *Epilogue de*
l'éloge des Pères : louange au Seigneur; qu'il bénisse le peuple [22—23]. — *Les*
trois peuples détestés [25—26]; *Conclusion du livre* [27—29].

- 50 Simon, fils d'Onias, est le grand prêtre
Qui pendant sa vie répara la maison du Seigneur,
Et durant ses jours affermit le temple.
- 2 Par lui furent posées les fondations pour porter au double
Le mur élevé qui soutient l'enceinte du temple.
- 3 De son temps fut fabriqué le réservoir des eaux;
L'airain dont il était formé avait le périmètre de la mer.
- 4 Il prit soin de son peuple pour le préserver de la ruine,
Et fortifia la ville contre un siège.
- 5 Qu'il était majestueux lorsque, devant le peuple rassemblé tout autour,
Il sortait de la maison du voile !

7. *Maltraité* : voy. Jér. xxxvii, 14 sv.; xxxviii,

4. — *Consacré prophète* etc... Voy. Jér. i, 5, 10.

8. Voy. Ezéch. i et ii, 1.

9. On lit dans les fragments hébreux : *Il*
mentionna aussi Job..., qui pratiqua toutes
les voies justes. Voy. Ezéch. xiv, 14, 20.

11. *Anneau de cachet*, voy. Agg. ii, 24.

12. *Destiné à une gloire éternelle* : le Messie
devait y faire son apparition (Agg. ii, 24).

14. Comp. xlv, 16.

15. Voy. Gen. xxxvii, 5 sv.; xlii, 1 sv.; I, 25;
Exod. xlii, 19; Jos. xxiv, 32.

La Vulg. traduit deux fois le 2^e membre, et

ajoute au 3^e : *et ils ont prophétisé après sa*
mort.

L, 2. Vulg. : *par lui fut fondé le haut édifice*
du temple, la double construction et les mu-
raillles élevées au temple.

3. Vulg. : *de son temps l'eau coula dans les*
réservoirs, abondamment remplis comme la
mer d'airain.

4. La Vulg. traduit le 2^e membre : *il fut aussi*
puissant pour agrandir la ville.

5. Vulg. *il acquit de la gloire dans ses rap-*
ports avec la nation, et il élargit l'entrée de
la maison et du parvis.

- 6 *Il était* comme l'étoile du matin qui étincelle à travers le nuage,
 Comme la lune aux jours de son plein,
 7 Comme le soleil qui resplendit sur le temple du Très-Haut,
 Et comme l'arc-en-ciel qui brille au milieu des nuées lumineuses;
 8 Comme la fleur des roses aux jours du printemps,
 Comme les lys sur le bord des eaux,
 Comme le rameau de l'arbre odoriférant aux jours de l'été,
 9 Comme le parfum sur le feu de l'encensoir,
 Comme un vase d'or massif
 Orné de toutes sortes de pierres précieuses,
 0 Comme l'olivier qui pousse ses fruits
 Et comme le cyprès qui s'élève dans les nuages.
- 1 Quand il avait pris la robe d'honneur
 Et revêtu tous ses ornements,
 Et qu'il montait à l'autel saint,
 Il faisait resplendir les abords du sanctuaire.
 2 Mais quand il recevait les parties de la victime de la main des prêtres,
 Et se tenait debout près du foyer de l'autel,
 Ses frères formant une couronne autour de lui,
 Alors il paraissait comme un cèdre majestueux sur le Liban,
 Et les prêtres l'entouraient comme des palmiers.
- 3 Tous les fils d'Aaron étaient revêtus de leurs magnifiques ornements,
 Et ils tenaient dans leurs mains l'offrande pour le Seigneur
 Devant toute l'assemblée d'Israël.
 4 Et lorsqu'il avait achevé le service sur les autels,
 Afin d'embellir l'offrande du Très-Haut tout-puissant,
 Il étendait la main sur la coupe aux libations,
 Et répandait le sang de la grappe.
 5 Il le versait sur la base de l'autel,
 Parfum d'agréable odeur au Très-Haut, au grand Roi.
- 6 Alors les fils d'Aaron poussaient des cris,
 Ils sonnaient de leurs trompettes artistement travaillées
 Et faisaient entendre d'éclatantes clameurs
 En souvenir devant le Très-Haut.
- 7 Et tout le peuple à la fois s'empressait
 Et tombait la face contre terre pour adorer leur Seigneur,
 Le Dieu tout-puissant, le Très-Haut.
- 8 Et les chantes, déployant leur voix, le louaient;
 Le vaste temple retentissait de doux accords.
 9 Et le peuple suppliait le Seigneur très haut,
 Se tenant en prière devant le Miséricordieux,
 Jusqu'à ce que les cérémonies du Seigneur fussent achevées,
 Et que les prêtres eussent accompli les fonctions sacrées.
- 10 Alors le grand prêtre descendait et élevait sa main
 Sur toute l'assemblée des enfants d'Israël,
 Pour donner de ses lèvres la bénédiction de la part du Seigneur
 Et se glorifier en son nom.
- 11 Et le peuple se prosternait de nouveau
 Pour recevoir la bénédiction du Très-Haut.
- 2 Et maintenant bénissez le Seigneur de l'univers,
 Qui fait partout de grandes choses,
 Qui a exalté nos jours depuis l'origine
 Et nous a traités selon sa miséricorde.
 3 Qu'il nous donne la joie du cœur,
 Et que la paix soit en Israël de nos jours comme aux jours du passé!
 4 Que sa miséricorde demeure perpétuellement avec nous,
 Et qu'il nous délivre quand son jour sera venu !

14. Sur les autels des holocaustes et des parfums.

15. Voy. Exod. xxix, 12; Lévi, viii, 15.
 19. Le 2^e membre manque dans la Vulg.

- 25 Il y a deux nations que déteste mon âme,
Et la troisième n'est pas *même* une nation :
26 Ceux qui demeurent dans la montagne de Séir, les Philistins,
Et le peuple insensé qui habite Sichem.

ÉPILOGUE [L, 27 — LI, 30].

Conclusion, dernière prière et instruction finale de l'auteur.

- 27 J'ai consigné dans ce livre un enseignement d'intelligence et de science,
Moi, Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem,
Qui ai fait couler à flots la sagesse de mon cœur.
28 Heureux celui qui fera de ces enseignements son occupation !
L'homme qui les recueille dans son cœur deviendra sage ;
29 Car s'il les met en pratique, il triomphera de tout,
Parce que la lumière du Seigneur est son sentier.

CHAP. LI. — *Appendice. Louange et action de grâces au Seigneur qui m'a sauvé d'un péril mortel* [vers. 1 — 12]. *Moyens employés par l'auteur pour acquérir la sagesse* [13 — 22] ; *exhortation à suivre son exemple.*

Prière de Jésus, fils de Sirach.

- 51 Je veux vous célébrer, Seigneur, Roi ;
Je veux vous louer, ô Dieu Sauveur,
Je célèbre votre nom.
2 Car vous avez été pour moi un protecteur et un secours,
Vous avez sauvé mon corps de la ruine,
Du filet de la langue calomnieuse,
Des lèvres de ceux qui trament le mensonge,
Et vous avez été mon défenseur contre mes adversaires.
3 Vous m'avez délivré selon votre grande miséricorde et selon votre nom,
De ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer,
De la main de ceux qui en voulaient à ma vie,
De toutes les tribulations dont j'étais assiégé ;
4 De la suffocation du feu qui m'entourait,
Du milieu d'un feu que je n'avais pas allumé,
5 De l'abîme profond du séjour des morts,
De la langue impure,
De la parole mensongère *adressée* au roi,
De la calomnie d'une langue injuste.
6 Mon âme s'approchait de la mort,
Et ma vie touchait au séjour souterrain.
7 Ils m'entouraient de toutes parts,
Et il n'y avait personne pour venir à mon aide ;
Je regardais après le secours des hommes,
Et il n'y en avait aucun.
8 Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur,
Et de vos œuvres dans les temps antiques ;
Je me suis souvenu que vous tiriez du péril ceux qui espéraient en vous,
Et que vous les délivriez des mains des nations idolâtres.
9 Et prosterné contre terre j'ai fait monter ma prière,
Et je vous ai conjuré de me sauver de la mort.
10 J'invoquai le Seigneur, père de mon Seigneur,
Pour qu'il ne m'abandonnât pas aux jours de ma détresse,
Au temps des orgueilleux, où il n'y avait pas de secours :

26. *Qui habitent Sichem*, cap. des Samaritains ; ramassés de peuples divers envoyés par les Assyriens pour remplacer les habitants du royaume d'Israël emmenés en captivité, ils ne formaient pas un peuple homogène.

LI, 1-12. Dans tout ce morceau abondent les expressions et les images familières aux Psaumes.

9. Vulg. : *vous avez exalté ma maison sur la terre* ; au lieu de *ixereiaiv*, *prière*, le traducteur a lu *oikereiaiv*, et a donné à ce mot le sens de *oikion*.

10. *Père de mon Seigneur*. Fragments breux : *Je proclamai : "Seigneur, tu es mon père ; ne m'abandonne pas etc.*

- 1 “ Je louerai sans cesse votre nom,
Et je le chanterai dans ma reconnaissance.”
Et ma prière a été exaucée;
2 Car vous m'avez sauvé de la ruine
Et vous m'avez délivré au temps du malheur.
C'est pourquoi je vous célébrerai et je vous louerai,
Et je bénirai votre nom.
- 3 Quand j'étais encore jeune,
Avant de m'égarer dans la voie de l'erreur,
J'ai prié ouvertement pour obtenir la sagesse.
4 Je l'ai demandée devant le temple,
Et je la rechercherai jusqu'à la fin.
5 En voyant sa fleur, comme à la vue de la grappe qui se colore,
Mon cœur se réjouissait en elle;
Avec elle, mon cœur a suivi le droit chemin;
Dès ma jeunesse je me suis mis à sa recherche.
- 6 Je lui ai prêté l'oreille un peu de temps et je l'ai recueillie,
Et j'ai trouvé pour moi une grande instruction.
7 Grâce à elle, j'ai retiré un grand profit : —
A celui qui m'a donné la sagesse je veux rendre gloire ! —
8 Car je me suis résolu à la mettre en pratique,
Et me suis appliqué à faire le bien,
Et je ne serai pas confondu.
- 9 Pour elle mon âme a lutté
Et j'ai apporté un grand soin à mes actions.
10 Vers elle j'ai dirigé mon âme,
Et la pureté de la vie je l'ai trouvée.
Avec elle, dès le commencement, j'ai acquis l'intelligence,
C'est pourquoi je ne serai jamais abandonné.
11 Mes entrailles se sont émues à sa recherche;
Aussi ai-je acquis un bien précieux.
- 12 Le Seigneur m'a donné en récompense le don de la parole,
Et j'en userai pour le louer.
- 13 Approchez-vous de moi, ignorants,
Et établissez votre demeure dans la maison de l'instruction,
14 Puisque vous manquez de sagesse
Et que vos âmes ont grandement soif.
15 J'ouvre ma bouche et je parle :
Procurez-vous-la sans argent.
- 16 Pliez votre cou sous le joug,
Et que votre âme reçoive l'instruction;
Il n'y a pas à aller loin pour la trouver.
- 17 Voyez de vos yeux que j'ai travaillé peu de temps
Et que j'ai trouvé un grand repos.
- 18 Prenez part à l'instruction à grand prix d'argent,
Et avec elle vous aurez acquis de l'or en abondance.
- 19 Que votre âme se réjouisse de la miséricorde du Seigneur,
Et ne rougissee pas de sa louange.
- 20 Accomplissez votre œuvre avant le temps,
Et en son temps il vous donnera la récompense.

13. Dans la voie de l'erreur. D'autres : avant d'errer sur la terre étrangère, ou bien encore de voyager à l'étranger pour son instruction (comp. xxxiv, 12).

19. La Vulg. ajoute : j'ai levé mes mains en haut, et j'ai déploré mon égarement.

24. Vulg. (1^{er} membre), pourquoi tardez-vous et que dites-vous à cela ?





ISAÏE.




PREMIÈRE PARTIE.

[CHAP. I — XXXIX.]

INTRODUCTION.

CHAP. I. — *Etat misérable du pays* [vers. 1—9]; *invitation à une conversion sincère* [10—20]; *Dieu frappera les coupables, pour se faire ensuite, du petit reste qui survivra, un peuple selon son cœur* [21—31].

- 1 ISION d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue touchant Juda et Jérusalem, aux jours d'Osias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.
- 2 Cieux, écoutez, et toi, terre, prête l'oreille!
Car Jéhovah parle :
J'ai nourri des enfants et je les ai élevés,
Et eux ils se sont révoltés contre moi.
- 3 Le bœuf connaît son possesseur
Et l'âne la crèche de son maître;
Mais Israël n'a point de connaissance,
Mon peuple n'a point d'intelligence,
- 4 Ah ! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité,
Race de méchants, fils criminels.
Ils ont abandonné Jéhovah,
Ils ont outragé le Saint d'Israël,
Ils se sont retirés en arrière.
- 5 Où vous frapper encore, si vous continuez vos révoltes ?
Toute la tête est malade,
Et tout le cœur est languissant.
- 6 De la plante des pieds au sommet de la tête,
Il n'y a en lui rien de sain :
Ce n'est que blessures, meurtrissures,
Plaies purulentes,
Qui n'ont pas été nettoyées, ni bandées,
Ni adoucies avec de l'huile.
- 7 Votre pays est un désert;
Vos villes sont consumées par le feu;
Votre sol, des étrangers le dévorent sous vos yeux;
La dévastation est comme le ravage *fait par* des étrangers.
- 8 Et la fille de Sion est restée
Comme une cabane dans une vigne,
Comme une hutte dans un champ de concombres,
Comme une tour de garde.

1, 1. Ce titre mentionne les quatre rois sous lesquels Isaïe a exercé son ministère de 740-696. *Vision* : ce mot désigne dans le sens large toute communication divine faite à l'esprit de l'homme, même non accompagnée d'images sensibles. Le livre d'Isaïe ne renferme que peu de visions proprement dites.

2-31. Le discours contenu dans ce chap. n'est pas la plus ancienne prophétie d'Isaïe. La situation qu'il décrit paraît être celle de l'invasion assyrienne sous Ezéchias (xxxvi-xxxvii. Comp. vers. 7-8 et 11-15 avec II Rois, xviii, 13; xix, 26, 29-32), et c'est à cette époque qu'il aurait été composé. On l'a placé en tête du recueil, pour lui servir d'introduction, parce qu'il en résume toutes les vues et les pensées.

4. *Le Saint d'Israël* : locution aimée d'Isaïe, qui l'emploie 29 fois tandis qu'elle ne figure que 5 fois dans tous les autres livres de l'Anc. Testament. Le chap. VI explique cette prédilection. Elle implique que la sainteté est le trait saillant et caractéristique de Jéhovah, et qu'il a choisi Israël pour manifester en lui et par lui sa sainteté dans le monde; Jéhovah est le saint d'Israël, afin qu'Israël soit le saint de Jéhovah. Comp. Lévit. xix, 2 sv.

8. *La fille de Sion*. Seule restée debout au milieu du pays ravagé, Sion, c'est-à-dire Jérusalem, ressemble à la hutte où s'abrite le gaulois d'une vigne ou d'un champ : le point de comparaison est la solitude qui entoure cette capitale.

- 9 Si Jéhovah des armées ne nous eût pas laissé un faible reste,
 Nous serions comme Sodome,
 Nous ressemblerions à Gomorrhe.
- 10 Ecoutez la parole de Jéhovah, juges de Sodome;
 Prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.
- 11 Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? dit Jéhovah.
 Je suis rassasié des holocaustes de bœufs
 Et de la graisse des veaux;
 Je ne prends point plaisir au sang des taureaux,
 Des brebis et des boucs.
- 12 Quand vous venez vous présenter devant ma face,
 Qui vous a demandé de fouler mes parvis ?
 Cessez de m'apporter de vaines oblations;
 L'encens m'est en abomination;
 Quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux convocations,
 Je ne puis voir ensemble le crime et l'assemblée solennelle.
- 14 Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes;
 Elles me sont à charge, je suis las de les supporter.
- 15 Quand vous étendez vos mains, je voile mes yeux devant vous;
 Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas :
 Vos mains sont pleines de sang.
- 16 Lavez-vous, purifiez-vous;
 Otez de devant mes yeux la malice de vos actions;
 Cessez de mal faire.
- 17 Apprenez à bien faire;
 Recherchez la justice, redressez l'oppressé,
 Faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.
- 18 Venez et discutons ensemble :
 Si vos péchés sont comme l'écarlate,
 Ils deviendront blancs comme la neige;
 S'ils sont rouges comme la pourpre,
 Ils deviendront comme la laine.
- 19 Si vous obéissez de bon cœur,
 Vous mangerez les biens de votre pays;
- 20 Mais si vous résistez, et si vous êtes rebelles,
 Vous serez dévorés par l'épée;
 Car la bouche de Jéhovah a parlé.
- 21 Comment est-elle devenue une prostituée,
 La cité fidèle, elle, pleine d'équité,
 Dans laquelle la justice habitait,
 Et maintenant... des meurtriers !
- 22 Ton argent s'est changé en scories,
 Ton vin a été coupé d'eau.
- 23 Tes princes sont des rebelles
 Et des compagnons de voleurs;
 Tous aiment les présents
 Et courent après les récompenses;
 Ils ne font pas droit à l'orphelin,
 Et la cause de la veuve ne vient pas devant eux.
- 4 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur,
 Jéhovah des armées, le Fort d'Israël :
 Ah ! je tirerai satisfaction de mes adversaires
 Et je me vengerai de mes ennemis.

9. *Jéhovah des armées* célestes, anges et astres, rangés en ordre comme une armée; c'est donc l'idée d'ordre, non moins que celle de puissance, qu'éveille cette locution : Dieu des armées.

20-21. La fidélité aux pratiques extérieures du culte, routinière et orgueilleuse, loin d'excuser le péché, le rend plus odieux : comp. I Sam.

xv, 22; Ps. xl, 7; li, 18; Jér, vi, 20; Osée, vi, 6; Amos, v, 21 sv; Mich. vi, 6 sv.; Matth. ix, 13.

21. *Une prostituée* : Jérusalem, après avoir voué sa foi à Jéhovah, devient infidèle, quand elle l'abandonne pour se livrer au péché en général, et spécialement à l'idolâtrie. Cette expression énergique se retrouve dans une foule de passages de nos saints Livres.

- 25 J'étendrai ma main sur toi
Et je fondrai tes scories comme avec de la potasse,
Et j'ôterai toutes tes parcelles de plomb.
- 26 Je te rendrai des juges comme ceux d'autrefois,
Et des conseillers comme aux premiers temps;
Après cela on t'appellera la ville de justice, la cité fidèle.
- 27 Sion sera rachetée par la droiture,
Et ceux qui s'y convertiront, par la justice.
- 28 Mais les rebelles et les pécheurs seront brisés ensemble,
Et ceux qui abandonnent Jéhovah périront.
- 29 Car ils seront confondus à cause des térébinthes que vous avez aimés,
Et vous rougirez à cause des jardins dont vous faites vos délices.
- 30 Car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri
Et comme un jardin sans eau.
- 31 Et l'homme fort sera l'étoûpe, et ses œuvres l'étincelle;
Ils brûleront tous deux ensemble, et personne n'éteindra.

SECTION I. [CHAP. I — XII].

Prophéties concernant Juda se rapportant, selon un ordre chronologique assez suivi, aux règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias

CHAP. II — IV. — *Gloire de Juda aux derniers temps* [II, 1 — 4]. *Jugement de Juda* [II, 5 — IV, 1]. *Le reste de Juda sanctifié et glorifié* [IV, 2 — 6].

- 2 La parole qu'Isaïe, fils d'Amos, a vue touchant Juda et Jérusalem.
- 2 Il arrivera, à la fin des jours,
Que la montagne de la maison de Jéhovah
Sera établie au sommet des montagnes
Et élevée au-dessus des collines,
Et toutes les nations y afflueront.
- 3 Et des peuples nombreux viendront et diront :
“ Venez et montons à la montagne de Jéhovah,
A la montagne du Dieu de Jacob;
Il nous instruira de ses voies
Et nous marcherons dans ses sentiers.”
Car de Sion sortira la loi,
Et la parole de Dieu de Jérusalem,
- 4 Il sera l'arbitre des nations
Et le juge des peuples nombreux;
Ils forgeront leurs épées en socs de charrue
Et leurs lances en faucilles.
Une nation ne s'élèvera plus contre une autre,
Et l'on n'apprendra plus la guerre.
- 5 Maison de Jacob, venez
Et marchons à la lumière de Jéhovah.

27. Sens : Israël sera sauvé en revenant à la justice et à la vraie piété.

29. *Térébinthes* .. jardins ou bocages consacrés aux idoles (II Rois, xvi, 4).

II, 1. Ce verset est le titre particulier des chap. II-V.

2-4. On retrouve ces versets presque mot pour mot dans Michée (iv, 1-5). Beaucoup de critiques regardent comme improbable qu'Isaïe les ait empruntés à Michée, ou Michée à Isaïe. Nous aurions peut-être ici un texte plus ancien

source commune d'où les deux prophètes l'auraient tiré.

A la fin des jours, c.-à-d., dans la pensée des prophètes, quand toutes les choses promises seront réalisées; c.-à-d. au temps du Messie.

La montagne de la maison de Jéhovah, c.-à-d. la montagne où est bâtie la ville de Jérusalem (Sion), et dont un des sommets portait le temple. L'élévation ici prédite figure la gloire future de Sion aux derniers jours, alors que le Dieu qu'on y adore sera reconnu comme le Dieu de toute la terre.

- 6 Car vous avez abandonné votre peuple,
 La maison de Jacob,
 Parce qu'ils ont comblé la mesure depuis longtemps,
 Qu'ils pratiquent la magie comme les Philistins,
 Et qu'ils donnent la main aux fils de l'étranger.
- 7 Le pays est rempli d'argent et d'or,
 Et il y a des trésors sans fin;
- 8 Le pays est rempli de chevaux,
 Et il y a des chars sans nombre.
 Le pays est rempli d'idoles;
 Ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains,
 Devant ce que leurs doigts ont fabriqué.
- 9 C'est pourquoi le mortel sera humilié
 Et l'homme sera abaissé :
 Non, vous ne leur pardonnerez point.
- 10 Entre dans le rocher, cache-toi dans la poussière,
 Devant la terreur de Jéhovah et l'éclat de sa majesté !
- 11 Les yeux hautains du mortel sont abaissés
 Et l'orgueil de l'homme est humilié,
 Et Jéhovah est élevé, lui seul, en ce jour-là.
- 2 Car Jéhovah a un jour contre tout orgueil et toute hauteur,
 Et contre tout ce qui s'élève, pour l'abaisser;
- 3 Contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés,
 Et contre tous les chênes de Basan;
- 4 Contre toutes les hautes montagnes
 Et contre toutes les collines élevées;
- 5 Contre toute tour superbe
 Et contre toute forte muraille;
- 6 Contre tous les vaisseaux de Tarsis
 Et contre tout ce qui charme les yeux.
- 7 L'arrogance du mortel est abaissée
 Et l'orgueil de l'homme est humilié,
 Et Jéhovah est élevé, lui seul, en ce jour-là.
- 8 Toutes les idoles disparaîtront.
- 9 Et ils fuiront dans les cavernes des rochers
 Et dans les antres de la terre,
 Devant la terreur de Jéhovah
 Et l'éclat de sa majesté,
 Quand il se lèvera pour épouvanter la terre.
- 10 En ce jour-là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or,
 Qu'il s'était faites pour les adorer,
 Aux rats et aux chauves-souris,
- 11 Pour s'enfuir dans les trous de la pierre
 Et dans les fentes des rochers,
 Devant la terreur de Jéhovah
 Et l'éclat de sa majesté,
 Quand il se lèvera pour épouvanter la terre.
- 2 Cessez donc de vous confier en l'homme,

6 et sv. Les reproches renfermés dans les chap. II, 6 - IV, 1 se rapportent probablement à la période de tranquillité et de luxe qui remplit le règne de Joatham.

Ils ont comblé la mesure depuis longtemps ou bien avec la plupart des modernes, ils sont pleins de l'Orient, de la corruption et de l'idolâtrie des peuples situés à l'orient de la Palestine (Syrie, Chaldée, etc.)

10-11. Sorte de refrain, dont les deux parties, détachées l'une de l'autre, se retrouveront plus loin (après les vers. 17 et 21).

10. Dans le rocher : les nombreux rochers et cavernes de la Palestine servaient souvent de refuge dans les invasions étrangères.

16. Vaisseaux de Tarsis : on appelait ainsi tous les grands navires employés aux voyages de long cours.

20. Aux rats, etc. : dans les réduits et les ruines habités par ces animaux impurs. Vulg. : ses idoles, qui ne sont que des taupes et des chauves-souris, qui n'ont pas d'yeux pour voir.

Dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle;
Car de quelle valeur est-il ?

- 3 Car voici que le Seigneur, Jéhovah des armées,
Va retirer de Jérusalem et de Juda
Toute ressource et tout appui,
Toute ressource de pain et toute ressource d'eau
- 2 Héros et homme de guerre,
Juge, prophète et devin, ancien,
3 Capitaine et notable, conseiller,
Ouvrier expert en son art et habile enchanteur.
- 4 Et je leur donnerai des jeunes gens pour princes,
Et des enfants domineront sur eux.
- 5 Et le peuple se ruera homme contre homme, ami contre ami;
Ils se précipiteront le jeune homme contre le vieillard,
Et l'homme de rien contre le plus illustre.
- 6 Lorsqu'un homme prendra son frère
Dans la maison de son père, en disant ;
" Tu as un manteau, sois notre chef,
Et que cette ruine soit sous ta garde ! "
- 7 Il se récriera en ce jour-là :
" Je ne veux pas être le médecin;
Je n'ai dans ma maison ni pain ni manteau;
Ne me faites pas chef du peuple. "
- 8 Car Jérusalem chancelle et Juda s'écroule,
Parce que leurs paroles et leurs œuvres sont contre Jéhovah,
Pour braver le regard de sa majesté.
- 9 L'air de leur visage dépose contre eux;
Comme Sodome, ils publient leur péché et ne s'en cachent point.
Malheur à eux ! car ils sont eux-mêmes les auteurs de leur perte.
- 10 Dites au juste qu'il est heureux,
Car il mangera le fruit de ses œuvres.
- 11 Malheur au méchant ! mal lui arrivera,
Car ce que ses mains ont fait lui sera rendu.
- 12 Mon peuple est opprimé par des enfants,
Et des femmes le gouvernent.
Mon peuple, ceux qui te dirigent t'égarent,
Et ils ruinent le chemin où tu dois passer.
- 13 Jéhovah s'est levé pour rendre la justice,
Et il est debout pour juger les peuples.
- 14 Jéhovah entre en jugement avec les anciens
Et les princes de son peuple :
" Vous avez brouté la vigne;
La dépouille du pauvre est dans vos maisons.
De quel droit foulez-vous mon peuple,
Et écrasez-vous la face des malheureux ? "
- 15 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah des armées.
- 16 Jéhovah a dit : Parce que les filles de Sion sont devenues orgueilleuses,
Et s'avancent la tête haute, lançant des regards,
Et vont à petits pas,
Et font sonner les anneaux de leurs pieds,

III, 3. *Capitaine*, litt. *chef de cinquante*. —
Habile enchanteur, propr. *murmureur*, qui
prononce à voix basse des formules magiques.
Vulg. *initié aux discours secrets*.

4. *Des enfants*, des hommes sans énergie et
sans expérience. Vulg., *des efféminés*.

7. *Le médecin* (Vulg.) litt. *celui qui lie*, qui

bande une plaie. Mais ce mot, dit Le Hir,
pourrait aussi signifier le souverain qui *lie*, qui
oblige par des lois; et il traduit : *je ne veux pas*
être prince.

16-iv. 1. Luxe effréné et châtimement des fem-
mes de Juda.

- 17 Le Seigneur rendra chauve le crâne des filles de Sion,
Et Jehovah découvrira leur nudité.
- 18 En ce jour-là, le Seigneur enlèvera le luxe des anneaux,
Les soleils et les croissants;
- 19 Les pendants d'oreille, les bracelets et les voiles;
20 Les diadèmes, les chaînettes des pieds et les ceintures;
- 21 Les boîtes à parfum et les amulettes,
Les bagues et les anneaux du nez;
- 22 Les robes de fête et les larges tuniques,
Les manteaux et les bourses;
- 23 Les miroirs et les mousselines,
Les turbans et les mantilles.
- 24 Et au lieu de parfum, il y aura la pourriture;
Au lieu de ceinture, une corde;
Au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve;
Au lieu d'une ample robe, un sac;
Au lieu de beauté, la marque imprimée par le feu.
- 25 Tes guerriers tomberont par l'épée,
Et tes héros dans la bataille.
- 26 Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil,
Et désolée elle sera assise dans la poussière.
- 27 En ce jour, sept femmes saisiront un seul homme et diront :
"Nous mangerons notre pain
Et nous nous vêtirons de nos habits;
Permetts seulement que nous portions ton nom;
Ote notre opprobre."
- 28 En ce jour-là, le germe de Jehovah fera l'ornement et la gloire des réchappés
d'Israël,
Et le fruit de la terre, leur orgueil et leur parure.
- 29 Et ceux qui seront restés dans Sion
Et ceux qui auront été épargnés dans Jérusalem seront appelés saints,
Tous ceux qui sont inscrits pour la vie dans Jérusalem.
- 30 Quand Jehovah aura lavé les souillures des filles de Sion,
Et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle,
Par l'Esprit de jugement et par l'Esprit d'extermination,
- 31 Alors Jehovah créera sur toute l'étendue de la montagne de Sion
Et sur son assemblée,
Une nuée durant le jour et une fumée,
Et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit.
Car sur toute sa gloire il y aura un dais;
- 32 Et il y aura une tente pour donner de l'ombrage
Contre les ardeurs du jour,
Et pour servir de refuge et d'abri
Contre l'orage et la pluie.

CHAP. V. — *Parabole de la vigne* [vers. 1 — 7]. — *Menaces contre les ingrats* [8 — 23]. *Châtiments* [24 — 30].

Je vais chanter pour mon bien-aimé
Le cantique de mon bien-aimé au sujet de sa vigne.

IV, 1. Ce dernier trait peint la misère et la dépopulation du pays.

2. *Le germe de Jehovah*, le Messie, appelé ailleurs par Isaïe *rejeton* (xi, 1 : comp. liii, 2), par Jérémie (xxiii, 5 ; xxxiii, 15) *germe* : de même par Zacharie (Zach. iii, 8 ; vi, 12).

4. *Par l'Esprit*, etc. Tout ce que Dieu fait dans l'univers, il le fait par son Esprit (Job. xxxiv, 20 ; Ps. civ, 30).

5. *Une nuée et une fumée*, un nuage de fu-

mée : allusion à l'histoire des Israélites dans la traversée du désert, alors qu'une nuée obscure pendant le jour et brillante pendant la nuit (Exod. xiii, 21 sv.) guidait et protégeait leur marche. — *Sur sa gloire, il y aura un dais* qui la couvrira et la mettra à l'abri de tout danger.

V. Ce discours, par son contenu, se rattache au précédent et appartient à la même époque. 1-7. Parabole sous forme de cantique. Le

- Mon bien-aimé avait une vigne
 Sur un coteau fertile.
 2 Il en remua le sol, il en ôta les pierres
 Et la planta de ceps exquis;
 Il bâtit une tour au milieu,
 Et il y creusa aussi une cuve;
 Puis, il attendit qu'elle donnât des raisins,
 Mais elle donna des verjus. —
- 3 “Et maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda,
 Jugez, je vous prie, entre moi et ma vigne!
 4 Qu'y avait-il à faire de plus à ma vigne
 Que je n'aie pas fait pour elle?
 Pourquoi ai-je attendu qu'elle produisit des raisins,
 Et n'a-t-elle produit que du verjus?
- 5 Maintenant donc je vous ferai connaître ce que je vais faire à ma vigne :
 J'arracherai sa haie, et elle sera broutée;
 J'abattrai sa clôture, et elle sera foulée aux pieds.
 6 J'en ferai un désert;
 Et elle ne sera plus ni taillée, ni cultivée;
 Les ronces et les épines y croîtront,
 Et je commanderai aux nuées
 De ne plus laisser tomber la pluie sur elle.” —
- 7 Car la maison d'Israël est la vigne de Jéhovah des armées
 Et les hommes de Juda sont le plant qu'il chérissait;
 Il en attendait la droiture, voici du sang versé;
 La justice, et voici le cri de détresse.
- 8 Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison,
 Qui joignent champ à champ,
 Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace,
 Et qu'ils habitent seuls au milieu du pays !
 9 Jéhovah des armées a dit cette parole à mes oreilles :
 Oui, ces nombreuses maisons seront désertes,
 Ces maisons grandes et belles n'auront plus d'habitants.
 10 Car dix arpents de vignes ne produiront qu'un bath,
 Un chomer de semence ne produira qu'un épha.
- 11 Malheur à ceux qui courent dès le matin
 Après les boissons enivrantes,
 Et qui, le soir, prolongent leur orgie,
 Echauffés par le vin !
 12 La harpe et le luth, le tambourin,
 La flûte et le vin, voilà leurs festins;
 Mais ils ne prendront point garde à l'œuvre de Jéhovah,
 Et ils ne voient point l'ouvrage de ses mains.
 13 C'est pourquoi mon peuple s'en va en exil sans s'en douter;
 Sa noblesse va devenir une troupe affamée,
 Et sa multitude séchera de soif.
 14 C'est pour cela que le séjour des morts élargit son gouffre
 Et ouvre sa bouche sans mesure;
 Elle y descend, la magnificence de Sion,
 Avec sa multitude bruyante et joyeuse.
 15 Le mortel sera humilié, l'homme sera abaissé
 Et les yeux des superbes seront abattus.

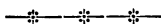
cantique, attribué à Dieu lui-même, exprime ses pensées et ses intentions au sujet de son peuple, la vigne qu'il a plantée.

8. *Malheur* : il y en aura six, qui décriront les divers aspects des injustices commises.

8-10. *Malheur* aux accapareurs, qui réduisent à la misère le reste du peuple.

11-17. *Malheur* aux hommes d'orgies et de plaisirs, qui oublient Dieu et s'étourdissent dans le péché.

- 16 Et Jehovah des armées apparaîtra grand dans le jugement,
Et le Dieu saint sera sanctifié dans la justice.
- 17 Des brebis paîtront comme sur leur pâturage,
Et des étrangers dévoreront les champs dévastés des riches.
- 18 Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec des cordes de mensonge,
Et le péché comme avec les traits d'un chariot !
- 19 Qui disent : " Qu'il se dépêche,
Qu'il hâte son œuvre, afin que nous la voyions !
Que le décret du Saint d'Israël s'approche et s'exécute,
Et nous saurons ce que c'est ! "
- 20 Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal,
Qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres,
Qui font ce qui est doux amer, et ce qui est amer doux !
- 21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux
Et intelligents à leur propre sens !
- 22 Malheur à ceux qui sont des héros pour boire le vin,
Et vaillants à mêler les liqueurs fortes;
- 23 Qui justifient le méchant pour un présent
Et qui privent les justes de leur droit !
- 24 C'est pourquoi, comme la langue du feu dévore le chaume,
Et comme l'herbe sèche s'abîme dans la flamme,
Leur racine sera semblable à la pourriture,
Et leur fleur sera emportée comme la poussière;
Car ils ont rejeté la loi de Jehovah des armées,
Et méprisé la parole du Saint d'Israël.
- 25 C'est pourquoi la colère de Jehovah s'est embrasée contre son peuple;
Il a étendu la main et il l'a frappé;
Les montagnes sont ébranlées;
Leurs cadavres gisent au milieu des rues, comme de l'ordure.
Avec tout cela, sa colère ne s'est pas détournée
Et sa main reste étendue.
- 26 Il dresse une bannière pour les nations éloignées;
Il les siffle des extrémités de la terre,
Et voici qu'ils arrivent, prompts et légers.
- 27 Il n'y en a pas un qui soit las et qui chancelle,
Pas un qui sommeille ou qui dorme;
A personne la ceinture de ses reins ne se détache,
Ni la courroie de ses sandales ne se rompt.
- 28 Leurs flèches sont aiguisées,
Leurs arcs sont tous tendus;
Les sabots de leurs chevaux sont *durs* comme le caillou,
Les roues de leurs chars pareilles à l'ouragan.
- 29 Leur rugissement est celui du lion;
Ils rugissent comme le lionceau :
Il gronde et saisit sa proie;
Il l'emporte et personne ne la lui arrache.
- 30 En ce temps-là, il y aura sur le peuple un mugissement
Semblable au bruit de la mer;
On regardera le pays, et voilà les ténèbres ! Angoisse et lumière !
Puis la nuit s'étend sur le ciel du pays.



18-19. Malheur aux *esprits forts*, qui se rail-
lent des révélations et des menaces divines.
20. *Malheur à ceux* qui essaient de justifier
le mal par leurs sophismes !
21. *Malheur* aux présomptueux !
22. *Malheur* aux juges iniques !

24. Grandeur du châtimement.
25-30. Les invasions assyriennes, instrument
des châtimements divins.
30. D'autres : on regardera le pays, et on ne
verra que les ténèbres de l'angoisse, et la lu-
mière sera voilée par les ténèbres.

CHAP. VI. — *Vocation d'Isaïe au ministère prophétique.*

- 6 L'année de la mort du roi Osias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe rem-
plissaient le temple. Des Séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes : de deux ils se couvraient la face, de deux ils se couvraient les pieds, et de deux ils volaient. Et ils criaient l'un à l'autre et disaient :
"Saint, saint, saint est Jéhovah des armées !
Toute la terre est pleine de sa gloire."
- 4 Les fondements des portes étaient ébranlés par la voix de celui qui criait, et la maison se remplit de fumée. Alors je dis :
"Malheur à moi ! je suis perdu !
Car je suis un homme aux lèvres souillées,
Et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres souillées,
Et mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées !"
- 6 Mais l'un des Séraphins vola vers moi, qu'il avait pris sur l'autel avec des pinces, et la main un charbon ardent, et il en toucha ma bouche et dit :
"Ceci a touché tes lèvres;
Ton iniquité est enlevée et ton péché expié."
- 8 Et j'entendis la voix du Seigneur disant :
"Qui enverrai-je,
Et qui ira pour nous ?"
Et je dis :
"Me voici, envoyez-moi."
- 9 Il dit :
"Va, et dis à ce peuple :
Entendez, et vous ne comprendrez point;
Voyez, et vous n'aurez point l'intelligence."
10 Appesantis le cœur de ce peuple,
Et rends ses oreilles dures,
Et bouche-lui les yeux,
En sorte qu'il ne voie point de ses yeux
Et n'entende point de ses oreilles,
Et qu'il ne se convertisse point et ne soit point guéri."
- 11 Et je dis :
"Jusques à quand, Seigneur ?"
Il répondit :
"Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants,
Qu'il n'y ait plus personne dans les maisons,
Et que la terre soit ravagée et déserte;

VI, 1-13. Ce récit qui raconte la vision inaugurale du prophète devrait ce semble se trouver en tête du livre (cf. Jér. 1; Ez. 1); on ne sait sous l'influence de quelles circonstances il a été relégué jusqu'à cet endroit.

1. *Je vis* : dans l'état d'extase, selon le sentiment le plus probable. — *Le Seigneur*, en hébr. *Adonai*, nom qui exprime le mieux la majesté du Créateur et souverain Maître de l'univers. Isaïe le voit sous une forme humaine, siégeant sur un trône élevé, comme un roi oriental.

2. *Séraphins*, leur nom signifie *les brûlants* : représentants de la sainteté divine, leur office est de consumer le péché (vers. 7).

3. *Saint*, propr. *séparé, mis à part*. La sainteté de Dieu, c'est son absolue perfection qui le

sépare de toute créature. La triple répétition fait ressortir mieux qu'une simple affirmation le caractère absolu de cet attribut divin. — *Sa gloire*, rayonnement extérieur et visible des perfections de Dieu.

5. *Je suis perdu* : l'expression de la terreur en présence de la manifestation directe de Jéhovah; Vulg., *parce que je me suis té*.

6. *Un charbon ardent*. Vulg. et d'autres, *une pierre brûlante*.

8. *Pour nous* : le Seigneur parle en son nom et en celui des Séraphins qui forment son conseil (comp. 1 Rois, xxii, 20; Dan. iv. 17).

9-10. Ces vers, sous la forme poétique d'un commandement adressé à Isaïe, ne font qu'annoncer l'endurcissement volontaire d'Israël.

- 12 Jusqu'à ce que Jéhovah ait éloigné les hommes
Et que la solitude soit grande dans le pays.
13 Et s'il y reste encore un dixième de ses habitants,
Ils seront anéantis à leur tour.
Mais comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche
Quand ils sont abattus,
La souche d'Israël sera une semence sainte.

CHAP. VII. — *Isaïe et Achaz. Que le roi et la cour ne craignent pas en présence de la Syrie et d'Israël [vers. 3—8] mais qu'ils aient foi en Jéhovah [9]. Le signe de l'Emmanuel [10—14]. La Syrie et Israël seront bientôt frappés [15—16]. Le véritable ennemi c'est l'Assyrie [17—25].*

- 7 Il arriva du temps d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Osias, roi de Juda, que Rasin, roi de Syrie, avec Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, monta contre Jérusalem pour l'attaquer, mais ils ne purent s'en empêcher. On annonça à la maison de David cette nouvelle : " La Syrie est campée dans le pays d'Ephraïm." Alors le cœur du roi et le cœur de tout son peuple furent agités comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. Et Jéhovah dit à Isaïe : " Sors à la rencontre d'Achaz, toi et Schéar-Jasub, ton fils, vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur sur le chemin du champ du foulon, et dis-lui :
- Prends garde, tiens-toi tranquille, ne crains point, Et que ton cœur ne défaillie point
Devant ces deux bouts de tisons fumants,
A cause de la fureur de Rasin et de la Syrie, et du fils de Romélie,
5 Parce que la Syrie, Ephraïm et le fils de Romélie
Se sont concertés pour ta perte, en disant :
6 " Montons contre Juda,
Jetons-le dans l'épouvante, envahissons-le.
Et établissons-y pour roi le fils de Tabéel.
7 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Ce dessein n'aura pas d'effet, cela ne sera pas,
8 Car la tête de la Syrie, c'est Damas,
Et la tête de Damas, c'est Rasin,
Et encore soixante-cinq ans,
Et Ephraïm aura cessé d'être un peuple;
9 Et la tête d'Ephraïm, c'est Samarie,
Et la tête de Samarie, c'est le fils de Romélie.
Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas ! "
- 10 Jéhovah parla encore à Achaz, en disant : Demande un signe à Jéhovah ton Dieu, demande-le du fond du séjour des morts ou des hauteurs du ciel." Mais Achaz dit : " Je ne demanderai rien, je ne veux pas tenter Jéhovah."

12. Et que la solitude, etc. Vulg., et alors celle qui avait été délaissée au milieu du pays se multipliera : ce qui interrompt la suite des pensées.

13. Leur souche. La masse de la nation, ingrate et infidèle, est vouée à la ruine; mais ce châtement sera pour Israël une rédemption; un reste arrivera au salut. Vulg. : Dieu la décimera encore, et elle se convertira, et elle se montrera comme le térébinthe et le chêne qui étendent leurs rameaux, et ce qui subsistera d'elle sera une semence sainte.

VII, 1. Dès la fin du règne de Joathan, Phacée et Rasin s'étaient ligués pour faire la guerre au royaume de Juda (II Rois, xv, 37). Le verset 2 nous transporte aux premières années d'Achaz (vers 736 av. J.-C.), probablement après la défaite de son armée par les Syriens et les Ephraïmites (Israélites du Nord, II Par. xxxviii, 5-6) au moment où les deux rois alliés réunirent leurs troupes pour attaquer Jérusalem. (II Rois, xvi, 6).

2. La Syrie campée dans le pays d'Ephraïm, ou bien : s'est appuyée sur Ephraïm, a fait sa jonction avec l'armée de Phacée roi d'Israël.

3. Schéar-jaschub, c.-à-d. un reste reviendra ou se convertira : ce nom significatif donné au fils du prophète exprime la pensée fondamentale de tout le livre. Vulg., ton fils Jasub qui est laissé.

6. Pour roi, vassal de la Syrie et d'Ephraïm.

8-9. La tête, Rasin et Phacée ont chacun leur domaine et leur capitale; cette situation voulue de Dieu ne sera pas changée. — Encore 65 ans : Samarie fut détruite 15 ans après, sous le règne d'Osée, par Salamanasir (II Rois, xvii, 1-6); mais le désastre final qui réduisit Ephraïm à n'être plus un peuple n'eut lieu que plus tard, sous Asarhaddon (II Rois, xvii, 24; I Esdr. iv, 2.)

12. Achaz simule le respect de la loi (Deut. vi, 16) pour couvrir sa mauvaise volonté et son incréduité.

- 13 Isaïe dit :
 " Ecoutez, maison de David :
 Est-ce trop peu pour vous de lasser la patience des hommes,
 Que vous lassiez aussi celle de mon Dieu ?
 14 C'est pourquoi Jéhovah lui-même vous donnera un signe : "
 Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils,
 Et elle lui donne le nom d'Emmanuel.
 15 Il mangera de la crème et du miel
 Jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien;
 16 Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien,
 Le pays dont les deux rois t'épouvantent sera dévasté.
 17 Jéhovah fera venir sur toi et sur ton peuple,
 Et sur la maison de ton père,
 Des jours tels qu'il n'y en a pas eu de semblables
 Depuis le jour qu'Ephraïm s'est séparé de Juda,
 — le roi d'Assyrie.
 18 En ce jour-là, Jéhovah sifflera les mouches des extrémités des fleuves d'Egypte,
 Et les abeilles du pays d'Assyrie.
 19 Elles viendront toutes et se poseront
 Dans les vallées escarpées
 Et dans les fentes des rochers,
 Sur tous les buissons et sur tous les pâturages.
 20 En ce jour-là, le Seigneur rasera
 Avec un rasoir qu'il aura loué au-delà du fleuve
 Avec le roi d'Assyrie,
 La tête et le poil des pieds,
 Et il enlèvera aussi la barbe.
 21 En ce jour-là, un homme nourrira une vache et deux brebis,
 22 Et à cause de l'abondance du lait,
 On ne mangera plus que de la crème;
 Car la crème et le miel seront l'aliment
 De tous ceux qui seront restés dans le pays.
 23 En ce jour-là, tout endroit où il y avait mille ceps de vigne,
 Valant mille pièces d'argent,
 Sera couvert de ronces et d'épines.
 24 On y entrera avec des flèches et avec l'arc,
 Car tout le pays ne sera que ronces et épines.
 25 Et tu n'iras plus sur toutes les montagnes que l'on cultivait avec le sarcloir,
 Par crainte des ronces et des épines;
 Elles seront le pâturage des bœufs, et la brebis en foulera le sol.

CHAP. VIII, 1. — IX, 6. — *Autre signe prophétique de la ruine de Damas et de Samarie* [vers 1 — 4]. *Oppression des Assyriens sur Juda, ils seront vaincus* [5 — 10]. *Que le peuple ait confiance; ceux qui n'auront pas foi au témoignage divin périront* [11 — 22]. *Le châtement accompli, Israël sera délivré par le roi messianique* [22 — IX, 6].

- 8 Et Jéhovah me dit : " Prends une grande tablette, et écris-y en caractères lisibles à tous : Hâtez le pillage ! Butinez vite ! " Et je pris avec moi des témoins dignes de foi, le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jébarachie. Et je m'approchai

14. *La Vierge*. S. Matthieu (I, 23) et à sa suite toute la tradition catholique entendent par la Vierge, la Vierge Marie, et par Emmanuel le Verbe incarné, le Fils de Dieu fait homme, véritablement Dieu avec nous.

15. *Manger de la crème et du miel*, est l'indice, non d'un temps d'abondance, mais d'une époque de dévastation où l'on n'a plus pour se nourrir que les produits spontanés du sol (cf. v. 21, 22).

18. *Sifflera*. Chaque image convient au pays qu'elle caractérise : en Egypte abondent les

mouches et les cousins, comme les abeilles en Assyrie.

VIII, 1. Ce chap. se rapporte à la même circonstance et à la même date que le précédent.

En caractères lisibles à tous, litt. avec un poinçon d'homme, c.-à-d. en caractères ordinaires, sans abréviation ni ornementation savante. — *Hâtez*, etc., en Hébr. *maher schalai*, c.-à-bas : ces paroles visent la dévastation prochaine de la Syrie et d'Ephraïm par les Assyriens.

3. *La prophétesse*, la femme d'Isaïe.

de la prophétesse, et elle conçut et enfanta un fils. Et Jéhovah me dit : " Appelle-le
 4 Maher-Schalal-Chasch-Baz. Car avant que l'enfant sache crier : Mon père, ma

mère ! on portera les richesses de Damas et les dépouilles de Samarie devant le roi d'Assyrie. "

- 5 Jéhovah me parla encore en disant :
 6 " Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement,
 Et qu'il se réjouit au sujet de Rasin et du fils de Romélie,
 7 A cause de cela, voici que le Seigneur va faire venir sur eux
 Les eaux du fleuve, fortes et profondes,
 Le roi d'Assyrie et toute sa puissance ;
 Il s'élèvera partout au-dessus de son lit,
 Et se répandra par-dessus toutes ses rives ;
 8 Il pénétrera en Juda, il débordera,
 Il inondera, il montera jusqu'au cou,
 Et le déploiement de ses ailes couvrira
 Toute l'étendue de ton pays, ô Emmanuel.
 9 Poussez des cris de guerre, peuples,
 Et vous serez défaits !
 Prêtez l'oreille, vous tous qui habitez aux extrémités de la terre. .
 Equipez-vous, et vous serez défaits !
 Equipez-vous, et vous serez défaits !
 10 Formez des projets, et ils seront anéantis :
 Donnez des ordres, et ils resteront sans effet,
 Car Dieu est avec nous !
 11 Car ainsi m'a parlé Jéhovah, quand sa main me saisit
 Et qu'il m'apprit à ne pas suivre la voie de ce peuple en disant :
 12 N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ;
 Ne craignez point ce qu'il craint, et ne vous effrayez pas.
 13 Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez,
 Lui qui sera votre crainte et votre frayeur.
 14 Et il sera un sanctuaire ;
 Mais il sera aussi une pierre d'achoppement,
 Un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël,
 Un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem.
 15 Beaucoup d'entre eux trébucheront,
 Ils tomberont et se briseront ;
 Ils seront enlacés et pris. —
 16 Lie le témoignage,
 Scelle l'enseignement dans le cœur de mes disciples. "
 17 J'espère en Jéhovah, qui cache sa face à la maison de Jacob,
 Et je mets en lui ma confiance.
 18 Voici que moi et les enfants que Dieu m'a donnés,
 Nous sommes des signes et des présages en Israël,
 De la part de Jéhovah des armées,
 Qui habite sur la montagne de Sion.
 19 Quand ils vous diront :
 " Consultez ceux qui évoquent les morts,
 Et les devins, qui parlent d'une voix sourde en chuchotant, "
 Répondez : " Un peuple ne doit-il pas consulter son Dieu ?
 S'adressera-t-il aux morts pour les vivants ?

4. A la date assignée, c.-à-d. un an ou deux après la prophétie, Téglaath-Phalasar prit Damas et conquit le royaume de Syrie ; il s'empara également de la Galilée et des districts au-delà du Jourdain qui appartenaient au royaume d'Ephraïm et imposa à ce royaume un tribut considérable.

6. *Les eaux de Siloé* : Ce ruisseau qui coule doucement au pied du sanctuaire où réside Jéhovah, figure ici la protection divine. Achaz et

son peuple l'ont méprisée pour recourir à l'assistance de l'Assyrie.

7. *Les eaux du fleuve*, de l'Euphrate, par opposition aux eaux paisibles de Siloé, figurent l'armée d'Assyrie.

16. *Le témoignage, l'enseignement*, litt. la loi, c'est la révélation même qui vient d'être faite. Isaïe reçoit l'ordre de confier cet oracle, ainsi lié et scellé, au petit nombre d'Israélites restés fidèles.

- 20 A l'enseignement et au témoignage!
Si le peuple tient un autre langage,
Il n'y a point pour lui d'aurore;
- 21 Il errera dans le pays, accablé de misère et affamé
Et quand il aura faim, il maudira son roi et son Dieu;
- 22 Il élèvera ses regards en haut
Et les abaissera vers la terre :
Partout la détresse, l'obscurité, une sombre angoisse ;
Il sera rejeté dans les ténèbres.
- 23 Mais il n'y a plus de ténèbres
Pour la terre qui a été dans l'angoisse ,
Comme le premier temps a couvert d'opprobre
Le pays de Zabulon et le pays de Nephtali,
Le dernier temps remplira de gloire
La contrée qui touche à la mer,
Le pays d'au-delà du Jourdain et le district des Gentils.
- 9 Le peuple qui marchait dans les ténèbres
Verra une grande lumière,
Et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort,
La lumière resplendira.
- 2 Vous multiplierez votre peuple
Et lui accorderez une grande joie ;
Il se réjouira devant vous comme on se réjouit à la moisson,
Comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin.
- 3 Car le joug qui pesait sur lui,
La verge qui frappait son épaule,
Le bâton de son exacteur,
Vous les avez brisés comme à la journée de Madian;
- 4 Toute armure du guerrier dans la mêlée tumultueuse
Et tout manteau roulé dans le sang
Sont brûlés, le feu les dévore.
- 5 Car un enfant nous est né,
Un fils nous a été donné ;
L'empire a été posé sur ses épaules,
Et on le nomme le Conseiller admirable,
Dieu fort, Père éternel, Prince de paix :
- 6 Pour étendre l'empire
Et donner une paix sans fin
Au trône de David et à sa royauté,
Pour l'établir et l'affermir
Par le droit et par la justice,
Dès maintenant et à toujours.
Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre.

23. *Mais il n'y a plus...* La Vulg. rattache ces mots aux vers 22: *et il ne pourra échapper à sa détresse.* — Les tribus de Zabulon et de Nephtali occupaient la partie septentrionale de la Palestine et elles étaient plus exposées que les autres aux incursions des nations étrangères. Dans le *dernier temps*, c.-à-d. au temps du Messie, elles seront glorifiées. Comp. *Matth.* iv, 13. sv. C'est cette région qui est désignée dans la dernière partie du verset par trois expressions: *la contrée voisine de la mer*, litt. *le chemin de la mer*, la rive occidentale du lac de Tibériade, *le pays d'au-delà du Jourdain*, *le district* (en hébr. *gall.* d'où Galilée) *des Gentils*.

IX, 2. *Et lui accorderez une grande joie*, en lisant *lô* avec un *vav* (LXX et syr.); la Vulg. a *lu lô* avec une aleph; (votre peuple) *auquel vous n'aviez pas donné une grande joie*.

4. Les oppresseurs une fois vaincus, on brûle leurs armes et leurs vêtements teints de sang trouvés sur le champ de bataille. Comp. *Esth.* xxxix, 9-10; *Zach.* ix, 10.

5. C'est par le Messie que sera remportée la victoire. — *Conseiller admirable*, litt. *miracle* ou *merveille de conseiller*. La Vulgate sépare par une virgule ces deux mots, ainsi que les deux suivants. — *Dieu fort*; dans cet enfant réside la plénitude des forces divines. — *Père éternel*, le Messie est un roi éternel, qui ne meurt pas et qui en même temps sera toujours le père de son peuple (xxii, 21). D'autres, avec la Vulg., *père du siècle futur*, père du nouveau Israël. — *Prince de paix*; sa victoire a assuré pour toujours la paix à son peuple.

6. *Le zèle*, litt. *l'ardeur brûlante de Jéhovah*: l'ardeur de son amour pour sauver Israël.

CHAP. IX, 7 — X, 4. — *Jugement de Samarie et du royaume d'Ephraïm.*

- 7 Le Seigneur a envoyé une parole à Jacob,
Et elle est tombée en Israël;
8 Tout le peuple en aura connaissance,
Ephraïm et les habitants de Samarie,
Qui disent dans leur orgueil
Et dans la fierté de leur cœur :
9 " Les briques sont tombées, nous bâtirons en pierres de taille ;
Les sycomores, sont coupés, nous les remplacerons par des cèdres. "
10 Jéhovah fait lever contre eux les adversaires de Rasin,
Et il aiguillonne leurs ennemis,
11 La Syrie à l'Orient, les Philistins à l'Occident,
Et ils dévoreront Israël à pleine bouche.
Avec tout cela, sa colère ne s'est point détournée,
Et sa main reste étendue.
12 Car le peuple n'est pas revenu à celui qui le frappait,
Et ils n'ont pas recherché Jéhovah des armées.
13 Et Jéhovah retranchera d'Israël la tête et la queue,
La palme et le jonc, en un seul jour.
14 L'ancien et le noble, c'est la tête,
Et le prophète qui enseigne le mensonge c'est la queue.
15 Ceux qui guident ce peuple l'égarent,
Et ceux qui les suivent se perdent.
16 C'est pourquoi le Seigneur ne prendra pas plaisir en ses jeunes hommes,
Et il n'aura pas compassion de ses orphelins et de ses veuves ;
Car tous sont des impies et des pervers,
Et toute langue profère l'impiété. —
Avec tout cela, sa colère ne s'est point détournée,
Et sa main reste étendue.
17 Car la malice s'est allumée comme un feu ;
Elle dévore les ronces et les épines ;
Elle embrase l'épaisseur de la forêt,
Qui s'élève en tourbillons de fumée.
18 Par le courroux de Jéhovah des armées,
Le pays est embrasé,
Le peuple est devenu la proie des flammes ;
Nul n'épargne son frère.
19 On pille à droite, et l'on a faim ;
On dévore à gauche, et l'on n'est point rassasié ;
Chacun mange de la chair de son bras ;
Manassé contre Ephraïm,
Ephraïm contre Manassé,
Tous deux contre Juda ! —
20 Avec tout cela, sa colère ne s'est point détournée,
Et sa main reste étendue,
10 Malheur à ceux qui rendent des arrêts iniques,
Et aux scribes qui écrivent des sentences injustes,
2 Refusant la justice aux pauvres,
Et dépouillant de leur droit les affligés de mon peuple,
Faisant des veuves leur proie,
Et des orphelins leur butin !
3 Que ferez-vous au jour de la visite,
Et dans la catastrophe qui viendra de loin ?

7 sv. Ce discours paraît avoir été composé la 4^e année d'Achaz, après la ruine de Rasin par les Assyriens, alors qu'Ephraïm, déjà affaibli par des échecs partiels, allait être détruit à son tour. — Le morceau se divise en 4 strophes, terminées chacune par le même refrain, lequel reproduit littéralement v. 25 : aussi des criti-

ques ont-ils pensé que v. 25-30 était la continuation de ix, 7-x, 4 ; la disjonction des deux parties du poème serait due à un accident de transcription ou au désordre d'un manuscrit.

13. La palme, le jonc. Vulg. celui qui plie et celui qui refrène.

- Vers qui fuirez-vous pour avoir du secours,
Et où déposerez-vous vos trésors?
4 Il ne reste qu'à se courber parmi les captifs,
Ou à tomber parmi les tués. —
Avec tout cela, sa colère ne s'est point détournée,
Et sa main reste étendue.

CHAP. X, 5 — 34. — *Assur, l'instrument de la colère de Dieu pour purifier Israël, non pour le détruire* [vers. 5 — 11], *sera châtié* [12 — 19]. *Israël reviendra au Seigneur, et Dieu frappera Assur pour son orgueil* [19 — 26] *sous les murs mêmes de Jérusalem* [27 — 34].

- 5 Malheur à Assur, verge de ma colère !
Le bâton qui est dans sa main est l'instrument de ma fureur.
6 Je l'envoie contre une nation impie,
Je lui donne mes ordres contre le peuple de mon courroux,
Pour le mettre au pillage et faire du butin,
Et le fouler au pied comme la boue des rues.
7 Mais lui, ce n'est pas ainsi qu'il l'entend,
Et telle n'est pas la pensée de son cœur ;
Car il ne songe qu'à détruire
Et à exterminer des nations sans nombre.
8 Il dit : " Mes princes ne sont-ils pas des rois ?
9 N'en a-t-il pas été de Calno comme de Carchémis,
Et de Hamath comme d'Arphad,
Et de Samarie comme de Damas ?
10 Comme ma main a atteint les royaumes des divinités impuissantes,
Et pourtant leurs idoles valaient mieux que celles de Jérusalem et de Samarie ! —
11 Ne ferai-je pas à Jérusalem et à ses images
Ce que j'ai fait à Samarie et à ses dieux ? "
12 Mais il arrivera, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre
Sur la montagne de Sion et à Jérusalem :
Je visiterai le fruit du cœur hautain du roi d'Assyrie
Et l'arrogance de ses regards altiers.
13 Car il a dit : " C'est par la force de ma main que j'ai fait cela,
Et par ma sagesse, car je suis intelligent !
J'ai déplacé les bornes des peuples et pillé leurs trésors,
Et, comme un héros, j'ai renversé du trône ceux qui y étaient assis.
14 Ma main a saisi, comme on prend un nid,
Les richesses des peuples,
Et comme on ramasse des œufs abandonnés,
J'ai ramassé toute la terre,
Sans que nul ait remué l'aile, ouvert le bec
Ou poussé un cri ! " —
15 La hache se glorifie-t-elle contre la main qui la brandit !
La scie s'élève-t-elle contre celui qui la meut ?
Comme si la verge faisait mouvoir celui qui la lève,
Comme si le bâton soulevait ce qui n'est pas du bois !
16 C'est pourquoi le Seigneur, Jéhovah des armées,
Enverra le dépérissement sur ses robustes guerriers,
Et sous sa magnificence s'embrasera un feu,
Comme le feu d'un incendie.

5 sv. Les divers éléments de ce discours présentent des traits de ressemblance avec les discours rapportés dans Is. xxxvi-xxxvii (cf. x, 10 et xxxvi, 12-20, xxxvii, 12-13; etc). Il y a donc lieu de croire que Is. x, 5 et ss. se rapportent à l'invasion de Sennachérib.

8. *Mes princes, mes satrapes* : la plupart por-

taient le titre de roi, et plusieurs étaient des rois soumis, des vassaux (II Rois, xviii, 24; xxv, 28). Le souverain d'Assyrie s'appelait *grand roi* (xxxvi, 4), le *roi des rois* (Ezech. xxxv, 7; Dan. ii, 37.)

9. Énumération des villes qui n'ont pu résister à Assur.

- 7 La lumière d Israël sera un feu,
Et son Saint une flamme,
Qui consumera et dévorera
Ses épines et ses ronces en un seul jour.
- 3 Et il anéantira la gloire de sa forêt et de son verger,
Corps et âme;
Ce sera comme un malade qui meurt de consommation.
-) Le reste des arbres de sa forêt pourra être compté;
Un enfant les inscrirait.
-) Et il arrivera en ce jour-là :
Le reste d'Israël
Et les réchappés de la maison de Jacob
Cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait,
Mais ils s'appuieront en vérité sur Jéhovah,
Le Saint d'Israël.
Le reste se convertira,
Le reste de Jacob, au Dieu fort.
Car, quand ton peuple, ô Israël serait comme le sable de la mer,
C'est un reste qui reviendra;
La destruction est résolue,
Elle fera déborder la justice.
Car la destruction qu'il a décrétée,
Le Seigneur, Jéhovah des armées, l'accomplira dans tout le pays
C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah des armées
Ne crains rien d'Assur, ô mon peuple, qui habites Sion,
Quand il te frappera de la verge
Et qu'il lèvera sur toi le bâton,
Comme *autrefois* l'Egypte.
Car, encore bien peu de temps,
Et mon courroux cessera,
Et ma colère se tournera contre lui pour le détruire.
Et Jéhovah des armées lèvera contre lui le fouet,
Comme il frappa Madian au rocher d'Oreb;
Son bâton est sur la mer,
Et il le lèvera, comme *autrefois* en Egypte.
Et il arrivera en ce jour-là :
Le fardeau d'Assur sera ôté de ton épaule,
Et son joug de dessus ton cou,
Et ta vigueur fera éclater le joug. —
- Il est venu à Ajath, il a passé à Magron,
Il laisse son bagage à Machmas.
Ils ont passé le défilé;
Ils campent à Gaba;
Rama est dans l'épouvante;
Gabaa de Saül prend la fuite.
Pousse des cris de détresse, fille de Gallim !
Aie l'oreille au guet, Laïs !
Pauvre Anathoth !
Medména se disperse,
Les habitants de Gabim sont en fuite.
Encore un jour, et il sera à Nobé;

18. Comme un malade, etc. Vulg., comme un fugitif qui s'enfuit épouvanté; mieux peut-être, comme un champ qui se fêlrit.

28. Description prophétique et idéale de la marche triomphale des Assyriens en Juda, suivie de leur chute soudaine. Les lieux indiqués se trouvent sur la route d'une armée venant du nord; cela suffit au prophète, et son intention n'est nullement d'affirmer que les Assyriens

parcourront ces diverses étapes; de fait, c'est par un autre chemin qu'ils sont arrivés devant Jérusalem (II Rois, xix, 8 sv.; Isaïe, xxxvii, 8 sv.).

29. Le défilé (Vulg. ils passeront rapidement), ravin étroit et profond qui conduit de Machmas à Gaba.

31. Sont en fuite; Vulg., prenez courage.

- Il lèvera sa main contre la montagne de la fille de Sion,
 Contre la colline de Jérusalem ! —
 33 Voici que le Seigneur, Jéhovah des armées,
 Abat avec fracas la ramure des arbres;
 Les plus hauts sont coupés,
 Les plus élevés sont jetés par terre.
 34 Il taille avec le fer les fourrés de la forêt,
 Et le Liban tombe sous les coups d'un Puissant.

CHAP. XI. — *La règne du Messie, pacifique* [XI, 1 — 9] *et universel* [10 — 16].

- 11 Un rameau sortira du tronc de Jessé,
 Et de ses racines croîtra un rejeton.
 2 Sur lui reposera l'Esprit de Jéhovah,
 Esprit de sagesse et d'intelligence,
 Esprit de conseil et de force,
 Esprit de connaissance et de crainte de Jéhovah.
 3 Il mettra ses délices dans la crainte de Jéhovah;
 Il ne jugera point sur ce qui paraîtra à ses yeux,
 Et il ne prononcera point sur ce qui frappera ses oreilles.
 4 Il jugera les petits avec justice
 Et fera droit aux humbles de la terre;
 Il frappera la terre de la verge de sa bouche,
 Et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.
 5 La justice ceindra ses flancs,
 Et la fidélité sera la ceinture de ses reins.
 6 Le loup habitera avec l'agneau,
 La panthère reposera avec le chevreau;
 Le veau, le lion et le bœuf gras vivront ensemble,
 Et un jeune enfant les conduira.
 7 La vache et l'ourse auront un même pâturage,
 Leurs petits un même gîte,
 Et le lion mangera du fourrage comme le bœuf.
 8 Le nourrisson s'ébattrra sur le trou de la vipère,
 Et l'enfant à peine sevré mettra sa main sur la prune du basilic.
 9 On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage
 Sur toute ma montagne sainte;
 Car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah,
 Comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent.
 10 Et il arrivera en ce jour-là : la racine de Jessé,
 Elevée comme un étendard pour les peuples,
 Sera recherchée par les nations,
 Et son séjour sera glorieux.
 11 En ce jour-là, Jéhovah étendra une seconde fois sa main
 Pour racheter le reste de son peuple,

33. *La ramure des arbres*; Vulg., *brisera d'un coup terrible le vase de terre*.

XI, 1. *Tronc de Jessé* ou *Isaïe*, père de David.
 — *Un rejeton* (Vulg., *une fleur*).

2. *Reposera d'une façon permanente*. — *L'Esprit de Jéhovah*, la plénitude des dons de l'Esprit divin parmi lesquels l'auteur inspiré mentionne ceux qui conviennent davantage aux fonctions d'un bon juge énumérées dans les v. 3-5. — *Et de crainte de Jéhovah*. Au lieu de crainte, les LXX et la Vulg. mettent *pidd*, qui offre à peu près le même sens.

3. *Il mettra ses délices*, etc.; litt. *il respirera la crainte*, etc. Vulg. *La crainte du Seigneur le remplira*. Il ne saurait être question d'un nouveau don du S. Esprit puisque le

mot *crainte de Dieu* figure déjà à la fin du v. 2. Il s'agit plutôt de l'effet produit dans l'âme du Messie par les dons énumérés au v. précédent, surtout par le dernier. Le rejeton d'Isaïe, sera tellement pénétré de la crainte de Dieu que ce sera sa vie, sa *respiration*. Voir Dom Calmet *in hunc locum*.

6 sv. Tableau prophétique et idéal de la paix, des mœurs plus douces, de l'harmonie universelle que le règne du Messie amènera dans le monde. — *Le bœuf gras*; Vulg. *le mouton*.

9. *La prune du basilic*. D'autres avec la Vulg., *la caverne du basilic*.

10. *Son séjour*, litt. *le lieu de sa paisible demeure*; Vulg., *son sépulcre*.

Ce qui subsistera *des pays* d'Assyrie, d'Egypte,
De Patros, d'Ethiopie, d'Elam, de Sennaar,
De Hamath et des îles de la mer.
Il élèvera un étendard pour les nations,
Il rassemblera les bannis d'Israël
Et recueillera les dispersés de Juda
Des quatre bouts de la terre.
La jalousie d'Ephraïm disparaîtra
Et les inimitiés de Juda cesseront;
Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda
Et Juda ne sera plus l'ennemi d'Ephraïm.
Ils voleront sur l'épaule des Philistins à l'Occident
Ils pilleront de concert les fils de l'Orient;
Ils mettront la main sur Edom et Moab,
Et les fils d'Ammon leur seront soumis.
Jéhovah frappera d'anathème la langue de la mer d'Egypte,
Et il lèvera la main contre le fleuve,
Dans l'impétuosité de son souffle,
Et il le partagera en sept ruisseaux,
Et fera qu'on y marche en sandales.
Et *ainsi* il y aura une route pour le reste de son peuple,
Ce qui en subsistera du pays d'Assyrie,
Comme il y en eut une pour Israël
Au jour où il monta du pays d'Egypte.

CHAP. XII. — *Cantiques des rachetés.*

Et tu diras en ce jour-là :
Je te loue, Jéhovah;
Car tu étais irrité,
Ta colère s'est détournée et tu me consoles.
Voici que Dieu est ma délivrance;
J'ai confiance et je ne crains rien,
Car Jéhovah, Jéhovah est ma force et l'objet de mes louanges;
Il a été mon salut. —

Vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut,
Et vous direz en ce jour-là :
Louez Jéhovah, invoquez son nom,
Publiez parmi les peuples ses grandes œuvres,
Proclamez que son nom est élevé.
Chantez Jéhovah, car il a fait des choses magnifiques;
Que cela soit connu dans toute la terre !
Pousse des cris, tressaille d'allégresse,
Habitante de Sion,
Car le saint d'Israël est grand au milieu de toi !

SECTION II. [CHAP. XIII — XXIII].

Prophéties contre les Nations païennes.

CHAP. XIII, 1 — XIV, 23. — *Prophétie contre Babylone* [XIII, 1 — XIV, 2].
Chant de triomphe des Israélites affranchis [XIV, 3 — 23].

Oracle sur Babylone, révélé à Isaïe, fils d'Amos.

Sur une montagne nue élevez un étendard;
Appelez-les à haute voix,

15. *Jéhovah frappera d'anathème*, desséchera, etc. : pour la seconde délivrance d'Israël, le Dieu renouvellera les miracles de la sortie d'Egypte, ou du moins en fera d'analogues.
XII, 3. Allusion aux eaux miraculeuses que le Dieu fit jaillir dans le désert pour abreuver Israël (Exod. xv, 27; xvii, 1 sv.).

XIII, 1 sv. A la suite des prophéties messianiques qui regardent d'une manière spéciale le peuple de Dieu, viennent se ranger naturellement les oracles concernant les nations idolâtres. Dieu ne sauvera pas seulement Israël; il est aussi le Dieu des païens : la ruine de ceux-ci en tant que puissances ennemies de Dieu est

- Faites des signes de la main,
Et qu'ils franchissent les portes des princes.
- 3 Moi-même j'ai donné ordre à mes consacrés,
Et j'ai appelé mes héros pour servir ma colère,
Ceux qui saluent ma majesté de joyeuses acclamations.
- 4 On entend sur les montagnes une rumeur :
On dirait le bruit d'un peuple nombreux;
On entend un tumulte de royaumes,
De nations rassemblées :
C'est Jéhovah des armées qui passe en revue
Ses troupes de guerre.
- 5 Ils viennent d'un pays lointain,
De l'extrémité du ciel,
Jéhovah et les instruments de son courroux,
Pour ravager toute la terre.
- 6 Poussez des hurlements, car le jour de Jéhovah est proche :
Il vient comme une dévastation du Tout-Puissant.
- 7 C'est pourquoi toute main sera défaillante,
Et tout cœur d'homme se fondra.
- 8 Ils seront frappés d'épouvante;
Les transes et les douleurs les saisiront;
Ils se tordent comme une femme qui enfante;
Ils se regardent les uns les autres avec stupeur;
Leurs visages sont comme la flamme.
- 9 Voici que le jour de Jéhovah est venu,
Jour cruel, de fureur et d'ardente colère,
Pour réduire la terre en désert,
Et en exterminer les pécheurs.
- 10 Car les étoiles du ciel et leurs constellations
Ne font point briller leur lumière;
Le soleil s'est obscurci à son lever,
Et la lune ne répand plus sa clarté.
- 11 Je punirai le monde pour sa malice
Et les méchants pour leur iniquité;
Je ferai cesser l'arrogance des superbes,
Et j'abaisserai l'orgueil des tyrans.
- 12 Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin,
Plus rares que l'or d'Ophir.
- 13 C'est pourquoi je ferai trembler les cieux
Et la terre sera ébranlée de sa place
Par la fureur de Jéhovah des armées,
Au jour où s'allumera sa colère.
- 14 Alors, comme la gazelle que l'on poursuit,
Comme le troupeau que personne ne rassemble,
Chacun se tournera vers son peuple
Et s'enfuira dans son pays.
- 15 Tout ce qu'on trouvera sera transpercé,
Tout ce qu'on saisira tombera par l'épée.
- 16 Leurs petits enfants seront écrasés sous leurs yeux,
Leurs maisons pillées et leurs femmes violées.
- 17 Voici que je vais faire lever contre eux les Mèdes,

certaine, mais non moins certaine est leur soumission finale au règne du Messie; telle est l'idée générale qui pénètre toute la série de ces quinze discours, qui sont de différentes époques.

1. *Oracle, ou sentence.* Le mot hébreu se prend généralement dans un sens défavorable : sentence de condamnation (d'où la trad. de la Vulg., *onus*, fardeau).

2. sv. Jéhovah est représenté ordonnant aux Israélites captifs de donner aux Mèdes le signal pour marcher contre Babylone.

10. *Leurs constellations*, litt. *leurs Oriens* : Le jugement de Dieu est souvent représenté sous l'image d'un bouleversement des cieux et de la terre.

17. *Les Mèdes*, Babylone fut prise en 539 par le Persé Cyrus.

Qui ne font pas cas de l'argent
 Et ne convoitent pas l'or.
 8 Leur arcs écraseront les jeunes gens,
 Et ils ne feront point grâce au fruit des entrailles;
 Leur oeil n'aura pas pitié des enfants.
 9 Et Babylone, l'ornement des royaumes,
 La parure des fiers Chaldéens,
 Sera semblable à Sodome et à Gomorrhe,
 Que Dieu a détruites.
 10 Elle ne sera plus peuplée dans le cours des âges;
 L'Arabe n'y dressera pas sa tente
 Et le berger n'y parquera pas ses troupeaux.
 11 Les animaux du désert y feront leur gîte;
 Les hiboux rempliront ses maisons;
 Là habitera l'autruche,
 Et le satyre y bondira.
 12 Le chacal hurlera dans ses palais déserts,
 Et les chiens sauvages dans ses maisons de plaisir.
 Son temps est proche,
 Et ses jours ne seront pas prolongés.
 13 Car Jéhovah aura pitié de Jacob,
 Et il choisira encore Israël;
 Il les rétablira dans leur pays;
 Les étrangers s'adjoindront à eux
 Et s'attacheront à la maison de Jacob.
 Les peuples les prendront
 Et les ramèneront chez eux,
 Et la maison d'Israël se les appropriera,
 Comme serviteurs et comme servantes,
 Dans la terre de Jéhovah,
 Et ils feront captifs ceux qui les avaient faits captifs,
 Et ils domineront sur leurs oppresseurs.

Et au jour où Jéhovah te fera reposer
 De ton labeur, de tes anxiétés
 Et de la dure servitude qu'on t'avait imposée,
 Tu entonneras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras :
 Comment a fini le tyran,
 A cessé l'oppression ?
 Jéhovah a brisé le bâton des méchants,
 Le sceptre des dominateurs,
 Qui frappaient avec fureur les peuples
 De coups sans relâche,
 Qui, dans leur colère, tenaient les nations sous le joug
 Par une persécution sans répit.
 Toute la terre est en repos, elle est tranquille,
 Elle éclate en cris d'allégresse.
 Les cyprès mêmes et les cèdres du Liban
 Se réjouissent de ta chute :
 " Depuis que tu es couché là, personne ne monte plus
 Pour nous abattre !"
 Le sombre séjour dans ses profondeurs s'est ému
 Pour venir à ta rencontre;

21. *Les hiboux*; Vulg. *les dragons*. — *Le satyre*, litt. *le velu* : dans l'opinion des anciens Juifs, les démons habitaient les lieux déserts sous la figure d'animaux impurs, de boucs le plus souvent.
 22. *Le chacal*, Vulg. *le chat-huant*. — *Chiens sauvages*, Vulg. *syriens*.

Son temps est proche, etc. : cette fin de verset est placée dans la Vulgate au commencement du chapitre suivant.

XIV, 1. *Les étrangers*, des païens frappés des merveilles de Dieu envers son peuple s'attacheront à la maison de Jacob, se feront prosélytes.

- Il réveille pour toi les ombres,
Tous les monarques de la terre;
Il a fait lever de leurs trônes
Tous les rois des nations.
- 10 Tous ils prennent la parole pour te dire :
" Toi aussi, tu es déchu comme nous,
Et te voilà semblable à nous ! "
- 11 Ton faste est descendu dans le sombre séjour,
Avec le son de tes harpes;
Les vers sont ta couche
Et la vermine ta couverture.
- 12 Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant,
Fils de l'aurore?
Comment es-tu renversé par terre,
Toi, le destructeur des nations?
- 13 Tu disais en ton cœur :
" Je monterai au ciel,
J'élèverai mon trône
Au dessus des étoiles de Dieu;
Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée *des dieux*,
Dans les profondeurs du septentrion;
- 14 Je monterai sur le sommet des nues,
Je serai semblable au Très-Haut ! " —
- 15 Et te voilà descendu au sombre séjour,
Dans les profondeurs de l'abîme !
- 16 Ceux qui te verront fixeront sur toi leurs regards,
Ils te considéreront avec attention :
" Est-ce là l'homme qui troublait la terre,
Qui ébranlait les royaumes,
- 17 Qui faisait du monde un désert,
Détruisait les villes
Et retenait dans les fers les captifs
Loin de leur pays?
- 18 Tous les rois des nations, tous, reposent avec honneur
Chacun dans sa maison;
- 19 Mais toi, on t'a jeté loin de ton sépulcre,
Comme un rameau qu'on méprise,
Couvert de morts égorgés par l'épée
Et précipités dans les flancs rocheux du sombre abîme,
Comme un cadavre qu'on foule aux pieds.
- 20 Tu ne seras pas avec eux dans la tombe;
Car tu as ruiné ton pays,
Tu as fait périr ton peuple !
On ne nommera plus jamais la race des méchants.
- 21 Préparez à ses fils un massacre
Pour le crime de leurs pères,
De peur qu'ils ne se relèvent,
Qu'ils ne conquièrent la terre,
Et ne couvrent de villes la face du monde !
- 22 Je me lèverai contre eux,
dit Jéhovah des armées,
Et j'anéantirai de Babylone le nom et le reste,
La race et le rejeton, dit Jéhovah;

12. *L'astre brillant*, l'étoile du matin, Vénus, ou Lucifer.

13. *Sens* : Les Orientaux plaçaient le séjour des dieux sur une montagne sacrée située dans l'extrême nord.

22 sv. Oracle divin qui justifie le cantique.

Et j'en ferai un nid de hérissons
Et un étang d'eaux,
Et je la balaiurai avec le balai de la destruction,
Dit Jehovah des armées.

CHAP. XIV, 24—27. — *Oracle contre l'Assyrie.*

Jehovah des armées a juré en disant :
"Oui, le dessein qui est arrêté s'accomplira,
Et ce que j'ai décidé se réalisera.
Je briserai Assur dans ma terre, et je le foulerai sur mes montagnes.
Alors son joug sera ôté de dessus mon peuple,
Et son fardeau sera enlevé de leurs épaules.
C'est là le dessein qui est arrêté contre la terre,
Et c'est là la main qui est étendue contre les nations.
Car Jehovah des armées a décidé, et qui l'empêcherait?
Sa main est étendue et qui la détournerait?"

CHAP. XIV, 28—32. — *Oracle sur les Philistins.*

L'année de la mort du roi Achaz, cet oracle fut prononcé :

Ne te livre pas à la joie, pays entier des Philistins,
De ce que la verge qui te frappait a été brisée;
Car de la race du serpent sortira un basilic,
Et son fruit sera un dragon volant.
Alors les plus pauvres trouveront leur pâture,
Et les malheureux reposeront en sécurité;
Mais je ferai périr ta race par la faim,
Et ce qui restera de toi sera exterminé. —
Hurle, ô porte! Pousse des cris, ô ville!
Pâme-toi de frayeur, pays tout entier des Philistins!
Car du septentrion vient une fumée,
Et nul ne se débande dans ses bataillons.
Que répondra-t-on aux envoyés de la nation?
Que Jehovah a fondé Sion
Et que les affligés de son peuple y trouvent un refuge.

CHAP. XV. — XVI. — *Oracle contre Moab.*

Oracle sur Moab.

La nuit même où Ar-Moab est saccagée, c'en est fait!
La nuit même où Kir-Moab est saccagée, c'en est fait!

On monte au temple de Chamos et à Dibon,
Aux hauts-lieux, pour pleurer;
Moab se lamente sur Nébo et Médéba;

23. *Un étang d'eaux* : les canaux et les digues de l'Euphrate n'étant plus entretenus faute d'habitants, la plaine de Babylone deviendra un vaste arécage.

24-27. Cette prophétie est placée à la suite de la précédente, parce qu'Assur et Babel sont les deux grandes puissances du Nord; elle annonce la catastrophe de Sennachérib devant Jérusalem (comp. x, 24-34).

28. sv. Les Philistins s'étaient révoltés récemment contre Achaz et lui avaient enlevé plusieurs villes. Le prophète leur annonce qu'un fils d'Achaz leur infligera une cruelle défaite, et qu'un ennemi plus terrible encore les menace du côté du nord.

29. *La verge qui te frappait*, la maison royale de Juda; les Philistins croyaient l'avoir brisée

par la victoire qu'ils avaient remportée sur Achaz. — *Le basilic* est Ezéchias.

32. *Envoyés de la nation* : les députés des Philistins envoyés à Jérusalem, à l'approche de l'armée assyrienne, pour conclure avec Juda une alliance contre l'ennemi commun. Réponse : Jehovah suffit à son peuple qui n'a pas à se mêler des affaires de l'étranger.

XV, 1. *Ar-Moab*, c.-à-d. la ville, la capitale, de Moab, sur l'Arnon, auj. ruines de Mahatet el-Hadj. — *Kir-Moab*, c.-à-d. la forteresse de Moab, nommée aussi Kir-Haréséth ou Harès (xvi, 7, 11), auj. ville de Kérak, à 7 lieues au S. de l'Arnon, encore très forte.

2. *Le temple de Chamos* devait se trouver dans le voisinage de Dibon, auj. Dibân, à une lieue au N. de l'Arnon. C'est dans les ruines de cette ville qu'a été retrouvée, en 1868, l'inscription de Mésa

- Toute tête est rasée,
Toute barbe est coupée.
3 Dans les rues ils se revêtent de sacs;
Sur les toits et sur les places publiques
Tous poussent des hurlements,
Tous fondent en larmes.
4 Hesbon et Eléalé jettent des cris;
On entend leur voix jusqu'à Jahats.
C'est pourquoi les guerriers de Moab se lamentent
Et leur âme est tremblante.
5 Mon cœur gémit sur Moab;
Ses défenseurs sont déjà à Ségor,
Semblable à une génisse de trois ans.
On gravit en pleurant la montée de Luith,
Et sur le chemin d'Oronaïm
On pousse des cris de détresse.
6 Car les eaux de Nimrim sont taries,
L'herbe est desséchée, le gazon est détruit,
Il n'y a plus de verdure.
7 Ce qu'ils ont pu sauver et les provisions mises en réserve,
Ils les transportent au-delà du torrent des Saules.
8 Car les cris d'épouvante ont fait le tour du territoire de Moab;
Leur hurlement retentit jusqu'à Gallim,
Leur hurlement jusqu'à Béer-Elim.
9 Car les eaux de Dimon sont pleines de sang.
Car je ferai venir sur Dimon un surcroît de malheur.
Un lion aux réchappés de Moab,
A ce qui sera resté dans le pays.
16 " Envoyez l'agneau du dominateur du pays,
de Pétra, à travers le désert,
A la montagne de la fille de Sion."
2 Comme des oiseaux fugitifs,
Comme une nichée que l'on disperse,
Telles seront les filles de Moab
Aux passages de l'Arnon.
3 " Conseille-nous, sois notre arbitre,
Donne-nous l'ombre de la nuit au milieu du jour,
Cache ceux que l'on poursuit,
Ne trahis point les fugitifs.
4 Que les fugitifs de Moab puissent demeurer chez toi;
Sois-leur une retraite contre le dévastateur;
Car l'invasion a cessé, la dévastation a pris fin,
Les oppresseurs ont disparu du pays.
5 Le trône est affermi par la miséricorde,
Et sur ce trône est assis selon la vérité,
Dans la tente de David,

actuellement au Louvre, et où sont mentionnées plusieurs des villes nommées ici.

5. *Ses défenseurs*, la plupart des modernes, *ses fugitifs*. — *Une génisse de trois ans*. D'autres font de ces mots un nom propre de lieu : à *Eglath-Schelischiah*.

XVI, 1. *Pétra*, en hébreu *Séla*, c.-à-d. *rocher*, cap. des Edomites, auj. ruines de wadi Mousa, à 3 jours de marche au S. de la mer Morte. Les Moabites sont représentés fuyant jusque dans le pays d'Edom, et se décidant à payer au roi de Juda, pour se concilier son amitié et son appui, le tribut annuel de moutons qu'ils avaient acquitté autrefois (II Rois, iii, 6). Le

dominateur du pays, c'est le roi de Juda.

2. La relation de ce verset avec l'ensemble est très diversement expliquée. On peut voir une sorte de parenthèse dans laquelle le prophète explique la situation des Moabites lorsqu'ils demandent la protection du roi de Juda.

4-5. *Car l'invasion a cessé.... Le trône est affermi*. D'autres : *Lorsque l'invasion aura cessé... le trône sera affermi*. Les envoyés de Moab rappelleraient à Juda les promesses traditionnelles et l'assureraient qu'elles se réaliseraient lorsque Juda aurait aidé Moab à repousser l'invasion.

Un juge ami du droit
Et zélé pour la justice." —
"Nous connaissons l'orgueil de Moab,
Le très orgueilleux,
Sa fierté et son orgueil,
Son arrogance et ses discours mensongers."

Que Moab se lamente donc sur Moab;
Que tous se lamentent !
Gémissez, tout consternés,
Sur les gâteaux de raisins de Kir-Haréséth !
Car les champs de Hesbon sont désolés,
Les vignes de Sabama,
Dont les treilles domptaient les maîtres des nations,
S'étendaient jusqu'à Jazer,
Allaient se perdre dans le désert,
Poussaient au loin leurs rejetons,
Passaient par delà la mer.

C'est pourquoi je pleure, comme pleure Jazer,
Sur les vignes de Sabama;
Je vous arrose de mes larmes,
Hesbon, Eléalé,
Car sur vos fruits et sur votre moisson
Est venu fondre le cri du pressureur.
La joie et l'allégresse ont disparu des vergers;
Dans les vignes, plus de chants,
Plus de cris de joie;
Le vendangeur ne foule plus le vin dans les cuves;
J'ai fait cesser le cri *joyeux* du pressureur.
Aussi mes entrailles frémissent sur Moab,
Comme une harpe,
Et mon cœur sur Kir-Harès.

Et l'on verra Moab se fatiguer sur ses hauts lieux,
Il entrera dans son sanctuaire, et il n'obtiendra rien.

Tel est l'oracle que Jéhovah a prononcé sur Moab depuis un long temps. Et ¹⁴ maintenant Jéhovah parle et dit : " Dans trois ans, comptés comme ceux d'un mercenaire, Moab avec sa grande multitude aura perdu sa gloire, et ce qui en restera sera peu de chose, petit et faible.

CHAP. XVII [vers. 1 — 11]. — *Oracle contre Damas et Ephraïm.*

Oracle sur Damas.

Voici que Damas ne sera plus comptée au nombre des villes;
Elle ne sera plus qu'un monceau de ruines !
Les villes d'Aroër sont abandonnées,
Elles sont livrées aux troupeaux,
Et ils s'y reposeront sans que personne les en chasse.
La forteresse sera ôtée à Ephraïm,
Et la royauté à Damas;
Il en sera du reste de la Syrie
Comme de la gloire des enfants d'Israël,
Dit Jéhovah des armées.

6. Juda répond par un refus ironique.

10. *Le cri du pressureur*, en héb. *hédad*, cri retentissant, espèce de hurra des vendangeurs.

13. *Depuis un long temps...* D'après ces mots on peut regarder le morceau qui précède (xv, 1 — xvi, 12) comme une prophétie antérieure, dont Isaïe ferait une nouvelle application en assignant un délai de trois ans à son accomplis-

sement. L'ennemi qui doit réduire Moab, c'est l'Assyrien.

XVII. 1. sv. Ce discours est le développement des deux prophéties vii, 16 et viii, 4, qui annoncent la ruine des royaumes de Syrie et d'Ephraïm ou des dix tribus. On peut en reporter la composition au règne d'Achaz, au temps de l'expédition de Teglath-Phalasar contre Rasim et Phacée (comp. viii, 4).

- 4 En ce jour-là, la gloire de Jacob sera flétrie,
Et la graisse de son corps sera amaigrie.
- 5 Il en sera comme lorsque le moissonneur rassemble les gerbes
Et que son bras coupe les épis,
Comme lorsqu'on ramasse les épis dans la vallée de Raphaïm.
- 6 Il restera un grappillage, comme lorsqu'on secoue l'olivier,
Deux, trois olives au haut de la cime,
Quatre, cinq aux branches de l'arbre,
Dit Jéhovah, le Dieu d'Israël.
- 7 En ce jour-là, l'homme se tournera vers son Créateur
Et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël.
- 8 Il ne regardera plus vers les autels, œuvre de ses mains;
Il ne se tournera plus vers ce que ses doigts ont façonné,
Les idoles d'Astarté et du Soleil.
- 9 En ce jour-là, ses villes fortes seront
Comme les ruines dans les bois et les montagnes,
Qui furent abandonnées devant les enfants d'Israël; ce sera un désert.
- 10 Car tu as oublié le Dieu de ton salut,
Le Rocher de ta force.
C'est pourquoi tu plantais des plantations agréables
Et tu y mettais des cep̄s étrangers.
- 11 Lorsque tu les plantas, tu les entouras d'une clôture,
Et le matin tu faisais fleurir tes semences;
Et la moisson t'échappe au jour de la maladie
Et de la douleur mortelle!

CHAP. XVII [12 — 14]. — *Oracle contre l'Assyrie.*

- 12 Oh ! Rumeur de peuples nombreux !
Ils mugissent comme mugissent les mers.
Grondement des nations !
- 13 Les nations grondent comme grondent les grandes eaux.
Mais Il les menace :
Elles fuient au loin; elles sont dispersées,
Comme la paille sur les hauteurs au souffle du vent,
Comme un tourbillon de poussière devant l'ouragan.
- 14 Au soir, voici la consternation;
Avant le matin, ils ne sont plus.
Voilà le partage de ceux qui nous pillent,
Et le sort de ceux qui nous dépouillent.

CHAP. XVIII. — *Oracle sur l'Ethiopie.*

- 18 Oh ! Terre où résonne le bruissement des ailes,
Au delà des fleuves de Cusch!
- 2 Toi qui envoies par mer des messagers
Dans des nacelles de jonc sur la face des eaux!
Allez, messagers rapides,
Vers la nation à la haute stature, à la peau rasée,

7-8. Espérances de conversion et de restauration pour Ephraïm.

10. *Des plantations des cep̄s* : usages des cultes païens adoptés par les Israélites.

11. Ce verset n'est guère intelligible dans la Vulgate.

12 sv. Cet oracle qui appartient à l'époque d'Eséchias se rapporte à la défaite de Sennachérib. Comp. x, surtout vers. 28-34.

13. 17, Jéhovah.

XVIII, 1 sv. Cette prophétie paraît être du même temps que la précédente, et s'y rattacher par le fond et la forme. Elle a pour but de détourner Juda de former avec l'Ethiopie, mai-

trasse de la plus grande partie de l'Egypte sous les règnes de Sabacon et de Tirakha, une alliance contre les Assyriens. Contre ces derniers le seul défenseur de Juda est Jéhovah (xvii, 12-14).

1. *Bruissement des ailes des insectes* si abondants en Ethiopie, figure du tumulte des armées éthiopiennes qui s'ébranlent. — *Les fleuves de Cusch*, le Nil blanc, le Nil bleu et leurs affluents.

2. *Des messagers au loin*, peut-être à Jérusalem pour faire alliance avec Juda contre l'ennemi commun, l'Assyrie. — *Allez, messagers* (c'est le prophète qui parle), retournez en Ethiopie.

Vers le peuple redouté au loin,
Nation impérieuse qui écrase tout,
Et dont le sol est sillonné de fleuves.

Vous tous, habitants du monde,
Habitants de la terre,
Quand l'étendard sera levé sur les montagnes, regardez;
Quand la trompette sonnera, soyez attentifs.

Car ainsi m'a parlé Jéhovah :
" Je me tiendrai en repos et je regarderai assis dans ma demeure,
Comme une chaleur sereine par un brillant soleil,
Comme un nuage de rosée dans la chaleur de la moisson."

Car avant la moisson, quand la floraison sera achevée,
Et que la fleur sera devenue une grappe bientôt mûre,
Alors il coupera les pampres à coups de serpe,
Il enlèvera et coupera les sarments.
Ils seront livrés tous ensemble aux oiseaux de proie des montagnes
Et aux bêtes de la terre;
Les vautours en feront leur proie pendant l'été,
Et les bêtes de la terre pendant l'hiver.

En ce temps-là, une offrande sera apportée à Jéhovah des armées
Par le peuple à la haute stature, à la peau rasée,
Par le peuple redouté au loin,
Nation impérieuse et qui écrase,
Et dont le sol est sillonné de fleuves, —
Au lieu où le nom de Jéhovah des armées est invoqué,
A la montagne de Sion.

CHAP. XIX. — *Prophétie sur l'Egypte. Calamités* [vers. 1 — 10]. *Impuissance des sages à la sauver* [11 — 15]. *Conversion finale et salut* [16 — 25].

1) Oracle sur l'Egypte.

Voici que Jéhovah, porté sur une nuée légère, entre en Egypte;
Les idoles de l'Egypte tremblent en sa présence,
Et le cœur de l'Egypte se fond au-dedans d'elle.
Je pousserai l'Egypte contre l'Egypte,
Et ils se battront frère contre frère, ami contre ami,
Ville contre ville, royaume contre royaume.
L'esprit de l'Egypte s'évanouira en elle,
Et j'anéantirai son conseil;
Ils iront interroger les idoles et les enchanteurs,
Les nécromanciens et les devins.
Je livrerai l'Egypte entre les mains d'un maître dur,
Et un roi redoutable dominera sur eux,
Dit le Seigneur, Jéhovah des armées.

Les eaux de la mer tariront,
Le fleuve s'épuisera et se desséchera.
Les rivières deviendront infectes;
Les canaux d'Egypte baisseront et se dessècheront;
Les joncs et les roseaux se flétriront.
Les prairies qui bordent le fleuve, le long du fleuve,
Tous les champs cultivés sur ses rives,
Sècheront, tomberont en poussière, disparaîtront.

3. *Regardes* : la chute d'Assur intéresse tout l'univers.

4. Dieu laissera croître Assur, figuré par une rigne, afin de mieux faire éclater sa gloire lorsque, au moment où la vigne étalera ses fruits déjà mûrs, il en abattra les rameaux à coups de serpette.

6. *Ils*, les Assyriens.

7. Annonce de la conversion et de la restauration de l'Ethiopie.

XIX, 1 sv. *Sur une nuée* : voy. Ps. xviii, 10 sv. civ, 3.

2. Cette guerre civile est peut-être celle qui accompagna le renversement de la dynastie éthiopienne, l'an 695 av. J.-C.

4. *Maître dur* : le roi d'Assyrie.

- 8 Les pêcheurs gémiront;
Tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve se lamenteront;
Ceux qui étendent leurs filets sur la face des eaux seront dans la désolation.
- 9 Ceux qui travaillent le lin peigné
Et ceux qui tissent le coton seront consternés.
- 10 Les colonnes de l'Egypte seront brisées,
Et ses artisans seront dans l'abattement.
- 11 Les princes de Tanis ne sont que des insensés;
Les plus sages conseillers de Pharaon n'ont que des sots conseils.
Comment osez-vous dire à Pharaon :
" Je suis fils des sages, fils des rois antiques ? "
- 12 Où sont-ils, tes sages ?
Qu'ils t'annoncent donc, qu'ils devinent
Ce que Jéhovah des armées a décrété contre l'Egypte !
- 13 Les princes de Tanis ont perdu le sens,
Les princes de Memphis sont le jouet de l'illusion;
Ils égarent l'Egypte, eux, la pierre angulaire de ses castes.
- 14 Jéhovah a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige,
Et ils font errer l'Egypte dans tout ce qu'elle fait,
Comme erre un homme ivre dans son vomissement.
- 15 Et il n'y aura aucune œuvre qui profite à l'Egypte,
De tout ce que pourra faire la tête ou la queue, la palme ou le jonc.
- 16 En ce jour-là, l'Egypte sera comme les femmes :
Elle tremblera et s'épouvantera
En voyant se lever la main de Jéhovah des armées,
Qu'il lève contre elle.
- 17 Et le pays de Juda sera la terreur de l'Egypte;
Chaque fois qu'on lui rappellera ce nom, elle tremblera,
A cause de l'arrêt de Jéhovah qu'il a porté contre elle.
- 18 En ce jour-là, il y aura au pays d'Egypte cinq villes
Qui parleront la langue de Chanaan,
Et qui prêteront serment à Jéhovah des armées;
L'une d'elles s'appellera ville du soleil.
- 19 En ce jour-là, Jéhovah aura un autel
Au milieu du pays d'Egypte,
Et près de la frontière
Un obélisque sera consacré à Jéhovah.
- 20 Et ce sera pour Jéhovah des armées un signal
Et un témoignage dans le pays d'Egypte;
Quand ils crieront à Jéhovah à cause des oppresseurs,
Il leur enverra un sauveur
Et un champion pour les délivrer.
- 21 Jéhovah se fera connaître à l'Egypte,
Et les Egyptiens connaîtront Jéhovah en ce jour-là
Et le serviront avec des sacrifices et des offrandes;
Ils feront des vœux à Jéhovah et les accompliront.
- 22 Jéhovah frappera les Egyptiens et les guérira.
Ils se convertiront à Jéhovah,
Et il se laissera fléchir par eux et les guérira;
- 23 En ce jour-là, il y aura une route d'Egypte en Assyrie;
L'Assyrien viendra en Egypte,

10. Les colonnes, les chefs, les princes, les prêtres et les guerriers.

11. Les conseillers habituels des Pharaons étaient les prêtres.

16-25. Diverses phases de la conversion de l'Egypte.

18. Qui parleront la langue de Chanaan, la

langue hébraïque, renonçant à l'idolâtrie pour réunir aux adorateurs du vrai Dieu. — *Ville du soleil* : lire en hébreu, avec S. Jérôme, *Chérès* : allusion à la ville sacrée de On, plus tard Héliopolis, dans la Basse-Egypte, célèbre par le culte de Ra, dieu-soleil.

23. Entre l'Egypte et l'Assyrie, toujours

Et l'Egyptien ira en Assyrie,
Et l'Egypte adorera avec Assur.

En ce jour-là, Israël s'unira, lui troisième,
A l'Egypte et à l'Assyrie
Pour être une bénédiction au milieu de la terre.
Jéhovah des armées les bénira en disant :
" Bénis soient l'Egypte, mon peuple,
Et Assur, l'ouvrage de mes mains,
Et Israël, mon héritage !

CHAP. XX. — *Prophétie sur l'Egypte et l'Ethiopie.*

) L'année où Thartan, envoyé par Sargon, roi d'Assyrie, vint contre Azoth, l'assiégea et la prit, en ce temps-là Jéhovah parla par Isaïe, fils d'Amos, en disant : " Va, détache le sac qui couvre tes reins et ôte les sandales de tes pieds. " Et il fit ainsi, marchant nu et déchaussé. Et Jéhovah dit :

3

" De même que mon serviteur Isaïe a marché nu et déchaussé,
Etant pendant trois ans un signe et un présage
Pour l'Egypte et pour l'Ethiopie,
Ainsi le roi d'Assyrie emmènera les captifs de l'Egypte
Et les déportés de l'Ethiopie,
Jeunes gens et vieillards,
Nus et déchaussés, et les reins découverts,
A la honte de l'Egypte.
Alors ils seront consternés et confus
A cause de l'Ethiopie, qui était leur espoir,
Et de l'Egypte dont ils se glorifiaient.
Et l'habitant de ce rivage dira en ce jour-là :
Voilà ce qu'est devenu celui en qui nous espérions,
Celui auprès de qui nous avions cherché un refuge
Pour être secourus, pour être délivrés
Des mains du roi d'Assyrie !
Et nous, comment échapperons-nous ? "

CHAP. XXI, 1 — 10. — *Prophétie sur Babylone.*

Oracle sur le désert de la mer.

Comme les ouragans se précipitent dans le midi,
Il vient du désert,
D'une terre redoutable.

Une vision terrible m'a été montrée :
Le pillard pille et le ravageur ravage.

uerre au temps du prophète, et maintenant ouvertes au vrai Dieu, s'établiront des relations pacifiques.

24-25. Israël qui a tant souffert de la part de l'Egypte et de l'Assyrie sera pour eux une bénédiction : il leur communiquera la connaissance de Jéhovah. Ainsi toutes les nations seront incorporées au royaume de Dieu ; elles reviendront les égales d'Israël et jouiront des mêmes faveurs.

XX, 1. sv. *Thartan* est le titre du général en chef de l'armée assyrienne. Comp. II *Rois*, xiii, 17. — *Sargon*. Il s'agit de l'expédition des Assyriens contre l'Asie occidentale au temps de Sargon 721. Tandis que Sargon avait lui-même dirigé la première campagne (721. Prise de Samarie), il confia à son *thartan* la direction de la seconde.

6. Comme on le voit, cette prophétie a pour but de montrer aux habitants de la côte et sur-

tout à Juda combien il est vain de s'appuyer sur l'Egypte.

XXI, 1. sv. *Le désert de la mer*. Les prophéties des chap. XX-XXII ont toutes des titres énigmatiques. Dans les inscriptions assyriennes, la Babylone est souvent appelée *le pays de la mer*, soit parce qu'elle est voisine du golfe Persique, soit parce que l'Euphrate, avec ses fréquentes inondations avant la canalisation de ce fleuve, présentait l'aspect d'une mer.

Les ouragans qui prennent naissance dans le midi, c.-à-d. dans le désert d'Arabie, se déchaînent avec une extrême violence, tantôt sur la Palestine, tantôt sur la Babylone (comp. *Job*, 1, 19; *Osée*, xiii, 15). — *Il vient*, ou mieux *quelque chose vient*.

2. *Une vision*. Il s'agit ici d'une vision au sens strict de ce mot. — *Le pillard pille* : l'ennemi dévaste tout sur sa route. — *Elam*, province de Perse, pour la Perse elle-même. — *Les gémissements* des Israélites, captifs et

- Monte, Elam ! Assiège Mède !
Je fais cesser tous les gémissements.
- 3 C'est pourquoi mes reins sont remplis d'angoisses;
Des douleurs me saisissent comme les douleurs d'une femme qui enfante;
Je me tords à l'entendre, je m'épouvante à le voir.
- 4 Mon cœur s'égare, l'effroi me saisit;
La nuit que je désirais est devenue pour moi pleine de terreurs.
- 5 On dresse la table,
La sentinelle fait le guet,
On mange, on boit. —
" Debout, capitaines !
Oignez le bouclier ! "
- 6 Car ainsi m'a parlé le Seigneur :
" Va, pose une sentinelle; qu'elle annonce ce qu'elle verra.
- 7 Et elle verra des cavaliers deux à deux sur des chevaux,
Des cavaliers sur des ânes,
Des cavaliers sur des chameaux.
Et elle fera une grande attention. "
- 8 Et elle a crié : " Comme un lion, Seigneur,
Je me tiens tout le jour sur la tour du guet,
Toutes les nuits je reste en vedette...
- 9 Voici qu'arrive de la cavalerie,
Des cavaliers deux à deux. " —
Et elle reprit et dit :
" Elle est tombée, elle est tombée, Babylone,
Et toutes les statues de ses dieux
Ont été brisées contre terre ! " —
- 10 O mon froment qu'on foule,
Mon grain qui est sur l'aire,
Ce que j'ai entendu de Jéhovah des armées, du Dieu d'Israël,
Je vous l'ai annoncé.

CHAP. XXI, 11 — 12. — *Prophétie contre Edom.*

- 11 Oracle sur Duma.
On me crie de Séir :
" Sentinelle, où en est la nuit ?
Sentinelle, où en est la nuit ? "
- 12 La sentinelle répond :
" Le matin vient et la nuit aussi.
Si vous voulez m'interroger, interrogez ;
Revenez une autre fois ! "

de tous les peuples opprimés par Babylone.

4. *La nuit que je désirais* pour y goûter le repos.

5. Description de la nuit où Babylone fut prise (comp. *Dan*, v. festin de Balthasar) : après qu'on a posté des sentinelles, la ville entière se livre au plaisir. Tout à coup retentit le cri : Aux armes ! Il est trop tard, l'ennemi est dans la place.

6. Le prophète revient en arrière et reprend la vision dans laquelle lui a été révélée la ruine de Babylone. — *Une sentinelle* : c'est le prophète lui-même qui voit les choses ici décrites.

7. *Des cavaliers*..... la cavalerie régulière s'avancant en bon ordre.

8. Après avoir longtemps fait le guet, la sen-

tinelle va être enfin relevée de son poste; voir venir les vainqueurs de Babylone.

10. Paroles de consolation adressées par le prophète à Israël : il sortira de l'aire de Babylone battu, mais purifié, le bon grain séparé de la paille.

11. sv. Les Edomites sont représentés demandant au prophète de Jéhovah si la nuit c.-à-d. la calamité qui les accable, ne finit pas bientôt. Elle s'achève, répond le prophète mais pour revenir, et il ajoute que si on l'adresse de nouvelles questions, on n'en saura pas davantage. — *Duma*, c.-à-d. *silence* : prophète appelle ainsi, par une sorte de mots, la contrée d'Edom, pour faire entendre qu'elle sera la terre du silence et l'oubli.

CHAP. XXI, 13 — 17. — *Prophétie contre l'Arabie.*

1) Oracle en Arabie.

Vous passerez la nuit dans les steppes en Arabie,
Caravanes de Dédan. —
Venez avec de l'eau
A la rencontre de celui qui a soif! —
Les habitants du pays de Théma
Offrent du pain aux fugitifs.
Car ils ont fui devant l'épée,
Devant l'épée nue,
Devant l'arc bandé,
Devant la terrible bataille.
Car ainsi m'a parlé le Seigneur :
Encore une année, comptée comme celles du mercenaire,
Et c'en est fait de toute la gloire de Cédar;
Et des arcs nombreux des vaillants fils de Cédar
Il ne restera que peu de chose;
Car Jéhovah, le Dieu d'Israël, a parlé.

CHAP. XXII, 1 — 14. — *Prophétie contre Jérusalem.*

2) Oracle sur la Vallée de vision.

Qu'as-tu donc que tu sois montée
Tout entière sur les toits,
Cité bruyante, pleine de tumulte,
Ville joyeuse? —
Tes morts n'ont pas péri par l'épée
Et ne sont pas tombés dans le combat.
Tes chefs ont fui tous ensemble;
Ils ont été pris sans qu'on ait tiré de l'arc;
Tous tes citoyens ont été pris ensemble
Comme ils fuyaient au loin.
C'est pourquoi j'ai dit : " Détournez de moi vos regards,
Que je pleure amèrement!
Ne cherchez pas à me consoler
Sur la ruine de la fille de mon peuple."
Car c'est un jour de confusion, d'écrasement, de perplexité,
Envoyé par le Seigneur, Jéhovah des armées.
Dans la vallée de visions,
On démolit la muraille,
Et le cri de détresse retentit jusqu'à la montagne. "
Elam a pris le carquois;
Il vient avec des chars de guerre et des cavaliers,
Et Kir a tiré le bouclier de son enveloppe.

13. *sv.* Oracle en Arabie : ou selon d'autres *racle du soir*, de l'heure des calamités. — *ous passerez la nuit*, etc. La tribu arabe des *édanites* est représentée en un jour de défaite ayant devant l'ennemi et bivaquant dans les steppes arides, loin des routes frayées suivies ordinairement par les caravanes.

14. *Venez* : le prophète mêle à la prophétie une note de compassion pour les fugitifs. — *Théma*, peu plus au sud que Dédan. Le vainqueur vient donc du nord, ce qui convient aux Assyriens.

6. Les tribus arabes eurent beaucoup à souffrir au temps de Sargon et de Sennachérib.

XXII, 1 *sv.* Les exégètes ne sont pas d'accord sur l'interprétation de ce morceau. Le prophète paraît reprocher à Jérusalem sa joie

bruyante à une heure de grand danger et sa confiance dans les moyens humains de résistance. Il s'agit d'un épisode se plaçant à l'époque de l'invasion de Sennachérib.

1. *La Vallée de vision*, Jérusalem, lieu ordinaire des révélations du Seigneur et des visions de ses prophètes (comp. vers. 5). — *Que tu sois montée sur les toits* ou terrasses des maisons, pour te livrer à des réjouissances frivoles, pour assister à un spectacle alors que l'arrivée des Assyriens devrait t'amener à faire pénitence (v. 12) et à revenir à Jéhovah.

2. *Tes morts n'ont pas péri*, parfait prophétique pour *ne seront pas tués*.

5-7. *Détresse* qui menace Jérusalem si elle ne se convertit pas.

6. *Flam*, la Susiane et *Kir*, provinces de l'Assyrie, et ses auxiliaires.

- 7 Tes plus belles vallées sont remplies de chars,
Et les cavaliers sont postés devant tes portes.
- 8 On a ôté à Juda son voile.
Et en ce jour-là tu tournes tes regards vers l'arsenal du palais de la forêt.
- 9 Vous avez vu que les brèches de la cité de David étaient nombreuses,
Et vous avez recueilli les eaux de l'étang inférieur.
- 10 Vous avez compté les maisons de Jérusalem,
Et vous en avez démolí pour réparer les murailles.
- 11 Vous avez fait un réservoir entre les deux murs
Pour les eaux du vieil étang.
- Mais vous n'avez pas regardé vers Celui qui a fait ces choses,
Et vous n'avez pas vu Celui qui les a préparées de loin.
- 12 Le Seigneur, Jéhovah des armées, vous appelait en ce jour
A pleurer et à vous lamenter,
A raser votre tête et à ceindre le sac;
- 13 Voici que tout est fête et réjouissances;
On égorge des bœufs, on tue des brebis,
On se gorge de viandes et on boit du vin.
" Mangeons, et buvons, car demain nous mourrons ! "
- 14 Jéhovah des armées me l'a révélé :
Cette iniquité ne vous sera pas remise jusqu'à ce que vous mouriez,
Dit le Seigneur, Jéhovah des armées.

CHAP. XXII, 15 — 25. — *Prophétie contre Sobna.*

- 15 Ainsi a parlé le Seigneur, Jéhovah des armées :
Va trouver cet intendant,
Sobna, le préfet du palais, et dis-lui :
- 16 " Qu'as-tu à faire ici, et qui as-tu ici,
Que tu creuses un sépulcre,
Toi qui te creuses un sépulcre sur un lieu élevé,
Qui te tailles dans le roc une demeure ?
- 17 Voici que Jéhovah va te lancer d'un bras viril;
18 Il te fera tourner, il te fera rouler,
Rouler comme une boule dans une vaste plaine.
C'est là que tu iras mourir, là qu'iront tes chars magnifiques,
O toi, l'opprobre de la maison de ton maître.
- 19 Je te chasserai de ton poste,
Jéhovah t'arrachera de ta place. "
- 20 En ce jour-là, j'appellerai mon serviteur
Eliacim, fils d'Helcias.
- 21 Je le revêtirai de ta tunique
Et je le ceindrai de ton écharpe;
Je mettrai ton autorité entre ses mains,
Et il sera un père pour les habitants de Jérusalem
Et pour la maison de Juda.
- 22 Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David;
Il ouvrira, et personne ne fermera;
Il fermera, et personne n'ouvrira.
- 23 Je le planterai comme un clou à un lieu solide,
Et il deviendra un trône de gloire pour la maison de son père.

7-8b-11a. Jérusalem se trompe en se fiant à ses préparatifs de défense.

11b-12. Le seul moyen d'échapper au désastre est de se tourner vers Jéhovah et de faire pénitence.

14. Jusqu'à ce que vous mouriez. C'est l'alternative : la mort ou la conversion.

15. Sobna remplissait à la cour d'Ezéchias les fonctions de premier ministre. C'était un par-

venu, probablement un étranger, dur au peuple et partisan de l'alliance égyptienne, si vivement combattue par Isaïe. La prophétie qui lui annonce sa destitution paraît antérieure à l'invasion de Sennachérib (comp. xxxvi, 3).

16. Qui as-tu qui soit ton parent, de ta famille
22. La clef, signe du nouveau pouvoir. Comp. Matth. xvi, 19, où Jésus fait de S. Pierre son premier ministre.

- 4 A lui sera suspendue toute la maison de son père,
 Les fils et les petits-fils,
 Tous les plus petits vases,
 Depuis la coupe jusqu'aux jarres.
 5 En ce jour-là, dit Jehovah des armées,
 Le clou planté en un lieu solide sera ôté;
 Il sera arraché et tombera,
 Et le fardeau qu'il portait sera détruit;
 Car Jehovah a parlé.

CHAP. XXIII. — *Prophétie contre Tyr. Sa ruine, son relèvement et sa conversion.*

- 13 Oracle sur Tyr.
 Hurlez, navires de Tarsis, car elle est détruite !
 Plus de maisons, plus d'entrée !
 C'est du pays de Céthim qu'ils en reçoivent la nouvelle.
 2 Soyez dans la stupeur, habitants de la côte,
 Couverte des marchands de Sidon qui parcourent la mer.
 3 A travers les grandes eaux,
 Le blé du Nil, les moissons du fleuve étaient son revenu;
 Elle était le marché des nations.
 4 Rougis de honte, Sidon, car ainsi a parlé la mer,
 La citadelle de la mer :
 "Je n'ai pas été en travail, je n'ai pas enfanté,
 Je n'ai point nourri de jeunes gens
 Et je n'ai point élevé de vierges."
 5 Quand l'Egypte en apprendra la nouvelle,
 Elle sera saisie d'effroi à la nouvelle de la chute de Tyr.
 6 Passez à Tarsis; poussez des hurlements,
 Habitants de la côte !
 7 Voilà donc le sort de votre cité joyeuse,
 Dont l'origine remontait aux jours anciens,
 Et que ses pieds portaient au loin pour y séjourner !
 8 Qui a décidé cela contre Tyr,
 Elle qui donnait des couronnes,
 Elle dont les marchands étaient des princes
 Et les trafiquants des grands de la terre ?
 9 C'est Jehovah des armées qui l'a décidé,
 Pour flétrir l'orgueil de tout ce qui brille,
 Pour humilier tous les grands de la terre.
 10 Répands-toi dans ton pays, comme le Nil, fille de Tarsis,
 Car tu n'as plus de ceinture.
 1 Jehovah a étendu sa main sur la mer,
 Il a fait trembler les royaumes;
 Il a décrété contre Chanaan
 La ruine de ses forteresses,
 2 Et il a dit : " Tu ne te livreras plus à la joie,
 Vierge déshonorée, fille de Sidon !
 Lève-toi, passe à Céthim;
 Là même il n'y aura plus de repos pour toi.

24. Tous les membres de sa famille, grands et petits, lui devront leurs avantages, richesses, honneurs, etc.

25. D'après S. Jérôme, le prophète annonçait la chute d'Eliacim devenu infidèle à son tour. Le v. 24 serait peut-être une allusion à son favoritisme.

XXIII, 15v. Au temps d'Isaïe, Tyr était la première ville des Phéniciens pour son industrie, son commerce, ses richesses et ses nombreuses colonies. Salmanasar, roi d'Assyrie, l'avait assiégée cinq ans sans résultat. Les po-

litiques du royaume de Juda étaient tentés de s'appuyer sur cette ville comme sur l'Egypte. Pour combattre cette tendance, le prophète annonce la ruine de Tyr.

Céthim (en hébr. *Kittim*), l'île de Chypre, dont la capitale Citium était une colonie de Tyr.

2. Habitants de la côte, de tout le littoral de la Phénicie. — Sidon, ville phénicienne, plus ancienne que Tyr et non moins commerçante.

6. Passez à Tarsis : que les échappés de la ruine de Tyr se réfugient dans les colonies.

- 13 Vois le pays des Chaldéens, de ce peuple qui n'était pas,
Et qui a livré Assur aux bêtes du désert;
Ils ont élevé leurs tours de siège,
Ils ont détruit les palais de Tyr,
Ils en ont fait un monceau de ruines."
- 14 Hurlez, navires de Tarsis,
Car votre forteresse est détruite.
- 15 En ce jour-là, Tyr sera oubliée soixante-
dix ans, la durée des jours d'un roi. Et de Tyr comme dans la chanson de la
courtisane :
au bout de soixante-dix ans, il en sera
- 16 "Prends ta harpe
Et fais le tour de la ville, courtisane oubliée;
Joue avec art, multiplie tes chants,
Pour qu'on se souvienne de toi."
- 17 Et au bout de soixante-dix ans, Jéhovah visitera Tyr,
Et elle recevra de nouveau son salaire,
Et elle se prostituera à tous les royaumes de la terre,
Sur la face du monde.
- 18 Et son gain et son salaire seront consacrés à Jéhovah;
Ils ne seront ni amassés ni mis en réserve;
Car son gain appartiendra à ceux qui habitent devant Jéhovah;
Ils en seront nourris, rassasiés
Et vêtus magnifiquement.

SECTION III. [CHAP. XXIV — XXVII].

Phéties concernant la fin du monde.

CHAP. XXIV — XXV, 5. — *Dévastation générale de la terre.*

- 24 Voici que Jéhovah va dévaster la terre entière et la dépeupler;
Il en bouleversera la face et en dispersera les habitants.
- 2 Et il en sera du prêtre comme du peuple,
Du maître comme du serviteur,
De la maîtresse comme de la servante,
Du vendeur comme de l'acheteur,
Du prêteur comme de l'emprunteur,
Du débiteur comme du créancier.
- 3 La terre sera dévastée et livrée au pillage,
Car Jéhovah a prononcé cette parole.
- 4 La terre est en deuil, épuisée;
Le monde est languissant et abattu;
L'élite des habitants de la terre est sans force.
- 5 La terre a été profanée sous ses habitants;
Car ils ont transgressé les lois,
Violé le commandement,
Rompu l'alliance éternelle.
- 6 C'est pourquoi la malédiction a dévoré la terre,
Et ses habitants portent la peine de leurs crimes;
C'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés,
Et ce qui reste de mortels est en petit nombre.
- 7 Le jus de la vigne est en deuil, le cep languit;
Tous ceux qui avaient la joie au cœur gémissent.

13. Verset très difficile dont la traduction est très douteuse.

15. *Sera oubliée*, déchue de sa puissance et de ses richesses, *soixante-dix ans*, en nombre rond, ce qu'un règne peut durer au maximum.

XXIV. Les chapitres xxiv-xxvii forment une seule prophétie, qui est un grand oracle eschatologique. Les jugements des nations aboutissent à un jugement qui doit atteindre la terre entière et être la dernière crise de l'histoire.

- 8 La joie des tambourins a cessé,
Les fêtes bruyantes ont pris fin,
La harpe ne fait plus entendre ses sons joyeux.
- 9 On ne boit plus de vin au bruit de chansons;
La liqueur enivrante est amère au buveur.
- 10 Elle est renversée la ville de confusion;
Toute maison est fermée; on ne peut y entrer.
- 11 On pousse des clameurs dans les rues, parce que le vin manque;
Toute joie a disparu,
L'allégresse est bannie de la terre.
- 12 Il ne reste de la ville que décombres,
Et les portes brisées sont en ruines.
- 13 Car il en sera au milieu de la terre,
Parmi les peuples,
Comme quand on abat des olives,
Comme quand on grappe après la vendange.
- 14 Ceux-là élèveront leur voix;
Ils pousseront des cris d'allégresse;
Ils acclameront de la mer la majesté de Jéhovah :
- 15 "Louez Jéhovah dans les régions de l'aurore,
Le nom de Jéhovah, le Dieu d'Israël,
Dans les îles du couchant." —
- 16 De l'extrémité de la terre nous entendons des cantiques :
"Gloire au juste ! —
- Mais j'ai dit : Je suis perdu !
Je suis perdu, malheur à moi !
Les pillards pillent, les pillards pillent et ravagent !
- 17 Epouvante, fosse et filet sont sur toi, habitant de la terre.
- 18 Celui qui fuira devant le cri d'épouvante tombera dans la fosse,
Et celui qui remontera de la fosse sera pris au filet,
- Car les écluses d'en haut sont ouvertes,
Et les fondements de la terre sont ébranlés.
- 9 La terre se brise avec violence;
La terre éclate avec fracas;
La terre s'ébranle avec force.
- 10 La terre chancelle comme un homme ivre;
Elle vacille comme un lit suspendu;
Son iniquité pèse sur elle;
Elle s'écroule pour ne plus se relever.
- 1 En ce jour-là, Jéhovah visitera dans les hauteurs l'armée d'en haut,
Et sur la terre les rois de la terre.
- 2 Et ils seront réunis captifs dans l'abîme,
Et ils seront enfermés dans la prison;
Après un grand nombre de jours ils seront visités.
- 3 Et la lune rougira de honte et le soleil pâlira,
Parce que Jéhovah des armées régnera
Sur la montagne de Sion et à Jérusalem,
Et devant les anciens éclatera sa gloire.

10. *La ville de confusion*, ou de chaos, où règnent, non seulement le tumulte propre aux grandes capitales, mais surtout le désordre moral d'une vie sans Dieu et sans loi.

14-16 a. Il en est qui ont encore de la joie et de l'espérance.

16. *Mais j'ai dit...* Pour le prophète tout est perdu.

21. *Visitera*, dans le sens de *châtiera*. — *L'armée d'en haut*, l'armée des cieux, ici probablement les astres, identifiés par les idolâtres

avec les divinités qui étaient censées les habiter. Le prophète conformant son langage à cette croyance, annonce le châtement de ces puissances qui ont si longtemps exercé sur l'humanité une domination malfaisante.

22. *Dans l'abîme*, litt. *la fosse*, le schéol, appelé ensuite *la prison* : comp. *Apoc.* xx, 1-3; *Jude*, 6. — *Après un grand nombre de jours* passés dans la prison, ils seront définitivement jugés et condamnés : comp. *Apoc.* xx, 7.

- 25 Jéhovah, vous êtes mon Dieu,
Je vous exalterai; je louerai votre nom,
Car vous avez fait des choses merveilleuses;
Vos desseins formés de loin sont fidèles et fermes.
- 2 Car vous avez fait de la ville un monceau de pierres,
Et de la cité fortifiée une ruine;
Les palais des barbares ne sont plus une ville,
Ils ne seront jamais rebâtis.
- 3 C'est pourquoi des peuples puissants vous glorifieront;
Les cités des nations terribles vous révéleront.
- 4 Vous avez été une forteresse pour le faible,
Une forteresse pour le pauvre dans sa détresse,
Un abri contre l'orage,
Un ombrage contre l'ardeur du soleil;
Car le souffle des tyrans était comme l'ouragan qui bat une muraille,
- 5 Comme l'ardeur du soleil dans une terre aride,
Vous abattez l'insolence des barbares;
Comme l'ardeur du soleil par l'ombrage d'un nuage,
Le chant de triomphe des oppresseurs est abaissé.

CHAP. XXV, 6—XXVI, 19. — *Gloire des élus. Cantique des rachetés.*

- 6 Et Jéhovah des armées préparera
Pour tous les peuples sur cette montagne,
Un festin de viandes grasses,
Un festin de vins pris sur la lie,
De viandes grasses et pleines de moëlle,
De vins pris sur la lie et clarifiés.
- 7 Et il déchirera sur cette montagne
Le voile qui enveloppait tous les peuples,
Et la couverture qui couvrait toutes les nations.
- 8 Il détruira la mort pour toujours;
Le Seigneur, Jéhovah, essuyera les larmes sur tous les visages
Il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre;
Car Jéhovah a parlé.
- 9 On dira en ce jour-là :
"Voici notre Dieu;
Nous avons espéré en lui,
Et il nous a sauvés;
C'est Jéhovah, en qui nous avons espéré;
Livrons-nous à l'allégresse
Et réjouissons-nous en son salut.
- 10 Car la main de Jéhovah reposera
Sur cette montagne;
Mais Moab sera foulé sur place,
Comme la paille dans la mare à fumier.
- 11 Dans cette fange, il étendra ses mains
Comme le nageur les étend pour nager;
Mais Jéhovah rabaissera son orgueil
Malgré tout l'effort de ses mains;

XXV, 1-5. La description apocalyptique est interrompue par un cantique d'actions de grâces.

2. La ville de confusion, la Babylone idéale.

6. La description apocalyptique recommence. Tableaux de la félicité des élus, figurée par un banquet auquel toutes les nations sont invitées: comp. *Matth.* xxii, 1-14; *Apoc.* xix, 7-9.

7. *Voile... couverture*, symbole du deuil de l'humanité assujettie à la souffrance et à la mort.

9. Nouvelle interruption dans la description: nouveaux cantiques. — *On dira: en ce jour-là*. Premier cantique des rachetés, au jour du jugement (vers 9-12): Yahveh a sauvé son peuple et anéanti ses ennemis.

10. *Sur cette montagne* de Sion. — *Moab l'orgueilleux*, l'ennemi irréconciliable d'Israël, représente ici tous les adversaires du règne de Dieu.

- 12 Il abattra le rempart élevé de tes murs,
Il le renversera, il le jettera à terre,
Dans la poussière. ”
- 26 En ce jour-là, on chantera ce cantique dans la terre de Juda :
“ Nous avons une ville forte !
Il mettra le salut dans ses murs et ses avants-murs.
2 Ouvrez les portes,
Laissez entrer la nation juste, qui garde la vérité.
3 Au cœur constant vous assurez la paix,
La paix, parce qu'il se confie en vous.
4 Confiez-vous en Jéhovah à jamais;
Car Jéhovah est le rocher des siècles.
5 Il a humilié ceux qui habitaient les hauteurs;
Il a abaissé la ville superbe, ¹⁾
Il l'a abaissée jusqu'à terre,
Et lui a fait toucher la poussière.
6 Elle est foulée aux pieds,
Sous les pieds des humbles et des malheureux.
7 Le sentier du juste est uni;
Vous aplanissez la voie du juste.
8 Aussi bien nous avons attendu, Jéhovah,
Sur le sentier de vos jugements;
Votre nom et votre souvenir étaient
Tout le désir de nos âmes.
9 Mon âme vous a désiré pendant la nuit,
Et au dedans de moi mon esprit vous recherche;
Car, lorsque vos jugements s'exercent sur la terre,
Les habitants du monde apprennent la justice.
10 Si l'on fait grâce au méchant,
Il n'apprend pas la justice,
Dans le pays de la droiture il agit en pervers,
Et il ne voit pas la majesté de Jéhovah.
1 Jéhovah, votre main est levée; ils ne la voient point.
Ils verront votre zèle pour votre peuple,
Et ils en seront confus;
Le feu dévorera vos adversaires.
2 Jéhovah, vous nous assurerez la paix,
Car toute notre œuvre, c'est vous qui l'avez faite pour nous.
3 Jéhovah, notre Dieu, d'autres seigneurs que vous
Ont dominé sur nous;
C'est grâce à vous seul que nous pouvons célébrer votre nom.
4 Morts, ils ne reviendront pas à la vie;
Ombres, ils ne se relèveront point.
Vous les avez visités et exterminés,
Et vous avez anéanti d'eux tout souvenir.
; Vous avez accru la nation, Jéhovah, vous avez accru la nation;
Vous avez manifesté votre gloire;
Vous avez reculé les limites du pays.
; Jéhovah, dans la détresse ils vous ont recherché;
Ils ont exhalé leur plainte quand vous les frappiez.

XXVI, 1-19. Autre cantique. — 1-6. Joie des rachetés à la vue du triomphe de Dieu. — *La terre de Juda*, le lieu où seront réunis les fidèles, les rachetés, soit d'Israël, soit du paganisme. — *Une ville forte*, la nouvelle Jérusalem.

2. *La nation juste*, le saint reste d'Israël et les convertis d'entre les païens.

5. *La ville superbe*, peut être encore Moab, la capitale idéale des ennemis de Dieu.

7. *Le sentier des justes est uni*, ils arrivent au bonheur sous la protection de Dieu.

7-9. Bienfaits de Dieu envers les Justes; ils ont raison d'espérer.

10. *Il ne voit pas la majesté de Jéhovah*, il n'y prend pas garde, il n'en tient pas compte.

10-14. Ruine irréparable des ennemis de Dieu.

15-19. Multiplication et agrandissement de la nation juste après les châtiments.

- 17 Comme une femme enceinte, prête à enfanter,
Se tord et crie dans ses douleurs,
Ainsi nous étions devant votre face, Jéhovah.
18 Nous avons conçu, nous avons été en travail,
Et nous n'avons enfanté que du vent;
Nous n'avons pas donné le salut à la terre,
Et il n'est pas né d'habitants du monde.
19 Que vos morts reviennent à la vie;
Que mes cadavres se relèvent !
Réveillez-vous et poussez des cris de joie,
Vous qui êtes couchés dans la poussière;
Car votre rosée, *Seigneur*, est une rosée de l'aurore,
Et la terre rendra au jour ses trépassés.

CHAP. XXVI, 20 — XXVII, 13. — *Destruction des puissances ennemies de Dieu et rétablissement d'Israël dans le pays de Chanaan.*

- 20 Va, mon peuple, entre dans tes chambres,
Et ferme tes portes sur toi;
Cache-toi pour quelques instants
Jusqu'à ce que la colère ait passé.
21 Car voici que Jéhovah sort de sa demeure
Pour visiter l'iniquité des habitants de la terre,
Et la terre découvrira le sang qu'elle a bu,
Et ne cachera plus ses tués.
27 En ce jour-là, Jéhovah visitera
De son épée, de sa dure, grande et forte épée,
Léviathan, le serpent agile,
Léviathan, le serpent tortueux,
Et il tuera le monstre qui est dans la mer.
2 En ce jour-là on dira ;
" Une vigne au vin généreux, chantez-la !
3 C'est moi, Jéhovah, qui la garde;
Je l'arroserai en tout temps;
De peur qu'on n'y pénètre,
Nuit et jour je la garderai.
4 Je n'ai plus de colère.
Qui me donnera des ronces
Et des épines à combattre ?
Je marcherai contre elles;
Je les consumerai toutes ensemble :
5 A moins qu'on ne s'attache à ma protection,
Qu'on ne fasse la paix avec moi. " —
6 Dans les jours à venir, Jacob poussera des racines;
Israël fleurira et donnera des rejetons,
Et il couvrira de ses fruits la face du monde.
7 L'a-t-il frappé comme il a frappé ceux qui le frappaient ?
A-t-il été tué comme furent tués ceux qui le tuaient ?

18. Nos efforts personnels pour arriver au salut étaient vains; le pays dépeuplé par votre châtement restait désert; vous seul nous avez sauvés.

19. Résurrection du peuple : vous appellerez à la vie, en les ressuscitant, un peuple de justes.

20. Reprise de la description apocalyptique. Le prophète exhorte Israël à se tenir paisible et confiant : pendant que Dieu exécutera son jugement contre les impies.

21. La terre mettra au jour le sang et les cadavres des justes mis à mort par les impies.

pour qu'ils témoignent contre ces derniers. Comp. Apoc. vi, 9 sv.; xvi, 6; xx, 13.

XXVII, 1. *Le Léviathan*, ... monstres symboliques représentant les ennemis de Dieu.

2-5. Nouveau chant : La vigne bien gardée, la vigne de Jéhovah, Israël. Comp. v, 1-6.

4. *Je n'ai plus de colère* : Israël a été purifié par le jugement divin. — *Des ronces et des épines*, symbole des ennemis du peuple de Dieu.

6-13. Fin de la description apocalyptique.
7-8. Réflexion sur le caractère du châtement d'Israël : il a été mesuré.

- 8 Avec mesure, par l'exil vous le châtiez,
L'emportant d'un souffle impétueux,
En un jour de vent d'orient.
- 9 Voici donc comment sera expiée l'iniquité de Jacob,
Et voici quel sera tout le fruit :
Israël abandonnera son péché;
Quand il aura mis en poudre les pierres des autels comme des pierres à chaux,
Les images d'Astarté et du Soleil ne se relèveront plus.
- 10 Car la ville forte est devenue une solitude,
Une demeure délaissée et abandonnée, comme le désert;
Là paissent les veaux; ils s'y couchent et broutent les rameaux.
- 11 Quand les branches sont sèches, on les brise;
Des femmes viennent et les brûlent.
Car ce n'est pas un peuple sage;
C'est pourquoi son Créateur n'en aura point pitié,
Et celui qui l'a formé ne lui fera pas grâce.
- 12 En ce jour-là, *Jéhovah* secouera les épis
Depuis les épis du Fleuve jusqu'à ceux du torrent d'Egypte,
Et vous serez recueillis un à un, enfants d'*Israël*.
- 13 Et en ce jour-là sonnera la grande trompette,
Et ceux qui étaient perdus au pays d'Assur,
Et ceux qui étaient bannis au pays d'Egypte,
Reviendront et se prosterneront devant *Jéhovah*,
Sur la sainte montagne, à Jérusalem.

SECTION IV. [CH. XXVIII — XXXIII].

Les six *MALHEUR*, Prophéties concernant les relations du peuple avec l'Assyrie et l'Egypte; salut et gloire future d'*Israël*.

CHAP. XXVIII. — *Jugement de Samarie et de Jérusalem. Ruine de Samarie et gloire du peuple fidèle* [vers. 1 — 6]. *Crimes des grands de Jérusalem et menaces contre eux* [7 — 13]. *Illusions des grands qui s'appuient sur les moyens humains; Dieu seul peut sauver* [14 — 22]. *Dieu qui dirige l'homme des champs dans ses travaux saura aussi diriger son peuple* [23 — 29].

- 18 Malheur à l'orgueilleux diadème des buveurs d'Ephraïm,
A la fleur éphémère qui fait l'éclat de leur parure,
Qui couronne la fertile vallée des hommes ivres de vin.
- 2 Voici qu'un ennemi fort et puissant vient de la part du Seigneur,
Comme un orage de grêle, un ouragan destructeur;
Pareil à une tempête de grosses eaux qui débordent,
Il le jettera par terre avec violence.
- Il sera foulé aux pieds l'orgueilleux diadème des buveurs d'Ephraïm,
Et il en sera de la fleur éphémère qui fait l'éclat de leur parure,
Qui couronne la fertile vallée,
Comme d'une figue mûrie avant l'été;
On l'aperçoit, et à peine l'a-t-on dans la main, qu'on l'avale.
- En ce jour-là, *Jéhovah* sera un brillant diadème
Et une couronne de gloire pour le reste de son peuple;

9-11. Aussitôt qu'*Israël* a abandonné ses idoles, *Jéhovah* anéantit les adversaires.

12-13. Après quoi *Jéhovah* ramène ses élus à Jérusalem.

XXVIII. Tous les oracles de la section III datent des premières années d'Ezéchias. Le premier (xxviii 1-6) se rapporte au royaume d'*Israël*. Les autres ont pour but, en face de l'invasion assyrienne, de préparer le peuple à cette crise et de le détourner de l'alliance égyptienne.

1-6. Cette prophétie précéda immédiatement le siège de Samarie par Salmanasar (725-722 av. J.-C.).

1. *L'orgueilleux diadème*, Samarie, capitale du royaume des dix tribus, nommé ici Ephraïm; cette ville était bâtie au sommet d'une montagne et entourée d'une plaine fertile.

2. *Voici qu'un ennemi*, les Assyriens; voy. II Rois, xvii, 5-6.

5-6. Conversion future du royaume du Nord.

- 6 Il sera un esprit de justice pour celui qui est assis sur le siège de la justice,
Et de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes.
- 7 Eux aussi chancellent dans le vin
Et les boissons fortes troublent leurs sens,
Prêtre et prophète chancellent par les boissons fortes;
Ils sont noyés dans le vin,
Troublés par les boissons fortes;
Ils chancellent en prophétisant,
Ils vacillent en jugeant.
- 8 Toutes les tables sont couvertes
D'immondes vomissements;
Il n'y a plus de place.
- 9 " A qui veut-il enseigner la sagesse,
Et à qui fait-il la leçon ?
A des enfants à peine sevrés,
Détachés de la mamelle ?
- 10 Car c'est ordre sur ordre, ordre sur ordre,
Règle sur règle, règle sur règle,
Tantôt ceci, tantôt cela."
- 11 Eh bien, c'est par des gens qui balbutient
Et dans une langue étrangère
Que le Seigneur parlera à ce peuple,
- 12 Auquel il avait dit :
" Voici le lieu du repos;
Laissez reposer celui qui est fatigué;
Voici le soulagement; "
Mais ils n'ont pas voulu écouter.
- 13 La parole de Jéhovah sera donc pour eux
Ordre sur ordre, ordre sur ordre,
Règle sur règle, règle sur règle;
Tantôt ceci, tantôt cela,
Afin qu'ils aillent,
Et qu'ils tombent à la renverse et qu'ils se brisent,
Qu'ils soient enlacés dans le filet et soient pris.
- 14 C'est pourquoi écoutez la parole de Jéhovah, hommes maqueurs,
Chefs de ce peuple qui habite Jérusalem.
- 15 Vous dites : " Nous avons fait un pacte avec la mort,
Nous avons conclu une alliance avec le sépulcre.
Quand le fléau passera comme un torrent débordé,
Il ne nous atteindra pas.
Car nous nous sommes fait du mensonge un refuge,
Et de la fraude un abri."
- 16 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Voici que j'ai mis pour fondement en Sion une pierre,
Pierre éprouvée, angulaire, de prix, solidement posée;
Celui qui s'appuiera sur elle avec foi n'aura pas à fuir.

7. Dans ce nouvel oracle le prophète s'adresse aux prêtres et aux faux prophètes de Juda.

9-10. Réponse des prêtres et des prophètes; ils jettent le ridicule sur le caractère vexatoire des interminables gronderies du prophète; les mots hébreux, *qav laqav, qav laqav, z'cir sam, z'cir sam* sont choisis pour imiter le langage d'un homme qui bégaye.

11-13. Réponse du prophète. *Des gens qui balbutient*, qui semblent balbutier parce que leur langue est inconnue, à savoir les Assyriens qui feront tant de mal à Juda.

12. Dieu avait invité son peuple à mettre en

lui sa confiance; mais eux ont recours aux alliances humaines, elles ne leur profiteront pas.

15. *Mensonge, fraude* : probablement allusion à l'alliance égyptienne, recherchée comme le seul moyen de salut par les chefs de Juda; le prophète n'y voit qu'une politique tortueuse, injurieuse à Dieu, et d'où la délivrance ne saurait sortir.

16. *Une pierre*; au sens premier cette pierre paraît être Jéhovah lui-même. C'est surtout par le Messie que dans la pensée du prophète cette prédiction se réalisera; voy. Matth. xxi, 42; Luc. xxii, 17 sv.; Act. iv, 11; Rom. ix, 32 sv. Ephés. ii, 20; I Petr. ii, 4-7.

- 17 Je prendrai le droit pour règle
Et la justice pour niveau;
Et la grêle fera disparaître le refuge de mensonge,
Et les eaux emporteront votre abri.
- 18 Votre pacte avec la mort sera anéanti,
Et votre alliance avec le sépulcre ne subsistera pas;
Quand le fléau passera comme un torrent débordé, il vous écrasera;
- 19 Aussi souvent qu'il passera, il vous saisira;
Car il passera demain et demain, le jour et la nuit;
La terreur seule vous fera la leçon !
- 20 Car " le lit est trop court pour s'y étendre,
Et la couverture trop étroite pour s'en envelopper."
- 21 Car Jéhovah se lèvera comme à la montagne de Pharosim;
Il frémissa d'indignation comme dans la vallée de Gabaon,
Pour accomplir son œuvre, œuvre singulière !
Pour exécuter son travail, travail étrange !
- 22 Et maintenant cessez de vous moquer,
De peur que vos liens ne se resserrent;
Car j'ai entendu qu'une destruction est résolue
Par Jéhovah des armées contre toute la terre.
- 23 Prêtez l'oreille et écoutez ma voix,
Soyez attentifs et écoutez ma parole.
- 24 Le laboureur, pour semer, est-il toujours à labourer,
A ouvrir le sol et à y passer la herse?
- 25 Quand il en a aplani la surface,
N'y jette-t-il pas la nigelle?
N'y sème-t-il pas le cumin?
Ne met-il pas le froment en lignes, l'orge à sa place marquée
Et l'épeautre en bordure?
- 26 C'est son Dieu qui lui enseigne ces règles
Et qui l'instruit.
- 27 Car ce n'est pas avec le traîneau qu'on foule la nigelle
Et la roue du chariot ne passe pas sur le cumin;
Mais on bat la nigelle avec le bâton
Et le cumin avec la verge.
- 28 On foule le froment,
Mais on n'a garde de le battre toujours,
D'y pousser *sans trêve* la roue du chariot,
Ou de le laisser broyer sous les pieds des chevaux. —
- 9 Cela aussi vient de Jéhovah des armées,
Qui est admirable en ses conseils et riche en ses moyens.

CHAP. XXIX, 1 — 14. — *Châtiment et délivrance d'Ariel. Jérusalem sera assiégée et miraculeusement sauvée* [vers. 1 — 8]. *Incrédulité de plusieurs* [9 — 14].

- 19 Malheur à Ariel, à Ariel,
A la cité où David a dressé sa tente !

19. *La terreur seule*, etc.: vous n'avez pas voulu comprendre l'avertissement salutaire du prophète; vous en reconnaitrez la vérité sous le coup du malheur.

20. Locution proverbiale pour exprimer l'impuissance des moyens humains sur lesquels on comptait pour repousser l'ennemi et pour trouver le repos.

21. Allusion à deux victoires remportées par David sur les Philistins Voy. II Sam. v, 20;

I Par. xiv, 13. Dieu combattrait contre son peuple comme il avait jadis combattu pour lui.

26. Dieu qui inspire au laboureur cette sagesse saura aussi diriger son peuple dans la voie sûre; même idée au v. 29.

XXIX, 1. *Ariel*. Ce mot signifie plus probablement *autel* ou *foyer de Dieu* (voy. Ezéch. xliii, 15 sv.; Comp. Lév. vi, 12 sv.; Is. xxx, 33; xxxi, 9), à cause de l'autel des holocaustes sur lequel le feu était constamment entretenu.

- Ajoutez année à année;
 Que les solennités parcourent leur cycle,
 Et je serrerais de près Ariel,
 Et il n'y aura que plaintes et gémissements;
 Mais elle sera pour moi comme Ariel.
 Je camperai tout autour de toi,
 Je t'environnerai de postes armés,
 Et j'établirai contre toi des retranchements.
 Tu seras abaissée; c'est de la terre que s'élèvera ta voix,
 Et de la poussière que se feront entendre tes sourds accents;
 Ta voix sortira de terre, comme celle d'un spectre,
 Et ta parole montera de la poussière comme un faible murmure. —
 Et la multitude de tes ennemis sera comme une fine poussière
 Et la multitude des guerriers comme la paille qui s'envole,
 Et ce sera fait soudain, en un instant.
 Tu seras visitée, par Jéhovah des armées
 Avec fracas, tonnerre et grand bruit,
 Tourbillon, tempête et flamme de feu dévorant.
 Et comme il est d'un songe,
 D'une vision de la nuit,
 Ainsi il en sera de toute la multitude des nations
 Qui combattront contre Ariel,
 Et de tous ceux qui l'attaqueront, elle et sa forteresse.
 Et qui la serreront de près.
 Comme un homme qui a faim rêve qu'il mange,
 Et à son réveil son âme est vide;
 Et comme un homme qui a soif rêve qu'il boit,
 Et à son réveil, il est épuisé de fatigue et toujours altéré;
 Ainsi il en sera de toute la multitude des nations
 Qui marchent contre la montagne de Sion.
 Etonnez-vous — vous serez dans la stupeur !
 Aveuglez-vous — vous serez aveuglés !
 Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin;
 Ils chancellent, mais ce n'est pas de liqueurs fortes.
 Car Jéhovah a répandu sur vous un esprit de léthargie;
 Il a fermé vos yeux — les prophètes;
 Il a jeté un voile sur vos têtes — les voyants.
 Et toutes les visions sont devenues pour vous
 Comme les paroles d'un livre scellé;
 On le présente à un homme qui sait lire,
 En disant : “ Lis cela, ”
 Et il dit : “ Je ne puis, car ce livre est scellé. ”
 On le présente à un homme qui ne sait pas lire,
 En disant : “ Lis cela, ”
 Et il dit : “ Je ne sais pas lire. ”
 Le Seigneur dit : Puisque ce peuple s'approche en paroles
 Et m'honore des lèvres,
 Tandis qu'il tient son cœur éloigné de moi,
 Et que le culte qu'il me rend est une leçon apprise des hommes,
 A cause de cela, je continuerai à user de prodiges,
 De prodiges étranges, avec ce peuple;
 Et la sagesse de ses sages périra,
 Et l'intelligence de ses docteurs s'obscurcira.

7. Suit la délivrance; les ennemis d'Israël disparaîtront sans laisser de traces.

9. Aveuglement du peuple, réalisation de l'annonce faite par Jéhovah à Isaïe dans sa vision inaugurale. vi, 9-10.

10 Les prophètes et les voyants, aveuglés eux-mêmes, au lieu d'éclairer le peuple, l'égareront.

13-14. Raison de l'aveuglement du peuple: ils n'honorent pas Dieu avec sincérité.

CHAP. XXIX. — *Malheur à ceux qui forment en secret des desseins contraires à la volonté de Dieu et veulent s'allier aux Egyptiens [15—16]. Promesses de salut; extermination des ennemis et des impies [17—24].*

- 15 Malheur à ceux qui cachent profondément
Leurs desseins aux yeux de Jéhovah,
Et dont l'œuvre s'accomplit dans les ténèbres,
Et qui disent : " Qui nous voit et nous connaît ? "
- 16 Quelle folie ! Le potier sera-t-il donc estimé pour de l'argile,
Que l'œuvre puisse dire de l'ouvrier : " Il ne m'a point faite ; "
- 17 Et le vase du potier : " Il n'y entend rien ? "
- 18 Encore un peu de temps, et le Liban ne sera-t-il pas changé en verger,
Et le verger ne sera-t-il pas réputé une forêt ?
- 19 En ce jour-là, les sourds entendront la parole du livre,
Et, sortant des ténèbres et de l'obscurité, les aveugles verront ;
Les humbles se réjouiront de plus en plus en Jéhovah,
Et les pauvres tressailleront d'allégresse dans le saint d'Israël.
- 20 Car l'oppresser aura disparu, et il n'y aura plus de moqueurs,
Et tous ceux qui méditent l'iniquité seront exterminés,
Ceux qui condamnent un homme pour un mot,
Qui tendent des pièges à celui qui les confond à la porte,
Et qui perdent le juste par leurs mensonges.
- 22 C'est pourquoi ainsi parle à la maison de Jacob Jéhovah,
Le rédempteur d'Abraham :
Jacob n'aura plus à rougir, et son front ne pâlera plus ;
Car, lorsqu'il verra, lorsque ses enfants verront
L'œuvre de mes mains au milieu d'eux,
Ils sanctifieront mon nom,
Ils sanctifieront le Saint de Jacob,
Et ils révéleront le Dieu d'Israël .
- 24 Ceux qui avaient l'esprit égaré apprendront la sagesse,
Et ceux qui murmuraient recevront l'instruction.

CHAP. XXX. — *De nouveau, malheur à ceux qui favorisent l'alliance égyptienne [vers. 1—7. Ces intrigues ne servent à rien; seule la confiance pouvait sauver; châtiement de ceux qui se fient aux moyens humains [8—17]. Les bénédictions futures de Juda [18—26]. Le triomphe immédiat sur Assur [27—33].*

- 30 Malheur aux enfants rebelles, dit Jéhovah,
Qui font des projets, mais sans moi ;
Qui contractent des alliances, mais sans mon esprit,
Accumulant péché sur péché,
Qui descendent en Egypte sans avoir consulté ma bouche.
2 Pour se réfugier sous la protection de Pharaon
Et pour s'abriter à l'ombre de l'Egypte !
3 La protection de Pharaon tournera à votre honte ;
Et le refuge à l'ombre de l'Egypte à votre confusion.
4 *Déjà* les princes de Juda sont à Tanis,
Et ses envoyés se sont avancés jusqu'à Hanès ;
5 Tous seront confus à cause de ce peuple
Qui ne leur servira de rien,
Qui ne leur donnera ni aide ni secours,
Mais confusion et ignominie. —
- 6 Oracle sur les bêtes du midi :
A travers une contrée de détresse et d'angoisse,

15. L'œuvre de l'alliance égyptienne, qu'on s' imagine cachera Dieu même et à son prophète.
16. Ils se croient plus sages que Dieu, eux ses créatures ! C'est l'argile qui s'élève au-dessus du potier.

XXX, 1-5. Premier oracle de ce chapitre contre les alliances égyptiennes.

6-7. Second oracle. Le titre paraît tiré du vers. 6, où il est question des animaux malfaisants qui infestent le désert situé entre la Pale-

- Où vivent le lion et la lionne,
 La vipère et le dragon volant,
 Ils portent leurs richesses sur le dos des ânes
 Et leurs trésors sur la bosse des chameaux,
 A un peuple qui ne sert à rien.
 7 Le secours de l'Egypte sera vanité et néant,
 C'est pourquoi je la nomme : " La superbe qui reste assise. "
- 8 Va maintenant, grave cela sur une tablette en leur présence,
 Et écris-le dans un livre,
 Afin que ce soit un témoignage pour les jours à venir,
 A perpétuité.
- 9 Car c'est un peuple récalcitrant,
 Ce sont des enfants infidèles,
 Qui refusent d'écouter la loi de Jéhovah,
 10 Qui disent aux voyants : " Ne voyez point ; "
 Et aux prophètes : " Ne nous prophétisez pas la vérité ;
 Dites-nous des choses agréables,
 Prophétisez des illusions ;
 11 Sortez de la voie, détournez-vous du droit chemin ;
 Otez de devant nos yeux le Saint d'Israël ! " —
- 12 C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël :
 Puisque vous méprisez cette parole,
 Et que vous vous confiez dans la violence et l'artifice,
 Et que vous en faites votre appui,
 13 A cause de cela, cette iniquité sera pour vous
 Comme une lézarde qui menace ruine
 Et fait saillie sur un mur élevé,
 Qu'elle entraîne dans un écroulement soudain, en un instant.
- 14 Il se brise comme se brise un vase d'argile
 Que l'on fracasse sans pitié,
 Et dans les débris duquel on ne trouverait pas un morceau
 Pour prendre du feu au brasier
 Ou pour puiser de l'eau à la citerne.
- 15 Car ainsi a parlé le Seigneur,
 Jéhovah, le Saint d'Israël :
 " C'est par un retour *sincère* et une paisible attente
 Que vous seriez sauvés ;
 C'est dans le repos et dans la confiance
 Que serait votre force. "
 Mais vous ne l'avez pas voulu.
- 16 Et vous avez dit : " Non,
 Mais nous courrons sur nos chevaux ! " —
 Eh bien, vous courrez en fuyant. —
 " Nous volerons sur nos coursiers ! " —
 Eh bien, ceux qui vous poursuivront courront plus vite.
- 17 Mille fuiront à la menace d'un seul,
 Et à la menace de cinq, vous fuirez,
 Jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un reste,
 Semblable à un pic sur le sommet de la montagne,
 A un signal sur la colline.
- 18 C'est pourquoi Jéhovah attend pour vous faire grâce,
 Et il se lèvera pour vous faire miséricorde ;
 Car Jéhovah est un Dieu juste.
 Heureux tous ceux qui espèrent en lui !

tine et l'Egypte. Selon d'autres, il fait allusion
 aux bêtes de somme qui portaient les présents
 destinés au Pharaon.

8. Afin que ce soit un témoignage : afin que,

après l'événement, il soit bien constaté que le
 prophète parlait de la part de Dieu.

15. Une paisible attente du secours divin. —
 La confiance dans la protection du Seigneur.

- 19 Car, ô peuple qui habite en Sion, à Jérusalem, tu ne pleureras plus.
A ton *premier* cri le Seigneur te fera grâce;
Dès qu'il t'aura entendu, il t'exaucera.
- 20 Il vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse;
Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus
Et tes yeux verront ceux qui t'enseignent;
- 21 Et tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira :
"Voici le chemin, suivez-le!" quand vous vous détournerez à gauche ou à droite.
- 22 Vous traiterez comme impurs l'argent qui recouvre vos idoles,
Et l'or qui revêt vos statues;
Vous les rejetterez comme une chose souillée :
"Hors d'ici!" leur direz-vous.
- 23 Le Seigneur enverra ses ondées sur le grain que tu auras semé en terre,
Et le pain que te donnera la terre sera délicieux et abondant;
Tes troupeaux en ce jour-là paîtront dans de vastes pâturages.
- 24 Les bœufs et les ânes qui travaillent la terre
Mangeront un mélange savoureux d'herbes et de grain
Que l'on aura vanné avec la pelle et le van.
- 25 Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée,
Il y aura des ruisseaux, des courants d'eau,
Au jour du grand carnage et de la chute des tours.
- 26 La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil
Et la lumière du soleil sera sept fois plus grande,
Comme la lumière de sept jours,
Au jour où Jéhovah bandera la blessure de son peuple
Et guérira les plaies dont il l'avait frappé.
- 27 Voici que le nom de Jéhovah vient de loin,
Sa colère brûle, et l'ardeur en est insupportable;
Ses lèvres respirent la fureur
Et sa langue est comme un feu dévorant.
- 28 Son souffle est comme un torrent débordé,
Qui monte jusqu'au cou, —
Pour cribler les nations avec le crible de la destruction,
Et mettre un frein d'égarement aux mâchoires des peuples.
- 29 Alors vous entonnerez des cantiques
Comme dans la nuit où l'on célèbre la fête,
Et vous aurez le cœur joyeux, comme celui qui monte au son de la flûte,
A la montagne de Jéhovah, vers le rocher d'Israël.
- 30 Jéhovah fera éclater la majesté de sa voix,
Et il fera voir son bras qui s'abaisse,
Dans l'ardeur de sa colère, dans la flamme d'un feu dévorant,
Dans la tempête, l'averse et les pierres de grêle.
- 31 Et Assur tremblera à la voix de Jéhovah.
Il frappera de sa verge,
- 32 Et à chaque fois que passera la verge fatale
Que Jéhovah abaissera sur lui,
On fera retentir les tambourins et les harpes,
Et il combattra contre lui à coups redoublés.
- 33 Car Topheth est dès longtemps préparé;
Il est prêt pour le roi;
Le Seigneur l'a fait large et profond;

27. Le nom de Jéhovah, Jéhovah lui-même en tant qu'il se manifeste (comp. *Exod.* xxiii, 21; *Deut.* xxviii, 58).

28. Qui monte jusqu'au cou, comme viii, 8. — Avec un crible de destruction, où il ne reste aucun bon grain, par où tout passe pour être détruit. — Un frein d'égarement, un frein qui, au lieu de retenir dans le droit chemin, en fait sortir et conduit à la ruine.

29. La nuit où l'on célèbre la fête de la Pâque.

33. La place où les cadavres du roi d'Assyrie et de ses guerriers doivent être brûlés est préparée d'avance : elle se nomme *Topheth*. C'est l'endroit de la vallée de Hinnom où, sous le règne d'Achaz, on avait offert des sacrifices humains à Moloch (*II Rois*, xxiii, 10; *II Par.* xxviii, 33).

Il y a sur le bûcher du feu et du bois en abondance;
Le souffle de Jéhovah, comme un torrent de soufre, l'embrase.

CHAP. XXXI—XXXII, 20. — *Troisième malédiction contre l'alliance égyptienne. Ce n'est pas l'Égypte, mais Jéhovah qui sauvera Jérusalem* [XXXI, 4—9] *Ere nouvelle pour Juda* [XXXII, 1—8]. *Les femmes insouciantes* [9—14]. *Description du règne heureux de Jéhovah* [15—20].

- Malheur à ceux qui descendent en Égypte
Pour y chercher du secours,
Qui s'appuient sur les chevaux,
Et qui mettent leur confiance dans les chars parce qu'ils sont nombreux,
Et dans les cavaliers parce qu'ils sont en grande multitude;
Mais ils ne regardent pas vers le saint d'Israël,
Et ils ne recherchent pas Jéhovah.
2 Lui aussi, cependant, il est sage; il fait venir le malheur
Et il ne révoque pas ses paroles;
Il s'élèvera contre la maison des méchants
Et contre ceux qui commettent l'iniquité.
3 L'Égyptien n'est qu'un homme, et non un Dieu;
Ses chevaux sont chair, et non pas esprit;
Jéhovah étendra sa main,
Et celui qui secourt trébuchera,
Et le secours tombera,
Et ils périront tous ensemble.
4 Car ainsi m'a parlé Jéhovah :
Comme le lion, le jeune lion, rugit sur sa proie,
Malgré tous les bergers rassemblés contre lui,
Il ne se laisse ni effrayer par leurs cris,
Ni troubler par leur nombre :
Ainsi Jéhovah des armées descendra pour combattre
Sur la montagne de Sion et sur sa colline.
5 Comme des oiseaux déployant leurs ailes sur leur couvée,
Ainsi Jéhovah des armées couvrira Jérusalem;
Il la couvrira et la sauvera;
Il passera et la délivrera.
6 Revenez donc à celui dont vous vous êtes tant éloignés,
Enfants d'Israël.
7 Car en ce jour-là chacun rejettera
Ses idoles d'argent et ses idoles d'or,
Que vous avez fabriquées de vos mains pour pécher.
8 Et Assur tombera par l'épée, mais non par l'épée d'un homme;
Une épée qui n'est pas de l'homme le dévorera,
Il fuira devant l'épée,
Et ses jeunes gens seront assujettis au tribut.
9 Son rocher fuira d'épouvante,
Et ses princes tremblants désertent l'étendard,
Dit Jéhovah, qui a son feu dans Sion
Et sa fournaise dans Jérusalem.
32 Voici qu'un roi régnera selon la justice,
Et les princes gouverneront avec droiture.
2 Et chacun d'eux sera un abri contre le vent
Et un refuge contre la tempête,
Comme des courants d'eau dans une terre aride,
Comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé.

XXXI, 1. *Sur les chevaux* : on désirait avoir les chevaux et les chars égyptiens pour les opposer à la cavalerie assyrienne.

8. *Une épée qui n'est pas de l'homme*, celle de Jéhovah (comp. xxxvii, 36).

9. *Son rocher, son roi* (comp. xxxii, 2). — *Qui a son feu dans Sion* : conformément au surnom d'Ariel.



- 3 Les yeux de ceux qui voient ne seront plus aveuglés,
Et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives.
- 4 Le cœur des hommes légers sera habile à comprendre,
Et la langue des bègues adroite à parler nettement.
- 5 L'insensé ne sera plus appelé noble,
Et on ne dira plus du fourbe qu'il est magnanime.
- 6 Car l'insensé parle follement,
Et son cœur s'adonne à l'iniquité,
Pour faire des choses impies
Et proférer des paroles fausses contre Jéhovah
Pour laisser avide l'âme de celui qui a faim
Et ôter le breuvage à celui qui a soif.
- 7 Les armes du fourbe sont déloyales;
Il ourdit des intrigues
Pour perdre les humbles par des mensonges,
Et le pauvre alors même qu'il n'a rien que de juste.
- 8 Mais le noble a de nobles desseins,
Et il se lèvera pour de nobles actions.
- 9 Femmes nonchalantes, levez-vous, écoutez ma voix !
Filles sans souci, prêtez l'oreille à ma parole !
- 10 Dans un an et quelques jours vous tremblerez, insouciantes,
Car il n'y aura pas de vendange :
La récolte des fruits ne se fera pas.
- 11 Soyez dans l'effroi, nonchalantes !
Tremblez, insouciantes !
Otez vos *riches* vêtements, dépouillez-vous,
Ceignez vos reins de sacs.
- 12 On se lamente, en se frappant le sein,
Sur les belles campagnes,
Sur les vignes fécondes.
- 13 Sur la terre de mon peuple croissent les épines et les ronces,
Même sur toutes les maisons de plaisir de la cité joyeuse.
- 14 Car le palais est abandonné,
La ville bruyante est devenue une solitude;
Ophel et la Tour servent à jamais de repaires,
De lieux d'ébats aux ânes sauvages
Et de pâturage aux troupeaux, —
- 15 Jusqu'à ce que soit répandu sur nous un Esprit d'en haut,
Et que le désert devienne un verger
Et que le verger soit réputé comme une forêt.
- 6 Alors la droiture habitera dans le désert,
Et la justice s'établira dans le verger;
- 7 Et le produit de la justice sera la paix,
Et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour jamais.
- 8 Mon peuple habitera dans un séjour de paix,
Dans des habitations sûres, dans des demeures tranquilles.
- 9 Mais la forêt sera tombée sous la grêle,
Et la ville profondément abaissée.
- 10 Heureux, vous qui semez partout près des eaux
Et qui laissez en liberté le pied du bœuf et de l'âne !



CHAP. XXXII, 3. L'aveuglement spirituel
dont Dieu les avait frappés cessera; ils auront
l'intelligence des voies de Jéhovah.

5. *L'insensé*.... Sous ce règne heureux, ce ne

sera plus la naissance et la richesse, mais la
vertu et la générosité des sentiments, qui feront
la noblesse des citoyens.

CHAP. XXXIII. — *Destruction de l'Assyrien; délivrance de Jérusalem. Le devastateur sera dévasté à son tour* [vers. 1—6]. *Triste état du pays de Juda penulant l'invasion* [7—9]. *L'intervention divine* [10—13]. *Que les pécheurs se convertissent* [14—16]. *Le règne de Jéhovah dans Sion* [17—24].

- 33 Malheur à toi, devastateur, et qui n'a pas encore été dévasté;
 Pillard, et qui n'a pas encore été pillé!
 Quand tu auras fini de devaster, tu seras dévasté;
 Quand tu auras achevé de piller, on te pillera.
- 2 Jéhovah, ayez pitié de nous, c'est en vous que nous espérons;
 Soyez le bras de votre peuple chaque matin,
 Et notre délivrance au temps de la détresse.
- 3 Au bruit de votre tonnerre, les peuples ont fui;
 Quand vous vous êtes levé, les nations se sont dispersées
- 4 Votre butin sera ramassé comme ramasse la sauterelle;
 On se précipitera dessus comme un essaim de sauterelles.
- 5 Jéhovah s'est élevé, car il habite en haut;
 Il remplit Sion d'équité et de justice.
- 6 Tes jours sont assurés; tu auras en abondance le salut,
 La sagesse et la connaissance; la crainte de Jéhovah, c'est là ton trésor.
- 7 Voici que leurs héros poussent des cris dans les rues,
 Que les messagers de paix pleurent amèrement.
- 8 Les routes sont désertes; il n'y a plus de passants sur les chemins.
 Il a rompu le traité et méprisé les villes,
 Il ne respecte pas les hommes.
- 9 Le pays est en deuil et languit;
 Le Liban est confus et flétri,
 Saron est devenu comme l'Araba,
 Basan et le Carmel secouent leur feuillage.
- 10 Maintenant je me lèverai, dit Jéhovah,
 Maintenant je me redresserai, maintenant je m'exhausserai.
- 11 Vous avez conçu de la paille, et vous enfanterez du chaume,
 Votre souffle est le feu qui vous dévorera.
- 12 Et les peuples seront des fournaises à chaux,
 Des épines coupées qui brûlent dans le feu.
- 13 Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait,
 Et vous qui êtes près, connaissez ma puissance!
- 14 Les pécheurs ont tremblé en Sion,
 Et l'effroi a saisi les impies:
 "Qui de nous séjournera dans le feu dévorant?
 Qui de nous séjournera dans les flammes éternelles?"
- 15 Celui qui marche dans la justice et qui parle avec droiture;
 Qui rejette les gains extorqués,
 Qui secoue ses mains pour ne pas prendre de présent;

XXXIII, 1. *Malheur à toi* : ce 6^e et dernier *malheur* paraît avoir été prononcé pendant l'invasion assyrienne, alors que l'angoisse du peuple était à son comble.

3. *Les peuples divers* qui composent l'armée assyrienne.

4. *Votre butin*, ô Assur.

6. *Ton trésor*, litt. *son trésor*, le trésor de Sion ou de Juda.

7. *Leurs héros* (Vulg. *leurs voyants*) et *les messagers de paix* sont les ambassadeurs qui annoncent en pleurant que le monarque assyrien, non content de la somme envoyée par Ézéchias et infidèle à sa parole, exigeait en outre la reddition de Jérusalem. Voy. II Rois, xviii, 14 sv.

8. Comp. xxxi, 1; Rois, xviii, 13 sv.

11. *Vous, ô Assyriens, vous avez conçu* : vos desseins contre Juda échoueront.

14. Le jugement d'Assur, est une leçon pour Israël comme pour les païens, et spécialement pour les pécheurs. — *Dans le feu dévorant*, près de Jéhovah qui dans sa colère est un "feu dévorant" (Deut. iv. 24), et qui après avoir consummé Assur, pourrait bien aussi nous consumer. — *Dans les flammes éternelles*, constamment allumées en Sion, où Jéhovah a sa fournaise (xxxii, 9).

15-16. Réponse à la question des pécheurs : les justes n'ont rien à craindre du voisinage de ce feu.

Qui ferme son oreille aux propos sanguinaires,
Et se voile les yeux pour ne point voir le mal :
Celui-là habitera dans des lieux élevés;
La forteresse bâtie sur le rocher est sa retraite;
Son pain lui sera donné et ses eaux ne tariront jamais.

Tes yeux contempleront le roi dans sa beauté;
Ils verront une terre ouverte au loin.
Ton cœur se rappellera ses terreurs :
"Où est le scribe ? où l'exacteur qui tenait la balance ?
Où l'officier qui comptait les tours ?"

Tu ne verras plus le peuple insolent,
Le peuple au langage obscur et qu'on n'entend pas,
Dont la langue balbutie des mots inintelligibles.

Regarde Sion, la cité de nos fêtes;
Que tes yeux voient Jérusalem, séjour heureux,
Tente qui ne sera point transportée,
Dont les pieux ne seront jamais arrachés
Et dont aucun des cordages ne sera enlevé.

C'est là vraiment que Jéhovah dans sa majesté réside pour nous;
Là sont des fleuves et de larges canaux
Où ne se risquera aucun navire à rames,
Où les vaisseaux de guerre ne pénétreront jamais.

Car Jéhovah est notre juge,
Jéhovah est notre législateur,
Jéhovah est notre roi;
C'est lui qui nous sauvera.

Tes cordages sont relâchés;
Ils ne maintiennent plus le mât sur sa base,
Et ne tiennent plus le pavillon déployé;
Alors on partage les dépouilles d'un riche butin;
Les boiteux mêmes prennent part au pillage.

Aucun des habitants de Jérusalem ne dit : " Je suis malade !"
Le peuple qui demeure en Sion a reçu le pardon de son iniquité.

SECTION V. [XXXIV — XXXV].

Jugement des Nations. Délivrance d'Israel.

CHAP. XXXIV. — *Jugement des nations, représentées par Edom.*

Approchez, nations, pour écouter;
Peuples soyez attentifs !
Que la terre écoute, elle et tout ce qu'elle renferme,
Le monde et tout ce qu'il produit.

Car le courroux de Jéhovah est sur toutes les nations,
Et sa fureur contre toute leur armée;
Il les a vouées à l'extermination,
Livrées au carnage.

Leurs morts seront jetés sans sépulture,

17. *Le roi*; Jéhovah, d'autres le Messie : comp. xxxii, 1.

18. *Le scribe*, assyrien qui fixait le tribut à payer.

21. La plupart des grandes villes sont traversées ou entourées par des fleuves qui les défendent contre une attaque de l'ennemi. A Jérusalem, la présence de Jéhovah est comme un fleuve protecteur où aucun vaisseau ennemi n'osera pénétrer.

23. *Tes cordages* : le prophète revient à Assur (vers. 1) ; il le compare à un vaisseau désarmé.

XXXIV. Les chap. xxxiv-xxxv mettent sous nos yeux le double tableau : 1^o du jugement des peuples, représentés par Edom, un des types des ennemis d'Israel (II Par. xxviii, 17; Amos, i, 11 : comp. Ps. cxxxvii, 7) ; 2^o de la délivrance d'Israel et de sa gloire future.

- Leurs cadavres exhaleront l'infection,
Et les montagnes se fondront dans leur sang.
- 4 Toute l'armée des cieux sera réduite en poussière;
Les cieux seront roulés comme un livre,
Et toute leur armée tombera,
Comme tombe la feuille de la vigne,
Comme tombe du figuier sa feuille flétrie.
- 5 Car mon épée s'est enivrée dans les cieux,
Et voici qu'elle descend sur Edom,
Sur le peuple que j'ai voué à l'extermination, pour le juger.
- 6 L'épée de Jéhovah est pleine de sang,
Ruisselante de graisse,
Du sang des agneaux et des boucs,
De la graisse de reins des bœliers;
Car Jéhovah fait un sacrifice à Bosra
Et un grand carnage au pays d'Edom.
- 7 Avec eux tombent les buffles,
Et les bœufs avec les taureaux;
La terre s'enivre de sang,
Et la poussière ruisselle de graisse.
- 8 Car Jéhovah a un jour de vengeance,
Il a une année de revanche pour la cause de Sion.
- 9 Les torrents d'Edom seront changés en poix
Et sa poussière en soufre,
Et sa terre deviendra de la poix brûlante.
- 10 Elle ne s'éteindra ni la nuit ni le jour;
Sa fumée montera éternellement;
D'âge en âge elle restera désolée;
A tout jamais personne n'y passera.
- 11 Le pélican et le hérisson en prendront possession;
La chouette et le corbeau y habiteront;
On y étendra un cordeau de destruction
Et un niveau de désolation.
- 12 Il n'y aura plus de grands pour proclamer un roi,
Et tous ses princes seront anéantis.
- 13 Les épines pousseront dans ses palais,
Les ronces et les chardons dans ses forteresses;
Ce sera un repaire de chacals
Et un parc pour les autruches.
- 14 Les chats et les chiens sauvages s'y rencontreront,
Et les satyres s'y appelleront les uns les autres;
C'est là que le spectre des nuits fera sa demeure
Et trouvera son lieu de repos.
- 15 Là le serpent viendra faire son nid,
Déposera ses œufs, les fera éclore,
Et réunira ses petits sous son ombre;
Là se rassembleront tous les vautours.
- 16 Cherchez dans le livre de Jéhovah, et lisez.
Pas un de ces animaux ne manque,
Ni l'un ni l'autre ne fait défaut;

4. *Comme un livre* : les livres anciens étaient formés de longues bandes de parchemin ou de papyrus roulées sur un cylindre. Comp. Apoc. vi, 14.

5. *Mon épée s'est enivrée* de colère dans le ciel, et elle va fondre avec la fureur d'un hom-

me ivre sur Edom, le plus détesté (avec Moab) des voisins d'Israël.

8. *Pour la cause de Sion*, pour punir les violences et les perfidies d'Edom envers Israël.

9. Images tirées du châtimement de Sodome (Gen. xix).

Car c'est la bouche du Seigneur qui l'a ordonné
Et son souffle qui les a rassemblés.

- 17 Lui-même a jeté le sort pour eux,
Et sa main leur a partagé le pays au cordeau;
Ils le posséderont toujours,
Ils y habiteront d'âge en âge.

CHAP. XXXV. — *Délivrance et gloire d'Israël.*

- 35 Le désert et la terre aride se réjouissent;
Le steppe est dans l'allégresse et fleurit comme le narcisse;
2 Il se couvre de fleurs,
Il tressaille d'allégresse, et pousse des cris de joie.
La gloire du Liban,
La magnificence du Carmel et de Saron lui est donnée.
Ils verront la gloire de Jéhovah,
La magnificence de notre Dieu.
3 Fortifiez les mains défaillantes,
Et affermissiez les genoux qui chancellent !
4 Dites à ceux qui ont le cœur troublé :
" Prenez courage, ne craignez point !
Voici votre Dieu,
Et avec lui vient la vengeance,
Une revanche divine;
Il viendra lui-même et vous sauvera."
5 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
Alors s'ouvriront les oreilles des sourds.
6 Le boiteux bondira comme un cerf,
Et la langue du muet éclatera de joie;
Car des eaux jaillissent dans le désert,
Et des ruisseaux dans le steppe.
7 Le mirage se change en un lac,
Et la terre altérée en sources d'eaux;
Le repaire où gitaient les chacals devient
Un parc de roseaux et de joncs.
8 Il y a là une route, une voie,
Qu'on appelle la voie sainte;
Nul impur n'y passera;
Elle n'est que pour eux seuls;
Ceux qui la suivront, les simples mêmes, ne s'égareront pas.
9 Là, point de lion;
Aucune bête féroce n'y mettra le pied et ne s'y montrera;
Les délivrés y marcheront;
10 Et les rachetés de Jéhovah reviendront;
Ils viendront en Sion avec des cris de joie;
Une allégresse éternelle couronnera leur tête;
La joie et l'allégresse seront leur partage,
La douleur et le gémissement s'enfuiront.



XXXV, 1 sv. Le désert par où revient Israël se transforme en un pays fertile; le peuple des rachetés jouira en Sion d'une félicité éternelle. Le désert, c'est la Palestine dévastée par les conquérants palens, ou mieux (comp. vers. 10) le pays que traversera Israël pour revenir de l'exil dans sa patrie.

2. Ils, le peuple des rachetés, verront la gloire de Jéhovah : le salut messianique est ordinairement associé par les prophètes à la suprême apparition de Dieu sur la terre : voy. vii, 14; xl, 5. Comp. Mal. iii, 1.



SECTION VI. [Ch. XXXVI — XXXIX].

APPENDICE HISTORIQUE.

Invasion de Sennachérib. Maladie d'Ezéchias et ambassade de Mérodach-Baladan.

§ I. — ÉZÉCHIAS ET SENNACHÉRIB [XXXVI — XXXVII].

CHAP. XXXVI — XXXVII, 8. — *Première tentative de Sennachérib pour obtenir la reddition de Jérusalem.*

- 36 La quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et s'en empara. Et le roi d'Assyrie envoya de Lachis à Jérusalem, vers le roi Ezéchias, Rabsacès avec de grandes forces; Rabsacès s'arrêta à l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du Foulon. Alors Eliacim, fils de Helcias, préfet du palais, se rendit auprès de lui, avec Sobna, le secrétaire, et Joah, fils d'Asaph, l'historiographe.
- 4 Rabsacès leur dit : " Dites je vous prie, à Ezéchias, de l'où te vient ton assurance? Je disais : Vaines paroles que ses résolutions et ses démonstrations guerrières! En qui donc as-tu mis ta confiance pour t'être révolté contre moi? "
- 6 Tu t'es confié dans l'appui de l'Egypte, ce roseau cassé qui entre dans la main de quiconque s'appuie dessus, et la transperce; tel est Pharaon roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui. Que si tu me dis : C'est en Jéhovah, notre Dieu, que nous nous confions, — n'est-ce pas lui dont Ezéchias a détruit les hauts-lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : C'est devant cet autel que vous vous prosternerez? Maintenant fais une gaure avec mon maître : je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux, toi, fournir deux mille cavaliers pour les monter.
- 9 Comment ferais-tu tourner le dos à un seul capitaine d'entre les moindres serviteurs de mon maître? Te confierais-tu dans l'Egypte pour les chars et pour les chevaux? Est-ce donc contre le gré de Jéhovah que je suis monté contre ce pays pour le détruire? Jéhovah m'a dit : Monte contre ce pays, et détruis-le! "
- Alors Eliacim, Sobna et Joah dirent à Rabsacès : " Parle, je te prie, à tes serviteurs en araméen, car nous le comprenons, et ne nous parle pas en langue judaïque, aux oreilles du peuple qui est là sur la muraille. " Rabsacès répondit : " Est-ce à ton maître et à toi que mon maître m'a envoyé dire ces paroles? N'est-ce pas à ces hommes qui sont assis sur la muraille, et qui en seront bientôt à manger leurs excréments et à boire leur urine avec vous? "
- Et Rabsacès se dressa et cria d'une voix forte en langue judaïque : " Ecoutez le message du grand roi, du roi d'Assyrie : Ainsi parle le roi : Ne vous laissez pas abuser par Ezéchias, car il ne pourra vous délivrer. Et qu'Ezéchias ne vous amène pas à vous confier en Jéhovah, en vous disant : Certainement Jéhovah nous délivrera; cette ville ne sera pas livrée aux mains du roi d'Assyrie. N'écoutez point Ezéchias; car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi, et venez vous rendre à moi, et chacun de vous mangera les fruits de sa vigne et de son figuier et boira l'eau de sa citerne, jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays semblable au vôtre, un pays de vin et de blé, un pays de pain et de vignes. Qu'Ezéchias ne vous entraîne point, en disant : Jéhovah nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun leur pays de la main du roi d'Assyrie? Où sont les dieux de Hamath et d'Arphad? ou les dieux de Sépharvaim? et ses dieux

XXXVI. 1. Les deux premiers chapitres xxxvi et xxxvii racontent l'invasion et la défaite de Sennachérib : ils éclaircissent les oracles relatifs aux Assyriens.

2. *Rabsacès* : nom de fonction; il signifie en hébr. *grand échanson*, en assyr. *officier supérieur*.

7. Comp. II Rois, xviii, 4; les Assyriens pouvaient se méprendre sur la réforme d'Ezéchias et y voir une offense au Dieu national de Juda.

chias et y voir une offense au Dieu national de Juda.

11. L'araméen était pour les peuples de l'Asie antérieure une sorte de langue internationale, parlée par toutes les personnes instruites.

17. C'était la politique des rois d'Assyrie de transporter les vaincus dans d'autres contrées, comme Sargon l'avait fait peu de temps auparavant pour le royaume des dix tribus.

ont-ils délivré Samarie de ma main? Quels sont parmi tous les dieux de ces pays, ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que Jéhovah en délivre Jérusalem?"

Ils se turent et ne répondirent pas un mot; car le roi avait donné cet ordre : " Vous ne leur répondez pas. " Et Eliacim, fils de Helcias, Sobna, le Secrétaire, et Joah, fils d'Asaph, l'historiographe, revinrent auprès d'Ezéchias, les vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

7 Lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et se rendit à la maison de Jéhovah. Et il envoya Eliacim, préfet du palais, Sobna, le secrétaire, et les plus anciens des prêtres, couverts de sacs, vers le prophète Isaïe, fils d'Amos. Ils lui dirent : " Ainsi parle Ezéchias : Ce

jour est un jour d'angoisse, de châtimement et d'opprobre; car l'enfant est prêt à sortir du sein, mais la force manque pour enfanter. Peut-être Jéhovah, ton Dieu, entendra-t-il les paroles de Rabsacès, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter au Dieu vivant, et Jéhovah, ton Dieu, punira-t-il les paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière pour le reste du peuple qui subsiste encore!"

Les serviteurs du roi Ezéchias se rendirent donc auprès d'Isaïe, et Isaïe leur dit : " Vous direz à votre maître : Ainsi parle Jéhovah : Ne t'effraie pas des paroles que tu as entendues, et par lesquelles les valets d'Assur m'ont outragé. Voici que je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une certaine nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays, et dans son pays je le ferai tomber par l'épée. "

CHAP. XXXVII. 8 — 38. — *Sennachérib envoie de nouveaux ambassadeurs à Ezéchias pour l'obliger à se rendre. Destruction soudaine des Assyriens.*

Rabsacès s'en retourna et trouva le roi d'Assyrie assiégeant Lobna; car il avait appris son départ de Lachis. Or Sennachérib reçut la nouvelle que Tharaca, roi d'Ethiopie, s'était mis en marche pour l'attaquer. Entendant cela, il envoya des ambassadeurs à Ezéchias, en disant : Vous parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda, et vous lui direz : " Ne te laisse pas abuser par ton Dieu en qui tu te confies, disant : Jérusalem ne sera pas livrée aux mains du roi d'Assyrie. Tu as appris ce que les rois d'Assyrie ont fait à tous les pays, comment ils les ont exterminés; et toi, tu serais délivré! Les ont-ils délivrés, les dieux des nations que nos pères ont détruites : Gozan, Haran, Réseph et les fils d'Eden, qui sont à Thalassar? Où sont le roi de Hamath, le roi d'Arphad et le roi de la ville de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava?" Ezéchias prit la lettre de la main des envoyés et la lut; puis il monta à la maison de Jéhovah et la déploya devant Jéhovah, en lui adressant cette prière :

Elle te méprise ô Assur, elle se moque de toi,
La vierge, fille de Sion;
Elle hoche la tête derrière toi,
La fille de Jérusalem!
Qui as-tu outragé et blasphémé?
Contre qui as-tu élevé la voix

" Jéhovah des armées, Dieu d'Israël, qui trône sur les Chérubins, vous seul êtes le Dieu de tous les royaumes de la terre; c'est vous qui avez formé le ciel et la terre. Inclinez votre oreille, Jéhovah, et entendez! Ouvrez les yeux, Jéhovah, et voyez! Entendez toutes les paroles de Sennachérib, qu'il a envoyées pour outrager le Dieu vivant. Il est vrai que les rois d'Assyrie ont ravagé toutes les nations et leurs pays, et qu'ils ont jeté au feu leurs dieux; car ce n'étaient pas des dieux, mais des ouvrages de main d'homme, du bois et de la pierre, et ils les ont détruits. Maintenant, Jéhovah, notre Dieu, sauvez-nous de la main de Sennachérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que vous seul êtes Jéhovah!"

Alors Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ezéchias : " Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël : La prière que tu m'as adressée au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie, [je l'ai entendue]; voici la parole que Jéhovah a prononcée sur lui :

XXXVII. 7. Une certaine nouvelle, la nouvelle de l'approche de Tharaca (vers. 9), et surtout celle de la destruction des troupes assyriennes sous les murs de Jérusalem (vers. 26); cette dernière nou-

velle lui parviendra sur la frontière d'Egypte. 9. Tharaca, alors maître en tout ou en partie de l'Egypte, et le plus illustre Pharaon de la dynastie éthiopienne.

- Et porté les yeux en haut ?
Contre le Saint d'Israël.
- 24 Par tes serviteurs tu as outragé le Seigneur, et tu as dit :
Avec la multitude de mes chars,
Moi, j'ai gravi le sommet des montagnes
Et pénétré dans les profondeurs du Liban;
Je couperai ses plus hauts cèdres
Et ses plus beaux cyprès;
J'atteindrai sa dernière cime
Et sa forêt semblable à un jardin de plaisance.
- 25 Je creuse, et j'ai de l'eau à boire;
Je dessèche, avec la plante de mes pieds,
Tous les fleuves de l'Égypte. —
- 26 N'as-tu pas appris que j'ai préparé ces choses de loin,
Et que je les ai formées dès les jours d'autrefois ?
Maintenant je les fais arriver,
En sorte que tu réduises les villes fortes
En monceaux de ruines;
Et leurs habitants, sans force,
- 27 Ont été épouvantés et confus;
Ils sont devenus semblables au gazon des champs et à la tendre verdure;
A l'herbe des toits et au blé qui n'a pas encore poussé sa tige.
- 28 Mais je te connais quand tu es assis,
Quand tu sors et quand tu entres;
Je sais quelle est ta fureur contre moi.
- 29 A cause de ta fureur contre moi
Et parce que ton arrogance est montée à mes oreilles,
Je mettrai mon anneau dans ta narine
Et mon mors dans ta bouche,
Et je te ferai retourner par le chemin
Par lequel tu es venu.
- 30 Et ceci te servira de signe :
On mange cette année le produit du grain tombé,
Et la deuxième année ce qui a crû de soi-même;
La troisième année vous sèmerez et vous moissonnerez;
Vous cultiverez vos vignes et vous en mangerez le fruit.
- 31 Et ce qui sera réchappé de la maison de Juda, le reste,
Poussera de nouveau des racines en bas, et portera du fruit en haut;
- 32 Car de Jérusalem il sortira un reste,
Et de la montagne de Sion des réchappés.
Le zèle de Jéhovah des armées fera cela !
- 33 C'est pourquoi, ainsi parle Jéhovah au sujet du roi d'Assyrie
Il n'entrera point dans cette ville,
Il n'y lancera pas de flèche,
Il ne tournera pas contre elle son bouclier,
Et il n'élèvera pas de retranchements contre elle.
- 34 Et s'en retournera par le chemin par lequel il est venu,
Et il n'entrera pas dans cette ville, dit Jéhovah.
- 35 Je protégerai cette ville pour la sauver,
A cause de moi et de David, mon serviteur.

25. Je triomphe de tous les obstacles.

28. *Être assis, sortir, entrer*, tous les actes de l'activité humaine : locution proverbiale.

29. Sur des bas-reliefs retrouvés à Ninive, sont représentés des prisonniers conduits par une corde attachée à un anneau ou crochet qui passe à travers la lèvre inférieure, ou la lèvre supérieure et le nez.

Ce qui suit s'adresse au roi Ezéchias.

30. L'expédition de Sennachérib en Syrie n'a

duré qu'un an. Les Assyriens, arrivés en Palestine au printemps ravagèrent ou enlevèrent toutes les moissons; pendant cette 1^{re} année, les habitants du pays n'eurent pour se nourrir, que le *grain tombé*, ce qui était resté sur le sol. Les semences n'ayant pu se faire en automne, ils mangèrent la 2^e année *ce qui avait crû de soi-même*. Enfin, après la catastrophe qui frappa les Assyriens, ils purent reprendre en liberté la culture de leurs champs.

Et l'ange de Jéhovah sortit et frappa, dans le camp des Assyriens, cent quatre-vingt-cinq mille hommes, et quand on se leva le matin, c'étaient tous des corps morts.

Et Sennachérib, roi d'Assyrie, ayant levé son camp, partit et s'en retourna,

et il demeura à Ninive. Or, comme il était prosterné dans la maison de Nesroch, son dieu, Adrammélech et Sarasar, ses fils, le frappèrent avec l'épée, et ils s'enfuirent au pays d'Ararat, et Asarhadon, son fils, devint roi à sa place.

§ II. — MALADIE D'ÉZÉCHIAS ET AMBASSADE DE MÉRODACH-BALADAN [XXXVIII — XXXIX].

CHAP. XXXVIII. — *Maladie et guérison d'Ezéchias; cantique d'action de grâces.*

En ces jours-là, Ezéchias fut malade à la mort. Le prophète Isaïe, fils d'Amos vint vers lui et lui dit : " Ainsi parle Jéhovah : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne te relèveras pas. " Alors Ezéchias tourna son visage contre le mur et fit cette prière à Jéhovah : " O Jéhovah, souvenez-vous, je vous prie, que j'ai marché devant vous avec fidélité et avec un cœur intègre, et que j'ai fait ce qui est bien à vos yeux ! " Et Ezéchias pleura beaucoup.

Alors la parole de Jéhovah fut adressée à Isaïe en ces termes : " Va et dis

à Ezéchias : Ainsi parle Jéhovah, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes; voici que j'ajoute à tes jours quinze années. Je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie; je protégerai cette ville. Et voici le signal que Jéhovah te donne qu'il accomplira cette parole qu'il a prononcée : Je vais faire reculer de dix degrés l'ombre des degrés que la marche du soleil a fait descendre sur les degrés d'Achaz. — Et le soleil recula de dix degrés sur les degrés qu'il avait déjà descendus.

Cantique d'Ezéchias, roi de Juda, lorsqu'il fut malade et qu'il fut guéri de sa maladie :

Je disais : Ainsi donc dans la paix de mes jours
Je vais descendre aux portes du séjour des morts;
Je suis privé du reste de mes années !
Je disais : Je ne verrai plus Jéhovah, Jéhovah,
Sur la terre des vivants;
Je ne verrai plus les hommes,
Je serai avec les habitants du silencieux séjour !
Ma demeure est enlevée, emportée loin de moi
Comme une tente de bergers.
Comme un tisserand, j'enroulais le tissu de ma vie;
Il me retranche de la trame !
Du jour à la nuit tu en auras fini avec moi !
Je me suis tu jusqu'au matin;
Comme un lion, il brisait tous mes os;
Du jour à la nuit tu en auras fini avec moi !
Comme l'hirondelle, comme la grue, j'ai crié;
J'ai gémi comme la colombe;
Mes yeux se sont lassés à regarder en haut :
" Jéhovah, on me fait violence; sois mon garant ! "
Que dirais-je ? Il m'a promis, il l'a fait.

36. *Et frappa*, probablement au moyen d'une peste. — Le récit des inscriptions assyriennes, se tait sur la catastrophe; mais les réticences calculées pour masquer la vérité ne laissent pas de doute sur l'échec.

XXXVIII, 1 sv. *En ces jours-là* : La maladie d'Ezéchias se place très probablement avant l'expédition de Sennachérib.

8. *Les degrés d'Achaz* : cadran solaire d'ori-

gine babylonienne, que le roi Achaz avait fait construire dans la cour du palais.

12. *Ma demeure*, mon corps comparé à une tente de pasteurs nomades qu'on n'habite qu'en passant. — *J'enroulais* : le mot héb. ne se trouve qu'ici; d'autres *je tissais le fil de ma vie*. — *Il me retranche*, Dieu coupe soudain ce fil, avant que la toile entière soit achevée.

15-17. Vers. difficiles en hébreu; la traduction en est douteuse.

- Je marcherai humblement tout le temps de ma vie,
Me souvenant de l'amertume de mon âme.
- 16 Seigneur, c'est en cela qu'est la vie,
C'est dans toutes ces choses que mon esprit a trouvé la vie,
Vous me rendrez la vigueur, vous me ferez revivre.
- 17 La suprême amertume est devenue mon salut,
Votre amour a retiré mon âme de la fosse de perdition;
Car vous avez jeté tous mes péchés derrière votre dos.
- 18 Car ce n'est pas le séjour des morts qui vous célébrera,
Ni la mort qui chantera vos louanges;
Ceux qui sont descendus dans la fosse
N'espèrent plus en votre fidélité.
- 19 Le vivant, le vivant, c'est lui qui vous célébrera,
Comme je le fais en ce jour;
Le père fera connaître à ses enfants votre fidélité.
- 20 Jéhovah a été prompt à me sauver;
Nous ferons résonner les cordes de ma harpe,
Tous les jours de notre vie,
Dans la maison de Jéhovah.
- 21 [Isaïe dit : " Qu'on apporte une masse
de figues, et qu'on l'applique sur l'abcès,
22 et le roi guérira." Et Ezéchias dit :
- " A quel signe connaîtrai-je que je monterai encore à la maison de Jéhovah? "

CHAP. XXXIX. — *Ambassade de Mérodach-Baladan. Prédiction de l'exil.*

- 39 En ce temps-là, Mérodach-Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya une lettre et un présent à Ezéchias, car il avait appris sa maladie et son rétablissement. Ezéchias en eut de la joie, et il montra aux envoyés son garde-meuble, l'argent et l'or, les aromates et l'huile fine, tout son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors, il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur fit voir dans sa maison et dans tout son royaume.
- 3 Alors le prophète Isaïe vint auprès du roi Ezéchias et lui dit : " Qu'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers toi? " Ezéchias répondit : " Ils sont venus vers moi d'un pays éloigné, de Babylone. "
- 4 Isaïe dit : " Qu'ont-ils vu dans ta mai-
- son? " Ezéchias répondit : " Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré. " Alors Isaïe dit à Ezéchias : " Ecoute les paroles de Jéhovah des armées : Des jours viennent, où tout ce qui est dans ta maison, et tout ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone; il n'en restera rien, dit Jéhovah. Et parmi tes fils, qui sortiront de toi, que tu engendreras, on en prendra pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone. " Ezéchias répondit à Isaïe : " La parole de Jéhovah que tu as prononcée est bonne; car, ajouta-t-il, il y aura paix et sûreté pendant ma vie. "



21-22. Ces deux versets ont été ajoutés ici par un copiste; ils doivent se lire entre les vers. 6 et 7. Cf. II Reg. xx.

XXXIX, 1. *Mérodach-Baladan*, patriote chaldéen qui, après avoir gouverné son pays comme vassal des rois d'Assyrie, se rendit indé-

pendant, s'empara de Babylone et régna sur la Chaldée de l'an 721 à l'an 710; il en fut chassé par Sennachérib. C'est pendant les 12 ans qu'il occupa le trône de Babylone qu'il fit auprès d'Ezéchias la démarche racontée ici.

DEUXIÈME PARTIE.

[CH. XL — LXVI].

SECTION I. [XL — XLVIII].

Gloire de Jéhovah dans la délivrance de son peuple, par la défaite de Babylone et de ses vaines idoles.

CHAP. XL. — *Le salut promis à Israël. A l'affliction présente va succéder un glorieux salut* [vers. 1 — 11], *salut assuré, puisque celui qui le promet est un Dieu infiniment grand* [12 — 17]. *Devant Lui les dieux des païens ne sont que néant* [18 — 26]. *Qu'Israël se console* [27 — 31].

O

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui :

Que sa servitude est finie,

Que son iniquité est expiée,

Qu'elle a reçu de la main de Jéhovah

Le double pour ses péchés.

Une voix crie : Frayez dans le désert

Le chemin de Jéhovah,

Aplanissez dans le steppe

Une route pour notre Dieu !

Que toute vallée soit relevée,

Toute montagne et toute colline abaissées;

Que la hauteur devienne une plaine,

Et les roches escarpées un vallon !

Alors la gloire de Jéhovah apparaîtra,

Et toute chair sans exception la verra;

Car la bouche de Jéhovah a parlé. —

Une voix dit : “ Crie ! ”

Et on répond : “ Que crierai-je ? ” —

“ Toute chair est comme l'herbe,

Et toute sa grâce comme la fleur des champs :

L'herbe se dessèche, la fleur se flétrit,

Quand le souffle de Jéhovah a passé sur elle;

Oui, l'homme est comme l'herbe :

L'herbe se dessèche, la fleur se flétrit;

Mais la parole de Dieu subsistera à jamais ! ”

Monte sur une haute montagne,

Toi qui apportes à Sion la bonne nouvelle;

Elève la voix avec force,

Toi qui apportes la bonne nouvelle à Jérusalem;

Elève-la, ne crains point;

Dis aux villes de Juda :

“ Voici votre Dieu !

Voici que le Seigneur Jéhovah vient avec puissance;

XL, 1. *Console mon peuple* : Dieu donne ordre aux prophètes d'annoncer à Israël captif la bonne nouvelle du salut.

3. *Une voix*, venant du ciel, *crie*, dans la vision du prophète. — *Frayez dans le désert* : pour revenir de l'exil de Babylone, il faudra qu'Israël traverse le grand désert de Syrie; qu'on y prépare donc un chemin royal pour Jéhovah qui marchera à la tête de son peuple.

6-8. Partie du prélude se rapporte plus spécialement aux vers. 12 et suiv. de ce chap.

6. *Et on dit*, Vulg. *et je dis*. Ce serait le prophète lui-même qui entendrait l'appel.

9. *Monte* : la voix céleste invite un prophète (dans le sens collectif, *les prophètes*) à annoncer le salut à Jérusalem et aux autres villes de Juda.

- De son bras il exerce la domination;
 Sa récompense est avec lui,
 Et son salaire devant lui.
- 11 Comme un berger, il paîtra son troupeau;
 Il recueillera les agneaux dans ses bras
 Et les portera dans son sein;
 Il conduira doucement celles qui allaitent."
- 12 Qui a mesuré l'océan dans le creux de sa main
 Et l'étendue des cieux à l'empan?
 Qui a mesuré au boisseau toute la poussière de la terre,
 Et a pesé les montagnes au crochet
 Et les collines à la balance?
- 13 Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah?
 Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose?
- 14 Avec qui a-t-il tenu conseil, pour en recevoir de l'instruction?
 Qui lui a enseigné le sentier de la justice?
 Qui lui a appris la sagesse et montré le chemin de l'intelligence?
- 15 Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau,
 Comme la poussière dans la balance;
 Pour lui les îles sont la poudre menue qui s'envole.
- 16 Le Liban ne suffirait pas pour le feu,
 Et ses animaux ne suffiraient pas pour l'holocauste.
- 17 Toutes les nations sont devant lui comme rien;
 Il les compte pour néant et vanité.
- 18 A quoi donc comparerez-vous Dieu,
 Et quelle image feriez-vous qui lui ressemble?
- 19 Quand l'ouvrier a coulé une idole,
 L'orfèvre la recouvre d'or,
 Et il lui fond des chaînettes d'argent.
- 20 Le pauvre qui ne peut offrir beaucoup,
 Choisit un bois qui ne pourrisse point,
 Et il va chercher un ouvrier habile
 Pour faire une idole qui ne branle point.
- 21 Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas entendu dire?
 Ne vous l'a-t-on pas appris dès le commencement?
 Ignorez-vous *qui a posé* les fondements de la terre?
- 22 C'est lui qui trône sur le globe de la terre, —
 Et ses habitants sont pour lui comme des sauterelles, —
 Qui a étendu les cieux comme un voile,
 Et qui les déploie comme une tente pour y habiter;
- 23 C'est lui qui livre au néant les puissants,
 Et qui réduit à rien les juges de la terre :
- 24 A peine sont-ils plantés,
 A peine sont-ils semés,
 A peine leur tronc a-t-il pris racine en terre,
 Qu'il souffle sur eux, et ils sèchent,
 Et l'ouragan les emporte comme le chaume.
- 25 A qui donc me comparez-vous, que je lui sois pareil? dit le Saint.
- 26 Levez les yeux en haut,
 Et regardez : qui a créé ces choses?
 C'est lui qui fait marcher en ordre leur armée,
 Et qui les appelle toutes par leur nom;
 Et à cause de la grandeur de sa puissance et de l'énergie de sa force,
 Il n'en est pas une qui fasse défaut.
- 27 Pourquoi dis-tu, ô Jacob,

16. Pour un holocauste digne de Jéhovah : Dieu on a la vigueur nécessaire pour vaincre
 27. Découragement des exilés. Les vers 28-31 plus grandes difficultés.
 contiennent la réponse : Quand on se confie à

Et parles-tu ainsi, ô Israël;
 Ma voie est cachée à Jéhovah,
 Et mon droit passe inaperçu devant mon Dieu. " —
 Ne le sais-tu pas,
 Ne l'as-tu pas entendu :
 Jéhovah est un Dieu éternel,
 Qui a créé les extrémités de la terre,
 Qui ne se fatigue ni ne se lasse,
 Et dont la sagesse est insondable;
 Qui donne de la force à celui qui est fatigué
 Et redouble la vigueur de celui qui est défaillant.
 Les jeunes gens se fatiguent et se lassent,
 Et les jeunes hommes chancellent;
 Mais ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces;
 Ils élèveront leur vol comme les aigles;
 Ils courront et ne se fatigueront point;
 Ils marcheront et ne se laisseront point.

CHAP. XLI — *Jéhovah, maître de l'univers, suscite un libérateur [vers 1—7]. Israël sera sauvé [8—10]; ses ennemis seront confondus [11—16]. Ce sera l'œuvre de Jéhovah dont la puissance éclate dans l'univers [17—20]. Les faux dieux ne peuvent rien prédire ni rien faire [21—29].*

Iles, faites silence pour m'écouter,
 Et que les peuples raniment leurs forces;
 Qu'ils approchent, puis qu'ils parlent !
 Allons ensemble au jugement.
 Qui a fait lever de l'Orient
 Celui dont la justice rencontre les pas ?
 Qui lui a livré les nations
 Et lui a soumis les rois ?
 Il fait voler leurs épées en poussière;
 Il rend leurs arcs semblables à la paille qu'emporte le vent.
 Il les poursuit et passe en paix
 Par un chemin que son pied n'avait jamais foulé.
 Qui a fait cela ? qui l'a accompli ?
 Celui qui appelle les générations depuis le commencement,
 Moi Jéhovah, qui suis le premier,
 Et je serai aussi avec les derniers,
 Les îles le voient et sont saisies de crainte;
 Les extrémités de la terre tremblent;
 Ils approchent et viennent.
 Chacun aide son voisin
 Et dit à son frère : Prends courage !
 Le forgeron encourage le fondeur,
 Le polisseur au marteau celui qui frappe sur l'enclume;
 Il dit de la soudure : Elle est bonne;
 Puis il fixe le dieu avec des clous pour qu'il ne branle pas.
 Mais toi, Israël, mon serviteur,
 Jacob, que j'ai choisi,
 Race d'Abraham mon ami;

XLI, 1. *Au jugement* : la question est de savoir qui est Dieu, de Jéhovah ou des idoles.

2. Le héros est Cyrus, roi des Perses, qui sera nommé plus loin (xliv, 28; xlv, 1-3); il vient pour accomplir les jugements de Dieu contre les oppresseurs d'Israël : c'est pourquoi la justice arche avec lui.

6-7. Ces versets forment une parenthèse et

se rattachent au point de vue des idées à xl, 19-20.

8. *Mon serviteur* : ce titre est donné dans l'Anc. Testament à tout être que Dieu choisit pour lui confier une tâche à remplir, par ex. Abraham, Moïse, David. Israël, comme peuple est aussi l'élu de Dieu; sa vocation est de servir Jéhovah et de préparer son règne universel.

- 9 Toi que j'ai été prendre par la main aux extrémités de la terre
Et que j'ai appelé de ses lointaines régions;
Toi à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur,
Je t'ai choisi et ne t'ai point rejeté";
- 10 Ne crains point, car je suis avec toi;
Ne t'effraie point, car je suis ton Dieu;
Je t'ai saisi fortement, et je t'aide,
Et je te soutiens par la droite de ma justice.
- 11 Ils seront confondus et couverts de honte
Tous ceux qui sont enflammés contre toi;
Ils seront semblables au néant, ils périront
Ceux qui disputent contre toi;
- 12 Tu les chercheras et tu ne les trouveras plus
Ceux qui te querellent;
Ils seront semblables au néant, réduits à rien,
Ceux qui te font la guerre.
- 13 Car moi, Jéhovah, ton Dieu,
Je te prends par la main droite,
Je te dis : Ne crains point,
C'est moi qui viens à ton aide.
- 14 Ne crains point, vermisseau de Jacob,
Faible reste d'Israël;
C'est moi qui viens à ton secours, dit Jéhovah,
Et ton Rédempteur est le Saint d'Israël.
- 15 Voici que je fais de toi un traineau aigu,
Neuf, à deux tranchants;
Tu fouleras les montagnes et tu les broieras,
Et tu rendras les collines semblables à de la balle.
- 16 Tu les vanneras, et le vent les emportera,
Et l'ouragan les dispersera;
Et toi, tu tressailliras de joie en Jéhovah,
Tu te glorifieras dans le Saint d'Israël.
- 17 Les malheureux et les pauvres,
Qui cherchent des eaux et n'en trouvent point,
Et dont la langue est desséchée par la soif,
Moi, Jéhovah, je les exaucerai;
Moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point.
- 18 Je ferai jaillir des fleuves sur les sommets dénudés,
Et des sources au milieu des vallées;
Je changerai le désert en étang
Et la terre aride en fontaines d'eau.
- 19 Je mettrai dans le désert le cèdre,
L'acacia, le myrte et l'olivier;
Je mettrai dans le steppe à la fois le cyprès,
Le platane et le buis;
- 20 Afin que tous voient, qu'ils sachent,
Qu'ils observent et comprennent
Que la main de Jéhovah a fait ces choses
Et que le Saint d'Israël les a créées.
- 21 Présentez votre cause, dit Jéhovah;
Produisez vos raisons, dit le Roi de Jacob.
- 22 Qu'ils les produisent et nous déclarent
Ce qui doit arriver!
Déclarez quelles choses anciennes vous avez prédites,
Et nous y appliquerons notre cœur

10. *Ne t'effraie point* : L'heure du salut est arrivée pour toi.

16. *Un traineau* : allusion au rouleau armé de dents qu'on faisait passer sur les gerbes pour

en faire sortir le grain. — *Les montagnes, les collines* : emblèmes des royaumes, plus ou moins puissants, hostiles à Israël.

Pour en connaître l'issue;
Ou bien faites-nous entendre les choses à venir !
Annoncez les choses qui arriveront plus tard,
Et nous saurons que vous êtes des dieux;
Faites du bien ou du mal,
Afin que nous le voyions et que nous l'admirions ensemble.
Voilà, vous n'êtes rien,
Et vos œuvres sont néant;
Abominable est celui qui vous choisit !

Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu,
Du soleil levant il invoque mon nom;
Il marche sur les satrapes comme sur la boue,
Comme le potier foule l'argile.
Qui a fait connaître cela dès le commencement, pour que nous le sachions,
Longtemps d'avance, pour que nous disions : " C'est vrai ? "
Non personne ne l'a annoncé; non personne ne l'a fait entendre;
Non personne n'a entendu vos paroles !
Le premier j'ai dit à Sion : " Les voici ! les voici ! ",
Et j'envoie à Jérusalem un messager de bonne nouvelle.
Je regarde, et il n'y a personne;
Parmi eux, il n'y a pas un conseiller
Que je puisse interroger et qui me réponde.
Ils ne sont tous que vanité;
Leurs œuvres ne sont que néant;
Leurs idoles, qu'un vain souffle !

CHAP. XLII, 1 — XLIII, 7. — *Le serviteur de Jéhovah, médiateur du salut d'Israël et lumière des nations. Le serviteur de Jéhovah* [vers 1 — 4]. *Encouragement à Israël* [5 — 9]. *Cantique en l'honneur de Jéhovah, qui va juger ses ennemis* [10 — 13]. *Jéhovah prend lui-même la parole pour annoncer qu'il va se mettre à l'œuvre pour sauver son peuple et vaincre les idoles* [14 — 17]; *que les exilés réfléchissent donc sur leur aveuglement, cause de leur sort* [18 — 25]. *Perspective de salut* [XLIII, 1-7]

Voici mon serviteur, que je soutiendrai,
Mon élu, en qui mon âme se complait;
J'ai mis mon Esprit sur lui;
Il répandra la justice parmi les nations.
Il ne criera point, il n'élèvera pas la voix,
Il ne la fera pas entendre dans les rues.
Il ne brisera pas le roseau froissé,
Et n'éteindra pas la mèche prête à mourir;
Il annoncera la justice en vérité.
Il ne faiblira point et ne se laissera point abattre,
Jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre,
Et les îles seront dans l'attente de sa loi. —

Ainsi parle Dieu, Jéhovah,
Qui a créé les cieux et les a déployés,

23. *Faites du bien ou du mal*, hébraïsme : il n'importe quoi, donnez un signe de vie quelconque. — *Afin que nous le voyions*; d'autre : *afin que nous* (Jéhovah et les idoles) *visions nous regarder en face*, nous mesurer quelque sorte, et voir la puissance de chacun. 26. Le prophète se transporte par la pensée au moment où Cyrus paraitra et où les oracles se réaliseront.

XLII, 1. *Le serviteur de Jéhovah* des vers 1-4 est clairement distingué d'Israël qui leurs est appelé, lui aussi, serviteur de Dieu; et opposé, comme un individu particulier, à la

masse de la nation. Il s'agit ici du serviteur de Dieu par excellence qui doit accomplir l'œuvre du salut par ses souffrances; il s'agit du crucifié du Calvaire. Ce passage se relie étroitement à xlix, 1-6; L, 4-9 et surtout lii-13-liii-12.

2. *Il ne criera point* : il accomplira son œuvre par la douceur et la persuasion, sans ostentation comme sans violence. Comp. *Matth.* xii, 15-20; *Jean*, xviii, 36 sv.

3. Il sera plein de bienveillance envers les faibles.

5-9. D'après le v. 9 le prophète paraît maintenant s'adresser à Israël pour lui rappeler ses

- Qui a étendu la terre et ses productions,
 Qui donne la respiration au peuple qui l'habite
 Et le souffle à ceux qui y marchent.
 6 Moi, Jéhovah, je t'ai appelé dans la justice
 Et je t'ai pris par la main;
 Je te garde et je fais de toi
 L'alliance du peuple, la lumière des nations,
 7 Pour ouvrir les yeux des aveugles;
 Pour faire sortir de prison les captifs,
 De leur cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres.
 8 Je suis Jéhovah,
 C'est là mon nom,
 Et je ne donnerai ma gloire à nul autre,
 Ni mon honneur aux idoles.
 9 Les premières choses sont arrivées,
 Et j'en annonce de nouvelles;
 Avant qu'elles éclosent,
 Je vous les fais entendre.
 10 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau;
 Chantez sa louange aux extrémités de la terre,
 Vous qui naviguez sur la mer et qui la peuplez,
 Vous, îles, et vos habitants !
 11 Que le désert et ses villes élèvent la voix;
 Qu'ils élèvent la voix les campements habités par Cédar;
 Que les habitants de Séla tressaillent d'allégresse;
 Que du sommet des montagnes ils poussent des cris de joie !
 12 Qu'on rende gloire à Jéhovah,
 Et qu'on publie sa louange dans les îles !
 13 Car Jéhovah va sortir en héros;
 Comme un guerrier il réveillera son ardeur;
 Il poussera le cri de guerre, un cri éclatant;
 Il déploiera sa force contre ses ennemis.
 14 Longtemps je me suis tu,
 J'ai gardé le silence, je me suis contenu;
 Comme la femme qui enfante, je soupire,
 Ma respiration est bruyante et haletante.
 15 Je désolerai les montagnes et les collines,
 Et je dessécherai toute leur verdure;
 Je changerai les fleuves en terre ferme,
 Et je mettrai les lacs à sec.
 16 Je ferai marcher les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas,
 Je les conduirai par des sentiers qu'ils ignorent;
 Je changerai devant eux les ténèbres en lumière
 Et les lieux montueux en plaine.
 Ces paroles, je les accomplirai
 Et je n'y manquerai point.
 17 Ils reculeront, ils seront couverts de honte
 Ceux qui se confient dans les idoles,
 Qui disent aux images : " Vous êtes nos dieux ! "
 18 Sourds, écoutez;
 Aveugles, ouvrez les yeux pour voir !

promesses, qui seront réalisées grâce à la médiation du *serviteur*. — *L'alliance du peuple* : le *Serviteur* est comme une nouvelle alliance personnifiée entre Jéhovah et son peuple. — *La lumière des nations* : la parfaite manifestation de Dieu aux nations plongées dans les ténèbres de l'idolâtrie.

16. *Les aveugles*, Israël coupable et captif.

17. Le salut d'Israël aura pour effet la éviction des idolâtres, et par conséquent chute du paganisme.

18 sv. Dieu exhorte Israël coupable à mériter des châtimens dont il l'a frappé et à revenir sincèrement à Dieu : c'est à cette condition qu'il sera sauvé.

9 Qui est aveugle, sinon mon serviteur,
 Et sourd comme mon messenger que j'envoie?
 Qui est aveugle comme celui dont j'avais fait mon ami,
 Aveugle comme le serviteur de Jéhovah?
 3 Tu as vu beaucoup de choses, et tu n'as rien retenu;
 Ses oreilles sont ouvertes, et il n'a rien entendu.
 1 Jéhovah a daigné, à cause de sa justice,
 Donner une loi grande et magnifique.
 Et voilà ce peuple pillé et dépouillé!
 Ils sont tous enchaînés dans des cavernes,
 Enfermés dans des cachots;
 On les a pillés, et personne qui les délivre;
 On les a dépouillés et personne qui dise : " Restitue !
 Lequel d'entre vous prêterait l'oreille à ces choses,
 Y prendra garde et écouterait désormais ?
 Qui a livré Jacob au pillage,
 Et Israël aux spoliateurs ?
 N'est-ce pas Jéhovah, lui contre qui nous avons péché,
 Lui dont ils n'ont pas voulu suivre les voies,
 Et dont ils n'ont pas écouté la loi ?
 Il a versé sur eux le feu de son courroux
 Et les fureurs de la guerre;
 Elle s'est allumée tout autour de lui, et il n'a pas compris;
 Elle l'a consumé, et il n'y a point pris garde !
 Et maintenant, ainsi parle Jéhovah,
 Celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël :
 Ne crains point, car je t'ai racheté,
 Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi !
 Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi;
Quand tu traverseras les fleuves, ils ne t'engloutiront point;
 Quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé,
 Et la flamme ne t'embrassera point.
 Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu;
 Le Saint d'Israël est ton sauveur;
 J'ai donné l'Égypte pour ta rançon,
 L'Éthiopie et Saba en échange de toi.
 Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux,
 Et que moi je t'aime,
 Je donnerai des hommes en échange de toi
 Et des peuples pour racheter ta vie.
 Ne crains point, car je suis avec toi;
 Je ramènerai de l'Orient ta postérité,
 Et je te rassemblerai de l'Occident.
 Je dirai au Septentrion : " Donne-les !"
 Et au Midi : " Ne les retiens pas !
 Ramène mes fils des pays lointains
 Et mes filles de l'extrémité de la terre,
 Tous ceux qui portent mon nom,
 Que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits."



2. *Mon serviteur*, ici, Israël (xli, 8).
 3. *Tu as vu beaucoup de choses* : témoignage
 de ma puissance et de ma bonté, et aussi
 de ma justice.
 4. *Peinture* poétique et idéale de la captivité
 Babylone.

XLIII, 1 sv. Dieu se souviendra de son peu-
 ple et le ramènera de l'exil.

3. *J'ai donné l'Égypte pour ta rançon*. Pour
 avoir rendu la liberté à Israël Dieu donnera
 à Cyrus comme en dédommagement, l'Égypte
 et l'Éthiopie.

CHAP. XLIII, 8—XLIV, 5.—*Israël vengé et délivré. Nouveau contraste entre les idoles et Jéhovah qui seul peut annoncer le salut et le réaliser* [XLIII, 8—13]. *Sortie de Babylone* [14—21]. *Le salut est dû à la pure miséricorde de Dieu car Israël n'a rien fait pour le mériter* [22—28]. *Effusion de l'Esprit de Dieu et conversion des païens* [XLIV, 1—5].

- 8 Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux,
Et les sourds, qui ont des oreilles.
9 Nations, assemblez-vous toutes,
Et que les peuples se réunissent !
Lequel d'entre eux a annoncé ces choses ?
Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes ?
Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations ;
Qu'on les écoute et qu'on dise : " C'est vrai ! "
- 10 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah,
Et mon serviteur que j'ai choisi,
Afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez,
Et que vous compreniez que c'est moi.
Avant moi aucun Dieu n'a été formé,
Et il n'y en aura point après moi.
- 11 C'est moi, moi qui suis Jéhovah,
Et il n'y a point d'autre sauveur que moi.
12 C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit :
Ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous ;
Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah ;
C'est moi qui suis Dieu !
- 13 Désormais aussi je le suis,
Et il n'y a personne qui délivre de ma main ;
J'agirai, et qui l'empêchera ?
- 14 Ainsi parle Jéhovah,
Votre Rédempteur, le Saint d'Israël :
A cause de vous j'ai envoyé contre Babylone,
Et je les ferai descendre en fugitifs, même les Chaldéens,
Sur les navires où retentissaient leurs cris joyeux :
- 15 Moi Jéhovah, votre Saint,
Le Créateur d'Israël, votre Roi !
- 16 Ainsi parle Jéhovah,
Qui ouvrit un chemin dans la mer,
Un sentier dans les eaux puissantes ;
17 Qui mit en campagne chars et chevaux,
Armée et vaillants guerriers : —
Tous ensemble ils se sont couchés pour ne plus se relever ;
Ils ont été étouffés, ils se sont éteints comme une lampe. —
- 18 Ne pensez plus aux événements passés,
Et ne considérez plus les choses d'autrefois ;
19 Voici que je vais faire une merveille nouvelle ;
Elle est près d'éclorre ; ne la reconnaitrez-vous pas ?
Je mettrai un chemin dans le désert,
Des fleuves dans la terre aride.
- 20 Les bêtes des champs,
Les chacals et les autruches me glorifieront,
Parce que j'aurai mis des eaux dans le désert
Et des fleuves dans la terre aride,
Pour abreuver mon peuple, mon élu,
- 21 Le peuple que j'ai formé pour moi publiera ma louange.

8 sv. Prophète, fais comparaître Israël, trop souvent sourd et aveugle (xliv, 19 sv.), pour qu'il me serve de témoin dans ma contestation avec les idolâtres et leurs faux dieux ; tout aveugle et sourd qu'il est, il attestera que j'ai prédit ce qui arrive.

16. Les merveilles qui vont être opérées feront en quelque sorte oublier celles de la sortie d'Egypte.

19. Un chemin dans le désert : images empruntées au retour des captifs à travers le désert de Syrie (xxxv, 7 sv.).

Cependant tu ne m'as pas invoqué, ô Jacob,
 Et tu ne t'es pas mis en peine pour moi.
 Tu ne m'as pas offert les brebis de tes holocaustes
 Et tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices;
 Je ne t'ai pas été à charge pour des offrandes,
 Et ne t'ai pas fatigué pour de l'encens;
 Tu ne m'as point à prix d'argent acheté de roseau odoriférant,
 Et tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes victimes;
 Mais toi, tu m'as été à charge par tes péchés,
 Tu m'as fatigué par tes iniquités.
 C'est moi, moi seul qui efface tes prévarications pour l'amour de moi,
 Et je ne me souviendrai plus de tes péchés.
 Réveille mes souvenirs, plaidons ensemble,
 Parle toi-même pour te justifier.
 Ton premier père a péché,
 Et tes interprètes m'ont été infidèles.
 C'est pourquoi j'ai dégradé les princes du sanctuaire,
 J'ai livré Jacob à l'anathème et Israël aux outrages.

Et maintenant écoute, Jacob, mon serviteur,
 Et toi Israël, que j'ai choisi.
 Ainsi parle Jéhovah, qui t'a fait
 Et qui t'a formé dès le sein de ta mère, et qui est ton soutien :
 Ne crains point, Jacob, mon serviteur,
 Mon Israël, que j'ai choisi !
 Car je répandrai des eaux sur le sol altéré,
 Et des ruisseaux sur la terre desséchée;
 Je répandrai mon esprit sur ta postérité
 Et ma bénédiction sur tes rejetons.
 Et ils croîtront parmi la verdure,
 Comme les saules le long des eaux courantes.
 Celui-ci dira : " Je suis à Jéhovah ! "
 Celui-là se réclamera du nom de Jacob,
 Un autre écrira sur sa main : " A Jéhovah ! "
 Et il prendra pour surnom le nom d'Israël.

HAP. XLIV, 6—23. — *Contraste entre le Dieu vivant d'Israël et les vaines idoles des païens* [6—8]. *La vanité de l'idolâtrie* [9—20]. *Que les exilés se confient en Jéhovah* [21—22]. *Strophe d'actions de grâces* [23].

Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël
 Et son Rédempteur, Jéhovah des armées :
 Je suis le premier et je suis le dernier,
 Et il n'y a pas d'autre Dieu que moi,
 Qui a parlé comme moi,
 Depuis que j'ai fondé l'humanité des jours antiques?
 Qu'il le déclare, qu'il me le montre !
 Qu'ils annoncent donc l'avenir et ce qui doit arriver !
 Ne soyez point effrayés et ne craignez point.
 Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? —
 Vous m'en êtes témoins. —
 Y a-t-il un autre Dieu que moi?
 Il n'y a pas d'autre Rocher; je n'en connais point

Les fabricateurs d'idoles ne sont tous que néant,
 Et leurs chefs-d'œuvre ne servent à rien;

17. *Ton premier père*, Jacob. Comp. Osée, 3-5. Quant aux *interprètes*, ce sont les *lèves*, les lévites, dépositaires officiels de la

CLIV. 2. *Mon Israël*, hébr. *yeschouroun*, ne de tendresse pour désigner Israël.

5. *Celui-ci... celui-là... un autre* : les païens, aux outrages desquels Israël avait été livré (xliii, 28), le voyant glorieux et prospère, regarderont comme un honneur de se réclamer de son nom, de se joindre à lui et d'appartenir aussi à Jéhovah.

- Leurs témoins, ils ne voient rien ni ne comprennent rien,
 Afin qu'ils soient couverts de honte.
- 10 Qui a formé un dieu, qui a fondu une idole,
 Pour n'en retirer aucune utilité?
- 11 Tous ses adorateurs seront confondus,
 Et les ouvriers ne sont que des hommes!
 Qu'ils s'assemblent tous, qu'ils se présentent!...
 Ils trembleront et seront confondus tous ensemble.
- 12 Ils forgeront travaille le fer avec la lime;
 Il le passe au feu et le façonne avec le marteau;
 Il le travaille d'un bras vigoureux;
 Cependant il a faim, et le voilà sans force;
 Il ne boit pas d'eau, et le voilà épuisé!
- 13 Le sculpteur étend le cordeau;
 Il trace la forme au crayon,
 La façonne avec le ciseau
 Et en fait une figure d'homme, la belle figure humaine,
 Pour la loger dans une maison.
- 14 Un homme va couper des cèdres;
 Il prend des rouvres et des chênes;
 Il fait un choix parmi les arbres de la forêt;
Ou bien il plante des pins et la pluie les fait croître.
- 15 Ce bois sert à l'homme pour brûler;
 Il en prend et il se chauffe;
 Il en allume aussi pour cuire son pain;
 Il en fait aussi un Dieu et il l'adore;
 Il en fabrique une idole, et il se prosterne devant elle!
- 16 Il en a brûlé au feu la moitié;
 Avec l'autre moitié il apprête sa viande;
 Il cuit son rôti et se rassasie;
 Il se chauffe aussi et il dit :
 " Ah ! Ah ! je me réchauffe; je sens la flamme ! "
- 17 En reste-t-il? Il en fait son Dieu, son idole,
 Il se prosterne devant elle et l'adore;
 Il lui adresse sa prière, en disant :
 " Délivre-moi, car tu es mon Dieu ! " —
- 18 Ils ne savent rien, ils n'entendent rien,
 Car leurs yeux sont couverts pour ne pas voir,
 Et leurs cœurs pour ne pas comprendre.
- 19 Nul ne rentre en soi-même;
 Nul n'a l'intelligence et le bon sens de se dire :
 " J'en ai brûlé la moitié au feu;
 J'ai aussi cuit du pain sur les braises;
 J'ai rôti de la viande et je l'ai mangée,
 Et avec le reste je ferais une abomination !
 Je me prosternerais devant un tronc d'arbre ! "
- 20 Il se repait de cendres;
 Son cœur abusé l'égare;
 Il ne sauvera pas son âme et ne dira pas :
 " Ce que je tiens dans ma main n'est-il pas mensonge ? "
- 21 Souviens-toi de ces choses, ô Jacob,
 O Israël, car tu es mon serviteur;
 Je t'ai formé, tu es mon serviteur,
 O Israël, tu ne seras pas oublié de moi !
- 22 J'ai effacé tes transgressions comme un nuage,
 Et tes péchés comme une nuée;
 Reviens à moi, car je t'ai racheté.
- 23 Cieux, poussez des cris de joie, car Jéhovah a fait cela !
 Retentissez d'allégresse, profondeurs de la terre !
 Eclatez de joie, montagnes,

Forêts, avec tous vos arbres,
Car Jéhovah a racheté Jacob
Et manifesté sa gloire en Israël!

CHAP. XLIV, 24 — XLV, 25. — *Cyrus, l'oint de Jéhovah, le libérateur d'Israël. Jéhovah dans sa toute puissance a choisi Cyrus pour rebâtir Jérusalem et le Temple [24—28]. C'est Jéhovah qui lui donnera la victoire, afin que son nom soit connu et glorifié dans toute la terre [XLV, 1—8]. Qu'Israël ne soit plus incrédule devant la puissance de son Dieu [9—13]. Les païens reviendront au seul Dieu véritable [14—17]. La délivrance d'Israël servira au salut du monde [18—25].*

- 14 Ainsi parle Jéhovah, ton Rédempteur,
Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère :
C'est moi, Jéhovah, qui ai fait toutes choses,
Moi seul qui ai déployé les cieux,
Etendu la terre — Qui était avec moi ?
15 C'est moi qui déjoue les présages des prophètes de mensonge
Et qui fais délirer les devins,
Qui fais reculer les sages
Et change leur science en folie;
6 Qui accomplit la parole de mon serviteur
Et exécute le conseil de mes envoyés;
Qui dis de Jérusalem : " Qu'elle soit habitée ! "
Et des villes de Juda : " Qu'elles soient rebâties ! "
Je relèverai leurs ruines;
7 Qui dis à l'abîme : " Tais ! "
Je dessécherais tes fleuves;
8 Qui dis de Cyrus : " C'est mon berger;
Il accomplira ma volonté
En disant à Jérusalem : Sois rebâtie !
Et au temple : Sois fondé ! "
15 Ainsi parle Jéhovah
A son oint, à Cyrus,
Que j'ai pris par la main droite
Pour terrasser devant lui toutes les nations
Et délier la ceinture des rois,
Pour ouvrir devant lui les portes,
Afin qu'elles ne lui soient pas fermées :
C'est moi qui marcherai devant toi;
J'aplanirai les chemins montueux;
Je romprai les portes d'airain
Et je briserai les verrous de fer.
Je te donnerai les richesses cachées
Et les trésors secrets,
Afin que tu saches que c'est moi, Jéhovah, le Dieu d'Israël,
Qui t'ai appelé par ton nom.
Pour l'amour de Jacob, mon serviteur,
Et d'Israël, mon élu,
Je t'ai appelé par ton nom;
Je t'ai désigné quand tu ne me connaissais pas.
Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre;
Hors moi il n'y a point de Dieu;
Je t'ai ceint quand tu ne me connaissais pas :
Afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant,
Qu'il n'y en a point d'autre que moi,
Moi, Jéhovah, et nul autre;

76. Mon serviteur, mes envoyés, les prophètes.

XLV, 1. Son oint : La mission de Cyrus est

une mission de délivrance et de salut, et il a besoin d'une force divine pour la remplir. — La ceinture est l'emblème de la force.

- 7 Moi, qui ai formé la lumière et créé les ténèbres,
 Qui ai fait le bonheur et créé le malheur,
 C'est moi Jéhovah qui fais tout cela.
- 8 Cieux, répandez d'en haut votre rosée,
 Et que les nuées fassent pleuvoir la justice!
 Que la terre s'ouvre et produise le salut,
 Et fasse germer la justice en même temps!
 Moi, Jéhovah, je crée ces choses.
- 9 Malheur à qui conteste avec celui qui l'a formé! —
 Vase parmi des vases de terre. —
 L'argile dira-t-elle à celui qui la façonne : " Que fais-tu ? "
 Ton œuvre dira-t-elle : " Il n'a pas de mains ? "
- 10 Malheur à qui dit à son père : " Pourquoi engendres-tu ?
 Et à sa mère : Pourquoi mets-tu au monde ? "
- 11 Ainsi parle Jéhovah,
 Le Saint d'Israël et son Créateur :
 " Osez-vous m'interroger sur l'avenir,
 Me donner des ordres au sujet de mes enfants
 Et de l'œuvre de mes mains ? "
- 12 C'est moi qui ai fait la terre
 Et qui ai créé l'homme qui est sur elle;
 C'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux,
 Moi qui commande à toute leur armée.
- 13 C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice,
 Et j'aplanirai toutes ses voies;
 Il rebâtira ma ville
 Et renverra mes captifs
 Sans rançon ni présents,
 Dit Jéhovah des armées. —
- 14 Ainsi parle Jéhovah : Les gains de l'Egypte
 Et les profits de l'Ethiopie
 Et les Sabéens à la haute stature
 Viendront à toi et seront à toi, ils marcheront à ta suite;
 Ils viendront enchaînés;
 Ils se prosterneront devant toi;
 Ils te diront en suppliants :
 " Il n'y a de Dieu que chez toi, et il n'y en a point d'autre,
 Nul autre absolument. " —
- 15 En vérité, vous êtes un Dieu caché,
 Dieu d'Israël, ô Sauveur !
- 16 Ils sont tous honteux et confus;
 Ils s'en retournent avec honte,
 Les fabricateurs d'idoles.
- 17 Israël a été sauvé par Jéhovah d'un salut éternel;
 Vous n'aurez plus jamais de honte ni de confusion.
- 18 Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux,
 Lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée,
 Qui l'a fondée lui-même
 Et qui n'en a pas fait un chaos,
 Mais l'a formée pour être habitée :
 Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre.
- 19 Je n'ai point parlé en cachette,

9. *Malheur* à Israël défiant et incrédule, qui élève des objections contre Dieu, soit à cause de sa longue captivité et de sa délivrance par un prince étranger, soit peut-être à cause du dessein que Jéhovah a formé d'adopter les nations païennes pour former avec son peuple un nouvel Israël.

11. sv. Ayez confiance en Celui qui commande à l'univers (vers. 12) et qui en ce moment dispose tout pour le salut d'Israël. (13-17).

18. Dieu ne veut pas la destruction des hommes; il veut que la terre soit habitée.

19. *Je n'ai point parlé en cachette, comme*

Dans un lieu obscur de la terre;
Je n'ai point dit à la postérité de Jacob :
" Cherchez-moi vainement ! "
Moi, Jéhovah, je dis ce qui est juste,
J'annonce la vérité. —

- 20 Assemblez-vous et venez; approchez tous ensemble,
Réchappés des Gentils.
Ils n'ont point d'intelligence
Ceux qui portent leur idole de bois,
Et invoquent un dieu qui ne peut sauver
21 Appelez-les, faites-les approcher,
Et qu'ils se consultent ensemble !
Qui a fait entendre ces choses dès le commencement,
Et depuis longtemps les a annoncées ?
N'est-ce pas moi, Jéhovah,
Et il n'y a pas d'autre Dieu que moi;
Moi, le Dieu juste,
Et il n'y a pas d'autre sauveur que moi.
- 22 Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés,
Vous tous habitants de la terre,
Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.
- 3 Je l'ai juré par moi-même;
De ma bouche véridique est sortie
Une parole qui ne sera pas révoquée :
Tout genou fléchira devant moi,
Et toute langue me prêtera serment.
- 4 " En Jéhovah seul, dira-t-on de moi,
Résident la justice et la force ! "
On viendra à lui; mais ils seront confondus
Tous ceux qui étaient enflammés contre lui.
- 5 En Jéhovah sera justifiée et se glorifiera
Toute la race d'Israël.

CHAP. XLVI. — *Chute des dieux de Babylone* [1—2]. — *Nouveaux contrastes avec le vrai Dieu* [3—7] *sauveur d'Israël* [8—13].

- 16 Bel s'écroule, Nébo chancelle;
On met leurs images sur des animaux, sur des bêtes de somme,
Ces idoles que vous portiez accablent de leur poids les bêtes fatiguées,
2 Ils ont chancelé, ils se sont écroulés ensemble;
Ils n'ont pu sauver le fardeau;
Ils s'en vont eux-mêmes en captivité.
- 3 Ecoutez-moi, maison de Jacob,
Et vous tous, restes de la maison d'Israël,
Vous, que j'ai pris sur mes épaules dès votre naissance,
Que j'ai portés dès le sein de votre mère.
Jusqu'à votre vieillesse je serai le même,
Jusqu'à vos cheveux blancs je vous porterai :
C'est moi qui l'ai fait, et c'est moi qui *vous* porterai,
Moi qui *vous* prendrai sur mes épaules et qui *vous* délivrerai.
- A qui me comparerez-vous, et de qui me ferez-vous l'égal ?
A côté de qui me mettrez-vous, que nous soyons pareils ?

faisaient les oracles et les devins du paganisme, qui donnaient leurs réponses dans de sombres cavernes.

20-24. Tous les hommes païens et juifs sont appelés au salut et au culte de Jéhovah.

XLVI, 1. *Bel*, dieu suprême des Assyro-Chal-

déens. — *Nébo*, le dieu de la science et de l'écriture. — *On met leurs images*, etc., pour les transporter dans le pays des conquérants. — *Que vous portiez* dans les processions solennelles.

- 6 Ils tirent l'or de leur bourse
Et pèsent l'argent à la balance;
Ils engagent un fondeur afin qu'il en fasse un dieu,
Et ils se prosternent et adorent.
- 7 Ils se lèvent, le chargent sur l'épaule
Et vont le poser en son lieu;
Et il s'y tient sans bouger de sa place;
Même lorsqu'on crie vers lui, il ne répond pas,
Il ne sauve personne de la détresse.
- 8 Pensez à cela et montrez-vous hommes;
Rebelles, rentrez en vous-mêmes!
- 9 Rappelez-vous les choses passées des jours d'autrefois,
Et *vous comprendrez* que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre!
- 10 Que je suis Dieu et que nul n'est semblable à moi :
Moi qui dès le commencement annonce la fin,
Et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore;
Qui dis : " Mon dessein subsistera,
Et je ferai toute ma volonté; "
- 11 Qui de l'Orient appelle l'aigle,
D'un pays éloigné l'homme de mon dessein.
J'ai parlé, j'accomplirai !
J'ai résolu, j'exécuterai !
- 12 Ecoutez-moi, hommes au cœur opiniâtre,
Qui êtes loin de la justice.
- 13 Je fais approcher ma justice; elle n'est pas loin,
Et mon salut ne tardera pas;
Je donnerai le salut à Sion
Ma gloire à Israël.

CHAP. XLVII. — *Chute de Babylone.*

- 47 Descends, assieds-toi dans la poussière,
Vierge, fille de Babylone;
Assieds-toi par terre, sans trône,
Fille des Chaldéens;
Car on ne t'appellera plus
La délicate, la voluptueuse.
- 2 Prends la meule, et mouds de la farine;
Ote ton voile;
Relève les pans de ta robe, mets à nu tes jambes
Pour passer les fleuves.
- 3 Que ta nudité soit découverte, qu'on voie ta honte !
Je veux me venger, je n'épargnerai personne. —
- 4 Notre Rédempteur se nomme Jéhovah des armées,
Le Saint d'Israël ! —
- 5 Assieds-toi en silence, entre dans les ténèbres,
Fille des Chaldéens;
Car on ne t'appellera plus
La souveraine des royaumes.
- 6 J'étais irrité contre mon peuple;
J'ai profané mon héritage
Et je les ai livrés entre tes mains...
Tu ne leur fis point de miséricorde;
Tu as fait peser lourdement ton joug sur le vieillard,
- 7 Et tu as dit : " Je suis souveraine à jamais ! "
De sorte que tu n'as pas pris garde à ces choses
Tu n'as pas songé à la fin de tout cela.

XLVII, 1. Dieu s'adresse à Babylone, représentée sous l'image d'une reine détronée, devenue captive.

2. Ote ton voile, que les femmes orientales n'ont jamais en public : autre signe d'esclavage.

- 8 Et maintenant écoute ceci, voluptueuse,
Toi qui es assise sur ton trône en sécurité,
Et qui dis en ton cœur :
"Moi, et rien que moi !
Je ne serai jamais veuve,
Ni privée de mes enfants."
- 9 Ces deux choses fondront sur toi
Soudain, en un même jour,
La perte de tes enfants et le veuvage;
Elles viendront sur toi dans toute leur plénitude,
Malgré la multitude de tes sortilèges,
Malgré la puissance de tes enchantements.
- 0 Tu te confiais dans ta malice;
Tu disais : "Nul ne me voit !"
Ta sagesse et ta science te séduisaient,
Et tu disais en ton cœur :
"Moi, et rien que moi !"
Et le malheur viendra sur toi
Sans que tu puisses le conjurer;
La calamité fondra sur toi,
Sans que tu puisses la détourner;
Et la ruine viendra sur toi soudain,
Sans que tu t'en doutes.
- 1 Viens donc avec tes enchantements
Et avec la multitude de tes sortilèges,
Auxquels tu t'es adonnée dès ta jeunesse !
Peut-être en pourrais-tu tirer profit,
Peut-être inspireras-tu la terreur !
- 2 Tu t'es fatiguée à force de consultations;
Qu'ils se présentent donc
Et qu'ils te sauvent ceux qui mesurent le ciel,
Qui observent les astres,
Qui font connaître à chaque nouvelle lune
Ce qui doit t'arriver.
Voici qu'ils sont devenus comme le chaume :
Le feu les a consumés;
Ils ne sauveront pas leur vie
De la puissance de la flamme;
Ce n'est point une braise pour se chauffer,
Ni un feu pour s'asseoir devant.
Tels sont pour toi ceux pour lesquels tu t'es fatiguée;
Ceux avec qui tu trafiquas dès ta jeunesse;
Ils fuient chacun de son côté;
Il n'y a personne qui te sauve !

CHAP. XLVIII. — *Juda sort de Babylone. Malgré l'incrédulité de son peuple, Dieu le sauvera pour l'honneur de son nom* [vers. 1—11]. *Nouvel argument contre les idoles* [12—16]. *Nouvel appel à Israël infidèle* [17—19]. *La sortie de Babylone* [20—22].

- 3 Ecoutez ceci, maison de Jacob,
Vous qui êtes appelés du nom d'Israël
Et qui êtes sortis de la source de Juda
Vous qui jurez par le nom de Jéhovah,
Et qui célébrez le Dieu d'Israël
Mais sans sincérité ni droiture. —

9. *Malgré la multitude de tes sortilèges, la Chaldée était la patrie, non seulement de l'astrologie, mais aussi de l'astrologie et de la magie; ses magiciens prétendaient connaître l'avenir et exercer une influence sur les puissances divines elles-mêmes.*

- 2 Car ils tirent leur nom de la ville sainte,
Et ils s'appuient sur le Dieu d'Israël.
Dont le nom est Jéhovah des armées.
- 3 Dès longtemps j'ai annoncé les premières choses;
Elles sortirent de ma bouche; je les proclamai;
Soudain je les ai accomplies, et elles sont arrivées.
- 4 Comme je savais que tu es dur,
Que ton cou est une barre de fer
Et que ton front est d'airain,
- 5 Je t'ai annoncé ces choses il y a longtemps;
Je te les ai déclarées avant qu'elles arrivassent,
De peur que tu ne dises :
" C'est mon idole qui les a faites;
C'est mon dieu de bois ou de fonte qui les a ordonnées. "
- 6 Tu l'as entendu; vois, tout s'est accompli;
Mais vous, ne le déclarerez-vous pas ?
Maintenant je te fais entendre des choses nouvelles,
Cachées, que tu ne connaissais point.
- 7 Jusque maintenant qu'elles sont créées, et non auparavant;
Jusqu'à ce jour tu n'en avais point entendu parler,
De peur que tu ne dises : " Je le savais bien ! "
- 8 Tu n'en as rien entendu ni rien su !
Rien n'est jamais venu à tes oreilles;
Parce que je savais que ton nom est Prévaricateur
Dès le sein de ta mère.
- 9 A cause de mon nom, je retiens ma colère,
Et à cause de ma gloire, je patiente avec toi, pour ne pas t'exterminer.
- 10 Je t'ai fondu, mais sans obtenir l'argent;
Je t'ai éprouvé au creuset de l'affliction.
- 11 C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi que je le ferai;
Car comment laisserais-je profaner mon nom ?
Je ne veux pas céder ma gloire à un autre.
- 12 Ecoute-moi, Jacob,
Et toi, Israël, que j'ai appelé;
C'est moi, moi qui suis le premier,
Moi aussi qui suis le dernier.
- 13 C'est aussi ma main qui a fondé la terre,
Et ma droite qui a étendu les cieux;
Je les appelle, et aussitôt ils se présentent.
- 14 Assemblez-vous tous et écoutez :
Qui d'entre eux a annoncé ces choses ?
Celui qu'aime Jéhovah accomplira sa volonté dans Babel,
Et son bras sera contre les Chaldéens. —
- 15 Moi, moi, j'ai parlé, et je l'ai appelé;
Je l'ai fait venir, et sa voie sera prospère.
- 16 Approchez-vous de moi, écoutez ceci :
Dès l'origine je n'ai point parlé en cachette;
Quand ces choses arrivaient, j'étais là;
Et maintenant le Seigneur Jéhovah m'envoie avec son Esprit.
- 17 Ainsi parle Jéhovah, ton Rédempteur,
Le Saint d'Israël :
Moi, Jéhovah, ton Dieu,

XLVIII, 3. *Les premières choses*, celles qui sont arrivées antérieurement à cet oracle même.

6. *Des choses nouvelles*, la chute de Babylone, la délivrance de Juda, le triomphe de Jéhovah.

10. *Je t'ai fondu*, comme on fond un métal pour le purifier de ses scories, mais le châtimement n'a pas converti entièrement Israël.

11. *Profaner mon nom* : si Dieu laissait succomber son peuple, les païens attribueraient à leurs idoles la gloire d'avoir vaincu Israël; ils les proclameraient plus puissantes que Jéhovah. Comp. xlii, 8; Ezéch. xxxvi, 20-23.

16. La plupart des exégètes rapportent à Jéhovah la 1^{re} partie du verset jusqu'à *j'étais là*, et mettent les derniers mots dans la bouche du prophète, comme une espèce de parenthèse.

- Je t'enseigne pour ton bien,
 Je te conduis dans le chemin où tu dois marcher.
 18 Oh ! sois attentif à mes commandements,
 Et ta paix sera comme un fleuve,
 Ta justice comme les flots de la mer;
 19 Ta postérité sera comme le sable
 Et le fruit de tes entrailles comme les grains de sable;
 Son nom ne sera ni retranché
 Ni effacé devant moi.
- 20 Sortez de Babylone,
 Fuyez loin des Chaldéens
 Avec des cris de joie !
 Publiez-le, proclamez-le,
 Faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre !
 Dites : " Jéhovah a racheté son serviteur Jacob !"
 21 Ils n'ont pas eu soif ceux qu'il a conduits par le désert;
 Il a fait couler pour eux l'eau du rocher;
 Il a fendu le rocher, et les eaux ont jailli ! " —
 22 Il n'y a point de paix pour les méchants, dit Jéhovah.

SECTION II. [CH. XLIX — LV].

L'œuvre du Serviteur de Dieu. Expiation du péché et délivrance spirituelle d'Israël.

CHAP. XLIX. 1 — L, 3. — *Le Serviteur de Dieu et son œuvre en général*
 [vers. 1 — 6]. *La délivrance des captifs* [7 — 13]. *Sion sera rétablie* [14 — 21];
trois paroles divines lui garantissent le salut [22 — 23; 24 — 26; L, 1 — 3].

- 19 1. Iles, écoutez-moi;
 Peuples lointains, soyez attentifs !
 Jéhovah m'a appelé dès le sein maternel,
 Dès les entrailles de ma mère il m'a donné un nom.
- 2 Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante;
 Il m'a abrité sous l'ombre de sa main;
 Il a fait de moi une flèche aigüe,
 Il m'a caché dans son carquois;
- Et il m'a dit : " Tu es mon serviteur, Israël,
 En qui je me glorifierai. "
- Et moi j'ai dit : " C'est en vain que je me suis fatigué;
 C'est inutilement, pour rien, que j'ai consumé ma force;
 Mais mon droit est auprès de Jéhovah,
 Et ma récompense auprès de mon Dieu. "
- Et maintenant Jéhovah parle,
 Lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son Serviteur,
 Pour ramener à lui Jacob
 Et pour qu'Israël lui soit réuni; —
 Et je suis honoré aux yeux de Jéhovah,
 Et mon Dieu est ma force; —
 Il dit : " C'est trop peu que tu sois mon Serviteur "

21. Images empruntées au voyage des Hébreux à travers le désert.

XLIX. 1. Celui qui parle c'est le *Serviteur de Dieu* du chap. xlii, 1-4.

2. *Il a rendu ma bouche*, il a donné à ma parole une puissance pénétrante, irrésistible. — *Sen carquois*, figure de la protection dont Dieu entoure son Serviteur.

3. *Israël* : ce mot, très difficile à expliquer pour ceux qui comme nous voient dans le Serviteur de Dieu dont il est question ici (et xlii, 1-4; lii, 1-3 — liii) un individu distinct de la nation juive, est regardé par beaucoup de modernes comme une interpolation.

Pour rétablir les tribus de Jacob
Et pour ramener les préservés d'Israël :
Je t'établis pour être la lumière des nations,
Pour faire arriver mon salut jusqu'aux extrémités de la terre."

- 7 Ainsi parle Jéhovah,
Le Rédempteur et le Saint d'Israël,
A celui qui est méprisé, détesté du peuple
Esclave de tyrans :
Des rois le verront et se lèveront,
Des princes, et ils se prosterneront,
A cause de Jéhovah qui est fidèle,
Et du Saint d'Israël qui t'a choisi.
- 8 Ainsi parle Jéhovah :
Au temps de la grâce je t'ai exaucé,
Et au jour du salut, je te suis venu en aide;
Je t'ai gardé et établi
Pour être l'alliance du peuple,
Pour relever le pays,
Pour partager les héritages dévastés,
- 9 Pour dire aux captifs : " Sortez ! "
A ceux qui sont dans les ténèbres : " Venez à la lumière ! "
Ils paîtront le long des chemins,
Et sur toute hauteur ils trouveront leur pâture;
- 10 Ils n'auront pas faim, ils n'auront pas soif,
Ni le sable brûlant ni le soleil ne les éblouiront,
Car celui qui a pitié d'eux sera leur guide
Et les conduira aux eaux jaillissantes,
- 11 Je ferai de toutes mes montagnes des chemins,
Et mes routes seront relevées.
- 12 En voici qui viennent de loin;
En voici qui viennent du septentrion et du couchant;
Et ceux-ci du pays des Sinim.
- 13 Cieux, poussez des cris de joie ! terre, tressaille d'allégresse ?
Montagnes, éclatez en cris joyeux !
Car Jéhovah a consolé son peuple
Et il a compassion de ses affligés.
- 14 Sion dit : " Jéhovah m'a abandonnée;
Le Seigneur m'a oubliée ! " —
- 15 Une femme oubliera-t-elle son nourrisson,
Qu'elle n'ait pas pitié du fruit de ses entrailles ?
Quand les mères oublieraient,
Moi, je ne t'oublierai point !
- 16 Je t'ai gravée sur la paume de mes mains;
Tes murs sont toujours devant mes yeux.
- 17 Tes fils accourent;
Ceux qui t'avaient détruite et dévastée s'éloignent de toi.
- 18 Porte tes yeux autour de toi, et regarde :
Ils se rassemblent, ils viennent à toi.
Aussi vrai que je vis, dit Jéhovah,
Tu te revêtiras d'eux tous comme d'une parure,
Tu t'en ceindras comme d'une ceinture de fiancée.
- 19 Car tes ruines, tes déserts, ton pays dévasté,
Tout cela maintenant sera trop étroit pour tes habitants;
Et ceux qui te dévoraient se sont éloignés.

17. Tes fils hébr. *banaïk*; les anciennes versions ont la *bonaïk*, les constructeurs, ceux qui doivent te rebâtir.

- 20 Alors tes fils, dont tu étais privée, te diront :
 " L'espace est trop étroit pour moi;
 Fais-moi de la place pour que je puisse habiter."
 21 Et tu diras en ton cœur :
 " Qui m'a enfanté ceux-ci ?
 J'étais privée d'enfants, stérile, bannie et répudiée;
 Et ceux-ci, qui les a élevés ?
 J'étais restée seule;
 Ceux-ci, où étaient-ils ?"
 22 Ainsi parle le Seigneur Jéhovah :
 Voici que je lèverai ma main vers les nations,
 Que je dresserai mon étendard vers les peuples;
 Et ils ramèneront tes fils entre leurs bras,
 Et ils rapporteront tes filles sur leurs épaules.
 23 Des rois seront tes nourriciers,
 Et leurs princesses tes nourrices;
 Ils se prosterneront devant toi la face contre terre,
 Et ils lècheront la poussière de tes pieds;
 Et tu sauras que je suis Jéhovah,
 Et que ceux qui espèrent en moi ne seront pas confondus.
 4 Mais arrachera-t-on au puissant sa proie,
 Et les justes qu'on a faits captifs pourront-ils être délivrés?—
 5 Oui, dit Jéhovah, même la capture du puissant lui sera enlevée,
 Et la proie du violent lui échappera.
 Tes adversaires, je les combattrai;
 Tes fils, je les sauverai.
 Je ferai manger à tes oppresseurs leur propre chair,
 Et ils s'enivreront de leur propre sang comme de vin nouveau;
 Et toute chair saura
 Que moi, Jéhovah, je suis ton Sauveur,
 Et que ton Rédempteur est le Puissant de Jacob !
 0 Ainsi parle Jéhovah :
 Où est la lettre de divorce de votre mère,
 Par laquelle je l'ai répudiée ?
 Auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ?
 C'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus,
 A cause de vos péchés que votre mère a été renvoyée.
 Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne ?
 J'ai appelé : pourquoi personne n'a-t-il répondu ?
 Ma main est-elle donc trop courte pour pouvoir délivrer ?
 Ou n'ai-je pas assez de force pour sauver ?
 Par ma menace, je dessècherai la mer,
 Je changerai les fleuves en désert,
 Leurs poissons pourriront faute d'eau
 Et ils périront de soif;
 Je revêtirai les lieux d'obscurité
 Et je les couvrirai d'un sac.



20. *Tes fils*, non seulement les Israélites fidèles, mais les païens convertis. Ces derniers, *non*, à proprement parler, ne les a pas enfantés; ils lui ont été amenés; de là son étonnement au verset suivant.

L. 1. En condamnant Sion, son épouse, à l'exil, *Jéhovah* ne s'est séparé d'elle que pour un temps; ne lui a pas donné l'acte de divorce qui anule le mariage (Deut. xxiv, 1-4). De même,

s'il a livrés ses fils aux païens, ce n'est pas qu'il soit obligé de vendre ses enfants pour payer ses créanciers (Exod. xxi, 2, 7; Lévit. xxv, 29; 11 Rois, iv, 1. Comp. Matth. xviii, 25). Le contrat qui l'attache à son peuple subsiste toujours.

2. *Je suis venu* auprès de vous par mes prophètes, et personne ne m'a reçu, n'a écouté docilement mes oracles.

CHAP. L, 4 — II. — *Fidélité du Serviteur de Dieu dans l'accomplissement de sa mission* [4 — 9]. *Encouragement et menaces* [10 — II].

- 4 Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple,
Pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu;
Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille
Pour l'écouter comme écoutent les disciples.
- 5 Le Seigneur, Jéhovah, m'a ouvert l'oreille,
Et moi, je n'ai pas résisté,
Je ne me suis pas retiré en arrière.
- 6 J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient
Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe;
Je n'ai pas dérobé mon visage
Aux outrages et aux crachats.
- 7 Le Seigneur, Jéhovah, me viendra en aide;
C'est pourquoi l'outrage ne m'a point abattu;
C'est pourquoi j'ai rendu ma face semblable à un caillou,
Et je sais que je ne serai pas confondu.
- 8 Il est proche, celui qui me justifie. —
Qui veut plaider contre moi?
Comparaissons ensemble !
Qui est mon adversaire? Qu'il s'approche de moi ! —
- 9 Le Seigneur, Jéhovah, me viendra en aide;
Qui est-ce qui me condamnerait?
Ah ! ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement;
La teigne les dévorera !
- 10 Qui d'entre vous craint Jéhovah
Et écoute la voix de son Serviteur ?
Quiconque marche dans les ténèbres,
Privé de toute lumière,
Qu'il se confie dans le nom de Jéhovah
Et qu'il s'appuie sur son Dieu !
- 11 Mais vous tous qui allumez un feu
Et qui vous armez de flèches embrasées,
Allez dans les flammes de votre feu
Et au milieu des flèches que vous avez allumées !
C'est par ma main que ces choses vous arriveront;
Vous serez couchés dans la douleur !

CHAP. LI, 1 — 8. — *Exhortation adressée aux Israélites fidèles. Qu'ils se débarrassent de leurs craintes.*

- 51 Ecoutez-moi, vous qui suivez la justice,
Qui cherchez Jéhovah :
Considérez le rocher d'où vous avez été taillés
Et la carrière d'où vous avez été tirés.
- 2 Considérez Abraham, votre père,
Et Sara qui vous a enfantés;
Car je l'appelai quand il était seul,
Et je l'ai béni et multiplié.
- 3 Car Jéhovah a consolé Sion,
Et il a consolé toutes ses ruines.
Il a fait de son désert un Eden,
Et de sa solitude un jardin de Jéhovah;

4. *Le Seigneur m'a donné* : c'est le Serviteur de Jéhovah qui parle. — *Une langue de disciple*, qui répète fidèlement la leçon du maître, ici, de Jéhovah lui-même.

10. Le prophète reprend la parole.

11. *Vous tous*, impies et rebelles, qui lancez les flèches de la haine et de la persécution contre Jéhovah, contre son Serviteur et contre ses fidèles.

On y trouvera la joie et l'allégresse,
Les actions de grâces et le son de la musique.

- 4 Sois attentif, ô mon peuple;
O ma nation, prête-moi l'oreille !
Car la loi sortira de moi,
Et j'établirai mon commandement pour être la lumière des peuples.
- 5 Ma justice est proche,
Mon salut va paraître,
Et mon bras jugera les peuples;
Les îles espéreront en moi et se confieront dans mon bras.
- 6 Levez les yeux vers le ciel
Et abaissez-les sur la terre;
Car les cieus se dissiperont comme une fumée,
Et la terre tombera en lambeaux comme un vêtement,
Et ses habitants périront de même;
Mais mon salut durera éternellement,
Et ma justice ne périra pas.
- 7 Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice,
O peuple qui as ma loi dans ton cœur;
Ne craignez pas les injures des hommes,
Et ne vous effrayez pas de leurs outrages;
- 8 Car la teigne les dévorera comme un vêtement,
Et la gerce les rongera comme la laine;
Mais ma justice subsistera à jamais,
Et mon salut jusqu'aux siècles des siècles.

CHAP. LI, 9—LII, 12. — *Appel au bras de Jéhovah; il a fait tant de prodiges, qu'il sauve son peuple* [LI, v. 9—11]. *Jéhovah exhorte de nouveau Israël à se départir de ses craintes* [12—16]. *La période d'humiliation est achevée* [17—23]; *que Sion échange ses habits de deuil contre des parures de fête, car son esclavage est fini* [LII, 1—6]. *L'allégresse du triomphe* [7—12].

- 9 Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de force,
Bras de Jéhovah !
Réveille-toi comme aux jours anciens,
Comme aux âges d'autrefois.
N'est-ce pas toi qui taillas en pièces Rahab,
Qui transperças le dragon ?
N'est-ce pas toi qui desséchas la mer,
Les eaux du grand abîme ?
Qui fis des profondeurs de la mer un chemin,
Pour faire passer les délivrés ?
- Ainsi les rachetés de Jéhovah reviendront
Et entreront dans Sion avec des chants de triomphe;
Une allégresse éternelle couronnera leur tête,
La joie et l'allégresse seront leur part;
La douleur et le gémissement se sont enfuis. —
- C'est moi, c'est moi qui vous console.
Qui es-tu pour avoir peur
D'hommes qui vont mourir,
De fils d'homme qui passeront comme l'herbe;
Pour oublier Jéhovah, ton Créateur,
Qui a étendu les cieus et fondé la terre,

LI, 5. *Ma justice* : tout à la fois le salut d'Israël, la manifestation de la fidélité de Dieu à ses promesses et le jugement du monde.

6. Même sens que Matth. xxiv, 35 : " Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point."

7. *O peuple*, etc. : la partie fidèle d'Israël.

11. Reproduction litt. de xxxv, 10. Plusieurs exégètes regardent ce verset, qui semble interrompre la suite des pensées, comme ajouté par un copiste pour faire l'application du verset précédent.

- Et pour trembler devant la fureur du tyran
Lorsqu'il se prépare à te détruire?
Et où est-elle cette fureur du tyran?
14 Bientôt celui qui est courbé sera délié;
Il ne mourra pas dans la fosse,
Et son pain ne lui manquera pas.
- 15 Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu,
Qui soulève la mer, et ses flots mugissent;
Jéhovah des armées est son nom.
- 16 J'ai mis mes paroles dans ta bouche,
Et je t'ai couvert de l'ombre de ma main,
Pour planter des cieux et fonder une terre,
Et pour dire à Sion : " Tu es mon peuple ! "
- 17 Réveille-toi, réveille-toi,
Lève-toi, Jérusalem,
Qui as bu de la main de Jéhovah
La coupe de sa colère,
Qui as bu, qui as vidé
La coupe d'étourdissement !
- 18 De tous les fils qu'elle avait enfantés,
Pas un qui l'ait guidée;
De tous les fils qu'elle avait élevés,
Pas un qui l'ait prise par la main.
- 19 Deux malheurs t'ont frappée —
Qui t'adressera des paroles de pitié? —
La dévastation et la ruine, la famine et l'épée —
Comment te consolerais-je?
- 20 Tes fils, épuisés de force, étaient gisants au coin de toutes les rues,
Comme une antilope dans le filet du chasseur,
Ivres de la fureur de Jéhovah,
De la menace de ton Dieu.
- 21 C'est pourquoi écoute ceci, malheureuse,
Enivrée, mais non de vin :
- 22 Ainsi parle ton Seigneur, Jéhovah, ton Dieu,
Qui défend son peuple :
Voici que j'ai ôté de ta main
La coupe d'étourdissement,
La coupe de ma colère;
Tu ne la boiras plus désormais;
- 23 Je la mettrai dans la main de tes persécuteurs,
De ceux qui te disaient :
" Courbe-toi, que nous passions ! "...
Et tu faisais de ton dos comme un sol,
Comme une rue pour les passants !
- 52 Réveille-toi, réveille-toi,
Revêts ta force, Sion !
Reverts tes habits de fête, Jérusalem,
Ville sainte !
Car l'incirconcis et l'impur
N'entreront plus chez toi.
- 2 Secoue ta poussière, relève-toi,
Assieds-toi, Jérusalem;
Détache les chaînes de ton cou,
Captive, fille de Sion !

14. Celui qui est courbé sous les chaînes, Israël captif.

16. J'ai mis mes paroles dans ta bouche, ô Israël (la partie fidèle d'Israël, vers. 7. Comp. lix, 21), à qui je promets la même protection

qu'au Serviteur de Dieu (xliv, 5), pour que tu fasses entendre mes paroles, ma doctrine et mes préceptes, aux nations païennes.

LII, 2. L'incirconcis, les nations idolâtres.

Car ainsi parle Jéhovah :
 Vous avez été vendus pour rien,
 Et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés.
 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Mon peuple descendit jadis en Egypte pour y séjourner;
 Puis Assur l'opprima sans cause.
 Et maintenant qu'ai-je à faire? dit Jéhovah;
 Car mon peuple a été enlevé sans droit;
 Ses tyrans poussent des hurlements,
 Et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé.
 C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom;
 Oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis : " Me voici ! "

Qu'ils sont beaux sur les montagnes
 Les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle,
 Qui publie la paix;
 De celui qui annonce le bonheur,
 Qui publie le salut;
 De celui qui dit à Sion,
 " Ton Dieu règne ! "

Ecoute tes sentinelles ! Elles élèvent la voix,
 Elles poussent ensemble des cris d'allégresse,
 Car elles voient de leurs yeux
 Le retour de Jéhovah en Sion.
 Eclatez ensemble en cris de joie,
 Ruines de Jérusalem !
 Car Jéhovah a consolé son peuple,
 Il a racheté Jérusalem.

Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté
 Aux yeux de toutes les nations,
 Et toutes les extrémités de la terre verront
 Le salut de notre Dieu.

Partez, partez, sortez de là !
 Ne touchez rien d'impur;
 Sortez du milieu d'elle; purifiez-vous,
 Vous qui portez les vases de Jéhovah.

Car vous ne sortirez pas avec précipitation,
 Et vous ne vous en irez pas en fuyant;
 Car Jéhovah marche devant vous,
 Et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde !

CHAP. LII, 13—LIII, 12. — *L'Evangile du Messie, ou Sacrifice et gloire du Serviteur de Dieu. Enoncé sommaire de l'abaissement et de l'élévation du Serviteur de Dieu* [13—15]. *Ses souffrances et sa mort expiatoire* [LIII, 1—9]. *Récompense de son sacrifice* [10—12].

Mon Serviteur prospérera;
 Il grandira, il sera exalté, souverainement élevé.

De même que beaucoup ont été dans la stupeur en le voyant,
 Tant il était défiguré, son aspect n'étant plus celui d'un homme,
 Ni son visage celui des enfants des hommes :

Ainsi il fera tressaillir des nations nombreuses;
 Devant lui les rois fermeront la bouche,

3. *Vendus pour rien*, etc. : je vous ai livrés pour un temps aux Chaldéens, sans qu'ils aient eu rien à payer pour vous avoir; ils n'ont pas sur vous un droit absolu, et je pourrai vous reprendre, quand je le voudrai, sans donner de rançon.

7. *La bonne nouvelle* de la délivrance des Juifs captifs à Babylone.

8. Des sentinelles sont censées postées sur les tours ou les collines voisines de Sion encore déserte, épiaut le retour de Jéhovah dans la ville

sainte qu'il avait abandonnée pour un temps.

11. *Rien d'impur*, rien qui appartienne aux idolâtres, car vous allez rentrer dans la ville sainte (vers. 1. Comp. xxxv, 8).

12. *Avec précipitation*, en fuyatifs, comme les Hébreux sont sortis d'Egypte : votre retour sera une marche triomphale.

15. *Ainsi*, quand il sera glorifié, *il fera tressaillir* d'étonnement et de crainte religieuse à la vue d'un tel changement : comp. xlix, 7.

- Car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté,
Et ils apprendront ce qu'ils n'avaient pas entendu.
- 53 Qui a cru à ce qui nous était annoncé,
Et à qui le bras de Jéhovah a-t-il été révélé?
- 2 Il s'est élevé devant lui comme un frêle arbrisseau;
Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée;
Il n'avait ni forme ni beauté pour attirer nos regards,
Ni apparence pour exciter notre amour.
- 3 Il était méprisé et abandonné des hommes,
Homme de douleurs et connaissant la souffrance,
Comme un objet devant lequel on se couvre le visage;
Il était en butte au mépris, et nous n'avons fait de lui aucun cas.
- 4 Véritablement c'étaient nos maladies qu'il portait,
Et nos douleurs dont il s'était chargé;
Et nous, nous le regardions comme un puni,
Frappé de Dieu et humilié.
- 5 Mais lui, il a été transpercé à cause de nos péchés,
Brisé à cause de nos iniquités;
Le châtiment qui nous donne la paix a été sur lui,
Et c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris.
- 6 Nous étions tous errants comme des brebis;
Chacun de nous suivait sa propre voie,
Et Jéhovah a fait retomber sur lui
L'iniquité de nous tous.
- 7 On le maltraite, et lui se soumet à la souffrance
Et n'ouvre pas la bouche,
Semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie,
Et à la brebis muette devant ceux qui la tondent;
Il n'ouvre point la bouche.
- 8 Il a été enlevé par l'oppression et le jugement,
Et parmi ses contemporains qui a pensé
Qu'il était retranché de la terre des vivants
Que la plaie le frappait à cause des péchés de mon peuple?
- 9 On lui a donné son sépulcre avec les méchants,
Et dans sa mort il est avec le riche,
Parce qu'il n'avait pas commis d'injustice
Et qu'il n'y avait pas de fraude dans sa bouche.
- 10 Il a plu à Jéhovah de le briser par la souffrance;
Mais quand son âme aura offert le sacrifice expiatoire,
Il verra une postérité, il vivra de longs jours,
Et le dessein de Jéhovah prospérera dans ses mains.
- 11 A cause des souffrances de son âme,
Il verra et se rassasiera.
Par sa connaissance le juste, mon Serviteur, justifiera beaucoup d'hommes,
Et lui-même se chargera de leurs iniquités.
- 12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands;
Il partagera le butin avec les forts,
Parce qu'il a livré son âme à la mort
Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs,

LIII, 3. *Comme un objet*, etc. : tant il inspire d'horreur.

4. *Nos maladies, nos douleurs*, toutes les souffrances qui sont le salaire du péché. — *Et nous*, comme les amis de Job qui ne voulaient voir en lui qu'un coupable.

8. *Il a été enlevé*, mis à mort, par l'oppres-

sion et le jugement, par un jugement oppressif, une injuste condamnation.

10. *Le dessein de Jéhovah*, litt. son désir, son œuvre, la conversion de tous les peuples et l'établissement du règne de Dieu dans le monde.

11. *Par sa connaissance*, par sa doctrine.

12. Le Serviteur glorifié sera entouré des

Et lui-même a porté la faute de beaucoup,
Et il intercédéra pour les pécheurs.

CHAP. LIV. — *Gloire de la nouvelle Sion. Merveilleuse multiplication de ses enfants* [vers. 1—10]. *Splendeur de ses murailles; paix perpétuelle pour ses habitants* [11—17].

- 54 Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfanta pas !
Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail !
Car les fils de la délaissée sont plus nombreux
Que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah.
- 2 Elargis l'espace de la tente;
Qu'on déploie les tentures de la demeure;
Ne ménage pas la place;
Allonge tes cordages
Et affermis tes pieux !
- 3 Car tu te répandras à droite et à gauche,
Et ta postérité prendra possession des nations
Et peuplera les villes désertes.
- 4 Ne crains point, car tu ne seras pas confondue;
N'aie point honte, car tu n'auras pas à rougir;
Tu oublieras la honte de ta jeunesse,
Et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.
- 5 Car ton époux, c'est ton Créateur;
Jéhovah des armées est son nom;
Et ton Rédempteur est le Saint d'Israël;
Il s'appelle le Dieu de toute la terre.
- 6 Car Jéhovah te rappelle
Comme une femme délaissée et affligée,
Comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée,
Dit ton Dieu.
- 7 Pour un instant je t'ai abandonnée,
Mais avec une grande miséricorde je te rassemblerai.
- 8 Dans une effusion de ma colère, je t'ai caché un moment mon visage,
Mais avec un amour éternel j'ai eu compassion de toi,
Dit ton Rédempteur, Jéhovah.
- 9 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé,
Lorsque je jurai que les eaux de Noé
Ne se répandraient plus sur la terre :
Ainsi j'ai juré de ne plus m'irriter contre toi
Et de ne plus te menacer.
- 10 Quand les montagnes se retireraient
Et que les collines chancelleraient,
Mon amour ne se retirera pas de toi,
Et mon alliance de paix ne sera point ébranlée,
Dit celui qui a compassion de toi, Jéhovah.
- 11 Malheureuse, battue de la tempête, sans consolation,
Voici que je coucherai tes pierres dans l'antimoine,
Et que je te fonderai sur des saphirs;
- 12 Je ferai tes créneaux de rubis,
Tes portes d'escarboucles
Et toute ton enceinte de pierres précieuses.
- 13 Tous tes fils seront disciples de Jéhovah
Et grande sera leur paix.
- 14 Tu seras affermie par la justice;

grands de la terre qui lui rendront hommage.
LIV, 1. *La délaissée*. Sion rejetée de Dieu et
exilée. — *Celle qui avait un époux*, Sion avant
l'exil, alors qu'elle était unie à Jéhovah par une

sainte alliance : comp. *Jér.* xxxi, 32; *Ost.* ii,
17-20. — *Ses fils*, Israélites fidèles et patens con-
vertis.

- Loin de toi l'oppression, car tu n'as rien à redouter;
 La frayeur, car elle n'approchera pas de toi.
 15 Si une ligue se forme, cela ne viendra pas de moi;
 Qui s'est ligué contre toi? il tombera devant toi.
 16 C'est moi qui ai créé le forgeron
 Qui souffle sur les charbons ardents
 Et qui en retire l'arme qu'il doit travailler,
 Et c'est moi qui ai créé le devastateur pour détruire.
 17 Toute arme forgée contre toi sera sans effet,
 Et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras —
 Tel est l'héritage des fils de Jéhovah;
 Telle est la justice que je leur donnerai.

CHAP. LV. — *Invitation à profiter du salut acquis, gratuitement offert à tous*
 [vers. 1 — 5] et très proche [6 — 13].

- 55 O vous tous qui avez soif, venez aux eaux;
 Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez;
 Venez, achetez sans argent,
 Sans rien donner en échange, du vin et du lait.
 2 Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain,
 Votre travail pour ce qui ne rassasie pas?
 Ecoutez-moi donc, et mangez ce qui est bon,
 Et que votre âme se délecte de mets succulents.
 3 Prêtez l'oreille et venez à moi;
 Ecoutez, et que votre âme vive,
 Et par un pacte éternel je vous accorderai
 Les grâces assurées à David.
 4 Je l'ai établi témoin auprès des peuples,
 Prince et dominateur des peuples.
 5 Toi aussi, tu appelleras la nation que tu ne connaissais pas,
 Et les nations qui ne te connaissaient pas accourront à toi,
 A cause de Jéhovah, ton Dieu,
 Et du Saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifié !
 6 Cherchez Jéhovah, pendant qu'il se trouve;
 Invoquez-le, tandis qu'il est près.
 7 Que le méchant abandonne sa voie
 Et le criminel ses pensées;
 Qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce;
 A notre Dieu, car il pardonne largement.
 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
 Et vos voies ne sont pas mes voies, dit Jéhovah.
 9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
 Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies,
 Et mes pensées au-dessus de vos pensées.
 10 Comme la pluie et la neige descendent du ciel
 Et n'y retournent pas, qu'elles n'aient abreuvé et fécondé la terre
 Et ne l'aient couverte de verdure,
 Qu'elles n'aient donné la semence au semeur et le pain à celui qui mange,
 11 Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche :
 Elle ne revient pas à moi sans effet,
 Sans avoir exécuté ce que j'ai voulu,
 Et accompli ce pour quoi je l'ai envoyée.
 12 Car vous sortirez pleins de joie
 Et vous serez conduits en paix;

16. Le conquérant et son armée étant créés de Dieu restent sous sa dépendance, ils ne pourront donc nuire à son peuple sans sa permission.

LV, 2. Pour ce qui n'est pas du pain, pour

de faux biens qui ne peuvent rassasier votre cœur.

8-9. Certitude des promesses divines.

12-13. La nature transformée s'associera à la délivrance et à la gloire des rachetés.

- 13 Les montagnes et les collines, à votre vue, éclateront en cris d'allégresse.
Et tous les arbres de la campagne battront des mains.
Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès,
Et au lieu de la ronce croîtra le myrte;
Ce sera pour Jéhovah un honneur,
Un monument éternel qui ne sera pas détruit.

SECTION III. [CH. LVI — LXVII].

La gloire de la nouvelle Jérusalem ou du nouveau peuple de Dieu.

CHAP. LVI, 1 — 8. — *La maison de Dieu ouverte à tous les peuples.*

- 56 Ainsi parle Jéhovah :
Observez le droit et pratiquez ce qui est juste,
Car mon salut est près d'arriver,
Et ma justice va se manifester.
2 Heureux l'homme qui fera cela,
Et le fils de l'homme qui s'y attachera fidèlement,
Gardant le sabbat pour ne point le profaner,
Et gardant sa main pour ne faire aucun mal !
3 Que le fils de l'étranger qui s'est attaché à Jéhovah ne dise pas :
" Jéhovah m'exclura de son peuple ! "
Et que l'eunuque ne dise pas :
" Je suis un arbre sec ! "
4 Car Jéhovah parle ainsi aux eunuques :
Ceux qui garderont mes sabbats,
Qui choisiront ce qui m'est agréable
Et qui s'attacheront fidèlement à mon alliance,
5 Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs
Un monument et un nom
Qui vaudra mieux que des fils et des filles;
Je leur donnerai un nom éternel,
Qui ne périra pas.
6 Et les fils de l'étranger qui se sont attachés à Jéhovah
Pour le servir et pour aimer son nom,
Afin d'être ses serviteurs,
Tous ceux qui gardent le sabbat, pour ne le point profaner
Et qui tiennent ferme à mon alliance,
7 Je les amènerai à ma montagne sainte
Et je les réjouirai dans ma maison de prière;
Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel;
Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.
8 Parole du Seigneur, de Jéhovah,
Qui rassemble les exilés d'Israël :
J'en recueillerai encore d'autres vers lui
Avec ceux qui sont déjà rassemblés.

CHAP. LVI, 9 — LVII, 21. — *Les mauvais pasteurs d'Israël se livrent à leurs plaisirs [LVI, 9 — 12], pendant que disparaissent les justes [LVII, 1 — 2]. Dieu reproche à la masse du peuple son idolâtrie [3 — 13] et annonce la paix à ceux qui lui seront fidèles [15 — 21].*

- 9 Animaux des champs, approchez tous !
Venez dévorer, vous toutes, bêtes de la forêt !
10 Les gardiens d'Israël sont tous aveugles,
Sans intelligence:

Comp. xxxv, 1 sv. xli, 18 sv. xliv, 23; xlix, 13; Ps. xcvi, 11-13; xcvi, 7-9; Rom. viii, 21 sv.
LVI, 1. Ce discours a pour but d'offrir aux païens, de la manière la plus expresse, la participation au salut messianique.

- Ce sont tous des chiens muets
 Qui ne savent pas aboyer,
 Qui rêvent couchés, aimant à dormir,
 11 Des chiens voraces et insatiables,
 Et ce sont des bergers !
 Ils ne savent rien comprendre;
 Ils vont tous leur propre chemin,
 Chacun après son profit, *du premier* jusqu'au dernier.
 12 « Venez, je vais chercher du vin,
 Et nous nous remplirons de liqueurs fortes,
 Et demain comme aujourd'hui
 Nous ferons très grande chère ! »
 57 *Cependant*, le juste disparaît,
 Et personne ne le prend à cœur;
 Les hommes pieux sont enlevés,
 Et nul ne prend garde
 Que le juste a été retiré du malheur.
 2 Qu'il s'en aille en paix !
 Qu'il repose sur sa couche,
 Celui qui a suivi le droit chemin !
 3 Mais vous, approchez ici,
 Fils de la magicienne,
 Race de l'adultère et de la prostituée !
 4 De qui vous moquez-vous ?
 Contre qui ouvrez-vous la bouche
 Et tirez-vous la langue ?
 N'êtes-vous pas des enfants de prévarication,
 Une race de menteurs,
 5 Vous qui vous échauffez près des térébinthes,
 Sous tout arbre vert,
 Qui égorgez les enfants dans les vallées,
 Sous les grottes des rochers ?
 6 Ta part est dans les pierres polies du torrent;
 Voilà, voilà ton lot !
 Tu as été jusqu'à leur verser des libations,
 A leur présenter des offrandes !
 Puis-je être insensible à cela ?
 7 Tu as dressé ta couche
 Sur une montagne haute et élevée
 Et c'est là que tu es montée
 Pour faire des sacrifices.
 8 Tu as mis ton mémorial
 Derrière la porte et les poteaux;
 Car, loin de moi, tu as découvert ta couche, et tu y es montée;
 Tu as élargi ton lit,
 Et tu leur as fixé ton salaire;
 Tu as aimé leurs embrassements,
 Tu as souillé tes regards !
 9 Tu t'es présentée devant le roi avec de l'huile;
 Tu as multiplié tes parfums;
 Tu as envoyé au loin des messagers;
 Tu t'es abaissée jusqu'au séjour des morts.

LVII, 3. *Race de l'homme adultère* : l'adultère et la prostitution désignent par figure l'idolâtrie : comp. i, 21; Osée, ii, 2-5.

4. *De qui* : il s'agit des justes en général, peut-être du prophète lui-même.

6. *Pierres polies* : allusion au culte des pierres en usage chez plusieurs anciens peuples de

l'Orient. On les oignait d'huile et on y déposait des offrandes d'aliments.

7. *Ta couche* : Sion idolâtre est comparée à une épouse adultère; ses amants sont les faux dieux.

8. *Ton mémorial*, selon beaucoup d'interprètes des amulettes ou petites statues d'idole-

A force de démarches, tu t'es fatiguée;
 Tu n'as pas dit : " C'est en vain ! "
 Tu as trouvé encore de la vigueur dans ta main;
 C'est pourquoi tu ne t'es pas sentie malade.
 Et qui donc craignais-tu ? De qui avais-tu peur,
 Que tu m'aies été infidèle;
 Que tu ne te sois plus souvenue de moi,
 Que tu ne t'en sois pas souciée ? —
 Ne suis-je pas demeuré en silence et depuis longtemps,
 Tandis que tu ne me craignais pas ?

Moi, je publierai ta justice,
 Et ce que tu as fabriqué ne te servira de rien.
 Quand tu crieras, qu'ils te délivrent,
 Tous ces dieux que tu as amassés !
 Le vent les emportera tous,
 Un souffle les enlèvera;
 Mais celui qui se confie en moi héritera le pays
 Et possédera ma sainte montagne.

Et l'on dira : Frayez, frayez la voie;
 Aplissez-la !
 Enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple !
 Car ainsi parle le Très-Haut,
 Qui siège sur un trône éternel, qui s'appelle le Saint :
 J'habite dans un lieu haut et saint,
 Et en même temps avec l'homme contrit et humble d'esprit,
 Pour rendre la vie à l'esprit des humbles,
 Pour rendre la vie aux cœurs contrits.
 Car je ne veux pas contester à toujours,
 Ni garder un courroux éternel,
 Car devant moi tomberaient en défaillance l'esprit
 Et les âmes que j'ai faites.
 A cause de sa convoitise coupable, je me suis irrité et je l'ai frappé;
 Je me suis caché dans mon courroux,
 Et il a, rebelle, suivi la voie de son propre cœur.
 J'ai vu ses voies, et je le guérirai;
 Je serai son guide et je lui rendrai
 Mes consolations, à lui et à ses affligés.
 Celui qui met sur les lèvres la louange, Jéhovah, dit :
 " Paix, paix, à celui qui est loin et à celui qui est près; je le guérirai ! "
 Mais les méchants sont comme la mer agitée,
 Qui ne peut trouver le repos,
 Et ses flots roulent de la vase et de la boue.
 Il n'y a point de paix pour le méchant, dit mon Dieu.

CHAP. LVIII. — *Le péché du peuple* [vers. 1—2]. *Le jeûne qui déplaît à Dieu* [3—5a]. *Le jeûne qui lui est agréable, ses fruits* [5b—12]. *Le sabbat* [13—14].

3 Crie à plein gosier, ne te retiens pas;
 Fais retentir ta voix comme la trompette,
 Et dénonce à mon peuple son péché,
 A la maison de Jacob ses iniquités.
 Ils me cherchent chaque jour,
 Et ils veulent connaître mes voies,
 Comme une nation qui aurait pratiqué la justice
 Et n'aurait pas abandonné le commandement de son Dieu,
 Ils me demandent des jugements justes,
 Ils veulent que Dieu s'approche.

12. *Je publierai ta justice.* Ironie.

LVIII, 3. *De jeûner* : un seul jeûne était prescrit par la loi, celui du jour des Expiations

(Lév. xxiii, 27); mais des jeûnes volontaires n'étaient pas rares.

- 3 " Que nous sert de jeûner, si vous ne le voyez pas,
D'humilier notre âme, si vous n'y prenez pas garde? " —
Au jour de votre jeûne, vous faites vos affaires
Et vous pressez au travail vos mercenaires.
- 4 C'est en vous disputant et vous querellant que vous jeûnez,
Jusqu'à frapper du poing méchamment;
Vous ne jeûnez pas, en ce jour,
De manière à faire écouter votre voix en haut.
- 5 Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir,
Un jour où l'homme humilie son âme?
Courber la tête comme un jonc,
Se coucher sur le sac et la cendre,
Est-ce là ce que tu appelles un jeûne,
Un jour agréable à Jéhovah?
- 6 Le jeûne qui me plaît,
N'est-ce pas de détacher les chaines injustes,
De délier les nœuds du joug,
De renvoyer libres les opprimés,
De briser toute espèce de joug?
- 7 N'est-ce pas que tu rompes ton pain à celui qui a faim,
Et que tu recueilles chez toi les malheureux sans asile;
Si tu vois un homme nu, que tu le couvres,
Et que tu ne te détournes point de ta propre chair?
- 8 Alors ta lumière éclatera comme l'aurore,
Et ta guérison germera promptement;
Ta justice marchera devant toi;
La gloire de Jéhovah sera ton arrière-garde.
- 9 Alors tu appelleras, et Jéhovah répondra;
Tu crieras, et il dira : " Me voici ! " —
Si tu bannis du milieu de toi le joug,
Si tu cesses de montrer au doigt
Et de tenir des discours injurieux;
- 10 Si tu donnes ta nourriture à l'affamé
Et si tu rassasies l'âme courbée *sous le besoin*,
Ta lumière se lèvera au sein de l'obscurité,
Et tes ténèbres brilleront comme le midi.
- 11 Et Jéhovah sera ton guide continuël;
Il rassasiera ton âme dans les lieux arides,
Et il donnera de la vigueur à tes os;
Tu seras comme un jardin bien arrosé,
Comme une source dont les eaux ne tarissent jamais.
- 12 Tes enfants rebâtiront tes ruines antiques;
Tu relèveras des fondements posés aux anciens âges;
On t'appellera le réparateur des brèches,
Celui qui restaure les chemins pour peupler le pays.
- 13 Si tu retiens ton pied *de la violation* du sabbat
En t'occupant de tes affaires en mon saint jour,
Et que tu appelles le sabbat des délices,
Et que tu l'honores en ne poursuivant point tes voies,
En ne te livrant pas à tes affaires et à de vains discours,
- 14 Alors tu trouveras tes délices en Jéhovah,
Et je te transporterai comme en triomphe sur les hauteurs du pays,
Et je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père;
Car la bouche de Jéhovah a parlé.



CHAP. LIX. — *Le repentir d'Israël lui obtiendra le salut. Dieu a le pouvoir de sauver, mais les iniquités d'Israël l'en empêchent* [vers. 1 — 8]. *Le peuple confesse son péché* [9 — 15], *et Dieu lui promet de punir ses ennemis et de s'unir à lui par une alliance nouvelle* [15 — 21].

- 59 Non la main de Jéhovah n'est pas trop courte pour sauver,
Ni son oreille trop émoussée pour entendre.
- 2 Mais ce sont vos iniquités
Qui ont mis une séparation entre vous et votre Dieu
Ce sont vos péchés
Qui vous ont caché sa face pour qu'il ne vous entende pas,
3 Car vos mains sont souillées de sang
Et vos doigts d'iniquité;
Vos lèvres profèrent le mensonge,
Votre langue tient des discours pervers.
- 4 Nul ne porte plainte avec justice;
Nul ne plaide selon la vérité;
On s'appuie sur des faussetés et l'on invoque des mensonges,
On conçoit le mal, et l'on enfante le crime.
- 5 Ils couvent des œufs de basilic,
Et ils tissent des toiles d'araignée;
Celui qui mange de ces œufs mourra,
Et si l'on en écrase un, il en sortira une vipère.
- 6 Leurs toiles ne peuvent servir de vêtement,
Et on ne peut se couvrir de leur ouvrage;
Leurs œuvres sont des œuvres criminelles,
Et leurs mains ne s'occupent qu'à des actes de violence.
- 7 Leurs pieds courent au mal
Et se hâtent pour verser le sang innocent;
Leurs pensées sont des pensées de crime;
Le ravage et la ruine sont sur leur route.
- 8 Ils ne connaissent pas le sentier de la paix,
Et il n'y a pas de droiture dans leurs voies;
Ils se font des sentiers tortueux :
Quiconque y marche ne connaît point la paix.
- 9 C'est pourquoi le jugement s'est éloigné de nous
Et la justice ne vient pas jusqu'à nous;
Nous attendons la lumière, et voici l'obscurité;
La clarté du jour, et nous marchons dans les ténèbres.
- 0 Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur;
Nous allons à tâtons comme des gens qui n'ont point d'yeux;
Nous trébuchons en plein midi comme dans l'obscurité du soir;
Au milieu d'hommes vigoureux, nous sommes semblables à des morts.
- 1 Nous grondons tous comme des ours;
Comme des colombes, nous ne cessons de gémir;
Nous attendons le jugement, et il ne vient pas;
Le salut, et il reste loin de nous.
- 2 Car nos transgressions sont nombreuses devant vous,
Et nos péchés témoignent contre nous;
Oui, nos transgressions sont présentes à nos yeux,
Et nous connaissons nos iniquités.
- 3 Etre infidèles et renier Jéhovah,
Nous retirer loin de notre Dieu,
Proférer la violence et la révolte,
Concevoir et faire sortir de notre cœur des paroles de mensonge,
Voilà ce que nous avons fait !

LIX, 5-6. *Ils couvent des œufs de basilic, ils tissent des toiles d'araignée et méchants; manger de ces œufs, c'est s'associer à ces des-*

seins, et l'on en meurt; les écraser, c'est leur résister, et il en sortira une vipère qui vous blessera. — *Ils tissent des toiles d'araignée : l'œuvre des méchants restera impuissante et stérile.*

- 14 Et le jugement s'est retiré,
Et la justice s'est tenue loin de nous;
Car la vérité trébuche sur la place publique,
Et la droiture ne peut y avoir accès :
- 15 La vérité a disparu
Et celui qui s'éloigne du mal doit se laisser dépouiller.
Jéhovah l'a vu, et il déplaît à ses yeux
Qu'il n'y ait plus de droiture.
- 16 Il a vu qu'il n'y avait là personne,
Et il s'est étonné que nul n'intervint.
Alors son bras lui est venu en aide,
Et sa justice a été son soutien.
- 17 Il s'est vêtu de justice comme d'une cuirasse,
Et il a mis sur sa tête le casque du salut;
Il a pris pour vêtement la vengeance,
Et il s'est enveloppé de jalousie comme d'un manteau.
- 18 Selon les œuvres il rétribuera
La fureur à ses adversaires, la pareille à ses ennemis;
Il rendra la pareille aux îles.
- 19 Et ils craindront le nom de Jéhovah depuis l'occident,
Et sa gloire depuis le soleil levant;
Car il viendra comme un fleuve resserré,
Que précipite le souffle de Jéhovah.
- 20 Il viendra en Rédempteur pour Sion,
Pour ceux de Jacob qui se convertiront de leur iniquités,
Dit Jéhovah.
- 21 Et moi, voici mon alliance avec eux,
Dit Jéhovah :
Mon esprit est sur toi,
Et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche
Ne cesseront point d'être dans ta bouche,
Et dans la bouche de tes enfants,
Et dans la bouche des enfants de tes enfants,
Dit Jéhovah, dès maintenant et à jamais.

CHAP. LX. — *Gloire de la nouvelle Jérusalem. Jérusalem attire les nations à sa lumière* [vers. 1 — 3]. *Tous les peuples lui apportent des offrandes et lui ramènent ses enfants* [4 — 9]; *ils s'empressent à la rebâtir et à l'orner* [10 — 16]. *L' tableau de sa sainteté et de sa splendeur* [17 — 22].

- 60 Lève-toi, *Jérusalem*, et resplendis ! Car ta lumière paraît,
Et la gloire de Jéhovah s'est levée sur toi.
- 2 Car les ténèbres couvraient la terre,
Et une sombre obscurité les peuples;
Mais sur toi Jéhovah se lèvera,
Et sa gloire resplendira sur toi.
- 3 Les nations marcheront vers ta lumière,
Et les rois vers la clarté de ton lever.
- 4 Porte tes regards alentour, et vois :
Ils se rassemblent tous, ils viennent à toi;
Tes fils viennent de loin,
Et tes filles sont portées sur les bras.
- 5 Tu le verras alors, et tu seras radiieuse;
Ton cœur tressaillera et se dilatera;
Car les richesses de la mer se dirigeront vers toi,
Les trésors des nations viendront à toi.
- 6 Des dromadaires en foule te couvriront,

LX, 1. *Ta lumière* : Jéhovah lui-même. ' de ce peuple. — *Saba*, cap. de l'Yémen, ou
6. *Epha*, fils de Madian, représente une tribu | Arabie Heureuse.

Les jeunes chameaux de Madian et d'Epha;
Tous ceux de Saba viendront,
Apportant de l'or et de l'encens,
Et publiant les louanges de Jéhovah.

Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront chez toi;
Les béliers de Nabaioth seront à ton service;
Ils monteront sur mon autel comme une offrande agréable,
Et je glorifierai la maison de ma gloire.

Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées,
Comme des colombes vers leur colombier ?

Car les îles espèrent en moi,
Et les vaisseaux de Tarsis viendront les premiers
Pour ramener tes fils de loin,
Avec leur argent et leur or,
Pour honorer le nom de Jéhovah, ton Dieu,
Et le Saint d'Israël, parce qu'il t'a glorifié.

Les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles,
Et leurs rois seront tes serviteurs;
Car je t'ai frappée dans ma colère
Mais dans ma bienveillance j'ai eu compassion de toi.

Tes portes seront toujours ouvertes, jour et nuit;
Elles ne se fermeront point,
Afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations
Et leurs rois en cortège triomphal.

Car la nation et le royaume qui ne te serviront point périront;
Ces nations-là seront entièrement détruites.

La gloire du Liban, le cyprès, le platane et le buis
Tous ensemble viendront à toi,
Pour orner le lieu de mon sanctuaire,
Et je glorifierai le lieu où reposent mes pieds.

Les fils de tes oppresseurs
Viendront à toi le front courbé,
Et tous ceux qui te méprisaient
Se prosterneront à tes pieds,
Et l'on t'appellera la ville de Jéhovah,
La Sion du Saint d'Israël.

Au lieu que tu étais délaissée,
Haïe et solitaire,
Je ferai de toi l'orgueil des siècles,
La joie de toutes les générations.

Tu suceras le lait des nations,
Tu suceras la mamelle des rois,
Et tu sauras que moi, Jéhovah, je suis ton Sauveur,
Et que le Puissant de Jacob est ton Rédempteur.

Au lieu de l'airain, je donnerai de l'or;
Au lieu du fer, je donnerai de l'argent;
Au lieu du bois, de l'airain,
Et au lieu des pierres, du fer;
Et je te donnerai pour gouverneurs, la paix,
Pour magistrats, la justice.

On n'entendra plus parler de violence dans ton pays,
De ravage ni de ruine dans tes frontières;
Tu appelleras tes murailles, Salut,
Et tes portes, Louanges.

Le soleil ne sera plus ta lumière pendant le jour,

7. Cédar et Nabaioth, deux fils d'Ismaël. La dernière de ces deux tribus est celle des Nabatéens.

16. Les peuples et leurs princes mettront à ton service ce qu'ils ont de meilleur.

- Et la lune ne t'éclairera plus de son flambeau;
 Jéhovah sera pour toi une lumière éternelle,
 Et ton Dieu sera ta gloire.
- 20 Ton soleil ne se couchera plus et ta lune ne décroîtra plus;
 Car Jéhovah sera pour toi une lumière éternelle,
 Et les jours de ton deuil seront achevés.
- 21 Ton peuple ne comptera que des justes,
 Et ils posséderont le pays pour toujours,
 Eux le rejeton que j'ai planté,
 L'ouvrage de mes mains, créés pour ma gloire.
- 22 Le plus petit deviendra un millier,
 Et le moindre une nation puissante.
 Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps.

CHAP. LXI. — *Le Serviteur de Jéhovah messager et auteur du salut. Le Serviteur de Dieu s'annonce lui-même comme le messager et l'auteur du salut* [vers 1—3]. *Sion sera rétablie et sera aussi glorieuse qu'elle avait été humiliée* [4—9]. *Elle exprime sa reconnaissance pour ce grand bienfait* [10—11.]

- 61 L'Esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi,
 Parce que Jéhovah m'a oint
 Pour porter la bonne nouvelle aux malheureux;
 Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé,
 Pour annoncer aux captifs la liberté
 Et aux prisonniers le retour à la lumière;
- 2 Pour publier une année de grâce de Jéhovah
 Et un jour de vengeance de notre Dieu;
 Pour consoler tous les affligés;
- 3 Pour apporter aux affligés de Sion et leur mettre
 Un diadème au lieu de cendre,
 L'huile de joie au lieu du deuil,
 Un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu,
 Afin qu'on les appelle les térébinthes de justice,
 Que Jéhovah a plantés pour sa gloire.
- 4 Ils rebâtiront les ruines antiques;
 Ils relèveront les décombres d'autrefois;
 Ils restaureront les villes détruites,
 Les décombres des âges passés.
- 5 Les étrangers seront là pour paître vos troupeaux;
 Les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron.
- 6 Mais vous, on vous appellera prêtres de Jéhovah;
 On vous nommera "ministres de notre Dieu";
 Vous mangerez les richesses des nations,
 Et vous vous parerez de leur magnificence.
- 7 Au lieu de votre honte, vous aurez double portion;
 Au lieu de l'ignominie, ils se réjouiront de leur part;
 Ils posséderont ainsi double part dans le pays;
 Il y aura pour eux une joie éternelle.
- 8 Car moi, Jéhovah, j'aime la justice;
 Je hais le pillage fait avec perfidie;
 Je leur donnerai fidèlement leur salaire,
 Et je ferai avec eux une alliance éternelle.

LXI, 1. *Sur moi* : Tandis que le Targum met ces paroles sur les lèvres du prophète lui-même, un grand nombre de commentateurs pensent que c'est le Serviteur de Dieu qui parle. Jésus s'est lui-même appliqué ce passage. Luc iv, 16 sv. — *Announcer aux captifs la liberté* : ces mots sont tirés du Lévitique (xxv, 10. Comp. Ezéch. xvi, 17) et font allusion à l'institution du jubilé.

2. *Une année de grâce* : nouvelle allusion au jubilé.

3. *Les térébinthes* : au tronc vigoureux, au feuillage toujours vert.

6. *Prêtres de Jéhovah* : Israël au milieu des païens convertis sera ce que les descendants d'Aaron étaient au milieu du reste de la nation. savoir, une race sacerdotale, plus sainte et plus honorée.

- 9 Leur race sera renommée parmi les nations
Et leur postérité au milieu des peuples;
Tous ceux qui les verront reconnaitront
Qu'ils sont une race bénie de Jéhovah.
- 10 Je me réjouirai en Jéhovah,
Et mon cœur sera ravi d'allégresse en mon Dieu,
Parce qu'il m'a revêtu du vêtement du salut
Et m'a couvert du manteau de la justice,
Comme le fiancé orne sa tête d'un diadème,
Comme la mariée se pare de ses joyaux.
- 11 Car comme la terre fait pousser ses germes,
Et comme un jardin fait croître ses semences,
Ainsi le Seigneur, Jéhovah, fera germer la justice
Et la louange à la vue de toutes les nations.

CHAP. LXII. — *Le salut demandé et obtenu. Que le salut vienne pour Jérusalem*
[vers. 1—5]. *Que les gardiens de Jérusalem prient Jéhovah d'accomplir ses*
promesses [6—9]! *Que tous se préparent : le sauveur vient* [10—12]!

- 32 A cause de Sion, je ne me tairai point,
Et à cause de Jérusalem je ne prendrai point de repos,
Jusqu'à ce que sa justice se lève comme l'aurore
Et que son salut brille comme un flambeau.
- 2 Les nations verront ta justice,
Et tous les rois ta gloire,
Et l'on t'appellera d'un nouveau nom,
Que la bouche de Jéhovah choisira.
- 3 Tu seras une couronne d'honneur dans la main de Jéhovah,
Une tiare royale dans la main de notre Dieu.
- 4 On ne te nommera plus Délaisseée,
Et on ne nommera plus ta terre Désolation.
Mais on t'appellera Mon plaisir en elle,
Et ta terre Epousée :
Car Jéhovah mettra son plaisir en toi,
Et ta terre aura un époux.
- 5 Comme un jeune homme se marie à une vierge,
Tes fils se marieront à toi;
Et comme la fiancée fait la joie du fiancé,
Ainsi tu seras la joie de ton Dieu.
- 6 Sur tes murs, Jérusalem,
J'ai placé des sentinelles;
Elles ne se tairont jamais
Ni le jour ni la nuit.
O vous qui faites souvenir Jéhovah,
Ne prenez point de repos,
- 7 Et ne lui laissez point de repos,
Jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem
Et qu'il fasse d'elle la louange de la terre.
- 8 Jéhovah l'a juré par sa droite
Et par son bras puissant :
Je ne donnerai plus ton froment
A manger à tes ennemis,
Et les fils de l'étranger ne boiront plus ton vin,
Fruit de tes labours.

LXII, 1 sv. Selon le sentiment le plus probable c'est ici le prophète qui parle.

5. *Tes fils se marieront à toi* : Sion ou Jérusalem recouvrera ses enfants, dont elle sera en quelque sorte l'épouse, c.-à-d. n'en sera plus jamais séparée. Certains critiques au lieu de *banayik* lisent

bônék, celui qui te bâtit (Jéhovah) *s'épousera*.

6. *Des sentinelles* : des gardiens. Qui sont ces gardiens? Selon les uns ce sont les prophètes; selon d'autres, les pieux Israélites; selon d'autres encore, il s'agit des gardiens célestes et invisibles de la sainte cité.

- 9 Mais ceux qui l'auront moissonné le mangeront
Et loueront Jéhovah;
Et ceux qui l'auront récolté le boiront
Dans les parvis de mon sanctuaire.
- 10 Passez, passez par les portes;
Aplanissez le chemin du peuple;
Frayez, frayez la route,
Otez-en les pierres;
Elevez un étendard sur les peuples.
- 11 Voici ce que Jéhovah a publié
Jusqu'aux extrémités de la terre ;
Dites à la fille de Sion :
" Ton Sauveur vient;
Sa récompense est avec lui,
Et ses rétributions le précèdent. "
- 12 Et on les appellera Peuple saint,
Les Rachetés de Jéhovah;
Et toi, on t'appellera Recherchée,
Ville non délaissée.

CHAP. LXIII, 1 — 6. — *Châtiment d'Edom.*

- 63 Qui est celui-là qui vient d'Edom,
Qui vient de Bosra en habits éclatants,
Magnifique dans son vêtement,
Se redressant dans la grandeur de sa force ? —
" C'est moi, qui parle avec justice,
Et qui suis puissant pour sauver. " —
- 2 Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement,
Et tes habits sont-ils comme celui qui foule au pressoir ? —
- 3 " J'ai été seul à fouler au pressoir,
Et parmi les peuples personne n'a été avec moi,
Et je les ai foulés dans ma colère,
Ecrasés sous mes pieds dans ma fureur;
Le jus a jailli sur mes habits,
Et j'ai souillé tout mon vêtement.
- 4 Car un jour de vengeance était dans mon cœur,
Et l'année de ma rédemption était venue.
- 5 J'ai regardé, et personne pour m'aider;
J'étais étonné, et personne pour me soutenir;
Alors mon bras m'a sauvé,
Et c'est ma force qui m'a soutenu.
- 6 J'ai écrasé les peuples dans ma colère,
Et je les ai enivrés de ma fureur,
Et j'ai fait couler leur sang à terre. "

CHAP. LXIII, 7 — LXIV, 12. — *Prière du prophète en faveur et au nom d'Israël captif. Actions de grâces pour les anciens bienfaits de Jéhovah [vers. 7 — 9]. L'infidélité d'Israël a changé le cœur de Dieu à son égard [10 — 14]. Que Jéhovah daigne se souvenir de son peuple si cruellement éprouvé [15 — 19] ! Qu'il renouvelle les miracles d'autrefois [LXIV, 1 — 5] ! Israël confesse son péché et supplie Jéhovah de le sauver, car il va périr [5 — 12].*

- 7 Je célébrerai les miséricordes de Jéhovah,
Les louanges de Jéhovah,
Comme il convient pour tout ce que Jéhovah a fait pour nous;

LXIII, 1. *Qui est celui-là* : au salut d'Israël correspond le châtiment de ses ennemis, dont Edom est le type, (comp. Ps. cxcvii, 7; Amos, i, 11). La prophétie revêt la forme d'une

vision; Jéhovah se présente au prophète sous la figure d'un guerrier qui arrive du pays d'Edom, où il vient d'exécuter son jugement.

- Je publierai sa grande bonté envers la maison d'Israël,
Qu'il lui a témoignée selon ses compassions .
Et la grandeur de ses miséricordes.*
- 8 *Il a dit : " Oui, ils sont mon peuple,
Des fils qui ne me seront pas infidèles ! "
Et il a été pour eux un Sauveur.*
- 9 *Dans toutes leurs angoisses il a été en angoisse,
Et l'ange de sa face les a sauvés;
Dans son amour et son indulgence il les a rachetés lui-même;
Il les a soutenus et portés pendant tous les jours d'autrefois.*
- 10 *Mais eux furent rebelles
Et ils ont attristé son Esprit saint,
Et il se changea pour eux en ennemi;
Lui-même leur fit la guerre.*
- 11 *Alors son peuple se souvint des anciens jours :
Où est celui qui les fit monter de la mer
Avec le berger de son troupeau ?
Où est celui qui mit au milieu d'eux son Esprit saint,
Qui a fait marcher son bras glorieux à la droite de Moïse,
Qui a fendu les eaux devant eux pour se faire un nom éternel;
Qui les a fait marcher à travers les abîmes sans trébucher,
Comme un cheval dans le steppe ?
Semblables au bétail qui descend dans la vallée,
L'Esprit de Jéhovah les a conduits au repos.
C'est ainsi que vous avez guidé votre peuple,
Pour vous faire un nom glorieux.*
- 15 *Regardez du ciel et voyez,
De votre demeure sainte et magnifique.
Où sont votre zèle et votre puissance ?
Le frémissement de vos entrailles et votre pitié pour moi se sont arrêtées.*
- 16 *Car vous êtes notre père;
Car Abraham nous ignore,
Et Israël ne nous connaît pas;
Vous, Jéhovah, vous êtes notre père;
Votre nom est : Notre Rédempteur dès les âges anciens.*
- 17 *Pourquoi, ô Jéhovah, nous feriez-vous errer loin de vos voies,
Endurciriez-vous notre cœur pour qu'il ne vous craigne pas ?
Revenez pour l'amour de vos serviteurs
Et des tribus de votre héritage !*
- 18 *Votre peuple saint n'a possédé le pays que bien peu de temps;
Nos ennemis ont foulé aux pieds votre sanctuaire.*
- 19 *Nous sommes depuis longtemps comme un peuple que vous ne gouvernez pas,
Qui ne porte plus votre nom.*
- 64 *Ah ! si vous déchiriez les cieus, si vous descendiez,
Que les montagnes fussent ébranlées devant vous,
Comme le feu embrase le bois sec,
Comme le feu fait bouillonner l'eau,
Pour faire connaître votre nom à vos adversaires,
De sorte que les nations tremblent devant vous,*
- 3 *En vous voyant faire des choses terribles, inattendues, —
Ah ! si vous descendiez, que les montagnes fussent ébranlées devant vous !*
- 4 *Jamais on n'a entendu ni connu,*

9. *Il était en angoisse* en lisant *lo* par un *vav*. La leçon *lo'* (avec un *aleph*, Vulg. *non est tribulatus*) ne présente guère de sens. — *L'ange de sa face* : *Jéhovah* se manifestant et se rendant visible aux créatures.

10. *Son Esprit saint* : *Jéhovah* lui-même habitant spirituellement et d'une façon permanente au milieu de son peuple.

16. *Abraham et Israël* (Jacob), morts depuis longtemps, ne peuvent pas nous sauver.

19. *Depuis longtemps*, depuis le temps de l'exil. Israël n'ayant plus de sanctuaire, son Dieu s'est retiré de lui.

- Jamais œil n'a vu un Dieu autre que vous,
 Qui agisse *ainsi* en faveur de ceux qui espèrent en lui.
 5 Vous êtes venu au-devant de celui qui pratique avec joie la justice,
 De ceux qui marchent dans vos voies en se souvenant de vous.
- Mais voici que vous vous êtes courroucé, et nous étions coupables;
 Il en est ainsi depuis longtemps : serions-nous sauvés?
 6 Nous étions tous semblables à un homme impur,
 Et toutes nos justices étaient pareilles à un vêtement souillé;
 Nous étions tous flétris comme la feuille,
 Et nos iniquités nous emportaient comme le vent.
- 17 Il n'y avait personne qui invoquât votre nom,
 Qui se réveillât pour s'attacher à vous;
 Car vous nous aviez caché votre visage,
 Et vous nous laissiez périr par nos iniquités.
- 8 Et maintenant, ô Jéhovah, vous êtes notre père;
 Nous sommes l'argile, et vous celui qui nous a formés;
 Nous sommes tous l'ouvrage de votre main.
- 9 Ne vous irritez pas à l'extrême, ô Jéhovah,
 Et ne vous souvenez pas à toujours de l'iniquité.
 Regardez donc : nous sommes tous votre peuple !
- 10 Vos villes saintes sont devenues un désert;
 Sion est devenue un désert,
 Jérusalem une solitude.
- 11 Notre maison sainte et glorieuse,
 Où nos pères célébraient vos louanges,
 Est devenue la proie des flammes,
 Et tout ce qui nous était cher a été dévasté.
- 12 En face de ces maux, vous contiendrez-vous, ô Jéhovah?
 Vous tairez-vous et nous affligerez-vous à l'excès?

CHAP. LXV. — *Réponse de Jéhovah à la prière de son peuple. Dieu abandonnera les Israélites qu'il cherche et qui le repoussent [1—7]. Mais il sauvera les fidèles [8—10]. Chacun aura le sort qu'il mérite [11—16]. Peinture d'un nouvel ordre de choses où les serviteurs de Dieu jouiront d'une félicité parfaite [17—25].*

- 65 Je suis recherché de ceux qui ne me demandaient pas;
 Je me laisse trouver de ceux qui ne me recherchaient pas;
 J'ai dit : " Me voici ! Me voici ! "
- 2 A une nation qui ne portait pas mon nom.
 J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle,
 Vers ceux qui marchent dans la voie mauvaise,
 Au gré de leurs pensées;
- 3 Vers un peuple qui ne cesse de me provoquer en face,
 Sacrifiant dans les jardins,
 Et offrant de l'encens sur des briques,
- 4 Se tenant dans les sépulcres
 Et passant la nuit dans des cachettes,
 Mangeant de la chair de porc
 Et des mets impurs dans leurs plats,
- 5 Disant : " Retire-toi !
 Ne m'approche pas, car je suis saint pour toi ! "
 Ceux-là sont une fumée dans mes narines,
 Un feu qui brûle toujours.
- 6 Cela est écrit devant moi;
 Je ne me tairai point que je n'aie rétribué dans leur sein

LXV, 3-5. Allusions à diverses pratiques idolâtriques ou superstitieuses dont la portée nous échappe en grande partie.

6. Dans leur sein : pli très ample que forme

sur la poitrine la robe des Orientaux, et dans lequel ils mettent différents objets (Ruth. iii, 15; Luc, vi, 38).

- 7 Vos iniquités, dit Jéhovah,
Aussi bien que les iniquités de vos pères,
Qui ont offert l'encens sur les montagnes
Et m'ont outragé sur les collines.
Je leur mesurerai dans le sein
Le salaire de leur conduite passée.
- 8 Ainsi parle Jéhovah :
Quand il se trouve du jus dans une grappe,
On dit : " Ne le détruis pas,
Car il y a là une bénédiction. "
Ainsi j'agirai pour l'amour de mes serviteurs,
Afin de ne pas tout détruire.
- 9 Je ferai sortir de Jacob une postérité,
Et de Juda un héritier de mes montagnes;
Mes élus les posséderont
Et mes serviteurs y habiteront.
- 10 La plaine de Saron servira de parc aux brebis,
Et la vallée d'Achor de pâturage aux boeufs,
Pour mon peuple qui m'aura recherché.
- 11 Mais vous qui avez abandonné Jéhovah,
Oublié ma montagne sainte,
Qui dressez une table à Gad
Et remplissez la coupe pour le Destin,
- 12 Je vous destine au glaive,
Et vous vous courberez tous pour être égorgés,
Parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu;
J'ai parlé, et vous n'avez pas écouté;
Mais vous avez fait ce qui est mal à mes yeux,
Et vous avez choisi ce qui me déplait.
- 13 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Mes serviteurs mangeront, et vous, vous aurez faim;
Mes serviteurs boiront, et vous, vous aurez soif;
Mes serviteurs seront dans l'allégresse et vous, vous serez dans la confusion;
- 14 Mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur,
Et vous, vous crierez dans l'angoisse de votre cœur,
Et vous hurlerez dans le déchirement de votre esprit.
- 15 Et votre nom restera une imprécation parmi mes élus,
Et le Seigneur, Jéhovah, te fera périr;
Mais il appellera ses élus d'un autre nom.
- 16 Quiconque vaudra être béni sur la terre se bénira par le Dieu de vérité,
Et quiconque jurera sur la terre jurera par le Dieu de vérité,
Parce que les angoisses précédentes seront oubliées
Et qu'elles auront disparu à mes yeux.
- 17 Car je vais créer de nouveaux cieux
Et une nouvelle terre;
On ne se rappellera plus les choses passées,
Et elles ne reviendront plus à l'esprit.
- 18 Réjouissez-vous plutôt et soyez pour toujours dans l'allégresse
A cause de ce que je vais créer;
Car je vais créer Jérusalem pour la joie
Et son peuple pour l'allégresse.
- 19 Et je me réjouirai de Jérusalem,
Et j'aurai de la joie au sujet de mon peuple;
Et l'on n'y entendra plus la voix des pleurs
Ni le cri de l'angoisse.

11. *Gad*, le dieu du bonheur; *le Destin* (hébr. *Méni*), autre divinité. On faisait des repas sacrés et des libations en l'honneur de ces deux divinités.

15. *Une imprécation* : on dira, par ex. : Puisse le Seigneur te traiter comme il a traité ces Juifs infidèles !

16. *Se bénir*, se souhaiter du bien.

- 20 Il n'y aura plus là de jeune enfant né pour peu de jours,
Ni de vieillard qui n'accomplisse pas le nombre de ses jours;
Car ce sera mourir jeune que de mourir centenaire,
Et c'est à cent ans que la malédiction atteindra le pécheur.
- 21 Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront;
Ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit;
- 22 Ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite;
Ils ne planteront pas pour qu'un autre mange;
Car les jours de mon peuple égaleront ceux des arbres,
Et mes élus useront l'ouvrage de leurs mains.
- 23 Ils ne se fatigueront plus en vain,
Ils n'enfanteront pas pour une mort subite;
Car ils seront une race de bénis de Jéhovah,
Eux et leurs rejetons.
- 24 Avant qu'ils crient vers moi, je répondrai;
Ils parleront encore, que je les exaucerai.
- 25 Le loup et l'agneau paîtront ensemble;
Le serpent se nourrira de la poussière;
Le lion mangera du fourrage comme le bœuf;
Il ne se fera ni mal ni dommage
Sur toute ma montagne sainte, dit Jéhovah.

CHAP. LXVI. — *La nouvelle Jérusalem; les impies exclus du salut. Condamnation des Israélites qui n'offrent à Dieu qu'un culte extérieur [vers. 1—4]. Triomphe rapide des Juifs fidèles sur leurs ennemis [5—9] et naissance d'une nouvelle Jérusalem [10—14]. Jugement sévère des nations et spécialement des apostats [15—17]; rassemblement des élus de tous les peuples à Jérusalem [18—23]; impies irrévocablement exclus du salut [24].*

- 66 Ainsi parle Jéhovah : Le ciel est mon trône
Et la terre est mon marchepied :
Quelle est la maison que vous me bâtiriez,
Et quel serait le lieu de mon repos?
- 2 Toutes ces choses, ma main les a faites,
Et elles sont arrivées ainsi à l'existence, dit Jéhovah.
Voici sur qui je porterai mes regards :
Sur celui qui est humble, qui a le cœur brisé,
Et qui tremble à ma parole.
- 3 Celui qui immole un bœuf tue un homme;
Celui qui sacrifie une brebis égorge un chien;
Celui qui présente une oblation offre du sang de porc;
Celui qui fait brûler l'encens bénit une idole.
Comme ils ont choisi leurs voies,
Et que leur âme s'est complue dans leurs abominations,
- 4 Moi aussi je choisirai leur infortune,
Et je ferai venir sur eux ce qu'ils redoutent,
Parce que j'ai appelé, et personne n'a répondu;
J'ai parlé, et ils n'ont pas écouté;
Ils ont fait ce qui est mal à mes yeux,
Et ils ont choisi ce qui me déplaît.
- 5 Ecoutez la parole de Jéhovah,
Vous qui tremblez à sa parole :
Vos frères qui vous haïssent
Et vous repoussent à cause de mon nom ont dit :
" Que Jéhovah montre sa gloire,

25. Comp. xi. 6 9.

LXVI, 1. Dieu n'a pas besoin d'une demeure et le temple n'est pas une habitation digne de lui.

2. Le vrai culte qui l'honore est de nature

spirituelle comme lui : c'est l'humilité, l'obéissance, l'amour du prochain.

3. Les sacrifices des Juifs étant de pure forme, ne sont pas agréables à Dieu. Le prophète les compare à des homicides et à des offrandes interdites par la loi.

Afin que nous voyions votre joie ! ”

Mais ils seront confondus.

Un fracas a retenti dans la ville,

Une clameur dans le temple :

C'est le bruit de Jéhovah

Qui paie à ses ennemis leur salaire.

Avant d'être en travail, elle a enfanté;

Avant que les douleurs lui vinssent, elle a mis au monde un enfant mâle,

Qui a jamais entendu rien de pareil ?

Qui a jamais rien vu de semblable ?

Un pays naît-il en un jour,

Une nation est-elle enfantée d'un seul coup,

Que Sion, à peine en travail, ait mis au monde ses fils ?

Ouvrirais-je le sein, et ne ferais-je pas enfanter ? dit Jéhovah ;

Ferais-je enfanter, et empêcherais-je de naître ? dit ton Dieu.

Réjouissez-vous avec Jérusalem,

Et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez !

Tressaillez de joie avec elle, vous tous qui pleurez sur elle,

Afin que vous soyez allaités et rassasiés

A la mamelle de ses consolations,

Afin que vous savouriez avec délices

La plénitude de sa gloire !

Car ainsi parle Jéhovah : Je vais faire couler sur elle

La paix comme un fleuve,

Et la gloire des nations comme un torrent qui déborde ;

Et vous serez allaités, portés sur le sein,

Caressés sur les genoux.

Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais,

Et vous serez consolés dans Jérusalem.

Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie,

Et vos os reprendront vigueur comme l'herbe ;

La main de Jéhovah se manifestera en faveur de ses serviteurs

Et son indignation contre ses ennemis.

Car voici que Jéhovah viendra dans le feu,

Sur son char semblable à l'ouragan,

Pour déverser sa colère en embrasement

Et ses menaces en flammes de feu.

Car Jéhovah exerce le jugement par le feu

Et par son épée contre toute chair,

Et grand sera le nombre de ceux que Jéhovah aura percés.

Ceux qui se sanctifient et se purifient

Pour aller dans les jardins, en imitant celui qui se tient au milieu,

Ceux qui mangent de la chair de porc,

Des choses abominables et des souris,

Périront tous ensemble, dit Jéhovah.

Moi, je connais leurs œuvres et leurs pensées !

Le temps est venu de rassembler

Toutes les nations et toutes les langues ;

Elles viendront et verront ma gloire.

Et je ferai un prodige au milieu d'eux,

7. Tandis que les impies sont frappés, la nouvelle Sion voit sa population se multiplier avec une rapidité merveilleuse. — *L'enfant mâle* personnifie tout le peuple nouveau, les païens convertis qui viennent se joindre à Israël.

9. Cette œuvre, Dieu l'a préparée : est-ce qu'il ne pourrait pas ou ne voudrait pas en achever la réalisation ? comp. Jean i, 12 sv.; iii, 4 sv.

17. Dans les jardins, ou bosquets sacrés. — *En imitant l'hierophante* qui, placé au milieu

de l'assemblée, accomplissait les rites religieux, que les autres répétaient après lui.

19. *Phut* (peut-être faut-il lire *Phut* : comp. Ezéch. xxvii, 10) et *Lud*, deux peuples d'Afrique, voisins de l'Egypte (Ezéch. xxx, 5). — *Tubal*, les Tibaréniens, sur la côte S.-E. de la mer Noire. — *Javan*, les Grecs, aussi bien d'Asie que d'Europe. — *Les îles lointaines*, les peuples les plus reculés, probablement de l'Occident.

- Et j'enverrai de leurs réchappés vers les nations,
 A Tarsis, à Phul et à Lud, qui tirent de l'arc,
 A Tubal et à Javah, vers les îles lointaines,
 Qui n'ont jamais entendu parler de moi
 Et qui n'ont pas vu ma gloire,
 Et ils publieront ma gloire parmi les nations.
 20 Et ils ramèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations,
 Sur des chevaux, sur des chars, en litière,
 Sur des mulets et des dromadaires,
 En offrande à Jéhovah, sur ma montagne sainte,
 A Jérusalem, dit Jéhovah,
 Comme lorsque les enfants d'Israël apportent l'offrande
 Dans un vase pur à la maison de Jéhovah;
 21 Et j'en prendrai même parmi eux
 Pour prêtres et pour lévites, dit Jéhovah.
 22 Car comme les nouveaux cieux
 Et la nouvelle terre que je vais créer
 Subsisteront devant moi, dit Jéhovah,
 Ainsi subsistera votre postérité et votre nom.
 23 De nouvelle lune en nouvelle lune
 Et de sabbat en sabbat
 Toute chair viendra se prosterner devant moi,
 Dit Jéhovah.
 24 Et quand ils sortiront, ils verront
 Les cadavres des hommes qui se sont révoltés contre moi,
 Car leur ver ne mourra point
 Et leur feu ne s'éteindra point,
 Et ils seront en horreur à toute chair.

21. Les membres de la tribu de Lévi étaient seuls préposés aux cérémonies du culte; les Gentils eux-mêmes auront alors place dans le sacerdoce.

24. Quand ils sortiront de la nouvelle Jérusalem, les adorateurs du vrai Dieu verront,

gisants sans sépulture sur le champ de bataille, sous les murs mêmes de la ville sainte, tous les ennemis de Jéhovah, rongés par les vers et brûlés par un feu inextinguible. Image empruntée à la vallée de Hinnom.



JÉRÉMIE.



CHAP. I. — Titre du livre [vers. 1 — 3]. Vocation du prophète [4 — 19].

- 1 Paroles de Jérémie, fils d'Helcias, un des prêtres habitant à Anathoth, au pays de Benjamin.
 2 La parole de Jéhovah lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne;
 3 puis au temps de Joakim, fils de Josias,
 5 “ Avant de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais,
 Et avant que tu sortisses de ses flancs, je t'ai consacré;
 Je t'ai établi prophète des nations.”

roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem au cinquième mois.

La parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :

I, 2-3. Le titre renfermé dans ces 2 versets ne s'étend pas à tout ce que contient le livre de Jérémie, mais seulement aux 30 premiers chapitres (comp. xl, 1). Il est à croire que le prophète, aussitôt après la prise de Jérusalem, réunit en une collection, portant le titre qu'on vient de

lire, tous les oracles qu'il avait prononcés jusque là. Plus tard, le prophète lui-même, ou son secrétaire Baruch auraient recueilli, sans en changer le titre, les autres faits et les discours relatés dans notre livre.

6 Et je dis :

“ Ah ! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant ! ”

7 Et Jéhovah me répondit :

“ Ne dis pas : Je suis un enfant,
Car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai,
Et tu diras tout ce que je t'ordonnerai.

8 Sois sans crainte devant eux,

Car je suis avec toi pour te délivrer, ” dit Jéhovah.

9 Puis Jéhovah étendit sa main et toucha ma bouche, et Jéhovah me dit :

“ Voici que je mets mes paroles dans ta bouche;
Vois, je t'établis en ce jour sur les nations et sur les royaumes,
Pour arracher et pour abattre,
Pour ruiner et pour détruire,
Pour bâtir et pour planter.

1 Et la parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :

“ Que vois-tu, Jérémie ? ”

Je répondis :

“ Je vois une branche d'amandier. ”

2 Et Jéhovah me dit :

“ Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. ”

3 La parole de Jéhovah me fut pour la seconde fois adressée ainsi :

“ Que vois-tu ? ”

Je répondis :

“ Je vois une chaudière qui bout,
Et elle est du côté du septentrion. ”

4 Et Jéhovah me dit :

“ C'est du septentrion que le malheur se répandra
Sur tous les habitants du pays.

5 Car je vais appeler toutes les familles des royaumes du septentrion, dit Jéhovah,
Et elles viendront et placeront chacune leur siège

A l'entrée des portes de Jérusalem,
Contre toutes ses murailles à l'entour
Et contre toutes les villes de Juda.

6 Et je prononcerai mes sentences contre eux

Pour toute leur méchanceté,
Parce qu'ils m'ont abandonné,
Qu'ils ont offert de l'encens à d'autres dieux
Et ont adoré l'ouvrage de leurs mains.

Et toi, ceins tes reins, lève-toi,

Et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai.

Ne te laisse pas abattre à cause d'eux,

De peur que je ne t'abatte devant eux.

Voici que je t'établis en ce jour comme une ville forte,

Une colonne de fer et une muraille d'airain,

6. *Un enfant*, hébr. *na'ar* : un Israélite se disait tel tant qu'il n'avait pas atteint l'âge de 20 ans : Jérémie pouvait en avoir de 20 à 25.

9-10. *Pour arracher... pour bâtir...* La mission de Jérémie sera un ministère de châtiement et de destruction, mais aussi un ministère de restauration et de grâce : de la fournaise de Babylone sortira un nouveau peuple de Dieu, plus saint et plus nombreux que le premier; tout le livre est le développement de cette double pensée.

11-12. *Une branche d'amandier*. En hébreu *schâgéd*, c.-à-d. le *veillant*, nom poétique de

l'amandier parce que cet arbre est le premier à fleurir au printemps et comme à s'éveiller du sommeil de l'hiver. De là un jeu de mots avec *je veille* au vers. 12, *schâgéd*.

13-14. *Elle est du côté*, litt. *sa face est en sens contraire au septentrion*, par conséquent tournée vers la Judée, sur laquelle elle doit verser les fléaux dont elle est remplie. Ces fléaux sont l'invasion chaldéenne avec toutes ses suites. La Palestine était située à l'O. de Babylone; mais les armées chaldéennes, pour éviter le désert de Syrie, prenaient pour l'envahir le chemin du Nord.

- 19 Contre tout le pays,
Contre les rois de Juda, contre ses princes,
Contre ses prêtres et contre le peuple.
Ils te feront la guerre,
Mais ils ne pourront rien sur toi,
Car je suis avec toi pour te délivrer, dit Jéhovah. ”

PREMIÈRE PARTIE.

PROPHÉTIES CONTRE JUDA. [Ch. II — XLV].

SECTION I. [CHAP. II — XX].

Prophéties se rapportant surtout au ministère de Jérémie jusqu'à la quatrième année de Joakim.

CHAP. II, 1 — III, 5. — *L'infidélité d'Israël mise en regard de la fidélité de Dieu. Après d'heureux commencements [vers 1 — 3], et quoique l'objet des faveurs de Jéhovah, Israël a suivi les idoles [4 — 13]; c'est pourquoi il sera livré aux nations [14 — 19]; son péché est invétéré et sans excuse [20 — 37] : plus de pardon pour lui [III, 1 — 5].*

- 2 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
- 2 Va et crie ces paroles aux oreilles de Jérusalem :
Ainsi parle Jéhovah :
Je me suis souvenu de la piété de ta jeunesse,
De ton amour au temps des fiançailles,
Alors que tu me suivais au désert,
Au pays qu'on n'ensemence pas.
- 3 Israël était consacré à Jéhovah, *comme* les prémices de son revenu;
Quiconque en mangeait se rendait coupable;
Le malheur fondait sur lui, dit Jéhovah.
- 4 Ecoutez la parole de Jéhovah, maison de Jacob,
Et vous toutes, familles de la maison d'Israël.
- 5 Ainsi parle Jéhovah :
Qu'est-ce que vos pères ont trouvé en moi d'injuste,
Pour s'éloigner de moi,
Pour suivre la vanité et devenir eux-mêmes vanité?
- 6 Ils n'ont pas dit : “ Où est Jéhovah,
Qui nous a fait monter du pays d'Egypte,
Qui nous a guidés dans le désert,
Dans le pays aride et crevassé,
Dans le pays desséché et d'ombre de mort,
Dans le pays où nul homme ne passe et où personne n'habite? ”
- 7 Et je vous ai fait venir au pays semblable à un verger,
Pour en manger les fruits et les biens,
Et une fois entrés vous avez souillé mon pays
Et fait de mon héritage une abomination.
- 8 Les prêtres n'ont pas dit : “ Où est Jéhovah? ”
Les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu;
Les pasteurs m'ont été infidèles,
Et les prophètes ont prophétisé par Baal,

II, 1. Les oracles des chap. ii-v paraissent se rapporter au règne de Josias, aux temps antérieurs à la découverte du Deutéronome.

2. La jeunesse de la nation israélite, c'est son séjour en Egypte; elle en sortit comme la fiancée de Jéhovah, pour devenir son épouse par l'alliance du Sinaï.

3. Les prémices, qui d'après la Loi étaient

consacrées au Seigneur, pour l'usage des prêtres et lévites.

5. *Suivre la vanité*, adorer les idoles.

6. *Ils n'ont pas dit* : ils ont publié le souvenir des bienfaits de Dieu.

7. *Vous avez souillé* par la pratique de l'idolâtrie.

- 9 Et ils ont suivi ceux qui ne sont d'aucun secours.
 Aussi je veux encore plaider contre vous, dit Jéhovah,
 Et contre les enfants de vos enfants.
 10 Passez donc aux îles de Céthim et regardez;
 Envoyez à Cédar et observez bien.
 Et voyez s'il y a là rien de semblable.
 11 Une nation change-t-elle de dieux?
 Et encore ces dieux n'en sont-ils pas!...
 Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui ne sert à rien!
 12 Cieux, étonnez-vous-en,
 Frémissez d'horreur et soyez stupéfaits, dit Jéhovah;
 13 Car mon peuple a fait double mal :
 Ils m'ont abandonné,
 Moi, la source des eaux vives,
 Pour se creuser des citernes,
 Des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau.
 14 Israël est-il un esclave? Est-il né d'un esclave dans la maison?
 Pourquoi donc est-il traité comme un butin?
 15 Contre lui les lionceaux rugissent, poussent leurs cris
 Et mettent son pays en dévastation;
 Ses villes sont livrées aux flammes,
 Et il n'y a plus d'habitants.
 16 Même les fils de Noph et de Taphnés te broutent le crâne!
 17 D'où te vient ce malheur,
 Sinon de ce que tu as abandonné Jéhovah ton Dieu,
 Au temps où il te dirigeait dans la voie?
 18 Et maintenant qu'as-tu à faire sur la route de l'Égypte,
 Pour aller boire l'eau du Nil,
 Et qu'as-tu à faire sur la route de l'Assyrie
 Pour aller boire l'eau du fleuve?
 19 Ton impiété te châtie et tes rebellions te punissent;
 Sache donc et vois combien il est mauvais et amer
 D'avoir abandonné Jéhovah ton Dieu,
 Et de n'avoir de moi aucune crainte,
 Dit le Seigneur Jéhovah des armées.
 20 Car depuis longtemps tu as brisé ton joug,
 Rompu tes liens et dit : " Je ne servirai plus ! "
 Sur toute colline élevée et sous tout arbre vert
 Tu t'es étendue comme une courtisane.
 21 Et moi, je t'avais plantée comme une vigne excellente,
 Tout entière d'une souche franche.
 Comment t'es-tu changée pour moi en sarments bâtards
 D'une vigne étrangère?
 22 Oui, quand tu te laverai à la soude
 Et que tu prodiguerais la potasse,
 Ton iniquité ferait tache devant moi.
 23 Comment dis-tu : Je ne me suis point souillée;
 Je ne suis point allée après les Baals?
 Vois les traces de tes pas dans la Vallée;
 Reconnais ce que tu as fait, chamelle légère,

9 et sv. Comparaison de la conduite d'Israël avec celle des nations idolâtres, qui restent fidèles à leurs dieux.

12. *Frémissez, de sacar, par un sin; S. Jérôme a lu schecaro, par un schin : porte ejus.*

14. *Né d'un esclave dans la maison de son maître, c.-à-d. fils d'esclave, lui qui a pour père Abraham ! Comp. Gen. xiv, 14; xvii, 12.*

16. *Te broutent le crâne. Vulg., l'ont souillée jusqu'au sommet de la tête : S. Jérôme*

a lu, comme les LXX, ieduk, au lieu de iruk, leçon des Massorètes.

20 et sv. Au grand discours des v. 1-19 se rattache une série de petites apostrophes.

20-22. Difficulté pour Israël de se purifier.

23-25a. Impossible de dissimuler des désordres qui éclatent aux yeux de tous.

23. *La Vallée de Hinnom (vii, 31; Is. xxx, 33), où l'on immolait les enfants en l'honneur de Moloch.*

- 24 Croisant tes pas en tout sens !
Onagre habituée au désert :
Dans l'ardeur de sa passion, elle aspire l'air;
Qui l'empêchera de satisfaire son désir ?
Nul de ceux qui la recherchent n'a à se fatiguer;
Ils la trouvent en son mois.
- 25 Prends garde que ton pied ne se trouve à nu
Et que ton gosier ne se dessèche !
Mais tu dis : " Inutile !
Non, car j'aime les étrangers et je les suivrai. "
- 26 Comme un voleur pris sur le fait est couvert de honte,
Ainsi ont été confondus la maison d'Israël,
Ses rois, ses chefs, ses prêtres et ses prophètes,
Qui disent au bois : " Tu es mon père, "
- 27 Et à la pierre : " Tu m'as mis au monde. "
Car ils m'ont tourné le dos, et non la face,
Et au temps de leur malheur ils diront :
" Lève-toi et sauve-nous ! "
- 28 Où sont donc les dieux que tu t'es faits ?
Qu'ils se lèvent. s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur.
Car tes dieux, ô Juda, sont aussi nombreux que tes villes.
- 29 Pourquoi plaidez-vous contre moi ?
Vous m'avez tous été infidèles, dit Jéhovah.
- 30 C'est en vain que j'ai frappé vos fils;
Ils n'en ont pas retiré d'instruction;
Votre épée a dévoré vos prophètes comme un lion destructeur.
- 31 Quelle race vous êtes !
Considérez ce que dit Jéhovah : Ai-je été pour Israël un désert,
Un pays d'épaisses ténèbres ?
Pourquoi mon peuple a-t-il dit : " Nous sommes libres,
Nous ne reviendrons pas à vous ? "
- 32 Une jeune fille oublie-t-elle sa parure,
Une fiancée sa ceinture ?
Et mon peuple m'a oublié
Depuis des jours sans nombre !
- 33 Que tu sais bien disposer tes voies pour chercher des amours !
Pour cela, tu t'es même accoutumée au crime.
- 34 Jusque sur les pans de tes vêtements,
On aperçoit le sang de pauvres innocents
Que tu n'avais pas surpris en délit d'effraction,
Mais *que tu as tués* pour toutes ces choses.
- 35 Et tu dis : " Oui, je suis innocente;
Certainement sa colère s'est détournée de moi. "
Me voici pour te faire le procès
Sur ce que tu dis : " Je n'ai pas péché ! "
- 36 Quelle hâte tu mets à changer de route !
Tu seras rendue confuse par l'Egypte
Comme tu l'as été par l'Assyrie;
- 37 Tu reviendras de là les mains sur la tête;
Car Jéhovah a rejeté ceux en qui tu mets ta confiance,
Et tu ne réussiras point par leur appui.
- 3 Il est dit : Lorsqu'un homme répudie sa femme,
Et qu'après l'avoir quittée, elle devient la femme d'un autre,

25^b et sv. *Mais tu dis...* Impétuosité de la passion idolâtre de Juda. Impuissance de ses faux dieux.

29 et sv. En vain Israël plaide et cherche à contester avec Dieu. Tandis que Jéhovah a toujours été très bon pour Israël, celui-ci a oublié son Dieu.

33. et sv. L'évidence des crimes de Juda rend vaines ses protestations d'innocence.

36. *Changer de route*, demander secours tantôt à l'Assyrie, tantôt à l'Egypte.

III, 1-5. Israël a perdu ses privilèges. Combien il est difficile de les recouvrer.

1. *Il est dit*, litt. *en disant* : Jérémie repro-

Cet homme retournera-t-il encore vers elle?
 N'y aurait-il pas là une profanation pour le pays?
 Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants,
 Et tu reviendrais vers moi ! dit Jéhovah.
 Lève les yeux vers les hauteurs et regarde :
 Où n'as-tu pas été souillée?...
 Tu les attendais assise sur les routes,
 Pareille à l'Arabe dans le désert,
 Et tu as profané le pays
 Par tes prostitutions et par ta méchanceté.
 Les ondées de l'automne ont été retenues,
 Les pluies du printemps ont manqué;
 Mais tu as eu un front de courtisane,
 Tu n'as pas voulu rougir.
 Et maintenant, n'est-ce pas, tu me dis :
 " Mon père, vous êtes l'ami de ma jeunesse !
 Sera-t-il toujours irrité ?
 Gardera-t-il à jamais son courroux ? "
 Voilà ce que tu dis,
 Et tu commets le crime et tu le consommes.

CHAP. III, 6, — IV, 2. — *Comparaison entre Israël l'infidèle et Juda la perfide. Juda a vu, sans en profiter, le châtiement d'Israël [vers. 6—10]. Celui-ci est moins coupable que l'autre; qu'il reconnaisse ses fautes, et il sera ramené à Jérusalem [11—18]. Tous les deux, devenus pénitents, seront pardonnés et formeront le nouveau peuple de Dieu, auquel les nations viendront se joindre [19—25]. Quelle réforme morale est nécessaire pour cela [IV, 1—2]. Nécessité de cette conversion pour conjurer la colère divine [3—4].*

- 6 Jéhovah me dit aux jours du roi Josias :
 As-tu vu ce qu'a fait Israël l'infidèle ?
 Elle est allée sur toute montagne élevée
 Et sous tout arbre vert, et s'y est prostituée.
 Je disais : Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra à moi ;
 Mais elle n'est pas revenue,
 Et sa sœur, Juda la perfide, en a été témoin.
 Et quoique j'eusse, à cause de tous ses adultères,
 Répudié Israël l'infidèle, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce,
 J'ai vu que sa sœur, Juda la perfide, n'a pas été effrayée
 Et qu'elle est allée se prostituer, elle aussi.
 Par sa bruyante impudicité, le pays a été profané,
 Et elle a commis l'impureté avec le bois et la pierre.
 Et avec tout cela sa sœur, Juda la perfide,
 N'est pas revenue à moi de tout son cœur,
 Mais avec mensonge, dit Jéhovah.
 Jéhovah me dit : Israël l'infidèle s'est montrée juste
 En comparaison de Juda la perfide.
 Va, et crie ces paroles du côté du septentrion et dis :
 " Reviens, infidèle Israël, dit Jéhovah ;

duit un point de droit tel qu'il était formulé par les docteurs juifs. — *Et toi* .. Application à Israël.

3. Israël n'a pas compris les châtiements divins.

6. *Israël*. Ce terme n'est plus pris ici comme au chap. précédent dans son sens général pour désigner le peuple de Dieu; il désigne le royaume des dix tribus déjà châtié par l'exil.

7. *Sa sœur* : le caractère des deux sœurs (Juda et Israël, issues du même père, de Jacob) est nettement tracé : toutes deux ont manqué à leur devoir, mais chacune à sa manière : Israël est une épouse infidèle, elle a quitté le domicile conjugal; elle a officiellement abandonné le culte de Jéhovah et rompu tout lien religieux avec Jérusalem et le temple. Juda est restée à

la maison; mais épouse *perfide*, elle a trahi son devoir sous l'apparence de la fidélité; tout en maintenant le culte extérieur de Jéhovah, elle s'est livrée plus ou moins ouvertement à des pratiques idolâtres.

8. *Répudié Israël* : Jérémie entend par là la prise de Samarie et la déportation des dix tribus en Assyrie, qui avait eu lieu près d'un siècle auparavant.

11. *S'est montrée juste* : Juda avait eu des rois meilleurs, il avait entendu plus souvent les avertissements des prophètes, enfin il aurait dû profiter du châtiement d'Israël.

12. *Reviens* : Israël est appelée au retour avant Juda.

- Je ne veux pas vous montrer un visage sévère,
Car je suis miséricordieux, dit Jéhovah,
Et je ne garde pas ma colère à toujours.
- 13 Seulement reconnais ta faute,
Car tu as été infidèle à Jéhovah ton Dieu,
Et tu as prodigué tes pas vers les étrangers,
Sous ton arbre vert,
Et tu n'as pas écouté ma voix, dit Jéhovah,
- 14 Revenez, fils infidèles, dit Jéhovah,
Car je suis votre maître,
Et je vous prendrai, un d'une ville et deux d'une famille,
Et vous amènerai dans Sion.
- 15 Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur,
Qui vous paîtront avec intelligence et sagesse.
- 16 Et quand vous aurez multiplié et fructifié dans le pays,
En ces jours-là, dit Jéhovah, alors on ne dira plus :
" L'arche de l'alliance de Jéhovah ! "
Elle ne reviendra plus à la pensée,
On ne s'en souviendra plus, on ne la regrettera plus,
Et on n'en fera plus une autre.
- 17 En ce temps-là on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah !
Et toutes les nations s'y assembleront
Au nom de Jéhovah dans Jérusalem,
Et elles ne suivront plus l'obstination de leur mauvais cœur.
- 18 En ces jours-là, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël,
Et elles viendront ensemble du pays du septentrion
Au pays dont j'ai donné l'héritage à vos pères.
- 19 Et moi je disais : Où te placerais-je parmi mes enfants ?
Je te donnerai un pays de délices,
Le plus beau joyau des nations pour héritage;
Et j'ai dit : Vous m'appellerez " Mon père ",
Et vous ne cesserez pas de me suivre.
- 20 Mais comme une femme trahit son amant,
Ainsi vous m'avez été infidèle,
Maison d'Israël, dit Jéhovah.
- 21 Une clameur se fait entendre sur les lieux élevés,
Les pleurs des enfants d'Israël demandant grâce,
Parce qu'ils ont perverti leur voie,
Oublié Jéhovah leur Dieu. —
- 22 Revenez, fils infidèles,
Et je guérirai vos infidélités. —
Nous voici, nous venons à vous,
Car vous êtes Jéhovah notre Dieu.
- 23 Oui, c'est en vain que retentissait sur les hauteurs,
Sur les montagnes le tumulte des fêtes idolâtres.
Oui, c'est en Jéhovah qu'est le salut d'Israël.
- 24 Les idoles ont dévoré des notre jeunesse
Le produit du travail de nos pères,
Leurs brebis et leurs bœufs,
Leurs fils et leurs filles.
- 25 Couchons-nous dans notre ignominie,
Et que notre honte nous couvre !

16. On ne dira plus, on ne parlera plus de l'arche d'alliance : les formes religieuses et le sanctuaire de l'ancien culte n'existeront plus. L'arche elle-même, le marchepied de Dieu (Ps. xcix, 5; xxxii, 7; voyez I Sam. iv, 21), aura disparu et ne sera pas remplacée. On sait que l'arche d'alliance périt avec le premier temple lors de la prise de Jérusalem par Nabucho-

donosor, et que le sanctuaire du second temple resta vide.

17. Le trône de Jéhovah : le centre religieux de toute la terre. Is. ii, 2 sv.; Mich. iv, 1 sv.; Zach. ii, 10-12; xiv, 16 sv.; Apoc. xxi, 2 sv.

23-25. Les aveux de la pénitence sincère de Juda et d'Israël.

Car c'est contre Jéhovah notre Dieu
Que nous avons péché, nous et nos pères,
Dès notre jeunesse et jusqu'à ce jour,
Et nous n'avons pas écouté la voix de Jéhovah notre Dieu.

4 Si tu te convertis Israël, dit Jéhovah, si tu te convertis à moi
Et si tu ôtes tes abominations de devant moi,
Tu ne seras plus errant;
3 Et si tu jures " Jéhovah est vivant ! " avec vérité,
Avec droiture et avec justice,
Les nations se diront bénies en lui
Et se glorifieront en lui.

3 Car ainsi parle Jéhovah aux hommes de Juda et de Jérusalem :
Défrichez vos jachères
Et ne semez pas dans les épines.
4 Circoncisez-vous pour Jéhovah,
Et enlevez les prépuces de votre cœur,
Hommes de Juda et habitants de Jérusalem,
De peur que ma colère n'éclate comme un feu
Et ne consume, sans que personne éteigne,
A cause de la méchanceté de vos actions.

CHAP. IV, 5 — 31. — *L'invasion étrangère. Description dramatique du jugement divin : l'ennemi approche [5 — 12]; il arrive de la montagne d'Ephraïm [13 — 22]; dévastation du pays [23 — 26]. Juda sera ruiné, mais non complètement détruit [27 — 31].*

Publiez dans Juda et annoncez dans Jérusalem;
Parlez, sonnez de la trompette dans le pays;
Criez à pleine voix et dites :
Rassemblez-vous, et allons dans les villes fortes.
Elevez un étendard du côté de Sion,
Sauvez-vous, ne vous arrêtez pas,
Car j'amène du septentrion calamité et grand désastre.
Un lion sort de son fourré
Et un destructeur des nations lève sa tente;
Il a quitté son lieu pour réduire ton pays en désert;
Tes villes seront désolées, au point qu'il n'y aura plus d'habitant.
C'est pourquoi ceignez-vous du cilice;
Pleurez et lamentez-vous;
Car le feu de la colère de Jéhovah ne s'est pas détourné de nous.
En ce jour-là, dit Jéhovah,
Le cœur manquera au roi et aux princes;
Les prêtres seront consternés
Et les prophètes stupéfaits.
Et je dis : Ah ! Seigneur Jéhovah,
Vous avez donc trompé ce peuple
Et Jérusalem, en disant : " Vous aurez la paix ! "
Et cependant l'épée va les frapper à mort. —

En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem :
Un vent brûlant vient des collines du désert

IV, 1, 2. Cette pénitence sera agréée si une véritable transformation lui correspond dans la pratique de la vie.

3. *Aux hommes de Juda* : le prophète revient au temps présent; l'invitation au retour après le châtement (iv, 1) a pour corollaire une invitation au renouvellement actuel de la vie. — *Jachères* : emblème de Juda avec tous ses mauvais penchants et ses vices.

4. *Les prépuces*, les dispositions mauvaises,

les sentiments charnels, tout ce qui sépare de Dieu et de sa loi.

5. L'ennemi, ce sont peut-être les Chaldéens; d'autres y voient les Scythes dont les bandes menacèrent à cette époque toute l'Asie Occidentale.

10. *Vous avez trompé*, vous avez permis que ce peuple ingrat et rebelle se laissât tromper par les faux prophètes; comp. I Rois xxii, 20-23.

- Sur le chemin qui mène à la fille de mon peuple,
Non pour vanner, ni pour nettoyer;
12 C'est un vent plus fort que celui qui chasse la paille;
Il vient à mon ordre;
Maintenant, à mon tour, je vais prononcer leur sentence.
- 13 Voici qu'il monte comme les nuées;
Pareils à l'ouragan sont ses chars;
Plus rapides que les aigles, ses chevaux.
Malheur à nous, car nous sommes dévastés!
14 Purifie ton cœur de la méchanceté, Jérusalem,
Pour que tu sois sauvée;
Jusques à quand demeureront-elles dans ton cœur tes pensées funestes?
15 Car une voix partie de Dan annonce la calamité;
Elle la publie depuis les montagnes d'Ephraïm.
16 Faites-le savoir aux nations,
Annoncez-leur le malheur de Jérusalem.
Des assiégeants arrivent d'une terre lointaine;
Ils poussent leurs cris contre les villes de Juda.
17 Comme les gardiens des champs, ils entourent Jérusalem;
Car elle s'est révoltée contre moi, dit Jéhovah.
18 Voilà ce que t'ont valu ta conduite et tes actes criminels;
Voilà le fruit de ta méchanceté!
Oui, cela est amer; oui, cela atteint jusqu'au cœur.
- 19 Mes entrailles ! mes entrailles !
Je souffre au plus intime du cœur !
Mon cœur s'agite; je ne puis me taire,
Car tu entends, ô mon âme, le son de la trompette,
Le cri de guerre.
- 20 On annonce ruine sur ruine;
Car tout le pays est ravagé;
Tout d'un coup on détruit mes tentes,
En un instant mes pavillons.
- 21 Jusques à quand verrai-je l'étendard,
Entendrai-je le son de la trompette? ...
- 22 C'est que mon peuple est fou !
Ils ne me connaissent pas;
Ce sont des fils insensés, qui n'ont pas d'intelligence;
Habiles à faire le mal, ils ne savent pas faire le bien.
- 23 Je regarde la terre, et elle est informe et vide;
Les cieux, et leur lumière a disparu.
- 24 Je regarde les montagnes, et elles sont ébranlées,
Et toutes les collines chancellent.
- 25 Je regarde, et il n'y a personne,
Et tous les oiseaux du ciel ont fui.
- 26 Je regarde, et le verger est devenu un désert.
Et toutes ses villes sont détruites
Devant Jéhovah, devant le feu de sa colère.
- 27 Car ainsi parle Jéhovah : Tout le pays sera dévasté;
Cependant je ne le détruirai pas entièrement.
- 28 A cause de cela, la terre est en deuil,
Et les cieux en haut sont obscurcis,
Parce que je l'ai dit et que je l'ai résolu,
Et je ne m'en repens pas et je n'en reviendrai pas.

15. *Dan*, à la frontière nord de la Palestine; de là, l'armée ennemie devait traverser les montagnes d'Ephraïm pour arriver à Jérusalem.

17. *Les gardiens des champs* veillent avec soin sur les récoltes ou les troupeaux qui s'y trouvent.

21. *L'étendard* de l'ennemi promené sans résistance autour de la ville.

22. Dieu lui-même va répondre au prophète qui dans l'émotion de son âme s'est identifié avec le peuple.

23 et sv. La terre est retournée à l'état de chaos à la suite de toutes ces commotions des peuples.

- 29 A la voix du cavalier et de l'archer, toute la ville est en fuite;
On entre dans les bois, on monte sur les rochers;
Toutes les villes sont abandonnées,
Il n'y reste plus d'habitant.
- 30 Et toi, dévastée, que feras-tu?
Quand tu te revêtirais de pourpre,
Que tu te parerais d'ornements d'or,
Que tu borderais tes yeux de fard,
C'est en vain que tu te ferais belle;
Tes amants te dédaignent;
C'est à ta vie qu'ils en veulent.
- 31 Car j'entends une voix comme d'une femme en travail,
Des cris d'angoisse comme d'une femme qui enfante pour la première fois;
C'est la voix de la fille de Sion;
Elle pousse des soupirs, elle étend les mains :
"Malheur à moi ! car mon âme succombe aux coups des meurtriers!"

CHAP. V. — *Corruption et désordres qui règnent dans Jérusalem.*

- 5 Parcourez les rues de Jérusalem et regardez;
Informez-vous et cherchez
Si vous y trouvez un homme,
S'il en est un qui pratique la justice
Et qui recherche la fidélité,
Et je ferai grâce à la ville.
- 6 Même quand ils disent : "Jéhovah est vivant !"
Ils jurent fausement.
- 7 Jéhovah, vos yeux ne cherchent-ils pas la fidélité?
Vous les avez frappés, et ils n'ont pas eu de douleur;
Vous les avez exterminés, et ils n'ont pas voulu s'instruire;
Ils ont endurci leur face plus que le roc;
Ils ont refusé de se convertir.
- 8 Et moi, je disais : Ce ne sont que les petits;
Ils agissent en insensés,
Parce qu'ils ne connaissent pas la voie de Jéhovah,
La loi de leur Dieu.
- 9 J'irai vers les grands et je leur parlerai;
Car eux, ils connaissent la voie de Jéhovah,
La loi de leur Dieu.
Eh bien, ils ont tous ensemble brisé le joug,
Rompu les liens.
- 10 C'est pourquoi le lion de la forêt les a frappés,
Le loup du désert les ravage,
La panthère est aux aguets devant leurs villes;
Tout homme qui en sort est déchiré,
Car leurs transgressions sont nombreuses,
Et leurs révoltes se sont accrues.
- 11 Pour quelle raison te ferais-je grâce !
Tes fils m'ont abandonné,
Et ils jurent par ce qui n'est pas Dieu.
Je les ai rassasiés, et ils ont été adultères;
Ils vont par troupes dans la maison de la prostituée.
- 12 Etalons bien repus, vagabonds,
Chacun d'eux hennit à la femme de son prochain.
- 13 Et je ne punirais pas ces crimes ! dit Jéhovah;
Et je ne me vengerais pas d'une nation pareille !
- 14 Escaladez ses murs et détruisez,

30. *Dévastée* : Jérusalem l'est déjà dans le décret de Dieu et dans la vision du prophète. — *Tes amants*, ceux dont tu recherchais l'alliance (ii, 33).

V, 7 et sv. Désordres dans les sanctuaires des faux dieux.

10. *Non entièrement* : j'abandonne aux ennemis les *sarments*, mais qu'ils respectent la sou-

- Mais non pas entièrement;
 Enlevez ces sarments,
 Car ils ne sont pas à Jéhovah;
 11 Car la maison d'Israël et la maison de Juda
 M'ont été infidèles, dit Jéhovah;
 12 Ils ont renié Jéhovah et dit :
 " Il n'est pas, et le malheur ne viendra pas sur nous;
 Nous ne verrons ni l'épée, ni la famine;
 13 Les prophètes ne sont que du vent,
 Et personne ne parle en eux.
 Qu'il leur soit fait ainsi à eux-mêmes ! "
- 14 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah, le Dieu des armées :
 Parce que vous dites cette parole-là,
 Voici que je fais de ma parole dans ta bouche un feu,
 Et de ce peuple du bois,
 Et ce feu les dévorera.
- 15 Je fais venir sur vous une nation de loin,
 Maison d'Israël, dit Jéhovah;
 C'est une nation forte, c'est une nation antique,
 Une nation dont tu ne connais pas la langue,
 Et tu n'entends pas ce qu'elle dit.
- 16 Son carquois est comme un sépulcre ouvert;
 Ils sont tous des héros.
- 17 Elle dévorera ta moisson et ton pain;
 Elle dévorera tes fils et tes filles;
 Elle dévorera tes brebis et tes bœufs;
 Elle dévorera ta vigne et ton figuier;
 Elle détruira par l'épée tes villes fortes
 Dans lesquelles tu te confies.
- 18 Et même en ces jours-là, dit Jéhovah,
 Je ne vous détruirai pas entièrement.
- 19 Et quand vous direz :
 " Pour quelle raison Jéhovah nous a-t-il ainsi traités ? "
- Tu leur diras :
 " Comme vous m'avez abandonné
 Pour servir dans votre pays un dieu étranger,
 Ainsi vous servirez des étrangers
 Dans un pays qui n'est pas à vous. "
- 20 Annoncez ceci dans la maison de Jacob
 Et publiez-le dans Juda en ces termes.
- 21 Ecoutez ceci, peuple insensé et sans cœur;
 Ils ont des yeux et ne voient point;
 Des oreilles et ils n'entendent point.
- 22 Ne me craignez-vous pas ? dit Jéhovah;
 Ne tremblerez-vous pas devant moi,
 Moi qui ai mis le sable pour limite à la mer,
 Borné éternelle qu'elle ne franchira pas ?
 Ses flots s'agitent, et ils sont impuissants;
 Ils mugissent, et ils ne la dépassent pas.
- 23 Mais ce peuple a un cœur indocile et rebelle;
 Ils se retirent et s'en vont.
- 24 Ils ne disent pas dans leur cœur :
 " Craignons Jéhovah notre Dieu "
- Lui qui donne la pluie,

che; elle appartient à Jéhovah qui l'a plantée
(ii, 21; iv, 27).

16. *Son carquois est un sépulcre*: autant il
contient de flèches, autant il demande et fera
de cadavres.

24. *Qui nous garde*, nous maintient, sans que
la pluie tombe durant ce temps, les sept semaines
de Pâque à la Pentecôte. Comp. Exod.
xxiii, 16 sv.; xxxiv, 22 sv.; Nomb. xviii, 26;
Deut. xvi, 9 sv.

Celle de la première saison et celle de l'arrière-saison,
Et qui nous garde les semaines destinées à la moisson.
 Ce sont vos iniquités qui ont dérangé cet ordre;
 Ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens.
 Car il se trouve des pervers dans mon peuple;
 Ils épient comme l'oiseleur qui se baisse,
 Ils dressent des pièges et prennent des hommes.
 Comme une cage est pleine d'oiseaux,
 Ainsi leurs maisons sont pleines de fraude;
 C'est ainsi qu'ils deviennent puissants et riches.
 Ils s'engraissent, ils reluisent,
 Ils dépassent même la mesure du mal;
 Ils ne font pas justice, justice à l'orphelin,
 Et ils prospèrent;
 Ils ne font pas droit aux malheureux.
 Ne châtierai-je pas ces crimes, dit Jéhovah;
 Ne me vengerai-je pas d'une nation pareille ?
 Des choses abominables, horribles,
 Se font dans le pays.
 Les prophètes prophétisent en mentant;
 Les prêtres gouvernent au gré des prophètes,
 Et mon peuple l'aime ainsi.
 Et que ferez-vous au terme de tout cela !

CHAP. VI. — *La vengeance de Dieu. Tableau du siège de Jérusalem.* [vers. 1 — 9.]
L'endurcissement du peuple, cause de ce malheur [10 — 21]. *Exécution de la sentence* [22 — 30].

Fuyez, enfants de Benjamin, du milieu de Jérusalem;
 Sonnez de la trompette à Thécua
 Et élevez des signaux à Béthacarem,
 Car un malheur s'avance du septentrion,
 Et un grand désastre.
 La belle et la voluptueuse,
 Je la détruis, la fille de Sion !
 Vers elle viennent des bergers avec leurs troupeaux;
 Ils plantent leurs tentes autour d'elle;
 Chacun pâture son quartier.
 Inaugurez le combat contre elle :
 Levez-vous, montons à l'assaut en plein midi !
 Malheur à nous, car le jour baisse,
 Les ombres du soir s'allongent.
 Levez-vous, escaladons de nuit
 Et détruisons son palais !
 Car ainsi parle Jéhovah des armées ;
 Abattez ses arbres,
 Elevez des terrasses contre Jérusalem;
 C'est la ville à punir; il n'y a dans son sein qu'injustice.
 Comme un puits fait sourdre *continuellement* ses eaux,
 Ainsi elle fait jaillir sa méchanceté.
 On n'y entend que violence et que ruine;
 Plaies et blessures y sont constamment devant ma face.
 Amende-toi, Jérusalem,
 De peur que mon âme ne se détache de toi,
 Que je ne fasse de toi un désert,
 Un pays inhabité.
 Ainsi parle Jéhovah des armées :
 On grappillera comme une vigne les restes d'Israël;

VI, 4. *Inaugurés* par des cérémonies religieuses, selon la coutume des anciens (Ezéch. xxi, 23-28); ce sont les ennemis qui parlent.

- Mets et remets la main,
Comme fait le vendangeur aux sarments.
- 10 A qui parlerai-je, et qui adjurerai-je de m'entendre?
Leurs oreilles sont incirconcises,
Et ils sont incapables de faire attention;
La parole de Jéhovah est devenue pour eux un opprobre;
Et ils n'y prennent aucun plaisir.
- 11 Mais je suis rempli de la colère de Jéhovah,
Je suis las de la contenir.
Verse-la sur l'enfant dans la rue
Et sur la réunion des jeunes gens;
Car le mari et la femme,
Le vieillard et l'homme chargé de jours, tous seront pris.
- 12 Leurs maisons passeront à d'autres,
Leurs champs et leurs femmes également;
Car j'étendrai ma main sur les habitants du pays,
Dit Jéhovah.
- 13 Car du plus petit au plus grand, tous ils se livrent à la rapine
Et du prophète au prêtre tous pratiquent le mensonge.
- 14 Ils traitent à la légère la plaie de la fille de mon peuple,
En disant : Paix, paix !
Et il n'y a point de paix.
- 15 Ils ont été confondus.
Car ils ont commis des abominations;
Ils ne rougissent même plus et ne connaissent plus la honte;
C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent;
Ils s'affaîsseront au jour où je les visiterai.
- 16 Ainsi parle Jéhovah :
Tenez-vous sur les routes;
Regardez et informez-vous des sentiers d'autrefois,
Quelle est la voie du salut, et suivez-la,
Et vous trouverez du repos pour vos âmes.
Mais ils ont répondu : " Nous n'y marcherons pas ! "
- 17 J'ai placé sur vous des sentinelles;
Soyez attentifs au son de la trompette !
Mais ils ont répondu : " Nous n'y ferons pas attention ! "
- 18 Aussi, écoutez, nations;
Sache, assemblée des peuples, ce qui leur arrivera.
- 19 Terre, écoute :
Je fais venir sur ce peuple un malheur,
Fruit de leurs pensées,
Parce qu'ils n'ont pas été attentifs à mes paroles
Et qu'ils ont rejeté ma loi.
- 20 Que me fait l'encens venu de Saba
Et le roseau précieux d'un pays lointain?
Vos holocaustes ne me plaisent point,
Vos sacrifices ne me sont pas agréables.
- 21 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Voici que je mets devant ce peuple des pierres d'achoppement;
Les pères et les fils s'y heurteront,
L'habitant et son voisin y périront ensemble.
- 22 Ainsi parle Jéhovah :
Voici qu'un peuple arrive de la contrée du septentrion,
Qu'une grande nation se lève des extrémités de la terre.
- 23 Ils manient l'arc et le javelot;
Gens cruels et sans pitié,

10. *A qui parlerai-je*, tous les avertissements
seraient désormais inutiles.

11. *Je suis rempli*, dit le prophète, de la ter-

rible révélation que Jéhovah m'a faite des châ-
timents réservés à son peuple.

Leur voix gronde comme la mer;
 Ils sont montés sur des chevaux,
 Prêts à combattre comme un seul homme
 Contre toi, fille de Sion.
 A la nouvelle de leur approche,
 Car nos mains ont défailli,
 L'angoisse nous a saisis,
 Les douleurs d'une femme qui enfante.
 Ne sors point aux champs,
 Ne va pas sur les chemins,
 Car l'ennemi tient l'épée
 Et l'épouvante règne à l'entour.
 Fille de mon peuple, ceins le cilice,
 Roule-toi dans la cendre,
 Prends le deuil comme pour un fils unique,
 Fais des lamentations amères,
 Car le devastateur est venu soudain sur nous.

Je t'ai établi au milieu de mon peuple comme un essayeur,
 Comme une muraille forte,
 Pour que tu connaisses et éprouves leurs voies.
 Ils sont tous des rebelles entre les rebelles;
 Ils sèment la calomnie;
 C'est du cuivre et du fer;
 Tous sont corrompus.
 Le soufflet est devenu la proie du feu,
 Le plomb est épuisé;
 On épure, on épure;
 Les méchants ne se détachent pas.
 "Argent de rebut!" dira-t-on;
 Car Jéhovah les a rejetés.

CHAP. VII, 1 — VIII, 3. — *Vaine confiance du peuple dans le temple et dans les sacrifices. Reproches à ceux qui viennent au temple* [vers. 1—15]. *Que le prophète cesse d'intercéder pour son peuple* [16—19]. *Dieu repousse des sacrifices souillés par le péché* [20—28]. *Châtiment imminent* [29—VII, 3].

1 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de la maison de Jéhovah, et
 2 la part de Jéhovah, disant : Tiens-toi là prononce cette parole et dis :

Ecoutez la parole de Jéhovah, vous tous, hommes de Juda,
 Qui entrez par ces portes pour adorer Jéhovah.
 Ainsi parle Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël :
 Réformez vos voies et vos œuvres,
 Et je vous ferai habiter dans ce lieu.
 Ne vous fiez pas aux paroles de songe de ceux qui disent :
 "C'est ici le temple de Jéhovah,
 Le temple de Jéhovah,
 Le temple de Jéhovah!"
 Mais si vous réformez vos voies et vos œuvres,
 Si vous jugez justement entre un homme et son prochain;

27. sv. Comp. v, 30 sv. Dieu parle à son prophète. — *Un essayeur* de métaux, qui juge, en les faisant passer au creuset, s'ils sont de bonne qualité, purs de scories. — *Une muraille forte* : cet essayeur remplira courageusement sa mission.

29. *Le soufflet*, est lui-même brûlé, tant le feu, allumé pour obtenir la séparation des scories, est ardent.

VII. Les chapitres vii-xx seraient, abstraction faite de plusieurs fragments, des trois premières années de Joakim; ils auraient été prononcés soit à Jérusalem, soit à Topheth (vii,

31 sv.; xix, 2), soit à Anatoth (xii), soit en d'autres endroits du pays de Juda (xi, 2, 6).

2. Voir Chap. xxvi, 2 sv. et la note. Beaucoup d'auteurs pensent que nous avons ici le discours résumé dans xxvi, 4-6.

2. *A la porte de la maison de Jéhovah*, probablement à la porte du parvis extérieur.

4. *Le temple de Jéhovah*, répété trois fois avec emphase : Jéhovah quitterait-il le temple magnifique qu'il s'est choisi?

5-7. Le temple et les sacrifices n'ont de valeur que si la justice est pratiquée.

- 6 Si vous n'opprimez pas l'étranger,
L'orphelin et la veuve,
Si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent,
Et si vous n'allez pas après d'autres dieux pour votre malheur :
- 7 Alors je vous ferai habiter dans ce lieu,
Au pays que j'ai donné à vos pères, d'âge en âge.
- 8 Mais vous vous fiez à des paroles de mensonge,
Qui ne vous servent de rien.
- 9 Quoi ! voler, tuer, commettre l'adultère,
Jurer faussement, encenser Baal
Et aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas !...
- 10 Et vous venez, vous vous présentez devant moi
Dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué,
Et vous dites : " Nous échapperons ! "
Et c'est afin de commettre toutes ces abominations !
- 11 Est-ce donc à vos yeux une caverne de brigands,
Que cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ?
Moi aussi, je l'ai vu, dit Jéhovah.
- 12 Allez à ma demeure qui était à Silo,
Où j'avais fait autrefois habiter mon nom,
Et voyez comment je l'ai traitée
A cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël.
- 13 Et maintenant, puisque vous avez fait toutes ces actions,
Dit Jéhovah, et que je vous ai parlé,
Vous parlant dès le matin, et vous n'avez pas écouté,
Et que je vous ai appelés, et vous n'avez pas répondu,
- 14 Je ferai de cette maison, sur laquelle mon nom a été invoqué,
Dans laquelle vous mettez votre confiance,
Et de ce lieu que j'avais donné à vous et à vos pères,
Ce que j'ai fait de Silo,
Et je vous rejetterai de devant moi,
Comme j'ai rejeté tous vos frères.
Toute la race d'Ephraïm.
- 16 Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple;
N'élève pour lui ni plainte ni prière,
Et n'insiste pas auprès de moi,
Car je ne t'écouterai pas.
- 17 Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda
Et dans les rues de Jérusalem ?
- 18 Les fils ramassent du bois,
Les pères allument le feu,
Les femmes pétrissent de la pâte
Pour faire des gâteaux à la reine du ciel,
Et l'on répand des libations à d'autres dieux,
Pour m'offenser.
- 19 Est-ce moi qu'ils offensent ! dit Jéhovah;
N'est-ce pas eux-mêmes, à la honte de leur visage ?
- 20 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Jéhovah :
Ma colère et ma fureur vont se répandre sur ce lieu,
Sur les hommes et sur les bêtes,
Sur l'arbre des champs et sur le fruit du sol;
Elle brûlera et ne s'éteindra point.
- 21 Ainsi parle Jéhovah, Dieu des armées,

12. Silo dans la tribu d'Ephraïm. Depuis Josué jusqu'au temps du grand prêtre Héli, l'arche était demeurée à Silo; mais le privilège accordé à cette ville ne la préserva pas de la destruction, qui était à peu près consommée à l'époque de Jérémie. Voyez Jos. xviii, 1; I Sam. i, 1-3; iv, 3; Ps. lxxviii, 60 sv.

13. Vous parlant dès le matin, de bonne heure, dès l'origine de l'histoire d'Israël; cf. v. 25. Ou mieux: continuellement, avec un soin assidu. ne négligeant aucune occasion de le faire.

18. La reine du ciel : l'Astarté phénicienne, l'Ishtar assyrienne. Les gâteaux qu'on lui offrait, ronds et plats, représentaient le disque lunaire.

- Le Dieu d'Israël :
 Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices,
 Et mangez-en la chair;
 22 Car je n'ai pas parlé à vos pères
 Et je ne leur ai pas donné de commandements
 En matière d'holocaustes et de sacrifices,
 Le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte.
 23 Mais voici le commandement que je leur ai donné :
 Ecoutez ma voix,
 Et je serai votre Dieu,
 Et vous serez mon peuple;
 Marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai,
 Afin que vous soyez heureux.
 24 Mais ils n'ont point écouté,
 Ils n'ont point prêté l'oreille
 Et ils ont marché selon leurs conseils,
 Selon l'endurcissement de leur mauvais cœur;
 Ils sont allés en arrière, et non en avant.
 25 Depuis le jour où vos pères sont sortis d'Egypte jusqu'à ce jour,
 Je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes,
 Les envoyant chaque jour dès le matin;
 26 Mais ils ne m'ont pas écouté,
 Ils n'ont pas prêté l'oreille;
 Ils ont raidi leur cou,
 Ils ont fait pis que leurs pères.
 27 Dis-leur toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas;
 Crie à leurs oreilles, ils ne te répondront pas.
 28 Alors tu diras d'eux :
 C'est la nation qui n'a pas obéi à la voix de Jéhovah, son Dieu,
 Et ne s'est pas laissé instruire;
 La fidélité a péri;
 Elle a disparu de sa bouche.
 29 Rase ta chevelure, *filie de Sion*,
 Et entonne sur les hauteurs un chant de deuil,
 Car Jéhovah a pris en dédain,
 Il a rejeté la race, *objet* de sa colère.
 30 Car les fils de Juda ont fait ce qui est mal à mes yeux,
 Dit Jéhovah;
 Ils ont placé leurs abominations
 Dans la maison sur laquelle mon nom a été invoqué,
 Afin de la souiller;
 31 Et ils ont construit les hauts lieux de Topheth
 Dans la vallée du fils de Hinnom,
 Pour brûler au feu leurs fils et leurs filles,
 Ce que je n'avais point commandé
 Et qui ne m'était pas venu à la pensée.
 32 C'est pourquoi voici que des jours viennent, dit Jéhovah,
 Où l'on ne dira plus " Topheth, "
 Ni " vallée du fils de Hinnom, "
 Mais " vallée du massacre, "
 Et où l'on enterrera à Topheth, faute de place.
 33 Et les cadavres de ce peuple serviront de pâture
 Aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre,
 Sans qu'il y ait personne pour les chasser.
 34 Et je ferai cesser,

29. *Rase ta chevelure*, litt. *ton diadème*.

30. *Leurs abominations*, des images et des autels de faux dieux : voy. II Rois, xxi, 5-7. Comp. Eséch. viii, 6.

31. *Les hauts lieux*, avec des autels à Mo-

loch. La principale cérémonie de ce culte était de mettre des jeunes enfants dans la statue en fer, du dieu, rougie au feu, tandis que des prêtres couvraient les cris des victimes du bruit de leurs danses et de leurs chants.

- Dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem,
 Les cris de réjouissance et les cris d'allégresse,
 Le chant de l'époux et le chant de l'épouse,
 Car le pays sera devenu un désert.
- 8 En ce temps-là, dit Jéhovah, on tirera de leurs sépulcres
 Les os des rois de Juda, les os de ses princes,
 Les os des prêtres, les os des prophètes
 Et les os des habitants de Jérusalem.
- 2 On les étendra devant le soleil, devant la lune
 Et devant toute l'armée des cieux,
 Qu'ils ont aimés, qu'ils ont servis,
 Qu'ils ont suivis, qu'ils ont consultés
 Et devant lesquels ils se sont prosternés;
 Ces os ne seront pas recueillis,
 Ne seront pas enterrés,
 Ils deviendront un engrais sur la terre,
- 3 Et la mort sera préférée à la vie
 Par tous ceux qui resteront de cette méchante race,
 Dans tous les lieux où je les aurai chassés,
 Dit Jéhovah des armées.

CHAP. VIII, 3—IX, 22. — *Nouveaux reproches et nouvelles menaces. Etrange endurcissement des Juifs* [VII, 4—12]. *Annnonce du châtiement* [13—17]. *Vive douleur de Jérémie* [18—IX, 1]. *Mauvaise foi dans les relations sociales* [IX, 2—9]. *Ruine prochaine de Jérusalem* [10—16]. *Appel des pleureurs* [17—22.]

- 4 Dis-leur : Ainsi parle Jéhovah :
 Est-ce que ceux qui tombent ne se relèvent pas?
 Et celui qui s'égare ne revient-il pas dans le chemin?
- 5 Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'égare-t-il
 D'un égarement continuél?
 Ils s'attachent avec force au mensonge;
 Ils refusent de revenir.
- 6 J'ai fait attention et j'ai écouté :
 Ils ne parlent pas comme il faut;
 Nul ne se repent de sa méchancelé,
 En disant : Qu'ai-je fait?
 Tous reprennent leur course,
 Comme un cheval qui s'élance dans la bataille.
- 7 Même la cigogne connaît dans les airs sa saison;
 La tourterelle, l'hirondelle et la grue,
 Observent le temps de leur retour;
 Mais mon peuple ne connaît pas la loi de Jéhovah.
- 8 Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages,
 Et la loi de Jéhovah est avec nous? —
 Ah! le style mensonger des scribes
 En a fait un mensonge!
- 9 Les sages sont confondus,
 Consternés et pris;
 Ils ont rejeté la parole de Jéhovah,
 Et quelle sagesse ont-ils!
- 10 Aussi je donnerai leurs femmes à d'autres
 Et leurs champs à d'autres possesseurs;
 Car du plus petit au plus grand,
 Tous se livrent à la rapine,
 Depuis le prophète jusqu'au prêtre,
 Tous pratiquent le mensonge.
- 11 Ils traitent à la légère la plaie de la fille de mon peuple,

En disant : " Paix, Paix ! "

Et il n'y a point de paix.

Ils ont été confondus;

Car ils ont commis des abominations;

Ils ne rougissent même plus

Et ils ne connaissent même plus la honte.

C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent;

Au jour où je les visiterai, il s'affaïsseront,

Dit Jéhovah.

Je vais les ramasser, les emporter, dit Jéhovah;

Plus de raisins à la vigne,

Ni de figues au figuier !

La feuille même est flétrie,

Et je leur ai donné des gens qui envahiront leur pays.

Pourquoi restons-nous assis ?

Rassemblez-vous et allons dans les villes fortes et périssons-y,

Puisque Jéhovah notre Dieu a résolu notre perte

Et nous fait boire des eaux empoisonnées,

Parce que nous avons péché contre Jéhovah.

Nous attendions la paix, et il n'y a rien de bon;

Le temps de la guérison, et voici la terreur !

On entend depuis Dan le ronflement de ses chevaux;

Au bruit de leur hennissement, toute la terre tremble;

Ils arrivent, ils dévorent le pays et tout ce qu'il renferme,

La ville et ses habitants.

Car j'envoie chez vous des serpents, des aspics,

Contre lesquels il n'y a pas d'enchantement;

Ils vous mordront, dit Jéhovah.

O ma consolation dans ma douleur !

Mon cœur languit au dedans de moi.

Voici que le cri de détresse de mon peuple m'arrive d'une terre lointaine :

" Jéhovah n'est-il plus en Sion ?

Son roi n'est-il plus au milieu d'elle ? " —

Pourquoi m'ont-ils irrité par leurs idoles,

Par les vanités de l'étranger ? —

" La moisson est passée, la récolte est finie,

Et nous, nous ne sommes pas délivrés ! " —

Je suis meurtri de la meurtrissure de la fille de mon peuple;

Je suis dans le deuil; l'épouvante m'a saisi.

N'y a-t-il plus de baume en Galaad ?

Nc s'y trouve-t-il plus de médecin ?

Pourquoi donc n'a-t-on pas mis un bandage

A la fille de mon peuple ?

Qui changera ma tête en eaux

Et mes yeux en source de la mer,

Pour que je pleure nuit et jour

Les morts de la fille de mon peuple ?

Qui me donnera au désert un abri de voyageurs ?

J'abandonnerai mon peuple,

Je me retirerai d'avec eux;

Car ils sont tous des adultères;

C'est une assemblée d'infidèles.

Ils bandent leur langue comme leur arc, pour décocher le mensonge;

Ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants dans le pays,

13. Des gens, les Chaldéens, qui envahiront sur pays, litt., qui passeront sur eux. — Vulgate : et je leur ai donné des choses qu'ils devaient laisser.

18. O ma consolation. Ou bien : qui me don-

nera où trouver une consolation, etc. Ou bien : ô Dieu, qui êtes ma consolation, etc.

IX, 2. Transition; le prophète passe de l'expression de sa douleur aux reproches adressés au peuple.

- Car ils vont de péché en péché,
 Et ne me connaissent pas, dit Jéhovah.
 4 Que chacun de vous se garde de son ami,
 Et ne vous fiez à aucun frère;
 Car tout frère ne fait que supplanter,
 Et tout ami répand la calomnie.
 5 Chacun dupe l'autre;
 Ils ne disent pas la vérité;
 Ils exercent leur langue à mentir;
 Ils s'étudient à mal faire.
 6 Tu habites au milieu de la mauvaise foi;
 C'est par mauvaise foi qu'ils refusent de me connaître,
 Dit Jéhovah.
 7 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées :
 Je vais les fondre au creuset et les éprouver;
 Car que faire *autre chose* avec la fille de mon peuple?
 8 C'est un dard meurtrier que leur langue;
 Elle ne profère que mensonge;
 De la bouche on dit : Paix, à son prochain,
 Et dans le cœur on lui dresse des embûches.
 9 Et pour tous ces crimes je ne les punirais pas,
 Dit Jéhovah;
 Et je ne me vengerais pas d'une nation pareille !
 10 Sur les montagnes je ferai entendre
 Une plainte et une lamentation,
 Sur les pâturages du désert un chant de deuil;
 Car ils sont brûlés au point que personne n'y passe;
 On n'y entend plus la voix des troupeaux;
 Depuis l'oiseau du ciel jusqu'au bétail,
 Tous ont fui, ont disparu.
 11 Et je ferai de Jérusalem des tas de pierres,
 Un repaire de chacals,
 Et je ferai des villes de Juda une solitude
 Où personne n'habite.
 12 Quel est l'homme sage qui comprenne ces choses ?
 Quel est celui à qui la bouche de Jéhovah a parlé,
 Pour qu'il les fasse connaître ?
 Pourquoi le pays est-il détruit,
 Brûlé comme le désert où personne ne passe ?
 13 Et Jéhovah dit : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi,
 Que j'avais mise devant eux,
 Qu'ils n'ont pas écouté ma voix
 Et ne l'ont pas suivie.
 14 Mais ils ont suivi l'obstination de leur cœur;
 Ils ont marché après les Baals
 Que leurs pères leur ont enseignés.
 15 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël :
 " Je vais nourrir d'absinthe ce peuple d'Israël
 Et je lui donnerai à boire des eaux empoisonnées.
 16 Je les disperserai parmi des nations
 Que n'ont connues ni eux, ni leurs pères,
 Jusqu'à ce que je les aie exterminés.
 17 Ainsi parle Jéhovah des armées :
 Pensez à commander les pleureuses,
 Et qu'elles viennent !
 Envoyez chez celles qui sont les plus habiles,
 Et qu'elles viennent !

9. Répétition de v. 9.

17. Les pleureuses, qu'on louait à l'occasion d'un deuil.

Qu'elles se hâtent, qu'elles entonnent sur nous des lamentations;
 Que les larmes coulent de nos yeux,
 Et que de nos paupières les pleurs ruissellent !
 Car un bruit de lamentations a été entendu dans Sion :
 " Comment sommes-nous dévastés,
 Couverts de honte,
 A ce point que nous abandonnions le pays,
 Parce qu'on a jeté bas nos demeures ?"
 Femmes, écoutez donc la parole de Jéhovah
 Et que votre oreille reçoive la parole de sa bouche :
 Enseignez à vos filles une lamentation,
 Et que chacune apprenne à sa compagne un chant de deuil;
 Car la mort est montée par nos fenêtres,
 Et elle est entrée dans nos palais,
 Pour faire disparaître l'enfant de la rue
 Et les jeunes gens des places publiques.
 Dis : Ainsi parle Jéhovah :
 Le cadavre de l'homme tombera comme du fumier sur les champs,
 Et comme la javelle derrière le moissonneur,
 Sans que personne la ramasse.

CHAP. IX, 23 — X, 25. — *Moyen d'échapper au châtimeut : renoncer à l'idolâtrie.*

Ainsi parle Jéhovah :
 Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse;
 Que le fort ne se glorifie pas de sa force;
 Que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.
 Mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci :
 D'avoir de l'intelligence et de me connaître,
De savoir que je suis Jéhovah,
 Qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre;
 Car c'est à cela que je prends plaisir, dit Jéhovah.

Des jours viennent, dit Jéhovah,
 Où je châtierai tout circoncis avec l'incirconcis :
 L'Egypte, Juda, Edom, les fils d'Ammon, Moab
 Et tous ceux qui se rasent les tempes,
 Les habitants du désert;
 Car toutes les nations sont incirconcises,
 Et toute la maison d'Israël est incirconcise de cœur.

Ecoutez la parole que Jéhovah vous adresse,
 Maison d'Israël :

Ainsi parle Jéhovah :
 N'apprenez pas la voie des nations,
 Et ne vous laissez pas effrayer par les signes du ciel,
 Parce que les nations s'en effraient;
 Car les coutumes des nations ne sont que vanité;
 L'idole n'est que du bois qu'on coupe dans la forêt,
 Un ouvrage que la main du sculpteur façonne avec la hache.
 On le décore avec l'argent et l'or;
 On le fixe avec des clous à coups de marteau
 Pour qu'il ne branle pas.
 Ces dieux-là sont comme une colonne faite au tour;
 Il faut qu'on les porte,
 Parce qu'ils ne marchent pas.
 Ne les craignez point : ils ne font pas de mal;
 Ils ne peuvent pas davantage faire du bien.

2. *Derrière le moissonneur* qui, après avoir
 pé avec la faucille une poignée d'épis, la
 e derrière lui pour que l'ouvrier qui le suit
 amasse.

26. *Qui se rasent les tempes*, la loi interdisait
 cette pratique (Lév. xix, 27).



- 6 Nul n'est semblable à vous, Jéhovah;
Vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance.
- 7 Qui ne vous craindrait, Roi des nations!
C'est à vous que la crainte est due;
Car parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes
Nul n'est pareil à vous.
- 8 Tous ensemble ils sont stupides et fous;
L'enseignement de leurs idoles, c'est du bois,
- 9 De l'argent battu *amené* de Tharsis, de l'or d'Ophaz,
Une œuvre de sculpteur et de main d'orfèvre;
Ces dieux, on les revêt de pourpre violette et rouge;
Tous sont l'ouvrage d'ouvriers habiles.
- 10 Mais Jéhovah est Dieu en vérité;
Lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel;
A sa colère la terre tremble,
Et les nations ne soutiennent pas son courroux.
- 11 Voici comment vous leur parlerez :
" Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre
Seront exterminés de la terre et de dessous le ciel."
- 12 Il a fait la terre par sa force
Affermi le monde par sa sagesse,
Et par son intelligence il a étendu les cieux.
- 13 A sa voix, les eaux s'amassent dans les cieux;
Il fait monter les nuages des extrémités de la terre;
Il fait briller les éclairs d'où jaillit l'averse,
Et tire le vent de ses réservoirs.
- 14 Tout homme est stupide, hors de sens;
Tout artisan a honte de son idole,
Car ses idoles ne sont que mensonge;
Il n'y a point de souffle en elles.
- 15 Elles sont une vanité, une œuvre de tromperie;
Au jour du châtement, elles périront.
- 16 Telle n'est point la part de Jacob;
Car Lui, il a formé l'univers,
Et Israël est la tribu de son héritage;
Son nom est Jéhovah des armées.
- 17 Ramasse à terre ton bagage, assiégée !
18 Car ainsi parle Jéhovah :
Cette fois, je vais lancer au loin les habitants du pays;
Je les serrerai de près afin que l'ennemi les atteigne.
- 19 Malheur à moi à cause de ma meurtrissure !
Ma plaie est douloureuse, mais j'ai dit :
" Oui, c'est là mon mal; je le supporterai.
- 20 Ma tente est dévastée,
Tous mes cordages sont rompus ;
Mes fils m'ont quittée, ils ne sont plus;
Je n'ai plus personne pour redresser ma tente,
Relever mes pavillons."
- 21 Ah ! les pasteurs sont stupides;
Ils n'ont pas cherché Jéhovah;
Aussi n'ont-ils pas agi sagement,
Et tout leur troupeau a été dispersé.
- 22 Voici qu'un bruit se fait entendre,
Un grand tumulte arrive du pays du septentrion,
Pour faire des villes de Juda un désert,
Un repaire de chacals.

X, 9. *Ophaz*. Quelques interprètes soupçonnent une corruption du texte : *Ophaz*, pour *Ophir*.

11. Ce verset est écrit dans le texte de Jérémie, non en hébreu, mais en chaldéen.

19. La nation, par la bouche du prophète, pleure son infortune et se résigne humblement à un châtement mérité.

Je le sais, ô Jéhovah,
Ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie,
Ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas.
Châtiez-moi, Jéhovah,
Mais selon la justice, et non dans votre colère,
Pour ne pas me réduire à néant.
Versez votre fureur sur les nations qui ne vous connaissent pas,
Sur les peuples qui n'invoquent pas votre nom;
Car ils ont dévoré Jacob, ils l'ont dévoré,
Ils l'achèvent, et ils désolent sa demeure.

CHAP. XI, 1 — 17. — *L'alliance violée.*

La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, disant :

Ecoutez les paroles de cette alliance,
Et parlez aux hommes de Juda
Et aux habitants de Jérusalem.
Tu leur diras : Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël :
Maudit soit l'homme qui n'écoute pas les commandements
De cette alliance, que j'ai donnés à vos pères,
Au jour où je les ai fait sortir d'Egypte,
De la fournaise à fer, en leur disant :
Ecoutez ma voix et faites tout ce que je vous commanderai,
Et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu,
Afin que j'accomplisse le serment que j'ai fait à vos pères
De leur donner un pays où coulent le lait et le miel,
Comme cela se voit aujourd'hui.
Et je répondis : Amen, Jéhovah !
Et Jéhovah me dit :
Crie toutes ces paroles dans les villes de Juda
Et dans les rues de Jérusalem, en disant :
Ecoutez les paroles de cette alliance
Et mettez-les en pratique.
Car j'ai fortement averti vos pères
Depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Egypte jusqu'à ce jour,
Je les ai sans cesse avertis, en disant : Ecoutez ma voix.
Et ils n'ont ni écouté ni prêté l'oreille;
Chacun d'eux a marché selon l'opiniâtreté de son mauvais cœur,
Et j'ai exécuté sur eux toutes les paroles de cette alliance,
Que je leur ai commandé d'observer
Et qu'ils n'ont pas observée.
Jéhovah me dit :
Il s'est fait une conjuration chez les hommes de Juda
Et chez les habitants de Jérusalem.
Ils sont retournés aux iniquités de leurs pères
Qui ont refusé d'écouter mes paroles,
Et ils sont allés après d'autres dieux pour les servir;
La maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance
Que j'avais conclue avec leurs pères.
C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Je vais amener sur eux des malheurs
Dont ils ne pourront sortir;
S'ils crient vers moi, je ne les écouterai pas.

23 sv. Sans le secours et la volonté de Dieu, l'homme ne peut rien conduire à une fin heureuse; Israël a essayé d'agir en dehors de lui, et a ses malheurs.

XI, 1. Discours diversement datés; les uns s'attribuent au temps qui suivit immédiatement la découverte du Deuté. (donc sous Josias); les autres, au temps de Joakim.

5. Amen, il en est ainsi; oui, vous avez ac-

compli vos promesses. Ou bien : amen, oui, qu'il soit maudit l'homme qui n'écoute pas, etc. (vers 3). Nous lisons en effet (Deut. xvii, 15 sv.) que, à chacun des anathèmes prononcés contre les transgresseurs de la loi, le peuple répondit : Amen.

9. Une conjuration, la résolution prise comme de concert, de se révolter contre Dieu, d'apostasier en se livrant à l'idolâtrie.

- 12 Les villes de Juda et les habitants de Jérusalem
 Iron t invoquer les dieux auxquels ils offrent de l'encens,
 Mais ces dieux ne les sauveront pas
 Au temps de leur malheur.
- 13 Car autant tu as de villes,
 Autant tu as de dieux, Juda,
 Et autant il y a de rues à Jérusalem,
 Autant vous avez dressé d'autels à une infâme idole,
 D'autels pour offrir de l'encens à Baal.
- 14 Et toi, n'intercède pas pour ce peuple,
 Et n'élève point en sa faveur de supplication ni de prière;
 Car je ne les écouterai point
 Lorsqu'ils m'invoqueront au temps de leur malheur.
- 15 Qu'est-ce que ma bien-aimée a à faire dans ma maison ?
 Des fourberies ?
 Est-ce que les vœux et la chair sacrée
 Enlèveront de dessus toi tes malheurs,
 Que tu puisses te livrer à l'allégresse ?
- 16 Olivier verdoyant, orné de beaux fruits :
 C'est le nom que t'avait donné Jéhovah.
 Au bruit d'un grand fracas, il y met le feu,
 Et ses rameaux sont brisés.
- 17 Jéhovah des armées, qui t'avait planté,
 A décrété le malheur contre toi,
 A cause du mal qu'ont fait la maison d'Israël et la maison de Juda,
 Pour provoquer ma colère, en offrant de l'encens à Baal.

CHAP. XI, 18—XII, 17. — *Le prophète persécuté par ses concitoyens.*

- 18 Jéhovah m'en a informé, et je l'ai su....
 Alors vous m'avez fait connaître leurs œuvres !
- 19 Moi, j'étais comme un agneau familier
 Qu'on mène à la boucherie,
 Et je ne savais qu'ils formaient des desseins contre moi.
 " Détruisons l'arbre avec son fruit !
 Retranchons-le de la terre des vivants,
 Et qu'on ne se souvienne plus de son nom ! "
- 20 Mais Jéhovah des armées juge avec justice;
 Il sonde les reins et les cœurs;
 Je verrai la vengeance que vous tirerez d'eux,
 Car c'est à vous que j'ai confié ma cause.
- 21 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah
 Au sujet des hommes d'Anathoth
 Qui en veulent à ta vie et qui disent :
 " Ne prophétise pas au nom de Jéhovah,
 Si tu ne veux mourir de notre main ! "
- 22 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées :
 Je vais les punir;
 Les jeunes hommes mourront par l'épée;
 Leurs fils et leurs filles mourront de faim;
- 23 Rien ne restera d'eux:
 Car j'amènerai le malheur sur les hommes d'Anathoth,
 L'année où je les visiterai.
- 12 Vous êtes juste, Jéhovah, si je discute contre vous;
 Je veux seulement parler justice avec vous.

16. Dieu livre Juda aux coups des Chaldéens.

18. Les oracles précédents (ceux du moins que Jérémie avait prononcés à Anathoth ou qui y étaient parvenus) ou peut-être les oracles des chap. ii-vi ont ameuté contre l'homme de Dieu ses propres compatriotes. — *Jéhovah m'en a*

informé, m'a révélé les machinations secrètes des gens d'Anathoth, *alors* que je les ignorais.

19. *Un agneau familier*, comp. Is. liii, 7, 8.

21. sv. Jéhovah prend en main la cause de son prophète.

XII. A l'occasion de la haine que lui témoi-

Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ?
 Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ?
 Vous les avez plantés, et ils ont pris racine;
 Ils croissent, et ils portent du fruit;
 Vous êtes près de leur bouche et loin de leur cœur.
 Et vous, Jéhovah, vous me connaissez, vous me voyez,
 Et vous sondez ce que mon cœur est pour vous.
 Enlevez-les comme des brebis destinées à la boucherie;
 Vouez-les pour le jour du massacre !
 Jusques à quand le pays sera-t-il en deuil,
 Et l'herbe de tous tes champs sera-t-elle desséchée
 A cause de la méchanceté de ceux qui y habitent ?
 Bétail et oiseaux ont péri;
 Car ils disent : " Il ne verra pas notre fin ! "

Si tu cours avec des piétons et qu'ils te fatiguent,
 Comment pourras-tu lutter avec des cavaliers ?
 S'il te faut une terre de paix pour avoir confiance,
 Que feras-tu contre les lions du Jourdain ?
 Car tes frères mêmes et la maison de ton père te haïssent;
 Eux-mêmes crient derrière toi à pleine voix;
 Ne les crois pas quand ils te disent de bonnes paroles.

J'ai quitté ma maison, j'ai délaissé mon héritage,
 J'ai livré l'objet de mon amour aux mains de mes ennemis.

Mon héritage est devenu pour moi
 Comme un lion dans la forêt;
 Il a poussé contre moi des rugissements;
 Aussi l'ai-je pris en haine.
 Mon héritage est-il un vautour bigarré,
 Contre lequel les vautours fondent de tous côtés ?
 Venez, rassemblez toutes les bêtes des champs,
 Amenez-les à la curée !

De nombreux bergers ont détruit ma vigne,
 Foulé mon domaine,
 Changé le lot qui m'était cher
 En désert, en dévastation.

On en a fait une ruine;
 Dévasté, il est en deuil devant moi;
 Tout le pays est saccagé,
 Car personne ne l'a pris à cœur.
 Sur toutes les collines de ses pâturages arrivent les dévastateurs;
 Car le glaive de Jéhovah dévore d'un bout à l'autre du pays;
 Il n'y a de salut pour personne.
 Ils avaient semé du froment, ils moissonnent des épines;
 Ils ont dépensé leurs forces, mais sans profit;
 Ayez honte de ce que vous récoltez
 Par l'effet de l'ardente colère de Jéhovah.

Ainsi parle Jéhovah sur tous mes méchants voisins
 Qui s'attaquent à l'héritage que j'ai donné à mon peuple d'Israël;
 Je vais les arracher à leur sol,
 Et j'arracherai du milieu d'eux la maison de Juda.

gnent impunément ses compatriotes, Jérémie adresse à Jéhovah une plainte touchant la prospérité des méchants (vers. 1-4). Dieu fait une première réponse qui n'a pour but que de ranimer le courage défaillant du prophète : des épreuves plus pénibles l'attendent (5-6); puis il donne la solution du problème : les méchants vont être punis (7-13), et les fidèles seront sauvés (14-17).

5. Phrases proverbiales : si tu ne peux sup-

porter des maux de peu d'importance, comment en supporteras-tu de plus grands ?

7. Dieu annonce qu'il quittera sa maison, le temple, comme l'entendent presque tous les interprètes. — Avec le temple Dieu abandonne aussi le peuple, son héritage, et le pays.

14. Tous mes (pour ses) méchants voisins; les voisins de Jéhovah; car la terre de Palestine est sa propriété. Ammonites, Moabites, Syriens, et autres peuples païens d'alentour.

- 15 Mais après que je les aurai arrachés,
J'aurai de nouveau compassion d'eux,
Et je les ramènerai chacun dans son héritage,
Chacun dans son pays.
16 Et s'ils apprennent les voies de mon peuple,
De telle sorte qu'ils jurent par mon nom,
En disant : "Jéhovah est vivant!",
Comme ils ont appris à jurer par Baal,
Ils seront établis au milieu de mon peuple.
17 Mais s'ils n'écoutent pas, j'arracherai cette nation;
Je l'arracherai et la détruirai, dit Jéhovah.

CHAP. XIII. — *L'orgueil de Juda sera humilié. Corruption et aveuglement de Juda décrits sous les symboles de la ceinture* [vers. 1 — 11], *des cruches* [12 — 14], *avertissement et menace* [15 — 27].

- 13 Ainsi m'a parlé Jéhovah : "Va t'acheter une ceinture de lin et pose-la sur tes reins, mais ne la mets pas dans l'eau."
2 Et je m'achetai la ceinture, selon la parole de Jéhovah, et je la mis sur mes reins. La parole de Jéhovah me fut adressée une seconde fois, disant :
4 "Prends la ceinture que tu as achetée et qui est sur tes reins, et lève-toi; va vers l'Euphrate, et là tu la cacheras dans une fente de rocher." J'allai et je la cachai
9 Ainsi parle Jéhovah :
C'est ainsi que je détruirai l'orgueil de Juda
Et le grand orgueil de Jérusalem.
10 Ce peuple mauvais qui refuse d'écouter mes paroles,
Qui suit l'opiniâtreté de son cœur
Et qui va après d'autres dieux pour les servir et les adorer,
Il sera comme cette ceinture
Qui n'est plus bonne à rien.
11 Car, comme la ceinture est attachée aux reins d'un homme,
Ainsi je m'étais attaché toute la maison d'Israël
Et toute la maison de Juda, dit Jéhovah,
Afin qu'elles fussent pour moi un peuple,
Un nom, un honneur et une gloire;
Mais ils n'ont pas obéi.
12 Dis-leur ces paroles :
"Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël :
Toute cruche sera remplie de vin."
Ils te répondront : "Ne savons-nous pas
Que toute cruche sera remplie de vin ?"
13 Et tu leur diras : "Ainsi parle Jéhovah :
Je vais remplir tous les habitants de ce pays,
Et les rois qui sont assis sur le trône de David,

près de l'Euphrate, comme Jéhovah me l'avait ordonné. Et au bout d'un grand nombre de jours, Jéhovah me dit : "Lève-toi, va vers l'Euphrate, et là reprends la ceinture que je t'avais commandé d'y cacher". J'allai vers l'Euphrate, je creusai et je repris la ceinture au lieu où je l'avais cachée; et voilà que la ceinture était gâtée, elle n'était plus bonne à rien. Et la parole de Jéhovah me fut adressée, disant :

XIII, 1. La date de cette prophétie est déterminée par le vers. 18 où il est question de Joakin et de la reine-mère. — *Une ceinture de lin*, de la même matière que les autres vêtements des prêtres (Exod. xxviii, 40; Lévi. xvi, 4), et non la vulgaire ceinture de cuir (II Rois, i, 8); elle représente Israël, royaume saint et sacerdotal (Exod. xix, 6). — *Mise sur les reins*, elle figure l'alliance étroite qui unissait Jéhovah à son peuple. — *Ne la mets pas dans l'eau* afin qu'elle demeure fraîche et neuve.

Les interprètes se demandent si ces actes symboliques, fréquents chez les prophètes, ont

été réellement accomplis, ou bien s'ils appartiennent au seul domaine de la vision, s'ils ne sont que des paraboles. La question n'a pas en elle-même une bien grande importance, car il est clair que la signification des emblèmes, et par conséquent la leçon morale qui en découle, reste la même dans les deux hypothèses.
4. *Vers l'Euphrate* : annonce probable de l'exil de Juda à Babylone.

7. *La ceinture gâtée* représente, ou bien la masse impie des Juifs déportés, ou bien la corruption morale produite en Israël par l'introduction des idolâtries étrangères.

Les prêtres et les prophètes,
Et tous les habitants de Jérusalem, d'ivresse.
Et je les briserai les uns contre les autres,
Les pères et les fils ensemble, dit Jéhovah;
Je n'épargnerai pas; je n'aurai pas de compassion,
Je n'aurai pas de pitié pour ne pas les détruire. "

Ecoutez et prêtez l'oreille :
Ne soyez point orgueilleux,
Car Jéhovah a parlé.
Rendez gloire à Jéhovah, votre Dieu,
Avant qu'il amène les ténèbres,
Que vos pieds se heurtent aux montagnes de la nuit,
Qu'il change en ombre de mort la lumière que vous attendez
Et qu'il en fasse une obscurité profonde.
Si vous n'écoutez pas ces avertissements,
Mon âme pleurera en secret votre orgueil;
Mes yeux se fondront en larmes,
Parce que le troupeau de Jacob aura été emmené captif

Dis au roi et à la reine :
Asseyez-vous à terre,
Car votre couronne de gloire tombe de votre tête.
Les villes du midi sont fermées,
Et personne ne les ouvre;
Juda tout entier est déporté;
La déportation est complète.
Lève les yeux et vois ceux qui viennent du septentrion :
Où est le troupeau qui t'avait été donné,
Les brebis qui faisaient ta gloire?
Que diras-tu quand *Jéhovah* te donnera pour maîtres
Ceux dont tu avais fait tes amants?
Les douleurs ne te saisiront-elles pas
Comme une femme qui enfante?
Si tu dis dans ton cœur :
Pourquoi ces malheurs m'arrivent-ils?
C'est à cause de la multitude de tes iniquités
Que les pans de ta robe ont été relevés,
Que tes talons ont été meurtris.

Un Ethiopien changera-t-il sa peau,
Un léopard ses taches?
Alors vous pourrez aussi faire le bien,
Vous qui êtes appris à mal faire.
Je les disperserai comme la paille
Qu'emporte le vent du désert.
Tel est ton sort,
La part que je mesure, dit Jéhovah,
Parce que tu m'as oublié,
Que tu as mis ta confiance dans le mensonge.
Et moi aussi je relèverai les pans de ta robe sur ton visage,
Et l'on verra ta honte.
Tes adultères, tes hennissements,
Tes criminelles prostitutions,
Sur toutes les hauteurs en pleine campagne,
Toutes tes abominations, je les ai vues.
Malheur à toi, Jérusalem !
Combien de temps encore avant que tu ne sois purifiée?

13. Vous, Juifs infidèles, vous n'êtes plus bons
n'a être remplis du vin de la colère divine.

19. Les villes du midi, dernier refuge de

Juda devant l'ennemi qui venait du Nord.

21. Dont tu avais fait les amants, ou dont tu
avais recherché l'alliance et imité l'idolâtrie.

CHAP. XIV, 1 — XV. *A propos d'une grande sécheresse [vers. 1 — 6]. Le prophète intercède à trois reprises pour son peuple [7 — 12; 13 — 16 et 17 — 22]. Insensible aux châtements provisoires, le peuple sera définitivement réduit [XV, 1—9]. Nouvelles intercessions et nouvelles plaintes [10 — 14; 15 — 18, 19 — 21].*

14 Parole de Jéhovah qui fut adressée à Jérémie à l'occasion de la sécheresse.

- 2 Juda est dans le deuil;
Ses portes languissent;
Elles gisent sur la terre en vêtements noirs,
Et le cri de Jérusalem s'élève.
- 3 Les grands envoient les petits chercher de l'eau;
Ceux-ci vont aux citernes, ne trouvent pas d'eau,
Reviennent avec des vases vides;
Confus et honteux, ils se couvrent la tête.
- 4 A cause du sol crevassé,
Parce qu'il n'y a pas eu de pluie sur la terre,
Les laboureurs sont confondus,
Ils se couvrent la tête.
- 5 Même la biche dans la campagne
Met bas et abandonne ses petits,
Parce qu'il n'y a pas d'herbe.
- 6 Les onagres se tiennent sur les hauteurs,
Aspirant l'air comme des chacals;
Leurs yeux s'éteignent, parce qu'il n'y a pas de verdure.
- 7 Si nos iniquités témoignent contre nous, Jéhovah,
Agis pour l'honneur de ton nom;
Car nos infidélités sont nombreuses;
Nous avons péché contre toi.
- 8 O toi, l'espérance d'Israël,
Son libérateur au temps de la détresse,
Pourquoi serais-tu un étranger dans le pays,
Comme un voyageur qui y dresse sa tente pour la nuit?
- 9 Pourquoi serais-tu comme un homme éperdu,
Comme un héros impuissant à délivrer?
Pourtant tu habites au milieu de nous, Jéhovah;
Ton nom est invoqué sur nous,
Ne nous abandonne pas! —
- 10 Voici que Jéhovah répond à ce peuple :
Oui, ils aiment à courir çà et là,
Et ils ne savent pas retenir leurs pieds.
Jéhovah ne met plus de plaisir en eux;
Il va maintenant se souvenir de leurs iniquités
Et châtier leurs péchés.
- 11 Et Jéhovah me dit :
" N'intercède pas en faveur de ce peuple.
- 12 Quand ils jeûneront, je n'écouterai pas leurs supplications;
Quand ils m'offriront des holocaustes et des offrandes,
Je ne les agréerai pas;
Car je veux les détruire par l'épée, la famine et la peste."
- 13 Et je répondis : " Ah ! Seigneur, Jéhovah,
Ce sont les prophètes qui leur disent :
Vous ne verrez point d'épée,
Et vous n'aurez point de famine;
Mais je vous donnerai dans ce lieu-ci une paix assurée."

XIV, 7. *Pour l'honneur de ton nom* : l'honneur de Dieu serait compromis aux yeux des idolâtres si son peuple périssait. Comp. vers. 21.
12. *Quand ils jeûneront*, etc. : Il ne s'agit

que de retours passagers sans conversion sincère.
13. Jérémie fait valoir une circonstance atténuante en faveur d'Israël, la séduction des faux prophètes.

- 14 Et Jéhovah me dit :
 " C'est le mensonge que les prophètes prophétisent en mon nom;
 Je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre,
 Et je ne leur ai point parlé;
 Visions mensongères, vaines divinations,
 Imposture de leur propre cœur, voilà leurs prophéties."
- 15 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah
 Au sujet des prophètes qui prophétisent
 En mon nom sans que je les aie envoyés,
 Et qui disent : " Il n'y aura dans ce pays ni épée ni famine."
 Ils périront par l'épée et par la famine,
 Ces prophètes de mensonge.
- 16 Et les gens auxquels ils prophétisent
 Seront jetés dans les rues de Jérusalem
 Par la famine et par l'épée,
 Et personne ne leur donnera la sépulture,
 A eux, à leurs femmes, à leurs fils et à leurs filles,
 Et je verserai sur eux leur méchanceté.
- 7 Et tu leur diras cette parole :
 Mes yeux se fondront en larmes la nuit et le jour,
 Et ne cesseront pas de pleurer;
 Car la vierge, fille de mon peuple, va être frappée d'un grand désastre;
 Ce sera une plaie douloureuse.
- 8 Si je vais dans les champs, voici des hommes que le glaive a percés;
 Si j'entre dans la ville, voilà des gens que consume la faim.
 Le prophète lui-même et le prêtre sont errants,
 Dans un pays qu'ils ne connaissaient pas.
- 9 As-tu donc entièrement rejeté Juda ?
 Ton âme a-t-elle pris Sion en dégoût ?
 Pourquoi nous as-tu frappés sans qu'il y ait pour nous de guérison ?
 Nous attendions la paix, et il ne vient rien de bon;
 Le temps de la guérison, et voici l'épouvante.
- 10 Jéhovah, nous reconnaissons notre méchanceté,
 L'iniquité de nos pères,
 Car nous avons péché contre toi.
- 11 Pour l'amour de ton nom, ne dédaigne pas,
 Ne profane pas le trône de ta gloire;
 Souviens-toi, ne romps pas ton alliance avec nous.
- 12 Parmi les vaines idoles des nations, en est-il qui fasse pleuvoir ?
 Est-ce le ciel qui donnera la pluie ?
 N'est-ce pas toi, Jéhovah, notre Dieu ?
 Nous espérons en toi,
 Car c'est toi qui as fait toutes ces choses.
- 5 Jéhovah me répondit :
 Quand Moïse et Samuel se tiendraient devant moi,
 Mon âme ne se tournerait pas vers ce peuple;
 Chasse-les de devant ma face et qu'ils partent !
 Et s'ils te disent : " Où irons-nous ?"
 Tu leur diras : Ainsi parle Jéhovah :
 Celui qui est pour la mort, à la mort;
 Celui qui est pour l'épée, à l'épée;
 Celui qui est pour la famine, à la famine;
 Et celui qui est pour la captivité, à la captivité.
 Et j'enverrai sur eux quatre familles de fléaux :
 L'épée pour tuer,

XV, 1. *Moïse et Samuel*, deux grands intercesseurs aux temps passés (Exod. xxxii, 11-14; Num. xiv, 13-36; I Sam. vii, 6 sv.; xii, 23. Comp. Ps. xcix, 6-8; Ezéch. xiv, 14 sv.).

- Les chiens pour déchirer,
Les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre
Pour dévorer et pour détruire.
- 4 Je les livrerai aux mauvais traitements de tous les royaumes de la terre,
A cause de Manassé, fils d'Ezéchias, roi de Juda,
Pour tout ce qu'il a fait dans Jérusalem.
- 5 Qui donc aura pitié de toi, Jérusalem?
Qui sera touché de ton sort?
- 6 Qui se détournera de sa route pour s'informer de ton état?
Tu m'as repoussé, dit Jéhovah, pour te retirer en arrière,
Et je vais étendre ma main sur toi pour te faire périr;
Je suis las de me repentir.
- 7 Je les vannerai avec le van aux portes du pays;
Je les priverai d'enfants;
Je ferai périr mon peuple;
Ils ne reviennent pas de leurs voies.
- 8 Ses veuves seront plus nombreuses que le sable de la mer.
Je leur amènerai, sur la mère du jeune homme,
Le dévastateur en plein midi;
Je ferai fondre soudain sur elle l'angoisse et l'épouvante.
- 9 La mère des sept fils se sent défaillir, elle rend l'âme;
Son soleil se couche pendant qu'il est jour encore;
Elle est confuse, couverte de honte.
Ceux qui resteront, je les livrerai à l'épée devant leurs ennemis,
Dit Jéhovah.
- 10 Malheur à moi, ô ma mère, parce que tu m'as enfanté,
Moi, homme de contestation et de querelle pour tout le pays.
Je n'ai rien prêté, et tous me maudissent. —
- 11 Jéhovah dit : Oui, je t'affermirai pour ton bien;
Certainement, j'amènerai ton ennemi à te supplier
Au temps du malheur et de la détresse.
- 12 Le fer brisera-t-il le fer du nord et l'airain?
- 13 Je livrerai tes biens et tes trésors au pillage, sans paiement,
Pour tous tes péchés et sur tout ton territoire;
- 14 Et je les ferai passer avec tes ennemis
Dans un pays que tu ne connais pas;
Car un feu s'est allumé dans ma colère;
Il brûlera sur vous.
- 15 Tu le sais, Jéhovah ! Souviens-toi de moi,
Visite-moi et venge-moi de mes persécuteurs;
Prends soin de moi; ne retarde pas ton courroux;
Sache que c'est pour toi que je porte l'opprobre.
- 16 Dès que tu m'as communiqué tes paroles, je les ai dévorées;
Elles sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur,
Parce que ton nom a été invoqué sur moi, Jéhovah, Dieu des armées.
- 17 Je ne me suis point assis dans l'assemblée des rieurs
Pour m'y livrer à la gaieté;
Sous ta main, je me suis assis solitaire,
Car tu m'avais rempli de courroux.
- 18 Pourquoi ma souffrance est-elle continuelle,

4. *Manassé* qui, par son impiété, avait comblé la mesure des péchés de Juda. Voy. II Rois, xxi, 1 sv. et surtout vers. 11-16; xxiv, 3.

9. *La mère de sept fils*, la mère heureuse et fière entre toutes, s'affaisse et meurt.

10. *Homme de contestation*, en butte à la haine et à la persécution à cause de mes prophéties de malheur. — *Je n'ai rien prêté*, etc. : je n'ai d'affaire d'argent avec personne, j'évite toute occasion de litige.

12. *Le fer* ordinaire, la faible puissance de Juda, pourrait-il briser *le fer du nord et l'airain*, la formidable puissance babylonienne? Les adversaires seront certainement vaincus par les Chaldéens.

13. Dieu s'adresse brusquement au peuple tout entier, dont les calamités seront le signe de la délivrance du prophète.

15. Le prophète demande de nouveau à Dieu *le pourquoi* de ses ennemis.

Et ma plaie douloureuse, rebelle à la guérison?
 Serais-tu pour moi comme un ruisseau trompeur,
 Comme des eaux qui disparaissent? —
 9 C'est pourquoi Jéhovah parle ainsi :
 Si tu reviens à moi, je te ramènerai,
 Tu te tiendras devant ma face;
 Et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil,
 Tu seras comme ma bouche;
 Ils reviendront à toi,
 Et tu ne retourneras pas vers eux.
 0 Je ferai de toi, pour ce peuple, une forte muraille d'airain;
 Ils te feront la guerre, mais ils ne l'emporteront pas sur toi,
 Car je serai avec toi pour te secourir et te délivrer, dit Jéhovah.
 1 Je te délivrerai de la main des méchants,
 Et je te rachèterai de la main des violents.

CHAP. XVI, 1 — XVII. — *Le célibat du prophète et sa signification* [vers. 2 — 4].
Il doit s'écarter des deuils et des fêtes d'un peuple coupable et condamné [5 — 13].
Le châtimement sera sévère mais suivi d'une délivrance signalée [14 — 21]. *Cause du châtimement : le péché ineffaçable* [XVII, vers. 1 — 4], *la confiance en l'homme* [5 — 11]. *Le prophète met en Dieu son salut* [12 — 18]. *Le sabbat* [19 — 27].

6 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

Tu ne prendras point de femme
 Et tu n'auras point de fils ni de filles en ce lieu.
 Car ainsi parle Jéhovah
 Touchant les fils et les filles qui naissent en ce lieu,
 Les mères qui les enfantent
 Et les pères qui les engendrent en ce pays :
 Ils mourront de maladies mortelles;
 On ne leur donnera ni larmes ni sépulture;
 Ils seront du fumier sur le sol;
 Ils périront par l'épée et la famine,
 Et leurs cadavres seront la pâture
 Des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.
 Car ainsi parle Jéhovah :
 N'entre pas dans la maison de deuil;
 Ne va point pleurer et te lamenter avec eux;
 Car j'ai retiré à ce peuple ma paix, dit Jéhovah,
 Ma grâce et ma compassion.
 Grands et petits mourront dans ce pays;
 Ils n'auront point de sépulture et ne seront pas pleurés;
 On ne se fera point d'incisions,
 On ne se rasera point pour eux.
 On ne leur rompra point le pain du deuil
 Pour les consoler au sujet d'un mort,
 Et on ne leur offrira pas la coupe de consolation
 Pour un père et pour une mère.
 Ne va pas dans la maison du festin pour t'asseoir avec eux,
 Pour manger et pour boire;
 Car ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
 Je vais faire cesser en ce lieu,
 Sous vos yeux et de vos jours,
 Le cri de joie et le cri d'allégresse,
 Le chant du fiancé et le chant de la fiancée.

19. Le prophète a failli un moment, il est tombé dans le découragement et une inquiétude exagérée. Qu'il revienne à Dieu par une confiance parfaite et Dieu le ramènera; Jérémie se tiendra devant sa face, comme un serviteur qui attend les ordres de son maître,

c'est-à-dire il remplira son rôle de prophète. XVI, 5-9. Le prophète doit être comme un étranger vis-à-vis de son peuple frappé de la malédiction divine : en quoi il représentera Dieu lui-même, désormais sans pitié pour une nation ingrate.

- 10 Lorsque tu annonceras toutes ces choses à ce peuple,
Ils te diront :
" Pourquoi Jéhovah nous menace-t-il de tous ces grands malheurs ?
Quelle est notre iniquité,
Et quel est le péché que nous avons commis
Contre Jéhovah, notre Dieu ? "
- 11 Et tu leur diras :
" C'est que vos pères m'ont abandonné, dit Jéhovah ;
Ils sont allés après d'autres dieux,
Ils les ont servis, ils les ont adorés,
Et moi, ils m'ont abandonné
Et n'ont pas observé ma loi.
- 12 Et vous, vous avez fait pis que vos pères,
Et voici que chacun de vous suit l'opiniâtreté de son mauvais cœur,
Pour ne point m'écouter.
- 13 Je vous jetterai hors de ce pays
Dans un pays que vous n'aurez pas connu,
Ni vous ni vos pères,
Et là vous servirez les dieux étrangers nuit et jour ;
Car je ne vous ferai point grâce. "
- 14 C'est pourquoi voici, dit Jéhovah, que des jours viennent
Où l'on ne dira plus : Jéhovah est vivant,
Lui qui a fait monter du pays d'Égypte
Les enfants d'Israël :
- 15 Mais : Jéhovah est vivant,
Lui qui a fait monter les enfants d'Israël
Du pays du septentrion
Et de tous les pays où il les avait chassés ;
Et je les ramènerai dans leur pays
Que j'avais donné à leurs pères.
- 16 Voici que j'appelle en foule
Des pécheurs pour les pêcher, dit Jéhovah ;
Et après cela j'appellerai en foule
Des chasseurs qui leur donneront la chasse
Sur toutes les montagnes, sur toutes les collines
Et dans les fentes des rochers.
- 17 Car mes yeux sont sur toutes leurs voies ;
Elles ne sont pas cachées devant ma face
Et leur iniquité ne se dérobe point à mes regards.
- 18 Tout d'abord je leur paierai au double
Le salaire de leur iniquité et de leurs péchés,
Parce qu'ils ont profané mon pays
Par les cadavres de leurs infâmes idoles
Et rempli mon héritage de leurs abominations.
- 19 Jéhovah, ma force, mon rempart
Et mon refuge au jour de la détresse,
Les nations viendront à toi des extrémités de la terre
Et diront : Nos pères n'ont eu en héritage que le mensonge,
Des vanités qui ne servent à rien.
- 20 Se peut-il qu'un homme se fasse des dieux ?
Et ce ne sont pas des dieux !
- 21 C'est pourquoi je vais leur faire connaître ma main et ma puissance,
Et ils sauront que mon nom est Jéhovah.

14-15. On célébrera le retour de la captivité de Babylone comme un fait plus merveilleux encore que celui de la sortie d'Égypte.

16. Des pécheurs, des chasseurs, les Chaldéens.

18. Les cadavres de leurs idoles : les faux dieux sont des morts, des cadavres infects. La plupart des anciens interprètes entendent les cadavres des animaux ou des enfants offerts en sacrifice à ces idoles.

Le péché de Juda est écrit avec un stylet de fer,
 Avec une pointe de diamant;
 Il est gravé sur la table de leurs cœurs
 Et aux cornes de vos autels.
 Comme ils pensent à leurs enfants,
 Ainsi pensent-ils à leurs autels et à leurs idoles d'Astarté
 Près des arbres verts sur les collines élevées.
 O ma montagne qui es dans le champ,
 Je livrerai au pillage tes biens, tous tes trésors, tes hauts lieux,
 A cause de tes péchés sur tout ton territoire.
 Tu laisseras en friche, et par ta faute,
 Ton héritage que je t'avais donné;
 Je t'asservirai à tes ennemis dans un pays que tu ne connais pas;
 Car vous avez allumé le feu de ma colère,
 Et il brûle pour jamais.

Ainsi parle Jéhovah :
 Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme,
 Qui fait de la chair son bras,
 Et dont le cœur se retire de Jéhovah !
 Il est comme une bruyère dans une lande;
 Il ne verra point venir le bonheur;
 Il occupera les lieux brûlés au désert,
 Une terre salée et sans habitants.
 Béni soit l'homme qui se confie en Jéhovah
 Et dont Jéhovah est la confiance !
 Il est comme un arbre planté au bord des eaux :
 Il pousse ses racines vers le courant;
 Il ne craint pas quand vient la chaleur,
 Et son feuillage reste vert;
 Il ne s'inquiète point de l'année de la sécheresse
 Et ne cesse pas de porter du fruit.

Le cœur est rusé plus que toute chose et corrompu :
 Qui le connaîtra ?
 Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins,
 Et cela pour rendre à chacun selon ses voies,
 Selon le fruit de ses œuvres.
 Une perdrix couve des œufs qu'elle n'a pas pondus;
 Tel est l'homme qui acquiert des richesses injustement;
 Au milieu de ses jours il doit les quitter,
 Et à sa fin il n'est plus qu'un insensé.

Trône de gloire !
 Majesté éternelle !
 Lieu de notre sanctuaire !
 Espoir d'Israël, Jéhovah !
 Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus !
 Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre;
 Car ils ont abandonné la source des eaux vives, Jéhovah.
 Guéris-moi, Jéhovah, et je serai guéri;
 Sauve-moi, et je serai sauvé,
 Car tu es ma louange.

XVII, 2. *Leurs idoles d'Astarté*, litt. leurs *ischérim*, images ou représentations d'Aschéra. Cette déesse était figurée par un pieu ou poteau en bois, dressé à côté de l'autel; autant ils ont d'affection pour leurs enfants et autant ils ont peur pour les autels et les images des faux dieux.

5. *Qui se confie en l'homme* et dans les moyens humains.

8. Comp. Ps. i, 3.

9 sv. C'est en vain que plusieurs se livrent à des pratiques de piété purement extérieures, Dieu qui sonde les cœurs saura bien découvrir leurs véritables sentiments.

14 sv. Comme les menaces de Jérémie ne s'accomplissaient pas immédiatement, ses ennemis redoublaient contre lui leurs attaques et leurs sarcasmes.

- 15 Voici qu'ils me disent :
 " Où est la parole de Jéhovah ?
 Qu'elle s'accomplisse donc ! "
- 16 Et moi je n'ai pas refusé d'être pasteur à ta suite;
 Je n'ai pas désiré le jour du malheur, tu le sais;
 Ce qui est sorti de mes lèvres était présent devant ta face.
- 17 Ne sois pas pour moi une cause d'effroi;
 Tu es mon refuge au jour du malheur.
- 18 Que mes persécuteurs soient consternés
 Et que je ne sois pas confondu moi-même;
 Qu'ils tremblent, eux, et que moi je ne tremble pas;
 Amène sur eux le jour du malheur,
 Et brise-les d'une double brèche.
- 19 Ainsi m'a parlé Jéhovah : Va, et tiens-
 toi à la porte des fils du peuple, par où toutes les portes de Jérusalem; et tu diras :
 entrent et sortent les rois de Juda, et à
- Ecoutez la parole de Jéhovah,
 Vous, rois de Juda, et tout Juda,
 Et vous tous habitants de Jérusalem,
 Qui entrez par ces portes.
- 21 Ainsi parle Jéhovah :
 Prenez garde à vos âmes,
 Et ne portez point de fardeaux le jour du sabbat,
 Et n'en faites point passer par les portes de Jérusalem;
- 22 Ne faites sortir de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat,
 Ne faites aucun ouvrage
 Et sanctifiez le jour du sabbat,
 Comme je l'ai ordonné à vos pères.
- 23 Ils n'ont pas écouté ni prêté l'oreille;
 Ils ont raidi leur cou pour ne pas écouter
 Et ne pas obéir au précepte.
- 24 Si vous m'écoutez docilement, dit Jéhovah,
 En ne faisant point passer de fardeaux
 Par les portes de la ville le jour du sabbat,
 Et si vous sanctifiez le jour du sabbat
 En ne faisant aucun ouvrage ce jour-là,
- 25 Alors par les portes de cette ville
 Passeront des rois et des princes
 Assis sur le trône de David,
 Montés sur des chars et des chevaux,
 Eux et leurs princes,
 Les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem,
 Et cette ville sera habitée à jamais.
- 26 On viendra des villes de Juda
 Et des environs de Jérusalem,
 Du pays de Benjamin et de la Séphéla,
 De la montagne et du midi,
 Amener des holocaustes et des sacrifices,
 Des oblations et de l'encens,
 Et apporter des actions de grâces
 Dans la maison de Jéhovah.
- 27 Mais si vous n'écoutez pas mon commandement
 De sanctifier le jour du sabbat,
 De ne porter aucun fardeau
 Et de ne point en faire passer
 Par les portes de Jérusalem un jour de sabbat,
 Alors je mettrai le feu aux portes de la ville,
 Et il dévorera les palais de Jérusalem,
 Et il ne s'éteindra point.

19. A la porte par laquelle les fils du peuple, les Israélites entraient dans le parvis du temple.

CHAP. XVIII. — *Le vase d'argile. Le potier et son vase* [vers 2—4]. *Signification du symbole* [5—10]. *Application à Juda* [11—17.] *Nouveau complot contre Jérémie* [18—23].

- 18 La parole qui fut adressée à Jérémie | Et le vase qu'il faisait manqua, comme 4
2 de la part de Jéhovah, disant : Lève- | il arrive à l'argile dans la main du po-
toi et descends à la maison du potier, | tier, et il refit un autre vase, comme
et là je te ferai entendre ma parole. | il plut au potier de le faire. Et la pa- 5
3 Je descendis à la maison du potier; | role de Jéhovah me fut adressée en ces
or il faisait son ouvrage sur des roues. | termes :
- 6 Est-ce que je ne puis pas vous faire
Comme a fait ce potier, maison d'Israël ?
Ce que l'argile est dans la main du potier,
Vous l'êtes dans ma main, maison d'Israël.
7 Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume,
D'arracher, d'abattre et de détruire.
8 Mais cette nation, contre laquelle j'ai parlé,
Revient-elle de sa méchanceté,
Alors je me repens du mal que j'avais voulu lui faire.
9 Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume,
De bâtir et de planter.
0 Mais cette nation fait-elle ce qui est mal à mes yeux,
En n'écoutant pas ma voix,
Alors je me repens du bien que j'avais dit que je lui ferais.
- 1 Et maintenant parle aux hommes de Juda
Et aux habitants de Jérusalem,
Et dis-leur : Ainsi parle Jéhovah :
Voici que je façonne pour vous un malheur
Et que je médite un dessein contre vous.
Que chacun de vous revienne de sa voie mauvaise,
Et réformez vos voies et vos œuvres.
12 Mais ils disent : " C'est en vain !
Nous suivrons nos pensées,
Nous agirons chacun selon l'obstination de notre mauvais cœur. "
- 13 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Interrogez les nations :
Qui a jamais entendu pareille chose ?
La vierge d'Israël a commis d'horribles abominations !
4 La neige du Liban quitte-t-elle le rocher de la plaine ?
Voit-on tarir les eaux qui viennent de loin, fraîches et courantes ?
5 Or mon peuple m'a oublié;
Il offre de l'encens à des idoles;
Elles les font chanceler dans leurs voies,
Les chemins d'autrefois,
Pour suivre des sentiers,
Une route non frayée;
6 Pour faire de leur pays une désolation,
Un objet d'éternelle moquerie;
Tous ceux qui y passeront seront stupéfaits
Et hocheront la tête.
7 Pareil au vent d'orient, je les disperserai devant l'ennemi;
Je leur montrerai le dos et non la face.

XVIII, 2. *Descendis* : les ateliers de poterie étaient probablement situés dans la partie basse de la ville, peut-être à l'entrée de la vallée de Hinnôm.

6. *Sur des roues*, deux pierres plates ou roues horizontales placées à différente hauteur, et réunies entre elles par une sorte d'essieu commun. L'image de l'argile et du potier est fréquente

dans la Bible : voy. Job. x, 9; xxxiii, 6; Is. xxix, 16; xlv, 9; lxiv, 8. Comp. Rom. ix, 20 sv.

7 sv. C'est la conduite de l'homme envers Dieu qui détermine en quelque manière celle de Dieu envers l'homme.

17. *Le vent d'orient* est connu par sa violence : Job, xxvii, 21; Ps. xlviii, 7; Is. xxvii, 8.

- 18 Et ils ont dit :
 “ Venez, formons un complot contre Jérémie;
 Car la loi ne périra pas chez le prêtre,
 Ni le conseil chez le sage,
 Ni la parole de Dieu chez le prophète;
 Venez, frappons-le de nos langues,
 Et ne prenons pas garde à tous ses discours ”. —
- 19 Prends garde à moi, Jéhovah,
 Et entends la voix de mes adversaires !
- 20 Le mal sera-t-il rendu pour le bien,
 Qu'ils creusent une fosse pour mon âme ?
 Rappelle-toi comment je me suis tenu devant toi
 Pour te parler en leur faveur,
 Pour détourner d'eux ta colère.
- 21 Livre donc leurs enfants à la famine
 Et abandonne-les au glaive;
 Que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves;
 Que leurs hommes meurent par la peste
 Et que leurs jeunes gens soient frappés par l'épée dans le combat !
- 22 Qu'on entende leur cri sortir de leurs maisons,
 Quand tu feras venir subitement sur eux des bandes armées,
 Parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre
 Et qu'ils ont caché des filets devant mes pieds.
- 23 Et toi, Jéhovah, tu connais tous leurs complots
 Pour me faire mourir.
 Ne pardonne pas leur iniquité,
 N'efface pas leur péché devant toi;
 Qu'ils s'affaissent en ta présence;
 Agis contre eux au temps de ta colère !

CHAP. XIX. [vers. 1 — 13]. *Jérémie à Topheth. La cruche brisée.*

- 19 Ainsi a parlé Jéhovah : Va, achète-
 toi une cruche de potier; *prend avec toi* du fils de Hinnom, qui est à l'entrée de
 des anciens du peuple et des anciens la porte de la poterie, et là tu pubieras
 2 d'entre les prêtres. Sors vers la vallée les paroles que je te dirai. Tu diras :
- Ecoutez la parole de Jéhovah,
 Rois de Juda et habitants de Jérusalem.
 Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
 Je vais amener sur ce lieu un malheur
 Tel, que les oreilles tinteront à qui en entendra parler,
 4 Parce qu'ils m'ont abandonné,
 Qu'ils ont aliéné ce lieu,
 Qu'ils y ont offert de l'encens à des dieux étrangers
 Qu'ils ne connaissaient pas, eux, leurs pères et les rois de Juda,
 Et qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents.
- 5 Ils ont bâti des hauts lieux à Baal
 Pour consumer leurs enfants par le feu en holocauste à Baal,
 Choses que je n'avais pas commandées, ni dites,
 Et qui n'étaient point montées dans ma pensée.
- 6 C'est pourquoi voici que des jours viennent, dit Jéhovah,

— *Je leur montrerai le dos, etc.; litt., je les regarderai de dos et non de face.*

18. Sens : Jérémie mort, la loi sera toujours enseignée par les prêtres, la nation gouvernée par des sages. D'autres : Jérémie mort, la loi ne périra pas faute d'un seul prêtre, (comp. Mal. ii, 6 sv.), ni le conseil faute d'un seul sage, ni la parole de Dieu faute d'un seul prophète : ironie. — *Frappons-le de nos langues en por-*

tant contre lui une accusation capitale (vers. 23).

XIX, 1. *Prends avec toi*, emprunté aux LXX.

2. *Porte de la poterie*, (héb. *charsith*, porte des tessons) donnant sur le quartier des potiers, probablement la même qui est appelée porte du fumier, II Esdr. iii, 13 sv.

6. *Vallée du carnage* : comp. vii, 31.

Où ce lieu ne sera plus appelé Topheth ni vallée du fils de Hinnom,
Mais vallée du carnage.

- 7 Je rendrai vain dans ce lieu le conseil de Juda et de Jérusalem;
Je les ferai tomber par l'épée devant leurs ennemis
Et par la main de ceux qui en veulent à leur vie,
Et je donnerai leurs cadavres en pâture
Aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.
8 Et je ferai de cette ville un objet de stupeur et de moquerie;
Quiconque passera près d'elle sera stupéfait
Et rira de toutes ses meurtrissures.
9 Je leur ferai manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles;
Ils mangeront la chair les uns des autres
Dans l'angoisse et la détresse
Où les réduiront leurs ennemis
Et ceux qui en veulent à leur vie.

- 10 Tu briseras ensuite la cruche sous les yeux des hommes venus avec toi, et tu 11
leur diras :

Ainsi parle Jehovah des armées :
Je briserai ce peuple et cette ville,
Comme on brise le vase du potier qui ne peut plus être réparé,
Et l'on enterrera à Topheth faute de place pour enterrer.
2 Voilà ce que je ferai à ce lieu, dit Jehovah, et à ses habitants,
En rendant cette ville semblable à Topheth.
3 Les maisons de Jérusalem et les maisons des rois de Juda
Seront telles que ce lieu de Topheth, souillées;
Oui, toutes les maisons sur les toits desquelles
On a offert de l'encens à toute l'armée des cieux
Et versé des libations à des dieux étrangers.

CHAP. XIX [vers. 14] — XX. *Jérémie au temple* [XIX vers. 14 — 15]. *Incident de Phassur. Jérémie est maltraité par Phassur* [XX, 1 — 6]; *il adresse à Dieu une plainte amère* [7 — 18].

- 4 Jérémie revint de Topheth où Jehovah qui était surveillant en chef de la mai-
l'avait envoyé prophétiser, et s'étant son de Jehovah, entendit Jérémie pro-
placé dans le parvis de la maison de Jé- noncer ces prophéties; et Phassur frap- 2
5 vah, il dit à tout le peuple; " Ainsi pa Jérémie le prophète et le fit mettre
parle Jehovah des armées le Dieu aux ceps dans la porte haute de Benja-
d'Israël : Je vais faire venir sur cette min, qui est dans la maison de Jehovah.
ville et sur toutes les villes de son res- Le lendemain Phassur fit sortir Jér- 3
sort tous les malheurs que j'ai annoncés mie des ceps, et Jérémie lui dit : Ce
contre elle, parce qu'ils ont raidi leur n'est plus Phassur que Jehovah t'ap-
cou pour ne point obéir à mes paroles." pelle, mais Magor-Missabib. Car ainsi 4
10 Le prêtre Phassur, fils d'Emmer, parle Jehovah :

Je ferai de toi un objet de terreur
Pour toi-même et pour tous tes amis;
Ils tomberont sous l'épée de leurs ennemis,
Et tes yeux le verront;

9. *Je leur ferai manger* : cette menace, reproduction de Deut. xxviii, 53, comp. Lévi. xxii, 29, s'est accomplie pendant les deux sièges de Jérusalem, le premier par Nabuchodonosor (Lament. ii, 20; iv, 10; Baruch. ii, 3), et le second par Titus (Josèphe, *Bell. jud.* vi, 21. Comp. Luc. xix, 43).

11. *On enterrera à Topheth* : voy. vii, 32. XX, 1. *Surveillant en chef* : ayant la police du temple, il s'attribuait le droit de réprimer les abus commis dans l'enceinte sacrée.

2. *Ceps* : bloc de bois percé de trous, dans lesquels étaient engagés les mains et les pieds du prisonnier, de manière à maintenir le corps

courbé dans une position extrêmement pénible. — *La porte haute de Benjamin*, la porte septentrionale du parvis intérieur (comp. Ezéch. viii, 3; ix, 2), appelée aussi *porte neuve* (xxvi, 10 et xxxvi, 10); c'était la partie la plus élevée de la colline, du temple. On ajoute : *qui est dans la maison de Jehovah*, pour la distinguer de la porte de la ville qui avait le même nom.
3. *Magor-Missabib*, c.-à-d. *terreur tout autour*, comme traduit la Vulg. Le vers. 4 fait l'application de ce nom symbolique : Phassur aura peur et fera peur; il sera dangereux d'avoir été de ses amis.

- Je livrerai aussi tout Juda aux mains du roi de Babylone,
Qui les emmènera captifs à Babylone
Et les frappera de l'épée.
- 5 Je livrerai toutes les richesses de cette ville,
Tous ses produits, tous ses objets précieux
Et tous les trésors des rois de Juda,
Je les livrerai aux mains de leurs ennemis,
Et ils les pilleront, les enlèveront,
Et les emmèneront à Babylone.
- 6 Et toi, Phassur, et tous ceux qui habitent dans ta maison,
Vous irez en captivité;
Tu iras à Babylone, et là tu mourras, là tu seras entermé,
Toi et tous tes amis auxquels tu as prophétisé le mensonge.
- 7 Tu m'as séduit, Jéhovah, et j'ai été séduit;
Tu m'as saisi et tu m'as vaincu.
Je suis chaque jour un objet de risée;
Tous se moquent de moi.
- 8 Chaque fois que je parle, je crie violence,
J'annonce la dévastation,
Et la parole de Jéhovah est pour moi chaque jour
Une cause d'humiliation et de risée.
- 9 Quand je disais : " Je ne ferai plus mention de lui,
Je ne parlerai plus en son nom, "
Il y avait dans mon cœur comme un feu dévorant,
Enfermé dans mes os;
Je m'efforçais de le contenir, et je n'ai pas pu.
- 10 Car j'entendais les propos de la foule;
La terreur m'environnait !
" Dénoncez, allons le dénoncer ! "
L'homme avec qui j'étais en paix épie mes pas :
" S'il se laisse surprendre, nous le tiendrons
Et nous tirerons vengeance de lui. "
- 11 Mais Jéhovah est avec moi comme un héros puissant;
C'est pourquoi mes persécuteurs s'affaïsseront
Et n'auront pas le dessus;
Parce qu'ils n'ont pas agi sagement,
Ils seront confondus d'un opprobre éternel,
Qui ne sera pas oublié.
- 12 Jéhovah des armées éprouve le juste;
Il voit les reins et les cœurs;
Je verrai la vengeance que tu tireras d'eux,
Car c'est à toi que j'ai remis ma cause.
- 13 Chantez à Jéhovah, louez Jéhovah,
Car Il a tiré de la main des méchants l'âme du malheureux.
- 14 Maudit soit le jour où je suis né !
Que le jour où ma mère m'a enfanté ne soit pas béni !
- 15 Maudit soit l'homme qui porta la nouvelle à mon père,
En lui disant : " Un fils t'est né, "
Et qui le combla de joie !
- 16 Que cet homme soit comme les villes
Que Jéhovah a renversées sans s'en repentir !
Qu'il entende le matin le cri *des vaincus*
Et à midi les vociférations *des vainqueurs*,
- 17 Parce qu'il ne m'a pas tué dès le sein maternel,

7. *Tu m'as séduit* : en m'offrant le ministère prophétique dont je ne voulais pas (i, 5 sv.), tu ne m'as pas annoncé ouvertement les persécutions qu'il me susciterait ; tu m'as promis, au

contraire, aide et assistance ; et maintenant que je l'ai accepté, tu me délaisses !

14. *Maudit soit le jour* : Comp. Job. iii, 1 sv.

16. *Comme les villes* de Sodome et Gomorre

Afin que ma mère fût mon tombeau,
Ou que son sein m'eût gardé éternellement !
Pourquoi suis-je sorti de ses entrailles
Pour voir la peine et la douleur,
Et pour consumer mes jours dans l'ignominie ?

SECTION II. [CHAP. XXI — XXVIII].

La ruine de la maison royale et de Jérusalem. Prophéties se rapportant surtout à la fin du règne de Joakim et au règne de Sédécias.

CHAP. XXI. — *Message de Sédécias à Jérémie. Réponse du prophète : annonce de la prise de Jérusalem par les Chaldéens.*

- 21 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, lorsque le roi Sédécias envoya vers lui Phassur, fils de Melchias, et le prêtre Sophonias, 7
2 fils de Maasias, pour lui dire : “ Consulte, je t'en prie, Jéhovah pour nous, puisque Nabuchodonosor, roi de Babylone, nous fait la guerre; peut-être Jéhovah fera-t-il en notre faveur un de ses grands miracles, afin qu'il s'éloigne de nous.”
3 Jérémie leur répondit : Voici ce que
4 vous direz à Sédécias : Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël : Je vais faire retourner en arrière les armes de guerre qui sont dans vos mains, avec lesquelles vous combattez hors des murs le roi de Babylone et les Chaldéens qui vous assiègent, et je les rassemblerai au milieu de
5 la ville; et je combattrai contre vous la main étendue et d'un bras puissant, avec colère, fureur et grande indignation. Je frapperai les habitants de cette ville, les hommes et les bêtes, et ils
mourront d'une grande peste. Après cela, dit Jéhovah, je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses serviteurs, le peuple, tous ceux qui dans cette ville auront échappé à la peste, à l'épée et à la famine, je les livrerai aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, aux mains de leurs ennemis et de ceux qui en veulent à leur vie; et il les passera au fil de l'épée; il ne les épargnera pas, il n'aura pour eux ni pitié ni compassion.
Puis tu diras au peuple : Ainsi parle Jéhovah : Voici que je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort. Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, la famine ou la peste; celui qui en sortira pour se rendre aux Chaldéens qui vous assiègent vivra et aura la vie pour butin. Car j'ai posé mon regard sur cette ville pour lui faire du mal, et non pas du bien, dit Jéhovah; elle sera livrée aux mains du roi de Babylone, et il la consumera par le feu.
Et à la maison du roi de Juda tu diras : Ecoutez la parole de Jéhovah. Maison de David, ainsi parle Jéhovah : Rendez la justice dès le matin; Arrachez l'opprimé des mains de l'oppressur, De peur que ma colère n'éclate comme un feu Et ne brûle sans qu'on puisse l'éteindre, A cause de la méchanceté de vos actions.
J'en viens à toi, habitante de la vallée, Rocher de la plaine, dit Jéhovah,

XXI. 1. La parole qui fut adressée, au commencement du siège de Jérusalem (vers. 4). — Sédécias, fils de Josias, prince plus faible que méchant. — Phassur, probablement un fonctionnaire civil, et différent de celui de xx, 1.

2. Nabuchodonosor II (605-562?), fils de Nabopolassar, en hébr. Neboucadretsar (dans Jérémie et Ezéchiel; ailleurs Neboucadnetsar); en assyr. Nabou-Koudour-Onsour, (que) Nébo protège la couronne! — Un de ses grands miracles, comme l'extermination de l'armée

de Sennachérib, qui assiégeait aussi Jérusalem. Voyez II Rois, xix, 6 sv., et 35 sv.

4. Sens : le siège est seulement commencé; les guerriers de Juda combattent encore hors des murs pour repousser l'ennemi. Mais, dit Jéhovah, je vais me tourner contre eux; leurs armes, leurs combattants armés, battus par les Chaldéens, devront rentrer dans l'intérieur de la ville.

9. Se rendre aux Chaldéens : Jérémie ne cessa plus de donner ce conseil au peuple et même au roi (xxvii, 11 sv.; xxxviii, 1 sv., 17 sv.).

- Vous qui dites : " Qui descendra sur nous,
Et qui entrera dans nos retraites?
14 Je vous châtierai selon le fruit de vos œuvres, dit Jéhovah;
Je mettrai le feu à la forêt de Jérusalem,
Et il en dévorera tous les alentours.

CHAP. XXII, 1, -- XXIII, 8. — *Contre la maison royale de Juda. Exhortation au roi de Juda* [vers. 1 — 9]. *Trois sentences sur de mauvais rois* [10 — 30]. — *Avènement d'un roi juste* [XXIII, 1 — 8].

- 22 Ainsi parle Jéhovah : Descends à la maison du roi de Juda, et là tu pronon-
2 ceras ces paroles : Tu diras :

- Ecoute la parole de Jéhovah, ô roi de Juda,
Qui sièges sur le trône de David,
Toi, tes serviteurs et ton peuple
Qui passez par ces portes.
3 Ainsi parle Jéhovah : Faites droit et justice;
Arrachez l'opprimé aux mains de l'oppressur;
Ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve;
N'usez pas de violence
Et ne versez pas le sang innocent dans ce lieu.
4 Si vous faites exactement ce que je vous dis,
Les rois assis sur le trône de David
Entreront par la porte de cette maison,
Montés sur des chars et sur des chevaux,
Eux, leurs serviteurs et leur peuple.
5 Mais si vous n'écoutez pas ces paroles,
Je le jure par moi-même, dit Jéhovah,
Cette maison deviendra une ruine.
6 Car ainsi parle Jéhovah touchant la maison du roi de Juda :
Tu es pour moi un Galaad, le sommet du Liban;
Eh bien, je ferai de toi un désert, des villes inhabitées.
7 Je te prépare des destructeurs, chacun avec ses outils;
Ils couperont tes cèdres de choix et les jetteront au feu.
8 De nombreuses nations passeront par cette ville,
Et elles se diront l'une à l'autre :
" Pourquoi Jéhovah a-t-il ainsi traité cette grande ville? "
9 Et l'on dira :
" Parce qu'ils ont abandonné l'alliance de Jéhovah, leur Dieu,
Qu'ils se sont prosternés devant d'autres dieux et les ont servis. "
10 Ne pleurez point celui qui est mort,
Et ne vous lamentez pas à cause de lui;
Pleurez, pleurez celui qui s'en est allé,
Car il ne reviendra plus
Et ne verra pas le pays de sa naissance!
11 Car ainsi parle Jéhovah
Touchant Sellum, fils de Josias, roi de Juda,
Qui a régné à la place de Josias, son père,
Et qui est sorti de ce lieu :
Il n'y reviendra plus;

XXII, 2-9. Exhortation adressée selon toute probabilité à Sédécias.

4. *Les rois entrèrent en grande pompe* : le royaume restera florissant.

6. *Un Galaad*, contrée montagneuse à l'E. du Jourdain, célèbre par ses belles forêts (Is. ii, 13; Zach. xi, 2); de même le *Liban*. Allusion au superbe palais royal élevé sur le mont Sion et orné de boiseries magnifiques (I Rois. vii, 2 sv.). 10-30. Après l'exorde qui précède, le prophète met sous les yeux de Sédécias les condamnations (antérieurement) prononcées contre

les mauvais rois et qui se sont fidèlement réalisées : vers. 10-12 contre Joachaz; 13-23 contre Joakim; 24-30 contre Joakin.

10. *Celui qui est mort*, Josias, tué à la bataille de Mageddo (609 avant J.-C.); son sort est préférable au vôtre; il ne verra pas la ruine de sa patrie. — *Celui qui s'en est allé*, Joachaz, fils et successeur de Josias, emmené captif en Egypte, par le pharaon Néchao, après trois mois de règne.

11. *Sellum*, le même que Joachaz.

- 12 Au lieu où on l'a emmené captif, il mourra,
Et il ne reverra plus ce pays.
- 13 Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice
Et ses étages sans droit,
Qui fait travailler son prochain pour rien,
Sans lui donner son salaire;
- 14 Qui dit : " Je me bâtirai une maison vaste
Et des chambres spacieuses ;"
Qui y perce beaucoup de fenêtres,
La couvre de cèdre
Et la peint au vermillon !
- 15 Es-tu roi parce que tu as la passion du cèdre ?
Ton père n'a-t-il pas mangé et bu ?
Il faisait droit et justice,
Et tout allait bien pour lui ;
- 6 Il jugeait la cause du malheureux et du pauvre,
Et tout allait bien :
N'est-ce pas là me connaître, dit Jéhovah ?
Mais tes yeux et ton cœur ne sont tournés qu'à la rapine,
Au sang innocent pour le répandre,
A l'oppression et à la violence pour les commettre.
- 8 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah
Touchant Joakim, fils de Josias, roi de Juda :
On ne le pleurera pas, en disant :
" Hélas, mon frère ! hélas, ma sœur !"
On ne pleurera pas sur lui, en disant :
" Hélas, Seigneur ! hélas, majesté !"
- 9 Il sera enterré comme on enterre un âne,
Trainé et jeté hors les portes de Jérusalem.
Monte au Liban et crie ;
Elève ta voix en Basan
Et crie du haut d'Abarim,
Car tous tes amants sont brisés.
- 1 Je t'ai parlé pendant que tu étais prospère ;
Tu as dit : " Je n'écouterai pas !"
C'est là ta conduite dès ta jeunesse ;
Tu n'as pas écouté ma voix !
- 2 Car le vent emportera tes pasteurs,
Et tes amants iront en captivité ;
Alors tu seras couverte de confusion et de honte
Pour toute ta méchanceté.
Toi qui habites au Liban,
Qui as placé ton nid dans les cèdres,
Comme tu gémeras quand viendront sur toi les douleurs,
Des convulsions pareilles à celles d'une femme en travail !
- Je suis vivant ! dit Jéhovah :
Quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda,
Serait un anneau à ma main droite,
Je l'arracherais de là !

13. Il s'agit de Joakim, frère et successeur de Joachaz, qui, non content de pressurer son peuple pour acquitter le tribut imposé par le pharaon Néchao (II Rois, xxiii, 33), se faisait construire des demeures fastueuses sans même payer les ouvriers, abus sévèrement défendu par la loi : Lévy, xix, 13; Deut. xxiv, sv. — *Son prochain* : ce n'est que dans la Bible que le sujet ou l'esclave d'un roi oriental est son *prochain*. Comp. Deut. xvii, 14-20.

19. Il n'aura pas les honneurs de la sépulture. Sur la fin de Joakim voir II Rois, xxiv, 6 et II Par. xxxvi, 5.

20. *Monte* : les habitants de Jérusalem et de Juda, représentés sous la figure, soit de la fille de Sion, soit d'une femme en détresse, sont invités à gravir les sommets des montagnes qui forment au nord et à l'est la frontière d'Israël, pour voir si quelqu'un de leurs anciens alliés ne vient pas à leur secours, et, ce secours manquant, à faire entendre au loin leurs lamentations.

24. *Jéchonias* monta sur le trône (I Par. iii, 16) à l'âge de 18 ans (II Rois xxiv, 8; comp. II Par. xxxvi, 8); au bout de 3 mois de règne, il se rendit à Nabuchodonosor, qui le fit transporter à Babylone.

- 25 Je te livrerai aux mains de ceux qui en veulent à ta vie,
Aux mains de ceux devant qui tu trembles,
Aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone,
Et aux mains des Chaldéens.
- 26 Je te jetterai, toi et ta mère qui t'a mis au monde,
Dans un autre pays où vous n'êtes pas nés,
Et là vous mourrez.
- 27 Et au pays où ils aspireront à revenir,
Ils ne reviendront pas.
- 28 Est-ce donc un vase méprisé et brisé que cet homme, Jéchonias,
Ou bien un ustensile de rebut,
Pour qu'on les ait chassés, lui et sa race,
Et jetés dans un pays qu'ils ne connaissaient pas?
- 29 Terre, terre, terre,
Ecoute la parole de Jéhovah !
- 30 Ainsi parle Jéhovah :
Inscrivez-le comme stérile,
Comme un homme qui ne réussit pas dans ses jours,
Car nul de ses descendant ne réussira à s'asseoir
Sur le trône de David pour régner sur Juda !
- 23 Malheur aux pasteurs qui perdent et dispersent
Les brebis de mon pâturage, dit Jéhovah !
- 2 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël,
Touchant les pasteurs qui paissent mon peuple :
Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées,
Vous n'en avez pas pris soin;
Voici que je vais prendre soin de vous
Pour punir la méchanceté de vos actions, dit Jéhovah.
- 3 Et moi je rassemblerai le reste de mes brebis
De tous les pays où je les aurai chassées,
Et je les ramènerai dans leur pâturage;
Elles croîtront et se multiplieront.
- 4 Et je susciterai sur elles des pasteurs qui les paîtront;
Elles n'auront plus ni crainte ni terreur,
Et il n'en manquera plus aucune, dit Jéhovah,
- 5 Les jours viennent, dit Jéhovah,
Où je susciterai à David un germe juste;
Il régnera en roi,
Il sera sage et fera droit et justice dans le pays.
- 6 Dans ses jours, Juda sera sauvé,
Israël habitera en assurance,
Et voici le nom dont on l'appellera :
Jéhovah notre justice.
- 7 C'est pourquoi des jours viennent, dit Jéhovah,
Où l'on ne dira plus : " Jéhovah est vivant,
Lui qui a fait monter du pays d'Egypte les enfants d'Israël; "
- 8 Mais " Jéhovah est vivant,
Lui qui a fait monter et ramené la semence de la maison d'Israël

26. *Ta mère* Nohesta, II Rois, xxiv, 8, 12, 15. Comp. Jér. xxix, 2, où elle est appelée *ghe-brah*, souveraine, et II Par. xxxvi, 10.

28. Sentiment de douleur et de sympathie pour un royal descendant de David.

30. *Comme stérile*, en ce sens que, eût-il des enfants (et il en eut en effet, d'après I Par. iii, 17), ce sera pour lui comme s'il n'en avait pas, parce que nul d'entre eux ne régnera sur Juda.

XXIII, 1-8. Dans cette conclusion du discours adressé à Sédécias, Jérémie généralise d'abord les griefs de Jéhovah contre les rois de Juda. Il fait ensuite entrevoir les promesses de

restauration : les bons pasteurs prennent la place des mauvais rois qui ont précédé (3-4). Le roi idéal *Jéhovah est notre justice* (vers. 5). Les gloires de la restauration (6-8).

3. *Le reste de mes brebis* : Comp. Is. vi, 13; x, 21 sv. etc.

5. *Un germe juste* : (*ts'mach*) terme prophétique employé pour la première fois par Isaïe iv, 2; de nouveau par Jérémie xxxiii, 15, et qui le sera plus tard encore par Zacharie iii, 8; vi, 12, pour désigner le Messie. — Voir en Isaïe xi, 1, le " rameau issu du tronc de Jessé ".

6. *Jéhovah notre justice* (Vulg., *notre justice*) 7-8. Comp. xvi, 14 sv.

Du pays du septentrion
Et de tous les pays où je les avais chassés. ”
Et ils habiteront sur leur sol.

CHAP. XXIII, 9 — 40. — *Contre les faux prophètes. Conduite des faux prophètes [9 — 15]. Avertissement donné au peuple à leur sujet [16 — 22]. Jugement qui les attend [23 — 32]. Réponse de Jérémie à ceux qui le raillaient [33 — 40].*

- 9 Aux prophètes,
Mon cœur est brisé au-dedans de moi,
Tous mes os tremblent;
En présence de Jéhovah et de sa parole sainte,
Je suis comme un homme ivre,
Comme un homme pris de vin.
- 10 Car le pays est rempli d'adultères;
Car, à cause de la malédiction, le pays est en deuil;
Les pâturages du désert sont desséchés;
Ces hommes courent au mal;
Ils n'ont de force que pour l'injustice.
- 11 Prophètes et prêtres sont des profanes,
Et dans ma maison même j'ai trouvé leur méchanceté, dit Jéhovah.
- 12 Aussi leur chemin sera pour eux
Comme des lieux glissants et ténébreux;
Ils seront poussés, ils tomberont;
Car j'amènerai sur eux le malheur
L'année où je les visiterai, dit Jéhovah.
- 3 Dans les prophètes de Samarie, j'avais vu de la sottise;
Ils prophétisaient par Baal,
Et ils égaraient mon peuple d'Israël;
- 4 Mais dans les prophètes de Jérusalem, j'ai vu des choses horribles;
Ils commettent l'adultère;
Ils marchent dans le mensonge;
Ils affermissent les mains des méchants
Afin qu'aucun d'eux ne revienne de sa méchanceté;
Ils sont tous pour moi comme Sodome,
Et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.
- 5 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées touchant les prophètes :
Je vais leur faire manger de l'absinthe
Et leur faire boire des eaux empoisonnées;
Car c'est des prophètes de Jérusalem
Que la profanation est venue dans tout le pays.
- 6 Ainsi parle Jéhovah des armées :
N'écoutez pas les paroles des prophètes
Qui vous prophétisent, qui vous dupent;
Ils disent les visions de leur propre cœur,
Et non ce qui sort de la bouche de Jéhovah.
- 7 Ils disent à ceux qui me méprisent :
" Jéhovah a dit : Vous aurez la paix; ”
Et à tous ceux qui suivent l'obstination de leur cœur,
Ils disent : " Il ne vous arrivera aucun mal. ”
- 8 Car qui a assisté au conseil de Jéhovah
Pour voir et entendre sa parole?
Qui a été attentif à sa parole et l'a entendue?
Voici que la tempête de Jéhovah, la fureur va éclater;

9. *Aux faux prophètes*, très nombreux alors, comme à toutes les époques de crise.

10. *D'adultères* : au sens propre et sens figuré d'actes idolâtriques.

13. *De la sottise* : comme ils prophétisaient par Baal, dieu imaginaire et vain, leurs oracles étaient une pure illusion.

14. *Les prophètes de Jérusalem*, mêlant à

leurs oracles le nom de Jéhovah, faisaient une chose plus odieuse, un sacrilège, une horreur.

18. *Qui a assisté* : personne, si ce n'est les vrais prophètes, qui prêchent au peuple la nécessité de la conversion (vers. 22).

19. Les faux prophètes disent (vers. 17) : " Vous aurez la paix; " or *voici que la colère de Dieu va éclater* comme une tempête.

- L'orage tourbillonne,
Il fond sur la tête des impies.
- 20 La colère de Jéhovah ne retournera pas en arrière
Qu'elle n'ait agi et réalisé les desseins de son cœur;
A la fin des temps vous en aurez la pleine intelligence.
- 21 Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils courent !
Je ne leur ai point parlé, et ils prophétisent !
- 22 S'ils avaient assisté à mon conseil,
Ils auraient fait entendre mes paroles à mon peuple;
Ils les auraient ramenés de leur voie mauvaise,
De la méchanceté de leurs actions.
- 23 Ne suis-je un Dieu que de près, dit Jéhovah,
Et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ?
- 24 Un homme peut-il se cacher dans une cachette
Sans que je le voie, dit Jéhovah ?
Est-ce que je ne remplis pas, moi, le ciel et la terre, dit Jéhovah ?
- 25 J'ai entendu ce que disent ces prophètes
Qui disent en mon nom des mensonges,
En disant : " J'ai eu un songe; j'ai eu un songe ! "
- 26 Jusqu'à quand?... Veulent-ils, ces prophètes,
Ces prophètes de mensonge,
Ces prophètes de l'imposture de leur cœur,
- 27 Pensent-ils faire oublier mon nom à mon peuple,
Pour les rêves qu'ils se racontent les uns aux autres,
Comme leurs pères ont oublié mon nom pour Baal ?
- 28 Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe;
Que celui qui a ma parole rapporte fidèlement ma parole.
Qu'a de commun la paille avec le froment, dit Jéhovah ?
- 29 Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit Jéhovah,
Comme un marteau qui brise le roc ?
- 30 Aussi je viens à ces prophètes
Qui dérobent mes paroles les uns aux autres.
- 31 Je viens à ces prophètes, dit Jéhovah,
Qui agitent leur langue et qui disent : " Parole de Jéhovah ! "
- 32 Je viens à ces prophètes de songes menteurs, dit Jéhovah,
Qui les racontent, qui égarent mon peuple
Par leurs mensonges et par leur légèreté;
Et je ne les ai point envoyés,
Et je ne leur ai rien commandé;
Ils ne servent de rien à ce peuple, dit Jéhovah.
- 33 Quand ce peuple, ou des prophètes, ou un prêtre te demanderont :
" Quel est aujourd'hui le fardeau de Jéhovah ? "
- 34 Tu leur répondras : " C'est vous qui êtes ce fardeau,
Et je vous rejeterai, " dit Jéhovah.
- 35 Et le prophète, le prêtre ou l'homme du peuple
Qui dira : " Fardeau de Jéhovah, "
Je le visiterai, lui et sa maison.
- 36 Voici comment vous parlerez l'un à l'autre et chacun à son frère :
" Qu'a répondu Jéhovah : "
Et " qu'a dit Jéhovah ? "
- 36 Mais vous ne répéterez plus : " Fardeau de Jéhovah ; "

29. Tandis que la parole des faux prophètes est vaine et impuissante, la parole de Dieu est efficace et toute-puissante pour accomplir son œuvre.

33. *Le fardeau*, en hébr. *massa*. Ce mot a le double sens de *grave sentence* ou oracle, et de *charge* ou *fardeau*; il revenait souvent dans la bouche des prophètes (Is. xliii. 1; xv. 1; xvii. 1). En jouant sur ce double sens les railleurs demandaient ironiquement au prophète : " Quel nouveau fardeau du Seigneur nous annonces-tu ? "

Celui-ci accepte le jeu de mots et leur fait cette réponse terrible : " Oui, il y a un fardeau dans la sentence de Jéhovah, et c'est vous qui êtes ce fardeau; il va s'en décharger en vous rejetant. "

35. *Qu'a répondu Jéhovah* : cette formule évite le jeu de mots dont abusaient les railleurs.

36. *Car le fardeau*, etc. : cette expression retombera comme un fardeau sur celui qui s'en servira.

Car le fardeau de chacun sera sa parole,
 Parce que vous avez tordu les paroles du Dieu vivant,
 De Jéhovah des armées, notre Dieu.
 Tu diras au prophète:
 "Que t'a répondu Jéhovah ? qu'a dit Jéhovah ?"
 Mais si vous dites : "Fardeau de Jéhovah,"
 Alors Jéhovah parle ainsi :
 Parce que vous dites ce mot : "Fardeau de Jéhovah,"
 Après que j'ai envoyé vers vous pour vous dire :
 Ne dites plus : "Fardeau de Jéhovah,"
 A cause de cela, je vous oublierai entièrement
 Et vous rejetterai de devant ma face,
 Vous et la ville que j'avais donnée à vous et à vos pères;
 Et je ferai venir sur vous un opprobre éternel,
 Une honte éternelle,
 Qui ne s'oublieront jamais.

CHAP. XXIV. — *Les deux paniers de figues, symboles des événements futurs.*

- 24 Jéhovah me fit voir deux paniers de figues posés devant le temple de Jéhovah; ce fut après que Nabueodonosor, roi de Babylone, et t'emmené de Jérusalem et transporté à Babylone Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, les chefs de Juda, les charpentiers et les serruriers.
 2 L'un des paniers contenait de très bonnes figues, comme le sont les figues de la première récolte; l'autre, des figues très mauvaises, qu'on ne pouvait manger, tant elles étaient mauvaises.
 Et Jéhovah me dit : "Que vois-tu Jérémie?" Je répondis : "Des figues; les bonnes figues sont très bonnes, les mauvaises sont très mauvaises et ne peuvent être mangées, tant elles sont mauvaises."
 Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
 5 Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël :
 Comme on regarde ces bonnes figues,
 Ainsi je regarderai avec faveur les captifs de Juda
 Que j'ai envoyés de ce lieu au pays des Chaldéens.
 6 J'abaisserai un regard favorable,
 Et je les ramènerai dans ce pays;
 Je les établirai pour ne plus les détruire;
 Je les planterai pour ne plus les arracher.
 7 Je leur donnerai un cœur pour me connaître
 Et savoir que je suis Jéhovah;
 Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu,
 Car ils reviendront à moi de tout leur cœur.
 8 Et comme on traite ces mauvaises figues,
 Qu'on ne mange pas, tant elles sont mauvaises,
 Ainsi, dit Jéhovah, je traiterai Sédécias, roi de Juda,
 Ses princes et le reste de Jérusalem,
 Ceux qui sont demeurés dans ce pays,
 Et ceux qui habitent au pays d'Égypte.
 9 Je les livrerai pour être maltraités et malheureux
 Dans tous les royaumes de la terre,
 Pour être un sujet d'opprobre, une fable, une risée, une malédiction
 Dans tous les lieux où je les chasserai;
 10 Et j'envverrai sur eux l'épée, la famine et la peste
 Jusqu'à ce qu'ils aient disparu du sol
 Que j'avais donné à eux et à leurs pères.

XXIV, 1. *Après que Nabuchodonosor, etc.*
 C'est-à-dire après la déportation qui venait d'avoir lieu sous Joachin, emmené lui-même à Babylone par le vainqueur (II Rois, xxiv, 11-16), et lorsque Nabuchodonosor avait mis sur le trône de Juda son oncle, Mathanias, sous le nom de Sédécias (vers l'an 598 av. J.-C.). Les dé-

portés qui sont l'élite de la nation, après avoir subi le châtimement divin, seront l'objet des grâces de Jéhovah, tandis que ceux qui sont restés dans le pays et qui, se regardant comme à l'abri du malheur, ont persévéré dans leur endurcissement, seront frappés d'une manière irréversible.

CHAP. XXV. [vers. 1—14]. *Jugement de Dieu sur Juda. Disparition du royaume de Juda pendant soixante-dix ans* [1—11], *suivie de la ruine de Babylone elle-même* [12—14].

- 25 La parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, en la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, — c'était la première année de Nabuchodonosor, roi de Babylone;
- 2 parole que Jérémie prononça sur tout le peuple de Juda et pour tous les habitants de Jérusalem, en ces termes :
- 3 Depuis la treizième année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, voici vingt-trois ans que la parole de Jéhovah m'a été adressée et que je vous ai parlé, vous parlant dès le matin,
- 4 et que vous n'avez pas écouté! Jéhovah vous a envoyé tous ses serviteurs les prophètes, les envoyant dès le matin, et vous n'avez pas écouté, et vous n'avez pas prêté l'oreille pour entendre. Il disait : "Retirez-vous chacun de votre mauvaise voie et de la méchanceté de vos actions, et ainsi vous habitez d'âge en âge dans le pays que Jéhovah a donné à vous et à vos pères. N'allez pas après d'autres dieux pour les servir et les adorer, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. Mais vous ne m'avez pas écouté, dit Jéhovah, afin de m'irriter par l'œuvre de vos mains, pour votre malheur.
- 8 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées : Parce que vous n'avez pas écouté mes paroles, j'enverrai et je prendrai toutes les tribus du septentrion, dit Jéhovah, et je les amènerai à Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes les nations d'alentour, que je frapperai d'anathème, et dont je ferai une solitude, un objet de moquerie, une ruine éternelle. Je ferai disparaître du milieu d'eux les accents de la joie et la voix de l'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, le bruit de la meule et la lumière de la lampe. Tout ce pays sera une solitude, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.
- Lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je ferai rendre compte de leur péché au roi de Babylone et à cette nation, dit Jéhovah, et au pays des Chaldéens, et j'en ferai des solitudes éternelles. Je ferai venir sur ce pays toutes les paroles que j'ai prononcées contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé sur toutes les nations. Car des nations nombreuses et de grands rois les asserviront, eux aussi, et je leur rendrai selon leurs actions et selon l'œuvre de leurs mains."

CHAP. XXV. [vers. 15—38]. — *Les Nations.*

- 15 Car ainsi m'a parlé Jéhovah, Dieu d'Israël : Prends de ma main cette coupe du vin de ma colère et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'en-

XXV, 1. *La quatrième année de Joakim*, alors que la puissance chaldéenne venait de succéder sur la scène du monde à l'Assyrie, dont la capitale, Ninive, avait été détruite. Cette date est celle de la bataille de Carkémis (606), où le pharaon Néchao, qui s'était avancé jusqu'à l'Euphrate, fut vaincu par Nabuchodonosor. Ce dernier n'était pas encore roi de Babylone; mais son père Nabopolassar, vieux et décrépit (il mourut l'année suivante), l'avait revêtu de l'autorité royale et lui avait confié le commandement de ses armées; voilà pourquoi il est appelé roi ici, comme II Rois, xxiv, 1; Dan, i, 1. En poursuivant les Egyptiens fugitifs, Nabuchodonosor entra en Judée et fit de Joakim son tributaire. C'est là (an 606) le point de départ de la captivité de 70 ans, prédite verset 11, et à laquelle mit fin l'édit de Cyrus (an. 536).

3. *Vingt-trois ans* : 19 ans sous Josias, 3 mois sous Joachaz, 4 ans sous Joakim.

9. *Mon serviteur* : Comp. xxvii, 6; xliii, 10; comp. aussi Is. xlii, 3, où Dieu dit des Mèdes qu'il les a consacrés pour la mission à laquelle il les destine; de même xlv, 1, Cyrus est appelé le Christ du Seigneur.

10. *Le bruit de la meule* : chaque maison, dans l'antiquité, avait son moulin à bras pour préparer le pain de la journée et sa lampe qu'on allumait le soir quand tous les membres étaient réunis.

11. *Soixante-dix ans*, chiffre rond : l'empire chaldéen n'a duré exactement que 68 ans, de 606 à 538, où Babylone fut prise par les Mèdes et les Perses. Deux ans après (l'an 536) fut publié l'édit de Cyrus, rendant la liberté aux Israélites exilés.

13. *Sur toutes les nations*. Les LXX insèrent ici les prophéties contre les nations dans l'ordre suivant :

LXX.

xxv, 14-19
xxvi, 1-28
xxvii, 1—xxviii, 64
xxix, 1-7
xxx, 8-22
xxxi, 1-5
xxx, 6-11
xxx, 12-16
xxxii, 1-44

Hébr. et l'ulg.

= xlix, 34-39; (Elam).
= xlii, 1-28; (Egypte).
= l, 1—li, 64; (Babylone).
= xlvii, 1-7; (Philistins).
= xlix, 7-22; (Edom).
= xlix, 1-6; (Ammon).
= xlix, 28-33; (Arabes).
= xlix, 23-27; (Damas).
= xlviii, 1-47; (Moab).

15. *Prends cette coupe* : ce n'est là qu'une

16 verrai. Elles en boiront, elles cancel-
leront, elles seront prises de folie devant
l'épée que j'enverrai au milieu d'elles.

17 Je pris la coupe des mains de Jého-
vah et je la fis boire à toutes les nations
vers lesquelles Jéhovah m'envoyait :

18 à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses
rois, à ses princes, pour en faire une
solitude, une désolation, un objet de mo-
querie et de malédiction, comme cela se

19 voit aujourd'hui; à Pharaon, roi d'Egyp-
te, à ses serviteurs, à ses princes, à tout

20 son peuple, et à tout le mélange de
peuples; à tous les rois du pays de Uts;
à tous les rois du pays des Philistins, à
Ascalon, Gaza, Accaron et aux restes

21 d'Azoth; à Edom, à Moab et aux fils
22 d'Ammon; à tous les rois de Tyr, à
tous les rois de Sidon, et aux rois des

23 îles qui sont par delà la mer; à Dédan,
à Théma, à Buz et à tous ceux qui se

24 rasent les tempes; à tous les rois d'Ara-

bic, à tous les rois des peuples mélan-
gés qui habitent le désert; à tous les 25
rois de Zambri, à tous les rois d'Elam,
et à tous les rois de Médie; à tous les 26
rois du septentrion, proches ou éloignés,
à l'un comme à l'autre, et à tous les
royaumes du monde qui sont sur la face
de la terre; et le roi de Sésac boira après
eux.

Tu leur diras : Ainsi parle Jéhovah 27
des armées, Dieu d'Israël : Buvez, eni-
vrez-vous, vomissez et tombez pour ne
plus vous relever, devant l'épée que j'en-
voie au milieu de vous. Et s'ils refu- 28
sent de prendre de ta main la coupe pour
boire, tu leur diras : Ainsi parle Jého-
vah : Vous boirez ! Car c'est dans la 29
ville sur laquelle mon nom est invoqué
que je commence à sévir, et vous seriez
impunis ? Vous ne serez pas impunis, car
j'appelle l'épée sur tous les habitants de
la terre, dit Jéhovah.

30 Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras :
Jéhovah rugit du haut du ciel;

De sa demeure sainte il fait retentir sa voix;

Il rugit contre son domaine;

Il répète à tous les habitants de la terre

Le cri des vendangeurs qui foulent le raisin.

31 Le bruit en est arrivé jusqu'au bout de la terre;

Car Jéhovah fait le procès à toutes les nations,

Il entre en jugement avec toute chair;

Il livre les méchants au glaive, dit Jéhovah.

32 Ainsi parle Jéhovah des armées :

Voici que le malheur va passer de nation à nation;

Une grande tempête s'élève des extrémités de la terre;

33 Et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là

D'un bout à l'autre de la terre;

Ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés;

Ils seront du fumier sur le sol.

34 Hurlez, pasteurs, et criez;

Roulez-vous dans la poussière, chefs du troupeau,

Car le temps est venu pour vous d'être égorgés;

Je vous disperserai et vous tomberez comme des vases de prix.

35 Plus de retraite pour les pasteurs,

Plus de refuge pour les chefs du troupeau.

36 On entend les cris des pasteurs

Et les hurlements des chefs du troupeau,

Car Jéhovah ravage leur pâturage.

37 Les campagnes paisibles sont dévastées

Par le feu de la colère de Jéhovah;

38 Il quitte sa retraite, comme un lion son fourré;

Leur pays va être désolé par le glaive destructeur,

Par le feu de la colère de Jéhovah.



image symbolique fréquemment usitée dans la
sainte Écriture, et l'on n'est pas obligé d'admet-
tre que l'acte lui-même ait eu aucune réalité
extérieure.

17. *Je la fis boire* : j'annonçai à ces nations
le châtiment prochain.

26. *Le roi de Sésac*, de Babylone, comme il
résulte de li, 41; *Sésac* serait une transcrip-
tion cryptographique de *Babel* suivant les lois
de l'*athabasca*.



CHAP. XXVI. — *Jérémie en lutte avec les prêtres et les faux prophètes. Discours de Jérémie au peuple* [vers. 1—6]. *Agression contre Jérémie et intervention des juges* [7—11]. *Il se défend et est acquitté* [12—19]. *Le prophète Urie* [20—24].

26 Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée de la part de Jéhovah :

2 Ainsi parle Jéhovah : Tiens-toi dans le parvis de la maison de Jéhovah, et dis à ceux de toutes les villes de Juda qui viennent adorer dans la maison de Jéhovah toutes les paroles que je te commande de leur dire; n'en retranche pas un mot.

3 Peut-être écouteront-ils et reviendront-ils chacun de sa mauvaise voie; alors je me repentirai du mal que j'ai dessein de leur faire à cause de la

4 méchanceté de leurs actions. Tu leur diras : Ainsi parle Jéhovah : Si vous ne m'obéissez pas, en suivant la loi que j'ai

5 mise devant vous, en écoutant les paroles de mes serviteurs les prophètes que j'envoie vers vous, que j'ai envoyés dès le matin, et que vous n'avez pas

6 écoutés, je traiterai cette maison comme Silo, et je ferai de cette ville un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre.

7 Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie prononcer

8 ces paroles dans la maison de Jéhovah. Et quand Jérémie eut achevé de dire tout ce que Jéhovah lui avait commandé de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui,

9 en disant : "Tu mourras ! Pourquoi prophétises-tu au nom de Jéhovah en disant : " Cette maison sera comme Silo, et cette ville sera dévastée et sans habitants ? " — Et tout le peuple se rassembla autour de lui dans la maison de

Ainsi parle Jéhovah des armées :

Sion sera labourée comme un champ;

Jérusalem deviendra un monceau de ruines,

Et la montagne du temple une colline boisée.

19 Ezéchias, roi de Juda, et tout Juda l'ont-ils fait mourir? Ezéchias n'a-t-il pas craint Jéhovah? n'a-t-il pas imploré Jéhovah? Et Jéhovah s'est repenti de ce qu'il avait prononcé contre eux. Et nous, nous commettrions un grand crime au préjudice de nos âmes?"

Jéhovah. Les princes de Juda ayant appris ces choses, montèrent de la maison du roi à la maison de Jéhovah, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve. Alors les prêtres et les prophètes dirent aux princes et à tout le peuple : Cet homme mérite la mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos propres oreilles.

Jérémie parla à tous les princes et à tout le peuple en disant : " C'est Jéhovah qui m'a envoyé prophétiser contre cette maison et contre cette ville toutes les choses que vous avez entendues. Maintenant corrigez vos voies et vos œu-

13 vres et écoutez la voix de Jéhovah, votre Dieu, et Jéhovah se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous. Pour

14 moi, me voici entre vos mains; faites de moi ce qui vous paraîtra bon et juste. Seulement sachez que si vous me faites

15 mourir, vous mettrez un sang innocent sur vous, sur cette ville et ses habitants, car il est véritable que Jéhovah m'a envoyé vers vous pour faire entendre à vos

16 oreilles toutes ces paroles. " Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : " Cet homme ne mérite pas la mort, car c'est au nom de Jéhovah, notre Dieu, qu'il nous a parlé. "

17 Et quelques-uns des anciens du pays, s'étant levés, dirent à toute l'assemblée du peuple : " Michée de Morescheth

18 prophétisait au temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il parla ainsi à tout le peuple de Juda :

Il y eut aussi un homme qui prophétisait au nom de Jéhovah, Urie, fils de Séméï, de Cariathiarim; il prophétisa contre cette ville et contre ce pays exactement les mêmes choses que Jérémie. Le roi Joakim, tous ses hommes vaillants et tous ses princes entendirent ses pa-

XXVI, 1. Le discours qui suit rappelle celui du chap. vii, prononcé aussi dans le temple; il est possible que nous ayons ici le cadre historique et au chap. vii le discours.

2. *Ceux de toutes les villes de Juda* : ce concours de peuple suppose quelque une des grandes fêtes religieuses de la nation.

10. *La porte neuve*, probablement celle qu'avait fait construire Joakim (II Rois,

xv, 35); elle conduisait au parvis intérieur.

18. *Michée*, l'un des 12 petits prophètes. — *Il parla ainsi*: ces paroles se trouvent Mich. iii, 2

20-21. Ne fait pas partie du discours des anciens. C'est un fait postérieur relaté à cet endroit pour mettre en relief le danger couru par Jérémie.

roles, et le roi chercha à le faire mourir. Urie en fut informé; il eut peur et s'enfuit en Egypte. Mais le roi Joakim envoya des hommes en Egypte, Elnathan et d'autres avec lui. Ils firent sortir Urie d'Egypte et l'emmenèrent au

roi Joakim, qui le fit périr par l'épée et jeta son cadavre dans les sépulcres du commun peuple.

Or la main d'Allicam, fils de Saphan, 24 soutint Jérémie, en sorte qu'il ne fut pas livré au peuple pour être mis à mort.

CHAP. XXVII. — *Jérémie en lutte avec les prêtres et les faux prophètes : Symbole des jougs. Message adressé aux rois voisins pour qu'ils se soumettent à Nabuchodonosor [vers. 1—11]. Avertissement semblable à Sédécias [12—15], au prêtre et au peuple [16—22].*

27 Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah :

2 Ainsi m'a parlé Jéhovah : Fais-toi des liens et des jougs, et mets-les sur ton cou. Puis envoie-les au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des enfants d'Ammon, au roi de Tyr et au roi de Sidon par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem auprès de Sédécias, roi de Juda. Commande-leur de dire à leurs maîtres : Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Voici ce que vous direz à vos maîtres : C'est moi qui par ma puissance et par mon bras étendu ai fait la terre, l'homme et les animaux qui sont sur la face de la terre, et je la donne à qui il me plaît. Maintenant c'est moi qui ai donné toutes ces contrées aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné même les animaux des champs pour qu'ils 7 le servent. Toutes les nations lui seront assujetties, à lui, à son fils et au fils de son fils, jusqu'à ce que vienne le temps de son pays, à lui aussi, et que des nations nombreuses et de grands rois 8 l'assujettissent. La nation et le royaume qui ne se soumettront pas à lui, Nabuchodonosor, roi de Babylone, cette nation, je la visiterai par l'épée, par la famine et par la peste, dit Jéhovah, jusqu'à ce 9 que je l'achève par sa main. Et vous, n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos songes, ni vos augures, ni vos magiciens, qui vous disent : " Vous ne serez pas assujettis au roi de Babylone. " Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent, pour vous éloigner de votre pays, pour que je vous chasse et que 11 vous périissiez. Mais la nation qui met-

tra son cou sous le joug du roi de Babylone, pour le servir, je la laisserai en repos dans son pays, dit Jéhovah; elle le cultivera et y demeurera.

J'adressai exactement les mêmes paroles à Sédécias, lui disant : Mettez vos cous sous le joug du roi de Babylone; servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez. Pourquoi mourriez-vous, toi et 13 ton peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, comme Jéhovah l'a dit de la nation qui ne voudra pas servir le roi de Babylone? N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : " Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone; " car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. Je ne les ai 15 point envoyés, dit Jéhovah, et ils prophétisent faussement en mon nom, afin que je vous chasse et que vous périissiez, vous et les prophètes qui vous prophétisent.

Je parlai de même aux prêtres et à 16 tout ce peuple, et je leur dis : N'écoutez pas les paroles de vos prophètes qui vous prophétisent, en disant : " Les ustensiles de la maison de Jéhovah seront bientôt ramenés de Babylone; " car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. Ne les écoutez pas; soumettez- 17 vous au roi de Babylone, et vous vivrez. Pourquoi cette ville serait-elle réduite en solitude? S'ils sont prophètes, si la parole de Jéhovah est avec eux, qu'ils intercèdent auprès de Jéhovah des armées pour que les ustensiles qui sont restés dans la maison de Jéhovah, dans celle des rois de Juda et à Jérusalem ne s'en aillent pas à Babylone! Car ainsi parle 19 Jéhovah des armées au sujet des colonnes, de la mer, des bases et des autres meubles qui sont restés dans cette ville, que 20

XXVII, 1. *Joakim* : la vraie leçon est certainement *Sédécias*, qu'on trouve dans les versions Syriaque et Arabe : comp. vers. 12 et xxviii, 1; *Joakim* est dû à une faute de copiste.
3. *Par les ambassadeurs venus auprès de Sédécias* pour s'entendre avec lui sur les moyens de résister à Nabuchodonosor.

16. *Les ustensiles*. Nabuchodonosor avait emporté, après la première prise de Jérusalem sous Joakim, tous les objets d'or et d'argent (II Rois, xxiv, 13); mais il avait laissé les ustensiles d'airain dont plusieurs étaient rares et précieux.

Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'a pas pris, lorsqu'il emmena captifs de Jérusalem à Babylone Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les grands de
21 Juda et de Jérusalem; ainsi parle Jérô-
vah des armées, Dieu d'Israël, au sujet des

ustensiles qui restent dans la maison de Jérôvah, dans celle du roi de Juda et à Jérusalem : Ils seront emportés à Ba- 22
bylone, et ils y resteront jusqu'au jour où je les visiterai, dit Jérôvah, et je les ferai remonter et revenir dans ce lieu.

CHAP. XXVIII. — *Jérémie en lutte contre les prêtres et les faux prophètes. L'incident de Hananias.*

28 Cette même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, la quatrième année, le cinquième mois, le prophète Hananias, fils d'Azur, de Ga-
baon, me dit dans la maison de Jérôvah, en présence des prêtres et de tout le
2 peuple : Ainsi parle Jérôvah des armées, Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du
3 roi de Babylone. Encore deux ans, et je ramènerai dans ce lieu tous les ustensiles de la maison de Jérôvah, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu et qu'il a emportés
4 à Babylone. Et je ferai revenir dans ce lieu Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs de Juda qui sont allés à Babylone, dit Jérôvah, car je briserai le joug du roi de Babylone.

5 Jérémie le prophète répondit à Hananias le prophète, en présence des prêtres et en présence de tous ceux qui se tenaient dans la maison de Jérôvah. Jérémie le prophète dit : Amen ! Ainsi parle Jérô-
6 vah ! Que Jérôvah accomplisse les paroles que tu viens de prophétiser, en ramenant de Babylone en ce lieu les ustensi-
7 les de Jérôvah et tous les captifs ! Tou-
tefois entends cette parole que je pro-
8 nonce à tes oreilles et aux oreilles de tout le peuple : Les prophètes qui ont paru avant moi et avant toi, dès les
9 temps anciens, ont prophétisé à de nombreux pays et à de grands royaumes la
guerre, le malheur et la peste. Quant
au prophète qui prophétise la paix, ce

sera lorsque s'accomplira sa parole que ce prophète sera reconnu comme véritablement envoyé par Jérôvah. —

Alors Hananias le prophète prit le 10
joug de dessus le cou de Jérémie le prophète, et le brisa. Et Hananias dit de-
11 vant tout le peuple : Ainsi parle Jérôvah : C'est ainsi que dans deux ans je brise-
rai de dessus le cou de toutes les nations le joug de Nabuchodonosor, roi de Baby-
lone. — Et Jérémie le prophète s'en alla.

Après que Hananias le prophète eut 12
brisé le joug de dessus le cou de Jérémie le prophète, la parole de Jérôvah fut adressée à Jérémie en ces termes : Va, 13
dis à Hananias : Ainsi parle Jérôvah : Tu as brisé un joug de bois, et tu as fait à sa place un joug de fer. Car 14
ainsi parle Jérôvah des armées, Dieu d'Israël : Je mets un joug de fer sur le cou de toutes les nations, pour qu'elles soient assujetties à Nabuchodonosor, et elles lui seront assujetties; je lui ai donné
même les animaux des champs.

Puis Jérémie le prophète dit à Hananias 15
le prophète : Ecoute, Hananias : Jérô-
vah ne t'a pas envoyé, et tu as fait que ce peuple se confie au mensonge. C'est 16
pourquoi ainsi parle Jérôvah : Je te renvoie de la face de la terre; cette année même tu mourras, car tes paroles sont une révolte contre Jérôvah. Et Hana- 17
nias le prophète mourut cette même année, au septième mois.

CHAP. XXIX. — *Lettre de Jérémie aux premiers déportés. Introduction [vers. 1 — 3]. Texte de la lettre : conseils aux déportés [4 — 20]; menaces contre deux faux prophètes [21 — 23]. Oracle particulier contre Sémeias [24 — 32].*

29 Voici le texte de la lettre que Jérémie le prophète envoya de Jérusalem au reste des anciens en captivité, aux prêtres, aux prophètes et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait déporté de
2 Jérusalem à Babylone, après que furent

sortis de Jérusalem le roi Jéchonias, la reine-mère, les officiers de la cour, les princes de Juda et de Jérusalem, les charpentiers et les serruriers : il l'en-
3 voya par Elasa, fils de Saphan, et Gamarias, fils d'Helcias, que Sédécias, roi

XXVIII, 1. *Le 5^e mois*, en août; l'année commençait avec la lune de mars.

XXIX, 1. Les premiers déportés, qui formaient l'élite de la nation, persuadés que la chute de leurs vainqueurs était proche, s'atten-

daient à revenir bientôt dans leur patrie, et ils contribuaient à entretenir cette illusion dans l'âme des Juifs restés en Palestine. Jérémie prit soin de les détromper.

de Juda, avait député à Babylone auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Elle disait :

- 4 Ainsi parle Jehovah des armées, Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai exilés de Jérusalem à Babylone : Bâtiessez des maisons et habitez-les; plantez des jardins
5 et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et ayez des fils et des filles; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, et qu'elles enfantent des fils et des filles; multipliez-vous dans ce pays, et ne diminuez pas.
6 Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez Jehovah pour elle, car son bien sera votre bien.
8 Car ainsi parle Jehovah : Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et n'écoutez pas les songes que vous vous donnez. C'est fausement qu'ils vous prophétisent en mon nom; je ne les ai pas envoyés, dit Jehovah. Car voici ce que dit Jehovah : C'est lorsque soixante-dix ans se seront accomplis pour Babylone que je vous visiterai et que j'exécuterai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant en ce lieu. Car moi je connais les pensées que j'ai pour vous, dit Jehovah, pensées de paix, et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'appellerez, et vous viendrez, et vous me prierez, et je vous écouterai. Vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout votre cœur, et je me laisserai trouver par vous, dit Jehovah; je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit Jehovah, et je vous ramènerai au lieu d'où je vous ai exilés.

Mais, dites-vous, Jehovah nous a suscité des prophètes jusqu'à Babylone. — Ainsi parle Jehovah touchant le roi qui est assis sur le trône de David, tout le peuple qui habite dans cette ville et vos frères qui ne sont pas allés avec vous en exil; ainsi parle Jehovah des armées : Je vais envoyer contre eux l'épée, la famine et la peste; je les traiterai comme les figues détestables dont on ne peut manger, tant elles sont mauvaises. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine

et la peste, et je les livrerai aux mauvais traitements dans tous les royaumes de la terre, à la malédiction, à la désolation, à la moquerie, à l'opprobre chez toutes les nations où je les aurai chassés, parce qu'ils n'ont pas écouté mes paroles, dit Jehovah, moi qui leur ai envoyé mes serviteurs les prophètes, les envoyant dès le matin; et vous n'avez pas écouté, dit Jehovah.

Vous donc, écoutez la parole de Jehovah, vous tous captifs que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone ! Ainsi parle Jehovah des armées, Dieu d'Israël, au sujet d'Achab, fils de Colias, et de Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent en mon nom des mensonges : Voici que je les livre aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les fera mourir sous vos yeux. On tirera d'eux une formule de malédiction parmi tous les captifs de Juda qui sont à Babylone, en disant : " Que Jehovah te traite comme Sédécias et Achab, que le roi de Babylone a fait rôti au feu ! " parce qu'ils ont fait une infamie en Israël, en commettant l'adultère avec les femmes de leur prochain et en prophétisant en mon nom des mensonges, ce que je ne leur avais pas commandé; et moi je le sais et je suis témoin, dit Jehovah.

Et à Séméias, le Néhélamite, tu diras : 24 Ainsi parle Jehovah des armées, Dieu d'Israël : Tu as envoyé en ton nom à tout le peuple de Jérusalem, au prêtre Sophonie, fils de Maasias, et à tous les prêtres des lettres pour leur dire : Jehovah t'a établi prêtre à la place du prêtre Joiada, afin qu'il y ait des surveillants dans la maison de Jehovah pour tout homme qui fait l'inspiré et le prophète, afin que tu le mettes aux ceps ou au carcan. Pourquoi donc n'as-tu pas réprimé Jérémie d'Anathoth qui vous prophétise? Grâce à ton indulgence, il a pu nous faire dire à Babylone : " Ce sera long; bâtiessez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits."

Sophonie le prêtre lut cette lettre devant Jérémie le prophète. — Et la parole de Jehovah fut adressée à Jérémie en ces termes : Envoie à tous les exilés ces paroles : Ainsi parle Jehovah au su-

5. Bâtiessez-vous des maisons : votre exil durera longtemps.

15. Nous a suscité des prophètes qui parlent autrement. Jérémie au v. 16 sv. va donner un signe prochain de la vérité de ses oracles.

1. es vers. 15-20 manquent dans les LXX.

23. Avec ce verset se termine la lettre de Jérémie aux exilés. Elle causa une vive irritation parmi les faux prophètes de la déportation. L'un d'eux, Séméias, écrivit contre lui à ses amis de Jérusalem. C'est de quoi Dieu va le reprendre.

25. Sophonie (xxi, 1), probablement celui qui est appelé second prêtre, ou prêtre en second, ch. lii, 24; II Rois, xxv, 18.

jet de Séméïa, le Néhélamite : Parce que Séméïa vous a prophétisé sans que je l'eusse envoyé et qu'il vous a fait croire
 32 un mensonge, à cause de cela voici ce que dit Jéhovah : Je visiterai Séméïa, le Néhélamite, et sa postérité; il n'aura per-

sonne des siens qui habite au milieu de son peuple, et il ne verra pas le bien que je ferai à mon peuple, dit Jéhovah; car ses paroles ont été une révolte contre Jéhovah.

SECTION III. [XXX — XXXIII].

Restauration d'Israël. L'avenir messianique.

CHAP. XXX — XXXI. — *Salut et gloire future d'Israël.*

- 30 La parole qui fut adressée à Jérémie captifs de mon peuple d'Israël et de
 2 de la part de Jéhovah, disant : Ainsi Juda, dit Jéhovah, et je le ferai rentrer
 parle Jéhovah, Dieu d'Israël : Ecris dans le pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.
 3 je t'ai dites. Car des jours viennent, dit Jéhovah, où je ramènerai les Voici les paroles que Jéhovah a prononcées sur Israël et sur Juda :
- 5 Ainsi parle Jéhovah :
 Nous avons entendu un cri de terreur :
 C'est l'épouvante, et il n'y a point de paix !
 6 Demandez et regardez si un mâle enfante.
 Pourquoi vois-je tous les hommes avec les mains sur leurs reins.
 Comme la femme en travail,
 Et pourquoi tous les visages sont-ils devenus livides ?
 7 Malheur ! car grande est cette journée;
 Elle n'a pas sa pareille.
 C'est un temps d'angoisse pour Jacob,
 Mais il en sera délivré.
 8 En ce jour-là, dit Jéhovah des armées,
 Je briserai son joug de dessus ton cou,
 Et je romprai tes liens;
 Les étrangers ne t'asserviront plus.
 9 Mais ils seront assujettis à Jéhovah leur Dieu,
 Et à David leur roi,
 Que je susciterai pour eux.
 10 Toi donc, ne crains point, mon serviteur Jacob;
 Ne t'effraie point, Israël.
 Car je vais te tirer de la terre lointaine,
 Et ta postérité du pays de son exil;
 Jacob reviendra, il sera tranquille, en sécurité,
 Et personne ne lui causera d'épouvante.
 11 Car je suis avec toi, dit Jéhovah, pour te sauver
 Je ferai une extermination de toutes les nations
 Parmi lesquelles je t'ai dispersé;
 Mais je ne t'exterminerai pas.
 Je te châtierai selon la justice,
 Et je ne te laisserai pas impuni.

XXX, 1. Les chap. xxx-xxxiii marquent le point culminant de la prophétie de Jérémie. Les vues éparses jusque-là sur l'avenir messianique sont ici réunies et développées avec une clarté parfaite. La date du premier morceau (ch. xxx-xxxi) n'est pas marquée; il paraît avoir été composé, comme les deux suivants (xxxii et xxxiii), dans les dernières années de Sédécias.

XXX. — Préambule [vers. 1 — 3]. Jugement des nations et délivrance d'Israël [4 — 11].

Après l'humiliation, le salut [12 — 17]. La royauté nationale rétablie [18 — 24].

2. *Ecris dans un livre* : afin qu'elles se conservent fidèlement et servent à l'édification des générations futures. — *Toutes les paroles* : les promesses contenues dans ce morceau (xxx, 5-xxxii, 40). C'est après les avoir dites que Dieu commanda au prophète de les écrire.

9. *A David*, à un nouveau David, issu de sa race (Is. xi, 1), qui, comme le premier, inaugurerait une nouvelle ère du règne de Dieu.

Car ainsi parle Jéhovah :
 Ta blessure est grave,
 Ta plaie est douloureuse;
 Personne qui plaide ta cause pour qu'on te panse;
 Il n'y a pour toi ni remède, ni guérison.
 Tous tes amants t'ont oubliée;
 Ils ne se soucient point de toi,
 Car je t'ai frappée comme on frappe un ennemi,
 D'un châtement cruel,
 A cause de la multitude de tes iniquités,
 Parce que tes péchés se sont accrus.
 Pourquoi crier à cause de ta blessure,
 De ce que ton mal est sans remède?
 C'est à cause de la multitude de tes iniquités,
 De la grandeur de tes péchés que je t'ai fait ces choses.
 C'est pourquoi tous ceux qui te dévorent seront dévorés,
 Tous tes oppresseurs iront en captivité,
 Ceux qui te dépouillent seront dépouillés,
 Et je livrerai au pillage tous ceux qui te pillent.
 Car je te panserai tes plaies et je les guérirai, dit Jéhovah,
 Puisqu'on t'appelle " la repoussée, "
 La Sion dont nul ne prend souci.

Ainsi parle Jéhovah :
 Je vais rétablir les tentes de Jacob
 Et j'aurai compassion de leurs demeures;
 Les villes seront rebâties sur leur colline
 Et les palais assis à leur place.
 Il en sortira des chants de louange
 Et des cris d'allégresse.
 Je les multiplierai, et ils ne seront plus en petit nombre;
 Je les glorifierai, et ils ne seront plus méprisés.
 Ses fils seront comme autrefois;
 Son assemblée sera affermie devant moi,
 Et je châtierai tous ses oppresseurs.
 Son chef sera un des siens,
 Et son dominateur sortira de son sein;
 Je le ferai venir et il s'approchera de moi;
 Car quel est l'homme qui disposerait son cœur
 De manière à s'approcher de moi? dit Jéhovah.
 Et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.
 Voici la tempête de Jéhovah;
 La fureur éclate; l'orage se précipite,
 Il fond sur la tête des impies.
 Le feu de la colère de Jéhovah ne cessera pas,
 Qu'il n'ait agi et qu'il n'ait exécuté les desseins de son cœur;
 Vous le comprendrez à la fin des temps.

En ce temps-là, dit Jéhovah,
 Je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël,
 Et ils seront mon peuple.
 Ainsi parle Jéhovah :
 Le peuple échappé au glaive a trouvé grâce dans le désert;
 Je veux mettre Israël en repos.
 Jéhovah m'est apparu de loin.

14. *Tes amants*, les anciens alliés (xxii, 29.)
 23-24. Ces deux versets répètent à peu près
 textuellement xxiii, 19 sv.

XXXI. Joyeux retour de tout Israël au pays
 de Chanaan (vers. 1-14). Restauration particu-
 lière d'Ephraïm (15-22), de Juda (23-26), de
 ensemble du peuple (27-30). Nouvelle alliance

de Dieu avec son peuple (31-37). La nouvelle
 Jérusalem (38-40).

3. *M'est apparu de loin* : le peuple est exilé
 dans le pays de Babylone; or c'est de loin, du
 mont Sion que Jéhovah lui apparaît comme une
 consolation et une espérance.

- Je t'ai aimée d'un amour éternel,
C'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde.
4 Je te bâtirai encore, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël;
Tu prendras encore en main tes tambourins,
Et tu t'avanceras au milieu des danses joyeuses.
5 Tu planteras encore tes vignes sur les montagnes de Samarie;
Ceux qui plantent planteront, et ils recueilleront.
6 Car le jour vient où les gardes crieront
Sur les montagnes d'Ephraïm :
"Levez-vous et montons à Sion
Vers Jéhovah notre Dieu."
7 Car ainsi parle Jéhovah :
Poussez des cris de joie sur Jacob,
Eclatez d'allégresse pour celui qui est la tête des nations;
Faites-vous entendre, chantez des louanges et dites :
"Jéhovah, sauve ton peuple, le reste d'Israël!"
8 Je vais les ramener du pays du septentrion,
Les rassembler des extrémités de la terre;
Parmi eux seront l'aveugle et le boiteux,
La femme enceinte et celle qui enfante;
Ils reviendront ici en grande troupe.
9 Ils reviendront en pleurant;
Je les ramènerai au milieu de leurs supplications;
Je les conduirai aux eaux courantes
Par un chemin uni où ils ne broncheront pas;
Car j'ai été un père à Israël,
Et Ephraïm est mon premier-né.
10 Nations, écoutez la parole de Jéhovah
Et annoncez-la aux îles lointaines;
Dites : "Celui qui a dispersé Israël le rassemblera
Et le gardera comme un berger son troupeau.
11 Car Jéhovah a racheté Jacob,
Il l'a délivré des mains d'un plus fort que lui."
12 Ils viennent donc et poussent des cris de triomphe
Sur les hauteurs de Sion;
Ils affluent vers les biens de Jéhovah,
Le blé, le vin nouveau, l'huile, les brebis et les bœufs;
Leur âme est comme un jardin arrosé,
Et ils ont cessé de languir.
13 Alors la jeune fille s'égaiera à la danse,
Et les jeunes hommes et les vieillards ensemble;
Je changerai leur deuil en joie, et je les consolerais;
A leur douleur je ferai succéder l'allégresse.
14 Je rassasierai de graisse l'âme des prêtres,
Et mon peuple se rassiera de mes biens, dit Jéhovah.
15 Ainsi parle Jéhovah :
Une voix a été entendue à Rama,

5. Sur les montagnes de la Samarie, renommées pour leurs vignobles. Voyez Is. xxviii, 1; Am. iv, 1.

6. Les gardes crieront : les sentinelles postées sur les montagnes pour observer et annoncer aussitôt l'apparition du premier croissant de la lune; c'est par ce moyen qu'on fixait la nouvelle lune, et par suite les fêtes religieuses. Le peuple des dix tribus (représenté par Ephraïm : comp. Is. vii, 2, 8) qui, depuis Jéroboam, ne prenait plus aucune part aux cérémonies du culte célébrées à Jérusalem, se rendra de nouveau au sanctuaire national.

9. Ephraïm est mon premier-né : il est l'égal de ses frères, même de Juda.

14. Je rassasierai de graisse, etc : on offrira de nombreux sacrifices pacifiques ou d'actions de grâces, sacrifices dans lesquels une partie de la victime revenait aux prêtres (Lév. vii, 31 sv.)

15. Rachel, la mère de Joseph (par conséquent l'aïeule d'Ephraïm et de Manassé dont on vient d'annoncer le retour), et de Benjamin, dont la naissance lui avait coûté la vie, représente ici toutes les mères Israélites. Elle nous est montrée, assise sur la colline de Rama, d'où l'on découvre tout le pays d'Ephraïm, et faisant retentir ses cris et ses lamentations sur ses descendants égorgés par l'ennemi. Comp. Math. ii, 17 sv.

Des lamentations et des pleurs amers :
 Rachel pleurant ses enfants;
 Elle refuse d'être consolée,
 Parce que ses enfants ne sont plus.
 Ainsi parle Jéhovah :
 Retiens ta voix de gémir
 Et tes yeux de pleurer,
 Car ton œuvre aura sa récompense, dit Jéhovah;
 Ils reviendront du pays de l'ennemi.
 Il y a de l'espérance pour tes derniers jours, dit Jéhovah,
 Et tes enfants retourneront dans leurs frontières.
 J'ai entendu Ephraïm qui gémit *dans l'exil* :
 " Tu m'as châtié, et j'ai été châtié
 Comme un veau indompté;
 Fais-moi revenir et je reviendrai,
 Car tu es Jéhovah mon Dieu.
 Car après m'être détourné, je me suis repenti,
 Et après avoir compris j'ai frappé ma cuisse;
 J'ai été honteux et confus,
 Parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse."
 Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher,
 Un enfant favori?
 Car chaque fois que je parle contre lui,
 Je me ressouviens encore de lui;
 Aussi mes entrailles se sont émues sur son sort;
 Oui, j'aurai pitié de lui, dit Jéhovah.
 Dresse-toi tes signaux, pose-toi des jalons;
 Fais attention à la route,
 Au chemin par lequel tu as marché.
 Reviens, vierge d'Israël,
 Reviens dans tes villes.
 Jusques à quand seras-tu errante,
 Fille rebelle?
 Car Jéhovah a créé une chose nouvelle sur la terre
 Une femme entourera un homme.

Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
 On dira encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes,
 Quand je ramènerai leurs captifs :
 " Que Jéhovah te bénisse, demeure de la justice,
 Montagne de la sainteté !"
 Là habiteront Juda et toutes ses villes,
 Les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux.
 Car j'abreuverai l'âme altérée,
 Et je rassasierai l'âme languissante. —

20. En entendant la prière d'Ephraïm, Dieu sent son cœur ému, et il s'étonne lui-même que cet ingrat lui soit encore si cher.

21. Avant de quitter la terre étrangère, Jéhovah envoie en avant des éclaireurs pour alonner la route, afin que nul ne s'égare.

22. Une femme entourera un homme; ou bien : une femme entourera l'homme. L'interprétation communément reçue parmi les catholiques est que ce passage vise l'incarnation du Verbe dans le sein virginal de Marie. — Voici toutefois l'après quelques auteurs quelle serait la pensée de la prophète. Jusqu'alors c'est Jéhovah qui recherchait Israël; "il avait, dit Isale (lxv, 2), tendu du jour ses mains vers un peuple ingrat"; l'amour divin l'avait poursuivi et comme toujours, sans qu'Israël eût jamais pleinement répondu à ces avances. Maintenant tout va changer : ce sera la nation d'Israël, cette fille

rebelle qui, comme une épouse, entourera de ses bras Jéhovah, son époux, et ne voudra plus se séparer de lui. — On peut invoquer, en faveur de cette interprétation, les nombreux passages où les infidélités d'Israël sont traitées d'adultères : Is. liv, 6-8; Ezéch. xvi; Os. ii; Jérém. ii, 2, 20-25; iii, 8; ix, 2; les passages de Jérémie où Dieu demande avec tant d'amour à son épouse infidèle de revenir à lui : xvi, 13; xxiii, 8; xxiv, 6-7; xxix, 14; xxx, 3, 14-18; xxxi, 3-8, 20-22. C'est aussi de la sorte que la version syriaque a compris ce passage. Elle traduit : "la femme aimera tendrement l'homme." — Du reste, il n'est pas tout à fait exact de dire, comme le font plusieurs, que la tradition patristique tient pour l'interprétation messianique, au sens de Is. vii, 14. On ne peut guère invoquer avec raison que l'autorité, assurément grande, de S. Jérôme, et celle de S. Athanas.

- 26 Sur cela je me réveillai,
Et je vis que mon sommeil avait été doux.
- 27 Des jours viennent dit Jéhovah,
Où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda
D'une semence d'homme et d'une semence d'animaux.
- 28 Et comme j'ai veillé sur eux
Pour arracher et pour abattre, pour ruiner,
Pour détruire et pour faire du mal,
Ainsi je veillerai sur eux
Pour bâtir et pour planter, dit Jéhovah.
- 29 En ces jours-là on ne dira plus :
" Les pères ont mangé des raisins verts,
Et les dents des enfants en sont agacées. "
- 30 Mais chacun mourra pour ses propres iniquités;
Tout homme qui mangera des raisins verts,
Ses dents en seront agacées.
- 31 Des jours viennent, dit Jéhovah,
Où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda
Une alliance nouvelle,
- 32 Non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères
Le jour où je les pris par la main
Pour les faire sortir du pays d'Egypte,
Alliance qu'eux ont rompue,
Quoique je fusse leur époux.
- 33 Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël,
Après ces jours-là, dit Jéhovah :
Je mettrai ma loi au dedans d'eux
Et je l'écrirai sur leur cœur,
Et je serai leur Dieu
Et ils seront mon peuple.
- 34 Un homme n'enseignera plus son prochain,
Ni un homme son frère,
En disant : " Connaissez Jéhovah; "
Car ils me connaîtront tous,
Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah;
Car je pardonnerai leur iniquité
Et je ne me souviendrai plus de leur péché.
- 35 Ainsi parle Jéhovah, qui donne le soleil
Pour éclairer pendant le jour,
Et trace des lois à la lune et aux étoiles
Pour éclairer pendant la nuit,
Qui soulève la mer et ses flots mugissent,
Lui dont le nom est Jéhovah des armées :
- 36 Si jamais ces lois cessent devant moi, dit Jéhovah,
Alors aussi la race d'Israël cessera pour toujours d'être une nation devant moi.
- 37 Ainsi parle Jéhovah :
Si les cieux peuvent se mesurer en haut,
Et les fondements de la terre se sonder en bas,
Alors aussi je regretterai toute la race d'Israël,
A cause de tout ce qu'ils ont fait, dit Jéhovah.

29. *Les pères ont mangé*, etc. : locution proverbiale signifiant : les enfants ont porté la peine des péchés de leurs pères (comp. Ezéch. xviii, 2-4; Exod. xx, 5). Les iniquités de pères et de fils coupables ont fini par faire éclater le châtimement divin, un châtimement national, et la dernière de ces générations se trouve ainsi condamnée à l'exil et à la captivité. Il n'en sera plus de même à l'avenir. Pour ce peuple grâcié et renouvelé, toute solidarité avec les péchés de leurs pères a pris fin.

33. *Ma loi au dedans... sur leur cœur*. La loi ne se présentera plus comme imposée par une volonté étrangère et comme une obligation extérieure; elle s'emparera du cœur et deviendra l'expression même de la volonté du fidèle.

34. Dans la nouvelle alliance la connaissance de Dieu sera plus parfaite, plus universelle et plus intime (Is. liv., 13; Jean vi, 45; II Cor. iii, 2 sv.; I Jean, ii, 20 sv.).

35-36. La nouvelle alliance est aussi stable que les lois de la nature elles-mêmes.

Des jours viennent, dit Jéhovah,
Où cette ville sera rebâtie à Jéhovah,
Depuis la tour de Hananéel jusqu'à la porte de l'angle.
Le cordeau à mesurer sera tiré en droite ligne
Sur la colline de Gareb
Et fera le tour de Goa.
Et toute la vallée des cadavres et des cendres,
Et tous les champs jusqu'au torrent de Cédron
Et jusqu'à l'angle de la porte des chevaux, vers l'orient,
Seront des lieux saints à Jéhovah,
Et ils ne seront jamais ni arrachés ni détruits.

CHAP. XXXII. — *Achat du champ d'Anathoth, signe pour le peuple du retour de la captivité. Sur l'ordre de Dieu, Jérémie achète un champ à Anathoth [vers. 1 — 15]. Prière du prophète [16 — 25]; réponse du Seigneur [26 — 44].*

2 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, la dixième année de Sédécias. — C'était la dix-huitième année de Nabuchodonosor. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem, et Jérémie le prophète était enfermé dans la cour des gardes qui était dans la maison du roi de Juda. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait fait enfermer, en lui disant : Pourquoi prophétises-tu en disant : Ainsi parle Jéhovah : " Je vais livrer cette ville au roi de Babylone, et il la prendra; et Sédécias, roi de Juda n'échappera pas aux Chaldéens; il sera certainement livré entre les mains du roi de Babylone, et il lui parlera bouche à bouche et ses yeux verront ses yeux. Et Nabuchodonosor emmènera Sédécias à Babylone, et il y restera jusqu'à ce que je le visite. Si vous combattez contre les Chaldéens, vous ne réussirez point. "

Jérémie dit : La parole de Jéhovah m'a été adressée en ces termes : Voici Hanaméel, fils de Sellum ton oncle, qui vient vers toi pour te dire : " Achète-toi mon champ qui est à Anathoth, car tu as le droit de rachat pour l'acquérir. " Hanaméel, fils de mon oncle, vint donc vers moi selon la parole de Jéhovah, dans la

cour des gardes et il me dit : " Achète, je te prie, mon champ qui est à Anathoth, dans le territoire de Benjamin, car tu as le droit d'héritage et de rachat; achète-le pour toi. " Alors je connus que c'était là une parole de Jéhovah. J'acquis donc de Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesais l'argent, dix-sept sicles d'argent. Puis je passai l'acte et je le scellai; je pris des témoins et je pesai l'argent dans la balance. Ensuite je pris l'acte d'acquisition, celui qui était scellé, renfermant les stipulations et les clauses, et celui qui était ouvert. Et je remis l'acte d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, en présence de Hanaméel, mon cousin, et des témoins qui l'avaient signé, et en présence de tous les Juifs qui étaient assis dans la cour des gardes. Et je donnai devant eux cet ordre à Baruch : Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Prends ces actes, cet acte d'acquisition qui est scellé, et cet acte qui est ouvert, et mets-les dans un vase de terre pour qu'ils se conservent longtemps. Car ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes en ce pays.

38-40. D'après ce passage, la Jérusalem nouvelle doit occuper à peu près le même emplacement que l'ancienne à l'époque du prophète; ce n'est qu'à l'ouest et au sud que de nouveaux espaces y seront enclos. Ce qu'annonce Jérémie, ce n'est donc pas précisément que la cité rebâtie après l'exil recevra un accroissement considérable, mais qu'elle sera tout entière sainte au Seigneur (vers. 40), qu'elle sera dans toute son étendue ce qu'était le temple seul dans l'ancienne Jérusalem, le sanctuaire de Jéhovah.

XXXII, 1. La 10^e année de Sédécias le siège avait commencé un an auparavant (xxxix, 1 sv.). Levé momentanément par suite de l'arrivée d'un corps d'armée égyptien envoyé au secours de Juda, il avait été repris pour aboutir à la prise de la ville.

7. *Droit de rachat* : quand un Israélite était obligé d'aliéner une portion de son héritage, son plus proche parent (le *go'el*) avait le droit et même le devoir de l'acquérir.

8. *Je connus* que la vente proposée était conforme à un dessein de Jéhovah.

9. *Dix-sept sicles d'argent*, à peine 50 fr. si le chiffre est exactement conservé; le sicle valait environ 3 francs (exactement 2 fr. 83).

11. *L'acte* ou contrat d'acquisition était rédigé en deux exemplaires, dont l'un était scellé et l'autre restait ouvert pour être consulté à toute heure. Le premier ne devait être ouvert que par le juge dans le cas où le second devenait suspect d'altération.

14-15. Longue durée de l'exil, et certitude du retour.

- 16 Après que j'eus remis l'acte d'acquisition à Baruch, fils de Néri, j'adressai cette prière à Jéhovah :
- 17 Ah ! Seigneur Jéhovah,
C'est toi qui as fait le ciel et la terre
Par ta grande puissance et ton bras étendu;
Rien ne te sera impossible.
- 18 Toi qui fais miséricorde en mille générations
Et qui paies le salaire de l'iniquité des pères
Dans le sein de leurs enfants après eux;
Toi le Dieu grand et fort,
Dont le nom est Jéhovah des armées;
- 19 Grand en conseil et puissant en action,
Dont les yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam,
Pour rendre à chacun selon ses voies
Et selon le fruit de ses œuvres;
- 20 Qui as fait des signes et des prodiges dans le pays d'Egypte,
Les continuant jusqu'à ce jour et en Israël et parmi les hommes,
Et qui t'es fait un nom tel que nous le voyons aujourd'hui;
- 21 Tu as tiré Israël ton peuple du pays d'Egypte
Avec des signes et des prodiges,
Par ta main puissante et ton bras étendu,
Et en répandant une grande terreur;
- 22 Et tu leur as donné ce pays
Que tu avais juré à leurs pères de leur donner,
Un pays où coulent le lait et le miel.
- 23 Ils y sont entrés et en ont pris possession,
Mais ils n'ont pas obéi à ta voix,
Ils n'ont pas marché dans ta loi,
Et ils n'ont rien fait de ce que tu leur avais commandé de faire ;
C'est alors que tu as amené sur eux tous ces malheurs.
- 24 Vois, les terrasses de siège atteignent la ville ;
Vaincue par l'épée, la famine et la peste,
Elle va être livrée aux Chaldéens qui l'attaquent ;
Ce que tu as dit est arrivé, et tu le vois.
- 25 Et toi, Seigneur Jéhovah, tu m'as dit :
" Achète-toi ce champ à prix d'argent,
Et prends des témoins " ;
Et la ville est livrée aux mains des Chaldéens !
- 26 La parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie en ces termes :
27 Je suis Jéhovah, le Dieu de toute chair ;
Y aurait-il une chose impossible pour moi ?
28 C'est pourquoi Jéhovah parle ainsi :
Je vais livrer cette ville aux Chaldéens
Et à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il la prendra.
- 29 Les Chaldéens qui attaquent cette ville y entreront ;
Ils y mettront le feu et ils la brûleront
Avec les maisons sur les toits desquelles on a offert de l'encens à Baal
Et fait des libations à d'autres dieux, pour m'irriter.
- 30 Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda
N'ont fait dès leur jeunesse que ce qui est mal à mes yeux,
Et les enfants d'Israël n'ont fait que m'irriter
Par l'œuvre de leurs mains, dit Jéhovah.
- 31 Car cette ville n'a été que pour exciter ma colère et mon indignation,
Depuis le jour où ils l'ont bâtie jusqu'aujourd'hui,
Afin que je la rejette de devant ma face,
- 32 A cause de tout le mal que les enfants d'Israël et les enfants de Juda

16. L'acte accompli par Jérémie en présence des Chaldéens partout vainqueurs et à la veille de la prise de Jérusalem, devait lui paraître à lui-même bien étrange. De là ses instances auprès de Dieu pour en avoir l'explication.

Ont fait pour m'irriter,
 Eux, leurs rois, leurs chefs, leurs prêtres et leurs prophètes,
 Les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem.
 Ils m'ont tourné le dos et non pas la face,
 Et quand j'ai voulu les instruire, les instruire dès le matin,
 Ils n'ont pas écouté pour recevoir l'enseignement.
 Ils ont mis leurs abominations dans la maison
 Sur laquelle mon nom est invoqué, pour la souiller.
 Ils ont bâti des hauts lieux à Baal dans la vallée du fils de Hinnom,
 Faisant passer *par le feu* leurs fils et leurs filles pour Moloch,
 Ce que je ne leur avais pas commandé
 Et ce qui ne m'était pas venu à la pensée,
 Faisant cette abomination pour faire pécher Juda.
 Maintenant donc, touchant cette ville dont vous dites :
 Elle sera livrée aux Chaldéens,
Réduite par l'épée, la famine et la peste,
 Jéhovah parle ainsi :
 Je les rassemblerai de tous les pays où je les aurai chassés
 Dans ma colère, dans mon indignation et dans mon grand courroux ;
 Je les ramènerai dans ce lieu
 Et je les y ferai habiter en sécurité.
 Ils seront mon peuple,
 Et moi je serai leur Dieu.
 Je leur donnerai un même cœur et une même voie,
 Afin qu'ils me craignent toujours
 Pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux.
 Je ferai avec eux une alliance éternelle,
 Pour ne pas me détourner d'eux
Et cesser de leur faire du bien,
 Et je mettrai ma crainte dans leur cœur
 Pour qu'ils ne se détournent pas de moi.
 Je mettrai ma joie à leur faire du bien,
 Et je les planterai fidèlement dans ce pays,
 De tout mon cœur et de toute mon âme.
 Car ainsi parle Jéhovah :
 De même que j'ai fait venir sur ce peuple tous ces grands malheurs,
 De même je ferai venir sur eux tout le bien que je leur promets.
 On achètera des champs dans ce pays
 Dont vous dites : C'est un pays dévasté,
 Où il n'y a plus ni homme ni bête ;
 Il est livré aux Chaldéens.
 On achètera des champs à prix d'argent,
 On en passera les actes, on les scellera et l'on prendra des témoins,
 Dans le pays de Benjamin et dans les environs de Jérusalem,
 Dans les villes de Juda, dans les villes de la montagne,
 Dans les villes de la plaine et dans les villes du midi ;
 Car je ferai revenir les captifs, dit Jéhovah.

CHAP. XXXIII. — *Confirmation des promesses de salut. Restauration du peuple et du pays* [vers. 1 — 13], *de la royauté et du sacerdoce* [14 — 18]. *Renouvellement des promesses en faveur de David et de Lévi* [19 — 22], *en faveur du peuple entier* [23 — 26].

La parole de Jéhovah fut adressée à encore enfermé dans la cour des gardes, Jérémie une seconde fois, lorsqu'il était en ces termes :

Ainsi parle Jéhovah qui fait cela,
 Jéhovah qui le conçoit pour l'exécuter ;
 Jéhovah est son nom :
 Invoque-moi et je te répondrai ;
 Je te manifesterai des choses grandes et inaccessibles,
 Que tu ne sais pas.

- 4 Car ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël,
 Au sujet des maisons de cette ville
 Et des maisons du roi de Juda
Qu'on a abattues pour faire face aux machines de guerre et à l'épée de l'ennemi,
 5 Et au sujet de ceux qui vont combattre les Chaldéens,
 Pour remplir ces maisons des cadavres des hommes
 Que je frappe dans ma colère et dans mon indignation,
 Et à cause de la méchanceté desquels je cache ma face à cette ville :
 6 Je lui appliquerai un pansement pour la guérir ;
 Je les guérirai et je leur ferai voir une abondance de paix et de vérité.
 7 Je ramènerai les exilés de Juda et les exilés d'Israël,
 Et je les rétablirai comme *ils étaient* autrefois.
 8 Je les purifierai de toute leur iniquité
 Par laquelle ils ont péché contre moi ;
 Je leur pardonnerai toutes leurs iniquités
 Par lesquelles ils m'ont offensé,
 Par lesquelles ils se sont révoltés contre moi.
 9 Et le nom de cette ville sera pour moi
 Un nom de joie, de louange et de gloire
 Parmi toutes les nations de la terre
 Qui apprendront tout le bien que je leur ferai ;
 Elles seront effrayées et frémiront
 En voyant tout le bonheur et la prospérité que je leur donnerai.
- 10 Ainsi parle Jéhovah :
 Dans ce lieu dont vous dites : " C'est un désert
 Où il n'y a plus ni homme ni bête " ;
 Dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem
 Qui sont désolées, sans hommes, ni habitants, ni bétail,
 11 On entendra *encore* les cris de joie et les cris d'allégresse,
 Le chant du fiancé et le chant de la fiancée,
 La voix de ceux qui disent :
 " Louez Jéhovah des armées,
 Car Jéhovah est bon, et sa miséricorde dure à jamais ! "
 Qui viennent offrir les sacrifices d'actions de grâces
 Dans la maison de Jéhovah ;
 Car je ferai revenir les exilés de ce pays,
 Pour qu'ils soient comme autrefois.
- 12 Ainsi parle Jéhovah des armées :
 Dans ce pays qui est désert, sans homme, ni bête,
 Et dans toutes ses villes,
 Il y aura encore des pacages
 Où les bergers feront reposer leurs troupeaux ;
 13 Dans les villes de la montagne,
 Dans les villes de la plaine
 Et dans les villes du midi,
 Dans le pays de Benjamin,
 Dans les environs de Jérusalem
 Et dans les villes de Juda,
 Les troupeaux passeront encore
 Sous la main de celui qui les compte, dit Jéhovah.
- 14 Voici que des jours viennent, dit Jéhovah,
 Où j'accomplirai la bonne parole
 Que j'ai dite au sujet de la maison d'Israël et de la maison de Juda.
 15 En ce jour-là et en ce temps-là,
 Je ferai germer à David un germe juste,
 Qui exercera le droit et la justice dans le pays.

XXXIII, 14. Les LXX n'ont pas les versets 14-26.
 15-16. Un germe juste, le Messie. Tout ce passage est messianique. — On l'appellera : on appellera Jérusalem ; au chap. xxiii, 6, c'est le germe juste, le Messie, qui est ainsi appelé.

En ces jours-là, Juda sera sauvé
Et Jérusalem habitera en assurance,
Et on l'appellera Jéhovah notre justice.
Car ainsi parle Jéhovah :
Il ne manquera jamais à David de descendant
Assis sur le trône de la maison d'Israël,
Et parmi les prêtres lévites,
Il ne manquera jamais devant moi d'homme
Pour offrir l'holocauste, pour allumer l'oblation
Et faire le sacrifice tous les jours.

La parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie en ces termes :
Ainsi parle Jéhovah :
Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour,
Et mon alliance avec la nuit,
En sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,
Alors aussi mon alliance sera rompue avec David mon serviteur,
En sorte qu'il n'ait plus de fils qui règne sur son trône,
Et avec les lévites prêtres qui font mon service.
Comme l'armée des cieux ne se compte pas,
Et que le sable de la mer ne se mesure pas,
Ainsi je multiplierai la race de David, mon serviteur,
Et les lévites qui font mon service.

La parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie en ces termes :
N'as-tu pas vu ce peuple dire :
" Jéhovah a rejeté les deux familles qu'il avait choisies ! "
Ainsi ils méprisent mon peuple,
Au point de ne plus le regarder comme une nation !
Ainsi parle Jéhovah :
Si je n'ai pas établi mon alliance avec le jour et la nuit,
Et si je n'ai pas posé les lois du ciel et de la terre,
Je rejetterai aussi la postérité de Jacob et de David mon serviteur,
Pour ne plus prendre dans sa postérité
Ceux qui domineront sur la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob;
Car je ferai revenir les captifs et j'aurai compassion d'eux.

SECTION IV. [XXXIV — XLIV].

Histoire des événements qui ont précédé, accompagné et
immédiatement suivi la ruine de Jérusalem.

Prophéties prononcées à cette occasion.

CHAP. XXXIV. — *Annnonce de l'incendie de la ville et de la captivité de Sédécias*
[vers. 1—7]. *Injustices à l'égard des esclaves* [8—11]. *Châtiment réservé à leurs*
maîtres [12—22].

La parole qui fut adressée en ces
termes à Jérémie de la part de Jého-
vah, lorsque Nabuchodonosor, roi de
Babylone, avec toute son armée, tous
les royaumes de la terre soumis à sa do-
mination et tous les peuples, combattaient
contre Jérusalem et contre toutes les
villes de sa dépendance : Ainsi parle
Jéhovah, Dieu d'Israël : Va et parle à
Sédécias, roi de Juda, et dis-lui : Ainsi

parle Jéhovah : Voici que je vais livrer
cette ville au roi de Babylone et il la
brûlera. Et toi, tu n'échapperas pas
à sa main, car tu seras certainement
pris et livré entre ses mains ; tes yeux
verront les yeux du roi de Babylone, il
te parlera bouche à bouche, et tu iras à
Babylone. Toutefois écoute la parole
de Jéhovah, Sédécias, roi de Juda. Voici
ce que Jéhovah dit de toi : Tu ne mour-

XXXIV, 1. Toutes les villes de Juda étaient
au pouvoir des Chaldéens, à l'exception de La-
chis, d'Azéca et de Jérusalem, alors entière-
ment cernée.

4. *Toutefois* : Sédécias était moins corrompu
et moins endurci que son frère aîné Joakim
Comp. xxii, 18 sv.

- 5 ras point par l'épée. Tu mourras en paix, et comme on a brûlé des parfums pour tes pères, les anciens rois qui t'ont précédé, ainsi on en brûlera pour toi, et l'on te pleurera en disant : Hélas ! Seigneur ! Car j'ai parlé, moi, dit Jéhovah.
- 6 — Jérémie le prophète répéta toutes ces paroles à Sédécias, roi de Juda et de Jérusalem. Or l'armée du roi de Babylone combattait contre Jérusalem et contre les villes de Juda qui tenaient encore contre Lachis et contre Azéca ; car de toutes les villes de Juda, il ne restait plus que ces villes fortes.
- 8 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, après que le roi Sédécias eut fait un accord avec tout le peuple de Jérusalem pour publier un affranchissement, afin que chacun renvoyât libre son esclave et sa servante, hébreu ou hébreuse, et qu'il n'y eût personne qui retint en servitude un Juif son frère. Tous les chefs et tout le peuple, qui étaient entrés dans cet accord, consentirent à renvoyer libres chacun son esclave et sa servante, pour ne plus les retenir en servitude ; ils y consentirent et les renvoyèrent. Mais ensuite ils changèrent d'avis et firent revenir les esclaves, hommes et femmes, qu'ils avaient affranchis, et les obligèrent à redevenir leurs esclaves et leurs servantes.
- 12 Alors la parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah en ces termes : J'avais fait alliance avec vos pères lorsque je les tirai du pays d'Égypte, de la maison de servitude, en leur disant : Au terme de sept ans, chacun de vous renverra libre son frère hébreu qui lui aura été vendu ; il te servira six ans, puis tu le renverras libre de chez toi. Mais vos pères ne m'ont point écouté ; ils n'ont point prêté l'oreille.
- 15 Vous, aujourd'hui, vous aviez agi au-

trement et aviez fait ce qui est droit à mes yeux, en proclamant la liberté chacun pour son prochain ; vous aviez fait un accord en ma présence, dans la maison sur laquelle mon nom est invoqué. Mais vous êtes revenus en arrière, et vous avez profané mon nom ; chacun de vous a fait revenir l'esclave et la servante que vous aviez affranchis et rendus à eux-mêmes, et vous les avez obligés à redevenir vos esclaves et vos servantes.

C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah : Vous ne m'avez point obéi en publiant la liberté chacun pour son frère, chacun pour son prochain ; voici que je publie pour vous la liberté d'aller à l'épée, à la peste et à la famine, et je vous livrerai pour être maltraités parmi tous les royaumes de la terre. Et les hommes qui ont transgressé mon alliance, qui n'ont point exécuté les termes de l'accord qu'ils ont fait en ma présence, je les rendrai tels que le jeune taureau qu'ils ont coupé en deux pour passer entre les deux moitiés, les chefs de Juda et les chefs de Jérusalem, officiers de la cour et prêtres, et tous les gens du pays qui ont passé entre les moitiés du jeune taureau. Je les livrerai entre les mains de leurs ennemis et entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre. Et Sédécias, roi de Juda, et les principaux de sa cour, je les livrerai aux mains de leurs ennemis, aux mains de ceux qui en veulent à leur vie, aux mains de l'armée de Babylone qui s'est éloignée de vous. Je vais leur donner mes ordres, dit Jéhovah, et les ramener contre cette ville ; ils combattront contre elle, ils la prendront et la brûleront, et je ferai des villes de Juda un désert sans habitants.

CHAP. XXXV. — *Les Réchabites. Par l'ordre de Dieu, le prophète offre du vin aux Réchabites [vers. 1 — 5] ; refus de ceux-ci [6 — 11]. Comparaison de cette conduite avec l'infidélité de Juda [12 — 17]. Promesses de Jéhovah aux Réchabites [18 — 19].*

- 35 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

8-9. *Fait un accord*, probablement sous forme de vœu, devant le Seigneur, dans le temple.

11. *Mais ensuite* : une armée égyptienne étant accourue au secours de Jérusalem, et les Chaldéens ayant momentanément levé le siège pour la repousser, les habitants crurent tout danger conjuré et se hâtèrent de revenir sur leur engagement.

14. Comp. Deut. xv, 12. Il est probable que cette loi était alors mal observée.

18. *Tels que le jeune taureau* : quand on faisait une alliance ou un contrat, on immolait un jeune taureau, on le coupait en deux moitiés, et les contractants passaient entre ces deux parts placées en face l'une de l'autre.

XXXV, 1. *Au temps de Joakim*, dans les dernières années de ce prince, lors de la première invasion du royaume par Nabuchodonosor. Comme on le voit, ce chap. ainsi que le suivant, est d'une autre date que le reste de la section.

2 Va vers la famille des Réchabites, et parle-leur. Tu les conduiras à la maison, dans une des chambres, et tu leur offriras du vin à boire.

3 Je pris donc Jézonias, fils de Jérémie, fils de Habsanias, ses frères, tous ses fils et toute la famille des Réchabites, et je les fis entrer dans la maison de Jéhovah, dans la chambre des fils de Hanan, fils de Jegdélias, homme de Dieu, près de la chambre des chefs, et au-dessus de la chambre de Maasias, fils de Sellum, garde du seuil. Je plaçai devant les fils de la famille des Réchabites des vases remplis de vin et des coupes, et je leur dis : " Buvez du vin."

4 Mais ils répondirent : " Nous ne buvons point de vin; car Jonadab, fils de Réchab, notre père, nous a donné ce commandement : Vous ne boirez point de vin, ni vous, ni vos fils, à jamais; vous ne bâtirez point de maisons, vous ne ferez point de semailles, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point; mais vous habiterez sous des tentes dans la suite de vos jours, afin que vous viviez longtemps sur la terre où vous êtes comme des étrangers. Nous avons donc obéi à Jonadab, fils de Réchab, notre père, en tout ce qu'il nous a commandé, en sorte que nous ne buvons jamais de vin, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles; nous ne bâtissons pas de maisons pour y demeurer; nous n'avons ni vignes, ni champs, ni terres ensemencées, et nous habitons sous des tentes; nous avons obéi et fait tout ce que Jonadab, notre père, nous a commandé. Mais quand Nabuchodonosor, roi de Babylone, est monté contre ce pays, nous avons dit : Venez et retirons-nous à Jérusalem, loin de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie, et nous avons demeuré dans Jérusalem."

Alors la parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie en ces termes : Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : N'apprendrez-vous point à écouter mes paroles? dit Jéhovah. On a observé le commandement que Jonadab, fils de Réchab, a donné à ses fils de ne pas boire de vin, et ils n'ont pas bu jusqu'à ce jour, par obéissance à l'ordre de leur père; et moi, je vous ai parlé, parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté! Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, les envoyant dès le matin, pour vous dire : Que chacun de vous revienne de sa mauvaise voie, amendez votre conduite, n'allez pas auprès d'autres dieux pour les servir, et vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères; mais vous n'avez pas prêté l'oreille et vous ne m'avez pas écouté. Oui, les fils de Jonadab, fils de Réchab, ont observé le commandement que leur a donné leur père, et ce peuple ne m'écoute pas! C'est pourquoi Jéhovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël, parle ainsi : Je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les maux dont je les ai menacés, parce que je leur ai parlé, et ils ne m'ont pas écouté; je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

Et quant à la famille des Réchabites, Jérémie leur dit : " Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, et que vous avez gardé tous ses commandements et avez fait tout ce qu'il vous a prescrit, à cause de cela, Jéhovah des armées, Dieu d'Israël, parle ainsi : Jonadab, fils de Réchab, ne manquera jamais de descendants qui subsisteront en ma présence."



2. La famille des Réchabites descendait d'une tribu nomade du pays de Madian, les Kénites (Vulg. Cinéens. I Par. ii, 55) qui, au temps de Moïse, avaient pour chef Hobab, beau-frère du législateur des Hébreux (Nomb. x, 29). Lors de la conquête de Chanaan, les Kénites se joignirent aux Israélites, avec lesquels ils restèrent toujours unis politiquement et religieusement, voyez Jug. iv, 11-17; v, 24; I Sam. xv, 6; xxvii, 10; xxx, 29; ils occupaient pour la plupart les plaines de la frontière méridionale du royaume de Juda. Sous le roi Jéhu, un chef de

la famille des Réchabites, Jonadab, fils de Réchab, montra un grand zèle pour la destruction du culte de Baal (II Rois, x, 15-23). Les Réchabites avaient gardé les usages de la vie nomade. — Une des chambres, en grand nombre dans les bâtiments qui bordaient les cours du temple; elles servaient à loger les lévites et les prêtres en fonction, les serviteurs, le mobilier sacré, les provisions provenant du paiement des dîmes, II Par xxxi, 11 etc.; quelques-unes paraissent avoir été des lieux de réunion (I Par. ix, 26; xxviii, 18; Ezéch. xl, 17; Jean, viii, 20).

CHAP. XXXVI. — *Le volume des prophéties de Jérémie brûlé par Joakim. Jérémie dicte ses prophéties à Baruch [vers. 1 — 7]. Celui-ci en fait la lecture dans le temple [8 — 19]. Joakim fait brûler le volume [20 — 26]. Par l'ordre de Dieu, Jérémie en fait une seconde rédaction [27 — 32].*

- 36 La quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, en ces termes : " Prends un volume, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, contre Juda et contre toutes les nations depuis que je t'ai parlé, depuis les jours de Josias jusqu'aujourd'hui. Peut-être que, quand la maison de Juda entendra tout le mal que j'ai dessein de leur faire, ils se détourneront chacun de sa mauvaise voie, et je pardonnerai leur iniquité et leur péché."
- 4 Jérémie appela donc Baruch, fils de Néria, et Baruch écrivit sous la dictée de Jérémie, dans le volume, toutes les paroles que Jéhovah lui avait dites.
- 5 Puis Jérémie donna cet ordre à Baruch : " Je suis empêché, et ne puis entrer dans la maison de Jéhovah. Tu iras donc, toi, et tu liras, dans le volume que tu as écrit sous ma dictée, les paroles de Jéhovah aux oreilles du peuple rassemblé dans la maison de Jéhovah le jour du jeûne, ainsi que de tous ceux de Juda qui seront venus de leurs villes. Peut-être que leur supplication arrivera devant Jéhovah et qu'ils se détourneront chacun de sa mauvaise voie; car grande est la colère et l'indignation que Jéhovah a exprimées contre ce peuple."
- 8 Et Baruch, fils de Néria, fit tout ce que Jérémie le prophète lui avait commandé, lisant dans le livre les paroles de Jéhovah dans la maison de Jéhovah.
- 9 En la cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le neuvième mois, on publia un jeûne devant Jéhovah pour tout le peuple de Jérusalem et pour tout le peuple qui vint des villes de Juda à Jérusalem. Baruch lut dans le livre les paroles de Jéhovah aux oreilles de tout le peuple dans la maison de Jéhovah, dans la chambre de Gamarias, fils de Saphan, secrétaire, dans le parvis supérieur, à l'entrée de la porte neuve de la maison de Jéhovah. Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, entendit toutes les paroles de Jéhovah contenues dans le livre; et il descendit à la maison du roi, dans la chambre du secrétaire, où ils étaient assis tous les chefs, Elisama, le secrétaire, Dalaias, fils de Séméias, Elnathan, fils d'Achobor, Gamarias, fils de Saphan, Sédécias, fils de Hananias, et tous les autres. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues lorsque Baruch lisait dans le livre aux oreilles du peuple.
- Alors tous les chefs envoyèrent vers Baruch, fils de Nathanias, fils de Sélémiass, fils de Chusi, pour lui dire : " Prends le volume dans lequel tu as lu aux oreilles du peuple, et viens." Baruch, fils de Néria, prit le volume et se rendit auprès d'eux. Ils lui dirent : " Assieds-toi, et lis ce livre à nos oreilles." Et Baruch le leur lut. Lorsqu'ils eurent entendu toutes ces paroles, ils se regardèrent avec effroi les uns les autres, et dirent à Baruch : " Il faut que nous rapportions au roi toutes ces paroles." Puis ils adressèrent à Baruch cette question : " Déclare-nous comment tu as écrit toutes ces paroles sorties de sa bouche." Baruch leur répondit : " Il m'a dicté de sa bouche toutes ces paroles, et je les ai écrites dans ce livre avec de l'encre." Alors les chefs dirent à Baruch : " Va, cache-toi, ainsi que Jérémie, et que personne ne sache où vous êtes."
- Ils entrèrent ensuite chez le roi dans la cour, laissant le volume dans la chambre d'Eli-sama, le secrétaire, et ils rapportèrent au roi tout ce qui venait de se passer. Le roi envoya Judi pour prendre le volume, et quand Judi l'eut pris dans la chambre d'Eli-sama, le

XXXVI. La quatrième année de Joakim, alors que Nabuchodonosor, vainqueur de Ninive, menaçait toute l'Asie occidentale.

2. Un volume, litt. un rouleau de livre : on écrivait alors sur de longues bandes de parchemin qui s'enroulaient autour d'un cylindre. Le texte disposé en colonnes parallèles pouvait se lire à mesure que le parchemin se déroulait. Réunis ensemble les oracles des prophètes avaient quelques chances de toucher davantage le peuple.

5. Je suis empêché : Jérémie jugeait dangereux de se montrer dans les circonstances présentes. Il ne pouvait ignorer à quel point les oracles antérieurs avaient irrité les passions populaires.

6. Le jour du jeûne, extraordinaire, ordonné probablement par les prêtres, vu la gravité des circonstances (comp. Joël, i, 14; Jon. iii, 5); le jeûne ordinaire se célébrait, non le 9^e mais (vers. 9), mais le 7^e (Tisch. i) au 100 jour de mois (Lév. xvi, 29).

secrétaire, il le lut aux oreilles du roi et aux oreilles de tous les chefs qui se tenaient devant lui. Or le roi était assis dans l'appartement d'hiver, au neuvième mois, et le brasier était allumé devant lui. Dès que Juda eut lu trois ou quatre colonnes, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta au feu dans le brasier, jusqu'à ce que tout le volume fût consumé par le feu du brasier. Le roi et tous ses serviteurs qui entendirent toutes ces paroles, n'en furent point effrayés et ne déchirèrent point leurs vêtements. Pourtant Elnathan, Dalaïas et Gamarias avaient fait des instances auprès du roi pour qu'il ne brûlât pas le volume; mais il ne les avait pas écoutés. Puis le roi ordonna à Jérémie, fils du roi, et à Séraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdél, de saisir Baruch, le secrétaire, et Jérémie, le prophète; mais Jérémie les cacha.

La parole de Jérémie fut adressée à Jérémie, après que le roi eut brûlé le volume et les paroles que Baruch avait écrites sous la dictée de Jérémie, en ces termes : Va prendre un autre volume, et tu y écriras toutes les premières pa-

roles qui étaient dans le premier volume que Joakim, roi de Juda, a brûlé. Et tu diras à Joakim, roi de Juda : Ainsi parle Jérémie : Toi, tu as brûlé ce volume, en disant : " Pourquoi y as-tu écrit que le roi de Babylone viendra certainement, qu'il détruira ce pays et qu'il en fera disparaître hommes et bêtes ? " C'est pourquoi Jérémie parle ainsi touchant Joakim, roi de Juda : Il n'aura pas un des siens assis sur le trône de David, et sera jeté dehors, à la chaleur pendant le jour, et au froid pendant la nuit. Je punirai sur lui, sur sa race et sur tous ses serviteurs leur iniquité, et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les malheurs que je leur ai annoncés sans qu'ils aient voulu m'écouter.

Jérémie prit donc un autre volume et le donna à Baruch, fils de Nérias, son secrétaire; et Baruch y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre que Joakim, roi de Juda, avait brûlé, et beaucoup d'autres paroles semblables y furent ajoutées.

CHAP. XXXVII. — *Jérémie en prison. Message de Sédécias et réponse de Jérémie* [vers. 1—9]. *Arrestation du prophète* [10—15]. *Intervention du roi en sa faveur* [16—20].

Sédécias, fils de Josias, régna à la place de Jéchonias, fils de Joakim, ayant été établi roi sur le pays de Juda par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Et il n'obéit point, ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays, aux paroles que Jérémie avait prononcées par Jérémie, le prophète.

Le roi Sédécias envoya Juchal, fils de Sélémias, et Sophonie, fils de Maasias, le prêtre, vers Jérémie le prophète, pour lui dire : " Intercede pour nous, je te prie, auprès de Jérémie, notre Dieu. " Jérémie allait et venait alors parmi le peuple, n'ayant pas encore été mis en prison. Or l'armée de Pharaon était sortie d'Egypte, et les Chaldéens qui assiégeaient Jérusalem, en ayant reçu la nouvelle, levèrent le siège de Jérusalem. Alors la parole de Jérémie fut adressée à Jérémie le prophète en ces termes :

Jérémie, Dieu d'Israël, parle ainsi : Vous direz au roi de Juda qui vous a envoyé pour m'interroger : L'armée de Pharaon qui est sortie pour vous secourir va retourner au pays d'Egypte; et les Chaldéens reviendront combattre contre cette ville; ils la prendront et la brûleront. Ainsi parle Jérémie : Ne vous faites pas illusion en disant : Les Chaldéens s'en iront tout à fait de notre pays; car ils ne s'en iront pas. Et même quand vous auriez battu toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il ne resterait d'eux que des blessés, ils se relèveraient chacun de sa tente et brûleraient cette ville.

Pendant que l'armée des Chaldéens s'était éloignée de Jérusalem à cause de l'armée de Pharaon, Jérémie sortit de Jérusalem pour aller au pays de Benjamin, afin de retirer de là sa portion au milieu

22 Le canif ou petit couteau dont le secrétaire se servait pour tailler le roseau à écrire.
XXXVII, 3. *Sédécias envoya*, pendant la lè-
te momentanée du siège (vers. 5). Il espérait
venir par l'intercession de Jérémie une ré-
ponse favorable de Dieu sur l'issue des évé-
nements actuels.

4. *L'armée était sortie d'Egypte*, au secours
de Juda. Cf. xxxiv, 11 note. *Pharaon*; c'était
Hophra (voy. xlv, 30), l'Aphris d'Hérodote.

11. *Au pays de Benjamin*, probablement à
Anathoth, afin de recueillir sur place, soit les di-
mes qui lui revenaient en qualité de prêtre, soit
le produit de la moisson faite sur son héritage.

- 12 du peuple. Mais quand il fut arrivé à la porte de Benjamin, le capitaine de la garde, nommé Jérías, fils de Sélémiás, fils de Hananías, arrêta Jérémie, le prophète, en disant : " Tu passes aux Chaldéens. "
- 13 Jérémie répondit : " C'est faux, je ne passe pas aux Chaldéens. " Mais Jérías ne l'écouta point; il arrêta Jérémie et l'amena aux chefs. Et les chefs s'emportèrent contre Jérémie; ils le battirent et le mirent en prison dans la maison de Jonathan, le secrétaire; car ils en avaient fait une prison.
- 15 Lorsque Jérémie eut été mis dans la basse-fosse, sous les voûtes, et qu'il y fut resté bien des jours, Sédécias le fit tirer de là; il l'interrogea secrètement dans sa maison, en disant : " Y a-t-il une parole de Jéhovah? " Jérémie répondit : " Oui, " et il ajouta : " Tu seras livré entre les mains du roi de Ba-

bylone. " Jérémie dit encore au roi Sédécias : " Quelle offense ai-je commise contre toi, contre tes serviteurs et contre ce peuple, que vous m'ayez mis en prison? Et où sont vos prophètes qui vous prophétisaient en disant : Le roi de Babylone ne reviendra pas contre vous, ni contre ce pays? Et maintenant écoute, je te prie, ô roi, mon seigneur! Que ma supplication soit reçue favorablement devant toi : ne me renvoie pas dans la maison de Jonathan, le secrétaire, pour y mourir. " Le roi Sédécias donna l'ordre de garder Jérémie dans la cour de la prison et de lui donner chaque jour une miché de pain, de la rœ des boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé. Ainsi Jérémie demeura dans la cour de la prison.

CHAP. XXXVIII. — *Jérémie est jeté dans une citerne* [vers. 1—6]. *Abdémélech intervient en sa faveur* [7—13]. *Entretien de Jérémie avec le roi* [14—26]. *Entrevue avec les chefs* [27—28].

- 38 Alors Saphatías, fils de Mathan, Gédéliás, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémiás, et Phassur, fils de Melchias, entendirent les paroles que Jérémie adressait à tout le peuple, en disant :
- 2 " Ainsi parle Jéhovah : Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens aura la vie sauve, il aura la vie pour butin et vivra. Ainsi parle Jéhovah : Cette ville sera livrée à l'armée du roi de Babylone, et il la prendra. "
- 4 Et les chefs dirent au roi : " Qu'on fasse donc mourir cet homme, car il décourage les hommes de guerre qui restent dans cette ville, et tout le peuple, en leur parlant de la sorte; cet homme ne veut pas le bien de ce peuple, mais son malheur. "
- 5 Le roi Sédécias répondit : " Il est en votre pouvoir, car le roi ne peut rien contre vous. " Alors ils prirent Jérémie et le descendirent dans la citerne de Melchias, fils du roi, dans la cour des gardes; ils descendirent Jérémie avec des cordes dans la citerne, où il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue.
- 7 Abdémélech, Ethiopien, eunuque de la maison du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne. — Or le roi était assis à la porte de Benjamin. — Abdémélech sortit de la maison du roi et dit au roi : " O roi, mon seigneur, ces hommes ont mal agi de traiter ainsi Jérémie, le prophète, en le descendant dans la citerne; il mourra de faim sur place, car il n'y a plus de pain dans la ville. Et le roi donna cet ordre à Abdémélech, Ethiopien : " Prends ici trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne Jérémie, le prophète, avant qu'il meure. " Abdémélech prit donc avec lui ses hommes et entra dans la maison du roi au-dessous de la trésorerie, d'où il prit des linges usés et de vieilles hardes, et il les fit passer avec des cordes à Jérémie dans la citerne. Et Abdémélech, Ethiopien, dit à Jérémie : " Mets ces lambeaux d'étoffes et ces hardes sous tes aisselles, par-dessous les cordes. " Jérémie ayant fait ainsi, ils le tirèrent avec des cordes, " et le firent remonter de la citerne; puis Jérémie demeura dans la cour des gardes.
- Alors le roi Sédécias envoya chercher Jérémie, le prophète, et se le fit amener à la troisième entrée de la maison de Jéhovah; et le roi dit à Jérémie : " J'ai une chose à te demander; ne me cache

12. *Tu passes aux Chaldéens* : l'opinion bien connue de Jérémie sur l'inutilité de la résistance pouvait avec quelque vraisemblance donner prétexte à ce soupçon (comp. xxi, 9).

XXXVIII, 1. *A tout le peuple* : dans la cour de la prison, Jérémie pouvait communiquer avec de nombreux visiteurs.

rien." Jérémie répondit à Sédécias :
Si je te le dis, ne me feras-tu pas sû-
rement mourir? Et si je te donne un
conseil, tu ne m'écouteras pas." Le roi
Sédécias fit en secret ce serment à Jéré-
mie : "Jéhovah est vivant, lui qui nous
a donné cette vie! Je ne te ferai point
mourir, et je ne te livrerai point à ces
hommes qui en veulent à ta vie."
Alors Jérémie dit à Sédécias : "Ainsi
parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
Si tu sors pour te rendre au roi de Ba-
bylone, tu auras la vie sauve; cette ville
ne sera pas brûlée; tu vivras toi et ta
maison. Mais si tu ne sors pas vers les
chefs du roi de Babylone, cette ville sera
livrée aux mains des Chaldéens, qui la
brûleront, et toi tu ne leur échapperas
point." Le roi Sédécias dit à Jérémie :
"Je crains les Juifs qui ont passé aux
Chaldéens; on me livrera à eux, et ils
feront de moi leur jouet." Jérémie ré-
pondit : "On ne te livrera pas. Obéis,
je te prie, à la voix de Jéhovah dans ce
que je te dis; tu t'en trouveras bien, et
tu vivras. Mais si tu refuses de sortir,
voici ce que Jéhovah m'a révélé : toutes
les femmes qui sont restées de la maison

du roi de Juda, seront menées aux chefs
du roi de Babylone, et elles te diront :
Tes conseillers complaisants t'ont séduit
et dominé; ils ont enfoncé tes pieds dans
la boue et se sont esquivés. Toutes tes
femmes et tes enfants vont être menés
aux Chaldéens, et toi-même tu ne leur
échapperas pas, mais tu seras pris par le
roi de Babylone, et tu auras brûlé cette
ville." Sédécias dit à Jérémie : "Que
personne ne sache rien de tout ceci, et tu
ne mourras point. Si les chefs appren-
nent que je me suis entretenu avec toi,
et qu'ils viennent te dire : Déclare-nous
ce que tu as dit au roi et ce que le roi t'a
dit; ne nous cache rien, et nous ne te fe-
rons pas mourir, tu leur répondras : 29
J'ai supplié le roi de ne pas me faire ra-
mener dans la maison de Jonathan, où je
mourrais."

Tous les chefs vinrent en effet vers Jéré-
mie et le questionnèrent; il leur répondit
entièrement comme le roi lui avait com-
mandé, et ils le laissèrent en repos, car
rien n'avait été entendu.

Ainsi Jérémie resta dans la cour des
gardes jusqu'à la prise de Jérusalem, et
il y était lorsque Jérusalem fut prise.

CHAP. XXXIX. — *Prise de Jérusalem. Jérusalem au pouvoir des Chaldéens*
[vers. 1—10]. *Délivrance de Jérémie* [11—14]. *Promesse faite à Abdémélec*
[15—18].

9 La neuvième année de Sédécias, roi
de Juda, au dixième mois, Nabuchodo-
nosor était venu avec toute son armée
devant Jérusalem et l'avait assiégée. La
onzième année de Sédécias, au quatrième
mois, le neuvième jour du mois, la ville
était forcée. Tous les chefs du roi de
Babylone entrèrent et se postèrent à la
porte du milieu : Nergal-Sérésér, gar-
dien du trésor, Nabu-Sarsakim, chef des
eunuques, Nergal-Sérésér, chef des ma-
ges, et tous les autres chefs du roi de
Babylone.

Lorsque Sédécias, roi de Juda, et
tous les hommes de guerre les eurent vus
ils s'enfuirent et sortirent de la ville
pendant la nuit par le chemin du jardin
du roi, par la porte entre les deux murs,
et ils prirent le chemin de la plaine.
L'armée des Chaldéens les poursuivit et

atteignit Sédécias dans la plaine de Jé-
richo; ils le prirent et l'emmenèrent à
Nabuchodonosor, roi de Babylone, à
Ribla, au pays de Hamath, et il lui pro-
nonça sa sentence. Le roi de Babylone
fit égorger à Ribla les fils de Sédécias
sous ses yeux; le roi de Babylone fit
aussi égorger tous les grands de Juda;
et il fit crever les yeux à Sédécias, et le
fit lier de doubles chaînes d'airain pour
l'emmener à Babylone. Puis les Chal-
déens brûlèrent la maison du roi et les
maisons du peuple, et démolirent les
murs de Jérusalem. Et le reste des
habitants qui étaient encore dans la ville,
les transfuges qui s'étaient rendus à lui,
et le reste des gens du pays, Nabuzar-
dan, chef des gardes, les emmena cap-
tifs à Babylone; et parmi les gens qui
ne possédaient rien, Nabuzardan en

XXXIX. Pour tout ce récit, comparez
II Rois, xxv; Jérém. lli.

1-2. Le siège dura 18 mois, moins un jour :
comp. lli, 2-5; II Rois, xxv, 1-4.

4. Plusieurs interprètes regardent les ver-
s. 4-10 comme une addition au texte primi-
tif, tirée soit de Jér. lli, 4-16, soit de II Rois,
xxv. D'après cette hypothèse, le vers. 11 aurait

suivi immédiatement le verset 3 dans le texte
primitif.

5. Ribla auj. Riblah, petit village à 7 ou 8
lieues au S.O. d'Emèse, auj. Homs, sur l'Oronte.

7. Crever les yeux : Sur plusieurs monuments
assyriens, le roi est représenté crevant lui-
même de la pointe de sa lance l'œil d'un mé-
narche prisonnier.

laissa dans le pays de Juda, et il leur donna des vignes et des champs.

- 11 Nabuchodonosor, roi de Babylone, donna cet ordre à Nabuzardan, chef des
- 12 gardes, au sujet de Jérémie : " Prends-le, veille sur lui et ne lui fais point de mal ; mais agis avec lui comme il te le
- 13 dira. " Nabuzardan, chef des gardes, Nabusezban, chef des eunuques, et Nergal-Sérésar, chef des mages, et tous les
- 14 chefs du roi de Babylone envoyèrent l'ordre de retirer Jérémie de la cour de la prison, et ils le remirent à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, pour le conduire dans la maison ; et il demeura parmi le peuple.

La parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie, pendant qu'il était enfermé dans la cour de la prison, en ces termes :

Va, parle à Abdémélec, Ethiopien, et dis-lui : Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Je vais exécuter mes paroles sur cette ville, pour le mal, et non pour le bien, et ces choses seront aujourd'hui sous tes yeux. Mais je te délivrerai en ce jour, dit Jéhovah, et tu ne seras pas livré aux mains des hommes que tu crains. Je te ferai sûrement échapper, et tu ne tomberas pas sous l'épée ; tu auras ta vie pour butin, parce que tu t'es confié en moi, dit Jéhovah.

CHAP. XL. — *Délivrance de Jérémie à Rama. Godolias gouverneur du pays de Juda.*

- 40 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, après que Nabuzardan, chef des gardes, l'eut envoyé de Rama, l'ayant fait prendre quand il était lié de chaînes au milieu de tous les prisonniers de Jérusalem et de
- 2 Juda qu'on emmenait à Babylone. Le chef des gardes envoya chercher Jérémie et lui dit : " Jéhovah, ton Dieu, avait
- 3 annoncé ces malheurs contre ce lieu, et il les a fait venir ; il a exécuté ce qu'il avait dit, parce que vous avez péché contre Jéhovah et que vous n'avez point obéi à sa voix, et ces choses vous sont
- 4 arrivées. Maintenant voici que je t'ai délié aujourd'hui des chaînes que tu avais aux mains. S'il te convient de venir avec moi à Babylone, viens, et j'aurai mes yeux sur toi ; mais s'il ne te convient pas de venir avec moi à Babylone, laisse cela ; regarde, tout le pays est devant toi ; va où il te convient et où il te plaît
- 5 d'aller. " Comme Jérémie tardait à s'en aller : " Retourne, ajouta-t-il, vers Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, que le roi de Babylone a établi sur les villes de Juda, et demeure avec lui parmi le peuple, ou bien va où il te plaira. " — Puis le chef des gardes lui donna des vivres et des présents, et le congédia.
- 6 Jérémie se rendit donc auprès de Godolias à Maspha, et il demeura avec lui parmi le peuple qu'on avait laissé dans le pays.
- 7 Tous les chefs de troupes qui tenaient la campagne, eux et leurs hommes, ayant

appris que le roi de Babylone avait établi Godolias, fils d'Ahicam, gouverneur du pays, et qu'il lui avait confié les hommes, les femmes et les enfants, et ceux des pauvres du pays qu'on n'emmenait pas à Babylone, ils se rendirent auprès de Godolias, à Maspha, savoir Ismaël, fils de Nathania, Johanan et Jonathan, fils de Caréa, Séraïas, de Tanhumeth, les fils d'Ephoï, de Nétopha, et Jézonias, fils d'un Maacathite, eux et leurs hommes. Et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur dit avec serment, à eux et à leurs hommes : " Ne craignez point de servir les Chaldéens ; demeurez dans le pays, servez le roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien. Pour moi, je vais résider à Maspha pour être aux ordres des Chaldéens qui viendront vers vous ; et vous, faites la récolte du vin, des fruits et de l'huile ; mettez-les dans vos vases, et habitez les villes que vous occuperez. "

Tous les Juifs qui étaient dans le pays de Moab et chez les fils d'Ammon, dans l'Idumée et dans tous ces pays-là, apprirent que le roi de Babylone avait laissé un reste à Juda, et qu'il leur avait donné pour gouverneur Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan. Alors tous les Juifs revinrent de tous les lieux où ils avaient été chassés, ils se rendirent au pays de Juda auprès de Godolias, à Maspha, et ils récoltèrent du vin et des fruits en abondance.

XL, La parole, etc. : tel est le titre des discours et des prophéties qui remplissent le ministère de Jérémie après la prise de Jérusalem ; il complète celui du commencement (1, 1-3), qui ne paraît se rapporter qu'au contenu des 39 premiers chap. — De Rama, à 2 lieues et demie au N. de Jérusalem, où l'on avait rassemble

les prisonniers qui devaient être dirigés sur Babylone.

10. Pour être aux ordres des Chaldéens, pour vous représenter et soutenir votre cause devant les fonctionnaires chaldéens qui pourront être envoyés par le roi.

3 Mais Johanan, fils de Caréa, et tous les chefs de troupes qui tenaient la campagne, vinrent trouver Godolias à Maspha, et lui dirent : " Ne sais-tu pas que Baalis, roi des fils d'Ammon, a envoyé Ismaël, fils de Nathánias, pour t'ôter la vie ? " Mais Godolias, fils d'Ahi-cam, ne les crut point. Et Johanan, fils de Caréa, parla en secret à Godolias à

Maspha, et lui dit : " Permetts que j'aille tuer Ismaël, fils de Nathánias, sans que personne le sache. Pourquoi t'ôterait-il la vie ? Pourquoi tous les Juifs qui se sont rassemblés vers toi seraient-ils dispersés et le reste de Juda périrait-il ? " Godolias, fils d'Ahi-cam, dit à Johanan, fils de Caréa : " Ne fais point cela ; car ce que tu dis au sujet d'Ismaël est faux. " 16

CHAP. XLI. — Meurtre de Godolias.

1 Au septième mois, Ismaël, fils de Nathánias, fils d'Elisama, de la race royale, vint avec des grands du roi et dix hommes vers Godolias, fils d'Ahi-cam, à Maspha. Pendant qu'ils mangeaient ensemble à Maspha, Ismaël, fils de Nathánias, se leva, lui et les dix hommes qui étaient avec lui, et ils frappèrent avec l'épée Godolias, fils d'Ahi-cam, fils de Saphan, faisant mourir celui que le roi de Babylone avait établi gouverneur du pays. Ismaël tua aussi les Juifs qui étaient avec Godolias à Maspha, et les Chaldéens qui se trouvaient là, les gens de guerre.

2 Le second jour après le meurtre de Godolias, avant que personne le sût, il arriva de Sichem, de Silo et de Samarie quatre-vingts hommes, la barbe rasée, les vêtements déchirés et le corps couvert d'incisions ; ils portaient des offrandes et de l'encens pour les présenter à la maison de Jéhovah. Ismaël, fils de Nathánias, sortit de Maspha au-devant d'eux tout en pleurant, et quand il les eut rencontrés, il leur dit : " Venez vers Godolias, fils d'Ahi-cam. " Mais dès qu'ils furent au milieu de la ville, Ismaël, fils de Nathánias, avec l'aide des hommes qui l'accompagnaient, se mit à les égorger et à les jeter dans la citerne.

3 Mais il se trouva parmi eux dix hommes qui dirent à Ismaël : " Ne nous fais pas mourir, car nous avons dans les champs des provisions cachées de froment, d'orge, d'huile et de miel. " Alors il s'arrêta et ne les fit pas mourir avec leurs frères. La citerne dans laquelle Ismaël jeta les cadavres des hommes qu'il avait frappés à cause de Godolias, est celle que le roi Asa avait fait creuser en vue de Baasa, roi d'Israël ; Ismaël,

fils de Nathánias, la remplit de cadavres. Puis Ismaël emmena prisonnier 10 le reste du peuple qui était à Maspha, les filles du roi et tous ceux qui étaient restés à Maspha, que Nabuzardan, chef des gardes, avait confiés à Godolias, fils d'Ahi-cam ; Ismaël, fils de Nathánias, les emmena prisonniers et partit pour passer chez les fils d'Ammon.

Johanan, fils de Caréa, et tous les 11 chefs de troupes qui étaient avec lui, ayant appris tout ce qu'Ismaël fils de Nathánias, avait fait de mal, prirent 12 tous leurs hommes et se mirent en marche pour combattre Ismaël, fils de Nathánias ; ils l'atteignirent près du grand étang de Gabaa. Et quand tous ceux 13 qui étaient avec Ismaël virent Johanan, fils de Caréa, et tous les chefs de troupes qui étaient avec lui, ils s'en réjouirent.

Et tout le peuple qu'Ismaël emmenait 14 prisonnier de Maspha retourna et vint se joindre à Johanan, fils de Caréa. Mais Ismaël, fils de Nathánias, s'échappa avec huit hommes et passa chez les 15 fils d'Ammon. Johanan, fils de Caréa, 16 et tous les chefs de troupes qui étaient avec lui, prirent tout le reste du peuple qu'Ismaël, fils de Nathánias, avait emmené de Maspha, après avoir tué Godolias, fils d'Ahi-cam, hommes de guerre, femmes, enfants et eunuques, et ils les ramenèrent de Gabaa. Ils partirent 17 et s'arrêtèrent au caravansérail de Chamaam, près de Bethléem, pour se retirer ensuite en Egypte, loin des Chal- 18 déens qu'ils craignaient, parce qu'Ismaël, fils de Nathánias, avait tué Godolias, fils d'Ahi-cam, que le roi de Babylone avait établi gouverneur du pays.



XLI, 5. Quatre-vingts hommes, pieux pèlerins israélites du royaume du Nord, qui venaient, avec tous les signes de la plus vive affliction,

déposer leurs larmes et leurs offrandes sur les ruines du Temple.

CHAP. XLII. — *Jérémie s'oppose aux Juifs qui veulent se retirer en Egypte.*

42 Alors tous les chefs de troupes, ainsi que Johanan, fils de Caréa, Jezonias, fils d'Osaïas, et tout le peuple, petits et
2 grands, s'approchèrent et dirent à Jérémie : " Que notre prière soit agréée devant toi, et intercède en notre faveur auprès de Jéhovah, ton Dieu, pour tout ce reste de Juda ; car, de beaucoup que nous étions, nous sommes réduits à un petit nombre, comme tes yeux nous
3 voient ; et que Jéhovah, ton Dieu, nous indique le chemin que nous devons suivre et ce que nous avons à faire. " Jérémie, le prophète, leur répondit : " J'ai
4 entendu ; je vais prier Jéhovah, votre Dieu, selon votre demande, et tout ce que Jéhovah vous répondra, je vous le ferai connaître, sans vous rien cacher. "
5 Ils dirent à Jérémie : " Que Jéhovah soit un témoin véritable et fidèle contre nous, si nous ne faisons pas tout ce que Jéhovah, ton Dieu, nous aura mandé par
6 toi. Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de Jéhovah, vers qui nous t'envoyons, afin qu'il nous arrive du bien, en obéissant à la voix de Jéhovah, notre Dieu. "
7 Au bout de dix jours, la parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie, le prophète. Il appela Johanan, fils de Caréa, tous les chefs de troupes qui étaient avec lui, et tout le peuple, petits et
8 grands, et il leur dit : " Ainsi parle Jéhovah, Dieu d'Israël, vers qui vous m'avez envoyé pour lui porter votre
9 prière : Si vous continuez à demeurer dans ce pays, je vous établirai et ne vous détruirai point, je vous planterai et ne
10 vous arracherai point, car je me repens du mal que je vous ai fait. Ne craignez pas le roi de Babylone, dont vous avez
11 peur ; ne le craignez point, dit Jéhovah, car je suis avec vous pour vous sauver et
12 vous délivrer de sa main. Je vous ferai obtenir compassion, et il aura compassion de vous, et il vous fera retourner
13 dans votre pays. Que si vous dites :

Nous ne demeurerons pas dans ce pays, de telle sorte que vous n'obéissiez pas à la voix de Jéhovah ; si vous dites : 14 Non ! mais nous irons au pays d'Egypte, où nous ne verrons point de guerre, où nous n'entendrons pas le son de la trompette, où nous ne sentirons pas la faim, et c'est là que nous habiterons, — alors écoutez la parole de Jéhovah, 15 vous, les restes de Juda : Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Si vous vous obstinez à vouloir aller en Egypte, et que vous y entriez pour y habiter, l'épée des Chaldéens que vous 16 craignez vous atteindra là, au pays d'Egypte, et la famine que vous redoutez s'attachera à vous là, en Egypte, et vous y mourrez. Tous ceux qui auront 17 voulu entrer en Egypte pour y habiter mourront par l'épée, par la famine et la peste, et il n'y en aura aucun qui survive et qui échappe au mal que je ferai venir sur eux. Car ainsi parle Jéhovah des 18 armées, Dieu d'Israël : Comme ma colère et ma fureur ont fondu sur les habitants de Jérusalem, ainsi ma fureur fondra sur vous quand vous serez entrés en Egypte ; vous serez un objet d'exécration, de stupéfaction, de malédiction et d'outrages, et vous ne reverrez plus ce lieu-ci. — Restes de Juda, Jéhovah 19 vous dit : N'entrez point en Egypte : sachez bien que je vous ai solennellement avertis aujourd'hui. Car vous vous 20 abusiez vous-mêmes, lorsque vous m'avez envoyé vers Jéhovah, notre Dieu, en disant : Intercède en notre faveur auprès de Jéhovah, notre Dieu, et tout ce que Jéhovah, notre Dieu, te dira, déclare-le nous, et nous le ferons. Je vous l'ai dé- 21 claré aujourd'hui ; mais vous n'avez point obéi à la voix de Jéhovah, votre Dieu, ni à rien de ce qu'il vous a commandé. Sachez donc bien maintenant que vous 22 mourrez par l'épée, par la famine et par la peste, au lieu où il vous a plu d'aller pour y habiter.

CHAP. XLIII. — *Jérémie est emmené par les Juifs en Egypte.*

43 Dès que Jérémie eut achevé de dire à tout le peuple toutes les paroles de Jéhovah, leur Dieu, toutes ces paroles que Jéhovah, leur Dieu, l'avait chargé
2 de leur dire, Azarias, fils d'Osaïas, Johanan, fils de Caréa, et tous ces hom-

mes orgueilleux dirent à Jérémie : " Tu dis des mensonges ; Jéhovah, notre Dieu, ne t'a pas envoyé pour nous dire : N'entrez point en Egypte pour y habiter. Mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui t'excite contre nous, afin de nous li-

XLIII, 3. C'est Baruch : n'osant suspecter la bonne foi du prophète, ils accusent son secrétaire de l'avoir induit en erreur.

vrer aux mains des Chaldéens pour nous faire mourir et pour nous faire trans-
 4 porter à Babylone. Ainsi Johanan, fils de Caréa, tous les chefs de troupes et tout le peuple n'obéirent pas à la voix de Jéhovah *qui leur ordonnait* de de-
 5 meurer au pays de Juda. Mais Johanan, fils de Caréa, et tous les chefs de troupes prirent tout le reste de Juda, ceux qui étaient revenus de toutes les nations où ils avaient été dispersés, pour
 6 habiter le pays de Juda, hommes, femmes et enfants, les filles du roi et toutes les personnes que Nabuzardan, chef des gardes, avait laissées avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, ainsi que Jérémie, le prophète, et Baruch, fils de
 7 Nérias. Ils entrèrent en Egypte, car ils n'obéirent pas à la voix de Jéhovah, et ils vinrent jusqu'à Taphnés.
 8 La parole de Jéhovah fut adressée à Jérémie à Taphnés, en ces termes :
 9 Prends dans tamarin de grosses pier-

res et cache-les, en présence des hommes de Juda, dans le ciment de la plate-forme en briques qui est à l'entrée de la maison du Pharaon à Taphnés, et dis-leur : Je vais envoyer chercher Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je placerai son trône sur ces pierres que j'ai déposées ; il étendra son tapis sur elles. Il viendra et frappera
 11 le pays d'Egypte ; ceux qui sont pour la mort, *iront* à la mort ; ceux qui sont pour la captivité, en captivité, et ceux qui sont pour l'épée, à l'épée. Et je
 12 mettrai le feu aux maisons des dieux d'Egypte ; il les brûlera et les emmènera ; il s'enveloppera du pays d'Egypte, comme un berger s'enveloppe de son vêtement, et il en sortira paisiblement. Il brisera les colonnes de la maison du
 13 Soleil qui est dans le pays d'Egypte, et il brûlera les maisons des dieux d'Egypte.

CHAP. XLIV. — *Fête idolâtrique en Egypte. Dernières censures de Jérémie. Menace contre les Juifs d'Egypte s'ils ne renoncent à l'idolâtrie* [vers. 1 — 14]. *Réponse insolente des Juifs* [15 — 19]. *Réplique de Jérémie* [20 — 24]. *Nouvelle menace contre les Juifs idolâtres* [25 — 30].

4 La parole qui fut adressée à Jérémie pour tous les Juifs demeurant dans le pays d'Egypte, demeurant à Migdol, à Taphnés, à Noph et au pays de Phaturès, en ces termes :
 2 Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Vous avez vu tout le mal que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda : les voilà aujourd'hui
 3 dévastées et sans habitants, à cause de la malice avec laquelle ils ont agi pour m'irriter en allant offrir de l'encens et des hommages à d'autres dieux inconnus à eux, à vous et à vos pères. Je vous ai
 4 envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, les envoyant dès le matin, pour vous dire : Ne faites donc pas cette abomination que je hais. Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille pour se détourner de leur méchanceté et n'offrir plus d'encens à d'autres dieux. Aussi mon indignation et ma colère se sont répandues sur eux et ont consumé

les villes de Juda et les rues de Jérusalem, qui sont devenues un lieu dévasté et désert, comme cela se voit aujourd'hui. Maintenant Jéhovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël, parle ainsi : Pour-
 7 quoi vous faites-vous ce grand mal à vous-mêmes, de vous faire exterminer du milieu de Juda vos hommes et vos femmes, vos enfants et vos nourrissons, sans vous laisser aucun reste, de m'ir-
 8 riter par l'œuvre de vos mains, en offrant de l'encens à d'autres dieux dans le pays d'Egypte, où vous êtes entrés pour y habiter, afin de vous faire exterminer, et afin de devenir un objet de malédiction et d'opprobre parmi tous les peuples de la terre ? Avez-vous oublié les crimes
 9 de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes des femmes de Juda, vos propres crimes et les crimes que vos femmes ont commis au pays de Juda et dans les rues de Jérusalem ? Ils n'ont
 10 pas été contrits jusqu'à ce jour, ils n'ont

7. *Taphnés*, la Daphné des Grecs, ville frontière de l'Egypte, sur le bras pélusiotique du Nil.

11. La conquête de l'Egypte par Nabuchodonosor est annoncée aussi par Ezéchiel (xxix, 19 ; xxx, 10). Ni Hérodote ni Diodore n'en font mention ; mais elle est attestée par deux inscriptions babyloniennes récemment découvertes : elles nous apprennent que Nabuchodonosor envahit l'Egypte une première fois

au temps d'Hophra (Apriès), l'an 572 av. J.-C., une seconde fois 4 ans après.

XLIV, 1. *La parole*, etc. La scène racontée dans ce chapitre a dû se passer un certain temps après l'arrivée des émigrants en Egypte, puisque d'une part nous les voyons déjà répandus dans toutes les provinces du pays, et que d'autre part ils éprouvent le désir de retourner en Chanaan (vers. 14).

- pas eu de crainte, ils n'ont pas marché dans ma loi ni dans les commandements que j'avais mis devant vous et devant vos pères. C'est pourquoi Jéhovah des armées, Dieu d'Israël, parle ainsi : Je vais tourner ma face contre vous pour votre malheur et pour exterminer tout
- 12 Juda. Je prendrai les restes de Juda, qui ont voulu venir au pays d'Égypte pour y habiter, et ils seront tous consumés; ils tomberont dans le pays d'Égypte; ils seront consumés par l'épée et par la famine, petits et grands; ils périront par l'épée et par la famine, et ils seront un objet d'exécration, de stupéfaction, de malédiction et d'opprobre. Je visiterai
- 13 ceux qui demeurent dans le pays d'Égypte, comme j'ai visité Jérusalem, par l'épée, la famine et la peste. Nul ne réchappera ni ne survivra parmi les restes de Juda qui sont venus en Égypte pour y habiter et pour retourner au pays de Juda, où ils aspirent à demeurer de nouveau. Car ils n'y retourneront pas, sauf quelques réchappés.
- 15 Alors tous les hommes qui savaient que leurs femmes offraient de l'encens à d'autres dieux, toutes les femmes rassemblées à en grand nombre et tous ceux qui demeuraient dans le pays d'Égypte, à Pathurès, répondirent ainsi à Jérémie :
- 16 Quant à la parole que tu nous as dite au nom de Jéhovah, nous ne voulons pas t'écouter. Mais nous accomplirons certainement tout ce qui est sorti de notre bouche, en offrant de l'encens à la Reine du ciel, en lui versant des libations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Nous avions alors du pain à satiété, nous étions heureux et nous ne voyions pas le
- 18 malheur. Mais depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la Reine du ciel et de lui verser des libations, nous avons manqué de tout et nous avons été consumés par l'épée et par la famine. Et quand nous offrons de l'encens à la Reine du ciel et que nous lui versions des libations, est-ce en dehors de nos maris que nous lui avons fait des gâteaux pour la représenter et que nous lui avons versé des libations?
- 20 Alors Jérémie parla à tout le peuple contre les hommes, contre les femmes et contre ceux qui lui avaient ainsi répon-

du, et il leur dit : " N'est-ce pas l'encens que vous avez brûlé dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos chefs, et le peuple du pays, que Jéhovah s'est rappelé et qui lui est monté au cœur? Jéhovah n'a pu le supporter plus long-temps, à cause de la méchanceté de vos actions et des abominations que vous avez commises; et votre pays est devenu un lieu désert, dévasté et maudit, où personne n'habite, comme on le voit aujourd'hui. C'est parce que vous avez offert de l'encens et péché contre Jéhovah, parce que vous n'avez pas suivi sa loi, ses ordonnances et ses préceptes, c'est pour cela que ces malheurs vous sont arrivés, comme cela se voit aujourd'hui."

Puis Jérémie dit à tout le peuple et à toutes les femmes : " Ecoutez la parole de Jéhovah, vous tous hommes de Juda qui êtes dans le pays d'Égypte. Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël : Vous et vos femmes vous avez déclaré de vos bouches et exécuté de vos mains, en disant : Oui, nous accomplirons les vœux que nous avons faits, d'offrir de l'encens à la Reine du ciel et de lui verser des libations. Eh bien, acquittez vos vœux, ne manquez pas d'accomplir vos vœux! Ecoutez donc la parole de Jéhovah, vous tous hommes de Juda qui demeurez dans le pays d'Égypte. Je l'ai juré par mon grand nom, dit Jéhovah : mon nom ne sera plus invoqué nulle part dans tout le pays d'Égypte par la bouche d'un homme de Juda disant : Le Seigneur Jéhovah est vivant! Voici que je veille sur eux pour leur mal, et non pour leur bien, et tous les hommes de Juda qui sont dans le pays d'Égypte seront consumés par l'épée et par la famine, jusqu'à extermination; et ceux qui échapperont au glaive, en petit nombre, retourneront du pays d'Égypte au pays de Juda, et tous les restes de Juda qui sont venus en Égypte pour y habiter sauront de qui la parole sera réalisée, la mienne ou la leur. Et ceci sera pour vous, dit Jéhovah, le signe que je vous visiterai en ce lieu, afin que vous sachiez que mes paroles s'accompliront certainement pour votre malheur : ainsi parle Jéhovah : Je vais livrer le Pharaon Hophra, roi d'Égypte, aux mains de ses ennemis et aux mains de ceux qui

15. *Rassemblées là* : ces mots semblent indiquer que la réponse des Juifs à Jérémie aurait été faite dans une solennité religieuse païenne, tenue à Pathurès, et à laquelle les femmes juives auraient été invitées pour offrir de l'encens à la Reine du ciel : sur ce nom voy. vii, 18.

en veulent à sa vie, comme j'ai livré Sé-
décias, roi de Juda, à Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui en
voulait à sa vie."

APPENDICE A LA PREMIÈRE PARTIE.

CHAP. XLV. — *Promesse faite à Baruch.*

- 45 La parole que Jérémie, le prophète, dit à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il écrivit dans un livre les paroles que Jérémie lui dicta, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda. Il dit : "Jéhovah, roi d'Israël, parle ainsi sur toi, Baruch : Tu dis : Malheur à moi ! car Jéhovah ajoute à mon chagrin la douleur ; je m'épuise dans mon gémissment, et je ne trouve point le repos. Tu lui diras donc : Ainsi parle Jéhovah : ce que j'avais bâti, je le détruis ; ce que j'avais planté, je l'arrache, et toute cette terre. Et toi, tu chercherais pour toi de grandes choses ! Ne les cherche point ; car je vais amener le malheur sur toute chair, dit Jéhovah ; mais je te donnerai la vie pour butin dans tous les lieux où tu iras."

DEUXIÈME PARTIE.

PROPHÉTIES CONTRE LES NATIONS PAÏENNES

[CH. XLVI — LI].

CHAP. XLVI. — *L'Egypte. Premier orac. Bataille de Carchémis : préparatifs du combat* [v, 3—6] ; *déroute de l'armée égyptienne* [7—12]. *Deuxième orac. Invasion de l'Egypte par les Chaldéens : la menace* [14—19], *l'exécution* [20—26]. *Promesse consolante faite à Israël* [27—28].

- 16 Parole de Jéhovah qui fut adressée à Jérémie, le prophète, au sujet des nations païennes.
2 A l'Egypte contre l'armée du Pharaon Néchao, roi d'Egypte, qui était près du fleuve de l'Euphrate, à Carchémis, et que battit Nabuchodonosor, roi de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda.
3 Préparez l'écu et le bouclier,
Et marchez au combat.
4 Attendez les chevaux ; montez, cavaliers ;
A vos rangs, vous qui portez le casque !
Fourbissez la lance, endossez la cuirasse !
Que vois-je ? Ils sont frappés d'épouvante, ils lâchent pied !
Leurs guerriers sont battus,
Ils fuient sans se retourner !
Terreur de toutes parts ! dit Jéhovah.
Que l'homme agile ne fuie pas,
Que le vaillant n'échappe pas !
Au septentrion, sur les rives de l'Euphrate,
Ils ont chancelé, ils sont tombés !
Qui est-ce qui monte, pareil au Nil,
Et dont les flots bouillonnent comme les eaux ?
C'est l'Egypte qui monte, pareille au Nil,

XLVI. Ce groupe de prophéties (xli-vi) n'est que le développement de la sentence prononcée au chap. xxv contre les nations idolâtres. Il correspond à Is. xlii-xxiii et Ezéch. xxv-xxxii.

1. Titre général de tout le groupe de prophéties qui suivent.

2. Néchao. Néchao II, fils de Psammétique (26^e dynastie), qui régna de l'an 611 à l'an 595

av. J.-C. Inquiet du progrès de la puissance babylonienne, il avait pris l'offensive et était venu attaquer les Chaldéens à Carchémis, sur la rive droite de l'Euphrate, où il fut battu.

7. Le prophète remonte un peu plus haut, et nous montre l'armée égyptienne se mettant en marche sans se douter du désastre qui l'attend.

- Et dont les flots bouillonnent comme les eaux.
Elle a dit : Je monterai, je couvrirai la terre,
Je détruirai les villes et leurs habitants.
- 9 En avant, chevaux ! Chars, précipitez-vous !
En marche, guerriers,
Ethiopiens et Lybiens qui manient le bouclier,
Lydiens qui manient et bandent l'arc !
- 10 Ce jour est au Seigneur, Jéhovah des armées,
Jour de vengeance où il va se venger de ses ennemis.
L'épée dévore et se rassasie,
Elle s'abreuve de leur sang.
Car le Seigneur, Jéhovah des armées, fait une immolation
Au pays du septentrion, sur le fleuve d'Euphrate.
- 11 Monte à Galaad et prends du baume,
Vierge, fille de l'Egypte.
En vain tu multiplies les remèdes,
Il n'y a point de guérison pour toi.
- 12 Les nations ont appris ta honte,
Et tes cris de détresse remplissent la terre;
Car le guerrier se heurte au guerrier;
Ils tombent tous deux.
- 13 La parole qu'adressa Jéhovah à Jéré- chodonosor, roi de Babylone, pour frap-
mie, le prophète, sur la venue de Nabu- per le pays d'Egypte.
- 14 Publiez-la en Egypte,
Faites-la entendre à Migdol,
Faites-la entendre à Noph et à Taphnès;
Dites : A vos rangs, tenez-vous prêts;
Déjà l'épée a dévoré tes voisins !
- 15 Quoi, ton héros est renversé, il ne s'est pas tenu debout,
Car Jéhovah l'a jeté par terre.
- 16 Il multiplie ceux qui trébuchent;
Ils tombent les uns sur les autres, et ils disent :
Allons, retournons vers notre peuple
Et dans notre pays natal,
Loin de l'épée homicide.
- 17 Là ils crient : Pharaon, roi d'Egypte, est perdu;
Il a laissé passer le temps favorable.
- 18 Je suis vivant ! dit le roi
Dont le nom est Jéhovah des armées :
Comme le Thabor parmi les montagnes,
Comme le Carmel au-dessus de la mer, il vient.
- 19 Prépare ton bagage de captive,
Habitante, fille de l'Egypte;
Car Noph va devenir un désert;
Elle sera brûlée et sans habitants.
- 20 L'Egypte est une génisse très belle;
Un taon vient, vient du septentrion.
- 21 Ses mercenaires au milieu d'elle sont aussi comme des veaux engraisés;
Eux aussi tournent le dos,
Ils fuient tous ensemble; ils ne résistent point,
Car il est venu sur eux le jour de leur calamité,
Le temps du châtement.
- 22 Elle fait le bruit du serpent qui s'en va;

13. Cette prophétie sur l'invasion de l'Egypte par Nabuchodonosor est postérieure à la bataille de Carchémis, sans qu'on puisse en fixer autrement la date.

15. Ton héros, ton vaillant, le chef de l'armée d'Egypte. LXX, ton taureau, le bœuf Apis,

honore surtout dans la Basse-Egypte. Le mot hébr. se dit quelquefois des taureaux; on peut y voir au moins une allusion au bœuf Apis.

21. Ces veaux engraisés n'ont plus ni énergie ni courage.

22. Le bruit, le bruissement du serpent qui

Car ils sont venus en force,
 Ils sont arrivés chez elle avec des haches,
 Pareils à des bûcherons.
 Ils ont abattu sa forêt, dit Jéhovah,
 Parce qu'elle était impénétrable;
 Car ils sont plus nombreux que les sauterelles,
 Et on ne peut les compter.
 Elle est confuse, la fille de l'Egypte;
 Elle a été livrée à un peuple du septentrion.
 Jéhovah des armées, Dieu d'Israël, a dit :
 Je vais visiter Amon de No,
 Et Pharaon, et l'Egypte, et ses dieux, et ses rois;
 Et Pharaon, et ceux qui mettent en lui leur confiance.
 Et je les livrerai à ceux qui en veulent à leur vie,
 A Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à ses serviteurs. —
 Et après cela, elle sera habitée comme aux jours d'autrefois,
 Dit Jéhovah.
 Et toi, ne crains pas, Jacob, mon serviteur;
 Ne t'effraie pas, Israël;
 Car je te tirerai du pays lointain,
 Et ta postérité de la terre de son exil;
 Jacob reviendra et vivra en paix et en sécurité,
 Sans que personne te trouble.
 Toi, ne crains pas, Jacob, mon serviteur, dit Jéhovah,
 Car je suis avec toi;
 Je détruirai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé
 Mais toi, je ne te détruirai pas;
 Je te châtierai selon la justice,
 Et je ne te laisserai pas impuni.

CHAP. XLVII. — *Les Philistins.*

7 Parole de Jéhovah qui fut adressée à Jérémie, le prophète, au sujet des Philistins, avant que Pharaon frappât Gaza.

Voici que des eaux montent du septentrion;
 Elles deviennent comme un torrent qui déborde,
 Et elles submergeront le pays et ce qu'il contient,
 Villes et habitants.
 Les hommes poussent des cris,
 Et tous les habitants du pays se lamentent.
 Au retentissement du sabot de ses coursiers,
 Au fracas de ses chars, au bruit de ses roues,
 Les pères ne se tournent plus vers leurs enfants,
 Tant les mains sont sans force,
 Parce que le jour est venu
 Où seront détruits tous les Philistins,
 Exterminés les derniers alliés de Tyr et de Sidon;
 Car Jéhovah va détruire les Philistins,
 Les restes de l'île de Caphtor.
 Gaza est devenue chauve,
 Ascalon muette, avec la vallée qui les entoure
 Jusques à quand te feras-tu des incisions?
 Ah! épée de Jéhovah, jusques à quand n'auras-tu pas de repos?

s'enfuit à travers la forêt devant les bûcherons qui l'abattent.

25. *Amon de No.* Ammon-Râ, le dieu-soleil, la principale divinité de la Haute-Egypte, adorée surtout dans la ville de No-Amon ou Thèbes.
 27-28. Ces deux versets se lisent déjà chapitre xxx, 10-11.

XLVII, 1. *Avant que Pharaon.* etc. : indication chronologique sur laquelle l'histoire ne fournit aucune donnée certaine.

4. *Les Philistins* étaient venus de l'île de Caphtor, probablement l'île de Crète. Comp. Deut. ii, 23; Am. ix, 7.

- 7 Rentre dans ton fourreau,
Arrête et sois tranquille ! —
Comment te reposerais-tu,
Quand Jéhovah t'a donné ses ordres ?
C'est vers Ascalon et la côte de la mer qu'il la dirige.

CHAP. XLVIII. — *Les Moabites. Etendue du désastre qui frappera Moab* [vers. 1—10]. *Contraste entre cet abaissement et l'ancienne puissance de ce peuple* [11—25]. *L'orgueil de Moab, cause de son châtimement* [26—30]. *Gémissement du prophète sur cette destruction* [31—38]. *Mais le sort de Moab est inévitable* [39—46]. *Promesse de retour* [47].

48 A Moab.

- Ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
Malheur à Nabo, car elle est ravagée;
Cariathaïm est couverte de honte, elle est prise;
La forteresse est couverte de honte, elle est abattue.
2 Elle n'est plus, la gloire de Moab;
A Hésebon on médite sa ruine :
Allons et exterminons-le, qu'il ne soit plus une nation !
Toi aussi, Madmen, tu seras réduite au silence,
L'épée marche derrière toi.
3 Des cris partent de Horonaïm ;
Dévastation et grande ruine !
4 Moab est brisé ;
On entend le cri de ses enfants.
5 Car à la montée de Luith il y a des pleurs,
On monte en pleurant ;
Car à la descente de Horonaïm
On entend les cris de détresse.
6 Fuyez, sauvez vos vies !
Qu'elles soient comme une bruyère dans la lande !
7 Car, puisque tu as mis ta confiance en tes ouvrages et en tes trésors,
Toi aussi tu seras conquis,
Et Chamos ira en exil,
Avec ses prêtres et ses princes, tous ensemble.
8 Le dévastateur viendra contre toutes les villes,
Et pas une n'échappera ;
Les vallées seront ruinées, et les plateaux saccagés,
Comme l'a dit Jéhovah.
9 Donnez des ailes à Moab, car il faut qu'il s'envole ;
Ses villes seront dévastées et dépeuplées.
10 Maudit soit celui qui fait mollement l'œuvre du Seigneur !
Maudit celui qui refuse le sang à son épée !
11 Moab a été tranquille depuis sa jeunesse ;
Il a reposé sur sa lie ;
Il n'a pas été vidé d'un vase dans un autre,
Et il n'est pas allé en captivité ;
Aussi a-t-il gardé son goût
Et son odeur n'a pas changé.
12 C'est pourquoi, voici, dit Jéhovah, que des jours viennent
Où je lui enverrai des transvaseurs qui le transvaseront ;
Ils videront ses vases et briseront ses cruches ?

XLVIII, 1. *A Moab* : Les Moabites s'étaient unis aux ennemis d'Israël, et tout récemment, après la révolte de Joakim contre Nabuchodonosor, ils s'étaient mis au service de ce dernier contre le roi de Juda (II Rois, xxiv, 2). C'est sans doute à la suite de cet événement que fut prononcée la prophétie de ce chapitre. Jérémie s'y inspire d'oracles antérieurs sur Moab, no-

tamment de celui d'Isaïe xv-xvi, qu'il reproduit parfois textuellement, qu'ailleurs il amplifie et développe.

7. *Chamos*, le dieu national de Moab, *ira en exil* : les Assyriens et les Babyloniens emportaient comme trophée de leur victoire les idoles des peuples vaincus.

- 13 Et Moab aura honte de Chamos,
Comme la maison d'Israël a eu honte
De Béthel en qui était sa confiance.
- 14 Comment pouvez-vous dire *encore* :
" Nous sommes des guerriers,
Des hommes vaillants au combat ? "
- 15 Moab est ravagé, ses villes montent en fumée,
L'élite de ses jeunes gens descend à la boucherie,
Dit le roi dont le nom est Jéhovah des armées.
- 16 La ruine de Moab approche,
Son malheur vient en grande hâte.
- 17 Adressez-lui des paroles de pitié, vous tous ses voisins,
Et vous tous qui connaissez son nom, dites :
" Comment a été brisé un bâton si fort,
Un sceptre si magnifique ? "
- 18 Descends de ta gloire et assieds-toi sur la terre aride,
Habitante, fille de Dibon ;
Car le devastateur de Moab est monté contre toi,
Il a renversé tes remparts.
- 19 Tiens-toi sur le chemin, et regarde, habitante d'Aroër ;
Interroge celui qui fuit et celle qui s'échappe ;
Demande : " Qu'est-il arrivé ? —
- 20 Moab est confus, car il est renversé.
Poussez des gémissements et des cris !
Annoncez sur l'Arnon que Moab est ravagé ! "
- 21 Un jugement est venu sur le pays de la plaine,
Sur Hélon, sur Jasa, sur Méphaath,
- 22 Sur Dibon, sur Nabo, sur Beth-Deblathaïm,
- 23 Sur Cariathaïm, sur Beth-Gamul, sur Beth-Maon,
- 24 Sur Carioth, sur Bosra
Et sur toutes les villes du pays de Moab,
Eloignées et proches.
- 25 La corne de Moab est abattue,
Et son bras est brisé, dit Jéhovah.
- 26 Enivrez-le ; car il s'est élevé contre Jéhovah !
Que Moab se vautre dans son vomissement,
Et qu'il devienne un objet de risée, lui aussi !
- 27 Israël n'a-t-il pas été pour toi un objet de risée ?
L'a-t-on surpris avec des voleurs,
Pour que, chaque fois que tu parles de lui, tu hoches la tête ?
- 28 Abandonnez les villes ; allez demeurer dans les rochers,
Habitants de Moab.
Soyez comme la colombe
Qui fait son nid au-dessus du précipice béant.
- 29 Nous avons entendu l'orgueil de Moab, le très orgueilleux,
Sa hauteur, son orgueil, sa fierté et son cœur superbe.
- 30 Moi *aussi* je connais, dit Jéhovah, sa jactance,
Et ses vains discours, et ses œuvres vaines.
- 31 C'est pourquoi je me lamente sur Moab ;
Sur tout Moab je pousse des cris ;
On gémit sur les gens de Qir-Hérés.
- 32 Plus encore que sur Jazer, je pleure sur toi, vigne de Sabama ;
Tes sarments dépassaient la mer,
Ils touchaient à la mer de Jazer.
Le devastateur s'est jeté sur ta récolte et sur ta vendange.

13. *Béthel*, où Jérôboam avait érigé un veau d'or.
26. *Enivrez* Moab, ô Chaldéens, du vin de la
colère de Dieu : comp. Is. II, 17-23.

32. *Mer de Jazer*. *Jazer* n'est précédé du

mot *mare* ni dans les LXX, ni dans le passage
parallèle d'Isaïe, d'où ce nouveau sens : *tes sar-*
ments s'étendaient jusqu'à la mer Morte, et au-
delà ; ils touchaient à Jazer.

- 33 La joie et l'allégresse ont disparu des vergers
Et de la terre de Moab;
J'ai fait tarir le vin des cuves;
On ne le foule plus au bruit des hourrahs;
Le hourrah n'est plus le hourrah.
- 34 Les cris de Hésébon se font entendre jusqu'à Eléalé, jusqu'à Jasa;
Les cris qui s'élèvent de Segor à Horonaim
Retentissent jusqu'à Eglath-Sélisia;
Car même les eaux de Nemrim seront desséchées.
- 35 Je veux, dit Jéhovah, en finir dans Moab
Avec celui qui monte à son haut-lieu
Et offre de l'encens à son dieu.
- 36 Aussi mon cœur gémit comme une flûte sur Moab,
Oui, mon cœur gémit comme une flûte sur les gens de Qir-Hérès;
Car ce qu'ils avaient amassé est perdu.
- 37 Car toute tête est rasée et toute barbe coupée;
Sur toutes les mains il y a des incisions
Et sur les reins des sacs.
- 38 Sur tous les toits de Moab et sur ses places,
Ce ne sont que lamentations;
Car j'ai brisé Moab comme un vase dont on ne se soucie plus,
Dit Jéhovah.
- 39 Comme il est brisé ! Gémissez !
Comme Moab a honteusement tourné le dos !
Moab est devenu un objet de risée et d'épouvante
Pour tous ses voisins.
- 40 Car ainsi parle Jéhovah :
Il prend son vol comme l'aigle,
Il étend ses ailes sur Moab.
- 41 Carioth est prise,
Les forteresses sont emportées,
Et le cœur des guerriers de Moab est en ce jour
Comme le cœur d'une femme en travail.
- 42 Moab est exterminé, ce n'est plus un peuple,
Parce qu'il s'est élevé contre Jéhovah.
- 43 Frayeur, fosse et filet sur toi,
Habitant de Moab ! dit Jéhovah.
- 44 Celui qui fuit devant l'objet de sa frayeur tombera dans la fosse,
Et celui qui remontera de la fosse sera pris au filet ;
Car je vais faire venir sur lui, sur Moab,
L'année de sa visitation, dit Jéhovah.
- 45 A l'ombre de Hésébon s'arrêtent des fuyards à bout de forces ;
Mais un feu sort de Hésébon,
Et une flamme du milieu de Séhon ;
Elle dévore les flancs de Moab
Et le crâne des fils du tumulte.
- 46 Malheur à toi, Moab !
Le peuple de Chamos est perdu ;
Car tes fils sont emmenés captifs
Et tes filles captives.
- 47 Mais je ramènerai les captifs de Moab
A la fin des jours, dit Jéhovah.
Jusqu'ici le jugement de Moab.



36. Les flûtes étaient surtout employées dans les cérémonies funèbres.
40. Il : Nabuchodonosor.

45. Car un feu : ces mots jusqu'à la fin du vers. 46 sont une imitation libre de Nomb. xxi, 28-30.

CHAP. XLIX [vers. 1 — 6]. — *Les Ammonites.**Crime d'Ammon* [vers. 1]; *son châtement* [2 — 5]; *son rétablissement* [6].

19 Aux enfants d'Ammon.

Ainsi parle Jéhovah :

Israël n'a-t-il pas de fils ? N'a-t-il pas d'héritier ?

Pourquoi Melchom a-t-il pris possession de Gad,

Et son peuple s'est-il installé dans ses villes ?

2 C'est pourquoi voici que des jours viennent, dit Jéhovah,
Où je ferai retentir le cri de guerre contre Rabba des enfants d'Ammon ;

Elle deviendra un monceau de ruines,

Et ses filles seront livrées au feu,

Et Israël héritera de ceux qui ont hérité de lui.

3 Lamente-toi, Hésébon, car Haï a été saccagée !

Poussez des cris, filles de Rabbah,

Ceignez-vous de sacs, frappez-vous la poitrine ;

Errez le long des clôtures ;

Car Melchom s'en va en exil,

Et avec lui ses prêtres et ses chefs.

4 Pourquoi te glorifier de tes vallées ?

Oui, elle est riche, ta vallée, fille rebelle,Qui te confiait dans tes trésors, *disant* :

Qui oserait venir contre moi ?

5 Et moi, de tous les alentours je ferai venir sur toi la terreur,

Dit le Seigneur, Jéhovah des armées ;

Vous serez chassé chacun droit devant soi,

Et personne ne ralliera les fuyards. —

6 Mais après cela, je ramènerai les captifs des enfants d'Ammon,
Dit Jéhovah.CHAP. XLIX [vers. 7 — 22]. *Les Edomites. Châtiment des Edomites* [vers. 7 — 13],
leur humiliation [14 — 18]; *c'est Jéhovah qui suscitera ces malheurs* [19 — 22].

A Edom.

Ainsi parle Jéhovah des armées :

N'y a-t-il plus de sage en Théman ?

Les avisés sont-ils à bout de conseils ?

Leur sagesse s'est-elle évanouie ?

Fuyez, retournez sur vos pas,

Blottissez-vous, habitants de Dédan,

Car j'amènerai sur Esaü la ruine,

Le temps où je le visite.

Si des vendangeurs sont venus chez toi,

Ils n'ont rien laissé à grappiller ;

Si ce sont des voleurs de nuit,

Ils ont pillé tout leur soûl.

Car c'est moi qui ai mis à nu Esaü

Et découvert ses retraites,

XLIX, 1. Les Ammonites, comme les Moabites, s'étaient montrés de tout temps les ennemis d'Israël. Après la déportation des dix tribus du nord par Téglath-phalasar, ils s'emparèrent du territoire de la tribu de Gad, et c'est cet attentat qui forme le point de départ de notre prophétie (vers. 1) ; enfin, de concert avec les Moabites, ils s'unirent aux troupes de Nabuchodonosor pour marcher contre Joakim.

7. A Edom : Les Edomites nourrissaient contre Israël une haine pareille à celle des Moabites, ce qui leur valut, à plusieurs reprises, les menaces des prophètes : Amos, i, 11 sv. ; Joël, iii, 19, et Abdias. Jérémie re-

produit ici plusieurs passages de ce dernier prophète.

N'y a-t-il plus de sage en Théman, district du pays d'Edom dont les habitants étaient renommés pour leur sagesse (Job, ii, 11. Comp. Baruch, iii, 22).

8. Dédan (Is. xxi, 13), tribu du nord de l'Arabie dont les caravanes traversaient l'Idumée : si elles ne peuvent pas revenir en arrière, qu'elles se cachent dans les nombreuses cavernes de la montagne, si elles veulent échapper à l'ennemi.

9. Les ennemis d'Edom ne laisseront rien après eux.

- Et il ne peut plus se cacher ;
Tout est ravagé, sa race, ses frères, ses voisins ;
 Il ne reste personne.
- 11 Abandonne tes orphelins, c'est moi qui les ferai vivre,
 Et que tes veuves se confient en moi.
- 12 Car ainsi parle Jéhovah :
 Ceux qui ne devaient pas boire cette coupe la boiront ;
 Et toi, tu en serais tenu quitte ?
 Non, tu n'en seras pas tenu quitte,
 Il faudra que tu boives !
- 13 Car je l'ai juré par moi-même, dit Jéhovah :
 Bosra sera un sujet d'étonnement et d'opprobre,
 Un lieu désert et maudit,
 Et toutes ses villes seront des ruines à jamais.
- 14 J'en ai appris de Jéhovah la nouvelle,
 Et un messenger a été envoyé parmi les nations :
 " Rassemblez-vous et marchez contre lui !
 Levez-vous pour le combat ! "
- 15 Car je t'ai rendu petit parmi les nations,
 Méprisé parmi les hommes.
- 16 Tu inspirais la terreur,
 Et la fierté de ton cœur t'a égaré,
 Toi qui habites le creux des rochers,
 Qui occupes le sommet de la colline ;
 Mais quand tu élèverais ton aire, comme l'aigle,
 Je t'en précipiterai, dit Jéhovah.
- 17 Edom sera un désert ;
 Tous les passants seront dans l'étonnement
 Et siffleront à la vue de ses plaies.
- 18 Ce sera comme la catastrophe de Sodome, de Gomorrhe
 Et des villes voisines, dit Jéhovah ;
 Personne n'y habitera ;
 Aucun fils de l'homme n'y séjournera.
- 19 Pareil à un lion, voici qu'il monte
 Des halliers du Jourdain au pays des rochers ;
 Soudain j'en ferai fuir Edom
 Et j'y établirai celui que j'ai choisi.
 Car qui est semblable à moi ? Qui me provoquerait,
 Et quel est le berger qui me tiendrait tête ?
- 20 Ecoutez donc la résolution que Jéhovah a prise contre Edom,
 Et les desseins qu'il a médités contre les habitants de Théman :
 Oui, on les entraînera comme de faibles brebis ;
 Oui, on dévastera après eux leur demeure.
- 21 Au bruit de leur chute, la terre tremble ;
 Leur cri retentit jusqu'à la mer Rouge.
- 22 Comme l'aigle, il prend son vol, il plane,
 Il étend les ailes sur Bosra,
 Et le cœur des guerriers d'Edom devient en ce jour
 Comme le cœur d'une femme en travail.

CHAP. XLIX [vers. 23 — 27]. — *La Syrie.*

23 A Damas.

Hamath et Arphad sont dans la confusion,
 Parce qu'elles ont reçu une mauvaise nouvelle ;
 Elles se fondent de peur ;
 C'est la mer en tourmente, qui ne peut s'apaiser.

19. *Il monte* : il, l'ennemi suscité de Dieu.21. *Jusqu'à la mer Rouge*, jusqu'au port d'Elath.

22. Comp. xlviii, 40 sv.

23. *A Damas*, cap. de la Syrie. Détruit par Téglaath-Phalasar (II Rois, xv, 37 ; xvi, 9), ce royaume s'était sans doute reconstitué plus tard.

- 4 Damas est sans force, elle se tourne pour fuir,
Et l'effroi s'empare d'elle ;
L'angoisse et les douleurs la saisissent,
Comme une femme qui enfante.
- 5 Comment ne l'a-t-on pas abandonnée,
La ville glorieuse, la cité qui faisait ma joie !
- 6 Aussi ses jeunes gens tomberont sur ses places,
Et tous ses hommes de guerre périront en ce jour-là,
Dit Jehovah des armées.
- 7 J'allumerai un feu dans les murs de Damas,
Et il dévorera le palais de Ben-Hadad.

CHAP. XLIX [vers. 28 — 33]. — *Les tribus arabes.*

- 8 A Cédar et aux royaumes de Hasor, que frappa Nabuchodonosor, roi de Babylone.
Ainsi parle Jehovah :
Debout ! Marchez contre Cédar,
Exterminez les fils de l'Orient !
- 9 On prendra leurs tentes et leurs troupeaux ;
On leur enlèvera leurs tentures,
Tous leurs bagages et leurs chameaux ;
On leur criera : Terreur de toutes parts !
- 10 Sauvez-vous, fuyez de toutes vos forces,
Blottissez-vous sous terre,
Habitants de Hasor ! dit Jehovah ;
Car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé contre vous un dessein,
Il a conçu un projet contre vous.
- 11 Debout ! Marchez contre un peuple tranquille,
En assurance dans sa demeure, dit Jehovah ;
Il n'a ni portes, ni barres ; il vit à l'écart.
- 12 Leurs chameaux seront au pillage,
Et la multitude de leurs troupeaux un facile butin.
Je les disperserai à tous les vents,
Ces hommes aux tempes rasées,
Et de tous côtés je ferai venir sur eux la ruine, dit Jehovah.
- 13 Et Hasor deviendra un repaire de chacals,
Une solitude pour toujours ;
Personne n'y demeurera,
Aucun fils d'homme n'y séjournera.

CHAP. XLIX [vers. 34 — 39]. — *Les Elamites.*

La parole de Jehovah qui fut adressée à Jérémie, le prophète, pour Elam, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, en ces termes :

Ainsi parle Jehovah des armées :
Je vais briser l'arc d'Elam,
Principe de sa force.
Je ferai venir sur Elam quatre vents, des quatre coins du ciel,
Et je le disperserai à tous ces vents,
Et il n'y aura pas une nation
Où n'arrivent les fugitifs d'Elam.
Je ferai trembler les Elamites devant leurs ennemis
Et devant ceux qui en veulent à leur vie ;
J'amènerai sur eux des malheurs,

28. Cédar : voy. ii, 10; Is. xxi, 16. — *Royaumes, tribus de Hasor*, probablement les Arabes sédentaires qui demeuraient dans des villages (*katsérims*), Is. xlii, 11. Ces deux noms désignent ici toute l'Arabie en général. — *Que frappa Nabuchodonosor*, après la bataille de Carchémis. — *Debout*, Chaldéens. — *Les fils de l'Orient*, expression consacrée pour désigner les Arabes.

34. Elam, ou l'Elymais, appelée plus tard Sussiane, fit longtemps partie de l'empire assyrien. Plus tard, les Elamites servaient comme auxiliaires dans l'armée chaldéenne ; il est vraisemblable qu'ils y figuraient lors de l'expédition qui se termina par la chute de Joachin et par la déportation de ce roi et des principaux de Juda. Peut-être est-ce à cette occasion que fut composée notre prophétie.

- Le feu de mon ardente colère, dit Jehovah,
Et j'enverrai après eux l'épée,
Jusqu'à ce que je les aie anéantis.
38 Je placerai mon trône en Elam,
Et j'exterminerai son roi et ses chefs, dit Jehovah. —
39 Mais à la fin des jours,
Je ferai revenir les captifs d'Elam, dit Jehovah.

CHAP. L. — LI. — *Babylone.*

50 La parole que Jehovah adressa à Babylone, au pays des Chaldéens, par Jérémie le prophète.

- 2 Annoncez-le parmi les nations, publiez-le, élevez un étendard ;
Publiez-le, ne le cachez pas !
Dites : Babel est prise !
Bel est confondu, Mérodach est abattu ;
Ses idoles sont confondues, ses faux dieux sont abattus.
3 Car du septentrion un peuple est monté contre elle ;
Il fera de son pays une solitude,
Personne n'y habitera plus ;
Hommes et bêtes ont pris la fuite, tout s'en est allé.
4 En ces jours-là et en ce temps-là, dit Jehovah,
Les enfants d'Israël reviendront,
Et avec eux les enfants de Juda ;
Ils marcheront en pleurant
Et chercheront Jehovah, leur Dieu.
5 Ils s'informeront du chemin de Sion ;
Leur face est tournée vers elle.
" Venez et attachez-vous à Jehovah
Par une alliance éternelle, qui ne soit jamais oubliée. "
6 Mon peuple était devenu un troupeau de brebis qui se perdaient ;
Leurs bergers les égaraient sur des montagnes perfides ;
Elles allaient de montagne en colline, oubliant leur bercail.
7 Tous ceux qui les trouvaient les dévoraient,
Et leurs ennemis disaient :
Nous ne sommes pas coupables,
Puisqu'ils ont péché contre Jehovah, la demeure de justice,
Contre Jehovah, l'espérance de leurs pères.
8 Fuyez hors de Babylone ;
Mettez-vous, comme des boucs, à la tête du troupeau.
9 Car je vais susciter et faire marcher contre Babel
Une réunion de grands peuples venant du pays du septentrion ;
Ils se rangeront en bataille contre elle, et de ce côté-là elle sera prise ;
Leurs flèches sont celles d'un guerrier habile,
Qui ne revient pas à vide.
10 Et la Chaldée sera mise au pillage,
Tous ceux qui la pilleront se rassasieront, dit Jehovah.
11 Oui, réjouissez-vous ; oui, livrez-vous à l'allégresse,
Pillards de mon héritage ;
Oui, bondissez comme une génisse dans la prairie,
Hennissez comme des étalons !
12 Votre mère est couverte de confusion ;
Celle qui vous a enfantés rougit de honte ;

L, 1. *Babylone* avait exécuté les arrêts de la justice divine contre Israël et les nations voisines, mais avec orgueil et cruauté ; elle sera châtiée à son tour. — Par *Jérémie*, à une date qu'on ne peut fixer, mais comprise entre la 4^e année de Joakim et la 4^e de Sédécias.

2. *Bel* et *Mérodach*, en babyl. *Marduk*, paraissent désigner ici la même divinité, le dieu

suprême du panthéon assyro-babylonien, appelé, dans les inscriptions, roi du ciel et de la terre.

8. *Fuyez*, 6 Juifs exilés. — *A la tête du troupeau*, des captifs de toutes les nations : Israël doit conduire tous les peuples au salut.

11-22. Joie insolente des Chaldéens vainqueurs opposée à la chute honteuse de Babylone.

Elle est la dernière des nations,
Un désert, un steppe, une terre aride.
A cause de la colère de Jéhovah, elle ne sera plus habitée,
Ce ne sera plus qu'une solitude;
Quiconque passera près de Babel
S'étonnera et sifflera à la vue de ses plaies.

Rangez-vous en bataille autour de Babel, vous tous, archers!
Tirez contre elle, n'épargnez pas les flèches,
Car elle a péché contre Jéhovah.

Poussez de tous côtés contre elle un cri de guerre;
Elle tend les mains;
Ses tours s'écroulent, ses murs sont renversés,
Car c'est la vengeance de Jéhovah!

Vengez-vous sur elle;
Faites-lui comme elle a fait!
Exterminez de Babel celui qui sème
Et celui qui manie la faucille au jour de la moisson.
Devant le glaive destructeur,
Que chacun se tourne vers son peuple,
Que chacun fuie vers son pays.

Israël est une brebis égarée
A qui les lions ont fait la chasse;
Le premier l'a dévorée : le roi d'Assyrie;
Puis l'autre lui a brisé les os : Nabuchodonosor, roi de Babel.
C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël :
Je vais visiter le roi de Babel et son pays,
Comme j'ai visité le roi d'Assyrie;
Et je ramènerai Israël dans sa demeure;
Il paîtra au Carmel et en Basan;
Il se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et de Galaad.
En ces jours-là et en ce temps-là, dit Jéhovah,
On cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus.
Le péché de Juda, et on ne le trouvera plus,
Car je pardonnerai au reste que j'aurai laissé.

Marche contre le pays de Rébellion
Et contre les habitants de Punition;
Détruis, extermine-les les uns après les autres, dit Jéhovah,
Et fais-leur tout ce que je t'ai ordonné.

Bruit de bataille dans le pays et grand massacre!
Comment a été rompu et brisé

Le marteau de toute la terre?
Comment Babylone est-elle devenue
Une solitude au milieu des nations?

Je t'ai tendu des lacets, et tu as été prise, Babel,
Sans t'en douter;

Tu as été trouvée et saisie,
Parce que tu t'es mise en guerre contre Jéhovah.
Jéhovah a ouvert son arsenal,

Et il en a tiré les armes de sa colère;
Car le Seigneur, Dieu des armées, a affaire

Au pays des Chaldéens,
Arrivez à Babel de toutes parts,

Ouvrez ses greniers,
Faites des monceaux comme des tas de gerbes, et exterminatez;
Qu'il n'en reste rien!

Tuez tous les taureaux qui descendent à la boucherie!

21. Rébellion (litt. double rébellion), et Punition : noms inventés par le prophète, qui leur donne l'apparence de noms propres de pays, pour désigner Babylone. Selon d'autres, ces deux

noms : Merathaim ou Marrâthim, et Pegôd ou Pugôdâ, désigneraient deux régions de la Babylonie méridionale.

- Malheur à eux, car leur jour est arrivé,
 Le temps où ils seront visités.
 28 Ecoutez ! les cris des fuyards
 Et de ceux qui se sauvent du pays de Babel
 Annoncent en Sion la vengeance de Jéhovah, notre Dieu,
 La vengeance de son temple.
 29 Appelez contre Babel des archers,
 Tous ceux qui bandent l'arc;
 Campez autour d'elle; que personne n'échappe
 Rendez-lui selon ses œuvres,
 Faites-lui tout ce qu'elle a fait;
 Car elle s'est élevée avec insolence
 Contre Jéhovah, contre le Saint d'Israël.
 30 C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont sur ses places,
 Et tous ses hommes de guerre périront en ce jour, dit Jéhovah.
 31 Me voici; à toi, insolente !
 Dit le Seigneur, Jéhovah des armées;
 Car ton jour est venu,
 Le temps où je visite.
 32 Elle chancelle, l'insolente;
 Elle tombe, et personne ne la relève;
 Je mets le feu à ses villes,
 Et il dévore tous ses alentours.
 33 Ainsi parle Jéhovah des armées :
 Les enfants d'Israël et les enfants de Juda sont opprimés ensemble,
 Tous ceux qui les ont emmenés captifs les retiennent
 Et refusent de les lâcher.
 34 Mais leur champion est fort;
 Jéhovah des armées est son nom;
 Il défendra puissamment leur cause,
 Pour donner le repos à la terre
 Et faire trembler les habitants de Babel.
 35 L'épée des Chaldéens, dit Jéhovah :
 Contre les habitants de Babel,
 Contre ses chefs et contre ses sages !
 36 L'épée contre les imposteurs, et qu'ils perdent le sens !
 L'épée contre ses braves, et que l'épouvante les saisisse !
 37 L'épée contre ses chevaux et ses chars,
 Et contre toute la tourbe des gens qui sont au milieu d'elle,
 Et qu'ils deviennent des femmes !
 L'épée contre ses trésors, et qu'ils soient pillés !
 38 Sécheresse sur ses eaux, et qu'elles tarissent !
 Car c'est un pays d'idoles,
 Et ces épouvantails les font délirer.
 39 C'est pourquoi les animaux du désert s'y établiront avec les chacals;
 Les autruches y feront leur demeure;
 Jamais plus personne n'y habitera;
 Elle sera sans habitants d'âge en âge.
 40 Comme lorsque Dieu détruisit Sodome, Gomorrhe
 Et les villes voisines,
 Personne n'y demeurera,
 Aucun fils d'homme n'y séjournera.
 41 Voici qu'un peuple arrive du Septentrion;
 Une grande nation et des rois nombreux
 Se lèvent des extrémités de la terre.
 42 Ils tiennent à la main l'arc et le javalot;
 Gens cruels et sans pitié,
 Leur voix gronde comme la mer;

39. Comp. Is. xiii, 20-22; xxxiv, 13 sv.

40. Comp. xlix, 18 et Is. xiii, 19.

41. Comp. vi, 22-26, où des menaces semblables sont proférées contre Jérusalem.

Ils sont montés sur des chevaux,
 Rangés comme un seul homme
 Pour te livrer bataille, fille de Babel.
 Le roi de Babel en a appris la nouvelle,
 Et ses mains ont défailli;
 L'angoisse l'a saisi,
Comme les douleurs d'une femme qui enfante.
 Pareil à un lion, voici qu'il monte
 Des halliers du Jourdain à la demeure forte,
 Et soudain je le ferai fuir de leur terre,
 Et j'établirai sur elle celui que j'ai choisi.
 Car qui est semblable à moi? Qui me provoquerait?
 Et quel est le berger qui me tiendrait tête?
 Ecoutez donc la résolution
 Que Jéhovah a prise contre Babel,
 Et les desseins qu'il a médités contre le pays des Chaldéens :
 Oui, on les entraînera *comme* de simples brebis;
 Oui, on dévastera après eux leur demeure !
 Au bruit de la prise de Babel, la terre tremble,
 Un cri s'est fait entendre chez les nations !

Ainsi parle Jéhovah :

Je vais soulever contre Babel
 Et contre les habitants de la Chaldée
 Un souffle destructeur,
 Et je lâcherai sur Babel des vanneurs qui la vanneront;
 Car ils fondront de toutes parts sur elle au jour du malheur.
 Que l'archer tende son arc contre l'archer
 Et contre celui qui se pavanne dans sa cuirasse;
 N'épargnez pas ses jeunes gens,
 Exterminez toute son armée.
 Que des blessés à mort tombent dans le pays des Chaldéens,
 Et des transpercés dans les rues de Babel.
 Car Israël et Juda ne sont pas veufs de leur Dieu,
 De Jéhovah des armées,
 Et le pays des Chaldéens est rempli d'iniquités
 Contre le Saint d'Israël.
 Fuyez hors de Babylone,
 Et que chacun de vous sauve sa vie;
 Ne périssez pas pour son crime;
 Car c'est le temps de la vengeance pour Jéhovah;
 Il va lui rendre selon ses œuvres.

Babel était une coupe d'or dans la main de Jéhovah;
 Elle enivrait la terre entière;
 Les nations ont bu de son vin,
 C'est pourquoi les nations sont en délire.
 Soudain Babel est tombée,
 Et elle s'est brisée.
 Hurlez sur elle; prenez du baume pour sa plaie;
 Peut-être guérira-t-elle?
 " Nous avons voulu guérir Babel, mais elle n'a pas guéri.
 Laissez-la ! allons chacun dans notre pays,
 Car son jugement atteint jusqu'aux cieux
 Et s'élève jusqu'aux nues."
 Jéhovah a manifesté la justice de notre cause;

44-46. Reproduction de xlix, 19-21, où ces menaces sont dirigées contre Edom.

LI, 1. *Les habitants de la Chaldée*, d'après es LXX et le Chaldéen; en hébr., *lebqamat*, itt. *le cœur de mes adversaires*; mais ce mot, lu d'après l'alphabet artificiel appelé

athbasch, correspond à *Kaschdim*, Chaldéens.

7. Comp. xxv, 15 sv.

9. *Nous avons voulu guérir Babel*; sa ruine est irrémédiable, tous les efforts pour la ramener à son ancienne splendeur sont et demeureront vains.

- Venez et racontons en Sion
L'œuvre de Jéhovah notre Dieu.
- 11 Aiguisez les flèches, couvrez-vous de vos boucliers !
Jéhovah a excité l'esprit des rois de Médie,
Car son dessein sur Babel est de la détruire.
Car c'est là la vengeance de Jéhovah,
La vengeance de son temple.
- 12 Elevez l'étendard contre les murs de Babylone;
Renforcez le blocus, posez des sentinelles,
Dressez des embuscades !
Car selon le dessein qu'il a formé,
Jéhovah va exécuter ce qu'il a dit
Contre les habitants de Babel.
- 13 Toi qui habites au bord des grandes eaux,
Riche en trésors,
Ta fin est venue, le terme de tes rapines.
- 14 Jéhovah des armées l'a juré par lui-même :
Je te remplirai d'hommes, comme de sauterelles,
Et ils pousseront sur toi le cri du triomphe.
- 15 Il a créé la terre par sa force,
Affermi le monde par sa sagesse,
Et par son intelligence il a étendu les cieux.
- 16 A sa voix, les eaux s'amassent dans les cieux;
Il fait monter les nuages des extrémités de la terre,
Il fait briller les éclairs d'où jaillit l'averse
Et tire le vent de ses réservoirs.
- 17 Tout homme est stupide, hors de sens;
Tout artisan a honte de son idole,
Car ses idoles ne sont que mensonge;
Il n'y a point de souffle en elles.
- 18 Elles sont une vanité, une œuvre de tromperie;
Au jour du châtement, elles périront
- 19 Telle n'est point la part de Jacob;
Lui, il a formé l'univers;
Sa part d'héritage est
Celui qui se nomme Jéhovah des armées.
- 20 Tu me sers de marteau, d'arme de guerre :
Par toi je broie des peuples;
Par toi je détruis des royaumes;
- 21 Par toi je broie le cheval et son cavalier;
Par toi je broie le char et celui qui le monte;
- 22 Par toi je broie hommes et femmes;
Par toi je broie vieillards et enfants;
Par toi je broie jeunes hommes et jeunes filles;
- 23 Par toi je broie le berger et son troupeau;
Par toi je broie le laboureur et ses bœufs;
Par toi je broie les gouverneurs et les chefs.
- 24 Mais je rendrai à Babylone
Et à tous les habitants de la Chaldée
Tout le mal qu'ils ont fait dans Sion sous vos yeux, dit Jéhovah
- 25 Je viens à toi, montagne de dévastation, dit Jéhovah,
Qui dévastés toute la terre;
J'étends ma main sur toi,
Je te roule du haut des rochers
Et je fais de toi une montagne embrasée.
- 26 On ne tirera de toi ni pierres d'angle,

15-19. Reproduction de x, 12-16, avec une nuance de sens au vers. 19.

25. *Montagne* : Babel est ainsi appelée à cause de sa puissance et de son orgueil. Baby-

lone était d'ailleurs défendue par un triple mur d'enceinte, couronné de hautes tours, et par une citadelle d'où l'on dominait tous les environs.

Ni pierres pour les fondements,
 Car tu seras à jamais une ruine, dit Jéhovah.
 7 Arborez un étendard sur la terre;
 Sonnez de la trompette parmi les nations,
 Consacrez les nations contre elle;
 Appelez contre elle les royaumes d'Ararat, de Menni et d'Ascenez;
 Etablissez contre elle un chef d'armée;
 Lancez les chevaux comme des sauterelles hérissées;
 8 Sacrez contre elle les nations,
 Les rois de Médie, ses capitaines et ses chefs.
 9 La terre tremble, elle s'agite;
 Car le dessein de Jéhovah s'accomplit contre Babel,
 Pour changer le pays de Babel en un désert inhabité.
 Les vaillants de Babel ont cessé de combattre;
 Ils se tiennent dans les forteresses;
 Leur vigueur est à bout, ils sont devenus des femmes.
 On a mis le feu à ses habitations,
 Brisé les barres de ses portes.
 Les courriers croisent les courriers,
 Les messagers croisent les messagers,
 Annonçant au roi de Babylone
 Que sa ville est prise de tous côtés.
 " Les passages sont occupés,
 Les étangs sont en feu,
 Et les hommes de guerre consternés !
 Car ainsi parle Jéhovah des armées, Dieu d'Israël
 La fille de Babel est comme une aire
 Au temps où on la foule;
 Encore un peu, et le temps de la moisson sera venu pour elle.
 Il nous a dévorés, il nous a consumés,
 Nabuchodonosor, roi de Babel;
 Il nous a posés là comme un vase vide;
 Tel qu'un dragon, il nous a engloutis,
 Il a rempli son ventre de nos meilleurs mets;
 Il nous a chassés.
 Que la violence que j'ai subie et ma chair *dévorée* soient sur Babel !
 Dit le peuple de Sion,
 Et mon sang sur les habitants de la Chaldée !
 Dit Jérusalem.
 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
 Moi, je prendrai en main ta cause et te vengerai;
 Je dessécherais sa mer et ferai tarir sa source.
 Babel sera un monceau de pierres,
 Un repaire de chacals,
 Un sujet de stupeur et de moquerie,
 Sans habitants.
 Ils rugissent tous ensemble comme des lions;
 Ils poussent des cris comme les petits des lionnes.
 Tandis qu'ils sont en fièvre, je leur verserai un breuvage
 Et je les enivrerai pour qu'ils se livrent à la joie,
 Puis qu'ils s'endorment d'un sommeil éternel
 Et qu'ils ne se réveillent plus.
 Je les ferai descendre comme des agneaux, à la boucherie,
 Comme des béliers et des boucs.
 Comment a été prise Sésac,

27. *Ararat, Menni*, provinces orientales de l'Arménie; *Ascenez* (voy. Gen. x, 3), probablement l'Arménie occidentale.

36. *Sa mer*, les étangs et les canaux dérivés de l'Euphrate, qui formaient comme une mer

autour de Babylone; *sa source* a le même sens. Ces eaux fertilisantes étant desséchées, le pays deviendra un désert.

41. *Sésac* désigne Babylone, peut-être d'après l'athbasch.

- A été conquise la gloire de toute la terre?
 Comment Babylone est-elle devenue
 Un objet de stupeur parmi les nations?
 42 La mer est montée sur Babel;
 Elle l'a couverte du bruit de ses flots.
 43 Ses villes sont devenues un objet de stupeur,
 Un désert, un steppe où personne n'habite,
 Où ne passe aucun fils d'homme.
 44 Je visiterai Bel à Babel;
 Je tirerai de sa bouche ce qu'il a englouti,
 Et les nations n'afflueront plus vers lui;
 La muraille même de Babel est tombée.
 45 Sortez du milieu d'elle, ô mon peuple,
 Et que chacun de vous sauve sa vie
 Devant l'ardente colère de Jéhovah.
 46 Que votre cœur ne faiblisse point;
 Ne vous effrayez pas des bruits qu'on entendra dans le pays;
 Car une année surviendra un bruit,
 Et l'année suivante un autre bruit,
 Et la violence régnera dans le pays,
 Tyran contre tyran.
 47 C'est pourquoi voici que des jours viennent
 Où je visiterai les idoles de Babel,
 Et tout son pays sera confus,
 Et tous ses hommes frappés à mort tomberont au milieu d'elle.
 48 Le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment
 Pousseront des cris de joie sur Babel;
 Car du septentrion fonderont sur elle les dévastateurs, dit Jéhovah.
 49 De même que Babel a fait tomber les tués d'Israël,
 Ainsi Babel verra tomber les tués de toute la terre.
 50 Vous qui avez échappé au glaive, partez, ne vous arrêtez pas !
 De la terre lointaine souvenez-vous de Jéhovah,
 Et que Jérusalem soit présente à votre pensée!
 51 Nous étions confus, car nous entendions des outrages;
 La honte couvrait nos visages,
 Car des étrangers étaient venus
 Contre le sanctuaire de la maison de Jéhovah.
 52 Voici que des jours viennent, dit Jéhovah,
 Où je visiterai ses idoles,
 Et dans tout son pays gémiront ceux qu'on égorge.
 53 Quand Babel s'élèverait jusqu'aux cieux,
 Quand elle rendrait inaccessible sa haute forteresse,
 Par mon ordre lui viendront des dévastateurs, dit Jéhovah.
 54 Une clameur retentit du côté de Babel;
 Il y a un grand désastre au pays des Chaldéens.
 55 Car Jéhovah dévaste Babel,
 Et il fait cesser son grand bruit;
 Les flots mugissent comme les grandes eaux
 Et font entendre leur fracas.
 56 Car il est venu contre elle, le dévastateur, contre Babel;
 Ses guerriers sont pris, leurs arcs sont brisés;
 Car Jéhovah est le Dieu des rétributions, il paiera !
 57 J'enivrerai ses princes et ses sages,
 Ses gouverneurs, ses magistrats et ses guerriers,
 Et ils s'endormiront d'un sommeil éternel
 Et ne se réveilleront plus,

45. Comp. Is. xlviii, 20-22; lii, 11; lvii, 14-21.
 46. Ne vous effrayez pas des bruits, en enten-
 dant parler des grands préparatifs de guerre
 contre Babylone et des révolutions intérieures
 qui agiteront le pays, faisant succéder un tyran

à un autre tyran, jusqu'à ce que vienne le bibe-
 rateur Cyrus.

49. Les tués de toute la terre, les Chaldéens
 tués dans tout le pays.

Dit le Roi dont le nom est Jéhovah des armées.

Ainsi parle Jéhovah des armées :

Les murailles de Babel, si larges, seront rasées,

Et on brûlera ses hautes portes.

Ainsi les peuples ont travaillé pour le néant

Et les nations au profit du feu, et ils s'y sont épuisés.

Ordre donné par Jérémie, le prophète, à Saraïas, fils de Nérias, fils de Maasias, lorsqu'il se rendit à Babylone avec Sédécias, roi de Juda, la quatrième année de son règne. Saraïas était grand chambellan.

Jérémie écrivit dans un livre tous les malheurs qui devaient arriver à Babylone, toutes les paroles ci-dessus adressées à Babylone. Et Jérémie dit à Saraïas : Quand tu seras arrivé à Babylone, tu auras soin de faire lecture de ces paroles, et tu diras : " Jéhovah, c'est

toi qui as dit que ce lieu serait détruit, de telle sorte qu'il n'y habiterait plus personne, ni homme, ni bête, mais qu'il serait une solitude pour toujours. "

Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre et tu le lanceras au milieu de l'Euphrate, et tu diras : " Ainsi s'abimera Babylone, et elle ne se relèvera pas du malheur que j'amènerai sur elle; et ils tomberont épuisés.

Jusqu'ici les paroles de Jérémie.

APPENDICE A TOUT LE LIVRE DE JÉRÉMIE.

CHAP. LII. — *Prise de Jérusalem.*

Sédécias était âgé de vingt et un ans quand il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital. Elle était fille de Jérémie, de Lobna. Il fit ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, imitant tout ce qu'avait fait Joakim. Cela arriva à cause de la colère de Jéhovah contre Jérusalem et Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de devant sa face, et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

La neuvième année de son règne, au dixième mois, le dixième jour du mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem; ils campèrent devant elle et construisirent des ouvrages tout autour. Et la ville resta assiégée jusqu'à la onzième année du roi Sédécias. Au quatrième mois, le neuvième jour du mois, la famine régnait dans la ville, et le peuple l'avait plus de pain. Alors la ville fut brisée et tous les hommes de guerre prirent la fuite; ils sortirent de la ville pendant la nuit, par la porte entre les deux murs qui est près du jardin du roi, tandis que les Chaldéens entouraient la ville, et ils prirent le chemin de la plaine. Les soldats chaldéens poursuivirent le roi; ils atteignirent Sédécias dans les plaines de Jéricho, et toutes ses troupes dispersèrent loin de lui. On s'em-

para du roi, et on l'emmena au roi de Babylone, à Ribla, dans le pays de Hamath, et il lui prononça sa sentence. Le roi de Babylone fit égorger les fils de Sédécias sous les yeux de leur père; il fit aussi égorger tous les chefs de Juda à Ribla. Puis il fit crever les yeux à Sédécias et le fit lier d'une double chaîne d'airain; et le roi de Babylone l'emmena à Babylone et le tint en prison jusqu'au jour de sa mort.

Au cinquième mois, le dixième jour du mois, — c'était la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, — Nabuzardan, capitaine des gardes, qui était ministre du roi de Babylone, vint à Jérusalem; et il brûla la maison de Jéhovah, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem; il livra au feu toutes les maisons des grands. Et toutes les troupes chaldéennes qui accompagnaient le capitaine des gardes démolirent les murailles de Jérusalem tout à l'entour.

Nabuzardan, capitaine des gardes, emmena captifs une partie des plus pauvres du peuple, avec le reste des gens qui étaient demeurés dans la ville et les déserteurs qui avaient passé au roi de Babylone et ce qui restait d'artisans. Mais Nabuzardan, capitaine des gardes, laissa une partie des pauvres du pays

58. *Ainsi des peuples* : comp. Habacuc, ii, 13. LII. Ce chapitre est un appendice ajouté au livre des prophéties de Jérémie. Il est tiré du 5^e (IV^e) livre des Rois (xxiv, 18-xxv, 30) sauf quelques détails puisés à d'autres sources, et a

été vraisemblablement ajouté au livre de Jérémie par un autre auteur inspiré.

12. Le 10^e jour, le 7^e d'après II Rois, xxv, 8: erreur de copiste dans l'une des deux relations.

- comme vigneron et comme laboureurs.
- 17 Les Chaldéens brisèrent les colonnes d'airain qui faisaient partie de la maison de Jéhovah, les supports et la mer d'airain qui étaient dans la maison de Jéhovah, et ils en emportèrent l'airain à
- 18 Babylone. Ils prirent les chaudières, les pelles, les couteaux, les coupes, les cuillers et tous les ustensiles d'airain
- 19 employés pour le culte. Le capitaine des gardes prit aussi les bassins, les brazier, les coupes, les chaudières, les chaudières, les cuillers et les urnes, ce qui était
- 20 d'or et ce qui était d'argent. Quant aux deux colonnes, à la mer et aux douze bœufs d'airain qui étaient dessous, et aux supports que le roi Salomon avait fait pour la maison de Jéhovah, on ne pesa pas
- 21 l'airain de tous ces objets. La hauteur de chaque colonne était de dix-huit coudées, et un cordon de douze coudées en mesurait le tour; elle avait quatre doigts
- 22 d'épaisseur et était creuse. Elle était surmontée d'un chapiteau haut de cinq coudées; tout autour sur les chapiteaux il y avait un treillis et des grenades, le tout d'airain. La seconde colonne était pareille; elle avait aussi des grenades. Il
- 23 y avait quatre-vingt-seize grenades sur les faces, et toutes les grenades autour du treillis étaient au nombre de cent.
- 24 Le capitaine des gardes prit Saraïas, le grand-prêtre, Sophonie, le second prêtre et les trois gardiens du seuil.
- 25 Et de la ville il prit un eunuque préposé sur les gens de guerre, sept hommes d'entre ceux qui voyaient la face du roi,

lesquels furent trouvés dans la ville, le secrétaire du chef d'armée chargé d'enrôler le peuple du pays, et soixante hommes du peuple du pays qui se trouvaient dans la ville. Nabuzardan, capitaine des gardes, les prit et les fit conduire au roi de Babylone à Ribla. Le roi de Babylone les frappa et les fit mourir à Ribla, dans le pays de Hamath. Et Juda fut transporté loin de sa patrie.

Voici le nombre des hommes que Nabuchodonosor transporta : la septième année, trois mille vingt-trois hommes de Juda; la dix-huitième année de Nabuchodonosor, huit cent trente-deux personnes de la population de Jérusalem; la vingt-troisième année de Nabuchodonosor, Nabuzardan, capitaine des gardes, déporta encore sept cent quarante-cinq hommes de Juda; en tout quatre mille six cents personnes.

La trente-septième année de la captivité de Joachin, roi de Juda, au douzième mois, le ving-cinquième jour du mois, Evil-Mérodach, roi de Babylone, en l'année de son avènement, fit grâce à Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de prison. Il lui parla avec bonté et mit son trône au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babylone. Il lui fit changer ses vêtements de prison, et Joachin mangea à sa table toute sa vie; et son entretien, un entretien perpétuel, lui fut accordé par le roi de Babylone, pour chaque jour jusqu'au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

28. Les vers. 28-30 manquent dans le grec.

31. Evil-Mérodach, fils et successeur de Nabuchodonosor, monta sur le trône l'année 561

av. J.-C., 68 ans après le commencement du ministère prophétique de Jérémie.

LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

Après que le peuple d'Israël eut été emmené en captivité et que Jérusalem fut devenue déserte, Jérémie le prophète s'assit en pleurant et il fit cette lamenta-

tion sur Jérusalem; soupirant dans l'amertume de son cœur et poussant des cris, il dit :

CHAP. I. — Première élgie : Plainte du prophète et de Jérusalem.

ALEPH.

- 1 Comment est-elle assise solitaire, la cité populeuse ! Elle est devenue comme une veuve, celle qui était grande parmi les nations ; La reine des provinces a été rendue tributaire.

1. *Après que*, etc. Ce prologue, emprunté par la Vulgate aux LXX, ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans la Syriacque; il a été ajouté par les traducteurs alexandrins,

et ne fait pas partie des Ecritures canoniques. 1. Jérusalem est représentée comme une princesse devenue pauvre et veuve, assise dans un endroit retiré pour se livrer à son deuil.

BETH.

Elle pleure amèrement durant la nuit, et les larmes couvrent ses joues,
De tous ses amants pas un ne la console;
Tous ses compagnons l'ont trahie, ils sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

Juda s'en est allé en exil, misérable et condamné à un rude travail;
Il habite chez les nations, sans trouver le repos;
Ses persécuteurs l'ont atteint dans d'étroits défilés.

DALETH.

Les chemins de Sion sont dans le deuil, parce que nul ne vient plus à ses fêtes;
Toutes ses portes sont en ruines; ses prêtres gémissent,
Ses vierges se désolent, et elle-même est dans l'amertume.

HÉ.

Ses oppresseurs ont le dessus, ses ennemis prospèrent;
Car Jehovah l'a affligée à cause de la multitude de ses offenses;
Ses petits enfants s'en sont allés captifs devant l'oppresseur.

VAV.

La fille de Sion a perdu toute sa gloire;
Ses princes sont comme des cerfs qui n'ont pas trouvé de pâture,
Et s'en vont sans force devant celui qui les poursuit.

ZAIN.

Jérusalem se souvient, aux jours de son affliction et de sa vie errante, de tous ses
biens précieux des les jours anciens.
Maintenant que son peuple est tombé sous la main de l'oppresseur, et que personne
ne vient à son aide,
Ses ennemis la voient, et ils rient de son chômage.

HETH.

Jérusalem a multiplié ses péchés; c'est pourquoi elle est devenue une chose souillée;
Tous ceux qui l'honoraient la méprisent, car ils ont vu sa nudité;
Elle-même gémit et détourne la face.

TETH.

Sa souillure apparaît sous les pans de sa robe; elle ne songeait pas à sa fin,
Et elle est tombée d'une manière étrange, et nul ne la console!
"Vois, Jehovah, ma misère, car l'ennemi triomphe!"

JOD.

L'oppresseur a étendu la main sur tous ses trésors;
Car elle a vu les nations entrer dans son sanctuaire,
Les nations au sujet desquelles tu avais dit : "Elles n'entreront pas dans ton
assemblée."

CAPH.

Tout son peuple gémit; ils cherchent du pain;
Ils donnent leurs bijoux pour des aliments qui leur rendent la vie.
"Vois, Jehovah, regarde l'abjection où je suis tombée!"

LAMED.

"Seriez-vous insensibles, vous tous qui passez par le chemin?
Regardez et voyez s'il y a une douleur comme la douleur qui m'accable,
Moi que Jehovah a frappée au jour de son ardente colère!"

MEM.

D'en haut il a lancé dans mes os un feu qui les dévore;
Il a étendu un filet devant mes pieds, il m'a fait reculer;
Il m'a jeté dans la désolation, je languis tout le jour.

NUN.

Sa main a lié le joug de mes iniquités;

14. Les iniquités de Jérusalem, liées en un faisceau par la main du Seigneur, sont un joug
accablant sur son cou, comp. Is. v, 18.

Unies en faisceau, elles pèsent sur mon cou; il a fait chanceler ma force.
Le Seigneur m'a livré à des mains auxquelles je ne puis résister.

SAMECH.

- 15 Le Seigneur a enlevé tous les guerriers qui étaient au milieu de moi;
Il a appelé contre moi une armée pour écraser mes jeunes hommes;
Le Seigneur a foulé au pressoir pour la vierge, fille de Juda.

AIN.

- 16 C'est pour cela que je pleure, que mon œil, mon œil se fond en larmes;
Car il n'y a près de moi personne qui me console, qui me rende la vie;
Mes fils sont dans la désolation, car l'ennemi l'emporte."

PHÉ.

- 17 Sion a tendu les mains... Personne qui la console !
Jéhovah a commandé aux ennemis de Jacob de l'environner de toutes parts;
Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une chose souillée.

TSADÉ.

- 18 " Jéhovah est juste, car j'ai été rebelle à ses ordres.
Oh ! écoutez tous, peuples, et voyez ma douleur :
Mes vierges et mes jeunes gens sont allés en captivité !

QOPH.

- 19 J'ai appelé mes amants, ils m'ont trompée;
Mes prêtres et mes anciens ont péri dans la ville
En cherchant de la nourriture pour ranimer leur vie.

RESCH.

- 20 Regarde, Jéhovah, quelle est mon angoisse ! Mes entrailles sont émues;
Mon cœur est bouleversé au dedans de moi, parce que j'ai été bien rebelle.
Au dehors l'épée a tué mes enfants; au dedans, c'est la mort !

SIN.

- 21 On entend mes gémissements; personne qui me console !
Tous mes ennemis, en apprenant mon malheur, se réjouissent de ce que tu as agi.
Vienne le jour que tu as annoncé, et ils deviendront tels que moi !

THAU.

- 22 Que toute leur méchanceté soit présente devant toi,
Et traite-les comme tu m'as traitée à cause de toutes mes offenses !
Car mes gémissements sont nombreux, et mon cœur est malade ! "

CHAP. II. — Deuxième élégie. Tableau de la catastrophe.

ALEPH.

- 2 Comment le Seigneur, dans sa colère, a-t-il couvert d'un nuage la fille de Sion ?
Il a précipité du ciel sur la terre la magnificence d'Israël;
Il ne s'est plus souvenu de son marche-pied, au jour de sa colère.

BETH.

- 2 Le Seigneur a détruit sans pitié toutes les demeures de Jacob;
Il a renversé dans sa fureur les remparts de la fille de Juda;
Il les a jetés par terre; il a profané sa royauté et ses princes.

GHIMEL.

- 3 Dans l'ardeur de sa colère, il a brisé toute force d'Israël;
Il a retiré sa droite devant l'ennemi;
Il a allumé dans Jacob comme un feu ardent qui dévore de tous côtés.

DALETH.

- 4 Il a bandé son arc comme fait un ennemi; sa droite s'est levée comme celle d'un assaillant;

Et il a égorgé tout ce qui charmait les yeux.

Dans la tente de la fille de Sion il a versé son courroux comme un feu.

HÉ.

5 Le Seigneur a été comme un ennemi, il a détruit Israël,

Détruit tous ses palais, abattu ses remparts;

Il a amoncelé sur la fille de Sion douleur sur douleur.

VAV.

6 Il a forcé son enclos, comme un jardin; il a détruit son sanctuaire.

Jéhovah a fait oublier dans Sion les solennités et les sabbats;

Dans l'ardeur de sa colère, il a rejeté avec dédain le roi et le prêtre.

ZAIN.

7 Le Seigneur a pris en dégoût son autel, en abomination son sanctuaire;

Il a livré aux mains de l'ennemi les murs des palais de Sion;

On a poussé des cris dans la maison de Jéhovah, comme en un jour de fête.

HETH.

8 Jéhovah a médité de renverser les murs de la fille de Sion;

Il a étendu le cordeau; il n'a pas retiré sa main qu'il ne les eût détruits;

Il a mis en deuil le mur et l'avant-mur; ils gisent tristement ensemble.

TETH.

Ses portes sont enfoncées en terre; il en a rompu, brisé les barres;

Ses rois et ses princes sont dispersés parmi les nations; il n'y a plus de loi;

Même ses prophètes ne reçoivent plus de vision de Jéhovah.

JOD.

Les anciens de la fille de Sion sont assis par terre, en silence;

Ils ont jeté de la poussière sur leur tête; ils sont vêtus de sacs;

Les vierges de Jérusalem inclinent leur tête vers la terre.

CAPH.

Mes yeux se consomment dans les larmes, mes entrailles sont émues;

Mon foie se répand comme l'eau sur la terre, à cause de la blessure de la fille de mon peuple,

A la vue des enfants et des nourrissons qui tombent en défaillance sur les places de la ville.

LAMED.

Ils disent à leurs mères : " Où y a-t-il du pain et du vin ? "

Et ils tombent comme frappés du glaive dans les rues de la ville,

Et rendent l'âme sur le sein de leurs mères.

MEM.

Que puis-je te dire? Qui trouver de semblable à toi, fille de Jérusalem?

A qui te comparer pour te consoler, vierge, fille de Sion?

Car sa plaie est grande comme la mer : qui te guérirait?

NUN.

Tes prophètes ont eu pour toi de vaines et folles visions;

Ils ne t'ont pas dévoilé ton iniquité, afin de détourner de toi la captivité;

Mais ils t'ont donné pour visions des oracles de mensonge et de bannissement.

SAMECH.

Tous les passants battent des mains à ta vue; ils sifflent,

Ils branlent la tête sur la fille de Jérusalem;

" Est-ce là cette ville qu'on appelait la parfaite en beauté, la joie de toute la terre? "

PHÉ.

Tous tes ennemis ouvrent la bouche contre toi; ils sifflent,

Ils grincent des dents; ils disent : " Nous l'avons engloutie! "

" Est là le jour que nous attendions, nous y sommes arrivés, nous le voyons! "

16. Contrairement à l'ordre des lettres dans l'alphabet hébreu, la strophe PHÉ précède ici la strophe AIN. Il en est de même dans plusieurs autres compositions alphabétiques notamment dans Lam. III, IV.

AÏN.

- 17 Jéhovah a exécuté ce qu'il avait résolu; il a accompli la parole
Qu'il avait prononcée dès les jours anciens; il a détruit sans pitié;
Il a réjoui l'ennemi à ton sujet, il a élevé la corne de tes oppresseurs.

TSADÉ.

- 18 Leur cœur crie vers le Seigneur ! O muraille de la fille de Sion,
Laisse couler, comme un torrent, tes larmes jour et nuit;
Ne te donne aucune relâche ! Que ta prunelle n'ait point de repos !

QOPH.

- 19 Lève-toi, pousse des cris pendant la nuit, au commencement de chaque veille;
Epanche ton cœur comme de l'eau devant la face du Seigneur !
Lève les mains vers lui pour la vie de tes petits enfants, qui défailleient de faim aux
coins de toutes les rues !

RESCH.

- 20 " Vois, Jéhovah, et considère ! Qui as-tu jamais traité ainsi ?
Se peut-il que des femmes mangent le fruit de leurs entrailles, les petits enfants
qu'elles portent dans leurs bras ?
Que le prêtre et le prophète soient égorgés dans le sanctuaire du Seigneur ?

SIN.

- 21 L'enfant et le vieillard sont couchés par terre dans les rues;
Mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés par l'épée;
Tu as égorgé au jour de ta colère, tu as immolé sans pitié.

THAU.

- 22 Tu as convoqué, comme à un jour de fête, mes terreurs de toutes parts,
Au jour de la colère de Jéhovah, il n'y a eu ni réchappé ni fugitif;
Ceux que j'avais portés dans mes bras et élevés, mon ennemi les a exterminés ! "

CHAP. III. — *Troisième élogie. Plainte, espoir et consolation. Plainte* [vers. 1—18].
Espoir et résignation [19—39]. *Confession des fautes commises* [40—54]. *Prère*
pour la délivrance [55—66].

ALEPH.

- 3 Je suis l'homme qui a vu l'affliction sous la verge de sa fureur.
2 Il m'a conduit et m'a fait marcher dans les ténèbres et non dans la lumière;
3 Contre moi seul il tourne et retourne sa main tout le jour.

BETH.

- 4 Il a usé ma chair et ma peau, il a brisé mes os;
5 Il a bâti contre moi; il m'a environné de fiel et d'ennui;
6 Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

GHIMEL.

- 7 Il m'a entouré d'un mur pour que je ne puisse sortir, il m'a chargé de lourdes
chaines.
8 Lors même que je crie et que j'implore du secours, il ferme tout accès à ma prière.
9 Il m'a barré les chemins avec des pierres de taille, il a bouleversé mes sentiers.

DALETH.

- 10 Il a été pour moi comme un ours aux aguets, comme un lion dans son embuscade;
11 Il m'a ôté toute issue et m'a mis en pièces; il m'a réduit à la dévastation;
12 Il a bandé son arc et m'a placé comme but à ses flèches.

HÉ.

- 13 Il a fait pénétrer dans mes reins les fils de son carquois;
14 Je suis la risée de tout mon peuple, leur chanson tout le jour;
15 Il m'a rassasié d'amertume, il m'a abreuvé d'absinthe.

20. Les petits enfants qu'elles portent dans
leurs bras; Vulg., qui ne mesurent encore
qu'une palme.

III, 1. Dans cette troisième élogie, c'est le
prophète qui parle au nom des peuples Israélites.

13. Les fils de son carquois, ses flèches.

14. La risée de mon peuple, hébr. *cammi*, ou
bien d'après une autre leçon avec le syriaque,
cammin de la masse du peuple incrédule
(Jér. xx, 7).

VAV.

- 6 Il a fait broyer du gravier à mes dents, il m'a enfoncé dans la cendre.
 7 Mon âme est dégoûtée, parce qu'elle n'a plus de paix; j'ai oublié le bonheur;
 8 Et je disais : Ma force est perdue, je n'ai plus d'espérance en Jéhovah !

ZAIN.

- 9 Souviens-toi de mon affliction et de ma souffrance, de l'absinthe et du fiel !
 10 Mon âme s'en souvient sans cesse, et elle est abattue en moi.
 11 Voilà ce que je veux me rappeler en mon cœur; c'est pourquoi j'espérerai.

HETH.

- 12 C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épuisées;
 13 Elles se renouvellent chaque matin; grande est ta fidélité !
 14 Jéhovah est mon partage, a dit mon âme; c'est pourquoi j'espérerai en lui.

TETH.

- Jéhovah est bon pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche.
 Il est bon d'attendre en silence la délivrance de Jéhovah;
 Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

JOD.

- Quand Dieu le lui impose, qu'il s'asseye à l'écart, en silence !
 Qu'il mette sa bouche dans la poussière; peut-être y a-t-il de l'espérance !
 Qu'il tende la joue à celui qui le frappe; qu'il se rassasie d'opprobres !

CAPH.

- Car le Seigneur ne rejette pas à toujours;
 Mais, quand il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde;
 Car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.

LAMED.

- Quand on foule aux pieds tous les captifs du pays,
 Quand on fait fléchir le droit d'un homme à la face du Très-Haut,
 Quand on fait tort à quelqu'un dans sa cause, est-ce que le Seigneur ne le voit pas ?

MEM.

- Qui a parlé, et la chose s'est faite, sans que le Seigneur l'ait commandé ?
 N'est-ce pas de la bouche du Très-Haut que viennent les maux et les biens ?
 Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de son péché.

NUN.

- Examinons nos voies et scrutons-les, et retournons à Jéhovah.
 Elevons nos cœurs, avec nos mains, vers Dieu qui est au ciel.
 Nous, nous avons péché, nous avons été rebelles; toi, tu n'as pas pardonné.

SAMECH.

- Tu t'es enveloppé dans ta colère, et tu nous a poursuivis; tu as tué sans épargner;
 Tu t'es couvert d'une nuée, afin que la prière ne passe point;
 Tu as fait de nous des balayures et un rebut au milieu des peuples.

PHÉ.

- Tous nos ennemis ouvrent la bouche contre nous.
 La frayeur et la fosse ont été notre part, la dévastation et la ruine.
 Ton œil se fond en un ruisseau de larmes, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.

AIN.

- Ton œil pleure et ne cesse point parce qu'il n'y a pas de répit.
 Jusqu'à ce que Jéhovah regarde et voie du haut des cieux.
 Ton œil fait mal à mon âme, à cause de toutes les filles de ma ville.

TSADÉ.

- Ceux qui sont mes ennemis sans cause m'ont donné la chasse comme à un passereau.

59. Qu'il mette sa bouche, etc. : qu'il s'humilie profondément devant Dieu, comme on le fait
 60. L'homme soumis à Dieu accepte l'épreuve

avec une sorte de satisfaction; il tend la joue à Dieu qui le frappe.

46-48. Même remarque que pour Lam. II, 16.

- 53 Ils ont voulu anéantir ma vie dans la fosse, et ils ont jeté une pierre sur moi.
 54 Les eaux montaient au-dessus de ma tête; je disais : " Je suis perdu ! "

QOPH.

- 55 J'ai invoqué ton nom, Jéhovah, de la fosse profonde;
 56 Tu as entendu ma voix : " Ne ferme point l'oreille à mes soupirs, à mes cris de détresse ! "
 57 Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché et tu as dit : " Ne crains point ! "

RESCH.

- 58 Seigneur tu as pris ma défense, tu m'as sauvé la vie.
 59 Tu as vu, Jéhovah, la violence qu'ils me font; fais-moi justice !
 60 Tu as vu toute leur rancune, tous leurs complots contre moi.

SIN.

- 61 Tu as entendu leurs outrages, Jéhovah, tous leurs complots contre moi,
 62 Les propos de mes adversaires et ce qu'ils méditent contre moi tout le jour,
 63 Quand ils s'asseyent ou qu'ils se lèvent, regarde, je suis l'objet de leurs chansons.

THAU.

- 64 Tu leur rendras, Jéhovah, selon l'œuvre de leurs mains;
 65 Tu leur donneras l'aveuglement du cœur; ta malédiction sera pour eux.
 66 Tu les poursuivras avec colère et tu les extermineras de dessous les cieux de Jéhovah.

CHAP. IV. — *Quatrième élégie. Calamités des derniers jours du siège.*

ALEPH.

- 4 Comment l'or s'est-il terni, l'or pur s'est-il altéré?
 Comment les pierres sacrées ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues?

BETH.

- 2 Les nobles fils de Sion, estimés au poids de l'or fin,
 Comment ont-ils été comptés pour des vases de terre, ouvrage des mains d'un potier?

GHIMEL.

- 3 Même les chacals présentent les mamelles à leurs petits et les allaitent;
 La fille de mon peuple est devenue cruelle, comme l'autruche dans le désert.

DALETH.

- 4 La langue du nourrisson s'attache à son palais, desséchée par la soif;
 Les petits enfants demandent du pain, et personne ne leur en donne.

HÉ.

- 5 Ceux qui se nourrissaient de mets délicats meurent de faim dans les rues;
 Ceux qu'on portait sur la pourpre, embrassent le fumier.

VAV.

- 6 L'iniquité de la fille de mon peuple a été plus grande que le péché de Sodome,
 Qui fut renversée en un instant, sans qu'aucune main se fût levée contre elle.

ZAÏN.

- 7 Ses princes surpassaient la neige en éclat, le lait en blancheur;
 Leur corps était plus vermeil que le corail, leur figure était un saphir.

HETH.

- 8 Leur aspect est plus sombre que le noir même; on ne les reconnaît plus dans les rues;
 Leur peau est collée à leurs os, sèche comme du bois.

TETH.

- 9 Heureux ceux que l'épée a tués, plus que ceux qu'a tués la famine;
 Car ceux-ci se sont épuisés lentement, blessés par la privation des produits des champs !

53. Une pierre sur moi, pour fermer l'ouverture de la fosse.

IV, 3. Cruelle : les femmes juives, pendant le siège, ne pouvaient plus nourrir leurs enfants.

7-8. Ses princes (hébr. *nasir*, couronné, *nasir*, paré). Les princes et les nobles, et par suite aussi les prêtres.

JOD.

- 10 Des femmes compatissantes ont de leurs mains fait cuire leurs enfants;
Ils leur ont servi de nourriture dans le désastre de la fille de mon peuple.

CAPH.

- 11 Jéhovah a épuisé sa fureur; il a répandu l'ardeur de sa colère,
Et a allumé dans Sion un feu qui en a dévoré les fondements.

LAMED.

- 12 Ils ne croyaient pas, les rois de la terre, ni aucun des habitants du monde,
Que l'adversaire, l'ennemi, entrerait dans les portes de Jérusalem.

MEM.

- 13 C'est à cause des péchés de ses prophètes, des iniquités de ses prêtres,
Qui répandaient dans son enceinte le sang des justes.

NUN.

- 14 Ils erraient comme des aveugles dans les rues, souillés de sang,
De sorte qu'on ne pouvait toucher leurs vêtements.

SAMECH.

- 15 "Ecartez-vous! Un impur!" leur criaient-ils. "Ecartez-vous! Ecartez-vous! Ne le touchez pas!"
Quand ils fuyaient, ils erraient ça et là, et l'on disait parmi les nations: "Qu'ils ne séjournent point ici!"

PHÉ.

- 16 La face irritée de Jéhovah les a dispersés; il ne les regarde plus.
L'ennemi n'a eu ni respect pour les prêtres, ni pitié pour les vieillards.

AÏN.

- 17 Et nous, nos yeux se consumaient encore à attendre un vain secours;
Du haut de nos tours, nous regardions vers une nation qui ne pouvait pas nous sauver.

TSADÉ.

- 18 Ils épiaient nos pas, nous empêchant de marcher dans nos places.
"Notre fin approche, nos jours sont accomplis; oui, notre fin est arrivée!"

QOPH.

- 19 Ceux qui nous poursuivaient ont été plus légers que les aigles du ciel;
Ils nous ont pourchassés sur les montagnes; ils nous ont dressé des embûches dans le désert.

RESCH.

- 20 Le souffle de nos narines, l'oint de Jéhovah, a été pris dans leurs fosses,
Lui dont nous disions: Nous vivrons sous son ombre parmi les nations."

SIN.

- 21 Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, fille d'Edom, qui habite au pays de Hus!
A toi aussi passera la coupe; tu t'enivreras et tu te mettras à nu.

THAU.

- 22 Ton iniquité a pris fin, fille de Sion, Jéhovah ne t'enverra plus en captivité.
Il visite ton iniquité, fille d'Edom; il met à découvert tes péchés.

10. Des femmes compatissantes, ordinairement pleines de tendresse; cette épithète a pour but de faire ressortir l'horreur de cette situation. Comp. ii, 20.

14. Ils erraient, dans les derniers temps du siège et après la prise de la ville, les faux prophètes et les prêtres, pris de remords, maudits du peuple et rejetés de Dieu.

15. Ecartez-vous: en voyant s'avancer un de ces prêtres ou de ces prophètes prévaricateurs, les passants se criaient les uns aux autres: Ecartez-vous, c'est un impur. — Parmi les nations: les païens eux-mêmes ne pouvaient souffrir parmi eux le séjour de ces hommes néfastes.

16. Ici encore la strophe PHÉ précède la strophe AÏN. Comp. Lam. II, 16; III, 46-48.

17. Un vain secours, particulièrement celui de l'Egypte (Jér. xxxvii, 5).

18. Ils: les Chaldéens, qui avaient élevé des terrasses assez rapprochées de la ville pour pouvoir lancer des flèches et des pierres jusque dans les rues et les places.

19. Ceux même qui avaient pu s'échapper de la ville sont tombés entre les mains des Chaldéens. Ainsi Sédécias, dans le désert de Jéricho. Voy. Jér. xxxix, 5; lii, 8; II Rois, xxv, 5. Comp. Deut. xxviii, 49.

20. Le souffle de nos narines, le roi Sédécias, descendant de David, celui dont dépendait l'existence même de la nation, qui était comme le souffle de sa vie.

CHAP. V. — *Cinquième élégie. Prière du prophète, au nom du peuple après la ruine de Jérusalem.*

- 5 Souviens-toi, Jéhovah, de ce qui nous est arrivé,
 Regarde et vois notre opprobre.
- 2 Notre héritage a passé à des étrangers,
 Nos maisons à des inconnus.
- 3 Nous sommes orphelins, sans père;
 Nos mères sont comme des veuves.
- 4 Nous buvons notre eau à prix d'argent,
 Nous n'avons de bois qu'en payant.
- 5 Nos persécuteurs nous pressent par derrière;
 Nous sommes épuisés; plus de repos pour nous.
- 6 Nous tendons la main vers l'Egypte et vers l'Assyrie,
 Pour nous rassasier de pain.
- 7 Nos pères ont péché, ils ne sont plus,
 Et nous, nous portons la peine de leurs iniquités.
- 8 Des esclaves dominent sur nous;
 Personne ne nous délivre de leurs mains.
- 9 Nous recueillons notre pain au péril de notre vie
 Devant l'épée du désert.
- 10 Notre peau est brûlante comme un four,
 Par suite de l'ardeur de la faim.
- 11 Ils ont déshonoré les femmes dans Sion,
 Les vierges dans les villes de Juda.
- 12 Des chefs ont été pendus par leurs mains;
 La face auguste des vieillards n'a pas été respectée.
- 13 Des adolescents ont porté la meule;
 Des enfants ont chancelé, chargés de bois.
- 14 Les vieillards ne vont plus à la porte;
 Les jeunes gens ont abandonné leur lyre.
- 15 La joie de nos cœurs a cessé,
 Nos danses sont changées en deuil.
- 16 La couronne de notre tête est tombée;
 Oui, malheur à nous, parce que nous avons péché!
- 17 Voici pourquoi notre cœur est malade,
 Pourquoi nos yeux sont obscurcis :
- 18 C'est parce que la montagne de Sion est désolée,
 Et que les chacals s'y promènent en liberté.
- 19 Toi, Jéhovah, tu règnes éternellement;
 Ton trône subsiste d'âge en âge.
- 20 Pourquoi nous oublierais-tu à jamais,
 Nous abandonnerais-tu pour toute la durée de nos jours?
- 21 Fais-nous revenir à toi, Jéhovah, et nous reviendrons;
 Donne-nous de nouveaux jours comme ceux d'autrefois.
- 22 Car nous aurais-tu entièrement rejetés?
 Serais-tu irrité contre nous sans mesure?



V. *Prière de Jérémie le prophète* : Ce titre de la Vulg. n'existe pas en hébreu ni dans les LXX.
 9. *L'épée du désert*, les Arabes pillards, les Bédouins, qui habitent le désert.

10. *Notre peau*, etc. : une fièvre causée par la faim nous consume.




BARUCH.

PREMIÈRE PARTIE.

CONFESSION DES PÉCHÉS ET PRIÈRE [CHAP. I—III, 8].

CHAP. I, 1 — 14. — *Introduction historique. Lettre des exilés à leurs frères restés à Jérusalem.*

 ICI les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Néréias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéï, fils de Helcias, à Babylone, la cinquième année, le premier jour du mois, au temps où les Chaldéens avaient pris Jérusalem et l'avaient brûlée. Baruch lut les paroles de ce livre aux oreilles de Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et aux oreilles de tous ceux qui étaient venus pour entendre cette lecture, aux oreilles des grands et des fils des rois, et aux oreilles de tout le peuple, du plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui habitent à Babylone, près du fleuve Sodi. *En l'entendant*, ils pleuraient, jeûnaient et priaient le Seigneur. Et ils recueillirent de l'argent, selon que chacun put en donner suivant ses moyens. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem, à Joakim, fils de Helcias, fils de Salom, le prêtre, aux [autres] prêtres et à tout le peuple qui se trouvait avec lui à Jérusalem. Baruch avait alors recouvré les ustensiles de la maison du Seigneur qui avaient été emportés du temple, pour les renvoyer au pays de Juda, le dixième jour du mois de Sivan, ustensiles en argent qu'avait fait faire Sédécias, fils de Josias,

roi de Juda, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut enlevé de Jérusalem Jéchonias, les princes, les otages, les grands et le peuple du pays, et les eut emmenés [enchaînés] à Babylone. Ils dirent : " Nous vous envoyons de l'argent; achetez-en des victimes à offrir en holocauste et en sacrifices d'expiation, et de l'encens pour faire des oblations, et offrez-les à l'autel du Seigneur notre Dieu. Priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar, son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel; et le Seigneur nous donnera la force; il fera briller la lumière à nos yeux; nous vivrons à l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à l'ombre de Baltassar, son fils; nous les servirons de longs jours et nous trouverons grâce devant eux. Priez aussi pour nous le Seigneur notre Dieu, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que la colère du Seigneur et son courroux ne se sont pas détournés de nous jusqu'à ce jour. Lisez ce livre que nous vous envoyons pour qu'on en fasse la lecture publique dans la maison du Seigneur, les jours de fête et les jours d'assemblée. Et vous direz :

CHAP. I, 15 — II, 10. — *Confession des péchés.*

Au Seigneur notre Dieu appartient la justice,
A nous la confusion du visage,
Comme on le voit aujourd'hui pour tout Juda
Et les habitants de Jérusalem,
Pour nos rois et nos princes,
Pour nos prêtres et nos prophètes, et pour nos pères.
Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu
Et nous avons manqué de foi en lui;
Nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu,
Pour suivre les commandements qu'il nous a donnés,

1, 2. La 5^e année depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor (4^e mois de la 11^e année de Sédécias), c.-à-d. l'an 583 av. J.-C.
4. Le fleuve Sodi (gr. Σούδ) n'est pas nommé leurs; c'est peut-être l'un des canaux qui met-

taient l'Euphrate en communication avec le Tigre.

8. Le mois de Sivan commençait avec la lune de juin.

- 19 Depuis le jour où il a tiré nos pères du pays d'Egypte jusqu'aujourd'hui
 Nous avons été incrédules envers le Seigneur notre Dieu,
 Et dans notre folie nous nous sommes détournés
 Pour ne pas entendre sa voix.
- 20 Aussi, comme on le voit en ce jour,
 De grands malheurs se sont attachés à nous,
 Ainsi que la malédiction que le Seigneur fit prononcer par Moïse,
 Qui a fait sortir nos pères du pays d'Egypte
 Pour nous donner un pays où coulent le lait et le miel.
- 21 Nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu,
 Selon toutes les paroles des prophètes qu'il a envoyés vers nous;
- 22 Et nous sommes allés chacun selon l'inclination de son cœur méchant,
 Servir des dieux étrangers,
 Faire le mal sous les yeux du Seigneur notre Dieu.
- 2 C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a accompli sa parole
 Qu'il avait prononcée contre nous,
 Contre nos juges qui ont jugé Israël,
 Contre nos rois, contre nos chefs
 Et contre tous les hommes d'Israël et de Juda,
- 2 *Nous menaçant* de faire venir sur nous de grandes calamités,
 Telles qu'il n'en a jamais existé sous le ciel comme il y en a eu à Jérusalem,
 Selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse,
- 3 *Savoir*, que chacun mangerait la chair de son fils et la chair de sa fille.
- 4 Et le Seigneur les a mis sous la main de tous les rois qui sont autour de nous,
 Pour être un objet d'opprobre et de stupéfaction
 Pour tous les peuples au milieu desquels le Seigneur nous a dispersés.
- 5 Et nous avons été assujettis au lieu de commander,
 Parce que nous avons offensé le Seigneur notre Dieu
 En n'obéissant pas à sa voix.
- 6 Au Seigneur notre Dieu appartient la justice,
 A nous et à nos pères la confusion du visage,
 Comme on le voit en ce jour.
- 7 Tous ces maux dont le Seigneur nous avait menacés
 Sont venus sur nous.
- 8 Et nous n'avons pas prié la face du Seigneur
 De faire revenir chacun de nous des pensées de son cœur mauvais.
- 9 Aussi le Seigneur a veillé sur notre malheur,
 Et il l'a fait venir sur nous;
 Car le Seigneur est juste dans toutes les œuvres qu'il nous a commandées.
- 10 Et nous n'avons pas écouté sa voix,
 Pour observer les préceptes que le Seigneur a mis devant nous.

CHAP. II, 11 -- III, 8. — *Prière.*

- 11 Et maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël,
 Qui avez fait sortir votre peuple du pays d'Egypte
 Par une main forte, par des miracles et des prodiges,
 En déployant une grande puissance et un bras élevé,
 Et qui vous êtes fait un nom, comme on le voit en ce jour,
- 12 Nous avons péché, nous avons fait des actes impies,
 Nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu,
 En transgressant tous vos préceptes.
- 13 Que votre colère se détourne de nous,
 Puisque nous ne sommes plus qu'un faible reste
 Parmi les nations où vous nous avez dispersés.
- 14 Exaucez, Seigneur, nos prières et nos supplications;
 Venez-nous en aide pour l'honneur de votre nom,
 Et faites-nous trouver faveur auprès de ceux qui nous ont emmenés en exil :
- 15 Afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu,
 Car votre nom a été invoqué sur Israël et sur sa race.

- 6 Regardez-nous, Seigneur, de votre demeure sainte, songez à nous;
Inclinez votre oreille et écoutez;
7 Ouvrez les yeux et considérez :
Ce ne sont pas les morts, habitants du sombre séjour,
Dont l'esprit est sorti de leurs entrailles,
Qui rendent gloire au Seigneur et publient ses justices;
8 Mais le vivant, attristé de la grandeur de ses maux,
Qui marche courbé et sans force,
Dont les yeux sont languissants,
Le vivant que presse la faim,
C'est lui qui vous rend gloire
Et publie vos justices, Seigneur.
Car ce n'est pas à cause de la justice de nos pères et de nos rois
Que nous espérons obtenir de vous miséricorde, Seigneur notre Dieu.
Car vous avez envoyé sur nous votre colère et votre indignation,
Comme vous l'aviez annoncé par vos serviteurs les prophètes,
En disant : Ainsi parle le Seigneur :
" Inclinez vos épaules [et votre cou]
Et servez le roi de Babylone,
Et vous demeurerez dans le pays que j'ai donné à vos pères.
Que si vous n'écoutez pas la voix du Seigneur votre Dieu
En servant le roi de Babylone,
Je ferai cesser dans les villes de Juda et hors de Jérusalem
Les chants de joie et d'allégresse,
Le chant du fiancé et le chant de la fiancée,
Et tout le pays deviendra un désert, sans habitants. "
Nous n'avons pas écouté votre voix
En servant le roi de Babylone,
Et vous avez accompli vos paroles prononcées par vos serviteurs les prophètes,
Annonçant que les ossements de nos rois et les ossements de nos pères
Seraient ôtés de leurs sépulcres.
Et leurs restes ont été en effet jetés sur le sol,
Exposés aux ardeurs du soleil et au froid de la nuit,
Et ceux qui sont morts ont péri dans de cruelles souffrances,
Par la faim, par le glaive et par la peste.
Vous avez réduit le temple, où votre nom était invoqué,
Dans l'état où il est aujourd'hui,
A cause de la méchanceté de la maison d'Israël et de la maison de Juda.
Vous avez agi envers nous, Seigneur notre Dieu,
Selon toute votre bonté et selon toute votre grande miséricorde,
Comme vous l'aviez déclaré par votre serviteur Moïse,
Au jour où vous lui ordonnâtes d'écrire la loi
En présence des enfants d'Israël,
En disant : " Si vous n'écoutez pas ma voix,
Cette grande multitude sera réduite à un très petit nombre
Parmi les nations où je les disperserai.
Car je sais bien que ce peuple ne m'écouterà pas,
Parce que c'est un peuple à la tête dure;
Mais ils rentreront en eux-mêmes dans le pays de leur exil;
Et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu,
Et je leur donnerai un cœur [qui comprenne],
Et des oreilles qui entendent.
Et ils me loueront dans le pays de leur exil,
Et ils se souviendront de mon nom.
Ils renonceront à leur cou raide et à leurs maximes *perverses*,
Parce qu'ils se souviendront du sort de leurs pères
Qui ont péché devant le Seigneur.

18. Nous qui sommes vivants, malheureux | *par un fleau envoyé de Dieu. Vulgate, emis-*
ce moment, nous vous louerons. | *sione.*

25. *Par la peste*, en grec ἀποστολή, litt.

- 34 Et je les ramènerai dans le pays
Que j'ai promis par serment à leurs pères,
À Abraham, à Isaac et à Jacob,
Et ils en seront les maîtres,
Et je les multiplierai, et ils ne diminueront point.
- 35 Je ferai avec eux une alliance éternelle,
Afin que je sois leur Dieu
Et qu'ils soient mon peuple,
Et je ne chasserai plus mon peuple d'Israël
Du pays que je leur ai donné.
- 3 Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël,
Une âme dans l'argence et un esprit inquiet crie vers vous.
- 2 Ecoutez, Seigneur, et ayez pitié,
Parce que nous avons péché devant vous;
- 3 Car vous êtes assis sur un trône éternel,
Et nous, nous périssons sans retour.
- 4 Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël,
Ecoutez la prière des morts d'Israël
Et des fils de ceux qui ont péché devant vous,
Eux qui n'ont pas écouté la voix de leur Dieu,
Et sont cause que ces malheurs se sont attachés à nous.
- 5 Ne vous souvenez plus des iniquités de nos pères,
Mais souvenez-vous, à cette heure, de votre puissance et de votre nom.
- 6 Car vous êtes le Seigneur notre Dieu,
Et nous vous louerons, Seigneur.
- 7 C'est pour cela que vous avez mis votre crainte dans nos cœurs,
Pour que nous invoquions votre nom
Et que nous vous louions dans notre exil,
Nous détournant sincèrement des iniquités de nos pères
Qui ont péché devant vous.
- 8 Nous voici aujourd'hui dans notre exil,
Où vous nous avez dispersés pour un objet d'opprobre et de malédiction
Et un exemple de la peine due au péché,
Selon toutes les iniquités de nos pères,
Qui se sont retirés du Seigneur notre Dieu.

SECONDE PARTIE.

DISCOURS DE BARUCH [CH. III, 9 — V, 9].

CHAP. III, 9 — IV, 8. — *Qu'Israël recherche la vraie sagesse et se convertisse. Avantages de la sagesse; il faut la rechercher [III, vers. 9—14]. L'homme par lui-même ne saurait la trouver [15—31]. Dieu seul la possède et la communique [32—38]. Qu'Israël la recherche [IV, 1—8].*

- 9 Ecoute, Israël, des commandements de vie;
Prête l'oreille pour apprendre la prudence.
- 10 D'où vient, Israël, d'où vient que tu es dans le pays de tes ennemis?
Tu languis sur une terre étrangère;
Tu te souilles avec les morts;
- 11 Tu es compté parmi ceux qui sont descendus au sombre séjour.
- 12 Tu as abandonné la source de la sagesse.
- 13 Car si tu avais marché dans la voie de Dieu,
Tu habiterais à jamais dans la paix.
- 14 Apprends où est la prudence,

III, 2. Après *ayez pitié*, la Vulg. ajoute : *parce que vous êtes un Dieu compatissant, et ayez pitié de nous*. Comp. ii, 27.

4. *Des morts d'Israël*, les exilés eux-mêmes, accablés de maux et semblables à ceux qui descendent au sombre séjour.

10. *Tu languis*; litt. *tu vieillis*. — *Tu te souilles avec les morts*, c. à-d. tu es comme les morts, en proie, pour ainsi dire, à la corruption du tombeau; ce membre doit exprimer la même pensée que le suivant son parallèle.

Où est la force, où est l'intelligence,
 Afin que tu saches en même temps
 Où est la longueur des jours et la vie,
 Où est la lumière des yeux et la paix.
 15 Qui a trouvé le lieu de la sagesse,
 Et qui est entré dans ses trésors?
 16 Où sont les chefs des nations,
 Et ceux qui domptent les bêtes de la terre,
 17 Qui se jouent des oiseaux du ciel,
 18 Qui amassent l'argent et l'or,
 Dans lesquels les hommes mettent leur confiance,
 Et dont les possessions n'ont pas de fin?
 Car ces hommes qui travaillent à se procurer de l'argent
 Et y mettent tout leur souci,
 Vous ne trouveriez plus trace de leurs œuvres.
 9 Ils ont disparu et sont descendus au séjour des morts,
 Et d'autres se sont élevés à leur place.
 10 Des jeunes gens ont vu la lumière
 Et ont habité sur la terre,
 Mais ils ont ignoré le chemin de la sagesse;
 11 Ils n'ont pas connu ses sentiers;
 Leurs fils non plus n'ont pu la saisir;
 Ils étaient loin de sa voie.
 12 On n'a pas entendu parler d'elle dans le pays de Chanaan,
 Et elle n'a pas été vue dans Thémán.
 13 Et les fils d'Agar qui cherchent la prudence qui est de la terre;
 Les marchands de Merrha et de Thémán,
 Les interprètes de paraboles
 Et tous les chercheurs de la prudence
 N'ont pas connu la voie de la sagesse
 Et ne se sont pas souvenus de ses sentiers.
 O Israël, qu'elle est grande la maison de Dieu !
 Qu'il est vaste le lieu de son domaine !
 Il est vaste et n'a point de bornes,
 Il est élevé et immense.
 Là il y eut ces géants fameux
 Qui vécurent dès le commencement,
 A la haute stature et habiles dans la guerre.
 Ce n'est pas eux que Dieu a choisis,
 Et il ne leur a pas appris le chemin de la sagesse.
 Et ils ont péri parce qu'ils n'avaient pas la vraie science,
 Ils ont péri à cause de leur folie.
 Qui est monté au ciel et a saisi la sagesse,
 Et l'a fait descendre des nuées?
 Qui a passé la mer, et l'ayant trouvée,
 L'a rapportée de préférence à l'or le plus pur ?
 Il n'y a pas d'homme qui connaisse ses voies,
 Ni qui observe ses sentiers.
 Mais celui qui sait toutes choses la connaît,
 Il la découvre par sa prudence,
 Celui qui a affermi la terre à jamais
 Et qui l'a remplie d'animaux à quatre pieds,
 Qui envoie la lumière et elle part,

15. *Ses trésors*, l'endroit où sont cachés ses trésors. L'auteur montre par des exemples que l'homme par lui-même ne saurait trouver la sagesse.

22. *Thémán*, partie orientale de l'Idumée, renommée pour ses sages.

23. *Les fils d'Agar*, les Israélites. — *Merrha*, inconnu. D'après une conjecture probable,

Mélan. — *Thémán*, ville d'Arabie, différente de celle du vers. 22.

26. *Ces géants fameux* : allusion à Gen. vi, 1 sv. Comp. Sag. xiv, 6; Eccli. xvi, 8; Job, xxii, 15. D'une manière générale l'allusion comprend les diverses populations géantes dont les livres sacrés font mention.

- Qui l'appelle et elle lui obéit en tremblant.
 34 Les étoiles brillent à leurs postes,
 Et elles sont dans la joie;
 35 Il les appelle, et elles disent : " Nous voici ! "
 Et elles brillent joyeusement pour celui qui les a créées.
 36 C'est lui qui est notre Dieu,
 Et nul autre ne lui est comparable.
 37 Il a trouvé toutes les voies de la sagesse,
 Et il l'a donnée à Jacob, son serviteur,
 Et à Israël son bien-aimé.
 38 Après cela il a apparu sur la terre
 Et il a conversé parmi les hommes.
 4 La sagesse, c'est le livre des commandements de Dieu,
 Et la loi qui subsiste à jamais ;
 Tous ceux qui s'y attacheront arriveront à la vie,
 Mais ceux qui l'abandonneront iront à la mort.
 2 Reviens, ô Jacob, et embrasse-la.
 Marche à la splendeur qui jaillit de sa lumière.
 3 Ne donne pas ta gloire à un autre,
 Ni tes avantages à une nation étrangère.
 4 Heureux sommes-nous, ô Israël,
 Parce que ce qui plaît à Dieu nous a été révélé

CHAP. IV, 5—29. — *Consolation à Israël : bientôt viendra la délivrance.*

- 5 Prends courage, ô mon peuple, souvenir d'Israël !
 6 Vous avez été vendus aux nations, non pour la ruine;
 Mais parce que vous avez excité la colère de Dieu,
 Vous avez été livrés aux oppresseurs.
 7 Car vous avez irrité Celui qui vous a faits,
 En offrant des sacrifices aux démons, et non à Dieu.
 8 Vous avez oublié Celui qui vous a nourris, Dieu éternel,
 Et vous avez contristé Jérusalem, votre nourrice.
 9 Car elle a vu la colère de Dieu fondre sur vous, et elle a dit :
 Ecoutez, voisines de Sion;
 Car Dieu m'a envoyé un grand deuil.
 10 J'ai vu la captivité de mes fils et de mes filles,
 Que l'Eternel a fait venir sur eux.
 11 Je les avais nourris dans la joie,
 Et je les ai laissés partir dans les larmes et le deuil.
 12 Que nul ne se réjouisse en me voyant veuve
 Et délaissée d'un grand nombre;
 Je suis réduite à la solitude à cause des péchés de mes fils,
 Parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu,
 13 Qu'ils ont méconnu ses commandements,
 Qu'ils n'ont pas marché dans la voie de ses préceptes
 Et n'ont pas suivi les sentiers qu'on leur avait enseignés,
 Conformément à sa justice.
 14 Qu'elles viennent, les voisines de Sion,
 Et qu'elles se souviennent de la captivité de mes fils et de mes filles,
 Que l'éternel a amenée sur eux.
 15 Car il a fait venir contre eux une nation lointaine,
 Une nation cruelle, au langage barbare,

38. 11. Dieu a apparu : comp. Jean, i, 14; Tit. ii, 11; iii, 4; Hébr. i, 1. Toutefois de bons exégètes pensent que le sujet de la phrase est " la sagesse "; cette manière d'entendre le v. 37 semble mieux en harmonie avec le contexte précédent où il est toujours question de la sagesse, et avec iv, 1

14, 5. *Souvenir d'Israël* : faibles et réduits à un petit nombre, c'est vous qui conservez la mémoire et le nom d'Israël.

7. *Aux démons* : il y avait probablement en hébr. *schédim* (Deut. xxxii, 17; Ps. cvi, 31) idoles, que les LXX traduisent ordinairement par *démons* (hébr. *'ellim*. gr. *δαίμονα*).

6 Qui n'a ni respect pour le vieillard,
 Ni compassion pour l'enfant,
 Qui a emmené les bien-aimés de la veuve,
 Et m'a laissée seule privée de mes filles.
 7 Et moi comment pourrais-je les secourir?
 8 Celui qui a fait venir ces maux sur vous,
 C'est lui qui vous tirera de la main de vos ennemis.
 9 Allez, mes fils, allez; moi, je reste seule!
 10 J'ai quitté la robe des jours heureux;
 J'ai revêtu le sac de la supplication;
 Je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie.
 11 Courage, mes fils; criez au Seigneur,
 Et il vous arrachera à la puissance, aux mains de vos ennemis.
 12 J'attends de l'Eternel votre délivrance,
 Et la joie me vient de la part du Saint
 Pour la miséricorde que vous enverra bientôt l'Eternel, votre Sauveur.
 Je vous ai laissés partir dans les larmes et le deuil;
 Mais Dieu vous ramènera à moi dans la joie et l'allégresse pour toujours.
 Comme les voisines de Sion ont vu votre captivité,
 Ainsi elles verront bientôt votre délivrance de la part de Dieu,
 Laquelle vous viendra avec une grande gloire
 Et un grand éclat de l'Eternel.
 Mes fils, supportez avec patience la colère de Dieu qui est venue sur vous;
 Votre ennemi vous a persécutés;
 Mais bientôt vous verrez sa ruine, et votre pied foulera son cou.
 Mes fils les plus délicats ont marché par d'âpres chemins;
 Ils ont été enlevés comme un troupeau pillé par l'ennemi.
 Courage, mes fils, et criez au Seigneur :
 Car Celui qui vous a envoyé tous ces maux se souviendra de vous.
 Car, comme vos pensées ont été de vous éloigner de Dieu,
 Revenus à lui, vous mettrez dix fois plus d'ardeur à le chercher.
 Car Celui qui a fait venir sur vous le malheur,
 Vous amènera, en vous sauvant, une joie éternelle.

CHAP. IV, 30 — V, 9. — *Joyeuse promesse à Jérusalem : ses fils lui reviendront.*

Courage, Jérusalem;
 Celui qui t'a donné son nom, te consolera.
 Malheureux ceux qui t'ont maltraitée
 Et se sont réjouis de ta chute!
 Malheureuses les villes où tes fils ont été esclaves!
 Malheureuse celle qui les a reçus *comme captifs*!
 De même qu'elle s'est réjouie de ta ruine
 Et qu'elle a triomphé de ta chute,
 Ainsi elle s'attristera quand elle sera devenue elle-même une solitude.
 Je lui ôterai la joie que lui causait la multitude de ses habitants,
 Et sa jactance sera changée en deuil.
 Un feu viendra sur elle de la part de l'Eternel pour de longs jours,
 Et elle sera à jamais le séjour des esprits mauvais.
 Regarde, Jérusalem, du côté de l'Orient,
 Et vois la joie que Dieu t'envoie.
 Car voici qu'ils reviennent tes fils que tu as vus partir,
 Ils reviennent tous ensemble de l'Orient à l'Occident à la voix du Saint,
 Se réjouissant de la gloire de Dieu.
 Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction,
 Et revêts les ornements de la gloire qui te vient de Dieu pour toujours;
 Enveloppe-toi du manteau de la justice que Dieu te donne;
 Mets sur ta tête la mitre de gloire dont te couronne l'Eternel.
 Car Dieu montrera ta splendeur
 A tout pays qui est sous le ciel.

- 4 Un nom te sera donné de Dieu pour jamais :
 Paix de la justice, Splendeur de la piété.
 5 Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur ta hauteur,
 Regarde vers l'Orient et vois les enfants rassemblés
 Du couchant au levant par la parole du Saint,
 Se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux.
 6 Ils t'avaient quittée à pied emmenés par les ennemis;
 Dieu te les ramène portés avec honneur comme un trône royal.
 7 Car Dieu a ordonné
 D'abaisser toute montagne élevée et les roches éternelles,
 Et de combler les vallées pour aplanir la terre,
 Afin qu'Israël marche sans péril pour la gloire de Dieu.
 8 Les forêts elles-mêmes et tous les arbres odoriférants
 Ont prêté leur ombre à Israël en vertu d'un ordre divin.
 9 Car Dieu conduira Israël avec joie à la lumière de sa gloire,
 Avec une miséricorde et une justice qui viennent de lui-même.

APPENDICE. LETTRE DE JÉRÉMIE.

CHAP. VI. — *Introduction* [vers. 1 — 6]. *Vanité des idoles* [8 — 72].

- 6 Copie de la lettre qu'envoya Jérémie aux captifs qui allaient être emmenés à Babylone par le roi des Babyloniens, pour leur annoncer ce que Dieu avait commandé de leur dire.
- 1 A cause des péchés que vous avez commis devant Dieu, vous allez être emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens.
- 2 Etant donc entrés à Babylone, vous y resterez de nombreuses années et un long temps, jusqu'à sept générations, et après cela je vous en ferai sortir en paix.
- 3 Or vous verrez à Babylone des dieux d'argent, d'or et de bois, que l'on porte sur les épaules et qui inspirent la crainte aux nations. Prenez donc garde à ne pas imiter vous aussi ces étrangers et à ne pas vous effrayer de ces dieux.
- 5 Quand vous verrez une foule se presser par devant et par derrière et leur rendre ses hommages, dites en votre cœur : "C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer." Car mon ange est avec vous, et il prend soin de votre vie.
- 7 Car la langue de ces dieux a été polie par un ouvrier; on les recouvre d'or et d'argent, mais ils ne sont que mensonge et ne peuvent parler. Comme pour une fille qui aime la parure, on a pris de l'or et l'on a fait des couronnes pour les poser sur leur tête. Les prêtres vont jus-
- qu'à dérober à leurs dieux de l'or et de l'argent qu'ils font servir à leurs propres usages; ils en donneront même 10 aux prostituées dans leur maison. Ils les parent de riches vêtements, comme des hommes, ces dieux d'argent, d'or et de bois; mais ceux-ci ne peuvent se dé- 11 fendre ni de la rouille, ni des vers. Quand on les a revêtus de pourpre, il 12 faut encore essuyer leur visage, à cause de la poussière de leur maison qui les couvre d'une couche épaisse. En voici 13 un qui tient un sceptre, comme un gouverneur de province : il ne fera pas mourir celui qui l'aura offensé. Cet 14 autre porte à la main une épée ou une hache, mais il ne peut se défendre contre l'ennemi ou les voleurs : par où l'on voit bien que ce ne sont pas des dieux. Ne 15 les craignez donc point. Le vase qu'un homme possède, lorsqu'il est brisé, devient inutile : ainsi en est-il de leurs dieux.
- Si vous les placez dans une maison, la 16 poussière des pieds de ceux qui entrent leur remplit les yeux. De même que les 17 portes de la prison sont fermées avec soin sur un criminel de lèse-majesté, ou sur un homme qu'on va conduire au dernier supplice, ainsi les prêtres défendent la demeure de leurs dieux par des portes solides, par des serrures et des verrous,

V, 4. Jérusalem aura désormais la paix et l'honneur comme récompense de sa justice et de sa piété.

6. Comme un trône royal; Vulg. d'après plusieurs manuscrits, comme des enfants de roi.

9. A la lumière de sa gloire : allusion à la colonne de feu qui guidait les Israélites dans le désert. — Qui viennent de lui-même : les mé-

rites d'Israël ne sont pour rien dans ces bienfaits de Dieu.

VI, 2. Sept générations. Jérémie (xxix, 10) assigne à la captivité une durée de 70 ans; sans doute il faut entendre ces sept générations de périodes indéterminées.

10. Dans leur maison : probablement sous le même toit que les dieux, dans les temples, chose ordinaire chez les anciens peuples de l'Orient.

de peur qu'ils ne soient dépouillés par les
 18 voleurs. Ils allument des lampes, et
 même en plus grand nombre que pour
 eux-mêmes, et ces dieux n'en peuvent
 19 voir aucune. Ils sont comme des poutres
 faisant saillie dans une maison, et
 l'on dit que leur cœur est rongé par des
 reptiles qui sortent de terre, et qui les
 dévorent ainsi que leurs vêtements, sans
 20 qu'ils le sentent. Leur visage devient
 noir par la fumée qui s'élève de la mai-
 21 son. Sur leur corps et sur leur tête vol-
 tigent les hiboux, les hirondelles et les
 autres oiseaux; les chats eux-mêmes y
 22 prennent leurs ébats. Par là vous re-
 connaîtrez que ce ne sont pas des
 dieux; ne les craignez donc point.

23 L'or dont on les recouvre pour les em-
 bellir, si quelqu'un n'en ôte pas la
 rouille, ils ne le feront pas briller; car ils
 n'ont même rien senti lorsqu'on les fon-
 24 dait. Ces idoles ont été achetées au
 plus haut prix, et il n'y a point en elles
 15 de souffle de vie. N'ayant pas de pieds,
 elles sont portées sur les épaules, mon-
 trant ainsi aux hommes leur honteuse
 impuissance. Qu'ils soient confondus
 16 avec elles ceux qui les servent! Si elles
 tombent à terre, elles ne se relèveront
 pas d'elles-mêmes, et si quelqu'un les
 pose debout, elles ne se mettront pas
 d'elles-mêmes en mouvement, et si elles
 penchent, elles ne se redresseront pas.
 C'est comme à des morts qu'on met
 17 devant elles des offrandes. Les prêtres
 vendent les victimes qu'on leur offre et
 en font leur profit; leurs femmes en sa-
 lent la chair, et ne donnent rien ni au
 8 pauvre, ni à l'infirme. Les femmes en
 couches ou dans un état impur touchent à
 leurs sacrifices. Sachant donc par toutes
 ces choses que ce ne sont pas des dieux,
 ne les craignez point.

9 Et pourquoi les appellerait-on des
 dieux? Car des femmes viennent appor-
 ter leurs offrandes à ces dieux d'argent,
 10 d'or et de bois. Et dans leur temple les
 prêtres sont assis, la tunique déchirée,
 la tête et le visage rasés, et la tête dé-
 11 couverte. Ils rugissent en criant devant
 leurs dieux, comme dans un festin mor-
 12 tuaire. Leurs prêtres leur enlèvent leurs

vêtements, et ils en habillent leurs fem-
 mes et leurs enfants. Qu'on leur fasse 33
 du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils
 ne pourront rendre ni l'un ni l'autre; ils
 sont incapables d'établir un roi ou de le
 renverser. Ils ne peuvent pas davan- 34
 tage donner la richesse, ni même une
 pièce de monnaie. Si quelqu'un leur
 ayant fait un vœu, ne s'en acquitte pas,
 ils ne sauraient en exiger l'accomplisse-
 35 ment. Ils ne sauveront pas un homme
 de la mort, ils n'arracheront point le
 faible de la main d'un plus puissant.
 Ils ne rendront pas la vue à un aveugle 36
 et ne tireront pas un homme de la dé-
 37 tresse. Ils n'auront pas pitié de la
 veuve et ne feront pas de bien à l'orphe-
 38 lin. Elles ressemblent aux rochers dé-
 tachés de la montagne, ces idoles de
 bois, recouvertes d'or et d'argent, et
 ceux qui les servent seront confondus.
 Comment croire ou dire que ce sont des 39
 dieux?

Les Chaldéens eux-mêmes les désho- 40
 norent, lorsque, voyant un homme qui
 ne peut parler, ils le présentent à Bel
 pour qu'il lui donne la parole, comme
 s'il pouvait entendre quelque chose. Et 41
 quoiqu'ils comprennent l'impuissance de
 ces idoles, ils ne peuvent les abandon-
 ner; car elles n'ont pas le sentiment.
 Des femmes couronnées de jonc vont 42
 s'asseoir sur les chemins, brûlant de la
 farine grossière; et quand l'une d'elles, 43
 entraînée par quelque passant, a dormi
 avec lui, elle reproche à sa voisine de
 n'avoir pas été jugée digne du même
 honneur, et de n'avoir pas vu rompre sa
 tresse de jonc. Tout ce qui se fait à 44
 l'égard des idoles est mensonge. Com-
 ment donc croire ou dire que ce sont
 des dieux?

Ce sont des artisans et des orfèvres 45
 qui les ont faits; ils ne sauraient être au-
 trement que les ouvriers veulent qu'ils
 soient. Et les ouvriers qui les ont fa- 46
 çonnés n'ont pas longtemps à vivre;
 comment donc leurs ouvrages seraient-
 ils de longue durée? Ils n'ont laissé 47
 après eux que mensonge et opprobre.
 Que survienne une guerre, ou qu'ils 48
 soient menacés par quelque autre calami-

26. *A des morts* qui ne jouissent pas des ali-
 ments qu'on dépose sur leurs tombeaux.

27. *Et ne donnent rien*, etc. Le contraire avait
 lieu dans les repas sacrés des Israélites (Deut.
 xiv, 28 sv.)

28. *Dans un état impur*. La loi juive inter-
 disait l'entrée du temple aux femmes dans l'un
 de ces deux cas (Lév. xii, 4; xv, 19, etc.)

30. Pratiques de deuil interdites aux prêtres
 juifs (Lév. xxi, 5).

31. *Ils rugissent*. Comp. I. Rois, xviii, 28. —
Festin mortuaire, où on se lamentait sur la
 perte du défunt. Comp. Jér. xvi, 7.

40. *Les déshonorent*, en demandant à leurs
 idoles des choses qu'elles sont incapables de
 faire, ce qui fait éclater leur impuissance. — *En-
 tendre quelque chose*; la Vulg. ajoute, *lui qui
 n'a pas le mouvement*.

42-43. Allusion aux prostitutions en l'hon-
 neur des dieux.

té, les prêtres délibèrent entre eux pour savoir où ils se cacheront avec leurs
 49 dieux : comment donc ne comprennent-ils pas que ceux-là ne sont pas des dieux, qui ne peuvent se sauver de la guerre
 50 ou d'une autre calamité? Ces idoles de bois recouvertes d'or et d'argent seront reconnues plus tard comme n'étant que mensonge; toutes les nations et tous les rois s'apercevront qu'elles ne sont pas des dieux, mais des ouvrages de mains d'hommes, et qu'il n'y a en elles aucune
 51 œuvre divine. Pour qui donc ne serait-il pas évident que ce ne sont pas des dieux?

52 Ils n'établiront jamais un roi sur un pays, et ne donneront pas la pluie
 53 aux hommes. Ils ne sauront pas discerner ce qui est juste dans leurs propres affaires, et ils ne protégeront pas contre l'injustice, parce qu'ils ne peuvent rien, semblables à des corneilles qui se tiennent entre le ciel et la terre.

54 Et lorsque le feu tombera sur la maison de ces dieux de bois recouverts d'or et d'argent, leurs prêtres prendront la fuite et seront sauvés, mais eux seront

55 consumés comme des poutres au milieu des flammes. Ils ne résisteront ni à un roi, ni à une armée ennemie : comment admettre ou penser que ce sont des dieux?

56 Ils n'échapperont pas aux voleurs et aux brigands, ces dieux de bois, recou-

57 verts d'argent et d'or. Des hommes plus puissants qu'eux enlèveront l'argent et l'or et s'en iront avec les riches vêtements dont on les a couverts, et ces dieux ne pourront se secourir eux-mêmes.

58 Aussi vaut-il mieux être un roi déployant sa force, ou un vase utile dans la maison, dont le maître se sert, que d'être ces faux dieux; ou bien une porte à une maison qui garde ce qui s'y trouve, que d'être ces faux dieux; ou encore une colonne de bois dans la maison d'un

59 roi, que d'être ces faux dieux. Le soleil,

la lumière et les astres qui sont brillants et envoyés pour l'utilité *des hommes*, obéissent à Dieu. De même encore 60 l'éclair, lorsqu'il paraît, est beau à voir; le vent aussi souffle dans tous les pays; et lorsque Dieu commande aux nuées de 61 parcourir toute la terre, elles exécutent ce qui leur est ordonné. Le feu égale- 62 ment, lorsqu'il est envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce qui lui a été commandé. Mais les idoles ne sont pas comparables ni en beauté, ni en puissance à toutes ces choses. Il ne faut donc ni penser ni dire 63 que ce sont des dieux, puisqu'elles ne peuvent ni discerner ce qui est juste, ni faire du bien aux hommes. Sachant 64 donc que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

Ils sont incapables de maudire ou de 65 bénir les rois. Ils ne font pas voir aux nations des signes dans le ciel; ils ne brillent pas comme le soleil, ils n'éclairaient pas comme la lune. Les bêtes va- 67 lent mieux qu'eux, puisqu'elles peuvent en fuyant trouver un abri et être utiles à elles-mêmes. Ainsi de toute manière 68 il est évident pour nous que ce ne sont pas des dieux; ne les craignez donc pas.

De même qu'un épouvantail dans un 69 champ de concombres ne préserve de rien, ainsi en est-il de leurs dieux de bois, recouverts d'or et d'argent. Ils 7 sont semblables à un buisson d'épines dans un jardin, sur lequel tous les oiseaux se posent, ou à un mort jeté dans un lieu obscur, leurs dieux de bois, recouverts d'or et d'argent. La pourpre 7 elle-même et le marbre que les vers rongent sur eux, font voir que ce ne sont pas des dieux. Eux-mêmes finiront par être dévorés et deviendront une honte dans le pays. Mieux vaut l'homme 7 juste qui n'a pas d'idoles; il n'aura pas à craindre la confusion.



ÉZÉCHIEL.

CHAP. I—III, 21. — *L'apparition divine.* [Chap. I].
Vocation du prophète. [Chap. II, 1 — III, 21].

1 **S**ur la trentième année, au qua-
trième mois, le cinquième jour
du mois, comme j'étais parmi
les captifs, près du fleuve
Chobar, les cieus s'ouvrirent et je vis des
2 visions de Dieu. Le cinquième jour du
mois, — c'était la cinquième année de
3 la captivité du roi Joachin, — la pa-
role de Jéhovah fut adressée à Ezéchiel,
fils de Buzi, prêtre, dans le pays des
Chaldéens, près du fleuve Chobar, et là,
la main de Jéhovah fut sur lui.
4 Je vis, et voici qu'un vent de tem-
pête venait du septentrion, et une grande
nuée, et une masse de feu qui resplen-
dissait alentour, et au milieu d'elle on
voyait comme un métal plongé dans le
5 feu. Et au milieu je vis quelque chose
qui ressemblait à quatre êtres vivants, et
voici quel était leur aspect : ils avaient
6 une ressemblance humaine; chacun
avait quatre figures, et chacun avait qua-
7 tre ailes. Leurs pieds étaient droits, et la

plante avait la forme du pied d'un veau;
ils étincelaient comme de l'airain poli.
Des mains d'hommes *sortaient* de des-
sous leurs ailes, sur leurs quatre côtés,
et tous les quatre avaient leurs faces et
leurs ailes. Leurs ailes étaient jointes
l'une à l'autre; ils ne tournaient point en
marchant, chacun allait devant soi.
Voici quelle était la ressemblance de leur
forme : une forme d'homme *par devant*,
une forme de lion à droite à tous les
quatre, une forme de taureau à gauche
à tous les quatre, et une forme d'aigle à
tous les quatre. Telles étaient leurs for-
mes. Leurs ailes se déployaient au-
dessus d'eux; chacun avait deux ailes
qui rejoignaient celles de l'autre, et deux
ailes qui couvraient son corps. Cha-
cun allait devant soi; là où l'esprit les
faisait aller, ils allaient; ils ne tour-
naient pas en allant. L'aspect de ces
êtres vivants ressemblait à des char-
bons ardents, brûlant comme des tor-

1, 1. *La 30^e année.* Il est difficile de détermi-
ner la portée de cette date. Suivant l'opinion la
plus commune et la plus probable le prophète
fait ici connaître son âge. — *Au 4^e mois*, juin-
juillet. — *Fleuve Chobar*, hébr. *Kébar*, non le
fleuve *Habor* auj. Khabour, sur les bords duquel
les tribus du Nord avaient été transportées par
Salmanassar (II Rois, xvii, 6; xviii, 11); mais
très probablement le grand canal, *nahr-mal-
cha*, c.-à-d. fleuve royal, plus voisin de Baby-
lone, qui reliait l'Euphrate au Tigre.

2-3. Comme ces versets sont à la 3^e personne,
tandis que les vers. 1 et 4 se lisent à la 1^{re}, plu-
sieurs interprètes conjecturent qu'ils ont été
ajoutés après coup par les collecteurs du re-
cueil des prophéties. Cependant les LXX et un
certain nombre de manuscrits hébr. mettent *sur
moi* au lieu de *sur lui* (vers 3). — *La main du
Seigneur* : expression qui revient souvent dans
Ézéchiel, pour désigner l'action de la puissance
divine s'emparant de l'homme, pour le mettre
en présence des visions d'en haut.

4. *Un vent de tempête* chassant devant lui
une nuée, symbole de la présence de Dieu.
(Comp. Exod. xiii, 21; I Rois, viii, 10; Math.
xvii, 5; Act. 1, 9); dans la nuée une *masse de
feu* dont la clarté rayonnait à travers la nuée,
et au sein de laquelle se détachait par un éclat
plus vif encore un foyer ardent, semblable à un
métal en fusion.

5. *Au milieu* : à mesure que le globe de feu
se rapproche, les détails apparaissent plus
distincts aux yeux du prophète. — *Quatre
êtres vivants* (comp. Apoc. iv, 6), si étranges et
d'une apparence si complexe que le voyant ne
sait d'abord les désigner que par cette vague
appellation. — *Une ressemblance humaine* :
c'est l'aspect général qu'ils présentent aux yeux
du prophète.

6. On traduit aussi : *quatre visages*.

7. *Leurs pieds*, ici, la jambe tout entière; —
étaient droits, descendant droit vers le sol, et se
terminant par une plante semblable à celle d'un
taureau.

9. *Leurs ailes*, les deux ailes d'en haut
(vers 11), *étaient jointes l'une à l'autre*, le
bout de l'aile droite de chacun venait toucher le
bout de l'aile gauche des autres.

10. *Forme de lion, forme de taureau*; ces
formes rappellent celles des *kiroubi*, des *nir-
galli* trouvés en Chaldée; on n'a pas découvert
de figure qui fût à la fois *kiroub* et *nirgal*.

12. *Chacun allait devant soi* : grâce à la dis-
position des quatre visages dont chacun regar-
dait l'un des quatre points cardinaux. Telle est
du moins l'interprétation de plusieurs exégètes.

Pour les vers 8-14, les LXX paraissent avoir lu
un texte bien plus simple et que beaucoup
d'exégètes préfèrent aux leçons de la Massore :
Et une main d'homme (sortait) *d'au-dessous
des ailes sur leurs quatre côtés; et les visages
de tous les quatre ne se retournaient pas lors-
qu'ils marchaient; chacun allait devant soi.
Et la ressemblance de leurs visages* (était) *un
visage d'homme, et un visage de lion à droite à
tous les quatre et un visage de taureau à gau-
che à tous les quatre et un visage d'aigle à
tous les quatre. Et leurs ailes à tous les quatre
étaient étendues en haut, chacun avait
deux ailes réunies les unes aux autres et deux
couvraient leurs corps. Et chacun allait de-
vant soi; là où l'esprit allait, ils allaient et ils
ne se retournaient pas. Et au milieu des êtres
vivants* (était) *comme une forme de charbons
ardents, comme la vision de lampes circulant
au milieu des êtres vivants, et du feu sortait
l'éclair.*

ches; le feu circulait entre ces êtres, il était éblouissant, et il en sortait des éclairs. Et ces êtres couraient en tous sens, pareils à la foudre.

15 En regardant les êtres vivants, j'aperçus une roue à terre auprès d'eux, devant leurs quatre faces. L'aspect de ces roues et leur forme était celui de la pierre de Tharsis, et toutes quatre étaient semblables; leur aspect et leur forme étaient comme ceux d'une roue traversée par une autre roue. En avançant, elles allaient sur leurs quatre côtés, et ne se retournaient pas dans leur marche. Leurs jantes étaient d'une hauteur effrayante, et les jantes des quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les êtres allaient, les roues allaient aussi à côté d'eux, et quand les êtres s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Là où l'esprit les poussait à aller, ils y allaient, l'esprit les y poussant, et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit de l'être vivant était dans les roues. Quand ils allaient, elles allaient; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient, et quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi, car l'esprit de l'être vivant était dans les roues.

22 Au-dessus des têtes des êtres vivants était la ressemblance d'un firmament pareil à un cristal éblouissant; il était étendu au-dessus de leurs têtes. Et sous le firmament se dressaient leurs ailes, l'une vers l'autre, et chacun, en avait deux qui lui couvraient le corps de chaque côté. Et j'entendis le bruit de leurs ailes quand ils allaient, comme le bruit des grandes eaux, comme la voix du Tout-Puissant, un bruit tumultueux comme celui d'un camp; quand ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs

ailes. Et il se faisait un bruit partant du firmament étendu sur leurs têtes; quand ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. Au-dessus du firmament qui était sur leurs têtes, on voyait comme une pierre de saphir, en forme de trône, et sur cette ressemblance de trône il semblait y avoir comme une figure d'homme au-dessus. Au-dedans et alentour, je vis comme du métal semblable à du feu depuis ce qui paraissait ses reins et au-dessus, et depuis ce qui paraissait ses reins et au-dessous je vis comme du feu resplendissant autour de lui. Comme l'aspect de l'arc qui est dans la nuée un jour de pluie, ainsi était l'aspect de la splendeur qui rayonnait à l'entour : c'était une image de la gloire de Jéhovah. A cette vue, je tombai sur ma face et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait.

Il me dit : " Fils de l'homme, tiens-toi debout, et je te parlerai. " Et comme il me parlait, l'Esprit entra en moi et me fit tenir debout, et j'entendis celui qui me parlait. Il me dit : " Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers des païens, vers ces rebelles qui se sont révoltés contre moi; eux et leurs pères se sont retirés de moi, même jusqu'à ce jour. Ces fils au front impudent et au cœur endurci, c'est vers eux que je t'envoie. Et tu leur diras : Ainsi a parlé le Seigneur, Jéhovah. Pour eux, qu'ils écoutent ou n'écoutent point — car c'est une maison de rebelles, — ils sauront qu'il y a eu un prophète au milieu d'eux. Et toi, fils de l'homme ne les crains pas et n'aie pas peur de leurs paroles, car tu es avec des chardons et des épines, et tu habites avec des scorpions. N'aie pas peur de leurs pa-

15. *Devant leurs quatre faces*, ou, suivant d'autres interprètes, *près de leurs quatre faces*.

16. *L'aspect de ces roues et leur forme*. Les LXX n'ont pas leur forme. — *Leur aspect et leur forme*. Les LXX n'ont pas ici leur aspect. Ainsi la version grecque rétablit l'harmonie de la description.

19-21. Parfait accord entre les mouvements des êtres vivants et ceux des roues.

20. *L'esprit les y poussant* : ces mots manquent dans les LXX : plusieurs les considèrent comme une glose.

22. *Un firmament*, litt. *une étendue*, une sorte de plate-forme de cristal.

23. *Leurs ailes*, celles de la partie supérieure du corps, se dressaient semblant soutenir la plate-forme.

25. Les LXX n'ont pas ici la répétition : *quand ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes*.

27. La figure n'avait qu'une forme vague, dont les contours ne se dessinaient pas nettement; toutefois la partie supérieure paraissait

comme de métal en fusion (ou, suivant d'autres, d'airain poli), tandis que la partie inférieure paraissait de feu. Tout autour un rayonnement très brillant.

28. *C'était une image de la gloire de Jéhovah*. D'autres traduisent : *Tel était l'aspect de l'image de la gloire de Jéhovah et voyant dans cette phrase le résumé de toute la description des vers. 4-28*.

11, 1. *Fils de l'homme*, plus exactement *fils d'homme* : appellation familière à Ézéchiel qui l'emploie 80 fois; elle ne se rencontre nulle part ailleurs, si ce n'est une seule fois dans Daniel (viii, 17). Elle a pour but de faire ressortir la faiblesse du prophète en présence d'un Dieu si puissant et si redoutable.

5. *Ils sauront etc.*; s'ils ne se convertissent pas, ils devront reconnaître en voyant s'accomplir mes menaces, que je leur avais envoyé un vrai prophète et que leur malheureux sort n'est imputable qu'à leur mauvais vouloir.

6. *Des chardons et des épines*, c.-à-d. de hommes hostiles et dangereux.

roles et ne redoute pas leur visage, car
7 c'est une maison de rebelles. Et tu leur
diras mes paroles, qu'ils écoutent ou
n'écoutent pas, car ce sont des rebelles.

8 Et toi, Fils de l'homme, écoute ce que je
te dis : Ne sois pas rebelle comme cette
maison rebelle. Ouvre ta bouche et
mange ce que je te donne. "

9 Je regardai, et, voici qu'une main
était tendue vers moi, tenant un livre
roulé. Il le déroula devant moi, et il
était écrit en dedans et en dehors, et ce
qui y était écrit était des chants de
deuil, des lamentations et des plaintes.

3 Il me dit : " Fils de l'homme, ce que tu
as devant toi, mange-le; mange ce livre;
puis va, parle à la maison d'Israël. "

2 J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce
livre; et il me dit : " Fils de l'homme,
repais ton ventre et remplis tes entrailles
de ce livre que je te donne. " Je le man-
geai, et il fut dans ma bouche doux

4 comme du miel. Alors il me dit : " Fils
de l'homme, va vers la maison d'Israël,
5 et tu leur diras mes paroles. Car ce
n'est point vers un peuple au parler
étrange et à la langue barbare que tu es
envoyé; c'est vers la maison d'Israël.

5 Ce n'est point vers des peuples nom-
breux au parler étrange et à la langue
barbare, que tu ne pourrais entendre,
mais c'est vers eux que je t'envoie; eux
peuvent te comprendre. Et la maison
d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce
qu'ils ne veulent pas m'écouter; car toute
la maison d'Israël a le front dur et le
cœur endurci. Mais voici que j'ai rendu
ta face dure comme leur face, et ton
front dur comme leur front. J'ai rendu
ton front comme le diamant, plus dur
que le roc. Ne les crains point, et ne trem-

ble point devant eux, car c'est une mai-
son rebelle. "

Il me dit ensuite : " Fils de l'homme, 10
toutes les paroles que je dirai, reçois-les
dans ton cœur et écoute-les de tes oreilles.
Va, rends-toi auprès des captifs, vers les
11 fils de ton peuple, et parle-leur en di-
sant : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah,
soit qu'ils écoutent, soit qu'ils ne le fas-
sent pas. "

L'Esprit m'enleva, et j'entendis Jer- 12
rièrè moi retentir une voix puissante :
" Bénie soit la gloire de Jéhovah au lieu
de sa demeure? " Et j'entendis le bruit 13
des ailes des êtres vivants qui battaient
l'une contre l'autre, et le bruit des roues
à leurs côtés, et le bruit d'un grand fra-
cas. Et l'Esprit m'enleva et m'emporta, 14
et je m'en allai l'amertume et le cour-
roux dans l'âme, et la main de Jéhovah
me saisissait fortement. Et j'arrivai à 15
Tel-Abib, auprès des captifs qui habi-
tent aux bords du fleuve Chobar et dans
le lieu où ils se trouvaient; là je demeu-
rai sept jours dans la stupeur au milieu
d'eux.

Au bout de sept jours la parole de Jé- 16
hovah me fut ainsi adressée : " Fils de 17
l'homme, je t'ai donné pour sentinelle à
la maison d'Israël; tu écouteras la pa-
role qui sortira de ma bouche et tu les
avertiras de ma part. Si je dis au 18
méchant : Tu mourras, et que tu ne
l'avertisses pas, et que tu ne parles pas
pour le détourner de sa voie mauvaise
afin qu'il vive, ce méchant mourra dans
son iniquité, et je redemanderai son sang
de ta main. Mais si tu avertis le mé- 19
chant et qu'il ne se détourne pas de sa
méchanceté et de sa mauvaise voie, il
mourra dans son iniquité; mais toi, tu

II, 8-III, 3. Cette vision donne beaucoup de
relief à la communication de la parole de Dieu
que le prophète reçoit au jour de sa vision inau-
gurale; c'est un long développement de cette
simple parole que Dieu adressait à Jérémie :
Voici que je mets mes paroles dans ta bouche.
Jérém. I, 9.

II, 9. Un livre en lat. *volumen*, formé d'un
bande de papyrus, ou de parchemin roulé autour
d'un cylindre.

10. Et au dehors: on n'écrivait d'ordinaire que
sur un côté du rouleau; mais le revers du rou-
leau divin était aussi couvert de caractères, tout
était grand le nombre des malheurs annoncés.

III, 1. Il fut doux, il est doux et agréable de
se sentir sous l'action immédiate de l'Esprit-
Saint, et d'être son organe auprès des hommes.

6. Mais c'est vers eux, les Israélites. La
Vulg. et plusieurs modernes: *et si je l'envoyais*
vers eux, les peuples étrangers et païens, ils
l'écouteront.

8. Dur, litt. fort : allusion probable au nom
d'Ezechiel *pc. à-d. Dieu fortifié*: comp. Is. I, 7;
Jér. I, 18.

12-15. De l'endroit solitaire où le prophète a vu
la gloire de Jéhovah, il est ramené au milieu de
ses frères pour leur parler de la part du Seigneur.

12. Derrière moi, pendant que je m'éloignais
— Une voix puissante, probablement celle des
Chérubins.

14. L'amertume, etc. : impression pénible
produite par la pensée du peuple ingrat et en-
durci auquel il va porter la parole de Dieu.

15. Tel-Abib, c.-à-d. colline des épis, localité
fertile sur les bords du Chobar, assignée pour
résidence à la colonie des exilés. — Dans la
stupeur et le silence; c'est comme la suite de la
grande extase du prophète.

16-21. Ce morceau, qui achève le prologue,
pourrait aussi se rattacher comme introduction
au groupe des prophéties qui vont suivre. Cer-
tains interprètes y voient comme la description
d'une première phase de l'activité du prophète.
Il aurait joui alors de toute sa liberté, aurait
circulé à son gré au milieu du peuple, parlant
à loisir aux bons et aux méchants. Les vers. 22-27
marqueraient le changement survenu ensuite
dans la condition de l'homme de Dieu.

20 auras sauvé ton âme. Si un juste se détourne de la justice et commet l'iniquité, et que je mette un piège devant lui, il mourra; parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra dans son péché; on ne se souviendra plus des œuvres de jus-

tice qu'il aura faites, et je redemanderai son sang de ta main. Mais si tu as averti un juste de ne pas pécher, et qu'il n'ait pas péché, il vivra parce qu'il aura été averti, et toi, tu auras sauvé ton âme.

PREMIÈRE PARTIE.

AVANT LA RUINE DE JÉRUSALEM JUGEMENT DE DIEU CONTRE SON PEUPLE. [CH. III, 22 — XXIV].

SECTION I. [CH. III, 22 — VII].

Cinquième année de la captivité de Joachim.

CHAP. III, 22 — V, 17. — *Prophéties symboliques de la ruine de Jérusalem et de la captivité. Le prophète captif dans sa demeure* [III, 22 — 27]. *Le plan de Jérusalem assiégée* [IV, 1 — 3]; *le prophète chargé de l'iniquité d'Israël et de Juda* [4 — 8]. *Le pain de la détresse* [9 — 11] *et la nourriture souillée* [12 — 17]. *La dépopulation de Jérusalem, symbole* [V, 1 — 4] *et explication* [5 — 17].

2 La main de Jéhovah fut sur moi, et il me dit : " Lève-toi, sors vers la plaine, et là je te parlerai. " M'étant levé, je sortis vers la plaine, et voici que la gloire de Jéhovah était là, telle que je l'avais vue près du fleuve Chobar, et je tombai sur ma face. L'Esprit entra en moi et me fit tenir debout; et Jéhovah me parla et me dit : " Va t'enfermer dans ta maison. Et toi, fils de l'homme, on va mettre sur toi des cordes; on t'en liera, et tu ne sortiras pas au milieu d'eux. J'attacherai ta langue à ton palais, tu seras muet, et tu ne seras pas pour eux un censeur, car ils sont une maison rebelle. Et quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Qui veut écouter, qu'il écoute, et qui ne

le veut pas, qu'il s'en abstienne; car ils sont une maison rebelle.

Toi, fils de l'homme, prends une brique, pose-la devant toi, et tu y dessineras une ville, Jérusalem. Mets le siège contre elle, construis contre elle une tour d'attaque, élève contre elle des terrasses, entoure-la d'un camp et dresse contre elle des béliers tout autour. Puis prends une poêle en fer et place-la comme un mur de fer entre toi et la ville, et tourne ta face contre elle; elle sera assiégée et tu l'assiégeras. Que ce soit un signe pour la maison d'Israël.

Puis couche-toi sur ton côté gauche, et mets-y l'iniquité de la maison d'Israël, et tu porteras leur iniquité autant de jours que tu resteras ainsi couché. Et moi je t'ai compté les années de leur

22. *Vers la plaine ou la vallée*, la campagne qui environnait Tel-Abib et où Ezéchiel eut plusieurs de ses visions.

24. *Dans la maison*, probablement à Tel-Abib.
25. *Des cordes* : ces mots doivent probablement s'entendre au figuré (comp. vers. 26). Le prophète doit se réduire pour un temps à un état de réclusion : au lieu d'aller lui-même prêcher au peuple qui refuse de l'entendre, il attendra qu'on vienne le consulter. Cet état doit durer jusqu'à la ruine de Jérusalem (voir xxiv, 25-27).

IV. Trois emblèmes figurent le siège de Jérusalem (vers. 1-3), la durée du châtement (4-8), les souffrances du siège et de la captivité qui suivra (9-17).

1. *Une brique* : les Chaldéens, comme les Assyriens, se servaient de briques, non seulement pour bâtir, mais aussi pour écrire et dessiner. A l'aide d'un stylet triangulaire on gravait sur l'argile molle que l'on faisait ensuite sécher au feu ou au soleil.

2. *Mets le siège contre elle*, représente sur la brique toutes les opérations du siège. — *Des béliers*, énormes poutres en bois, munies à leur extrémité de forts éperons.

3. *Une poêle en fer*, plateau en fer sur lequel les Hébreux faisaient cuire leur pain. — *Comme un mur entre toi et la ville*, pour signifier qu'aucun secours ne saurait lui arriver, le décret divin porté contre elle étant irrévocable. — *Et tourne, litt. tu fixeras les regards contre elle* au nom de Jéhovah; tu la regarderas d'un visage ferme, dans l'attitude du juge inflexible dans l'exécution de sa sentence.

4. *Sur ton côté gauche* : ce côté se rapporte à Israël, tandis que le côté droit, d'une dignité supérieure, est attribué à Juda. — *Mets-y l'iniquité*, la peine de l'iniquité, pour la subir, on plûtôt pour en figurer la durée. Le prophète l'y met par le fait même qu'il doit rester longtemps et si péniblement couché sur ce côté.

5-6. Les nombres donnés sont plutôt symboliques que rigoureusement chronologiques. Le total donne 430; c'est le temps qu'avait duré la servitude d'Égypte (Exod. xii, 40), choisie par le prophète comme le type de la grande servitude de l'exil. Ce nombre de 40 réservé à Juda rappelle le temps du séjour au désert.

Au vers. 5 (et 9), les LXX lisent 190 au lieu de 39.

iniquité pour un nombre *égal* de jours : durant trois cent quatre-vingt-dix jours tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël. Et quand tu auras achevé ces jours, tu te coucheras sur ton côté droit une seconde fois, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda quarante jours; je t'ai compté un jour pour une année.

Et tu tourneras ta face et ton bras nu contre Jérusalem assiégée, et tu prophétiseras contre elle. Et voici que j'ai mis sur toi des cordes, afin que tu ne puisses pas te tourner d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que tu aies accompli les jours de ton siège.

Prends du froment, de l'orge, des fèves, du millet et de l'épeautre; mets-les dans un vase et fais-t'en du pain, selon le nombre de jours que tu seras couché sur ton côté; tu en mangeras trois cent quatre-vingt-dix-jours. La nourriture que tu mangeras sera du poids de vingt sicles par jour; tu en mangeras de temps en temps. Tu boiras de l'eau par petite quantité, un sixième de hin; tu en boiras de temps en temps.

Tu mangeras cela sous la forme de galettes d'orge, et tu le feras cuire sous leurs yeux avec des excréments d'homme." Et Jérovah me dit : "C'est ainsi que les enfants d'Israël mangeront leur pain souillé chez les nations où je les chasserai."

Je dis : "Ah! Seigneur Jérovah, mon âme n'a jamais été souillée; je n'ai pas mangé d'une bête morte ou déchirée depuis ma jeunesse jusqu'à présent, et aucune chair souillée n'est entrée dans ma bouche." Il me répondit : "Je t'accorde de la fiente de bétail au lieu d'excréments d'homme, et tu feras cuire ton pain dessus." Et il me dit : "Fils de l'homme, je vais briser le bâton du pain dans Jérusalem; ils mangeront du pain au poids et dans l'angoisse; ils boiront de l'eau à la mesure et dans l'épouvante. Car ils manqueront de pain et d'eau; ils

dépériront les uns et les autres et se consumeront à cause de leur iniquité.

Et toi, fils de l'homme, prends une lame tranchante, prends-la en guise de rasoir de barbier, et fais-la passer sur ta tête et sur ta barbe; puis tu prendras des balances à peser, et tu partageras ce que tu auras coupé. Tu en brûleras un tiers dans le feu, au milieu de la ville, lorsque les jours du siège seront accomplis; tu en prendras un tiers que tu frapperas avec l'épée autour de la ville, et tu en disperseras au vent l'autre tiers, et je tirerai l'épée derrière eux. Et tu en prendras une petite quantité, que tu serrerás dans les ailes de ton vêtement. De ce reste, tu en prendras encore pour le jeter au feu et le brûler. De là sortira un feu pour toute la maison d'Israël.

Ainsi parle le Seigneur, Jérovah : C'est là cette Jérusalem que j'avais placée au milieu des nations, avec de vastes contrées autour d'elle! Mais dans sa méchanceté elle a résisté à mes décrets plus que les nations, et à mes lois plus que les pays qui l'entourent; car ils ont rejeté mes décrets et n'ont pas marché suivant mes lois. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Jérovah : Parce que vous avez été plus rebelles que les nations qui vous entourent, que vous n'avez pas marché suivant mes lois, que vous n'avez pas pratiqué mes préceptes et que vous n'avez pas agi selon la coutume des nations qui vous entourent, à cause de cela le Seigneur, Jérovah, parle ainsi : Voici que je viens à toi! Moi, j'exécutei mes décrets au milieu de toi sous les yeux des nations; et je ferai sur toi une chose telle que je n'en ai point encore faite et que je n'en ferai plus, à cause de toutes tes abominations. Des pères dévoreront leurs fils au milieu de toi, et des fils dévoreront leurs pères. J'exécuterai contre toi mes jugements, et je disperserai à tout vent tout ce qui restera de toi.

9. De l'orge, etc., du froment : espèces de grain de nature inférieure, et dont plusieurs ne servaient à faire du pain que dans les cas de détresse; les assiégés et les exilés auront recours à tout ce qui peut apaiser la faim.

10. Vingt sicles, un peu plus de 300 grammes, la moitié de ce qu'il faut pour la nourriture journalière d'un homme.

12. Tu le feras cuire... En Orient, la bouse de vache est un combustible très usité; Dieu ordonne au prophète de lui substituer une matière repoussante, pour marquer l'état du peuple, obligé pendant la captivité d'user d'aliments impurs.

16. Briser le bâton du pain, envoyer la famine : hébraïsme.

V, 1. Fais-la passer sur ta tête, ta barbe : en symbole de la dépopulation du pays.

2-4. (Comp. vers. 12) : un tiers des habitants de Jérusalem périra dans la ville même pendant le siège; la ville prise, un autre tiers, surpris dans sa fuite, sera massacré dans les campagnes environnantes; enfin le troisième tiers, dispersé dans l'exil, périra encore en partie, exposé à mille dangers, figurés par l'épée. Une petite quantité seulement, un reste fidèle, sera conservé et ramené en Chanaan (vers. 3); encore ce reste devra-t-il subir une dernière purification (vers. 4).

7. Selon la coutume, la règle des nations païennes, qui sont fidèles à leurs dieux et ne les abandonnent point comme Israël n'a abandonné.

- 11 C'est pourquoi, je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah : parce que tu as souillé mon sanctuaire par toutes les infamies et toutes tes abominations, moi aussi je briserai, et mon œil sera sans pitié, et je n'aurai point de compassion.
- 12 Un tiers de tes enfants mourra par la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi; un tiers tombera par l'épée tout à l'entour, et j'en disperserai le tiers à tout vent, et je tirerai l'épée derrière eux. Et ma colère s'assouvira, et j'apaiserais mon courroux sur eux; ma vengeance me donnera satisfaction, et ils sauront que moi, Jéhovah, j'ai parlé dans ma jalousie, quand j'aurai assouvi sur eux mon courroux. Je te livrerai à la désolation et à l'opprobre parmi les nations qui t'entourent, aux yeux de tous les passants. Tu seras un opprobre et une honte, une leçon et un sujet d'étonnement pour les peuples qui t'entourent, quand j'exécuterai sur toi mes jugements avec colère, avec courroux, et par les châtimens de mon courroux, — c'est moi, Jéhovah, qui parle! — Quand je décocherai sur eux les flèches funestes de la famine, que je lancerai sur vous pour vous détruire; car j'augmenterai encore pour vous la famine, et je briserai pour vous le bâton du pain; j'enverrai sur vous la famine et des bêtes malfaisantes, qui te priveront d'enfants; la peste et le sang passeront sur toi, et je ferai venir sur toi l'épée : — c'est moi, Jéhovah, qui parle!

CHAP. VI. — *Le châtimement de l'idolâtrie. Le pays dévasté à cause des pratiques idolâtriques [1—7]; ceux qui échapperont reviendront à Dieu et seront sanctifiés [8—10]. Destruction des idoles [11—14].*

- 6 La parole de Jéhovah me fut adressée | ta face vers les montagnes d'Israël et
2 en ces termes : Fils de l'homme, tourne | prophétise contre elles. Tu diras :

Montagnes d'Israël,
Écoutez la parole du Seigneur, de Jéhovah :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah,
Aux montagnes et aux collines,
Aux ravins et vallées :
Je vais faire venir contre vous l'épée,
Et je détruirai vos hauts lieux.
4 Vos autels seront dévastés,
Et vos colonnes solaires seront brisées,
Et je ferai tomber vos hommes
Frappés à mort devant vos idoles.
5 Je mettrai les cadavres des enfants d'Israël devant leurs idoles
Et je sèmerai vos ossements autour de vos autels.
6 Partout où vous habitez,
Les villes seront désolées
Et tous les hauts lieux dévastés,
Afin que vos autels soient désolés et détruits,
Vos idoles brisées et anéanties,
Vos colonnes solaires abattues,
Et vos ouvrages ruinés.
7 Des blessés à mort tomberont au milieu de vous,
Et vous saurez que je suis Jéhovah.
8 Mais je vous laisserai un reste,
Des réchappés du glaive parmi les nations,
Quand vous serez dispersés en divers pays.
9 Et vos réchappés se souviendront de moi
Chez les nations où je les emmènerai captifs,
Quand j'aurai brisé leur cœur adultère

11. *Infamies, abominations* : les idoles et leur culte.

VI, 2. *Les montagnes d'Israël*, dont les habitants avaient fait des hauts lieux, c.-à-d. des foyers d'idolâtrie.

3. *Aux ravins et aux vallées* où, à l'ombre des bois sacrés, on se livrait à l'idolâtrie, sur-

tout au culte d'Astarté et aux pratiques honteuses qui l'accompagnaient. Comp. Is. livii, 5 sv.; 11 Rois, xxiii, 10; Jér. vii, 31.

4. *Vos colonnes élevées en l'honneur du soleil*, ou de Baal, le dieu-soleil.

9. *Adultère*, dans le sens spirituel d'*idolâtrie* infidèle à Jéhovah.

Qui s'est détourné de moi,
Et leurs yeux adultères
Qui se sont tournés vers leurs idoles,
Et ils se prendront eux-mêmes en dégoût
Pour le mal qu'ils ont fait en commettant leurs abominations.
Et ils sauront que je suis Jéhovah;
Ce n'est pas en vain que je les ai menacés
De faire venir sur eux ces maux.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Frappe dans ta main
Et bats du pied, et dis : Hélas!
Sur toutes les méchantes abominations de la maison d'Israël,
Qui va périr par l'épée, par la famine et par la peste.
Celui qui sera loin mourra de la peste
Et celui qui sera près tombera par l'épée;
Celui qui sera resté et sera conservé mourra de faim,
Et j'assouvirai sur eux mon courroux.
Et vous saurez que je suis Jéhovah,
Quand leurs morts seront couchés au milieu de leurs idoles,
Autour de leurs autels,
Sur toute colline élevée, sur tout sommet de montagne,
Sous tout arbre vert et sous tout chêne au feuillage touffu
Partout où ils ont offert à toutes leurs idoles
Un encens d'agréable odeur.
J'étendrai ma main contre eux
Et je rendrai le pays désolé et dévasté
Depuis le désert jusqu'à Diblah,
Partout où ils habitent,
Et ils sauront que je suis Jéhovah.

CHAP. VII. — *Voici la fin; le malheur unique.*

La parole de Jéhovah me fut adressée | ainsi parle le Seigneur, Jéhovah, au pays
en ces termes : Et toi, fils de l'homme, d'Israël :

Voici la fin!
La fin vient sur les quatre coins de la terre!
Maintenant la fin vient sur toi;
Je vais donner cours à ma colère contre toi;
Je te jugerai d'après tes œuvres;
Je ferai retomber sur toi toutes tes abominations.
Mon œil ne t'épargnera pas et je serai sans pitié;
Mais je ferai retomber sur toi tes œuvres,
Et tes abominations seront au milieu de toi,
Et vous saurez que je suis Jéhovah.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah;
Un malheur! Un malheur unique!
Le voici, il arrive!
Une fin vient, c'est la fin!
Elle s'éveille contre toi; la voici, elle arrive!
Ton sort est venu, habitant du pays;
Le temps vient, le jour est proche.
Un bruit se fait entendre,
Mais ce n'est pas le cri de joie sur les montagnes.
Maintenant je vais sans tarder répandre mon courroux sur toi;
J'assouvirai sur toi ma colère;
Je te jugerai d'après tes œuvres,
Et je ferai retomber sur toi tes abominations.
Mon œil n'épargnera pas et je serai sans pitié;
Je ferai retomber sur toi tes œuvres;
Tes abominations seront au milieu de toi,

- Et vous saurez que c'est moi, Jéhovah, qui frappe.
 10 Voici le jour; il vient;
 Ton sort est arrivé;
 La verge fleurit, l'orgueil éclôt.
 11 La violence s'élève
 Pour être la verge de l'impiété.
 Il ne restera rien d'eux,
 Ni de leur nation, ni de leur multitude,
 Et ils n'auront plus d'éclat.
 12 Le temps vient, le jour approche!
 Que l'acheteur ne se réjouisse pas,
 Et que le vendeur ne s'afflige point;
 Car la colère va éclater sur toute leur multitude.
 13 Le vendeur ne rentrera pas en possession de ce qu'il aura vendu;
 Fût-il encore parmi les vivants;
 Car la vision contre toute leur multitude ne sera point révoquée,
 Et nul par son péché n'assurera sa vie.
 14 On sonne la trompette et tout est prêt;
 Mais personne ne marche au combat,
 Car ma colère est contre toute leur multitude.
 15 Au dehors, l'épée;
 Au dedans, la peste et la famine;
 Celui qui est aux champs mourra par l'épée,
 Et celui qui est dans la ville,
 La famine et la peste le dévoreront.
 16 Quelques fugitifs parmi eux échapperont-ils,
 Ils erreront sur les montagnes comme les colombes des vallées,
 Tous gémissant, chacun pour son péché.
 17 Toutes les mains sont défaillantes,
 Et tous les genoux se fondent en eau.
 18 Ils se revêtent de sacs
 Et la terreur les enveloppe;
 La confusion est sur tous les visages,
 Et toutes les têtes sont rasées.
 19 Ils jetteront leur argent dans les rues,
 Et leur or sera pour eux du fumier;
 Leur argent et leur or ne pourront les délivrer
 Au jour de la colère de Jéhovah;
 Ils n'en rassasieront pas leur âme
 Et n'en rempliront pas leurs entrailles;
 Car c'est là ce qui les a fait tomber dans l'iniquité.
 20 Des bijoux dont ils se paraient, ils faisaient leur orgueil;
 Ils en fabriquaient leurs images abominables, leurs idoles;
 C'est pourquoi je changerai tout cela en ordure,
 21 Et je le livrerai en pillage aux mains des étrangers,
 En proie aux impies de la terre,
 Afin qu'ils le souillent.
 22 Je détournerai d'eux mon visage,
 Et on profanera mon trésor;
 Des hommes de violence y entreront et le profaneront.
 23 Prépare les chaînes;
 Car le pays est rempli de crimes qui méritent la mort,

VII, 10. *La verge.* Les Chaldéens fiers et insolents sont prêts à exécuter le jugement divin. — Selon d'autres, il s'agit de la verge, de la puissance de Juda qui devait grandir et qui va être brisée.

14. *On sonne la trompette* dans Jérusalem pour appeler les guerriers aux remparts, *et tout est prêt* pour la défense; mais les habitants sont

impuissants à opposer une sérieuse résistance à l'ennemi.

21. *Ils souilleront ces parures* en les faisant servir à des usages profanes et impurs d'après la loi.

22. *Mon trésor*, probablement le trésor du temple, qui était le bien propre de Dieu.

23. *Prépare les chaînes* : figure de l'exil.

Et la ville de violences.

Je ferai venir les plus méchants d'entre les peuples
Pour qu'ils s'emparent de leurs maisons,
Pour mettre fin à l'orgueil des puissants
Et profaner leurs lieux saints.

La ruine vient;

Ils chercheront la paix, et il n'y en aura point.

Il arrivera malheur sur malheur,

Nouvelle sur nouvelle;

Ils chercheront des visions auprès des prophètes;

La loi fera défaut au prêtre,

Et le conseil aux anciens.

Le roi sera dans le deuil,

Le prince se vêtira de tristesse,

Et les mains du peuple du pays trembleront.

Je les traiterai selon leurs œuvres,

Je les jugerai selon leurs mérites

Et ils sauront que je suis Jéhovah.

SECTION II. [VIII — XIX].

Sixième année de la captivité de Joachin.

CHAP. VIII—XI. — *Vision de la ruine de Jérusalem. La gloire de Jéhovah abandonne le temple et la ville. Le prophète transporté en esprit au temple de Jérusalem [VIII, 1—4]. L'idolâtrie dans le temple : l'idole de la jalousie [5—6], le culte (égyptien) des animaux [7—13], les femmes pleurant Thammuz [14—15], le culte du soleil [16—18]. Les six messagers du châtimement [IX, 1—2]. Un homme vêtu de lin marque d'un signe ceux qui demeurent fidèles à Jéhovah, les idolâtres sont exterminés [3—11]. La ville détruite par le feu [X, 1—8]. Nouvelle description de l'apparition divine [9—17]. Jéhovah abandonne son sanctuaire [18—22]. Châtiment des chefs du peuple [XI, 1—13]. Le salut promis aux captifs [14—21]. Jéhovah abandonne la ville [22—23]. Fin de l'extase du prophète [24—25].*

La sixième année, au sixième mois, le cinquième jour du mois, comme j'étais assis dans ma maison, et que les anciens de Juda étaient assis devant moi, la main du Seigneur, de Jéhovah, tomba sur moi. Je vis, et voici une figure qui avait l'aspect du feu; depuis ses reins jusqu'en bas, cela paraissait du feu, et depuis ses reins jusqu'en haut, c'était un aspect éclatant, comme celui de l'airain poli. Il étendit une forme de main, et il me saisit par les boucles de mes cheveux, et l'Esprit m'enleva entre la terre et le ciel, et m'amena à Jérusalem, en une vision divine, à l'entrée de la porte intérieure, qui regarde au septentrion, où était pla-

cée l'idole de jalousie qui provoque la jalousie. Et la gloire du Dieu d'Israël était là, telle que je l'avais vue dans la plaine.

Il me dit : " Fils de l'homme, lève tes yeux du côté du septentrion. " Je levai mes yeux du côté du septentrion, et au nord de la porte de l'autel, il y avait l'idole de jalousie, à l'entrée. Et il me dit : " Fils de l'homme, vois-tu ce qu'ils font, les grandes abominations que la maison d'Israël commet ici, afin que je m'éloigne de mon sanctuaire. Tu verras encore d'autres grandes abominations. "

Alors il me conduisit à l'entrée du parvis, et j'aperçus un trou dans le mur;

VIII. 1. *La sixième année, 14 mois après la vision inaugurale. — Le sixième mois, août-septembre. Les LXX ont : le cinquième mois. — Les anciens de Juda, les chefs de la colonie exilée à Tell-Abib. Ils venaient probablement consulter le prophète sur l'avenir de Jérusalem.*

3. *En une vision divine : c'est donc en vision, non en réalité, que tout ce qui est décrit dans les chap. viii-xi se passe. — Qui provoque la jalousie de Jéhovah : les prophètes représentent*

l'idolâtrie comme un adultère, et Jéhovah s'appelle lui-même un Dieu jaloux. Cette divinité c'était peut-être Baal, ou Astarté (II Rois xxi, 7). Josias avait fait enlever ces statues du temple. Mais le prophète voit dans une vision unique toutes les causes qui ont amené la ruine finale, sans distinction de temps. Comp. II Rois, xxiv, 3; Jér. xv, 4.

5. *La porte de l'autel, la porte du nord (du vers. 3), conduisait à l'autel des holocaustes.*

8 et il me dit : " Fils de l'homme perce la muraille. " Je perçai la muraille, et voici
 9 qu'il y avait une porte. Et il me dit : " Viens, et vois les horribles abominations qu'ils commettent ici. " J'allai et je vis, et il y avait toutes sortes de figures de reptiles et d'animaux immondes, et toutes les idoles de la maison d'Israël dessinées sur la muraille tout autour.
 11 Et soixante-dix hommes d'entre les anciens de la maison d'Israël, parmi lesquels étaient Jézonias, fils de Saphan, se tenaient debout devant elles, et chacun avait à la main son encensoir, d'où s'élevait le parfum d'un nuage d'encens.
 12 Et il me dit : " As-tu vu, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans ses appartements couverts de figures, car ils disent : Jéhovah ne nous voit pas; Jéhovah a abandonné le pays! " Et il me dit : " Tu verras encore d'autres grandes abominations qu'ils commettent. "
 14 Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de Jéhovah qui regarde le septentrion, et les femmes étaient assises, pleurant le dieu Thamuz.
 15 Et il me dit : " As-tu vu, fils de l'homme? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là. "
 16 Et il me conduisit alors dans le parvis intérieur de la maison de Jéhovah, et à l'entrée de la maison de Jéhovah, entre le portique et l'autel, il y avait vingt cinq hommes, le dos tourné au temple de Jéhovah, et le visage vers l'orient, et ils

se prosternaient à l'orient devant le soleil. Et il me dit : " As-tu vu, fils de l'homme? Est-ce trop peu pour la maison de Juda des abominations qu'ils commettent ici? Faut-il qu'ils remplissent encore le pays de violence, et qu'ils recommencent toujours à m'irriter? Voici qu'ils portent le rameau à leur nez. Et moi aussi j'agirai avec colère; mon œil n'épargnera point, et je serai sans pitié; ils crieront à haute voix à mes oreilles, et je ne les entendrai point. "

Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : " Approchez, vous qui veillez sur la ville, chacun son instrument de destruction à la main. " Et voici que six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure qui regarde le septentrion, chacun ayant en main son instrument pour frapper, et il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, portant une écriture de scribe à la ceinture. Ils entrèrent et se tinrent à côté de l'autel d'airain.

Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le Chérubin sur lequel elle se tenait, et vint vers le seuil de la maison. Et Jéhovah appela l'homme vêtu de lin, qui avait une écriture à la ceinture. Jéhovah lui dit : " Passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque d'un Thau le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. " Et il dit aux autres, à mes oreilles : " Passez dans la ville après moi

10. *Reptiles, animaux* : selon plusieurs commentateurs, c'est surtout le culte égyptien des animaux qui est décrit ici.

11. *Soixante-dix hommes*, représentants de la nation entière. Ce nombre est purement symbolique.

12. *Chacun dans ses appartements* : ce qui est montré au prophète dans cette cellule se passait également dans d'autres chambres du parvis et dans les appartements privés des chefs du peuple. — *Jéhovah* ne peut ni ne veut nous défendre; adressons-nous à d'autres dieux.

14. *Assises*, dans l'attitude du deuil. — *Thamuz*, l'Adonis des Grecs et des Phéniciens. Les femmes célébraient le souvenir de la mort du dieu par des lamentations frénétiques.

16. *L'autel des holocaustes*. — *Vingt-cinq hommes* : Ce sont des prêtres; car seuls, ils avaient accès dans cette partie du temple (Joël, ii, 17); ce sont les 24 chefs des 24 classes de prêtres, le grand-prêtre à leur tête. — *Devant le soleil*; dont le culte, interdit par la loi (Deut. iv, 19; xviii, 3), avait été aboli par Josias (II Rois, xxiii, 5 et 11).

17. *Ils portent le rameau à leur nez*. On ne sait à quelle pratique il est fait allusion. Les LXX et le Syr. : *voici qu'ils me raillent* (ὡς μωκροῦσιν) *en reniflant du nez*.

IX, 1. *Approches*, esprits célestes préposés par le Seigneur à la surveillance et à la garde de Jérusalem.

2. *Vêtu de lin*, comme les prêtres (Lév. xvi, 4, 23). Il a une écriture, litt. *sur sa manche*, c.-à-d. engagée au côté gauche de sa ceinture. Cette écriture se compose d'une gaine renfermant le roseau taillé, et d'un petit réservoir pour l'encre, placé à côté de la gaine. — *La porte supérieure* est la même qui est mentionnée viii, 3 et 5. Elle est appelée ici *supérieure* parce que pour passer du parvis extérieur au parvis intérieur, il fallait monter. — *L'autel d'airain*, l'autel des holocaustes.

3. *Le Chérubin*, l'ensemble du char céleste décrit chap. i, qui sans doute, se confond déjà dans l'esprit du prophète, ainsi qu'il le dira plus tard (x, 15 et 20), avec les Chérubins de l'arche. — *Le seuil de la maison* : de l'intérieur du sanctuaire, où elle reposait sur les chérubins, la gloire de Jéhovah se dirige vers l'entrée du temple; c'est comme le premier acte de la sortie de Jéhovah.

4. *D'un thau*. Ce mot signifie *signe, marque*. C'est la dernière lettre de l'alphabet hébreu, elle présentait la forme d'une croix (d'où notre T), c.-à-d. du signe le plus simple de tout. Elle était employée pour servir de marque ou de sceau, et pour remplacer la signature de ceux qui ne savaient pas écrire. — *Des hommes qui soupirent*, des Israélites fidèles qui gémissaient de ces abominations; marqués de ce signe, ils se trouvaient placés sous la protection spéciale de Dieu.

et frappez; que votre œil n'épargne point, 6
et soyez sans pitié. Vieillard, jeune
homme, jeune fille, enfant, femme, tuez-
les jusqu'à extermination; mais quicon-
que porte la marque du Thau, ne le
touchez pas; et commencez par mon
sanctuaire. " Et ils commencèrent par
les vieillards qui étaient devant la mai-
son. " Et il leur dit : " Souillez la
maison et remplissez de morts les parvis.
Sortez ! " Ils sortirent et frappèrent dans
la ville. Et quand ils eurent frappé,
comme je restai seul, je tombai sur ma
face et m'écriai : " Ah ! Seigneur, Jého-
vah, vas-tu détruire tout ce qui reste
d'Israël, en répandant ta colère sur Jérusa-
lem ? " Il me dit : " L'iniquité de la
maison d'Israël et de Juda est grande,
très grande. Le pays est rempli de sang
et la ville est pleine d'injustices, car ils
disent : Jéhovah abandonne le pays,
Jéhovah ne voit rien ! Moi aussi mon
œil n'épargnera point et je serai sans
pitié; je ferai retomber leurs œuvres sur
leurs têtes. "

Et l'homme vêtu de lin, qui portait une
écritoire à sa ceinture, vint rendre
compte en disant : " J'ai fait ce que tu
m'as commandé. "

Je vis, et sur le firmament qui était
au-dessus de la tête des Chérubins, il y
avait comme une pierre de saphir; quel-
que chose paraissant ressembler à un
trône apparut au-dessus d'eux. Et il dit
à l'homme vêtu de lin : " Va dans les
intervalles des roues sous les Chérubins;
remplis tes mains de charbons ardents
qui sont entre les chars, et répands-les
sur la ville. " Et il y alla devant mes
yeux. Or les Chérubins se tenaient
à droite de la maison quand l'homme y
alla, et la nuée remplît le parvis inté-
rieur. Et la gloire de Jéhovah s'éleva
au-dessus des Chérubins et vint sur le
cuil de la maison; la maison fut remplie
de la nuée, et le parvis était plein de
éclat de la gloire de Jéhovah. Le
ruit des ailes des Chérubins se fit
entendre jusqu'au parvis extérieur,
comme la voix du Dieu tout-puissant
quand il parle. Quand il eut donné cet

ordre à l'homme vêtu de lin : " Prends
du feu dans l'intervalle des roues entre
les Chérubins, " l'homme vint se placer
à côté des roues. Et le Chérubin
avança la main entre les Chérubins vers
le feu qui était entre les Chérubins; il
en prit et le mit dans les mains de
l'homme vêtu de lin, qui le prit et sortit;
Or on voyait aux Chérubins une forme de
main d'homme sous leurs ailes. 8

Je vis, et il y avait quatre roues au-
près des Chérubins, une roue à côté de
chaque Chérubin, et l'aspect des roues
était comme celui de la pierre de Thar-
sis. D'après leur aspect, la forme de
l'une était celle des quatre, chaque roue
passant par le milieu de l'autre roue.
En avançant, elles allaient de leurs qua-
tre côtés, sans se retourner en allant;
car du côté où allait la tête elles allaient,
sans se retourner dans leur marche. Et
tout le corps des Chérubins, leur dos,
leurs mains et leurs ailes, ainsi que les
roues, étaient pleins d'yeux tout autour;
tous les quatre avaient leurs roues.
Ces roues, j'entendis qu'on les appelait
" agiles. " Chacun des Chérubins avait
quatre faces : la face du premier était la
face de chérubin; la face du second était
une face d'homme; celle du troisième,
une face de taureau, et celle du quatrième,
une face d'aigle. Et les Chérubins s'é-
levèrent; c'était l'être vivant que j'avais
vu au fleuve Chobar. Quand les Ché-
rubins allaient, les roues allaient à côté
d'eux, et quand les Chérubins dressaient
leurs ailes pour s'élever de terre, les
roues ne se détournèrent pas d'à côté
d'eux. Quand ils s'arrêtaient, elles
s'arrêtaient; quand ils s'élevaient, elles
s'élevaient avec eux; car l'Esprit de l'être
vivant était en elles. 17

La gloire de Jéhovah se retira de des-
sus le seuil de la maison et s'arrêta sur
les Chérubins. Les Chérubins dressè-
rent leurs ailes et s'élevèrent de terre à
mes yeux, quand ils partirent et les
roues avec eux. Ils s'arrêtèrent à l'entrée
de la porte orientale de la maison de
Jéhovah, et la gloire du Dieu d'Israël
reposait sur eux par-dessus. 18

6. *Par mon sanctuaire*, par les prêtres quise
ouvaient dans le parvis ou bien par tous ceux
qui profanaient le temple par leur idolâtrie.

7. *Souillez la maison*, le temple en le rem-
plissant de cadavres : comp. Nomb. xix, 11.

X, 7. *Le Chérubin*, celui qui était le plus
proche de la roue près de laquelle se tenait
l'homme vêtu de lin.

8. Les vers. 9-12 répètent la description du
tr divin donnée au ch. 1; la raison de cette
répétition se trouve au vers. 20, où le prophète

nous apprend qu'il a reconnu l'identité, sous des
formes pourtant différentes, des êtres vivants du
chap. 1 avec les Chérubins de l'arche d'alliance.

18. *La gloire de Dieu se retira de dessus le
seuil* (comp. ix, 3). C'est comme le second acte
du départ de Jéhovah.

19. *Ils s'arrêtèrent*, comme si le Seigneur ne
pouvait se résoudre à quitter son sanctuaire. —
Porte orientale : c'était l'entrée principale du
temple.

- 20 C'était l'être vivant que j'avais vu au-dessous du Dieu d'Israël au fleuve Chobar, et je compris que c'étaient des Chérubins. Chacun avait quatre faces et chacun avait quatre ailes, et une ressemblance de mains d'hommes était sous leurs ailes. Leurs faces ressemblaient aux faces que j'avais vues près du fleuve Chobar; c'était le même aspect, c'étaient eux-mêmes. Chacun allait droit devant soi.
- 11 L'Esprit m'enleva et m'amena à la porte orientale de la maison de Jéhovah, celle qui regarde l'orient. A l'entrée de la porte, il y avait vingt-cinq hommes, et je vis au milieu d'eux Jézonias, fils d'Azur, et Pheltias, fils de Banaïas, chefs du peuple. Et Jéhovah me dit : "Fils de l'homme, ce sont là les hommes qui méditent l'iniquité, et qui donnent de mauvais conseils dans cette ville; qui disent : *Le malheur n'est pas si proche! Bâtissons des maisons! Cette ville est la chaudière, et nous sommes la viande.* C'est pourquoi prophétise contre eux, prophétise, fils de l'homme."
- 5 Et l'Esprit de Jéhovah tomba sur moi, et il me dit : "Parle! Voici ce que dit Jéhovah : C'est ainsi que vous parlez, maison d'Israël! Ce qui monte à votre esprit, moi, je le connais. Vous avez multiplié les meurtres dans cette ville et rempli ses rues de cadavres. C'est pourquoi le Seigneur, Jéhovah, parle ainsi : Ceux que vous avez étendus morts au milieu de la ville, c'est la chair, et elle est la chaudière; mais on vous en fera sortir. Vous craignez l'épée, et je ferai

venir sur vous l'épée, dit le Seigneur, Jéhovah. Je vous ferai sortir du milieu de la ville, je vous livrerai aux mains des étrangers, et j'exercerai sur vous mes jugements. Vous tomberez par l'épée; je vous jugerai à la frontière d'Israël, et vous saurez que je suis Jéhovah. Cette ville ne sera pas pour vous la chaudière, et vous ne serez pas la viande au milieu d'elle; c'est à la frontière d'Israël que je vous jugerai. Et vous saurez que je suis Jéhovah dont vous n'avez pas suivi les ordonnances, ni pratiqué les lois; vous avez agi selon les lois des nations qui vous entourent."

Comme je prophétisais, Pheltias, fils de Banaïas, mourut, et je tombai sur ma face et criai à haute voix : "Ah! Seigneur, Jéhovah, vas-tu anéantir ce qui reste d'Israël?"

Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : "Fils de l'homme, tes frères, tes frères, hommes de ta parenté, et toute la maison d'Israël, ce sont tous ceux à qui les habitants de Jérusalem disent : Restez loin de Jéhovah, c'est à nous que le pays a été donné en possession. C'est pourquoi dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Oui, je les ai éloignés parmi les nations, je les ai dispersés en d'autres pays; mais je serai pour eux un sanctuaire pendant un peu de temps dans les pays où ils sont allés. C'est pourquoi dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai la terre d'Is-

20. Ezéchiel qui jusqu'ici n'avait pas donné de nom aux êtres extraordinaires qui lui étaient montrés, reconnaît la relation qui existe entre eux et les Chérubins qui couvraient de leurs ailes l'arche d'alliance.

XI, 1. Vingt-cinq hommes, différents des 25 mentionnés viii, 16. Ils désignent peut-être les chefs civils et militaires de la nation.

3. *Le malheur n'est pas si proche, bâtissons des maisons.* D'autres, avec les LXX et la Vulg., est-ce que nos maisons, qui avaient souffert de la première invasion chaldéenne sous Jézonias (II Rois, xxiv, 11), ne so it pas depuis longtemps rebâties? Défendus par de solides remparts, nous n'avons rien à craindre des armées de Babylone (comp. Jér. i, 13). — *La chaudière*, etc. : dicton populaire : de même que le vase où l'on fait cuire la viande et la conserve, l'empêche de brûler, ainsi Jérusalem conservera ses habitants à l'abri de tout mal.

6. Les chefs du vers. 1 avaient abusé de leur autorité pour verser le sang de leurs concitoyens innocents : comp. vii, 23 sv.

7. Le dicton populaire se retourne contre ceux qui l'invoquaient (vers. 3). *La chair*, la viande : les innocents massacrés par vous reposeront en paix dans leurs sépulcres; mais vous, Jérusalem ne vous gardera pas, vous serez entraînés en exil.

10. *A la frontière d'Israël* : cf. les massacres des principaux de Juda ordonnés par Nabucodonosor à Ribla, dans le pays de Hamath, à la frontière nord de la Palestine. Voy. II Rois, xxv, 18 sv.; Jér. xxxix, 5 sv.

13. C'est seulement en esprit, en vision, qu'Ezéchiel se trouvait à Jérusalem; c'est aussi en esprit que Dieu lui fit voir la mort subite de Pheltias, gage de l'accomplissement des autres menaces.

15. Les habitants de Jérusalem non exilés triomphaient de cette situation, se regardaient comme des privilégiés et méprisaient leurs frères emmenés en captivité, s'imaginant que Dieu les avait abandonnés et séparés pour jamais de son peuple. C'est le contraire qui est vrai; le véritable Israël, ce sont les exilés et sur eux repose l'espoir du rétablissement de la nation. — *Hommes de ta parenté*, hébr. les hommes de ton rachat, *gênallah*. Ce sont ceux pour lesquels le prophète exerce actuellement un rôle de protecteur, de *gô'el*.

16. *Je serai pour eux*, au milieu d'eux, comme le temple de Jérusalem. — *Un peu de temps* : ce sont les 70 années de l'exil, période relativement courte dans l'ensemble de l'histoire d'Israël.

18 raël. Ils y entrèrent et en ôteront toutes
ses infamies et toutes ses abominations.
19 Et je leur donnerai un seul cœur; je
mettrai au-dedans d'eux un esprit nou-
veau, et j'ôterai de leur chair le cœur de
Pierre, et je leur donnerai un cœur de
20 chair, afin qu'ils suivent mes ordon-
nances, et qu'ils gardent mes lois et les
pratiquent; et ils seront mon peuple, et
21 moi je serai leur Dieu. Quant à ceux
dont le cœur suit le cœur de leurs idoles
abominables, je ferai retomber leurs
œuvres sur leurs têtes, dit le Seigneur,
Jéhovah.

Alors les Chérubins déployèrent leurs 22
ailes, et les roues se mirent en mouve-
ment avec eux, et la gloire du Dieu
d'Israël planait au-dessus d'eux. Et la 23
gloire de Jéhovah, s'élevant de dessus le
milieu de la ville, s'arrêta sur la monta-
gne qui est à l'orient de la ville.

Et l'Esprit m'enleva et m'emmena en 24
Chaldée auprès des captifs, en vision
dans l'esprit de Dieu; et la vision que
j'avais eue disparut de devant moi. Et 25
je racontai aux captifs toutes les choses
que Jéhovah m'avait fait voir.

CHAP. XII. — Annonce de la fuite du roi Sédécias et du peuple. Action symbolique
figurant la fuite honteuse du roi [vers. 1 — 7]. Explication du symbole [8 — 16].
Symbole de la détresse à laquelle le peuple sera réduit [17 — 20]. Le peuple se
flatte en vain d'échapper aux menaces divines; leur réalisation est proche
[21 — 28].

2 La parole de Jéhovah me fut adressée
en ces termes :

3 Fils de l'homme, tu habites au milieu
d'une maison de rebelles, qui ont des
yeux pour voir et qui ne voient point,
des oreilles pour entendre, et n'entendent
point; car ils sont une maison de rebel-
3 les. Et toi, fils de l'homme, fais-toi un
bagage d'émigrant; émigre de jour, à
leurs yeux; pars, à leurs yeux, du lieu
où tu es dans un autre; peut-être verront-
ils qu'ils sont une maison de rebelles.
4 Sors ton bagage, comme un bagage
d'émigrant, de jour, à leurs yeux; et toi
pars le soir, à leurs yeux, comme on
5 part pour émigrer. A leurs yeux, fais
un trou dans la muraille et sors par là

ton bagage. A leurs yeux, mets-le sur 6
ton épaule, emporte-le dans l'obscurité;
voile-toi le visage, en sorte que tu ne
voies pas la terre; car j'ai fait de toi un
signe pour la maison d'Israël."

Je fis ce qui m'avait été commandé; 7
je sortis de jour mon bagage comme un
bagage d'émigrant; le soir, je perçai de
ma main un trou dans la muraille, et
j'emportai le bagage dans l'obscurité,
l'ayant chargé sur mes épaules, à leurs
yeux.

Le matin, la parole de Jéhovah me 8
fut ainsi adressée : "Fils de l'homme,
la maison d'Israël, cette maison de re- 9
belles, ne t'a-t-elle pas dit : Que fais-tu?
Dis-leur : 10

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Cet oracle est pour le prince qui est à Jérusalem
Et pour toute la maison d'Israël qui se trouve dans cette ville.

1 Dis : Je suis pour vous un emblème.
Comme j'ai fait, ainsi il leur sera fait,
Ils iront en exil, en captivité.

2 Le prince qui est au milieu d'eux
Mettra son bagage sur son épaule dans l'obscurité et partira;
On fera un trou dans la muraille pour le faire sortir;

19. Je leur donnerai, je ferai qu'ils n'aient
plus qu'un seul cœur pour m'adorer. — Le cœur
de pierre, insensible aux bienfaits de Dieu, rebel-
le à l'action divine. — Un cœur de chair,
tendre et reconnaissant, rendant à Dieu amour
pour amour.

21. Dont le cœur suit le cœur de leurs ido-
les : le prophète appelle ainsi une sorte de
charme qui semblait émaner des idoles et attrai-
rait les hommes à leur culte. Marcher selon le
cœur des idoles est ainsi opposé à marcher selon
le cœur de Dieu.

23. La montagne qui est à l'orient de la ville,
la montagne des Oliviers.

XII, 2. Une maison de rebelles, litt. de rébel-
lion. Refusant de croire à la ruine inévitable
et prochaine de Jérusalem, les exilés s'entrete-

naient dans le fol espoir d'un prompt retour et
encourageaient leurs frères de Palestine à résis-
ter au roi de Babylone.

3. Un bagage d'émigrant, tous les objets
nécessaires à un homme qui va partir pour un
pays étranger : hardes, provisions, bâton, gour-
de, etc.

5. Un trou dans la muraille : symbole de la
fuite furtive de Sédécias.

6. Voile-toi le visage, comme un homme qui
ne veut pas être reconnu; selon d'autres, en si-
gne de douleur et d'humiliation.

7. Je fis, en réalité, ou peut-être seulement
en vision.

10. Est pour le prince, concerne Sédécias.

12. On fera un trou : les portes étant alors
occupées par les Chaldéens.

- Il se voilera le visage,
En sorte qu'il ne voie pas de ses yeux la terre.
- 13 J'étendrai mon filet sur lui
Et il sera pris dans mes rêts;
Je l'emmènerai à Babylone,
Au pays des Chaldéens;
Mais il ne le verra point,
Et c'est là qu'il mourra.
- 14 Tous ceux qui l'entourent,
Ses gardes et tous ses bataillons,
Je les disperserai à tout vent,
Et je les poursuivrai l'épée nue.
- 15 Et ils sauront que je suis Jéhovah,
Quand je les aurai répandus parmi les nations
Et dispersés en d'autres pays.
- 16 Pourtant je laisserai d'entre eux un petit nombre
Qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste,
Pour qu'ils racontent leurs abominations
Parmi les nations où ils iront;
Et ils sauront que je suis Jéhovah."
- 17 La parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :
18 "Fils de l'homme, tu mangeras ton pain dans l'agitation,
Et tu boiras ton eau dans l'inquiétude et l'angoisse.
- 19 Et tu diras au peuple du pays :
Voici ce que dit le Seigneur, Jéhovah,
Pour les habitants de Jérusalem,
Pour la terre d'Israël :
Ils mangeront leur pain dans l'angoisse,
Et ils boiront leur eau dans la désolation,
Parce que le pays sera dépeuplé de tout ce qu'il contient,
A cause de la violence de tous ceux qui l'habitent.
- 20 Les villes qui sont habitées seront désertes,
Le pays sera désolé,
Et vous saurez que je suis Jéhovah."
- 21 La parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :
22 "Fils de l'homme, qu'est-ce que ce dicton
Que vous répétez dans la terre d'Israël :
Le temps se prolonge;
Toute vision reste sans effet ?
- 23 C'est pourquoi dis-leur :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je ferai cesser ce dicton,
Et on ne le répétera plus en Israël.
Dis-leur au contraire :
Le temps est proche;
Toute vision va s'accomplir.
- 24 Car il n'y aura plus de vision de mensonge
Ni de divination trompeuse
Au sein de la maison d'Israël.
- 25 Car moi, Jéhovah, je parlerai;
La parole que je dirai s'accomplira sans plus tarder;

16. Pour qu'ils racontent... Dispersés parmi les nations, ils rendront témoignage à la sainteté et à la justice du vrai Dieu.

18. La consternation et l'angoisse peintes sur le visage du prophète devaient figurer l'état désespéré auquel seraient réduits les habitants de Jérusalem vers la fin du siège.

22. Langage ironique des esprits forts, auxquels le peuple prêtait l'oreille. Comme les me-

naces des prophètes antérieurs (Os. ii, 14; iii. 4; Is. vi, 11; xxxix, 6; Mich. iii, 12) et en particulier de Jérémie tardaient à s'accomplir, ces esprits forts demandaient en raillant quand donc on verrait ce terrible jour du jugement.

23-24. Réponse de Dieu. Les châtiments vont se succéder avec une telle rapidité, que les faux prophètes confondus n'osent plus faire entendre au peuple leurs fallacieuses promesses.

Oui, c'est en vos jours, maison rebelle, que je dirai la parole
Et que je l'exécuterai, dit le Seigneur, Jéhovah."

La parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :

"Fils de l'homme, la maison d'Israël dit :

La vision de cet homme est pour des jours lointains,

Et c'est à long terme qu'il prophétise.

C'est pourquoi dis-leur :

Ainsi parle le Seigneur Jéhovah :

Aucune de mes paroles ne sera plus différée;

La parole que je dis va s'accomplir,

Dit le Seigneur, Jéhovah."

CHAP. XIII. — *Contre les faux prophètes.*

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

"Fils de l'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël qui prophétisent,

Et dis à ceux qui prophétisent de leur chef :

Ecoutez la parole de Jéhovah :

Malheur aux prophètes insensés

Qui suivent leur propre esprit

Et qui ne voient rien!

Comme des renards dans des ruines,

Ainsi sont tes prophètes, ô Israël.

Vous n'êtes pas montés aux brèches,

Et vous n'avez pas élevé de muraille

Autour de la maison d'Israël,

Pour tenir ferme dans la bataille au jour de Jéhovah

Ils ont des visions vaines

Et des oracles de mensonge,

Ceux qui disent : *Ainsi* a parlé Jéhovah,

Sans que Jéhovah les ait envoyés

Et qu'ils puissent espérer l'accomplissement de leur parole.

Ne sont-ce pas des visions vaines, que celles que vous avez,

Des oracles menteurs que ceux que vous prononcez,

Quand vous dites : *Ainsi* a parlé Jéhovah?

Et moi, je n'ai point parlé!

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :

Parce que vous dites des choses vaines,

Et que vous avez des visions de mensonge,

Voici que je viens à vous, dit le Seigneur, Jéhovah.

Ma main sera sur les prophètes qui ont des visions vaines

Et des divinations de mensonge;

Ils ne siégeront pas dans le conseil de mon peuple;

Ils ne seront pas inscrits dans le livre de la maison d'Israël

Et ils n'entreront pas dans la terre d'Israël,

— Et vous saurez que je suis le Seigneur Jéhovah, —

27. *Cet homme, Ezéchiel.*

XIII, 2. *Les faux prophètes.* Il s'agit non seulement de ceux qui étaient à Jérusalem (Jér. xiii, 14; xxiii, 9, 13, 17), mais encore et surtout de ceux qui se trouvaient parmi les exilés.

3. *Qui ne voient rien, auxquels Dieu ne révèle pas les événements futurs.*

4. En creusant leurs terriers dans les fondements d'un édifice en partie ruiné, les renards accélèrent la chute de ces restes d'édifice; ainsi les prophètes, au lieu de réparer les brèches déjà faites à la nation, les aggravent et préparent la catastrophe finale par les illusions qu'ils entretiennent dans le peuple.

5. *Montés aux brèches, pour travailler à la*

consolidation de l'édifice déjà ébranlé par les premières invasions des Chaldéens. Ces brèches faites aux murailles de Jérusalem, ce sont les péchés du peuple, la corruption générale, causes efficaces de ruine pour la théocratie. Le devoir du prophète est de reprendre les vices, de faire prévaloir la loi de Dieu. Les faux prophètes cèdent à la crainte, flattent les passions et précipitent ainsi la décadence de la nation.

6. *Et sans qu'ils puissent espérer; selon d'autres, et pourtant ils espèrent.*

9. *Ils ne seront pas inscrits* sur le rôle de ceux qui, au retour de l'exil, seront partie du nouveau peuple de Dieu.

- 10 Attendu qu'ils ont égaré mon peuple en disant : Paix!
Quand il n'y avait pas de paix.
Mon peuple construit un mur,
Et eux le couvrent de plâtre.
- 11 Dis à ces gens qui enduisent de plâtre
Que le mur tombera.
Viendra une pluie violente;
Tombe, grêle! Tempête, éclate!
- 12 Voici que le mur est tombé!
Ne vous dira-t-on pas :
Où est le plâtre dont vous l'aviez couvert ?
- 13 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Dans mon courroux, je déchaînerai une tempête;
Dans ma colère, je ferai venir une pluie violente,
Et dans mon courroux, de la grêle pour exterminer.
- 14 J'abattraï le mur que vous avez couvert de plâtre,
Je le renverserai par terre,
Et les fondements en seront mis à nu;
Il tombera, et vous périrez au milieu de ses décombres;
Et vous saurez que je suis Jéhovah.
- 15 J'assourirai ma colère contre le mur
Et contre ceux qui l'ont couvert de plâtre,
Et je vous dirai : Plus de mur!
Plus de ces gens qui le replâtraient,
- 16 De ces prophètes d'Israël qui prophétisaient sur Jérusalem
Et qui avaient pour elle des visions de paix,
Quand il n'y avait point de paix,
Dit le Seigneur, Jéhovah!
- 17 Et toi, fils de l'homme, tourne ta face contre les filles de ton peuple
Qui prophétisent de leur propre chef,
Et prophétise contre elles :
- 18 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Malheur à celles qui cousent des coussins
Pour toutes les jointures des mains,
Et qui font des oreillers
Pour toutes les têtes de toute taille,
Pour prendre les âmes au piège.
Vous prendriez au piège les âmes de mon peuple,
Et vos âmes, à vous, vivraient !
- 19 Vous m'avez déshonoré auprès de mon peuple
Pour une poignée d'orge et pour un morceau de pain,
Faisant mourir des âmes qui ne mourront point,
Et faisant vivre des âmes qui ne vivront point,
Trompant ainsi mon peuple qui écoute le mensonge.
- 20 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
J'en veux à vos coussins
Par lesquels vous prenez les âmes au piège,
Et je les ferai envoler;

10. *Construit un mur* : emblème des suprêmes, mais inutiles efforts du peuple pour sauver Jérusalem, soit en recherchant l'alliance de l'Égypte, soit en rassemblant les moyens de défense. — *Le couvrent de plâtre*, pour en cacher les fissures et le peu de solidité.

12. *Où est le plâtre* : que sont devenues vos belles paroles, vos promesses de prospérité ?

17. *Les filles de ton peuple qui prophétisent* : Les fausses prophétesses dont il s'agit ici paraissent avoir été des femmes de bas étage (vers. 19), des devineresses, des diseuses de bonne aventure qu'on venait consulter moyennant un maigre salaire. — Ézéchiel est le seul

qui fasse mention de cette catégorie de femmes.

18. *Qui cousent des coussins etc.* Plusieurs pensent qu'il s'agit d'objets magiques dont ces femmes se servaient pour donner plus de crédit à leurs oracles. D'autres : ces femmes par leurs artifices et leurs fausses promesses, plongeaient dans une sorte d'assoupissement moral les personnes qui venaient les consulter.

19. *Faisant mourir...*, prophétisant sans aucun discernement.

20-21. Je démontrerai par les faits la fausseté de vos prétendus oracles, et Israël échappant à vos pièges, recouvrera sa liberté spirituelle.

Ces coussins, je les déchirerai de dessus vos bras,
Et je délivrerai les âmes que vous prenez au piège,
Afin qu'elles s'envolent.
Je déchirerai vos oreillers
Et j'arracherai mon peuple de vos mains,
Et ils ne seront plus une proie dans vos mains,
Et vous saurez que je suis Jéhovah.
Parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges,
Quand moi-même je ne l'ai pas affligé,
Et que vous affermisiez le méchant,
En sorte qu'il ne se détourne pas de sa voie mauvaise
Pour obtenir la vie,
A cause de cela, vous n'aurez plus de visions vaines,
Et vous ne débiterez plus de divinations;
J'arracherai mon peuple de vos mains,
Et vous saurez que je suis Jéhovah."

CHAP. XIV. — *Inutile de consulter le prophète et d'intercéder auprès de Dieu.*

Quelques-uns des anciens d'Israël vinrent auprès de moi et s'assirent devant moi. Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

"Fils de l'homme, ces gens-là ont dressé dans leur cœur leurs infâmes idoles, et ils mettent devant leur face le scandale qui les fait pécher : me laisserai-je interroger par eux ? C'est pour-quoi parle à ces hommes et dis-leur : Quiconque de la maison d'Israël dresse en son cœur ses infâmes idoles et met devant sa face le scandale qui le fait pécher, s'il vient trouver le prophète, moi, Jéhovah, je lui répondrai par moi-même, comme le méritent ses nombreuses idoles, afin de prendre la maison d'Israël par son propre cœur, elle qui, avec toutes ses idoles infâmes, s'est détournée de moi. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Revenez et détournez-vous de vos idoles infâmes, et détournez votre face de toutes vos abominations. Car quiconque de la maison d'Israël ou des étrangers

séjournant en Israël se détourne de moi, dresse dans son cœur ses infâmes idoles et met devant sa face le scandale qui le fait pécher, s'il vient trouver le prophète pour qu'il m'interroge pour lui, moi Jéhovah je lui répondrai moi-même. Je 8 tournerai ma face contre cet homme, je le détruirai pour faire de lui un signe et un proverbe; je le retrancherai du milieu de mon peuple, et vous saurez que je suis Jéhovah. Et si le prophète se laisse 9 séduire et qu'il prononce quelque parole, c'est moi, Jéhovah, qui l'aurai séduit; j'étendrai ma main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël. Ils porteront ainsi la peine de leur ini- 10 quité : telle la peine de celui qui interroge, telle sera la peine du prophète : afin que la maison d'Israël ne s'égare 11 plus loin de moi, et qu'elle ne se souille plus par toutes ses transgressions. Alors ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, dit le Seigneur Jéhovah."

La parole de Jéhovah me fut ainsi 12 adressée :

Fils de l'homme,
Si un pays péchait contre moi par révolte,

XIV, 1. *Les Anciens* continuèrent pendant la captivité à exercer leurs fonctions habituelles, dans la mesure où les circonstances le permettaient. Dan. xiii, 5 sv.; Jér. xxix, 1; Ezéch. xx, 1; Bar. i, 4-10. Ils jouissaient auprès de leurs compatriotes d'une grande autorité; ils étaient leurs juges. — *Vinrent auprès de moi* : pour interroger le prophète.

3. *Ont dressé dans leur cœur*, litt. *sur leur cœur*, comme sur un piédestal. — *Ils mettent devant leur face*, devant leurs yeux, dans leurs maisons, des images de divinités païennes. Comp. vi, 4; viii, 10. D'autres entendent encore ce membre de phrase dans le sens moral.

7. *Des étrangers* : la loi imposait au prosé-

lyte l'obligation de s'abstenir de toute pratique idolâtrique.

8. *Un proverbe* : son châtimement sera si éclatant, que son nom restera proverbial; on dira : "Prenez garde qu'il ne vous arrive comme à un tel." Comp. Jér. xxix, 32; xlviii, 39; Deut. xxviii, 37.

9. *C'est moi Jéhovah qui l'aurai séduit* en permettant qu'il tombe dans le piège et attire sur lui une malédiction; et que le peuple, suivant la pente de son cœur incrédule, se range à ses conseils erronés, cause de sa ruine.

11. *Afin que* : tout châtimement divin a un but de miséricorde et d'amour.

- Et si j'étendais ma main sur lui
 En brisant pour lui le bâton du pain,
 Et si je lui envoyais la famine,
 En exterminant hommes et bêtes,
 14 Et qu'il y eut dans ce pays ces trois hommes,
 Noé, Daniel et Job,
 Eux sauveraient leur âme par leur justice,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 15 Si je faisais passer dans le pays des bêtes malfaisantes
 Qui le dépeuplèrent, et qu'il devint un désert
 Où personne ne passerait à cause de ces bêtes,
 16 Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah :
 Ces trois hommes étant dans le pays,
 Ils ne sauveraient ni fils ni filles;
 Eux seuls seraient sauvés,
 Mais le pays serait dévasté.
- 17 Ou si je faisais venir l'épée sur ce pays
 Et que je dise : Que l'épée passe sur le pays !
 Si j'en exterminais hommes et bêtes,
 18 Et que ces trois hommes fussent là,
 Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah :
 Ils ne sauveraient ni fils, ni filles;
 Eux seuls seraient sauvés.
- 19 Ou si j'envoyais la peste sur ce pays
 Et que je répandisse sur lui mon courroux dans le sang;
 20 Et que Noé, Daniel et Job fussent là,
 Je suis vivant dit Jéhovah :
 Ils ne sauveraient ni fils ni filles,
 Mais eux par leur justice sauveraient leur âme.
- 21 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Même quand j'aurai envoyé contre Jérusalem
 Mes quatre châtiments terribles,
 L'épée, la famine, les bêtes malfaisantes et la peste,
 Pour exterminer hommes et bêtes,
 22 Il y aura cependant un reste qui échappera,
 Qui sortira de la ville, des fils et des filles.
 Ils viendront vers vous;
 Vous verrez leur conduite et leurs œuvres,
 Et vous vous consolerez des maux
 Que j'aurai fait venir sur Jérusalem,
 De tout ce que j'aurai fait venir sur elle.
- 23 Ils vous consoleront
 Quand vous verrez leur conduite et leurs œuvres,
 Et vous reconnaîtrez que ce n'est pas sans cause
 Que j'aurai fait tout ce que je lui aurai fait,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.



14. L'intercession réunie de trois hommes de Dieu, éminents par leur renommée de sainteté, n'arrêterait pas le châtimement qui doit frapper ce peuple endurci; la mesure de ses iniquités est comble.

19. Dans le sang, en frappant de mort les habitants: tout genre de mort prématurée est appelé sang par les Hébreux. Comp. Lévi. xvii, 11.

22. Un reste qui échappera : Il ne s'agit pas ici du petit reste, composé de justes. Il s'agit des hommes impies que le vainqueur épargnera et dont les crimes évidents justifieront les jugements de Dieu aux yeux des exilés. — Ils reviendront vers vous, ils seront comme vous exilés en Chaldée.

CHAP. XV. — *Israël, la vigne stérile.*

- 5 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
 2 Fils de l'homme,
 En quoi le bois de la vigne vaut-il plus
 Que le bois de tout autre arbuste,
 Qui est parmi les arbres de la forêt?
 3 En prend-on du bois
 Pour en fabriquer un ouvrage?
 En tire-t-on une cheville
 Pour y suspendre quelque objet?
 4 On le met au feu pour le consumer,
 Le feu en dévore les deux bouts,
 Et le milieu brûle;
 Sera-t-il bon à quelque usage?
 5 Lorsqu'il était entier,
 On n'en fabriquait aucun ouvrage;
 Combien moins, quand le feu l'a consumé et brûlé,
 En pourrait-on faire quelque ouvrage?
 6 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Tel qu'est le bois de la vigne parmi les arbres de la forêt,
 Ce bois que je livre au feu pour le consumer,
 Tels je livrerai les habitants de Jérusalem.
 7 Je tournerai ma face contre eux;
 Ils ont échappé au feu, et le feu les consumera,
 Et vous saurez que je suis Jéhovah
 Quand je tournerai ma face contre eux.
 8 Et je ferai du pays un désert,
 Parce qu'ils ont été infidèles,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XVI. — *Ingratitude de Jérusalem. Tableau allégorique de l'histoire entière du peuple de Dieu : Sa misère à l'origine [vers. 1—5]; Dieu a compassion de lui et se l'attache comme une épouse [6—14]. Sa longue ingratitude et sa misère présente [15—52]. Sa réhabilitation et sa gloire future [53—63].*

- 6 La parole de Jéhovah me fut adressée
 en ces termes :
 2 Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem
 3 ses abominations et dis :
 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah, à Jérusalem :
 Par ton origine et ta naissance,
 tu es de la terre du Chananéen; ton père était l'Amorrhéen et ta mère une Héthéenne. Quant à ta naissance,
 4 le jour où tu naquis, ton cordon ne fut pas coupé,
 et tu n'as pas été baignée dans l'eau pour être purifiée;
 5 tu n'as pas été frottée de sel, ni enveloppée de langes.
 Nul ne jeta sur toi un regard de pitié,
 5 pour te rendre un seul de ces soins par compassion pour toi;
 mais on te jeta, par dégoût de toi, sur la face des champs le jour de ta naissance.
 Je passai près de toi et je te vis te débattant dans ton sang,
 6 et je te dis : Vis dans ton sang. Je te fis croître comme l'herbe des champs;
 7 tu crus et tu grandis; tu acquis une beauté parfaite;
 tes seins se formèrent et tu arrivas à la puberté;
 mais tu étais nue, sans le moindre ornement. Je passai près de toi et

XV, 1 et sv. Une vigne qui ne porte pas de fruit est le dernier des arbres; son bois ne pouvant servir à rien, on le brûle. Ainsi Israël, devenu idolâtre, vaut moins que les peuples païens, auxquels Dieu l'avait préféré; qu'il ne se flatte donc pas d'échapper à la ruine totale. Sur la comparaison d'Israël à une vigne, voyez xvii, 6; I. iii, 14; v, 1 sv.; Os. x, 1; Jér. ii, 21; Ps. lxxx. 9.

XVI, 3. *De la terre du Chananéen* : c'est de là qu'Israël émigra en Egypte. *Les Amorrhéens* (Gen. xv, 16) et les *Héthéens* (Gen. xxvii. 46) étaient des peuplades chananéennes célèbres par

leur grossière idolâtrie et leur corruption. Rien dans ses origines ne recommandait Israël au choix divin.

4. *Le jour où tu naquis comme peuple*, à l'époque de la servitude d'Egypte. — *Tu n'as pas été...* : l'omission de tous ces soins, nécessaires à un nouveau-né, semblait condamner Israël à périr.

7. *Je te fis croître* : allusion à l'extraordinaire multiplication des Hébreux en Egypte. Exod. i, 7.

8. *Le pin de mon manteau* : action symbolique signifiant qu'un homme prend une femme

je te vis; ton temps était le temps venu, des amours; j'étendis sur toi le pan de mon manteau et je couvris ta nudité; je te fis un serment et j'entrai en alliance avec toi, dit le Seigneur, Jéhovah, et tu fus à moi.

- 9 Je te baignai dans l'eau et lavai le sang qui te couvrait, et jet'ouignis d'huile.
 10 Je te vêtis de broderie et je te chaussai de peau de veau marin; je ceignis ta tête d'un voile de lin, et je te couvris des plus fins tissus. Je t'ornai d'une parure; je mis des bracelets à tes mains et un collier à ton cou; je mis à ton nez un anneau, des boucles à tes oreilles et sur ta tête un magnifique diadème. Tu t'ornas d'or et d'argent et tu fus vêtue de lin, du tissu le plus fin, et de broderie; la fleur de froment, le miel et l'huile étaient ta nourriture; tu devins extraordinairement belle et tu arrivas à la dignité royale. Tu fus renommée parmi les nations pour ta beauté, car elle était parfaite, grâce à ma splendeur que j'avais répandue sur toi, dit le Seigneur, Jéhovah.
 15 Mais tu mis ta confiance en ta beauté, et tu te prostituas à la faveur de ton nom; tu prodiguas tes amours à tout passant, te livrant à lui. Prenant de tes vêtements, tu les as cousus ensemble pour en faire des hauts-lieux, et tu t'es prostituée dessus, ce qui ne s'était jamais fait et ne se fera jamais. Tu as pris tes bijoux, faits de mon or et de mon argent que je t'avais donnés, et tu t'en es fait des images d'hommes, auxquelles tu t'es prostituée. Tu as pris tes vêtements brodés et tu les en as couvertes, et tu as mis devant elles mon huile et mon encens. Le pain que je t'avais donné, la

fleur de froment, l'huile et le miel dont je te nourrissais, tu as tout mis devant elles en offrande d'agréable odeur. Voilà ce qui s'est fait, dit le Seigneur, Jéhovah. Tu as pris tes fils et tes filles que tu m'avais enfantés; tu les leur a offerts en sacrifice pour qu'ils les dévorassent. N'était-ce pas assez de tes prostitutions, que tu aies égorgé mes fils et que tu les leur aies livrés, en les faisant passer par le feu en leur honneur? et au milieu de toutes tes abominations et de tes prostitutions, tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse, quand tu étais nue, sans le moindre ornement, et foulée aux pieds dans ton sang.

Après toutes tes méchantes actions, — malheur, malheur à toi! dit le Seigneur, Jéhovah, — tu t'es construit une voûte et tu t'es fait un tertre sur toutes les places. A chaque carrefour tu as élevé ton tertre; tu as souillé ta beauté: tu t'es livrée à tout passant, tu as multiplié tes prostitutions. Tu t'es prostituée aux fils de l'Egypte, tes voisins au corps vigoureux, et tu as multiplié tes prostitutions pour m'irriter. Et voici que j'ai étendu ma main sur toi; j'ai diminué la portion que je t'avais assignée; je t'ai livrée au bon plaisir de tes ennemies, les filles des Philistins, qui ont rougi de ta conduite criminelle. Tu t'es prostituée aux fils d'Assur parce que tu n'étais pas rassasiée, et après l'être prostituée à eux, tu n'as pas encore été rassasiée. Tu as multiplié tes prostitutions dans le pays de Chanaan jusqu'en Chaldée, et avec cela tu n'as pas encore été rassasiée.

Oh! que ton cœur est faible, dit le Seigneur, Jéhovah, d'avoir fait toutes ces

pour épouse : comp. Ruth, iii, 9. — Alliance, l'alliance du Sinaï, présentée souvent comme un mariage entre Dieu et son peuple. Os. ii, 19 sv.; iii, 3; Is. l. 1; liv, 5 sv.; Jér. ii, 2; iii, 14.

9 et sv. Description des soins délicats dont Dieu entoure sa jeune épouse.

14. Renommée parmi les nations, particulièrement sous les règnes de David et de Salomon (I Rois, iv, 34; x, 1 sv.).

15. Tu mis ta confiance, etc. : tu t'enorgueillis de ta prospérité et de ta puissance, oubliant celui à qui tu les devais. — Tu te prostituas : image souvent employée pour désigner l'infidélité à Dieu, époux de la nation, et l'idolâtrie. — A tout passant, à tous les faux dieux des nations avec lesquelles tu entraies en rapport.

16. Des hauts-lieux, des tentes sacrées, dressées sur quelque hauteur en l'honneur de quelque fausse divinité (comp. II Rois, xxiii, 7; Am. vi, 26).

20. Sacrifices sanglants offerts à Moloch.

24. Une voûte, ou bien une caverne; on peut aussi traduire : tu t'es construit un sanctuaire.

— Un tertre, un haut-lieu. Quoique, dans tout ce passage, prostitution doive s'entendre dans le sens d'idolâtrie, il faut se souvenir que le culte des idoles, particulièrement celui d'Assur, était d'ordinaire accompagné de nombreuses débauches.

26. Tu t'es prostituée aux fils de l'Egypte, par des alliances. Ces alliances exposaient le peuple aux séductions des cultes idolâtriques, et constituaient un acte de défiance à l'égard de Jéhovah, le Dieu fidèle, "rocher" et défenseur de la nation.

27. La portion que je t'avais assignée, que le mari assigne à sa femme pour son entretien (Exod. xxi, 10), le magnifique héritage que Dieu avait assigné à son peuple dans le pays de Chanaan.

28. Tu t'es prostituée aux fils d'Assur. Le roi Achaz (II Rois, xvi, 7 sv.) est le premier qui appela l'Assyrie dans le pays de Juda. Plus tard, par l'organe d'Isaïe, Dieu blâme Ezéchias d'avoir fait alliance avec les Babyloniens (I xxxix, 1 sv.; II Rois, xx, 12).

choses, ce que fait la prostituée la plus dévergondée! Quand tu construisais ta voûte à chaque carrefour, et que tu faisais ton tertre à chaque rue, tu n'étais pas comme la prostituée, car tu dédaignais le salaire; *tu étais la femme adultère qui prend des étrangers à la place de son mari.* A toute prostituée on fait des présents; mais toi, tu as fait des présents à tous tes amants, pour les faire venir de toutes parts pour tes prostitutions. Il t'est arrivé, dans tes prostitutions, le contraire de ce qui arrive aux autres femmes : personne ne te recherchait. En donnant des présents alors qu'on ne t'en faisait pas, tu as été au rebours des autres.

C'est pourquoi, prostituée, écoute la parole de Jéhovah : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Parce que ton airain a été dissipé et que ta nudité a été découverte dans tes prostitutions avec tes amants et avec toutes tes abominables idoles, et à cause du sang de tes enfants que tu leur as donnés, à cause de cela je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu as eu commerce, tous ceux que tu as aimés, avec tous ceux que tu as haïs; je vais les rassembler contre toi de toutes parts; je découvrirai ta nudité devant eux, et ils verront ta nudité. Je te condamnerai à la peine des femmes adultères et de celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de fureur et de jalousie. Je te livrerai entre leurs mains; ils abattront ta voûte et démoliront tes hauts lieux; ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront tes objets de parure et te laisseront toute nue. Ils feront monter contre toi une assemblée; ils te lapideront et te perceront de leurs épées. Ils brûleront

tes maisons et ils exécuteront contre toi le jugement sous les yeux de beaucoup de femmes; je ferai cesser tes prostitutions, et tu ne feras plus de présents. J'assouvirai sur toi mon courroux et ma jalousie s'éloignera de toi; je m'apaiserais et ne serai plus irrité.

Parce que tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse et que tu m'as irrité par tous ces excès, moi, à mon tour, je ferai retomber ta conduite sur ta tête, dit le Seigneur, Jéhovah, et je ne ferai pas ce qui est mauvais par dessus toutes tes abominations. Tous ceux qui disent des proverbes t'appliqueront celui-ci : *Telle mère, telle fille!* Tu es bien la fille de ta mère qui a rejeté son mari et ses enfants, et tu es la sœur de tes sœurs qui ont rejeté leurs maris et leurs enfants; votre mère est une Héthéenne, et votre père un Amorrhéen. Ta grande sœur, qui demeure à ta gauche, c'est Samarie avec ses filles, et ta petite sœur, qui demeure à ta droite, c'est Sodome avec ses filles. Tu n'as pas seulement marché dans leurs voies et imité leurs abominations : c'était trop peu; tu t'es corrompue plus qu'elles dans toutes tes voies. Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah : Sodome, ta sœur, elle et ses filles, n'ont pas fait ce que tu as fait, toi et tes filles. Voici quel fut le crime de Sodome : l'orgueil, l'abondance et l'insouciant repos où elle vivait avec ses filles, et elle ne prenait pas la main du malheureux et de l'indigent. Elles se sont enflées d'orgueil et elles ont commis des abominations devant moi, et je les ai fait disparaître quand j'ai vu cela. Samarie n'a pas commis la moitié de tes péchés; tes abominations ont surpassé les siennes, et tu as justifié tes sœurs

31. *Tu dédaignais le salaire* : la passion seule te poussait.

33. Comp. Achaz, offrant l'or et l'argent déposés dans le temple pour obtenir le secours du roi d'Assyrie (II Rois, xvi, 7 sv.; II Par. xviii, 20).

34. *Personne ne te recherchait*. Les autres peuples avaient un tel mépris d'Israël, qu'ils dédaignaient son alliance et son culte.

37. *Ceux que tu as aimés* et recherchés pour alliés, les Egyptiens, les Assyriens et les Chaldéens. *Ceux que tu as haïs*, avec qui tu n'as pas fait d'alliances : Ammonites, Moabites, Edomites.

38. *La peine des femmes adultères*, la lapidation (Deut. xxii, 24); la peine de celles qui répandent le sang, la mort par le glaive. Voy. Exod. xxi, 12; Lévit. xxiv, 17. — *Je ferai de toi*, je te traiterai avec l'implacable fureur de l'homme qui venge un meurtre, ou du mari trompé (comp. Nomb. v, 14-30).

40. *Une assemblée* : l'armée des Chaldéens est comparée à l'assemblée des Israélites lapidant une femme adultère.

41. *Sous les yeux de beaucoup de femmes*, c.-à-d. de nations païennes.

43. *Je ne ferai pas ce qui est mauvais*. D'autres, avec les Massorètes, le syriaque et le chaldéen, et tu n'ajouteras plus à toutes tes abominations l'énormité.

44. Jérusalem, la fille, a pris tous les vices de sa mère, de la population chananéenne (vers. 3).

46. *Grande, petite* : ces deux épithètes se rapportent à l'étendue du territoire. — *Gauche, droite* : expressions empruntées au mode d'orientation. En se tournant vers l'est, un habitant de Jérusalem avait la Samarie à gauche (au nord) et la pointe méridionale de la mer Morte, ancien emplacement de Sodome, à droite (au sud).

48. *N'ont pas fait* : elles n'avaient pas de si perverses dispositions intérieures, elles n'avaient pas non plus reçu tant de grâces.

51. *Tu les as justifiées*, fait paraître moins coupables.

par toutes les abominations que tu as
52 commises. Porte donc, toi aussi, ton
opprobre, que tu rejetais sur tes sœurs,
à cause des iniquités par lesquelles tu
les a surpassées; elles sont plus justes
que toi. Toi aussi, sois couverte de con-
fusion et porte ton opprobre, puisque tu
as justifié tes sœurs.

53 Je ramènerai leurs captifs, les captifs
de Sodome et de ses filles, les captifs de
Samarie et de ses filles, et tes captifs
54 parmi les leurs, afin que tu portes ton
opprobre et que tu sois confuse de tout
ce que tu as fait pour les consoler. Ta
55 sœur Sodome et ses filles reviendront à
leur premier état, Samarie et ses filles
reviendront à leur premier état, et toi et
tes filles vous reviendrez à votre premier
56 état. Ta sœur Sodome n'était pas nom-
mée par ta bouche aux jours de ton or-
57 gueil, avant que ta perversité fut mise
à nu, comme au temps où tu fus outragée
par les filles de la Syrie et de tous

les alentours, par les filles des Philistins
qui t'insultaient autour de toi. Ton
crime et tes abominations, tu en as por-
té la peine, dit Jéhovah.

Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je te traiterai suivant tes actions, toi qui
as méprisé ton serment en rompant l'al-
liance. Mais moi, je me souviendrai de 60
mon alliance avec toi aux jours de ta
jeunesse, et j'établirai avec toi une
alliance éternelle. Tu te souviendras 61
de ta conduite et tu en auras honte,
quand tu recevras tes sœurs, celles qui
sont plus grandes que toi et celles qui
sont plus petites, et que je te les donne-
rai pour filles, mais non en vertu de ton
alliance. J'établirai mon alliance avec 62
toi, et tu sauras que je suis Jéhovah,
afin que tu te souviennes et que tu rou- 63
gisses, afin que tu n'ouvres plus la bou-
che à cause de ta confusion, quand je
ferai l'expiation pour toi, pour tout ce
que tu as fait, dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XVII. — *Humiliation et relèvement de la maison de David. Parole des aigles et du cèdre* [vers. 1 — 10]. *Application de la parabole au roi Sédécias* [11 — 21]. *Promesse du royaume du Messie* [22 — 24].

17 La parole de Jéhovah me fut adressée
en ces termes :

2 Fils de l'homme, propose une énigme
et raconte une parabole à la maison
3 d'Israël, et dis : Ainsi parle le Sei-
gneur, Jéhovah : Le grand aigle, aux
grandes ailes, à la large envergure, et
couvert d'un plumage aux couleurs va-
riées, vint au Liban et enleva la cime
4 d'un cèdre. Il arracha le plus élevé de
ses rameaux, l'emporta dans un pays de
Chanaan et le plaça dans une ville de
5 marchands. Puis il prit du plant du
pays et le plaça dans un sol fertile; il le

mit près d'une eau abondante et le
planta comme un saule. Ce rejeton,
ayant poussé, devint un cep de vigne
étendu, peu élevé; ses rameaux étaient
tournés vers l'aigle et ses racines étaient
sous lui; il devint un cep, donna des jets
et poussa des branches.

Il y avait un autre grand aigle, aux
grandes ailes, au plumage touffu, et voici
que la vigne étendit avidement ses raci-
nes vers lui, et que, du parterre où elle était
plantée, elle poussa vers lui ses rameaux
pour qu'il l'arrosât. Elle était plantée
dans une bonne terre, auprès d'eaux

53. Juda sera mise au même rang que les au-
tres peuples dans la grande œuvre de restaura-
tion messianique.

54. *Pour les consoler*, en les dépassant en
perversité.

55. *Leur premier état*, l'état dans lequel elles
étaient avant de tomber dans le péché.

57. *Comme au temps où tu fus outragée*, in-
sultée par les Syriens et les Philistins. Allusion
aux inimitiés des Syriens et des Philistins.

61. *Tes sœurs*, les autres peuples. — *Pour
filles*. De sœurs qu'elles étaient, les nations de-
viendront filles de Juda, ne formeront avec lui
qu'une seule et même famille dans laquelle le
peuple choisi conservera une certaine préémi-
nence (Comp. Ps. lxxxvii, 4 sv.; Isale ii, 3 sv.
et Mich. iv, 2 sv.).

XVII, 2. *Une énigme*, hébr. *chldak*, un dis-
cours au sens caché, sous la forme d'une para-
bole (*maschal*).

3. *Le grand aigle*, l'empire babylonien, ayant
pour souverain Nabuchodonosor. — *Au Liban*,
emblème du mont Sion, sur lequel étaient bâtis

en bois de cèdre le temple de Jéhovah et le pa-
lais des rois de Juda. Comp. Jer. xxii, 23 sv. —
La cime d'un cèdre : le cèdre représente la mai-
son de David, et la cime le roi Joachin (Jechonias),
le dernier roi indépendant de Juda, emmené à
Babylone avec les grands du royaume
(II Rois, xxiv, 14).

4. *Un pays de Chanaan*, pris ici dans son
sens étymologique, un pays de trafic : la Cha-
dée.

5. *Du plant du pays*, Sédécias, qui était aussi
du sang de David.

6. *Ses rameaux*, etc. : vassal de Babylone.
Sédécias avait les yeux constamment tournés
vers Babylone, dont il tirait tout son pouvoir.

7. *Un autre aigle*, le roi d'Egypte (vers. 15),
dont Sédécias demanda plusieurs fois l'alliance
et le secours contre Babylone. — *Pour qu'il
l'arrosât*, lui prêtât son assistance afin de cou-
vrir le joug de Babylone.

8. Pourtant Juda pouvait prospérer sous la
domination babylonienne. En se tournant vers
l'Egypte, Sédécias suivait une politique fautive.

abondantes, de manière à pousser du feuillage et à porter du fruit, pour devenir une vigne magnifique.

9 Dis : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Prospérera-t-elle? N'arrachera-t-on pas ses racines et n'abattra-t-on pas son fruit pour qu'elle sèche? Toutes les jeunes feuilles qu'elle poussait se dessècheront. Il ne faudra ni un bras puissant ni beaucoup de gens pour l'enlever de ses racines. Elle est plantée, mais prospérera-t-elle? Dès que le vent d'Orient l'aura touchée, ne séchera-t-elle pas? Dans le parterre où elle a poussé, elle séchera.

1 La parole de Jéhovah me fut adressée
2 en ces termes : Dis donc à la maison rebelle : Ne savez-vous pas ce que cela signifie? Dis : Voici que le roi de Babylone est allé à Jérusalem, qu'il a pris son roi et ses chefs et les a fait venir auprès
3 de lui à Babylone. Puis il a pris un homme de la race royale, a fait alliance avec lui et lui a fait prêter serment ; il avait pris les hommes puissants du pays,
4 pour que le royaume fût tenu dans l'abaissement, sans pouvoir s'élever, observant son alliance pour subsister.
5 Mais il s'est révolté contre lui, envoyant ses messagers en Egypte pour qu'on lui donnât des chevaux et beaucoup d'hommes. Réussira-t-il? Celui qui fait de telles choses échappera-t-il? Il a rompu l'alliance, et il échapperait ! Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah : C'est dans la ville du roi qui l'a fait régner, envers qui il a violé le serment et dont il a rompu l'alliance, c'est chez lui, dans

Babylone, qu'il mourra. Et le pharaon 17 n'agira pas pour lui, dans la guerre, avec une grande armée et un peuple nombreux, quand on élèvera des terrasses et qu'on construira des tours pour faire périr beaucoup d'hommes? Il a 18 méprisé le serment en rompant l'alliance, et *pourtant* il avait donné sa main ; il a fait tout cela, il n'échappera pas.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, 19 Jéhovah : Je suis vivant : c'est mon serment qu'il a méprisé, et mon alliance qu'il a rompue ; je ferai retomber cela sur sa tête. J'étendrai sur lui mon rets, 20 et il sera pris dans mon filet ; je le ferai venir à Babylone, et là je le mettrai en cause pour sa perfidie envers moi. Tous 21 les fuyards de toutes tes troupes tomberont par l'épée, et ceux qui resteront seront dispersés à tout vent ; et vous saurez que moi, Jéhovah, j'ai parlé.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Je 22 prendrai, moi, *un rameau* de la cime du cèdre élevé, et je le placerai ; de l'extrémité de ses branches je prendrai un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et élevée. Je le plante- 23 rai sur la haute montagne d'Israël ; il poussera des branches et portera du fruit, et il deviendra un cèdre majestueux ; tout passereau habitera sous son ombre, tout oiseau habitera à l'ombre de ses rameaux. Et tous les arbres des 24 champs sauront que moi, Jéhovah, j'ai abaissé l'arbre qui était élevé, et élevé celui qui était abaissé, que j'ai fait sécher l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi, Jéhovah, je l'ai dit et je le ferai.

CHAP. XVIII. — Dieu est juste dans ses rétributions ; chacun n'est devant lui responsable que de ses propres actions. L'âme qui pèche mourra [vers 1—4] ; l'âme qui pratique la justice vivra [5—9]. La justice du père ne sauvera pas le fils méchant [10—13]. La méchanceté du père ne perdra pas le fils juste [14—20]. Le méchant converti sera sauvé [21—23]. Le juste qui abandonnera la pratique du bien sera perdu [24]. Conclusion et applications [25—32].

8 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

1 Pourquoi donc répétez-vous ce proverbe, et l'appliquez-vous au pays d'Israël : " Les pères mangent du verjus, et les dents des fils en sont agacées ? " Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah : Vous n'aurez plus lieu de répéter ce pro-

verbe en Israël. Toutes les âmes sont à 4 moi ; l'âme du fils comme l'âme du père est à moi ; l'âme qui pèche sera celle qui mourra.

Si un homme est juste et pratique le 5 droit et la justice ; s'il ne mange pas sur 6 les montagnes et n'élève pas les yeux vers les idoles infâmes de la maison d'Is-

contraire à la prudence comme à la volonté expresse de Dieu. Une telle conduite ne pouvait qu'attirer sur lui la vengeance des Chaldéens.

22-23. Il s'agit du Messie et de son règne universel (cf. Is. xi, 1).

24. Les arbres des champs, les rois de la terre (Jug. iv, 7 sv.).

XVIII, 2. Les pères mangent du verjus, etc. : (Comp. Jér. xxxi, 29.) Persuadés qu'ils portaient inéluctablement la peine des fautes de leurs pères, les captifs regardaient tout comme perdu et se résignaient au châtiement sans en tirer parti pour leur amendement.

raël; s'il ne déshonore pas la femme de son prochain et ne s'approche pas d'une
 7 femme pendant sa souillure; s'il n'opprime personne, s'il rend au débiteur son gage, s'il ne commet pas de rapines, s'il donne son pain à celui qui a faim et couvre d'un vêtement celui qui est nu;
 8 s'il ne prête pas à usure et ne prend pas d'intérêt; s'il détourne sa main de l'iniquité et juge selon la vérité entre un homme et un autre; s'il suit mes préceptes et observe mes lois, — celui-là est juste; il vivra, dit le Seigneur, Jéhovah.
 9 Mais cet homme engendre un fils violent, qui verse le sang et qui fait à son
 11 frère quelqu'une de ces choses, — mais lui-même ne les a pas faites; — il mange sur les montagnes, il déshonore la femme de son prochain, il opprime le pauvre et le malheureux; il commet des rapines et ne rend pas le gage, il lève les yeux vers les idoles et commet une abomination;
 12 il prête à usure et prend un intérêt; et ce fils-là vivrait? Non, il ne vivra pas; il a commis toutes ces abominations, il doit mourir; son sang sera sur lui.
 14 Mais voici qu'un homme a engendré un fils; ce fils a vu tous les péchés qu'a commis son père; il les a vus et n'a rien
 15 fait de semblable: il n'a pas mangé sur les montagnes, il n'a pas levé les yeux vers les idoles infâmes de la maison d'Israël; il n'a pas déshonoré la femme
 16 de son prochain; il n'a opprimé personne et n'a pas pris de gage, il n'a pas commis de rapines; il a donné son pain à l'affamé et couvert d'un vêtement celui
 17 qui était nu; il n'a pas fait peser sa main sur le pauvre, il n'a ni pratiqué l'usure, ni pris d'intérêt; il a observé mes lois et suivi mes préceptes, — celui-là ne mourra point pour l'iniquité de son
 18 père; il vivra certainement. Son père qui a été un oppresseur, qui a dépouillé son frère et qui a fait le mal au milieu de son peuple, lui, il mourra pour son iniquité.
 19 Et vous dites: "Pourquoi le fils ne porte-t-il rien de l'iniquité de son père?" Mais le fils a agi suivant le droit et la justice, il a observé mes préceptes et les a mis en pratique: il vivra certainement.
 20 L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra; le fils ne portera rien de l'iniquité du père, et le père ne portera

rien de l'iniquité du fils; la justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.

Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe tous mes préceptes et agit selon le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas. Toutes les transgressions qu'il a commises, on ne s'en souviendra plus; à cause de la justice qu'il a pratiquée, il vivra. Prendrai-je plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur, Jéhovah? N'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive?

Et si le juste se détourne de sa justice et qu'il commette l'iniquité, en imitant toutes les abominations que le méchant commet, est-ce qu'il vivra? Toute sa justice qu'il a pratiquée, on ne s'en souviendra plus; à cause des transgressions dont il s'est rendu coupable et des péchés qu'il a commis, à cause de cela il mourra.

Vous dites: "La voie du Seigneur n'est pas droite?" Ne sont-ce pas vos voies qui ne sont pas droites? Quand le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et que là-dessus il meurt, c'est à cause de l'iniquité qu'il a commise qu'il meurt. Et si le méchant se détourne de sa méchanceté qu'il a pratiquée et qu'il agisse suivant le droit et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les iniquités qu'il a commises, il vivra certainement et il ne mourra point. Mais la maison d'Israël dit: "La voie du Seigneur n'est pas droite." Sont-ce mes voies qui ne sont pas droites, maison d'Israël? Ne sont-ce pas vos voies qui ne sont pas droites?

C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, Jéhovah. Détournez-vous et convertissez-vous de tous vos péchés, et l'iniquité ne deviendra pas votre ruine. Rejetez loin de vous toutes les transgressions que vous avez commises; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Car je ne prends point plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, Jéhovah; convertissez-vous donc et vivez.



25. La voie du Seigneur n'est pas droite: probablement, dans la pensée de ceux qui font l'objection, parce que Dieu devrait, dans une

certaine mesure, tenir compte du passé, soit des fautes commises, soit des bonnes œuvres accomplies.

CHAP. XIX. — *Lamentation sur les derniers rois de Juda.**Joachaz et Joakin [vers 1 — 9]. Sédécias [10 — 14].*

19 Et toi, prononce une lamentation sur les princes d'Israël, et dis :

- 2 Pourquoi ta mère s'est-elle couchée comme une lionne
Entre des lions?
C'est au milieu des lionceaux qu'elle a nourri
Ses nombreux petits.
- 3 Elle éleva l'un de ses petits,
Et ce fut un jeune lion;
Il apprit à déchirer sa proie,
Il dévorait des hommes.
- 4 Les nations entendirent parler de lui;
L'ayant pris dans leur fosse,
Elles le conduisirent avec des crochets *aux mâchoires*
Au pays de l'Égypte.
- 5 Quand la lionne vit qu'il n'y avait plus d'espoir
Et que son attente était vaine,
Elle prit un autre de ses petits
Et en fit un lion.
- 6 Il marcha au milieu des lions,
Et ce fut un jeune lion;
Il apprit à déchirer sa proie;
Il dévorait des hommes.
- 7 Il dévasta leurs palais
Et ravagea leurs villes;
Le pays et tout ce qu'il contenait fut épouvanté
Du bruit de son rugissement.
- 8 Alors les peuples des contrées d'alentour
Dressèrent contre lui
Et étendirent sur lui leurs filets,
Et il fut pris dans leur fosse.
- 9 Ils le mirent dans une cage
Avec des crochets *aux mâchoires*
Et le conduisirent au roi de Babylone,
Afin qu'on n'entendit plus sa voix
Sur les montagnes d'Israël.
- 10 Ta mère était comme une vigne *féconde*
Dans le temps de ta prospérité;
Elle était plantée au bord des eaux;
Elle donna du fruit et poussa du feuillage
A cause des eaux abondantes.
- 11 Elle avait des branches vigoureuses,
Qui devinrent des sceptres de souverains,
Et sa taille dominait les rameaux touffus.
Elle apparut dans sa grandeur
Avec ses nombreux sarments.
- 12 Mais elle a été arrachée avec fureur

XIX, 1. *Les princes d'Israël*, les trois fils du pieux Josias : Joachaz, Joakim (auquel on peut joindre son fils Joachin) et Sédécias.

2. *Ta mère*, la nation israélite. — *Une lionne*, image de la violence; les *lions* ce sont les nations païennes, les *lionceaux* sont les fils des souverains. Juda s'est mêlé aux nations païennes et leur est devenu semblable.

5. *Un de ses petits*, Joachaz, le seul roi de Juda qui ait été emmené captif en Égypte (vers 4).

5. *Un autre de ses petits*, Joachin, regardé ici comme ne faisant qu'un (Joakin ne

régnait que trois mois) avec Joakim, son père.

7. *Les palais* et les *villes* de son royaume.

8. *Les peuples*, les Chaldéens avec leurs alliés et leurs vassaux.

10 et sv. Nouvelle allégorie, celle d'une vigne jadis florissante, que consume un feu sorti de l'une de ses branches. Sens : Sédécias, par sa révolte, achèvera la ruine du peuple.

11. *Des sceptres de souverains*, les princes de la famille royale qui devinrent rois à leur tour.

12. *Elle a été arrachée* (parfait prophétique) par Nabuchodonosor.

- Et jetée par terre;
 Le vent d'orient a desséché son fruit;
 Ses branches vigoureuses ont été rompues et desséchées;
 Le feu les a dévorées.
 13 Et maintenant elle est plantée dans le désert,
 Dans une terre sèche et aride.
 14 Un feu sorti de ses branches
 A dévoré son fruit;
 Elle n'a plus de rameaux puissants,
 De sceptre pour dominer.

C'est là une lamentation, et elle deviendra une lamentation.

SECTION III [Ch. XX — XXIV].

Septième année de la captivité de Joachin.

CHAP. XX. — *Infidélités du peuple et fidélité de Dieu. Consultation des anciens et réponse du prophète* [vers. 1—4]. *Infidélité d'Israël en Egypte* [5—9], *au désert* [10—17], *au sortir du désert* [18—26], *dans le pays de Chanaan* [27—29], *à l'époque même du prophète* [30—31]. *Le châtement* [32—38]. *Miséricorde et restauration* [39—44].

- 20 La septième année, au cinquième mois, le dix du mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent consulter Jéhovah et s'assirent devant moi, et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
- 3 Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Est-ce pour me consulter que vous êtes venus? Je suis vivant : je ne me laisserai point consulter par vous, dit le Seigneur, Jéhovah. Les jugeras-tu, les jugeras-tu, 4 fils de l'homme? Fais-leur connaître les abominations de leurs pères, et dis-leur : 5
- Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Le jour où j'ai choisi Israël et où j'ai levé ma main pour la postérité de Jacob, où je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Egypte, et où j'ai levé ma main pour eux en disant : Je suis Jéhovah votre Dieu, ce jour-là j'ai levé ma main en leur jurant de les faire sortir du pays d'Egypte et de les amener dans un pays que j'avais exploré pour eux, où coulent le lait et le miel; c'était le joyau de tous les pays. Et je leur dis : Que chacun de vous rejette les idoles infâmes de ses yeux, ne vous souillez pas par les abominations des Egyptiens. Je suis Jéhovah 7
- votre Dieu. Mais ils se révoltèrent contre moi et ne voulurent pas m'écouter. Aucun d'eux ne rejeta les idoles infâmes de ses yeux, et ils n'abandonnèrent pas les abominations de l'Egypte. Je pensai à répandre sur eux mon courroux, à épuiser sur eux ma colère au pays d'Egypte. Mais j'agis en ayant égard à mon nom, 9 afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles ils se trouvaient, à la vue desquelles je leur avais fait connaître que je les ferais sortir du pays d'Egypte.
- Je les fis sortir du pays d'Egypte et 10 je les conduisis au désert. Je leur donnai mes préceptes et leur fis connaître 11 mes ordonnances, par lesquels l'homme qui les pratique aura la vie. Je leur donnai aussi mes sabbats pour servir de 12 signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis Jéhovah qui les sanctifie. Mais la maison d'Israël se révolta 13 contre moi dans le désert; ils ne suivirent pas mes lois et rejetèrent mes ordonnances, par lesquelles l'homme qui les pratique vivra, et ils profanèrent extrêmement mes sabbats. Je pensai à répandre sur eux mon courroux dans le désert pour les exterminer. Mais j'agis en 14 ayant égard à mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations à la

XX, 1. *Consulter Jéhovah* (comp. viii. 1 et xiv. 1), probablement pour savoir quand finirait l'exil.

4. *Les jugeras-tu*, etc. : au lieu de leur répondre, hâte-toi de prononcer une sentence de condamnation contre ces rebelles.

5-6. Comp. Exod. vi, 2 sv.

8. Voyez Exod. vi, 9 sv.; xiv, 12; et surtout xxii, 4.

9. Comp. Exod. xxxii, 10 sv.; Nombr. xiv, 13-16.

vue desquelles je les avais fait sortir
15 d'Égypte. Et même je levai ma main
dans le désert, leur jurant de ne pas les
faire entrer dans le pays que je leur
avais donné, où coulent le lait et le miel,
16 le joyau de tous les pays, parce qu'ils
avaient rejeté mes ordonnances et n'a-
vaient pas suivi mes lois, et parce qu'ils
avaient profané mes sabbats; car leur
17 cœur suivait leurs idoles infâmes. Mais
mon œil les regarda en pitié pour ne pas
les détruire, et je ne les exterminai pas
dans le désert.

18 Je dis à leurs fils dans le désert : Ne
suivez pas les observances de vos pères,
ne gardez pas leurs coutumes et ne vous
19 souillez pas de leurs infâmes idoles. Je
suis Jéhovah votre Dieu; suivez mes pré-
ceptes, observez mes ordonnances et pra-
20 tiquez-les, et sanctifiez mes sabbats
pour qu'ils soient un signe entre moi et
vous, afin que vous sachiez que je suis
21 Jéhovah votre Dieu. Mais les fils se
révoltèrent contre moi; ils ne suivirent
pas mes préceptes et n'observèrent pas,
en les mettant en pratique, mes ordon-
nances par lesquelles l'homme qui les
pratique vivra, et ils profanèrent mes
sabbats. Je pensai à répandre mon cour-
roux sur eux, à épuiser sur eux ma co-
22 lère dans le désert. Mais j'ai détourné
ma main et agi en ayant égard à mon
nom, afin qu'il ne fût pas profané aux
yeux des nations à la vue desquelles je
23 les avais fait sortir. Même je levai ma
main dans le désert, leur jurant de les
disperser parmi les nations et de les ré-
24 pandre en divers pays, parce qu'ils
n'avaient pas pratiqué mes ordonnances,
qu'ils avaient rejeté mes lois et profané
mes sabbats, et que leurs yeux avaient
suivi les idoles infâmes de leurs pères.
25 Et même je leur donnai aussi des lois qui
n'étaient pas bonnes, et des ordonnances
par lesquelles ils ne pouvaient pas vivre.
26 Et je les souillai par leurs offrandes,
quand ils faisaient passer *par le feu*
tout premier-né, et cela pour les rava-
ger, afin qu'ils connussent que je suis
Jéhovah.

C'est pourquoi parle à la maison 27
d'Israël, fils de l'homme, et dis-leur :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : En-
core en ceci vos pères m'ont outragé par
leur infidélité, leur infidélité envers moi.
Quand je les eus fait entrer dans le pays 28
que j'avais juré de leur donner, partout
où ils ont vu une colline élevée et un ar-
bre touffu, ils y ont offert leurs sacrifi-
ces et présenté leurs offrandes qui exci-
taient ma colère; ils y ont apporté leurs
parfums d'agréable odeur et y ont ré-
pandu leurs libations. Et je leur dis : 29
Qu'est-ce que ce haut lieu où vous allez ?
Et pourtant ce nom de haut lieu a sub-
sisté jusqu'à ce jour.

C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : 30
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Ne
vous souillez-vous pas à la manière de
vos pères, et ne vous prostituez-vous pas
en imitant leurs abominations? En pré- 31
sentez vos offrandes, en faisant passer
vos enfants par le feu, ne vous souillez-
vous pas avec toutes vos infâmes idoles
jusqu'aujourd'hui? Et moi, je me laisserai
consulter par vous, maison d'Israël? Je
suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah : je
ne me laisserai pas consulter par vous.
Et elle ne se réalisera pas la pensée qui 32
vous monte à l'esprit, quand vous dites :
Nous serons comme les nations, comme
les autres familles de la terre, servant le
bois et la pierre. Je suis vivant, dit le 33
Seigneur, Jéhovah : à main forte, à bras
étendu, à courroux déployé je régnerai
sur vous. Je vous ferai sortir du milieu 34
des peuples, et je vous rassemblerai des
pays où vous avez été dispersés à main
forte, à bras étendu et à courroux dé- 35
chainé. Je vous mènerai au désert des
peuples, et là j'entrerai en jugement
avec vous face à face. Comme je suis 36
entré en jugement avec vos pères dans
le désert du pays d'Égypte, ainsi j'en-
trerai en jugement avec vous, dit le Sei- 37
gneur, Jéhovah. Je vous ferai passer
sous la houlette et je vous amènerai sous
la discipline de l'alliance. Je séparerai 38
d'avec vous les rebelles et ceux qui se
sont détachés de moi; je les tirerai du

15. Voy. Nomb. xiv, 22 sv.

21. Comp. Nomb. xxv.

25. *Je leur donnai des lois qui n'étaient pas bonnes* : je les abandonnai à eux-mêmes, les laissant se livrer à l'idolâtrie et aux pratiques mauvaises qui l'accompagnaient, et qui devaient être pour eux la source de tant de maux.

26. *Je les souillai*, je permis qu'ils se souillassent. — *Afin qu'ils connussent*, etc. : l'énormité de leurs crimes et les châtiments devaient

à la fin leur ouvrir les yeux et les ramener au culte de Jéhovah.

29. Les hauts lieux condamnés par Dieu n'ont pas disparu.

32. *La pensée*, le désir secret de se soustraire aux obligations de peuple de Jéhovah, pour se confondre avec les nations païennes : outrage suprême au Saint d'Israël.

34 et sv. Images empruntées à la sortie d'Égypte et appliquées à la fin de l'exil.

38. Ceux-là seuls reviendront en Juda qui en seront dignes

pays où ils sont étrangers, mais ils ne viendront pas au pays d'Israël, et vous saurez que je suis Jéhovah. Et vous maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Allez servir chacun vos idoles!

Mais, après cela, certainement vous m'écoutez et vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et vos infâmes idoles. Car sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël, tout ce qu'il y a dans le pays me servira. Là je prendrai plaisir en eux; là je rechercherai vos offrandes et les prémices de vos dons en tout ce que vous me consacrez. Je prendrai plaisir en vous comme en un parfum d'agréable odeur, quand je vous aurai fait sortir d'entre

les peuples et que je vous aurai rassemblés des pays où vous êtes dispersés, et je me sanctifierai en vous aux yeux des nations; et vous saurez que je suis Jéhovah, quand je vous aurai amené dans la terre d'Israël, au pays que j'ai juré, la main levée, de donner à vos pères. Là vous vous souviendrez de vos voies et de tous les crimes par lesquels vous vous êtes souillés, et vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût pour toutes les mauvaises actions que vous avez commises; et vous saurez que je suis Jéhovah quand j'agirai envers vous par égard pour mon nom, et non selon vos voies mauvaises et vos crimes détestables, maison d'Israël, dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXI. — *Le glaive du Seigneur contre Jérusalem et contre Ammon. La catastrophe figurée par une parabole [vers. 1—5]. Explication de cette figure [6—22]. Nabuchodonosor à Jérusalem et en Ammon [23—27].*

21 La parole du Seigneur me fut adressée en ces termes :

2 Fils de l'homme, tourne ta face du côté de Thémán; Fais découler ta parole vers le sud Et adresse ta prophétie à la forêt de la campagne du midi.
3 Dis à la forêt du midi : Ecoute la parole de Jéhovah ! Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Je vais allumer au milieu de toi un feu Qui dévorera en toi tout arbre vert et tout arbre sec; La flamme dévorante ne s'éteindra point, Elle brûlera tout ce qui est à la surface du sol, Du midi au septentrion.
4 Et toute chair verra que c'est moi, Jéhovah, qui l'ai allumée.

5 Je dis : " Ah ! Seigneur, Jéhovah, ils disent de moi : Est-ce qu'il ne parle pas en paraboles ? "

6 Et la parole de Jéhovah me fut ainsi adressée :

7 Fils de l'homme tourne ta face vers Jérusalem Et fais découler ta parole vers les lieux saints, Et adresse ta prophétie à la terre d'Israël.
8 Dis à la terre d'Israël : Voici que je viens à toi; Je tirerai mon épée de son fourreau, Et j'exterminerai du milieu de toi le juste et le méchant.
9 Et parce que je vais exterminer du milieu de toi le juste et le méchant, Mon épée sortira du fourreau contre toute chair, Du midi au septentrion.
10 Et toute chair saura que c'est moi, Jéhovah, Qui ai tiré mon épée du fourreau; Elle n'y rentrera plus.
11 Et toi, fils de l'homme, gémis; Gémis devant eux jusqu'à te rompre les reins avec amertume,

44. Le chap. xx se termine ici dans l'hébreu; la Vulg. y fait entrer les cinq versets suivants, qui forment ainsi dans cette version, les vers. 45-49.

XXI, 2. (Vulg. 46). *Thémán*, propr. la droite, c.-à-d. le midi. Ce nom désignait aussi une contrée du pays d'Edom. Le prophète emploie ce

nom d'une manière énigmatique pour signifier le pays situé au midi par rapport à Babylone, c.-à-d. le pays de Juda.

5. (49). *Est-ce qu'il ne parle pas*; ou bien, *il ne fait que parler en paraboles*, en discours figurés, dont le sens est difficile à saisir.

- 12 Et quand ils te diront : Pourquoi gémiss-tu?
 Tu répondras : A cause d'une nouvelle qui arrive,
 Tout cœur se fondra de peur,
 Toute main faiblira,
 Tout esprit sera dans le trouble,
 Tout genou fléchira comme l'eau.
 Voici qu'elle arrive; c'est fait,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 13 Et la parole de Jéhovah me fut adres- | prophétise et dis : Ainsi parle Jéhovah :
 14 sée en ces termes : Fils de l'homme, | Dis :
 L'épée, l'épée est aiguisée et fourbie.
 15 C'est pour massacrer qu'elle est aiguisée,
 Pour faire briller l'éclair qu'elle est fourbie.
 Ou bien nous réjouirons-nous en disant :
 " Le sceptre de mon fils méprise tout bois ? "
 16 On l'a donnée à fourbir pour qu'on la prenne en main;
 C'est une épée aiguisée; c'est une épée fourbie,
 Pour être mise dans la main de l'égorgeur.
- 17 Crie et hurle, fils de l'homme,
 Car elle est pour mon peuple,
 Pour tous les princes d'Israël.
 Ils sont livrés à l'épée avec tout mon peuple;
 Frappe donc sur ta cuisse!
 18 Car l'épreuve est faite,
 Est-ce que, si ce même sceptre continue de mépriser,
 Mes menaces ne se réaliseraient pas,
 Dit le Seigneur, Jéhovah?
- 19 Et toi, fils de l'homme, prophétise
 Et frappe main contre main.
 Que l'épée double, triple ses coups!
 C'est l'épée qui tue,
 L'épée qui tue un grand, qui les enferme.
 20 Pour que les cœurs se fondent de peur
 Et pour multiplier les victimes,
 J'ai mis à toutes les portes l'épée meurtrière.
 Ah! elle est fourbie pour lancer l'éclair,
 Elle est aiguisée pour le carnage!
 21 En position à droite! En place à gauche!
 Fais face de tous côtés.
 22 Moi aussi je frapperai main contre main
 Et j'assourirai mon courroux.
 Moi, Jéhovah, j'ai parlé.
- 23 La parole de Jéhovah me fut adressée | mins pour l'épée du roi de Babylone; que
 en ces termes : | tous deux partent du même pays, et
 24 Toi, fils de l'homme, trace deux che- | grave un signe, grave-le à l'entrée du

12. (7). Une nouvelle, celle de l'approche de l'armée chaldéenne.

14. (9). L'épée de Dieu, qui sera celle de Nabuchodonosor.

15. Le sceptre de mon fils, de Juda, méprise tout bois. Diction populaire signifiant que la puissance de Juda l'emporte sur tout autre sceptre, sur toute autre puissance.

16. (11). Ou, Jéhovah, l'a donnée à fourbir.

18. (13). Verset obscur et très diversement interprété.

19. (14). Frappe main contre main, donne ainsi à Nabuchodonosor le signal pour commencer son œuvre de destruction; dis-lui : Que l'épée double, etc. — Qui les enferme : de quelque

côté que les Israélites se tournent, ils la rencontreront.

21. (16). Apostrophe à l'épée des Chaldéens, sous la forme des commandements militaires.

23. (18) sv. Exécution de l'ordre donné par Jéhovah à l'épée vengeresse.

24-25. Dieu commande au prophète de représenter par une figure tracée sur une brique, la route que doit suivre Nabuchodonosor. Cette route part de Babylone; à un certain endroit elle se bifurque en deux embranchements, dont l'un se dirige vers la capitale des Ammonites, Rabbâth, l'autre vers Jérusalem. — Un signe, lit. une main, un index, indique ces deux directions. Arrivé là, Nabuchodonosor se demande

- 25 chemin d'une ville. Tu traceras un chemin à l'épée pour aller à Rabbath, capitale des fils d'Ammon, ou en Juda,
- 26 contre Jérusalem, ville forte. Car le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, à la tête des deux chemins, pour tirer des présages : il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie.
- 27 Dans sa droite est le présage *qui désigne Jérusalem*, pour dresser des béliers contre les murailles, pour ouvrir une entrée par une brèche, pour pousser le cri de guerre, pour dresser des béliers contre les portes, pour élever des terrasses,
- 28 pour construire des tours. A leurs yeux, ce n'est qu'une divination mensongère; ils ont pour eux les serments les plus sacrés; mais lui les fera souvenir de leurs iniquités lorsqu'ils seront pris.
- 29 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jehovah : Parce que vous avez rappelé

vos iniquités par vos transgressions manifestes, en faisant voir vos péchés dans toutes vos actions, parce que vous vous êtes rappelés au souvenir, vous serez pris avec la main.

Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour est venu, maintenant que l'iniquité est à son terme. Ainsi parle le Seigneur, Jehovah : La tiare va être ôtée et la couronne enlevée; tout sera bouleversé; ce qui est bas sera élevé, ce qui est haut sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine; cela ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai.

Et toi, fils de l'homme, prophète et dis : Ainsi parle le Seigneur, Jehovah, contre les fils d'Ammon et au sujet de leurs outrages. Dis :

- L'épée, l'épée est tirée pour massacrer;
Elle est fourbie pour dévorer, pour lancer l'éclair.
- 34 Pendant qu'on te rassure par des visions vaines
Et des présages menteurs,
Elle va ajouter ton cadavre à celui des méchants livrés au glaive,
Dont le jour est venu au temps où l'iniquité est à son terme.
- 35 Rentre ton épée au fourreau;
C'est dans le lieu où tu as été créé,
Sur la terre où tu as pris naissance, que je te jugerai.
- 36 Je répandrai sur toi mon courroux;
Dans le feu de ma fureur je soufflerai sur toi,
Et je te livrerai aux mains d'hommes insensés,
A des artisans de destruction.
- 37 Tu seras la pâture du feu,
Ton sang sera au milieu du pays,
On ne se souviendra pas de toi;
Car moi, Jehovah, j'ai parlé.



laquelle de ces deux capitales il attaquera la première, et consulte ses présages. Il est douteux qu'Ézéchiël ait exécuté ce dessin; l'ordre donné ne serait alors qu'une manière dramatique d'exprimer la menace.

26. (21). *Il secoue les flèches* : on mettait dans un carquois deux flèches portant chacune, inscrit sur le bois, un nom ou un signe différent; on agissait le carquois et l'on tirait une de ces flèches; le nom ou le signe qu'elle portait donnait la réponse cherchée.

28. (23). *A leurs yeux*, aux yeux des Juifs; les Juifs ne voient là, soit dans la consultation de Nabuchodonosor, soit dans la prophétie même d'Ézéchiël, qu'une divination mensongère. — *Ils ont* pour les protéger les antiques promesses de Jehovah. — *Mais lui*, Jehovah, les fera souvenir que les iniquités d'Israël ont annulé, au moins en partie, ces promesses.

D'autres : Aux yeux des Juifs, Nabuchodonosor se livre à une vaine divination; ils ont des serments solennels, soit l'alliance contractée naguère entre Nabuchodonosor et Sédécias,

soit l'alliance des peuples voisins, de l'Égypte en particulier; mais lui, Nabuchodonosor, se souviendra de leur iniquité, de la violation de l'alliance par Sédécias, de sorte qu'il les prendra.

29. (24). Par les crimes monstrueux des derniers temps, vous avez rappelé au souvenir de Dieu vos iniquités passées, supportées jusqu'alors avec patience.

30. (25). *Et toi, Sédécias*.

31. (26). *La tiare*, d'étoffe précieuse qui couvrait la tête du roi et sur laquelle reposait la couronne d'or.

32. (27). *Jusqu'à ce que vienne*, allusion très probable à Gen. xlix, 10 : "Jusqu'à ce que vienne Schilo," etc., le Messie.

33. (28). *Au sujet de*, à cause de leurs outrages contre Israël. Nous savons par Joseph (Antiq. x, ix, 7) que 5 ans après la ruine de Jérusalem Nabuchodonosor conquiert aussi le pays d'Ammon.

35. (30). *Rentre ton épée au fourreau*, n'essaie pas une résistance inutile.

CHAP. XXII. — *Les crimes de Jérusalem. Introduction* [vers. 1 — 5]. *Vue d'ensemble sur les crimes de Jérusalem* [6 — 12]. *Elle sera dispersée au milieu des nations* [13 — 16]. *La fournaise purificatrice* [17 — 22]. *Crimes des guides et chefs de la nation, princes, prêtres et prophètes* [23 — 37].

22 La parole de Jéhovah me fut adressée :
 2 sée en ces termes : Et toi, fils de
 3 l'homme, ne jugeras-tu pas, ne jugeras-
 3 tu pas la ville de sang? Fais-lui connaître toutes ses abominations, et dis :
 4 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Ville
 4 qui répand le sang au dedans d'elle, pour
 4 que son temps vienne, et qui se couvre
 4 d'idoles pour se souiller! Par le sang
 4 que tu as répandu, tu t'es rendue criminelle;
 4 par les idoles que tu as faites, tu t'es souillée,
 4 et tu as ainsi avancé tes jours et tu es parvenue au terme de tes
 5 années. C'est pourquoi je t'ai rendu un
 5 objet d'opprobre pour les nations et la risée
 5 de tous les pays. Ceux qui sont prêts et ceux
 5 qui sont loin se moqueront de toi, souillée de
 5 réputation, grande en désordre.
 6 Les princes d'Israël, chacun selon ses
 6 forces sont occupés chez toi à répandre
 7 le sang. Chez toi on méprise père et mère;
 7 au-dedans de toi on maltraite l'étranger,
 7 on opprime l'orphelin et la veuve. Tu méprises
 8 mon sanctuaire, et tu profanes mes sabbats.
 9 Il y a chez toi des gens qui calomnient pour
 9 répandre le sang; chez toi on mange sur les
 9 montagnes; on commet des énormités au
 10 dedans de toi. Chez toi, on découvre la nudité
 10 de son père; chez toi, on fait violence à la
 10 femme pendant sa souillure.
 11 L'un commet des abominations avec la femme
 11 de son prochain, un autre souille par l'inceste
 11 sa belle-fille, un troisième déshonore sa sœur,
 11 fille de son père.
 12 Chez toi on reçoit des présents pour
 12 répandre le sang; tu fais l'usure et prends
 12 un intérêt; tu extorques le bien de ton
 12 prochain, et moi, tu m'oublies, dit le
 12 Seigneur, Jéhovah.

Voici que je frappe dans ma main à 13
 cause du gain déshonnête que tu as fait
 et à cause du sang qui est au milieu de
 toi. Ton cœur tiendra-t-il bon, tes 14
 mains seront-elles fermes le jour où
 j'agirai contre toi? C'est moi, Jéhovah,
 qui le dis et le fais. Je te disperserai 15
 parmi les nations, je te sèmerai en divers
 pays et j'ôterai de toi toute sa souillure,
 et je te reprendrai pour mon héritage 16
 aux yeux des nations, et tu sauras que
 je suis Jéhovah.

La parole de Jéhovah me fut adressée 17
 en ces termes : Fils de l'homme, la 18
 maison d'Israël s'est changée pour moi
 en scories; eux tous sont du cuivre, de
 l'étain, du fer et du plomb au milieu du
 fourneau; ils sont devenus les scories de
 l'argent. C'est pourquoi ainsi parle le 19
 Seigneur, Jéhovah : Parce que vous êtes
 tous devenus des scories, à cause de cela
 je vais vous rassembler au milieu de Jérusalem.
 Comme on met ensemble l'argent, le cuivre,
 le fer, le plomb et l'étain au milieu d'un
 fourneau et qu'on souffle sur eux pour les
 fondre, ainsi je vous rassemblerai dans ma
 colère et mon courroux; je vous mettrai là
 et je vous fondrai. Je vous rassemblerai et
 je soufflerai sur vous le feu de ma fureur,
 et vous serez fondus au milieu de Jérusalem.
 Comme de l'argent qu'on fond au milieu
 d'un fourneau, ainsi vous serez fondus au
 milieu d'elle, et vous saurez que moi, Jéhovah,
 j'ai répandu mon courroux sur vous.

La parole de Jéhovah me fut adressée 23
 en ces termes :

Fils de l'homme, dis-lui : Tu es une 24
 terre qui n'a pas été purifiée, que la pluie
 n'a pas lavée en un jour de colère.

XXII, 2. *Ne jugeras-tu pas* (Vulg.), litt. *jugeras-tu*, hâte-toi de juger : comp. xx, 4.

3. *Pour que son temps vienne* : elle semble vouloir, en multipliant ses crimes, avancer le temps du châtement.

9. *On mange sur les montagnes* : après y avoir offert des sacrifices aux idoles, on y fait des banquets accompagnés de scènes de débauche et d'impureté.

12. *Tu prends un intérêt* : Le prêt à intérêt était autorisé à l'égard de l'étranger; l'Israélite ne pouvait sans prévarication le pratiquer à l'égard de ses frères. Exod. xxii, 24; Lévit. xxv, 36 sv.; Deut. xxiii, 20 sv. Voyez plus haut, ch. xviii, 8 sv.

16. *Je le reprendrai pour mon héritage*, mon

peuple particulier : en lisant *nichalthi* (1^{re} pers. de *nachal*, litt. *cepi hereditatem in te*), comme ont fait les LXX, S. Jérôme, le Syriaque, etc. Le texte actuel a la 2^e personne : *Tu seras profané chez toi* (de *chatal*); ou avec d'autres : *tu seras souillé par toi-même*.

18. *Cuivre, étain*, etc., mêlés au minerai d'argent, dont on les sépare en fondant le tout dans le creuset; ces métaux de moindre valeur sont comme les scories de l'argent. Comp. Is. i, 22; Jér. vi, 28 sv.

24. Juda n'a pas encore été purifié par le châtement qui, comme une pluie, doit laver toute souillure; ou bien qui, comme une averse, doit tout balayer. D'autres expliquent autrement ce verset assez obscur.

- 25 Il y a au milieu d'elle une conspiration de ses prophètes. Comme un lion rugissant qui déchire sa proie, ils dévorent les âmes, ils s'emparent des biens et des trésors, ils multiplient les veuves au milieu d'elle. Ses prêtres ont violé ma loi et profané mon sanctuaire; ils ne distinguent pas entre le saint et le profane; ils n'enseignent pas la différence entre celui qui est souillé et celui qui est pur; ils détournent leurs yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux. Ses chefs sont au milieu d'elle comme des loups qui déchirent leur proie, répandant le sang, perdant des âmes pour faire des gains. Et ses prophètes leur plârent
- tous ces crimes; ils ont des visions vaines et des oracles menteurs; ils disent : "Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah," et Jéhovah n'a point parlé. Le peuple du pays commet des violences et s'adonne à la rapine; ils foulent le malheureux et l'indigent et oppriment l'étranger contre tout droit. J'ai cherché parmi eux un homme qui fit une cloison et qui se tint à la brèche devant moi pour le pays, afin que je ne détruise pas, et je ne l'ai pas trouvé. Je répandrai sur eux mon courroux, je les consumerai par le feu de ma fureur, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXIII. — *Les deux sœurs criminelles, Samarie et Jérusalem. Les deux sœurs [1—4]. Péché et châtement de Samarie [5—10]. Péché de Jérusalem [11—21]; son châtement par les Chaldéens [22—35]. Nouveau tableau des crimes des deux sœurs [36—44]; leur châtement [45—49].*

23 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

- 2 Fils de l'homme, il y a eu deux femmes,
Filles d'une même mère.
- 3 Elles se prostituèrent en Egypte;
Elles se sont prostituées dans leur jeunesse;
Là on a pressé leurs mamelles,
Là on a porté la main sur leur sein virginal.
- 4 Voici leurs noms :
Oolla, la plus grande,
Et Ooliba sa sœur.
Elles furent à moi,
Et elles enfantèrent des fils et des filles.
Voici leurs noms :
Oolla, c'est Samarie;
Ooliba, c'est Jérusalem.
- 5 Oolla me fut infidèle;
Elle brûla d'amour pour ses amants,
Les Assyriens, ses voisins.
- 6 Vêtus de pourpre,
Gouverneurs et magistrats,

25. Une conspiration, une ligue de ses faux prophètes, pour la tromper et l'exploiter. Au lieu de *nebi'ehâ*, ses prophètes, les LXX ont lu *nesi'ehâ*, ses chefs, leçon qui paraît préférable. Ce n'est que plus loin qu'il est parlé des prophètes (vers. 28). — *Ils dévorent les âmes*, en les induisant en erreur. — *Ils multiplient les veuves* : par leurs oracles menteurs, ils poussent à des mesures funestes, par ex. à la guerre contre les Chaldéens, qui aura pour résultat la ruine de la nation.

26. Mon sanctuaire; ou bien, mes choses saintes.

29. Le peuple du pays, le commun du peuple.

30. Un homme juste qui fasse une cloison pour fermer la brèche par laquelle va se précipiter le châtement, qui intercède auprès de moi pour le salut du peuple. — *Et je ne l'ai pas trouvé*; hyperbole pour indiquer combien la masse était corrompue.

XXIII, 2. Deux femmes, deux nations filles d'une même mère, la nation théocratique, mais

divisées ensuite en deux royaumes, celui des dix tribus ou d'Israël, et celui de Juda. Le prophète les considère comme distinctes dès leur séjour en Egypte, quoique la séparation n'ait eu lieu que beaucoup plus tard.

4. Oolla (hébr. *'Oholâk*) signifie sa tente, à elle : c'est le peuple des dix tribus, qui, après s'être séparé de Juda et du sanctuaire de Jérusalem, s'éleva un sanctuaire à lui (1 Rois, xii, 28 sv.). — La plus grande : le royaume d'Israël se composait de dix tribus sur douze. — Ooliba (hébr. *'Oholibâk*) signifie ma tente en elle : c'est le peuple de Juda, qui adorait Jéhovah dans son sanctuaire à Jérusalem.

5. Elle brûla d'amour : séduit par la puissance et le luxe des Assyriens, Israël rechercha leur alliance, et s'initia à leurs mœurs corrompues et au culte de leurs dieux. Comp. xvi, 32 et voy. ce qui est dit de Manahem, 11 Rois, xv, 19, et d'Osée 11 Rois, xvii, 3. Les documents cunéiformes nous apprennent que Jéhu et Amri payèrent aussi un tribut aux Assyriens.

- 7 Tous beaux jeunes hommes,
 Cavaliers montés sur des chevaux.
 C'est à eux qu'elle se prostituait,
 A toute l'élite des fils de l'Assyrie;
 Et avec tous ceux pour qui elle brûlait d'amour,
 Elle se souilla de leurs infâmes idoles.
 8 Et elle n'abandonna pas ses prostitutions de l'Egypte;
 Car ils avaient déshonoré sa jeunesse;
 Ils avaient porté la main sur son sein virginal
 Et répandu sur elle un débordement d'impudicité.
 9 C'est pourquoi je l'ai livrée à ses amants,
 Aux fils de l'Assyrie pour qui elle avait brûlé d'amour.
 10 Ils ont découvert sa nudité;
 Ils ont pris ses fils et ses filles;
 Ils l'ont égorgée avec l'épée.
 Et elle devint tristement célèbre parmi les femmes,
 Car justice en avait été faite.
 11 Sa sœur Ooliba l'a vu,
 Et elle s'est corrompue plus qu'elle dans ses amours,
 Et ses prostitutions ont surpassé celles de sa sœur.
 12 Elle a brûlé d'amour pour les fils de l'Assyrie,
 Gouverneurs et chefs,
 Ses voisins richement vêtus,
 Cavaliers montés sur des chevaux,
 Tous beaux jeunes hommes.
 13 Je vis qu'elle *aussi* se souillait;
 Toutes deux suivaient la même voie.
 14 Elle ajouta encore à ses prostitutions :
 Elle vit des hommes peints sur le mur,
 Des images de Chaldéens peintes au vermillon,
 15 La ceinture aux reins, de hauts turbans,
 Tous paraissant de grands seigneurs;
 C'étaient les figures des fils de Babylone,
 Dont la Chaldée était la patrie.
 16 A cette vue, elle brûla pour eux
 Et envoya des messagers vers eux en Chaldée;
 17 Et les fils de Babylone vinrent vers elle au lit des amours
 Et la souillèrent par leurs prostitutions,
 Et elle se souilla avec eux;
 Puis son âme se détacha d'eux.
 18 Elle fit voir à découvert ses prostitutions;
 Elle découvrit sa nudité,
 Et mon âme se détacha d'elle,
 Comme elle s'était détachée de sa sœur.
 19 Elle a multiplié ses prostitutions,
 Se rappelant les jours de sa jeunesse,
 Lorsqu'elle se prostituait au pays d'Egypte.
 20 Elle a brûlé pour ces impudiques,
 Qui ont des membres d'âne et l'ardeur lubrique des étalons.
 21 Tu es revenue aux crimes de ta jeunesse,
 Quand les Egyptiens pressaient tes mamelles
 A cause de ton sein virginal.
 22 C'est pourquoi, Ooliba,

8. D'autre part Israël continua ses alliances avec les rois et les superstitions d'Egypte.

12. II Rois xvi, 7; Is. vii, 1. Comp. Jér., iii, 7 sv.

14. Elle vit, quand l'empire assyrien eut été détruit par les Chaldéens, des hommes peints : les murailles des palais de Ninive et de Babylone étaient couvertes de peintures représentant

des scènes de guerre et de chasse; les Israélites que la politique ou le commerce avaient amenés dans ces magnifiques capitales, racontaient avec admiration, à leur retour, ce qu'ils avaient vu.

18. A découvert : culte public des idoles.

19. Pas plus qu'Israël, Juda ne renonça aux idolâtries et aux alliances de l'Egypte.

- Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah
 Je vais exciter contre toi tes amants,
 Ceux dont ton âme s'est détachée,
 Et je les ferai venir contre toi de toute part,
 23 Les fils de Babylone et tous les Chaldéens,
 Princes, chefs et seigneurs,
 Et avec eux tous les fils de l'Assyrie,
 Beaux jeunes hommes,
 Tous gouverneurs et magistrats,
 Dignitaires et personnages illustres,
 Tous montés sur des chevaux.
 24 Contre toi s'avancent armes, chars et roues,
 Une multitude de peuple;
 Boucliers, écus et casques se rangent contre toi;
 Je leur remets le jugement,
 Et ils te jugeront selon leurs lois.
 25 Je donnerai libre cours à ma jalousie contre toi,
 Et ils te traiteront avec fureur;
 Ils te couperont le nez et les oreilles,
 Et ce qui restera de toi tombera par l'épée:
 Ils prendront tes fils et tes filles,
 Et ce qui restera de toi sera dévoré par le feu.
 26 Ils te dépouilleront de tes vêtements,
 Et ils enlèveront tes riches parures.
 27 Je mettrai un terme à ton crime
 Et à tes prostitutions du pays d'Egypte;
 Tu ne lèveras plus les yeux vers eux
 Et tu ne te souviendras plus de l'Egypte.
 28 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Je vais te livrer aux mains de ceux que tu hais,
 Aux mains de ceux dont ton âme s'est détachée.
 29 Ils te traiteront avec haine,
 Ils emporteront tout ce que tu as gagné
 Et te laisseront nue et dépouillée,
 Et la honte de ton impudicité,
 De ton crime et de tes prostitutions sera découverte.
 30 On te traitera ainsi parce que tu t'es prostituée aux nations
 En te souillant avec leurs idoles.
 31 Tu as marché dans la voie de ta sœur;
 Je mettrai sa coupe dans ta main.
 32 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Tu boiras la coupe de ta sœur,
 Coupe large et profonde;
 Elle donnera à rire et à se moquer *de toi*,
 Tant est grande sa capacité.
 33 Tu seras remplie d'ivresse et de douleur;
 C'est une coupe de désolation et de dévastation
 Que la coupe de ta sœur.
 34 Tu la boiras et la videras,
 Tu en mordras les morceaux
 Et t'en déchireras le sein.
 Car moi j'ai parlé, dit le Seigneur, Jéhovah.
 35 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Parce que tu m'as oublié
 Et que tu m'as rejeté derrière ton dos,
 Porte donc, toi aussi, la peine de ton crime

31. Je mettrai sa coupe dans ta main, je te livrerai au même châtiement; le sac de Samarie se répètera pour Jérusalem. Voyez Is. ii, 22 sv.; Jér. xxv, 15 sv.

34. Tu la videras, et tu la jetteras à terre dans un accès de fureur, puis tu en ramasseras les morceaux pour les mordre, etc.

Et de tes prostitutions !

Et Jéhovah me dit :

Fils de l'homme, ne jugeras-tu pas Oolla et Ooliba?

Déclare-leur leurs abominations.

Car elles ont été adultères

Et il y a du sang dans leurs mains;

Elles ont commis l'adultère avec leurs idoles,

Et même les fils qu'elles m'avaient enfantés,

Elles les ont fait passer par le feu

Pour les leur donner à manger.

Voici encore ce qu'elles ont fait :

Elles ont souillé mon sanctuaire en ce jour-là

Et ont profané mes sabbats.

Et lorsqu'elles immolaient leurs fils à leurs idoles,

Elles sont entrées le même jour dans mon sanctuaire

Pour le profaner :

Voilà ce qu'elles ont fait au milieu de ma maison.

Et même elles ont fait chercher des hommes venant de loin;

Elles leur ont envoyé un messenger et ils sont venus.

Pour eux tu t'es lavée,

Tu as mis du fard à tes yeux,

Tu t'es ornée de tes parures,

Et tu t'es assise sur un lit d'apparat,

Devant lequel une table était dressée,

Et tu as posé dessus mon encens et mon huile.

On y entendait le bruit d'une foule joyeuse;

Aux gens venus des grands amas d'hommes,

Se sont joints les buveurs du désert,

Qui ont mis des bracelets aux mains *des deux sœurs*

Et des couronnes magnifiques sur leurs têtes.

Et je dis à cette femme usée dans les adultères :

Va-t-elle maintenant continuer ses prostitutions, elle aussi?

On va vers elle comme on va chez une prostituée.

C'est ainsi qu'on est allé chez Oolla et Ooliba,

Ces femmes criminelles.

Mais des hommes justes les condamneront

A la peine des femmes adultères

Et à la peine de celles qui répandent le sang

Car elles sont adultères

Et il y a du sang dans leurs mains.

Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :

Fais monter contre elles une assemblée,

Et qu'on les livre à la terreur et au pillage,

Et que l'assemblée les accable sous les pierres

Et les taille en pièces avec l'épée;

Qu'on tue leurs fils et leurs filles

Et qu'on brûle leurs maisons!

C'est ainsi que je mettrai un terme au crime dans le pays,

Et toutes les femmes en recevront une leçon

Et ne commettront point des crimes pareils.

On fera retomber votre crime sur vous,

Et vous porterez la peine de votre idolâtrie

Et vous saurez que je suis le Seigneur, Jéhovah.

39. *Elles sont entrées...* mettant ainsi Moloch et Jéhovah sur le même rang. C'est là ce que le prophète appelle la profanation du sanctuaire. Comp. II Rois. xxi, 4.

40-41. Nouvelles allusions aux alliances avec les Assyriens et les Chaldéens.

42. *Grands amas d'hommes*; ce sont les ca-

pitales populeuses de Ninive et de Babylone. *Les buveurs du désert*; ce sont les tribus arabes voisines de la Palestine, avec lesquelles Juda fit aussi des alliances et entretenait des relations commerciales.

48. *Toutes les femmes* les autres nations (xvi, 47. Comp. Deut. xiii, 12).

CHAP. XXIV. — *Commencement du siège de Jérusalem. Angoisses du siège* [vers. 1 — 14]. *Conduite du prophète à la mort de sa femme, emblème de la conduite à tenir quand Jérusalem sera prise* [15 — 24]. *Attitude silencieuse du prophète* [25 — 27].

24 La parole de Jéhovah me fut adressée la neuvième année, au dixième mois, le dix du mois, en ces termes :

2 Fils de l'homme, mets par écrit la date de ce jour, de ce propre jour-ci ; le roi de Babylone s'est jeté sur Jérusalem en ce jour même.

3 Propose une parabole à la maison rebelle et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Dresse la chaudière, dresse-la et verses-y de l'eau.

4 Amasses-y ses morceaux, tous les bons morceaux, la cuisse et l'épaule ; remplis-la des meilleurs os. Prends ce qu'il y a de mieux dans le troupeau, entasse le bois sous la chaudière ; fais-la bouillir à gros bouillons et que les os qui sont dedans cuisent aussi.

6 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Malheur à la ville de sang, chaudière qui a du vert-de-gris, et dont le vert-de-gris n'a pas été ôté ! Vide-la morceau par morceau, sans tirer au sort.

7 Car le sang qu'elle a versé est au milieu d'elle ; elle l'a mis sur la roche nue ; elle ne l'a pas répandu sur la terre pour le couvrir de poussière.

8 Afin d'exciter le courroux, de tirer vengeance, j'ai fait verser ce sang sur la roche nue, pour qu'il ne fût pas couvert.

9 C'est pourquoi le Seigneur, Jéhovah, parle ainsi : Malheur à la ville de sang ! Moi aussi je dresserai un grand monceau de bois.

10 Amasse le bois, allume le feu, fais fondre la chair, fais bouillir la bouillie et que les os se consomment. Puis pose la chaudière vide sur ses charbons, afin qu'elle s'échauffe, que son cuivre

s'embrase et que sa souillure se fonde au dedans, que son vert-de-gris soit consumé. Efforts inutiles : sa masse de vert-de-gris ne s'en va pas, elle résiste au feu. Dans ta souillure il y a une énormité ; puisque je t'ai purifiée et que tu n'es pas devenue pure, tu ne seras jamais purifiée de ta souillure, jusqu'à ce que j'aie satisfait sur toi mon courroux. Moi Jéhovah j'ai parlé ; cela arrivera et je le ferai ; je ne lâcherai point, je n'épargnerai point, je ne me repentirai point. On te jugera selon ta conduite et selon tes forfaits, dit le Seigneur, Jéhovah.

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

Fils de l'homme, je vais t'enlever par un coup soudain les délices de tes yeux ; tu ne te lamenteras point, tu ne pleureras point, et tes larmes ne couleront pas. Soupire en silence ; ne fais pas le deuil des morts ; ceins ta tête de ton turban et mets ta chaussure à tes pieds ; ne te voile pas la barbe et ne mange pas le pain de consolation.

Je parlai au peuple le matin, et ma femme mourut le soir ; le lendemain matin je fis ce qui m'avait été ordonné. Et les gens me dirent : " Ne nous expliqueras-tu pas ce que signifie pour nous ce que tu fais là ? " Je leur répondis :

" La parole de Jéhovah m'a été adressée en ces termes : Dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Je vais profaner mon sanctuaire, l'orgueil de votre force, les délices de vos yeux et l'amour de vos âmes ; et vos fils et vos filles qui

XXIV, 1. *La 9^e année de la déportation de Jéchonias et par conséquent du règne de Sédécias.*

2. *Le roi de Babylone s'est jeté sur Jérusalem, le siège de Jérusalem est commencé.*

3. *La chaudière* : c'est l'image de xi, 3, retournée contre les Juifs : ils se croyaient en sûreté dans la chaudière, dans l'enceinte de Jérusalem, ils vont y périr. Cet acte symbolique étant présenté comme une parabole n'a sans doute pas été réellement exécuté.

4. *Ses morceaux*, la population de la ville et les habitants du pays qui s'y sont réfugiés à l'approche des Chaldéens. Les *bons morceaux*, les grands et les riches, les os, l'armée et ses chefs, y compris le roi.

5. *Entasse du bois* ; litt. en hébreu, *fais le monceau des os*. En lisant *'atsim*, bois, au lieu de *'atsamin*, os (comp. vers. 10), on obtient un sens facile : *fais le monceau de bois*, figure du châtimement prochain.

6. *Vert-de-gris* ; d'autant avec la Vulg., *rouille* :

figure des iniquités du peuple. — *Vide-la*, jette tous ces morceaux hors de la chaudière ; par l'épée et l'exil vide Jérusalem de tous ses habitants, sans qu'il y ait lieu de tirer au sort, car nul ne doit être épargné.

7. *Sur la roche nue*, où ce sang demeure visible à tous les yeux. Comp. Job, xvi, 19 ; Is. xxvi, 21.

9. *Je dresserai un grand monceau de bois*, l'armée chaldéenne.

11. C'est la chaudière elle-même qu'il s'agit maintenant de nettoyer de son vert-de-gris ; le feu le plus ardent n'y suffit pas : Dieu a employé en vain tous les moyens de purifier son peuple et de le ramener à lui.

16. *Les délices de tes yeux* : la femme du prophète.

21. Dans ce châtimement exceptionnel, c'était le moment pour le peuple, non de se livrer aux démonstrations bruyantes des cérémonies de deuil, mais de se recueillir et de rentrer en lui-même.

- vous avez quittés tomberont par l'épée.
 22 Vous ferez alors ce que j'ai fait : vous ne
 vous couvrirez pas la barbe et vous ne
 mangerez pas le pain de consolation.
 23 Vos turbans resteront sur vos têtes et
 vos chaussures à vos pieds; vous ne vous
 lamenterez pas et vous ne pleurerez pas;
 mais vous vous consumerez dans vos in-
 24 quités et vous gémirez l'un auprès de
 l'autre. Ezéchiel sera pour vous un
 emblème : tout ce qu'il a fait vous le fe-
 rez, quand cela arrivera, et vous sau-

rez que je suis le Seigneur, Jéhovah.

Et toi, fils de l'homme, le jour où je
 leur ôterai ce qui fait leur force, leur
 gloire et leur joie, les délices de leurs
 yeux et l'amour de leurs âmes, en ce
 jour-là un fugitif viendra vers toi pour
 en apporter la nouvelle. En ce jour-là,
 27 ta bouche s'ouvrira quand arrivera le
 fugitif; tu parleras et ne seras plus
 muet, et tu seras pour eux un emblème;
 ils sauront que je suis le Seigneur, Jé-
 hovah.

DEUXIÈME PARTIE.

PROPHÉTIES CONTRE LES NATIONS PAÏENNES [Ch. XXV — XXXII].

CHAP. XXV [vers. 1—7]. *Les Ammonites.*

La parole de Dieu me fut adressée en ces termes :

- 2 Fils de l'homme, tourne ta face vers les enfants d'Ammon
 Et prophétise contre eux.
 3 Tu diras aux enfants d'Ammon :
 Ecoutez la parole du Seigneur, de Jéhovah :
 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Puisque tu dis " Ha! Ha!"
 Sur mon sanctuaire parce qu'il a été profané
 Et sur la terre d'Israël parce qu'elle a été dévastée,
 Et sur la maison de Juda parce qu'ils sont allés en captivité,
 4 A cause de cela je vais te donner en possession aux fils de l'Orient;
 Ils dresseront chez toi leurs campements
 Et y établiront leurs demeures;
 Ce sont eux qui mangeront tes fruits,
 Eux qui boiront ton lait.
 5 Je ferai de Rabbath un pâturage de chameaux,
 Et du pays des enfants d'Ammon un bercail de brebis,
 Et vous saurez que je suis Jéhovah.
 6 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Parce que tu as battu des mains et frappé du pied,
 Et que tu t'es réjouie avec tout le dédain de ton âme
 Au sujet de la terre d'Israël,
 7 A cause de cela, je vais étendre ma main contre toi;
 Je te donnerai en butin aux nations,
 Je t'exterminerai d'entre les peuples,
 Et je te retrancherai d'entre les pays;
 Je t'ancantirai, et tu sauras que je suis Jéhovah.

27. *Ta bouche s'ouvrira* : jusque là, tu te tiendras dans une silencieuse attente. En effet Ezéchiel ne reçut plus de communication divine pour les exilés jusqu'au jour où un fugitif vint lui annoncer la destruction de Jérusalem. Voy. xxxiii, 20. Comp. iii, 20 sv. D'autres (en admettant l'explication de iii, 25-27 donnée plus haut) : L'événement aura confirmé tes prédictions et affirmé aux yeux de tous ton autorité de prophète; tu pourras désormais parler et prêcher en toute liberté.

XXV, 3. *Ha! Ha!* hébr. *Hé'ach*, expression de joie haineuse et méprisante. Comp. Ps. xxxv, 21. Cet oracle est donc postérieur à la destruction de la cité sainte.

4. *Fils de l'Orient*, les Arabes bédouins (Job, i, 3; Is. xi, 14), alors soumis aux Chaldéens (Jér. xlix, 28).

5. *Rabbath*, mieux *Rabba*, cap. des Ammonites (II Sam. xi, 1).

CHAP. XXV [vers. 8 — 11]. *Moab.*

- 8 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Parce que Moab et Séir disent :
" La maison de Juda est comme toutes les nations,"
9 A cause de cela je vais ouvrir le flanc de Moab, depuis les villes,
Depuis ses villes de la frontière, la gloire du pays,
Bethjésimoth, Beelméon et Cariathain,
10 *Je vais l'ouvrir* aux fils de l'Orient,
Aussi bien que le pays des enfants d'Ammon,
Et je le leur donnerai en possession,
Afin que les enfants d'Ammon ne soient plus comptés parmi les nations.
11 J'exercerai mes jugements en Moab,
Et ils sauront que je suis Jéhovah.

CHAP. XXV [vers. 12 — 14]. *Edom.*

- 12 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah,
Parce qu'Edom a exercé cruellement la vengeance
Contre la maison de Juda,
Et qu'il s'est rendu coupable en se vengeant d'eux,
13 A cause de cela, le Seigneur, Jéhovah parle ainsi :
J'étendrai ma main contre Edom
Et j'exterminerai du milieu de lui hommes et bêtes;
J'en ferai un désert depuis Théman,
Et jusqu'à Dédan ils tomberont par l'épée.
14 J'exercerai ma vengeance sur Edom
Par la main de mon peuple d'Israël;
Il traitera Edom selon ma colère et ma fureur,
Et ils connaîtront ma vengeance,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXV [vers. 15 — 17]. *Les Philistins.*

- 15 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance,
Et qu'ils se sont cruellement vengés
Avec tout le dédain de leur âme,
Pour exterminer dans leur haine éternelle,
16 A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
J'étendrai ma main contre les Philistins,
J'exterminerai les Crétois,
Et je détruirai le reste qui habite sur le rivage de la mer
17 J'exercerai sur eux de grandes vengeances,
Les châtiant avec fureur,
Et ils sauront que je suis Jéhovah,
Quand je ferai tomber sur eux ma vengeance.



8 sv. Comp. Is. xv et xvi; Jér. xlviii; Soph. ii, 8-11. — *Séir*, c.-à-d. Edom. Ce mot manque dans les LXX et est probablement une glose; les vers. 12-14 constituent un oracle contre Edom. — *La maison de Juda est comme*, n'est rien de plus, n'a aucun privilège sur les autres nations.

9. *Le flanc*, litt. *l'épaule*, pour le côté, c.-à-d. la frontière.

11. *Et ils sauront que je suis Jéhovah* : la plupart des oracles de cette section (xxv-xxxii) se terminent par une formule semblable, espèce

de refrain annonçant que le monothéisme juif allait franchir les limites de la Palestine, et devenir la religion de toute l'humanité.

12 sv. Comp. Is. xxi, 11 sv.; xxxiv; Jér. xlii, 7-22.

15. Comp. Is. xiv, 28-32; Jér. xlvii, 4 sv.; Soph. ii, 4-7.

16. *Les Crétois*, les peuplades les plus méridionales de la Philistie, originaires de *Captar*, nom primitif de l'île de Crète. Comp. I Sam. xxx, 14.

CHAP. XXVI--XXVIII. — *La Phénicie.*

CHAP. XXVI. — *La ruine de Tyr. Menace générale contre Tyr* [vers. 1—6].
Quel sera son vainqueur [7—14]. *Impression produite par cet événement*
 [15—18]. *Répétition de la menace* [19—21].

6 La onzième année, le premier du mois, la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

Fils de l'homme,
 Parce que Tyr a dit de Jérusalem :
 "Ha! Ha! elle est brisée, la porte des peuples!
 On se tourne vers moi; je vais me remplir,
 Et elle est devenue un désert."
 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Je viens à toi, Tyr!
 Je vais soulever contre toi des nations nombreuses,
 Comme la mer soulève ses flots.
 Elles détruiront les murs de Tyr
 Et abattront ses tours;
 Je balaierai loin d'elle sa poussière,
 Et je ferai d'elle un rocher nu.
 Elle sera au milieu de la mer
 Un lieu où l'on étend les filets;
 Car moi j'ai parlé, dit le Seigneur, Jéhovah.
 Elle sera la proie des nations;
 Ses filles qui sont sur la terre ferme
 Seront tuées par l'épée,
 Et on saura que je suis Jéhovah.

Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Voici, je vais amener du septentrion contre Tyr,
 Nabuchodonosor, roi de Babylone, le roi des rois,
 Avec des chevaux, des chars, des cavaliers
 Et une multitude de troupes.
 Il tuera par l'épée tes filles qui sont sur la terre ferme,
 Il construira contre toi des tours de siège,
 Il élèvera contre toi des terrasses
 Et dressera contre toi la tortue.
 Il dirigera contre toi le choc de ses béliers
 Et démolira tes tours avec ses crochets.
 Telle sera la multitude de ses chevaux
 Que leur poussière te couvrira;
 Au bruit des cavaliers, des roues et des chars,
 Tes murs trembleront,
 Quand il entrera dans tes portes
 Comme on entre dans une ville à laquelle on a fait une brèche.
 Il foulera toutes les rues du sabot de ses chevaux;

XXVI, 1. *La 1^{re} année*, l'année même de la prise de Jérusalem. — *Le 1^{er} du mois* : l'indication du mois fait défaut. Le manuscrit alexandrin des LXX porte : *le premier*.

2. *Tyr*, l'ancienne Tyr, bâtie sur le rivage, et la Tyr insulaire, située à 1200 mètres du continent. — *Porte des peuples* : Jérusalem est ainsi nommée à cause du nombreux concours d'hommes qui se portaient dans cette ville pour y livrer au commerce ou par un motif de religion. D'autres : parce que Jérusalem fermait, à quelque sorte, la route de Tyr aux marchands qui se rendaient dans cette ville, en leur imposant un lourd tribut. La traduction des XX supposerait un texte meilleur : *Parce que Tyr a dit de Jérusalem* : "Ha! Ha!" elle est brisée, elle est anéantie! Les nations se

tourment vers moi. — *Me remplir de richesses, de marchandises*.

6. *Ses filles*, les villes qui dépendent d'elles.

9. *Avec ses crochets*, longues perches munies de crochets avec lesquels on arrachait les pierres supérieures des murailles.

10. Le siège de Tyr par Nabuchodonosor dura 13 ans. Il est permis de supposer que ce roi fit construire par ses soldats une digue pour combler le bras de mer qui séparait la ville du continent. Alexandre le Grand qui prit Tyr au bout de trois mois, n'aurait fait que relever cet ouvrage.

11. *Tes puissantes colonnes*, litt. *les statues de la force*, probablement les deux colonnes, l'une d'or, l'autre d'émeraude, qui se dressaient à l'entrée du temple d'Hercule (Melkarth) à

- Il tuera ton peuple par l'épée,
Et tes puissantes colonnes seront jetées par terre.
- 12 Ils enlèveront tes richesses,
Pilleront tes marchandises,
Abattront tes murailles,
Renverseront tes beaux palais
Et jetteront dans la mer tes pierres,
Ton bois et ta poussière.
- 13 Je ferai cesser le bruit de tes chansons,
Et le son de tes cythares ne se fera plus entendre.
- 14 Je ferai de toi un rocher nu,
Tu seras un lieu où l'on étend les filets;
Tu ne seras plus rebâtie;
Car moi, Jéhovah, j'ai parlé,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 15 Ainsi parle à Tyr le Seigneur, Jéhovah :
Au bruit de ta chute,
Quand tes blessés pousseront des gémissements,
Quand le carnage sévira dans ton sein,
Les îles ne trembleront-elles pas?
- 16 Tous les princes de la mer descendront de leurs sièges;
Ils quitteront leurs manteaux
Et déposeront leurs vêtements brodés;
Ils se vêtiront d'épouvante et s'asseoiront sur la terre;
Ils trembleront à chaque moment,
Et seront dans la stupeur à cause de toi.
- 17 Et ils prononceront sur toi une complainte et te diront :
" Comment as-tu péri,
Toi dont la demeure sortait du sein des mers,
Ville célèbre, qui étais puissante sur la mer;
Elle a péri, elle et ses habitants qui inspiraient la terreur
A tous les habitants de la mer."
- 18 Maintenant les îles trembleront au jour de ta chute,
Et les îles qui sont dans la mer seront épouvantées de ta fin.
- 19 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Quand j'aurai fait de toi une ville déserte,
Telles que sont les villes qui n'ont point d'habitants;
Quand j'aurai fait monter sur toi l'abîme
Et que les grandes eaux t'aient couverte,
- 20 Je te ferai descendre avec ceux qui sont descendus dans la fosse,
Vers les hommes d'autrefois;
Je te ferai habiter dans les profondeurs de la terre,
Les solitudes éternelles,
Avec ceux qui sont descendus dans la fosse,
Pour que tu ne sois plus habitée,
Et je mettrai un ornement sur la terre des vivants.
- 21 Je ferai de toi un objet d'épouvante, et tu ne seras plus;
On te cherchera, et on ne te trouvera plus jamais,
Dit le Seigneur, Jéhovah.



Tyr (Hérod. ii, 44). D'autres : les statues des idoles, dans lesquelles les Tyriens mettaient leur confiance.

16. Les princes de la mer, les magistrats, les riches négociants des îles, prendront le deuil.

19. L'abîme, la mer.

20. Et je mettrai un ornement : les LXX portent : afin que tu ne sois plus habitée et que

tu ne te relèves plus sur la terre des vivants.

21. Si Tyr ne fut pas prise par Nabuchodonosor, au moins est-il certain que, comme centre important de négoce, elle ne se releva jamais du coup dont elle fut alors frappée, et que le déclin graduel de sa puissance et de sa richesse ne s'arrêta plus.

CHAP. XXVII. — *Lamentation sur la chute de Tyr. Gloire de Tyr, décrite sous l'image d'un beau et puissant navire* [vers. 2—9^a]. *Tyr en relation commerciale avec le monde entier* [9^b—25^a]. *Désastre du puissant navire* [25^b—37].

7 La parole de Jéhovah me fut adressée | Toi, fils de l'homme, prononce sur Tyr 2
en ces termes : | une lamentation, et dis à Tyr : 3

O toi qui es assise aux abords de la mer,
Qui portais les marchandises des peuples à des îles nombreuses,
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :

O Tyr, tu as dit : “ Je suis parfaite en beauté ! ”
Ton domaine est au sein des mers;
Ceux qui t'ont bâtie t'ont faite merveilleusement belle.
Ils ont construit ta coque en cyprès de Sanir;
Ils ont pris un cèdre du Liban pour t'en faire un mât.
Ils ont fait les rames de chêne de Basan,
Et des bancs d'ivoire incrusté dans du buis des îles de Kittim.
Le fin lin d'Egypte, brodé de couleurs variées,
Te servait de voiles et de pavillon;
L'hyacinthe et l'écarlate des îles d'Elisa
Formaient tes tentures.
Les habitants de Sidon et d'Arvad
Te servaient de rameurs,
Et les hommes sages que tu avais chez toi, ô Tyr,
Étaient tes pilotes.
Les anciens de Gîblium
Étaient chez toi tes radoubeurs.

Tous les vaisseaux de la mer et leurs marins venaient chez toi
Pour échanger tes marchandises.
Perses, Lydiens et Lybiens servaient dans ton armée;
C'étaient tes hommes de guerre;
Ils suspendaient chez toi le casque et le bouclier,
Et te donnaient de la splendeur.
Les fils d'Arvad et ton armée couvraient tes murailles,
Et des hommes vaillants étaient sur tes tours;
Ils suspendaient leurs boucliers à tes murs tout autour;
Ils te rendaient parfaite en beauté.
Tharsis trafiquait avec toi pour ses richesses de toutes sortes,
Argent, fer, étain et plomb, dont elle payait tes marchandises.
Javan, Tubal et Mosoch commerçaient avec toi;
En échange de tes marchandises ils donnaient
Des âmes d'hommes et des vases de cuivre.

XXVII, 1-3^a. Prélude : Tyr, le grand entrepôt des mers.

3^a. *Des îles nombreuses*, toutes les contrées riveraines de la Méditerranée.

3b-9a. Tyr comparée à un vaisseau magnifique à la construction et à la splendeur duquel ont contribué toutes les nations.

5. *Sanir* (Deut. iii, 9), autre nom du mont Hermon.

6. *Des bancs de rameurs*, peut-être le pont du vaisseau. — *D'ivoire* : Après ce mot l'hébreu nassorétique *Bath'Aschschurim* ne donne pas un sens satisfaisant. Mieux *Bit'aschschurim*, un seul mot = d'ivoire incrusté dans du bois. — *Kittim*, nom de la ville de Kittium, sur l'île de Chypre, employé aussi pour désigner l'île tout entière.

7. *Des îles d'Elisa*, du Péloponèse (Gen. x, 4). 8. *Arvad*, hébr. 'Arvad (Gen. x, 18), île et ville Aradus,auj. Rouâd, au nord de Tripoli.

9. *Gîblium*, mieux *Gébal*, la Byblos des

Grecs, auj. Djébaïl, au N. de Beyrouth, sur la côte phénicienne.

9b-25^a. Tyr entrepôt unique à la puissance duquel concourent tous les peuples, avec lequel trafiquent toutes les nations.

10. *Perses*, en hébr. *Pharas*, peut-être les Perses de l'Asie; peut-être aussi les *Pharusiens*, excellents archers du nord de l'Afrique. — *Lydiens*, tribu de l'Afrique du nord (xxx, 5; Jér. xlvii, 9).

11. *Des hommes vaillants*, hébr. *ganinadim*. Plusieurs lisent *Tsemarim*, nom propre : les *Tsemaréens* (Gen. x, 18), peuplade entre Arad et Hamath.

12. *Tharsis*, Thartessus, colonie tyrienne au midi de l'Espagne, qui possédait de riches mines d'argent et d'autres métaux (Pline).

13. *Javan*, la Grèce; *Tubal*, les Tibaréniens, et *Mosoch*, les Mosques; ces deux derniers peuples habitaient au S. du Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne. — *Des âmes d'hommes*, des esclaves.

- 14 Ceux de la maison de Thogorma payaient
Avec des chevaux de trait, des chevaux de course et des mulets.
- 15 Les fils de Dédan trafiquaient avec toi;
Le commerce d'îles nombreuses était dans ta main;
Elles te donnaient en paiement
Des cornes d'ivoire et de l'ébène.
- 16 Aram faisait le commerce avec toi
Pour la multitude de tes produits;
Il payait tes marchandises avec des escarboucles,
De la pourpre, des broderies, du fin lin, du corail et des rubis.
- 17 Juda et le pays d'Israël échangeaient avec toi
Du froment de Minnith,
Des parfums, du miel, de l'huile et du baume.
- 18 Damas trafiquait avec toi,
Échangeant contre tes nombreux produits, ses biens de toute sorte,
Du vin de Helbon et de la laine de Tsachar.
- 19 Védan et Javan de Ouzzal te donnaient du fer fabriqué
En paiement de tes marchandises;
La casse et le roseau odorant étaient échangés avec toi.
- 20 Dédan échangeait avec toi des housses pour monter à cheval.
- 21 L'Arabie et tous les princes de Cédar trafiquaient avec toi;
Ils faisaient avec toi commerce de moutons, de bœliers et de boucs.
- 22 Les marchands de Saba et de Rééma trafiquaient avec toi;
Ils payaient tes marchandises avec tous les meilleurs aromates,
Avec toute espèce de pierres précieuses et avec de l'or.
- 23 Haran, Chéné et Eden, les marchands de Saba,
Assur et Chelmad trafiquaient avec toi;
- 24 Ils faisaient avec toi commerce d'objets de luxe :
Manteaux de pourpre et de brocart,
Coffres à vêtements, cordes tressées et fortes,
Planches de cèdre pour tes expéditions.
- 25 Les vaisseaux de Tharsis étaient les caravanes
Qui transportaient tes marchandises;
Tu es devenue opulente et glorieuse
Au sein des mers.
- 26 Mais sur les grandes eaux
Où tes rameurs t'avaient conduite,
Le vent d'Orient t'a brisée
Au sein des mers.
- 27 Tes richesses, ton trafic, tes marchandises,
Tes marins et tes pilotes,
Tes radoubiers, les courtiers de ton commerce,
Tous les hommes de guerre qui sont chez toi,
Avec la multitude que tu portes,

14. *Thogorma*, l'Arménie.

15. *Les fils de Dédan* : tribu d'origine chamitique (Gen. x, 7), établie sur les bords du golfe Persique, où elle recevait les produits de l'Inde pour les transporter ensuite à Tyr, et distincte de celle mentionnée plus haut xxv, 13, plus bas vers. 20 et Jér. xlix, 8.

16. *Aram*, la Syrie.

17. *Froment de Minnith*, ville des Ammonites (Jug. xi, 33), dont le territoire était très fertile en blé.

18. *Helbon*, vallée à 3 lieues au N. de Damas, dont les vignobles produisaient un vin exquis. — *Tsachar*, contrée appelée plus tard *Nabathène*, entre la Palestine et Babylone.

19. *Védan*, peut-être Aden. — *Javan de Ouzzal*, tribu arabe de l'Yémen.

20. *Dédan*, tribu d'Arabes bédouins établie près d'Edom.

21. *Cédar*, tribu arabe descendant d'Ismaël

(Gen. xxv, 13), et vivant entre l'Arabie Pétrée et la Babylone.

22. *Saba*, district de l'Arabie méridionale. — *Rééma*, près du golfe persique, dans la province d'Oman (Gen. x, 7.).

23. *Haran*, en lat. *Carrhae*, en Mésopotamie, au S. E. d'Edesse. — *Chéné*, hébr. *Canan*, probablement Calné, près du Tigre. — *Saba*, même qu'un verset 22; ses marchands allaient du golfe Persique, où ils tenaient un marché annuel, à Carrhes (Haran), et de là en Phénicie. — *Assur*, soit le royaume de ce nom, soit la ville de *Sura*, auj. Essuriéh, sur la rive droite de l'Euphrate. — *Chelmad*, LXX *χάμμαρ*, peut-être la *Charmande* de Xénophon; d'autres lisent *Kol-Madray*, toute la Médie.

25. *Tu es devenue* : Ici reprend la description du navire auquel le prophète a assimilé Tyr, et le récit de sa ruine.

Tomberont au sein des mers
 Au jour de ta chute.
 Au cri de tes pilotes,
 Les plages d'alentour trembleront;
 Et tous ceux qui manient une rame,
 Tout marin et tout pilote de la mer,
 Descendront de leurs navires
 Et se tiendront sur terre.
 Ils élèveront la voix sur toi
 Et pousseront des cris amers;
 Ils jetteront de la poussière sur leurs têtes
 Et se couvriront de cendre.
 Pour toi ils se raseront la tête,
 Ils se revêtiront de sacs
 Et dans l'amertume de leur âme
 Ils pleureront amèrement sur toi.
 Dans leur douleur ils feront entendre sur toi une lamentation,
 Ils se lamenteront sur toi, *en disant* :
 "Qui est comme Tyr,
 Comme celle qui est devenue muette au milieu de la mer?
 Quand tes marchandises sortaient de la mer,
 Tu rassasiais des peuples nombreux;
 Par l'abondance de tes richesses et de ton trafic
 Tu enrichissais les rois de la terre.
 Maintenant que tu as été brisée par les mers
Et jette au fond des eaux,
 Tes marchandises et toute ta multitude
 Ont sombré avec toi.
 Tous les habitants des îles
 Sont dans la stupeur à cause de toi;
 Les rois sont saisis d'effroi.
 Leurs visages sont bouleversés.
 Les marchands des autres peuples sifflent sur toi;
 Tu es devenue un sujet d'effroi;
 C'en est fait de toi pour toujours!"

CHAP. XXVIII [vers. 1 — 10]. — *Le roi de Tyr.*

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

Fils de l'homme, dis au prince de Tyr :
 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Parce que ton cœur s'est élevé
 Et que tu as dit : " Je suis un dieu ",
 Je siège sur un trône de Dieu au milieu des mers,
 Quoique tu sois un homme et non pas un dieu,
 Et parce que tu t'es fait un cœur comme un cœur de dieu : —
 Tu es plus sage que Daniel;
 Rien de secret ne t'est caché;
 Par ta sagesse et ton intelligence tu as acquis la richesse,
 Et tu as entassé de l'or et de l'argent dans tes trésors;
 A force d'habileté, tu as par ton commerce accru ta richesse,
 Et dans ta richesse ton cœur s'est élevé, —
 A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Parce que tu t'es fait un cœur comme un cœur de dieu,

XXVIII, 2. *Le prince* (hébr. *nagid*) ou roi de Tyr. Ce n'est pas un roi particulier que le prophète a en vue; pour lui le roi de Tyr est un roi abstrait, idéal, personnification de Tyr elle-même dans sa grandeur et son orgueil; plus encore, personnification de la puissance mondiale assise sur le royaume de Dieu. — *Un trône de dieu* : la ville ou l'Etat même de Tyr qui, comme

les autres nations de l'antiquité, se regardait comme ayant été fondé par ses divinités nationales, Bel et Melkarth. — *Tu te fais un cœur*, tu conçois des sentiments et des pensées qui ne conviennent pas à un mortel.

3-5. Ces versets forment une parenthèse, et l'apodose du vers. 2 ne vient qu'au vers. 6.

- 7 A cause de cela je ferai venir contre toi des étrangers,
Féroces entre *tous* les peuples;
Ils tireront l'épée contre les chefs-d'œuvre créés par ta sagesse
Et profaneront ta splendeur.
- 8 Ils te feront descendre dans la fosse,
Et tu mourras égorgé au sein des mers
- 9 Diras-tu : " Je suis un dieu ",
En présence de ton meurtrier,
Quand tu es un homme et non pas un dieu,
Dans la main de celui qui t'égorge?
- 10 Tu mourras de la mort des incirconcis
Par la main des étrangers;
Car moi j'ai parlé, dit le Seigneur Jéhovah.

CHAP. XXVIII [vers. 11 — 19]. *Lamentation sur le roi de Tyr.*

- 11 La parole de Jéhovah me fut adressée | Fils de l'homme, prononce une ^{Lamentation}
en ces termes : | tation sur le roi de Tyr et dis-lui :
- Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Tu étais le sceau de l'édifice,
Plein de sagesse et parfait en beauté.
- 13 Tu étais en Eden, dans un jardin de Dieu;
Tu étais couvert de pierres précieuses,
Sardoine, topaze et diamant, chrysolithe, onyx et jaspe,
Saphir, escarboucle, émeraude et or;
Tu avais à ton service des tambourins et des fifres,
Préparés le jour où tu fus créé.
- 14 Tu étais le chérubin oint pour protéger;
Je t'avais placé sur la sainte montagne de Dieu; tu y étais;
Tu marchais au milieu des pierres de feu.
- 15 Tu as été parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé,
Jusqu'à ce que l'iniquité se trouva en toi.
- 16 En multipliant ton trafic,
Ton intérieur s'est rempli de violence et tu as péché,
Et je t'ai chassé, comme un profane,
De la montagne de Dieu,
Et je t'ai fait périr, ô chérubin protecteur,
Au milieu des pierres de feu.
- 17 Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté;
Tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur;
Je t'ai précipité par terre;
Je t'ai donné en spectacle aux rois.
- 18 A force d'iniquité, par l'injustice de ton commerce,
Tu as profané tes sanctuaires,
Et je fais sortir au milieu de toi
Un feu qui te dévore,
Et je te réduis en cendres sur la terre
Aux yeux de tous ceux qui te voyaient.
- 19 Tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples
Sont dans la stupeur à cause de toi;
Tu es devenu un objet d'épouvante;
C'en est fait de toi pour toujours.

8. La mort du prince qui représente Tyr n'est ici que le symbole de l'abaissement et de la ruine de cette ville.

12. *Le sceau d'un édifice.* D'autres : *tu étais le sceau de la perfection*; ou encore : *tu étais le couronnement de l'édifice.*

13. *En Eden* : Tyr par ses richesses, était un paradis terrestre.

14. *Tu étais le chérubin oint pour protéger.*
— LXX : *Depuis le jour où tu as été créé*

(voir fin du v. 13 dans l'hébreu) *tu as été chérubin, je t'ai placé sur la sainte montagne de Dieu, tu as été au milieu des pierres précieuses.* Que sont ces pierres de feu? L'allusion est à saisir; mais il est évident que nous avons là un symbole de la sainteté du lieu où venait le roi de Tyr et le chérubin.

18. *Tu as profané, etc.* : tu as autorisé la destruction sur ces temples et ces autels qui étaient nommés " la ville sainte ".

CHAP. XXVIII [vers. 20 — 26]. — *La ruine de Sidon.*

La parole de Jéhovah me fut adressée | ta face vers Sidon, et prophétise sur elle,
en ces termes : Fils de l'homme, tourne | en disant :

22

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je viens à toi, Sidon;
Je vais me glorifier au milieu de toi.
On saura que je suis Jéhovah
Quand j'exercerai mes jugements contre elle
Et que je me sanctifierai en elle.
J'enverrai contre elle la peste,
Et il y aura du sang dans ses rues;
On tombera au milieu d'elle
Egorgé par l'épée qui la frappera de toutes parts,
Et l'on saura que je suis Jéhovah.
Alors il n'y aura plus pour la maison d'Israël
D'épine malfaisante ou de ronce douloureuse
Parmi tous ses voisins qui la méprisent.
Et l'on saura que je suis le Seigneur, Jéhovah.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël
Du milieu des peuples chez lesquels elle est dispersée,
Je me sanctifierai en eux aux yeux des nations,
Et ils habiteront sur leur terre
Que j'ai donnée à mon serviteur, à Jacob.
Ils y habiteront en sûreté;
Ils bâtiront des maisons et planteront des vignes;
Ils l'habiteront en sûreté
Quand j'aurai exercé mes jugements
Sur tous les voisins qui les méprisent.
Et l'on saura que je suis Jéhovah leur Dieu.

CHAP. XXIX — XXXII. — *L'Egypte.*

CHAP. XXIX [vers. 1 — 16]. — *Premier oracle : Allégorie du crocodile
et application.*

La dixième année, au dixième mois, | l'homme, tourne ta face contre Pharaon,
: douze du mois, la parole de Jéhovah | roi d'Egypte, et prophétise sur lui et
e fut adressée en ces termes : Fils de | sur l'Egypte tout entière; parle et dis : 3

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je viens à toi, Pharaon, roi d'Egypte,
Toi le grand crocodile,
Couché au milieu de ses fleuves, qui as dit :
" Mon fleuve est à moi,
Et c'est moi qui me le suis fait."
Je mettrai des crochets dans tes mâchoires,
Et je ferai que les poissons de tes fleuves s'attachent à tes écailles,
Et je te tirerai du milieu de tes fleuves,
Toi et tous les poissons de tes fleuves qui seront attachés à tes écailles;

2. *Sidon*, autrefois métropole de la Phénicie (Gen. x, 15 sv.), maintenant succursale de

3. *Sidon*, comme toutes les autres villes de Phénicie, eut sans doute à souffrir de l'invasion assyrienne. Prise peu de temps après par le roi Nabonassar, puis détruite en 551 par Artaban II Ochus, elle se releva, mais sans recouvrer jamais une grande importance.
4. Allusion à Nombr. xxxiii, 55.

XXIX, 1. *La 10^e année* de la déportation de Joachin (588 av. J.-C.), *au 10^e mois*, c.-à-d. 6 mois environ avant la prise de Jérusalem.

3. *Ses fleuves*, le Nil avec ses bras et les nombreux canaux qui en dérivent.

4. *Des crochets* (Vulg., *un mors*) : Hérodote (ii, 70) nous apprend qu'on prenait le crocodile avec de forts crochets en fer couverts de viande de porc. — Les *poissons* sont les sujets de Pharaon, principalement son armée.

- 5 Et je te jetterai au désert,
Toi et tous les poissons de tes fleuves;
Tu tomberas sur la face des champs,
Tu ne seras ni relevé, ni ramassé;
Je t'ai donné en pâture aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel;
- 6 Et tous les habitants de l'Égypte sauront que je suis Jéhovah.
Parce qu'ils ont été un appui de roseau pour la maison d'Israël,
- 7 — Quand ils te prennent par tes feuilles,
Tu casses et tu leur déchires toute l'épaule,
Et quand ils s'appuient sur toi,
Tu fais chanceler leurs reins à tous, —
- 8 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je ferai venir sur toi l'épée
Et j'exterminerai du milieu de toi hommes et bêtes;
- 9 Et la terre d'Égypte deviendra une désolation et un désert,
Et l'on saura que je suis Jéhovah.
Parce que Pharaon a dit :
"Le fleuve est à moi, et c'est moi qui l'ai fait,"
- 10 A cause de cela je viens à toi et à tes fleuves,
Et je ferai du pays d'Égypte un désert aride et désolé,
De Migdol à Syène, et jusqu'à la frontière de l'Éthiopie.
- 11 Il n'y passera nul pied d'homme,
Et nul pied de bête n'y passera,
Et il sera inhabité pendant quarante ans.
- 12 Je ferai du pays d'Égypte une désolation
Entre les pays désolés,
Et ses villes seront une désolation entre les villes ruinées.
Cela durera quarante ans;
Je disperserai les Égyptiens parmi les nations
Et les disséminerai en divers pays.
- 13 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Au bout de quarante ans, je rassemblerai les Égyptiens
D'entre les peuples chez lesquels ils auront été dispersés;
- 14 Je ferai revenir les captifs d'Égypte
Et je les ramènerai dans le pays de Pathros,
Dans le pays de leur origine,
Et ils y seront un humble royaume.
- 15 L'Égypte sera le moindre des royaumes
Et elle ne s'élèvera plus au-dessus des nations;
Je réduirai leur nombre
Afin qu'ils ne dominent pas sur les nations.
- 16 Ils ne seront plus pour la maison d'Israël
Un objet de confiance;
Ils lui rappelleront l'iniquité
Qu'ils commettaient en se tournant vers eux;
Et l'on saura que je suis le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXIX [vers. 17 — 21]. — *Deuxième oracle : Conquête et pillage de l'Égypte par Nabuchodonosor.*

- 17 La vingt-septième année, au premier de Jéhovah me fut adressée en ces termes, le premier jour du mois, la parole me fut :

6-7. Le prophète reproche à l'Égypte d'avoir excité Israël à la révolte contre l'Assyrie par des promesses de secours, et de l'avoir abandonné ensuite au moment du danger.

10. Migdol à l'extrémité nord de l'Égypte. — Syène, la dernière ville de l'Égypte au sud, la fin des inscriptions, en arabe Assouan.

11. Quarante ans pourrait être un chiffre symbolique, indiquant une période assignée par Dieu pour le châtement et la pénitence.

14. Pathros (Vulg. Phathurts), la Thébaïde ou Haute-Égypte, d'où les Égyptiens se dispersèrent originaires.

15. Depuis l'invasion de Nabuchodonosor, l'Égypte ne fut indépendante qu'à de rares intervalles; Perses, Grecs, Romains, Arabes, Musulmans, Turcs y ont établi tour à tour la domination.

17. La 27^e année après l'exil de Joachin, vers l'époque probable de la fin du siège de Tyr.

Fils de l'homme, Nabuchodonosor, roi de Babylone,
A fait faire à son armée un rude service contre Tyr;
Toute tête est devenue chauve, toute épaule meurtrie :
Et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni pour lui, ni pour son armée,
Pour le service qu'il a fait contre elle.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je donne à Nabuchodonosor, roi de Babylone,
Le pays d'Egypte; il en emportera les richesses;
Il dépouillera ce qu'il y a à dépouiller,
Il pillera ce qu'il y a à piller :
Ce sera un salaire pour son armée.

Pour prix du travail qu'il a fait contre Tyr,
Je lui donne le pays d'Egypte,
Parce qu'ils ont travaillé pour moi,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
En ce jour-là, je ferai pousser une corne à la maison d'Israël,
Et je te donnerai d'ouvrir la bouche au milieu d'eux,
Et ils sauront que je suis Jéhovah.

CHAP. XXX [vers. 1 — 19]. — *Troisième oracle.*

1 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, pro- 2
phétise et dis :

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Poussez des hurlements! Journée de malheur!
Car le jour est proche, le jour de Jéhovah est proche;
Ce sera une journée nébuleuse, le temps des nations.
L'épée viendra sur l'Egypte,
Et il y aura de l'angoisse en Ethiopie,
Lorsque les blessés à mort tomberont en Egypte,
Quand on enlèvera ses richesses
Et qu'on renversera ses fondements.
Ethiopiens, Libyens et Lydiens,
Etrangers de toutes sortes,
Chub et les fils du pays de l'alliance
Tomberont avec eux par l'épée.

Ainsi parle Jéhovah :
Ils tomberont ceux qui sont les soutiens de l'Egypte,
Et l'orgueil de sa force sera abaissé.
De Migdol à Syène on tombera par l'épée,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
Elle sera désolée entre les pays désolés,
Et ses villes seront ruinées entre les villes ruinées;
Et l'on saura que je suis Jéhovah,
Quand je mettrai le feu à l'Egypte
Et que tous ses auxiliaires seront brisés.
En ce temps-là des messagers s'en iront de ma part
Sur des barques pour troubler l'Ethiopie dans sa sécurité,
Et il y aura chez elle de l'angoisse,
Comme dans la journée de l'Egypte.
Car voici que cela arrive!

18. *Un rude service* : allusion aux difficultés spéciales du siège de Tyr.

19. *C'est pourquoi* : Nabuchodonosor avait entrepris le siège de Tyr pour le service de Jéhovah qui voulait punir l'orgueil de cette ville : ne compensation lui était due.

21. *Je te donnerai d'ouvrir la bouche* : cf.

xiv, 27.
XXX, 1. Ce discours sans date trouve sa

place naturelle peu de temps après le premier (xxix, 1 sv.), vers le 5^e mois avant la prise de Jérusalem.

3. *Le jour de Jéhovah*, le jour où Jéhovah exerce son jugement.

5. *Défaite des principaux alliés de l'Egypte*.

6. *Les soutiens de l'Egypte*, ses villes fortes, ses chefs, ses alliés, ses idoles.

- 10 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je ferai cesser tout le grand bruit de l'Egypte
Par la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone.
- 11 Lui et son peuple avec lui,
Nation féroce entre toutes,
Seront amenés pour ravager l'Egypte;
Ils tireront l'épée contre l'Egypte,
Et rempliront de morts le pays.
- 12 Je changerai les fleuves en lieux arides;
Je livrerai le pays à des hommes méchants
Et je dévasterai le pays et tout ce qu'il contient
Par la main des étrangers.
Moi, Jéhovah, j'ai parlé.
- 13 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
J'exterminerai les infâmes idoles
Et je ferai disparaître de Noph les faux dieux,
Et il n'y aura plus de prince sorti du pays d'Egypte,
Et je répandrai la crainte dans le pays d'Egypte.
- 14 Je désolerai Pathros,
Je mettrai le feu à Tsoan,
J'exercerai des jugements sur No,
Je répandrai mon courroux sur Sin
Et j'exterminerai la multitude de No.
- 16 Je mettrai le feu à l'Egypte;
Sin se tordra de douleur, No sera forcée
Et Noph se verra assaillie en plein jour.
- 17 Les jeunes hommes d'Aven et de Bubaste tomberont par l'épée
Et elles-mêmes iront en captivité.
- 18 A Taphnis le jour s'obscurcira,
Quand je briserai là le joug de l'Egypte,
Et que l'orgueil de sa force y prendra fin.
Un nuage la couvrira
Et ses filles iront en captivité.
- 19 J'exercerai des jugements sur l'Egypte,
Et l'on saura que je suis Jéhovah.

CHAP. XXX [vers. 20—26]. — *Quatrième oracle.*

- 20 La onzième année, au premier mois, le sept du mois, la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
- 21 Fils de l'homme, j'ai brisé le bras de Pharaon, roi d'Egypte,
Et on ne l'a point pansé en employant des remèdes,
En appliquant des bandes pour le panser,
Afin de le rendre assez fort pour manier l'épée.
- 22 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je viens à Pharaon, roi d'Egypte;
Je lui briserai les deux bras,
Celui qui est valide et celui qui est déjà cassé,
Et je ferai tomber l'épée de sa main.
- 23 Je disperserai les Egyptiens parmi les nations
Et les disséminerai en divers pays.
- 24 Je fortifierai les bras du roi de Babylone
Et je mettrai mon épée dans sa main;
Je romprai les bras de Pharaon,

10. *Le grand bruit*, l'agitation joyeuse et bruyante d'un peuple où tous les biens abondent.
13-18. *Noph*, Memphis. — *Pathros*, la Haute-Egypte. — *Tsoan*, Tanis. — *No*, Thèbes. — *Sin*, Péluse. — *Aven*, On ou Héliopolis. — *Taphnis*, en hébr. *Thechaphneches*, la Daphné des Grecs.

20. *Au premier mois*, 4 mois environ avant la prise de Jérusalem. Le pharaon Hophra venait de faire une tentative pour dégager Jérusalem, mais il avait été repoussé par les Chaldéens; Ezéchiel annonce que des coups plus cruels et plus décisifs vont lui être portés sur le sol même de l'Egypte.

Et il gémita devant lui,
Comme gémit un homme blessé à mort.
Je fortifierai les bras du roi de Babylone;
Les bras de Pharaon tomberont,
Et l'on saura que je suis Jéhovah,
Quand je mettrai mon épée dans la main du roi de Babylone,
Et qu'il la tournera contre le pays d'Egypte.
Je disperserai les Egyptiens parmi les nations,
Et je les disséminerai en divers pays,
Et l'on saura que je suis Jéhovah.

CHAP. XXXI. — *Cinquième oracle : La chute d'Assur, figure de celle de l'Egypte.*

La onzième année, au troisième mois, le premier du mois, la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, dis à Pharaon, roi d'Egypte, et à la multitude de son peuple :

A qui ressembles-tu dans ta grandeur ?
Assur était un cèdre sur le Liban,
A la belle ramure, à l'ombrage épais, à la taille élevée
Et ayant sa cime dans les nues.
Les eaux l'avaient fait croître
L'abîme l'avait fait grandir
En faisant couler ses fleuves
Autour du lieu où il était planté
Et en envoyant ses ruisseaux
A tous les arbres des champs.
C'est pourquoi sa taille s'élevait
Plus haute que les arbres des champs;
Ses branches avaient grandi,
Ses rameaux s'étaient allongés,
Grâce aux eaux abondantes du temps de sa croissance.
Tous les oiseaux du ciel faisaient leurs nids dans ses branches;
Tous les animaux des champs mettaient bas sous ses rameaux,
Et des nations nombreuses étaient assises à son ombre.
Il était beau par sa grandeur,
Par la longueur de ses branches,
Car ses racines plongeaient dans des eaux abondantes
Les cèdres du jardin de Dieu ne l'obscurcissaient pas,
Les cyprès n'égalaien pas ses branches
Et les platanes n'étaient pas comme ses rameaux,
Aucun arbre dans le jardin de Dieu ne l'égalait en beauté.
Je l'avais rendu beau par la multitude de ses rameaux
Tous les arbres d'Eden qui sont dans le jardin de Dieu
Lui portaient envie.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Parce qu'il a été fier de sa hauteur,
Parce qu'il a porté sa cime jusque dans les nues
Et que son cœur s'est enorgueilli de son élévation,
Je l'ai livré aux mains du dieu des nations,
Qui le traitera à sa guise;
A cause de sa méchanceté je l'ai chassé.
Des étrangers, nation féroce entre toutes,

XXXI, 1. *La 11e année*, etc., un mois environ avant la prise de Jérusalem.

2. *A qui ressembles-tu* : réponse sous-entendue : à Assur quand il était au faite de la puissance ; eh bien, tu tomberas comme lui. La chute de l'Assyrie était toute récente, et on en gardait le souvenir. — Beaucoup de critiques récents mettent en doute l'authenticité du chapitre XXXI, qui est au début du vers. 4, et placent toute la description au roi d'Egypte.

Mais aucune version ne peut être alléguée à l'appui de leur sentiment.

6. *Oiseaux du ciel, animaux des champs* : rois et peuples vassaux.

10. *Il a été*, à la 3^e pers. (Vulg.) ; le texte hébreu met la 2^e : *tu as été fier*.

11. *Du dieu des nations*, ou plutôt selon le sens étymologique de *et* : *du fort*, ou *du puissant des nations* ; il s'agit de Nabuchodonosor.

12. *Des étrangers*, les Chaldéens.

- L'ont coupé et laissé là;
 Ses branches sont tombées
 Sur les montagnes et dans toutes les vallées;
 Ses rameaux brisés gisent
 Dans tous les ravins du pays;
 Tous les peuples de la terre se sont éloignés de son ombre
 Et l'ont abandonné.
- 13 Sur ses débris tous les oiseaux du ciel viennent se reposer,
 Et dans ses rameaux se sont retirés tous les animaux des champs :
- 14 Afin qu'aucun arbre planté sur les eaux
 Ne soit fier de sa hauteur
 Et n'élève sa cime jusque dans les nues,
 Et qu'aucun de ceux qui s'abreuvent d'eau
 Ne s'appuie sur lui-même dans son orgueil;
 Car ils sont tous voués à la mort,
 Aux profondeurs de la terre,
 Mêlés aux enfants des hommes,
 A ceux qui descendent dans la fosse.
- 15 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Le jour où il descendit au séjour des morts,
 J'ai fait mener le deuil;
 A cause de lui j'ai voilé l'abîme,
 J'ai retenu le cours des fleuves
 Et les grandes eaux se sont arrêtées;
 A cause de lui j'ai assombri le Liban,
 Et tous les arbres des champs à cause de lui ont été dans la langueur.
- 16 Au bruit de sa chute j'ai fait trembler les nations,
 Quand je l'ai précipité au séjour des morts,
 Avec ceux qui descendent dans la fosse.
 Ils se sont consolés dans les profondeurs de la terre,
 Tous les arbres d'Eden,
 Les plus beaux et les plus magnifiques du Liban
 Tous ceux que les eaux abreuvaient.
- 17 Ceux-là aussi sont descendus avec lui
 Au séjour des morts vers les victimes de l'épée,
 Qui étaient son bras et étaient assis à son ombre
 Au milieu des nations.
- 18 Ainsi à qui ressembles-tu en gloire et en grandeur
 Parmi les arbres d'Eden?
 Tu seras précipité avec les arbres d'Eden
 Dans les profondeurs de la terre,
 Pour être couché au milieu d'incirconcis
 Avec ceux que l'épée a transpercés.
 Tel sera le sort de Pharaon et de toute la multitude de son peuple,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXXII [vers. 1 — 16]. — *Lamentation sur la ruine de la puissance égyptienne*

- 32 La douzième année, au douzième mois, le premier du mois, la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, prononce une lamentation sur Pharaon, roi d'Egypte, et dis-lui :

13. Image empruntée à un cadavre que dévorent les bêtes sauvages.

15. *J'ai voilé l'abîme*, le grand réservoir d'eaux souterraines qui avait abreuvé et fait croître le cèdre, en sorte que ses eaux ont tari, et qu'il n'en sort plus ni sources, ni fleuves.

16. *Ils se sont consolés* : les rois, les princes, se sont réjouis en voyant la chute de leur vainqueur

17. Il s'agit ici des alliés et des vassaux.

XXXII, 1. *La 12^e année*, etc. : environ un an et sept mois après la prise de Jérusalem, au temps du meurtre de Godolias et de la fuite en Egypte des Juifs qui étaient restés en Palestine. Comp. xxix, 1 sv.; xxx, 20 sv.

2. *Lion* (propr. *jeune lion*) des nations, toi qui dévorais les peuples, par la guerre et les conquêtes.

Lion des nations, tu es anéanti!
 Tu étais semblable au crocodile dans les mers;
 Tu t'élançais dans tes fleuves;
 De tes pieds tu en remuais les eaux
 Et tu troublais leurs canaux.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 J'étendrai sur toi mon filet
 Au moyen d'une multitude de peuples,
 Et l'on te tirera dehors avec mes rets.
 Je t'abandonnerai sur le sol,
 Je te laisserai sur la face des champs,
 Et je ferai se poser sur toi tous les oiseaux du ciel,
 Et se rassasier de toi les bêtes de toute la terre.
 Je mettrai ta chair sur les montagnes,
 Et je remplirai de tes débris les vallées.
 J'arroserai le pays des flots de ton sang jusqu'aux montagnes,
 Et les lits des torrents seront remplis de toi

En t'éteignant, je voilerai les cieux
 Et j'obscurcirai leurs étoiles;
 Je couvrirai de nuages le soleil,
 Et la lune ne donnera plus sa lumière.
 Je vêtirai de deuil à cause de toi
 Tous les astres qui brillent dans le ciel,
 Et je répandrai des ténèbres sur ton pays,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
 Je troublerai le cœur de beaucoup de peuples,
 Quand je ferai parvenir la nouvelle de ta ruine chez les nations
 En des pays que tu ne connaissais point.
 Je frapperai de stupeur à ton sujet beaucoup de peuples;
 A cause de toi leurs rois seront pris de frisson,
 Quand j'agiterai mon glaive devant eux,
 Et ils trembleront à tout instant,
 Chacun pour sa vie, au jour de ta ruine.

Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 L'épée du roi de Babylone viendra sur toi.
 Je ferai tomber la multitude de ton peuple
 Sous l'épée d'hommes vaillants,
 D'une nation féroce entre toutes;
 Ils abattront l'orgueil de l'Egypte,
 Et toute sa population sera exterminée.
 Je ferai disparaître tout son bétail
 Du bord des grandes eaux;
 Elles ne seront plus troublées par le pied de l'homme,
 Et le sabot des bestiaux ne les troublera plus.
 Alors je ferai reposer ses eaux
 Et couler ses fleuves comme l'huile,
 Dit le Seigneur, Jéhovah,
 Quand je réduirai la terre d'Egypte en solitude
 Et que le pays sera dépouillé de ce qu'il contient,
 Quand je frapperai tous ses habitants,
 Et ils sauront que je suis Jéhovah.

Telle est la lamentation, et on la chantera;

3. *Au moyen d'une multitude de peuples* : les Chaldéens.

5. *Ta chair sur les montagnes* : les cadavres des soldats et du peuple d'Egypte, personnifiés en Pharaon, couvriront les montagnes.

7. *En t'éteignant*, quand j'éteindrai la splendeur de l'Egypte.

9. *Beaucoup de peuples*, à la vue de ce désas-

tre d'un peuple plus puissant qu'eux, tremblent pour eux-mêmes.

14. L'Egypte étant réduite en solitude, ni homme ni bête ne troublera le cours de ses eaux, qui couleront calmes et limpides.

16. *Les filles des nations* : les autres nations païennes.

Les filles des nations la chanteront,
Elles la chanteront sur l'Egypte et toute sa population,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXXII [vers. 17 — 23]. — *Autre lamentation.*

- 17 La douzième année, le quinze du mois, la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
- 18 Fils de l'homme, gémis sur la population de l'Egypte;
Fais-la descendre,
Elle et les filles des nations illustres,
Dans les profondeurs de la terre,
Avec ceux qui descendent dans la fosse.
- 19 Qui surpassais-tu en beauté?
Descends et couche-toi auprès des incirconcis!
- 20 Ils tomberont au milieu de ceux qu'a transpercés l'épée.
L'épée est donnée; entraîne l'Egypte
Avec toutes ses multitudes!
- 21 Les plus puissants parmi les héros
Et ceux qui lui prêtaient secours
Lui adresseront la parole
Du sein du séjour des morts :
Ils sont descendus et sont couchés,
Les incirconcis transpercés par l'épée!
- 22 Là est Assur avec tout son peuple,
Autour de lui sont ses sépulcres;
Tous ont été transpercés, *tous* sont tombés par l'épée.
- 23 Ses sépulcres sont placés au plus profond de la fosse;
Son peuple est rangé autour de son sépulcre,
Tous transpercés, *tous* tombés par l'épée,
Eux qui avaient répandu la terreur
Sur la terre des vivants.
- 24 Là est Elam, et toute sa multitude
Entoure son sépulcre,
Tous transpercés, *tous* tombés par l'épée,
Incirconcis descendus dans les profondeurs de la terre,
Eux qui avaient répandu la terreur
Sur la terre des vivants;
Ils ont porté leur ignominie
Avec ceux qui sont descendus dans la fosse.
- 25 On a fait sa couche, à lui et à sa multitude,
Au milieu de ceux qui ont été transpercés;
Autour de lui sont ses sépulcres;
Tous sont des incirconcis, transpercés par l'épée;
Car leur terreur s'était répandue
Sur la terre des vivants,
Et ils ont porté leur ignominie
Avec ceux qui sont descendus dans la fosse;
On les a placés parmi les égorgés.
- 26 Là sont Mosoch, Thubal et toute leur multitude,
Autour de lui sont ses sépulcres;

17. Le 15, du 12^e mois sous-entendu (vers. 1) : donc 15 jours après la révélation précédente. Les LXX ont *le 1^{er} mois*. — La chute de la puissance égyptienne est présentée sous l'image d'une descente de l'Egypte au schéol ou séjour des morts. Comp. Is. xiv, 1 sv.

19. *Qui surpasses-tu*, etc. : vaux-tu mieux que les autres nations? Non; aussi tu partageras leur sort.

20. *L'épée est donnée*, Jéhovah l'a mise dans la main de Nabuchodonosor.

21. *Les plus puissants*, etc., descendus avant lui au séjour des morts, salueront ironiquement sa venue au milieu d'eux.

26. *Mosoch*, etc., peuples septentrionaux (xxvii, 13), peut-être les Scythes qui, 40 ans auparavant, avaient fait irruption en Asie, en Palestine et jusqu'en Egypte, ravageant :

Tous sont incirconcis, *tous* sont tombés par l'épée,
 Car ils avaient répandu la terreur
 Sur la terre des vivants.
 Ils ne seront point couchés à côté des vaillants
 Qui sont tombés d'entre les incirconcis,
 Qui sont descendus au séjour des morts
 Avec leurs armes de guerre,
 Et sous la tête desquels on a mis leur épée;
 Mais leurs iniquités sont sur leurs os,
 Car ils étaient la terreur des vaillants
 Sur la terre des vivants.
 Toi aussi tu seras brisé au milieu des incirconcis.
 Et tu seras couché avec ceux que l'épée a transpercés.

Là est Edom, ses rois et tous ses princes
 Qui, malgré leur vaillance,
 Ont été mis avec ceux que l'épée a transpercés;
 Eux *aussi* sont couchés avec les incirconcis
 Et avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Là sont les princes du septentrion et tous les Sidoniens;
 Ils sont descendus avec les transpercés;
 Malgré la terreur qu'inspirait leur vaillance,
 Ils sont confondus!
 Ils sont couchés *comme* des incirconcis,
 Avec ceux que l'épée a transpercés,
 Et ils portent leur ignominie
 Avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Pharaon les verra et se consolera
 Au sujet de toute la multitude de son peuple;
 Pharaon est transpercé par l'épée avec toute son armée,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
 Car j'avais répandu sa terreur sur la terre des vivants,
 Et le voilà couché au milieu des incirconcis,
 Avec ceux que l'épée a transpercés,
 Lui Pharaon et toute sa multitude,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.



tout sur leur passage. Ezéchiel nomme encore ces peuples parmi les derniers ennemis de la théocratie, xxxviii, 1 sv.

30. *Les princes ou seigneurs du septentrion*, probablement les Tyriens et les Syriens, et en particulier le roi de Damas : voy. II Rois, xvi, 9.

31. *Pharaon se consolera* de descendre au

séjour des morts, en y trouvant de nombreux et puissants monarques comme lui.

32. Nabuchodonosor envahit l'Égypte au temps de Hophra, vers l'an 572 av. J.-C., et pénétra jusqu'à Syène, aux frontières de l'Éthiopie. Les richesses de l'Égypte furent pillées et une partie plus ou moins grande de la population emmenée en captivité.

TROISIÈME PARTIE.

LES PROMESSES [CH. XXXIII — XL].

SECTION I. [CH. XXXIII — XXXIX].

Restauration du peuple de Dieu. Ruine des empires païens.

CHAP. XXXIII. — *Nouvel aspect de la carrière prophétique d'Ézéchiel. Il est établi sentinelle au milieu du peuple [vers. 1—9]. Les captifs, au lieu de se décourager, doivent mériter le salut par la pénitence [10—20]. La nouvelle de la prise de Jérusalem [21—22]. Le salut n'est pas pour ceux qui sont demeurés en Palestine [23—29]. Il ne suffit pas d'écouter le prophète, il faut profiter de sa parole [30—33].*

- 33 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur : Quand je fais venir l'épée contre un pays, et que les habitants de ce pays, prenant quelqu'un d'entre eux, l'établissent comme sentinelle, et que cet homme, voyant l'épée venir contre le pays, sonne de la trompette et avertit le peuple, si quelqu'un, tout en entendant le son de la trompette, n'en tient pas compte, et que l'épée survienne et le tue, son sang sera sur sa tête : il a entendu le son de la trompette et n'en a pas tenu compte; son sang sera sur lui; mais s'il en a tenu compte, il aura sauvé sa vie. Que si la sentinelle, voyant venir l'épée, ne sonne pas de la trompette, et qu'ainsi le peuple ne soit pas averti, et que l'épée survienne et tue l'un d'entre eux, cet homme périra pour son iniquité, mais je demanderai compte de son sang à la sentinelle. — Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle pour la maison d'Israël : quand tu entendas de ma bouche une parole, tu les avertiras de ma part. Quand j'aurai dit au méchant : " Méchant, tu mourras ! "

si tu ne parles pas pour avertir le méchant de quitter sa voie, celui-ci, étant méchant, mourra pour son iniquité, mais je te demanderai compte de son sang. Mais si tu avertis le méchant afin qu'il se détourne de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra pour son iniquité; mais toi tu auras sauvé ton âme.

Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Voici comme vous parlez : vous dites : " Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous dépérissons; comment pourrions-nous vivre ? " Dis-leur : Je suis vivant, dit Jéhovah : je ne prends point plaisir à la mort du pécheur, mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies ! Et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?

Et toi, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple : La justice du juste ne le sauvera point au jour de sa transgression, et le méchant ne tombera point pour sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice le jour où il péchera. Lors même que j'aurai dit au

XXXIII, 1. Jérusalem et son temple sont détruits, le peuple est dispersé; c'est maintenant comme un nouveau ministère qui commence pour Ézéchiel. — Il a *démoli et arraché*, il a dénoncé les crimes et fait retentir la menace; le moment est venu de *bâtir et de planter* (Jér. i, 10), de consoler et d'annoncer le salut. Déjà plusieurs fois il a laissé entrevoir cette restauration future : xi, 16 sv.; xvi, 60; xvii, 22 sv.; xx, 40; xxviii, 25. Il va désormais la décrire plus en détail.

Dieu lui avait révélé (xxiv, 25 sv.) qu'un jour un fugitif viendrait apprendre aux Juifs déportés en Babylonie la prise de Jérusalem, que ce jour-là sa bouche, fermée pour un temps, s'ouvrirait de nouveau, et que, selon l'interprétation suggérée pour iii, 22-27, le crédit donné à sa parole par la réalisation de ses prédictions

lui permettrait de parler désormais en toute liberté aux captifs; le début du chap. xxxiii nous fait assister à la réalisation de cette promesse.

Le chapitre se compose de deux discours (verset 2-20; 23-33) séparés l'un de l'autre par une date et une notice historique (21-22). Le premier discours fut adressé au prophète la veille de l'arrivée du fugitif, mais ce n'est qu'à la suite des récits de ce dernier qu'il dut être communiqué aux colons de Tel-Abib.

10 et sv. Nous avons dans la fin de ce chapitre et dans les suivants, tout un plan de restauration messianique méthodiquement exposé. La première idée mise en relief vers. 10-20, c'est que l'espérance d'Israël repose sur les exilés et sur ceux-là seuls qui par leur justice méritent cette faveur.

juste qu'il vivra, si, se confiant dans sa justice, il fait le mal, on ne se rappellera plus rien de sa justice, et à cause du mal qu'il aura fait, il mourra. Et lors même que j'aurai dit au méchant : "Tu mourras!" s'il se détourne de son péché et fait ce qui est juste et droit : si ce méchant rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans faire aucun mal, certainement il vivra; on ne se rappellera plus aucun des péchés qu'il a commis; il a fait ce qui est droit et juste; il vivra.

Les enfants de ton peuple ont dit: "La voie de Jéhovah n'est pas droite." C'est leur voie à eux qui n'est pas droite. Quand un juste se détourne de sa justice et fait le mal, il meurt à cause de cela; et quand un méchant se détourne de sa méchanceté et fait ce qui est droit et juste, à cause de cela il vit. Vous dites: "La voie de Jéhovah n'est pas droite." Je vous jugerai chacun selon vos œuvres, maison d'Israël.

La douzième année de notre captivité, au dixième mois, le cinq du mois, un fugitif de Jérusalem arriva vers moi en disant: "La ville a été prise." Or la main de Jéhovah avait été sur moi le soir avant l'arrivée du fugitif, et elle avait ouvert ma bouche avant qu'il vint vers moi le matin, et ainsi ma bouche fut ouverte, et je ne fus plus muet.

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Fils de l'homme, ceux qui habitent ces ruines-là, sur la terre d'Israël, parlent ainsi: "Abraham était seul, et il a eu en partage le pays; nous, nous sommes nombreux, et la possession du pays nous a été donnée." C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Vous mangez la chair

avec le sang, vous levez les yeux vers vos idoles, vous répandez le sang, et vous posséderiez le pays! Vous vous êtes appuyés sur votre épée, vous avez commis des abominations, chacun de vous a déshonoré la femme de son prochain, et vous posséderiez le pays! Voici ce que tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Je suis vivant: ceux qui sont dans les ruines tomberont par l'épée; ceux qui sont dans la campagne, je les livrerai aux bêtes féroces pour qu'elles en fassent leur pâture, et ceux qui sont dans les lieux forts et dans les cavernes mourront de la peste. Je ferai du pays une solitude et un désert, l'orgueil de sa force prendra fin, et les montagnes du pays seront si désolées que personne n'y passera. Et l'on saura que je suis Jéhovah, quand j'aurai fait du pays une solitude et un désert à cause de toutes les abominations qu'ils ont commises.

Et toi, fils de l'homme, les enfants de ton peuple s'entretiennent de toi le long des murs, et aux portes des maisons ils se parlent entre eux, l'un disant à l'autre: "Venez entendre quelle parole vient de Jéhovah." Et ils viennent vers toi comme à une assemblée; mon peuple s'assied devant toi; ils écoutent tes paroles et ne les mettent point en pratique; ils font ce qui flatte leur goût; leur cœur poursuit le gain. Tu es pour eux un chanteur agréable, qui a une belle voix et joue bien de son instrument; ils entendent tes paroles et ne les mettent point en pratique. Quand ces choses arriveront, et voici qu'elles arrivent, ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux.



21. La 12^e année de la captivité de Joachin, c.-à-d. 18 mois après la prise de Jérusalem. On s'étonnera moins d'une arrivée si tardive si l'on réfléchit aux circonstances, aux difficultés et aux dangers d'un tel voyage soit dans les caravanes des déportés, soit simplement (s'il s'agit d'un fugitif échappé avant la prise de la ville) au milieu d'un pays parcouru en tout sens par les armées chaldéennes. Toutefois au lieu de la 12^e année, le traducteur syriaque met la 11^e année, et huit manuscrits hébreux donnent également ce chiffre; le fugitif n'aurait mis alors que 6 mois environ pour se rendre auprès des exilés de la première déportation. Beaucoup d'exégètes inclinent à admettre cette leçon.

22. La main de Jéhovah, etc.: Dieu lui avait adressé le premier des deux discours renfermés dans ce chapitre (vers. 2-20).

23. Me fut adressée, peu de temps après l'arrivée du fugitif.

24 et sv. Il n'y a pas d'espérances à fonder sur les Juifs demeurés en Palestine. Le prophète adresse ces paroles aux exilés, parce que plusieurs d'entre eux partageaient les illusions de leurs frères du pays de Juda (vers. 24).

30 et sv. Comme conclusion de son oracle, le prophète invite les exilés à se montrer dociles à sa parole, à ses exhortations à la pénitence.



CHAP. XXXIV. — *Le Pasteur fidèle, nouveau David. Destitution des pasteurs infidèles* [vers. 1—10]. *Dieu prendra lui-même en main la conduite de son troupeau* [11—16] *et en exclura tous les éléments mauvais* [17—22]. *Avènement d'un nouveau David; son règne pacifique et glorieux* [23—31].

34 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

- 2 Fils de l'homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël;
 Prophétise et dis-leur, à ces pasteurs :
 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Malheur aux pasteurs d'Israël,
 Qui n'ont fait que se paître eux-mêmes !
 N'est-ce pas le troupeau que les pasteurs doivent paître?
- 3 Vous mangiez la graisse,
 Vous vous revêtiez de la laine,
 Vous tuiez ce qui était gras;
 Vous ne paissiez pas le troupeau.
- 4 Vous n'avez pas fortifié les brebis débiles,
 Vous n'avez pas guéri celle qui était malade,
 Ni pansé celle qui était blessée,
 Ni ramené celle qui était égarée,
 Ni cherché celle qui était perdue;
 Mais vous avez dominé sur elle avec violence et cruauté.
- 5 Elles se sont dispersées, faute de pasteur;
 Elles sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages,
 Et elles se sont dispersées.
- 6 Mes brebis sont errantes sur toutes les montagnes
 Et sur toute colline élevée;
 Sur toute la face du pays mes brebis ont été dispersées,
 Sans que personne en eût souci,
 Sans que personne se mit à leur recherche.
- 7 C'est pourquoi, ô pasteurs, écoutez la parole de Jéhovah.
 8 Je suis vivant, dit le Seigneur, Jéhovah :
 Parce que mes brebis ont été mises au pillage,
 Qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes sauvages,
 Faute de pasteur,
 Et parce que mes pasteurs ne prenaient pas souci de mes brebis,
 Mais qu'ils se paissaient eux-mêmes
 Et ne paissaient pas mes brebis,
- 9 A cause de cela, ô pasteurs, écoutez la parole de Jéhovah.
 10 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Voici que je viens aux pasteurs;
 Je leur redemanderai mes brebis
 Et je ne leur laisserai plus de troupeau à paître,
 Et ils ne se paltront plus eux-mêmes;
 J'arracherai mes brebis à leur bouche
 Et elles ne seront plus pour eux une proie à dévorer.
- 11 Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Me voici; je veux moi-même prendre souci de mes brebis
 Et les passer en revue.
- 12 Comme un pasteur fait la revue de son troupeau
 Quand il se trouve au milieu de ses brebis éparses,
 Ainsi je ferai la revue de mes brebis,

XXXIV, 1 sv. Après avoir parlé des éléments qui constitueront le nouveau peuple, le prophète va parler de ses chefs.

2 sv. Imitation et commentaire de Jér. xxiii, 1-8. — *Les pasteurs d'Israël* : les dépositaires de l'autorité civile et religieuse : rois, magistrats, prêtres et prophètes. Comp. II Sam. v, 2, 7; Mich. v, 4; vii, 14; Ps. lxxviii, 71; etc. —

Les vers. 1-10 sont un jugement porté sur les rois et les grands qui ont fait le malheur de la nation. — *Se paître eux-mêmes*, user du pouvoir dans leur propre intérêt, exploiter pour eux-mêmes les richesses du peuple.

5. *Elles se sont dispersées* : allusion aux diverses déportations qu'avait subies Israël par la faute de ses chefs. Comp. vers. 13.

Et je les retirerai de tous les lieux où elles ont été dispersées
 En un jour de nuages et de ténèbres.
 Je les ferai sortir du milieu des peuples
 Et les rassemblerai des divers pays;
 Je les ramènerai sur leur propre sol
 Et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël,
 Dans les vallées et dans tous les lieux habités du pays.
 Je les ferai paître dans de bons pâturages,
 Et leur pacage sera sur les hautes montagnes d'Israël;
 Là elles reposeront dans un bon bercail,
 Et paîtront dans un gras pâturage
 Sur la montagne d'Israël.
 C'est moi qui paîtrai mes brebis,
 Moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, Jéhovah.
 Je chercherai celle qui était perdue,
 Je ramènerai celle qui était égarée,
 Je panserai celle qui est blessée
 Et je fortifierai celle qui est malade;
 Mais celle qui est grasse et celle qui est forte, je les détruirai;
 Je les paîtrai avec justice.

Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Je vais juger entre les brebis et les brebis,
 Béliers et boucs.
 Est-ce trop peu pour vous de paître dans un bon pâturage,
 Que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâture;
 Ou de boire les eaux limpides,
 Que vous troubliez le reste avec vos pieds?
 Et mes brebis devraient brouter ce que vos pieds ont foulé,
 Et boire ce que vos pieds ont troublé!
 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Moi je vais juger entre la brebis grasse et la brebis maigre.
 Parce que vous avez heurté du flanc et de l'épaule,
 Et frappé de vos cornes toutes les brebis débiles
 Jusqu'à ce que vous les eussiez chassées dehors,
 Je sauverai mes brebis,
 En sorte qu'elles ne seront plus au pillage,
 Et je jugerai entre brebis et brebis.

Je leur susciterai un seul pasteur qui les fera paître,
 Mon serviteur David;
 C'est lui qui les paîtra
 Et c'est lui qui sera leur pasteur.
 Moi, Jéhovah, je serai leur Dieu,
 Et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles.
 Moi, Jéhovah, j'ai parlé.
 Je ferai avec elles une alliance de paix;
 Je ferai disparaître du pays les bêtes féroces;
 Ils habiteront en sécurité dans le désert
 Et dormiront dans les forêts.

16. *Celle qui est grasse... forte*, les riches et les puissants qui oppriment le peuple.

17. Dieu va juger, faire un triage entre les brebis et les brebis, c.-à-d. entre les brebis faibles et les brebis grasses et fortes.

18. Quand le troupeau est conduit au pâturage ou à l'abreuvoir, les brebis les plus fortes non seulement s'élancent les premières en écartant les faibles, mais elles gâtent encore la pâture et le breuvage qui restaient pour celles-ci: image des grands qui ne se contentaient pas de jouir des biens du pays, mais qui en privaient les hommes sans défense (comp. vers. 21 sv.). Dieu mettra fin à cette injustice (vers. 19).

23. *Un seul pasteur*: l'unité primitive d'Israël et de la royauté sera rétablie: comp. xxxvii, 22. — *Mon serviteur David*: David, le père de la famille royale, en qui elle reste personnifiée, est le type du Roi futur promis à Israël, du Messie, en qui la tige de David atteint son parfait développement. Comp. II Sam. vii, 14 sv.; Os. iii, 5; Amos, ix, 11; Is. ix, 7; xl, 1; xl, 11; Jér. xxiii, 5; xxx, 9; Mich. v, 2. Comp. aussi Jean x, 14.

25. Le Messie sera la représentation visible de Jéhovah, exerçant sur la terre la souveraineté divine.

25. *Les bêtes féroces*, les puissances du monde

- 26 Je ferai d'eux et des environs de ma colline une bénédiction;
Je ferai tomber la pluie en sa saison :
Ce seront des pluies de bénédiction.
- 27 L'arbre des champs donnera son fruit,
Et la terre donnera ses produits;
Ils seront en sécurité sur leur terre,
Et ils sauront que je suis Jéhovah
Quand je briserai les barres de leur joug,
Et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissent.
- 28 Ils ne seront plus un butin pour les nations,
Les bêtes de la terre ne les dévoreront plus,
Et ils habiteront en sécurité, sans que personne les effraie
- 26 Je ferai pousser pour eux une végétation de renom;
Ils ne seront plus enlevés par la famine dans le pays
Et ne porteront plus l'opprobre des nations.
- 30 Et ils sauront que moi, Jéhovah, leur Dieu, je suis avec eux
Et qu'ils sont mon peuple d'Israël,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 31 Et vous mes brebis, troupeau que je pais,
Vous êtes hommes;
Et moi je suis votre Dieu,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XXXV. — *Ruine d'Edom. Sentence contre Edom* [vers. 1—4].
Premier motif de condamnation [5—9]. *Deuxième motif* [10—15].

- 35 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
- 2 Fils de l'homme, tourne ta face vers la montagne de Séir
Et prophétise contre elle,
7 Et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Je viens à toi, montagne de Séir;
Je vais étendre ma main sur toi
Et faire de toi une solitude et un désert.
- 4 Je réduirai tes villes en ruines,
Tu deviendras une solitude
Et tu sauras que je suis Jéhovah.
- 5 Parce que tu as une haine éternelle
Et que tu as livré au glaive les enfants d'Israël
Au temps de leur calamité,
Au temps de l'iniquité finale,
- 6 A cause de cela, je suis vivant,
Dit le Seigneur, Jéhovah :
Je te mettrai à sang,
Et le sang te poursuivra,
- 7 Je ferai de la montagne de Séir une solitude et un désert,
Et j'en retrancherai tout allant et venant,
- 8 Je remplirai ses monts de tes blessés à mort;
Sur tes collines, dans tes vallées et dans le lit de tes torrents
Tomberont les hommes égorgés par l'épée.
- 9 Je te réduirai en solitudes éternelles,

hostiles au peuple de Dieu. — *Le désert, les forêts*, lieux cependant très peu sûrs pour les brebis.

26. *Une bénédiction* : il n'y aura que bénédiction sur eux et autour d'eux. — *Ma colline*, le mont Sion. *Les environs* sont toute la terre d'Israël.

27. *Les barres*, les deux barres de bois parallèles dont se compose le joug.

XXXV, 1 sv. Pour que le nouveau peuple puisse prendre possession du pays de Juda, il faut bannir les ennemis qui ont envahi son territoire et notamment les Edomites.

2. *Montagne de Séir* : on appelle ainsi deux chaînes parallèles qui courent de l'extrémité sud de la mer Morte jusqu'au golfe Élanitique. Ce tait sur ces montagnes et dans la vallée qui les sépare qu'habitaient les Iduméens. Edom paraît représenter ici toutes les nations païennes et tant qu'hostiles au royaume de Dieu.

6. *Ce sang* : allusion probable au nom même d'*Edom*, qui signifie *rouge*, et qui ressemble au mot *dâm*, sang.

Et tes villes ne seront plus habitées,
Et vous saurez que je suis Jéhovah.

Parce que tu as dit :
" Les deux nations et les deux pays seront à moi,
Et nous en prendrons possession, " —
Et Jéhovah était là ! —

A cause de cela, je suis vivant, dit Jéhovah :
J'agirai selon la colère et la fureur
Que tu as montrées dans ta haine contre eux,
Et je me ferai connaître au milieu d'eux
Quand je te jugerai.

Tu sauras que moi, Jéhovah,
J'ai entendu tous les outrages que tu proférais
Contre les montagnes d'Israël, en disant :
" Elles sont dévastées,
Elles nous sont données comme une proie à dévorer ! "

Vous m'avez bravé par vos discours
Et vous avez multiplié vos paroles contre moi.
J'ai entendu !

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Quand toute la terre se réjouira,
Je ferai de toi une solitude.

Comme tu t'es réjouie
En voyant l'héritage de la maison d'Israël dévasté,
Je te ferai de même :
Tu seras dévastée, montagne de Séir,
Et l'Idumée tout entière.
Et l'on saura que je suis Jéhovah.

CHAP. XXXVI. — *Israël de retour en son pays* [vers. 1—15]. *Motifs qui ont porté Dieu à le sauver* : " pour l'honneur de mon nom " [16—32]. *La prospérité du nouveau royaume* [33—38].

Et toi, fils de l'homme, prophétise aux montagnes d'Israël et dis :

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Parce que l'ennemi a dit de vous : Ha ! ha !
Les collines éternelles sont devenues notre propriété ! "

A cause de cela, prophétise et dis :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Attendu qu'on vous a dévastées de toute part
Et qu'on a désiré s'emparer de vous,
Pour que vous fussiez la propriété de ce qui reste des nations,
Et attendu que vous avez été l'objet des discours des langues méchantes
Et des malins propos des gens,

A cause de cela, montagnes d'Israël,
Ecoutez la parole du Seigneur, de Jéhovah.
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah,
Aux montagnes et aux collines,
Aux ravins et aux vallons,
Aux ruines désolées et aux villes abandonnées,
Qui ont été livrées au pillage et à la risée
De ce qui reste des nations d'alentour,

A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Oui, dans le feu de ma jalousie,

10. *Les deux royaumes de Juda et d'Israël.*

14. *Quand toute la terre se réjouira* : Edom s'était réjoui de la ruine d'Israël ; le jour viendra où toute la terre sera dans la joie à cause du salut divin, tandis qu'Edom seul en sera privé.

XXXVI, 1-15. Les ennemis étant chassés des

montagnes de Juda (1-6), le nouveau peuple n'a plus qu'à y revenir (7-15).

2. *Eternelles*, à cause du pacte par lequel Dieu en avait garanti la possession à son peuple ; paroles ironiques.

3. *Ce qui reste des nations* voisines qui aspiraient à se partager l'héritage du peuple de Dieu.

- J'ai parlé contre ce reste des nations et contre l'Idumée
 Qui, le cœur tout joyeux et le mépris dans l'âme,
 Se sont adjugé mon pays pour en faire leur proie,
 A cause de cela, prophétise touchant la terre d'Israël,
 Et dis aux montagnes et aux collines,
 Aux ravins et aux vallons :
 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 J'ai parlé dans ma jalousie et dans ma fureur,
 Parce que vous avez porté l'opprobre des nations.
- C'est pourquoi le Seigneur, Jéhovah, parle ainsi :
 Moi j'ai levé ma main :
 Les nations qui vous entourent
 Porteront, elles aussi, leur opprobre.
- Et vous, montagnes d'Israël,
 Vous pousserez vos rameaux et vous porterez votre fruit
 Pour mon peuple d'Israël,
 Car il est près de venir.
- Car je viens à vous
 Et je tourne ma face vers vous,
 Et vous serez cultivées et ensemencées.
- Je multiplierai sur vous les hommes,
 La maison d'Israël tout entière;
 Les villes seront habitées
 Et les ruines seront rebâties.
- Je multiplierai sur vous hommes et bestiaux;
 Ils seront nombreux et se multiplieront;
 Je veux que vous soyez habitées comme autrefois;
 Je vous ferai plus de bien que dans votre commencement,
 Et vous saurez que je suis Jéhovah.
- J'amènerai sur vous des hommes,
 Mon peuple d'Israël;
 Ils te posséderont;
 Tu seras leur héritage
 Et tu ne les priveras plus de leurs enfants.
- Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Parce qu'ils vous disent : Tu as dévoré des hommes
 Et tu as privé ta nation de ses enfants,
- A cause de cela, tu ne dévoreras plus d'hommes
 Et tu ne priveras plus ta nation de ses enfants,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
- Je ne te ferai plus entendre les outrages des nations,
 Tu ne porteras plus l'opprobre des peuples,
 Et tu ne feras plus broncher ta nation,
 Dit le Seigneur, Jéhovah.
- La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :
 Fils de l'homme, ceux de la maison d'Israël,
 Quand ils habitaient sur leur terre,
 L'ont souillée par leur conduite et par leurs œuvres;
 Leur conduite était devant moi
 Comme la souillure d'une femme.
- Et j'ai versé sur eux mon courroux

12. *Ils te posséderont* : des montagnes, le prophète passe au pays lui-même. — *Tu ne les priveras plus de leurs enfants* : allusion à Nomb. xiii, 33. où il est dit que les espions envoyés pour explorer le pays de Chanaan dirent à leur retour : "C'est un pays qui dévore ses habitants."

16 sv. Vrai motif du salut d'Israël. Israël châtié pour ses crimes ne s'est pas corrigé quand il

était dispersé au milieu des nations; il n'a donc en aucune façon mérité sa délivrance. Bien plus ses crimes sont devenus le scandale des nations qui faisaient retomber sur Jéhovah les abominations de son peuple. C'est pour sauver en quelque sorte l'honneur de son nom que Jéhovah ramène Israël en son pays et se prépare à transformer son cœur d'une façon plus complète.

A cause du sang qu'ils ont versé sur le pays,
Et parce qu'ils l'ont souillé par leurs infâmes idoles.
Je les ai dispersés parmi les nations,
Et ils ont été disséminés en divers pays;
Je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs œuvres.

Arrivés chez les nations où ils sont allés,
Ils ont déshonoré mon saint nom,
Quand on disait d'eux : " C'est le peuple de Jéhovah,
C'est de son pays qu'ils sont sortis. "
Et j'ai eu pitié de mon saint nom,
Que ceux de la maison d'Israël ont déshonoré
Parmi les nations chez lesquelles ils sont allés.

C'est pourquoi dis à la maison d'Israël :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Ce n'est pas à cause de vous que je le fais, maison d'Israël
C'est pour mon saint nom que vous avez déshonoré
Parmi les nations chez lesquelles vous êtes allés.
Je sanctifierai mon grand nom qui est déshonoré
Parmi les nations au milieu desquelles vous l'avez déshonoré,
Et les nations sauront que je suis le Seigneur, Jéhovah,
Quand je me sanctifierai en vous, à leurs yeux.

Je vous tirerai d'entre les nations,
Je vous rassemblerai de tous les pays
Et je vous ramènerai sur votre terre.
Je ferai sur vous une aspersion d'eaux pures,
Et vous serez purs;

Je vous purifierai de toutes vos souillures
Et de toutes vos abominations.
Je vous donnerai un cœur nouveau,
Et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau;
J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
Et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai au dedans de vous mon Esprit,
Et je ferai que vous suivrez mes ordonnances,
Que vous observerez mes lois et les pratiquerez.
Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères,
Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.

Je vous sauverai de toutes vos souillures;
J'appellerai le froment et le ferai abonder,
Et je n'envverrai plus sur vous la famine.
Je multiplierai les fruits des arbres
Et le produit des champs,
Afin que vous ne portiez plus parmi les nations
L'opprobre de la famine.

Vous vous rappellerez vos voies mauvaises
Et vos œuvres qui n'étaient pas bonnes,
Et vous vous prendrez en dégoût
A cause de vos iniquités et de vos abominations.
Ce n'est pas à cause de vous que je le fais,
Dit le Seigneur, Jéhovah, sachez-le;
Ayez honte et rougissez de votre conduite,
Maison d'Israël.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités,
Je rendrai aux villes leurs habitants
Et ce qui est en ruine sera rebâti.

25. Ceux qui seront admis dans le royaume de Dieu seront purifiés, non seulement par des rites extérieurs, mais au plus intime de leur cœur; Dieu par son esprit les transformera et

leur communiquera une parfaite docilité à l'égard de ses lois.

29 sv. Prospérité du nouveau royaume.

- 34 La terre dévastée sera cultivée,
Elle qui n'était que désolation aux yeux de tous les passants.
- 35 On dira : Cette terre, qui était dévastée,
Est devenue comme un jardin d'Eden,
Et les villes ruinées, désolées et renversées
Sont habitées comme des places fortes.
- 36 Et les nations qui seront restées autour de vous sauront
Que moi, Jéhovah, j'ai rebâti ce qui était renversé,
Planté ce qui était ravagé.
- Moi, Jéhovah, je dis et je fais.
- 37 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Encore en ceci je me laisserai chercher par la maison d'Israël
Pour le faire en leur faveur;
Je multiplierai les hommes comme des troupeaux.
- 38 Tels que des troupeaux de brebis saintes,
Tels que les troupeaux de Jérusalem dans ses solennités,
Ainsi des troupeaux d'hommes rempliront les villes,
Et l'on saura que je suis Jéhovah.

CHAP. XXXVII. — *La vision des ossements desséchés qui reprennent vie* [1 — 10]; *explication de la vision* [11 — 14]. *Réunion d'Israël en un seul royaume sous le sceptre du nouveau David* [15 — 28].

- 37 La main de Jéhovah fut sur moi, et Jéhovah me fit sortir en esprit et me plaça au milieu de la plaine, qui était couverte d'ossements. Il me fit passer près d'eux, tout autour; ils étaient en très grand nombre sur la face de la plaine et tout à fait desséchés. Et il me dit : "Fils de l'homme, ces ossements reviendront-ils à la vie?" Je répondis : "Seigneur, Jéhovah, vous le savez."
- 4 Il me dit : "Prophétise sur ces ossements et dis-leur : Ossements desséchés, entendez la parole de Jéhovah! Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah, à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez. Je mettrai sur vous des muscles, je ferai croître sur vous de la chair et je vous couvrirai de peau; je mettrai en vous l'esprit et vous vivrez; et vous saurez que je suis Jéhovah."
- 7 Je prophétisai comme j'en avais reçu l'ordre, et comme je prophétisais, il se fit un son, puis un bruit retentissant, et les os se rapprochèrent les uns des autres.
- 8 Je regardai, et voici qu'ils s'étaient revêtus de muscles et de chair, et qu'une peau les avait recouverts par dessus; mais il n'y avait point d'esprit en eux.
- 9 Il me dit : "Prophétise à l'esprit, prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit :

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Viens des quatre vents, esprit, et souffle sur ces hommes tués, et qu'ils vivent." Je prophétisai comme il me l'avait ordonné, et l'esprit entra en eux, et ils prirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : grande, très grande armée!

Il me dit : "Fils de l'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est morte, nous sommes perdus! C'est pourquoi prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : J'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël; et vous saurez que je suis Jéhovah, quand j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter hors de vos tombeaux, ô mon peuple. Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous donnerai du repos sur votre sol, et vous saurez que moi, Jéhovah, je dis et j'exécute, dit Jéhovah.

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : Et toi, fils de l'homme, prends un bâton et écris dessus : "A Juda et aux enfants d'Israël qui lui sont unis." Prends un autre bâton et écris dessus : "A Joseph"; ce sera le bâton

XXXVII, 1-14. Vision destinée à réconforter nombre de Juifs qui, persuadés que c'en était à jamais fini d'Israël, doutaient de la vérité des paroles du prophète.

1. La plaine, avec l'article, peut-être celle de iii, 22 sv.

7. Un son, un léger bruit causé par le mouvement des os; un bruit retentissant produit par les os qui se rapprochaient et

s'emboîtaient pour former des squelettes.

8. Il n'y avait pas d'esprit en eux : ils n'étaient arrivés qu'à l'état de cadavres.

15 sv. Trait complémentaire touchant la reconstitution du nouveau royaume : réunion des douze tribus.

16. Prends un bâton (litt. un bois), emblème du commandement, un sceptre (vers. 19). — A Juda : ce premier bâton représentera le royaume

d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël
 17 qui lui est unie. Rapproche-les l'un de
 18 l'autre pour n'avoir qu'un seul bâton, et
 19 qu'ils soient un dans ta main. Et quand
 les fils de ton peuple te diront : "Ne
 nous expliqueras-tu pas ce que tu en-
 tends par là?" dis-leur : Ainsi parle
 le Seigneur, Jéhovah : Je prendrai le
 bâton de Joseph, qui est dans la main
 d'Ephraïm, et les tribus d'Ephraïm qui
 lui sont unies et je les joindrai au bâton
 de Juda, et j'en ferai un seul bâton, et
 ils seront un.
 20 Les bâtons sur lesquels tu écriras se-
 21 ront dans ta main, à leurs yeux. Et
 dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, Jého-
 vah : Je vais prendre les enfants d'Israël
 du milieu des nations où ils sont allés ;
 je les rassemblerai de toutes parts et je
 22 les ramènerai sur leur sol. Je ferai
 d'eux une seule nation dans le pays, sur
 les montagnes d'Israël ; un seul roi rè-
 gnera sur eux tous ; ils ne seront plus
 deux nations et ne seront plus séparés
 3 en deux royaumes. Ils ne se souilleront
 plus par leurs infâmes idoles, par leurs

abominations et par tous leurs crimes ;
 je les sauverai de toutes leurs rébellions
 par lesquelles ils ont péché, et je les pu-
 rifierai ; ils seront mon peuple et je serai
 leur Dieu. Mon serviteur David sera 24
 leur roi et ils auront tous un même pas-
 teur ; ils suivront mes ordonnances, ils
 observeront mes commandements et les
 mettront en pratique. Ils habiteront 25
 dans le pays que j'ai donné à mon ser-
 viteur Jacob et dans lequel ont habité
 leurs pères ; ils y habiteront, eux, leurs
 enfants et les enfants de leurs enfants à
 jamais ; et David mon serviteur sera leur
 prince pour toujours. Et je ferai avec 26
 eux une alliance de paix ; ce sera une
 alliance éternelle avec eux ; et je les éta-
 blirai et je les multiplierai ; et j'érigerai
 mon sanctuaire au milieu d'eux pour
 toujours. Mon habitation sera au-des- 27
 sus d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront
 mon peuple. Et toutes les nations sau- 28
 ront que je suis Jéhovah qui sanctifie
 Israël, quand mon sanctuaire sera au
 milieu d'eux pour toujours.

CHAP. XXXVIII — XXXIX. — *Gog vaincu : jugement final du monde païen. L'armée de Gog [xxxviii, 1—7], son arrivée dans le pays d'Israël [8—17] ; sa destruction [18—23]. Description du jugement : Menaces [xxxix, 1—8] ; on brûle les arcs et on ensevelit les cadavres [9—18], pâture des bêtes féroces [19—20]. Conclusion. Avenir de paix et de gloire pour Israël [21—29].*

18 La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes :

2 Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog,
 Au pays de Magog,
 Prince souverain de Mosoch et de Thubal,
 Et prophétise sur lui, et dis :
 3 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Je viens à toi, Gog,
 Prince souverain de Mosoch et de Thubal.
 Je t'emmènerai ; je mettrai des crocs à tes mâchoires,
 Et je te ferai sortir, toi et toute ton armée,
 Chevaux et cavaliers, tous magnifiquement équipés,
 Troupe nombreuse, avec le bouclier et l'écu,
 Tous maniant l'épée.

de Juda, composé de la tribu de ce nom, de celles de Benjamin et de Siméon, et de la plus grande partie des Lévités.

19. *Ephraïm*, la tribu prépondérante dans le royaume d'Israël.

23. *De toutes leurs rébellions* ; c'est le sens des LXX, que l'on obtient, en lisant *Mischoubôth*, au lieu de *Mischbôth* (demeures) du texte hébreu actuel.

XXXVIII. Dans les deux chapitres qui suivent, le prophète trace le tableau des luttes que devra soutenir à travers les siècles la théocratie nouvelle. Il décrit le dernier assaut que lui livreront ses ennemis, tous symbolisés dans un peuple venu du septentrion, sous la conduite d'un chef puissant.

2. *Magog*, dans la Genèse (x, 2) nom d'un des

sept fils de Japheth ; ici nom d'une contrée septentrionale de situation peut-être assez indéterminée dans l'esprit du prophète. — *Prince souverain* ; ou bien, avec les LXX, *prince de Rosch*. Les historiens byzantins et arabes font souvent mention d'un peuple barbare appelé *Ross*, habitant vers le nord du Taurus et sur les bords du Volga.

4. *Je t'emmènerai*, litt. *je te séduirai* ; je t'amènerai à une entreprise dangereuse. L'expédition de Gog est attribuée à une incitation divine, parce que Dieu s'en servira, à la fin des temps, pour accomplir ses desseins de justice contre les nations païennes rebelles à son empire ; ce qui n'empêche pas que plus loin (vers. 10 sv.), elle est présentée comme un méchant dessein formé dans le cœur de Gog lui-même.

- 5 Perses, Ethiopiens et Libyens seront avec eux,
Ayant tous le bouclier et le casque.
- 6 Gomer et tous ses bataillons,
La maison de Thogorma et tous ses bataillons,
Peuples nombreux, seront avec toi.
- 7 Tiens-toi prêt, fais tes préparatifs,
Toi et toute la multitude qui s'est assemblée autour de toi;
Sois leur chef.
- 8 Au bout de beaucoup de jours tu seras visité;
A la fin des temps tu marcheras contre la nation soustraite à l'épée,
Rassemblée d'entre beaucoup de peuples,
Sur les montagnes d'Israël, longtemps désertes,
Contre ceux qui sont sortis d'entre les peuples,
Et qui habitent tous en sécurité.
- 9 Tu monteras, tu arriveras comme l'ouragan,
Tu seras comme le nuage qui va couvrir la terre,
Toi et tous tes bataillons, et des peuples nombreux avec toi.
- 10 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
En ce jour-là des pensées s'élèveront dans ton cœur,
Et tu concevras un mauvais dessein.
- 11 Tu diras : Je monterai contre ce pays ouvert;
Je fondrai sur ces gens tranquilles qui habitent en sécurité,
Qui ont tous des demeures sans murailles,
Qui n'ont ni verrous ni portes.
- 12 Tu iras pour piller et faire du butin,
Pour porter ta main sur des ruines maintenant habitées,
Sur un peuple recueilli du milieu des nations,
Qui élève des troupeaux et acquiert des biens,
Et qui habite au centre de la terre.
- 13 Saba, Dédan, les trafiquants de Tharsis
Et tous ses lionceaux te diront :
" Est-ce pour piller que tu viens?
Est-ce pour faire du butin que tu as rassemblé des troupes?
Pour emporter de l'argent et de l'or,
Pour prendre des troupeaux et des biens,
Pour ravir de grandes dépouilles?"
- 14 C'est pourquoi prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog :
Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : N'est-ce pas?
En ce jour-là, quand mon peuple habitera en sécurité,
- 15 Tu le sauras, et tu viendras de ton pays,
Des confins du septentrion,
Toi et des peuples nombreux avec toi,
Tous montés sur des chevaux,
Grande troupe et puissante armée.
- 16 Et tu monteras contre mon peuple d'Israël
Comme une nuée qui va couvrir le pays.
Ce sera à la fin des temps que je te ferai venir contre mon pays,
Afin que les nations me connaissent,
Quand je me sanctifierai en toi à leurs yeux, ô Gog.
- 17 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
N'es-tu pas celui dont j'ai parlé aux jours d'autrefois

8. *Beaucoup de jours* : depuis longtemps Dieu tenait Gog en réserve pour remplir ce rôle, savoir la dernière attaque du paganisme contre le peuple de Dieu. — *Tu seras visité*; d'autres : l'ordre de marcher te sera donné.

11. *Pays ouvert*, que ni remparts ni forteresses ne défendent; ou bien, *contre ce pays de bourgades*, qui n'a pas de grandes villes fortifiées.

13. C'est sans doute parce qu'ils sont avides d'acheter, pour le revendre ailleurs, le riche butin qui sera fait par Gog, que les peuples ici mentionnés lui adressent les questions suivantes.

14. *Tu le sauras* : au lieu de *thouas*, les LXX paraissent avoir lu *thou or, tu te lieras*.

17. Tableau du jugement de Gog : ainsi s'accompliront les anciennes prophéties qui annon-

Par mes serviteurs les prophètes d'Israël,
 Qui ont prophétisé en ces jours-là pendant des années
 Que je te ferais venir contre eux?
 En ce jour-là, le jour où Gog entrera dans la terre d'Israël,
 Dit le Seigneur, Jéhovah,
 Mon courroux montera à mes narines,
 Et dans ma jalousie, dans le feu de ma fureur, je l'ai juré,
 Il y aura en ce jour-là un grand tremblement sur la terre d'Israël.
 Devant moi trembleront les poissons de la mer,
 Les oiseaux du ciel, les bêtes des champs,
 Tout reptile qui rampe sur la terre
 Et tout homme qui est sur la face de la terre ;
 Les montagnes s'écrouleront, les rochers tomberont
 Et toute muraille sera renversée sur le sol.
 J'appellerai contre lui l'épée sur toutes mes montagnes,
 Dit le Seigneur, Jéhovah,
 Et chacun tournera son épée contre son frère.
 J'exercerai mon jugement sur lui par la peste et par le sang :
 Je ferai tomber des torrents de pluie et de la grêle,
 Du feu et du soufre sur lui, sur ses bataillons
 Et sur les peuples nombreux qui seront avec lui.
 Je me montrerai grand et saint,
 Et je me ferai connaître aux yeux de beaucoup de nations,
 Et elles sauront que je suis Jéhovah.

39 Et toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog et dis :

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Je viens à toi, Gog,
 Prince souverain de Mosoch et de Thubal.
 Je t'emmènerai, je te conduirai
 Et te ferai monter des confins du septentrion,
 Et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël.
 Là j'abattrai ton arc de ta main gauche,
 Et je ferai tomber tes flèches de ta main droite.
 Tu tomberas sur les montagnes d'Israël,
 Toi et tous tes bataillons,
 Et les peuples qui seront avec toi ;
 Je t'ai donné en pâture aux oiseaux de proie,
 Aux oiseaux de toute sorte,
 Et aux animaux des champs.
 Tu tomberas sur la face des champs,
 Car j'ai parlé, dit le Seigneur, Jéhovah.
 J'enverrai le feu dans le pays de Magog
 Et chez ceux qui habitent en sécurité dans les îles,
 Et ils sauront que je suis Jéhovah.
 Et je ferai connaître mon saint nom
 Au milieu de mon peuple d'Israël,
 Et je ne profanerais plus mon saint nom,
 Et les nations sauront que je suis Jéhovah, saint en Israël.
 Ces choses viennent et elles s'accompliront,
 Dit le Seigneur, Jéhovah ;
 C'est là le jour dont j'ai parlé.
 Alors les habitants des villes d'Israël sortiront
 Pour brûler et mettre en flammes les armes,
 Écus et boucliers, arcs et flèches, bâtons et javelots ;
 Ils en feront du feu pendant sept ans.

cent la dernière attaque et la destruction sur la terre de la puissance mondaine ennemie de Dieu. Comp. Joël, iii, 2-17; Is. xxiv-xxvii; Mich. iv, 11 sv.; Jér. xxx, 23 sv.

XXXIX, 7. Je ne profanerais plus mon saint

NOM : Je ne permettrai plus que mon nom soit insulté par les nations qui, en voyant l'humiliation de mon peuple, niaient ma puissance et ma divinité.

- 10 Ils n'iront pas chercher de bois dans la campagne,
Et ils n'en couperont point dans les forêts;
Car c'est avec les armes qu'ils feront du feu;
Ils dépouilleront ceux qui les dépouillaient,
Ils pilleront ceux qui les pillaient,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 11 En ce jour-là je donnerai à Gog
Un lieu où sera son sépulcre en Israël,
La vallée des Passants, à l'orient de la mer,
Et ce sépulcre fermera le chemin aux passants.
C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude,
Et on appellera ce lieu la vallée d'Hamon-Gog.
- 12 La maison d'Israël les enterrera
Afin de purifier le pays, sept mois durant.
- 13 Tout le peuple du pays enterrera,
Et ce sera pour eux un jour glorieux
Celui où j'aurai fait éclater ma gloire,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
- 14 Et ils désigneront des hommes
Chargés d'office de parcourir le pays
Pour enterrer les passants qui seront restés dans le pays,
Afin de le purifier;
Après les sept mois ils feront leurs recherches.
- 15 Et quand ces hommes parcourront le pays,
Si l'un d'eux voit des ossements humains,
Il dressera à côté un signal,
Jusqu'à ce que les enterreurs les aient mis en terre
Dans la vallée d'Hamon-Gog.
- 16 Et Hamona sera même le nom d'une ville.
C'est ainsi qu'on purifiera le pays.
- 17 Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Dis aux oiseaux de toute sorte
Et à tous les animaux des champs :
Assemblez-vous et venez !
Réunissez-vous à mon sacrifice que je fais pour vous,
Un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël;
Vous mangerez de la chair et vous boirez du sang.
- 18 C'est de la chair de héros que vous mangerez,
C'est du sang de princes de la terre que vous boirez,
Béliers, agneaux et boucs,
Bœufs gras de Basan tous ensemble.
- 19 Vous mangerez de la graisse à satiété,
Vous boirez du sang jusqu'à l'ivresse,
A ce sacrifice que j'ai fait pour vous.
- 20 Vous vous rassasierez à ma table
De coursiers et de cavaliers,
De héros et de guerriers de toute sorte,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

11. *Un lieu où sera son sépulcre* : au lieu de *schâm*, où, les LXX et la Vulg. ont lu *schêni*, nom : un lieu de non (c.-à-d. célèbre), pour sépulcre, etc. — *La vallée des Passants* ou des *Voyageurs* : ces *passants*, dans la pensée du prophète, sont sans doute les hordes mêmes de Gog, qui ne traversaient les pays que pour les ravager. — *A l'orient de la mer Morte*, par conséquent en dehors, mais sur les confins de la terre d'Israël. D'autres traduisent, *en face de la mer Morte* et entendent par là la vallée du Jourdain, à l'entrée de la Terre Sainte. —

Hamon-Gog, c'est-à-dire *multitude de Gog*. 16. *Hamona* : en mémoire de cette victoire suprême sur les ennemis de Dieu, on donnera le nom d'*Hamona* (c.-à-d. *multitude*) à une ville située dans le voisinage de la vallée d'Hamon-Gog.

18. *Béliers*, etc. : ces divers animaux qu'on offrait en sacrifice figurent toute la hiérarchie des compagnons de Gog, depuis les chefs jusqu'aux simples soldats.

Comp. avec la prophétie sur Gog le passage parallèle de l'Apocalypse, ch. xx.

- 21 Je manifesterai ma gloire parmi les nations,
Et toutes les nations verront mon jugement que j'exécuterai,
Et ma main que j'étendrai sur eux.
- 22 La maison d'Israël saura que je suis Jéhovah, son Dieu,
Dès ce jour et à l'avenir;
- 23 Et les nations sauront que c'est à cause de son iniquité
Que la maison d'Israël a été menée en exil,
Parce qu'ils m'ont été infidèles;
Aussi je leur ai caché ma face,
Je les ai livrés aux mains de leurs ennemis,
Afin qu'ils tombassent tous par l'épée.
- 24 C'est en raison de leur souillure et de leur prévarication
Que je les ai traités *ainsi* et que je leur ai caché ma face.
- 25 C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob,
J'aurai compassion de toute la maison d'Israël
Et je me montrerai jaloux de mon nom.
- 26 Ils porteront leur ignominie
Et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi,
Quand ils habiteront sur leur terre en sécurité,
Et que personne ne les inquiétera plus.
- 27 Quand je les ramènerai d'entre les peuples,
Que je les rassemblerai du pays de leurs ennemis
Et que je me serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations
- 28 Ils sauront que je suis Jéhovah, leur Dieu,
En ce que je les aurai emmenés captifs chez les nations
Et rassemblés ensuite sur leur propre sol.
Je n'en laisserai aucun en arrière,
- 29 Et je ne leur cacherai plus ma face,
Parce que j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

SECTION II. [CH. XL — XLVIII].

Le nouveau royaume de Dieu.

CHAP. XL—XLII. — *Le nouveau temple. Le prophète est transporté en esprit à Jérusalem* [xl, 1—4]. *Le mur extérieur du temple* [5]. *Le portique oriental* [6—18]. *La cour extérieure* [17—19]; *son portique septentrional* [20—23], *son portique méridional* [24—27]. *Portiques du midi* [28—31], *de l'Est* [32—34], *du Nord* [35—37], *menant à la cour intérieure; description de cette cour, tables et ustensiles pour les sacrifices* [38—47]. *Le vestibule du temple* [48—49]. *Le Saint* [xli, 1—2]. *Le Saint des Saints* [3—4]. *L'édifice latéral* [5—11]. *Diverses mesures* [12—15^a] *et divers détails d'ornementation et de mobilier* [15^b—26]. *Chambres du parvis intérieur* [xlii, 1—14]; *dimensions de l'enceinte extérieure* [15—20].

10 La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, la quatorzième année depuis la ruine de la ville, ce jour-là même, la main de Jéhovah fut sur moi, et il m'emmena en ce lieu-là. Dans des visions divines il m'emmena au pays d'Israël et il me plaça sur une montagne

XL. La prophétie d'Ezéchiel se termine par une dernière vision, tableau idéal de ce que sera le nouvel Israël quand toutes les promesses précédentes seront accomplies. Le salut est présenté au peuple sous les images d'un culte parfait, dans un sanctuaire parfait, bâti sur une terre parfaite. Cette ère de sainteté dépasse dans la pensée d'Ezéchiel la restauration du peuple après la captivité. Les perspectives messianiques et eschatologiques se confondent avec les

perspectives du retour dans une série de plans mal définis.

1. *La 25e année de notre captivité*, de la captivité de Joachin, donc en 573 av. J.-C., au 1er mois de l'année religieuse, le mois de nisan (mars-avril). — *Le 10e jour* : c'était celui où les Juifs, quand ils pouvaient célébrer la Pâque, choisissaient l'agneau (pascal) qui devait être immolé le 14.

2. *Une montagne très élevée*, le mont Sion,

très élevée, et sur cette montagne il y avait comme une construction de ville, au midi. Quand il m'eut amené en ce lieu, je vis un homme dont l'aspect était celui de l'airain; il avait dans la main un cordeau de lin et une canne à mesurer, et il se tenait dans le portique. Cet homme me dit : "Fils de l'homme, regarde de tes yeux et écoute de tes oreilles, et fais bien attention aux choses que je vais te montrer, car c'est pour qu'on te les montre que tu as été amené ici. Fais connaître à la maison d'Israël tout ce que tu vas voir."

5 Un mur extérieur entourait la maison de tous côtés, et l'homme avait à la main un roseau à mesurer de six coudées, chaque coudée étant d'une coudée et un palme. Il mesura la largeur de cette construction : elle était d'un roseau; et la hauteur : elle était d'un roseau.

6 Puis il alla au portique qui était tourné vers l'orient et en monta les degrés, et il mesura le seuil du portique qui était d'un roseau en largeur, savoir le premier
7 seuil, large d'un roseau. Chaque loge avait un roseau en longueur et un roseau en largeur; entre les loges il y avait cinq coudées. Le seuil du portique vers

le vestibule du portique, du côté de la maison, était d'un roseau. Il mesura le vestibule du portique du côté de la maison, il était d'un roseau. Il mesura encore le vestibule du portique : il avait huit coudées, et ses piliers deux coudées. Le vestibule du portique était du côté de la maison. Les loges du portique oriental étaient au nombre de trois d'un côté, et de trois de l'autre côté; toutes les trois avaient la même mesure, et les piliers de chaque côté avaient aussi la même mesure. Il mesura la largeur de l'ouverture du portique : elle était de dix coudées, et la largeur du portique de treize coudées. Il y avait devant les loges une clôture d'une coudée de chaque côté, et chaque loge avait six coudées d'un côté et six de l'autre. Et il mesura le portique du toit d'une loge jusqu'au toit de l'autre : vingt-cinq coudées en largeur, d'une porte jusqu'à l'autre porte. Il compta soixante coudées pour les piliers, et à ces piliers touchait le parvis qui entourait le portique. L'espace entre le devant de la porte d'entrée et le devant du vestibule dominant à l'intérieur était de cinquante coudées. Il y avait aux loges, à leurs

ou plutôt la montagne symbolique qui doit porter le temple. — *Comme une construction de ville* : c'est le nouveau temple avec ses parvis. — *Au midi* : le prophète venant du nord voyait l'édifice devant lui, c.-à-d. au midi.

3. *Un homme*, l'ange de Jéhovah, représentant Jéhovah lui-même (xliv, 2, 5).

5. *Un mur extérieur* qui sépare l'enceinte sacrée du terrain profane. — *Chaque coudée* : la coudée en usage au temps d'Ezéchiél était de 6 palmes, environ 48 centimètres, le palme étant la largeur de 4 doigts, ou 8 centim.; celle de Moïse et de Salomon avait 7 palmes, environ 56 centim. En rétablissant cette dernière, le prophète obtenait le nombre sacré sept. Le roseau à mesurer avait donc environ 3 m. 40 de longueur. — *La largeur*, l'épaisseur du mur, était égale à sa hauteur.

6. *Il alla*, en longeant extérieurement le mur, au portique oriental, qui conduisait dans la cour du temple. — *Les degrés*, qui paraissent avoir été en dehors du mur, et probablement au nombre de sept, comme l'ajoutent les LXX. — *Le seuil d'entrée*, pratiqué dans l'épaisseur du mur, et ayant par conséquent la même largeur, savoir un roseau. Ce premier seuil était suivi d'un corridor large de dix coudées.

7. La porte n'était pas une simple ouverture pratiquée dans le mur, mais un portique couvert, en sorte qu'après la porte d'entrée il y avait un corridor. — *Chaque loge* : de chaque côté du corridor se trouvaient trois loges ou chambres, destinées sans doute aux portiers et surveillants du temple, et séparées les unes des autres par un massif de maçonnerie de cinq coudées d'étendue. — *Le seuil du portique* : un second seuil, semblable au premier, se trouvant à l'extrémité du corridor, du côté de la maison, dans la direction du temple.

8. Les LXX, la Vulg. et les autres versions anciennes omettent le vers. 8 de l'hébreu qui paraît en contradiction avec le suivant.

9. *Ses piliers ou ses pilastres*, d'une très grande hauteur (vers. 14), un de chaque côté de la porte, empiétaient de leur épaisseur (2 coudées) sur le parvis du temple. — *Le vestibule du portique oriental*, à l'inverse de celui des autres portiques, ne le précédait pas, mais donnait sur le parvis du temple (xliv, 1-3).

10 sv. Après avoir décrit le portique en le parcourant de l'E. à l'O., le guide du prophète reprend quelques détails.

11. *La largeur de l'ouverture du portique*, la largeur des deux portes d'entrée et de sortie du corridor. — *Et la largeur...* La portée de ce membre de phrase est incertaine.

12. *Une clôture de chaque côté du corridor*, grille ou simple barrière, avançant d'une coudée devant chaque loge, permettant au gardien d'observer ce qui se passait dans le portique.

13. *Vingt-cinq coudées* : à savoir, les loges 6 coudées; les grilles 1 coudée; le passage 8 coudées; le mur 1 coudée et demie : $(6 \times 2) + (1 \times 2) + 8 + (1 \frac{1}{2} \times 2) = 25$. — *Les portes* sont les portes extérieures de chaque loge; extérieures, c.-à-d. pratiquées dans le mur extérieur du portique, de sorte que les gardiens n'avaient pas besoin de passer par le corridor pour entrer dans leurs loges.

14. *Hauteur des piliers*. — *A ces piliers, etc.* : ces piliers faisaient saillie sur le parvis extérieur.

15. *Cinquante coudées* : 6 coudées pour le premier seuil, 18 pour les trois loges, 10 pour les deux intervalles, 6 pour le second seuil, 8 pour le vestibule et le mur qui le terminait, et 2 pour la saillie des piliers.

16. *Des fenêtres grillées* : pour permettre aux

pilliers, des fenêtres grillées du côté intérieur du portique, tout autour; il en était de même aux avances, et ainsi il y avait des fenêtres tout autour, donnant à l'intérieur; et aux pilastres il y avait des palmiers.

17 Puis il me conduisit au parvis extérieur : il y avait des chambres et un pavé disposés tout autour du parvis; il y avait trente chambres le long du pavé.
18 Le pavé longeait les portiques, correspondant à la longueur de ces derniers; c'était le pavé inférieur. Il mesura la longueur du devant du portique inférieur jusqu'au vestibule du parvis intérieur : cent coudées à l'orient et au septentrion.

20 Quant au portique septentrional du parvis extérieur, il en mesura la longueur et la largeur, — ses loges, trois d'un côté et trois de l'autre; ses piliers et ses avances ayant la même mesure que ceux du premier portique, — cinquante coudées en longueur et vingt-cinq coudées en largeur. Ses fenêtres, son vestibule et ses palmiers avaient la même mesure que ceux du portique oriental; on y montait par sept degrés, et le vestibule était en face des degrés. Il y avait un portique au parvis intérieur, en face du portique du septentrion et *en face de celui de l'orient*; il mesura d'un portique à l'autre : cent coudées.

24 Il me conduisit ensuite du côté du midi, et là se trouvait le portique méridional; il en mesura les pilastres et les avances, qui avaient les mêmes dimensions — il avait tout autour, ainsi que ses avances, des fenêtres pareilles aux autres fenêtres — : cinquante coudées en longueur et vingt-cinq coudées en largeur. On y montait par sept degrés, devant lesquels étaient ses avances; il y

avait des palmiers à ses pilastres, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Le parvis 27 intérieur avait aussi un portique du côté du midi; il mesura d'un portique à l'autre du côté du midi, cent coudées.

Il me conduisit dans le parvis intérieur par le portique du midi, et il mesura ce portique qui avait les mêmes dimensions — ses loges, ses pilastres 28 et ses avances avaient les mêmes dimensions, et il avait, ainsi que ses avances, des fenêtres tout autour — : cinquante coudées de longueur et vingt-cinq coudées de largeur. Il y avait des avances 29 tout autour, de vingt-cinq coudées en longueur et de cinq coudées en largeur. Ses avances étaient du côté du parvis 30 extérieur; elles avaient des palmiers à leurs pilastres et huit degrés pour y monter.

Puis il me conduisit dans le parvis 32 intérieur du côté de l'orient, et il mesura le portique qui avait les mêmes dimensions — ses loges, ses pilastres et ses 33 avances avaient les mêmes dimensions, et il avait, ainsi que ses avances, des fenêtres tout autour — : cinquante coudées de longueur et vingt-cinq coudées en largeur. Ses avances touchaient au parvis extérieur; elles avaient des palmiers à leurs pilastres et huit degrés 34 pour y monter.

Puis il me conduisit vers le portique 35 du septentrion, et il y mesura les mêmes dimensions — il y avait à ses loges, à ses pilastres et à ses avances des fenêtres tout autour — : cinquante coudées de longueur et vingt-cinq coudées de largeur. Ses piliers aboutissaient au parvis 37 extérieur; il y avait des palmiers sur ses pilastres et huit degrés pour y monter.

Il y avait une chambre, avec sa porte, 38 près des pilastres des portiques, c'est

gardiens de voir ce qui se passait dans le parvis; ces fenêtres étaient pratiquées dans les pilastres des loges, c.-à-d. dans les pilastres de leurs portes tournées vers le parvis, et elles donnaient à l'intérieur de ce même parvis. — Aux pilastres, aux deux hauts pilastres du vestibule, il y avait des palmiers sculptés.

17. *Tout autour du parvis*, des côtés nord, est et sud : c'étaient les seuls que pût embrasser l'œil du prophète; à l'ouest se trouvaient d'autres constructions (xli, 12 sv.). — *Un pavé*, autour duquel étaient bâties les chambres; il formait autour du parvis une bande d'environ 44 coudées, le mur d'enceinte ayant 6 coudées.

18. *Correspondant à la longueur* dont les portiques dépassaient le mur d'enceinte. — *Le pavé inférieur* : l'enceinte sacrée était disposée en terrasses; la terrasse la plus basse était le parvis extérieur, dont le pavé est appelé pour cette raison *inférieur*.

20-27. Les portiques du nord et du sud ressemblaient au portique oriental décrit versets 6-16.

28. Le guide va faire entrer Ezéchiel dans la cour intérieure; mais auparavant il mesure le portique intérieur du sud qui y donne accès. Ce portique ressemblait aux portiques extérieurs déjà décrits, sauf qu'il avait 8 degrés au lieu de 7; il était tourné en dehors, c.-à-d. que son vestibule regardait le parvis extérieur, dans lequel il était.

30. Ce verset très obscur, omis par les LXX et au témoignage de S. Jérôme par l'ancienne Italice, est rejeté comme une glose par beaucoup d'interprètes. Les mesures qu'il donne sont en désaccord avec celles que relatent les versets précédents.

38. *C'est là qu'on lavait* les entrailles et les pieds des victimes offertes en holocauste (Lév. i, 9).

- 39 là qu'on lavait les holocaustes. Dans le vestibule du portique il y avait deux tables d'un côté et deux tables de l'autre, sur lesquelles on devait immoler les victimes destinées à l'holocauste, au sacrifice pour le péché et au sacrifice pour le délit. Au côté extérieur, au septentrion pour celui qui montait à l'entrée du portique, il y avait deux tables, et de l'autre côté, vers le vestibule du portique, deux tables. Il se trouvait ainsi, sur les côtés de la porte, quatre tables d'une part et quatre tables de l'autre; en tout huit tables, sur lesquelles on devait immoler. Il y avait encore quatre tables servant aux holocaustes, en pierre de taille, longues d'une coudée et demie, larges d'une coudée et demie et hautes d'une coudée, pour y poser les instruments avec lesquels on immolait les victimes destinées à l'holocauste et aux autres sacrifices. Des crochets d'une palme étaient fixés tout autour de l'édifice; et la chair des sacrifices devait être placée sur les tables.
- 44 En dehors du portique intérieur il y avait les chambres des chantes, dans le parvis intérieur; l'une, à côté du portique septentrional, avait sa façade au midi; l'autre, à côté du portique oriental, avait sa façade au nord. Il me dit : " Cette chambre dont la façade est tournée vers le midi est pour les prêtres qui sont chargés du service de la maison. Et la chambre dont la façade est tournée vers le septentrion est pour les prêtres chargés du service de l'autel : ce sont

les fils de Sadoc qui, parmi les enfants de Lévi, s'approchent de Jéhovah pour le servir.

Puis il mesura le parvis, qui était carré, ayant cent coudées de longueur et cent coudées de largeur. L'autel était devant la maison.

Il me conduisit ensuite dans le vestibule de la maison, et il mesura le pilier du vestibule : cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre; et la largeur du portique : trois coudées d'un côté et trois coudées de l'autre. La longueur du vestibule était de vingt coudées, et la largeur de onze coudées, aux degrés par lesquels on y montait; et il y avait des colonnes près des piliers, l'une d'un côté, l'autre de l'autre.

Puis il me conduisit dans le temple, et il en mesura les piliers : six coudées de largeur d'un côté, et six coudées de largeur de l'autre côté, largeur de la tente. La largeur de la porte était de dix coudées; les parois latérales de la porte avaient cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre. Il mesura la longueur du temple : quarante coudées, et la largeur : vingt coudées.

Il entra ensuite à l'intérieur et il mesura les piliers de la porte : deux coudées, et la porte elle-même : six coudées, et la largeur de la porte : sept coudées. Il mesura une longueur de vingt coudées et une largeur de vingt coudées du côté du temple, et il me dit : " C'est le Saint des saints ".

Il mesura le mur de la maison : six

39. Du portique oriental (voir vers. suivant).

40. Au côté extérieur du même portique oriental. Les 4 tables dont parle ce verset étaient placées en dehors sur les côtés du vestibule; elles servaient spécialement aux holocaustes : comp. xlv, 1 avec 13-15.

42. Quatre autres tables, sans doute beaucoup plus petites que les huit autres en bois.

44. Les chambres des chantes. Les lévites-chantes ne devaient plus remplir cette fonction dans le nouveau temple (xlv, 10-14); ces chambres sont donc ainsi appelées, uniquement en souvenir de la place qu'ils y avaient autrefois; elles seront attribuées aux prêtres. — A côté du portique septentrional, dans l'angle N. E. du parvis intérieur. — A côté du portique oriental, dans l'angle S. E. du même parvis.

46. Les fils de Sadoc seulement (xlv, 10-15), et non pas les fils d'Aaron en général.

47. Le parvis, l'espace de forme carrée réservé au dedans du parvis intérieur devant le temple, et entourant l'autel des holocaustes. — Cent coudées de longueur, du portique de l'est jusqu'au temple; cent coudées de largeur, du portique du nord jusqu'au portique du sud.

48. Le vestibule de la maison, du temple proprement dit. — Les piliers, le mur à droite et à gauche de la porte était épais de 5 coudées.

Comp. xli, 5. — La largeur du portique : peut-être la largeur de ses parois latérales en retour sur l'ouverture et diminuant celle-ci de six coudées; ce qui donne quatorze coudées pour l'ouverture même du portique (voir vers. suivant).

49. La longueur du vestibule, prise du N. au S.; sa largeur, prise de l'E. à l'O. — Des colonnes : équivalent des colonnes de Booz et de Jakin dans le temple de Salomon. Comp. I Rois, vii, 15 sv.

XLI, 1. Les piliers formés par le retour des murs, qui avaient 6 coudées d'épaisseur; l'intervalle d'un pilier à l'autre formait l'ouverture de la porte.

2. Dix coudées : c'était exactement la largeur de l'ancien tabernacle. — Les parois latérales, les deux murs à droite et à gauche de la porte. — Les dimensions sont les mêmes que celles du temple de Salomon.

3. Il entra seul, nul autre que le grand-prêtre n'ayant le droit de pénétrer dans le Saint des saints.

4. Vingt coudées de long, vingt de large, et sans doute aussi vingt coudées de haut, comme dans le temple de Salomon, ce qui donnait au Saint des saints la forme d'un cube, symbole mathématique de la perfection.

5. La largeur, l'espace compris entre le mur du temple et le mur de l'édifice latéral; c'est

coudées, et la largeur de l'édifice latéral, quatre coudées tout autour de la maison.

6 Quant aux cellules latérales, il y avait trois cellules superposées, et cela trente fois; elles aboutissaient au mur construit pour ces cellules tout autour de la maison, en sorte qu'elles s'appuyaient sans être engagées dans le mur de la maison.

7 L'espace s'élargissait pour la circulation à chaque étage de cellules, car l'édifice avait un couloir circulaire à chaque étage tout autour; c'est pourquoi cette partie de l'édifice s'élargissait à chaque étage, et ainsi le couloir d'en bas était moins large que celui d'en haut, et le couloir du milieu en proportion des deux autres.

8 Je vis que la maison tout entière était sur une élévation; le fondement des cellules latérales était d'un roseau plein, de six coudées vers l'angle. Le mur extérieur de l'édifice latéral était large de cinq coudées; à la suite venait l'assise de l'édifice latéral de la maison. De là jusqu'aux chambres il y avait un espace de vingt coudées tout autour de la maison. L'entrée de l'édifice latéral était sur l'assise, une porte au septentrion et une porte au midi; la largeur de l'assise était de cinq coudées tout autour.

Le bâtiment qui était en face de l'espace vide du côté de l'occident avait soixante-dix coudées de large; la muraille du bâtiment avait cinq coudées de large tout autour, et sa longueur était de quatre-vingt-dix coudées. Il mesura la maison : largeur cent coudées; l'espace vide, le bâtiment et ses murailles : longueur cent coudées; et la largeur de la face de la maison et de l'espace libre, vers

l'orient : cent coudées. Il mesura la longueur du bâtiment en face de l'espace libre qui est sur le derrière du bâtiment, et ses galeries de chaque côté : cent coudées.

Dans le temple, dans l'intérieur et dans le vestibule du parvis, les seuils, 16 les fenêtres grillées et les galeries tout autour, pour tous les trois, étaient recouverts, à la hauteur du seuil, de bois uni tout autour. Le sol jusqu'aux fenêtres, lesquelles étaient fermées, jusqu'au-dessus de la porte et jusqu'au fond de la maison, et au dehors sur chaque muraille tout à l'entour, à l'intérieur et à l'extérieur, tout était couvert de tentures, et de chérubins et de palmiers, un 18 palmier entre deux chérubins, et chaque chérubin ayant deux visages, un vi- 19 sage d'homme tourné vers un palmier, et un visage de lion tourné vers un autre palmier; on en avait représenté sur la maison tout entière. Depuis le sol jus- 20 qu'au-dessus de la porte, il y avait des chérubins et des palmiers sur la muraille du temple.

Le temple avait des poteaux quadrangulaires, et devant le Saint des saints il y avait quelque chose qui avait l'aspect d'un autel en bois, haut de trois coudées 22 et long de deux coudées : il avait ses angles, et sur toute sa longueur ses parois étaient de bois. Et il me dit : " C'est ici la table qui est devant Jéhovah ".

Le temple et le Saint des saints avaient 23 chacun une porte, et chaque porte avait deux battants qui se repliaient en feuillets, deux feuillets pour chaque battant. 24 Sur les portes du temple étaient sculptés 25

dans cet intervalle que se trouvaient les cellules qui vont être décrites.

6. Il y avait 3 étages de cellules, et 30 cellules par étage. C'étaient des réduits peu profonds où l'on devait conserver les ustensiles sacrés et le trésor de la maison de Jéhovah (I Rois, vii, 51). Ces cellules étaient contre le temple, que les planchers s'appuyaient sur des retraites ménagées à la muraille du temple ou qu'il y eût un mur spécial.

7. Il y avait entre les cellules et le mur extérieur un espace libre, un couloir, au moyen duquel on pouvait circuler de l'une à l'autre; ce couloir devenait plus large à chaque étage de cellules, grâce aux retraites pratiquées dans la muraille à laquelle elles étaient adossées.

8. Une assise massive, de 6 coudées plus haute que le sol du parvis intérieur, supportait l'édifice du temple, y compris les cellules et le mur extérieur; elle dépassait même ce mur de; coudées (vers. 11), formant une espèce de person. — Vers l'angle : la hauteur de l'assise fut mesurée à l'un des angles de la partie qui dépassait le mur.

10. Aux chambres, qu'il ne faut pas confondre avec les cellules, et qui étaient situées au N.

et au S. du parvis intérieur et servaient de vestiaire aux prêtres (xlii, 1-13).

12. Le bâtiment : d'après II Rois, xxiii, 11 et I Par. xxvi, 18, il devait y avoir derrière le temple de Salomon un édifice servant de magasin. C'est à cette construction que répond le bâtiment dont il est ici question; il était situé à l'O. du temple. — Sa longueur était de 90 coudées : en y ajoutant l'épaisseur des murs (5 + 5 coudées), on obtient exactement la longueur du parvis (100 coudées).

17. A l'intérieur, dans le Saint des saints, intérieur par rapport au prophète; à l'extérieur, dans le vestibule qui donnait sur le parvis, et était extérieur relativement à Ezéchiel qui était dans le Saint.

21. Le temple, c.-à-d. ici les deux portes du Saint, donnant l'une sur le Saint des saints, l'autre sur le vestibule. — Des poteaux ou montants. — Quelque chose qui avait l'aspect d'un autel rappelant l'autel des parfums. — C'est ici la table : ce qui était autrefois un autel est maintenant une table; la table des pains de proposition semble se combiner avec l'autel des parfums pour ne plus faire qu'un seul ustensile sacré.

des chérubins et des palmiers, comme ceux qui figuraient sur les parois, et il y avait un auvent en bois sur la façade du vestibule à l'extérieur. Il y avait des fenêtres grillées et des palmiers de chaque côté aux parois latérales du vestibule et aux cellules latérales de la maison, et des auvents.

42 L'homme me fit sortir vers le parvis extérieur par le côté du septentrion, et il me conduisit vers l'appartement qui était en face de l'espace vide et vis-à-vis du mur du côté du septentrion. Il avait une longueur de cent coudées, — porte du nord, — et une largeur de cinquante coudées, en face des vingt coudées du parvis intérieur, et en face du pavé du parvis extérieur, galerie contre galerie à trois étages. Devant les chambres il y avait une allée large de dix coudées, et pour aller à l'intérieur un chemin d'une coudée; et leurs portes donnaient du côté du septentrion. Les chambres supérieures étaient plus étroites, — car les galeries empiétaient sur elles, — *plus étroites* que les chambres inférieures et les chambres intermédiaires de l'édifice; car elles étaient à trois étages et elles n'avaient pas de colonnes comme les colonnes des parvis; c'est pourquoi les chambres du haut étaient plus étroites que celles du bas et celles du milieu. Le mur extérieur parallèle aux chambres, du côté du parvis extérieur, était, pour la portion en face des chambres, long de cinquante coudées. Car la longueur des chambres du côté du parvis extérieur était de cinquante coudées, tandis que du côté du temple il y avait cent coudées.

Plus bas que ces chambres, il y avait une entrée tournée vers l'orient pour celui qui arrivait du parvis extérieur.

Sur la largeur du mur du parvis du côté de l'orient, en face de l'espace vide et en face du mur, il y avait aussi des chambres, et devant elles un chemin pareil à l'allée des chambres du septentrion; leur longueur et leur largeur étaient les mêmes, ainsi que leurs entrées et leurs arrangements; comme les portes de celles-là étaient aussi les portes des chambres du midi; il y avait également une porte à l'entrée du chemin, le long du mur correspondant, pour celui qui venait du côté de l'orient.

Il me dit : " Les chambres du septentrion et les chambres du midi qui sont en face de l'espace vide, ce sont les chambres du sanctuaire, où les prêtres qui s'approchent de Jéhovah mangent les choses très saintes; très saintes, les oblations et les victimes pour le péché et pour le délit; car le lieu est saint. Une fois entrés, les prêtres ne sortiront pas du lieu saint pour aller au parvis extérieur sans avoir déposé là les vêtements avec lesquels ils ont fait le service, car ces vêtements sont saints. Ils recevront d'autres habits, et c'est alors qu'ils s'approcheront du peuple."

Quant il eut achevé de mesurer l'intérieur de la maison, il me fit sortir par le portique oriental, et il mesura l'enceinte tout autour. Il mesura le côté de l'orient avec le roseau à mesurer : cinq cents roseaux du roseau à mesurer. Il mesura le côté du septentrion : cinq cents roseaux du roseau à mesurer. Au côté du

XLII, 1. *Il me fit sortir du parvis intérieur, par le côté du septentrion*, sans doute en traversant le portique septentrional du parvis intérieur. — *L'appartement*, le groupe d'appartements limité d'une part (au midi) par l'espace clos qui entourait le temple et l'édifice latéral, d'autre part par la grande cour qui s'étendait jusqu'au mur extérieur.

2. *Cent coudées*, de l'E. à l'O.; *cinquante coudées*, du N. au S. — *Porte du nord*: les LXX ont seulement, *vers le nord*.

4. *Une allée*, séparant les appartements en deux corps de logis de longueur inégale. — *Un chemin d'une coudée*, ou plutôt avec les LXX et le Syriac, *de cent coudées*. L'allée avait la même longueur que le corps principal. Sur cette allée (qui était au N.) s'ouvraient les portes des chambres.

6. *A trois étages* en gradins, en retrait les uns sur les autres.

7-8. La longueur de l'appartement était de 100 coudées pour le corps qui était au midi et de 50 coudées pour le corps qui était au nord.

9. *Plus bas*: le sol du parvis extérieur était plus bas que celui du parvis intérieur. — *Une*

entrée, une porte placée à l'extrémité est de l'allée (vers. 12).

10-12. Chambres correspondantes au sud du temple.

10. *Du côté de l'orient*: la plupart des interprètes voient ici une faute de copiste pour *du côté du midi*. Le verset 12 paraît leur donner raison.

13-14. Toutes ces chambres servent aux prêtres pour manger leur part des sacrifices sans sortir du parvis intérieur.

15. *L'intérieur de la maison*, le temple avec ses parvis et toutes les constructions qui s'y trouvaient. — *Le portique oriental* extérieur.

16. *Cinq cents roseaux* ou 3 mille coudées, plus d'un kilomètre et demie. D'après cela, il s'agirait ici d'une nouvelle enceinte, laissant un grand intervalle entre elle et le mur du parvis extérieur. L'hébreu pourrait aussi se traduire: *cinq cents (coudées sous-ent.) en roseaux* ou *le roseau à mesurer*: l'enceinte mesurée ici serait donc identique à la muraille de 500 coudées entourant le parvis extérieur. De plus, dans ce vers, 10, ainsi que dans les vers. 13 et 19, les LXX omettent le mot *roseaux* et le changent en *coudées* au vers. 17.

19 midi, cinq cents roseaux du roseau à mesurer. Il se tourna du côté de l'occident et mesura cinq cents roseaux du roseau à 20 mesurer. Des quatre côtés il mesura la

muraille qui formait l'enceinte; la longueur était de cinq cents et la largeur de cinq cents, pour séparer le sacré du profane.

CHAP. XLIII. — *Jéhovah revient à son sanctuaire* [xlili, 1 — 12].

L'autel des holocaustes [13 — 17]; *son inauguration* [18 — 27].

43 Il me conduisit ensuite à la porte, la 2 porte qui regardait vers l'orient. Et voici que la gloire du Dieu d'Israël venait du côté de l'orient. Sa voix était comme la voix des grandes eaux, et la 3 terre resplendissait de sa gloire. L'aspect de l'image que je vis était comme l'image que j'avais vue lorsque je vins pour détruire la ville, et ce qu'on voyait était comme l'image que j'avais vue près du fleuve Chobar; et je tombai sur ma 4 face. Et la gloire de Jéhovah entra dans la maison par le chemin de la porte qui 5 regardait l'orient. Alors l'Esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur, et la gloire de Jéhovah remplissait la maison.

5 J'entendis qu'on me parlait du dedans dans la maison, et un homme se tenait 7 debout à côté de moi. Il me dit : "Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai mes pieds, où j'habiterai au milieu des enfants d'Israël à jamais. La maison d'Israël, elle et ses rois, ne souilleront plus mon saint nom par leurs prostitutions, par les cadavres de 8 leurs rois et par leurs hauts lieux, en mettant leur seuil auprès de mon seuil et leurs poteaux auprès de mes poteaux, de sorte qu'il n'y avait que le mur entre eux et moi, souillant ainsi mon saint nom par les abominations qu'ils commettaient, et je les ai exterminés dans 9 ma colère! Maintenant ils éloigneront

de moi les prostitutions et les cadavres de leurs rois, et j'habiterai au milieu d'eux à jamais. — Toi, Fils de l'homme, fais 10 connaître à la maison d'Israël cette maison, afin qu'ils soient confus de leurs péchés, et qu'ils en mesurent les dimensions. S'ils sont confus de tout ce qu'ils 11 ont fait, apprends-leur la forme de cette maison, son ordonnance, ses issues et ses entrées, la disposition de ses parties, tous ses règlements, tous ses rites et toutes ses lois; mets tout cela sous leurs yeux par écrit, et qu'ils gardent tous ses rites et tous ses règlements et les mettent en pratique".

C'est ici la loi de la maison : Son ter- 12 ritoire tout à l'entour, au sommet de la montagne, est saint des saints. Telle est la loi de la maison.

Voici les mesures de l'autel en coudées, 13 la coudée étant d'une coudée et d'un palme : Le chéneau a une coudée de hauteur et une coudée de largeur, et le rebord qui est sur son pourtour a un empan. Tel est le socle de l'autel. Du 14 chéneau du sol au cadre inférieur il y a deux coudées, et la largeur est d'une coudée; du petit cadre au grand cadre il y a quatre coudées, et la largeur est d'une coudée. Le Harel a quatre cou- 15 dées, et les quatre cornes s'élèvent de l'Ariel. L'Ariel a douze coudées de lon- 16 gueur sur douze coudées de largeur; il forme un carré parfait. Le cadre a de 17

20. Cinq cents (coudées). Le but de cette répétition est de faire ressortir la forme carrée et symbolique de l'enceinte. Comp. Apoc. xxi, 16.

XLIII, 1-12. Ce morceau est le pendant de l'entrée de Jéhovah dans le tabernacle (Exod. xl, 31 sv.) et dans le temple de Salomon (I Rois, viii, 10 sv.), et en même temps la contre-partie de l'abandon du temple par Jéhovah (viii-xi).

7. Il me dit : le discours qui suit est celui de Dieu, dont le guide n'est que le porte-voix et l'interprète. — *Par les cadavres de leurs rois*, expression obscure, que plusieurs entendent de rois enterrés dans l'enceinte du temple. LXX : *par les meurtres commis par les rois* (tels que Manassés : voy. II Rois, xxi, 4 sv. et 16) *au milieu d'eux*; leçon qui donne un sens facile et naturel.

8. *En mettant leur seuil*, en dressant des autels aux idoles soit dans le temple, soit dans le voisinage.

Vers. 13-17. Il s'agit d'une construction formée de quatre étages : le socle qui a 1 cou-

dée d'élévation au-dessus du sol, le petit cadre qui s'élève de 2 coudées au-dessus du socle, le grand cadre qui s'élève de 4 coudées au-dessus du petit, enfin le Harel qui s'élève de 4 coudées au-dessus du grand cadre. Quant à la longueur et à la largeur de ces différents étages de l'autel, qui forment des carrés réguliers d'après le vers. 16, elle est de 12 coudées pour l'Ariel et de 14 coudées pour le cadre autour du Harel, d'où l'on peut facilement conclure qu'elle est 16, 18 et 20 coudées pour les trois étages inférieurs. Ces proportions sont celles de l'autel bâti par Salomon.

13. *Chéneau* (litt. *sinus*), rigole pratiquée dans le pourtour du socle; c'est là que le prêtre versait le reste du sang des victimes quand il en avait mouillé avec le doigt les cornes de l'autel.

15. *Harel, Ariel* : beaucoup d'interprètes, après les LXX et la Vulg., identifient ces deux mots. *Harel, montagne de Dieu* et *Ariel, foyer de Dieu*.

17. *Rebord, chéneau* pareils à ceux du socle

ses quatre côtés quatorze coudées de long sur quatorze coudées de large, et le rebord qui est autour a une demi-coudée; il a tout autour un chéneau d'une coudée; ses degrés sont tournés vers l'orient.

18 Il me dit : " Fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Voici les lois de l'autel le jour où il sera construit, afin d'y offrir l'holocauste et d'y faire

19 l'aspersion du sang. Tu donneras aux prêtres lévites qui sont de la postérité de Sadoc et qui s'approchent de moi, dit le Seigneur, Jéhovah, pour me servir, un jeune taureau en sacrifice pour le péché.

20 Tu prendras de son sang et tu le mettras sur les quatre cornes de l'autel, et sur les quatre angles du cadre, et sur le rebord tout autour, et tu feras l'expiation

21 de l'autel et sa propitiation. Tu prendras le taureau qui aura été offert pour le péché et on le brûlera dans le lieu réservé de la maison, en dehors du sanc-

tuaire. Le second jour, tu offriras pour le péché un jeune bouc sans défaut, et on fera l'expiation de l'autel comme on l'a faite pour le taureau. Quand tu auras achevé de faire l'expiation, tu offriras un jeune taureau sans défaut et un bœuf du troupeau sans défaut. Tu les présenteras devant Jéhovah; les prêtres jetteront sur eux du sel et les offriront en holocauste à Jéhovah. Pendant sept jours tu offriras en sacrifice un bouc pour le péché, chaque jour; on offrira aussi un taureau et un bœuf du troupeau sans défaut. Pendant sept jours on fera la propitiation de l'autel, on le purifiera et on le consacrerà. Les sept jours achetés, le huitième jour et dorénavant les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et je vous serai favorable, dit le Seigneur, Jéhovah.

CHAP. XLIV. *Le personnel du sanctuaire. Le prince* [vers. 1 — 3]; *les étrangers* [4 — 9]; *les lévites* [10 — 14]; *les prêtres* [15 — 16], *leurs obligations* [17 — 27], *leur part* [21 — 30].

4.4 Puis il me fit revenir du côté du portique extérieur de la maison qui regardait l'orient; il était fermé. Et Jéhovah me dit : " Ce portique sera fermé; il ne s'ouvrira point, et personne n'entrera par ce portique, car Jéhovah, le Dieu d'Israël, est entré par là. Quant au prince, comme étant le prince il s'y asseoir pour manger devant Jéhovah; il entrera par le vestibule du portique et sortira par le même chemin."

4 Il me conduisit ensuite devant la maison par le portique septentrional; je vis la gloire de Jéhovah remplissant la maison et je tombai sur ma face. Il me dit : " Fils de l'homme, sois attentif, regarde de tes yeux et écoute de tes oreilles tout ce que je vais te dire au sujet de toutes les ordonnances de la maison de Jéhovah et de toutes ses lois. Fais attention à ce qui doit entrer dans la maison de

Jéhovah par toutes les issues du sanctuaire. Dis aux rebelles, à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: C'est assez de toutes vos abominations, maison d'Israël, d'avoir introduit des fils d'étrangers, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour qu'ils fussent dans mon sanctuaire, afin de profaner ma maison, quand vous offriez les mets qui m'appartiennent, la graisse et le sang, et ainsi ils ont rompu mon alliance par toutes vos abominations. Vous ne vous êtes pas acquittés du service de mes choses saintes, et vous avez établi ces étrangers pour faire le service de mon sanctuaire, à votre profit. Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Aucun fils d'étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire; non, aucun des fils d'étrangers qui sont au milieu des enfants d'Israël.

(vers. 13)) et destinés sans doute à recevoir les cendres et autres débris qui tomberaient de l'autel. — *Ses degrés* : l'autel de l'Exode (xx, 26), haut de 3 coudées seulement, n'avait pas de degrés; on y accédait par une rampe en terre. D'après les Rabbins, il en était de même pour celui de Salomon, haut de 10 coudées.

18-27. *Inauguration de l'autel.* Comp. Lévit. viii, 10 sv.; I Rois, viii, 62 sv.; II Par. vii, 4 sv. 25. *Pendant 7 jours* : la cérémonie d'inauguration devait durer 7 jours; mais le 1er jour c'était un taureau, non un bouc, comme les autres jours, qui était la victime expiatoire (vers. 19.)

XLIV, 3. *Quant au prince*, hébr. *nasi*. Ce

nom désigne, non le grand prêtre, qui ne figure nulle part dans le nouvel ordre de choses décrit par Ézéchiel, ni un roi proprement dit : Israël n'aura plus de ces rois qui ont exercé sur lui une si mauvaise influence; mais un prince, un chef de la société civile. — *Il y entrera par une porte intérieure* donnant sur le vestibule et non par la porte extérieure qui doit rester fermée.

7-8. Des étrangers, non seulement comme spectateurs pendant la célébration des sacrifices, mais remplissant quelques-uns des services du sanctuaire que les lévites et les prêtres leur confiaient, sans doute pour s'en débarrasser eux-mêmes.

o Bien plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi au temps de l'égarement d'Israël qui s'est égaré loin de moi pour suivre ses idoles infâmes, porteront leur iniquité. Ils seront dans mon sanctuaire des serviteurs préposés aux portes de la maison et chargés du service de la maison; ce sont eux qui égorgèrent pour le peuple les victimes destinées à l'holocauste et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant le peuple pour le servir. 1 Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles infâmes et qu'ils ont fait tomber la maison d'Israël dans l'iniquité, à cause de cela j'ai levé ma droite sur eux, dit le Seigneur, Jéhovah, *jurant* qu'ils portaient leur iniquité. Ils n'approcheront pas de moi pour remplir devant moi les fonctions du sacerdoce; ils n'approcheront point de toutes mes choses saintes dans les lieux très saints; ils porteront leur opprobre et la peine des abominations qu'ils ont commises. Je les chargerai du service de la maison, pour tout son ouvrage, et pour toute œuvre qu'il faudra y faire.

Mais les prêtres lévites, fils de Sadoc, qui ont gardé les observances de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ce sont eux qui s'approcheront de moi pour faire mon service, et qui se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, Jéhovah. Ce sont eux qui entreront dans mon sanctuaire, eux qui s'approcheront de ma table pour faire mon service, et ils garderont mes observances.

Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur, ils se vêtiront d'habits de lin; il n'y aura point de laine sur eux, quand ils feront le service dans les portiques du parvis intérieur et au dedans. Ils auront des mitres de lin sur la tête et des caleçons de lin sur les reins;

et ils ne se ceindront point de ce qui exciterait la sueur. Mais lorsqu'ils sortiront au parvis extérieur, au parvis extérieur vers le peuple, ils ôteront les vêtements avec lesquels ils ont fait le service, ils les déposeront dans les chambres du sanctuaire et ils en revêtiront d'autres et ne sanctifieront pas le peuple par leurs habits. Ils ne se raseront pas la tête et ne laisseront pas *non plus* croître leurs cheveux; ils se tondront la tête. 21 Aucun prêtre ne boira du vin lorsqu'il entrera dans le parvis intérieur. Ils ne prendront pour femme ni une 22 veuve ni une femme répudiée, mais seulement des vierges dans la maison d'Israël; *toutefois* ils pourront prendre la veuve d'un prêtre. Ils instruiront mon 23 peuple à distinguer entre ce qui est saint et ce qui est profane; ils lui apprendront à distinguer ce qui est souillé et ce qui est pur. Dans les contestations, c'est à 24 eux qu'il appartiendra de juger, et ils jugeront d'après le droit que j'ai établi; ils observeront mes lois et mes ordonnances dans toutes mes fêtes et sanctifieront mes sabbats. Aucun d'eux n'ira 25 auprès du cadavre d'un homme pour se souiller; ils ne pourront se souiller que pour un père ou une mère, pour un fils ou une fille, pour un frère ou une sœur qui n'a point de mari. Après sa purification, on lui comptera sept jours, et le 27 jour où il entrera dans le lieu saint, au parvis intérieur, pour faire le service dans le sanctuaire, il offrira son sacrifice pour le péché, dit le Seigneur, Jéhovah.

Voici l'héritage qu'ils auront : je serai 28 leur héritage; vous ne leur donnerez point de possession en Israël, c'est moi qui suis leur possession. Ils se nourri- 29 ront des oblations, des sacrifices pour le péché et des sacrifices pour le délit, et tout ce qui aura été dévoué par interdit sera pour eux. Les prémices de tous 30

10. *Porteront la peine de leur iniquité* : serviteurs du peuple, ils rempliront tous les offices ubalternes, plus ou moins pénibles du sanctuaire, et ils seront privés de toute fonction supérieure qui les mettrait directement en relation avec Jéhovah (vers. 11-13).

16. *Ma table*, l'autel des holocaustes : voy. II, 22.

17. *Habits de lin* : les Orientaux sont en général vêtus d'habits de laine, qui provoquent la sueur et se conservent difficilement purs; les prêtres porteront des habits de lin, symbole de la pureté de l'âme : comp. Exod. xxviii, 39 sv.; Lévit. xvi, 4.

19. *Ils ne sanctifieront pas*, etc. : ils ne mettront pas le peuple, qui n'est pas comme eux en état de sainteté lévitique, en contact avec leurs vêtements sacrés. Il résultait en effet de ce contact une sorte de consécration, qui obligeait

à de minutieuses et gênantes attentions pour ne pas encourir de souillure légale. Comp. Exod. xxix, 37; xxx, 29; Lévit. xxi, 1 sv.

20. *Se raser la tête et laisser croître ses cheveux*, signes de deuil (Lévit. xix, 27; xxi, 5, 10) qui ne conviennent pas aux prêtres.

23-24. En dehors du service du culte, les prêtres enseigneront au peuple la loi et le jugement d'après la loi. Comp. Deut. xvii, 8 sv.; xix, 17; xxi, 1 sv.

25. Comp. Lévit. xxi, 1-3. *Ils ne pourront se souiller*, il ne leur est permis de contracter une impureté légale, que pour un père, etc.

26-27. Comp. Lévit. xiv, 8; Nomb. xix, 11 sv.

28. *L'héritage* des prêtres, leur portion, sera Jéhovah lui-même; la part qu'il s'est réservée sur les biens de son peuple, sera leur part (Deut. xviii, 2).

volontaire, holocauste ou sacrifice d'actions de grâces, offrande volontaire à Jéhovah, on lui ouvrira le portique qui regarde l'orient. Il offrira son holocauste ou son sacrifice d'actions de grâces, comme il le fait le jour du sabbat, et il sortira, et l'on fermera la porte après qu'il sera sorti.

- 13 Tu offriras un agneau d'un an sans défaut comme holocauste quotidien à Jéhovah; tu l'offriras chaque matin. Tu y joindras chaque matin une oblation, savoir un sixième d'épha et le tiers d'un hin d'huile pour arroser la fleur de farine, comme oblation à Jéhovah; ce sont des lois permanentes, pour toujours. On offrira chaque matin l'agneau, l'oblation avec l'huile; c'est l'holocauste perpétuel.
- 16 Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Si le prince fait un don à quelqu'un de ses fils, ce don sera l'héritage de ses fils; ils le posséderont comme un héritage. Mais s'il fait à l'un de ses serviteurs un don pris sur son héritage, ce don appartiendra au serviteur jusqu'à l'année de la libération; puis il retournera au prince; c'est à ses fils seulement que restera son héritage. Le prince ne prendra l'héritage de personne en l'expulsant de sa

propriété; c'est de son propre domaine qu'il donnera un héritage à ses fils, afin que nul parmi mon peuple ne soit chassé de sa possession.

Il me conduisit par l'entrée qui est sur le côté du portique dans les chambres saintes destinées aux prêtres, celles du septentrion, et il y avait là une place dans le fond, du côté de l'occident. Il me dit : C'est ici que les prêtres feront bouillir les victimes offertes pour le délit et pour le péché, et feront cuire l'oblation, afin de n'avoir pas à les transporter dans le parvis extérieur pour sanctifier le peuple. Puis il me fit sortir dans le parvis extérieur et me fit passer vers les quatre angles du parvis, et à chaque angle du parvis il y avait une cour. Aux quatre angles du parvis il y avait des cours fermées, longues de quarante coudées et larges de trente; ces quatre cours aux angles avaient les mêmes dimensions. Une enceinte les entourait toutes les quatre, et des foyers à cuire étaient établis au bas de ces enceintes tout autour. Il me dit : Ce sont ici les cuisines où les serviteurs de la maison feront bouillir la chair des victimes pour le peuple.

CHAP. XLVII — XLVIII. — *La nouvelle Terre Sainte. Le torrent sorti du Temple* [xlvi, 1 — 12]. *Frontières de la nouvelle Terre sainte* [13 — 20]. *Son partage entre les tribus et les familles : principes généraux* [21 — 23]; *les sept tribus du nord* [xlvi, 1 — 7]; *nouvelle description de la partie réservée* [8 — 22]; *les autres tribus* [23 — 29]. *La capitale, son étendue, ses portes, son nom* [30 — 35].

- 47 Il me ramena ensuite à l'entrée de la maison. Et voici que des eaux sortaient de dessous le seuil de la maison, du côté de l'orient, car la face de la maison regardait l'orient; et les eaux descendaient du côté droit de la maison, au midi de l'autel. Il me fit sortir par le portique du septentrion et me fit faire le tour jusqu'au portique extérieur tourné vers l'orient, et voici que les eaux coulaient à droite. Quand l'homme fut sorti vers l'orient, avec le cordeau qu'il avait à la main il mesura mille coudées et me fit

passer par cette eau : de l'eau jusqu'aux chevilles. Il en mesura encore mille et me fit passer dans l'eau : de l'eau jusqu'aux genoux. Il en mesura encore mille et me fit passer dans l'eau : de l'eau jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car les eaux avaient grossi; c'étaient des eaux à passer à la nage, et torrent qu'on ne pouvait traverser. E. Il me dit : "Fils de l'homme, as-tu vu?" Puis il me fit revenir au bord du torrent. En me retournant, j'aperçus sur le bord

17. *L'année de la libération*, ou du jubilé, la 50^e année. Le but de cette prescription était de conserver dans son intégrité le domaine du prince.

19-24. Les sacrifices étaient la plupart suivis de repas sacrés, soit pour les prêtres, soit pour le peuple.

XLVII, 1. *Il me ramena* du parvis extérieur (cf. xli, 21). — *Des eaux*, symbole des bénédictions divines : comp. Is. xii, 3; xxxv, 7; xliii, 20 etc.; Jér. xxxi, 12, etc. Ces eaux sortent de dessous le seuil du vestibule du sanctuaire où Dieu ré-

sider (xliii, 7), comme une émanation de sa vie. — *Du côté droit* : le temple étant tourné vers l'orient, le côté droit marque la direction du sud-est.

2. Ce détour était nécessaire parce que les deux portiques tournés vers l'orient étaient fermés (xli, 2; xli, 1).

6. *As-tu vu* l'accroissement merveilleux de ces eaux qui, faible ruisseau dans l'enceinte sacrée, sont devenues, sans l'apport d'aucun affluent, un grand fleuve depuis qu'elles en sont sorties. 7. *Des arbres*, dont la production soudaine

du torrent des arbres en très grand nombre de chaque côté.

8 Il me dit : " Ces eaux s'en vont vers le district oriental ; elles descendront dans la Plaine et entreront dans la mer ; elles iront à la mer afin que l'eau en devienne saine. Tout être vivant qui se ment, partout où entrera le double torrent, vivra, et le poisson sera très abondant ; car dès que ces eaux y arriveront, les eaux de la mer deviendront saines, et il y aura de la vie partout où arrivera le torrent. Aux bords de cette mer se tiendront des pêcheurs ; d'Engaddi à Engalim des filets seront étendus ; il y aura des poissons de toute espèce, comme ceux de la grande mer, très nombreux. Mais ses lagunes et ses mares, qui ne seront pas assainies, seront abandonnées au sel. 9 Près du torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers, dont le feuillage ne se flétrira point et dont les fruits ne cesseront point. Chaque mois ils produiront des fruits nouveaux, parce que ses eaux sortent du sanctuaire ; leur fruit sera bon à manger, et leurs feuilles bonnes pour guérir.

Ainsi parle le Seigneur, Jéhovah : Une vallée sera la frontière du pays que vous partagerez aux douze tribus d'Israël ; Joseph aura deux parts. Vous aurez chacun, l'un comme l'autre, une part de ce pays que j'ai promis, la main levée, de donner à vos pères, et ce pays deviendra votre possession.

Voici la frontière du pays. Au nord : depuis la grande mer, le chemin de Héthalon pour aller à Sédad. Le pays de Hamath, Berotha et Sabarim entre la frontière de Damas et la frontière de Hamath ; Hatzer-Tichon, qui est sur la frontière du Hauran. Voici donc la frontière jusqu'à la mer : Hatzer-Enon, la frontière de Damas, et en allant au nord la frontière de Hamath. C'est là le côté

du nord. — A l'orient : A partir de la limite qui sépare le Hauran et Damas, la frontière passe entre Galaad et le pays d'Israël : c'est le Jourdain. Vous mesurerez à partir de la frontière du nord jusqu'à la mer orientale. C'est le côté de l'orient. — Le côté du midi se dirigera 19 d'abord vers le sud, depuis Thamar jusqu'aux eaux de Mériba de Cadès ; puis ce sera le torrent qui se jette dans la grande mer. C'est le côté sud vers le midi. — Le côté de l'occident sera la grande mer, 20 de cette frontière jusque vis-à-vis de l'entrée de Hamath. C'est le côté de l'occident.

Vous vous partagerez ce pays selon 21 les tribus d'Israël. Vous devrez le répartir au sort entre vous et les étrangers qui séjourneront au milieu de vous, qui ont engendré des enfants parmi vous. Ils seront pour vous comme des indigènes parmi les enfants d'Israël ; ils auront leur lot avec vous au milieu des enfants d'Israël. Dans la tribu où l'étranger est 23 établi, vous lui donnerez sa part d'héritage, dit le Seigneur, Jéhovah.

Voici les noms des tribus : A partir 48 de l'extrémité septentrionale, le long du chemin de Héthalon pour aller à Hamath, Hatzer-Enon, la frontière de Damas vers le nord, le long de Hamath, voici ce qu'aura chaque tribu : De la limite orientale à la limite occidentale : Dan, une part. A la frontière de Dan, 2 de la limite orientale à la frontière occidentale : Aser, une part. A la frontière d'Aser, de la limite orientale à la limite 3 occidentale, Nephthali, une part. A la frontière de Nephthali, de la limite orientale à la limite occidentale : Manassé, 4 une part. A la frontière de Manassé, de la limite orientale à la limite occidentale, Ephraïm, une part. A la frontière d'Ephraïm, de la limite orientale à la 5 limite occidentale, Ruben, une part. 6

s'est pas moins merveilleuse que le grossissement même du torrent.

8. *Le district oriental*, le pays qui touche à la rive droite du Jourdain. — *La Plaine*, en hébr. *Arabâh* (auj. le *Ghor*), la partie méridionale de la vallée du Jourdain jusqu'à l'embouchure de ce fleuve : presque tout entière un désert stérile. — *La mer* : il s'agit de la mer Morte, dont l'eau saturée de sel et mêlée de biume ne permet pas aux poissons d'y vivre.

13-20. Comp. Deut. xxxiv.

13. *Une vallée*, dans le sens collectif, des vallées. Au lieu de *gêh*, vallée, les LXX et la Vulg. ont *la mèh*, *voici la frontière*, (comme au vers. 15), et cette leçon est préférée par la plupart des interprètes. — *Aux douze tribus d'Israël*, comptant Joseph pour deux, Ephraïm et Manassé, et en retranchant Lévi, qui a sa part dans le territoire réservé (xlv, 5).

14. *Vous aurez chacun* : chaque tribu aura une part égale, non seulement en étendue, mais aussi pour la qualité du sol, savoir une bande de territoire partant de la Méditerranée pour aboutir à la vallée du Jourdain, bande qui comprendra à peu près la même étendue de plaines et de montagnes.

15-17. La frontière du Nord.

18. Frontière de l'Orient.

19. Frontière du Midi.

20. Frontière de l'Occident. — *La grande mer*, la Méditerranée.

22. *Les étrangers* établis dans le pays sont mis dès la première génération sur le pied d'une parfaite égalité avec les Israélites, et tirent au sort avec eux dans la tribu où ils sont fixés. C'est une dérogation à l'ancien ordre de choses (comp. Lévi. xix, 34 ; Deut., xxiii, 7 sv.) qui a une incalculable portée (voy. Ephés. ii, 19).

- 7 Et à la frontière de Ruben, de la limite orientale à la limite occidentale : Juda, une part.
- 8 A la frontière de Juda, de la limite orientale à la limite occidentale, sera la portion que vous prélèverez, large de vingt-cinq mille coudées et longue comme une des parts, d'orient jusqu'en occident : c'est là que sera le sanctuaire.
- 9 La portion que vous prélèverez pour Jéhovah aura vingt-cinq mille coudées de longueur et dix mille de largeur. Cette sainte portion prélevée appartiendra aux prêtres, *savoir*, au septentrion vingt-cinq mille coudées, à l'occident dix mille coudées en largeur, à l'orient dix mille coudées en largeur, et au midi vingt-cinq mille coudées en longueur : c'est là que sera le sanctuaire de Jéhovah;
- 11 aux prêtres consacrés, fils de Sadoc, qui se sont acquittés de mon service, qui ne se sont pas égarés au temps de l'égarement des enfants d'Israël, comme se sont égarés les lévites.
- 12 Ce sera leur part prélevée sur la portion prélevée du pays, part très sainte, à la frontière des lévites.
- 10 Les lévites auront, le long de la portion des prêtres, vingt-cinq mille coudées en longueur et dix mille en largeur; chaque longueur sera de vingt-cinq mille coudées, et chaque largeur de dix mille.
- 14 Ils n'en pourront rien vendre ni rien échanger, et les prémices du pays n'en seront point aliénées, car elles sont saintes pour Jéhovah.
- 15 Les cinq mille qui resteront en largeur sur les vingt-cinq mille seront un terrain profane pour la ville, tant pour les habitations que pour la banlieue; la ville sera au milieu. En voici les dimensions : côté du nord quatre mille cinq cents coudées; côté du midi : quatre mille cinq cents; côté de l'orient, quatre mille cinq cents; côté de l'occident, quatre mille cinq cents. La ville aura une banlieue de deux cent cinquante au nord, deux cent cinquante au midi, deux cent cinquante à l'orient et deux cent cinquante à l'occident. Il restera en longueur, le long de la portion sainte, dix mille coudées à l'orient et dix mille à l'occident, le long de la portion sainte; les produits en seront pour la nourriture de ceux qui desservent la ville. Les desservants de la ville, pris dans toutes les tribus d'Israël, cultiveront ce terrain.

Ainsi, toute la portion prélevée étant de vingt-cinq mille coudées sur vingt-cinq mille, vous aurez prélevé pour le domaine de la ville une portion égale au quart de la portion sainte.

Le reste sera pour le prince, de chaque côté de la portion sainte et du domaine de la ville, à partir des vingt-cinq mille coudées de la portion prélevée, jusqu'à la frontière de l'orient, et à l'occident à partir des vingt-cinq mille coudées jusqu'à la frontière de l'occident, parallèlement aux parts. Telle sera la part du prince; la portion sainte et le sanctuaire de la maison seront au milieu. Ainsi, à partir du domaine des lévites et de celui de la ville qui se trouvent au milieu de la portion du prince, tout ce qui est entre la frontière de Juda et la frontière de Benjamin sera au prince.

Part des autres tribus : de la limite orientale à la limite occidentale, Benjamin, une part. A la frontière de Benjamin, de la limite orientale à la limite occidentale, Siméon, une part. A la frontière de Siméon, de la limite orientale à la limite occidentale, Issachar, une part. A la frontière d'Issachar, de la limite orientale à la limite occidentale, Zabulon, une part. A la frontière de Zabulon, de la limite orientale à la limite occidentale, Gad, une part. A la frontière de Gad, du côté méridional, vers le sud, la frontière ira de Thamar jusqu'aux eaux de Mériba à Cadès, et au torrent qui va à la grande mer. Tel est le pays que vous partagerez en portions d'héritage pour les tribus d'Israël, et telles sont leurs parts, dit le Seigneur, Jéhovah.

Voici les sorties de la ville : Du côté du nord, quatre mille cinq cents coudées de mesure, — les portes de la ville prendront les noms des tribus d'Israël, — et trois portes au nord : la porte de Ruben, une; la porte de Juda, une; la porte de Lévi, une. Du côté de l'orient, quatre mille cinq cents coudées et trois portes : la porte de Joseph, une; la porte de Benjamin, une; la porte de Dan, une. Du côté du midi, quatre mille cinq cents coudées de mesure et trois portes : la porte de Siméon, une; la porte d'Issachar, une; la porte de Zabulon, une. Du côté de l'occident, quatre mille cinq cents coudées et trois portes : la porte de Gad, une; la porte d'Aser,

XLVIII, 8-22. Comp. xlv, 1-7.
18. *Ceux qui desservent la ville*, probablement ses habitants, qui tous y remplissent un

office. D'autres : les ouvriers et les artisans, à l'entretien desquels serait assignée une portion de territoire.

une; la porte de Nephthali, une; dix-huit mille coudées de tour. Et le nom de la ville sera désormais : Jéhovah est là.



DANIEL.



CHAP. I. — Introduction. Education de Daniel à la cour du roi de Babylone.



A troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et il l'assiégea. Le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu; et il les emporta au pays de Sennaar dans la maison de son dieu et déposa les vases dans le trésor de son dieu.

Le roi donna ordre à Asphenez, chef de ses eunuques, d'amener d'entre les enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, des jeunes gens sans aucun défaut, beaux de figure, doués de toutes sortes de talents, instruits et intelligents, pleins de vigueur, pour qu'ils se tinssent dans le palais du roi et qu'ils apprissent la littérature et la langue des Chaldéens. Nabuchodonosor leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, afin que, après

avoir été élevés pendant trois ans, ils se tinssent devant le roi. Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Ananias, Misaël et Azarias. Le chef des eunuques leur donna des noms; il appela Daniel Baltassar, Ananias Sidrac, Misaël Mésac, et Azarias Abdenago.

Daniel résolut en son cœur de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont il buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Et Dieu fit trouver à Daniel grâce et faveur auprès du chef des eunuques. Le chef des eunuques dit à Daniel : " Je crains le roi mon maître qui a fixé ce que vous devez manger et boire; pourquoi verrait-il vos visages plus défaits que ceux des jeunes gens de votre âge ? Vous mettriez en danger ma tête auprès du roi." Alors Daniel dit au maître d'hôtel, à qui le chef des eunuques avait remis le soin de Daniel, Ananias, Misaël et Azarias :

35. *Jéhovah est là* : de son sanctuaire où il réside, il étend le bienfait de sa présence sur la ville capitale par les bénédictions qu'il répand sur elle.

I. 1. *Roi de Babylone*. Nabuchodonosor n'était encore à cette époque que prince héréditaire et co-régent de son père Nabopolassar; l'auteur le désigne par le titre sous lequel il est connu dans l'histoire. — *Marcha contre* : le point de départ de l'expédition est assigné à la 3^e année de Joakim, mais la prise de Jérusalem n'eut lieu que l'année suivante (Jér. xlvj, 2). C'est de la 4^e année du règne de Joakim que datent les 70 années de la captivité.

2. *Le Seigneur livra entre ses mains* : Dieu se servit de Babylone pour punir Jérusalem infidèle. — *Joakim* : d'après II Par. xxxvj, 6, Nabuchodonosor le fit enchaîner pour l'emmener à Babylone. Si le roi de Juda y fut conduit, il en revint bientôt après; mais, d'après II Rois, xxiv, 1, il est plus probable que Nabuchodonosor le laissa gouverner la Judée en qualité de roi tributaire. D'après II Rois, xxiii, 36, il régna onze ans; et Jérémie xxii, 18 prédit qu'il mourra à Jérusalem.

3-4. *Chef de ses eunuques* : ce dernier nom était donné dans l'antiquité (Gen. xxxvii, 36) à tous les officiers de la cour attachés au service du prince; *Asphenez* était donc le grand officier du palais. — *D'amener des jeunes gens*, probablement de 14 à 15 ans, non comme prisonniers ni comme otages, mais destinés à occuper un

emploi à la cour. — *La littérature et la langue des Chaldéens*, non seulement la langue et l'écriture en usage à Babylone au temps de Nabuchodonosor, mais surtout les livres sacrés des Babyloniens désignés ici d'une manière générale par le mot *Chaldéens* (hébr. *Kasdim*), les formules magiques, les règles pour l'interprétation des songes, les observations d'astronomie et de météorologie; ils étaient rédigés dans une langue, ou au moins dans une écriture plus ancienne et différente de celles à l'usage ordinaire.

7. *Des noms nouveaux*, correspondant à leur nouvelle position, noms babyloniens pour la langue et païens pour le sens. — *Baltassar*, hébr. *Beltschatsar*, babyl. *Balatsu-Utsur*, c.-à-d. que *Bel protège sa vie*. — *Sidrac* et *Mésac* : non expliqués jusqu'ici. — *Abdenago*, hébr. *Abd-Nego*, c.-à-d. *serviteur de Nego* ou *Nebo*, divinité babylonienne (Is. xlvj, 1).

8. *De ne pas se souiller*, etc. : c'était un usage chez les païens de donner à leurs repas un caractère religieux en offrant à leurs dieux une partie des viandes et du vin qu'on servait sur leur table : comp. I Cor. x, 20. D'ailleurs, parmi ces viandes, il pouvait s'en trouver de prosrites par la loi (Lév. xi, 4; xx, 25), ou apprêtées contrairement à ses préceptes (Lév. iii, 27).

11. *Au maître d'hôtel*, hébr. *au mellsar*, dont la Vulg. a fait un nom propre, mais qui est le nom appellatif d'une fonction comme *Thortan* (Is. xx, 1), *Rabsacts* (Is. xxxvi, 2) etc.

- 12 "Fais, je te prie, un essai avec tes serveurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Après cela tu regarderas notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et selon que tu auras vu, tu agiras avec tes serveurs."
- 14 Il consentit à leur demande et les éprouva pendant dix jours. Au bout de dix jours, ils se trouvèrent avoir meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. Et le maître d'hôtel emportait les mets et le vin qui leur étaient destinés, et leur donnait des légumes.
- 17 A ces jeunes gens, à tous les quatre, Dieu donna du savoir et de l'habileté

dans toute la littérature et en toute sagesse, et Daniel avait l'intelligence de toutes sortes de visions et de songes. Au bout du temps fixé par le roi pour les amener, le chef des eunuques les conduisit devant Nabuchodonosor. Le roi s'entretint avec eux tous, et il ne s'en trouva point comme Daniel, Ananias, Misaël et Azarias; ils furent donc admis au service du roi. Sur tous les sujets qui réclamaient du savoir et de l'intelligence, sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les lettrés et magiciens de tout son royaume.

Daniel fut ainsi jusqu'à la première année du roi Cyrus.

PREMIÈRE PARTIE, HISTORIQUE

[CH. II — VI].

CHAP. II. — *Vision de la statue. Le songe du roi; son esprit en est agité et il menace de mort les sages s'ils ne lui font connaître ce songe et son interprétation* [vers. 1—11]. *Sur le point d'être enveloppés dans cette sentence de mort, Daniel et ses compagnons prient Dieu et proposent au roi de lui faire connaître le songe et de le lui expliquer* [12—28]. *La statue* [29—36]. *Les quatre grands empires et le royaume de Dieu* [37—45]. *Daniel et ses compagnons sont comblés d'honneurs* [46—49].

- 2 La seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor ayant eu des songes, son esprit fut agité et le sommeil se retira de lui. Le roi fit appeler les lettrés, les magiciens, les enchanteurs et les Chaldéens pour lui expliquer ses songes; ils vinrent et ils se tinrent devant le roi. Le roi leur dit : "J'ai fait un songe et mon esprit est agité, cherchant à connaître ce songe."

Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne : "O roi, vis éternellement! Dis le songe à tes serveurs, et nous en ferons connaître la signification." Le roi répondit aux Chaldéens, en disant : "C'est chose arrêtée par moi. Si vous ne me faites savoir le songe et ce qu'il signifie, vous serez coupés en morceaux et vos maisons seront réduites en cloaques. Mais si vous me dites le songe

II, 1. *La seconde année.* Cette indication chronologique offre quelque difficulté. En effet, dès ce moment Daniel et ses compagnons nous apparaissent classés parmi les sages (II, 13-48). Or leur admission dans cette classe (I, 18 sv.) fut précédée d'une éducation préparatoire de trois années (I, 5). Ces raisons ont porté plusieurs exégètes à admettre dans notre texte une erreur de copiste. Au lieu de *seconde* il faudrait lire *douzième* année. D'autres maintiennent le chiffre du texte actuel. La *seconde année* serait en réalité la troisième : l'auteur sacré aurait suivi l'usage babylonien d'après lequel l'année d'accession au trône ne compte pas. — *Nabuchodonosor ayant eu des songes.* Les Chaldéens attachaient aux songes une importance extrême, un sens prophétique.

2. *Les lettrés, en hébr. chartumimim, les scribes sacrés* d'Hérodote, dont la fonction était de transcrire et d'interpréter les livres de magie. — *Les Chaldéens, prêtres* issus de la race la plus ancienne du pays; ils formaient la classe la plus considérée parmi les différentes catégories de

sages babyloniens (Hérod. I, 171). Une 5^e classe, celle des astrologues, qui annonçaient l'avenir d'après le mouvement des astres, est nommée plus loin (vers. 27).

2. *A connaître ce songe.* D'après saint Jérôme le roi ne se souvenait plus que très vaguement du rêve mystérieux qui l'avait tourmenté. Il demande aux mages de le lui reconstituer.

4. *La langue araméenne, ou syriaque* (hébr. *aramith*), parlée en Syrie et répandue dans toute l'Asie occidentale, différait du dialecte assyro-babylonien en usage à Babylone. Mais les sages de la cour devaient la connaître, et ils auraient pu, pour une raison que nous ignorons, s'adresser au roi en araméen. Toutefois il n'est guère vraisemblable qu'ils l'aient fait; et comme c'est précisément après les mots, *en langue araméenne*, que le récit passe de la langue hébraïque au dialecte araméen (jusqu'à la fin du chap. VII), la plupart des interprètes regardent ces mots comme une note de copiste avertissant le lecteur de ce brusque changement d'idiome.

et sa signification, vous recevrez de moi des dons et des présents, et de grands bonheurs; ainsi dites-moi le songe et ce qu'il signifie. " Ils répondirent pour la deuxième fois : " Que le roi dise le songe à ses serviteurs, et nous en ferons connaître la signification. " Le roi répondit : " En vérité, je sais que vous cherchez à gagner du temps, parce que vous voyez que c'est chose arrêtée par moi. Puisque vous ne me faites pas savoir le songe, c'est que vous n'avez d'autre pensée que de préparer un discours mensonger et trompeur, en attendant que les temps soient changés; ainsi dites-moi le songe et je saurai que vous m'en aurez fait connaître la véritable signification. "

Les Chaldéens répondirent devant le roi en disant : " Il n'y a pas d'homme sur la terre qui puisse faire savoir ce que le roi demande. Aussi jamais roi, si grand et si puissant qu'il ait été, n'a demandé pareille chose d'aucun lettré, astrologue ou Chaldéen. La chose que le roi demande est difficile, et il n'y a personne qui puisse la lui apprendre, hormis les dieux dont la demeure n'est pas parmi les mortels. "

Là-dessus le roi se mit en colère et en grande fureur, et il donna l'ordre de mettre à mort tous les sages de Babylone. La sentence ayant été publiée, les sages étaient mis à mort, et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les tuer.

Alors Daniel fit une réponse prudente et sensée à Arioch, chef des gardes du roi, qui était sorti pour mettre à mort les sages de Babylone. Il dit à Arioch, commandant du roi : " Pourquoi cette sentence sévère de la part du roi? " Et

Arioch expose la chose à Daniel. Alors Daniel entra dans le palais et pria le roi de lui accorder un délai afin de pouvoir donner au roi l'explication. Aussitôt Daniel alla dans sa maison et informa de l'affaire Ananias, Misaël et Azarias, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu du ciel sur ce mystère, pour qu'on ne fit point périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone.

Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit, et Daniel bénit le Dieu du ciel. Daniel prit la parole et dit : " Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité, car à lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les moments et les temps, qui renverse les rois et qui les

élève, qui donne la sagesse aux sages et le savoir aux intelligents. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées, qui connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. C'est vous, Dieu de mes pères, que je célèbre et que je loue de ce que vous m'avez donné la sagesse et la force, et de ce que maintenant vous m'avez fait connaître ce que nous avons demandé, en nous révélant l'affaire du roi. "

Après cela, Daniel se rendit auprès d'Arioch, que le roi avait chargé de mettre à mort les sages de Babylone; il alla et lui parla ainsi : " Ne fais pas périr les sages de Babylone; introduis-moi auprès du roi, et je donnerai au roi l'explication. " Arioch s'empressa de faire entrer Daniel auprès du roi et lui parla ainsi : " J'ai trouvé parmi les captifs de Juda un homme qui donnera au roi l'explication. " Le roi prit la parole et dit à Daniel, qui s'appelait Baltassar : " Est-ce que tu es capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et ce qu'il signifie? " Daniel répondit en présence du roi et dit : " Le secret que le roi demande, ni sages, ni magiciens, ni lettrés, ni astrologues ne sont capables de le découvrir au roi. Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets et qui a fait connaître au roi Nabuchodonosor ce qui doit arriver à la fin des jours. Ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche, les voici :

Toi, ô roi, des pensées s'élevaient en ton esprit sur ta couche au sujet de ce qui arriverait après ce temps-ci, et celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui doit arriver. Et moi, ce n'est pas par une sagesse qui me soit propre, supérieure à celle de tous les vivants, que ce secret m'a été révélé, mais c'est afin que l'explication en soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur.

Toi, ô roi, tu regardais, et voici une grande statue, immense et d'une splendeur extraordinaire; elle se dressait devant toi, et son aspect était terrible. Cette statue avait la tête d'or fin, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer, les pieds en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans main, frappa la statue à ses pieds de fer et d'argile et les brisa. Alors furent brisés en même temps le fer, l'argile, l'airain, l'argent et

l'or, et ils devinrent comme la balle qui s'élève de l'aire en été, et le vent les emporta sans qu'il en restât aucune trace, et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre. Voici le songe; ce qu'il signifie, nous allons le dire devant le roi.

36 Toi, ô roi, roi des rois, à qui le Dieu du ciel a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire, à qui Dieu a livré, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs, et qu'il a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que toi; puis un troisième royaume, d'airain, qui dominera sur toute la terre. 37 Un quatrième royaume sera fort comme le fer; de même que le fer écrase et brise tout, ainsi, pareil au fer qui met en pièces, il écrasera et mettra en pièces tous les autres. Si tu as vu les pieds et les 38 orsteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, c'est que ce sera un royaume divisé; il y aura en lui de la solidité du fer, selon que tu as vu du fer mêlé à l'argile. Mais comme les orsteils des 39 pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Si tu as vu le 40 fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils seront

mêlés de semence d'homme; mais ils ne tiendront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne peut s'allier avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la domination ne passera point à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera à jamais, selon que tu as vu qu'une pierre s'est détachée de la montagne sans main et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. — Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera dans la suite; le songe est véritable et sa signification certaine."

Alors le roi Nabuchodonosor tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offrit des oblations et des parfums. Le roi parla ensuite à Daniel et dit : " Vraiment votre Dieu est le Dieu des dieux et le révélateur des secrets, puisque tu as pu révéler ce secret. " Alors le roi éleva Daniel et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le gouvernement de toute la province de Babylone et l'établit chef suprême sur tous les sages de Babylone. A la prière de Daniel, le roi commit aux affaires de la province de Babylone Sidrac, Misac et Abdenago; et Daniel resta à la cour.

CHAP. III, 1 — 97. — *Les trois Hébreux dans la fournaise. — La statue de la plaine de Dura, ordre est donné de l'adorer* [1 — 7]; *dénonciation des trois compagnons de Daniel qui se refusent à l'adorer* [8 — 12]; *ils sont convoqués devant Nabuchodonosor* [13 — 18] *et condamnés à être jetés dans une fournaise ardente* [19 — 23]. *Leur prière dans la fournaise* [24 — 45]. *Ils sont sauvés par l'ange du Seigneur* [46 — 50]. *Leur cantique d'actions de grâces* [51 — 90]. *Nabuchodonosor glorifie le vrai Dieu et leur donne de nouveaux honneurs* [91 — 97].

3 Le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées; il la dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Baby-

37-38. La statue tout entière représente la puissance du monde considérée au point de vue de son opposition au royaume de Dieu, et comme une dans les différentes phases de son développement historique. La tête d'or figure la monarchie babylonienne personnifiée dans Nabuchodonosor, son plus illustre représentant; c'est aussi la première bête du chap. VII (vers. 4), le lion aux ailes d'aigle.

39. Un autre royaume, l'empire des Mèdes et des Perses, que l'ours figure au chap. VII (vers. 5). Un troisième royaume, fondé par Alexandre le Grand, qui ajouta la domination de l'Orient à celle des Grecs; il a pour emblème, au chap. VII (vers. 6), le léopard. Selon d'autres commentateurs le 2^e royaume serait celui des Mèdes, le 3^e celui des Perses.

40. Un 4^e royaume, selon beaucoup de commentateurs, l'empire romain. Les jambes de fer qui lui sont attribuées vers. 33, se rapportent sans doute à la première période de son histoire, période de force irrésistible; dans la seconde

période, celle du fer uni à l'argile, à la force se joindra la faiblesse. Selon d'autres (Dom Calmet, etc.), il s'agirait des royaumes d'Egypte et de Syrie qui par des mariages (semence d'hommes) essayèrent de s'allier et de devenir forts. Ceux qui identifient le 3^e royaume avec les Perses disent que dans la 4^e image l'empire d'Alexandre est successivement considéré dans son unité et dans sa division.

45. Une pierre détachée, emblème du Messie descendu du ciel. — A brisé le fer, etc., la puissance du monde en tant qu'opposée à Dieu, et représentée par les monarchies païennes.

III, 1 sv. L'événement raconté dans ce chapitre est postérieur à celui du chap. II, auquel il est fait plusieurs fois allusion: comp. III, 12, 3^e avec II, 49. Suivant les LXX, Théodotion et le syriaque, il a eu lieu pendant la 18^e année de Nabuchodonosor, qui est celle de la prise de Jérusalem. (Jér. lii, 29.) — 60 coudées. Environ 31 m. 50. — La plaine de Dura, à une heure S. E. de Babylone.

2 lone. Et le roi Nabuchodonosor fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les légistes, les juges et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor. 3 Ainsi s'assemblèrent les satrapes, les chefs et les gouverneurs, les grands juges, les légistes, les juges et tous les magistrats des provinces pour la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée, et ils se tinrent devant la statue qu'avait dressée Nabuchodonosor. Un héraut cria d'une voix forte : "Voici ce qu'on vous fait savoir à vous, peuples, nations et langues : 4 Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous aurez à vous prosterner pour adorer la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée. Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas la statue sera jeté à l'instant dans la fournaise de feu ardent." C'est pourquoi au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion et de toutes sortes d'instruments, tous les peuples, nations et langues se prosternèrent, adorant la statue d'or qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor.

5 Là-dessus, au moment même, des Chaldéens s'approchèrent pour dire du mal des Juifs. Ils prirent la parole et dirent au roi Nabuchodonosor : "O roi, vis à jamais! Toi, ô roi, tu as porté un décret ordonnant que tout homme qui entendrait le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, eût à se prosterner pour adorer la statue d'or, et que quiconque ne se prosternerait pas pour l'adorer serait jeté dans la fournaise de feu ardent. Or, il y a des Juifs que tu as préposés aux affaires de la province de Babylone, Sidrac, Misac et Abdenago : ces hommes-là n'ont pas d'égard pour toi, ô roi; ils ne servent pas tes dieux et ils ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as dressée.

Alors Nabuchodonosor, irrité et furieux, ordonna d'amener Sidrac, Misac et Abdenago, et ces hommes furent amenés devant le roi. Nabuchodonosor prit la parole et leur dit : "C'est donc à dessein, Sidrac, Misac et Abdenago, que vous ne servez pas mon dieu et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée! Maintenant si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, à vous prosterner pour adorer la statue que j'ai faite... Mais si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même dans la fournaise de feu ardent, et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? Sidrac, Misac et Abdenago répondirent en disant au roi : "Nabuchodonosor, sur ce point, ce n'est pas à nous à te répondre. Si vraiment notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, il nous délivrera de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi. Sinon, sa- che, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as dressée."

Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, et l'aspect de son visage fut changé envers Sidrac, Misac et Abdenago. Reprenant la parole, il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on n'avait jugé convenable de le faire, et il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Sidrac, Misac et Abdenago et de les jeter dans la fournaise de feu ardent. Alors ces hommes, avec leurs tuniques, leurs robes, leurs manteaux et tous leurs vêtements furent liés et jetés dans la fournaise de feu ardent. Comme l'ordre du roi était pressant et la fournaise extraordinairement chauffée, la flamme de feu tua les hommes qui y avaient jeté Sidrac, Misac et Abdenago. Et ces trois hommes, Sidrac, Misac et Abdenago tombèrent au milieu de la fournaise ardente, tout liés.

Ce qui suit, je ne l'ai pas trouvé dans les livres hébreux.

Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur.

5. *Chalumeau*, la flûte de Pan; ou bien *flûte*. — *Sambuque*, probablement une harpe de grande dimension. — *Psaltérion*, harpe plus petite. 15. Le roi n'achève pas la phrase; sous-entendu : vous échapperez au supplice. Cette suspension n'existe pas dans la Vulg., qui traduit : *prosternez-vous et adorez*, etc.

23. *Ce qui suit*, etc. : Dans cette note, complétée par celle qui vient après le vers. 90, S. Jérôme fait observer qu'il n'a pas traduit ce fragment deutérocanonique (vers. 24-90), mais qu'il l'a emprunté à l'antique version faite sur le grec de Théodotion.

- 25 Et Azarias se levant fit cette prière; ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit :
- 26 Soyez béni, Seigneur, Dieu de nos pères;
Votre nom est digne de louange et de gloire à jamais.
- 27 Car vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait,
Et toutes vos œuvres sont vraies,
Vos voies droites
Et vos jugements équitables.
- 28 Car vous avez rendu des jugements équitables
Dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous
Et sur la ville sainte de nos pères, Jérusalem;
C'est par un juste jugement que vous avez fait cela,
A cause de nos péchés.
- 29 Car nous avons péché et commis l'iniquité en nous retirant de vous,
Et nous avons manqué en toutes choses.
- 30 Nous n'avons pas été dociles à vos commandements
Et nous ne les avons pas observés,
Et nous n'avons pas suivi les préceptes que vous nous aviez donnés
Afin que nous fussions heureux.
- 31 C'est donc par un juste jugement
Que vous avez fait venir sur nous tous ces maux
Et que vous nous avez envoyé ces châtiments,
- 32 Nous livrant aux mains d'ennemis injustes,
D'apostats acharnés contre nous,
Et du roi le plus injuste et le plus méchant qui soit sur toute la terre.
- 33 Et maintenant nous n'osons ouvrir la bouche;
La honte et l'opprobre sont à vos serviteurs
Et à tous ceux qui adorent votre nom.
- 34 Ne nous abandonnez pas pour toujours,
A cause de votre nom,
Et ne détruisez pas votre alliance.
- 35 Ne retirez pas de nous votre miséricorde,
A cause d'Abraham votre ami,
D'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint,
- 36 Auxquels vous avez promis de multiplier leur postérité
Comme les étoiles du ciel
Et comme le sable qui est sur le rivage de la mer.
- 37 Car, Seigneur, nous sommes réduits devant toutes les nations,
Et nous sommes aujourd'hui humiliés par toute la terre
A cause de nos péchés.
- 38 Il n'y a plus maintenant *pour nous* ni prince,
Ni chef, ni prophète,
Ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens;
Ni endroit pour apporter devant vous les prémices,
- 39 Afin que nous puissions obtenir votre miséricorde.
Mais, Seigneur, recevez-nous le cœur contrit et l'esprit humilié,
- 40 Comme *vous recevez* un holocauste de bœufs et de taureaux,
Ou de mille grasses brebis;
Qu'il en soit ainsi de notre sacrifice
Que nous vous présentons aujourd'hui,
Et de notre soumission envers vous,
Car ceux qui mettent en vous leur confiance ne seront pas confondus.
- 41 Maintenant nous vous suivons de tout notre cœur,
Nous vous craignons et nous cherchons votre visage.
- 42 Ne nous confondez pas, mais traitez-nous selon votre douceur
Et selon l'abondance de votre miséricorde.

31. *Apostats* : ou bien, dans un sens moins rigoureux, *rebélles*. — *Du roi le plus méchant* : Azarias pouvait parler ainsi du roi qui avait fait brûler Jérusalem et le temple, massacrer ses

plus illustres compatriotes, crever les yeux au roi Sédécias, déporter tout un peuple, et qui l'avait fait jeter lui-même dans la fournaise ardente.

- 43 Délivrez-nous par vos prodiges
Et donnez, Seigneur, gloire à votre nom.
- 44 Qu'ils soient confondus tous ceux qui maltraitent vos serviteurs;
Qu'ils soient confondus par la perte de toute leur puissance,
Et que leur force soit brisée,
- 45 Afin qu'ils sachent que vous êtes le Seigneur,
Le seul Dieu et le glorieux souverain de toute la terre."
- 46 *Cependant* les serviteurs du roi qui avaient jeté ces trois hommes dans la fournaise, ne cessaient de la chauffer avec du naphte, de l'étoupe, de la poix et des sarments. La flamme s'élevait quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise, et s'étant élançée, elle brûla les Chaldéens qu'elle rencontra près de la fournaise.
- 47 Mais l'ange du Seigneur était descendu dans la fournaise avec Azarias et ses compagnons et il écartait de la fournaise la flamme de feu. Il fit souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée, et le feu ne les toucha même pas, il ne les blessa point et ne leur causa point le moindre mal. Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :
- 48 Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères,
Digne d'être loué, glorifié et exalté à jamais;
Béni est votre nom saint et glorieux,
Digne d'être loué et exalté à tout jamais.
- 49 Vous êtes béni dans votre temple saint et glorieux,
Digne de suprême louange et gloire à jamais.
- 50 Vous êtes béni sur le trône de votre royaume,
Digne de suprême louange et exaltation à jamais.
- 51 Vous êtes béni, vous dont le regard pénètre les abîmes,
Et qui êtes assis sur les Chérubins,
Digne de louange et de suprême exaltation à jamais.
- 52 Vous êtes béni au firmament du ciel,
Digne de louange et de gloire à jamais.
- 53 Bénissez toutes le Seigneur, œuvres du Seigneur,
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 54 Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 55 Cieux, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 56 Eaux suspendues dans les espaces célestes, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 57 Puissances du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 58 Soleil et lune, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 59 Etoiles du ciel, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 60 Pluie et rosée, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 61 Vents que Dieu déchaîne, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 62 Feux et chaleurs, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 63 Froid et chaleur, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 64 Rosée et givre, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 65 Gelées et frimas, bénissez le Seigneur;

43. *Délivrez-nous* : nous, non pas Azarias et ses compagnons de la fournaise ardente; mais tout votre peuple de la captivité.

57. *Œuvres du Seigneur* : elles sont ensuite

énumérées en commençant par les plus élevées (anges, astres, créatures et phénomènes atmosphériques), pour arriver à la terre et aux êtres qui l'habitent, et terminer par l'homme.

- 70 Louez-le et exaltez-le à jamais.
Glaces et neiges, bénissez le Seigneur
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 71 Nuits et jours, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 72 Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 73 Eclairs et sombres nuages, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 74 Que la terre bénisse le Seigneur;
Qu'elle le loue et l'exalte à jamais.
- 75 Montagnes et collines, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 76 Plantes qui croissez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 77 Fontaines, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 78 Mers et fleuves, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 79 Monstres marins et tout ce qui s'agite dans les eaux, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 80 Oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 81 Bêtes sauvages et troupeaux, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 82 Enfants des hommes, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 83 Qu'Israël bénisse le Seigneur;
Qu'il le loue et l'exalte à jamais.
- 84 Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 85 Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 86 Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur,
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 87 Saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais.
- 88 Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur;
Louez-le et exaltez-le à jamais,
Car il nous a tirés du sombre séjour
Et délivrés de la puissance de la mort;
Il nous a sauvés du milieu de la flamme brûlante
Et tirés du milieu du feu.
- 89 Célébrez le Seigneur, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
- 90 Vous tous, hommes pieux,
Bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux;
Louez-le et célébrez-le,
Car sa miséricorde s'étend à tous les âges.

Le morceau qui se termine ici ne se trouve pas dans l'hébreu; la traduction que nous en avons donnée est faite sur le texte grec de Théodotion.

- 91 Alors le roi Nabuchodonosor fut dans la stupeur et se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : "N'avons-nous pas jeté au milieu du feu

trois hommes liés?" Ils répondirent au roi : "Certainement, ô roi." Il reprit et dit : "Eh bien, moi, je vois quatre hommes sans liens, marchant au milieu du feu, et n'ayant aucun mal; l'aspect du quatrième est comme celui d'un fils des dieux." Puis Nabuchodonosor s'approcha de la porte de la fournaise de feu

ardent et dit : " Sidrac, Misac et Abdenago, sortez et venez ! " Et Sidrac, Misac et Abdenago sortirent du milieu du feu. Les satrapes, les intendants, les gouverneurs et les conseillers du roi, s'étant rassemblés, regardèrent ces hommes et virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs tuniques n'avaient pas subi de changement et qu'elles n'avaient pas l'odeur du feu.

95 Nabuchodonosor prit la parole et dit : " Béni soit le Dieu de Sidrac, de Misac et d'Abdenago, lequel a envoyé son ange

et délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, et qui ont transgressé l'ordre du roi et livré leur corps, pour ne pas servir et adorer un autre dieu que leur Dieu. Ordre est donné de ma part que tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Sidrac, de Misac et d'Abdenago sera coupé en morceaux et sa maison sera réduite en cloaque, parce qu'il n'y a pas d'autre dieu qui puisse sauver de la sorte.

Alors le roi éleva à de plus hautes dignités Sidrac, Misac et Abdenago, dans la province de Babylone.

CHAP. III, 98 — IV, 37. — *Songe de l'arbre ; Daniel est convoqué pour l'expliquer* [iii, 98 — iv, 15]. *L'interprétation du songe* [16 — 24]. *Folie de Nabuchodonosor* [25 — 30]. *Sa guérison* [31 — 34].

98 Le roi Nabuchodonosor à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : la paix vous soit donnée en abondance ! Il m'a paru bon de publier les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés envers moi. Que ses signes sont grands et que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel et sa domination subsiste d'âge en âge.

4 Moi, Nabuchodonosor, j'étais tranquille dans ma maison et florissant dans mon palais. J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées sur ma couche et les visions de mon esprit me troublèrent. J'ordonnai donc qu'on fit venir devant moi tous les sages de Babylone, pour me faire connaître la signification du songe. 4 Alors vinrent les lettrés, les magiciens, les Chaldéens et les astrologues ; je leur dis le songe, mais ils ne m'en firent pas connaître la signification. Enfin se présenta devant moi Daniel, dont le nom est Baltassar, d'après le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints, 6 et je lui dis le songe : " Baltassar, chef des lettrés, comme je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun mystère ne t'embarrasse, expose-moi les visions que j'ai vues en songe, et leur signification.

7 Voici quelles étaient les visions de mon

esprit sur ma couche : Je voyais au milieu de la terre un arbre dont la hauteur était grande. L'arbre grandit et devint fort ; sa cime atteignait le ciel, et on le voyait des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau et ses fruits abondants, et il portait de la nourriture pour tous ; sous son ombre les bêtes des champs s'abritaient, les oiseaux du ciel faisaient leur demeure dans ses branches et toute créature s'en nourrissait. Je contemplai ces visions de mon esprit sur ma couche, et voici, je vis paraître un veillant, un saint, qui descendait du ciel. Il cria avec force et parla ainsi : Abattez l'arbre et coupez ses branches ; secouez son feuillage et dispersez ses fruits ; que les animaux s'enfuient de dessous lui et que les oiseaux quittent ses branches. Toutefois laissez en terre sa souche avec les racines, mais dans des chaînes de fer et d'airain, au milieu du gazon des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel et qu'il partage avec les animaux l'herbe de la terre. Que son cœur ne soit plus un cœur d'homme et qu'un cœur de bête lui soit donné, et que sept temps passent sur lui. Cette sentence repose sur un décret des veillants, et cette affaire est un ordre des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur la royauté humaine, qu'il la

98 sv. Le fait rapporté dans ce moreau appartient sans doute aux dernières années du règne de Nabuchodonosor, parvenu à l'apogée de sa puissance. C'est le roi païen lui-même qui nous en donne le récit sous la forme d'une proclamation officielle adressée à tous les peuples de son empire.

IV, 5. *D'après le nom de mon dieu*, Bel : si, dans le nom chaldéen de Daniel, *Balatsu-Ussur*, le mot *Bel* n'est pas exprimé, mais sous-en-

tendu, c'est peut-être à cause de l'assonance de la première syllabe *bal*.

10. *Un veillant, un saint* : expression employée en ce seul endroit de la Bible, mais qui figure souvent dans le livre apocryphe d'Hénoc pour désigner les anges de Dieu.

13. *Sept temps*, sept périodes d'égale durée, années, mois ou semaines. Chez les Babyloniens comme chez les Hébreux, le nombre 7 avait un caractère sacré.

donne à qui il veut, et qu'il y élève le
 15 plus humble des hommes. Tel est le
 songe que j'ai vu, moi, Nabuchodonosor;
 et toi, Baltassar, dis-en la signification,
 car tous les sages de mon royaume ne
 peuvent me la faire connaître; mais toi,
 tu le peux, car l'esprit des dieux saints
 est en toi."

16 Alors Daniel, dont le nom est Baltassar, demeura quelque temps interdit, et ses pensées le troublaient. Le roi reprit et dit: "Que le songe et l'explication ne te troublent point." Baltassar répondit en disant: "Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et sa signification
 17 pour tes adversaires! L'arbre que tu as vu, qui grandit et devint fort, dont la cime atteignait le ciel et qu'on voyait de
 18 toute la terre; dont le feuillage était beau et les fruits abondants, où il y avait de la nourriture pour tous, sous lequel s'abritaient les animaux des champs, et dans les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, *cet arbre*, c'est toi, ô
 19 roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et a atteint jusqu'au ciel, et dont la domination *s'étend*
 20 jusqu'aux extrémités de la terre. Si le roi a vu un veillant, un saint, descendant du ciel et disant: Abattez l'arbre et détruisez-le; toutefois laissez en terre la souche avec les racines, mais dans des chaînes de fer et d'airain, au milieu du gazon des champs; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'il fasse sa part avec les animaux des champs, jusqu'à ce que sept temps aient passé sur lui:
 21 voici ce que cela signifie, ô roi, et c'est un décret du Très-Haut qui s'accomplira
 22 sur mon seigneur le roi: On te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera parmi les animaux des champs; on te donnera, comme aux bœufs, de l'herbe à manger et on te laissera tremper par la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes et qu'il la donne à
 23 qui il lui plaît. Et s'il a été ordonné de laisser la souche avec les racines, c'est que ta royauté te sera rendue quand tu auras reconnu que le ciel a la domination.
 24 C'est pourquoi, ô roi, agréé mon conseil: rachète tes péchés par la justice et tes

iniquités par la miséricorde envers les malheureux, si ta prospérité doit se prolonger encore."

Toutes ces choses arrivèrent au roi 25
 Nabuchodonosor. Au bout de douze 26
 mois, comme il se promenait sur *les terrasses* du palais royal de Babylone, le 27
 roi prit la parole et dit: "N'est-ce pas là Babylone la grande, que j'ai bâtie comme résidence royale par la puissance de ma force et pour la gloire de ma majesté?" La parole était encore dans 28
 la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel: "On te fait savoir, roi Nabuchodonosor, que ton règne a passé loin de toi. On te chassera du milieu des 29
 hommes, et ta demeure sera avec les animaux des champs; on te donnera, comme aux bœufs, de l'herbe à manger, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes et qu'il la donne à qui il lui plaît." Au même moment 30
 la parole s'accomplit sur Nabuchodonosor; il fut chassé du milieu des hommes; il mangea de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles et ses ongles comme ceux des oiseaux.

Mais à la fin des jours, moi, Nabu- 31
 chodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. Je bénis le Très-Haut, et je louai et glorifiai Celui qui vit éternellement, dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne 32
 comptent pour rien *devant* lui; il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne pour lui frapper sur la main et lui dire: "Que faites-vous?" Dans 33
 le même temps la raison me revint, la gloire de ma royauté, ma majesté et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me rappellèrent, je fus rétabli dans ma royauté et ma puissance s'accrut encore. Maintenant, moi, 34
 Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et je glorifie le roi du ciel, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut humilier ceux qui marchent avec orgueil.



16. *Interdit*, par la crainte de faire connaître la signification menaçante du songe.

22. La maladie dont il est question paraît être une espèce de démençance connue sous le nom de *lycantropie*. Celui qui en est atteint se croit

changé en un animal quelconque, et il en imite les cris, les mœurs, les attitudes. Les termes employés ici et vers. 32 indiquent que Nabuchodonosor se croyait métamorphosé en bœuf.

CHAP. V. — *Le festin de Baltasar. — Le festin, les vases sacrés pris au temple de Jérusalem* [1—4]. *L'inscription sur la muraille* [5—6]. *La convocation des sages* [7—9], *puis de Daniel* [10—12]. *La lecture des mots écrits et leur interprétation* [13—28]. *Réalisation* [29—31].

- 5 Le roi Baltasar fit un grand festin à ses principaux seigneurs au nombre de mille, et en leur présence il but du
- 2 vin. Excité par le vin, Baltasar fit apporter les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père, avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et les grands seigneurs, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour
- 3 boire. Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple de la maison de Dieu à Jérusalem, et le roi et ses grands seigneurs, ses femmes et ses concubines s'en servirent pour boire.
- 4 Ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.
- 5 A ce moment apparurent des doigts de main humaine qui écrivaient, en face du candélabre, sur la chaux de la muraille du palais royal; et le roi vit ce
- 6 bout de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent et ses genoux se heurtèrent
- 7 l'un contre l'autre. Le roi cria avec force qu'on fit venir les magiciens, les Chaldéens et les astrologues; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : "Quiconque lira ce qui est écrit et m'en fera connaître le sens, sera revêtu de pourpre et portera au cou une chaîne d'or, et il commandera en troisième dans
- 8 le royaume." Tous les sages du roi étant donc entrés, ils ne purent lire ce qui était écrit, ni en faire connaître le
- 9 sens au roi. Alors le roi Baltasar fut très effrayé; il changea de couleur, et ses grands seigneurs furent consternés.
- 10 La reine, apprenant les paroles du roi et de ses grands seigneurs, entra dans la salle du festin; elle prit la parole et dit : "O roi, vis éternellement ! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage
- 11 ne change point de couleur ! Il y a un homme de ton royaume qui possède l'esprit des dieux saints; du temps de ton père on trouva en lui une lumière, une in-

telligence et une sagesse pareilles à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nabuchodonosor ton père, — ton père, ô roi, l'établit chef des lettrés, des magiciens, des Chaldéens, des astrologues, parce qu'un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence pour interpréter les songes, pour expliquer les énigmes et résoudre les questions difficiles furent trouvés en lui, en Daniel, à qui le roi avait donné le nom de Baltasar. Qu'on appelle donc Daniel et il fera connaître le sens."

Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel : "Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda que le roi, mon père, a amenés de Judée ? J'ai entendu dire à ton sujet que l'esprit des dieux est en toi, une lumière, une intelligence et une sagesse extraordinaires. On vient d'introduire devant moi les sages et les magiciens pour lire ce qui est écrit là et m'en faire connaître le sens, mais ils n'ont pu me donner l'explication de ces mots. Et moi j'ai entendu dire de toi que tu peux donner les interprétations et résoudre les questions difficiles. Si donc tu peux lire ce qui est écrit et m'en indiquer le sens, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras au cou une chaîne d'or, et tu commanderas au troisième rang dans le royaume."

Daniel prit la parole et dit en présence du roi : "Garde tes dons, et donne à un autre tes présents ! Toutefois je dirai au roi ce qui est écrit et je lui en ferai connaître le sens. O roi, le Dieu très-haut avait donné à Nabuchodonosor, ton père, la royauté et la grandeur, la gloire et la majesté; et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, nations et langues, étaient dans la crainte et tremblaient devant lui; il faisait mourir qui il voulait et donnait la vie à qui il voulait; il élevait qui il voulait et abaissait qui il voulait. Mais son cœur s'étant élevé et son esprit s'étant endurci jusqu'à l'arrogance, il fut déposé de son trône royal

V, 1. *Le roi Baltasar* : des inscriptions récemment découvertes nous apprennent que Nabonide avait un fils nommé Baltasar; que la 17^e année, tandis que Nabonide commandait l'armée à Séparvain, au nord du royaume, où il fut vaincu par Cyrus et fait prisonnier, son fils Baltasar, déjà associé au trône par son père, ou au moins investi de la vice-royauté

de Babylone, résidait dans cette capitale.

2. *Nabuchodonosor, son père*, sans doute son ancêtre, dans le langage biblique.

5. *La chaux*, espèce de stuc uni, formé de chaux et de plâtre, appliqué sur les briques, et peut-être orné çà et là de peinture.

6. *De ses reins*, considérés dans la sainte Ecriture comme le siège de la force.

21 et sa grandeur lui fut ôtée. Il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes et sa demeure fut avec les ânes sauvages; il fut nourri d'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu très-haut domine sur la royauté des hommes, et qu'il y élève qui il lui 22 plaît. Et toi, son fils, Baltasar, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses 23 toutes ces choses. Mais tu t'es élevé contre le Seigneur du ciel; on a apporté devant toi les vases de sa maison, et toi, tes grands seigneurs, tes femmes et tes concubines, vous y avez bu du vin; tu as loué les dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne connaissent rien; et le Dieu qui a

dans sa main ton souffle et tes voies, tu ne l'as pas glorifié. C'est alors qu'est venue de sa part cette main et qu'a été tracé ce qui est écrit là. Voici ce qui a été écrit : MENÉ MENÉ. THEQEL OUPHARSIN. Et voici le sens de ces mots : 26 Mené [*compté*] : Dieu a compté ton règne et y a mis fin. Theqel [*pesé*] : tu as été pesé dans la balance et trouvé léger. 27 Peres [*divisé*] : ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses." 28

Alors, sur l'ordre de Baltasar, on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou une chaîne d'or, et on publia qu'il commanderait au troisième rang dans le royaume. Dans la nuit même, Baltasar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius le Mède reçut le royaume étant âgé d'environ soixante-deux ans. 30 31

CHAP. VI. — *Daniel dans la fosse aux lions. Jalousie des satrapes contre Daniel, leurs intrigues auprès de Darius, l'obligation d'adorer le roi* [1—9]. *Résistance et condamnation de Daniel* [10—17]; *il est délivré par l'ange du Seigneur* [18—23]. *Les satrapes sont jetés dans la fosse aux lions* [24] et *Darius glorifie le Dieu de Daniel* [25—28].

6 Il plut à Darius d'établir sur le royaume des satrapes au nombre de cent vingt, pour être répartis dans tout le 2 royaume. Il mit au-dessus d'eux trois ministres, dont Daniel était l'un, et ces satrapes devaient leur rendre compte, afin qu'il ne fût pas fait tort au roi. 3 Or Daniel surpassait les ministres et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur, et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. Alors les ministres et les satrapes cherchèrent un sujet d'accusation contre Daniel touchant les affaires du royaume; mais ils ne purent trouver aucun sujet, ni rien à reprendre; car il était fidèle, et il ne se trouvait en lui rien de fautif, ni de répréhensible. Ces hommes dirent donc :

"Nous ne trouverons rien contre ce Daniel, à moins de trouver quelque chose contre lui dans la loi de son Dieu." Alors ces ministres et ces satrapes se rendirent à grand bruit chez le roi et lui parlèrent ainsi : "Roi Darius, vis éternellement ! Il y a eu un conseil de tous les ministres du royaume; les intendants et les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis que le roi rende un édit et publie une défense portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou homme, si ce n'est à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi, porte la défense et écris le décret, afin qu'il n'y puisse être dérogé, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est irré-

25. *Mené*, c.-à-d. *compté*; le mot est répété dans l'original pour indiquer que le compte est bien réglé, qu'il n'y a pas à y revenir. — *Theqel*, c.-à-d. *pesé*, avec allusion à la forme niphale de *qalal*, être léger. — *Oupharsin*, en lat. et *divident*, les Mèdes et les Perses sont divisant son royaume, c.-à-d. le séparant de toi pour se l'approprier. Ce dernier mot *pharsin*, renferme une allusion évidente à *paras*, Perse. Telle est l'explication grammaticale communément acceptée de ces trois mots mystérieux. Récemment M. Clermont-Ganneau en a proposé une autre. Ce seraient les noms de poids : la mine, le siclé (*schéqel*), et la demi-mine. Sur une demi-mine assyrienne le célèbre explorateur a trouvé gravé le mot *Peres*.

31. Ce verset, dans le texte araméen, est placé en tête du chapitre suivant, dont il forme l'introduction. — *Darius le Mède* : quel est ce

personnage? La question est fort controversée. Les uns l'identifient avec le *Cyaxare II* de Xénophon, fils d'Astyage et roi des Mèdes. Suzerain et oncle de Cyrus, mais voluptueux et indolent, Cyaxare n'avait pris aucune part effective à la guerre contre Babylone; Cyrus voulut néanmoins, pour flatter la nation des Mèdes, lui donner le gouvernement de sa nouvelle conquête. Selon d'autres, ce Darius serait le Mède *Gobryas* (*Ugbaru* dans les inscriptions), lieutenant de Cyrus dans la campagne de Chaldée, et établi par lui vice-roi ou simplement gouverneur de Babylone après la prise de cette ville. Voy. Hérod. iii, 70, 73, 78; iv, 132, 134.

VI, 7. *Conseil de tous les ministres* : exagération mensongère. — *Si ce n'est à toi* : d'après les auteurs anciens, les Perses considéraient le roi comme *fils* et *image* des dieux, et même comme *dieu*.

9 vocable." En conséquence le roi Darius écrivit le décret, la défense.

10 Lorsque Daniel eut appris que le décret était écrit, il entra dans sa maison, qui avait dans la chambre haute des fenêtres ouvertes du côté de Jérusalem. Trois fois par jour il se mettait à genoux et louait Dieu, comme il le faisait auparavant. Alors ces hommes vinrent en foule et trouvèrent Daniel priant et invoquant son Dieu. Puis ils s'approchèrent du roi et lui parlèrent au sujet de la défense royale : "N'as-tu pas écrit une défense portant que quiconque, pendant trente jours, adresserait une prière à quelque dieu ou homme, si ce n'est à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions?" Le roi répondit : "La chose est certaine, d'après la loi des Mèdes et des Perses qui est irrévocable." Alors ils reprirent et dirent au roi : "Daniel, l'un des captifs de Juda, n'a pas eu égard à toi, ô roi, ni à la défense que tu as écrite; mais trois fois le jour il fait sa prière." Le roi, entendant cela, en eut un grand déplaisir; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il essaya de le sauver. Mais ces hommes vinrent à grand bruit vers le roi et lui dirent : "Sache, ô roi, que c'est la loi des Mèdes et des Perses qu'il ne peut être dérogé à toute défense et tout décret rendu par le roi." Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : "Puisse ton Dieu que tu sers constamment, te délivrer lui-même!" On apporta une pierre et on la mit sur l'ouverture de la fosse; le roi la scella de son anneau et de l'anneau des grands seigneurs, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel.

8 Le roi s'en alla ensuite dans son pa-

lais; il passa la nuit à jeûn et ne fit pas venir de femmes auprès de lui, et le sommeil s'enfuit loin de lui. Puis le roi se 19 leva à l'aurore, au point du jour, et il se rendit en toute hâte à la fosse aux lions. Quand il fut près de la fosse, il appela 20 Daniel d'une voix triste; le roi prit la parole et dit à Daniel : "Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu que tu sers constamment a-t-il pu te délivrer des lions?" Alors Daniel parla avec le 21 roi : "O roi, vis éternellement! Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant mon Dieu; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai commis aucun mal." Alors 23 le roi fut très joyeux, et il ordonna de retirer Daniel de la fosse. Daniel fut donc retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu. Sur l'ordre du roi, on 24 amena ces hommes qui avaient dit du mal de Daniel, et on les jeta dans la fosse aux lions, eux, leurs femmes et leurs enfants. Ils n'avaient pas encore atteint le fond de la fosse, que les lions les saisirent et brisèrent leurs os.

Alors le roi Darius écrivit à tous les 25 peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : "Que la paix vous soit donnée en abondance! De moi émane 26 l'ordre que dans toute l'étendue de mon royaume on craigne et on révère en tremblant le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant, qui subsiste éternellement; son royaume ne sera jamais détruit et sa domination n'aura pas de fin. Il délivre 27 et il sauve, il fait des signes et des prodiges au ciel et sur la terre; c'est lui qui a délivré Daniel de la griffe des lions."

Or Daniel prospéra sous le règne de 28 Darius et sous le règne de Cyrus le Perse.



10. *Trois fois par jour* : la tradition rab. lui que attribue cette coutume à la grande Synagogue dont l'existence est postérieure à Daniel. Comp. Ps. lv. 18. D'autres textes nomment comme heures spécialement consacrées à la prière la troisième, la sixième et la neuvième.

Comp. Act. iii, 1; x, 9. C'était aussi vers la troisième et la neuvième heure que l'on devait offrir dans le temple le sacrifice perpétuel. Nomb. xxviii, 4 sv. Comp. Dan. ix, 21; 1 Esdr. ix, 5; Ps. cxli, 2.

DEUXIÈME PARTIE.

PROPHÉTIES SUR LES ROYAUMES DE LA TERRE
ET LE ROYAUME DE DIEU [CH. VII—XII].

CHAP. VII. — *Les quatre animaux, le règne du Fils de l'homme et des Saints. Vision des quatre animaux [1—8]; le vieillard et le jugement [9—12]; le pouvoir donné à un Fils d'homme [13—18]. Interprétation de la vision; les quatre empires [19—28].*

- 7 La première année du règne de Baltasar, roi de Babylone, Daniel étant sur sa couche eut un songe et des visions en son esprit. Il écrivit ensuite le songe et raconta la substance des faits.

Daniel prit la parole et dit : Je voyais dans ma vision pendant la nuit, et voici que les quatre vents du ciel fondaient sur la grande mer. Et quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre. La première était semblable à un lion et avait des ailes d'aigle. Je contemplais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées, et où elle fut enlevée de terre, et dressée sur ses pieds, comme un homme, et où un cœur d'homme lui fut donné. Et voici une autre bête, une deuxième, ressemblant à un ours; elle dressait l'un de ses côtés,

et trois côtes étaient dans sa gueule entre ses dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair! Après cela, je regardais, et voici une autre bête semblable à un léopard; elle avait sur son dos quatre ailes d'oiseau, et cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Après cela je regardais dans les visions de la nuit, et voici une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte; elle avait de grandes dents de fer; elle dévorait et brisait, et le reste elle le foulait aux pieds; elle était différente de toutes les bêtes qui avaient précédé, et elle avait dix cornes. Je considérais les cornes, et voici qu'une autre corne, petite, s'éleva au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées par elle, et cette

VII, 1. *La 1^{re} année*, vers l'an 540 av. J.-C.; car Baltasar, qui fut tué en 538, n'avait rempli les fonctions de vice-roi que pendant un petit nombre d'années.

2. *La grande mer agitée par les quatre vents* symbolise le monde païen et ses agitations.

3. *Quatre bêtes*: comp. Apoc. xiii, 1. Les prophètes représentent souvent les nations sous l'emblème d'animaux, réels ou fantastiques: voy. Is. xxvii, 1; li, 9; Ezéch. xxix, 3; xxxii, 2. Comp. Ps. lxxviii, 31; lxxiv, 13.

4. *La première, un lion avec des ailes d'aigle*, symbole de force et d'agilité, symbolise le 1^{er} empire, la monarchie babylonienne. Comp. Jér. iv, 7, 13; xlix, 19 sv.; Hab. i, 8; Ezéch. xvii, 3; etc. Ces emblèmes correspondent à la tête d'or de la statue du ch. ii. — *Ses ailes furent arrachées*, etc.: ces traits se rapportent aux dernières années de l'empire babylonien, affaibli et tombant sous les coups des Médo-Perses; ce n'est plus le lion vigoureux, ni l'aigle rapide, mais l'homme faible et mortel, incapable de se défendre contre la deuxième bête. Selon d'autres, ces images feraient allusion au châtiment de Nabuchodonosor, lorsque ce roi fut pour un temps réduit à l'état de brute, puis redevint homme, après avoir reconnu la souveraineté du Dieu d'Israël.

5. *Un ours*, symbolise la seconde monarchie, l'empire médo-perses, figuré par la poitrine et les bras d'argent de la statue (ii, 39). — *Elle dressait un de ses côtés* (Vulg., *elle se tint à côté du lion*), une de ses jambes pour l'attaque. — *Trois côtes*, emblème des vastes conquêtes de l'empire médo-perses du côté de l'occident, du côté du

septentrion et du côté du midi; ou bien figure des trois principales conquêtes de Cyrus, savoir la Babylonie, la Lydie et l'Egypte. Pour un certain nombre d'exégètes modernes, le second empire, c'est la Médie seule.

6. *Un léopard*, symbolise la troisième monarchie, l'empire macédonien et les rapides conquêtes d'Alexandre le Grand (comp. viii, 21), et il correspond au ventre et aux cuisses d'airain de la statue du chap. ii. — *Sur son dos quatre têtes*: ce sont les quatre monarchies (xi, 4) dans lesquelles l'empire grec, qu'Alexandre n'avait pas eu le temps d'organiser, se divisa, ou plutôt se réalisa (comp. viii, 8 à viii, 21). Ces quatre Etats sont la Macédoine, la Thrace, la Syrie et l'Egypte. D'autres commentateurs voient dans le léopard le symbole de la monarchie perse; les quatre têtes figureraient quatre rois persans (sur neuf) que l'auteur aurait connus.

7. *Une quatrième bête*, symbole de la 4^e monarchie universelle, de l'empire romain, caractérisé par le fer, comme dans la statue du chapitre ii. — *Dix cornes* (comp. Apoc. xvii, 7, 12) c.-à-d. dix rois (vers. 24), en prenant ce mot dans le sens de *royaumes*, qu'il a souvent (ii, 42); elles correspondent aux dix orteils de la statue (ii, 41). Elles signifient la multitude d'Etats auxquels donna naissance la dissolution de l'empire romain.

8. *Une petite corne*: puissance de peu d'apparence, mais dans laquelle semble se concentrer toute la force de la 4^e bête et son hostilité contre Dieu. Les *trois cornes arrachées par elle* (lit. *devant elle*), signifient probablement que plusieurs des Etats sortis de la 4^e monar-

corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses.

9 Je regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés, et où un vieillard s'assit. Son vêtement était blanc comme de la neige, et ses cheveux comme de la laine pure. Son trône était des flammes de feu; les roues, un feu ardent. Un fleuve de feu coulait, sortant de devant lui; mille milliers le servaient, et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le Juge s'assit, et des livres furent ouverts. Je regardais alors à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférerait; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée, et son corps détruit et livré au feu. Aux autres bêtes aussi, on avait ôté leur domination, et la durée de leur vie avait été fixée jusqu'à un temps et un moment.

13 Je regardais dans les visions de la nuit, et sur les nuées vint comme un Fils d'homme; il s'avança jusqu'au vieillard et on l'amena devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

15 Moi, Daniel, je fus troublé en mon esprit au dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent. Je m'approchai vers l'un de ceux qui étaient là, et je lui demandai quelque chose de certain sur tout cela, et il me parla pour m'en

donner l'explication. Ces quatre bêtes 17 très grandes, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; mais les Saints 18 du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume à jamais, pour une éternité d'éternités.

Alors je voulus avoir une certitude 19 sur la quatrième bête qui était différente de toutes les autres, extrêmement terrible, dont les dents étaient de fer et les griffes d'airain, qui mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait; et sur 20 les dix cornes qui étaient sur sa tête, et sur l'autre corne qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, cette corne qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses, et qui paraissait plus grande que ses compagnes. Je regardai, et cette corne faisait la 21 guerre aux Saints et l'emportait sur eux, jusqu'à ce que le vieillard vint, que le 22 jugement fut donné aux Saints, et que le temps arriva où les Saints posséderent le royaume. Il me parla ainsi: "La 23 quatrième bête, c'est un quatrième royaume qui sera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la réduira en poudre. Les dix cornes signifient que dix 24 rois se lèveront de ce royaume; un autre se lèvera après eux, qui diffèrera des précédents et abattra trois rois. Il pro- 25 fèrera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les Saints du Très-Haut, et formera le dessein de changer les temps et la loi, et les Saints seront livrés

chies se soumettront à la petite corne et accroîtront ainsi son pouvoir. — *Des yeux d'homme, une bouche*, semblent indiquer que cette puissance hostile à Dieu se personnifiera dans un individu habile et clairvoyant. L'interprétation traditionnelle l'identifie avec l'Antéchrist, dont l'apparition doit précéder le glorieux avènement du Messie (II Thess. i, 10). — D'autres interprètes voient dans le 4^e animal l'empire grec-macédonien et le royaume de Syrie (ceux qui identifient le 3^e animal avec l'empire macédonien voient dans le 4^e le royaume de Syrie traité à pari). Les dix cornes sont les trois généraux et les sept rois qui précéderent Antiochus Epiphane identifié avec la petite corne comme au chap. viii. Dom Calmet a soutenu cette opinion.

9. *Des trônes furent placés*, litt. *jetés du ciel*; ce n'est ni dans le ciel ni sur la terre, mais entre ciel et terre que le jugement paraît se passer. — *Un vieillard*, litt. *un avancé de jours*, le Dieu éternel (comp. I Tim. i, 17; Apoc. i, 17), représenté sous les traits d'un vieillard. — *S'assit pour juger*, entouré d'autres juges, ses assesseurs, appelés plus loin les saints du Très-Haut, c.-à-d. les esprits célestes.

10. *Le juge s'assit*, litt. *judicium sedit*, que plusieurs traduisent, *le tribunal*, celui qui préside et ses assesseurs; d'autres, avec plus de raison peut-être, il s'assit pour juger. — *Des*

livres, où toutes les actions des hommes sont écrites.

13. *Un fils d'homme*. La tradition a vu dans ce Fils d'homme le Messie; lui-même, sans doute par allusion à ce passage, s'est attribué spécialement le titre de Fils de l'homme, Matth. viii, 20; xxiv, 30 et surtout xxvi, 64.

14. Dans ce tableau comme souvent dans les tableaux prophétiques, la première venue du Sauveur pour l'établissement du royaume messianique se confond avec sa seconde venue pour la consommation de ce règne.

18. *Les saints*, tout le peuple théocratique, le Messie n'est pas séparé de son peuple: tous ses sujets nous apparaissent associés à sa royauté et partageant sa gloire.

25. *Les temps et la loi*, les observances religieuses et les ordonnances de la Loi. — *Un temps, des (deux) temps, une moitié de temps*: c.-à-d. trois temps et demi, la moitié du chiffre sept qui représente une totalité complète. Une persécution de trois ans et demi est une calamité dont l'auteur ne réussira qu'à moitié dans ses projets et que la main de Dieu arrêtera tout à coup au milieu de son cours. — D'autres exégètes appliquent ces chiffres à la persécution d'Antiochus qui dura environ 3 ans $\frac{1}{2}$, depuis la mission d'Apollonius à Jérusalem (Juin 168) jusqu'à la nouvelle dédicace du Temple (Décembre 165).

en sa main jusqu'à un temps, des temps
26 et une moitié de temps. Et le jugement
se tiendra, et on lui ôtera sa domination
pour le détruire et l'anéantir pour tou-
27 jours. Et le règne, la domination et la
grandeur des royaumes qui sont sous
tous les cieux seront donnés au peuple

des Saints du Très-Haut; son règne est
un règne éternel, et toutes les puissances
le serviront et lui obéiront."

Voilà la fin du discours. Moi, Daniel, 28
mes pensées m'effrayèrent beaucoup, je
changeai de couleur; mais je conservai
la chose dans mon cœur.

CHAP. VIII. — *Le béliet et le bouc. La vision* [1—2]; *le béliet* [3—4]; *le bouc*
[5—8]; *la petite corne et ses méfaits* [9—14]. *L'interprétation: les deux empires*
médo-perse et grec [15—22]; *le roi au dur visage oppresseur d'Israël* [23—27].

8 La troisième année du règne du roi
Baltasar, j'eus une vision, moi Daniel,
après celle que j'avais eue auparavant.
2 Etant en vision, il arriva, comme je re-
gardais, que je me trouvais à Suse, la
forteresse qui est dans la province
d'Elam, et j'étais en vision près du
3 fleuve Oulaï. Je levai les yeux et je vis
un béliet qui se tenait devant le fleuve;
il avait deux cornes; ses cornes étaient
hautes, mais l'une était plus haute que
l'autre, et la plus haute s'élevait la der-
4 nière. Je vis le béliet heurtant de ses
cornes vers l'occident, vers le septentrion
et vers le midi; aucune bête ne tenait
devant lui, et il n'y avait personne pour
délivrer de sa main; il faisait ce qu'il
voulait et grandissait.
5 Et moi, je considérais avec attention, et
voici qu'un jeune bouc venait de l'occi-
dent sur la face de toute la terre, sans
toucher la terre, et ce bouc avait entre
6 les yeux une corne très apparente. Il
arriva jusqu'au béliet aux deux cornes,
que j'avais vu se tenant devant le fleuve,
et il courut contre lui dans l'ardeur de sa
7 force. Je le vis s'approcher du béliet;
s'irritant contre lui, il frappa le béliet et

lui brisa les deux cornes, sans que le
béliet eut la force de lui résister; il le jeta
par terre et le foula aux pieds, et il n'y
avait personne pour délivrer le béliet
de sa main. Le jeune bouc grandit ex-
trêmement et quand il fut devenu fort, la
grande corne se brisa, et je vis quatre
cornes s'élever à sa place vers les quatre
vents du ciel.

De l'une d'elles sortit une corne, pe- 9
tite, qui grandit beaucoup vers le midi,
vers l'orient et vers le glorieux pays.
Elle grandit jusqu'à l'armée des cieux; 10
elle fit tomber à terre une partie de cette
armée et des étoiles et les foula aux pieds.
Elle grandit jusqu'au chef de l'armée et 11
lui enleva le culte perpétuel, et le lieu de
son sanctuaire fut renversé. Et une 12
armée a été livrée par infidélité, avec le
culte perpétuel, et la corne a jeté la vé-
rité par terre; elle l'a fait et elle a réussi.
Et j'entendis un saint qui parlait; et un 13
autre saint dit à celui qui parlait: "Jus-
qu'à quand durera ce qu'annonce la
vision touchant le culte perpétuel, le pé-
ché de désolation, ainsi que l'abandon du
sanctuaire et de l'armée pour être fou-
lées?" Il me dit: "Jusqu'à deux mille 14

VIII, 1. La vision relatée dans ce chap. se
rattache étroitement à la vision du chap.
précédent, qu'elle développe et éclaire: en-
tre les deux se place un intervalle de deux ans
à peu près. A partir de ce chap. jusqu'à la fin de
la partie protocanonique l'hébreu remplace le
chaldéen.

3. *Un béliet*, la puissance médo-perse. —
La corne la plus haute représentaient les Perses
qui, après avoir été longtemps subordonnés aux
Médés, acquirent la prépondérance.

4. *Heurtant de ses cornes*, etc. Ces trois at-
taques correspondent aux trois côtes dans la
gueule de l'ours du chap. vii, 5. Les Perses con-
quirent à l'occident la Babylonie et la Lydie,
au nord l'Arménie et la Bactriane, au midi la
Syrie et l'Egypte.

5. *Un jeune bouc*, la puissance grecque
(vers. 21), représentée par Alexandre le Grand,
franchissant comme au vol toute l'étendue de
pays qui sépare la Grèce de la Perse. Comp. les
quatre ailes du léopard, vii, 6.

8. Mort subite d'Alexandre le Grand au mi-
lieu de ses conquêtes, et partage de son empire
en quatre monarchies (301 av. J.-C.)

9. *Une petite corne*, Antiochus [Epiphane,
le 1er roi palen qui entreprit, non plus seulement
de conquérir le pays d'Israël, mais d'y abolir le
culte de Jéhovah. — *Vers le midi*, etc.: allusion
aux expéditions d'Antiochus en Egypte, en Ba-
bylonie et en Perse (171-168 av. J.-C.). — *Le*
glorieux pays, litt. *le joyau*, la terre d'Israël.

10. *L'armée des cieux: jusqu'aux astres*,
jusqu'au ciel.

11. *Jusqu'au chef de l'armée* des Saints, jus-
qu'à Dieu lui-même. — *Le culte perpétuel*,
toutes les cérémonies journalières du culte lévi-
tique, (comp. Exod. xxix, 38; Nomb. iv, 7;
xxviii, 6 sv.). (Comp. pour l'accomplissement
I Mach. i, 45 sv.)

13. *Un saint*, un des anges signalés vii, 10.
— *Le péché de désolation*, l'impiété d'Antiochus
profanant le temple et désolant le peuple d'Is-
raël en l'empêchant d'observer la loi.

14. *Soir et matin*, expression diversement
interprétée. Plusieurs la rapportent aux deux
temps du sacrifice quotidien, savoir l'holocauste
du soir et celui du matin; 2300 de ces holocaustes
cesseront d'être offerts; après quoi le temple
étant purifié (litt. *sanctifié*) ils reprendront

trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié."

- 15 Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, je vis debout devant moi comme une
16 figure d'homme. Et j'entendis une voix d'homme du milieu de l'Oulai; elle cria et dit : "Gabriel, explique-lui la vision."
17 Il vint alors près du lieu où je me tenais, et à son approche je fus effrayé, et je tombai la face contre terre. Il me dit : "Comprends, fils de l'homme, que la vision est pour le temps de la fin."
18 Comme il me parlait, je tombai par terre sur ma face, frappé d'assoupissement; mais il me toucha et me fit tenir debout.
19 Et il me dit : "Je vais t'apprendre ce qui arrivera au dernier temps de la colère; car c'est pour le temps de la fin."
20 Le béliér à deux cornes que tu as vu, ce
21 sont les rois de Médie et de Perse; le bouc velu, c'est le roi de Javan, et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Cette corne s'est brisée, et quatre cornes se sont élevées à sa place;

c'est que quatre royautes s'élèveront de cette nation, mais sans avoir la même force. A la fin de leur domination, 23 quand le nombre des infidèles sera complet, il s'élèvera un roi au dur visage et pénétrant les choses cachées. Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force; il fera de prodigieux ravages; il réussira dans ses entreprises; il ravagera les puissants et le peuple des saints. A cause de son habileté, la ruse réussira 25 dans sa main; il s'enorgueillira dans son cœur, et en pleine paix il fera périr beaucoup de gens; il s'élèvera contre le prince des princes, et il sera brisé sans la main d'un homme. La vision touchant le soir et le matin, c'est la vérité. Mais toi, serre cette vision, car elle se rapporte à un temps éloigné."

Et moi, Daniel, je tombai en défaillance et fus malade pendant plusieurs jours; puis je me levai et m'occupai des affaires du roi. J'étais stupéfait de ce que j'avais vu, et personne ne le comprenait.

CHAP. IX. — *Prophétie des soixante-dix semaines. Introduction* [vers. 1 — 3].
Confession des péchés et prière [4 — 19]. *Réponse de Dieu* [20 — 27].

- 9 La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui fut fait roi du royaume des Chaldéens;
2 la première année de son règne, moi, Daniel, je portai mon attention, en lisant les livres, sur le nombre des années dont Jéhovah avait parlé au prophète Jérémie, et qui devaient s'écouler sur les ruines de Jérusalem, soixante-dix
3 ans. Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, me disposant à la prière et à la supplication par le jeûne, et avec le sac et la cendre.
4 Je priai Jéhovah, mon Dieu, et je fis confession, en disant : "Ah! Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui gardez l'alliance et la miséricorde à ceux qui vous aiment et qui gardent vos comman-

dements, nous avons péché, nous avons 5 commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de vos commandements et de vos lois. Nous n'avons pas écouté vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères et à tout le peuple du pays. A 7 vous, Seigneur, la justice, à nous la confusion de visage, comme c'est le cas aujourd'hui, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem et à tout Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où vous les avez chassés, à cause des iniquités qu'ils ont commises contre vous. Seigneur, à nous 8 la confusion de visage, à nos rois, à nos chefs, et à nos pères, parce que nous

leur cours régulier. Cette interprétation diminue de moitié le chiffre de 2300 et l'on arrive à 1150 jours ou 3 ans, 2 mois et 10 jours : on obtient ainsi à peu près le temps que dura la suppression de l'holocauste journalier d'après I Mach. 1, 53 et iv, 51.

21. *Le roi*, le royaume de Javan, la monarchie grecque : sous cette désignation les anciens peuples orientaux comprenaient tous les royaumes et tous les peuples helléniques. — *Le premier roi*, Alexandre le Grand.

23. *Des infidèles*, les prévaricateurs : soit les Israélites apostats, soit les païens, oppresseurs du peuple de Dieu. La suite des événements favorise la première interprétation.

24. *Non par sa propre force*, mais par un con-

cours de circonstances que Dieu amènera pour l'accomplissement de ses desseins.

25. *Le prince des princes*, Dieu.

IX, 1. *La première année*, l'an 538, au moment où Daniel venait de voir tomber l'empire chaldéen, et celui des Médo-Perse s'élever sur ses ruines.

2. *Les livres* des prophètes antérieurs et particulièrement celui de Jérémie, qui assignait à la dévastation de Jérusalem une période de 70 ans (Jér. xxv, 11 sv.; xxix, 10. Comp. II Par. xxxvi, 21; I Esdr. i, 1). Cette période, qui avait commencé l'an 606, lors de la première arrivée de Nabuchodonosor à Jérusalem, approchait de son terme. Daniel, dans une attente pleine d'anxiété, supplie le Seigneur d'accomplir ses promesses.

- 9 avons péché contre vous. Au Seigneur, notre Dieu, les miséricordes et les pardons, car nous nous sommes révoltés
10 contre vous. Nous n'avons pas obéi à la voix de Jéhovah, notre Dieu, pour suivre ses lois qu'il a mises devant nous
11 par ses serviteurs les prophètes. Tout Israël a transgressé votre loi et s'est détourné pour ne pas obéir à votre voix; alors se sont répandues sur nous la malédiction et l'imprécation qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui.
12 Il a tenu les paroles qu'il a prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous une calamité si grande, qu'il n'y en a jamais eu sous le ciel de pareille à celle qui a
13 frappé Jérusalem. Comme il est écrit dans la loi de Dieu, toute cette calamité est venue sur nous, et nous n'avons pas cherché à apaiser Jéhovah, notre Dieu, en nous détournant de nos iniquités et en nous rendant attentifs à votre vérité.
14 Et Jéhovah a veillé sur le mal, et il l'a fait venir sur nous; car Jéhovah, notre Dieu, est juste dans toutes ses œuvres qu'il a faites, et nous n'avons pas obéi à sa voix. Maintenant, Seigneur, notre
15 Dieu, qui avez tiré votre peuple du pays d'Egypte par votre main puissante, et qui vous êtes fait un nom, comme il est aujourd'hui, nous avons péché, nous
16 avons commis l'iniquité. Seigneur, daignez, selon toutes vos justices, votre colère et votre indignation se détourner de votre ville de Jérusalem, votre montagne sainte; car c'est à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères que Jérusalem et votre peuple sont en opprobre à ceux qui nous entourent. Mainte-
17 nant, écoutez, ô notre Dieu, la prière de

notre serviteur et ses supplications, et faites briller votre visage sur votre sanctuaire dévasté pour l'amour du Seigneur. Mon Dieu, prêtez l'oreille et écoutez; ouvrez les yeux et voyez nos désolations et la ville qui est appelée de votre nom. Car ce n'est pas à cause de nos justices que nous déposons devant vous nos supplications, mais à cause de vos grandes miséricordes. Seigneur, entendez; Seigneur, pardonnez; Seigneur, soyez attentif et agissez; ne tardez pas, à cause de vous-même, ô mon Dieu, car c'est de votre nom que sont appelés votre ville et votre peuple."

Comme je parlais encore, priant, 20 confessant mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et déposant ma supplication devant Jéhovah, mon Dieu, pour la sainte montagne de mon Dieu; comme 21 je parlais encore dans ma prière, cet homme, Gabriel, que j'avais vu auparavant en vision, vint à moi d'un vol rapide vers le temps de l'oblation du soir. Il m'instruisit, me parla et dit : 22 "Daniel, je suis venu en ce moment pour t'ouvrir l'intelligence. Dès le com- 23 mencement de ta prière, une parole est sortie, et moi je suis venu pour te la faire connaître, car tu es un homme favorisé de Dieu. Sois donc attentif à la parole et comprends la vision. Soixante- 24 dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte pour enfermer la prévarication, pour sceller les péchés et pour expier l'iniquité, et pour amener la justice éternelle, pour sceller vision et prophète et pour oindre le Saint des saints. Sache donc et com- 25 prends : depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et

21. *D'un vol rapide* : Daniel semble donner à l'ange des ailes (comp. Is. vi, 2; Ezéch. i, 6) : *que j'avais vu lorsque j'étais affaibli*, voy. viii, 17. — *Vers le temps de l'oblation* qui accompagnait l'holocauste, c.-à-d. vers le temps du sacrifice du soir, un peu avant le coucher du soleil (Nombr. xxviii, 4 hébr.).

23. *Un homme favorisé*, litt. *un homme de desirs*, c.-à-d. désiré, aimé de Dieu et l'objet de ses faveurs.

24. La tradition de l'Eglise chrétienne a entendu ce verset de l'œuvre accomplie dans le monde par la venue de Jésus-Christ. — *70 semaines* (litt. *septaines*) d'années (comp. 25 et 27), 70 périodes de 7 ans, comme celles de Lévi. xxv, 8. — *Déterminées*, fixées par un décret divin. — *Pour enfermer la prévarication*, pour la rendre désormais impuissante au sein du peuple de Dieu, ou simplement y mettre fin par une souveraine expiation. — *Sceller les péchés*, les tenir comme sous le sceau, de manière qu'ils ne puissent plus se montrer; ou bien dans le sens de la Vulg., *pour que le péché prenne fin*, soit

expié et pardonné. — *La justice éternelle*, la sainteté propre au royaume du Messie. — *Pour sceller vision et prophète*. D'autres avec la Vulg., *pour que soient accomplies la vision et la prophétie*. — *Le*, ou *un Saint des saints*, c.-à-d. une chose ou une personne très sainte (Luc. i, 35; I Par. xxiii, 13), le Christ lui-même.

25. *D'une parole*, d'un décret ou édit royal. Cet édit paraît être celui qu'Artaxerxès I Longuemain rendit la 30^e année de son règne (II Esdr. ii, 1, 3, 5), vers l'an 456 av. J.-C. Depuis cette date jusqu'à la 15^e année de Tibère, qui est l'année du baptême de Notre-Seigneur, il s'est écoulé environ 486 ans, et nous arrivons ainsi à la 70^e semaine, au milieu de laquelle Jésus fut crucifié. — *Un oint, un chef*, ou bien *un oint-chef*, un personnage qui sera spécialement un prêtre, mais en même temps un chef, un roi, le Christ, le roi Messie (Jean, iv, 25); c'est lui que désigne ici toute la tradition chrétienne. — *70 semaines et 62 semaines*. Le 1^{er} cycle, celui de 70 fois 7 ans, se rapporte à la reconstruction complète de la ville; le 2^e, celui de 62 semaines

soixante-deux semaines; elle reviendra et sera rebâtie, places et enceinte, dans 26 la détresse des temps. Et après soixante-deux semaines, on oint sera retranché et personne pour lui. Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans cette inondation, et jusqu'à la fin il y

aura guerre, dévastation décrétée. Il 27 conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction qui a été décrétée se répande sur le dévasté.

CHAP. X — XII. — *Souffrances et délivrance du peuple de Dieu en lutte avec les puissances païennes. Introduction* [x, 1]. *Le jeûne et la prière de Daniel* [2—3]. *La vision de l'ange* [4—9]; *pourquoi il n'a pu venir plus tôt donner la réponse divine à la prière de Daniel* [10—14]; *il s'applique à calmer le trouble du prophète* [15—xi, 1]. *Histoire sommaire des monarchies perse et grecque* [2—4]. *Guerres entre la Syrie et l'Égypte* [5—20]. *Antiochus Epiphane : son règne, ses persécutions contre Israël, sa ruine* [21—45]. *Délivrance finale d'Israël* [xii, 1—4]. *Conclusion : temps où les choses prédites s'accompliront* [5—13].

10 La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui avait été nommé Baltassar; cette parole est véritable, et elle annonça une grande guerre. Il comprit la parole et il eut l'intelligence de la vision.

2 En ces jours-là, moi, Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines de 3 jours. Je ne mangeai aucun mets délicat; il n'entra dans ma bouche ni viande, ni vin, et je ne m'ignis point jusqu'à ce que les trois semaines de jours fussent écoulées.

4 Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais assis sur le bord du grand 5 fleuve, du Tigre. Je levai les yeux et je regardai, et je vis un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture 6 d'or d'Uphaz. Son corps était de chrysolithe, son visage brillait comme

l'éclair, ses yeux étaient des torches de feu, ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et sa voix, quand il parlait, était comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'appari- 7 tion, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais une grande frayeur tomba sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, je restai seul et 8 je vis cette grande apparition, et il ne me resta plus de force; mon visage changea de couleur et je devins blême, sans conserver aucune force. J'entendis le 9 son de ses paroles, et en entendant le son de ses paroles je tombai assoupi, la face contre terre.

Et voici qu'une main me toucha et me 10 fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit : 11 "Daniel, homme favorisé de Dieu, com-

d'années, représente le temps qui s'écoulera depuis cette reconstruction jusqu'à l'avènement du Messie; la semaine d'années qui reste pour compléter le nombre 70, c'est l'ère messianique elle-même. Dans le texte massorétique, les mots 62 semaines des joies, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : puis, pendant 62 semaines elle reviendra, etc.

26. Un oint, le même que celui du vers. 25, sera retranché, mis à mort. — Et personne, ou rien, pour lui, termes fort obscurs et qui ont donné lieu à des interprétations très diverses. — Le peuple d'un chef, l'armée romaine commandée par Titus. — Sa fin, la fin de la ville et du sanctuaire. Selon d'autres, sa fin, la fin de l'ennemi; l'empire romain sera emporté par une inondation, savoir l'invasion des peuples barbares. — Jusqu'à la fin : la guerre ne cessera pas que la Terre Sainte n'ait été complètement dévastée.

27. Ce verset revient en arrière pour indiquer ce qui arrivera pendant la 70^e semaine. Il conclura : il, le Messie. — Une alliance ferme, la nouvelle alliance, il fondera le royaume messianique. — Avec un grand nombre, (Is. lii, 14; liii, 12 sv. Comp. Matth. xx, 28; xxvi, 28), tous les hommes en général auxquels le Messie était promis. — Le sacrifice et l'oblation : les sacri-

fices sanglants et non sanglants de l'ancienne alliance perdront toute valeur et toute efficacité, après que la mort du Messie aura procuré aux hommes le vrai pardon du péché et amené l'éternelle justice. — Sur l'aile des abominations, etc. : les ennemis viendront peu d'années après, comme portés sur les ailes de leurs abominations, c.-à-d. avec les images des faux dieux figurés sur leurs étendards. D'autres : sur le pinacle (Matt. iv, 5), ou bien sur le toit (les deux pans du toit) des abominations, c.-à-d. du temple tout rempli d'idoles (I Rois, xi, 5). — Sur le dévasté, sur le temple qui sera entièrement détruit. D'autres : jusqu'à ce que le dévastateur, devenu lui-même un dévasté, soit détruit à son tour.

Il serait trop long d'exposer ici, avec ses variations, le système d'exégèse qui applique les vers. 24-27 au temps d'Antiochus Epiphane.

X, 1. La 3^e année de la royauté de Cyrus à Babylone, vers l'an 534 et 2 ans après l'édit proclamant la délivrance d'Israël (I Esdr. i, 1-3). Daniel ne s'était pas joint aux exilés qui revinrent dans leur patrie.

4. Le 2^d jour du 1^{er} mois, probablement de l'année religieuse, par conséquent du mois de Nisan (mars-avril), dans lequel on célébrait la Pâque.

prends la parole que je vais te dire et tiens-toi debout; car je suis maintenant envoyé vers toi." Quand il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant.

- 12 Il me dit : " Ne crains point Daniel, car dès le premier jour où tu as pris à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été exaucées, et moi, je suis venu à cause de tes paroles.
13 Mais le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours, et Michel, un des premiers chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des
14 rois de Perse. Et je suis venu pour t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple à la fin des jours; car c'est encore une vision pour l'avenir.

- 15 Pendant qu'il m'adressait ces paroles, je tournais la face vers la terre et je restais muet. Et quelqu'un qui avait l'aspect de fils de l'homme toucha mes lèvres, et j'ouvris la bouche et je parlai; je dis à celui qui se tenait devant moi : " Mon seigneur, cette apparition m'a bouleversé et je n'ai conservé aucune
17 force. Comment le serviteur de mon seigneur que voici pourrait-il parler à mon seigneur que voilà? En ce moment il n'y a plus de force en moi et il ne me
18 reste plus de souffle." Alors celui qui avait la figure d'un homme me toucha
19 de nouveau et me fortifia. Puis il me dit : " Ne crains point, homme favorisé de Dieu; que la paix soit avec toi! Courage! courage!" Pendant qu'il me parlait, je repris des forces et je dis : " Que

mon seigneur parle, car tu m'as fortifié."

Il me dit : " Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Maintenant je vais retourner combattre le chef de la Perse; et au moment où je m'en irai, voici le chef de Javan qui viendra. Mais je te déclare
21 rai ce qui est écrit dans le livre de vérité; et il n'y en a pas un qui se tienne avec moi contre ceux-là, sinon Michel, votre chef. Et moi, dans la première
11 année de Darius le Mède, je me tenais auprès de lui pour le soutenir et le fortifier.

Maintenant je vais te déclarer la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse: le quatrième possédera de plus grandes richesses que tous les autres, et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Javan. Et il s'élèvera un roi vaillant, qui aura
3 une grande puissance et fera ce qui lui plaira. Dès qu'il se sera élevé, son
4 royaume se brisera et sera divisé aux quatre vents du ciel, sans appartenir à ses descendants et sans avoir la même puissance qu'il avait eue; car son royaume sera déchiré et il passera à d'autres qu'eux.

Le roi du Midi deviendra fort, ainsi qu'un de ses généraux, lequel deviendra plus fort que lui et sera puissant, sa puissance sera grande. Au bout de quelques années, ils s'allieront, et la fille du roi du Midi viendra vers le roi du Septentrion pour établir un accord. Mais

13. *Le chef du royaume de Perse* : chaque royaume est placé sous la garde d'un ange qui inspire sa politique et préside à son développement. — *Michel* : Israël a aussi un chef (verset 21), dont le nom, *qui est comme Dieu*, lui rappelle sans cesse qu'il n'y a qu'un seul Dieu. — *M'a résisté* : cette lutte ne doit pas se concevoir comme s'étant passée à la cour de Perse ni en quelque lieu terrestre, mais dans des régions surhumaines. — *Vingt et un jours* : dès le premier jour la prière de Daniel avait été exaucée; mais cette lutte de 21 jours a empêché l'ange de venir plus tôt apporter à Daniel la révélation divine.

20. *Le chef de Javan*, l'ange de la Grèce, de l'empire qui succédera aux Médo-Perses, et sera, lui aussi, animé d'un esprit hostile aux Juifs; l'ange qui parle continuera de défendre la cause de ces derniers.

21. *Contre ceux-là*, les anges de la Perse et de la Grèce.

XI, 2 sv. Ce morceau reprend, en les développant, la vision du bélier et du bouc, avec l'explication qui en avait été donnée à Daniel (viii, 19-25). Sans mentionner aucun nom propre, l'ange caractérise une série de rois, leurs relations et leurs guerres avec de si minutieux détails, que l'on peut, l'histoire en mains, indiquer traits pour traits le sens de ce tableau. On doit reconnaître qu'un pareil genre de révéla-

tion est sans exemple dans tout l'Anc. Testament. — *Trois rois...*; le quatrième... après Cyrus, savoir Cambyse, Darius Hystaspes (il ne paraît pas qu'on tienne compte de l'éphémère Gaumata) et Xerxès; ce dernier, le 4^e, marque l'apogée de la puissance perse et le commencement de son déclin. — *Il soulèvera tout*, il mettra en œuvre toutes ses ressources contre la Grèce.

3. *Un roi vaillant*, Alexandre le Grand, qui fera ce qui lui plaira, dont toutes les entreprises réussiront.

4. *Dès qu'il se sera élevé*, qu'il aura, par ses conquêtes, fondé son empire. — *Ses descendants* : après lui ses deux fils, Héracles et Alexandre, furent mis à mort.

5. *Le roi du Midi*, d'Égypte; le *roi du Septentrion* sera celui de Syrie. L'ange s'occupe de l'Égypte et de la Syrie, des Ptolémées et des Séleucides, à cause de leurs relations avec le peuple de Dieu. Le *roi du Midi* est Ptolémée Lagus, fondateur du royaume et de la dynastie des Ptolémées. *Un de ses généraux*, Séleucus Nicator; s'étant rendu indépendant, il fonda la dynastie des Séleucides et le royaume gréco-syrien (312 av. J.-C.).

6. *Ils s'allieront* : Ptolémée Philadelphie, e Antiochus II Théos; le premier donna en mariage sa fille Bérénice au second qui répudia sa première femme Laodice. — *L'appui d'un bras*,

- elle ne conservera pas l'appui d'un bras, car il ne tiendra pas, non plus que son propre bras, et elle sera livrée, elle et ceux qui l'avaient amenée, celui qui lui avait donné naissance et celui qui l'avait soutenue pendant quelque temps.
- 7 des rejetons de ses racines s'élèvera à sa place; il viendra à l'armée, il entrera dans les forteresses du roi du Septentrion, il les traitera à son gré et il l'em-
- 8 portera. Leurs dieux mêmes, leurs images de fonte et leurs vases précieux d'or et d'argent, ils les emmènera captifs en Egypte, et il prévaudra plusieurs années sur le roi du Septentrion. *Celui-ci* entrera dans le royaume du Midi, et il s'en retournera dans son pays.
- 10 Mais ses fils s'armeront pour la guerre et rassembleront une grande multitude de troupes; *l'un d'eux* viendra, il se répandra comme un torrent, il envahira, puis il reviendra, et poussera les hostilités contre la forteresse. Le roi du Midi s'irritera, il entrera en campagne et combattra contre lui, contre le roi du Septentrion; il lèvera de grandes troupes, et la troupe du roi du Septentrion lui sera livrée. Devant la multitude levée contre lui, son courage s'élèvera; il en fera tomber des milliers, mais il n'en
- 13 sera pas plus fort. Car le roi du Septentrion rassemblera de nouveau des troupes plus nombreuses que les premiè-

res, et au bout d'un certain nombre d'années il se mettra en marche avec une grande armée et un train considérable. En ces temps-là beaucoup de gens s'élèveront contre le roi du Midi, et des hommes violents de ton peuple se lèveront pour accomplir la vision, et ils tomberont. Le roi du Septentrion viendra, il élèvera des terrasses et prendra une ville fortifiée; les bras du Midi ne tiendront pas, non plus que sa troupe d'élite; rien ne pourra résister. Celui qui aura marché contre lui fera tout ce qui lui plaira, et personne ne tiendra devant lui; il s'arrêtera dans le glorieux pays, et la destruction sera dans sa main. Il entreprendra de s'emparer du royaume du Midi, et il fera un arrangement avec lui et il lui donnera une jeune fille pour amener sa ruine; mais cela ne réussira pas, et ce royaume ne sera point à lui. Puis il se tournera vers les îles et en prendra beaucoup; mais un capitaine lui fera cesser son injure, et sans avoir reçu l'injure il la lui rendra. Il se tournera vers les forteresses de son pays, mais il trébuchera, il tombera, et on ne le trouvera plus. Il y en aura un autre à sa place qui fera passer un exacteur dans le lieu qui est la gloire du royaume, et en quelques jours il sera brisé, et ce ne sera ni par la colère ni par la guerre.

c.-à-d. de son père. — *Son propre bras*, l'appui de son époux. Aussitôt après la mort de Ptolémée Philadelphie, Antiochus Théos répudia Bérénice et reprit Laodicée.

7. *Un rejeton* : Ptolémée Evergète, frère de Bérénice et successeur de Ptol. Philadelphie, attaqua Séleucus Callinicus, fils et successeur d'Antiochus Théos, fit périr Laodicée et s'empara d'une grande partie de la Syrie et de la Cilicie.

8. Rappelé en Egypte par une sédition qui s'était élevée en son absence, Ptolémée y rapporta un riche butin.

9. Séleucus, voulant prendre sa revanche, envahit à son tour l'Egypte; mais il fut défait et une fuite honteuse le ramena à Antioche.

10. *Ses fils s'armeront pour la guerre* : Séleucus III Céraunus et Antiochus III, plus tard surnommé le Grand. Le premier étant mort pendant les préparatifs de l'expédition, Antiochus poursuivit seul la guerre contre Ptolémée Philopator, fils d'Evergète, et remporta d'abord de très brillants succès.

11. Toutefois Ptolémée Philopator défait complètement Antiochus à la bataille de Raphia (217 av. J.-C.) où 10 mille Syriens perdirent la vie et 5 mille furent faits prisonniers. Mais Ptolémée Philopator ne poursuivit pas ses avantages et se hâta de faire la paix avec Antiochus.

13. 14 ans après la bataille de Raphia, Antiochus tourna de nouveau ses armes contre l'Egypte, qui avait alors pour roi un enfant de 5 ans, Ptolémée Epiphane, et reconquit toutes les provinces qu'il avait perdues.

14. *Beaucoup de gens* : entre autres en Judée.

15. *Une ville fortifiée*, Sidon, que défendait le général égyptien Scopas. Il se vit contraint par la famine de la rendre aux Syriens (198 av. J.-C.)

16. *Fera tout ce qui lui plaira* : la puissance d'Antiochus le Grand atteignit alors son apogée. — *Le glorieux pays* : litt. dans le pays joyau de la terre, comme viii, 9.

17. Antiochus eut quelque temps la pensée de poursuivre ses succès contre l'Egypte. Mais il renonça à ce dessein, sans doute par crainte des Romains, et il eut recours à la ruse. Il conclut la paix à la condition que sa fille Cléopâtre épouserait le jeune Ptolémée. Il espérait avoir ainsi un pied en Egypte; mais Cléopâtre, en prenant parti pour son mari plutôt que pour son père, fit tout manquer.

18. *Les îles* : non seulement les îles proprement dites, mais encore les côtes de l'Asie Mineure, et même la Macédoine. — *Un capitaine*, le général romain L. Scipion l'Asiatique, battit complètement Antiochus à la bataille de Magnésie (190 av. J.-C.), et l'obligea à se retirer dans les forteresses de son royaume.

19. Afin de se procurer l'argent nécessaire pour acquitter le tribut que les Romains lui avaient imposé, Antiochus entreprit de dépouiller un temple de Bélus en Elymaïde; mais il fut massacré, lui et ses soldats, par une poignée d'hommes indignés de son sacrilège.

20. *Un autre*, son fils aîné et successeur, Séleucus IV Philopator, qui envoya Héliodore, l'un de ses ministres, à Jérusalem, la gloire du

- 21 Il y aura à sa place un homme méprisé, à qui on n'aura pas donné la dignité royale; il viendra sans bruit et s'emparera de la royauté par des intrigues.
- 22 Les forces qui débordaient seront submergées devant lui et seront brisées, et
- 23 aussi le chef de l'alliance. Sans tenir compte de l'alliance conclue avec lui, il agira de ruse, il se mettra en marche et
- 24 aura le dessus avec peu de gens. Il viendra sans bruit dans la plus riche province du pays; il fera ce que n'avaient pas fait ses pères, ni les pères de ses pères, il leur distribuera butin, dépouilles et richesses, et il formera des projets contre les forteresses, et cela
- 25 jusqu'à un certain temps. Il excitera sa force et son courage contre le roi du Midi, à la tête d'une grande armée. Et le roi du Midi s'engagera dans la guerre avec une armée nombreuse et très forte; mais il ne tiendra pas, parce qu'on formera des complots
- 26 contre lui. Ceux qui mangent les mets de sa table le briseront, son armée se dissipera et beaucoup d'hommes tombe-

ront frappés de mort. Les deux rois 27 chercheront dans leur cœur à se nuire, et, assis à la même table, ils se diront des mensonges; mais cela ne réussira pas, car la fin viendra au temps marqué.

Il retournera dans son pays avec de 28 grandes richesses; son cœur veut du mal à l'alliance sainte et il le fait, et il rentre dans son pays. Au temps marqué, 29 il arrivera de nouveau dans le Midi; mais cette dernière campagne ne sera pas comme la première. Des navires de 30 Céthim viendront contre lui et il perdra courage; il tournera de nouveau son courroux contre l'alliance sainte et agira, et il s'entendra encore une fois avec ceux qui auront abandonné l'alliance. Des 31 troupes envoyées par lui se tiendront là; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse; elles feront cesser le sacrifice perpétuel et dresseront l'abomination du dévastateur. Il séduira par des flatteries les 32 violateurs de l'alliance; mais le peuple de ceux qui connaissent leur Dieu tiendra ferme et agira. Ceux qui sont in- 33 telligents parmi le peuple instruiront la

royaume (comp. vers. 16), pour piller le trésor du temple : voy. II Mach. iii. Il périt en quelques jours, après 12 ans de règne, empoisonné par Héliodore.

21. *Un homme méprisé*, Antiochus IV Epiphane, frère de Séleucus Philopator, méprisé à cause de son caractère rusé et hypocrite. — *Par des intrigues* : la couronne appartenait à son neveu Démétrius, fils de Séleucus.

22. *Les forces*, litt. *les bras*, les armées du roi d'Egypte Ptolémée VI Philométor, neveu d'Antiochus; il s'était mis en campagne pour réclamer la dot de sa mère Cléopâtre (sœur d'Antiochus) qui n'avait pas été payée; mais il fut battu et fait prisonnier à Péluze. — *Le chef de l'alliance*, très probablement le grand prêtre Onias III, qui, en l'année 172 fut injustement destitué par Antiochus, victime des intrigues de son frère Jason ou Josué qui se fit donner le souverain pontificat à sa place.

23-24. 11^e campagne d'Antiochus en Egypte (173 av. J.-C.). En dépit des traités de paix, et feignant de l'amitié pour le jeune Philométor, son neveu, Antiochus entra en Egypte avec une armée peu nombreuse, occupa la Basse-Egypte, province riche et fertile, et, ce que n'avaient jamais fait ses pères toujours à court d'argent, il distribua de grandes largesses à ses partisans.

25. 2^e campagne contre l'Egypte (171 av. Jésus-Christ). *Le roi du Midi* est, non pas Philométor, mais son jeune frère Ptolémée Evergète II, surnommé Physcon. Il s'était réfugié avec sa sœur Cléopâtre dans Alexandrie, où on l'avait proclamé roi. Il fut vaincu par suite d'une trahison ourdie par Antiochus.

26. Ptolémée II Evergète fut trahi par ses deux courtisans de prédilection, Eubœus et Leneœus.

27. *Les deux rois*, Antiochus et Philométor, ostensiblement alliés contre Physcon, mais se défiant l'un de l'autre. — *Cela ne réussira pas* : aucun d'eux ne réussira à se défaire de l'autre, et leurs efforts réunis n'empêcheront pas Physcon de conserver Alexandrie et la couronne

d'Egypte. — *Car la fin des guerres entre la Syrie et l'Egypte, viendra au temps marqué* dans les desseins de Dieu pour la mort d'Antiochus.

28. *A l'alliance sainte*, au peuple de l'alliance. — *Il le fait* : pillage du temple de Jérusalem : voy. I Mach. i, 20-22; II, v, 11-17. Cette persécution eut lieu de 169 à 166, année où éclata l'insurrection des Juifs sous la conduite des Machabées.

29. 3^e expédition d'Antiochus en Egypte (170 av. J.-C.); elle était dirigée contre les deux frères, Philométor et Physcon, que leur sœur Cléopâtre avait réconciliés et qui, régnant ensemble, faisaient cause commune contre Antiochus; elle n'eut pas les résultats heureux des deux précédentes.

30. *Céthim*, hébr. *Kithim*, propr. l'île de Chypre, cap. Cittium; par extension toutes les îles et les côtes de la Méditerranée. Il s'agit ici de la flotte romaine qui portait l'ambassadeur Popilius avec un décret du sénat enjoignant à Antiochus de quitter l'Egypte. — *Ceux qui auront abandonné*, etc., un parti de Juifs apostats qui le secondèrent dans ses entreprises contre le peuple de Dieu. I Mach. i, 12 sv.; II, iv, 10 sv.

31. Antiochus imposa à Jérusalem une garnison de 2000 hommes commandés par Apollonius, un de ses généraux. — *La forteresse*, le temple lui-même qui était fortifié. — *Le sacrifice perpétuel* : voy. viii, 11; I Mach. i, 45 sv. — *L'abomination du dévastateur*, l'idolâtrie d'Antiochus : le temple fut consacré à Jupiter Olympien, et l'image de ce dieu dressée sur l'autel des holocaustes (I Mach. i, 55; II, vi, 2).

32. *Il séduira*, gagna à l'idolâtrie les violateurs de l'alliance mentionnés vers. 30. — *Et agira*, résistera au tyran (I Mach. i, 65). Ces hommes fidèles à l'alliance, ce sont les *kesidim*.

33. *Instruiront la multitude* : tels furent Mathathias et ses fils, Eléazar, etc. — *Un certain temps* : la persécution durera 3 ans et demi.

multitude; mais ils tomberont par l'épée et la flamme, par la captivité et le pillage, un certain temps. Pendant qu'ils tomberont ainsi, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux, mais avec hypocrisie. Et parmi ces sages, il y en a qui tomberont, afin qu'ils soient éprouvés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car on ne sera pas encore au terme fixé.

Le roi fera tout ce qui lui plaira, il s'élèvera et se grandira au-dessus de tous les dieux et au-dessus du Dieu des dieux; il se vantera prodigieusement, et il prospérera, jusqu'à ce que la colère soit consommée; car ce qui est décrété doit s'accomplir. Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité chère aux femmes; il n'aura égard à aucun dieu, car il se grandira au-dessus de tout. Mais il honorera le dieu des forteresses en son lieu; ce dieu que n'ont pas connu ses pères, il l'honorera avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des joyaux. Il attaquera les remparts des forteresses avec le dieu étranger, et ceux qui le reconnaîtront, il les comblera d'honneurs, il les fera dominer sur la multitude et leur distribuera des terres en récompense.

Au temps de la fin, le roi du Midi se heurtera avec lui. Le roi du Septentrion fondra sur lui comme un ouragan, avec des chars et des cavaliers et de nombreux vaisseaux; il s'avancera dans les

terres et passera comme un torrent débordé. Il entrera dans le glorieux pays, et beaucoup tomberont sous ses coups, mais ceux-ci échapperont de sa main : Edom et Moab et la fleur des enfants d'Ammon. Il étendra la main sur les pays, et le pays d'Egypte n'échappera point. Il se rendra maître de tous les trésors d'or et d'argent et de toutes les choses précieuses de l'Egypte; les Libyens et les Ethiopiens marcheront à sa suite. Mais des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront le troubler, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer une foule de gens. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la montagne sainte et glorieuse. Puis il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide.

En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef, qui tient pour les enfants de ton peuple, et ce sera un temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Alors seront sauvés parmi ton peuple tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le livre. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière se réveilleront, les uns pour une vie éternelle, les autres pour un opprobre, pour une infamie éternelle. Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice seront comme les étoiles, éternellement et toujours.

34. *Un peu secourus* : les Machabées remportèrent quelques succès contre le persécuteur, mais pas assez pour mettre fin aux souffrances du peuple de Dieu. — *Avec hypocrisie*, par crainte de la sévérité avec laquelle Judas Machabée traitait les apostats, et pour trahir ensuite : voy. I Mach. ii, 44; iii, 5, 8.

36. *Jusqu'à ce que la colère de Dieu contre son peuple soit consommée* et que le châtinement ait amené la purification d'Israël.

37. *Aux dieux de ses pères*, aux dieux syriens. Antiochus, qui avait vécu plusieurs années à Rome, leur préférait le Jupiter Olympien honoré au Capitole. — *La divinité chère aux femmes* (litt. *L'amour des femmes*; comp. Is. xlii, 9), probablement Tammuz. — *Il se grandira au-dessus de tout*, jusqu'à prendre sur ses monnaies le nom de dieu, *Θεός*. Comp. I Mach. i, 43.

38. *Le dieu des forteresses*, Jupiter Capitolin, comme représentant la force militaire; Antiochus entreprit d'imposer son culte en Syrie et en Judée. — *En son lieu*, en lui envoyant des offrandes au Capitole (Fite-Live, xlii, 9), peut-être en lui élevant un temple dans sa propre capitale, à Antioche.

40. *Au temps de la fin* d'Antiochus et de la persécution. — *Dans les terres* qu'il avait à traverser pour se rendre en Egypte. Porphyre seul, cité par S. Jérôme, mentionne cette 40 expédi-

tion d'Antiochus contre le roi du Midi, Ptolémée Philométor (166-165 av. J.-C.)

41. *Beaucoup tomberont* : beaucoup de peuplades seront détruites. — *Ceux-ci*, les ennemis héréditaires du peuple de Dieu.

44. *Des nouvelles* : la révolte des deux peuples tributaires : à l'orient, les Parthes; au nord, les Arméniens. En s'en retournant, Antiochus ravagea toute la côte de Phénicie.

45. *Les tentes de son palais* : ses grandes tentes semblables à un palais. — *Entre les mers*, la Méditerranée et la mer morte, à Jérusalem, où il fit halte en marchant vers le nord. — *A sa fin* : Antiochus mourut un an plus tard, au retour de son expédition contre les Parthes et les Arméniens, à Tabès, ville de Perse, l'an 164 av. J.-C. (I Mach. vi; II, ix, 5).

XII. Les 4 premiers versets du chap. xii annoncent la délivrance d'Israël après la mort d'Antiochus, et paraissent présenter sous une même perspective la délivrance finale du peuple de Dieu.

2. La résurrection des pécheurs pour un jugement de condamnation; c'est ici que l'Anc. Testament l'énonce pour la première fois.

3. *Intelligents*, qui ont la science de Dieu et vivent fidèles à sa loi, c.-à-d. tous les bons et fidèles serviteurs de Dieu. — Une récompense à part est réservée à ceux qui auront, par leurs paroles et par leurs exemples, coopéré à la sanctification des autres.

- 4 Toi, Daniel, serre ces paroles et scelle ce livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra.
- 5 Moi, Daniel, je regardai et voici que deux autres hommes se tenaient debout, l'un sur une rive du fleuve, l'autre sur l'autre rive. Il parla à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve : "Quand viendra le terme de ces choses merveilleuses?" Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux; il leva vers le ciel sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce serait dans un temps, des temps et une moitié de temps, et que, quand la force du peuple saint sera entièrement brisée, alors
- 8 s'accompliront toutes ces choses. Et moi, j'entendis, mais sans comprendre, et je dis : "Mon Seigneur, quelle sera

la fin de ces choses?" Il dit : "Va, Daniel, car ces paroles sont serrées et scellées jusqu'au temps final. Qu'il y en ait beaucoup qui soient purifiés, blanchis et éprouvés, et que les méchants fassent le mal, et qu'aucun méchant ne comprenne; mais les intelligents comprendront. Depuis le temps où sera interrompu le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra et arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! Toi, va à ta fin et repose-toi; tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours."

Jusqu'ici nous avons lu Daniel dans le texte hébreu; ce qui suit jusqu'à la fin du livre, nous l'avons traduit d'après (la version de) Théodotion.

APPENDICE DEUTÉROCANONIQUE.

[CHAP. XIII — XIV].

CHAP. XIII. — *Histoire de Susanne.*

- 13 Il y avait un homme qui demeurait à Babylone, et son nom était Joakim.
- 2 Il prit une femme nommée Susanne, fille d'Helcias, d'une grande beauté et craignant Dieu; car ses parents, qui étaient justes, avaient instruit leur fille dans la loi de Moïse. Or Joakim était fort riche, et il avait un jardin près de sa maison, et les Juifs affluaient chez lui, parce qu'il était le plus honorable de tous.
- 5 On avait établi juges cette année-là deux anciens d'entre le peuple, dont le Seigneur a dit : "L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui

étaient juges, qui paraissaient régir le peuple." Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des différends se rendaient auprès d'eux. Vers le milieu du jour, lorsque le peuple s'était retiré, Susanne entra dans le jardin de son mari et s'y promenait. Les vieillards la voyaient chaque jour y entrer et s'y promener, et ils conçurent pour elle une ardente passion. Ils pervertirent leur sens et détournèrent leurs yeux pour ne pas voir le ciel et ne pas se souvenir des justes jugements de Dieu. Ils étaient donc blessés d'amour pour elle,

4. Le prophète reçoit l'ordre de *serre*, ou de *fermer* la révélation, c'est-à-dire de rouler sur elle-même la feuille sur laquelle elle a été écrite, et de *sceller* le rouleau ainsi formé, afin qu'on ne puisse plus ni en lire ni en falsifier le contenu jusqu'au temps de l'accomplissement; quand ces jours seront proches, on l'ouvrira, et les serviteurs de Dieu y trouveront dans leurs épreuves un encouragement et une espérance.

5. L'ange qui venait de parler à Daniel planait au-dessus des eaux du fleuve; deux autres anges lui apparaissent se tenant chacun sur une des deux rives.

7. *Sa main droite et sa main gauche* : soit pour donner plus de solennité à son serment, soit parce qu'il a en vue les deux témoins de son acte. — *Dans un temps*, etc. : 3 ans et demi, la durée de la persécution d'Antiochus.

8. Daniel demande des détails plus explicites.

10. Ne désire qu'une chose, c'est qu'au temps de la fin il se trouve beaucoup de fidèles qui comprennent les paroles contenues dans cette prophétie.

11. Tandis que les 3½ ans du vers. 7 com-

mencent avec la mission d'Apollonius (vers le milieu de 168) et finissent avec la réédification du temple (Décemb. 165), les 1290 jours commencent en Déc. 168 (le 15 Casleu, comme les 1150 jours de viii, 14) et finissent non avec Déc. 165 (comme les 1150 jours) mais avec la mort d'Antiochus (164).

12. 45 jours en plus des 1290 (1335 = 1290 + 45) sont nécessaires pour le résultat complet de la mort d'Antiochus. Pourquoi? On ne le sait. Peut-être cette date marque-t-elle le moment où arriva à Jérusalem la lettre de son successeur offrant la paix aux Juifs.

13. *Jusqu'ici* : note de S. Jérôme avertissant le lecteur que la traduction latine des chap. xiii-xiv est faite sur le grec de Théodotion.

XIII, 1. Dans toute l'histoire de Susanne, les LXX ont d'ordinaire un texte plus concis que celui de Théodotion. Ils omettent entièrement les vers. 15-18, 20-21, 24-27, 50, 63-64; ils reportent avec de légères modifications les vers. 42-44 après le vers. 35. A noter aussi quelques additions v. g. aux vers. 30, 51, etc., et surtout 52.

mais ils ne se communiquaient pas mutuellement leur souffrance, car ils avaient honte de révéler l'un à l'autre la passion qui leur faisait désirer d'être avec elle. Ils l'observaient chaque jour avec soin pour la voir, et ils se dirent l'un à l'autre : "Allons chez nous, c'est l'heure du diner." Et ils sortirent, chacun de son côté. Mais tous les deux étant revenus aussitôt, ils se rencontrèrent, et s'étant demandé le motif de leur retour, ils s'avouèrent leur passion; puis ils convinrent entre eux du moment où ils pourraient la trouver seule.

Comme ils épiaient un jour convenable, il arriva que Susanne entra dans le jardin, selon sa coutume, sans autre compagnie que deux jeunes filles, et voulut se baigner dans le jardin, car il faisait chaud. Il n'y avait là personne, sinon les deux vieillards cachés qui l'épiaient. Elle dit aux jeunes filles : "Apportez-moi de l'huile parfumée et des onguents, et fermez les portes du jardin afin que je me baigne." Elles firent ce que Susanne avait commandé, et ayant fermé la porte du jardin, elles sortirent par une porte de derrière pour apporter ce qu'elle avait demandé, ne sachant pas que les vieillards étaient cachés dans le jardin. Dès que les jeunes filles furent sorties, les deux vieillards se levèrent, coururent à Susanne et lui dirent : "Vois, les portes du jardin sont fermées, personne ne nous aperçoit, et nous brûlons d'amour pour toi; consens donc à notre désir et livre-toi à nous. Si tu refuses, nous nous porterons témoins contre toi, et nous dirons qu'un jeune homme était avec toi et que c'est pour cela que tu as renvoyé les jeunes filles." Susanne soupira et dit : "De tous côtés je suis dans un péril extrême. Si je fais cela, c'est la mort pour moi, et si je ne le fais pas, je n'échapperai pas de vos mains. Mais il vaut mieux pour moi tomber entre vos mains sans avoir fait le mal, que de pécher en présence du Seigneur." Alors elle jeta un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin et l'ouvrit. Quand les serviteurs de la maison entendirent les cris poussés dans le jardin, ils se précipitèrent par la porte de derrière pour voir ce qu'il y avait. Lorsque les vieillards se furent expliqués, ces serviteurs eurent grande honte, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Susanne.

Le lendemain, le peuple s'étant rassemblé chez Joakim, les deux vieillards

y vinrent aussi, tout remplis de pensées méchantes, afin de la faire périr. Ils dirent devant le peuple : "Envoyez chercher Susanne, fille d'Helcias, femme de Joakim." Ce que l'on fit aussitôt. Elle vint avec ses parents, ses fils et toute sa famille. Or Susanne avait les traits délicats et une grande beauté. Comme elle était voilée, les juges méchants commandèrent qu'on lui ôtât son voile, pour se rassasier de sa beauté. Mais tous les siens et tous ceux qui la connaissaient versaient des larmes. Les deux vieillards se levant au milieu de l'assemblée mirent leurs mains sur sa tête. Elle, en pleurant, leva les yeux vers le ciel, car son cœur avait confiance dans le Seigneur. Les vieillards dirent : "Comme nous nous promenions dans le jardin, elle est entrée avec deux jeunes filles, et après avoir fait fermer les portes, elle renvoya ces jeunes filles. Et un jeune homme qui était caché vint à elle et fit le mal avec elle. Nous étions dans un coin du jardin; en voyant le crime, nous courûmes à eux, et nous les avons vus dans cette infamie. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il était plus fort que nous, et qu'ayant ouvert la porte il s'est échappé. Mais elle, après l'avoir prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a pas voulu nous le dire. Voilà ce que nous attestons." La foule les crut, parce que c'étaient des vieillards et des juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort.

Alors Susanne s'écria à haute voix : "Dieu éternel, qui connaissez ce qui est caché et qui savez toutes choses avant qu'elles n'arrivent, vous savez qu'ils ont rendu un faux témoignage contre moi; et maintenant je meurs, sans avoir rien fait de ce qu'ils ont méchamment inventé contre moi." Le Seigneur exauça sa prière. Comme on la conduisait à la mort, Dieu éveilla l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel. Il cria à haute voix : "Pour moi, je suis pur du sang de cette femme." Tout le peuple se tourna vers lui et lui dit : "Que signifie cette parole que tu dis là?" Daniel ayant pénétré au milieu de la foule dit : "Etes-vous donc insensés à ce point, enfants d'Israël, de faire mourir une fille d'Israël sans examen, sans chercher à connaître la vérité? Recommencez le jugement, car ils ont rendu un faux témoignage contre elle."

Alors le peuple retourna en hâte, et les anciens dirent à Daniel : "Viens,

prends place au milieu de nous, et expose-nous ton avis, car Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse." Daniel dit au peuple : "Séparez-les loin l'un de l'autre, et je les jugerai." Quand ils furent séparés l'un de l'autre, Daniel en appela un et lui dit : "Homme vieilli dans le crime, les péchés que tu as commis autrefois sont maintenant venus sur toi, toi qui rendais des jugements injustes, qui opprimais les innocents et relâchais les coupables, quand le Seigneur a dit : Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste. Eh bien, si tu l'as vue, dis sous quel arbre ils s'entretenaient ensemble." Il répondit : "Sous un lentisque." Daniel dit : "Justement tu dis un mensonge pour ta perte; car l'ange de Dieu qui a déjà reçu l'arrêt divin est prêt à te fendre par le milieu." Après l'avoir renvoyé, il fit approcher l'autre et lui dit : "Race de Chanaan, et non de Juda, la beauté d'une femme t'a séduit et la passion a perverti ton cœur. C'est ainsi que vous en agissiez avec les filles d'Israël, et elles, ayant peur de vous, vous parlaient; mais une

filie de Juda n'a pu souffrir votre iniquité. Dis-moi donc sous quel arbre tu les as surpris s'entretenant ensemble." Il dit : "Sous un chêne." Daniel lui dit : "Justement tu as dit, toi aussi, un mensonge pour ta perte; car l'ange du Seigneur attend, le glaive en main, le moment de te couper par le milieu, afin de vous faire mourir. Aussitôt toute l'assemblée jeta un grand cri, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. Puis ils s'élevèrent contre les deux vieillards, que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir rendu un faux témoignage, et ils leur firent le mal qu'eux-mêmes avaient voulu faire à leur prochain, afin d'accomplir la loi de Moïse; ils les firent donc mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce temps-là. Helcias et sa femme louèrent Dieu au sujet de leur fille Susanne, avec Joakim, son mari, et tous ses parents, parce qu'il ne s'était trouvé en elle rien de déshonnête. Et Daniel devint grand devant le peuple à partir de ce jour et dans la suite des temps.

CHAP. XIII, 65 — XIV. — *Bel et le Dragon.*

Le roi Astyage ayant été réuni à ses pères, Cyrus le Perse reçut le royaume. Or Daniel mangeait à la table du roi, qui l'honorait plus que tous ses autres amis. Il y avait chez les Babyloniens une idole nommée Bel; on dépensait chaque jour pour elle douze artabes de farine, quarante brebis et six métrètres de vin. Le roi aussi la vénérât, et il allait chaque jour l'adorer; mais Daniel adorait son Dieu. Le roi lui dit : "Pourquoi n'adores-tu pas Bel?" Il lui répondit : "Parce que je ne vénère pas des idoles faites de main d'homme, mais le Dieu vivant qui a fait le ciel et la terre et qui a puissance sur toute chair." Le roi lui dit : "Est-ce que Bel ne te sem-

ble pas un être vivant? Ne vois-tu pas tout ce qu'il mange et boit chaque jour?" Daniel répondit en souriant : "Ne te trompes pas, ô roi; car il est de boue et dedans et d'airain à l'extérieur, et il n'a jamais rien mangé." Le roi irrité appela les prêtres de Bel et leur dit : "Si vous ne me dites pas qui est celui qui mange ces offrandes, vous mourrez; mais si vous me démontrez que c'est Bel qui les mange, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Or il y avait soixante-dix prêtres de Bel, sans compter leurs femmes et leurs enfants. Et le roi se rendit avec Daniel au temple de Bel. Les prêtres de Bel dirent : "Nous allons sortir; toi, ô roi, fais pla-

54. *Sous un lentisque*, en gr. ὑπο ὀξύρον. D'où le jeu de mots fait au vers. 55 à propos du châtimement de ce vieillard il sera fendu par le milieu, en gr. ὀξίσει.

58. *Un chêne*, propr. une yeuse, ou chêne vert, en gr. ὕπο πικρὸν.

59. *Te couper*, en gr. πνίσει.

62. Les LXX ajoutent : *C'est pourquoi les jeunes gens qui sont sincères, sont les bien-aimés de Jacob; et nous voulons protéger les enfants courageux comme des fils. Car si les jeunes gens craignent Dieu, l'esprit de sagesse et d'intelligence demeurera en eux pour toute l'éternité.*

65. Cyrus devint roi des Médo-Perses avant la mort d'Astyage, son grand père; mais après

avoir vaincu ce dernier (vers 550 av. J.-C.), il lui avait laissé presque tous ses honneurs, en sorte qu'il put passer, dans l'opinion vulgaire, pour n'avoir régné qu'après la mort d'Astyage. — Ce verset dans les versions fait partie du récit précédent.

XIV, 1. Avant le récit de *Bel et le Dragon* les LXX mettent ce titre : *De la prophétie d'Habacuc, fils de Yésou, de la tribu de Lévi.*

3. Cyrus, l'admirateur d'Achura-Manda, est dans une inscription citée par H. Rawlinson, qu'il vénérât aussi les dieux de Babylone, Marduk et Nébo.

10. *Le vin mélangé*, suivant l'usage des anciens, d'eau ou de quelque épice.

car les mets et apporter le vin mêlé; puis ferme la porte et scelle-la avec ton anneau. Et quand tu entreras demain matin, si tu ne trouves pas que tout a été mangé par Bel, qu'on nous fasse mourir, nous, ou bien Daniel qui a menti contre nous." Ils avaient pleine confiance, parce qu'ils avaient fait sous la table une ouverture secrète par laquelle ils s'introduisaient toujours et venaient consommer toutes les offrandes. Lorsqu'ils furent sortis et que le roi eut fait mettre les aliments devant Bel, Daniel commanda à ses serviteurs d'apporter de la cendre, et il la répandit par tout le temple en présence du roi; puis ils sortirent, fermèrent la porte en la scellant avec l'anneau du roi, et s'en allèrent. Pendant la nuit, les prêtres entrèrent selon leur coutume avec leurs femmes et leurs enfants, et ils mangèrent et burent tout ce qui était là. Le roi se leva dès le point du jour, et Daniel avec lui. Le roi dit : "Les sceaux sont-ils intacts, Daniel?" Celui-ci répondit : "Ils sont intacts." Le roi ouvrit aussitôt la porte, et regardant la table il s'écria à haute voix : "Tu es grand, ô Bel, et il n'y a pas de tromperie en toi." Daniel se prit à rire, et retenant le roi pour qu'il n'entrât pas plus avant, il lui dit : "Regarde le pavé, considère de qui sont ces pas." Le roi dit : "Je vois des pas d'hommes, de femmes et d'enfants," et il entra dans une grande colère. Alors il fit saisir les prêtres, leurs femmes et leurs enfants, et ils lui montrèrent les portes secrètes par où ils s'introduisaient et venaient manger tout ce qui était sur la table. Il les fit mettre à mort et livra Bel au pouvoir de Daniel qui le détruisit ainsi que son temple.

Il y avait aussi dans ce lieu un grand dragon, et les Babyloniens le vénéraient. Le roi dit à Daniel : "Diras-tu encore que celui-ci est d'airain?" Il vit, il mange et boit. Maintenant tu ne pourras plus nier qu'il soit un dieu vivant." Daniel répondit : "J'adore le Seigneur, mon Dieu, car lui est un Dieu vivant; mais celui-ci n'est point un Dieu vivant. Toi, roi, donne-moi la permission, et je tuerai ce dragon sans épée ni bâton." Le roi dit : "Je te le permets." Alors Daniel prit de la poix, de la graisse et les poils, fit bouillir le tout ensemble et

en fit des boules qu'il jeta dans la gueule du dragon, et le dragon creva; et il dit : Voilà celui que vous vénériez.

Les Babyloniens l'ayant appris furent saisis d'une vive indignation; ils se rassemblèrent contre le roi et dirent : "Le roi est devenu juif; il a détruit Bel, fait mourir le dragon et massacrer les prêtres." Ils vinrent donc trouver le roi et lui dirent : "Livres-nous Daniel; sinon, nous te ferons mourir, toi et ta maison." Voyant qu'ils se jetaient sur lui avec violence, le roi céda à la nécessité et leur livra Daniel. Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il y demeura six jours. Dans la fosse il y avait sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps et deux brebis; mais alors on ne leur donna pas cette pâture, afin qu'ils dévorassent Daniel.

Or le prophète Habacuc était en ce temps-là en Judée; après avoir fait cuire une bouillie et y avoir trempé du pain, il l'avait mise dans un vase et il allait aux champs la porter à ses moissonneurs. Un ange du Seigneur dit à Habacuc : "Porte le repas que tu tiens, à Babylone, à Daniel qui est dans la fosse aux lions." Habacuc dit : "Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et je ne connais pas cette fosse." Alors l'ange le prit par le haut de la tête et le transporta par les cheveux, avec toute l'agilité de sa nature spirituelle, jusqu'à Babylone, au-dessus de la fosse aux lions. Et Habacuc cria : "Daniel, serviteur de Dieu, prends le repas que Dieu t'envoie." Daniel répondit : "Vous vous êtes souvenu de moi, ô mon Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment." Et Daniel se leva et mangea. Et l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc en son lieu.

Le septième jour, le roi vint pour pleurer Daniel; il s'approcha de la fosse, et ayant regardé dedans, il vit Daniel assis au milieu des lions; et il cria à haute voix : "Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel, et il n'y en a point d'autre que vous!" Et il le retira de la fosse aux lions. Puis il y fit jeter ceux qui avaient voulu le perdre, et ils furent dévorés sous ses yeux en un instant. Alors le roi dit : "Que tous les habitants de la terre entière craignent le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le sauveur, qui fait des signes et des prodiges sur la terre, qui a délivré Daniel de la fosse aux lions."



32. Le prophète Habacuc : la différence des temps ne permet pas de l'identifier avec le petit prophète de ce nom.

42. Ce vers. manque dans LXX et Théodot.



PREMIÈRE PARTIE.

LES INFIDÉLITÉS D'ISRAËL, SON CHATIMENT, SON SALUT
SYMBOLES.

[CHAP. I — III].

CHAP. I, 1 — II, 1. — *La femme adultère et ses enfants, symbole des défections d'Israël. Titre du livre [1]. Gomer et ses trois enfants, symboles des infidélités d'Israël et des châtiments qui l'attendent [2—9]. Promesses [10—ii, 1].*

1 **Q**UAND le Seigneur de Jérusalem fut adressé à Osée, fils de Bééri, au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2 Lorsque Jérôhah commença à parler à Osée, Jérôhah dit à Osée : "Va, prends une femme de prostitution et des enfants de prostitution, car le pays ne fait que se prostituer en abandonnant Jérôhah." Il alla et prit Gomer, fille de Débelaïm; elle conçut et lui enfanta un fils. Et Jérôhah lui dit : "Nomme-le Jezrahel, car encore un peu de temps et je punirai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu, et je mettrai fin à la royauté de la maison d'Israël. En ce jour-là je briserai l'arc d'Israël dans la

plaine de Jezrahel." Elle conçut encore et enfanta une fille, et Jérôhah dit à Osée : "Nomme-la Lô-Ruchama, car je n'aurai plus compassion de la maison d'Israël pour lui pardonner ses péchés. Mais j'aurai compassion de la maison de Juda, et je les sauverai par Jérôhah, leur Dieu; je ne les sauverai ni par l'arc et l'épée, ni par le combat, ni par les chevaux et les cavaliers." Elle serva Lô-Ruchama; puis elle conçut et enfanta un fils. Et Jérôhah lui dit : "Nomme-le Lô-Ammi, car vous n'êtes pas mon peuple, et moi je ne serai pas votre Dieu."

Le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne se mesure, ni ne se compte; et là où on le disait : "Vous n'êtes pas mon peuple"

1, 1. *Au temps d'Ozias*, etc. Cette mention de rois de Juda dans le titre d'un livre qui traite essentiellement du royaume d'Israël est diversement expliquée. Pour les uns, la dynastie de David continue d'être la seule légitime aux yeux du prophète, et le royaume de Juda l'objet des promesses divines. D'autres conjecturent que la mention des rois de Juda ne faisait pas partie du titre primitif, et qu'elle aurait été ajoutée par ceux qui ont formé le recueil des petits prophètes.

2. Les interprètes sont fort partagés sur la question de savoir si ce mariage d'Osée doit être considéré comme un fait réel, ou bien s'il appartient au domaine du symbolisme prophétique. Les anciens rabbins, suivis par S. Jérôme, ne voient dans l'action commandée à Osée qu'un symbole verbal. D'autres ont cru que de fait Osée avait, sur l'ordre de Dieu, épousé une femme de mauvaise vie. Nombre de modernes pensent que Gomer, lorsqu'Osée l'épousa, était irréprochable, que dans la suite elle se montra infidèle, et qu'au moment où le prophète écrivait ces lignes, l'épithète "d'adultère" était la seule qui pût exactement la caractériser. — *Et des enfants*, non des enfants déjà nés, mais des enfants qui naîtront d'elle.

4. *Jezrahel* (*Yezré'el*, Dieu dispersera, ou Dieu sèmera), nom d'une plaine ou large vallée, appelée aussi plaine d'Esdréon, entre les collines

du sud, et celles de la Galilée au nord; et d'une ville de la tribu d'Issachar aujourd'hui *Zérain*, dont le roi Achab avait sa résidence d'été (I Rois, xviii, 4, 5; xix, 18). C'est dans cette ville que Jéhu, par l'ordre de Dieu, massacra tous les descendants de Achaz (II Rois, ix-x; Jos. xix, 18) et en même temps le roi de Juda Ochosis et ses frères, le quatrième et dernier rejeton de Jéhu, Lachar, successeur de Jérôboam II, ne monta pas sur le trône que pour être assassiné au bout de six mois (II Rois, xv, 10 sv.); ce sera le signal de la décadence du royaume d'Israël.

5. *L'arc*, la puissance militaire d'Israël.

6. *Lô-Ruchama*, celle dont on n'a pas pitié à qui on ne fait pas grâce.

7. Parenthèse se rapportant au royaume de Juda et tendant à établir un contraste entre Juda et Israël.

10-11, 1. Trois versets consacrés aux promesses de restauration et introduits au milieu de la description des châtiments; leur place ici serait après ii, 23. Mais l'on sait que le prophète d'Osée ne tient pas toujours compte de la rigueur des idées.

10. *Les enfants d'Israël*, en général, non seulement ceux des dix tribus. — *Fils de vivant* : le nouvel Israël reçoit un nom affectueux et plus tendre; Dieu sera pour non seulement un roi, mais aussi un père.

on leur dira : " Fils du Dieu vivant ! " car grande sera la journée de Jezrahel.
 Et les enfants de Juda et les enfants Dites à vos frères : " Ammi ! " et à 2
 d'Israël se réuniront, ils se donneront un vos sœurs : " Ruchama ! " même chef et monteront hors du pays,

CHAP. II, 2 — 23. — *Explication du symbole précédent : rejet d'Israël [2 — 5]. Il se dépote de ses idolâtries [6 — 7]. Les châtiments [8 — 13]. Sa rentrée en grâce [14 — 23].*

2 Plaidez contre votre mère, plaidez !
 Car elle n'est plus ma femme,
 Et moi je ne suis plus son mari.
 Qu'elle éloigne de sa face ses prostitutions
 Et ses adultères du milieu de ses seins,
 3 De peur que je ne la déshabille à nu
 Et que je ne la mette telle qu'au jour de sa naissance,
 Que je ne la rende pareille au désert,
 Faisant d'elle une terre desséchée,
 Et que je ne la fasse mourir de soif.
 Je n'aurai pas compassion de ses enfants,
 Car ce sont des enfants de prostitution.
 Car leur mère s'est prostituée,
 Celle qui les a conçus a fait des choses honteuses ;
 Elle a dit : " J'irai après mes amants
 Qui me donnent mon pain et mon eau,
 Ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. "

C'est pourquoi je vais fermer ton chemin avec des ronces ;
 J'élèverai un mur,
 Et elle ne trouvera plus ses sentiers.
 Elle poursuivra ses amants et ne les atteindra pas ;
 Elle les cherchera et ne les trouvera pas.
 Puis elle dira : " J'irai,
 Je retournerai vers mon premier mari,
 Car j'étais plus heureuse alors que maintenant. "

Elle ne reconnaît pas que c'est moi qui lui donne
 Le froment, le vin nouveau et l'huile,
 Et l'argent en abondance et l'or
 Qu'ils ont employés pour Baal.
 C'est pourquoi je reprendrai mon froment en son temps,
 Et mon vin nouveau dans sa saison,
 Et je retirerai ma laine et mon lin
 Dont elle couvre sa nudité.
 Et maintenant je découvrirai sa honte
 Aux yeux de ses amants,
 Et personne ne la tirera de ma main.
 Je ferai cesser toutes ses réjouissances,

11. *Se réuniront* : au retour de l'exil, les dix tribus longtemps séparées se réuniront sous le véritable David, le Messie. — *Et monteront hors du pays*, déborderont hors de leur pays qui ne pourra plus les contenir et iront à la conquête. — *Grande sera la journée de Jezrahel* : il y aura une nouvelle journée de Jezrahel, mais elle-la triomphante et glorieuse.

12. Les membres du nouvel Israël pourront se saluer mutuellement d'un nouveau nom : *Ammi*, mon peuple ; *Ruchama*, celle qui a obtenu miséricorde.

11, 2. *Plaidez* : que les membres individuels du royaume des dix tribus fassent le procès à leur mère, à la nation personnifiée et considérée comme l'épouse de Jéhovah, car ses infidélités vont faire tomber sur eux toutes sortes de châtiments.

lités vont faire tomber sur eux toutes sortes de châtiments.

3. *De peur que*, etc., de peur que je ne lui ôte tous les biens dont je l'avais comblée.

5. *Mes amants*, mes idoles.

6-7. Versets se rapportant au retour d'Israël et interrompant les reproches et la description des châtiments. Leur place logique serait avant le vers. 14. Dieu, par les adversités amènera Israël à se détourner des faux dieux, et à revenir vers lui.

10. *sa honte*. LXX : ἀνάπαυσιν, sa nudité honteuse.

11. *Ses fêtes religieuses*, dans lesquelles se glissaient des actes d'idolâtrie.

- Ses fêtes, ses nouvelles lunes, son sabbat
Et toutes ses solennités.
- 12 Je dévasterai ses vignes et ses figuiers
Dont elle disait : " C'est le salaire
Que m'ont donné mes amants; "
Et je les réduirai en forêts,
Et les bêtes sauvages les dévoreront.
- 13 Je la punirai pour les jours des Baals
Auxquels elle offrait de l'encens;
Elle se parait de son anneau et de son collier,
Et elle allait après ses amants;
Et moi, elle m'oubliait, dit Jéhovah.
- 14 C'est pourquoi je l'attirerai
Et la conduirai au désert
Et je lui parlerai au cœur;
- 15 Et de là je lui donnerai ses vignes,
Et la vallée d'Achor comme une porte d'espérance;
Et elle répondra là comme aux jours de sa jeunesse
Et comme au jour où elle monta hors du pays d'Egypte.
- 16 En ce jour-là, dit Jéhovah,
Tu m'appelleras : " Mon mari " ;
Et tu ne m'appelleras plus : " Mon Baal "
- 17 J'ôterai de sa bouche les noms des Baals,
Et l'on ne se souviendra plus de leur nom.
- 18 Je ferai pour eux un pacte en ce jour
Avec les bêtes sauvages,
Avec les oiseaux du ciel
Et les reptiles de la terre;
Je ferai disparaître du pays
L'arc, l'épée et la guerre,
Et je les ferai reposer en sécurité.
- 19 Je te fiancerai à moi pour toujours;
Je te fiancerai à moi dans la justice et le jugement,
Dans la grâce et la tendresse;
- 20 Je te fiancerai à moi dans la fidélité,
Et tu connaîtras Jéhovah.
- 21 Et il arrivera en ce jour
Je répondrai, dit Jéhovah;
Je répondrai aux cieux,
Et les cieux répondront à la terre;
- 22 La terre répondra au froment, au vin nouveau et à l'huile,
Et eux répondront à Jezrahel.
- 23 Je le sèmerai pour moi dans le pays,
Et je ferai miséricorde à Lô-Ruchama;
- 24 Je dirai à Lô-Ammi : " Tu es mon peuple! "
Et il dira : " Mon Dieu! "

12. Les jours de fête de Jéhovah dans lesquels on honorait Baal, ou du moins dans lesquels on honorait Jéhovah à la façon d'un dieu païen.

14. C'est pourquoi : à cause de cette extrême misère, la miséricorde de Dieu s'émeut. — *Le désert* : Dieu reprendra son œuvre par le commencement, comme il fit lorsqu'Israël était au désert.

15. De là : le désert sera comme le point de départ du rétablissement de l'épouse dans ses biens et ses privilèges. — *La vallée d'Achor* : c.-à-d. du trouble, près de Jéricho : allusion à Jos. vii, 25 sv. — *Elle répondra* avec docilité et empressément à mes offres de grâce.

16. Le mot *Baal* signifie *mari* comme le mot

'isch; mais comme ce nom de Baal désigne une des divinités chananéennes, Dieu ne veut plus qu'on lui applique cette appellation.

19-20. Versets très importants qui marquent les conditions de justice, en même temps que de miséricorde, qui doivent présider aux relations de Dieu avec son peuple et les distinguer de celles que, selon les conceptions des païens, les faux dieux ont avec leurs nations.

21-22. Harmonie parfaite entre le monde moral et le monde physique. Jezrahel (c.-à-d. Israël) demande à ses plantes de germer; celles-ci demandent à la terre ses humeurs; la terre demande à la pluie au ciel; les cieux la demandent à leur tour à Jéhovah, qui l'accorde volontiers. Comp. Amos ix, 13; Joel iii, 18.

CHAP. III. — *Rachat de la femme infidèle, symbole du retour d'Israël à Dieu.*

Jéhovah me dit : " Va encore, et aime une femme qui est aimée d'un amant, et adultère, comme Jéhovah aime les enfants d'Israël, tandis qu'eux se tournent vers d'autres dieux et aiment les gâteaux de raisin."

Je l'achetai pour quinze sicles d'argent, un homer d'orge et un léthec d'orge, et je lui dis : " Tu me resteras là pendant de longs jours, tu ne te prostitueras point et tu ne seras à aucun homme,

et moi je ferai de même à ton égard." Car pendant de longs jours les enfants d'Israël demeureront sans roi et sans chef, sans sacrifice et sans statue, sans éphod et sans théraphim. Après cela les enfants d'Israël se convertiront et chercheront de nouveau Jéhovah leur Dieu et David leur roi; ils reviendront en tremblant vers Jéhovah et vers sa bonté, à la fin des temps.

DEUXIÈME PARTIE.

ES IMPIÉTÉS D'ISRAËL, SON CHATIMENT, SON SALUT.
DISCOURS.

[CHAP. IV — XIV].

CHAP. IV. — *Plus de vérité, de bonté, ni de connaissance de Dieu dans le pays [1 — 4] et en particulier chez les prêtres qui égarent le peuple [5 — 10]. Les abominations du culte [11 — 14]. Corruption progressive du peuple; châtimement [15 — 19].*

Ecoutez les paroles de Jéhovah, enfants d'Israël;
Car Jéhovah a un procès avec les habitants du pays,
Parce qu'il n'y a dans le pays ni vérité, ni compassion,
Ni connaissance de Dieu.
On se parjure, on ment, on tue,
On vole, on commet l'adultère;
Ils font violence, et le sang versé touche le sang versé.
C'est pourquoi le pays sera dans le deuil
Et tous ses habitants seront sans force,
Avec les bêtes des champs et les oiseaux du ciel;
Même les poissons de la mer disparaîtront.
Mais que nul ne conteste et que nul ne réclame!
Car ton peuple est comme celui qui aurait un procès avec le prêtre.

Tu trébucheras pendant le jour;
Les prophètes aussi trébucheront avec toi pendant la nuit,
Et je ferai périr ta mère.

III, 1. *Une femme*, la même que celle dont parle le prophète au ch. 1 : en rachetant cette femme au milieu de ses infidélités, le prophète est le vivant symbole de la conduite de Dieu envers Israël. — *Les gâteaux* faits de raisins pressés qu'on offrait aux idoles.

2. *15 sicles*, un peu moins de 50 fr. — *Un homer* : contenait environ 338 litres, et le *léthec* était un demi-homer. Le tout représente à peu près le prix d'un esclave, savoir 30 sicles (Exod. xxi, 32. Comp. Zach. xi, 12).

3. *Tu resteras là*, seule, dans une sorte de réclusion.

4. *Sans statue*, sans *matsébach*, stèle ou monument consacré à une idole. — *Sans éphod* : Voy. Jud. xvii-xviii; I Sam. xiii, etc. — *Sans*

thérâphim : statuettes de dieux domestiques. Durant ce temps cesseront les oracles.

5. *David leur roi* : les dix tribus longtemps séparées se réuniront à Juda pour ne plus former qu'une seule nation avec le nouveau David pour roi. — *A la fin des jours* : la fin de l'exil et la fin des temps se confondent dans le regard du prophète.

IV, 2. *Le sang versé*, etc. : le meurtre succède au meurtre. Comp. II Rois, xv, 8 sv.

4. *Un procès avec le prêtre* : contredire arrogamment un prêtre était considéré comme un acte impie et criminel (Deut. xvii, 8-13.).

5. A partir de ce verset le prophète semble déjà s'adresser aux prêtres. — *Ta mère*, la nation.

- 6 Mon peuple périt faute de connaissance.
Parce que tu as rejeté la connaissance,
Je te rejetterai de mon sacerdoce;
Tu as oublié la loi de ton Dieu,
Moi aussi j'oublierai tes enfants.
- 7 Plus ils se sont multipliés,
Plus ils ont péché contre moi;
Je changerai leur gloire en ignominie.
- 8 Ils se repaissent des péchés de mon peuple
Et ne désirent que ses iniquités.
- 9 Il en sera du prêtre comme du peuple;
Je le punirai à cause de ses voies,
Et je lui rendrai selon ses œuvres.
- 10 Ils mangeront et ne seront pas rassasiés;
Ils se prostitueront et ne se multiplieront pas,
Car ils ont abandonné Jéhovah
Pour ne plus le servir.
- 11 La luxure, le vin et le moût font perdre le sens.
- 12 Mon peuple consulte son bois,
Et c'est son bâton qui lui apprend l'avenir;
Car un esprit de prostitution les a égarés,
Et ils se sont prostitués loin de leur Dieu.
- 13 Ils offrent des sacrifices sur les sommets des montagnes;
Ils brûlent de l'encens sur les collines,
Sous le chêne, le peuplier, le térébinthe,
Parce que l'ombrage en est bon.
C'est pourquoi vos filles se prostituent,
Et vos jeunes femmes sont adultères.
- 14 Je ne punirai pas vos filles pour leurs prostitutions,
Ni vos jeunes femmes pour leurs adultères;
Car eux-mêmes vont à l'écart avec les prostituées
Et sacrifient avec les courtisanes;
Et le peuple sans intelligence court à sa perte.
- 15 Si tu te prostitues, ô Israël,
Que Juda ne se rende point coupable.
N'allez pas à Galgala
Et ne montez pas à Bethaven,
Et ne jurez pas *en disant* : " Jéhovah est vivant. "
- 16 Parce qu'Israël a été rebelle
Comme une génisse rétive,
Maintenant Jéhovah les fera paître
Comme des agneaux dans une plaine ouverte.
- 17 Ephraïm est attaché aux idoles; laisse-le !
- 18 Dès qu'ils ont fini de boire,
Ils se livrent à la prostitution.
Leurs chefs n'aspirent qu'à l'ignominie.
- 19 Le vent les a emportés sur ses ailes,
Et ils seront dans la confusion
A cause de leurs sacrifices.

6. *Faute de connaissance* non seulement spéculative, mais surtout pratique, de la religion et du vrai Dieu chez les prêtres.

8. *Ils se repaissent des péchés* : ils ne désirent rien tant que de voir se multiplier les péchés, pour que le nombre des victimes pour le péché dont ils ont leur part croisse en proportion.

12. *Son bois*, son idole de bois; ou bien allusion à un mode de divination appelée rhabdomancie; on jetait à terre des bâtons, et de leur position respective on tirait des indices de l'avenir. Comp. Ezéch. xxi, 21.

14. *Eux-mêmes*, les pères et les maris. — *Avec les prostituées et les courtisanes* qui étaient attachées aux temples d'idoles.

15. *Galgala*, probablement le Galgala de la plaine du Jourdain. — *Bethaven*, litt. *maison de devant* : Béthel. — *Jéhovah est vivant* : qu'on ne profane pas cette formule en l'appliquant aux fausses divinités.

16. *Comme des agneaux dans une plaine ouverte*, où, mal défendus, ils sont la proie des loups et autres bêtes féroces.

19. *Le vent*... la tempête des invasions assyriennes les emportera.

CHAP. V [vers. 1 — 14]. — *Le châtement frappera spécialement les prêtres qui ont trompé le peuple [1—9] et les chefs du peuple qui ne pourront se prémunir par leurs alliances contre les coups dont Dieu les menace [10—14].*

Entendez ceci, ô prêtres;
 Ecoutez, maison d'Israël;
 Maison du roi, prêtez l'oreille;
 Car c'est pour vous que la sentence est portée,
 Parce que vous avez été un piège à Maspha
 Et un filet tendu sur le Thabor.
 Par leurs sacrifices, ils ont mis le comble
 A leurs transgressions;
 Mais je vais vous châtier tous.
 Je connais Ephraïm,
 Et Israël ne m'est point caché;
 Or tu t'es prostitué, Ephraïm;
 Israël s'est souillé.
 Leurs œuvres ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu,
 Car un esprit de prostitution est au milieu d'eux,
 Et ils ne connaissent pas Jéhovah.
 L'orgueil d'Israël témoigne contre lui;
 Israël et Ephraïm tomberont par leur iniquité;
 Avec eux aussi tombera Juda.
 Ils iront avec leurs brebis et leurs bœufs chercher Jéhovah
 Et ils ne le trouveront point;
 Il s'est séparé d'eux.
 Ils ont trompé Jéhovah,
 Car ils ont engendré des fils étrangers;
 Maintenant la prochaine lune les dévorera avec leurs biens.
 Sonnez du cor à Gabaa,
 Du clairon à Rama;
 Poussez des cris d'alarme à Bethaven !
 Prends garde, Benjamin !
 Ephraïm sera dévasté au jour du châtement;
 J'annonce une chose certaine dans les tribus d'Israël.
 Les princes de Juda ont été
 Comme ceux qui déplacent les bornes;
 Je répandrai sur eux ma colère comme de l'eau.
 Ephraïm est opprimé, brisé par le jugement,
 Parce qu'il a voulu aller après de viles idoles.
 Et moi je suis comme la teigne pour Ephraïm,
 Comme la pourriture pour la maison de Juda.
 Quand Ephraïm a vu sa maladie et Juda sa blessure,
 Ephraïm est allé vers Assur,
 Et il a envoyé vers un roi qui le vengeât;
 Mais ce roi ne pourra pas vous guérir,
 Et votre plaie ne sera pas ôtée.
 Car je serai comme un lion pour Ephraïm,
 Comme un lionceau pour la maison de Juda;
 Moi, moi, je déchirerai et m'en irai;
 J'emporterai *ma proie*, et nul ne me l'arrachera.

V, 1. *Un piège, un filet*, une cause de séduction pour le peuple, en allant sacrifier aux idoles à *Mischpah*, probablement Maspha de Galaad (Gen. xxxi, 49; Jug. x, 17, etc.)

4. *Leurs œuvres... revenir à Dieu* : il faudra, pour les ramener, l'épreuve et l'expiation du châtement.

5. *Contre lui*, litt. *contre sa face* : c'est sur-

tout sur le visage que se manifeste l'orgueil. Voy. vii, 10; Am. vi, 8, 14.

7. *Des enfants étrangers*, adorateurs d'idoles, que Jéhovah ne saurait reconnaître comme siens.

8. Annonce de l'invasion et du châtement imminent.

11. *De viles idoles, des vanités* comme les LXX traduisent le mot hébreu qui est obscur.

CHAP. V [vers. 15] — VII [vers. 2]. — *Les faux retours d'Israël. Dieu annonce à son peuple qu'il va se retirer* [v, vers. 15]. *Israël répond qu'il va revenir* [vi, vers. 1 — 3]. *Dieu remarque que le retour n'est pas durable* [4 — 5]. *Tandis que Dieu veut avant tout l'amour du cœur, le peuple commet tous les crimes* [6 — 11]. *Impossible de le guérir* [chap. vii, 1 — 2].

- 15 Je m'en irai, je rentrerai dans ma demeure,
Jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables
Et qu'ils cherchent ma face.
Dans leur détresse, ils me rechercheront.
- 6 Venez et retournons à Jéhovah;
2 Car c'est lui qui a déchiré, il nous guérira;
Il frappera, mais il bandera nos plaies.
- 3 En deux jours il nous fera revivre;
Le troisième jour il nous relèvera,
Et nous vivrons devant sa face.
Connaissons Jéhovah,
Appliquons-nous à le connaître;
Son lever est certain comme celui de l'aurore,
Et il viendra à nous comme la pluie tardive qui arrose la terre
- 4 Que te ferai-je, Ephraïm?
Que te ferai-je, Juda?
Votre piété est comme une nuée du matin,
Comme la rosée qui passe de bonne heure.
- 5 C'est pourquoi j'ai taillé en pièces par les prophètes;
Je les ai tués par les paroles de ma bouche;
Ton jugement, c'est la lumière qui se lèvera.
- 6 Car je prends plaisir à la piété et non au sacrifice:
A la connaissance de Dieu, plus qu'aux holocaustes.
- 7 Mais, comme Adam, ils ont transgressé l'alliance;
Là, ils m'ont été infidèles
- 8 Galaad est une ville de malfaiteurs,
Remplie de traces de sang.
- 9 Comme des bandits en embuscade,
Ainsi une troupe de prêtres assassine
Sur la route de Sichem;
Car ils commettent des scélératesses.
- 10 Dans la maison d'Israël j'ai vu des choses horribles;
C'est là qu'Ephraïm se prostitue,
Qu'Israël s'est souillé.
- 11 Toi aussi, Juda, une moisson t'est destinée,
Quand je relèverai mon peuple.
- 7 Quand j'ai voulu guérir Israël,
Alors s'est révélée l'iniquité d'Ephraïm

VI, 1-3. A quoi se rattachent les trois premiers versets de ce chapitre? Ils paraissent être la réponse du peuple qui, touché des menaces précédentes, prend la résolution de revenir au Seigneur.

3. Nous vivrons devant sa face, en sécurité sous sa garde.

4. Réponse de Dieu à la prière de son peuple repentant : votre conversion n'est pas durable. — *Comme une nuée du matin* que le soleil dissipe aussitôt.

5 et sv. Développement du vers. 4.

5. *J'ai déjà taillé en pièces*, châtié vos pères par les prophètes, par leurs menaces toujours suivies d'effet. — *Ton jugement*, etc. : allusion

au vers. 3 : Israël attend le lever du salut; c'est celui du châtiment qu'il verra.

6. Antithèse entre la piété sincère et les cérémonies purement extérieures.

7. *Comme Adam*. LXX : *comme l'homme* en général.

9. *Une troupe de prêtres* : la route traversant la Palestine du nord au sud passait par Sichem. C'est le chemin que prenaient les marchands, ainsi que les pèlerins qui se rendaient aux fêtes idolâtriques de Béthel.

11. *Une moisson*, figure du châtiment divin (Jér. li, 33; Joël, iv, 13). — Vulg., *toi aussi, Juda, prépare-toi à la moisson*.

VII, 1. *Guérir Israël* par les avertissements

Et la méchanceté de Samarie;
Car ils ont pratiqué le mensonge;
Le voleur pénètre dans la maison,
Les brigands se répandent au dehors.
Et ils ne se disent pas que je me souviens
De toute leur méchanceté.
Maintenant leurs forfaits les entourent,
Ils sont là devant moi.

CHAP. VII [vers. 3]. — IX [vers 9]. — *Les fautes politiques d'Israël concourent avec les fautes religieuses à précipiter sa ruine. L'iniquité chez les rois et les grands* [vii, vers. 3—7]; *les alliances défendues et néfastes* [8—12]; *le peuple oublie de recourir à Dieu* [13—16]. *Le châtiment* [viii, 1—7]. *Israël dispersé parmi les nations* [8—14]; *sa condition malheureuse* [ix, 1—6]; *imminence du châtiment* [7—9].

Ils égaient le roi par leur méchanceté
Et les princes par leurs mensonges.
Ils sont tous adultères,
Parcél à un four allumé par le boulanger,
Qui cesse d'attiser le feu
Depuis qu'il a pétri la pâte jusqu'à ce qu'elle soit levée.
Au jour de notre roi,
Les princes se rendent malades par la chaleur du vin;
Il a étendu la main avec les moqueurs.
Car, dans leur complot,
Ils ont mis leurs coeurs comme dans un four.
Leur boulanger a dormi toute la nuit;
Le matin, il a été embrasé comme une flamme ardente.
Tous sont chauffés comme un four,
Et ils dévorent leurs juges.
Tous leurs rois sont tombés
Sans qu'aucun d'eux ait crié vers moi.

Ephraïm se mêle avec les peuples;
Ephraïm est un gâteau qu'on n'a pas retourné.
Des étrangers ont dévoré sa force,
Et il ne l'a pas su;
Des cheveux blancs parsèment sa tête,
Et il ne l'a pas su.
L'orgueil d'Ephraïm témoigne contre lui;
Ils ne sont pas revenus à Jéhovah
Et ils ne l'ont pas recherché malgré tout cela.
Ephraïm est devenu comme une colombe
Simple et sans intelligence;
Ils invoquent l'Égypte, ils vont en Assyrie.

des prophètes, par des châtiments partiels. — Alors, la plaie ayant été mise à nu, on a pu voir sa gravité et sa laideur.

3-7. Ces vers. sont obscurs; 6 et 7 renferment une allusion aux conspirations des Israélites contre leurs rois, dont les derniers ont péri par trahison; 3-5 paraissent se rapporter aux déréglemens des rois et du peuple.

3. *Ils égaient*; etc. : les rois et les grands, loin de punir les crimes du peuple, ne font que s'en amuser.

4. *Parcél à un four allumé par le boulanger*. Le four allumé figure les passions du peuple; une fois le levain de l'impiété répandu dans le peuple, la pâte lève d'elle-même.

5. Les anniversaires royaux ne servent que de prétextes à de monstrueuses orgies.

6-7. Les rois ont excité les passions popula-

res, ils en sont les victimes. — *Leur boulanger*... Le syriaque porte : *leur colère dort toute la nuit*.

8. *Un gâteau*, un pain, qu'on n'a pas retourné; brûlé d'un côté sans être cuit de l'autre, il n'est bon à rien.

9. *Des étrangers*, dont il achetait l'alliance, lui font payer de gros tributs qui le ruinent. — *Des cheveux blancs*, indice d'une vieillesse prématurée.

10. *L'orgueil d'Israël témoigne contre lui*, appelle sur lui un châtiment certain. Vulg. et LXX : *l'orgueil d'Israël sera humilié devant lui*, devant Dieu.

11. *Une colombe simple*, facile à tromper. — Eperdus, au lieu de recourir à Jéhovah, ils implorent tour à tour l'aide de ces deux puissances.

- 12 Pendant qu'ils vont *ainsi*,
J'étends sur eux mon filet,
Je les ferai tomber comme les oiseaux du ciel,
Je les châtierai comme on l'a annoncé dans leur assemblée.
- 13 Malheur à eux, car ils ont fui loin de moi !
Ruine sur eux, car ils m'ont été infidèles !
Et moi, je voudrais les sauver,
Mais eux disent contre moi des mensonges.
- 14 Ils ne crient point vers moi dans leur cœur,
Quand ils se lamentent sur leurs couches.
Ils se tourmentent au sujet du froment et du vin nouveau,
Se détournant de moi.
- 15 Moi, je les instruisais et je fortifiais leurs bras,
Et ils méditent le mal contre moi.
- 16 Ils se tournent, mais non pas en haut;
Ils sont comme un arc trompeur;
Leurs chefs tomberont par l'épée,
A cause de la fureur de leurs langues,
Et cela fera rire d'eux au pays d'Egypte.
- 8 A la bouche la trompette !
Comme un aigle sur la maison de Jéhovah !
Parce qu'ils ont violé mon alliance
Et transgressé ma loi.
- 2 Ils crieront vers moi : " Mon Dieu
Nous t'avons connu, nous, Israël ! "
- 3 Israël s'est dégoûté du bien;
Que l'ennemi le poursuive !
- 4 Ils ont fait des rois sans moi,
Ils ont établi des chefs à mon insu;
De leur argent et de leur or ils ont fait des idoles,
Pour que l'argent et l'or leur fussent ôtés.
- 5 Ton veau m'a dégoûté, Samarie;
Ma colère s'est enflammée contre eux;
Jusques à quand ne pourront-ils être purifiés ?
- 6 Car il vient d'Israël;
Un ouvrier l'a fabriqué et ce n'est pas un Dieu;
Car il sera mis en pièces, le veau de Samarie.
- 7 Parce qu'ils ont semé le vent,
Ils moissonneront la tempête.
De la semence rien ne lèvera;
La tige ne donnera pas de grain,
Et si elle en donne, les étrangers le dévoreront.
- 8 Israël est dévoré;
Maintenant il est devenu parmi les nations
Comme une chose vile.
- 9 Car ils sont montés vers Assur ;
Onagre indompté, Ephraïm s'est acheté des amants.

12. Comme on l'a annoncé : allusion aux avertissements des prophètes (comp. v, 9.)

14. Dans leur cœur, avec une vraie piété et un repentir sincère.

16. Un arc trompeur, dont les flèches n'atteignent pas le but. — La fureur ou l'insolence de leurs langues. Leurs chefs comptant sur le secours de l'Egypte, insultèrent l'Assyrie, et l'Egypte les abandonnera en se riant d'eux. D'autres par l'insolence de leurs langues, entendent les blasphèmes et les outrages contre Dieu.

VIII, 1. L'ennemi va fondre comme un aigle sur la maison de Jéhovah, sur la terre d'Israël.

4. Le double crime d'Israël, c'est, en se séparant de Juda et du sanctuaire de Jérusalem, et s'être fait des rois et des dieux de son propre choix.

5. Ton veau : c'est à Dan et à Béthel que les veaux d'or étaient érigés ; Samarie représentait ici le royaume d'Israël dont elle était la capitale.

7. Rien de prospère pour Israël, et, si quel que bien lui arrive, c'est l'ennemi qui en aura le profit.

9. Des amants, des alliés, tour à tour l'Egypte et l'Assyrie : comp. Eséch. xvi, 33.

En vain font-ils des présents aux nations,
 Je les rassemblerai contre eux
 Et bientôt ils trembleront
 Sous le fardeau du roi des princes.
 Ephraïm a multiplié les autels en péchant,
 Et ces autels l'ont fait tomber dans le péché.
 Que j'écrive pour lui mille articles de ma loi.
 Et il les regardera comme une chose étrangère.

Les sacrifices qu'ils m'offrent,
 C'est de la viande qu'ils immolent, et ils la mangent ;
 Jéhovah n'y prend point de plaisir.
 Maintenant il se souviendra de leur iniquité
 Et il punira leurs péchés :
 Ils retourneront en Egypte.
 Israël a oublié son Créateur
 Et il a bâti des palais,
 Et Juda a multiplié ses villes fortes .
 " J'enverrai le feu dans ses villes,
 Et il dévorera leurs châteaux. "

Ne te livre pas à la joie, Israël,
 A l'allégresse comme les peuples ;
 Car tu t'es prostitué loin de ton Dieu,
 Tu as aimé le salaire de la prostituée
 Sur toutes les aires à blé.
 Ni l'aire ni la cuve ne les nourriront,
 Et le vin nouveau trompera leur attente.
 Ils n'habiteront pas dans la terre de Jéhovah :
 Ephraïm retournera en Egypte,
 Et ils mangeront en Assyrie des aliments impurs.
 Ils ne feront pas à Jéhovah des libations de vin,
 Et leurs sacrifices ne lui seront pas agréables ;
 Ce sera pour eux comme un pain de deuil
 Qui rend impurs ceux qui en mangent ;
 Car leur pain sera pour eux-mêmes,
 Il n'entrera pas dans la maison de Jéhovah.
 Que ferez-vous en un jour de solennité,
 En un jour de fête de Jéhovah ?
 Car voici qu'ils sont partis devant la dévastation ;
 L'Egypte les recueillera, Memphis les ensevelira ;
 Leurs objets précieux d'argent seront la proie du chardon ;
 L'épine envahira leurs tentes.

Ils sont venus les jours du châtiment ;
 Ils sont venus les jours de la rétribution ;
 Israël va le savoir.
 Le prophète est fou, l'homme inspiré est en délire
 A cause de la grandeur de ton iniquité et de ta grande hostilité.
 La sentinelle d'Ephraïm est avec mon Dieu ;

10. *Ils trambleront* (ou bien, *ils gémiront*) sous le fardeau, les lourds tributs imposés par le roi des princes, le roi d'Assyrie qui prenait le titre de roi des rois.

13. *Leurs sacrifices* sont, non des actes religieux inspirés par la piété, mais uniquement des occasions de festins et de bonne chère. — *Ils retourneront en Egypte*, ils seront de nouveau envoyés en captivité ; l'Egypte est le type de la servitude.

IX, 3. *En Egypte, en Assyrie* : voy. la note de VIII, 13. — *Aliments impurs*, interdits par la loi.

4. Sur la terre étrangère ils ne pourront plus

accomplir les cérémonies en l'honneur de Jéhovah. — *Un pain de deuil* : les repas funèbres des gens en deuil étaient regardés comme impurs, à cause de la présence d'un mort dans la maison (*Nombr.* xix, 14). Le séjour en pays étranger aura les mêmes effets ; Dieu laissera aux exilés tout leur pain, sans qu'ils puissent lui en offrir les prémices.

7. *Le prophète*... Osée reproduit ironiquement les sarcasmes qui accueillaient les menaces des prophètes.

8. *La sentinelle d'Ephraïm*, Osée, le vrai prophète de Dieu. — *Un filet d'oiseleur* : on se défie de lui, on lui tend des embûches, dans la

- Un filet d'oiseleur est sur toutes les voies du prophète ;
On le traite en ennemi dans la maison de son Dieu.
9 Ils sont corrompus jusqu'au fond
Comme aux jours de Gabaa ;
Jéhovah se souviendra de leur iniquité,
Il punira leurs péchés.

CHAP. IX. [vers. 10 — 17]. *L'immoralité d'Israël et ses ravages.*

- 10 J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert ;
Comme un fruit précieux sur un jeune figuier, j'ai vu vos pères.
Mais ils sont allés à Béalphégor ;
Ils se sont consacrés à l'idole infâme
Et sont devenus abominables
Comme l'objet de leur amour.
11 La gloire d'Ephraïm s'envolera comme un oiseau ;
Plus d'enfantement, plus de grossesse, plus de conception.
12 Lors même qu'ils élèveraient leurs enfants,
Je les en priverai avant qu'ils soient devenus hommes ;
Car malheur à eux si je me retire d'eux.
13 Ephraïm, quand je porte mon regard du côté de Tyr,
Est planté dans une belle prairie.
Et Ephraïm va mener ses enfants à l'égorgement !
14 Donne-leur, Jéhovah... que leur donneras-tu ?...
Donne-leur un sein stérile
Et des mamelles desséchées.
15 Toute leur malice est à Gaïgal,
Car c'est là que je les ai pris en haine.
A cause de la méchanceté de leurs actions,
Je les chasserai de ma maison ;
Je n'aurai plus d'amour pour eux ;
Tous leurs chefs sont des rebelles.
16 Ephraïm est frappé ;
Sa racine est séchée,
Ils ne porteront pas de fruit ;
Et si même ils enfantent,
Je ferai périr les fruits chéris de leurs entrailles
17 Mon Dieu les rejettera,
Parce qu'ils ne l'ont pas écouté,
Et ils seront errants parmi les nations.

CHAP. X. — *Les autels d'Israël seront détruits, le royaume dévasté. Israël a d'autant plus multiplié les autels qu'il était plus riche [1 — 2], il s'est compromis par des alliances [3 — 4]. Le temps est venu où les autels vont être démolis [5 — 8] et Israël ruiné à cause de ses crimes qui remontent très loin [9 — 11] et dont il ne se repent pas [12 — 15].*

- 10 Israël est une vigne luxuriante,
Qui s'est chargée de fruits ;
Plus ses fruits étaient abondants,
Plus il a multiplié ses autels ;
Plus le pays était beau,
Plus belles il a fait ses statues.

maison de Dieu, dans tout le pays d'Israël (comp. vers. 15).

9. *Jours de Gabaa* : allusion au crime odieux commis par les Benjaminites et puni par l'extermination de cette tribu (*Jug.* xix) ; un pareil sort attend Israël.

10. A ses origines Israël apparut à Dieu comme digne de son amour, mais il corrompit

bien vite ses voies. Il semble que dans les reproches qui suivent, le prophète associe à l'idolâtrie les désordres moraux ; les châtimens énoncés semblent l'indiquer.

11. *La gloire d'Ephraïm*, sa grande prospérité, et spécialement sa nombreuse population : comp. *Deut.* xxxiii. 17.

- 2 Leur cœur est hypocrite :
Ils vont en porter la peine ;
Jéhovah renversera leurs autels,
Il détruira leurs statues.
- 3 Bientôt ils diront : " Nous n'avons plus de roi,
Parce que nous n'avons pas craint Jéhovah,
Et le roi, que fera-t-il pour nous ? "
- 4 Ils diront des paroles,
Faisant de vains serments,
Concluant des alliances,
Et le jugement éclôt
Comme le pavot dans les sillons des champs.
- 5 Les habitants de Samarie ont peur
Pour les génisses de Béthaven ;
Car son peuple prend le deuil sur l'idole,
Et ses prêtres tremblent à son sujet,
Pour sa gloire qui lui a été ravie.
- 6 Elle aussi sera transportée en Assyrie,
Comme offrande au roi vengeur ;
La confusion saisira Ephraïm ;
Israël aura honte de ses desseins.
- 7 Samarie est anéantie ;
Son roi est comme un fétu
Sur la surface de l'eau.
- 8 Les hauts-lieux d'Aven, péché d'Israël, seront détruits ;
L'épine et la ronce monteront sur leurs autels.
Ils diront aux montagnes : " Couvrez-nous ! "
Et aux collines : " Tombez sur nous ! "
- 9 Depuis les jours de Gabaa tu as péché, Israël ;
Ils persévèrent dans le crime ;
La guerre contre les fils d'iniquité
Ne les atteindra-t-elle pas aussi à Gabaa ?
- 10 Je le châtierai à mon gré
Et des peuples seront rassemblés,
Lorsqu'on les liera à leurs deux péchés.
- 1 Ephraïm était une génisse bien dressée
Qui prenait plaisir à fouler le blé ;
Et moi, j'ai fait passer le joug sur son beau cou ;
J'attellerai Ephraïm,
Juda labourera,
Jacob trainera la herse.
- 2 Faites vos semences selon la justice,
Moissonnez selon la miséricorde ;
Il est temps de chercher Jéhovah,
Jusqu'à ce qu'il vienne répandre sur vous la justice.
- 3 Mais vous avez labouré la méchanceté,
Moissonné l'iniquité ;

X, 3. Nos rois sont des usurpateurs et des impies qui ne peuvent rien pour nous.

4. Pendant qu'ils s'agitent, le jugement se prépare ; il arrivera aussi sûrement que le pavot croît dans un champ de blé.

5. Pour les génisses de Bethaven, le veau d'or de Béthel : le prophète met le féminin au lieu du masculin par mépris. — Pour sa gloire... d'autres : pour sa gloire qui a disparu du milieu d'elles.

6. Roi vengeur, ministre de la justice divine.

8. Couvrez-nous, pour que nous ne voyions

pas ce terrible châtiment. Comp. Luc, xxiii, 30; Apoc. vi, 16.

9. Voy. Jug. xix et xx. — La guerre, etc. : toutes les tribus se liguèrent pour infliger aux coupables de Gabaa un châtiment mérité ; ainsi les peuples païens se rassembleront pour punir Israël.

10. Lorsqu'on les liera... Vulg. lorsqu'ils seront punis pour leurs deux iniquités, les deux veaux d'or de Béthel et de Dan.

11. Ephraïm, tant qu'il fut fidèle à Dieu, était semblable à une génisse ayant à fournir un travail agréable et facile, il va bientôt être assujéti à un rude labeur.

- Vous avez mangé le fruit du mensonge ;
 Tu t'es confié dans tes propres voies,
 Dans le grand nombre de tes vaillants hommes.
 14 Le tumulte va s'élever parmi ton peuple,
 Et toutes tes forteresses seront dévastées,
 Comme Salman dévasta Beth-Arbel
 Au jour de la guerre où la mère fut écrasée sur ses enfants.
 15 Voilà ce que vous a fait Béthel,
 A cause de votre extrême méchanceté.
 Vienne l'aurore, et c'en est fait du roi d'Israël !

CHAP. XI. *L'amour de Dieu méconnu aura le dernier mot. Israël prévenu dès son enfance par l'amour divin n'a pas su comprendre [1 — 4]; de là son châtiment [5 — 7]; mais après l'avoir puni Dieu aura pitié de lui et le sauvera [8 — 11]*

- 11 Quand Israël était enfant, je l'aimai,
 Et j'ai appelé mon fils de l'Egypte.
 2 On les a appelés, et ils se sont éloignés.
 Ils offrent des sacrifices aux Baals
 Et de l'encens aux idoles.
 3 Et moi, j'apprenais à marcher à Ephraïm,
 Le soutenant par les bras,
 Et ils n'ont pas compris que je les soignais.
 4 Je les menais avec des cordeaux d'humanité,
 Avec des liens d'amour ;
 J'ai été pour eux comme celui qui aurait soulevé le joug
 De dessus leurs mâchoires,
 Et je les ai fait manger à leur aise.
 5 Il ne retournera pas au pays d'Egypte,
 C'est Assur qui sera son roi,
 Parce qu'ils n'ont pas voulu revenir à moi.
 6 L'épée sera brandie dans ses villes ;
 Elle brisera les verrous et dévorera,
 A cause de leurs desseins.
 7 Mon peuple est décidé à se séparer de moi ;
 On les appelle en haut,
 Mais aucun d'eux ne lève les yeux.
 8 Comment te délaisserais-je, Ephraïm ;
 Te livrerais-je, Israël ?
 Comment te laisserais-je devenir comme Adama,
 Te rendrais-je comme Séboïm ?
 Mon cœur se retourne en moi
 Et toutes mes compassions s'émeuvent.
 9 Je ne donnerai pas cours à mon ardente colère,
 Je ne détruirai pas de nouveau Ephraïm ;

14. Comme *Salman* : *Salman* pourrait être le nom abrégé de Salmanasar, roi d'Assyrie, qui commença le siège de Samarie, achevé par Sargon. D'autres pensent à *Salmandu*, roi de Moab, contemporain d'Osée et nommé parmi les tributaires de Téglatphalasar II, après la prise de Damas en 732. — *Beth-Arbel*, soit celle de Galilée, sur la rive droite du Jourdain, à l'ouest du lac de Tibériade; soit plutôt celle de Péree, au nord-est de Pella, sur le passage du Jourdain, aujourd'hui *Irbid*.

XI, 1. *Quand Israël était enfant*, en Egypte. — *Mon fils*, Israël, que Dieu appelle son fils premier-né, *Exod.* iv, 22.

4. *Avec des cordeaux d'humanité*, litt. d'homme (*adami*), c.-à-d. par de tendres soins, des bienfaits, tout ce qui gagne et attire les hommes, par opposition aux rudes cordes em-

ployées pour conduire ou maltraiter les animaux. Comp. II *Sam.* vii, 14. — *Soulevé le joug* et soulagé la mâchoire, pour permettre à l'animal de prendre sa nourriture.

7. *On les appelle*, on les exhorte à implorer le secours d'en haut, de Jéhovah.

8. *Comment*, après l'avoir si tendrement aimé (vers. 1-4), etc., *te livrerais-je* pour toujours à l'ennemi? Le prophète passe brusquement de la menace à la promesse. — *Adama*, *Séboïm*, deux villes enveloppées dans la destruction de Sodome et de Gomorrhe (*Gen.* xiv, 2; xix, 25; *Deut.* xxix, 23).

9. *De nouveau*. Je ne ramènerai pas à rien le peuple que j'ai fait sortir d'Egypte. — *Et non pas homme* : Le trait distinctif de la divinité dans Osée c'est la miséricorde.

Car je suis Dieu et non pas homme :
 Au milieu de toi est le Saint,
 Et je ne viendrai pas dans ma fureur.
 Ils suivront Jéhovah ;
 Comme un lion, il rugira ;
 Quand il rugira, ses fils accourront tremblants de l'Occident
 Ils accourront d'Egypte,
 Tremblants comme des passereaux,
 Et du pays d'Assur comme des colombes,
 Et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit Jéhovah.

CHAP. XII. *Coup d'œil sur l'histoire des iniquités d'Israël. En multipliant ses crimes [1 — 3], Israël ne se souvient pas des exemples que lui a laissés son ancêtre si avide des bénédictions divines [4 — 7]. Aussi pour tant d'injustices [8 — 9] Dieu, qui a traité durement Jacob [13], ne peut que châtier Israël [10 — 12, 14 — 15].*

2 Ephraïm m'a environné de mensonge,
 Et la maison d'Israël de tromperie ;
 Juda aussi est sans frein vis-à-vis de Dieu
 Et vis-à-vis du Saint qui est fidèle.
 Ephraïm se repaît de vent,
 Et il court après le vent d'orient,
 Tout le jour il accumule le mensonge et la violence
 Il fait alliance avec Assur,
 Et l'huile est transportée en Egypte.
 Jéhovah a aussi procès avec Juda ;
 Il va châtier Jacob selon ses voies,
 Il lui rendra selon ses œuvres.
 Dans le sein de sa mère,
 Jacob prit son frère par le talon,
 Et dans sa vigueur il lutta avec Dieu.
 Il lutta avec l'ange et il eut le dessus ;
 Il pleura et lui demanda grâce ;
 Il le trouva ensuite à Béthel,
 Et là Dieu a parlé avec nous.
 Or Jéhovah est le Dieu des armées,
 Son nom est Jéhovah.
 Et toi, tu reviendras à ton Dieu ;
 Garde la bonté et la justice,
 Et espère en ton Dieu continuellement.
 Chanaan tient dans sa main une balance fausse,
 Il aime à extorquer.
 Ephraïm dit : " Pourtant je me suis enrichi,
 Je me suis fait une fortune ;
 Dans tout ce que j'ai acquis,
 On ne trouvera pas en moi un tort qui soit un péché. "
 Et moi je suis Jéhovah ton Dieu
 Dès le pays d'Egypte ;

10. sv. Jéhovah d'une voix puissante comme celle du lion, rappellera les exilés, et de tous les vents du ciel ils accourront.

Le vers. 12 de la Vulg. figure dans l'hébreu en tête du chap. suivant.

XII, 2. (Vulg. xii, 1). *Le vent d'orient*, vent brûlant qui vient du désert d'Arabie et détruit les moissons.

4-5. Episodes de la vie de Jacob (voy. Gen. xxv, 26; xxxii, 24; xxxv, 9 sv.) tendant à montrer, semble-t-il, le zèle du patriarche pour la bé-

nédiction divine et à établir un contraste entre lui et ses descendants.

7. *Tu reviendras*, ou *reviens*.

8. *Chanaan* signifie *marchand*; Ephraïm est ainsi appelé parce que, comme un marchand rusé, il cherche à devenir riche par la fraude et la violence : tout le contraire de ce que Dieu demandait vers. 7.

10. *Je te ferai habiter dans des tentes*, comme ont fait tes ancêtres dans le désert, et comme tu le fais encore en souvenir pendant les sept jours

- Je te ferai encore habiter dans les tentes,
Comme aux jours de fête.
11 Et j'ai parlé aux prophètes,
J'ai multiplié les visions
Et par les prophètes j'ai parlé en paraboles.
12 Si Galaad est vanité, ils ne seront que néant ;
Ils ont sacrifié des taureaux à Galgal ;
Aussi leurs autels seront comme des monceaux de pierres
Sur les sillons des champs.
13 Jacob s'enfuit dans la plaine d'Aram ;
Israël servit pour une femme,
Et pour une femme il garda les troupeaux.
14 Et Dieu a fait monter Israël hors d'Egypte par un prophète
Et par un prophète il était gardé.
15 Ephraïm m'a irrité amèrement ;
Son Seigneur laissera tomber son sang sur lui
Et lui rendra son outrage.

CHAP. XIII, 1 — XIV, 1. *L'anathème définitif. Ephraïm jadis si glorieux est voué à la mort* [XIII, 1 — 3]; *il sera châtié pour son ingratitude* [4 — 11]; *tous ses crimes réunis appellent un châtiment exemplaire* [12 — 15]; *Samarie va périr.* [XIV, 1].

- 13 Dès qu'Ephraïm parlait, on tremblait ;
Il s'éleva en Israël
Et se rendit coupable par Baal, et il mourut.
2 Et maintenant ils continuent à pécher ;
De leur argent ils ont fait une statue de fonte,
Des idoles selon leur idée.
On dit d'eux : " Sacrificateurs d'hommes,
Ils baisent des veaux !"
3 C'est pourquoi ils seront comme une nuée du matin
Et comme la rosée qui bientôt se dissipe,
Comme la balle que le vent emporte de l'aire
Et comme la fumée qui s'en va par la fenêtre.
4 Et moi, je suis Jéhovah ton Dieu
Depuis le pays d'Egypte ;
Tu ne connaîtras pas d'autre Dieu que moi,
Et il n'y a que moi de Sauveur.
5 Je t'ai connu dans le désert,
Dans le pays de la soif brûlante.
6 Quand ils ont eu leur pâture, ils se sont rassasiés,
Et étant rassasiés, leur cœur s'est élevé,
Et ainsi ils m'ont oublié.
7 Je serai pour eux comme un lion,
Comme une panthère, je les guetterai au bord du chemin.
8 Je fonderai sur eux comme l'ourse

de la fête des Tabernacles. Menace de ramener Israël à l'état où il était lors de la sortie d'Egypte.

12. Galaad est de nouveau mentionné comme ayant des titres spéciaux au châtiment. — Dans Galgal, siège d'un culte idolâtrique (iv, 15; ix, 15). — Monceaux de pierres, en hébr. *gal-lim* : jeu de mots sur Galgal.

13. Le prophète revient à l'histoire de Jacob interrompue vers 4, sans doute afin de montrer qu'Israël a été traité plus doucement (vers. 14) que son ancêtre.

14. Par un prophète, Moïse.

15. Ephraïm, malgré ces bienfaits, m'a irrité.

XIII, 1. Israël (ou spécialement la tribu

d'Ephraïm) qui avait acquis tant d'autorité s'est tué moralement par l'idolâtrie et condamné à la ruine.

2. Sacrificateurs d'hommes, litt. *sacrifiant des hommes*. — Ils baisent, ils adorent des veaux d'or : on portait la main à la bouche devant l'idole en signe d'adoration (Job, xxxi, 7). D'autres : et des sacrificateurs humains baisent des veaux ; ce serait une phrase ironique.

4. Tu ne connaîtras... Plutôt tu n'as pas connu, allusion nouvelle à la fidélité primitive d'Israël.

7. Je les guetterai au bord du chemin. Les anciennes versions traduisent : comme une panthère sur le chemin d'Assur.

A qui on a enlevé ses petits;
 Je déchirerai l'enveloppe de leur cœur,
 Et je les dévorerai là comme une lionne;
 Les bêtes des champs les mettront en pièces.
 Ce qui te perd, Israël, c'est que tu es contre moi,
 Contre celui qui est ton secours.
 Où donc est ton roi?
 Où est-il pour qu'il te sauve dans toutes les villes?
 Et où sont tes juges dont tu as dit :
 " Donne-moi un roi et des princes ? "
 Je t'ai donné un roi dans ma colère,
 Je te les prendrai dans ma fureur.
 L'iniquité d'Ephraïm est liée,
 Son péché est mis en réserve.
 Les douleurs de l'enfantement viennent pour lui;
 C'est un enfant dénué de sagesse;
 Le moment venu, il ne se présente pas pour naître.
 Je les rachèterai de la puissance du sépulcre,
 Je les arracherai à la mort.
 Où est ta peste, ô Mort?
 Où est ta destruction, ô sépulcre?
 Le repentir est caché à mes yeux;
 Car Ephraïm fructifiera au milieu de ses frères.
 Le vent d'orient se lèvera;
 Le souffle de Jéhovah montera du désert;
 Ses sources se dessècheront,
 Ses fontaines tariront;
 On pillera les trésors de tous les objets précieux.
 Samarie sera punie,
 Parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu;
 Ses habitants tomberont par l'épée;
 Leurs petits enfants seront écrasés,
 Et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes.

CHAP. XIV, [2—9]. — *Promesse du salut. Qu'Israël reconnaisse ses erreurs* [2—4],
Dieu le sauvera et lui rendra la prospérité [5—9].

Reviens, Israël, à Jéhovah,
 Car tu es tombé par ton iniquité.
 Prenez avec vous des paroles
 Et revenez à Jéhovah;
 Dites-lui : " Otez toute iniquité;
 Agréez que nous vous offrions au lieu de taureaux
 Les paroles de nos lèvres.
 Assur ne nous sauvera pas,
 Nous ne monterons pas sur des chevaux,
 Et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains " Notre Dieu ! "
 Car en vous l'orphelin trouve compassion."

11. Un roi, dans le sens collectif, pour des rois. Les dix tribus se sont séparées de Juda afin d'avoir leurs rois et leurs princes à elles; mais cette royauté ne pourra sauver Israël de la ruine. On pourrait aussi traduire : *je te donne..., je te les prends*, et entendre le second membre, des complots qui si souvent renversent les rois d'Israël.

12. L'île et gardée en lieu sûr, dans le souvenir de Dieu, pour le châtement.

13. Ephraïm est arrivé à un moment décisif : si, profitant des leçons divines, il voulait se convertir, il n'aurait à une vie nouvelle, sainte et heureuse; mais, semblable à un enfant qui ne se présente pas pour sortir du sein maternel et y

trouve la mort, Ephraïm se condamne lui-même à périr.

14-15. Dieu toutefois est trop bon père pour ne pas avoir pitié de son enfant. D'autres : *Je les délivrerais de la puissance du schol, je les sauverais de la mort, je serais ta peste, ô mort, ton fléau, ô schol...* Non, le repentir est caché à mes yeux. Pendant qu'il fructifie au milieu de ses frères, le vent d'orient va se lever...

XIV, 1. Samarie, comme Ephraïm, représente tout le royaume d'Israël.

4. Nous renonçons à la protection de l'Assyrie; nous ne mettrons plus notre confiance en notre force militaire, nous n'adorerons plus les idoles.

- 5 Je guérirai leur infidélité;
Je les aimerai de bon cœur,
Car ma colère s'est retirée d'eux.
- 6 Je serai la rosée pour Israël :
Il fleurira comme le lis,
Il poussera ses racines comme le Liban.
- 7 Ses rejetons s'étendront,
Sa gloire sera comme celle de l'olivier,
Et son parfum comme celui du Liban.
- 8 Ceux qui viendront se reposer à son ombre
Feront revivre le froment;
Ils fleuriront comme la vigne;
Son nom sera comme le vin du Liban.
- 9 Ephraïm ... qu'aurait-il encore à faire avec les idoles?
C'est moi qui lui réponds, qui le regarde;
Je suis comme un cyprès verdoyant;
C'est de moi que procède son fruit.

CHAP. XIV, 10. — *Epilogue de tout le livre.*

- 10 Qui est sage, pour comprendre ces choses?
Intelligent, pour les reconnaître?
Car les voies de Jéhovah sont droites;
Les justes y marcheront,
Mais les rebelles y tomberont.



JOËL.



PREMIÈRE PARTIE.

LES JUGEMENTS DE DIEU. APPEL AU REPENTIR.

[CH. I—II, 17].

CHAP. I. — *La calamité présente, appel au repentir. Une terrible invasion de sauterelles [1—4] jette partout le deuil [5—12]. Que pour conjurer le jour de Dieu, les prêtres convoquent le peuple à la pénitence [13—15]. Une terrible sécheresse achève l'œuvre de destruction [16—20].*

- 1 Parole de Jéhovah qui fut adressée à Joël, fils de Phatuel.
- 2 Ecoutez ceci, vieillards;
Prêtez l'oreille, vous tous habitants du pays!
Pareille chose est-elle arrivée de votre temps,
Ou bien au temps de vos pères?
- 3 Faites-en le récit à vos enfants,
Et vos enfants à leurs enfants,
Et leurs enfants à une autre génération.
- 4 Ce qu'a laissé le gazam a été dévoré par la sauterelle;

8. *Son nom*, etc. : il aura le renom du *vin du Liban*; ou bien : *son nom* prononcé réjouira comme le *vin du Liban*.

9. *C'est moi*, et non pas des idoles sans vie, *qui lui réponds*, qui l'exauce, *qui le regarde* avec amour et prends soin de lui.

10. *Les voies de Jéhovah*, ses commande-

ments, ses desseins providentiels, ses jugements, sont droits et saints; ils conduisent à la vie les justes qui s'y conforment, mais le rebelle qui s'y heurte tombera et trouvera la mort sur la voie.

I, 4. L'hébreu a ici quatre mots qui paraissent désigner quatre espèces de sauterelles.

Ce qu'a laissé la sauterelle a été dévoré par le yéleq;
Ce qu'a laissé le yéleq a été dévoré par le chasil.

5 Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez;
Vous tous, buveurs de vin, lamentez-vous,
A cause du vin nouveau
Qui vous est retiré de la bouche.
6 Car un peuple est venu fondre sur mon pays,
Peuple puissant et innombrable;
Ses dents sont des dents de lion,
Et il a des mâchoires de lionne.
7 Il a dévasté ma vigne,
Et il a mis en morceaux mon figuier;
Il les a dépouillés de leur écorce et les a abattus;
Les rameaux sont devenus tout blancs.
8 Désole-toi, ô mon pays,
Comme une vierge qui s'est revêtue d'un sac
Pour pleurer l'époux de sa jeunesse.
9 Offrandes et libations
Ont disparu de la maison de Jéhovah;
Les prêtres, ministres de Jéhovah, sont dans le deuil.
10 Les champs sont ravagés,
Le sol est dans le deuil;
Car le blé est détruit,
Le vin nouveau est à sec,
L'huile languit.
11 Les laboureurs sont confus;
Les vigneron se lamentent,
A cause du froment et de l'orge,
Car la moisson des champs est anéantie.
12 La vigne est desséchée
Et les figuiers languissent;
Grenadier, palmier, pommier,
Tous les arbres des champs sont desséchés;
La joie s'est retirée confuse
Loin des enfants des hommes.

13 Prêtres, ceignez-vous d'un sac et frappez-vous la poitrine;
Lamentez-vous, ministres de l'autel!
Venez, passez la nuit vêtus de sac,
Ministres de mon Dieu,
Parce que ni offrande ni libation
N'arrivent à la maison de votre Dieu.
14 Publiez un jeûne,
Convoquez une assemblée;
Réunissez les anciens,
Tous ceux qui habitent le pays,
Dans la maison de Jéhovah, votre Dieu,
5 Et criez à Jéhovah : " Ah! quel jour! "
Car le jour de Jéhovah est proche!
Il vient comme un ravage fait par le Tout-Puissant.
6 La nourriture n'a-t-elle pas été enlevée sous nos yeux?
La joie et l'allégresse n'ont-elles pas disparu
De la maison de notre Dieu?
7 Les semences ont séché sous leurs mottes;

8-10. Interruption du service divin.

9. La matière des *offrandes et libations* était fournie par les produits du sol.

15. *Le jour de Jéhovah* : terme solennel d'un usage fréquent dans les prophètes et désignant, soit le grand jour qui mettra fin à l'existence terrestre de l'humanité par le châtiment des en-

nemis de Dieu et la récompense de ses serviteurs, soit les jugements partiels, amenant sur un peuple quelque catastrophe extraordinaire. Ces derniers *jours du Seigneur* sont censés le prélude du grand jour de la justice définitive.

17. *Les semailles ont séché* : au fléau des

- Les greniers sont vides,
 Les magasins tombent en ruines,
 Parce que le blé est desséché.
 18 Comme les bêtes gémissent!
 Les troupeaux de bœufs sont effarés,
 Parce qu'ils n'ont point de pâture;
 Même les troupeaux de brebis pâtissent.
 19 Je crie vers vous, Jéhovah;
 Car le feu a dévoré les pâturages du désert,
 La flamme a brûlé tous les arbres des champs.
 20 Les bêtes sauvages mêmes braiment après vous,
 Parce que les courants d'eau sont à sec
 Et que le feu a dévoré les pâturages du désert.

CHAP. II, 1 — 17. — *Nouveaux signes de l'approche du jour de Dieu [1—11].
 Nouvel appel au repentir [12—17].*

- 2 Sonnez du cor en Sion,
 Et sonnez de la trompette sur ma sainte montagne!
 Que tous les habitants du pays tremblent,
 Car le jour de Jéhovah vient,
 Car il est proche!
 2 Jour de ténèbres et d'obscurité,
 Jour de nuages et de brouillards!
 Comme l'aurore qui s'étend sur les montagnes,
 Un peuple vient nombreux et fort,
 Tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant
 Et qu'il n'y en aura pas après lui dans la suite des âges.
 3 Devant lui le feu dévore,
 Et derrière lui la flamme brille.
 Le pays est comme un jardin d'Eden devant lui,
 Et derrière lui c'est un désert affreux;
 Rien ne lui échappe.
 4 A les voir, on dirait des chevaux,
 Et ils courent comme des cavaliers.
 5 On entend comme un bruit de chars
 Quand ils bondissent sur le sommet des montagnes;
 C'est comme le bruit de la flamme
 Qui dévore le chaume;
 C'est comme un peuple robuste rangé en bataille.
 6 Devant eux les peuples tremblent d'effroi,
 Tous les visages pâlisent.
 7 Ils s'élancent comme des héros;
 Ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre;
 Ils marchent chacun devant soi,
 Sans s'écarter de la route.
 8 Ils ne se poussent point les uns les autres;
 Chacun suit son chemin,
 Ils se précipitent au travers des traits,
 Et ils ne rompent point leurs rangs.
 9 Ils se répandent dans la ville,
 Ils s'élancent sur les murs,
 Montent dans les maisons;
 Ils entrent par les fenêtres, comme le voleur.
 10 Devant eux la terre tremble,

sauterelles est venu s'ajouter celui de la sécheresse.

II, 1. *Sonnez du cor* (hébr. *schôphar*, trompette recourbée), comme on le fait pour convoquer le peuple (Nomb. x, 2 sv.), afin de lui donner un solennel avertissement. — *Le jour*

de Jéhovah : la nouvelle description semble se rapporter au même événement que la précédente.

4. *On dirait des chevaux* : l'aspect des sauterelles présente une certaine analogie, surtout dans la forme de la tête, avec celui des chevaux.

Les cieux s'ébranlent,
Le soleil et la lune s'obscurcissent,
Les étoiles perdent leur éclat.
Jéhovah fait entendre sa voix à la tête de son armée,
Car immense est son camp,
Et vaillant l'exécuteur de sa parole.
Car le jour de Jéhovah est grand et très redoutable,
Et qui pourrait le soutenir?

Mais maintenant encore, dit Jéhovah,
Revenez à moi de tout votre cœur,
Avec des jeûnes, avec des larmes et des lamentations.
Déchirez vos cœurs et non vos vêtements,
Et revenez à Jéhovah, votre Dieu;
Car il est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et riche en bonté,
Et il s'afflige du mal *qu'il envoie*.

Qui sait s'il ne reviendra pas en arrière
Et s'il ne se repentira pas,
Et s'il ne laissera pas après lui une bénédiction,
L'offrande et la libation pour Jéhovah, notre Dieu?
Sonnez de la trompette en Sion,

Publiez un jeûne,
Convoquez une assemblée.

Assemblez le peuple,
Publiez une sainte réunion.

Rassemblez les vieillards,
Réunissez les enfants
Et ceux qu'on nourrit à la mamelle.
Que le nouvel époux quitte sa demeure,
Et l'épouse la chambre nuptiale.

Que les prêtres, ministres de Jéhovah, pleurent
Entre le portique et l'autel,
Et qu'ils disent : " Jéhovah, épargnez votre peuple,
Et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre
Pour être l'objet des moqueries des nations.
Pourquoi dirait-on parmi les peuples :
Où est leur Dieu? "

DEUXIÈME PARTIE

RETOUR DE LA FAVEUR DIVINE [CH. II, 18—III, 21].

CHAP. II, 18—32. — *Bénédiction prochaine. Dieu va éloigner le fléau [18—20], rétablir la prospérité temporelle [21—27], répandre son esprit sur toute chair [28—29] et préparer ceux qui dans le jugement des nations [30—31] doivent être sauvés [32].*

Jéhovah a été ému de jalousie pour sa terre
Et il a eu pitié de son peuple.
Jéhovah a répondu
Et il a dit à son peuple :
Je vais vous envoyer le blé,
Le vin nouveau et l'huile,
Et je ne vous livrerai plus à l'opprobre
Parmi les nations.

17. Entre le portique du temple et l'autel des holocaustes.

- 20 Celui qui vient du septentrion je l'éloignerai de vous
Et je le chasserai vers une terre aride et déserte,
L'avant-garde vers la mer orientale,
L'arrière-garde vers la mer occidentale;
Il s'en élèvera une infection.
Car il s'est vanté de grandes choses.
- 21 Terre, ne crains pas,
Sois dans l'allégresse et réjouis-toi,
Car Jéhovah a fait de grandes choses.
- 22 Ne craignez point, bêtes des champs,
Car les pâturages du désert ont reverdi,
Car l'arbre porte son fruit,
Le figuier et la vigne donnent leurs richesses.
- 23 Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse
Et réjouissez-vous en Jéhovah, votre Dieu,
Car il vous a donné le docteur pour *vous enseigner* la justice,
Et il fait descendre sur vous l'ondée,
Pluie d'automne et pluie du printemps, comme autrefois.
- 24 Vos aires se rempliront de froment,
Et les cuves regorgeront de vin nouveau et d'huile.
- 25 Je vous compenserai les années qu'ont dévorées la sauterelle,
Le yélek, le chasil et le gazam,
Ma grande armée que j'avais envoyée sur vous.
- 26 Vous mangerez, et vous serez rassasiés,
Et vous louerez le nom de Jéhovah, votre Dieu,
Qui a fait pour vous des merveilles,
Et mon peuple ne sera plus jamais confus.
- 27 Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël,
Et que moi je suis Jéhovah, votre Dieu,
Et qu'il n'y en a point d'autre,
Et mon peuple ne sera plus jamais confus.
- 28 Et il arrivera après cela
Que je répandrai mon Esprit sur toute chair;
Vos fils et vos filles prophétiseront;
Vos vieillards auront des songes,
Vos jeunes gens auront des visions.
- 29 Même sur les serviteurs et sur les servantes
Je répandrai mon Esprit en ces jours-là.
- 30 Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre,
Du sang, du feu et des colonnes de fumée.
- 31 Le soleil se changera en ténèbres
Et la lune en sang,
Avant que vienne le jour de Jéhovah,
Grand-*et* terrible.
- 32 Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé;
Car sur la montagne de Sion et de Jérusalem

20. *Celui qui vient du septentrion.* Les sauterelles n'arrivent d'ordinaire en Palestine que par le sud ou le sud-est; parfois néanmoins ces animaux font invasion par le nord ou les autres frontières. — *La mer orientale*, la mer Morte. — *La mer occidentale*, la Méditerranée. — *Une infection* : trait pris des sauterelles que le vent pousse dans une mer ou un lac; leurs cadavres rejetés sur le rivage répandent une horrible infection.

23. *Le docteur pour la justice.* LXX : *il vous a donné des aliments de justice.* La plupart des modernes traduisent : *Il vous a donné la pluie d'automne, comme il convient*, propr. comme de juste.

28-32. Ces cinq versets forment le chapitre III dans la Bible hébraïque.

28. A la restauration dans l'ordre temporel succédera, par la puissance de l'Esprit de Dieu, une admirable floraison spirituelle qui s'étendra à toutes les classes du nouveau peuple de Dieu. A tous, Dieu parlera par des *songes* et des *visions*, c.-à-d. par les deux formes principales des révélations prophétiques, qui n'étaient accordées auparavant qu'à un petit nombre d'hommes.

30-31. Signes précurseurs du jugement.

32. *Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé*, quiconque se sera soumis à l'action de l'esprit sera sauvé. — *La montagne*

Il y aura une réunion de sauvés,
Comme l'a dit Jéhovah;
Et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle.

CHAP. III. — *Consommation du règne de Dieu. Réunion des nations dans la vallée de Josaphat* [1 — 3]. *Châtiment des ennemis d'Israël représentés par les Phéniciens et les Philistins* [4 — 8]. *La scène du jugement* [9 — 16]. *Sécurité et prospérité du peuple de Dieu* [17 — 24].

3 Car en ces jours-là,
Dans le temps où je ramènerai les captifs
De Juda et de Jérusalem,
2 J'assemblerai toutes les nations,
Et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat,
Et là j'entrerai en jugement avec elles
Au sujet de mon peuple et de mon héritage d'Israël,
Qu'ils ont dispersé parmi les nations,
Et de mon pays qu'ils ont partagé.
3 Car ils ont jeté le sort sur mon peuple,
Ils ont donné le jeune garçon pour le salaire d'une courtisane,
Et ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu.
4 Et vous aussi, que me voulez-vous, Tyr et Sidon,
Et tous les districts des Philistins?
Est-ce une vengeance que vous tirez de moi,
Ou bien me provoquez-vous?
Je ferai bien vite retomber cet outrage sur votre tête,
5 Vous qui avez pris mon argent et mon or,
Et qui avez emporté dans vos temples
Mes bijoux les plus précieux!
6 Vous avez vendu les enfants de Juda et les enfants de Jérusalem
Aux fils de Javan,
Pour les éloigner de leur pays.
7 Mais je vais les faire lever du lieu où vous les avez vendus,
Et je ferai retomber sur votre tête ce que vous avez fait.
8 Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda,
Qui les vendront aux Sabéens, peuple lointain;
Car Jéhovah a parlé.
9 Publiez ceci parmi les nations : Préparez la guerre!
Faites lever les hommes vaillants!
Qu'ils viennent, qu'ils marchent,
Tous les hommes de guerre!
10 De vos socs forgez des épées
Et de vos serpes des lances;
Que le faible dise : " Je suis un brave ! "
11 Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour,
Et rassemblez-vous.
O Jéhovah, faites descendre là vos braves !
12 Que les nations se lèvent
Et qu'elles montent à la vallée de Josaphat;
Car c'est là que je siégerai pour juger
Toutes les nations d'alentour.

de Sion, Jérusalem, l'endroit où Jéhovah a sa demeure et son sanctuaire. — *Comme l'a dit Jéhovah* : Comp. Abd. 17; Is. ii, 3; iv; xxxvii, 32. — *Les survivants*, propr. ceux qui restent après une sanglante bataille, après un jugement divin. — *Ceux, Juifs ou païens, que Jéhovah appelle*, et qui répondent à cet appel.

III, 1. *En ces jours-là*, dans la période messianique. — *Je ramènerai les captifs* : cette expression paraît avoir le sens général d'une entière restauration.

2. *Vallée de Josaphat*. Cette dénomination est symbolique (le mot *Josaphat* veut dire *Jéhovah juge*), et désigne le théâtre de la dernière défaite du monde païen en lutte avec les serviteurs de Dieu.

3. *Jeté le sort* : les vainqueurs se partageaient les prisonniers de guerre en les tirant au sort.

8. *Les Sabéens*, peuple d'Arabie, seraient nommés comme célèbres commerçants, peut-être aussi comme marchands d'esclaves.

- 13 Mettez la faucille, car la moisson est mûre;
Venez, foulez, car le pressoir est rempli,
Les cuves regorgent;
Car leur méchanceté est grande.
- 14 Quelle foule, quelle foule dans la vallée de la décision !
- 15 Le soleil et la lune se sont obscurcis,
Et les étoiles ont retiré leur éclat.
- 16 De Sion Jéhovah rugira;
De Jérusalem il fera entendre sa voix;
Les cieux et la terre trembleront.
Mais Jéhovah est un refuge pour son peuple,
Une retraite sûre pour les enfants d'Israël.
- 17 Et vous saurez que je suis Jéhovah, votre Dieu,
Qui habite Sion, ma montagne sainte;
Jérusalem sera un sanctuaire,
Et les étrangers n'y passeront plus.
- 18 En ce jour-là, les montagnes dégoutteront de vin nouveau
Le lait coulera des collines,
Et sous les torrents de Juda seront remplis d'eau.
Une source sortira de la maison de Jéhovah,
Et elle arrosera la vallée des Acacias.
- 19 L'Egypte deviendra une solitude,
Edom un affreux désert,
A cause des violences commises contre les enfants de Juda,
Parce qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.
- 20 Mais Juda sera habité éternellement,
Et Jérusalem d'âge en âge.
- 21 Et je laverai leur sang que je n'avais pas encore lavé.
Et Jéhovah habitera en Sion.



AMOS.



PREMIÈRE PARTIE.

LE JUGEMENT DE DIEU SUR LES NATIONS.

[Ch. I — II].

CHAP. I. — *Titre du livre* [vers. 1]. *Jugement sur les Syriens* [2—5], *sur les Philistins* [6—8], *sur Tyr* [9—10], *sur Edom* [11—12], *sur Ammon* [13—15].

- 1 Paroles d'Amos, un des bergers de | de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.
Thécué. Ce qu'il a vu au sujet d'Israël, au | deux ans avant le tremblement de terre.
temps d'Ozias, roi de Juda, et au temps | Il dit :

Jéhovah rugira de Sion;
De Jérusalem il fera entendre sa voix;
Les pâturages des bergers seront en deuil
Et le sommet du Carmel sera desséché.

14. *Vallée de la décision*: du jugement définitif.
1. 1. *Ce qu'il a vu* : ce que le prophète va dire, il l'a contemplé d'abord en vision et traduit ensuite en discours. — *Deux ans avant le tremblement de terre* : on ignore à

quel moment il eut lieu. Comp. Zach. xiv, 1.
2. *Jéhovah rugira* : annonce générale du châtiment qui, semblable à un orage, va fondre successivement sur tous les peuples qui entourent Israël et l'atteindre lui-même.

Ainsi parle Jéhovah :

A cause de trois crimes de Damas
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils ont broyé Galaad
Sous des traîneaux de fer,
J'enverrai le feu dans la maison d'Hazaël,
Et il dévorera les palais de Ben-Hadad;
Je briserai les verrous de Damas,
J'exterminerai de Biqath-Aven tout habitant,
Et de Bet-Eden celui qui tient le sceptre,
Et le peuple de Syrie sera transporté à Qir,
Dit Jéhovah.

Ainsi parle Jéhovah :

A cause de trois crimes de Gaza
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils ont déporté des populations entières
Pour les livrer à Edom,
J'enverrai le feu dans les murs de Gaza,
Et il dévorera ses palais;
J'exterminerai d'Azot tout habitant,
Et d'Ascalon celui qui tient le sceptre,
Et je tournerai ma main sur Accaron,
Et le reste des Philistins périra,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

Ainsi parle Jéhovah :

A cause de trois crimes de Tyr
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils ont livré des populations entières à Edom
Et ne se sont pas souvenus de l'alliance fraternelle,
J'enverrai le feu dans les murs de Tyr,
Et il dévorera ses palais.

Ainsi parle Jéhovah :

A cause de trois crimes d'Edom
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'il a poursuivi son frère avec le glaive,
En étouffant sa compassion,
Et parce que sa colère n'a pas cessé de déchirer
Et qu'il garde éternellement sa rancune,
J'enverrai le feu dans Théman,
Et il dévorera les palais de Bosra.

Ainsi parle Jéhovah :

A cause de trois crimes des enfants d'Ammon

3 et sv. Dans le chap. i-ii Amos fait connaître les jugements de Dieu sur les nations à la façon d'Isaïe (xiii-xxiii), de Jérém. (xlii-li), d'Ezéchiël (xxv-xxxii); mais il ne parle que des peuples qui intéressent actuellement Israël, des sept nations qui l'environnent.

3. *A cause des trois crimes de Damas*, cap. de la Syrie. Dans cette formule oratoire, trois correspond à un superlatif : Damas est très coupable et mérite un châtiment; le quatrième crime est comme un surplus qui fait déborder la mesure et déclanche la colère divine. Comp. Prov., vi, 16 sv. — *Galaad*, c.-à-d. les tribus israélites à l'E. du Jourdain, Ruben, Gad et Manassé. — *Traîneaux de fer* : c'était une grosse planche garnie de pointes sur la partie inférieure que les bœufs traînaient sur l'aire pour triturer le blé et couper la paille, et dont on faisait quelquefois un instrument de supplice (II Sam. xii, 31).

4. *Hazaël*, meurtrier et successeur de Ben-Hadad I, roi de Syrie; son fils Ben Hadad II régna après lui. Voy. II Rois, viii, 7 sv.

5. *Biqath-Aven*, c.-à-d. *Vallée de néant*. *Beth-Eden*, c.-à-d. *maison de délices*, noms de localités qu'il est impossible d'identifier. — *Qir*, contrée septentrionale d'où les Syriens étaient originaires (ix, 17).

6. *Gaza*, la plus forte des villes philistines, représente toute la nation.

8. *Azot* (hébr. *Aschdod*), *Ascalon*, *Accaron* (hébr. *Egrom*), autres villes des Philistins.

9. *Tyr*, ville principale des Phéniciens. — *Alliance fraternelle* entre Tyr et Israël, spécialement du roi Hiram, ami de David, avec Salomon (II Sam. v, 11; I Rois, v, 1.)

11. *Son frère* : Jacob, le père des Israélites, était frère d'Esau, le père des Edomites, ennemis perpétuels du peuple de Dieu.

12. *Théman*, *Bosra*, villes importantes de l'Idumée.

13. *Enfants d'Ammon*; ils demeuraient à l'E. du Jourdain, près des tribus transjordaniques (Gen. xix, 38).

- Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes enceintes de Galaad,
Afin de reculer leur frontière,
14 J'allumerai un feu dans les murs de Rabbah,
Et il dévorera ses palais,
Au milieu des cris de guerre d'un jour de bataille,
Dans le tourbillon d'un jour de tempête.
15 Et leur roi s'en ira en captivité,
Lui et ses princes avec lui,
Dit Jéhovah.

CHAP. II. — *Jugement sur Moab* [vers. 1 — 3], *sur Juda* [4 — 5],
sur Israël [6 — 16].

- 2 Ainsi parle Jéhovah :
A cause de trois crimes de Moab
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'il a brûlé les ossements du roi d'Édom
Pour en faire de la chaux,
2 J'enverrai le feu dans Moab,
Et il dévorera les palais de Carioth,
Et Moab mourra au milieu du tumulte,
Des cris de guerre, du son de la trompette.
3 J'exterminerai de son sein le juge,
Et j'égorgerai avec lui tous les princes de Moab,
Dit Jéhovah.
4 Ainsi parle Jéhovah :
A cause de trois crimes de Juda
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils ont méprisé la loi de Jéhovah
Et qu'ils n'ont pas gardé ses ordonnances,
Et qu'ils se sont laissé égarer par leurs idoles de mensonge
Que leurs pères avaient suivies,
5 J'enverrai le feu en Juda,
Et il dévorera les palais de Jérusalem.
6 Ainsi parle Jéhovah :
A cause de trois crimes d'Israël
Et à cause de quatre, — je ne révoquerai point cet arrêt.
Parce qu'ils vendent le juste à prix d'argent
Et l'indigent à cause d'une paire de sandales ;
7 Parce qu'ils n'aspirent qu'à voir la poussière de la terre
Sur la tête des misérables,
Et qu'ils font fléchir la voie des petits,
Parce que le fils et son père vont vers la même fille
Pour profaner mon saint nom.
8 Ils s'étendent près de chaque autel
Sur des vêtements reçus en gage,
Et ils boivent dans les maisons de leur Dieu
Le vin de ceux qu'ils ont condamnés à l'amende.

14. *Rabbah*, c.-à-d. la Grande, cap. des Ammonites.

II, 2. *Carioth*, une des principales villes moabites.

3. *Le juge*, soit le roi de Moab, soit peut-être plutôt le juge ou *suffète* qui aurait alors gouverné le pays.

6. *Ils vendent le juste*, etc. : les magistrats reçoivent de l'argent pour condamner l'innocent et absoudre le coupable. — *A cause d'une paire de sandales* : locution proverbiale, pour une dette insignifiante.

7. *Ils n'aspirent*, etc. Vulg. et versions an-

ciennes : *ils brisent sur la poussière de la terre la tête du pauvre*, ils les foulent et les pressent de mille manières. — *La voie des petits*, ils entravent de toute façon des petits dans leurs entreprises et les empêchent de réussir. — *Pour profaner...* De telles infamies, connues de étrangers, font mépriser le nom de Dieu.

8. *Des vêtements reçus en gage* : il n'était pas permis de se servir d'un objet qu'on avait reçu en gage pour une dette. — *Les maisons de leur Dieu*, les sanctuaires de Dan et de Bébel où ils adoraient leur Dieu, Jéhovah, sous la figure d'un taureau (1 Rois, xii, 28 sv.).

- 9 Et pourtant j'avais exterminé devant eux l'Amorrhéen,
Dont la hauteur égalait celle des cèdres
Et qui était fort comme les chênes ;
J'avais détruit son fruit en haut
Et ses racines en bas.
- 10 Et pourtant je vous avais fait monter du pays d'Egypte
Et je vous avais conduits quarante ans dans le désert
Pour vous mettre en possession du pays de l'Amorrhéen.
- 11 J'avais suscité parmi vos fils des prophètes,
Et parmi vos jeunes gens des Nazaréens.
N'en est-il pas ainsi, enfants d'Israël ? dit Jéhovah.
12 Mais vous avez fait boire du vin aux Nazaréens
Et vous avez dit aux prophètes : " Ne prophétisez pas " !
- 3 Je vais vous fouler,
Comme foule la terre un chariot chargé de gerbes.
4 La fuite manquera à l'homme agile,
Le vigoureux ne trouvera plus sa force,
Et le vaillant ne sauvera pas sa vie.
5 Celui qui manie l'arc ne tiendra pas pied,
L'homme aux pieds agiles n'échappera pas.
Le cavalier ne sauvera pas sa vie.
6 En ce jour-là le plus courageux d'entre les braves
S'enfuira tout nu, dit Jéhovah.

DEUXIÈME PARTIE.

PROPHÉTIES CONTRE ISRAËL [CH. III — VI].

CHAP. III. — *Crimes d'Israël* [vers. 1 — 10]. *Châtiment* [11 — 15].

- 3 Ecoutez cette parole que Jéhovah a prononcée
Sur vous, enfants d'Israël,
Sur toute la famille
Que j'ai fait monter du pays d'Egypte.
- 2 Vous seuls, je vous ai connus
Parmi toutes les familles de la terre ;
C'est pourquoi je vous punirai
De toutes vos iniquités.
- 3 Deux hommes marchent-ils ensemble
Sans qu'ils se soient accordés ?
4 Le lion rugit-il dans la forêt
Sans avoir une proie ?
Le lionceau fait-il retentir sa voix du fond de sa tanière
Sans qu'il ait rien pris ?
5 Le passereau tombe-t-il dans le filet placé à terre
Sans qu'il y ait un lacet pour lui ?
Le filet se lève-t-il du sol
Sans qu'il n'ait pris quelque chose ?
6 La trompette résonne-t-elle dans une ville
Sans que le peuple prenne l'épouvante ?

III, 2. *Je vous ai connus*, comblés de mes faveurs et unis à moi par une étroite alliance (Exod. xix, 6; Deut. xxxii, 9; Osée, xiii, 5) — *C'est pourquoi* : votre infidélité est d'autant plus coupable que vous avez reçu plus de grâces.

3-8. Avant d'annoncer avec plus de détails le

châtiment d'Israël, le prophète emploie sept images empruntées à la vie commune et qui semblent avoir pour but de démontrer que ses oracles viennent de Dieu, qu'il n'agit et ne parle que de concert avec lui.

- Arrive-t-il un malheur dans une ville
 Sans que Jéhovah en soit l'auteur ?
 7 Car le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien
 Sans qu'il ait révélé son secret
 A ses serviteurs, les prophètes.
 8 Le lion a rugi : qui ne craindrait ?
 Le Seigneur, Jéhovah, a parlé : qui ne prophétiserait ?
 9 Faites entendre cette parole sur les palais d'Azot
 Et sur les palais du roi d'Egypte ;
 Dites-leur : Rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie
 Et voyez quels nombreux désordres sont au milieu d'elle
 Et quelles violences dans son sein.
 10 Ils ne savent pas faire ce qui est droit, dit Jéhovah,
 Eux qui entassent la violence et le pillage dans leurs palais.
 11 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah :
 Voici l'ennemi, il enserrera le pays ;
 Il te dépouillera de ta force
 Et tes palais seront pillés.
 12 Ainsi parle Jéhovah :
 Comme le berger arrache de la gueule du lion
 Deux jarrets ou un bout d'oreille,
 Ainsi seront sauvés les enfants d'Israël
 Qui sont assis à Samarie au coin d'un divan,
 Sur des coussins de Damas.
 13 Ecoutez, et attestez ceci dans la maison de Jacob,
 Dit le Seigneur, Jéhovah, le Dieu des armées :
 14 Le jour où je punirai Israël de ses transgressions
 Je punirai aussi les autels de Béthel ;
 Les cornes de l'autel seront brisées
 Et tomberont à terre.
 15 Je frapperai les maisons d'hiver
 Et les maisons d'été,
 Les maisons d'ivoire seront dévastées
 Et de nombreuses maisons seront détruites, dit Jéhovah.

CHAP. IV. — *Luxe et débauches des femmes.*

- 4 Ecoutez cette parole, vaches de Basan,
 Qui êtes sur la montagne de Samarie,
 Vous qui opprimez les faibles
 Et qui foulez les indigents,
 Vous qui dites à vos maris : " Apportez et buvons ! "
 2 Le Seigneur, Jéhovah, a juré par sa sainteté
 Que des jours viendront sur vous
 Où l'on vous enlèvera avec des crocs,
 Et vos enfants avec des hameçons.
 3 Vous sortirez par les brèches
 Chacune devant soi,
 Et vous serez jetées en Armon, dit Jéhovah.

9. Azot: voy. i, 8. Dieu commande à ses prophètes d'inviter les plus anciens et les plus acharnés ennemis de son peuple, les Philistins et les Egyptiens à venir constater les crimes de Samarie.

12. Les riches et voluptueux habitants de Samarie n'échapperont que difficilement et en petit nombre.

15. Les rois et les grands avaient différentes résidences suivant les saisons (Jér. xxxvi, 22). — Les maisons revêtues d'ornements d'ivoi-

re (1 Rois, xxii, 39. Comp. Ps. xlv, 9).
 IV, 1. *Vaches de Basan*, femmes riches et dissolues de Samarie. — *Basan*, plateau à l'E. du Jourdain, sur le territoire donné à la tribu de Manassé, célèbre par ses gras pâturages et ses forêts (Ps. xxii, 13).

3. *Chacune devant soi*, par la brèche qui se présentera la première. — *En Armon* : le sens de ce mot, qui ne se trouve qu'ici, n'a pas encore été sûrement fixé.

CHAP. IV. [vers. 4 — 13]. *Illusions religieuses d'Israël. Égarés par la régularité et le luxe de leurs vaines cérémonies [4 — 5], les Israélites n'ont pas compris les divers châtiments dont Dieu les a frappés [6 — 11]; qu'ils s'apprentent donc à subir le châtiment définitif [12 — 13].*

Allez à Béthel et péchez,
A Galgala, et péchez plus encore !
Amenez chaque matin vos sacrifices,
Et tous les trois jours vos dîmes !
Faites fumer l'oblation de louange sans levain ;
Annoncez des dons volontaires et publiez-les !
Car c'est cela que vous aimez, enfants d'Israël,
Dit le Seigneur, Jéhovah.

Aussi je vous ai fait les dents nettes en toutes vos villes,
Et j'ai mis le manque de pain dans toutes vos demeures ;
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah.

Aussi je vous ai retenu la pluie
Lorsqu'il y avait encore trois mois avant la moisson ;
J'ai fait pleuvoir sur une ville,
Et je ne faisais pas pleuvoir sur une autre ;
Une terre était arrosée par la pluie,
Et une autre, sur laquelle il ne pleuvait pas, se desséchait.
Deux, trois villes couraient à une autre ville
Pour boire de l'eau, et ne pouvaient apaiser leur soif ;
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah.

Je vous ai frappés par la rouille et la nielle ;
Vos jardins, vos vignes, vos figuiers et vos oliviers
Ont été dévorés par la sauterelle ;
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah.

J'ai envoyé parmi vous la peste,
Comme elle est en Égypte ;
J'ai tué par l'épée vos jeunes gens,
Et vos chevaux ont été capturés ;
J'ai fait monter la puanteur de votre camp,
Et elle est arrivée à vos narines ;
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah.

Je vous ai bouleversés comme Dieu a bouleversé
Sodome et Gomorrhe,
Et vous avez été comme un tison arraché de l'incendie ;
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jéhovah.

A cause de cela, c'est ainsi que je te traiterai, Israël !
Puisque je te traiterai ainsi,
Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, Israël.

4-5. Le prophète invite ironiquement les Israélites à redoubler de zèle pour leurs observances extérieures, dépourvues de tout sentiment de pitié et d'obéissance à la loi morale, et à mettre ainsi le comble à leur iniquité.

4. *Tous les trois jours* : la plupart des dîmes se payaient chaque année (Lév. xxvii, 30 sv.), quelques-unes tous les trois ans seulement (Deut. xiv, 28 ; xxvi, 12).

6-11. A cause de cette conduite de votre part, je vous ai envoyé des épreuves qui devaient vous convertir ; mais ces châtiments ont été inutiles.

6. *Les dents nettes*, litt. *la propreté des dents* : locution ironique, pour : je ne vous ai rien donné à mettre dans la bouche.

7. *Trois mois avant la moisson*, en janvier et

février, alors que la pluie est le plus nécessaire pour le développement de l'herbe et du grain. Et non seulement la pluie n'est pas arrivée au bon moment, mais elle n'est venue que partiellement, tantôt ici, tantôt là.

10. *L'Égypte*, pays humide, a toujours passé dans l'antiquité pour un foyer d'épidémies.

11. *Un bouleversement*, une dévastation de tout le pays par les armées syriennes (II Rois, xiii, 4, 7. Comp. vi, 25). Selon d'autres, un tremblement de terre (Comp. i, 1).

12. *C'est ainsi* : ces mots se rapportent, non aux fléaux qui viennent d'être décrits, mais à un châtiment suprême que Dieu n'explique pas, et qui doit apparaître comme d'autant plus terrible.

- 13 Car il vient celui qui a formé les montagnes
Et qui a créé le vent,
Celui qui fait connaître à l'homme sa pensée,
Celui qui change l'aurore en ténèbres,
Et qui marche sur les sommets de la terre!
Jéhovah, le Dieu des armées, est son nom.

CHAP. V. [vers. 1 — 17]. — *Nouveaux avertissements. Qu'on se lamente sur la ruine d'Israël [1 — 3] qui s'est illusionné en cherchant Dieu dans les sanctuaires [4 — 9] tout en pratiquant l'injustice [10 — 12], alors que le principal était de faire le bien [13 — 15]. Imminence du châtiement [16 — 17].*

- 5 Ecoutez cette parole que je profère sur vous,
— Une plainte, — maison d'Israël.
2 Elle est tombée, elle ne se relèvera plus,
La vierge d'Israël!
Elle est renversée sur sa terre,
Personne ne la relève.
3 Car ainsi parle Jéhovah :
La ville qui mettait en campagne mille guerriers
N'en aura plus que cent;
Celle qui en mettait cent
N'en aura plus que dix pour la maison d'Israël.
4 Car ainsi parle Jéhovah à la maison d'Israël :
Cherchez-moi et vous vivrez.
5 Ne cherchez pas Béthel,
N'allez pas à Galgala,
Ne passez pas à Bersabée;
Car Galgala sera emmené captif,
Et Béthel deviendra néant.
6 Cherchez Jéhovah et vous vivrez,
De peur qu'il ne saisisse comme un feu la maison de Joseph
Et ne la dévore, sans que Béthel ait personne pour l'éteindre
7 O vous qui changez le droit en absinthe
Et qui jetez à terre la justice !
8 Il a fait les Pléiades et Orion;
Il change en aurore les ténèbres
Et le jour en une nuit obscure;
Il appelle les eaux de la mer
Et les répand sur la face de la terre;
Jéhovah est son nom.
9 Il fait éclater la ruine sur le puissant,
Et la ruine fond sur la ville forte.
10 Ils haïssent celui qui reprend à la porte,
Et celui qui parle avec intégrité, ils le détestent.
11 C'est pourquoi, parce que vous opprimez le pauvre
Et que vous prélevez sur lui un tribut de blé,
Vous avez bâti des maisons en pierres de taille
Et vous ne les habiterez pas,
Vous avez planté des vignes excellentes
Et vous n'en boirez pas le vin.

V, 1. Une plainte, hébr. *qinah*, un chant funèbre.

4. Le secret du salut c'est d'honorer Dieu du fond du cœur.

5. Galgala sera emmené captif. L'hébreu joue sur les mots: *gilgal galah igleh*. — Béthel

deviendra néant : allusion au nom de *Bethaven* (maison de néant, ou d'idole) que les prophètes donnaient souvent à Béthel (maison de Dieu).

7. Absinthe, symbole de l'amertume de l'injustice.

Car je sais combien nombreux sont vos crimes,
Combien grands sont vos péchés,
Vous qui opprimez le juste, qui recevez des présents
Et qui faites tort aux pauvres à la porte.

C'est pourquoi l'homme sage, en ce temps-ci, se tait ;
Car c'est un temps mauvais.

Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez,
Et qu'ainsi Jéhovah, le Dieu des armées, soit avec vous,
Comme vous le dites.

Haissez le mal et aimez le bien,
Et faites régner le droit à la porte :
Peut-être Jéhovah, le Dieu des armées,
Aura-t-il pitié du reste de Joseph.

C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah,
Le Dieu des armées, le Seigneur :
Dans toutes les places, on se lamentera ;
Dans toutes les rues on dira : Hélas ! hélas !
On appellera au deuil le laboureur
Et aux lamentations ceux qui savent gémir.
Dans toutes les vignes on se lamentera ;
Car je passerai au milieu de toi, dit Jéhovah.

CHAP. V. [vers. 18 — 27]. *Le jour de Jéhovah. Attendu par beaucoup comme un jour de triomphe, il sera un jour de malheur* [18 — 20]. *De nouveau l'illusion des rites purement extérieurs* [21 — 25]. *Traces d'idolâtrie* [25]. *La captivité au delà de Damas* [27].

Hélas ! vous qui désirez le jour de Jéhovah,
Que sera pour vous le jour de Jéhovah ?
Il sera ténèbres et non lumière.

Il en sera de vous comme d'un homme qui s'enfuit devant le lion,
Et l'ours vient à sa rencontre ;
Il entre dans sa maison, appuie sa main sur le mur,
Et le serpent le mord.

Le jour de Jéhovah n'est-il pas ténèbres et non lumière ?
Il a de l'obscurité et nul éclat.

Je hais, je dédaigne vos fêtes,
Je n'agréé point l'encens offert dans vos assemblées.

Si vous m'offrez vos holocaustes et vos oblations,
Je n'y prends pas plaisir,
Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces,
Je ne les regarde pas.

Eloigne de moi le bruit de tes cantiques,
Que je n'entende pas le son de tes harpes !
Que le jugement coule comme l'eau,
Et la justice comme un torrent qui ne tarit pas !

M'avez-vous offert des sacrifices et des oblations,
Dans le désert pendant quarante ans, maison d'Israël ?
Vous avez porté la tente de votre roi,
Et Kijoum, vos idoles, l'étoile de votre dieu,
Que vous vous êtes fait.

13. Ce que doivent faire les justes en ces temps mauvais, où leur parole ne serait pas écoutée.

24. *Que la droiture coule*, abonde parmi vous, et que la justice soit fidèlement pratiquée : comp. Is. xi, 9.

26. *Vous avez porté la tente*, petite litière voilée, de votre roi, savoir de Moloch ou Mil-

chom, nom qui signifie *roi*. Selon d'autres, le mot *sakkouth*, qui signifie *tente*, serait à traiter comme un nom propre, un nom du dieu assyrien Adar. — *Kijoum*, ou *Kaivan*, *Kaivanu*, surnom assyrien du dieu Saturne. — *L'étoile de votre dieu*, l'astre dont vous vous êtes fait un dieu et dont vous avez fait la représentation de ce dieu.

- 27 Je vous déporterai par delà Damas, dit Jéhovah;
Le Dieu des armées est son nom.

CHAP. VI. — *Vaine sécurité des riches : Favorisés par Dieu de toutes manières [1—2], ils se livrent à la mollesse [3—6]. Ils iront en captivité [7], leurs palais seront démolis, un grand nombre d'entre eux mis à mort [8—11]. Ils ont abusé de leur puissance [12—13]. Le peuple vengeur de la justice divine [14].*

- 6 Hélas! vous qui vivez tranquilles dans Sion,
Et en sécurité sur la montagne de Samarie,
Les plus nobles du premier des peuples,
Vous auprès desquels va la maison d'Israël,
2 Passez à Calné et voyez!
Allez de là à Hamath la grande!
Descendez à Geth des Philistins!
Ces villes sont-elles plus prospères que ces deux royaumes,
Et leur territoire est-il plus étendu que le vôtre?
3 Vous qui éloignez le jour du malheur
Et qui faites approcher le règne de la violence!
4 Ils sont couchés sur des lits d'ivoire
Et s'étendent sur leurs divans;
Ils mangent les agneaux du troupeau
Et les veaux engraisés dans l'étable.
5 Ils solâtrent au son de la harpe;
Comme David, ils ont inventé des instruments de musique.
6 Ils boivent le vin dans de larges coupes,
Ils se parfument avec les huiles les plus exquises,
Et ils ne sont pas malades de la plaie de Joseph.
7 C'est pourquoi ils seront maintenant emmenés captifs en tête des captifs,
Et les cris de joie de ces voluptueux ne se feront plus entendre.
8 Le Seigneur, Jéhovah, l'a juré par lui-même,
Dit Jéhovah, le Dieu des armées :
Je déteste l'orgueil de Jacob
Et je hais ses palais,
Je livrerai la ville et tout ce qu'elle renferme.
9 Et s'il reste dix hommes dans une maison, ils mourront.
10 Un parent viendra avec celui qui brûle les cadavres
Pour enlever le mort et emporter de la maison ses restes,
Et il dira à celui qui est au fond de la maison :
"Y en a-t-il encore avec toi?"
Il répondra : "C'est tout."
Et le premier dira : "Silence!"
Car ce ne sera pas le cas de prononcer le nom de Jéhovah.
11 Car voici que Jéhovah commande,
Et il fait tomber en ruines la grande maison,
Et en débris la petite maison.
12 Les chevaux courent-ils sur le rocher,
Où y laboure-t-on avec des bœufs,

27. *Par delà Damas*, au désert à l'est de cette ville, ou bien en Assyrie.

VI, 1. *Auprès desquels va*, etc. : vous, les grands, à qui la maison d'Israël s'adresse pour vider les différends, demander des conseils, etc.

2. *Calné*, au bord du Tigre (Is. x, 9). — *Hamath*, en Syrie, sur l'Oronte, conquise par Jéroboam II (II Rois, xiv, 25). — *Geth* (hébr. *Gath*), capitale des Philistins au temps de David. Comp. i, 6-8. Grâce à la protection divine, Israël n'est pas inférieur à ces grands centres, et malgré cela il est infidèle.

6. *Ils ne sont point malades* : locution pro-

verbale; ils ne s'affligent pas de la corruption qui ravage le royaume d'Israël et de la ruine qui le menace.

10. *Celui qui brûle les morts*; les Juifs ne connaissaient pas la crémation, ils enterraient leurs morts; mais le nombre des cadavres sera si grand que, par exception, il faudra les brûler afin d'empêcher l'infection de l'air.

12. *Faire courir des chevaux sur un rocher*, quel renversement dans l'ordre physique! Les chefs d'Israël ont amené un renversement non moins étonnant dans l'ordre moral, tant ils ont violé la justice.

Que vous ayez changé le droit en poison,
Et le fruit de la justice en absinthe,
Vous qui vous réjouissez de ce qui n'est rien,
Vous qui dites : " N'est-ce pas par notre force
Que nous avons acquis de la puissance ? "
Car voici, dit Jéhovah, le Dieu des armées,
Que je vais faire lever contre vous, maison d'Israël,
Une nation qui vous opprimerà
Depuis l'entrée de Hamath jusqu'au torrent du désert.

TROISIÈME PARTIE.

LES VISIONS [CH. VIII — IX].

CHAP. VII. — *Trois visions symboliques : les sauterelles [vers. 1—3], le feu [4—6], le fil à plomb [7—9]. Altercation entre Amos et Amasias [10—17].*

Voici ce que le Seigneur, Jéhovah, me fit voir :
Il formait des sauterelles,
Au temps où le regain commençait à pousser;
C'était le regain après la coupe du roi.
Quand elles eurent achevé de dévorer l'herbe de la terre,
Je dis : " Seigneur, Jéhovah, daignez pardonner !
Qui subsisterait de Jacob ? car il est petit. "
Et Jéhovah se repentit.
" Cela ne sera pas, " dit Jéhovah.

Voici ce que le Seigneur, Jéhovah, me fit voir :
Le Seigneur, Jéhovah, faisait appel au feu pour défendre sa cause,
Et le feu dévorait le grand abîme,
Et il dévorait la portion du Seigneur.
Et je dis : Seigneur, Jéhovah, daignez cesser !
Qui subsisterait de Jacob ? car il est petit. "
Jéhovah se repentit.
" Cela non plus ne sera pas, " dit le Seigneur, Jéhovah.

Voici ce que Jéhovah me fit voir :
Le Seigneur se tenait sur un mur vertical,
Et il avait dans sa main un fil à plomb.
Il me dit : " Que vois-tu, Amos ? "
Je répondis : " Un fil à plomb. "
Et le Seigneur me dit : " Je vais mettre le fil à plomb
Au milieu de mon peuple d'Israël ;
Je ne lui pardonnerai plus.
Les hauts lieux d'Isaac seront dévastés
Et les sanctuaires d'Israël seront détruits,
Et je me lèverai contre la maison de Jéroboam avec l'épée. "

14. Une nation : l'Assyrie.

VII, 1. Le regain : la première coupe appartenait au roi en tout ou en partie ; le regain était pour le propriétaire du champ.

4. Par le feu, peut-être par une grande sécheresse. — Le grand abîme, les eaux souterraines source de toutes les eaux terrestres. Hyperbole destinée à montrer la grandeur du désastre.

7. Un fil à plomb. D'après l'interprétation la plus ordinaire, le mot hébr. *'anah* serait un fil à plomb, plus exactement un niveau de maçon, symbole du nivellement et de la dévastation du pays.

S. Jérôme (Vulg.) : le Seigneur se tenait sur un mur recouvert d'un enduit, et il avait à la main une truelle de maçon, pour indiquer que c'est

lui qui donnait au mur sa force et son éclat. Mais cette truelle, avec l'enduit qu'elle contient, il la remettra au milieu du peuple, il ne veut plus s'en servir, il abandonne son peuple à lui-même.

Les LXX : " le Seigneur se tenait sur un mur de métal (*ini rixovs ādāqartivov*) : dans sa main il avait du métal (*ādāqas*). Le symbole présenté par Amos exprimerait alors l'idée de guerre et de destruction.

9. D'Isaac : ici seulement et vers. 16 le peuple de Dieu est désigné par le nom de ce patriarche. — Contre la maison de Jéroboam : cette menace où le chef de l'Etat est nommément désigné, amène la scène violente racontée dans les vers. suiv.

- 10 Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : "Amos conspire contre toi au milieu de la maison d'Israël; le pays ne peut plus supporter toutes ses paroles. Car Amos a parlé ainsi : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays."
- 11 Et Amasias dit à Amos : "Voyant, va-t-en, fuis au pays de Juda et manges-y ton pain; là tu prophétiseras. Mais ne continue pas de prophétiser à Béthel,
- 12 Car ainsi parle Jéhovah :
Ta femme sera prostituée dans la ville,
Tes fils et tes filles tomberont par l'épée,
Ton champ sera partagé au cordeau,
Et toi, tu mourras sur une terre impure,
Et Israël sera déporté hors de sa terre."
- 13 car c'est un sanctuaire du roi et c'est une maison royale". Amos répondit à Amasias : "Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; je suis bouvier et j'écultive les sycomores. Mais Jéhovah m'a pris derrière le troupeau, et Jéhovah m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël. Et maintenant écoute la parole de Jéhovah, toi qui dis : Tu ne prophétiseras pas contre Israël et tu ne parleras pas contre la maison d'Isaac."

CHAP. VIII. — *Israël est mûr pour le jugement. La vision des fruits mûrs [1-3] Discours : les prévarications [4-6] amèneront le châtiment suprême [7-11] Dieu retirera à Israël sa parole [11-14].*

- 8 Voici ce que me fit voir le Seigneur, Jéhovah :
"Je vis une corbeille de fruits mûrs.
2 Et il me dit : "Que vois-tu, Amos?"
Je répondis : "Une corbeille de fruits mûrs."
Et Jéhovah me dit : "La fin est venue pour mon peuple d'Israël; Désormais je ne lui passerai plus rien.
3 Les chants du palais seront des hurlements en ce jour-là,
Dit le Seigneur, Jéhovah.
Il y aura de nombreux cadavres,
En tout lieu on les jette en silence."
4 Ecoutez ceci, vous qui engloutissez le pauvre
Et faites périr les humbles du pays;
5 Vous qui dites : "Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée,
Afin que nous puissions vendre du froment?
Et le sabbat, pour que nous ouvriions nos magasins à blé,
En diminuant l'épha, en grossissant le siclé
Et en faussant la balance pour tromper,
6 Et que nous achetions pour de l'argent les misérables,
Et les pauvres à cause d'une paire de sandales,
Et nous vendrons la criblure du froment?"
7 Jéhovah l'a juré par l'orgueil de Jacob :
Je n'oublierai pas toujours toutes leurs actions.
8 A cause de cela, le pays ne tremblera-t-il pas,
Et tous ses habitants ne seront-ils pas dans le deuil?
Le pays montera tout entier comme le Nil,
Il se soulèvera et s'affaissera comme le fleuve d'Egypte.

11. *Jéroboam mourra* : Amos n'avait parlé que de la maison ou de la descendance de Jéroboam.

12. *Manges-y ton pain*. Amasias affecte de voir en Amos l'un de ces hommes qui font métier de prophétiser dans un but de lucre. Comp. Ezéch. xliii, 19.

13. *C'est un sanctuaire du roi* : temple et palais appartiennent au roi, et rien ne doit s'y faire contre lui.

14. *Ni prophète* de profession, ni disciple d'un prophète. — *Les sycomores* abondent en Palestine; ils produisent une sorte de figue peu

estimée dont les pauvres se nourrissent. Pour en améliorer la qualité et le faire mûrir plus tôt, il fallait y pratiquer une incision.

VIII, 1-3. Cette quatrième vision est la suite des trois précédentes.

2. *La fin*, en hébr. *gets*, jeu de mots avec *gaits*, fruit mûr.

5. *Le jour de la nouvelle lune*, ou le premier jour du mois, était une fête religieuse dans laquelle il était défendu de vendre ou d'acheter (Nombr. xxviii, 11; Néb. x, 31). — *Grossissant le siclé*, faisant payer un poids d'argent plus considérable.

En ce jour-là, dit le Seigneur, Jéhovah,
Je ferai coucher le soleil en plein midi,
Et j'envelopperai la terre de ténèbres en un jour serein.
Je changerai vos fêtes en deuil,
Et vos chants de joie en lamentations;
Je mettrai le sac sur tous les reins,
Toute tête sera chauve;
Je mettrai le pays comme en un deuil de fils unique,
Et sa fin sera comme un jour amer.

Voici que des jours viendront,
Dit le Seigneur, Jéhovah,
Où j'enverrai une faim sur la terre,
Non une faim de pain, ni une soif d'eau,
Mais d'entendre les paroles de Jéhovah.
Et ils erreront d'une mer à l'autre
Et du septentrion à l'orient;
Ils iront de côté et d'autre, cherchant la parole de Jéhovah,
Et ils ne la trouveront pas.
En ces jours-là les belles vierges et les jeunes hommes
Défailleront de soif.
Ceux qui jurent par le péché de Samarie,
Ceux qui disent : " Par la vie de ton Dieu, ô Dan!
Par la voie de Bersabée ! "
Tomberont et ne se relèveront pas.

CHAP. IX. — *La vision de l'autel démolí [1]; le peuple poursuivi [2—6] et privé de ses privilèges [7—10]. Relèvement et prospérité [11—15].*

Je vis le Seigneur debout près de l'autel,
Et il dit : " Frappe les chapiteaux
Et que les seuils soient ébranlés,
Et brise-les sur leurs têtes à tous!
Et ce qui restera, je l'égorgerai par l'épée;
Pas un ne se sauvera, pas un n'échappera.
S'ils pénètrent jusqu'au sombre séjour,
Ma main les en tirera;
S'ils montent aux cieux,
Je les en ferai descendre.
S'ils se cachent au sommet du Carmel,
Je les y chercherai et les prendrai;
Et s'ils se dérobent à mes yeux au fond de la mer,
Là je commanderai au serpent de les mordre.
Et s'ils s'en vont en captivité devant leurs ennemis,
Là je commanderai à l'épée de les égorger,
Et j'aurai les yeux sur eux
Pour leur malheur et non pour leur bien.

Le Seigneur, Jéhovah des armées,
Touche la terre et elle tremble,
Et tous ses habitants sont en deuil;
Le pays tout entier monte comme le Nil
Et s'abaisse comme le fleuve d'Egypte.
Il a construit ses degrés dans le ciel
Et fondé sa voûte sur la terre;

11. *J'enverrai une faim*, un besoin profond et douloureux comme la faim; car Dieu retirera ses prophètes; il ne parlera plus par leur organe. Comp. Lam. ii, 9; Ezéch. vii, 26; Mich. iii, 7.

14. *Le péché de Samarie*, c'est le veau d'or honoré à Béthel (I Rois, xii, 28); jurer par lui,

c'est lui rendre un culte et des hommages. *Dan et Bersabée* étaient les sièges d'un culte semblable.

IX, 1. *L'autel*: selon la plupart des interprètes, le principal autel du temple élevé à Béthel. — *Ce qui restera* après la chute du temple.

- Il appelle les eaux de la mer
Et les répand sur la face de la terre :
Jéhovah est son nom.
- 7 N'êtes-vous pas pour moi comme les fils des Cuschites,
Enfants d'Israël, dit Jéhovah?
N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Egypte,
Comme les Philistins de Caphtor et les Syriens de Qir?
- 8 Voici que le Seigneur a les yeux sur le royaume pécheur,
Et je le détruirai de dessus la face de la terre;
Toutefois je ne détruirai pas entièrement
La maison de Jacob, dit Jéhovah.
- 9 Car je vais donner des ordres,
Et je secourrai la maison d'Israël parmi toutes les nations,
Comme on secoue le blé avec le crible,
Sans que le bon grain tombe à terre.
- 10 Tous les pécheurs de mon peuple périront par l'épée,
Eux qui disent : " Le malheur ne s'approchera pas de nous,
Le malheur ne nous atteindra pas. "
- 11 En ce jour-là je relèverai la hutte de David qui est tombée;
Je réparerai ses brèches, je relèverai ses ruines
Et je la rebâtirai telle qu'aux jours d'autrefois,
- 12 Afin qu'ils possèdent le reste d'Edom
Et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué,
Dit Jéhovah qui fait ces choses.
- 13 Voici que des jours viennent, dit Jéhovah,
Où le laboureur joindra le moissonneur,
Et où celui qui foule le raisin joindra celui qui répand la semence;
Les montagnes découleront du vin nouveau
Et toutes les collines ruisselleront.
- 14 Je ramènerai mon peuple d'Israël;
Ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront;
Ils replanteront des vignes et en boiront le vin;
Ils feront des jardins et en mangeront les fruits.
- 15 Je les planterai sur leur sol,
Et ils ne seront plus jamais arrachés du pays
Que je leur ai donné, dit Jéhovah, ton Dieu.



7. Du jour où Israël a méconnu ses privilèges, il est aux yeux de Dieu comme sont les autres peuples à l'origine desquels il a aussi présidé.

8. *Je ne détruirai pas entièrement* : il restera un noyau d'hommes pieux, au moyen desquels, après le châtiment, Dieu formera un nouveau peuple.

11. A partir de ce verset, le prophète annonce la restauration d'Israël. — *La hutte de David* : C'est dans sa réunion à la maison de David

qu'Israël sera rétabli; il n'y aura plus de schisme.

13-15. Ici la restauration du royaume de Dieu apparaît surtout accompagnée de bénédictions temporelles; l'esprit de la prophétie d'Amos montre bien qu'elles sont subordonnées au règne de la justice.

13. *Le laboureur*, etc. : la semence à peine jetée en terre réapparaît comme moisson, et la vendange, qui se fait en septembre, sera abondante, qu'elle se prolongera jusqu'en novembre, où se font les semailles.



ABDIAS.



Ruine d'Edom [vers. 1—9]. Crimes d'Edom [10—16]. Victoire finale de Juda sur tous ses ennemis [17—21].

Vision d'Abdias.

Ainsi a dit le Seigneur, Jéhovah, à Edom.
Nous avons reçu de Jéhovah un message,
Et un héraut a été envoyé parmi les nations : “ Levez-vous ! ” —
“ Levons-nous contre lui pour combattre ! ”

Voici que je t'ai rendu petit parmi les nations,
Tu es l'objet du plus grand mépris.
La fierté de ton cœur t'a égaré,
Toi qui habites dans des creux de rochers,
Dans des demeures élevées;
Toi qui dis dans ton cœur :
“ Qui me fera descendre à terre ! ”
Quand tu élèverais ton aire comme l'aigle,
Quand tu la placerais parmi les étoiles,
Je t'en ferais descendre, dit Jéhovah.

Si des voleurs, si des pillards de nuit étaient entrés chez toi, —
Comme te voilà dévasté ! —
N'auraient-ils pas emporté ce qui leur suffisait ?
Si des vendangeurs étaient entrés chez toi,
N'auraient-ils rien laissé à grappiller ?
Comme Esaü a été fouillé !
Comme on a cherché ses trésors cachés !
Tous tes alliés t'ont chassé jusqu'à la frontière;
Tes amis t'ont joué et ont prévalu sur toi;
Ceux qui mangeaient ton pain ont mis un piège sous tes pas.
Il n'y a point en lui d'intelligence !
En ce jour-là, dit Jéhovah,
N'ôterai-je pas d'Edom les sages,
Et de la montagne d'Esaü l'intelligence ?
Tes guerriers, ô Théma, seront dans l'épouvante,
Afin que tout homme soit retranché par l'épée
De la montagne d'Esaü.

C'est à cause de la violence contre ton frère Jacob
Que tu seras couvert de honte et retranché à jamais.
Au jour où tu te tenais en face de lui,
Au jour où des ennemis emmenaient son armée
Et où des étrangers pénétraient dans ses portes
Et étaient le sort sur Jérusalem,
Toi aussi tu étais comme l'un d'eux.

Ne repais pas ta vue du jour de ton frère,
Du jour de son infortune;
Ne triomphe pas des enfants de Juda
Au jour de leur ruine,
Et ne profère pas d'insolentes paroles
Au jour de la détresse.

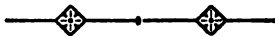
1. *Ainsi a dit...*, titre général de la prophétie.
1-8. Voy. Jérémie xlix, 7 et sv.

3. *Des creux de rochers*; ou bien, *des forteresses de rochers*. La capitale des Edomites, Pétra, en hébr. *Séla*, c.-à-d. rocher, resserrée entre deux hautes parois de grès, était d'un accès très difficile.

7. *T'ont chassé*, ont fait honteusement reconduire à la frontière, soit les ambassadeurs envoyés pour implorer du secours, soit les fugitifs cherchant un asile chez leurs alliés.

10-17. La cause de la ruine d'Edom, c'est sa constante hostilité à l'égard de son frère Jacob.

- 13 N'entre pas dans la porte de mon peuple
Au jour de sa calamité;
Ne repais pas ta vue, toi aussi, de son malheur
Au jour de sa calamité,
Et n'étends pas ta main sur ses richesses
Au jour de sa calamité.
- 14 Ne te tiens pas au carrefour des chemins
Pour massacrer ses fuyards;
Ne livre pas ses réchappés
Au jour de la détresse.
- 15 Car le jour de Jéhovah est proche pour toutes les nations.
Comme tu as fait, il te sera fait;
Tes œuvres retomberont sur ta tête.
- 16 Car, de même que vous avez bu sur ma sainte montagne
Toutes les nations boiront continuellement;
Elles boiront, elles avaleront,
Et elles seront comme n'ayant pas été.
- 17 Mais sur la montagne de Sion il y aura des réchappés;
Elle sera un lieu saint,
Et la maison de Jacob rentrera dans ses possessions.
- 18 La maison de Jacob sera un feu,
La maison de Joseph une flamme,
Et la maison d'Esau du chaume.
Ils l'allumeront et le dévoreront,
Et il ne restera rien de la maison d'Esau,
Car Jéhovah a parlé.
- 19 Ceux du midi posséderont la montagne d'Esau,
Et ceux de la plaine le pays des Philistins :
Ils posséderont le territoire d'Ephraïm
Et celui de Samarie;
Et ceux de Benjamin posséderont Galaad.
- 20 Les captifs de cette armée des enfants d'Israël
Posséderont le pays des Chananéens jusqu'à Sarepta.
Et les captifs de Jérusalem qui sont à Sépharad
Posséderont les villes du midi.
- 21 Et il y aura sur la montagne de Sion des libérateurs
Qui jugeront la montagne d'Esau
Et le règne sera à Jéhovah.



16. Vous, vous avez bu et festoyé autour du temple le jour de la prise de Jérusalem. — Toutes les nations, après avoir bu la coupe d'une débauche impie, boiront la coupe de la colère de Dieu, du châtiment.

17. Un lieu saint, un sanctuaire, dont les habitants seront saints, et d'où les païens et les impies seront à jamais écartés.

18. La maison de Jacob, Juda, par opposi-

tion à Joseph (Israël). Le royaume d'Israël est associé à celui de Juda, pour le salut final.

19. Les districts de Juda : le *Négéb* ou midi, la *Séphéla* ou plaine, et la Montagne recouvrant les territoires auxquels ils confinent.

20. Les captifs de Jérusalem, qui se trouvaient à *Sépharad*, soit la ville de Sardes dans l'Asie Mineure, soit celle de Sparte dans la Péloponnèse.



CHAP. I. — *Ordre donné à Jonas d'aller prêcher à Ninive* [vers. 1 — 2]. *Sa désobéissance, il s'embarque pour Tharsis* [3]. *La tempête* [4 — 12]. *Jonas est jeté à la mer* [10 — 13].

Et la parole de Jéhovah fut adressée à Jonas, fils d'Amathi, en ces termes : "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et prêche contre elle; car leur méchanceté est montée jusqu'à moi."

Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tharsis, loin de la face de Jéhovah. Il descendit à Japho, où il trouva un vaisseau qui allait à Tharsis, et ayant payé son passage, il y entra pour aller avec eux à Tharsis, loin de la face de Jéhovah.

Mais Jéhovah fit souffler un grand vent sur la mer, et il y eut sur la mer une grande tourmente; le vaisseau menaçait de se briser. Les mariniers eurent peur; ils crièrent chacun à son dieu et jetèrent à la mer les objets qui étaient sur le vaisseau pour l'alléger; et Jonas était descendu au fond du navire; il s'était couché et dormait profondément. Alors le chef de l'équipage s'approcha de lui et lui dit : "Que fais-tu de dormir? Lève-toi, invoque ton Dieu; peut-être pensera-t-il à nous, et nous ne périrons point." Et ils se dirent les uns aux autres : "Venez, jetons le sort, afin que nous sachions d'où nous vient ce mal." Ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas.

Alors ils lui dirent : "Dis-nous donc qui nous attire ce malheur; quelle est ta

profession, d'où viens-tu, quel est ton pays et de quel peuple es-tu? Il leur répondit : "Je suis Hébreu et j'adore Jéhovah, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre." Ces hommes furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : "Pourquoi as-tu fait cela?" Car ils savaient qu'il s'enfuyait de devant la face de Jéhovah, parce qu'il le leur avait déclaré. Ils lui dirent : "Que te ferons-nous, pour que la mer s'apaise pour nous?" Car la mer continuait de se soulever de plus en plus. Il leur répondit : "Prenez-moi et me jetez à la mer, et la mer s'apaisera pour vous; car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue sur vous."

Ces hommes ramaient pour gagner la terre, mais ils ne le pouvaient, parce que la mer se soulevait de plus en plus contre eux. Alors ils crièrent à Jéhovah et dirent : "Nous vous en prions, Jéhovah, que nous ne périssions pas pour l'âme de cet homme, et ne nous chargez pas d'un sang innocent, car c'est vous, Jéhovah, qui avez fait comme il vous a plu." Et prenant Jonas, ils le jetèrent à la mer, et la mer calma sa fureur. Et ces hommes furent saisis d'une grande crainte pour Jéhovah; ils lui offrirent un sacrifice et firent des vœux.

CHAP. II. — *Jonas dans le ventre d'un poisson* [vers. 1]; *prière* [2 — 10] *et délivrance* [11].

Jéhovah fit venir un grand poisson pour engloûtir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois

nuits. Et du ventre du poisson Jonas pria Jéhovah, son Dieu. Il dit :

Dans ma détresse j'ai invoqué Jéhovah, et il m'a répondu;
Du sein du séjour des morts j'ai crié :
Vous avez entendu ma voix.
Vous m'aviez jeté dans l'abîme,
Au cœur des mers,

1, 2. *Ninive*, capitale de l'Assyrie, située sur la rive gauche du Tigre, vis-à-vis de la ville actuelle de Mossoul.

3. *Loin de la face de Jéhovah*, dans un pays où Jéhovah n'est pas honoré, et, dans la pensée du prophète, où il n'habite pas, au moins n'a pas une demeure officielle, un sanctuaire. — *Japho*, Joppé dans le Nouv. Testament (Act. ix, 36), aujourd'hui Jaffa.

6. *Invoque ton Dieu* : chaque peuple avait

ses dieux particuliers; mais en général, on croyait à la puissance de tous les autres.

11, 2. *Pria Jéhovah* : ce cantique d'action de grâces est emprunté en partie à divers Psaumes. Plusieurs interprètes, tout en y voyant un écho des sentiments de Jonas, le regardent comme une composition faite après coup par le rédacteur du livre.

3. Comp. Ps. cxx, 1; xviii, 5-7; xxx, 4.

4. Comp. Ps. xxiv, 2; xlii, 2, 3, 8.

- Et l'onde m'environnait;
Tous vos flots et toutes vos vagues
Ont passé sur moi.
- 5 Et moi, j'avais dit :
Je suis chassé de devant vos yeux;
Pourtant je reverrai encore votre saint temple.
- 6 Les eaux m'avaient environné jusqu'à l'âme,
L'abîme m'entourait,
L'algue couvrait ma tête.
- 7 J'étais descendu jusqu'aux racines des montagnes;
Les verrous de la terre étaient tirés sur moi pour toujours,
Et vous avez fait remonter ma vie de la fosse,
Jéhovah mon Dieu.
- 8 Quand mon âme défaillait en moi,
Je me suis souvenu de Jéhovah,
Et ma prière est parvenue jusqu'à vous,
Dans votre saint temple.
- 9 Ceux qui s'attachent à de vaines idoles
Se privent de la grâce.
- 10 Mais moi je vous offrirai un sacrifice,
En disant votre louange;
Le vœu que j'ai fait, je l'accomplirai.
A Jéhovah est le salut.
- 11 Jéhovah parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre.

CHAP. III. — *Prédication de Jonas à Ninive* [vers. 1 — 4]; *pénitence des Ninivites* [5 — 9]; *Dieu leur pardonne* [10].

- 3 La parole de Jéhovah fut adressée une seconde fois à Jonas, en ces termes :
- 2 "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et prêche-lui la prédication que je te dirai." Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole de Jéhovah. Or Ninive était une ville grande devant
- 4 Dieu, de trois journées de chemin. Jonas fit d'abord dans la ville le chemin d'une journée, et il prêcha et dit : "Encore quarante jours et Ninive sera détruite!"
- 5 Les gens de Ninive crurent Dieu; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chose étant parvenue au roi de Ninive, il se leva de son trône, ôta son manteau royal, se couvrit d'un sac et
- s'assit sur la cendre. Et il fit publier dans Ninive, par décret du roi et de ses grands : "Que ni hommes ni bêtes, bœufs et brebis, ne mangent rien, ne paissent point et ne boivent point d'eau; qu'ils se couvrent de sacs, hommes et bêtes, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils se détournent chacun de sa mauvaise voie et des actions de violence que commettent ses mains. Qui sait si Dieu ne viendra pas à se repentir, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point?"
- Dieu vit ce qu'ils faisaient, comment ils se détournaient de leur mauvaise voie, et il se repentit du mal qu'il avait annoncé qu'il leur ferait, et il ne le fit pas.

CHAP. IV. — *Mécontentement de Jonas* [vers. 1 — 3] *et réprimande de Jéhovah* [4 — 11].

- 4 Jonas en éprouva un vif chagrin, et
- 2 il fut irrité. Il fit une prière à Jéhovah et dit : "Jéhovah, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays? C'est pourquoi je me suis enervant enfui à Tharsis; car je savais que

5. Comp. Ps. xxxi, 23.

7. Les verrous de la terre, du monde souterrain, du *schol*. — Vous avez fait remonter : comp. Ps. xxx, 4.

8. Comp. Ps. xlii, 4; xviii, 7.

9. De la grâce, litt. de leur grâce, du secours compatissant qu'ils auraient trouvé auprès du vrai Dieu.

10. Comp. Ps. l, 14; cxvi, 17-19.

111, 10. Le but de tout le récit est de montrer que Jéhovah est le Dieu non seulement d'Israël, mais de toutes les nations et de mettre en relief l'appel de toutes les nations au salut. Pour sauver Ninive, Dieu n'a pas hésité à lui envoyer son prophète.

vous êtes un Dieu miséricordieux et clément, lent à la colère, riche en grâce et qui vous repentez du mal. Maintenant, Jéhovah, retirez, je vous en prie, mon âme, car la mort vaut mieux pour moi que la vie."

Jéhovah répondit : "Fais-tu bien de t'irriter?" Et Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville; là il se fit une hutte de branches et il s'y tenait à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vit ce qui arriverait à la ville. Et Jéhovah-Dieu fit pousser un ricin qui s'éleva au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre sur sa tête, afin de le délivrer de son mal; et Jonas éprouva une grande joie à cause du ricin. Mais Jéhovah fit venir, le lendemain au lever de l'aurore, un ver qui piqua le ricin, et il sécha. Et au lever du

soleil, Jéhovah fit venir un vent brûlant d'orient, et le soleil donna sur la tête de Jonas, au point qu'il défaillit et demanda de mourir en disant : "La mort vaut mieux pour moi que la vie."

Alors Dieu dit à Jonas : "Fais-tu bien de t'irriter à cause de ce ricin?" Il répondit : "Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort." Et Jéhovah dit : "Tu t'affliges au sujet d'un ricin pour lequel tu n'as pas travaillé et que tu n'as pas fait croître, qui est venu en une nuit et qui a péri en une nuit; et moi je ne m'affligerais pas au sujet de Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!"



MICHÉE.



PREMIÈRE PARTIE.

LES JUGEMENTS D'ISRAËL ET JUDA. LEURS CAUSES.

[CH. I — IV].

CHAP. I. — *Jugement contre Samarie et Juda. Titre [vers. 1]. Jéhovah sort de son sanctuaire pour venger les crimes d'Israël et de Juda [2—5]. Châtiment de Samarie [6—7]. Deuil du prophète qui voit le châtiment s'étendre à Jérusalem [8—9] et par tout le pays [10—16].*

Parole de Jéhovah qui fut adressée à Michée de Moréseth, au temps de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, laquelle lui fut montrée touchant Samarie et Jérusalem.

Ecoutez, vous tous, peuples !

Sois attentive, terre, avec tous tes habitants !

Que le Seigneur, Jéhovah, témoigne contre vous,

Le Seigneur, du palais de sa sainteté !

Voici que Jéhovah va sortir de sa demeure ;

Il descendra, il marchera sur les hauteurs de la terre.

Les montagnes se fondront sous ses pas ;

Les vallées se fondront,

Comme la cire devant le feu,

Comme l'eau versée sur une pente.

Tout cela, à cause du crime de Jacob

Et des péchés de la maison d'Israël.

Quel est le crime de Jacob ?

N'est-ce pas Samarie ?

1, 3 sv. Images empruntées à une tempête accompagnant un tremblement de terre. Comp. les Ps. xviii, 8-15; lxviii, 9; xcvi, 2 sv.

5. Dans le 1^{er} membre, *Jacob* et *Israël* sont

synonymes et désignent le peuple tout entier; dans le 2^e, *Jacob*, opposé à *Juda*, est le royaume des dix tribus.

- Et quels sont les hauts lieux de Juda?
N'est-ce pas Jérusalem?
- 6 Je ferai de Samarie un tas de pierres dans un champ,
Un lieu à planter la vigne;
Je ferai rouler ses pierres dans la vallée,
Et je mettrai à nu ses fondements.
- 7 Toutes ses statues seront brisées;
Et tous ses salaires consumés par le feu;
Je détruirai toutes ses idoles,
Car elle les a amassées avec le salaire de la prostitution,
Et elles redeviendront un salaire de prostitution.
- 8 A cause de cela, je pleurerai et je hurlerai,
Je marcherai dépouillé et nu;
Je me lamenterai comme le chacal
Et je gémirai comme l'autruche.
Car sa plaie est mortelle;
Car elle s'étend jusqu'à Juda,
Elle arrive jusqu'à la porte de mon peuple
Jusqu'à Jérusalem.
- 10 Ne l'annoncez pas dans Geth;
Ne pleurez pas dans Acco!
A Beth-Aphra je me roule dans la poussière.
11 Passe, habitante de Saphir, dans une honteuse nudité!
L'habitante de Tsoanan n'est point sortie;
Le deuil de Beth-Haetsel vous prive de son abri.
12 L'habitante de Maroth est en détresse à cause de ses biens;
Car le malheur est descendu d'auprès de Jéhovah
Sur la porte de Jérusalem.
13 Attelle au char les coursiers, habitante de Lachis;
Ce fut le commencement du péché pour la fille de Sion,
Qu'on ait trouvé chez toi les crimes d'Israël.
14 C'est pourquoi tu renonceras à posséder Moréseth de Geth;
Les maisons d'Aczib seront une déception pour les rois d'Israël.
15 Je t'amènerai un nouveau maître,
Habitante de Marésa;
La noblesse d'Israël s'en ira jusqu'à Odollam.
- 16 Arrache tes cheveux, rase-les,
A cause de tes enfants bien-aimés;
Fais-toi chauve comme le vautour,
Car ils s'en vont en captivité loin de toi!



7. *Tous ses salaires* : le mot hébr. signifie un *salaire de prostituée*; il désigne les dons déposés par les adorateurs dans les sanctuaires des veaux d'or et de Baal. — *Elles redeviendront*, etc. : pillées par les païens qui les placeront dans leurs temples, elles serviront de nouveau à un culte idolâtre.

9. *La porte de mon peuple*. Jérusalem, ainsi appelée parce qu'elle est la capitale de Juda, le lieu le plus fréquenté, où le peuple tient ses assemblées (Amos. x, 12. Comp. Is. xxxiii, 20.)

10-15. Le prophète nomme une série de villes qui seront frappées par l'ennemi et qui appartiennent pour la plupart à la plaine de Juda, où était située Moréseth. Chacune d'elles est l'occasion d'un de ces jeux de mots auxquels se

complaisent les Orientaux. — *Geth*, *héb. Gath*, présente une ressemblance phonétique avec *taggidou*, *annonces*; de même *Béth* contracté de *be'akko*, dans *Akko* (la Ptolémaïs des Grecs) avec *baka*, *pleurer*. — *Beth-Aphra* veut dire *maison de poussière*. — *Saphir* signifie *beauté*. — *Tsoanan* signifie *sortie*. — *Beth-Haetsel* signifie *maison d'à côté*. — *Maroth* veut dire *amertumes*. — Le nom de *Lachis* offre à peu près la même assonance que *rébékah*, *cheval*. — *Moréseth* signifie *héritage, propriété*. — *Aczib* veut dire *mensonge, déception*. — *Marésa* signifie de nouveau *possession*.

13. *Ce fut le commencement...* D'autres *Le principe de ton péché, ô fille de Sion, c'est qu'on a trouvé chez toi les crimes d'Israël*.

CHAP. II. — *Péchés des grands. Discours de Michée sur les riches* [vers. 1 — 5]. *Altercation avec les faux prophètes* [6 — 7]. *Michée confirme ce qu'il a dit aux riches* [8 — 11]. *Promesses de retour* [12 — 13].

Malheur à ceux qui méditent l'iniquité
Et qui préparent le mal sur leurs couches !
Au point du jour ils l'exécutent,
Car leur bras est leur dieu.
Ils convoient des champs et les ravissent,
Des maisons et ils s'en emparent;
Ils font violence à l'homme et à sa maison,
Au maître et à son héritage.

C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Je médite contre cette race un mal
Dont vous ne pourrez retirer votre cou,
Et vous ne marcherez plus la tête haute,
Car ce sera un temps mauvais.
En ce jour-là on fera sur vous un proverbe
Et on chantera une complainte.
On dira : " C'en est fait !
Nous sommes entièrement dévastés;
Il aliène la part de mon peuple !
Comment me l'enlève-t-il ?
Il distribue nos champs aux infidèles ? "
C'est pourquoi tu n'auras personne qui étende chez toi le cordeau,
Sur une part d'héritage dans l'assemblée de Jéhovah.

Ne prophétisez plus, disent-ils. —
Si on ne prophétise pas à ceux-ci,
L'opprobre ne s'éloignera pas.
Toi qu'on nomme maison de Jacob,
Est-ce que Jéhovah est prompt à s'irriter ?
Est-ce là sa manière d'agir ?
N'ai-je pas de bonnes paroles
Pour celui qui marche avec droiture ?
Hier mon peuple s'est levé en adversaire.
De dessus la robe vous arrachez le manteau;
Ceux qui passent sans défiance, vous les traitez en ennemis.
Vous chassez de leurs maisons chéries
Les femmes de mon peuple,
Vous ôtez pour jamais ma gloire
A leurs petits enfants.
Levez-vous ! Partez !
Car ce pays n'est pas un lieu de repos,
A cause de la souillure qui vous détruira
D'une cruelle destruction.
S'il y avait un homme courant après le vent
Et débitant des mensonges, en disant :

11, 1 sv. Ce chap. appartient visiblement à une période de paix et de sécurité, peut-être au règne de Joatham (comp. Is. ii-iv; v; ix, 7-x, 4.) — *Leur bras est leur dieu*, ils ne connaissent pas de puissance supérieure à leur propre force.

3. *Retirer votre cou* : image empruntée au joug mis sur la tête des bœufs.

5. *Qui étende le cordeau* : allusion au mode de partage de la Terre Sainte entre les tribus, les familles et les chefs de maison (Jos. xiv, 1 sv.) — *Ces grands* seront exclus de la communauté d'Israël, du nouveau peuple de Dieu qui se reconstituera après le châtement.

6-7. *Disent-ils*, litt. *prophétisent-ils* : il s'agit

des faux prophètes qui veulent imposer silence aux véritables, en disant que Dieu ne peut traiter la maison de Jacob aussi sévèrement que le disent Michée et ceux qui parlent avec lui.

8. Le prophète adresse directement sa réponse aux riches qui provoquent Jéhovah en dépouillant injustement les faibles.

9. *Ma gloire*, l'honneur d'être le peuple de Dieu, dont Israël sera privé par suite des crimes des chefs infidèles.

10. *Levez-vous, partez* pour l'exil.

11. Des prophéties comme celles de Michée déplaisent à Israël; le peuple ne veut entendre que ce qui le flatte.

- “ Je vais te prophétiser vin et cervoise ! ”
Ce serait le prophète de ce peuple.
- 12 Je te rassemblerai, ô Jacob,
Je te rassemblerai tout entier;
Je recueillerai les restes d'Israël;
Je les réunirai comme des brebis dans un bercail;
Comme un troupeau au milieu de son enclos,
Ainsi bruira la multitude des hommes.
- 13 Celui qui fait la brèche monte devant eux;
Ils font la brèche,
Ils franchissent la porte et sortent;
Leur roi marche devant eux.
Et Jéhovah est à leur tête.

CHAP. III. — *De nouveau les crimes des riches, cause de la colère divine*
[vers. 1—4]. *Les faux prophètes et leur châtiment* [5—7]. *Le courage du prophète fidèle pour dénoncer les crimes du peuple* [8—12].

- 3 J'ai dit : Ecoutez, chefs de Jacob
Et magistrats de la maison d'Israël !
N'est-ce pas à vous de connaître le droit,
2 Vous qui haïssez le bien et aimez le mal,
Qui leur arrachez la peau de dessus le corps
Et la chair de dessus les os ?
- 3 Ils dévorent la chair de mon peuple;
Ils lui arrachent la peau du corps,
Brisent ses os et les mettent en pièces,
Comme ce qu'on cuit dans la marmite,
Comme de la viande dans une chaudière.
- 4 Alors ils crieront à Jéhovah, et il ne les exaucera point;
Il leur cachera sa face en ce temps-là,
Parce qu'ils ont fait des actions mauvaises.
- 5 Voici ce que dit Jéhovah sur les prophètes
Qui égarent mon peuple,
Qui annoncent la paix quand leurs dents ont de quoi mordre,
Et qui déclarent la guerre à quiconque ne leur met rien dans la bouche !
- 6 C'est pourquoi vous aurez la nuit au lieu de visions,
Et les ténèbres au lieu de divination;
Le soleil se couchera pour les prophètes
Et le jour s'obscurcira sur eux.
- 7 Les voyants seront confus
Et les devins rougiront de honte;
Tous, ils se couvriront la barbe,
Car il n'y aura plus de réponse de Dieu.
- 8 Mais moi, je suis rempli de force,
De l'Esprit de Jéhovah,
De jugement et de courage,
Pour dénoncer à Jacob son crime
Et à Israël son péché.
- 9 Ecoutez donc ceci, chefs de la maison de Jacob
Et magistrats de la maison d'Israël,

13. *Celui qui fait la brèche*, qui ouvre le passage; l'exil est présenté sous l'image d'une prison.

III, 1 sv. Les oracles de ce chapitre forment un tout et doivent être attribués au temps d'Ezéchias, date à laquelle les contemporains de Jérémie rapportaient Mich. iii, 12 (Jér. xxvi, 17 sv.)

5. *Qui annoncent la paix*, etc., qui, au lieu de dénoncer les crimes des grands et du peuple, leur promettent un avenir prospère, pourvu qu'on les entretienne grassement, et qui manœuvrent de la vengeance divine les gens trop pauvres ou trop intègres pour leur donner de l'argent.

Qui avez en horreur la justice
 Et qui pervertissez ce qui est droit,
 Bâtissant Sion avec le sang
 Et Jérusalem avec l'iniquité !
 Ses chefs jugent pour des présents,
 Ses prêtres enseignent pour un salaire,
 Et ses prophètes prédisent pour de l'argent.
 Ils s'appuient sur Jéhovah, en disant :
 " Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous ?
 Le malheur ne saurait venir sur nous ! "
 C'est pourquoi, à cause de vous,
 Sion deviendra un champ qu'on laboure,
 Jérusalem un monceau de pierres,
 Et la montagne du temple une hauteur boisée !

DEUXIÈME PARTIE.

PROMESSES. ESPÉRANCES MESSIANIQUES.

[CH. IV — V].

CHAP. IV. — *Splendeur future de Jérusalem* [vers. 1—5]. *Retour des exilés*
 [6—7]. *Siège et délivrance de la ville sainte* [8—14].

Il arrivera à la fin des jours,
 Que la montagne de la maison de Jéhovah
 Sera affermie au sommet des montagnes
 Et élevée au-dessus des collines,
 Et les peuples y afflueront.

Des nations nombreuses viendront et diront :
 " Venez, montons à la montagne de Jéhovah,
 A la maison du Dieu de Jacob;
 Il nous enseignera ses voies,
 Et nous marcherons dans ses sentiers. "

Car de Sion sortira la loi,
 Et de Jérusalem la parole de Jéhovah.
 Il sera l'arbitre de peuples nombreux
 Et le juge de nations puissantes et lointaines.

Ils forgeront leurs épées en socs de charrue
 Et leurs lances en serpettes;
 Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre,
 Et l'on n'apprendra plus la guerre.

Ils habiteront chacun sous sa vigne
 Et sous son figuier,
 Sans qu'il y ait personne pour le troubler;
 Car la bouche de Jéhovah des armées a parlé.

Car tous les peuples marchent
 Chacun au nom de son dieu,
 Et nous, nous marchons au nom de Jéhovah notre Dieu.
 Toujours et à jamais.

En ce jour-là, dit Jéhovah,
 Je recueillerai celles qui boient,
 Je rassemblerai celles qui étaient dispersées
 Et auxquelles j'avais fait du mal.

10. *Bâtissant* dans Jérusalem de splendides | vos rapines.
lais avec le fruit de vos meurtres et de | IV, 1-3. Voy. Is. ii, 2-4.

- 7 Je ferai de celles qui boient ^{il n'y a} reste,
Et de celles qui sont éloignées une nation puissante.
Et Jehovah régnera sur eux,
Sur la montagne de Sion, dès lors et à jamais.
- 8 Et toi, tour du troupeau,
Colline de la fille de Sion,
Elle viendra jusqu'à toi, elle te reviendra,
L'ancienne domination,
La royauté de la fille de Jérusalem.
- 9 Pourquoi maintenant pousses-tu de tels cris?
N'y a-t-il plus de roi au milieu de toi
Et ton conseiller a-t-il péri,
Pour que la douleur t'ait saisie
Comme une femme qui enfante?
- 10 Sois dans les douleurs, fille de Sion,
Fais effort comme celle qui enfante;
Car tu vas sortir de la ville
Et camper dans les champs,
Et tu iras jusqu'à Babylone;
Là tu seras délivrée;
Là Jehovah te rachètera
De la main de tes ennemis.
- 11 Maintenant des nations nombreuses
Se sont rassemblées contre toi;
Elles disent : " Qu'elle soit profanée
Et que mes yeux se repaissent *de la ruine* de Sion ! "
- 12 Mais elles ne connaissent pas les pensées de Jehovah
Et ne comprennent pas ses desseins;
Car il les a rassemblées comme des gerbes sur l'aire.
- 13 Lève-toi et foule, fille de Sion.
Car je ferai que ta corne soit de fer
Et tes sabots d'airain,
Et tu broieras des peuples nombreux,
Et je consacrerai leurs gains à Jehovah,
Et leurs richesses au Seigneur de toute la terre.
- 14 Maintenant, fille de troupes,
Rassemble tes troupes !
On a mis le siège contre nous,
On frappe de la verge sur la joue le joug d'Israël.

CHAP. V. — *Règne pacifique du Roi-Messie* [vers. 1—8]. — *La destruction des moyens humains de défense et des idoles* [9—14].

- 5 Et toi, Bethléem Ephrata,
Petite pour être entre les milliers de Juda,
C'est de toi que sortira pour moi
Celui qui doit être dominateur en Israël,

8. Annonce du rétablissement de la royauté davidique, après qu'elle aura été anéantie par la destruction de Jérusalem (iii, 12). — *Tour du troupeau*, (c.-à-d. une de ces tours où, en Orient, se tient le berger pour surveiller ses brebis). Cette image appliquée à l'une des tours de Sion a sans doute quelque rapport avec vii, 14, où Israël est représenté comme le troupeau de l'héritage de Jehovah. — *Colline de la fille de Sion* : c'est la montagne de Sion (vers. 7). 9 sv. Ces versets paraissent se rapporter à l'invasion de Sennachérib.

14. Dans la Vulg., ce verset commence le chapitre suivant.

V, 1 sv. (Vulg. 2). *Ephrata*, c.-à-d. *la fertile*, ancien nom de Bethléem (Gen. xxxv, 16; xlviii, 7; Ruth, i, 2); comme le premier (qui veut dire *maison de pain*), il fait allusion à la grande fertilité de la campagne environnante. — *Petite... milliers* : on appelait *chiliades* ou *milliers* les grandes divisions de chaque tribu, des groupes comptant chacun au moins *mille* familles (Comp. Exod. xviii, 21 sv.; Nombr. i, 16; x, 4). Bethléem était *trop petite* pour former un de ces groupes. — *C'est de toi que sortira le Messie* de race davidique. — *Dont l'origine...* Préexistence du Messie en Dieu; selon d'autres, antiquité de la race du Messie. Jusqu'au jour où se réa-

Et dont l'origine est dès les temps anciens,
Dès les jours de l'éternité.

C'est pourquoi il les livrera
Jusqu'au temps où la mère aura enfanté,
Et le reste de ses frères viendra se joindre
Aux enfants de Juda.

Il se tiendra là, et il paîtra ses brebis
Dans la force de Jéhovah,
Dans la majesté du nom de Jéhovah, son Dieu;
Car il sera grand jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est lui qui sera la paix.
Quand l'Assyrien viendra dans notre pays
Et que son pied foulera nos palais,
Nous ferons lever contre lui sept pasteurs
Et huit princes du peuple.

Ils paîtront le pays d'Assur avec l'épée
Et le pays de Nemrod dans ses portes;
Il nous délivrera de l'Assyrien
Lorsqu'il viendra dans notre pays
Et que son pied foulera notre territoire.

Le reste de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples
Comme une rosée venant de Jéhovah,
Comme des gouttes de pluie sur le gazon,
Lequel n'attend rien de l'homme
Et n'espère rien des enfants des hommes.

Le reste de Jacob sera aussi parmi les nations,
Au milieu de peuples nombreux,
Comme un lion parmi les bêtes de la forêt,
Comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis;
Lorsqu'il passe, il foule et déchire,
Et personne ne délivre.

Que votre main se lève contre vos adversaires
Et que vos ennemis soient exterminés !

En ce jour-là, dit Jéhovah,
J'exterminerai tes chevaux du milieu de toi
Et je détruirai tes chars.
Je ruinerai les villes de ton pays,
Et je démolirai toutes tes forteresses.

Je retrancherai de ta main les sortilèges,
Et tu n'auras plus de devins.
J'exterminerai du milieu de toi tes idoles et tes statues,
Et tu ne te prosternerás plus devant l'ouvrage de tes mains.
J'arracherai du milieu de toi tes Astartés
Et je détruirai tes villes.

Et je tirerai vengeance, dans ma colère et dans ma fureur,
Des nations qui n'auront pas écouté.



lisera ce dessein, Dieu *livrera* Israël aux
mains de ses ennemis. — *La mère* (Comp.
Is. vii, 14).

4-5. *L'Assyrien* figure ici comme type des
ennemis des derniers temps. — *Sept pasteurs*,
sept princes de la famille royale, et *huit princes*
ou chefs choisis parmi le peuple. Ces chiffres
sont symboliques : le premier, *sept*, est le nom-

bre de la perfection. Le second, *huit*, qui va
au-delà, indique la surabondance.

6-7. *Le reste de Jacob sera* une source de
bénédictions pour tous les peuples.

14. Et, alors, Israël étant devenu un peuple
saint, Jéhovah pourra exercer son jugement
contre les nations encore rebelles.

TROISIÈME PARTIE.

LA VOIE DU SALUT [CH. VI — VII].

CHAP. VI. — *Litige de Jéhovah d'abord avec son peuple en général [vers. 1—5] dont les iniquités ne peuvent être expiées que par la justice, la miséricorde, l'humilité [6—8]; — puis plus spécialement avec la capitale dont les crimes [9—12] méritent les plus grands châtiments [13—16].*

- 6 Ecoutez donc ce que dit Jéhovah :
Lève-toi et plaide pour moi devant les montagnes,
Et que les collines entendent ta voix!
- 2 Ecoutez, montagnes, le procès de Jéhovah,
Et vous, immuables fondements de la terre!
Car Jéhovah a un procès avec son peuple;
Et il va plaider contre Israël.
- 3 Mon peuple, que t'ai-je fait!
En quoi t'ai-je causé de la peine?
Réponds-moi.
- 4 Car je t'ai fait monter du pays d'Egypte,
Je t'ai délivré de la maison de servitude,
Et j'ai envoyé devant toi Aaron, Moïse et Marie.
- 5 Mon peuple, souviens-toi donc
Du dessein qu'avait formé Balac, roi de Moab,
Et de ce que lui répondit Balaam, fils de Beor,
De Sétim jusqu'à Galgala,
Afin que tu connaisses les justices de Jéhovah.
- 6 Avec quoi me présenterai-je devant Jéhovah,
Me prosternerai-je devant le Dieu Très-Haut?
Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes,
Avec des veaux d'un an?
- 7 Jéhovah agréera-t-il des milliers de béliers,
Des myriades de torrents d'huile?
Donnerai-je mon premier-né pour mon crime,
Le fruit de mes entrailles pour le péché de mon âme? —
- 8 On t'a fait connaître, ô homme,
Ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi
C'est de pratiquer la justice,
D'aimer la miséricorde
Et de marcher humblement avec ton Dieu.
- 9 La voix de Jéhovah crie à la ville,
Et celui qui est sage prendra garde à votre nom :
Ecoutez la verge
Et celui qui l'a ordonnée!
- 10 Y a-t-il encore dans la maison du méchant des trésors iniques
Et un épha amoindri, abominable?

VI, 5. *De Sétim*, à l'Est du Jourdain, dans le pays de Moab, dernier terme de la pérégrination des Israélites à travers le désert. — *Galgala*, près de Jéricho, le premier campement au-delà du Jourdain (Jos. iv, 19). Entre ces deux stations se placent de nombreux bienfaits de Jéhovah (Jos. v-viii). — *Les justices*, œuvres qui prouvent sa fidélité à ses promesses.

6-7. Réponse du peuple : il s'avoue coupable

et demande au prophète par quel moyen il pourra apaiser la colère divine.

8. Réponse du prophète.

9. *La ville* de Jérusalem. — *Ecoutez la verge*, du peuple étranger, l'Assyrien, qui doit châtier Israël. Comp. Is. x, 5, 6.

10-12. Combien Dieu est juste dans les châtiments qu'il prépare.

- 11 Serais-je pur avec des balances injustes
Et de faux poids dans le sac?
- 12 Les riches de cette ville sont pleins de violence,
Ses habitants profèrent le mensonge,
Et leur langue n'est que tromperie dans leur bouche.
- 13 C'est pourquoi moi, à mon tour,
Je te frapperai de coups mortels,
Je te dévasterai à cause de tes péchés.
- 14 Tu mangeras, mais sans te rassasier,
Et la faim sera au-dedans de toi;
Tu emporteras, mais sans rien sauver,
Et ce que tu sauveras, je le livrerai à l'épée.
- 5 Tu sèmeras, mais tu ne moissonneras pas;
Tu presseras l'olive, mais tu ne t'oindras pas d'huile,
Le vin nouveau, mais tu ne le boiras pas.
- 6 On observe les ordonnances d'Amri
Et toutes les pratiques de la maison d'Achab,
Et vous marchez d'après leurs conseils,
Afin que je vous livre à la destruction
Et les habitants du pays aux sifflets,
Et que vous portiez l'opprobre de mon peuple.

CHAP. VII. — *Confession du peuple pénitent* [vers. 1—6]. — *Promesses de salut* [7—13]; — *prière du peuple pour en obtenir la réalisation* [14]; — *réponse de Dieu* [15—17]. — *Hymne à la bonté divine* [18—20].

- 1 Hélas! je suis comme après la récolte des fruits d'été,
Comme après le grappillage de la vendange :
Pas une grappe à manger!
Pas une des premières figues que mon âme désire!
- 2 L'homme pieux a disparu de la terre,
Et il n'y a plus un juste parmi les hommes.
Tous ils se mettent en embuscade pour répandre le sang;
Chacun fait la chasse à son frère et lui tend le filet.
- 3 Le mal, il y a des mains pour le bien faire;
Le prince exige, le juge fait son prix
Et le grand manifeste son avidité;
C'est ainsi qu'ils ourdissent ensemble leur trame.
- 4 Le meilleur d'entre eux est pareil à l'épine :
Le plus droit, pire qu'une haie de ronces. —
Le jour annoncé par tes sentinelles,
Le jour de ton châtement est venu;
Maintenant ils vont être dans la confusion! —
- 5 Ne croyez pas à un ami,
Ne vous fiez pas à un intime;
Devant celle qui repose sur ton sein,
Garde les paroles de ta bouche!
- 6 Car le fils traite son père de fou;
La fille s'insurge contre sa mère,
La belle-fille contre sa belle-mère;
Chacun a pour ennemis les gens de sa maison.
- 7 Et moi je regarderai vers Jéhovah;
J'attendrai le Dieu de mon salut;
Mon Dieu m'exaucera.

11. *Serais-je pur.* Anciennes versions : *serait-il* (serait-on) *pur*.

16. *Amri* (hébr. *Omri*), père d'Achab.

VII, 1. *Je suis* : le prophète parle au nom du peuple; pareil à celui qui chercherait encore des fruits après que la récolte a été faite, il chercherait en vain des justes en Israël.

4. *Tes sentinelles*, les prophètes : le prophète interrompt sa description pour annoncer le châtement.

5-6. Suite du tableau de la corruption morale : les liens sacrés de l'amitié et de la famille n'existent plus.

7-13. Israël nous est ici représenté au milieu

- 8 Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie;
Car si je suis tombée, je me relèverai;
Si je suis assise dans les ténèbres,
Jéhovah est ma lumière.
- 9 Je porterai la colère de Jéhovah
Puisque j'ai péché contre lui,
Jusqu'à ce qu'il prenne en main ma cause
Et qu'il me fasse droit;
Il me fera sortir à la lumière,
Je contemplerai sa justice.
- 10 Que mon ennemie le voie
Et qu'elle soit couverte de honte,
Elle qui me disait : " Où est Jéhovah, ton Dieu ? "
Mes yeux se repaîtront en la voyant,
Lorsqu'elle sera foulée aux pieds comme la boue des rues.
- 11 Le jour vient où tes murs seront rebâtis;
Ce jour-là le décret sera retiré.
- 12 Ce jour-là, on viendra jusqu'à toi de l'Assyrie
Et des villes d'Egypte,
De l'Egypte jusqu'au fleuve,
D'une mer à l'autre et d'une montagne à l'autre.
- 13 Le pays deviendra un désert
A cause de ses habitants :
C'est là le fruit de leurs actions.
- 14 Paissez votre peuple avec votre houlette,
Les brebis de votre héritage,
Qui habitent solitaires dans la forêt
Au milieu du Carmel;
Qu'elles paissent en Basan et en Galaad,
Comme aux jours anciens. —
- 15 Comme au jour où tu sortis du pays d'Egypte,
Je lui ferai voir des prodiges.
- 16 Les nations le verront
Et seront confuses de toute leur puissance;
Elles mettront la main sur la bouche;
Leurs oreilles seront assourdies.
- 17 Elles lécheront la poussière comme le serpent;
Comme les reptiles de la terre,
Elles sortiront avec effroi de leurs forteresses;
Elles viendront en tremblant vers Jéhovah, notre Dieu,
Et elles vous craindront.
- 18 Quel Dieu est semblable à vous, qui ôtez l'iniquité
Et qui oubliez la transgression du reste de votre héritage?
Il ne garde pas à toujours sa colère,
Car il prend plaisir à faire grâce.
- 19 Il aura encore pitié de nous,
Il mettra encore sous ses pieds nos iniquités;
Vous jetterez au fond de la mer tous leurs péchés.
- 20 Vous ferez voir à Jacob votre fidélité,
A Abraham la miséricorde que vous avez jurée à nos pères
Dès les jours anciens.



même du châtimement et prenant confiance dans
le salut divin.

17. *Le décret* qui a condamné Israël à l'exil
sera retiré, propr. éloigné.

14. *Paisses*, ô Jéhovah, berger d'Israël (Ps
xxiii, 1, 4).





CHAP. I. — *Colère et jugement de Jéhovah contre Ninive. Jéhovah, Dieu vengeur*
[1 — 3] *marche contre Ninive* [4 — 7]; *tandis que la cité puissante est détruite*
[8 — 12, 14 — 15], *il procure à son peuple le salut et la paix* [7, 13, 16].

Sentence de Ninive. Livre de la Vision de Nahum d'Elqosch.

Jéhovah est un Dieu jaloux et vengeur;
Vengeur est Jéhovah et connaissant le courroux;
Jéhovah se venge de ses adversaires
Et garde rancune à ses ennemis.

Jéhovah contient longuement sa colère;
Il est grand en force et ne laisse rien impuni.

Jéhovah marche dans la tempête et dans l'ouragan,
Et la nuée est la poussière de ses pieds.
Il menace la mer et il la dessèche,
Et il fait tarir tous les fleuves.
Basan et le Carmel sont flétris,
Flétrie est la fleur du Liban.

Les montagnes tremblent devant lui
Et les collines se fondent;
La terre se soulève devant sa face,
Le monde et tous ceux qui l'habitent.
Devant sa fureur qui subsistera?
Qui tiendra contre l'ardeur de sa colère?
Son courroux se répand comme le feu,
Et les rochers se brisent devant lui.

Jéhovah est bon;
Il est un refuge au jour de la détresse,
Et il connaît ceux qui se confient en lui.

Par un flot débordant il détruira entièrement ce lieu,
Et il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres.
Quelles sont vos pensées sur Jéhovah?

Il consommera la ruine :
Vous ne serez pas deux fois en détresse.
Car, entrelacés comme des épines
Et comme ivres de leur vin,
Ils seront consumés comme de la paille toute sèche.
De toi est sorti celui qui médite le mal contre Jéhovah,
Celui qui forme des desseins criminels.

Ainsi parle Jéhovah :
Bien qu'ils soient intacts et nombreux,
Ils seront moissonnés et disparaîtront.
Je t'ai humiliée et je ne t'humilierai plus.
Et maintenant, ô Juda, je briserai son joug de dessus toi
Et je romprai tes liens.

Quant à toi, voici ce qu'a ordonné Jéhovah :
Il n'y aura plus de postérité de ton nom;
Je détruirai de la maison de ton Dieu
Les images taillées et celles de fonte;

1, 7. La colère de Dieu n'est pas une force aveugle; elle épargne ses serviteurs.

8. *Un flot d'ennemis* : comp. Is. viii, 7; Dan. xi, 26, 40. — *Ce lieu*, litt. *son lieu*, le lieu de Ninive, pour Ninive elle-même.

9. *Quelles sont, ô Juifs, vos pensées sur Jéhovah?* Doubteriez-vous qu'il puisse détruire le puissant empire d'Assyrie? Ou bien : *Que pensez-vous, ô Assyriens, au sujet de Jéhovah?*

Douteriez-vous qu'il puisse détruire votre empire?

10. Les Assyriens, fussent-ils inabornables comme des épines entrelacées, arrogants comme un homme ivre, *seront consumés* par le feu de la colère divine.

11. *De toi*, de Ninive.

12. *Je t'ai humiliée*, ô Ninive, et si complètement détruite, que je n'aurai pas à recommencer.

- Je prépare ton sépulcre,
Parce que tu as été léger.
- 15 Voici sur les montagnes
Les pieds d'un messager de bonnes nouvelles,
Qui annonce la paix.
Célèbre tes fêtes, ô Juda,
Accomplis tes vœux!
Car le méchant ne passera plus chez toi,
Il est entièrement détruit.

CHAP. II. — *Tableau du siège et de la destruction de Ninive. Invasion de l'ennemi*
[1 — 4]; *impuissance des défenseurs* [5]. *La ville si puissante est prise* [6 — 8],
pillée [9 — 10], *dévastée* [11 — 13].

- 2 Un destructeur s'avance contre toi;
Garde la forteresse,
Surveille le chemin,
Affermis tes reins, ramasse toute ta force!
- 2 Car Jehovah rétablit la gloire de Jacob
Ainsi que la gloire d'Israël,
Parce que des pillards les ont pillés
Et ont détruit leurs ceps.
- 3 Le bouclier de ses guerriers est rouge,
Ses hommes d'armes sont vêtus d'écarlate;
L'acier des chars étincelle
Au jour où il prépare la bataille,
Et les lances s'agitent.
- 4 Dans les rues les chars s'élancent avec furie;
Ils rivalisent de vitesse;
On croit voir des flammes,
Des éclairs qui courent.
- 5 Il se souvient de ses nobles hommes;
Eux trébuchent dans leur marche
Ils se précipitent vers les murs;
On se prépare à la défense.
- 6 Les portes des fleuves s'ouvrent,
Et le palais s'effondre.
- 7 C'en est fait, elle est mise à nu, elle est emmenée,
Et ses suivantes gémissent comme des colombes,
Elles se frappent la poitrine.
- 8 Ninive est comme un bassin d'eau depuis son origine...
Ils s'enfuient!... Arrêtez! Arrêtez!...
Pas un ne se retourne.
- 9 Pillez l'argent, pilliez l'or!
Car il n'y a pas de fin à ses richesses,
A l'amas de tous ses objets précieux.
- 10 Vidée, pillée, mise à sec!
Les cœurs défaillent,
Les genoux tremblent;
Tous les reins se tordent de douleur,
Tous les visages sont livides.

15. Ce verset, qui, dans l'hébreu, est le premier du chapitre II, est joint par les LXX et la Vulg. à ce qui précède; avec plus de raison peut-être, par apalogie avec les vers. 7 et 13, où des promesses de salut en faveur de Juda font suite aux menaces contre l'Assyrie.

II, 1. *Un destructeur* : les Mèdes.
5. Informé de ce qui se passe, le roi de Ninive se souvient de ses nobles et vaillants hommes, capitaines et soldats.

6. Les portes situées aux bords des canaux et des fossés de fortification semblent s'ouvrir d'elles-mêmes à l'ennemi, tant l'énergie des Assyriens est paralysée.

7. Il s'agit ou bien de la reine et de ses suivantes, ou bien de Ninive, représentée sous l'image d'une reine, dépouillée de ses riches vêtements et emmenée captive.

8. Un bassin d'eau, une ville où affluent des foules d'étrangers.

Où est-il le repaire des lions,
 Le lieu où les jeunes lions prenaient leur pâture,
 Où se retirait le lion, la lionne et les lionceaux
 Sans que personne les troublât?
 Le lion ravissait de quoi rassasier ses petits,
 Il étranglait pour ses lionnes,
 Il remplissait de proie ses cavernes
 Et ses antres de dépouilles.
 A toi maintenant! dit Jéhovah;
 Je vais réduire tes chars en fumée;
 L'épée dévorera tes jeunes lions;
 J'arracherai du pays ta proie;
 Et l'on n'entendra plus la voix de tes messagers.

CHAP. III. — *Crimes de Ninive, cause de sa ruine. Crimes de Ninive [vers. 1 — 7.]; elle partagera le sort de Thèbes [8 — 11]; elle est mûre pour le jugement [12 — 19].*

Malheur à la ville de sang,
 Toute à la fraude, remplie de violence
 Et qui ne cesse pas ses rapines!
 On entend le bruit du fouet,
 Le fracas des roues, le galop des chevaux,
 Les chariots qui bondissent.
 Les cavaliers s'élançant,
 L'épée brille, la lance étincelle!
 Une multitude de blessés, une masse de morts,
 Des cadavres à l'infini!
 On trébuche sur les cadavres.
 C'est à cause du grand nombre des prostitutions
 De la prostituée pleine d'attraits,
 De l'habile magicienne,
 Qui vendait les nations par ses prostitutions,
 Et les peuples par ses enchantements.
 A toi maintenant! dit Jéhovah des armées;
 Je vais relever les pans de ta robe jusque sur son visage
 Je montrerai aux nations ta nudité
 Et ta honte aux royaumes.
 Je jeterai sur toi des ordures;
 Je t'avilirai et te donnerai en spectacle.
 Quiconque te verra, fuira loin de toi
 Et dira : " Ninive est détruite!"
 Qui la plaindra? Où te chercherai-je des consolateurs?
 Vaux-tu mieux que No-Amon
 Qui était assise au milieu des fleuves,
 Que les eaux environnaient,
 Qui avait la mer pour rempart
 Et dont les eaux étaient la muraille?
 Cousch était sa force, ainsi que l'Egypte,
 Et ils étaient innombrables;
 Phut et les Libyens étaient ses auxiliaires.
 Elle aussi est allée en exil, elle a été captive;

11. *Où est-il* : se peut-il que, sur cet emplacement désolé, ait résidé un peuple puissant et belliqueux, qui ravageait le monde entier?

III, 4. *Prostitutions* : cette image désigne ici l'espèce de fascination que Ninive exerçait sur les peuples voisins, les attirant à elle par le prestige de sa puissance et par sa politique astucieuse, puis les asservissant sans pitié et les traitant comme des esclaves.

5. *Je vais*, ô prostituée, te traiter en prostituée,

t'humilier devant toutes les nations de la terre.

8. *No-Amon*, cap. de la Haute-Egypte. — *Des fleuves*, du Nil et de ses canaux. — *La mer*, les grands fleuves sont souvent appelés mer, par ex. l'Euphrate Is. xxvii, 1; Jér. li. 36; le Nil, Is. xix, 5; xxviii, 2; etc.

9. *Cousch*, l'Ethiopie. — *Phut*, les habitants de la côte septentrionale de l'Afrique jusqu'à la Mauritanie; les *Libyens* proprement dits.

- Ses petits enfants aussi ont été écrasés
A l'angle de toutes les rues;
On a jeté le sort sur ses nobles
Et tous ses grands ont été chargés de chaînes.
- 11 Toi aussi tu seras enivrée et tu disparaîtras;
Toi aussi tu chercheras un refuge devant l'ennemi.
- 12 Toutes tes places fortes sont des figuiers aux figues mûres;
On secoue, et elles tombent dans la bouche de qui veut les manger.
- 13 Ton peuple est une troupe de femmes au milieu de toi;
Devant tes ennemis les portes de ton pays s'ouvriront toutes grandes;
Le feu dévore tes verrous.
- 14 Puisse ta provision d'eau pour le siège;
Arme les forts;
Pétris l'argile et foule la terre glaise;
Mets en état le four à briques.
- 15 Là le feu te dévorera,
L'épée t'exterminera,
Te dévorera comme la sauterelle,
Quand tu serais nombreux comme la sauterelle,
Nombreux comme la larve.
- 16 Tu as des marchands en plus grand nombre
Qu'il n'y a d'étoiles au ciel :
La sauterelle ouvre ses ailes et s'envole.
- 17 Tes gardes sont comme la sauterelle
Et tes chefs comme un amas de jeunes sauterelles;
Elles se posent sur les haies en un jour froid;
Dès que le soleil paraît, elles fuient,
Et l'on ne connaît plus leur lieu; où sont-elles?
- 18 Tes pasteurs sont endormis, roi d'Assyrie;
Tes vaillants hommes gisent *par terre*,
Ton peuple est dispersé sur les montagnes,
Et il n'y a personne qui les rassemble.
- 19 Ta blessure est sans remède, ta plaie mortelle;
Tous ceux qui entendront raconter ton sort
Battront des mains à ton sujet;
Car sur qui n'a pas passé ta méchanceté continuellement?



HABACUC.



CHAP. I. — II, 4. — *Question anxieuse du prophète : pourquoi partont le triomphe et les violences des impies au détriment de la justice [1 — 4, 12 — 17]? Description des armées des Chaldéens [5 — 11]. Attente du prophète [II, 1]. Réponse divine [2 — 4].*

- 1 Sentence révélée à Habacuc, le prophète.
- 2 Jusques à quand, Jéhovah, t'implorerai-je
Sans que tu m'entendes,
Crierai-je vers toi à la violence
Sans que tu me délivres?
- 3 Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité
Et contemples-tu nos souffrances?

14. *Pétris l'argile*, afin de réparer les murailles avec des briques soit séchées au soleil, soit cuites au four.

16. *Des marchands*, etc.; mais ils ne seront

pas pour toi une force : dès que l'ennemi paraîtra, ils prendront la fuite avec la rapidité de la sauterelle.

La dévastation et la violence sont devant moi;
 Il y a des querelles et la discorde s'élève
 Aussi la loi est morte,
 Et la justice ne voit plus le jour;
 Car le méchant circonviendrait le juste;
 C'est pourquoi le droit sort faussé.

Regardez parmi les nations et voyez;
 Soyez étonnés, stupéfaits,
 Car je vais faire en vos jours une œuvre
 Que vous ne croiriez pas si on vous la racontait.
 Car je vais susciter les Chaldéens,
 Peuple féroce et impétueux,
 Qui s'avance au large sur la terre,
 Pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui.
 Il est terrible et formidable,
 Et c'est de lui-même que vient son droit et sa grandeur.
 Ses chevaux sont plus légers que les léopards,
 Plus agiles que les loups du soir;
 Ses cavaliers chevauchent fièrement;
 Ses cavaliers viendront de loin,
 Ils voleront comme l'aigle fond sur sa proie.
 Tout ce peuple vient pour piller;
 Leurs regards avides se portent en avant;
 Ils amassent les captifs comme du sable.
 Il se moquera des rois,
 Et les princes seront sa risée;
 Il se rit de toutes les forteresses :
 Il entasse de la poussière et les prend.
 Puis il s'avance comme l'ouragan,
 Il passe outre et il se rend coupable.
 Sa force à lui, voilà son Dieu!

N'es-tu pas dès le commencement
 Jéhovah, mon Dieu, mon Saint?
 Nous ne mourrons pas.
 Jéhovah, tu as établi ce peuple pour exécuter ton jugement :
 O mon Rocher, tu l'as affermi pour châtier.
 Tes yeux sont trop purs pour voir le mal,
 Et tu ne peux contempler l'iniquité.
 Pourquoi regarderais-tu les perfides et te tairais-tu,
 Quand le méchant dévore un plus juste que lui?
 Tu traiterais donc les hommes comme les poissons de la mer,
 Comme les reptiles qui n'ont point de chef?
 Il les prend tous à l'hameçon, les tire avec son filet,
 Les ramasse dans ses rets,
 Et il est dans la joie, il jubile.
 C'est pourquoi il sacrifie à son filet,
 Et il offre de l'encens à ses rets;
 Car par eux sa portion est grasse
 Et sa nourriture succulente.
 Continuera-t-il donc de vider son filet,
 Et toujours égorgera-t-il sans pitié les nations!
 Je veux me tenir à mon poste
 Et me placer sur la tour de garde,

I, 5-11. Les Chaldéens paraissent être les impies dont le prophète contemple les déprédations au cœur du pays.

14. *Comme les reptiles*...., comme un vil peuple qui n'a aucune organisation.

16. *Il sacrifie à son filet* : il fait honneur de

ses succès, non à Dieu dont il est l'instrument, mais aux moyens qu'il a employés.

II, 1. *Mon poste* : l'image est empruntée à la sentinelle qui se place sur un lieu élevé pour voir au loin.

- Et je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah
Et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.
- 2 Jéhovah me répondit en disant :
Ecris la vision et grave-la sur les tables,
Afin qu'on la lise couramment.
- 3 Car la vision attend encore le temps fixé;
Elle se hâte vers son terme et ne mentira pas;
Si elle tarde, attends-la,
Car elle arrivera certainement, elle ne manquera pas :
- 4 Celui dont l'âme s'enfle au-dedans de lui n'est pas dans le droit chemin,
Mais le juste vivra par sa foi.

CHAP. II [vers. 5-20]. *Malheur au peuple orgueilleux insatiable [5—6^a], avide de conquêtes [6^b—8] et d'agrandissement [9—11], accablant les vaincus pour les travaux de ses palais [12—14], heureux d'humilier les peuples [15—17] et asservi à ses faux dieux [18—20].*

- 5 Et de plus le vin est perfide;
L'homme arrogant ne subsistera pas,
Lui qui s'est fait un appétit large comme le sépulcre;
Comme la mort, il est insatiable;
Il rassemble vers lui toutes les nations,
Et ramasse à lui tous les peuples.
- 6 Ne prononceront-ils pas tous à son sujet
Des sentences, des fables et des énigmes?
On dira :
Malheur à qui amasse ce qui n'est pas à lui —
Jusques à quand ? —
A qui met sur soi un fardeau de gages !
Ceux qui te mordront ne se lèveront-ils pas soudain?
Tes bourreaux ne se réveilleront-ils pas
Et ne deviendras-tu pas leur proie?
- 8 Toi qui as dépouillé tant de nations,
Tous les peuples qui restent te dépouilleront,
A cause du sang humain répandu,
Des violences faites à la terre,
Aux villes et à tous leurs habitants.
- 9 Malheur à qui amasse pour sa maison des gains iniques,
Afin de placer son nid bien haut,
Pour échapper à l'atteinte du malheur !
- 10 Tu as médité la honte de ta maison;
En détruisant beaucoup de peuples,
Tu as péché contre toi-même.
- 11 Car la pierre crierà de la muraille
Et la poutre lui répondra de la charpente.
- 12 Malheur à qui bâtit une ville dans le sang
Et fonde une cité sur l'injustice !
- 13 N'est-ce pas la volonté de Jéhovah des armées
Que les peuples travaillent pour le feu,
Et que les nations se fatiguent pour le néant?

2. *Les tables* de bois ou de pierre, où le peuple pourra lire la promesse et trouver un encouragement dans les jours d'épreuve.

4. Contenu de l'oracle. L'orgueilleux (il s'agit surtout des Chaldéens) qui se confie en lui-même et rejette l'autorité de Dieu, n'est pas dans la voie droite et par conséquent périra. Mais le juste, l'Israélite qui, au milieu des épreuves, se sera attaché à Dieu avec une ferme assurance, vivra, et sera sauvé.

5. *Et de plus le vin est perfide* : membre de phrase dont le sens est ici difficile à saisir. Le reste du v. 5 et la 1^{re} partie du v. 6 forment le prélude du chant de menaces qui suit (5^b—20).

6. *Un fardeau de gages* : les biens extorqués aux nations, masse pesante de gages illicites.

9. *Placer son nid bien haut*, assurer son empire contre toute attaque.

13. Les peuples vaincus et condamnés par le Chaldéen au travail de ses grandioses construc-

Car la terre sera remplie de la connaissance
 Et de la gloire de Jéhovah,
 Comme les eaux recouvrent le fond de la mer.
 Malheur à qui fait boire son prochain,
 A toi qui lui verses ta fureur jusqu'à l'enivrer,
 Pour regarder sa nudité !
 Tu t'es rassasié d'opprobre et non de gloire;
 Bois, toi aussi, et montre ton incircconcision;
 La coupe de la droite de Jéhovah t'arrivera à ton tour;
 L'ignominie couvrira ta gloire.
 Car la violence faite au Liban retombera sur toi,
 Ainsi que la destruction des animaux frappés d'épouvante,
 A cause du sang humain,
 Des violences faites à la terre,
 Aux villes et à tous leurs habitants.
 A quoi sert l'image taillée,
 Pour que l'artiste la taille,
 L'idole de fonte, docteur de mensonge,
 Pour que l'ouvrier qui l'a faite se confie en son œuvre,
 En façonnant des divinités silencieuses ?
 Malheur à qui dit au bois : Lève-toi !
 A la pierre muette : Réveille-toi !
 Elle enseigner?...
 Elle est plaquée d'or et d'argent,
 Et il n'y a pas en elle de souffle de vie.
 Mais Jéhovah est dans son temple;
 Que toute la terre fasse silence devant lui !

CHAP. III. — *La prière du prophète. Titre du morceau et appel à la miséricorde divine* [vers. 1—2]. *Jéhovah apparaît pour le jugement* [3—15]. *Sentiments divers qui remplissent le cœur du prophète* [16—19].

Prière d'Habacuc le prophète, sur le mode dithyrambique.

Jéhovah, j'ai entendu ce que tu as fait entendre,
 Je suis saisi de crainte, Jéhovah !
 Ton œuvre, dans le cours des âges, fais-la revivre;
 Dans le cours des âges fais-la connaître.
 Dans ta colère, souviens-toi de tes compassions.
 Dieu vient de Thémán,
 Et le Saint de la montagne de Pharan (Séla).
 Sa majesté a couvert les cieus
 Et la terre a été remplie de sa gloire.

tions se seront fatigués en vain, car le jour viendra où l'incendie dévorera ces superbes édifices.

14. *Car la terre sera un jour remplie*; il faut pour cela que Dieu commence par tirer vengeance des puissances terrestres opposées à son règne.

15. *Qui fait boire*. Image empruntée à l'état d'abjecte prostration d'un homme ivre, pour représenter la défaite et la honte d'une nation vaincue.

17. *Au Liban* : le Chaldéen n'a pas seulement massacré les hommes et les peuples, il a détruit aussi les plus belles œuvres de Dieu dans le monde physique, telles que les cèdres et les cyprès du Liban, qu'il abattait en masse pour construire des machines de guerre et des palais, ce qui entraînait la disparition des animaux sauvages, hôtes de ces forêts.

III, 1. *Sur le mode dithyrambique* (c'est-à-dire schigionbth) : LXX : μετ' ὄργης. Ils ont lu *negimoth* au lieu de *schigionbth* : " sur les instruments à cordes."

2. — 1^{re} strophe : Que Dieu renouvelle son œuvre et intervienne dans sa miséricorde.

— *Ton œuvre de jugement et de délivrance*; renouvelle bientôt les merveilles que tu as faites dans le passé.

LXX : *J'ai considéré les œuvres, et j'ai été stupéfait; tu te manifesteras au milieu de deux animaux* (ils ont lu *schennaim*, deux, au lieu de *schantim*, années; et *chayidh*, animaux, au lieu de *chayyeha*, vivifie-le); *quand les années seront proches, on le connaîtra; quand les temps seront venus, tu apparaitras*.

3-15. L'intervention de Dieu décrite sous la forme d'une grande théophanie.

3-4. — 2^e str. Dieu vient du Sinaï, tout entouré de gloire.

3. *Thémán*, ville et district de l'Idumée, et le mont *Pharan* sont dans le voisinage du Sinaï, théâtre des grandes manifestations divines, et au sud de la Palestine, d'où viennent les orages.

- 4 C'est un éclat comme la lumière *du soleil levant*;
Des rayons partent de ses mains :
Là se cache sa puissance.
- 5 Devant lui marche la mortalité,
Et la fièvre brûlante suit ses pas.
- 6 Il s'est arrêté et a fait trembler la terre;
Il a regardé et a secoué les nations;
Les montagnes éternelles se sont brisées,
Les collines antiques se sont affaissées;
Il suit ses voies d'autrefois.
- 7 J'ai vu dans la détresse les tentes de Cuschan,
Frémir les pavillons de Moab.
- 8 Est-ce contre des fleuves que Jéhovah s'est irrité?
Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère,
Contre la mer que se déchaîne ta fureur,
Pour que tu montes sur tes chevaux,
Sur tes chars de délivrance?
- 9 Ton arc sort de son enveloppe;
Tes traits sont les serments que tu as prononcés (Séla).
De la terre entr'ouverte
Tu fais jaillir des torrents.
- 10 Les montagnes l'ont vu et tremblent;
Une trombe d'eau a passé;
L'abîme a fait entendre sa voix,
Il tend ses mains en haut.
- 11 Le soleil et la lune sont restés dans leur demeure.
On marche à la clarté de tes flèches,
A la lueur des éclairs de ta lance.
- 12 Tu parcours la terre avec fureur,
Tu foules les nations avec colère.
- 13 Tu es sorti pour la délivrance de ton peuple,
Pour la délivrance de ton Oint;
Tu as brisé le faite de la maison du méchant,
La mettant à nu du haut en bas (Séla).
- 14 Tu as percé de ses propres traits le chef de ses bandes,
Qui se précipitaient comme l'ouragan pour me disperser,
En poussant des cris de joie,
Comme s'ils allaient dévorer le malheureux dans leur repaire.
- 15 Tu foules la mer sous les pieds de tes chevaux,
L'amas des grandes eaux.
- 16 J'ai entendu, et mes entrailles se sont émues;
A cette voix mes lèvres frémissent,
La carie entre dans mes os,
Mes genoux tremblent sous moi,
De ce que je dois attendre en repos le jour de détresse
Où l'ennemi montera contre un peuple pour l'opprimer.
- 17 Car *alors* le figuier ne fleurira pas,

4. *Des rayons*, propr. *des cornes*.

5-6. — 3^e str. Tous les fétus sont à son service pour le jugement. Trouble des éléments.

6. *Il suit ses voies d'autrefois*, il renouvelle les prodiges qu'il a opérés jadis en faveur d'Israël.

7-8. — 4^e str. Terreur des peuples. Ce n'est pas en effet contre les fleuves qu'il est irrité.

9-11. — 5^e str. Qu'il lance ses éclairs en troublant les éléments.

9. *Tes traits*, litt. *ont été jurés par ta parole*; membre de phrase très obscur et probablement altéré.

12-13. — 6^e str. Il en veut aux nations; il veut sauver son peuple.

13. *Ton Oint* : le peuple élu, ou Israël; le roi théocratique en général, qui comprend le Messie, le plus glorieux descendant de la dynastie éloh.

14-15. — 7^e str. Il frappe les chefs, qui se précipitent avec tant de passion contre Israël.

16. — 8^e str. Emotion du prophète en attendant ce jour de Dieu.

17. — 9^e str. Le deuil de la nature signalera bientôt ce jour.

Il n'y aura rien à récolter dans les vignes,
Le fruit de l'olivier manquera
Et les champs ne donneront pas de pain;
Plus de brebis dans la bergerie,
Plus de bœufs dans les étables.

- 18 Et moi, je veux me réjouir en Jéhovah,
Tressaillir de joie dans le Dieu de mon salut.
19 Jéhovah, le Seigneur, est ma force;
Il rend mes pieds pareils à ceux des biches,
Et me fait marcher sur mes lieux élevés.
Au chef des chantres, sur mes instruments à cordes.



SOPHONIE.



CHAP. I. — *Le jour de Dieu. Titre [vers. 1]. L'universalité du jour de Dieu [2—6]. Il est proche [7—9]. Le jour de Dieu sur Juda [10—13]. Terreurs de ce jour [14—19].*

- 1 Parole de Jéhovah qui fut adressée à | fils d'Amarias, fils d'Ezéchias, au temps
Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, | de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.
- 2 J'enlèverai tout de dessus la face de la terre, dit Jéhovah;
3 J'enlèverai les hommes et les bêtes;
J'enlèverai les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Et les scandales avec les impies,
Et j'exterminerai l'homme de dessus la face de la terre,
Dit Jéhovah.
- 4 Et j'étendrai ma main sur Juda
Et sur tous les habitants de Jérusalem,
Et j'exterminerai de ce lieu le reste de Baal,
Le nom de ses ministres en même temps que les prêtres,
5 Et ceux qui se prosternent sur les toits
Devant l'armée des cieux,
Et ceux qui se prosternent en faisant serment à Jéhovah
Et jurent par leur roi,
6 Et ceux qui se détournent de Jéhovah,
Qui ne cherchent pas Jéhovah
Et ne se soucient pas de lui.
- 7 Silence devant le Seigneur, Jéhovah!
Car le jour de Jéhovah est proche;
Car Jéhovah a préparé un sacrifice,
Il a consacré ses conviés.
- 8 Au jour du sacrifice de Jéhovah,
Je châtierai les princes et les fils de roi,
Et tous ceux qui se vêtent de vêtements étrangers.
9 Je châtierai en ce jour-là
Tous ceux qui sautent par dessus le seuil,

18-19^a. — 10^e str. Confiance en Dieu, tempérant la crainte.

19^b. Inscription analogue aux Titres du Psaume. La Vulg. l'a, à tort, réunie à ce qui précède.

1, 2. *J'enlèverai*, je détruirai, tout.

3. *Les scandales*, tous les objets qui sont des occasions d'idolâtrie.

4. *Le reste de Baal*, allusion à la réforme commencée par Josias.

5. *Sur les toits*. Sur les plates-formes des

maisons étaient dressés des autels en l'honneur du soleil, de la lune, des étoiles. — *En faisant serment*; il s'agit ici de ceux qui mêlaient le culte des idoles à celui de Jéhovah. — *Jurent par leur roi*, Vulg. *par Melchom*, la célèbre idole des Ammonites dont le culte était répandu en Juda.

7. *Un sacrifice*: le jugement est comparé à un sacrifice avec le repas sacré qui le suit.

9. *Tous ceux*: les serviteurs des grands et

- Qui remplissent de violence et de fraude
La maison de leur maître.
- 10 En ce jour-là, dit Jéhovah,
De la porte des poissons retentiront des cris,
De la seconde ville des gémissements,
Et des collines un grand fracas.
- 11 Gémissez, habitants du Mortier,
Car tout le peuple chananéen est anéanti,
Tous ceux qui sont chargés d'argent sont exterminés.
- 12 En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lanternes,
Et je châtierai les hommes figés sur leur lie,
Qui disent en leur cœur :
" Jéhovah ne fait ni bien ni mal. "
- 13 Leurs biens seront livrés au pillage
Et leurs maisons dévastées;
Ils auront bâti des maisons, et ils n'y habiteront point;
Ils auront planté des vignes, et ils n'en boiront pas le vin.
- 14 Il est proche, le grand jour de Jéhovah,
Il est proche, il se hâte;
On l'entend venir, le jour de Jéhovah;
Alors le plus brave poussera des cris amers.
- 15 C'est un jour de fureur que ce jour-là,
Un jour de détresse et d'angoisse,
Un jour de désolation et de ruine,
Un jour de ténèbres et d'obscurité,
Un jour de nuages et d'épais brouillards,
- 16 Un jour où retentira la trompette et le cri de guerre
Contre les villes fortes et les crêteaux élevés.
- 17 Je mettrai les hommes dans la détresse,
Et ils marcheront comme des aveugles,
Parce qu'ils ont péché contre Jéhovah;
Leur sang sera répandu comme la poussière
Et leur chair comme du fumier.
- 18 Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer
Au jour de la fureur de Jéhovah;
Par le feu de sa jalousie toute la terre sera dévorée;
Car il fera une destruction totale, une ruine soudaine,
De tous les habitants de la terre.

CHAP. II. 1 — III, 8. — *Jugement de Dieu sur les nations et sur Jérusalem. Exhortation au repentir en vue du jugement divin* [vers. 1 — 3]. *Jugement sur les Philistins* [4 — 7], *sur les Moabites et les Ammonites* [8 — 11], *sur les Éthiopiens et les Assyriens* [12 — 15]. *Avertissement à Jérusalem* [iii, 1 — 8].

- 2 Recueillez-vous, rentrez en vous-mêmes,
Race sans pudeur,
Avant que le décret ait enfanté,
Que le jour ait passé comme la paille
Avant que vienne sur vous la colère de Jéhovah,
Avant que fonde sur vous le jour de l'indignation de Jéhovah.
- 3 Cherchez Jéhovah,
Vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi;

des princes qui pillent sans scrupule les maisons des autres.

10. *Porte des poissons* : elle se trouvait au haut du Tyropéon. — *La seconde ville*, la ville basse, sur la colline d'Acra; elle est nommée *seconde* par opposition à la ville primitive de David sur le mont Sion. — *Des collines* qui entourent la ville basse.

11. *Du Mortier*, nom d'un quartier de la ville

occupé surtout par les marchands, probablement la partie supérieure du Tyropéon. — *Le peuple chananéen*, la classe des marchands.

12. *Les hommes figés sur la lie*, locution proverbiale, qui signifie une profonde insouciance morale et religieuse. (Comp. *Jérém.* xlviii, 11.)

11, 2. *Que le décret divin ait enfanté*, produit son effet.

Recherchez la justice, recherchez l'humilité.
Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.

- 4 Car Gaza sera abandonnée
Et Ascalon réduite en désert;
On chassera Azot en plein midi
Et Accaron sera déracinée.
- 5 Malheur aux habitants de la région de la mer,
A la nation des Crétois!
La parole de Jéhovah est prononcée contre vous,
Chanaan, terre des Philistins :
Et je te détruirai en sorte qu'il ne te reste plus d'habitants.
- 6 La région de la mer deviendra des pâturages,
Des grottes de bergers et des parcs de moutons.
- 7 Ce sera un territoire pour ce qui restera de la maison de Juda;
Ils y paîtront leurs troupeaux;
Le soir, ils prendront leur gîte dans les maisons d'Ascalon;
Car Jéhovah les visitera et les rétablira.
- 8 J'ai entendu les insultes de Moab
Et les outrages des fils d'Ammon,
Qui insultaient mon peuple
Et s'agrandissaient aux dépens de ses frontières
- 9 C'est pourquoi, je suis vivant,
Dit Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël :
Moab sera comme Sodome,
Et les fils d'Ammon comme Gomorrhe,
Un lieu livré aux orties, une carrière de sel,
Un désert à jamais.
Les restes de mon peuple le pilleront,
Et ce qui demeurera de ma nation, les aura en héritage
- 10 Cela leur arrivera pour leur orgueil,
Parce qu'ils ont insulté le peuple de Jéhovah des armées
Et se sont agrandis à ses dépens.
- 11 Jéhovah sera terrible pour eux,
Car il anéantit tous les dieux de la terre,
Et chacun se prosternera devant lui du lieu où il est,
De toutes les îles des nations.
- 12 Vous aussi, Ethiopiens!...
Ils seront transpercés par mon épée.
- 13 Il étendra aussi sa main contre le septentrion,
Il détruira Assur,
Et il fera de Ninive une solitude,
Aride comme le désert.
- 14 Au milieu d'elle prendront leur gîte des troupeaux,
Des animaux de toute espèce;
Même le pélican, même le hérisson se logeront sur ses chapiteaux;
On entendra des chants dans les fenêtres,
La désolation sera sur le seuil,
Car Dieu a mis à nu les lambris de cèdres.
- 15 C'est là cette ville joyeuse, assise avec assurance,
Qui disait en son cœur : " Moi, et rien que moi! "
- Comment est-elle devenue un désert,
Une demeure pour les bêtes?
Quiconque passera sur elle sifflera en agitant la main.

5. *Aux habitants*, etc., aux Philistins, qu'une tradition fait venir de l'île de Crète.

7. *Ce qui restera*, les humbles (vers. 3) et les pieux qui auront survécu au prochain châtiement.

11. *Du lieu où il est*, sans quitter le lieu

qu'il habite pour se rendre à Jérusalem.

13. *Assur* : à l'époque du prophète, l'Assyrie était encore la principale puissance mondaine et la plus opposée au peuple de Dieu. Comp. Is x, 5-34.

- 3 Malheur à la rebelle et à la souillée,
A la ville d'oppression !
- 2 Elle n'a écouté aucune voix,
Elle n'a point accepté d'avertissement;
Elle ne s'est pas confiée en Jéhovah,
Elle ne s'est point approchée de son Dieu.
- 3 Ses princes au milieu d'elle sont des lions rugissants,
Ses juges des loups du soir
Qui ne gardent rien pour le matin.
- 4 Ses prophètes sont des fanfarons et des imposteurs;
Ses prêtres profanent les choses saintes et violent la loi.
- 5 Jéhovah est juste au milieu d'elle,
Il ne fait rien d'inique;
Chaque matin il produit sa justice à la lumière
Sans jamais y manquer;
Mais l'homme injuste ne connaît point de honte!
- 6 J'ai exterminé des nations;
Leurs tours ont été détruites;
J'ai désolé leurs rues : on n'y passe plus;
Leurs villes ont été dévastées :
Il n'y reste personne, aucun habitant.
- 7 Je disais : Au moins tu me craindras
Tu accepteras l'avertissement,
Et ta demeure ne sera pas détruite,
Selon tout ce que j'ai décidé à ton égard.
Mais ils n'ont été que plus empressés
A pervertir toutes leurs actions.
- 8 C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah,
Pour le jour où je me lèverai pour le butin!
Car ma justice est que j'assemble les nations,
Que je rassemble les royaumes,
Pour verser sur eux ma fureur,
Toute l'ardeur de ma colère.
Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée.

CHAP. III. [vers. 9 — 20]. — *Les promesses. Le nom de Dieu au milieu des païens* [9 — 10]; *purification* [11 — 13] et *glorification d'Israël* [14 — 20].

- Car alors je donnerai aux peuples des lèvres pures,
Afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah
Et le servent d'un commun accord.
- 10 D'au delà des fleuves de Chus,
Mes adorateurs, mes dispersés, apporteront mon offrande.
- 11 En ce jour-là tu n'auras plus à rougir de toutes les actions
Par lesquelles tu as péché contre moi;
Car alors j'ôterai du milieu de toi
Ceux qui se réjouissaient avec arrogance,
Et tu ne t'enorgueilliras plus désormais sur ma montagne sainte.
- 12 Je laisserai au milieu de toi un peuple humble et petit,
Qui se confiera au nom de Jéhovah.
- 13 Le reste d'Israël ne fera rien d'inique,
Il ne dira pas de mensonge,
Et il ne se trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse;

III, 1. *Malheur à Jérusalem, ville où règnent la violence et l'oppression.*

3. *Ses princes inspirent la terreur par leurs injustices et leurs violences.*

6. *Les châtiments infligés aux anciennes nations idolâtres sont une leçon pour Israël.*

9. *Aux peuples, Gentils et Juifs.*

11. *En ce jour-là : après qu'Israël, dispersé par l'exil, aura été de nouveau rassemblé.*

12. *Dieu rassemblera à Jérusalem le petit nombre d'Israélites fidèles, le saint reste, doux et humble, de mœurs tout opposées à celles que décrit le verset précédent. Comp. Is. lxi, 1; 1 Cor. i, 26.*

Car ils paîtront et se reposeront
Sans que personne les trouble.

Pousse des cris de joie, fille de Sion!
Pousse des cris d'allégresse, Israël!
Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur,
Fille de Jérusalem!
Jéhovah a retiré les jugements portés contre toi,
Il a détourné ton ennemi.

Le roi d'Israël, Jéhovah, est au milieu de toi;
Tu ne verras plus le malheur.
En ce jour-là, on dira à Jérusalem :
Ne crains point, Sion,
Que tes mains ne s'affaiblissent point!
Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi,
Un vaillant Sauveur;
Il fera éclater sa joie à cause de toi;
Il se taira dans son amour;
Il tressaillera à cause de toi avec des cris de joie.
Je rassemblerai ceux qui sont dans la tristesse,
Privés des fêtes solennelles;
Car ils étaient des tiens,
L'opprobre pèse sur eux.
J'en finirai, en ce temps-là, avec tous les oppresseurs;
Je sauverai celle qui boite et je recueillerai la rejetée
Et je les ferai glorieux et renommés
Dans tous les pays où ils ont été honnis.
En ce temps-là, je vous ramènerai,
Et au temps où je vous ramènerai,
Je vous ferai renommés et glorieux
Chez tous les peuples de la terre,
Quand je ferai cesser votre captivité à vos yeux,
Dit Jéhovah.



AGGÉE.



CHAP. I. — *Premier discours : exhortation à reprendre les travaux interrompus de la reconstruction du temple. Date et occasion du discours [vers. 1 — 3]. Le discours [4 — 11]. Résultats obtenus [12 — 15].*

La deuxième année du roi Darius, au sixième mois, le premier du mois, la parole de Jéhovah fut adressée par le ministère d'Aggée, le prophète, à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, le grand prêtre, en ces termes : Ainsi

Est-il temps pour vous, d'habiter vos maisons lambrissées,
Quand cette maison-là est en ruines?
Et maintenant ainsi parle Jéhovah :
Considérez attentivement ce qui vous est arrivé.
Vous avez semé beaucoup et recueilli peu;

1, 1. *Darius*, 521 à 486 av. J.-C. — *Au 6^e mois de l'année juive*, nommé *élu* (août-sept.). — *Zorobabel*, de la race royale de David, nommé *pachak*, c.-à-d. *préfet ou gouverneur de Juda* par le roi de Babylone. — *Jésus*, en hébr. *Jehoschua*, *fils de Josédec*, était le chef religieux

de la petite colonie juive, comme Zorobabel en était le chef politique.

2. *Le temps n'est pas venu*, trop d'obstacles s'y opposent.

6. *Recueilli peu* : au 6^e mois la récolte était faite, et l'on avait pu constater son insuffisance.

- Vous mangez, mais non jusqu'à être rassasiés;
 Vous buvez, mais non jusqu'à votre soif;
 Vous êtes vêtus, mais sans être réchauffés;
 Et le mercenaire met son gain dans une bourse trouée.
- 7 Ainsi parle Jéhovah des armées :
 Considérez attentivement ce qui vous est arrivé.
- 8 Allez à la montagne, apportez du bois
 Et bâtissez la maison;
 J'en aurai plaisir et gloire, dit Jéhovah.
- 9 Vous comptiez sur beaucoup, et il n'y en a que peu;
 Vous aviez rentré vos récoltes, et j'ai soufflé dessus.
 Pourquoi ? dit Jéhovah des armées.
 A cause de ma maison qui est en ruines,
 Tandis que chacun de vous s'empresse pour sa maison.
- 10 C'est pourquoi les cieux vous ont retenu la rosée,
 Et la terre a retenu ses fruits.
- 11 J'ai appelé la sécheresse sur le pays et sur les montagnes,
 Sur le blé, sur le vin nouveau, sur l'huile
 Et tout ce que peut produire le sol,
 Ainsi que sur l'homme, sur les bêtes
 Et sur tout le travail des mains.
- 12 Alors Zorobabel, fils de Salathiel, et Jésus, fils de Josédéc, le grand prêtre, et tout ce qui restait du peuple, écoutèrent la voix de Jéhovah, leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, selon la mission qu'il avait reçue de Jéhovah, et le peuple eut crainte de Jéhovah. Et Aggée, envoyé de Jéhovah, sur l'ordre de Jéhovah, parla ainsi au peuple : Je suis avec vous, dit Jéhovah. Jéhovah 14
 réveilla ainsi l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, l'esprit de Jésus, fils de Josédéc, le grand prêtre, et l'esprit de tout ce qui restait du peuple; ils se mirent à travailler à la maison de Jéhovah, le vingt-quatrième 15
 jour du sixième mois, la deuxième année du roi Darius.

CHAP. II, 1 — 9. — *Deuxième discours : la gloire du nouveau temple.*

- 2 Au septième mois, le vingt-et-un du mois, la parole de Jéhovah se fit entendre par le ministère d'Aggée, le prophète, en ces termes : Parle à Zorobabel, fils de Salathiel, gouverneur de Juda, à Jésus, fils de Josédéc, le grand prêtre, et à tout ce qui reste du peuple, en disant :
- 3 Quel est parmi vous le survivant
 Qui ait vu cette maison dans sa gloire première
 Et en quel état la voyez-vous maintenant ?
 Ne paraît-elle pas à vos yeux comme rien ?
- 4 Maintenant, courage, Zorobabel ! dit Jéhovah :
 Courage, Jésus, fils de Josédéc, grand prêtre !
 Courage, vous tous, peuple du pays, dit Jéhovah, et agissez !
 Car je suis avec vous, dit Jéhovah des armées.
- 5 L'engagement que j'ai pris avec vous quand vous êtes sortis d'Egypte,
 Et mon Esprit demeurent au milieu de vous :
 Ne craignez rien !
- 6 Car ainsi parle Jéhovah des armées :

— *Le mercenaire...* Locution proverbiale signifiant : Vous avez travaillé en vain, vous avez perdu votre peine.

II, 1. (Vulg. 2). Le 21 du 7^e mois (*tischri*, avant l'exil *ttantm*) était le 7^e et dernier jour de la fête des Tabernacles (Lév. xxiii, 34 sv.).

3. Dans l'état actuel des choses, il était impossible de donner au nouveau temple la magnificence du premier. De là sans doute un sentiment de tristesse et de découragement s'était répandu dans une grande partie de la communauté : comp. I Esdr. iii, 10 sv. Pour le

dissiper, Dieu donne au peuple l'assurance que lui-même saura revêtir le nouveau sanctuaire d'une splendeur supérieure à celle de l'ancien. — *Le survivant*, etc. : il pouvait encore en rester, mais en fort petit nombre, le premier temple ayant été détruit l'an 588, plus de 67 ans auparavant.

5. *L'engagement* de faire de vous mon peuple particulier (Exod. xix, 5 sv.).

6. *Une fois encore j'ébranlerai* : allusion à l'ébranlement qui eut lieu sur le Sinaï.

Une fois encore, *et ce sera* dans peu,
J'ébranlerai les cieux et la terre,
La mer et le continent.
J'ébranlerai toutes les nations,
Et les trésors de toutes les nations viendront;
Et je remplirai de gloire cette maison,
Dit Jehovah des armées.
A moi est l'argent, à moi est l'or,
Dit Jehovah des armées.
Grande sera la gloire de cette maison
La dernière plus que la première;
En ce lieu je mettrai la paix,
Dit Jehovah des armées.

CHAP. II, 10—19. — *Troisième discours : cause des calamités récente, promesse de bénédiction.*

Le vingt-quatrième jour du neuvième mois, la deuxième année de Darius, la parole de Jehovah se fit entendre par le ministère d'Aggée, le prophète, en ces termes : Ainsi parle Jehovah des armées : Interroge les prêtres sur ce point. Un homme porte dans le pan de son vêtement de la viande consacrée; il touche de ce pan du pain ou un mets cuit,

du vin ou de l'huile, ou quelque autre aliment : cette chose-là sera-t-elle consacrée? — Les prêtres répondirent : Non. Et Aggée dit : Si un homme souillé par le contact d'un mort touche à ces choses, seront-elles souillées? — Les prêtres répondirent : Elles seront souillées. — Alors Aggée reprenant la parole dit : 14

Tel est ce peuple, telle est cette nation devant moi, dit Jehovah;
Telles sont toutes les œuvres de leurs mains :
Ce qu'ils offrent là est souillé.

Et maintenant reportez votre esprit d'aujourd'hui en arrière,
Avant qu'on n'eût encore mis pierre sur pierre
Au temple de Jehovah.
Alors, quand on venait à un tas de vingt mesures,
Il n'y en avait que dix;
Quand on venait au pressoir pour y puiser cinquante mesures,
Il n'y en avait que vingt.
Je vous ai frappés par la rouille, la nielle et la grêle;
J'ai frappé tout le travail de vos mains,
Et vous n'êtes pas revenus à moi, dit Jehovah.

Faites donc attention, d'aujourd'hui en arrière,
Depuis le vingt-quatrième jour du neuvième mois
Jusqu'à partir du jour où furent posés
Les fondements du temple de Jehovah,
Faites attention!
Y avait-il encore du grain dans le grenier?
Même la vigne, le figuier,
Le grenadier et l'olivier n'ont rien produit :
Mais à partir de ce jour, je répandrai ma bénédiction.

7. Les trésors (hébr. *chemdah*), etc. : les Gentils, à mesure qu'ils se convertiront, consacreront leurs richesses au vrai Dieu. Les LXX : τὰ ἐκλεκτὰ τῶν ἔθνων, ce que les Pères grecs entendent des païens dont les meilleurs viennent, se convertiront à Jehovah (S. Cyr. d'Alex.). Vulg. : le Désiré des nations, le Messie, viendra, entrera dans ce temple.

9. La dernière gloire sera plus grande que la première : c'est ainsi que traduisent les LXX.

10. Du 9^e mois, nommé *Chisleu* (nov.-déc.).

12. Non : comp. Lév. vi, 20 sv.; un fruit sain ne peut assaïr les fruits gâtés qui l'entourent.

13. Le contact d'un mort entraînait une souillure légale des plus graves (Lév. xxii, 4; Nombr. xix, 11 sv., 22). — Elles seront souillées : un fruit gâté corrompt tous ceux qui sont en contact avec lui.

14. Application. Le peuple est semblable à l'homme devenu impur par l'attouchement d'un cadavre; tout ce qu'il fait est souillé.

15. Ce vers. nous reporte avant le 1^{er} discours d'Aggée.

CHAP. II, 20—23. — *Quatrième discours : protection de Dieu promise à Zorobabel, rejeton et représentant de la race royale de David.*

- 20 La parole de Jéhovah fut adressée une | jour du mois, en ces termes : Parle 21
seconde fois à Aggée le vingt-quatrième | ainsi à Zorobabel, gouverneur de Juda :
- 22 J'ébranlerai les cieus et la terre;
Je renverserai le trône des royaumes,
Je détruirai la puissance des royaumes des nations;
Je renverserai les chars de guerre et ceux qui les montent;
Les chevaux avec leurs cavaliers tomberont
Par l'épée les uns des autres.
- 23 En ce jour-là, dit Jéhovah des armées,
Je te prendrai, Zorobabel, fils de Salathiel, mon serviteur,
Et je ferai de toi comme un cachet;
Car je t'ai élu, dit Jéhovah des armées.



ZACHARIE.



PREMIÈRE PARTIE.

VISIONS ET INCIDENTS SE RAPPORTANT AU TEMPS DU PROPHÈTE [CH. I—VIII].

SECTION I. [CH. I—VI].

Visions.

CHAP. I [vers. 1—6]. *Introduction. Titre [1]; invitation à la pénitence [2-6].*

- 1 Le huitième mois, en la deuxième an- | contre vos pères. Tu leur diras : Ainsi 2
née de Darius, la parole de Jéhovah fut | parle Jéhovah des armées : Revenez à
adressée à Zacharie, fils de Barachie, *petit-* | moi, dit Jéhovah des armées, et je re-
fils d'Addo, le prophète, en ces termes : | viendrai à vous, dit Jéhovah des ar-
2 Jéhovah a été dans un grand courroux | mées.
- 4 Ne soyez pas comme vos pères,
Auxquels ont prêché les premiers prophètes en disant :
Ainsi parle Jéhovah des armées :
“ Revenez donc de vos mauvaises voies
Et de vos mauvaises actions ! ”
Mais ils n'ont pas écouté
Et ils ne m'ont pas prêté attention, dit Jéhovah.
- 5 Vos pères, où sont-ils?
Et les prophètes, pouvaient-ils vivre éternellement?
- 6 Mais mes paroles et mes décrets
Dont j'avais chargé mes serviteurs les prophètes,
N'ont-ils pas atteint vos pères?
Et vos pères sont rentrés en eux-mêmes et ils ont dit :

23. *Comme un cachet* : le cachet ou sceau a une grande importance chez les Orientaux; il atteste le droit de possesseur et certifie ses volontés. Dieu aura soin de Zorobabel comme d'une chose de grand prix, il en fera l'instrument de ses volontés, l'agent fidèle de ses dé-

crets envers son peuple et envers le monde entier, il s'appropriera comme son œuvre privilégiée l'œuvre de son serviteur.

1, 1. *Le 8^e mois*, par conséquent entre la 1^{re} et la 3^e prophétie d'Aggée; le peuple était revenu de l'exil depuis 16 ans.

“ Comme Jéhovah des armées avait résolu d'agir à notre égard
Selon nos voies et selon nos actions,
Ainsi il a agi envers nous.”

CHAP. I [vers. 7 — 17]. *Vision des chevaux et des cavaliers.*

7 Le vingt-quatrième jour du onzième
mois, qui est le mois de Sabbath, en la
deuxième année de Darius, la parole de
Dieu fut adressée à Zacharie, fils de
Barachie, *petit-fils* d'Addo, le prophète,
en ces termes :
8 J'eus une vision cette nuit-là : un
homme était monté sur un cheval roux,
et il se tenait entre des myrtes dans un
lieu ombragé, et il y avait derrière lui
9 des chevaux roux, bruns et blancs. Je
dis : “ Qu'est-ce que ceux-ci, mon Sei-
gneur ? ” Et l'ange qui me parlait me
dit : “ Je te ferai voir ce que sont ceux-
ci. ” Et l'homme qui se tenait entre les
myrtes répondit et dit : “ Ce sont ceux

que Jéhovah a envoyés pour parcourir
la terre. ” Et ils répondirent à l'ange 11
de Jéhovah qui se tenait entre les myr-
tes, et ils dirent : “ Nous avons parcouru
la terre, et toute la terre est en repos et
tranquille. ” L'ange de Jéhovah répon- 12
dit et dit : “ Jéhovah des armées, jus-
ques à quand seras-tu sans pitié pour
Jérusalem et pour les villes de Juda
contre lesquelles tu as fait éclater ta co-
lère depuis soixante-dix ans ? ” Et Jé- 13
hovah adressa à l'ange qui me parlait
de bonnes paroles, des paroles de conso-
lation. Et l'ange qui me parlait me dit : 14
“ Proclame ceci :

Ainsi parle Jéhovah des armées :
J'ai été ému d'une grande jalousie
Pour Jérusalem et pour Sion,
Et je ressens une violente indignation
Contre les nations qui vivent dans l'opulence;
Car moi, j'étais peu irrité,
Et elles ont, elles, travaillé à la ruine.
16 C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah :
Je reviens à Jérusalem avec compassion;
Ma maison y sera rebâtie, dit Jéhovah des armées
Et le cordeau sera étendu sur Jérusalem.
17 Proclame encore ceci :
Ainsi parle Jéhovah des armées :
Mes villes regorgeront encore de biens,
Jéhovah consolera encore Sion
Et choisira encore Jérusalem.

CHAP. I [vers. 18—20]. *La vision des quatre cornes et des quatre forgerons.*

18 Je levai les yeux et je vis ; et voici
19 quatre cornes. Je dis à l'ange qui me
parlait : “ Qu'est-ce que ces cornes ? ”
Il me dit : “ Ce sont les cornes qui ont
20 dispersé Juda, Israël et Jérusalem. ” Et
Jéhovah me fit voir quatre forgerons.
21 Je dis : “ Que viennent faire ceux-ci ? ”

Il répondit : “ Ce sont là les cornes qui
ont dispersé Juda, au point que personne
ne levait la tête, et ceux-ci sont venus
pour les frapper de terreur, pour abat-
tre les cornes des nations qui ont levé la
corne contre le pays de Juda pour le
disperser.

7. *Sabbath* (hébr. *Schebat*), février-mars. La date donnée en ce vers. et complétée par l'indication “ *cette nuit-là* ” du vers. suiv., convient à toutes les visions des chap. i, 8 — vi, 9.

8. *Un homme*, un ange suivi de trois groupes de cavaliers dont il est le chef ; ils sont chargés de reconnaître l'état actuel des peuples qui environnent le pays d'Israël (vers. 10) et sont comme le symbole du regard divin qui se promène sur la terre : comp. Job. i, 7 ; ii, 2.

9. *Je dis* à l'ange qui va servir d'interprète à Zacharie dans tout le cours de ses visions, et qu'il voit déjà présent à côté de lui. — *L'ange qui me parlait*, propr. *parlant en moi*.

11. *L'ange de Jéhovah*, l'image personnelle du Dieu invisible, qui toutefois s'en distingue (vers. 12). — *Toute la terre*, les contrées voisi-

nes de la Palestine, *est en repos* : la paix et la tranquillité régnaient partout dans les premières années de Darius, tandis que les villes de Juda étaient encore en ruines.

12. *Soixante-dix ans*, en prenant comme point de départ la destruction complète de Jérusalem (an 588).

15. Les nations, dépassant ma volonté et se montrant cruelles à l'excès, ont travaillé à la destruction totale d'Israël.

18-21. Cette vision développe le vers. 15.

18. *Quatre cornes*, symbolisant l'ensemble des ennemis d'Israël, venus de tous les côtés, des quatre points de l'horizon.

20. Si maintenant la terre est calme (vers. 11), l'heure du châtimement des ennemis d'Israël viendra certainement.

CHAP. II. — *Troisième vision : l'homme au cordeau* [vers. 1 — 5],
le rétablissement glorieux de Jérusalem [6 — 12].

- 2 Je levai les yeux et je vis ; et voici un homme ayant à la main un cordeau à mesurer. Je dis : "Où vas-tu ?" Et il me dit : "Je vais mesurer Jérusalem pour voir quelle en doit être la largeur et quelle en doit être la longueur." Alors parut l'ange qui me parlait, ainsi qu'un autre ange allant à sa rencontre, et il
- 6 Holà ! Fuyez du pays du septentrion, dit Jéhovah, Car je vous ai dispersés comme dispersent les quatre vents du ciel, Dit Jéhovah.
- 7 Holà ! Sion, sauve-toi,
 Toi qui habites chez la fille de Babylone !
- 8 Car ainsi parle Jéhovah des armées :
 Pour sa gloire il m'a envoyé vers les nations qui vous ont pillés :
 Car qui vous touche, touche la prunelle de son œil.
- 9 Car je vais lever ma main sur elles,
 Et elles seront livrées en proie à ceux qui leur sont asservis,
 Et vous saurez que Jéhovah des armées m'a envoyé.
- 10 Pousse des cris de joie et sois dans l'allégresse, fille de Sion,
 Car voici que je viens habiter au milieu de toi, dit Jéhovah.
- 11 Beaucoup de nations s'attacheront à Jéhovah en ce jour-là
 Et deviendront mon peuple ;
 J'habiterai au milieu de toi,
 Et tu sauras que Jéhovah des armées m'a envoyé vers toi.
- 12 Jéhovah possédera Juda comme sa portion sur la terre sainte,
 Et il choisira encore Jérusalem.
- 13 Que toute chair fasse silence devant Jéhovah,
 Car il s'est élevé de sa sainte demeure.

CHAP. III. — *Quatrième vision : le grand prêtre Jésus accusé par Satan et défendu par Dieu* [vers. 1 — 2], *qui le revêt d'habits purs* [3 — 5] *et lui annonce la venue de son serviteur le Germe* [6 — 10].

- 3 Il me fit voir Jésus, le grand prêtre, debout devant l'ange de Jéhovah, et Satan qui se tenait à sa droite pour lui faire opposition. Jéhovah dit à Satan : "Que Jéhovah te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! Celui-ci n'est-il pas un tison arraché du feu ?"
- 3 Or Jésus était couvert d'habits sales et se tenait devant l'ange. L'ange prenant la parole dit à ceux qui se tenaient de-
- vant lui : "Otez-lui les vêtements sales." Et il lui dit : "Vois, j'ai fait enlever de dessus toi ton iniquité, et t'ai revêtu d'habits de fête." Et je dis : "Qu'ils lui mettent une tiare pure sur sa tête." Et ils posèrent la tiare pure sur sa tête, et le revêtirent d'habits ; et l'ange de Jéhovah était présent.
- Et l'ange de Jéhovah fit à Jésus cette déclaration :

II, 1. Un cordeau à mesurer (voy. i, 16), comme pour délimiter l'enceinte de la ville à reconstruire.

4. L'ange qui me parlait. Et il (l'ange interprète) lui (à l'autre ange du vers. 3) dit. — C'est comme une ville ouverte. Jérusalem ne doit pas avoir de murailles qui empêchent son accroissement.

6. Holà : appel adressé aux Juifs restés à Babylone, pour les engager à rejoindre leurs frères revenus dans leur patrie. Tout le discours qui suit est de l'ange de Jéhovah, parlant tantôt comme un seul et même être avec Jéhovah, tantôt comme personne distincte.

11. Conversion des païens au Dieu d'Israël.

III, 1 sv. Après le rétablissement d'Israël, deux organes essentiels à sa vie doivent être reconstitués, le sacerdoce et la royauté. La 4^e vision figure la réinstallation du sacerdoce.

1. Satan, l'adversaire et l'accusateur. — Qui se tenait à sa droite, place ordinaire de l'accusateur (Ps. cix, 6). — Lui faire opposition : la matière de l'accusation n'est pas indiquée.

4. Habits de fête, litt. dont on change (Vulg.), symbole de la pureté restituée au grand prêtre.

5. Je dis : mieux avec la Vulg., il dit : 2. l'ange de Jéhovah. — Qu'ils lui mettent une tiare, la tiare du grand prêtre portait sur le devant une lame d'or qui le déclarait saint devant Jéhovah (Exod. xxviii, 36 sv.).

Ainsi parle Jéhovah des armées :
 Si tu marches dans mes voies
 Et si tu observes mes préceptes,
 Toi aussi tu gouverneras ma maison
 Et tu garderas mes parvis,
 Et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici.
 Ecoute, Jésus, grand prêtre,
 Toi et tes collègues qui siègent devant toi;
 Car ce sont des hommes servant de signes :
 Je vais faire venir mon serviteur Germe.
 Car voici une pierre que j'ai placée devant Jésus;
 Sur cette unique pierre il y a sept yeux;
 Je vais sculpter sa gravure, dit Jéhovah des armées,
 Et j'enlèverai l'iniquité de ce pays en un seul jour
 En ce jour-là, dit Jéhovah des armées,
 Vous vous inviterez les uns les autres
 Sous la vigne et sous le figuier.

CHAP. IV. — *Cinquième vision : le candélabre entre les deux oliviers. La vision*
[vers. 1—3]. Symbolisme des sept lampes [4—6^a, 10^b]. Digression sur le rôle
de Zorobabel [6^b—10^a]. Symbolisme des deux oliviers [11—13].

L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil. Il me dit : "Que vois-tu ?" Je répondis : "Je vois un candélabre tout en or, avec son bassin à son sommet, portant sept lampes avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du candélabre. Deux oliviers le dominant, l'un à droite du bassin, et l'autre à sa gauche."

Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : "Que signifient ces choses, mon seigneur ?" L'ange qui parlait avec moi me répondit et me dit : "Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ?" Je répondis : "Non, mon seigneur." Alors il reprit et me dit :

"Voici la parole que Jéhovah adresse à Zorobabel : Ni par une armée, ni par la force, mais par mon Esprit, dit Jého-

vah des armées. Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu n'es plus rien qu'une plaine. Et il élèvera la pierre du sommet au milieu des acclamations : Grâce, grâce sur elle !"

La parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes : "Les mains de Zorobabel ont posé les fondements de cette maison, et ses mains l'achèveront, et tu connaîtras que Jéhovah des armées m'a envoyé vers vous. Car qui mépriserait le temps des petites choses ? Ils se réjouiront en voyant le fil à plomb dans la main de Zorobabel."

Ce sont les sept yeux de Jéhovah, eux qui parcourent toute la terre."

Je pris la parole et je lui dis : "Qu'est-ce que ces deux oliviers à la droite du candélabre et à sa gauche ? Je pris une seconde fois la parole et lui dis :

8. *Tes collègues, etc.*, soit tous les prêtres, soit les chefs des 24 classes de prêtres (comp. Ezéch. viii, 16), formant le collège habituellement présidé par Jésus. — *Mon serviteur Germe* (hébr. *tsémach*) : comp. Is. iv, 2; Jér. xxiii, 5; xxxiii, 15; ce nom caractérise le Messie comme le rejeton par excellence de la famille de David, dont il doit opérer le relèvement.

9. *Une pierre*, la pierre du sommet ou fronton du temple (comp. iv, 7), celle qui doit couronner l'édifice enfin achevé; d'autres, une pierre précieuse de la couronne du roi à venir. — *Sept yeux sur cette pierre* : ce sont les yeux de Jéhovah dirigés sur cette pierre, à moins qu'il ne s'agisse des facettes de la pierre précieuse elle-même ou de la sculpture divine dont il est parlé ensuite. — *Sculpter sa gravure* : y mettre des ornements pour en relever la beauté. — *J'enlèverai l'iniquité* : l'œuvre essentielle du Messie. — *En un seul jour* : allusion au jour où le grand prêtre juif faisait l'expiation de tous les péchés de l'année pour le peuple entier (Lév. xvi, 1 sv.).

IV, 1 sv. Rétablissement de la royauté dans la personne de Zorobabel.

2. *Un candélabre* : dont les lampes paraissent avoir formé un cercle autour de la tige centrale au sommet de laquelle se trouvait le réservoir qui les alimentait.

3. *Deux oliviers*, comme deux sources d'huile, alimentaient constamment le réservoir.

7. *Grande montagne* : l'œuvre que Zorobabel doit accomplir est comparée à une montagne (comp. Matth. xxi, 21), qui, par le secours de l'Esprit de Dieu, va devenir une plaine unie. — *La pierre du sommet*, le fronton du temple.

10. Ceux qui auront vu le temps des petites choses, c'est-à-dire la situation actuelle d'Israël, se réjouiront en voyant entre les mains de Zorobabel le fil à plomb.

Les vers 6^a (*Voici*)-10^b (*Zorobabel*) sont une parenthèse.

Le vers. 10^b donne la réponse à la question du vers. 4 et explique le sens des sept lampes; ainsi pensent plusieurs commentateurs.

13 "Qu'est-ce que ces deux grappes d'olivier auprès des deux entonnoirs d'or d'où l'or découle?" Il me parla en disant : "Ne sais-tu pas ce que c'est?" Je ré-

pondis : "Non, mon seigneur." Et il me dit : "Ce sont les deux fils de l'onction qui se tiennent près du Seigneur de toute la terre."

CHAP. V [vers. 1 — 4]. — *Sixième vision : le rouleau volant.*

1 Je levai de nouveau les yeux et je vis, et
2 voici un rouleau qui volait. Il me dit :
3 "Que vois-tu?" Je répondis : "Je vois
un rouleau qui vole, long de vingt coudées
et large de dix." Il me dit : "C'est la ma-
lédiction qui se déploie sur la face de
tout le pays; car, selon ce qu'il y est écrit,
quiconque dérobe sera balayé d'ici, et,

selon ce qui y est écrit, quiconque jure sera
balayé d'ici. Je le déploie, dit Jéhovah
des armées, et il arrivera à la maison du
voleur et à la maison de celui qui jure
par mon nom en mentant; il se logera
dans cette maison et la consumera, le
bois et les pierres.

CHAP. V [vers. 5 — 11]. — *Septième vision : l'épha.*

5 L'ange qui parlait avec moi se mon-
tra et me dit : "Lève les yeux et regarde
ce qui apparaît là." Je répondis :
6 "Qu'est-ce?" Il dit : "C'est l'épha
qui apparaît"; et il ajouta : "C'est à
cela que s'attache leur regard dans tout
7 le pays." Et voici qu'un disque de
plomb fut soulevé, et il y avait une
8 femme assise au milieu de l'épha. Il
dit : "Cette femme est l'improbité." Et
il la repoussa au milieu de l'épha et jeta

sur l'ouverture la masse de plomb. Je
levai les yeux, et je vis paraître deux
femmes; le vent soufflait dans leurs ailes;
elles avaient des ailes pareilles à celles
de la cigogne, et elles enlevèrent l'épha
entre le ciel et la terre. Je dis à l'ange
qui me parlait : "Où emportent-elles
l'épha?" Il me répondit : "Elles em-
portent pour lui bâtir une maison au
pays de Sennaar, et quand elle aura été
fondée, on la placera là sur sa base.

CHAP. VI. [vers. 1 — 8]. — *Huitième vision : les quatre chars parcourant la terre.*

6 Je levai les yeux et je vis quatre
chars sortant d'entre les deux monta-
2 gnes, et les montagnes étaient des monta-
gnes d'airain. Au premier char il y
avait des chevaux roux, au second char
3 des chevaux noirs, au troisième char
des chevaux blancs, et au quatrième
char des chevaux tachetés de rouge.
4 Je pris la parole et je dis à l'ange qui
me parlait : "Qui sont ceux-ci, mon
5 seigneur?" L'ange répondit et me dit :
"Ce sont les quatre vents du ciel qui

viennent de se tenir devant le Seigneur
de toute la terre." Le char attelé des
chevaux noirs sortit vers le pays du
septentrion; les blancs sortirent après
eux, et les tachetés sortirent vers le pays
du midi. Les rouges sortirent et ils de-
mandèrent à parcourir la terre. L'ange
leur dit : "Allez, parcourez la terre";
et ils parcoururent la terre. Il m'appela
et me dit : "Vois, ceux qui sont partis
pour le septentrion ont assouvi ma co-
lère contre le pays du septentrion."

CHAP. VI. [vers. 9 — 13]. — *Acte symbolique : le couronnement du grand prêtre.*

9 La parole de Jéhovah me fut adressée
10 en ces termes : Prends de la main des

exilés, de la main de Holdaï, de Tobia
et d'Idaïa, — tu iras toi-même aujour-

14. *Les deux fils de l'onction*, les deux oints, Jésus et Zorobabel.

V, 1 sv. Le nouveau peuple de Dieu doit être affranchi du péché dans ses individus (1-4) et dans le peuple entier (5-11).

Un rouleau : une bande de parchemin étalée dans toute sa longueur et planant dans les airs.

6. *Epha*, 38 litres. — *C'est à cela*, etc., le commerce, les affaires, leur seule préoccupation.

8. *Cette femme* personnifie l'improbité. — *Il la repoussa* : elle doit attendre dans cette prison le châtement qui va suivre, savoir son expulsion de la terre sainte.

11. *Sennaar*, ancien nom de la Babylonie (Gen. x, 10; xi, 2). — *On la placera là sur sa base* : symbole d'une captivité permanente dans

la terre des Gentils, de l'exclusion à tout jamais de l'assemblée des saints.

VI, 1. *Les deux montagnes*, avec l'article, deux montagnes connues, probablement le mont Sion et le mont des Oliviers. — *Des montagnes d'airain*, demeure indestructible de Jéhovah.

5. *Les quatre vents du ciel*, dont Dieu fait ses messagers et son char, et les exécuteurs de ses jugements.

6. *Le pays du septentrion*, l'Assyrie et la Babylonie. — *Le pays du midi*, l'Egypte, la plus ancienne ennemie du peuple de Dieu.

7. *Parcourir la terre*, pour exécuter partout les jugements de Jéhovah.

10. Noms de trois délégués envoyés par les exilés pour collaborer aux travaux du temple.

d'hui, tu iras dans la maison de Josias, chez qui ils se sont rendus *en arrivant* 1 de Babylone, et tu prendras de l'argent et de l'or, et tu feras des couronnes, et tu les poseras sur la tête de Jésus, fils 2 de Josédéc, le grand prêtre. Tu lui diras : Ainsi parle Jéhovah des armées : Voici un homme dont le nom est Germe; il lèvera en son lieu et bâtera le temple 3 de Jéhovah. C'est lui qui bâtera le temple de Jéhovah, et c'est lui qui sera revêtu de la majesté royale; il sera assis

en souverain sur son trône et il sera prêtre sur son trône, et entre les deux il y aura un conseil de paix. La couronne 14 restera dans le temple de Jéhovah en souvenir de Hélem, de Tobia, d'Idaïa et de Hen, fils de Sophonie. On viendra 15 de loin travailler à la construction du temple de Jéhovah, et vous saurez que Jéhovah des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera si vous obéissez fidèlement à la voix de Jéhovah.

SECTION II. [CH. VII — VIII].

Réponse de Jéhovah aux envoyés de Béthel
au sujet des anciens jours de deuil.

CHAP. VII. — *Question des envoyés de Béthel au sujet des jeûnes à garder [vers. 1 — 3]. Réponse de Jéhovah : les jeûnes n'ont de valeur que s'ils sont accompagnés de repentir humble et sincère [4 — 14].*

7 La quatrième année du roi Darius, la parole de Jéhovah fut adressée à Zacharie, au quatrième jour du neuvième mois, 2 qui est le mois de Casleu. Béthel avait envoyé Sarasar et Rogommelech, avec 3 ses gens, pour implorer Jéhovah, en disant aux prêtres de la maison de Jéhovah et aux prophètes : “Dois-je pleurer au cinquième mois et faire abstinence, comme je l'ai fait depuis tant d'années?”

4 La parole de Jéhovah des armées me fut adressée en ces termes : Parle à 5 tout le peuple du pays et aux prêtres, et dis-leur : Quand vous avez jeûné et célébré le deuil au cinquième et au septième mois, et cela depuis soixante-dix ans, est-ce pour moi que vous jeûniez? 6 Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez? 7 N'est-ce pas là ce qu'a fait entendre Jéhovah par la bouche des anciens prophètes, quand Jérusalem était habitée et tranquille, avec ses villes autour d'elle, et que le midi et la plaine étaient habités?

La parole de Jéhovah fut adressée à

Zacharie en ces termes : Ainsi parlait 9 Jéhovah des armées : “Rendez la justice selon la vérité; pratiquez la miséricorde et la compassion chacun envers son frère; n'opprimez pas la veuve et 10 l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs.” Mais ils n'ont pas 11 voulu écouter, ils ont prêté une épaule rebelle et endurci leurs oreilles pour ne pas entendre. Ils ont rendu leur cœur 12 tel que le diamant, pour ne pas entendre la loi et les paroles que Jéhovah des armées leur adressait par son Esprit, par la bouche des anciens prophètes. Aussi y eut-il une violente indignation de la part de Jéhovah des armées. De 13 même qu'il avait appelé sans qu'ils écoutassent, “de même ils appelleront sans que je les écoute, a dit Jéhovah des armées. Je les disperserai parmi toutes 14 les nations qu'ils ne connaissent pas, et derrière eux le pays restera désolé, un pays où personne ne passe et personne ne revient.” D'un pays de délices ils ont fait un désert.



12. Germe (voir iii, 9).

13. Et il sera prêtre sur son trône. LXX: Et le prêtre sera à sa droite (du Germe).

VII, 1. La quatrième année de Darius, l'an 518 av. J.-C. Il y avait près de deux ans que les travaux du temple avaient été repris.

3. Maintenant que Dieu a rendu sa faveur à son peuple, convient-il d'observer les jeûnes

commémoratifs de la destruction de Jérusalem?

4. La parole de Jéhovah, etc. Dieu ne répond qu'indirectement à la question proposée : les cérémonies de deuil n'ont de valeur et d'intérêt que dans la mesure où ils correspondent aux sentiments du cœur, repentir et humiliation.

CHAP. VIII. — *Suite de la réponse divine; promesse de bénédictions. Dieu aime Sion* [1-2]; *il y est revenu* [3] *et elle va être repeuplée* [4-5]; *par des merveilles* [6] *il va ramener son peuple* [7-8]. *Changements déjà réalisés depuis la reprise des travaux du temple* [9-13]; *conditions à observer* [14-17]. *Fin des détails* [18-19]. *Affluence des nations à Jérusalem* [20-23].

- 8 La parole de Jéhovah des armées fut adressée en ces termes :
- 2 Ainsi parle Jéhovah des armées : J'ai pour Sion un grand amour de jalousie; je suis jaloux pour elle avec une grande fureur.
- 3 Ainsi parle Jéhovah : Je suis revenu à Sion et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée la ville de vérité, et la montagne de Jéhovah des armées, la montagne sainte.
- 4 Ainsi parle Jéhovah des armées : Il y aura de nouveau des vieillards et des femmes âgées assis dans les rues de Jérusalem, chacun son bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours.
- 5 Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles jouant sur les places.
- 6 Ainsi parle Jéhovah des armées : Si cela paraît merveilleux aux yeux du reste de ce peuple en ce jour-là, cela sera-t-il merveilleux aussi à mes yeux, dit Jéhovah des armées?
- 7 Ainsi parle Jéhovah des armées : Je vais délivrer mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant.
- 8 Je les amènerai et ils habiteront au milieu de Jérusalem; ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, avec vérité et justice.
- 9 Ainsi parle Jéhovah des armées : Que vos mains se fortifient, vous qui entendez en ces jours ces paroles de la bouche des prophètes qui ont parlé dans le temps où furent posés les fondements de la maison de Jéhovah, du temple, pour la rebâtir. Avant ce temps-là, il n'y avait point de salaire pour les hommes, point de salaire pour le bétail, point de sûreté pour ceux qui allaient et venaient, et je mettais tout homme aux prises avec son frère. Mais maintenant je ne serai plus à l'égard du reste de ce peuple comme je l'ai été naguère, dit Jéhovah des armées. Car la semence prospérera, la vigne donnera son fruit, la terre don-
- nera ses produits, les cieus donneront leur rosée, et je mettrai le reste de ce peuple en possession de tous ces biens. Comme vous avez été malediction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, ainsi je vous délivrerai et vous serez bénédiction. Ne craignez point, que vos mains se fortifient!
- Car ainsi parle Jéhovah des armées : 14 Comme j'ai eu le dessein de vous faire du mal et que je ne m'en suis pas repenti, ainsi j'ai en ces jours-ci un autre dessein, celui de faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda; ne craignez point! Voici ce que vous devez faire : 16 Que chacun de vous dise la vérité à son prochain; rendez la justice dans vos portes selon la vérité et pour la paix; ne méditez pas dans vos cœurs de mal les uns contre les autres, et n'aimez pas le faux serment; car ce sont là toutes choses que je hais, dit Jéhovah.
- La parole de Jéhovah des armées me fut adressée en ces termes :
- Ainsi parle Jéhovah des armées : Le 19 jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième mois deviendront pour la maison de Juda des jours de réjouissance et d'allégresse, des solennités joyeuses.
- Ainsi parle Jéhovah des armées : Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants de l'une iront à l'autre, en disant : "Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées!" — "Moi aussi je veux aller!" Des peuples nombreux et de puissantes nations viendront chercher Jéhovah des armées à Jérusalem et implorer Jéhovah.
- Ainsi parle Jéhovah des armées : En ces jours-là dix hommes de toutes les langues des nations saisiront le pan de la robe d'un Juif et diront : Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous."



VIII, 3. *Je suis revenu à Sion*, après l'avoir quittée : comp. Ezéch. x, 18; xi, 23; xliii, 12.
9. *Ces paroles*, les paroles des prophètes Aggée et Zacharie.

10. *Avant ce temps-là*; voy. Agg. i, 6, 9-11; ii, 16-19.
20 sv. Conversion future des nations païennes : comp. ii, 11; vi, 15.

DEUXIÈME PARTIE.

L'AVENIR DES PUISSANCES DU MONDE ET DU ROYAUME
DE DIEU [CH. IX — XIV].

CHAP. IX—XI, 3. — *Bédictions promises à Juda et à Israël. Châtiment des nations voisines de la Palestine* [ix, 1—7]. *Délivrance de Juda* [8]. *Le roi humble et pacifique, son œuvre de paix* [9—10]. *Jéhovah donne à son peuple victoire sur les Grecs* [11—15] et *prosperité* [16—x, 1]. *L'idolâtrie et les mauvais pasteurs, causes des malheurs de Juda* [x, 2 et xi, 1—3]. *Jéhovah punira les mauvais chefs et comblera de bénédictions Juda* [x, 3—6] et *Ephraïm* [7—12].

) *Sentence.*

Parole de Jéhovah contre le pays d'Hadrach.

Elle s'arrête sur Damas;

Car Jéhovah a l'œil sur les hommes

Et sur toutes les tribus d'Israël.

Elle s'arrête aussi sur Hamath, voisine de Damas,

Sur Tyr ainsi que Sidon,

Parce que sa sagesse est grande.

Tyr s'est construit une citadelle

Et a amassé l'argent comme la poussière,

Et l'or comme la boue des rues.

Mais le Seigneur s'en emparera;

Il frappera sur mer sa puissance,

Et elle-même sera dévorée par le feu.

Ascalon le verra et craindra;

Gaza aussi, et elle se tordra de douleur;

Accaron aussi, car son espérance est confondue.

Gaza n'aura plus de roi,

Et Ascalon ne sera plus habitée.

Un vil étranger s'installera à Azoth,

Et je retrancherai l'orgueil des Philistins.

J'ôterai son sang de sa bouche

Et ses abominations d'entre ses dents,

Et lui aussi sera un reste pour notre Dieu;

Il sera comme un chef en Juda,

Et Accaron sera comme le Jébuséen.

Je camperai autour de ma maison *pour la défendre* contre toute armée,

Tous les allants et venants,

Et il ne passera plus chez eux d'oppresseur,

Car maintenant j'ai vu de mes yeux.

Tressaille de joie, fille de Sion!

Pousse des cris d'allégresse, fille de Jérusalem!

Voici que ton Roi vient à toi;

Il est juste et protégé de Dieu,

Humble et monté sur un âne

Et sur un poulain, petit d'une ânesse.

IX, 1. *Hadrach* : Dans les inscriptions assyriennes *Hatariku*, ville et contrée de la Syrie, dans le voisinage du Liban.

3. *Une citadelle* : la nouvelle Tyr, bâtie dans une île à un kilomètre de la côte.

5. *Son espérance*, la ville de Tyr, protection et source de richesses pour ces petites cités.

7. La Philistie renoncera aux idoles et sera incorporée au nouveau peuple de Dieu.

9. *Sur un âne*, par opposition au cheval de guerre (vers. 10) : symbole du caractère pacifique du Roi-Messie : comp. Deut. xvii, 16; Is. ii, 6-9. Dans les premiers temps de l'histoire d'Israël, l'âne était la monture des princes et des chefs (Jug. v, 10; x, 4; I Sam. xvii, 23). Le *poulain de l'âne* n'est ici mentionné qu'en vertu du parallélisme synonymique; ce n'est pas un second animal.

- 10 Je retrancherai d'Ephraïm les chars de guerre,
Et de Jérusalem les chevaux,
Et l'arc du combat sera détruit.
Il parlera de paix aux nations;
Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre,
Du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.
- 11 Pour toi aussi, à cause du sang de ton alliance,
Je retirerai tes captifs de la fosse sans eau.
- 12 Revenez au lieu fort, captifs d'espérance!
Aujourd'hui encore je le déclare :
Je te rendrai le double.
- 13 Car je bande Juda comme un arc,
Et je l'arme d'Ephraïm;
J'exciterai tes fils, ô Sion,
Contre tes fils, ô Javan,
Et je ferai de toi comme l'épée d'un vaillant.
- 14 Jéhovah apparaîtra au-dessus d'eux;
Sa flèche partira comme l'éclair;
Le Seigneur, Jéhovah, sonnera de la trompette
Et s'avancera dans l'ouragan du midi.
- 15 Jéhovah des armées les protégera;
Ils boiront, ils fouleront aux pieds les pierres de fronde;
Ils boiront, ils se démèneront bruyamment comme pris de vin,
Et ils seront remplis comme la coupe des sacrifices,
Comme les cornes de l'autel.
- 16 Jéhovah leur Dieu sera leur salut en ce jour-là,
Le salut du troupeau qui est son peuple;
Ils seront comme des pierres de diadème
Qui brilleront dans son pays.
- 17 Quelle prospérité, quelle beauté que la leur!
Le froment fera croître les jeunes gens
Et le vin nouveau les vierges.
- 10 Demandez à Jéhovah de la pluie, la pluie du printemps.
C'est Jéhovah qui fait les éclairs;
Il vous donnera une pluie abondante,
A chacun de l'herbe dans son champ.
- 2 Car les théraphim ont dit ce qui n'est pas,
Et les devins ont des visions de mensonge;
Ils débitent de vains songes
Et ne donnent que de fausses consolations.
C'est pourquoi ils sont partis comme un troupeau de brebis;
Ils ont été opprimés, faute de berger.
- 3 Ma colère s'est enflammée contre les bergers,
Et je châtierai les boucs;
Car Jéhovah des armées visite son troupeau,
La maison de Juda,
Et il en fait son cheval d'honneur dans la bataille.
- 4 De lui viendra la pierre angulaire,
De lui le pieu, de lui l'arc de guerre;

11. De l'alliance contractée entre Dieu et Israël au Sinaï, et scellée par le sang d'une victime (Exod. xxiv, 8). — *La fosse sans eau* figure le pays de la captivité où l'on souffre sans périr.

12. *Au lieu fort*, au pays d'Israël.

13. Juda et Ephraïm sont un arc et une flèche dans la main de Dieu, qui s'en servira pour vaincre les païens. — *Javan*, les Grecs.

15. *La coupe* pleine du sang des victimes, dont

on aspergeait les quatre cornes ou angles saillants de l'autel des holocaustes.

16. *Comme des pierres de diadème*, comme les pierres précieuses qui ornent un diadème royal X, 2. *C'est pourquoi*, pour avoir cru à ces vains oracles, les Israélites sont partis en exil — *Faute de berger*, de bon guide.

3. *Bergers*, mauvais chefs d'Israël (comp. Jér. xxiii, 1 sv.; Ez. xxxiv). — *Boucs*, les grands (comp. Ez. xxxiv, 17 sv.).

De lui sortiront tous les chefs ensemble.
Ils seront comme de vaillants guerriers,
Foulant la boue des rues dans la bataille;
Ils combattront, car Jéhovah est avec eux,
Et ceux qui sont montés sur des chevaux seront couverts de honte.

Je fortifierai la maison de Juda
Et je sauverai la maison de Joseph;
Je les rétablirai, car j'ai compassion d'eux,
Et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés.
Car moi, je suis Jéhovah, leur Dieu,
Et je les exaucerai.

Ceux d'Ephraïm seront comme un vaillant guerrier,
Et leur cœur sera joyeux comme par le vin;
Leurs fils le verront et se réjouiront.
Que leur cœur tressaille en Jéhovah!
Je sifflerai et je les rassemblerai,
Car je les ai rachetés,
Et ils se multiplieront comme ils s'étaient multipliés.
Quand je les aurai semés parmi les peuples
Et qu'ils se souviendront de moi dans les pays lointains
Ils vivront avec leurs enfants et ils reviendront.
Je les ramènerai du pays d'Egypte
Et je les rassemblerai d'Assyrie,
Et je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban
Et il ne se trouvera pas assez d'espace pour eux.

Il passera par la mer, *mer* de détresse,
Il frappera les flots de la mer,
Et toutes les profondeurs du fleuve seront mises à sec.
L'orgueil de l'Assyrie sera abattu
Et le sceptre de l'Egypte sera ôté.
Je les fortifierai en Jéhovah,
Et ils marcheront en son nom, dit Jéhovah.

Ouvre tes portes, Liban
Et que le feu dévore tes cèdres!
Lamente-toi, cyprès,
Car le cèdre est tombé,
Les arbres magnifiques ont été ravagés!
Lamentez-vous, chênes de Basan,
Car la forêt impénétrable est abattue!
Les bergers poussent des cris lamentables;
On entend le rugissement des lionceaux;
Car ce qui faisait l'orgueil du Jourdain a été dévasté.



4. Juda sera la *pièce angulaire*, le *pien* central, etc., de toutes les nations.

7 sv. Il s'agit surtout d'Ephraïm que désigne déjà, au vers. 6, la *maison de Joseph*.

11. Il passera : Jéhovah, précédant et gui-

dant son peuple. Images tirées de la sortie d'Egypte (comp. Is. xi, 11 sv.).

XI, 1-3. Ces vers. complètent la description de la désolation, interrompue depuis x, 4 par les promesses.

CHAP. XI, 4—17. — *Le Bon Pasteur; l'indocilité du troupeau, cause de ses malheurs. Thème général* [vers. 4—6]. *Le bon pasteur, sa vigilance pour protéger ses brebis* [7—8^b]; *las de ses brebis, il brise sa première houlette* [8^b—11] *et réclame son salaire* [12]; *injuré par ses brebis, il brise sa seconde houlette* [13—14]. *Les brebis sous la conduite d'un nouveau berger* [15—17].

4 Ainsi parle Jéhovah, mon Dieu : Fais
5 paître les brebis à tuer, *ces brebis* que
leurs acheteurs tuent impunément, et
dont les vendeurs disent : “Béni soit
Jéhovah! je m'enrichis,” et que leurs
6 bergers n'épargnent point. Car je
n'épargnerai plus les habitants du pays,
dit Jéhovah; je livrerai les hommes aux
mains les uns des autres et aux mains
de leur roi, ils dévasteront la terre, et
je ne délivrerai pas de leur main.

7 Alors je me mis à paître les brebis à
tuer, et aussi les plus misérables du trou-
peau. Je pris deux houlets dont je nom-
mai l'une Grâce et l'autre Lien, et je fis
8 paître les brebis. Je retranchai les trois
bergers en un seul mois.

Et je perdis patience avec elles, et elles
9 aussi étaient lasses de moi. Et je dis :
“Je ne vous paîtrai plus; que celle qui
meurt, meure; que celle qui disparaît,
disparaisse, et que celles qui restent se
10 dévorent les unes les autres!” — Je pris
ma houlette Grâce et je la brisai, pour
rompre mon alliance que j'avais faite
11 avec tous les peuples. Elle fut brisée en
ce jour-là, et ainsi les plus misérables du

troupeau, qui faisaient cas de moi, con-
naurent que c'était une parole de Jéhovah.

Et je leur dis : “Si vous le trouvez 12
bon, donnez-moi mon salaire; sinon, n'en
faites rien.” Et ils pesèrent mon salaire,
trente sicles d'argent. Jéhovah me dit : 13
“Jette-le au potier, ce prix magnifique
auquel ils m'ont estimé!” Et je pris les
trente sicles d'argent et je les jetai dans
la maison de Jéhovah au potier. Je 14
brisai ensuite ma seconde houlette Lien,
pour rompre la fraternité entre Juda et
Israël.

Jéhovah me dit : Prends maintenant 15
l'attirail d'un nouveau berger. Car je 16
vais susciter dans le pays un berger qui
n'aura pas souci des brebis qui se per-
dent, qui ne cherchera pas ce qui est dis-
persé, qui ne pansera pas celle qui est
blessée; il ne nourrira pas celle qui est
saine, il mangera la chair des plus gras-
ses et fendra leur sabot. Malheur au 17
faux berger qui délaisse le troupeau!
Que le glaive soit sur son bras et sur son
œil droit! Que son bras se dessèche et
que son œil droit s'éteigne!

CHAP. XII, 1—XIII, 6. — *Victoires d'Israël, sa purification. Les nations et
Juda assiègent en vain Jérusalem* [xii, 1—3], *leur déroute* [4]. *Fort de cette
citadelle* [5], *les habitants de Juda iront à la conquête* [6]. *Protection de Dieu sur
le pays* [7] *et la ville* [8]. *Il répand sur la ville un esprit de grâce et elle revient
vers lui* [9—10^a], *repentante de ses fautes* [10^a—14]. *Purification de la ville*
[xiii, 1]; *plus d'idôles* [2] *ni de faux prophètes* [3—6].

12 *Sentence. Parole de Jéhovah sur Israël.*

Ainsi parle Jéhovah

Q'Ma étendu les cieux et fondé la terre,

Et il a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui :

2 Ca'ai de Jérusalem un seuil d'ébranlement

Pour les peuples d'alentour,

8

4. *Les brebis à tuer*, que des maîtres et des
bergers crucient à leur perte, c.-à-d. la
nation israélienne, chefs et peuple. La parole est
adressée au prophète, qui, dans la suite, joue
d'abord le rôle du bon berger; puis, lorsque l'en-
treprise du bon berger a échoué, devient le
mauvais berger.

7. *Les plus misérables*, dont on aurait été tenté
de ne pas s'occuper, mais qui furent les plus
fidèles au divin Berger. — *Grâce, Lien*, (voir
vers. 10 et 14).

8. *Les trois bergers*, les autorités existantes :
chefs politiques, prêtres, prophètes. — *En un seul
mois* : expression symbolique; un mois suffit au
berger pour éprouver la docilité de son troupeau.

12. 30 sicles d'argent, environ 90 fr. de notre
monnaie; c'était le prix d'un esclave (Exod.
xxi, 32).

13. *Jette-le au potier*, avec mépris. — *Ce prix
magnifique* : ironie.

14. Suite du départ du bon berger : schisme
et manque d'unité.

15. Après avoir repoussé le bon Berger, Israël
vivra désormais sous la conduite de mauvais
pasteurs.

17. Condamnation du faux berger.

XII, 2. *Un seuil d'ébranlement*, foalé et
comme ébranlé par les multitudes qui cherchent
à s'en emparer.

Et cela sera aussi pour Juda,
Quand on assiégera Jérusalem.

En ce temps-là je ferai de Jérusalem une pierre à soulever
Pour tous les peuples;
Quiconque la soulèvera sera tout meurtri,
Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.

En ce jour-là, dit Jéhovah,
Je frapperai de terreur tous les chevaux
Et de délire les cavaliers;
J'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda,
Mais je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des peuples.
Les chefs de Juda diront en leur cœur :
"Les habitants de Jérusalem sont une force pour moi,
Par Jéhovah des armées, leur Dieu."

En ce jour-là je ferai des chefs de Juda
Comme un brasier ardent dans du bois,
Comme une torche enflammée dans une gerbe,
Et ils dévoreront à gauche et à droite tous les peuples d'alentour,
Et Jérusalem restera encore à sa place à Jérusalem.
Jéhovah sauvera les tentes de Juda en premier lieu,
Afin que l'orgueil de la maison de David
Et l'orgueil des habitants de Jérusalem
Ne s'élève pas au-dessus de Juda.
En ce jour-là Jéhovah protégera les habitants de Jérusalem,
Et celui qui chancelle sera en ce jour-là comme David,
Et la maison de David sera comme Dieu,
Comme l'ange de Jéhovah devant eux.

En ce jour-là, je m'appliquerai à détruire tous les peuples
Qui viendront contre Jérusalem;
Et je répandrai sur la maison de David
Et sur les habitants de Jérusalem
Un esprit de grâce et de supplication,
Et ils tourneront les yeux vers moi qu'ils ont percé.
Ils feront le deuil sur lui
Comme on fait le deuil sur un fils unique;
Ils pleureront amèrement sur lui
Comme on pleure sur un fils premier-né.

En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem,
Comme le deuil d'Adramelech dans la vallée de Mageddo.
Le pays sera dans le deuil, chaque famille à part;
La famille de la maison de David à part et ses femmes à part;
La famille de la maison de Nathan à part et ses femmes à part;
La famille de la maison de Lévi à part et ses femmes à part;
La famille de Séméï à part et ses femmes à part;
Toutes les autres familles, chacune à part et ses femmes à part.
En ce jour-là, il y aura une source ouverte
A la maison de David et aux habitants de Jérusalem
Pour laver le péché et la souillure.

1. Jérusalem sera pour la nation qui l'attaquera un fard-au à soulever qui la blessera.

2. Le salut s'effectuant par Dieu seul, aucune nation de la nation n'aura le droit de s'élever dessus de l'autre.

3. Qu'ils ont percé, hébr. *dagadnu*. Les LXX lu *ragadnu*, qu'ils ont insulté.

4. Allusion à la défaite et à la mort du roi Sennacherib dans la bataille qu'il livra au roi d'Egypte Samsar-matsek dans la plaine d'Esdrélon. *Adramelech*, près de Mageddo (II Rois, xxiii, 30; Par. xxxv, 25).

5. Chaque famille : ce ne sera pas seulement un deuil national, mais un deuil de chaque famille. Le prophète mentionne comme exemple deux familles principales, et dans chacune une branche particulière : la famille royale de David, et la branche de Nathan, fils de David; la famille de Lévi, et la branche de Séméï. Les femmes sont distinguées à part, parce qu'elles avaient un rôle important dans les cérémonies de deuil.

- 2 En ce jour-là, dit Jéhovah des armées,
J'abolirai du pays les noms des idoles,
Et on n'en fera plus mention;
J'ôterai aussi du pays les prophètes
Et l'esprit d'impureté.
- 3 Et si quelqu'un prophétise encore,
Son père et sa mère, qui l'ont engendré, lui diront :
" Tu ne vivras pas, car tu as dit des mensonges
Au nom de Jéhovah."
Et son père et sa mère, qui l'ont engendré,
Le transperceront pendant qu'il prophétisera.
- 4 En ce jour-là, les prophètes auront honte de leur vision,
Quand ils prophétiseront,
Et ils ne revêtiront plus le manteau de poil pour mentir.
- 5 Chacun d'eux dira : " Je ne suis pas prophète, moi;
Je cultive la terre, car on m'a acheté dès ma jeunesse."
- 6 Et quand on lui dira : " Qu'est-ce que ces blessures à tes mains ?"
Il répondra : " J'ai reçu ces coups dans la maison de mes amis."

CHAP. XIII [vers. 7—9]. — *Le bon pasteur est frappé. Sort des brebis.*

- 7 Epée, réveille-toi contre mon berger, | périront, et l'autre tiers y sera laissé.
contre l'homme qui est mon compagnon, | Je ferai passer ce tiers par le feu et je
dit Jéhovah des armées ! Frappe le ber- | l'épurai comme on épure l'argent, je
ger, et que les brebis soient dispersées. | l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il
Et je ramènerai ma main vers les petits. | invoquera mon nom, et moi je l'exalte-
8 Dans tout le pays, dit Jéhovah des ar- | rai; je dirai : " C'est mon peuple ! " Et il
mées, les deux tiers seront exterminés, | dira : " Jéhovah est mon Dieu ! "

CHAP. XIV. — *Jugement des païens et sanctification de Jérusalem. Jérusalem attaquée par les nations, une moitié de la ville emmenée en captivité [vers. 1—2]. Jéhovah vient au secours du reste de son peuple et lui fraie un passage pour qu'il s'enfuit [3—5]; jour unique [6—7]. Prospérité du pays [8—11]. Destruction d'une partie des nations hostiles [12—15]; conversion des autres [16—19]. Sainteté de Jérusalem [20—21].*

- 14 Voici qu'un jour vient, jour de Jého- | et vers l'occident en une grande vallée,
vah, et tes dépouilles seront partagées | une moitié de la montagne reculant
2 au milieu de toi. J'assemblerai toutes | vers le septentrion et l'autre moitié vers
les nations devant Jérusalem pour l'atta- | le midi; et vous fuirez par la vallée de
quer, et la ville sera prise, les maisons | mes montagnes, car la vallée des mon-
seront pillées, les femmes violées, et la | tagnes s'étendra jusqu'à Atsal; vous fu-
moitié de la ville ira en captivité; mais le | rez comme vous avez fui devant le trem-
reste du peuple ne sera pas retranché de | blement de terre, aux jours d'Osias, roi
la ville. | de Juda. Et Jéhovah mon Dieu viendra,
3 Et Jéhovah sortira et combattra contre | tous les saints avec toi.
ces nations, comme lorsqu'il combat | En ce jour-là, il n'y aura point de lu-
4 en un jour de bataille. Ses pieds se po- | mière, mais du froid et de la glace. Ce
seront en ce jour-là sur la montagne des | sera un jour unique, connu de Jéhovah,
Oliviers, qui est en face de Jérusalem, | et qui ne sera ni jour ni nuit, et au
du côté de l'orient, et le mont des Oli- | temps du soir la lumière sera.
viers se fendra par le milieu vers l'orient | En ce jour-là, des eaux vives sorti-

XIII, 3. *Si quelqu'un prophétise*; il s'agit des faux prophètes.

6. *Ces blessures*: incisions que les faux prophètes pratiquaient sur leur corps (1 Rois, xviii, 28. Comp. Jér. xlviii, 37). — *Il répondra*, en inventant une rixe sanglante dans un lieu de réjouissance, où il aurait été battu par ses compagnons.

7. *Contre mon berger*: celui dont il a été question xi, 4-14. — *Vers ou sur les petits*: les misérables de xi, 7.

XIV, 5. *Atsal*, localité inconnue. — *Le tremblement de terre*: comp. Amos, i, 1. — *Les saints*, les anges (comp. Deut. xxxiii, 2 sv.; Dan. vii, 9 sv.) avec toi pour avec lui: le prophète s'adresse à Jéhovah lui-même.

6. *Du froid et de la glace*: c'est la leçon de *geri. Ketib*: les astres brillants s'obscurciront, propr. les clartés se contraindront.

8. *Des eaux vives*, symboles des bénédictions divines.

ront de Jérusalem moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale, en été comme en hiver. Et Jéhovah deviendra roi sur toute la terre; en ce jour-là, Jéhovah sera unique et son nom unique. Tout le pays sera transformé en plaine, depuis Gabaa jusqu'à Remmon, au midi de Jérusalem.

Et Jérusalem sera élevée et occupera son lieu, de la porte de Benjamin jusqu'à l'emplacement de la première porte, jusqu'à la porte de l'Angle et depuis la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du Roi. On y habitera, et il n'y aura plus d'anathème, et Jérusalem reposera en sécurité.

Voici quelle sera la plaie dont Jéhovah frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair en pourriture pendant qu'ils seront sur pied; leurs yeux pourriront dans leurs orbites, et leur langue pourrira dans leur bouche.

En ce jour-là, Jéhovah mettra parmi eux un grand désarroi; chacun saisira la main de son frère, et ils lèveront la main les uns sur les autres. Juda aussi combattra contre Jérusalem et l'on amassera les richesses de toutes les nations d'alentour, de l'or, de l'argent et des vêtements en très grande quantité.

La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les

ânes et toutes les bêtes qui seront dans ces camps; cette plaie sera semblable à l'autre.

Tous ceux qui resteront de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, Jéhovah des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles. Celle des familles de la terre qui ne montera pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, Jéhovah des armées, il n'y aura pas sur elle de pluie. Et si la famille d'Egypte ne monte pas et ne vient pas, il n'y aura pas non plus de pluie sur elle; elle sera frappée de la plaie dont Jéhovah frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles. Telle sera la punition de l'Egypte et de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles.

En ce jour-là, il y aura sur les clochettes des chevaux : " Sainteté à Jéhovah, " et les chaudières dans la maison de Jéhovah seront comme les coupes devant l'autel. Et toute chaudière dans Jérusalem et dans Juda sera chose consacrée à Jéhovah des armées; tous ceux qui sacrifieront viendront en prendre et y cuiront leurs viandes, et il n'y aura plus de Chananéen dans la maison de Jéhovah des armées en ce jour-là.

— ❖ — MALACHIE. — ❖ —

CHAP. I [vers. 1 — 5]. — *Titre. Introduction. L'amour de Dieu pour son peuple.*

Sentence. Parole de Jéhovah à Israël par l'intermédiaire de Malachie.

Je vous ai aimés, dit Jéhovah; et vous dites : " En quoi nous as-tu aimés ? " — Esaü n'est-il pas frère de Jacob ? dit Jéhovah; et j'ai aimé Jacob. Mais j'ai haï Esaü; j'ai fait de ses montagnes une solitude et livré son héritage aux chacals du désert. Si Edom dit : " Nous avons

été détruits, mais nous relèverons les ruines, " ainsi parle Jéhovah des armées : Ils bâtiront; moi, je renverserai; et l'on dira d'eux : " C'est un territoire d'iniquité, c'est le peuple contre lequel Jéhovah est irrité pour toujours. " Vos yeux le verront, et vous vous direz : " Que Jéhovah soit glorifié sur le territoire d'Israël ! " 5



15. *A l'autre du vers. 12.*

16. *La fête des Tabernacles* est mentionnée à cause de sa signification historique : séjour dans le désert, entrée dans la Terre promise.

18. *L'Egypte* est nommée à cause de sa vieille inimitié contre le peuple de Dieu.

20. Tout sera marqué du sceau de la consé-

cration positive à Dieu; le profane n'existera plus.

21. *De Chananéen* : c.-à-d. de trafiquant selon les uns, d'étranger selon les autres.

1. *A Israël*, à tout le peuple revenu de l'exil et composé surtout de Judéens.

2. *Vous dites* : c'est sa misère présente qui fait parler ainsi Israël.

CHAP. I [vers. 6 — 14]. — *Reproches adressés au peuple et spécialement aux prêtres au sujet des offrandes. Loin d'honorer Dieu, les prêtres lui présentent des victimes indignes de lui [7 — 9]. Mieux vaudrait qu'il n'y eût plus de sacrifices [10]; honneur rendu à Dieu par toute la terre [11]; contraste avec ce que font les prêtres [12 — 14].*

- 6 Un homme honore son père, et un serviteur son maître. Or, si je suis père, où est l'honneur qui m'appartient? Et si je suis Seigneur, où est la crainte qui m'est due? dit Jéhovah des armées à vous, prêtres qui méprisez mon nom. Vous dites : "En quoi avons-nous méprisé ton nom?" En ce que vous apportez sur mon autel des aliments souillés. Et vous dites : "En quoi t'avons-nous souillé?" En ce que vous dites : "La table de Jéhovah est chose vile." Quand vous présentez une bête aveugle pour la sacrifier, est-ce qu'il n'y a pas de mal à cela? Et quand vous en amenez une boiteuse et malade, est-ce qu'il n'y a pas de mal à cela? Va donc l'offrir à ton gouverneur? T'agréera-t-il? Te sera-t-il favorable? dit Jéhovah des armées. Et maintenant allez supplier Dieu d'avoir pitié de vous! Quand vous agissez ainsi, Dieu accorderait-il sa faveur à l'un d'entre vous? dit Jéhovah des armées.
- 10 Que l'un d'entre vous ne ferme-t-il plutôt les portes, pour que vous n'em-

brasiez pas mon autel en pure perte! Je ne prends aucun plaisir en vous, dit Jéhovah des armées, et je n'agré aucune offrande de votre main. Car du levant au couchant mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on offre à mon nom de l'encens et des sacrifices, une oblation pure, car mon nom est grand parmi les nations, dit Jéhovah des armées. Et vous, vous le profanez quand vous dites "La table du Seigneur est souillée, et ce qu'elle rapporte n'est qu'une chétive nourriture." Et vous dites : "Quel ennemi!" et vous la dédaignez, dit Jéhovah des armées; vous amenez des victimes débiles, des bêtes boiteuses et malades, et vous présentez cette offrande! Puis-je l'agréer de votre part? dit Jéhovah. Maudit soit le fraudeur qui, ayant dans son troupeau un mâle, fait un vœu et sacrifie au Seigneur une bête chétive! Car je suis un grand roi, dit Jéhovah des armées, et mon nom est redouté chez les nations.

CHAP. II [vers. 1 — 9]. — *Châtiment des prêtres. Malédiction [1 — 3]. Fidélité de Lévi à l'alliance [4 — 7]; les prêtres l'ont pervertie [8 — 9].*

- 2 Maintenant donc, c'est pour vous qu'est ce décret, ô prêtres. Si vous n'écoutez pas et si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit Jéhovah des armées, j'envverrai contre vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions, et déjà je les ai maudites, parce que vous ne rentrez pas en vous-mêmes. Je vous retirerai l'épaule de la victime, je répandrai du fumier sur vos visages, le fumier de vos victimes, et on vous emportera avec lui. Vous saurez alors que j'ai porté contre vous ce décret, afin que mon alliance avec Lévi demeure stable, dit Jéhovah des armées.
- 5 Mon alliance avec Lévi était une alliance de vie et de paix, et je lui donnai ces biens pour qu'il eût la crainte; et il me craignit et trembla devant mon nom. La loi de vérité était dans sa bouche, et il ne se trouvait pas d'iniquité sur ses lèvres: il marchait avec moi dans la paix et la droiture, et il détournait du mal un grand nombre d'hommes. Car les lèvres du prêtre sont les gardiennes de la science, et c'est de sa bouche qu'on demande l'enseignement, parce qu'il est l'ange de Jéhovah des armées. Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie: vous en avez fait trébucher plusieurs contre la loi; vous avez perverti l'alliance de Lévi, dit Jéhovah des armées. Et

7. *En ce que vous dites*, etc. : vous agissez comme si vous pensiez que la table de Jéhovah, c.-à-d. l'autel, est chose vile, dont on n'a pas à se soucier beaucoup, puisqu'elle ne rapporte aucun profit.

10. Mieux vaudrait supprimer tout à fait les sacrifices, en fermant les portes du parvis intérieur, où se trouvait l'autel des holocaustes.

11. Ce verset est appliqué par la tradition catholique au sacrifice de la loi nouvelle.

11, 3. *Je vous retirerai l'épaule*. Ainsi les LXX

et la Vulg. Hébr. : *je ferai manquer vos semences* : les semences du peuple dont les prêtres ont la dime.

4. *Demeure stable*, ce qui ne peut être obtenu que par la punition des prêtres prévaricateurs.

5. *La crainte*, la religion.

7. L'une des fonctions principales du prêtre était d'instruire le peuple dans la vraie doctrine. Comp. Lévi. x, 12; — *L'ange de Jéhovah*, le messager.

moi, à mon tour, je vous ai rendus méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous ne gardez pas mes

voies et que vous avez égard aux personnes en appliquant la loi.

CHAP. II [vers. 10 — 16]. — *Reproches adressés au peuple au sujet des mariages avec les femmes païennes [10 — 12] et des divorces avec les femmes israélites [13 — 16].*

- 10 N'avons-nous pas tous un même père ? Un même Dieu ne nous a-t-il pas tous créés ? Pourquoi sommes-nous infidèles les uns envers les autres, transgressant l'alliance de nos pères ? Juda a été infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem ; car Juda a profané ce qui est consacré à Jéhovah, ce que Jéhovah aime ; il a épousé les filles d'un dieu étranger. Pour celui qui agit ainsi, que Jéhovah retranche des tentes de Jacob celui qui veille et celui qui répond, et celui qui offre l'oblation à Jéhovah des armées.
- 13 Voici une seconde chose que vous faites : vous couvrez de larmes l'autel de Jéhovah, vous le couvrez de pleurs et de gémissements, en sorte que Jéhovah n'a

plus égard à l'offrande et qu'il ne reçoit plus de vos mains une oblation agréable. Et vous dites : " A cause de quoi ? " — Parce que Jéhovah a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu as été infidèle, elle qui était ta compagne et la femme de ton alliance. Aucun n'a fait cela, ayant un reste de l'Esprit divin. — " Et que fit l'Un ? " — Il cherchait une postérité divine. Prenez donc garde à vous-mêmes, et que nul ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse. Car je hais la répudiation, dit Jéhovah, le Dieu d'Israël ; car c'est couvrir de violence son vêtement, dit Jéhovah des armées. Prenez donc garde à vous-mêmes et que nul ne soit infidèle.

CHAP. II, 17 — IV, 6. — *Le jour de Jéhovah. Les provocations des impies [ch. ii, 17]. Jéhovah vient précédé de son messager [iii, 1]. Il exercera d'abord son jugement contre les prêtres [2 — 4], puis il purifiera le peuple [5] qui reviendra apportant fidèlement ses dîmes [6 — 10^a] et sera comblé de bénédictions [10^b — 12]. Dieu mettra fin aux insultes des méchants [13 — 15] et aux anxiétés de ses serviteurs [16 — 17], en châtiant les méchants [18 — iv, 1] et en favorisant ceux qui observent sa loi [2 — 4]. Retour d'Elie [5 — 6].*

- 17 Vous avez fatigué Jéhovah par vos paroles, et vous dites : " En quoi l'avons-nous fatigué ? " — En disant : " Quelconque fait le mal est bon aux yeux de Jéhovah, et c'est en cette sorte de gens qu'il prend plaisir ! " Ou bien : " Où est le Dieu de la justice ? "
- 3 Voici que j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi, et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Jéhovah des armées. Qui soutiendra le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il apparaîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'ar-

gent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice ; et l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à Jéhovah, comme aux anciens jours, comme dans les années d'autrefois.

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de me porter témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent fausement, contre ceux qui extorquent à l'ouvrier son salaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ils ne me craignent pas, dit Jéhovah des armées.

C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. Depuis les jours de vos pères, vous vous êtes

10 sv. Comp. I Esdr. x et II Esdr. xiii, sur les mariages des Israélites avec des femmes des pays voisins.

12. Celui qui veille et celui qui répond, locution proverbiale : à un tel homme Dieu enlèvera tout descendant.

15. Que fit l'Un : Vulg., n'est-ce pas le même Dieu qui a fait la femme, comme il a fait l'hom-

me, et l'Esprit n'est-il pas commun aux deux ? Et que veut ce Dieu ? Que de l'homme et de la femme naisse une sainte postérité, ce qui est impossible avec le renvoi des femmes israélites et le mariage avec des femmes étrangères.

III, 1. Mon messager : comp. Is. xl, 3. — L'ange de l'alliance, probablement identique avec Jéhovah.

ecartés de mes ordonnances et vous ne les avez pas observées. Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit Jehovah des armées. Et vous dites : "En quoi avons-nous à revenir?" — Un homme oserait-il frauder Dieu, que vous me fraudiez? Et vous dites : "En quoi t'avons-nous fraudé?" — Dans la dîme et la part à prélever. Vous êtes des maudits, et vous me trompez, vous, toute cette nation! Apportez toute la dîme au trésor du temple, et qu'il y ait des vivres dans ma maison, et mettez-moi à l'épreuve en ceci : si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à surabondance. Pour vous je chasserai l'insecte qui dévore; il ne vous détruira plus les fruits du sol, et la vigne ne sera plus stérile dans vos campagnes, dit Jehovah des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit Jehovah des armées.

13 Vous avez été durs pour moi dans vos paroles, dit Jehovah. Et vous dites : "Qu'avons-nous dit entre nous de toi?"

14 — Vous avez dit : "Inutile de servir Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes et à marcher avec tristesse devant Jehovah des armées? Et nous maintenant, nous proclamons heureux les impies; ils font le mal et n'en prospèrent pas moins; ils tentent Dieu, et pourtant ils échappent." Alors ceux qui craignent Jehovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jehovah a été atten-

tif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jehovah et qui respectent son nom. Au jour que je prépare, dit Jehovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Car voici que le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les impies et tous ceux qui font le mal seront du charbon, et le jour qui vient les embrasera, dit Jehovah des armées, ne leur laissant ni racine, ni rameau.

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera un soleil de justice, et la guérison sera dans ses rayons; vous sortirez et vous bondirez comme les veaux qu'on engraisse. Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit Jehovah des armées. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, que j'ai chargé en Horeb de donner à Israël des préceptes et des ordonnances.

Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jehovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe le pays d'anathème.



16. Pendant que les pécheurs tiennent ces discours impies, les justes se fortifient dans leur foi et se rappellent que Jehovah rend selon leurs œuvres aux bons comme aux méchants.

18. Dans l'hébreu, les 6 versets du chap. iv continuent le chap. iii.

IV, 5. Je vous envoie Elie, le prophète et le type de l'activité prophétique.

6. Elie s'efforcera de ramener ses contemporains à la piété des jours anciens et à l'imitation des pères et des patriarches.

NOUVEAU TESTAMENT

ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU

PREMIÈRE PARTIE.

ENFANCE DE JÉSUS [CH. I—II].

Généalogie de Jésus [CHAP. I, 1—17]. *Sa conception et sa naissance* [18—25]. *Adoration des Mages* [CHAP. II, 1—12]. *Fuite en Egypte et retour* [13—23].



GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra de Thamar, Phares et Zara ; Phares engendra Esron ; Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon, de Rahab, engendra Booz ; Booz, de Ruth, engendra Obed ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra le roi David. Le roi David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joathan ; Joathan engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; Ezéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la dé-

portation à Babylone. Et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Eliacim ; Eliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Eliud ; Eliud engendra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ.

Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

Or la naissance du Christ arriva ainsi. 18 Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu par la vertu du Saint-Esprit. Joseph, son mari, 19 qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Comme il était dans cette pen- 20 sée, voici qu'un Ange du Seigneur lui

1. 1. La table généalogique de Jésus-Christ qui ouvre le Nouveau Testament, est comme le lien qui rattache l'ancienne alliance à la nouvelle (Gen. xii, 3 ; xviii, 18 ; I Sam. vii, 12 ; Luc iii, 23-38).

5. *Jessé* : le nom du père de David, en hébreu *Ischaf*, a été transcrit *Isai* par S. Jérôme (I Sam. xvi, 1) ; mais les Septante ont lu *Isosai*, d'où *Jessé* dans les parties les plus anciennes de la Vulgate.

11. *Jéchonias* ou *Joachim*, petit-fils de Josias, n'a pas de frères nommés dans l'Écriture, tandis que *Joachim*, son père, en eut trois, dont deux régnerent (II Rois, xxiii, 30-xxiv, 17 ; I Par. iii, 15). Peut-être faudrait-il lire ici, avec quelques manuscrits : *Josias engendra Joachim et ses frères ; Joachim engendra Jéchonias au temps de la déportation à Babylone*.

16. *Christ* du grec *Χριστός* répond au mot hébreu *maschiah*, d'où l'on a fait *Messie*, et signifie *oint*. Christ et Messie sont donc des appellations identiques pour le sens.

17. S. Matthieu a voulu enfermer toute la gé-

néalogie de J.-C. dans un cadre symétrique, dont chaque période, composée de 14 générations, reproduisit 2 fois le nombre 7, sacré chez les Juifs ; et, en cela, il n'a fait que suivre la coutume des Orientaux, qui, pour aider la mémoire, divisaient les généalogies en groupes artificiels, omettant sans scrupule quelques anneaux de la chaîne. On trouve les trois séries de 14 générations, soit en intercalant Joakim (note du vers. 11), soit en comptant deux fois Jéchonias qui, engendré avant la transmigration et engendrant après, forme en quelque sorte une double personne par rapport à cet événement.

18. *Fiancée*. Les fiancées n'habitaient point ensemble ; mais le lien qui les unissait était si étroit, qu'on les désignait déjà sous les noms de *mari* et de *femme*, et qu'il fallait pour le rompre, un écrit de répudiation, comme s'il se fût agi d'époux véritables (Deut. xxii, 24). Un an après les fiançailles, on conduisait en grande cérémonie la fiancée dans la maison de son époux, et le mariage était complet.

apparu en songe, et lui dit : " Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse, car ce qui est formé en elle est l'ouvrage du Saint-

- 21 **Esprit.** Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car il sau-
 22 vera son peuple de ses péchés." Or tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète :
 23 " La Vierge concevra et enfantera un fils ; et on le nommera Emmanuel," c'est-à-dire Dieu avec nous. Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit avec lui
 24 Marie son épouse. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né, à qui il donna le nom de Jésus.

- 2 Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem, disant : " Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer." Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent : " A Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le Prophète :
 6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple.
 7 Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue. Et il les envoya à Bethléem en disant : " Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi
 9 j'aie l'adorer." Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que

l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêtât. A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr." Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Egypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : " J'ai rappelé mon fils d'Egypte."

Alors Hérode, voyant que les Mages étaient joués de lui, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre d'Egypte, et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont

21. *Jésus* (de l'hébr. *Yehoschouah*, contracté après l'exil en *Yéshouah*, litt. *Yéshouah est sauveur*) c.-à-d. *Sauveur*.

23. *Isaïe*, vii, 14.

24. *Il prit avec lui*, chez lui : cette conduite de la fiancée dans la maison de l'époux était la cérémonie principale du mariage. Elle eut lieu après les trois mois que Marie passa chez sa cousine Elisabeth (Luc, i, 56).

II, 1. *De Judée*, Vulg. *de Juda*.

2. *L'adorer*, lui rendre hommage en nous prosternant devant lui ; c'est le sens du verbe *προσκυνειν*.

5-6. *Le Prophète Michée* (v. 1). L'hébreu porte : " Et toi, Bethléem Ephrata, tu es bien petite pour être comptée parmi les chefs-lieux de Juda (litt. *les milliers*, en hébr. *alaphim*, villes d'environ mille citoyens, ayant chacune un chef, en hébr. *alouph*, Vulg. *princeps*) ;

cependant de toi sortira," etc. S. Matthieu cite librement, en conservant le sens général.

11. *La maison* : Jésus n'était donc plus dans l'étable où il était né.

15. *Oseé*, xi, 1. Ces paroles s'appliquent dans le sens historique et immédiat, au peuple juif, que Dieu appelle son fils premier-né (Exod. iv, 22. Comp. Jér. xxxi, 9), et, dans le sens typique, à J.-C. le véritable Fils de Dieu.

16. Voy. le Vocab : *Hérode*.

18. Rachel, la mère de Benjamin et des Benjamites, avait été inhumée non loin de Bethléem (Gen. xxxv, 19). Jérémie (xxi, 13) la représente, pleurant ses enfants réunis à Rama avant de partir pour l'exil de Babylone. D'après S. Matthieu, elle se lève encore une fois de son sépulcre, pour mêler ses cris aux cris des mères inconsolables.

20. *Ceux qui en voulaient* : pluriel de catégorie, désigne Hérode seul. Allusion à Exod. iv, 17.

1 morts." Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre
2 d'Israël. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, ayant

été averti en songe, il se retira dans la Galilée et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes : " Il sera appelé Nazaréen."

DEUXIÈME PARTIE.

VIE PUBLIQUE DE JÉSUS [CH. III—XXV].

1^o — PÉRIODE DE PRÉPARATION [CH. III—IV, 11].

Prédication de Jean-Baptiste [CHAP. III, 1—12]. *Inauguration messianique de Jésus par le Baptême, le Jeûne et les Tentations* [CHAP. III, 13—IV, 11].

3 En ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, et disant : " Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." C'est lui qui a été annoncé par le prophète Isaïe, disant : " Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers." Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors venaient à lui Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays qu'arrose le Jourdain. Et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain.

7 Voyant un grand nombre de Phari-siens et de Sadducéens venir à son baptême il leur dit : " Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?
3 Faites donc de dignes fruits de repentir.
9 Et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham.
5 Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau pour le repentir ; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter sa chaussure ;

il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu. Sa main tient le van ; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

Alors Jésus, venant de Galilée, alla trouver Jean au Jourdain pour être baptisé par lui. Jean s'en défendait en disant : " C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi ! " Jésus lui répondit : " Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. " Alors Jean le laissa faire. Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et du ciel une voix disait : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. "

Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Et le tentateur, s'approchant, lui dit : " Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. " Jésus lui répondit : " Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. " Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant placé sur le pinacle du temple, il lui

III, 2. *Repentez-vous* : littér. *changez de sentiments, mettez-vous, c'est le convertissez-vous* des anciens Prophètes. — *Royaume des cieux* : Voy. le Vocab.

3. Dans ce passage, Isaïe (xl, 3-5) contemple et décrit d'une manière dramatique le retour des Juifs après l'exil de Babylone : Jéhovah, leur roi, s'avance à leur tête, suivant l'usage de l'Orient, un héraut le précède pour annoncer son passage et faire aplanir les chemins devant lui. Dans le sens typique, Israël revenant de la Chaldée représente les enfants de Dieu sortant, sous la conduite du Dieu Sauveur, de

la captivité du péché ; le héraut, c'est Jean-Baptiste, le *Précurseur*. Les trois autres Évangélistes ont également signalé ce rapport prophétique (Marc, i, 3 ; Luc, iii, 4 ; Jean, i, 23).

7. *La colère qui vient*, le dernier jugement (comp. Rom. i, 18 ; Ephés. ii, 4), conçu dans l'Ancien Testament comme lié à l'avènement du Messie.

IV, 1. Marc, i, 12-13 ; Luc, iv, 1-13.

4. Deut. viii, 3. Sens : Toute parole créatrice de Dieu peut fournir, à qui manque de pain, une nourriture miraculeuse qui lui conserve la vie.

6. Ps. xci (*heb.*) 11, 12.

dit : " Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre." Jésus lui dit : " Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu." Le diable, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, il lui dit : " Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez." Alors Jésus lui dit : " Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul." Alors le diable le laissa ; aussitôt des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

II° — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. IV, 12 — XVIII, 35]

A. — Jésus est le Messie envoyé de Dieu [CH. IV, 12 — XI, 30]

Sans s'astreindre à l'ordre chronologique, S. Matthieu montre en Jésus le Docteur, le Thaumaturge, le Fondateur du Royaume de Dieu.

1. — *Débuts du ministère de Jésus. Vocation des quatre pêcheurs* [CHAP. IV, 12-25].
2. Quand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée. Et laissant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, sur les bords de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali, afin que s'accomplît cette parole du prophète Isaïe : " Terre de Zabulon et terre de Nephtali, qui confins à la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des Gentils ! Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée." Dès lors Jésus commença à prêcher, en disant : " Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche."
3. Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : " Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. S'avancant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec leur père Zébédée, réparant leurs filets, et il les ap-
- pela. Eux aussi, laissant à l'heure même leur barque et leur père, le suivirent.
4. Jésus parcourait toute la Galilée enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui présentait tous les malades atteints d'infirmités et de souffrances diverses, des possédés, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérissait. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au-delà du Jourdain.
5. — *Le Sermon sur la montagne* [CHAP. V — VIII]. — a) *Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu* [1-16]. — b) *La Loi nouvelle complément de la Loi ancienne* [17-48]. — c) *Vices à éviter dans la vie chrétienne* [v1, 1 — VII, 6]. — d) *Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence* [7-20]. — e) *Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur* [21-27].
6. Jésus, voyant cette foule, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

7. Deut. vi, 16.

10. *Satan*, litt. *adversaire, contradicteur*. est dans la Bible l'appellation personnelle du chef des démons (Job. i, 6 ; R. 1). Ce n'est pas seulement comme un homme ordinaire, c'est comme Messie, que Jésus est tenté, et les images que l'esprit du mal fait passer sous ses yeux le prouvent bien. Satan ne fait, au désert, que résumer tout le programme du faux messianisme, tel que le révélaient les Juifs charnels. Pour eux, le Messie devait, ceint de l'épée, abattre toute puissance rivale et faire régner sur la terre de Juda une abondance sans égale. En

repoussant le rôle qu'on lui suggère, Jésus heurtera tous les préjugés de la nation, et soulèvera toute sa haine.

12. Marc i, 14 ; Luc iv, 14.

15-16. Citation libre d'Isaïe (viii, 23 et ix, 1), d'après l'hébreu.

18. *Pierre* (Jean, i, 42), traduction de l'araméen *Képhas*, rocher (Marc, i-16 ; Luc v, 1).

22. *Leur barque*, Vulgate, *leurs filets*.

24. *Lunatiques* : on appelait ainsi les épileptiques, dont on regardait l'affection comme soumise aux influences de la lune.

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre!

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!

Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu!

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

Heureux êtes-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située au sommet d'une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la Loi ne passera pas, que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé un de ces moindres commandements, et appris aux hommes à faire de même, sera le moindre dans le royaume des cieux; mais celui qui les aura pratiqués et enseignés, sera grand

dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : " Tu ne tueras point, et celui qui tuera mérite d'être puni par les juges." Et moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; et celui qui dira à son frère : Raca, mérite d'être puni par le Conseil; et celui qui lui dira : Fou, mérite d'être jeté dans la géhenne du feu. Si donc, lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis viens présenter ton offrande.

Accorde-toi au plus tôt avec ton adversaire, pendant que vous allez ensemble au tribunal, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'appareilleur, et que tu ne sois jeté en prison. En vérité, je te le dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : " Tu ne commettras point d'adultère." Et moi, je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.

Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.

Il a été dit aussi : " Quiconque renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de divorce." Et moi, je vous dis : Quiconque renvoie sa femme, hors le cas d'impudicité, la rend adultère; et quiconque épouse la femme renvoyée, commet un adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été

V, 3. *Les pauvres en esprit*: ceux qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'avidité insatiable; mais qui ont l'esprit de pauvreté, sont humbles (Luc vi, 20.)

4. *La terre*, voy. le Ps. xxxvii (heb.)

18. *Un seul iota*, etc. Locution proverbiale pour exprimer la plus petite partie d'une chose. La lettre *yod* en hébreu, rendue par le *iota* grec, est la plus petite des lettres hébraïques; *un trait*, litt. une corne, une partie de lettre.

21. *Par les juges*, litt. *par le jugement*. On nommait ainsi un tribunal établi dans chaque ville de province; il jugeait sans appel les causes légères, et, sauf appel au Sanhédrin, les causes graves, même capitales.

22. *Par le Conseil* suprême, le sanhédrin.

31. Jésus s'adressait ici à des auditeurs Juifs: or, dans l'état social juif, renvoyer sa femme, s'en séparer, c'était l'exposer fatalement à l'adultère, la rendre adultère.

dit aux anciens : " Tu ne te parjureras point; mais tu l'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. " Et moi, je vous dis de ne faire aucune sorte de serments : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi. Ne jure pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Mais que votre langage soit : Cela est, cela n'est pas. Ce qui se dit de plus vient du Malin.

38 Vous avez appris qu'il a été dit : " Œil pour œil et dent pour dent. " 39 Et moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre. Et à celui qui veut t'appeler en justice pour avoir ta tunique, abandonne encore ton manteau. Et si quelqu'un veut t'obliger à faire mille pas, fais-en avec lui deux mille. Donne à qui te demande, et ne cherche pas à éviter celui qui veut te faire un emprunt.

43 Vous avez appris qu'il a été dit : " Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. " Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent : afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et descendre sa pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains n'en font-ils pas autant? 47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens mêmes n'en font-ils pas autant? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

6 Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vus d'eux : autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin

d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Dans vos prières, ne multipliez pas les paroles, comme font les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles. Ne leur ressemble pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Vous priez donc ainsi :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent. Et ne nous induisez en tentation, mais délivrez-nous du mal.

Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille

38-39. *Œil pour œil* : c'est la loi du talion. Inscrite dans la législation mosaïque (Ex. xxi, 23, 24; Lévit. xxiv, 20), elle l'était aussi dans celle de Solon et dans les Douze Tables. Chez les Hébreux, les juges seuls en faisaient l'application, et souvent ils se contentaient de satisfactions pécuniaires. Mais les docteurs juifs en avaient abu-

sé pour ouvrir la voie aux vengeances privées. 46. *Publicains* : collecteurs d'impôts, chargés de les recueillir pour le compte des Romains. De là le mépris des Juifs pour eux.

VI, 2. *Sonner de la trompette* doit s'entendre dans le sens métaphorique : n'agissez pas avec ostentation.

ne rongent, et où les voleurs ne percent pas les murs ni ne dérobent. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres!

Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une coudée à sa taille? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent. Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. N'ayez donc point de souci du lendemain; le lendemain aura souci de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez oint jugés. Car selon ce que vous avez jugé, on vous jugera, et de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera. Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans

ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les porceux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. Qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent? Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient?

Ainsi donc tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le aussi pour eux; car c'est la Loi et les Prophètes.

Entrez par la porte étroite; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent; car elle est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent!

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me

6. Vulg. *Prie ton Père dans ce lieu secret.*

11. Nécessaire à notre subsistance : c'est le même terme que la Vulgate a rendu en S. Luc 3 par *quotidien*, exactement pour le sens.

24. *La Richesse personnifiée.* La Vulg. comme le texte grec, a gardé ici le mot *Mammona*, ou plutôt *ammon*, nom syro-chaldaïque de la richesse.

27. *A sa taille.* D'autres et mieux : *à la durée de sa vie* (le mot grec *hiklia* a aussi ce sens) *la longueur d'une coudée*, c.-à-d. un très court espace. En effet, ajouter une coudée à sa taille serait l'augmenter considérablement, et il semble que la pensée générale, au contraire, demande ici quelque chose de petit et de faible.

diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons? et n'avons-nous pas, en votre nom, fait
23 beaucoup de miracles? Alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité.

24 Tout homme donc qui entend ces paroles que je viens de dire, et les met en pratique, sera comparé à un homme sage,

25 qui a bâti sa maison sur la pierre. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas été renversée, car elle était fondée sur la

26 pierre. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a

27 bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine."

28 Jésus ayant achevé ce discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

29 Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs Scribes et les Pharisiens.

3. — *Jésus prouve sa mission par des miracles* [CHAP. VIII—IX, 34]. *Le lépreux* [vers. 1-4]. *Le serviteur du centurion* [5-13]. *La belle-mère de S. Pierre* [14-15]. *Démoniaques guéris* [16-17]. *Dispositions pour suivre Jésus* [18-22]. *Temple apaisé* [23-27]. *Démons envoyés dans des porcs* [28-34]. *Le paralytique* [IX, 1-8]. *Vocation de S. Matthieu* [9-13]. *Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas* [14-17]. *L'hémorroïsse* [18-22]. *La fille de Jaire* [23-26]. *Les deux aveugles* [27-31]. *Le muet* [32-37].

8 Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit. Et un lépreux s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : "Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir."

3 Jésus étendit la main, le toucha et dit : "Je le veux, sois guéri." Et à l'instant

4 sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit : "Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au prêtre, et offre le

don prescrit par Moïse pour attester au peuple ta guérison."

Comme Jésus entra dans Capharnaüm, un centurion l'aborda et lui fit cette prière : "Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement."

Jésus lui dit : "J'irai et je le guérirai."

— Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va; et à un autre : Viens, et il vient; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait."

En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : "Je vous le dis en vérité, dans Israël même je n'ai pas

trouvé une si grande foi. C'est pourquoi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront

place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, tandis que les fils du royaume seront jetés

dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Alors Jésus dit au centurion : "Va, et qu'il te soit fait selon ta foi"; et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, y trouva sa belle-mère qui

était au lit, tourmentée par la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; aussitôt elle se leva, et se mit à

les servir.

Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, et d'un mot il chassa les esprits et guérit tous les malades :

accomplissant ainsi cette parole du prophète Isaïe : "Il a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies."

Jésus, voyant une grande multitude autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord du lac.

Alors un Scribe s'approcha et lui dit : "Maître, je vous suivrai partout où vous irez."

Jésus lui répondit : "Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids;

mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête."

Un autre, du nombre des disciples, lui dit : "Seigneur, permet-

VII, 24-27. Ces versets forment l'épilogue du Sermon sur la montagne.

VIII, 2. Cf. Marc, i, 40-45; Luc, v, 12-16.

5. *Centurion* : officier qui commandait une compagnie de cent hommes. Cf. Luc, vii, 1-10.

12. *Les fils du royaume*, les Juifs, appelés les premiers à faire partie du royaume du Messie.

— *Ténèbres extérieures* : c.-à-d. hors de la salle du festin.

14. Cf. Marc, i, 29-34; Luc, iv, 38-41.

18. Cf. Isaïe, liii, 4.

19-22. Cf. Luc, ix, 57-62.

20. *Le Fils de l'homme* : un des titres du Messie dans le N. T. Cf. Daniel vii, 13.

tez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." Mais Jésus lui répondit : "Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts."

Il entra alors dans la barque, suivi de ses disciples. Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait. Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : "Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! Jésus leur dit : "Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ?" Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Et saisis d'admiration, tous disaient : "Quel est celui-ci, que les vents mêmes et la mer lui obéissent ?"

Jésus ayant abordé de l'autre côté du lac, dans le pays des Geraséniens, deux démoniaques sortirent des sépulcres et s'avancèrent vers lui ; ils étaient si furieux, que personne n'osait passer par ce chemin. Et ils se mirent à crier : "Qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus, Fils de Dieu ? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? Or il y avait, à quelque distance, un nombreux troupeau de porcs qui paissaient. Et les démons firent à Jésus cette prière : "Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs ?" Il leur dit : "Allez." Ils sortirent du corps des possédés, et entrèrent dans les pourceaux. Au même instant, tout le troupeau prenant sa course se précipita par les pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. Les gardiens s'enfuirent, et ils vinrent dans la ville, où ils racontèrent toutes ces choses, et ce qui était arrivé aux démoniaques. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus, et dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

Jésus étant donc monté dans la barque, repassa le lac et vint dans sa ville. Et voilà qu'on lui présentait un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : "Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis." Aussitôt quelques Scribes dirent en eux-mêmes : "Cet homme blasphème."

Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : "Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison." Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. La multitude voyant ce prodige fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné une telle puissance aux hommes.

Etant parti de là, Jésus vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau de péage, et il lui dit : "Suis-moi." Celui-ci se leva, et le suivit.

Or il arriva que Jésus étant à table dans la maison de Matthieu, un grand nombre de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : "Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?" Jésus, entendant cela, leur dit : "Ce ne sont point les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs."

Alors les disciples de Jean vinrent le trouver, et lui dirent : "Pourquoi, tandis que les Pharisiens et nous, nous jeûnons souvent, vos disciples ne jeûnent-ils pas ?" Jésus leur répondit : "Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'attrister pendant que l'Epoux est avec eux ? Mais viendront des jours où l'Epoux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; car elle emporte quelque chose du vêtement, et la déchirure en est pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent."

23. Marc, iv, 35-40 ; Luc, viii, 22-25.

28. *Géraséniens* : ce nom est écrit diversement dans les manuscrits grecs : *Gérgéséniens*, *Géraséniens*, *Gadaréniens*.

IX. 1. Marc, ii, 1-12 ; Luc, v, 17-26. *Sa ville*, Capernaüm, où il faisait sa résidence ordinaire.

9. Marc, iii, 13-22 ; Luc, v, 27-39.

13. *Je veux* (Osée, vi, 6) : cette parole, d'après

l'usage de la langue hébraïque ; signifie : *Fais-mieux la miséricorde que le sacrifice*.

15. *Les amis de l'Epoux* ou du Fiancé (litt. *les fils de la chambre nuptiale*), ses compagnons, les *paranymphe*s, comme les Grecs les appelaient.

16. *Etoffe neuve*, en grec, *non foulée*, non assouplie par le travail du foulon ou par l'usage.

- 18 Comme il leur parlait ainsi, un chef de la synagogue entra, et se prosternant devant lui, il lui dit : "Ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra." Jésus se leva et le suivit avec ses disciples.
- 20 Et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière, et toucha la houppes de son manteau. Car elle disait en elle-même : "Si je touche seulement son manteau, je serai guérie." Jésus se retourna, et la voyant, il lui dit : "Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie." Et cette femme fut guérie à l'heure même.
- 23 Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit : "Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort"; et ils se riaient de lui.
- 25 Lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.
- 27 Comme Jésus poursuivait sa route, deux aveugles se mirent à le suivre, en disant à haute voix : "Fils de David, ayez pitié de nous." Lorsqu'il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : "Croyez-vous que je puisse faire cela?" Ils lui dirent : "Oui, Seigneur." Alors il toucha leurs yeux en disant : "Qu'il vous soit fait selon votre foi." Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et Jésus leur dit d'un ton sévère : "Prenez garde que personne ne le sache." Mais, s'en étant allés, ils publièrent ses louanges dans tout le pays.
- 32 Après leur départ, on lui présenta un homme muet, possédé du démon. Le démon ayant été chassé, le muet parla,

et la multitude, saisie d'admiration, disait : "Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël." Mais les Pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons."

4. — *Jésus choisit ses Apôtres, pour fonder sur terre le Royaume de Dieu.* [CHAP. IX, 35 — X, 42]. — *Moisson abondante, peu d'ouvriers* [IX, 35—38]. *Election des douze Apôtres* [X, 1—4]. *Jésus leur donne ses pouvoirs et ses instructions*: a) *pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir* [vers. 5—15] — b) *pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions* [16—42].

Et Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Or, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans pasteur. Alors il dit à ses disciples : "La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Prenez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson."

Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs, afin de les chasser et de guérir toute maladie et toute infirmité. Or voici les noms des douze Apôtres : le premier est Simon, appelé Pierre, puis André son frère; Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Zélé, et Judas Iscariote, qui le trahit.

18. Marc, v, 22-43; Luc, viii, 41-56.

20. La *houppes* : d'après la loi (Nomb. xv, 38; Deut. xxii, 12), les Hébreux devaient porter, à chacun des coins de leur manteau (longue pièce de drap quadrangulaire), une houppes composée de fils de laine, comme un mémorial des commandements du Seigneur. C'est cette houppes que la plupart appellent improprement *frange*.

X, 2. Cf. Marc, iii, 13-19; Luc, vi, 12-16. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés, ambassadeurs*. Jésus appela ainsi les douze hommes qu'il choisit parmi tous ses disciples pour annoncer sa doctrine, établir son Eglise, et que le Saint-Esprit pourvut des dons nécessaires à cette fin. L'ancien peuple de Dieu descendait des douze fils de Jacob : l'Israël selon l'esprit, l'Eglise chrétienne, devait avoir aussi ses douze patriarches. Nous avons quatre listes officielles des membres du collège apostolique; dans toutes S. Pierre figure au premier rang. Si nous parageons les Apôtres en trois groupes de quatre,

les mêmes noms apparaissent dans chaque groupe, mais souvent avec une place différente. Premier groupe : Pierre, André, Jacques le Majeur et Jean (l'Evangéliste); deuxième : Philippe, Barthélemy (c.-à-d. *fils de Tholomé*, probablement le même que Nathanaël [Jean, i, 45; xxi, 2]), Thomas (*Didyme*, comme traduit saint Jean, xi, 16, c.-à-d. *jumeau*) et Matthieu; troisième : Jacques le Mineur, Simon, Thaddée et Judas.

3. *Thaddée* : beaucoup de manuscrits grecs portent : *Lebbée surnommé Thaddée*, et il est probable que *Lebbée* est la leçon originale de S. Matthieu. D'ailleurs, ces deux noms sont synonymes. Il est probable que l'apôtre, dont le vrai nom était *Judas* (Luc, vi, 16), fut appelé *Thaddée*, pour le distinguer de Judas le traître.

4. *Le Zélé*, ou le *Zélote*; c'est le sens du mot *Καταρτις* (Vulgate *Cananensis*) dérivé de l'arabe *qāna*, être enflammé de zèle. — *Iscariote*

5 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné ses instructions : "N'allez point, leur dit-il, vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains; allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël. Partout, sur votre chemin, annoncez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui y est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez-la [en disant : Paix à cette maison]. Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à vous. Si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité, il y aura moins de rigueur, au jour du jugement, pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville.

11 Voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Tenez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront à leurs tribunaux, et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez menés à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. Lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni à la manière dont vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. Car ce n'est pas vous qui parlerez; mais c'est l'Esprit de votre Père

qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez en haine à tous à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Bézélzébub, combien plus ceux de sa maison? Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, publiez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as? Et il n'en tombe pas un sur la terre, sans la permission de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux. Celui donc qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux; et celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je suis venu apporter, non la paix, mais le glaive. Je suis venu mettre en lutte le fils avec son père, la fille avec sa mère, et la belle-fille avec sa belle-mère. On aura pour ennemis les gens de sa propre mai-

c'est-à-dire *homme de Karioth* (Kérioth), ville de la tribu de Juda, à une journée au-delà d'Hébron; ce surnom servait à le distinguer de Thaddée, qui s'appelait aussi *Jude ou Judas*.

5. Cf. Marc, vi, 7, 13; Luc, ix, 1-6.

12. *En disant : Paix à cette maison.* Ces mots ne se lisent pas dans le grec. Ils auront été ajoutés dans la Vulgate, d'après S. Luc, x, 5, pour expliquer *saluez-la*, qui précède, et qui dit implicitement la même chose; car la formule ordinaire de salutation chez les Hébreux était : *Paix à toi*, et le texte araméen de S. Matthieu devait porter, comme la version syriaque : *en entrant dans la maison invoquez la paix sur elle*.

23. Conformément au langage biblique, toute manifestation spéciale de la puissance du Messie dans le monde peut être appelée un *armement du Fils de l'homme*. Or, la plus éclatante de ces manifestations depuis la mort du Sauveur, c'est la ruine de Jérusalem.

25. *Bézélzébub*, litt. Seigneur-Mouche. II Rois, 1-2. Les manuscrits grecs ont Beelzéboûl, c.-à-d. maître de l'habitation. Quoiqu'il en soit de la forme, c'est le nom qu'on donnait au prince des démons.

29. *As*, monnaie romaine qui avait cours chez les Hébreux, et valait environ six centimes.

- 37 son. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.
- 38 Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.
- 39 Celui qui sauvera sa vie, la perdra; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera.
- 40 Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a
- 41 envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une
- 42 récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

5. — *Conclusion* [CHAP. XI]. — a) *Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu* [vers. 1—15]. — b) *Reproches et menaces aux cœurs endurcis* [16—24]. — c) *Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus* [25—30].

- 11 Quand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.
- 2 Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya
- 3 deux de ses disciples lui dire : “Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?” Jésus leur répondit : “Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez :
- 5 Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les
- 6 pauvres sont évangélisés. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!”
- 7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : “Qu'êtes-

vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'habits somptueux? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est 10 celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste; toutefois le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis les jours 12 de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. Car tous 13 les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Et si vous voulez le com- 14 prendre, lui-même est Elie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles pour enten- 15 dre, entende!”

“A qui comparerai-je cette généra- 16 tion? Elle ressemble à des enfants assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons : Nous avons joué de 17 la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons chanté une lamentation, et vous n'avez point frappé votre poitrine. Jean est venu ne mangeant ni ne bu- 18 vant, et ils disent : Il est possédé du démon; le Fils de l'homme est venu man- 19 geant et buvant, et ils disent : C'est un homme de bonne chère et un buveur de vin, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants.”

Alors Jésus se mit à reprocher aux 20 villes où il avait opéré le plus grand nombre de ses miracles, de n'avoir pas fait pénitence. “Malheur à toi, Coro- 21 zaïn! Malheur à toi, Bethsaïde! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence sous le cilice et

XI, 2. *Dans sa prison* : voy. iv, 12; xix, 1 sv. Cf. Luc, vii, 18-35.

5. C'est sous ces traits que Isaïe décrit la venue du Messie (Is. xxxv, 5; lxi, 1-5).

11. *Il n'en a point paru*, litt. *il n'en a pas été suscité de plus grand*. Entre tous les hommes (juges, rois, prophètes) que Dieu avait jusqu'alors suscités, c'est-à-dire investis d'une mission providentielle, aucun n'avait été élevé à une fonction aussi haute que Jean-Baptiste. — Placé sur la limite des deux Testaments, Jean-Baptiste appartient et à l'ancienne loi, comme précurseur du Messie, et à la nouvelle.

comme disciple de Jésus-Christ. Mais on le considère ici uniquement comme précurseur, et sous ce rapport (qui fait abstraction de sa sainteté personnelle) quoique aucun des saints personnages de l'ancien Testament ne soit plus grand que lui, il est inférieur en dignité au plus petit des disciples de Jésus, tant la religion chrétienne l'emporte sur la religion mosaïque.

14. Voy. Luc, xvi, 16.

21. *Corozain*, en grec et en syriaque : *Corasain*, ville de Galilée, sur le lac de Tibériade non loin de Capharnaüm.

- 2 la cendre. Oui, je vous le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, que pour vous.
- 3 Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers; car si les miracles qui ont été faits dans tes murs, avaient été faits dans Sodome, elle serait restée debout jusqu'à ce jour. Oui, je te le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour toi."
- 5 En ce même temps, Jésus dit encore : " Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. Oui, Père, 26 *je vous bénis* de ce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par 27 mon Père; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. Venez à 28 moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug, et recevez 29 mes leçons, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux, et 30 mon fardeau léger."

B. — *Jésus exerce son ministère au milieu des contradictions*
[CHAP. XII — XVIII].

1. — *Injuste hostilité des Pharisiens contre Jésus* [CHAP. XII]. — *L'observation du sabbat* [vers. 1—13]. *Douceur et modestie de Jésus* [14—21]. *Ce n'est pas par Bélaléub qu'il chasse les démons* [22—30]. *Péché contre le S. Esprit* [31—37]. *Reproches aux Pharisiens. Le signe de Jonas* [38—42]. *Le démon qui revient* [43—45]. *La mère et les frères de Jésus* [46—50].
- 2 En ce temps-là, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat, et ses disciples, ayant faim, se mirent à cueillir des épis et à les manger. Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : " Vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat."
- 3 Mais il leur répondit : " N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : 4 comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, 5 mais aux prêtres seuls? Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans commettre de péché? Or, je vous dis qu'il y a ici 6 quelque'un plus grand que le temple. Si vous compreniez cette parole : " Je 7 veux la miséricorde, et non le sacrifice," vous n'auriez jamais condamné des innocents. Car le Fils de l'homme 8 maître même du sabbat."
- Jésus, ayant quitté ce lieu, entra dans 9 leur synagogue. Or, il se trouvait là 10 un homme qui avait la main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : " Est-il permis de guérir, le jour du sabbat? " C'était pour avoir un prétexte de l'accuser. Il leur répondit : " Quel est celui d'entre 11 vous qui, n'ayant qu'une brebis, si elle tombe dans une fosse un jour de sabbat, ne la prend et ne l'en retire? Or, 12 combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat." Alors il dit 13 à cet homme : " Etends ta main." Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre.
- Les Pharisiens, étant sortis, tinrent 14 conseil contre lui sur les moyens de le perdre. Mais Jésus en ayant eu connaissance, s'éloigna de ces lieux. Une 15 grande foule le suivit, et il guérit tous leurs malades. Et il leur commanda de 16 ne pas le faire connaître : afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe : 17 " Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé, en qui j'ai mis toute 18

23. Les enfers, le *Schéol* des Hébreux, le *Hades* des Grecs, c'est-à-dire le séjour des morts en général, que l'on se représentait comme une sombre région, située dans les profondeurs de la terre.

25. Cf. Luc, 21-22 et Jean, vi, 46; vii, 28; viii, 19 et x, 15.

29. Recevez mes leçons, devenez mes disciples. D'autres : Et apprenez de moi que je suis doux, etc. Le premier sens est mieux en rapport avec le contexte, car Jésus expose ici non l'objet de son enseignement, mais les motifs qui

doivent nous engager à devenir ses disciples.

XII. 2. La lutte entre Jésus et l'esprit étroit des Pharisiens va s'engager d'une façon plus décidée. Les divers faits groupés ici par S. Matthieu se rapportent à cette pensée commune. Cf. Marc, ii, 23-28. Luc, vi, 1-5.

3. Deut. xxiii, 26.

4. Dans la maison de Dieu le tabernacle, alors à Nobé (I Sam. xxi, 6).

9. Marc, iii, 1-6; Luc, vi, 6-11.

12. Marc, iii, 7, 12; Luc, vi, 17-29.

17. Isaïe, xlii, 1-4.

mon affection. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. Il ne disputera point, il ne criera point, et on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. Il ne brisera point le roseau froissé et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. En son nom les nations mettront leur espérance."

22 On lui présenta alors un possédé aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que
23 cet homme parlait et voyait. Et tout le peuple, saisi d'étonnement, disait : "N'est-ce point là le fils de David?"
24 Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent : "Il ne chasse les démons que par Béezéubub, prince des démons." Jésus, qui connaissait leurs pensées, leur dit : "Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il? Et si moi je chasse les démons par Béezéubub, par qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges.
28 Que si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. Et comment peut-on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses meubles, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement on pillera sa maison. Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse."
31 "C'est pourquoy je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas remis. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, on le lui remettra; mais à celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, on ne le lui remettra ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir."
33 Ou dites que l'arbre est bon, et son fruit bon; ou dites que l'arbre est mau-

vais, et son fruit mauvais : car c'est par son fruit qu'on connaît l'arbre. Race de vipères, comment pourriez-vous dire des choses bonnes, méchants comme vous l'êtes? Car la bouche parle de l'abondance du cœur. L'homme bon tire du bon trésor de son cœur des choses bonnes, et l'homme mauvais, d'un mauvais trésor, tire des choses mauvaises. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront dite. Car tu seras justifié par tes paroles, et tu seras condamné par tes paroles."

Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens prirent la parole et dirent : "Maître, nous voudrions voir un signe de vous." Il leur répondit : "Cette race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas : de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. Les hommes de Ninive se dresseront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi s'élèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon."

"Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y fixent leur demeure, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération méchante."

Comme il parlait encore au peuple, sa

24. Cf. Marc, iii, 20-30.
28. *L'Esprit de Dieu*. S. Luc dit : *le doigt de Dieu*, c'est-à-dire la vertu de Dieu.
40. La résurrection de J.-C., le troisième jour après sa mort, sera le *signe*, la preuve incontestable de sa divinité. Pour les Hébreux, le mot *jour* désigne le temps de la lumière, opposé à la nuit (Gen. i, 5). Pour signifier le jour civil de 24 heures, ils disaient : *jour et nuit* (comp. le gr. *νύχθηρον*). Ainsi *trois jours et trois nuits* sont trois jours civils, complets ou incomplets. Jésus, mis au tombeau le vendredi, devait ressusciter le troisième jour civil sui-

vant, c'est-à-dire le dimanche. Comp. xx, 19.
42. *La reine du Midi*, de Saba (Arabie Heureuse). Voy. I Rois, x, 1 sv.
46. Le mot frère se prenait chez les Hébreux dans le sens de *cousin* et *proche* en général. Cf. Gen. xiii, 8; xiv, 6. Ceux qui portent ce nom de frères de Jésus sont Jacques, José, Joseph, Simon et Jude dont la mère était une Marie distincte de la Sainte Vierge, sa sœur ou belle-sœur (Matth. xxviii, 56), femme de Cléophas ou Alphée (Jean, xix, 25; Matth. x, 3; Marc, iii, 18; Luc, vi, 15). (Clément d'Alexandrie, Origène, S. Jérôme.)

mère et ses frères étaient dehors, cher-
chant à lui parler. Quelqu'un lui dit :
"Voici votre mère et vos frères qui sont
là dehors, et ils cherchent à vous par-
ler." Jésus répondit à l'homme qui lui
disait cela : "Qui est ma mère et qui
sont mes frères?" Et étendant la main
vers ses disciples, il dit : "Voici ma
mère et mes frères. Car quiconque fait
la volonté de mon Père qui est dans les
cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur,
et ma mère."

2. — *Paraboles* [CHAP. XIII]. *La semence*
[vers, 1-23]. *L'ivraie* [24-30]. *Le*
grain de sénévé [31-33]. *Le levain*
[34-35]. *Explication de la parabole de*
l'ivraie [36-43]. *Le trésor caché. La*
perle. Le filet [44-52]. *Jésus méprise*
dans sa patrie [53-58].

13 Ce jour-là, Jésus sortit de la maison
et s'assit au bord de la mer. Une
grande foule s'étant assemblée autour
de lui, il dut monter dans une barque,
où il s'assit, tandis que la foule se tenait
sur le rivage; et il leur dit beaucoup de
choses en paraboles : — Le semeur, dit-
il, sortit pour semer. Et pendant qu'il
semaient, des grains tombèrent le long du
chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et
les mangèrent. D'autres grains tom-
bèrent sur un sol pierreux, où ils n'a-
vaient pas beaucoup de terre, et ils levè-
rent aussitôt, parce que la terre était
peu profonde. Mais le soleil s'étant
levé, la plante, frappée de ses feux et
n'ayant pas de racine, sécha. D'autres
tombèrent parmi les épines, et les épines
crûrent et les étouffèrent. D'autres
tombèrent dans la bonne terre, et ils
produisirent des fruits, l'un cent, un
autre soixante, et un autre trente. Que
celui qui a des oreilles pour entendre,
entende!"

10 Alors ses disciples s'approchant lui
dirent : "Pourquoi leur parlez-vous en
paraboles?" Il leur répondit : "A
vous, il a été donné de connaître les
mystères du royaume des cieux, mais
à eux, cela n'a pas été donné. Car on
donnera à celui qui a, et il sera dans
l'abondance; mais à celui qui n'a pas,
on ôtera même ce qu'il a. C'est pour-
quoi je leur parle en paraboles, parce
qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en

entendant, ils n'entendent ni ne com-
prennent. Pour eux s'accomplit la pro-
phétie d'Isaïe : Vous entendrez de vos
oreilles, et vous ne comprendrez point;
vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez
point. Car le cœur de ce peuple s'est
appesanti; ils ont endurci leurs oreilles
et fermé leurs yeux : de peur que leurs
yeux ne voient, que leurs oreilles n'en-
tendent, que leur cœur ne comprenne,
qu'ils ne se convertissent et que je ne les
guérisse. — Pour vous, heureux vos
yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles
parce qu'elles entendent! Je vous le
dis en vérité, beaucoup de prophètes et
de justes ont désiré voir ce que vous
voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce
que vous entendez, et ne l'ont pas en-
tendu. Vous donc, écoutez ce que si-
gnifie la parabole du semeur :

"Quiconque entend la parole du
royaume et ne la comprend pas, le
Malin vient, et il enlève ce qui a été
semé dans son cœur : c'est le chemin
qui a reçu la semence. Le terrain pier-
reux où elle est tombée, c'est celui qui
entend la parole et la reçoit aussitôt
avec joie : mais il n'y a pas en lui de
racines; il est inconstant; dès que sur-
vient la tribulation ou la persécution à
cause de la parole, aussitôt il succombe.
Les épines qui ont reçu la semence, c'est
celui qui entend la parole; mais les soli-
citudes de ce siècle et la séduction des
richesses étouffent la parole, et elle ne
porte point de fruit. La bonne terre
ensemencée, c'est celui qui entend la
parole et la comprend; il porte du fruit,
et donne l'un cent, un autre soixante, un
autre trente pour un."

Il leur proposa une autre parabole, en
disant : "Le royaume des cieux est
semblable à un homme qui avait semé
de bon grain dans son champ. Mais,
pendant que les hommes dormaient, son
ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu
du froment, et s'en alla. Quand l'herbe
eut poussé et donné son fruit, alors ap-
parut aussi l'ivraie. Et les serviteurs
du père de famille vinrent lui dire : Sei-
gneur, n'avez-vous pas semé de bon
grain dans votre champ? D'où vient
donc qu'il s'y trouve de l'ivraie? Il leur
répondit : C'est un ennemi qui a fait

droites et dociles. Il ne s'agit pas ici des para-
boles morales, mais des paraboles relatives plus
directement au royaume dont on ne pouvait
bien saisir le sens sans en avoir la clef.

14. Isaïe, vi, 6, 9 et 10; Marc, iv, 13-20; Luc,
viii, 12-16.

XIII, 3. Marc, iv, 1-9; Luc, viii, 4, 8.
10. Marc, iv, 10-12; Luc, viii, 10-11.
12. Pour comprendre les mystères du royaume
de Dieu qu'il dévoile sous les symboles des
paraboles du royaume, il faut une grâce d'en
haut, et cette grâce n'est donnée qu'aux âmes

- cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir? Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier."
- 31 Il leur proposa une autre parabole, en disant : "Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevê, qu'un homme a pris et semé dans son champ.
- 32 C'est la plus petite de toutes les semences; mais, lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux."
- 33 Il leur dit encore cette parabole : "Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte."
- 34 Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait qu'en paraboles, accomplissant ainsi la parole du prophète : "J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la création du monde."
- 36 Puis, ayant renvoyé le peuple, il revint dans la maison; ses disciples s'approchèrent et lui dirent : "Expliquez-nous la parabole de l'ivraie dans le champ."
- 37 Il répondit : "Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, les fils du Malin; l'ennemi qui l'a semé, c'est le diable; la moisson, la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges.
- 40 Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de Dieu enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront

comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!

"Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor enfoui dans un champ; l'homme qui l'a trouvé l'y cache de nouveau, et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

"Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en alla vendre tout ce qu'il avait, et l'acheta.

"Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes sortes. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, et, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons pour les mettre dans des vases, et jettent les mauvais. Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront et sépareront les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

"Avez-vous compris toutes ces choses?" Ils lui dirent : "Oui, Seigneur." Et il ajouta : "C'est pourquoi tout Scribe versé dans ce qui regarde le royaume des cieux, ressemble à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes."

Après que Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. Etant venu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient : "D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?" Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais Jésus leur dit : "Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison." Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

32. Marc, iv, 30-32; Luc, xiii, 18-19.

33. Luc, xiii, 20. La parabole du grain de sénevê et celle du levain ont la même signification, la merveilleuse expansion de l'Eglise; avec une nuance cependant. La première marque les progrès futurs du royaume de Dieu par le côté extérieur et visible; la parabole du levain laisse entrevoir la vertu secrète et puissante qui doit les opérer.

34. Marc, iv, 33.

46. L'excellence du nouveau royaume est imprimée dans les deux paraboles du trésor caché et de la perle. La seule différence est que le trésor caché a été trouvé sans le chercher; la perle au contraire a été cherchée avec ardeur. Cette circonstance complète l'enseignement de la parabole du trésor caché.

53. Marc, vi, 1-6.

3 — *A cause des soupçons d'Hérode, Jésus rayonne autour de la Galilée* [CHAP. XIV—XVII, 20]. — *Martyre de S. Jean-Baptiste* [XIV, 1—13]. *Jésus à Bethesda-Julias, première multiplication des pains* [versets 14—21]. *Il marche sur les flots* [22—33]. *Gueissons et controverse sur les traditions* [34—XV, 20]. *Jésus en Phénicie, la Chananéenne* [21—28]. *Jésus dans la Décapole, seconde multiplication des pains* [29—38]. *Un signe du ciel* [39—XVI, 4]. *Le levain des Pharisiens* [5—12]. *Jésus à Césarée de Philippe, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites* [13—28]. *Transfiguration* [XVII, 1—9]. *Elie déjà venu* [10—13]. *Le lunatique* [14—20].

4 En ce temps-là, Hérode le Tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus. Et il dit à ses serviteurs : " C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts : voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui."

Car Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait chargé de chaînes et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, parce que Jean lui disait : " Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme." Volontiers il l'eût fait mourir, mais il craignait le peuple, qui regardait Jean comme un prophète. Or, comme on célébrait le jour de naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa devant les convives et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Elle, instruite d'abord par sa mère : " Donne-moi, dit-elle, ici sur un plateau, la tête de Jean-Baptiste." Le roi fut contristé; mais à cause de son serment et de ses convives, il commanda qu'on la lui donnât, et il envoya décapiter Jean dans sa prison. Et la tête, apportée sur un plateau, fut donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. Les disciples de Jean vinrent prendre le corps et lui donnèrent la sépulture; puis ils allèrent en informer Jésus.

Jésus l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart, dans un lieu solitaire; mais le peuple le sut, et le suivit à pied des villes voisines.

Quand il débarqua, il vit une grande foule, et il en eut compassion, et il guérit leurs malades. Sur le soir, ses disciples s'approchèrent de lui en disant : " Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée; renvoyez cette foule, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres." Mais Jésus leur dit : " Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger." Ils lui répondirent : " Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons." " Apportez-les-moi ici," leur dit-il. Après avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Or, le nombre de ceux qui avaient mangé était environ de cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui sur le bord opposé du lac, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart; et, le soir étant venu, il était là seul. Cependant la barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire. A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers ses disciples, en marchant sur la mer. Eux, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : " C'est un fantôme," et ils poussèrent des cris de frayeur. Jésus leur parla aussitôt : " Ayez confiance, dit-il, c'est moi, ne craignez point." Pierre prenant la parole : " Seigneur, dit-il, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux." Il lui dit : " Viens"; et Pierre étant sorti de la barque marchait sur les eaux pour aller à Jésus. Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il commençait à enfoncer, il cria : " Seigneur, sauvez-moi !" Aussitôt Jésus étendant la main le saisit et lui dit : " Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?" Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. Alors ceux qui étaient dans la barque, s'approchant de lui,

XIV, 1. Marc, vi, 14-16; Luc, ix, 7-9.

3. Marc, ii, 17-29; Luc, iii, 19-20. *En prison, dans la forteresse de Machéronte, près de la mer Morte.*

13. Marc, vi, 30-39; Luc, ix, 10-17; Jean, vi, 1-15.

22. Marc, vi, 45-51; Jean, vi, 15-21.

l'adorèrent en disant : " Vous êtes vraiment le Fils de Dieu."

- 34 Ayant traversé le lac, ils abordèrent à
35 la terre de Génésareth. Les gens de
l'endroit, l'ayant reconnu, envoyèrent
des messagers dans tous les environs, et
36 on lui amena tous les malades. Et ils
le priaient de leur laisser seulement
toucher la houppie de son manteau, et
tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

15 Alors des Scribes et des Pharisiens
venus de Jérusalem s'approchèrent de

- 2 Jésus, et lui dirent : " Pourquoi vos disciples
transgressent-ils la tradition des
anciens? Car ils ne se lavent pas les
mains lorsqu'ils prennent leur repas."

- 3 Il leur répondit : " Et vous, pourquoi
transgressez-vous le commandement de

- 4 Dieu par votre tradition? Car Dieu a
dit : Honore ton père et ta mère; et :

- Quiconque maudira son père ou sa mère,
5 qu'il soit puni de mort. Mais vous,

- vous dites : Quiconque dit à son père ou
à sa mère : Ce dont j'aurais pu vous

- 6 assister, j'en ai fait offrande, — n'a
pas besoin d'honorer autrement son

- père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à
néant le commandement de Dieu par

- 7 votre tradition. Hypocrites, Isaïe a
bien prophétisé de vous quand il a dit :

- 8 Ce peuple m'honore des lèvres, mais
9 son cœur est loin de moi. C'est en vain

- qu'ils m'honorent, en donnant des pré-
ceptes qui ne sont que des commande-

- ments d'hommes."

- 10 Puis, ayant fait approcher la foule, il

- 11 leur dit : " Ecoutez et comprenez. Ce
n'est pas ce qui entre dans la bouche qui

- souille l'homme; mais ce qui sort de la
bouche, voilà ce qui souille l'homme."

- 12 Alors ses disciples venant à lui, lui di-
rent : " Savez-vous que les Pharisiens,

- en entendant cette parole, se sont scan-
13 dalisés?" Il répondit : " Toute plante

que n'a pas plantée mon Père céleste,
sera arrachée. Laissez-les; ce sont des
aveugles qui conduisent des aveugles.
Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils
tomberont tous deux dans la fosse."
Pierre, prenant la parole, lui dit : " Ex-
15 pliquez-nous cette parabole." Jésus
répondit : " Etes-vous encore, vous
aussi, sans intelligence? Ne comprenez-
17 vous pas que tout ce qui entre dans la
bouche va au ventre, et est rejeté au
lieu secret? Mais ce qui sort de la
bouche vient du cœur, et c'est là ce qui
souille l'homme. Car c'est du cœur que
19 viennent les mauvaises pensées, les meur-
tres, les adultères, les impudicités, les
vols, les faux témoignages, les paroles in-
jurieuses. Voilà ce qui souille l'homme;
20 mais manger sans s'être lavé les mains,
cela ne souille point l'homme."

Jésus étant parti de là, se retira du
côté de Tyr et de Sidon. Et voilà
22 qu'une femme chananéenne, de ce pays-
là, sortit en criant à haute voix :
" Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de
David; ma fille est cruellement tour-
mentée par le démon. Jésus ne lui ré-
23 pondit pas un mot. Alors ses disciples,
s'étant approchés, le prièrent en disant :
" Renvoyez-la, car elle nous poursuit de
ses cris." Il répondit : " Je n'ai été
24 envoyé qu'aux brebis perdues de la mai-
son d'Israël." Mais cette femme vint se
5 prosterner devant lui, en disant : " Sei-
gneur, secourez-moi." Il répondit : " Il
6 n'est pas bien de prendre le pain des
enfants pour le jeter aux petits chiens."
" Il est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les
7 petits chiens mangent au moins les miet-
tes qui tombent de la table de leur
maître." Alors Jésus lui dit : " O
8 femme, votre foi est grande : qu'il vous
soit fait selon votre désir." Et sa fille
fut guérie à l'heure même.

34. Marc, vi, 53-56.

XV, 2. Marc, vii, 1-13.

5. Quand un Juif voulait consacrer à Dieu ou
au temple une propriété, une somme d'argent,
un bien quelconque, il n'avait qu'à prononcer
le mot *qorban*, c'est-à-dire *don*, *offrande*; ce
bien était dès lors considéré comme appartenant
irrévocablement à Dieu; ni les parents dans le
besoin, ni même les créanciers n'y avaient plus
aucun droit. Sens des vers. 4-6 : Dieu vous
commande d'honorer, et par suite d'assister vos
parents. Or, ce précepte divin, vous le détruisez
par une tradition absurde qui autorise un fils
à répondre à ses parents dans le besoin : " Ce bien
qui pourrait vous venir en aide, est *qorban*, je le
voue (ou je l'ai voué) au temple : je suis donc
quitte envers vous; je n'ai pas besoin de vous
assister autrement." Vulgate : *Toute offrande
que je fais à Dieu te profitera*, te viendra suf-

fisamment en aide, etc. : le sens reste le même.

7. Isaïe, xxix, 13.

11. Marc, vii, 14-25. C'est dans l'homme inté-
rieur qu'il faut chercher la raison de la sainteté
ou de la malice. Prise en soi, et indépendamment
de tout précepte divin, la nourriture est
au point de vue moral, chose indifférente.

21. Marc, vii, 24-30.

26. Notre-Seigneur s'exprime selon la manière
de parler des Juifs, qui s'appelaient eux-mêmes
enfants de Dieu, et donnaient aux païens, par
mépris, le nom de *chiens*. Ce langage est mo-
dur qu'il ne paraît d'abord; cette femme sava-
bien qu'elle était païenne; pour le lui dire, je
sus emploie une locution proverbiale souvent
usage alors, et cela d'une voix et d'un visage
il y avait plus de bonté que de reproche, com-
me la suite le fait voir.

1) Jésus quitta ces lieux et vint près de la mer de Galilée. Etant monté sur la montagne, il s'y assit. Et de grandes troupes de gens s'approchèrent de lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. Ils les mirent à ses pieds, et il les guérit; de sorte que la multitude était dans l'admiration, en voyant les muets parler, les estropiés guéris, les boiteux marcher, les aveugles voir, et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : "J'ai compassion de cette foule; car voilà déjà trois jours qu'ils restent près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin." Les disciples lui dirent : "Où trouver dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande foule?" Jésus leur demanda : "Combien avez-vous de pains?" "Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons." Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains et les poissons, et, ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ceux-ci au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui restaient, on emporta sept corbeilles pleines. Or le nombre de ceux qui avaient mangé s'élevait à quatre mille, sans compter les femmes et les enfants.

Après avoir renvoyé le peuple, Jésus monta dans la barque et vint dans le pays de Magédan.

3) Les Pharisiens et les Sadducéens abordèrent Jésus, et, pour le tenter, ils lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Il leur répondit : "Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge; et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est d'un rouge sombre. Hypocrites, vous savez donc discerner les aspects du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les

signes des temps ! Une race méchante et aduleuse demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas." Et les laissant, il s'en alla.

En passant de l'autre côté du lac, ses disciples avaient oublié de prendre des pains. Jésus leur dit : "Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens." Et ils pensaient et disaient en eux-mêmes : "C'est parce que nous n'avons pas pris de pains." Mais Jésus, qui voyait leur pensée, leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous en vous-mêmes de ce que vous n'avez pas pris de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous pas les cinq pains distribués à cinq mille hommes, et combien de paniers vous avez emportés ? Ni les sept pains distribués à quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas de pain quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens ? Alors ils comprirent qu'il avait dit de se garder, non du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

Jésus étant venu dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : "Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ?" Ils lui répondirent : "Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Elie, d'autres Jérémie ou quelque'un des prophètes. — Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Si mon Pierre, prenant la parole, dit : "Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant." Jésus lui répondit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne pré-

29. *Près de la mer de Galilée* : sur la rive orientale, dans la Décapole, Marc, vii, 31.

30. *Des sourds-muets*; entre autres, celui dont S. Marc raconte, avec détails, la guérison (vii, 32 sv.).

32. Marc, viii, 1-10.

39. La Vulg. met ici *Magédan*; le grec varie entre *Magadan* et *Magdala*. Cette dernière ville, aujourd'hui pauvre village nommé *Maidel*, était la patrie de Marie Madeleine ou de *Magdala*. Voy. Marc, viii, 10.

XVI, 1. Marc, viii, 11-13; Luc, xii, 54-56.

5-12. Marc, viii, 14-21.

6. Comp. la parabole du levain (xiii, 33) et les enseignements de S. Paul I Cor. v, 6 sv; Gal. v, 9.

13. Marc, viii, 27-30; Luc, ix, 18-21.

17. *Simon, fils de Jean* ou de *Jonas* (les manuscrits offrent les deux leçons); il est probable que Jonas ici n'est qu'une forme abrégée de *Johanann*, Jean.

18. *Pierre*, c.-à-d. *rocher*, *un homme rocher*. Telle est, par rapport à l'édifice extérieur de l'Eglise, la signification précise du nom de *Pierre* (araméen *Céphas*), que le Sauveur avait promis à *Simon*, fils de Jean, la première fois qu'il le rencontra (Jean, i, 42). — *Mon Eglise*, (litt. *assemblée, réunion, société*) l'Eglise chrétienne, seul et véritable royaume du Messie sur la terre. — *Les portes* : image de la puissance; chez les anciens Orientaux, c'est aux

19 vaudront point contre elle. Et je te
donnerai les clefs du royaume des cieux :
et tout ce que tu lieras sur la terre sera
lié dans les cieux, et tout ce que tu déli-
ras sur la terre sera délié dans les
cieux." Alors il défendit à ses disciples
de dire à personne qu'il était le Christ.
21 Jésus commença dès lors à découvrir
à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à
Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la
part des Anciens, des Scribes et des
Princes des prêtres, qu'il fût mis à
mort et qu'il ressuscitât le troisième
22 jour. Pierre, le prenant à part, se mit à
le reprendre, en disant : "A Dieu ne
plaise, Seigneur ! cela ne vous arrivera
pas." Mais Jésus, se retournant, dit à
Pierre : "Retire-toi de moi, Satan, tu
m'es un scandale; car tu n'as pas l'intel-
ligence des choses de Dieu; tu n'as que
des pensées humaines."
24 Alors Jésus dit à ses disciples : "Si
quelqu'un veut être mon disciple, qu'il
renonce à soi-même, qu'il prenne sa
croix et me suive. Car celui qui voudra
sauver sa vie, la perdra; et celui qui
perdra sa vie à cause de moi, la trou-
vera. Et que sert à un homme de ga-
gner le monde entier, s'il vient à perdre
son âme? Ou que donnera un homme en
échange de son âme? Car le Fils de
l'homme doit venir dans la gloire de son
Père avec ses anges, et alors il rendra à
chacun selon ses œuvres. Je vous le

dis en vérité, plusieurs de ceux qui sont
ici présents ne goûteront point la mort,
qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme ve-
nant dans l'état de son règne."

Six jours après, Jésus prit avec lui 17
Pierre, Jacques et Jean son frère, et les
conduisit à l'écart sur une haute monta-
gne. Et il fut transfiguré devant eux :
son visage resplendit comme le soleil, et
ses vêtements devinrent blancs comme
la lumière. Et voilà que Moïse et Elie 3
leur apparurent conversant avec lui.
Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : 4
"Seigneur, il nous est bon d'être ici; si
vous le voulez, faisons-y trois tentes,
une pour vous, une pour Moïse et une
pour Elie." Il parlait encore, lorsqu'une 5
nuée lumineuse les couvrit, et du sein de
la nuée une voix se fit entendre, disant :
"Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui
j'ai mis toutes mes complaisances : écou-
tez-le." En entendant cette voix, les 6
disciples tombèrent la face contre terre,
et furent saisis d'une grande frayeur.
Mais Jésus, s'approchant, les toucha et 7
leur dit : "Levez-vous, ne craignez
point." Alors, levant les yeux, ils ne 8
virent plus que Jésus seul. Comme ils 9
descendaient de la montagne, Jésus leur
fit ce commandement : "Ne parlez à
personne de cette vision, jusqu'à ce que
le Fils de l'homme soit ressuscité des
morts."

portes des villes que les autorités du pays ren-
daient la justice. — Aucune des puissances hos-
tiles à l'Eglise, ni le royaume de la mort, ni
celui de Satan, ne prévaldrait contre elle.

19. Les clefs sont, dans la Bible (Is. xxii, 22),
le symbole de l'autorité souveraine; comp.
Apoc. iii, 7. Dans le pouvoir de lier et de dé-
lier, il y a la même pensée sous une autre
image. C'est comme si N.-S. disait à Pierre : Je
te ferai, sur terre, le chef suprême de mon
royaume, c.-à-d. d'après le contexte, de mon
Eglise. Cette autorité, qui n'est ici que promise
au prince des Apôtres, il la lui conféra en effet,
après sa résurrection par l'ordre trois fois répété :
Pais mes agneaux, pais mes brebis (Jean,
xxi, 15).

21. Marc, viii, 31-32.

23. *Satan*, adversaire, tentateur, mauvais
conseiller : comp. iv, 10.

24. Marc, viii, 34-39; Luc, ix, 23-27. *Etre
mon disciple*; litt. *Venir après moi*.

27-28. Le vers. 27 désigne clairement le se-
cond avènement de J.-C., en qualité de juge
suprême de tous les hommes, à la fin du monde.
De quel avènement du Fils de Dieu s'agit-il
au vers. 28? Deux circonstances le caractéri-
sent : plusieurs des contemporains de Jésus le
verront, et lui-même y signalera sa souveraine
puissance, comme il est dit en S. Marc, viii, 39.
Il s'agit de la ruine de Jérusalem et du judaïsme,
à laquelle correspond l'établissement
du christianisme dans les principales contrées
de l'univers. Ce grand fait peut être considéré

comme le premier acte de la puissance suprême
du Roi-Messie, juge du monde, dans le grand
drame de l'histoire de son royaume. Ce jour-là,
quoique invisible, on peut dire qu'il est venu,
puisqu'il a fait fonction de juge souverain. Le
dernier acte du drame, dont le premier est
comme la figure, s'accomplira à la fin des
temps.

XVII, 1. Marc, ix, 1, 9; Luc, ix, 28-36. *Mon-
tagne* : une tradition, qui remonte à S. Cyrille
de Jérusalem et à S. Jérôme, désigne le mont
Thabor, situé à 4 lieues au S. E. de Nazareth.
Cependant le P. Patrizzi et beaucoup d'exé-
gètes modernes opposent à ce sentiment de fortes
raisons : ils indiquent une des cimes du
grand Hermon, beaucoup plus au nord, et voi-
sin de Césarée de Philippe.

2. *Vulg.*, blancs comme la neige.

3. La transfiguration de Jésus est le point
culminant de sa vie publique, comme le bap-
tême en est le point de départ. Pour la seconde
fois, Dieu le Père le reconnaît pour son Fils
unique et bien-aimé. Tandis que le faux jui-
daïsme le repousse, le judaïsme véritable, dans
la personne de ses plus augustes représentants,
Moïse et Elie, c'est-à-dire la Loi et les Pro-
phètes, le reconnaît et l'adore. L'ancienne
Alliance et la Nouvelle se rejoignent sur le
mont glorieux, comme la justice et l'amour
s'uniront sur une autre colline, qui est déjà à
l'horizon de Jésus. (S. Chrys.)

4. *Faisons-y*. D'autres manuscrits, j'y ferai
(dresserai).

Ses disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : " Pourquoy donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ? " Il leur répondit : " Elie doit venir, en effet, et rétablir toutes choses. Mais, je vous le dis, Elie est déjà venu; ils ne l'ont pas connu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu : ils feront souffrir de même le Fils de l'homme. " Les disciples comprirent alors qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

Jésus étant retourné vers le peuple, un homme s'approcha, et, tombant à genoux devant lui, il lui dit : " Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau. Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pas su le guérir. " Jésus répondit : " O race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi ici. " Et Jésus commanda au démon avec menace, et le démon sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même. Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : " Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser? " Jésus leur dit : " A cause de votre manque de foi. En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénévé, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là, et elle y passera, et rien ne vous sera impossible. Mais ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière. "

4. — *Dernier séjour à Capharnaüm* [CHAP. XVII, 21—XVIII, 35]. — *Le didrachme* [vers. 21—26]. *Se faire petit enfant* [XVIII, 1—6]. *Le scandale* [7—11]. *La brebis égarée* [12—14]. *Correction fraternelle* [15—18]. *Avantages de la concorde* [19—20]. *Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs* [21—35].

Comme ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : " Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, et ils le mettront à mort, et il ressuscitera le troisième jour. " Et ils en furent vivement attristés.

Lorsqu'ils furent de retour à Capharnaüm, ceux qui recueillaient les didrachmes s'approchèrent de Pierre et lui dirent : " Votre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes? — Il les paie, " dit Pierre. 24 Et comme ils entraient dans la maison, Jésus, le prévenant, lui dit : " Que t'en semble, Simon? de qui les rois de la terre perçoivent-ils des tributs ou le cens? De leurs fils, ou des étrangers? " Pierre répondit : " Des étrangers. — Les fils, lui dit Jésus, en sont donc exempts. Mais, 26 pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, tire le premier poisson qui montera; puis, ouvrant sa bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi. "

En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : " Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? " Jésus, faisant venir un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit : " Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Celui donc qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit. Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer. "

" Malheur au monde à cause des scandales ! Il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie mutilé ou boiteux, que d'être jeté, ayant deux pieds ou deux mains, dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu. "

" Prenez garde de mépriser aucun de 10

10. Marc, ix, 10-12.

14. Marc, ix, 13-26; Luc, ix, 37-43.

21. Marc, ix, 29-31; Luc, ix, 36-45.

23. *Didrachme*, double drachme, impôt religieux et national, que tout Israélite âgé de vingt ans devait payer pour l'entretien du culte. Le texte porte *les didrachmes*, c'est-à-dire *le didrachme de chaque année*.

25. *Des étrangers*, de ceux qui n'appartiennent pas à la famille du roi. *Jésus se dit donc fils de Dieu*.

26. *Statère*, pièce d'argent de 4 drachmes, valant un sicle (3 fr. 60).

XVIII, 1. Marc, ix, 32-41; Luc, ix, 46-48.

- ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.
- 11 " [Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.]
- 12 " Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas dans la montagne les quatre-vingt-dix-neuf autres, pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et s'il a le bonheur de la trouver, je vous le dis en vérité, il a plus de joie pour elle que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même c'est la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'il ne se perde pas un seul de ces petits.
- 15 " Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que toute cause se décide sur la parole de deux ou trois témoins. S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Eglise; et s'il n'écoute pas non plus l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.
- 19 " Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux."
- 21 Alors Pierre s'approchant de lui : " Seigneur, dit-il, si mon frère pèche contre moi, combien de fois lui pardon-
- nerai-je? Sera-ce jusqu'à sept fois?" Jésus lui dit : " Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.
- " C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Le règlement des comptes étant commencé, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait pour acquitter sa dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie pitié envers moi, et je te paierai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. Le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paie ce que tu dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie pitié envers moi, et je te paierai tout. Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Ce que voyant, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur maître ce qui s'était passé. Alors le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur."

III^e — VOYAGE ET SÉJOUR A JÉRUSALEM A L'OCCASION DE LA DERNIÈRE PAQUE [CH. XIX — XXV].

A. — *Le voyage de Galilée à Jérusalem* [CH. XIX ET XX]

1. — *Les conseils évangéliques* [CH. XIX, 1 — 29]. — *Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite; petits enfants bénis. Le jeune homme appelé à la perfection; danger des richesses et récompenses de la pauvreté volontaire la suite de Jésus.*
- Jésus ayant achevé ces discours, quitta la Galilée, et vint aux frontières de la Judée, au delà du Jourdain. Une

11. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

12. Luc, xv, 4-7.

21. Luc, xvii, 3-4.

22. *Septante fois sept fois*, nombre indéfini de fois, toujours.

24. *Dix mille talents*, environ 55 millions de

francs : cette somme énorme est l'image de la dette du pécheur envers Dieu.

28. *Cent deniers*, un peu moins de 80 francs : somme insignifiante en comparaison de l'autre XIX, 1. Comménçant son dernier voyage à Jérusalem (Luc, xvii, 11), il vint aux frontières de la Judée, en longeant la rive gauche du fleuve, par la Pérée. Marc, x, 1.

grande multitude le suivit, et là il guérit les malades.

3 Alors les Pharisiens l'abordèrent pour le tenter; ils lui dirent : " Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit? " Il leur répondit : " N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair. — Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni."

7 " Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et de renvoyer la femme? " Il leur répondit : " C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes : au commencement, il n'en fut pas ainsi. Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre, commet un adultère; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère."

10 Ses disciples lui dirent : " Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier. " Il leur dit : " Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui le sont de naissance, dès le sein de leur mère; il y a aussi des eunuques qui le sont devenus par la main des hommes; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne! "

13 Alors on lui présenta de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Et comme les disciples reprenaient ces gens, Jésus leur dit : " Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Et, leur ayant imposé les mains, il continua sa route.

Et voici qu'un jeune homme, l'abordant, lui dit : " Bon Maître, quel bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle? " Jésus lui répondit : " Pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu seul est bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. " — " Lesquels? " dit-il. Jésus répondit : " Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne rendras point de faux témoignage. Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même. " Le jeune homme lui dit : " J'ai observé tous ces commandements depuis mon enfance; que me manque-t-il encore? " Jésus lui dit : " Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et suis-moi. " Lorsqu'il eut entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla triste; car il avait de grands biens.

Et Jésus dit à ses disciples : " Je vous le dis en vérité, difficilement un riche entrera dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. En entendant ces paroles, les disciples étaient fort étonnés, et ils dirent : " Qui peut donc être sauvé? " Jésus les regarda et leur dit : " Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu. "

Alors Pierre, prenant la parole : " Voici, dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre; qu'avons-nous donc à attendre? " Jésus leur répondit : " Je vous le dis en vérité, lorsque, au jour du renouvellement, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, il recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

3. Marc, x, 2-12; Luc, xvi, 14-18.

5. Gen. ii, 24.

9. Cf. Matth. v, 32.

12. *Se sont faits eunuques*, s'abstiennent du mariage et embrassent la continence, comme étant un état de vie plus parfait et plus élevé dans l'Eglise (Concile de Trente, Sess. xxiv, can. 10).

16. Cf. Marc, x, 17-31; Luc, xviii, 18-30.

17. Dans plusieurs manuscrits grecs (qui omettent généralement le mot *bon* au verset 16) on lit : *Pourquoi m'interroges-tu au sujet du bien (à faire)?* Cette leçon, qui semble mieux sauvegarder la sainteté infinie de l'Homme-Dieu, a passé dans la Vulgate, mais elle ne paraît pas

être la véritable, comme on le voit par le contexte et la comparaison avec Marc, x, 18 et Luc, xviii, 19. — Par cette réponse, Notre-Seigneur voulait élever plus haut les pensées du jeune homme et l'amener à se demander si ce Maître incomparable ne serait pas le Fils de Dieu. (Maldonat après S. Jérôme.)

24. *Un chameau*, etc. : image d'une chose impossible. Les écrivains du Talmud se servent d'une formule analogue : *Un éléphant par le trou d'une aiguille*.

29. *Le centuple*, dès ce monde (Marc, x, 30; Luc, xviii, 30), " non pas en même espèce, mais en mérite et en valeur. " D. Calmet.

2. — *Parabole des ouvriers : Les derniers devenus premiers. Passion prédite. Demande des fils de Zébédée. Les deux aveugles de Jéricho* [CH. XIX, 30—XX, 34].

30 " Et plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et plusieurs qui sont les derniers seront les premiers.

20 Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers

2 pour sa vigne. Etant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les en-

3 voya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se

4 tenaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je

5 vous donnerai ce qui sera juste; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième

6 et vers la neuvième heure, et fit la même chose. Enfin, étant sorti vers la on-

7 zième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi

8 vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire? Ils lui répondirent : C'est

9 que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Le soir

10 étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et

11 paie leur salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième

12 heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers, venant à leur

13 tour, pensaient qu'ils recevraient davantage; mais ils reçurent aussi chacun un

14 denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, en disant :

15 Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur donnes autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et

16 de la chaleur. Mais le maître s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami,

17 je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prends

18 ce qui te revient, et va-t'en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.

19 Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Et ton oeil

sera-t-il mauvais parce que je suis bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus."

Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes. Ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié; et il ressuscitera le troisième jour."

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna devant lui pour lui demander quelque chose. Il lui dit : " Que voulez-vous?" Elle répondit : " Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume."

Jésus leur dit : " Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? — Nous le pouvons," lui dirent-ils. Il leur répondit : " Vous boirez en effet mon calice; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder; si ce n'est à ceux à qui mon Père l'a préparé."

Ayant entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. Mais Jésus les appela et leur dit : " Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent l'empire sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous; mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre."

Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit. Et voilà que deux aveugles, qui étaient assis sur le

30. Cette sentence, qui termine la parabole suivante (ch. xx, 1-16), en est comme le cadre et en indique également le sujet.

XX, 9. Pour les uns, le denier c'est la vie éternelle, pour d'autres et mieux, la grâce de la foi, de l'entrée dans l'Eglise; car au point de vue de la grâce de la foi, la gratuité est absolue, tandis que par rapport à la vie éternelle, le mérite entre en ligne de compte.

16. *Beaucoup d'appelés, peu d'élus*, cette sentence ne se trouve pas ici dans un nombre de manuscrits grecs et des meilleurs. Il est d'ailleurs difficile de la rattacher à la sentence précédente,

au lieu qu'elle vient très bien au chap. xxii, 14, où nous la retrouvons.

17. Cf. Marc, x, 32-35; Luc, xviii, 31-34.

28. *Donner sa vie*, etc. : les écrivains du Nouveau Testament, pour exprimer cette pensée, disent tantôt *pour tous*, tantôt *pour un grand nombre*, selon qu'ils ont à l'esprit la volonté de Notre-Seigneur de mourir pour tous les hommes, ou bien les hommes qui devaient, par la foi et la charité, s'appliquer en effet le fruit de sa rédemption (S. Jérôme).

29. Cf. Marc, x, 46-52; Luc, xvii, 35 43.

bord du chemin, entendant dire que Jésus passait, se mirent à crier : "Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous." La foule les gourmandait pour les faire taire; mais ils criaient plus fort : "Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous."

Jésus, s'étant arrêté, les appela et dit : 32
"Que voulez-vous que je vous fasse? — 33
Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux s'ouvrent." Emu de compassion, Jésus 34
toucha leurs yeux, et aussitôt ils recouvrèrent la vue et le suivirent.

B. — *La prédication à Jérusalem* [CH. XXI — XXV].

1. — *L'entrée triomphale. Le temple purifié. Le figuier maudit* [CHAP. XXI, vers. 1 — 22].

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et furent arrivés à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : "Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et à l'instant on les laissera aller." Or ceci arriva, afin que s'accomplît la parole du prophète : "Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug." Les disciples allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Et toute cette multitude, en avant de Jésus et derrière lui, criait : "Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !" Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi; on disait : "Qui est-ce?" Et le peuple répondait : "C'est Jésus le Prophète, de Nazareth en Galilée."

Jésus étant entré dans le temple de Dieu, chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple; il renversa

les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes, et 13
leur dit : "Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs."

Des aveugles et des boiteux vinrent à 14
lui dans le temple, et il les guérit. Mais les Princes des prêtres et les Scribes, voyant les miracles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : "Hosanna au fils de David," s'indignèrent, et ils lui dirent : 16
"Entendez-vous ce qu'ils disent? — Oui, leur répondit Jésus; n'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange?" Et les ayant 17
laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie où il passa la nuit.

Le lendemain matin, comme il retour- 18
nait à la ville, il eut faim. Voyant un 19
figuier près du chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : "Que jamais aucun fruit ne naisse de toi !" Et à l'instant le figuier sécha. A cette vue, les disciples dirent 20
avec étonnement : "Comment a-t-il séché en un instant? Jésus leur répondit : 21
"En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez 22
avec foi dans la prière vous l'obtiendrez.

XXI, 1. Cf. Marc, xi, 1-10; Luc, xix, 29-41; Jean, xii, 12-19.

4. *Du prophète.* Cf. Zach, ix, 9, et Isaïe, lxii, 11.

9. *Hosanna*, litt. *salvez!* cri de joie et de triomphe, que l'on pourrait traduire généralement en français par *Salut!* *Vive!*

12. Cf. Marc, xi, 15-18; Luc, xix, 45-47.

13. Citation libre d'Isaïe lvi, 7 et de Jérémie vii, 11. — Autre leçon : "vous en avez fait."

16. Ps. viii, 3.

17. Cf. Marc, xi, 12-24.

19. Nous avons ici une parabole de choses, semblable à celle de paroles que l'on trouve Luc, xiii, 6; ou, si l'on veut, une de ces actions symboliques sous lesquelles les Orientaux se plaisent à cacher quelque grave pensée. Le figuier représente la nation juive, comblée des faveurs divines : arbre verdoyant, mais où le Sauveur ne trouva que des feuilles, et point de fruit, et qui fut, en punition, frappé par la justice divine.

2. — *Controverses avec les docteurs juifs* [CHAP. XXI, vers. 23—XXII]. — *Le baptême de Jean* [23—27]. *Les deux fils* [28—32]. *Les vigneronniers homicides et la pierre angulaire* [33—46]. *Le festin des noces* [XXII, 1—14]. *Le tribut à César* [15—22]. *La résurrection* [23—33]. *Le plus grand commandement* [34—40]. *Le Messie fils et seigneur de David* [41—46].
- 23 Etant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : "De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir?"
- 24 Jésus leur répondit : "Je vous ferai, moi aussi, une question, et, si vous y répondez, je vous dirai de quel droit je fais ces choses : Le baptême de Jean, d'où était-il ? du ciel, ou des hommes ?" Mais ils faisaient en eux-mêmes cette réflexion :
- 26 "Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tout le monde tient Jean pour un prophète." Ils répondirent à Jésus :
- 27 "Nous ne savons. — Et moi, dit Jésus, je ne vous dis pas non plus de quel droit je fais ces choses.
- 28 "Mais que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne. Celui-ci répondit : Je ne veux pas ; mais ensuite, touché de repentir, il y alla. Puis, s'adressant à l'autre, il lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur ; et
- 31 il n'y alla point. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? — Le premier," lui dirent-ils. Alors Jésus : "Je vous le dis en vérité, les publicains et les courtisanes vous devancent dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui ; mais les publicains et les courtisanes ont cru en lui, et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas encore repentis pour croire en lui.
- 33 "Écoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; et l'ayant louée à des vigneronniers, il partit pour un voyage. Quand vint le temps
- des fruits, il envoya aux vigneronniers ses serviteurs pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneronniers s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. Il envoya de nouveau d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son fils, en disant : ils respecteront mon fils. Mais quand les vigneronniers virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronniers ?" Ils lui répondirent : "Il frappera sans pitié ces misérables, et louera sa vigne à d'autres vigneronniers, qui lui en donneront les fruits en leur temps."
- Jésus leur dit : "N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtitèrent, est devenue le sommet de l'angle ? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est un prodige à nos yeux. — C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé."
- Les Princes des prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles, comprirent que Jésus parlait d'eux. Et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient le peuple, qui le regardait comme un prophète.
- Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : "Le royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui avaient été invités aux noces, et ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin ; on a tué mes bœufs et mes animaux engraisés ; tout est prêt, venez aux noces. Mais ils n'en tinrent pas compte, et ils s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce ; et les autres se saisirent des serviteurs ; et après les avoir injuriés, ils les tuèrent. Le roi, l'ayant appris, entra en colère ; il envoya ses

33. Cf. Marc, xi, 27-33 ; Luc, xx, 1-8.

31. Les deux fils sont, le premier, les publicains, les pécheurs publics, qui firent pénitence à la voix de Jean-Baptiste, et le second, les

pharisiens qui se disaient justes sans l'être en effet.

33. Cf. Marc, xii, 1-12 ; Luc, xx, 9-19.

armées, extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : le festin des noces est prêt, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces. Ces serviteurs, s'étant répandus par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais; et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et ayant aperçu là un homme qui n'était point revêtu d'une robe nuptiale, il lui dit : Mon ami comment es-tu entré ici sans avoir une robe de noces? Et cet homme resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus."

Alors les Pharisiens, s'étant retirés, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Et ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples, avec des Hérodiens, lui dire : "Maître, nous savons que vous êtes vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans souci de personne; car vous ne regardez pas à l'apparence des hommes. Dites-nous donc ce qu'il vous semble : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?" Jésus, connaissant leur malice, leur dit : "Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie du tribut." Ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : "De qui est cette image et cette inscription? — De César," lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu."

2 Cette réponse les remplit d'admiration, et, le quittant, ils s'en allèrent.

3 Le même jour, des Sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent à lui et lui

proposèrent cette question : "Maître, 24 Moïse a dit : Si un homme meurt sans laisser d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères; le 25 premier prit une femme et mourut, et comme il n'avait pas d'enfant, il laissa sa femme à son frère. La même chose 26 arriva au second, puis au troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la fem- 27 me aussi mourut. Au temps de la résur- 28 rection, duquel des sept frères sera-t-elle la femme? Car tous l'ont eue?" Jésus 29 leur répondit : "Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la résur- 30 rection, les hommes n'ont point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel. Quant à la résurrection des morts, 31 n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit, en ces termes : Je suis le Dieu 32 d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants." Et le peuple, 33 en l'écoutant, était rempli d'admiration pour sa doctrine.

Les Pharisiens ayant appris que Jésus 34 avait réduit au silence les Sadducéens, s'assemblèrent. Et l'un d'eux, docteur 35 de la loi, lui demanda pour le tenter : "Maître, quel est le plus grand com- 36 mandement de la Loi?" Jésus lui dit : 37 "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le 38 premier commandement. Le second lui 39 est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux com- 40 mandements se rattachent toute la Loi et les Prophètes."

Les Pharisiens étant assemblés, Jésus 41 leur fit cette question : "Que vous 42 semble du Christ? De qui est-il fils?" Ils lui répondirent : "De David." — 43 "Comment donc, leur dit-il, David ins- piré d'en haut l'appelle-t-il Seigneur, en

XXII, 15. Cf. Marc, xii, 13-17; Luc, xx, 20-26.

16. *Hérodiens*, Juifs dévoués à la famille d'Hérode et favorables à la politique romaine.

23. Cf. Marc, xii, 18-27; Luc, xx, 27-40. — Les *Sadducéens* s'en tenaient à la Loi, à la pure justice légale, *tsedaqah*, par opposition aux observances traditionnelles des Pharisiens. Ils étaient pratiquement sceptiques et épicuriens; ils niaient non seulement la résurrection des corps, mais l'immortalité de l'âme. L'esprit n'était pour eux qu'une matière subtile qui se dissolvait à la mort. Act. xxiii, 8; Joseph. *Ant. Jud.* xxviii, 1, 4. L'esprit, selon eux, ne pouvant avoir une existence indépendante de celle du corps, qui prouvait la survivance personnelle,

prouvait par conséquent la résurrection. (S. Jérôme.)

24. Deut. xxv, 5, 6. C'est la loi du *lévirat*, du lat. *levir*, beau-frère.

32. Exod. iii, 6. Dieu a promis de combler à jamais de ses bienfaits Abraham, Isaac et Jacob : il faut donc que ces saints personnages vivent devant lui; et s'ils vivent dans leur âme, il n'y a plus de difficulté pour que leur corps leur soit un jour rendu. Dans la théologie juïdalque, comme dans la pensée des Sadducéens, ces deux choses sont étroitement liées. Comp. Marc, xii, 27; Luc, xx, 38.

34. Cf. Marc, xii, 28-34.

41. Cf. Marc, xii, 35-37; Luc, xx, 41-44.

44 disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau
45 de tes pieds? Si donc David l'appelle
46 Seigneur, comment est-il son fils?" Nul ne pouvait lui rien répondre, et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger.

3. — *Reproches aux Scribes et aux Pharisiens* [CHAP. XXIII].

23 Alors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, parla ainsi :

2 "Les Scribes et les Pharisiens sont
3 assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'imitiez pas leurs œuvres, car
4 ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du
5 doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes, portant de plus
6 larges phylactères et des houppes plus longues. Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans
7 les synagogues, les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi. Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous
9 êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître; car vous n'avez
11 qu'un Maître, le Christ. Le plus grand
12 parmi vous sera votre serviteur. Mais quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

13 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux! Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui y viennent.

14 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que, sous le semblant de vos longues prières, vous dévo-

rez les maisons des veuves! C'est pour-quoi vous subirez une plus forte condamnation.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous courez les mers et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne, deux fois plus que vous!

"Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié. Insensés et aveugles! le quel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? Et encore : Si un homme jure par l'autel, ce n'est rien; mais s'il jure par l'offrande qui est déposée sur l'autel, il est lié. Aveugles! le quel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite; et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui négligez les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi! Ce sont ces choses qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres. Guides aveugles, qui filtrez le moucheron, et avalez le chameau!

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que le dedans est rempli de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit pur.

"Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de

44. Ps. cx. (hébr.)

XXIII, 1. Ce discours sur la justice purement extérieure des Pharisiens est la contre-partie du Sermon sur la montagne, où sont posés les principes de la justice chrétienne et véritable.

4. *Fardeaux pesants* : préceptes onéreux, sans charge d'observances.

5. Interprétant à la lettre certains passages du Pentateuque, où il est recommandé d'avoir toujours la Loi devant les yeux, les Juifs en écrivaient les maximes sur de petites bandes de parchemin, qu'ils renfermaient, pliées avec soin, dans une capsule ou étui en basane; la capsule était elle-même fixée à un cordon de cuir qu'ils s'attachaient au front et au bras gauche : c'est

ce qu'on appelait *phylactères*, c'est-à-dire *mémorial* de la loi du Seigneur : sur les *houppes*, voy. ix, 20, note.

14. Ce verset manque dans beaucoup de manuscrits; dans quelques-uns, il se transpose avec le verset 13. Nous le trouvons en S. Marc, xii, 40.

25. *Le dedans* de ces vases est rempli du fruit de vos rapines, etc. Vulg., et *au dedans vous êtes pleins de rapine*, etc.

27. *Sépulcres blanchis* : Chaque année, à l'approche de la Pâque, les Juifs blanchissaient à la chaux les parois des sépulcres, moins pour les embellir que pour les rendre bien visibles, et empêcher qu'on ne contractât quelque souillure légale en les touchant par négligence.

oute sorte de pourriture. Ainsi vous, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins l'hypocrisie et d'iniquité.

“Malheur à vous, Scribes et Phari-
siens hypocrites, qui bâtissez les tom-
beaux des Prophètes et ornerez les monu-
ments des justes, et qui dites : Si nous
vivions vécu aux jours de nos pères, nous
l'aurions pas été leurs complices pour
verser le sang des prophètes. Ainsi
vous rendez contre vous-mêmes ce témoi-
gnage, que vous êtes les fils de ceux qui
ont tué les prophètes. Comblez donc la
mesure de vos pères ! Serpents, race de
vipères, comment éviterez-vous d'être
condamnés à la géhenne ? C'est pour-
quoi voici que je vous envoie des proph-
ètes, des sages et des docteurs. Vous
tuerez et crucifierez les uns, vous battrez
de verges les autres dans vos synago-
gues, et vous les poursuivrez de ville en
ville : afin que retombe sur vous tout
le sang innocent répandu sur la terre,
depuis le sang du juste Abel jusqu'au
sang de Zacharie, fils de Barachie, que
vous avez tué entre le temple et l'autel.
En vérité, je vous le dis, tout cela vien-
dra sur cette génération.

“Jérusalem, Jérusalem, qui tues les
prophètes et lapides ceux qui lui sont en-
voyés ! Que de fois j'ai voulu rassembler
tes enfants, comme une poule rassemble
ses poussins sous ses ailes, et vous ne
l'avez pas voulu ! Voici que votre mai-
son vous est laissée solitaire. Car, je
vous le dis, vous ne me verrez plus dé-
sormais jusqu'à ce que vous disiez :
“Béni soit celui qui vient au nom
du Seigneur !”

4. — *Discours aux Apôtres sur la ruine
de Jérusalem et le second avènement
du Christ* [CHAP. XXIV et XXV]. a) *Les
signes avant-coureurs des deux grands
événements* [XXIV, 1—35]. — b) *Jour
et heure cachés ; donc, vigilance : le
mauvais serviteur ; les dix vierges*

35. Du meurtre d'Abel, qui est le premier
mentionné dans la Bible, le Christ descend à
celui de Zacharie qui, dans l'ordre des livres de la
Bible hébraïque, est le dernier meurtre de proph-
ète mentionné, II Chron. xxiv, 20-22. Il est
vrai que dans les Chroniques ou Paralipomènes
il est dit *fils de Joïada*. Serait-ce une erreur de
copiste, due au souvenir de *Zacharie, fils de
Barachie*, l'avant-dernier des petits prophètes ?
S. Jérôme dit avoir lu : *fils de Joïada* dans
l'évangile des Nazaréens. Du reste Joïada, qui
avait alors 130 ans, était-il bien le père et non
pas plutôt le grand-père de Zacharie ?

37. Luc, xiii, 34. — *Vous ne l'avez pas voulu,*

[XXIV, 36—XXV, 13]. — c) *Le juge-
ment : parabole des talents. Séparation
des bons et des méchants. Les deux sen-
tences* [XXV, 14—46].

Comme Jésus s'en allait, au sortir 24
du temple, ses disciples s'approchèrent
de lui pour lui en faire remarquer les
constructions. Mais, prenant la parole, 2
il leur dit : “Voyez-vous tous ces bâti-
ments ? Je vous le dis en vérité, il n'y
sera pas laissée pierre sur pierre qui ne
soit renversée.”

Lorsqu'il se fut assis sur la montagne 3
des Oliviers, ses disciples s'approchè-
rent, et, seuls avec lui, lui dirent : “Di-
tes-nous quand ces choses arriveront, et
quel sera le signe de votre avènement
et de la fin du monde ?” Jésus leur ré- 4
pondit :

“Prenez garde que nul ne vous sé-
duise. Car plusieurs viendront sous 5
mon nom, disant : C'est moi qui suis le
Christ, et ils en séduiront un grand nom- 6
bre. Vous entendrez parler de guerres
et de bruits de guerre ; n'en soyez pas
troublés, car il faut que ces choses arri-
vent ; mais ce ne sera pas encore la fin.
On verra s'élever nation contre nation, 7
royaume contre royaume, et il y aura des
pestes, des famines et des tremblements
de terre en divers lieux. Tout cela ne 8
sera que le commencement des douleurs.
Alors on vous livrera aux tortures et on 9
vous fera mourir, et vous serez en haine
à toutes les nations, à cause de mon
nom. Alors aussi beaucoup failliront ; 10
ils se trahiront et se haïront les uns les
autres. Et il s'élèvera plusieurs faux 11
prophètes qui en séduiront un grand
nombre. Et à cause des progrès crois- 12
sants de l'iniquité, la charité d'un grand
nombre se refroidira. Mais celui qui 13
persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.
Cet évangile du royaume sera prêché 14
dans le monde entier, pour être un té-
moignage à toutes les nations ; alors
viendra la fin.

6 habitants de Jérusalem. Vulg. *tu ne l'as pas
voulu*.

XXIV, 1. Marc, xiii, 33 ; Luc, xxi, 5-36.

3. Dans l'opinion des Juifs, le règne du Mes-
sie et la fin du monde actuel, précédée d'un
bouleversement général, étaient deux événe-
ments qui devaient arriver à la même époque.
Dans la réponse de Jésus, la plupart des exé-
gètes appliquent les signes précurseurs et les
descriptions de la ruine, partie à Jérusalem,
partie à la fin des temps. D'autres appliquent
le tout à Jérusalem, et ne l'entendent de la fin du
monde que dans un second sens spirituel, la ruine
de Jérusalem étant l'image de la ruine finale.

- 15 “ Quand donc vous verrez l'abomina-
 tion de la désolation, annoncée par le
 prophète Daniel, établie en lieu saint,
 16 — que celui qui lit, entende, — alors
 que ceux qui sont dans la Judée s'en-
 17 fuient dans les montagnes; et que celui
 qui est sur le toit ne descende pas pour
 18 prendre ce qu'il a dans sa maison; et
 que celui qui est dans les champs ne re-
 vienne pas pour prendre son vêtement.
 19 Malheur aux femmes qui seront enceintes
 et à celles qui allaiteront en ces jours-
 20 là! Priez pour que votre fuite n'arrive
 21 pas en hiver, ni un jour de sabbat; car
 il y aura alors une si grande détresse,
 qu'il n'y en a point eu de semblable
 depuis le commencement du monde jus-
 22 qu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. Et si
 ces jours n'étaient abrégés, nul n'échap-
 perait; mais, à cause des élus, ces jours
 23 seront abrégés. Alors, si quelqu'un
 vous dit : le Christ est ici, ou : Il est là,
 24 ne le croyez point. Car il s'élèvera de
 faux Christs et de faux prophètes, et ils
 feront de grands prodiges et des choses
 extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se
 25 pouvait, les élus mêmes. Voilà que je
 26 vous l'ai prédit. Si donc on vous dit :
 Le voici dans le désert, ne sortez point;
 le voici dans le lieu le plus retiré de la
 27 maison, ne le croyez point. Car, comme
 l'éclair part de l'orient et brille jus-
 qu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avè-
 28 nement du Fils de l'homme. Partout
 où sera le cadavre, là s'assembleront les
 aigles.
 29 “ Aussitôt après ces jours d'affliction,
 le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera
 plus sa lumière, les étoiles tomberont du
 ciel, et les puissances des cieux seront
 30 ébranlées. Alors apparaîtra dans le
 ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes
 les tribus de la terre se frapperont la
 poitrine, et elles verront le Fils de l'hom-
 me venant sur les nuées du ciel avec une
 grande puissance et une grande ma-
 31 jesté. Et il enverra ses anges avec la
 trompette retentissante, et ils rassem-
 bleront ses élus des quatre vents, depuis
 une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.
 32 Ecoutez une comparaison prise du
 figuier. Dès que ses rameaux devien-
 nent tendres, et qu'il pousse ses feuilles,
 33 vous savez que l'été est proche. Ainsi,
 lorsque vous verrez toutes ces choses,
 sachez que le Fils de l'homme est proche,
 34 qu'il est à la porte. Je vous le dis

en vérité, cette génération ne passera
 point que toutes ces choses n'arrivent.
 Le ciel et la terre passeront, mais mes
 paroles ne passeront point.

“ Quant au jour et à l'heure, nul ne
 les connaît, pas même les anges du ciel,
 mais le Père seul. Tels furent les jours
 de Noé, tel sera l'avènement du Fils de
 l'homme. Car dans les jours qui pré-
 cédèrent le déluge, les hommes man-
 geaient et buvaient, se mariaient et ma-
 riaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé
 entra dans l'arche; et ils ne surent rien,
 jusqu'à ce que le déluge survint, qui les
 emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'a-
 vènement du Fils de l'homme. Alors, au
 milieu de deux hommes qui seront dans un
 champ, l'un sera pris, l'autre laissé;
 de deux femmes qui seront à moudre à la
 meule, l'une sera prise, l'autre laissée.
 Veillez donc, puisque vous ne savez à
 quel moment votre Seigneur doit venir.
 Sachez-le bien, si le père de famille sa-
 vait à quelle heure le voleur doit venir,
 il veillerait et ne laisserait pas percer sa
 maison. Tenez-vous donc prêts, vous
 aussi; car le Fils de l'homme viendra à
 l'heure où vous n'y penserez pas.

“ Quel est donc le serviteur fidèle et
 prudent que son maître a établi sur les
 gens de sa maison, pour leur distribuer
 la nourriture en son temps? Heureux
 ce serviteur que son maître, à son re-
 tour, trouvera agissant ainsi! En vérité,
 je vous le dis, il l'établira sur tous ses
 biens. Mais, si c'est un méchant ser-
 viteur, et que, disant en lui-même :
 Mon maître tarde à venir, il se mette
 à battre ses compagnons, à manger et à
 boire avec des gens adonnés au vin,
 le maître de ce serviteur viendra le
 jour où il ne l'attend pas, et à l'heure
 qu'il ne sait pas, et il le fera déchirer
 de coups, et lui assignera son lot avec
 les hypocrites : c'est là qu'il y aura des
 pleurs et des grincements de dents.

“ Alors le royaume des cieux sera
 semblable à dix vierges qui, ayant
 pris leurs lampes, s'en allèrent au-
 devant de l'époux. Il y en avait cinq
 qui étaient folles, et cinq qui étaient
 sages. Les cinq folles, ayant pris leurs
 lampes, ne prirent pas d'huile avec
 elles; mais les sages prirent de l'huile
 dans leurs vases avec leurs lampes.
 Comme l'époux tardait à venir, elles

15. Cf. Luc, xxi, 20-21, et Daniel, ix, 27.

31. 1 Thess. iv, 17.

42. Le grec *ὥρα* ne signifie pas seulement

heure, mais, en général : moment, époque.
 43. À quelle heure, littér. à quelle nuit et la nuit.

assoupirent toutes et s'endormirent. u milieu de la nuit, un cri s'éleva : 'oici l'époux qui vient, allez au-devant e lui. Alors toutes ces vierges se vèrent et préparèrent leurs lampes. Et s folles dirent aux sages : Donnez-nous e votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : De rainte qu'il n'y en ait pas assez pour ous et pour vous; allez plutôt chez ceux ui en vendent, et achetez-en pour vous. ais, pendant qu'elles allaient en ache- r, l'époux arriva, et celles qui étaient rêtes entrèrent avec lui dans la salle es noces, et la porte fut fermée. Plus ard les autres vierges vinrent aussi, isant : Seigneur, Seigneur, ouvrez- ous. Il leur répondit : En vérité, je ous le dis, je ne vous connais pas.

“ Veillez donc, car vous ne savez ni e jour, ni l'heure.

“ Car il en sera comme d'un homme ui, partant pour un voyage, appela es serviteurs et leur remit ses biens. À l'un il donna cinq talents, à un autre eux, à un autre un, selon la capacité e chacun, et il partit aussitôt. Celui ui avait reçu cinq talents, s'en étant illé, les fit valoir, et en gagna cinq aures. De la même manière, celui qui n avait reçu deux, en gagna deux utres. Mais celui qui n'en avait reçu u'un, s'en alla creuser la terre, et y achacha l'argent de son maître. Long- emps après, le maître de ces serviteurs 'tant revenu, leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu cinq talents s'ap- procha et lui en présenta cinq autres, n disant : Seigneur, vous m'aviez re- mis cinq talents; en voici de plus cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle; parce que tu as été fidèle en peu de ch- ses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. S'approchant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un talent, dit : Sei- gneur, je savais que vous êtes un hom- me dur, qui moissonnez où vous n'avez

pas semé, et recueillez où vous n'avez pas vanné. J'ai eu peur, et j'ai été 25 cacher votre talent dans la terre; le voici, je vous rends ce qui est à vous. Son maître lui répondit : Serviteur mé- 26 chant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas vanné; il te fal- 27 lait donc porter mon argent aux ban- quiers, et, à mon retour, j'aurai retiré ce qui m'appartient avec un intérêt. Otez-lui ce talent, et donnez-le à celui 28 qui en a dix. Car on donnera à celui 29 qui a, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Et ce serviteur inutile, jetez-le 30 dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grince- ments de dents.

“ Lorsque le Fils de l'homme viendra 31 dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et, toutes les nations étant rassemblées 32 devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Et il met- 33 tra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux 34 qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père : prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. Car j'ai eu faim, et vous 35 m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, 36 et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous 37 m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi. Les justes lui répondront : 38 Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire? Quand vous avons- 38 nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli; nu, et vous avons-nous vêtu? 39 Quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous? Et le Roi leur répondra : En vérité, je 40 vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. S'adressant ensuite à ceux qui 41 seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne 42 m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif,

XXV, 24. *Vanné*: litt. *répandu, dispersé*.
29. *Même ce qu'il a*: *Vulg.*, *ce qu'il semble avoir*.

33. *Les brebis et les boucs* litt. *les chevreaux*:

cette espèce, moins docile et plus turbulente, figure les méchants, comme les brebis, douces et pacifiques sont le symbole des bons.

et vous ne m'avez pas donné à boire;
43 j'étais étranger, et vous ne m'avez pas
recueilli; nu, et vous ne m'avez pas
vêtu; malade et en prison, et vous ne
44 m'avez pas visité. Alors eux aussi lui
diront : Seigneur, quand vous avons-
nous vu avoir faim ou soif, ou être
étranger, ou nu, ou malade, ou en pri-

son, et ne vous avons-nous pas assisté?
Et il leur répondra : En vérité, je vous
le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas
fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi
que vous ne l'avez pas fait. Et ceux-ci
s'en iront à l'éternel supplice, et les jus-
tes à la vie éternelle."

TROISIÈME PARTIE.

VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE JÉSUS [CH. XXVI — XXVIII].

I^o — LA PASSION [CH. XXVI ET XXVII].

1. — *Le complot — repas de Béthanie*
[CHAP. XXVI, vers. 1—16].

26 Jésus ayant achevé tous ces discours,
2 dit à ses disciples : " Vous savez que
la Pâque a lieu dans deux jours, et que
le Fils de l'homme va être livré pour
être crucifié."

3 Alors les Princes des prêtres et les
Anciens du peuple se réunirent dans la
cour du grand-prêtre, appelé Caïphe,
4 et ils délibérèrent sur les moyens de
s'emparer de Jésus par ruse et de le
5 faire mourir. " Mais, disaient-ils, il ne
faut pas que ce soit pendant la fête, de
peur qu'il ne s'élève quelque tumulte
parmi le peuple."

6 Comme Jésus était à Béthanie, dans
7 la maison de Simon le lépreux, une
femme s'approcha de lui, avec un vase
d'albâtre contenant un parfum de grand
prix; et pendant qu'il était à table, elle
8 répandit le parfum sur sa tête. Ce que
voyant, les disciples dirent avec indi-
9 gnation : " A quoi bon cette perte? On
aurait pu vendre ce parfum très cher et
10 en donner le prix aux pauvres." Jésus,
s'en étant aperçu, leur dit : " Pourquoi
faites-vous de la peine à cette femme?
C'est une bonne action qu'elle a faite à
11 mon égard. Car vous avez toujours les
pauvres avec vous; mais moi, vous ne
12 m'avez pas toujours. En répandant ce
parfum sur mon corps, elle l'a fait pour
13 ma sépulture. Je vous le dis, en vérité,

partout où sera prêché cet évangile, dans
le monde entier, ce qu'elle a fait sera
raconté en mémoire d'elle."

Alors l'un des Douze, appelé Judas
Iscariote, alla trouver les Princes des
prêtres, et leur dit : " Que voulez-
vous me donner, et je vous le livrerai?"
Et ils lui comptèrent trente pièces d'ar-
gent. Depuis ce moment, il cherchait
une occasion favorable pour livrer
Jésus.

2. — *La sainte Cène — derniers avis*
[vers. 17 — 35].

Le premier jour des Azyms, les dis-
ciples vinrent trouver Jésus, et lui di-
rent : " Où voulez-vous que nous pré-
parions le repas pascal?" Jésus leur
répondit : " Allez à la ville chez un
tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire :
Mon temps est proche, je ferai chez toi
la Pâque avec mes disciples." Les dis-
ciples firent ce que Jésus leur avait com-
mandé, et ils préparèrent la Pâque.

Le soir étant venu, il se mit à table
avec les Douze. Pendant qu'ils man-
geaient, il dit : " Je vous le dis en véri-
té, l'un de vous me trahira." Ils en
furent profondément attristés et chacun
se mit à lui dire : " Est-ce moi, Sei-
gneur?" Il répondit : " Celui qui a
mis avec moi la main au plat, celui-là
me trahira! Le Fils de l'homme s'en
va selon ce qui est écrit de lui; mais
malheur à l'homme par qui le Fils de

XXVI, 2. Marc xiv, 1; Luc xxii, 1.

6. Ce repas avait eu lieu le samedi précédent.
Jean xii, 1-8.

7. Une femme, Marie, sœur de Lazare et de
Marthe. (Jean, xi, 2).

15. Trente pièces d'argent, trente sicles; le
sicle valait quatre drachmes, environ 3 fr. 60.

C'était le prix d'un esclave (Exod. xxi, 3);
Joseph avait été vendu une somme pareille à
des marchands ismaélites (comp. xxvii, 9).

17. Marc, xiv, 18; Luc, xxii, 7.

20. Marc, xiv, 17; Luc, xxii, 14.

23. C'est-à-dire un de ceux qui mangent avec
moi.

l'homme est trahi! Mieux vaudrait pour lui que cet homme-là ne fût pas né." Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit: "Est-ce moi, Maître? — Tu l'as dit," répondit Jésus.

Pendant le repas, Jésus prit le pain; et ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps." Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant: "Buvez-en tous: car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père."

Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

Alors Jésus leur dit: "Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée." Pierre, prenant la parole, lui dit: "Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi." Jésus lui dit: "Je te dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." Pierre lui répondit: "Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas." Et tous les autres disciples dirent de même.

3. — *A Gethsémani* [vers. 36—56].

Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples: "Asseyez-vous ici pendant que je m'éloignerai pour prier." Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. Et il leur dit: "Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici et veillez avec moi." Et s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant: "Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez." Il vint ensuite à ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre: "Ainsi, vous n'avez pu

veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; l'esprit est prompt, mais la chair est faible." Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: "Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite!" Etant venu de nouveau, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa, et s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Puis il revint à ses disciples et leur dit: "Dormez maintenant et reposez-vous; voici que l'heure est proche, où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. — Levez-vous, allons, celui qui me trahit est près d'ici."

Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyée par les Princes des prêtres et les Anciens du peuple. Le traître leur avait donné ce signe: "Celui que je baiserais, c'est lui, arrêtez-le." Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit: "Salut, Maître," et il le baisa. Jésus lui dit: "Mon ami, pourquoi es-tu ici?" En même temps, ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée à la main, en frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit: "Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui attestent qu'il en doit être ainsi?" En même temps, Jésus dit à la foule: "Vous êtes venus, comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi; mais tout cela s'est fait, afin que s'accomplissent les oracles des prophètes." Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

4. — *Chez Caïphe* [vers. 57—75].

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre,

26. I Cor. xi, 25.

28. L'ancienne alliance fut scellée par le sang (Exod. xxiv, 5-8), de même la nouvelle alliance sera conclue, scellée et confirmée par mon sang.

30. L'hymne, le *Hallel*, Ps. cxliii à cxviii (heb.)

31. Voy. Zach. xiii, 7.

36. Marc, xiv, 32; Luc, xxii, 39; Jean, xviii, 1.

47. Marc, xiv, 43; Luc, xxii, 47; Jean, xviii, 2.

51. *Un de ceux*, S. Pierre, d'après Jean, xviii, 10.

57. Marc, xiv, 53; Luc, xxii, 54; Jean, xviii, 24.

- où s'étaient assemblés les Scribes et les
 58 Anciens du peuple. Pierre le suivit de
 loin jusqu'à la cour du grand prêtre, y
 entra, et s'assit avec les serviteurs pour
 voir la fin.
- 59 Cependant les Princes des prêtres et
 tout le Conseil cherchaient quelque faux
 60 témoignage contre Jésus afin de le faire
 mourir; et ils n'en trouvèrent point,
 quoique plusieurs faux témoins se fus-
 61 sent présentés. Enfin il en vint deux qui
 dirent: "Cet homme a dit: Je puis
 détruire le temple de Dieu et le rebâtir
 62 en trois jours." Le grand prêtre, se
 levant, dit à Jésus: "Ne réponds-tu
 rien à ce que ces hommes déposent con-
 63 tre toi?" Jésus gardait le silence. Et le
 grand prêtre lui dit: "Je t'adjure par
 le Dieu vivant de nous dire si tu es le
 64 Christ, le Fils de Dieu?" Jésus lui ré-
 pondit: "Tu l'as dit; de plus, je vous
 le dis, dès ce jour vous verrez le Fils de
 l'homme siéger à la droite du Tout-
 Puissant et venir sur les nuées du ciel."
- 65 Alors le grand prêtre déchira ses vête-
 ments, en disant: "Il a blasphémé,
 qu'avons-nous encore besoin de témoins?
 Vous venez d'entendre son blasphème:
 66 que vous en semble?" Ils répondirent:
 67 "Il mérite la mort." Alors ils lui cra-
 chèrent au visage, et le frappèrent avec
 68 le poing; d'autres le soufflèrent, en
 disant: "Christ, devine qui t'a frappé."
- 69 Cependant Pierre était dehors, assis
 dans la cour. Une servante l'aborda et lui
 70 dit: "Toi aussi, tu étais avec Jésus le
 Galiléen." Mais il le nia devant tous
 en disant: "Je ne sais ce que tu veux
 71 dire." Comme il se dirigeait vers le
 vestibule, pour s'en aller, une autre ser-
 vante le vit et dit à ceux qui se trou-
 vaient là: "Celui-ci était aussi avec
 72 Jésus de Nazareth." Et Pierre le nia
 une seconde fois avec serment: "Je ne
 73 connais pas cet homme." Peu après,
 ceux qui étaient là s'approchèrent de
 Pierre, et lui dirent: "Certainement
 tu es aussi de ces gens-là; car ton lan-
 74 gage même te fait reconnaître." Alors il
 se mit à faire des imprécations et à jurer
 qu'il ne connaissait pas cet homme.

64. Du Tout-Puissant, litt. de la Puissance su-
 prême. La Vulg. ajoute de Dieu, d'après Luc, xxii,
 70. Comp. Ps. cx (heb.), 1; Act. vii, 56; Dan. vii, 13.

74. Marc, xiv, 72.

75. Trois fois, c'est-à-dire à trois reprises,
 après un intervalle de temps plus ou moins
 considérable.

XXVII, 1. Le Sanhédrin ne pouvait, d'après
 ses propres règlements, siéger, encore moins
 rendre une sentence capitale pendant la nuit;
 voilà pourquoi il se réunit de nouveau le ven-

Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se
 souvint de la parole que Jésus lui avait
 dite: "Avant que le coq chante, tu me
 renieras trois fois"; et étant sorti, il
 pleura amèrement.

5. — Devant Pilate [CH. XXVII, 1-31]

Dès le matin, tous les Princes des
 2 prêtres et les Anciens du peuple tin-
 rent conseil contre Jésus pour le faire
 mourir. Et, l'ayant lié, ils l'em-
 menèrent et le livrèrent au gouverneur
 Ponce Pilate.

Alors Judas, qui l'avait livré, voyant
 qu'il était condamné, fut touché de re-
 pentir, et rapporta les trente pièces
 d'argent aux Princes des prêtres et aux
 Anciens, disant: "J'ai péché en li-
 vrant le sang innocent." Ils répon-
 3 dirent: "Que nous importe? Cela te re-
 garde." Alors, ayant jeté les pièces
 d'argent dans le Sanctuaire, il se retira
 et alla se pendre. Mais les Princes des
 prêtres ramassèrent l'argent, et dirent:
 "Il n'est pas permis de le mettre dans
 le trésor sacré, puisque c'est le prix de
 sang." Et, après s'être consultés entre
 eux, ils achetèrent avec cet argent le
 champ du Potier pour la sépulture des
 étrangers. C'est pourquoi ce champ
 est encore aujourd'hui appelé Champ de
 sang. Alors fut accomplie la parole du
 prophète Jérémie: "Ils ont reçu trente
 pièces d'argent, prix de celui dont les
 enfants d'Israël ont estimé la valeur;
 et ils les ont données pour le champ du
 Potier, comme le Seigneur me l'a or-
 donné."

Jésus comparut devant le gouverneur.
 et le gouverneur l'interrogea, en disant:
 "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus lui ré-
 4 pondit: "Tu le dis." Mais il ne répon-
 dait rien aux accusations des Princes
 des prêtres et des Anciens. Alors Pi-
 late lui dit: "N'entends-tu pas de quel-
 bien de choses ils t'accusent?" Mais il
 ne lui répondit sur aucun grief, de sorte
 que le gouverneur était dans un grand
 étonnement.

A chaque fête de Pâque, le gouver-
 neur avait coutume de relâcher un pri-

dredi matin. Voy. Marc, xv, 1; Luc, xxii, 16.
 2. Jean, xviii, 28.

8. La Vulgate ajoute *Haceldama*, c'est-à-
 dire... d'après Act. i, 19.

9. Citation libre, empruntée à Zacharie (iii, 7);
 quelques mots seulement sont de Jérémie, v, 1;
 peut-être ce dernier nom est-il une faute de co-
 piste.

11. Le récit de S. Matthieu doit être com-
 plété par celui de S. Jean (xviii, 20 sv.).

14. Comp. Isaïe, liii, 7; 1 Pierre, ii, 13.

sonnier, celui que demandait la foule. Or ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Pilate, ayant fait assembler le peuple, lui dit : "Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ?" Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui." Mais les Princes des prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : "Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre?" Ils répondirent : "Barabbas." Pilate leur dit : "Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ?" Ils lui répondirent : "Qu'il soit crucifié!" Le gouverneur leur dit : "Quel mal a-t-il donc fait?" Et ils crièrent encore plus fort : "Qu'il soit crucifié!" Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : "Je suis innocent du sang de ce juste; à vous d'en répondre." Et tout le peuple dit : "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants!" Alors il leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : "Salut, roi des Juifs." Ils lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent

ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

6. — *Au Calvaire* [vers. 32—56].

Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Puis, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : "Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort." Et, s'étant assis, ils le gardaient. Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : "Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs." En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et les passants l'injuriaient, branlant la tête et disant : "Toi, qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix!" Les Princes des prêtres, avec les Scribes et les Anciens, le raillaient aussi et disaient : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même; s'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui." Il s'est confié en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit : Je suis Fils de Dieu." Les brigands qui étaient en croix avec lui, l'insultaient de la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Eli, Eli, lama sabachthani, c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : "Il appelle Elie." Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vi-

32. Marc, xv, 21; Luc, xxiii, 26.

33. En araméen *Goulgoltha*, en lat. *calvaria*, d'où le mot *calvaire*.

34. *De fiel*, c.-à-d. d'une substance amère, que S. Marc appelle *myrrhe*, et qui était peut-être le pavot, le *rosk* hébreu.

40. Voy. xxvi, 61; Jean, ii, 19. — La Vulg. ajoute *Vah!* qui ne se lit, en grec, que Marc, xv, 29.

44. *Les brigands* : saint Matthieu, pour abréger, s'exprime en termes généraux; car S. Luc nous apprend (xxiii, 41 sv.) que l'un des deux se recommanda pieusement à Jésus.

45. *Depuis la sixième heure*, etc. : de midi à trois heures.

46. Ps. xxii (*heb.*) 2. Les deux premiers mots sont hébreux, le dernier araméen. Dans S. Marc (xv, 34), tout le passage est en araméen. — Jésus en appelle à Dieu, parce qu'il a confiance en lui comme l'indique la suite du Psaume, dont il se fait ici à lui-même l'application. Cf. Luc, xxiii, 46.

48. *Aussitôt* : après que Jésus eut dit : "J'ai soif," Jean, xix, 28. — Ce *vinaigre* était la *posca*, boisson ordinaire des soldats romains, espèce de mauvais vin, ou de vinaigre mêlé d'eau.

naigre, et, l'ayant mise au bout d'un
49 roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : "Laisse; voyons si Elie viendra le sauver."

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

51 Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. Etant sortis de leur tombeau, ils entrèrent, après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

54 Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : "Cet homme était vraiment Fils de Dieu."

55 Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

7. — *La Sépulture* [vers. 57—66].

57 Sur le soir, arriva un homme riche

d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi un disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna qu'on le lui remit. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans le sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

Le lendemain, qui était le samedi, les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : "Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours, je ressusciterai; commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première." Pilate leur répondit : "Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendez." Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XXVIII].

Les saintes femmes au tombeau; Jésus leur apparaît [vers. 1—12]. *Les gardes soudoyés* [13—15]. *Apparition en Galilée, mission des Apôtres* [16—20].

28 Après le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect ressemblait à l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. A sa vue, les gardes furent frappés d'épouvante, et devinrent comme morts. Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : "Vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où

le Seigneur avait été mis; et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée; là, vous le verrez; je vous l'ai dit." Aussitôt elles sortirent du sépulcre avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voilà que Jésus se présenta devant elles et leur dit : "Salut!" Elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, se prosternant devant lui. Alors Jésus leur dit : "Ne craignez point; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront."

Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent dans la ville et annoncèrent aux Princes des prêtres tout ce qui était arrivé. Ceux-ci rassemblèrent les Anciens, et, ayant tenu conseil, ils donnèrent une grosse

51. *Le voile étendu devant le Saint des saints.* Hébr. ix, 3-8.

62. *Le samedi*, litt. *le jour après la Préparation* (du sabbat), c.-à-d. après le vendredi. XXVIII, 1. ὁπὲρ σαββάτων que la Vulgate traduit par *Vespere sabbati*, veut dire *après le Sabbat*, c'est-à-dire le dimanche matin d'après

l'expression explicative, *quia incescit in primo sabbati*. Cf. Marc, xvi, 1; Luc, xxiv, 1; Jean, xx, 1. 10. Outre ce rendez-vous donné en Galilée à la généralité de ses disciples, Jésus se réservait de se montrer auparavant aux Apôtres et à quelques privilégiés, en des apparitions que saint Matthieu ne mentionne pas.

- 3 somme d'argent aux soldats, en leur
disant : " Publiez que ses disciples sont
venus de nuit, et l'ont enlevé pendant
4 que vous dormiez. Et si le gouverneur
vient à le savoir, nous l'apaiserons, et
5 nous vous mettrons à couvert." Les
soldats prirent l'argent, et firent ce
qu'on leur avait dit; et ce bruit qu'ils
répandirent se répète encore aujourd'hui
parmi les Juifs.
5 Les onze disciples s'en allèrent en
Galilée, sur la montagne que Jésus leur
- avait désignée. En le voyant, ils l'ado- 17
rèrent; mais quelques-uns hésitaient à 18
croire. Et Jésus s'approchant, leur
parla ainsi : " Toute puissance m'a été 19
donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations,
les baptisant au nom du Père, et du 20
Fils, et du Saint-Esprit, leur appre-
nant à garder tout ce que je vous ai
commandé : et voici que je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde.

20. *La fin du monde, litt. du siècle* (voy. xiii, 39, 40, 49).

ÉVANGILE SELON S. MARC

PRÉAMBULE [CHAP. I, 1—13]

Prédication de Jean-Baptiste [CHAP. I, 1—8]. *Baptême et tentations de Jésus* [9—13].

- 1 **COMMENCEMENT** de l'Evangile
de Jésus-Christ, Fils de Dieu.
2 Selon ce qui est écrit dans le
prophète Isaïe : " Voilà que
j'envoie mon ange devant vous; il vous
précèdera et vous préparera le chemin.
3 Une voix crie dans le désert : Préparez
le chemin du Seigneur, rendez droits ses
4 sentiers." Jean parut, baptisant dans
le désert, et prêchant le baptême de
pénitence pour la rémission des péchés.
5 Tout le pays de Judée et tous les habi-
tants de Jérusalem venaient à lui, et,
confessant leurs péchés, ils recevaient
de lui le baptême dans le fleuve du Jour-
dain. Or, Jean était vêtu de poils de
chameau; il avait autour de ses reins

une ceinture de cuir, et se nourrissait de
sauterelles et de miel sauvage. Et il prê- 7
chait ainsi : " Il vient après moi, celui
qui est plus puissant que moi, et je ne
suis pas digne de délier, en me baissant,
les cordons de sa chaussure. Moi, je 8
vous ai baptisés dans l'eau, mais lui vous
baptisera dans le Saint-Esprit."

Or, il arriva en ces jours-là que Jésus 9
vint de Nazareth, ville de Galilée, et il
fut baptisé par Jean dans le Jourdain.
Et, comme il sortait de l'eau, il vit les 10
cieux s'ouvrir, et l'Esprit-Saint descen-
dre sur lui comme une colombe. Et du 11
ciel une voix se fit entendre : " Tu es
mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mes
complaisances."

Et aussitôt l'Esprit poussa Jésus au 12
désert. Et il y demeura quarante jours, 13
tenté par Satan; il était parmi les bêtes
sauvages, et les anges le servaient.

I, 1. Matth. iii, 1; Luc, iii, 1. Sens : *l'Evan-
gile*, non pas le livre proposé par S. Marc, mais
la bonne nouvelle de la venue du Messie com-
mença ainsi, savoir, par la prédication de Jean-
Baptiste.

2-3. La première partie de la citation est de

Malachie (iii, 1), la seconde (vers. 3) d'Isaïe
(xl, 3).

12. 40 jours : la Vulg. ajoute : *et 40 nuits*.

13. S. Marc résume ici en quelques traits ce
que S. Matthieu iv, 1-11, et S. Luc, iv, 1-13
rapportent en détail

PREMIÈRE PARTIE.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. I, 14 — VI, 13]

I^o — PÉRIODE PACIFIQUE [CH. I, 14 — 45].A. — *Appel définitif des quatre pêcheurs*
[vers. 14—20].

- 14 Après que Jean eut été mis en prison, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu. Il disait : "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à l'Evangile."
- 16 Passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : "Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes." Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient, eux aussi, dans une barque, réparant leurs filets.
- 20 Il les appela aussitôt; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les mercenaires, ils le suivirent.

B. — *Une journée à Capharnaüm : Prédication et miracle à la synagogue*
[vers. 21—28]. Dans la maison de S. Pierre [29—32]. Le soir [32—34]. Le lendemain matin [35—38].

- 21 Ils se rendirent à Capharnaüm, et dès le premier sabbat, Jésus entrant dans la synagogue, se mit à enseigner. Et ils étaient frappés de sa doctrine, car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les Scribes.
- 23 Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria : "Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre! Je sais qui tu es, le Saint de Dieu." Mais Jésus, lui parlant avec menace : "Tais-toi, dit-il, et sors de cet homme." Et l'esprit impur, l'agitant violemment, sortit de lui en jetant un grand cri. Tous furent saisis d'étonnement, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : "Qu'est-ce que ceci?"

Quelle est cette doctrine nouvelle? Car il commande en maître, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent." Et sa renommée se répandit aussitôt dans tout le pays qui avoisine la Galilée.

En sortant de la synagogue, ils allèrent aussitôt dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. Or, la belle-mère de Simon était au lit, ayant la fièvre; aussitôt ils parlèrent d'elle à Jésus. Il s'approcha et la fit lever, en la prenant par la main; au même instant la fièvre la quitta, et elle se mit à le servir.

Sur le soir, après le coucher du soleil, ils lui amenèrent tous les malades et les démoniaques, et toute la ville se pressait devant la porte. Il guérit beaucoup de malades affligés de diverses infirmités, et il chassa beaucoup de démons; mais il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils le connaissaient.

Le lendemain, s'étant levé longtemps avant le jour, il sortit, alla dans un lieu solitaire, et il y pria. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; et l'ayant trouvé, ils lui dirent : "Tout le monde vous cherche." Il leur répondit : "Allons ailleurs dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti."

C. — *Tournée en Galilée : Le lépreux*
[vers. 39—45].

Et il prêchait dans leurs synagogues, parcourant la Galilée entière, et chassait les démons.

Un lépreux vint à lui, et se jetant à ses genoux, il lui dit d'un ton suppliant : "Si vous voulez, vous pouvez me guérir." Emu de compassion, Jésus étendit la main, et le toucha, en disant : "Je le veux, sois guéri." Et dès qu'il eut parlé, la lèpre quitta cet homme, et il fut guéri. Aussitôt Jésus le renvoya.

14. Matth. iv, 12; Luc, iv, 14. Les trois synoptiques, ayant pour principal objet la prédication de Jésus en Galilée, passent sous silence les faits accomplis en Judée (Jean, ii, 12 — iv, 3).

21. Luc, iv, 31.

24. *Le Saint de Dieu*, le Messie : comp. Dan. ix, 24; Jean, x, 36.

29. Matth. viii, 14; Luc, iv, 38.

38. *Bourgades*, en grec *κοινοπόλεις*, terme que la Vulg. a rendu par *vicos et civitates*.

en lui disant d'un ton sévère : " Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce que Moïse a ordonné pour l'attester au peuple." Mais cet homme étant parti, se mit à raconter

et à publier partout ce qui s'était passé : de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville ; il se tenait dehors, dans des lieux solitaires, et l'on venait à lui de tous côtés.

II^e — PÉRIODE DE CONTRADICTION [CH. II — VI, 13].

A. — *A Capharnaüm : Le paralytique* [CHAP. II, vers. 1—12]. *Vocation de Lévi ; la miséricorde ; le jeûne* [13—22].

Quelque temps après, Jésus revint à Capharnaüm. Lorsqu'on sut qu'il était dans la maison, il s'y rassembla aussitôt un si grand nombre de personnes, qu'elles ne pouvaient trouver place, même aux abords de la porte ; et il leur prêchait la parole. Alors on lui amena un paralytique porté par quatre hommes. Et, comme ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit à l'endroit où il était, et par l'ouverture ils descendirent le lit où gisait le paralytique. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : " Mon fils, tes péchés te sont remis." Or il y avait là quelques Scribes assis, qui pensaient dans leur cœur : " Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés sinon Dieu seul ? " Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : " Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ? Lequel est le plus facile de dire au paralytique : Tes péchés te sont remis, ou de lui dire : Lève-toi, prends ton lit et marche ? Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, je te le commande, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison." Et à l'instant celui-ci se leva, prit son lit, et sortit en présence de tous, de sorte que tout le peuple était dans l'admiration et rendait gloire à Dieu, en disant : " Jamais nous n'avons rien vu de semblable."

Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de péage ; il lui dit : " Suis-moi." Lévi se leva et le suivit.

Il arriva que Jésus étant à table dans la maison de cet homme, plusieurs publicains et gens de mauvaie vie se trouvaient à table avec lui et ses disciples, car ils étaient nombreux à Capharnaüm et ils l'avaient suivi. Les Scribes et les Pharisiens, le voyant manger avec des pécheurs et des publicains, disaient à ses disciples : " D'où vient que votre Maître mange et boit avec des pécheurs et des publicains ? " Entendant cela, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs."

Les disciples de Jean et les Pharisiens avaient coutume de jeûner. Ils vinrent le trouver et lui dirent : " Pourquoi, tandis que les disciples de Jean et ceux des Pharisiens pratiquent le jeûne, vos disciples ne jeûnent-ils pas ? " Jésus leur répondit : " Les compagnons de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent pas jeûner. Mais les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ces jours-là. Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement : autrement la pièce neuve emporte un morceau du vieux, et la déchirure devient pire. Et personne ne met du vin nouveau dans des outres vieilles : autrement, le vin fait rompre les outres et le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais le vin nouveau doit se mettre dans des outres neuves."

B. — *Le sabbat : Les épis ; l'homme à la main desséchée* [23—III, 6].

Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversait des champs de blé, et ses disciples, tout en s'avancant, se mirent à cueillir des épis. Les Pharisiens lui dirent : " Voyez donc ! Pourquoi font-ils, le jour du sabbat, ce qui n'est

44. *Au prêtre en fonction cette semaine-là. Vulg. au prince des prêtres.*

II, 1. *Litt. après des jours*, locution hébraïque signifiant une durée indéterminée. Matth. ix, 1-8 ; Luc, v, 17-26.

4. *L'aborder. Vulg., le lui présenter.*

14. Matth. ix, 9 ; Luc, v, 27. *Lévi*, appelé aussi *Matthieu*.

23. *Vulg. : Il arrivait encore ... que le Seigneur*, etc. Matth. xii, 1 ; Luc, vi, 1.

25 pas permis?" Il leur répondit: "N'avez-vous jamais lu ce que fit David lorsqu'il fut dans le besoin, ayant faim, lui
26 et ceux qui l'accompagnaient: comment il entra dans la maison de Dicu, au temps du grand prêtre Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis de manger qu'aux prêtres seuls, et en donna même à ceux qui
27 étaient avec lui?" Il leur dit encore: "Le sabbat a été fait pour l'homme, et
28 non l'homme pour le sabbat; c'est pourquoi le Fils de l'homme est maître même du sabbat."

3 Jésus étant entré une autre fois dans la synagogue, il s'y trouvait un homme qui avait la main desséchée. Et on l'observait pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de pouvoir l'accuser. Jésus dit à l'homme qui avait la main desséchée: "Tiens-toi là debout au milieu"; puis il leur dit: "Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter?" Et ils se taisaient.
5 Alors, les regardant avec indignation, et contristé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme: "Etends ta main." Il l'étendit, et sa main redevint
6 saine. Les Pharisiens, étant sortis, allèrent aussitôt s'entendre contre lui avec les Hérodéens, pour tâcher de le perdre.

C. — *Jésus assiégé par les foules: prédication dans la barque* [CHAP. III, vers. 7—12]. *Élection des Apôtres* [13—19]. *Béelzébul et le péché contre le Saint-Esprit* [20—30]. *Les parents de Jésus* [31—35].

7 Jésus se retira vers la mer avec ses disciples, et une foule nombreuse le suivit de la Galilée, de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée et d'au delà du Jourdain. Ceux des environs de Tyr et de Sidon, ayant appris les choses qu'il faisait, vinrent aussi à lui en grande foule.
9 Et il dit à ses disciples de tenir toujours une barque à sa disposition, afin qu'il
10 ne fût pas pressé par la foule. Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher. Les esprits impurs, en le voyant, se prosternaient devant lui et s'écriaient: "Vous

êtes le Fils de Dieu;" mais il leur défendait avec de grandes menaces de faire connaître qui il était.

Etant monté ensuite sur la montagne, 13 il appela ceux que lui-même voulut; et ils vinrent à lui. Il en établit douze 14 pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons. A Simon il donna le surnom de Pierre; 16 puis il choisit Jacques, fils de Zébédée, 17 et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le surnom de Boanergès, c'est-à-dire, fils du tonnerre; André, Philippe, 18 Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélé, et Judas Iscariote, qui le trahit. 19

Ils revinrent à la maison, et la foule 20 s'y assembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. Ce que ses parents ayant appris, 21 ils vinrent pour se saisir de lui, car ils disaient: "Il est hors de sens." Mais 22 les Scribes, qui étaient venus de Jérusalem, disaient: "Il est possédé de Béelzébul; et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons." Jésus les 23 appela et leur dit en parabole: "Comment Satan peut-il chasser Satan? Si 24 un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne saurait subsister; et si 25 une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne saurait subsister. Si 26 donc Satan s'élève contre lui-même, il est divisé; il ne pourra subsister, et sa puissance touche à sa fin. Nul ne peut 27 entrer dans la maison du fort et enlever ses meubles, si auparavant il ne l'enchaîne; et alors il pillera sa maison. En 28 vérité, je vous le dis, tous les péchés seront remis aux enfants des hommes, même les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais celui qui aura blasphémé 29 contre l'Esprit-Saint, n'obtiendra jamais de pardon; il est coupable d'un péché éternel." *Jésus parla ainsi, parce qu'ils* 30 *disaient: "Il est possédé d'un esprit impur."*

Sa mère et ses frères étant venus, ils 31 se tinrent dehors et l'envoyèrent appeler. Or le peuple était assis autour de 32 lui, et on lui dit: "Votre mère et vos frères sont là dehors, qui vous cherchent." Il répondit: "Qui est ma mère 33 et qui sont mes frères?" Puis, prome- 34

III, 2. On: les Scribes et les Pharisiens (Luc, vi, 7).

6. Hérodéens: voy. Matth. xxii, 16.

7. Matth. xii, 15; Luc, vi, 17.

8. D'au delà du Jourdain, de la Pérée.

13. La montagne, probablement la montagne des Béatitudes (voy. Luc, v, 12 et Matth. v, 1). Il appela; la Vulg. ajoute, à lui.

31. Matth. xii, 46; Luc, viii, 19.

nant ses regards sur ceux qui étaient assis autour de lui : "Voici, dit-il, ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère."

D. — *Les Paraboles.* [CHAP. IV, 1—34].

4 Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une si grande foule s'assembla auprès de lui, qu'il monta et s'assit dans la barque, sur la mer, et toute la foule était à terre le long du rivage. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement :

3 "Ecoutez. — Le semeur sortit pour semer. Et comme il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux vinrent et les mangèrent. D'autres tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Mais le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant point de racine, sécha. 7 D'autres grains tombèrent parmi les épines; et les épines montèrent et les étouffèrent, et ils ne donnèrent point de fruit. D'autres tombèrent dans la bonne terre; montant et croissant, ils donnèrent leur fruit et rapportèrent l'un trente pour un, l'autre soixante et l'autre cent." Et il ajouta : "Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende."

0 Lorsqu'il se trouva seul, ceux qui l'entouraient, avec les Douze, l'interrogèrent sur la parabole. Il leur dit : "A vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour eux, qui sont dehors, tout est annoncé en paraboles, afin qu'en voyant de leurs yeux ils ne voient point, qu'en entendant de leurs oreilles ils n'entendent point : de peur qu'ils ne se convertissent et n'obtiennent le pardon de leurs péchés." Il ajouta : "Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc entendrez-vous toutes les paraboles? 4 Le semeur sème la parole. Ceux qui sont sur le chemin, ce sont les hommes en qui on sème la parole, et ils ne l'ont pas plus tôt entendue, que Satan vient

et enlève la parole semée dans leurs cœurs. Pareillement, ceux qui reçoivent la semence en un sol pierreux, ce sont ceux qui, dès qu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie; mais il n'y a pas en eux de racines; ils sont inconstants : que survienne la tribulation ou la persécution à cause de la parole, ils succombent aussitôt. Ceux qui reçoivent la semence dans les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole; mais les sollicitudes du monde, et la séduction des richesses, et les autres convoitises entrant dans leurs cœurs, étouffent la parole, et elle ne porte point de fruit. Enfin ceux où la semence tombe en bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent, et produisent du fruit, trente, soixante, et cent pour un."

Il leur dit encore : "Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? Car il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé; rien ne se fait en secret qui ne doive venir au jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende."

Et il ajouta : "Prenez garde à ce que vous entendez. Selon la mesure avec laquelle vous aurez mesuré, on vous mesurera, et on y ajoutera encore pour vous. Car on donnera à celui qui a déjà, et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a, lui sera ôté."

Il dit encore : "Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette en terre de la semence. Il dort et il se lève, la nuit et le jour, et la semence germe et croît sans qu'il sache comment. Car la terre produit d'elle-même du fruit : d'abord de l'herbe, puis un épi, et l'épi ensuite s'emplit de froment. Et quand le fruit est mûr, aussitôt on y met la faucille, parce que c'est le temps de la moisson."

Il dit encore : "A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu? ou par quelle parabole le représenterons-nous? Il est semblable à un grain de sénévé qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qu'il y ait sur la terre; et lorsqu'on l'a semé, il monte et devient plus grand que tous les

IV, 1. Matth. xiii, 1; Luc, viii, 4.

11. *Le mystère*, la doctrine relative au royaume de Dieu, cachée sous ces paraboles.

12. Citation libre d'Isaïe (vi, 9 sv.) *Afin que* : l'aveuglement des Juifs semble attribué à une intention de la part de Dieu; mais cette intention divine n'est que la conséquence de la volonté perverse de l'homme qui repousse la

lumière. Voy. Matth. xiii, 31, où nous lisons *parce que*.

21. Il s'agit ici des lits ou divans sur lesquels les anciens s'étendaient pour prendre leurs repas. Sens des vers. 21-23 : Ma doctrine ne doit pas rester secrète, mais être prêchée partout.

24. Matth. vii, 2; Luc, vi, 38.

25. Matth. xiii, 12 et Luc, viii, 18.

autres légumes, et il étend si loin ses rameaux, que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre."

- 33 Il les enseignait ainsi par diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables
34 de l'entendre. Il ne leur parlait point sans paraboles; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

E. — *Le voyage à Gérasa : Tempête apaisée* [CHAP. IV, vers. 35—41]. *Le démoniaque et les pourceaux* [V, 1—20]. *Au retour : l'hémorroïsse et la fille de Jaire* [21—43].

- 35 Ce jour-là, sur le soir, il leur dit :
36 " Passons à l'autre bord." Ayant renvoyé la foule, ils prirent avec eux Jésus, tel qu'il était, dans la barque, et d'autres
37 petites barques l'accompagnaient. Alors il s'éleva un tourbillon de vent impétueux qui poussait les flots contre la barque, de sorte que déjà elle s'emplissait d'eau. Lui cependant était à la poupe, dormant sur le coussin; ils le réveillèrent et lui dirent : " Maître, n'avez-vous point de souci que nous périssions?" Jésus étant réveillé tança
39 le vent, et dit à la mer : " Tais-toi, calme-toi." Et le vent s'apaisa, et il se fit un grand calme. Et il leur dit :
40 " Pourquoi êtes-vous effrayés? N'avez-vous pas encore de foi?" Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : " Qui donc est celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent?"

- 5 Ayant passé la mer, ils arrivèrent au pays des Geraséniens. Et comme Jésus sortait de la barque, tout à coup vint à lui, du milieu des sépulcres, un homme
3 possédé d'un esprit impur. Il avait sa demeure dans les sépulcres; et nul ne pouvait plus le tenir attaché, même avec
4 une chaîne. Car on l'avait souvent chargé de liens aux pieds et de chaînes, et il avait brisé les chaînes et rompu ses liens, de sorte que personne ne pouvait
5 en être maître. Sans cesse, le jour et la nuit, il errait au milieu des sépulcres et sur les montagnes, criant et se meur-

trissant avec des pierres. Ayant aperçu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et, ayant poussé un
7 cri, il dit d'une voix forte : " Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, fils du Dieu très-haut? Je vous adjure au nom de Dieu, ne me tourmentez point." Car
9 Jésus lui disait : " Esprit impur, sors de cet homme." Et il lui demanda :
10 " Quel est ton nom?" Et il lui dit : " Mon nom est Légion, car nous sommes nombreux." Et il le pria instantanément de ne pas les envoyer hors de ce
12 pays. Or il y avait là, le long de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons suppliaient Jésus, disant : " Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions." Il le leur permit aussitôt, et
13 les esprits impurs, sortant du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, qui était d'environ deux mille, se précipita des pentes escarpées dans la mer et s'y noya. Ceux qui les gardaient s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était
15 arrivé; ils vinrent à Jésus, et virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et sain d'esprit, et ils furent saisis de frayeur. Et ceux qui en
16 avaient été témoins leur ayant raconté ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux, ils se mirent à prier Jésus
17 de s'éloigner de leur pays.

Comme Jésus montait dans la barque, celui qui avait été possédé lui demanda la permission de le suivre. Jésus ne le
19 lui permit pas, mais il lui dit : " Va dans ta maison, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et comment il a eu pitié de toi." Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui : et tous étaient dans l'admiration.

Jésus ayant de nouveau traversé la mer dans la barque, comme il était près

33. Il les enseignait ainsi : voyant la jalousie des Pharisiens et les mauvaises dispositions d'une partie du peuple, N.-S. commença à proposer sa doctrine en paraboles. Aux disciples surpris de ce changement de méthode, il en donne le motif (Matth. xiii, 10 sv.). — Selon qu'ils étaient capables : les paraboles voilaient la doctrine pour les esprits mal intentionnés et superficiels; mais les âmes de bonne volonté y trouvaient une invitation à réfléchir et à venir parmi les disciples entendre les explications du Maître.

36. Tel qu'il était, sans aucun préparatif pour la traversée.

V, 1. Matth. viii, 28; Luc, viii, 26.

15. Celui qui avait eu, etc. Ces mots manquent dans la Vulg. et plusieurs manuscrits grecs.

19. En Galilée, Jésus ne veut pas qu'on publie ses miracles, de peur d'exciter parmi ces populations ardentes un enthousiasme messianique qui eût dégénéré en violence et en révolte; en Pérée, parmi des populations semi-païennes, il n'a rien à craindre de semblable, et il commande de les publier.

21. Matth. ix, 18; Luc, viii, 40.

du rivage, une grande foule s'assembla
2 autour de lui. Alors vint un des chefs
de la synagogue, nommé Jaïre, qui en
3 le voyant, se jeta à ses pieds, et le
pria avec instance, disant : " Ma fille est
à l'extrémité; venez, imposez votre main
sur elle, afin qu'elle soit guérie et qu'elle
4 vive." Et il s'en alla avec lui, et une
grande multitude le suivait et le pressait.

5 Or il y avait une femme affligée d'un
flux de sang depuis douze années; elle
avait beaucoup souffert de plusieurs mé-
decins, et dépensé tout son bien, et loin
d'avoir éprouvé quelque soulagement,
7 elle avait vu son mal empirer. Ayant
entendu parler de Jésus, elle vint dans
la foule et toucha par derrière son man-
8 teau. Car elle disait : " Si je touche
seulement ses vêtements, je serai gué-
rie." Aussitôt le flux de sang s'ar-
9 rêta, et elle sentit en son corps qu'elle
10 était guérie de son infirmité. Au même
moment, Jésus connu en lui-même
qu'une vertu était sortie de lui, et, se
retournant au milieu de la foule, il dit :

1 " Qui a touché mes vêtements?" Ses
disciples lui dirent : " Vous voyez la
foule qui vous presse de tous côtés, et
2 vous demandez : Qui m'a touché?" Et
il regardait autour de lui pour voir celle
3 qui l'avait touché. Cette femme, trem-
blante de crainte, sachant ce qui s'était
passé en elle, vint se jeter à ses pieds,
4 et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit :
" Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en
paix, et sois guérie de ton infirmité."

15 Il parlait encore, lorsqu'on vint de la
maison du chef de synagogue lui dire :
" Ta fille est morte, pourquoi fatiguer
16 davantage le Maître?" Mais Jésus en-
tendant cette parole, dit au chef de
synagogue : " Ne crains rien, crois seu-
17 lement." Et il ne permit à personne
de l'accompagner, si ce n'est à Pierre,
à Jacques et à Jean, frère de Jacques.
18 On arrive à la maison du chef de synago-
gue, et là il voit une troupe confuse de
gens qui pleurent et poussent de
19 grands cris. Il entre et leur dit :
" Pourquoi tout ce bruit et ces pleurs?
L'enfant n'est pas morte, mais elle
20 dort." Et ils se moquaient de lui. Mais
lui, les ayant tous fait sortir, prit avec lui
le père et la mère de l'enfant, et les dis-

ciples qui l'accompagnaient, et entra
dans le lieu où l'enfant était couchée.
Et lui prenant la main, il lui dit : " Ta-
41 litha qoumi," c'est-à-dire : " Jeune fille,
lève-toi, je te le dis." Aussitôt la jeune
42 fille se leva et se mit à marcher, car elle
avait douze ans; et ils furent frappés de
stupéur. Et Jésus leur défendit fortement
43 d'en rien dire à personne; puis il comman-
da de donner à manger à la jeune fille.

F. — *A Nazareth* [CHAP. VI, 1 — 6*].

Etant parti de là, Jésus vint dans sa
6 patrie, et ses disciples le suivirent.
Quand le sabbat fut venu, il se mit à
2 enseigner dans la synagogue; et beau-
coup de ceux qui l'entendaient, frappés
d'étonnement, disaient : " D'où celui-ci
tient-il ces choses? Quelle est cette sa-
gesse qui lui a été donnée, et comment
de tels miracles s'opèrent-ils par ses
mains? N'est-ce pas le charpentier, le
3 fils de Marie, le frère de Jacques, de
Joseph, de Jude et de Simon? Ses sœurs
ne sont-elles pas ici parmi nous?" Et ils
se scandalisaient de lui. Jésus leur dit :
4 " Un prophète n'est sans honneur que
dans sa patrie, dans sa maison et dans sa
famille." Et il ne put faire là aucun mi-
5 racule, si ce n'est qu'il guérit quelques ma-
lades en leur imposant les mains. Et il
6 était surpris de leur incrédulité.

G. — *Mission des Apôtres* [vers. 6b—13].

Ensuite Jésus parcourut les villages
6 d'alentour en enseignant. Alors il ap-
7 pela près de lui les Douze, et commença
à les envoyer deux à deux, en leur don-
nant pouvoir sur les esprits impurs. 8
Il leur recommanda de ne rien prendre
pour la route, qu'un bâton seulement, ni
sac, ni pain, ni argent dans la ceinture;
9 mais d'être chaussés de sandales, et de
ne pas mettre deux tuniques. Et il leur
10 dit : " Partout où vous serez entrés dans
une maison, demeurez-y jusqu'à ce que
vous partiez de ce lieu. Et si quelque
11 part on refuse de vous recevoir et de
vous écouter, sortez de là, et secouez la
poussière de dessous vos pieds en témoi-
gnage pour eux." Etant donc partis, ils
12 prêchèrent la pénitence; ils chassaient
13 beaucoup de démons, oignaient d'huile
beaucoup de malades et les guérissaient.

36. *Entendant* : plusieurs manuscrits grecs portent *ὑπακούσας*, ne faisant pas attention à cette parole.

VI, 1. Matth. xiii, 53.

6. Matth. x, 5; Luc, ix, 1.

13. Investis du pouvoir surnaturel de guérir, les Apôtres exercent ce pouvoir en faisant sur

les malades une onction d'huile, qui devient ainsi, non la cause réelle et efficiente, mais la cause occasionnelle et symbolique du soulagement miraculeux. Cette onction d'huile peut être aussi regardée comme une figure de l'extrême-onction.

DEUXIÈME PARTIE.

JÉSUS RAYONNE AUTOUR DE LA GALILÉE

[CH. VI, 14 — IX].

A. *Iniquités d'Hérode, meurtrier de Jean-Baptiste* [CHAP. VI, 14—29].

- 14 Or le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, et il disait : " Jean-Baptiste est ressuscité : c'est pourquoi la puissance miraculeuse opère en lui." Mais d'autres disaient : " C'est Elie "; et d'autres : " C'est un prophète, semblable à l'un des anciens prophètes." Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : " C'est Jean, que j'ai fait décapiter, qui est ressuscité."
- 17 Car c'était lui, Hérode, qui avait envoyé prendre Jean, et l'avait fait mettre en prison chargé de fers, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, qu'il avait épousée; car Jean disait à Hérode : " Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère." Hérodiade lui était donc hostile, et voulait le faire périr; mais elle ne le pouvait pas. Car Hérode, sachant que c'était un homme juste et saint, le vénérait et veillait sur sa vie; il faisait beaucoup de choses d'après ses conseils et l'écoutait volontiers.
- 21 Enfin il se présenta une occasion favorable. Le jour anniversaire de sa naissance, Hérode donna un festin aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée. La fille d'Hérodiade étant entrée dans la salle, dansa, et plut tellement à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui, que le roi dit à la jeune fille : " Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai." Et il ajouta avec serment : " Quoi que ce soit que tu me demandes, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon royaume." Elle sortit et dit à sa mère : " Que demanderai-je?" Sa mère lui répondit : " La tête de Jean-Baptiste." Revenant aussitôt avec empressement auprès du roi, la jeune fille lui fit cette demande : " Je veux que tu me donnes, à l'instant, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste." Le roi fut contristé; néanmoins, à cause de son ser-

ment et de ses convives, il ne voulut point l'affliger d'un refus. Il envoya aussitôt un de ses gardes avec l'ordre d'apporter la tête de Jean sur un plat. Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta sa tête sur un plat; il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Les disciples de Jean l'ayant appris, vinrent prendre son corps et le mirent dans un sépulcre.

B. — *Jésus à Bethsaïde : Première multiplication des pains* [30—44]. *Il marche sur les flots* [45—52]. *Retour en Galilée : miracles et discussion sur les traditions pharisaïques* [53—vii, 23].

De retour près de Jésus, les Apôtres lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait et de tout ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit : " Venez, vous autres, à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos." Car il y avait tant de personnes qui allaient et venaient, que les Apôtres n'avaient pas même le temps de manger. Ils s'embarquèrent donc et se retirèrent à l'écart dans un lieu solitaire.

On les vit partir, et beaucoup de gens ayant deviné où ils allaient, de toutes les villes on accourut par terre en ce lieu, et on y arriva avant eux. Lorsque Jésus débarqua, il vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans pasteur, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples vinrent lui dire : " Ce lieu est désert et déjà l'heure est avancée; renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger." Il leur répondit : " Donnez-leur vous-mêmes à manger." Et ils lui dirent : " Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?" Il leur demanda : " Combien avez-vous?"

14. *Le roi Hérode*, le tétrarque Hérode Antipas, roi dans le sens large et populaire de ce mot. Matth. xiv, 1; Luc, ix, 7.

30. Matth. xiv, 13; Luc, ix, 10; Jean, vi. 1.

32. *Dans un lieu solitaire*, du territoire de Bethsaïde-Julias (Luc, ix, 10).

34. *Débarqua*, litt. *sortit de la barque*, ou, selon quelques-uns : *de sa retraite*.

de pains? Allez et voyez." S'en étant instruits, ils lui dirent : "Cinq pains et deux poissons." Alors il leur commanda de les faire tous asseoir, par compagnies, sur l'herbe verte; et ils s'assirent par groupes de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna à ses disciples, pour qu'ils les distribuassent au peuple; il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. Or ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.

Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui de l'autre côté du lac, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renverrait le peuple. Et après qu'il en eut pris congé, il alla sur la montagne pour prier.

Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Voyant qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer (car le vent leur était contraire), vers la quatrième veille de la nuit, il alla vers eux, marchant sur la mer; et il voulait les dépasser. Mais eux, le voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme et poussèrent des cris. Car ils le voyaient tous, et ils étaient bouleversés. Aussitôt il leur parla et leur dit : "Ayez confiance, c'est moi, ne craignez point." Il monta ensuite auprès d'eux dans la barque, et le vent cessa; or leur étonnement était au comble et le mettait hors d'eux-mêmes; car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

Après avoir traversé le lac, ils vinrent au territoire de Génésareth et y abordèrent. Quand ils furent sortis de la barque, les gens du pays, ayant aussitôt reconnu Jésus, parcoururent tous les environs, et l'on se mit à lui apporter les malades sur leurs lits, partout où l'on apprenait qu'il était. En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les

villes et dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priaient de les laisser seulement toucher la houppes de son manteau; et tous ceux qui pouvaient le toucher étaient guéris.

Les Pharisiens et plusieurs Scribes venus de Jérusalem s'assemblèrent auprès de Jésus. Ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées, ils les blâmèrent. — Car les Pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, suivant la tradition des anciens. Et lorsqu'ils reviennent de la place publique ils ne mangent pas sans avoir pratiqué des ablutions. Ils pratiquent encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, la purification des coupes, des cruches, des vases d'airain, et des lits. — Les Pharisiens et les Scribes lui demandèrent donc : "Pourquoi vos disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, et prennent-ils leur repas avec des mains impures?" Il leur répondit : "Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent, enseignant des doctrines qui sont des préceptes d'hommes. Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes, purifiant les vases et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Vous savez fort bien, ajouta-t-il, anéantir ainsi le commandement de Dieu, pour observer votre tradition! Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère; et : Celui qui maudira son père et sa mère, qu'il soit puni de mort. Et vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Le bien dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire un don fait à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou sa mère, — anéantissant ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous enseignez. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables."

Ayant rappelé le peuple, Jésus leur

45. Matth. xiv, 22; Jean, vi, 14.

48. La quatrième veille commençait vers 3 ou 4 h. du matin.

52. Matth. xiv, 33; Cf. Marc, viii, 21.

VII, 1. Matth. xv, 1.

3. Soigneusement πικρῶν, litt. à poing fermé, ou jusqu'au coude. La Vulgate a lu πικρῶ, souvent.

4. Lits, voir iv, 21.

6. Isaïe xxix, 13.

8. Purifiant les vases, etc. : ce membre de phrase manque dans plusieurs manuscrits.

10. Exod. xx, 12.

11. Voy. Matth. xv, 5. La phrase est suspendue ici comme là; il faut suppléer : cet homme est quitte envers ses parents, et ainsi (v. 12) vous le dispensez de toute autre obligation.

- dit : "Écoutez-moi tous, et comprenez."
 15 Rien de ce qui est hors de l'homme et qui entre dans l'homme ne peut le souiller; mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende."
 17 Lorsqu'il fut entré dans une maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit : "Vous aussi, avez-vous si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller, parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va au ventre, et est rejeté au lieu secret, ce qui purifie tous les aliments? Mais, ajouta-t-il, ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les pensées mauvaises, les adultères, les fornications, les homicides, les vols, l'avarice, les méchancetés, la fraude, le libertinage, l'œil malin, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme."

C. — *Jésus en Phénicie : La Chananéenne* [vers. 24—30]; *dans la Décapole : le sourd-muet; seconde multiplication des pains* [31—viii, 9]; *apparition en Galilée : les Pharisiens demandant un prodige* [10—12].

- 24 Il partit ensuite de ce lieu, et s'en alla vers les confins de Tyr et de Sidon. Et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût, mais il ne put demeurer caché. Car une femme, dont la petite fille était possédée d'un esprit impur, n'eût pas plus tôt entendu parler de lui, qu'elle vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de nation; elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Il lui dit : "Laissez d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens."
 28 — Il est vrai, Seigneur, répondit-elle; mais les petits chiens mangent sous la table les miettes des enfants." Alors il lui dit : "A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille." Étant retournée à sa maison, elle trouva sa fille

couchée sur son lit; le démon l'avait quittée.

Sortant alors du pays de Tyr, Jésus revint par Sidon vers la mer de Galilée, au centre du pays de la Décapole. Là, ils lui amenèrent un sourd-muet, et ils le priaient de lui imposer les mains. Jésus, le tirant à part hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et de sa salive sur la langue; puis levant les yeux au ciel, il poussa un soupir et lui dit : "Ephphéta," c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en rien dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient; et ravis d'une admiration sans bornes, ils disaient : "Tout ce qu'il a fait est merveilleux! Il fait entendre les sourds et parler les muets."

En ces jours-là, comme il y avait encore une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit : "J'ai compassion de ce peuple, car voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie dans leur maison sans nourriture, ils tomberont de défaillance en chemin; car plusieurs d'entre eux sont venus de loin." Ses disciples lui répondirent : "Comment pourrions-nous trouver ici, dans un désert, assez de pain pour les rassasier?" Et il leur demanda : "Combien avez-vous de pains?" Ils dirent : "Sept." Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient en outre quelques petits poissons; après avoir prononcé une bénédiction, Jésus les fit aussi distribuer. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles des morceaux qui restaient. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille. Ensuite Jésus les renvoya.

Il monta aussitôt dans la barque avec ses disciples, et vint dans le pays de Dalmanutha. Survinrent les Pharisiens, qui commencèrent à discuter avec lui, lui demandant, pour l'éprouver, et

17. *Parabole*: la sentence énigmatique du v. 15.
 24. Matth. xv, 21. Plusieurs mss. omettent : *et de Sidon*; Cf. vers. 31.

32. Matth. xv, 29. Le grec *μουχλάων*, litt. *un sourd qui parlait difficilement*. Mis ici pour muet (cf. *ἀλάλους*, vers. 37 et le même mot usité dans les Septante, Is. xxxv, 6, pour l'hébreu *ʾillem*, muet). On veut sans doute faire remarquer

par là qu'il n'était pas sourd-muet de naissance.

VIII, 10. Cette localité ne figure ni dans l'Ancien Testament ni dans Josèphe. En S. Matthieu on lit *Magadan* (xv, 39). C'est sans doute *Ed-Dalhanniyeh* et la localité voisine *Ad'ad*, transcrit *μαγδαλέν* grec. Vigouroux. *Dictionnaire de la Bible*. Ce pays doit être la partie septentrionale de la vallée du Jourdain, au delà de ce fleuve.

2 signe du ciel. Jésus ayant poussé un profond soupir, dit : " Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération."

D. — *Jésus à Bethsaïde : le levain, l'aveugle* [13—26]; *au pays de Césarée : confession de S. Pierre; la Passion prédite* [27—39].

3 Et les laissant, il remonta dans la barque et passa à l'autre bord.

4 Or les disciples avaient oublié de prendre des pains; ils n'en avaient qu'un
5 seul avec eux dans la barque. Jésus leur donna cet avertissement : " Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et du
6 levain d'Hérode." Sur quoi ils faisaient réflexion entre eux, disant : " C'est
7 que nous n'avons pas de pains." Jésus, connaissant leur pensée, leur dit : " Pour
8 quoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez pas de pains? N'avez-vous encore
9 ni sens ni intelligence? Votre cœur est-il
10 encore aveuglé? Avez-vous des yeux pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas
entendre? Et n'avez-vous point de mémoire? Quand j'ai rompu les cinq pains
entre les cinq mille hommes, combien
avez-vous emporté de corbeilles pleines
de morceaux?" Ils lui dirent : " Douze.

11 — Et quand j'ai rompu les sept pains entre les quatre mille hommes, combien
de paniers pleins de morceaux avez-vous
12 emportés?" Ils lui dirent : " Sept." Il leur dit : " Comment ne comprenez-vous
pas encore?"

13 Ils arrivèrent à Bethsaïde, et on lui amena un aveugle qu'on le pria de toucher.
14 Prenant la main de l'aveugle, Jésus le conduisit hors du bourg, lui mit de sa salive sur les yeux, et, lui ayant imposé les mains, lui demanda s'il voyait
15 quelque chose. L'aveugle leva les yeux et dit : " Je vois les hommes qui marchent, semblables à des arbres." Jésus
lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et il le fit regarder. Alors il fut si bien
guéri, qu'il voyait distinctement toutes
16 choses. Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en lui disant : " Va dans ta maison, sans entrer dans le bourg, ni parler de ceci à personne du bourg.

De là, Jésus se rendit avec ses disciples dans les villages qui entourent Césarée de Philippe, et sur le chemin, il leur fit cette question : " Qui dit-on que je suis?" Ils lui répondirent : " Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres, un des Prophètes. — Mais vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis?" Pierre, prenant la parole, lui dit : " Vous êtes le Christ." Et il leur défendit
30 sévèrement de dire cela de lui à personne.

Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup, qu'il fût rejeté par les Anciens, par les Princes des prêtres et les Scribes, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât trois jours après. Et il leur dit
32 ces choses ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre. Mais
33 Jésus, s'étant retourné et ayant regardé ses disciples, reprima Pierre, en disant : " Arrière ! Satan; car tes sentiments ne sont pas ceux de Dieu, mais
ceux des hommes."

Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : " Si quelqu'un
34 veut marcher à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me
suive. Car celui qui veut sauver sa vie,
35 la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera. Que servira-t-il à l'homme de
36 gagner le monde entier, s'il perd son âme? Car que donnera l'homme en
37 échange de son âme? Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles au milieu
38 de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira
de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les anges saints." Il
39 ajouta : " Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont ici, quelques-uns ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance."

E. *La transfiguration* [IX, 1 — 12], *l'enfant possédé* [13 — 28].

Six jours après, Jésus prit avec lui
9 Pierre, Jacques et Jean, et les conduisit seuls, à l'écart, sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

14-15. Matth. xvi, 5.

24. Plusieurs manuscrits grecs : *Je vois les hommes, car je les vois marcher, semblables à des arbres.*

25. Vulgate, *il commença à voir. — Distinctement et de loin* ἑλκυστός.

26. Sans entrer : Vulg. *et si tu entres...* Comp. Matth. vii, 4.

27. Matth. xvi, 13 et Luc, ix, 18.

28. *Jean-Baptiste* : Comp. vi, 14. — *Un des prophètes* : Vulgate et plusieurs manuscrits grecs : *comme l'un des prophètes.*

30. Matth. xvi, 28.

IX, 1. Matth. xvii, 1; Luc, ix, 28. — II Petr. i, 16 sv.

- 2 Ses vêtements devinrent étincelants, d'une blancheur aussi éclatante que la neige, et tels qu'aucun foulon sur la terre ne saurait blanchir ainsi. Puis Elie et Moïse leur apparurent, conversant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : " Maître, il nous est bon d'être ici; dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie." Il ne savait ce qu'il disait, l'effroi les ayant saisis. Et une nuée les couvrit de son ombre, et de la nuée sortit une voix : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le." Aussitôt, regardant tout autour, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus, seul avec eux. Comme ils descendaient de la montagne, il leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. Et ils gardèrent pour eux la chose, tout en se demandant entre eux ce que signifiait ce mot : " être ressuscité des morts."
- 10 Ils l'interrogèrent et lui dirent : " Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?"
- 11 Il leur répondit : " Elie doit venir auparavant, et rétablir toutes choses; et comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé?"
- 12 Mais, je vous le dis, Elie est déjà venu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon qu'il est écrit de lui."
- 13 Etant retourné vers ses disciples, il vit une grande foule autour d'eux, et des Scribes qui discutaient avec eux. Toute la foule fut surprise de voir Jésus, et elle accourut aussitôt pour le saluer. Il leur demanda : " Sur quoi discutez-vous avec eux?" Un homme de la foule lui répondit : " Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. Partout où l'esprit s'empare de lui, il le jette contre terre, et l'enfant écume et grince des dents, et il se dessèche; j'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu. — O race incrédule, leur dit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous? Jusqu'à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi. On le lui amena. A sa vue, l'esprit agita soudain l'enfant avec violence; il tomba par

terre et se roulait en écumant. Jésus demanda au père de l'enfant : " Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? — Depuis son enfance, répondit-il. Souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous." Jésus lui dit : " Si vous pouvez [croire], tout est possible à celui qui croit." Aussitôt le père de l'enfant s'écria, disant avec larmes : " Je crois [Seigneur]; venez au secours de mon incrédulité." Jésus, voyant le peuple accourir en foule, menaça l'esprit impur, en disant : " Esprit sourd et muet, je te le commande, sors de cet enfant, et ne rentre plus en lui." Alors, ayant poussé un grand cri, et l'ayant agité avec violence, il sortit, et l'enfant devint comme un cadavre, au point que plusieurs disaient : " Il est mort." Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever, et il se tint debout.

Lorsqu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : " Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit?" Il leur dit : " Ce genre de démons ne peut être chassé que par la prière et le jeûne."

F. — *Dernier passage en Galilée : Instructions aux Apôtres sur la Passion, l'humilité, le zèle sans jalousie, la charité, le scandale, l'enfer* [vers. 29 — 49].

Etant partis de là, ils cheminèrent à travers la Galilée, et Jésus ne voulait pas qu'on le sût. Car il enseignait ses disciples et leur disait : " Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et le troisième jour après sa mort il ressuscitera." Mais ils ne comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : " De quoi parliez-vous en chemin?" Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux qui était le plus grand. Alors il s'assit, appela les Douze et leur dit : " Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous." Puis, prenant un petit enfant, il

9. Ils obéirent et gardèrent pour eux la chose, litt. la parole, ce qui s'était fait et dit sur la montagne; mais ils ne comprenaient pas ce que pouvait signifier, *ressusciter des morts*, pour le Messie qui, dans leur pensée ne devait pas mourir.

13. *Etant retourné* : le lendemain de la transfiguration (Luc. ix, 37).

15. *Avec eux*, les disciples. Vulgare, *entre vous*.

18. Jésus reproche au peuple son manque de foi, qui avait mis obstacle au miracle.

29. Matth. xvii, 21; Luc, ix, 44.

35. *Il leur dit* : suppléer ici les versets 3 et 4 de Matth. xviii.

Il le mit au milieu d'eux; et après l'avoir embrassé, il leur dit : " Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants, me reçoit; et quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais celui qui m'a envoyé."

Jean, prenant la parole, lui dit : " Maître, nous avons vu un homme qui ne va pas avec nous, chasser les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché. — Ne l'en empêchez pas, dit Jésus; car personne ne peut faire de miracle en mon nom, et aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous, est pour nous."

Car quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous êtes au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. Et quiconque sera une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le jetât dans la mer.

Si ta main est pour toi une occasion

de chute, coupe-la : mieux vaut pour toi entrer mutilé dans la vie, que d'aller, ayant deux mains, dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Et si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le : mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'être jeté, ayant deux pieds, dans la géhenne du feu inextinguible, là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le : mieux vaut pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu, là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car tout homme sera salé par le feu, et toute offrande sera salée avec du sel. Le sel est bon; mais si le sel s'affadit, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur? Gardez bien le sel en vous, et soyez en paix les uns avec les autres."

TROISIÈME PARTIE.

VOYAGE ET SÉJOUR A JÉRUSALEM POUR LA DERNIÈRE PAQUE [CH. X — XIII].

I^o — PENDANT LE VOYAGE [CH. X].

A. — *En Pérée : Mariage indissoluble* [vers. 1 — 12]; *les petits enfants* [13 — 16]; *le jeune homme invité à la perfection* [17 — 27]; *récompense des conseils évangéliques* [28 — 31].

1) Etant parti de ce lieu, Jésus vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain; et le peuple s'assembla de nouveau près de lui, et, suivant sa coutume, il recommença à les enseigner. Les Pharisiens l'ayant abordé lui demandèrent s'il était permis à un mari de répudier sa femme : c'était pour le mettre à l'épreuve. Il leur répondit : " Que vous

a ordonné Moïse ? " Ils dirent : " Moïse a permis de dresser un acte de divorce et de répudier." Jésus leur répondit : " C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a donné cette loi. Mais au commencement de la création " Dieu les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme; et les deux ne feront qu'une seule chair." Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni."

Lorsqu'ils furent dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur ce

39. *Contre nous.* La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs : *contre vous*.

48. Passage particulièrement difficile qui a donné lieu à de nombreuses interprétations. La plus suivie est la suivante. D'après Lévit. ii, 13 (comp. Ezéch. xliiii, 24), toute offrande faite à Dieu devait être assaisonnée de sel, en signe de l'incorruptibilité, c'est-à-dire de la perpétuité de l'alliance de Dieu avec Israël. Sens : *Tout homme condamné à la géhenne sera salé par le feu*; le feu de l'enfer sera pour lui comme

un sel qui, le préservant de la corruption, le dévorera sans le consumer. *Et toute offrande*, dans le sens figuré (Rom. xii, 1), tout chrétien qui aura pratiqué la mortification et le renoncement, *sera salé avec du sel*, sera également incorruptible, mais dans la gloire, dans l'éternelle béatitude. (Schegg, Patrizi).

X, 1. Matth. xix, 1; Luc. ix, 51. *Au delà du Jourdain* : commencement du dernier voyage de Jésus à Jérusalem par la Pérée. Comp. Luc, xvii, 7.

- 11 sujet, et il leur dit : " Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de la première. Et si une femme répudie son mari et en épouse une autre, elle se rend adultère."
- 13 On lui amena des petits enfants pour qu'il les touchât. Mais les disciples réprimandaient ceux qui les présentaient. Jésus, à cette vue, fut indigné et leur dit : " Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ; car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas comme un petit enfant le royaume de Dieu, n'y entrera point." Puis il les embrassa, et les bénit en leur imposant les mains.
- 17 Comme il sortait pour se mettre en chemin, quelqu'un accourut, et se jetant à genoux devant lui, lui demanda : " Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?" Jésus lui dit : " Pourquoi m'appelles-tu bon ?
- 19 Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point d'adultère, ne tue point, ne dérobes point, ne porte point de faux témoignage, abstiens-toi de toute fraude, honore ton père et ta mère." Il lui répondit : " Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse." Jésus, l'ayant regardé, l'aima et lui dit : " Il te manque une chose ; va, vende tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi." Mais lui, affligé de cette parole, s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.
- 23 Et Jésus, jetant ses regards autour de lui, dit à ses disciples : " Qu'il est difficile à ceux qui ont les biens de ce monde d'entrer dans le royaume de Dieu !"
- 24 Comme les disciples étaient étonnés de ses paroles, Jésus reprit : " Mes petits enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses, d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." Et ils étaient encore plus étonnés, et ils se disaient les uns aux autres : " Qui peut donc être sauvé ?" Jésus les regarda, et dit : " Aux hommes, cela est impossible,

mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu."

Alors Pierre, prenant la parole : 25
" Voici, lui dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre." Jésus répondit : " Je vous le dis en vérité, nul ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de moi et à cause de l'Evangile, qu'il ne reçoive maintenant, en ce temps présent, cent fois autant : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, au milieu même des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle. Et plusieurs des derniers seront les premiers, et des premiers, les derniers."

B. — Vers Jérusalem : Passion prédite pour la troisième fois [vers. 32—34] : les fils de Zébédée [35—40] ; l'humilité [41—45].

Or, ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus marchait devant eux ; ils s'en étonnaient et ils le suivaient avec crainte. Jésus, de nouveau, prenant à part les Douze, se mit à leur dire ce qui devait lui arriver : " Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux Gentils ; on l'insultera, on crachera sur lui, on le flagellera et on le fera mourir, et, trois jours après, il ressuscitera."

Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'approchèrent de lui, disant : " Maître, nous désirons bien que vous fassiez pour nous ce que nous vous demanderons. — Que voulez-vous, leur dit-il, que je fasse pour vous ?" Ils dirent : " Accordez-nous d'être assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre gloire." Jésus leur dit : " Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?" Ils répondirent : " Nous le pouvons." Et Jésus leur dit : " Le calice que je vais boire, vous le boirez en effet, et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé ; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder, si ce n'est à ceux à qui cela a été préparé."

21. Quelques manuscrits grecs ajoutent : en prenant la croix, d'après viii, 34.

32. Matth. xx, 17 ; Luc, xviii, 31. Ils s'étonnaient de voir leur Maître aller avec tant d'empressement au devant de ses ennemis, puissants surtout à Jérusalem.

35. Ce fut leur mère Salomé qui fit cette demande à Jésus. Matth. xx, 29.

38. Calice, et baptême sont des expressions métaphoriques, qui désignent la souffrance et la mort de Jésus.

Ayant entendu cela, les dix autres s'indignèrent contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : "Vous savez que ceux qui sont reconnus comme les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent sur elles l'empire. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous; mais quiconque veut être grand parmi vous se fera votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon d'un grand nombre."

C. — *A Jéricho : guérison de Bartimée*
[vers. 46—52].

Ils arrivèrent à Jéricho. Comme Jésus sortait de cette ville avec ses disciples et

une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée l'aveugle, était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône. Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : "Jésus, fils de David, ayez pitié de moi." Et plusieurs le gourmandaient pour le faire taire; mais lui criait beaucoup plus fort: "Fils de David, ayez pitié de moi." Alors Jésus s'arrêta, et dit : "Appelez-le." Et ils l'appelèrent en lui disant: "Aie confiance, lève-toi, il t'appelle." Celui-ci, jetant son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui dit : "Que veux-tu que je te fasse? — Rabboni, répondit l'aveugle, que je voie." Jésus lui dit : "Va, ta foi t'a sauvé." Et aussitôt il vit, et il le suivait dans le chemin.

II^e — A JÉRUSALEM [CH. XI — XIII].

A. — *Entrée triomphale. Figuier maudit. Temple purifié. La foi et la prière*
[CHAP. XI, vers. 1—26].

Comme ils approchaient de Jérusalem, aux environs de Bethphagé et Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : "Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel nul homme ne s'est encore assis : détachez-le et amenez-le moi. Et si quelqu'un vous dit : Que faites-vous? répondez : Le Seigneur en a besoin; et aussitôt on l'enverra ici."

S'en étant allés, les disciples trouvèrent un ânon attaché à une porte, en dehors, au tournant du chemin, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : "Que faites-vous, de détacher cet ânon?" Ils répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on les laissa faire. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils mirent dessus leurs manteaux, et Jésus s'y assit. Un grand nombre étendirent leurs manteaux le long de la route; d'autres, ayant coupé des branches d'arbres, en jonchèrent le chemin. Et ceux qui marchaient de-

vant, et ceux qui suivaient, criaient : "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne de David notre père, qui va commencer! Hosanna au plus haut des cieux!" Et il entra à Jérusalem, dans le temple; et ayant observé toutes choses, comme déjà l'heure était avancée, il s'en alla à Béthanie avec les Douze.

Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, il eut faim. Apercevant de loin un figuier couvert de feuilles, il s'avança pour voir s'il n'y trouverait pas quelque fruit; et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'était pas la saison des figues. Alors il dit au figuier : "Qu'à jamais personne ne mange plus de ton fruit!" Ce que ses disciples entendirent.

Ils arrivèrent à Jérusalem. Jésus étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des colombes, et il ne souffrait pas que personne transportât aucun objet à travers le temple. Et il enseignait, en disant : "N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais

46. Matth. xx, 29; Luc, xviii, 35.

51. *Rabboni*, c'est-à-dire *mon Maître*. La Vulg. ainsi que le texte grec ont conservé ce terme araméen.

XI, 1. Matth. xxi, 1; Luc, xix, 29; Jean, xii, 12.

13. Ce figuier, par la beauté de son précoce feuillage, faisait espérer qu'on trouverait dans

ses rameaux quelque fruit rafraîchissant. N'en ayant aperçu aucun, Notre-Seigneur fit de cet arbre à l'aspect trompeur une figure de Jérusalem et du peuple juif, dont la justice légale n'était qu'une justice apparente, stérile en fruits de vertu et de sainteté. (S. Jérôme.)

17. Isaïe, lvi, 7; Jér. vii, 11.

vous, vous en avez fait une caverne de
18 voleurs." Ce qu'ayant entendu, les
Princes des prêtres et les Scribes cher-
chaient les moyens de le faire périr; car
ils le craignaient, parce que tout le peup-
le admirait sa doctrine.

19 Le soir étant venu, Jésus sortit de la
ville.

20 Or, en repassant de grand matin, les
disciples virent le figuier desséché jus-
21 qu'à la racine. Et Pierre, se ressou-
venant, dit à Jésus : " Maître, voilà que
le figuier que vous avez maudit a séché."

22 Jésus leur répondit : " Ayez foi en Dieu.

23 Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit
à cette montagne : Ote-toi de là, et te
jette dans la mer, et s'il ne doute pas
dans son cœur, mais qu'il croie que ce
qu'il dit arrivera, il le verra s'accom-
24 plir. C'est pourquoi, je vous le dis, tout
ce que vous demanderez dans la prière,
croyez que vous l'obtiendrez, et vous le

25 verrez s'accomplir. Lorsque vous êtes
debout pour faire votre prière, si vous
avez quelque chose contre quelqu'un,
pardonnez, afin que votre Père qui est
dans les cieux vous pardonne aussi vos
26 offenses. Si vous ne pardonnez pas,
votre Père qui est dans les cieux ne vous
pardonnera pas non plus vos offenses."

B. — *Controverses dans le temple : le
baptême de Jean [vers. 27—33]; para-
bole des vigneron [xii, 1—12]; le
tribut à César [13—17]; les Saddu-
cens [18—27]; le premier des com-
mandements [28—34]; le Christ, fils
et seigneur de David [35—38]; se dé-
fier des Scribes [38—40]; l'obole de la
veuve [41—44].*

27 Ils arrivèrent de nouveau à Jérusa-
lem. Pendant que Jésus se promenait
dans le temple, les Princes des prêtres,
les Scribes et les Anciens s'approchè-
28 rent de lui, et lui dirent : " Par quel
pouvoir faites-vous ces choses? Qui vous
29 a donné pouvoir de les faire?" Jésus
leur dit : " Je vous ferai, moi aussi, une
question; répondez-moi et je vous dirai
30 par quel pouvoir je fais ces choses. Le
baptême de Jean, était-il du ciel, ou des
31 hommes? Répondez-moi." Mais ils fai-
saient en eux-mêmes cette réflexion :
" Si nous répondons : Du ciel, il dira :
Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en

lui. Si nous répondons des hommes..."
Ils craignaient le peuple; car tous te-
naient Jean pour un véritable prophète.
Ils répondirent donc à Jésus : " Nous ne
savons. — Et moi, dit Jésus, je ne vous
dirai pas non plus par quelle autorité je
fais ces choses."

Jésus se mit donc à leur parler en 12
paraboles. " Un homme planta une
vigne; il l'entoura d'une haie, y creusa
un pressoir et y bâtit une tour; puis il la
loua à des vigneron et partit pour un
autre pays. En temps convenable, il
envoya un serviteur aux vigneron pour
recevoir d'eux une part de la récolte.
Mais s'étant saisis de lui, ils le battirent,
3 et le renvoyèrent les mains vides. Il
4 leur envoya encore un autre serviteur,
et ils le blessèrent à la tête, et le char-
gèrent d'outrages. Il en envoya un 5
troisième, qu'ils tuèrent; beaucoup d'au-
tres furent encore, les uns battus, les
autres tués par eux. Il restait au maître 6
un fils unique qui lui était très cher; il
l'envoya aussi vers eux le dernier, se
disant : Ils respecteront mon fils. Mais 7
ces vigneron dirent entre eux : Celui-ci
est l'héritier; venez, tuons-le, et l'héri-
tage sera à nous. Et ils se saisirent de 8
lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la
vigne. Maintenant que fera le maître 9
de la vigne? Il viendra, il exterminera
les vigneron et donnera sa vigne à
d'autres.

N'avez-vous pas lu cette parole de 10
l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée ceux
qui bâtaient, est devenue le sommet de
l'angle : c'est le Seigneur qui a fait 11
cela, et c'est une merveille à nos yeux?"
Et ils cherchaient à se saisir de lui, sa-
12 chant qu'il les avait en vue dans cette
parabole; mais ils craignaient le peuple,
et le laissant, ils s'en allèrent.

Alors ils lui envoyèrent quelques-uns 13
des Pharisiens et des Hérodiens, pour le
surprendre dans ses paroles. Ceux-ci 14
étant venus, lui dirent : " Maître, nous
savons que vous êtes véridique, et n'avez
souci de personne; car vous ne considé-
rez point l'extérieur des hommes, mais
vous enseignez la voie de Dieu dans la
vérité. Est-il permis, ou non, de payer
le tribut à César? Devons-nous payer,
ou non?" Connaissant leur perfidie, 15
il leur dit : " Pourquoi me tentez-vous?

27. Matth. xxi, 23; Luc, xx, 1.

32. Le texte officiel après : Si nous disons des
hommes, ajoute : nous avons à craindre le
peuple.

XII, 1. Matth. xxi, 33; Luc, xx, 9.

13. Matth. xxii, 15; Luc, xx, 20.

14. Vulgate : Est-il permis de payer le cens à
César, ou devons-nous ne le point payer?

15. Un dernier argument; c'était la monnaie
du cens (Matth. xxii, 19), c'est-à-dire la mon-
naie en laquelle tout juif devait chaque année
payer aux Romains l'impôt personnel.

Apportez-moi un denier, que je le voie.”
 Ils le lui apportèrent; et il leur dit :
 “ De qui sont cette image et cette
 inscription? — De César,” lui dirent-
 ils. Alors Jésus leur répondit : “Rendez
 donc à César ce qui est à César, et à
 Dieu ce qui est à Dieu.” Et il les frappa
 l'étonnement.

Des Sadducéens, qui nient la résur-
 rection, l'abordèrent ensuite et lui firent
 cette question : “ Maître, Moïse nous
 a prescrit que, si un frère meurt, lais-
 sant une femme sans enfants, son frère
 doit prendre sa femme, et susciter des
 enfants à son frère. Or, il y avait sept
 frères; le premier prit une femme, et
 mourut sans laisser d'enfants. Le se-
 cond la prit ensuite, et mourut aussi
 sans laisser d'enfants. Il en arriva de
 même au troisième, et chacun des sept
 a prit, et ne laissa pas d'enfants. Après
 eux tous, mourut aussi la femme. Eh
 bien, dans la résurrection, lorsqu'ils se-
 ront ressuscités, duquel d'entre eux sera-
 elle la femme? car les sept l'ont eue
 pour femme.” Jésus leur répondit :
 “ N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce
 que vous ne comprenez ni les Ecritu-
 res, ni la puissance de Dieu? Car,
 une fois ressuscités des morts, les hom-
 mes ne prennent point de femmes, ni les
 femmes de maris; mais ils sont comme
 les anges dans le ciel. Et touchant la
 résurrection des morts, n'avez-vous pas
 lu dans le livre de Moïse, au passage du
 buisson, ce que Dieu lui dit : Je suis le
 Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le
 Dieu de Jacob? Il n'est pas le Dieu des
 morts, mais des vivants. Vous êtes donc
 grandement dans l'erreur.”

Un des Scribes, qui avait entendu
 cette discussion, voyant que Jésus leur
 avait bien répondu, s'approcha et lui
 demanda : “ Quel est le premier de tous
 les commandements?” Jésus lui répon-
 dit : “ Le premier de tous est celui-ci :
 Ecoute, Israël : le Seigneur notre Dieu
 est seul le Seigneur. Tu aimeras donc
 le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur,
 de toute ton âme, de tout ton esprit, et
 de toute ta force. C'est là le premier
 commandement. Le second lui est sem-
 blable : Tu aimeras ton prochain comme
 toi-même. Il n'y a pas d'autre comman-
 dement plus grand que ceux-là.” Le

Scribe lui dit : “ Bien, Maître, vous avez
 dit selon la vérité que Dieu est unique,
 et qu'il n'y en a point d'autre que lui;
 et que l'aimer de tout son cœur, de tout
 son esprit, de toute son âme et de toute sa
 force, et aimer son prochain comme soi-
 même, c'est plus que tous les holocaustes
 et tous les sacrifices.” Jésus, voyant
 qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit :
 “ Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.”
 Et personne n'osait plus lui poser de
 questions.

Jésus, continuant à enseigner dans le
 temple, dit : “ Comment les Scribes di-
 sent-ils que le Christ est fils de David?
 Car David lui-même parle ainsi par
 l'Esprit-Saint : Le Seigneur a dit à mon
 Seigneur : Asseyez-vous à ma droite jus-
 qu'à ce que je fasse de vos ennemis l'esca-
 beau de vos pieds. — David lui-même
 l'appelle Seigneur, comment donc est-il
 son fils?” Et la foule nombreuse prenait
 plaisir à l'entendre.

Il leur disait encore dans son ensei-
 gnement : “ Gardez-vous des Scribes qui
 aiment à se promener en longues robes,
 à recevoir les salutations dans les places
 publiques, les premiers sièges dans les
 synagogues et les premières places dans
 les festins : ces gens qui dévorent les
 maisons des veuves et font par ostenta-
 tion de longues prières, subiront une
 plus forte condamnation.

S'étant assis vis-à-vis du tronc, Jésus
 considérait comment le peuple y jetait
 de la monnaie; plusieurs riches y met-
 taient beaucoup. Une pauvre veuve
 étant venue, elle y mit deux petites
 pièces, valant ensemble le quart d'un as.
 Alors Jésus, appelant ses disciples, leur
 dit : “ Je vous le dis en vérité, cette pau-
 vre veuve a donné plus que tous ceux
 qui ont mis dans le tronc. Car tous ont
 mis de leur superflu, mais cette femme a
 donné de son nécessaire, tout ce qu'elle
 possédait, tout ce qu'elle avait pour
 vivre.”

D. — *Discours eschatologique : la ruine
 de Jérusalem et le second avènement*
 [CHAP. XIII, vers. 1—31]; *vigilance!*
 [32—37].

Comme Jésus sortait du temple, un
 de ses disciples lui dit : “ Maître, voyez
 quelles pierres et quels bâtiments!”
 Jésus lui répondit : “ Tu vois [toutes]

18. Matth. xxiii, 23; Luc, xx, 27.

26. *Au passage du buisson* : à l'endroit des
 livres saints où se trouve le récit du buisson
 ardent (Exod. iii, 4).

28. Matth. xxii, 34.

35-37. Matth. xxii, 41; Luc xx, 41.

38. Matth. xxiii, 1; Luc, xx, 45.

41. Luc xxi, 1.

XIII, 1-31. Matth. xxiv, 1-35; Luc, xxi, 5-33.

ces grandes constructions? Il n'y sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit renversée."

- 3 Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogèrent
- 4 en particulier : " Dites-nous quand cela arrivera, et à quel signe on connaîtra que toutes ces choses seront près de s'accomplir? " Jésus, leur répondant, commença ce discours :
- 5 " Prenez garde que nul ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi le Christ; et ils en séduiront un grand nombre.
- 7 Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez point; car il faut que ces choses arrivent : mais ce ne sera pas encore la fin.
- 8 On verra se soulever peuple contre peuple, royaume contre royaume; il y aura des tremblements de terre en divers lieux; il y aura des famines. Ce sera le commencement des douleurs.
- 9 Prenez garde à vous-mêmes. On vous traduira devant les tribunaux et les synagogues; vous y serez battus; vous comparaitrez devant les gouverneurs et les rois, à cause de moi, pour me rendre témoignage devant eux. Il faut qu'au-
- 10 paravant l'Evangile soit prêché à toutes les nations. Lors donc qu'on vous emmènera pour vous faire comparaître, ne pensez point d'avance à ce que vous direz; mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit-Saint. Le
- 12 frère livrera son frère à la mort, et le père son fils; les enfants s'élèveront contre leurs parents, et les mettront à mort.
- 13 Et vous serez en haine à tous à cause de mon nom. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.
- 14 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être, — que celui qui lit, comprenne! — alors que ceux qui seront en Judée s'en-
- 15 fuient dans les montagnes. Que celui qui sera sur le toit ne descende pas dans sa maison, et n'y entre pas pour pren-
- 16 dre quelque objet. Et que celui qui sera allé dans son champ ne revienne pas pour prendre son manteau. Mais
- 17 malheur aux femmes qui seront enceintes, ou qui allaiteront en ces jours-

là ! Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver. Car il y aura, en ces jours, des tribulations telles qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde, que Dieu a créées, jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme ne serait sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, il est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux chrétiens et de faux prophètes, et ils feront des signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. Pour vous, prenez garde! Voyez, je vous ai tout annoncé d'avance.

Mais en ces jours-là, après cette tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles du ciel tomberont, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec une grande puissance et une grande gloire. Et alors il enverra ses anges rassembler ses élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Comparez cette comparaison du figuier : Dès que ses rameaux sont tendus et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, nul ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est ainsi qu'un homme, ayant laissé sa maison pour aller en voyage, après avoir remis l'autorité à ses serviteurs et assigné à chacun sa tâche, commande au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin : de peur que, survenant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez !



XIII, 5. ἀποκριθεὶς, répondant, est omis dans le Vaticanus, le Sinaiticus, quelques manuscrits latins, etc.

QUATRIÈME PARTIE.

VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE JÉSUS

[CHAP. XIV — XVI].

1^o — LA PASSION [CH. XIV — XV].1. — *Le complot — repas de Béthanie*
[CHAP. XIV, vers. 1—11].

La Pâque et les Azymes devaient avoir lieu deux jours après; et les Princes des prêtres et les Scribes cherchaient les moyens de se saisir de Jésus par ruse, afin de le faire mourir. "Mais, disaient-ils, que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple."

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard pur d'un grand prix; et ayant brisé le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Plusieurs de ceux qui étaient là en témoignaient entre eux leur mécontentement : "Pourquoi perdre ainsi ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres." Et ils se fâchaient contre elle. Mais Jésus dit : "Laissez-la; pourquoi lui faites-vous de la peine ? c'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et toutes les fois que vous voulez, vous pouvez leur faire du bien; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. — Cette femme a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on racontera aussi ce qu'elle a fait en mémoire d'elle."

Or, Judas l'Iscaïote, l'un des douze, alla vers les Princes des prêtres pour livrer Jésus. Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui

donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

2. — *La sainte Cène — derniers avis*
[vers. 12—31].

Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la Pâque, ses disciples dirent à Jésus : "Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque?" Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : "Allez à la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera un grand cénacle meublé et tout prêt : faites-nous là les préparatifs." Ses disciples partirent et allèrent à la ville; et ils trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Sur le soir, Jésus vint avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus dit : "Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira, celui qui mange avec moi !" Et ils se mirent à s'attrister et à lui dire l'un après l'autre : "Est-ce moi ?" Il leur répondit : "C'est un des Douze, qui met avec moi la main dans le plat. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ainsi qu'il est écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né."

Pendant le repas, Jésus prit du pain, et après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit, et le leur donna, en disant : "Prenez, ceci est mon corps." Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâ-

XIV, 1. Matth. xxvi, 1; Luc, xxii, 1.

3. *A Béthanie*, le samedi avant les Rameaux. Voy. Matth. xxvi, 6 sv. *Nard pur*, litt. *authentique, digne de foi* : πιστός. La Vulgate porte *spicati*, du nard d'épi, plus précieux que celui tiré des feuilles. Les tiges du nard, au-dessus de la racine, affectent la forme d'un épi, d'où s'échappent les feuilles et la fleur.

12. Matth. xxvi, 17; Luc xxii, 7. *La Pâque*, l'agneau pascal.

14. *La salle* : littér. *l'hôtellerie*, la pièce destinée aux hôtes. Vu l'affluence des étrangers à Jérusalem, pour la Pâque, presque toutes les maisons devaient y être disposées pour recevoir des hôtes. Dans la Vulgate, le mot *κατάλυμα* est ici traduit par *refectio*, *salle à manger*; en S. Luc, par *diversorium*, *hôtellerie*. Quelques manuscrits grecs avec la Vulg., ajoutent le pronom possessif : *où est ma salle* ?

- ces, il la leur donna, et ils en burent
 24 tous. Et il leur dit : "Ceci est mon
 sang, le sang de la nouvelle alliance,
 répandu pour un grand nombre.
 25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai
 plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au
 jour où je le boirai nouveau dans le
 royaume de Dieu."
 26 Après le chant de l'hymne, ils s'en
 allèrent au mont des Oliviers.
 27 Alors Jésus leur dit : "Je serai pour
 vous tous, cette nuit, une occasion de
 chute, car il est écrit : Je frapperai le
 pasteur, et les brebis seront dispersées.
 28 Mais, après que je serai ressuscité, je
 vous précéderai en Galilée." Pierre lui
 29 dit : "Quand vous seriez pour tous une
 occasion de chute, vous ne le seriez
 30 jamais pour moi." Jésus lui dit : "Je
 te le dis en vérité, aujourd'hui, cette nuit
 même, avant que le coq ait chanté deux
 31 fois, trois fois tu me renieras." Mais
 Pierre insistait encore plus : "Quand il
 me faudrait mourir avec vous, je ne vous
 renierai point." Et tous dirent de même.

3. — *A Gethsémani* [vers. 32 — 52].

- 32 Ils arrivèrent à un domaine appelé
 Gethsémani, et il dit à ses disciples :
 "Asseyez-vous ici pendant que je prie-
 33 rai." Et ayant pris avec lui Pierre,
 Jacques et Jean, il commença à sentir
 34 de la frayeur et de l'abattement. Et il
 leur dit : "Mon âme est triste jusqu'à
 la mort; restez ici et veillez."
 35 S'étant un peu avancé, il se jeta contre
 terre; et il pria que cette heure,
 36 s'il se pouvait, s'éloignât de lui. Et il
 disait : "Abba, Père, tout vous est
 possible, éloignez de moi ce calice; ce-
 pendant, non pas ma volonté, mais la
 37 vôtre!" Il vint ensuite et trouva ses
 disciples endormis; et il dit à Pierre :
 "Simon tu dors! Tu n'as pu veiller
 38 une heure! Veillez et priez afin que
 vous n'entriez point en tentation. L'es-
 prit est prompt, mais la chair est faible."
 39 Et, s'éloignant de nouveau, il pria, di-
 40 sant les mêmes paroles. Puis, étant
 revenu, il les trouva encore endormis;
 car leurs yeux étaient appesantis, et ils
 41 ne savaient que lui répondre. Il revint
 une troisième fois, et leur dit : "Dor-
 mez maintenant, et reposez-vous. —
 C'est assez! L'heure est venue; voici que
 le Fils de l'homme est livré aux mains

des pécheurs. Levez-vous, allons; celui
 qui me trahit est près d'ici."

Au même moment, comme il parlait
 encore, arrive Judas, l'un des Douze, et
 avec lui une grande troupe armée
 d'épées et de bâtons, envoyée par les
 Princes des prêtres, par les Scribes et
 par les Anciens. Le traître leur avait
 donné ce signe : "Celui que je baisera,
 c'est lui, saisissez-le, et emmenez-le si-
 rement." Dès qu'il fut arrivé, s'ap-
 42 prochant de Jésus, il dit : "Maître"; et
 il le baisa. Les autres jetèrent les mains
 43 sur lui et l'arrêterent. Un de ceux qui
 étaient là, tirant l'épée, en frappa le
 serviteur du grand prêtre, et il lui éleva
 l'oreille. Jésus, prenant la parole, leur
 44 dit : "Vous êtes venus comme à un bri-
 gand, avec des épées et des bâtons pour
 me prendre. Tous les jours j'étais par-
 45 mi vous, enseignant dans le temple, et
 vous ne m'avez pas arrêté; mais c'est
 afin que les Ecritures s'accomplissent."
 Alors tous ses disciples l'abandonnèrent,
 et prirent la fuite. Un jeune homme le
 46 suivait, couvert seulement d'un drap; on
 se saisit de lui; mais il lâcha le drap,
 et s'enfuit nu de leurs mains.

4. — *Chez Caïphe* [vers. 53 — 72].

Ils emmenèrent Jésus chez le grand
 47 prêtre, où s'assemblèrent tous les Prin-
 ceps des prêtres, les Scribes et les An-
 ciens. Pierre le suivit de loin, jusqu'à
 dans l'intérieur de la cour du grand
 prêtre, et s'étant assis près du feu avec
 les serviteurs, il se chauffait.

Cependant les Princes des prêtres et
 tout le conseil cherchaient un témoignage
 contre Jésus pour le faire mourir, et ils
 n'en trouvaient point. Car plusieurs
 déposèrent faussement contre lui, mais
 les dépositions ne s'accordaient pas.
 Enfin quelques-uns se levant, portèrent
 48 contre lui ce faux témoignage : "Nous
 l'avons entendu dire : Je détruirai ce
 temple fait de main d'homme, et en
 trois jours j'en rebâtirai un autre qui
 sera pas fait de main d'homme." Mais
 49 sur cela même leurs témoignages ne s'ac-
 cordaient pas. Alors le grand prêtre
 se leva, et venant au milieu, il interro-
 50 gea Jésus, disant : "Ne réponds-tu rien
 à ce que ces hommes déposent contre
 toi?" Mais Jésus garda le silence et ne
 51 répondit rien. Le grand prêtre l'interro-

32. Matth. xxvi, 36; Luc. xxii, 40.

36. *Abba*, nom araméen qui signifie *père*. Ce mot, employé par N.-S., paraît être resté cher à la dévotion des premiers chrétiens; comp.

Rom. viii, 16; Gal. iv, 5.

45. *Maître*, litt. *mon Maître*, *Rabbi*.

61. *Celui qui est béni* (Vulg., du Dieu béni).

rea de nouveau, et lui dit : "Es-tu le Christ, le Fils de celui qui est béni?" Jésus lui dit : "Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir environné des nuées du ciel." Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, et dit : "Qu'avons-nous donc besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème; que vous en semble?" Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, t, lui voilant le visage ils le frappaient au poing, en lui disant : "Devine"; et les valets le souffletaient.

Pendant que Pierre était en bas, dans la cour, il vint une des servantes du grand prêtre; et voyant Pierre qui se hauffait, elle le regarda et lui dit : "Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth." Mais il le nia, en disant : "Je ne sais, ni ne comprends ce que tu veux dire." Puis il s'en alla, gagnant le vestibule; et le coq chanta. La servante l'ayant aperçu de nouveau, se mit à dire aux assistants : "Voilà un de ces gens-là." Et il le nia de nouveau. Un peu après, ceux qui étaient là dirent à Pierre : "Tu es certainement des leurs, car tu es Galiléen." Alors il se mit à faire des imprecations et à dire avec serment : "Je ne connais pas l'homme dont vous parlez." Et aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : "Avant que le coq ait chanté deux fois, trois fois tu me renieras"; et il se mit à pleurer.

5. — *Devant Pilate* [CHAP. XV, 1 — 19].

Dès le matin, sans retard, les Princes des prêtres tinrent conseil avec les Anciens et les Scribes, et tout le Sanhédrin. Et après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea : "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus lui répondit : "Tu le dis." Comme les Princes des prêtres portaient contre lui diverses accusations, Pilate l'interrogea de nouveau, disant : "Tu ne réponds rien? Vois de combien de choses ils t'accusent." Mais Jésus ne fit plus

aucune réponse, de sorte que Pilate était dans l'étonnement.

Cependant, à chaque fête de Pâque, 6 il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait dans la prison le nommé Barabbas, avec les séditeux ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans la sédition. La foule étant montée se mit à réclamer 8 ce qu'il leur accordait toujours. Pilate leur répondit : "Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?" Car il 10 savait que c'était par envie que les Princes des prêtres l'avaient livré. Mais les 11 Pontifes excitèrent le peuple, afin d'obtenir qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, reprenant la parole, leur dit : 12 "Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs?" Ils crièrent de nouveau : "Crucifiez-le!" 13 Pilate leur dit : "Mais quel mal a-t-il 14 fait?" Et ils crièrent encore plus fort : "Crucifiez-le!" Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas; 15 et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

Les soldats conduisirent Jésus dans 16 l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils convoquèrent toute la cohorte. Et l'ayant revêtu de pourpre, ils 17 ceignirent sa tête d'une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Puis ils se mirent à le saluer : "Salut, roi des Juifs!" Et ils lui frappaient la tête 19 avec un roseau, et ils crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils lui rendaient hommage. Après s'être ainsi 20 joués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

6. — *Au Calvaire* [vers. 20 — 41].

Un certain Simon, de Cyrène, le père 21 d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant des champs, ils le réquisitionnent pour porter la croix de Jésus, qu'ils entraînent au lieu dit Golgotha, ce 22 que l'on interprète : lieu du Crâne. Et 23 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe; mais il n'en prit pas. L'ayant 24 crucifié, ils se partagent ses vêtements,

65. *Et les valets*, les agents. D'après une autre leçon, et *les agents le reçurent* (des mains des prêtres) *en le souffletant*, littér. *avec des soufflets*.

70. *Galiléen* : plusieurs manuscrits grecs et syriaques ajoutent : *et ton langage est semblable*.

72. *Il se mit à pleurer*, en gr. ἐπιβαλὼν ἑκλάσε; ce que plusieurs traduisent : *à ce souvenir* (litt. *ayant fait attention*) *il pleura*. Mais le sens de

commencer, suivi par la Vulgate et le Syriaque, paraît convenir également à l'expression grecque, avec une nuance de soudaineté et d'impétuosité.

XV, 1. Matth. xxvii, 1; Luc, xxii, 66; Joan. xviii, 28.

21. Matth. xxvi, 32; Luc, xxiii, 26. Ce *Rufus* et son frère étaient vraisemblablement des chrétiens résidant à Rome au temps où S. Marc y rédigeait son Évangile (Rom. xvi, 13).

25 tirant au sort ce que chacun en pren-
 26 drait. Il était la troisième heure lors-
 27 qu'on le crucifia. L'inscription indi-
 quant la cause de sa condamnation por-
 27 tait : "Le Roi des Juifs." Ils cruci-
 28 fièrent avec lui deux brigands, l'un à sa
 droite, l'autre à sa gauche. Ainsi fut
 accomplie cette parole de l'Écriture :
 "Et il a été mis au rang des malfai-
 29 teurs." Les passants l'insultaient, en
 branlant la tête et disant : "Ah! Toi qui
 détruis le temple et le rebâtis en trois
 30 jours, sauve-toi toi-même, et descends
 31 de la croix." Les Princes des prêtres
 aussi, avec les Scribes, le raillaient entre
 eux, et disaient : "Il en a sauvé d'au-
 tres, et il ne peut se sauver lui-même."
 32 Que le Christ, le roi d'Israël, descende
 maintenant de la croix, afin que nous
 voyions et que nous croyions." Ceux
 même qui étaient crucifiés avec lui l'in-
 sultaient.

33 La sixième heure étant arrivée, les
 ténèbres se répandirent sur toute la terre
 34 jusqu'à la neuvième heure. Et à la neu-
 vième heure, Jésus s'écria d'une voix
 forte : "Eloï, Eloï, lamma sabacthani." ce qui s'interprète : Mon Dieu, mon
 Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?
 35 Quelques-uns de ceux qui étaient là,
 l'ayant entendu, disaient : "Voyez! Il
 36 appelle Elie." Et l'un d'eux courut
 remplir une éponge de vinaigre, et
 l'ayant mise au bout d'un roseau, il
 lui donna à boire, en disant : "Laissez,
 voyons si Elie viendra le faire des-
 cendre."

Mais Jésus, ayant jeté un grand cri, s'expira.

Et le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui se tenait en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jetant un tel cri, dit : "Vraiment cet homme était Fils de Dieu." Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, entre autres Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient déjà et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées à Jérusalem avec lui.

7. — La Sépulture [vers. 42—47]

Le soir étant déjà venu, comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, arriva Joseph d'Arimathie : c'était un membre du grand conseil, considéré, qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il était allé hardiment auprès de Pilate, demander le corps de Jésus. Mais Pilate, surpris qu'il fût mort si tôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il y avait longtemps que Jésus était mort. Sur le rapport du centurion, il accorda le corps à Joseph. Alors Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre, taillé dans le roc; puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. Or Marie-Madeleine, et Marie, mère de Joseph, observaient ce qu'on le déposait.

II^e JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XVI].

Les saintes femmes au tombeau [vers. 1—8]. Apparitions diverses [9—14]. Mission des Apôtres, miracles promis [15—18]. Ascension de Jésus; diffusion de l'Évangile [19—20].

- 16 Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Elles se disaient entre elles : "Qui nous ôtera la pierre qui

ferme l'entrée du sépulcre?" Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été roulée de côté; elle était en effet fort grande. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Mais leur dit : "Ne vous effrayez pas; recherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est plus ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."

28. Isale, liii, 12. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

32. *Ceux même* : pluriel de catégorie, qui se comprendrait encore en supposant qu'un seul des laïques ait insulté le Sauveur. Voyez Matth. xxvii, 44.

39. Quelques manuscrits : *voyant qu'il avait*

expiré ainsi, considérant toutes les circonstances de la mort de Jésus.

42. Matth. xxvii, 57; Luc, xxiii, 50; Jean, xix, 38.

XVI, 1. Matth. xxviii, 1; Luc, xxiv, 1; Jean, xx, 1. — *Embaumer* : litt. *oindre*.

7. Matth. xxiii, 7, 10; Marc, xiv, 28.

portant aussitôt du sépulcre, elles s'en-
allèrent, car le tremblement et la stupeur
les avaient saisies; et elles ne dirent rien
à personne, à cause de leur effroi.

Jésus étant donc ressuscité le matin
du premier jour de la semaine, il appa-
rut d'abord à Marie-Madeleine, de la-
quelle il avait chassé sept démons; et
elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été
avec lui, et qui s'affligeaient et pleu-
raient. Quand ils entendirent qu'il vi-
vait et qu'elle l'avait vu, ils ne la cru-
rent point. Ensuite Jésus se montra en
hemin sous une autre forme à deux
d'entre eux qui allaient à la campagne.
Ces-ci revinrent l'annoncer aux autres
qui ne les crurent pas non plus.

Plus tard, il se montra aux Onze eux-
mêmes, pendant qu'ils étaient à table;
et il leur reprocha leur incrédulité et
la dureté de leur cœur, de n'avoir pas

cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit : "Allez par tout le
monde, et prêchez l'Evangile à toute
créature. Celui qui croira et sera bap-
tisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas,
sera condamné. Et voici les miracles
qui accompagneront ceux qui auront
cru : en mon nom, ils chasseront les dé-
mons; ils parleront de nouvelles lan-
gues; ils prendront les serpents, et
s'ils boivent quelque breuvage mortel, il
ne leur fera point de mal; ils imposeront
les mains aux malades, et les malades
seront guéris."

Après leur avoir ainsi parlé, le Sei-
gneur Jésus fut enlevé au ciel, et s'assit
à la droite de Dieu. Pour eux, étant
partis, ils prêchèrent en tous lieux, le
Seigneur travaillant avec eux, et con-
firmant leur parole par les miracles qui
l'accompagnaient.

9-20. Cette finale manque dans un grand
nombre de manuscrits. — A Marie-Madeleine;
10y. Jean, xx, 14 sv.

11. Luc, xxiv, 10-11.

12. A la campagne, au bourg d'Emmaüs,
Luc, xxiv, 13-22.

14. Plus tard, le soir même du dimanche de
la résurrection. La Vulgate, traduisant *ὕστερον*
par *novissime*, en dernier lieu, semble regarder
cette apparition comme la dernière de toutes,
au jour de l'Ascension. Mais la comparaison de
votre texte avec ceux de S. Luc (xxiv, 36 sv.)
et de S. Jean (xx, 19 sv.) nous incline à croire
que S. Marc résume ici les mêmes apparitions
faites le jour de la résurrection et le dimanche

suivant, aux Onze seulement, pendant qu'ils
étaient à table dans le Cénacle, où Jésus prit
même de la nourriture avec eux (Luc, xxiv, 42).

— Leur reprocha leur incrédulité (comp. Luc,
xxiv, 38; Jean, xx, 27 sv.).

15. Puis il leur dit... Le soir même de sa
résurrection, Jésus parla aux Apôtres de leur
grande mission (Jean, xx, 21 sv.); cependant
nous pouvons voir ici, comme en S. Luc, xxiv,
46 sv., un abrégé des instructions que Jésus-
Christ donna à ses Apôtres, pendant les 40 jours
qui précédèrent son Ascension, et spécialement
dans la célèbre apparition que rapporte S. Mat-
thieu, xxviii, 17 sv.

19. Luc, xxiv, 50.

ÉVANGILE SELON S. LUC

PRÉFACE [CHAP. I, 1 — 4].

PREMIÈRE PARTIE. PRÈS que plusieurs ont entre-
pris de composer une relation
des choses dont on a parmi
nous pleine conviction, con-
formément à ce que nous ont transmis
ceux qui ont été, dès le commencement,
témoins oculaires et ministres de la Pa-

role; j'ai résolu moi aussi, après m'être
appliqué à connaître exactement toutes
choses depuis l'origine, de t'en écrire le
récit suivi, excellent Théophile, afin
que tu reconnaisse la certitude des en-
seignements que tu as reçus.

1. 1. Dont on a... pleine conviction : c'est le
sens du verbe *ὑποπόσσω* chez les auteurs grecs;
et la Vulgate elle-même, qui le traduit ici par
completa sunt, ont été accomplies, l'a rendu
ailleurs par *plenissime sciens*, pleinement con-
vaincu (Rom. iv, 21).

2. Nous ont transmis, par tradition orale.
La première source des écrits évangéliques a
donc été la prédication des Apôtres, choisis par
N.-S. pour être témoins oculaires de sa vie et
de ses miracles (Marc, iii, 14; I Jean, i, 1).

Dès le commencement du ministère messiani-
que de Jésus, inauguré par la prédication et le
baptême de Jean-Baptiste (Marc, i, 1, Luc,
iii, 23; Act. i, 22; x, 37).

3. Le récit suivi : le mot *καθ' ἑξῆς*, plusieurs
fois employé par S. Luc, désigne toujours la
continuité, l'ordre, la suite régulière des cho-
ses (viii, 1; Act. xi, 4; xviii, 23); mais il faut
observer qu'à défaut du lien chronologique,
les choses peuvent encore être logiquement en-
chaînées.

PREMIÈRE PARTIE.

NAISSANCE ET VIE CACHÉE DE JÉSUS [CH. I, 5 — II, 52].

A. — *L'Ange Gabriel vient annoncer la naissance du Précurseur et celle du Messie* [i, 5 — 38].

- 5 Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y avait un prêtre, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; et sa femme, qui était une des filles d'Aaron, s'appelait Elisabeth.
- 6 Tous deux étaient justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements et ordonnances du Seigneur, d'une manière irréprochable. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.
- 8 Or, pendant que Zacharie s'acquittait devant Dieu des fonctions sacerdotales,
- 9 dans l'ordre de sa classe, il fut désigné par le sort, selon la coutume observée par les prêtres, pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens.
- 10 Et toute la multitude du peuple était dehors en prière à l'heure de l'encens.
- 11 Mais un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.
- 12 Zacharie, en le voyant, fut troublé, et la
- 13 crainte le saisit. Mais l'ange lui dit : "Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée; ta femme Elisabeth te donnera un fils que tu appelleras Jean."
- 14 Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien qui enivre, car il sera rempli de l'Esprit-
- 16 Saint dès le sein de sa mère. Il convertira beaucoup d'enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu; et lui-même marchera devant lui, dans l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les indociles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple parfait." Zacharie dit à l'ange : "A quoi reconnaitrai-je que

cela sera? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge." L'ange lui répondit : "Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette heureuse nouvelle. Et voici que tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps." Cependant le peuple attendait Zacharie, et il s'étonnait qu'il demeurât si longtemps dans le sanctuaire. Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire, ce qu'il leur faisait entendre par signes; et il resta muet.

Quand les jours de son ministère furent accomplis, il s'en alla en sa maison. Quelques temps après, Elisabeth, sa femme, conçut, et elle se tint cachée pendant cinq mois, disant : "C'est une grâce que le Seigneur m'a faite, au jour où il m'a regardée pour ôter mon opprobre parmi les hommes."

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. L'ange étant entré où elle était, lui dit : "Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes." Marie l'ayant aperçu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : "Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand; on l'appellera le Fils de Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera

5. La classe d'Abia était la huitième. I Par. xxiv, 3; Esdr. ii, 36.

13. Jean, c.-à-d. Jéhovah a fait grâce.

19. Dan. viii, 15 sv.; ix, 21 et Luc, i, 26.

22. Muet : le verset 62 nous donne à entendre que Zacharie était aussi sourd.

27. Fiancée : Matth. i, 18.

28. Le texte grec porte ici comme la Vulgate : "Vous êtes bénie entre les femmes." Mais d'excellents manuscrits et des plus anciens

comme le *Vaticanus* et le *Sinaiticus*, etc. omettent ce membre de phrase que tous les manuscrits s'accordent à mettre au vers. 42.

29. L'ayant aperçu : quelques manuscrits de la Vulgate portent aussi *vidisset*, *ayant vu*, au lieu de *audisset*, *ayant entendu*.

31. Isale, vii, 14.

32. David son père : l'évangile insinue ici que Marie, la mère de Jésus, descendait de David aussi bien que Joseph son fiancé. Dieu avait

le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin." Marie dit à l'ange : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?" L'angelui répondit : "L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra [de vous] sera appelé Fils de Dieu. Déjà Elisabeth, votre parente, a conçu elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et c'est actuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : car rien ne sera impossible à Dieu." Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole." Et l'ange la quitta.



Mon âme glorifie le Seigneur,
Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur,
Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse,
Parce qu'il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant,
Et dont le nom est saint,
Et dont la miséricorde s'étend d'âge en âge,
Sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras;
Il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur;
Il a renversé de leur trône les potentats,
Et il a élevé les petits;
Et a comblé de biens les affamés,
Et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

Il a pris soin d'Israël son serviteur,
Se ressouvenant de sa miséricorde
(Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères)
Envers Abraham et sa race, pour toujours.

B. — *Marie visite Elisabeth ; naissance de Jean-Baptiste ; cantique de Zacharie* [39—80].

En ces jours-là, Marie se levant, s'en alla en hâte au pays des montagnes, en une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Or, dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : "Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Heureuse celle qui a cru! car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur!" Et Marie dit : 46

promis à David que le Messie naîtrait de sa race, et assurerait ainsi la perpétuité de son trône (II Sam. vii, 12); aussi le Messie Roi est-il souvent appelé, dans l'Ecriture, *Rejeton, Fils de David* ou même *David* tout court. Voy. Jér. xxiii, 5; Ezéch. xxxiv, 24; Osée, iii, 5; Apoc. xlii, 16.

35. *Ombre* : Cette métaphore est empruntée à l'Ancien Testament, où plusieurs fois le Seigneur se manifesta sous forme d'une nuée qui couvrirait l'arche d'alliance (Exod. xl, 34 sv.). — *De vous* : ces mots manquent dans un grand nombre de manuscrits grecs, et dans quelques-uns de la Vulgate.

39. *En une ville de Juda* : selon l'opinion plus commune, Hébron, au sud de Jérusalem. D'autres proposent de lire, *en la ville de Jutta* (Jos. xv, 55), un peu au sud d'Hébron.

45. *Celle qui a cru* : Vulgate : *vous qui avez cru*; mais quelques manuscrits latins ont, comme le texte grec, la troisième personne : *credidit*. — *Car elles seront accomplies*, etc. : le grec,

et même la Vulgate, pourraient aussi se traduire : *qui a cru à l'accomplissement* etc.

46. Quelques rares manuscrits latins portent : *Et ait Elisabeth ou et ait*. (Il n'est pas exact que dans Origène, *In Luc.*, Hom. vii, il s'agisse du *Magnificat*.) Mais l'autorité de l'immense majorité des manuscrits et des meilleurs; le témoignage unanime des Pères les plus anciens et les plus doctes (S. Irénée, Origène, Tertulien, S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, etc.) et le contexte s'accordent à voir en Marie l'auteur inspirée du *Magnificat*.

Ce cantique est tissu en quelque sorte de reminiscences des Prophètes et des Psaumes et suit un certain rythme et parallélisme.

On peut y distinguer comme trois strophes : a) 46 b — 50. Cf. I Sam. ii, 1 sv.; Hab. iii, 18; Is. lxi, 10; Ps. xxxi h., 8; Gen. xxx, 13; Ps. cxxvi h., 3; cxi h., 9; ciii h., 17. — b) 51 — 53. Cf. Is. lii, 10; Ps. cxlvii h., 6; Job. v, 11; Ps. cvii h., 9; xxxiv h., 11. — c) 54 — 65. Cf. Is. xli, 8, 9; Ps. xcvi h., 11; Deut. vii, 8; Gen. xvii, 7, etc.

- 56 Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, et s'en retourna chez elle.
- 57 Cependant, le temps s'accomplit où Elisabeth devait enfanter, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait signalé en elle sa miséricorde, se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie d'après le nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole : "Non, dit-elle, mais il s'appellera Jean." Ils lui dirent : "Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom." Et ils demandaient par signe à son père comment il voulait

qu'on le nommât. S'étant fait apporter une tablette, il écrivit : "Jean est son nom"; et tous furent dans l'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia; et il parlait, béissant Dieu. La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et partout dans les montagnes de la Judée, on racontait toutes ces merveilles. Tous ceux qui en entendirent parler les recueillirent dans leur cœur, et ils disaient : "Que sera donc cet enfant? Car la main de Seigneur était avec lui."

Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint, et il prophétisa, en disant :

- 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
Parce qu'il a visité et racheté son peuple,
69 Et qu'il a suscité une Force pour nous sauver,
Dans la maison de David, son serviteur,
70 (Ainsi qu'il l'a promis par la bouche de ses saints,
De ses prophètes, dès les temps anciens)
71 Pour nous sauver de nos ennemis
Et du pouvoir de tous ceux qui nous haïssent.
72 Afin d'exercer sa miséricorde envers nos pères,
Et de se souvenir de son pacte saint;
73 Selon le serment qu'il fit à Abraham, notre père,
[74] De nous accorder que, ⁷⁴ sans crainte,
Affranchis du pouvoir de nos ennemis,
[75] Nous le servions, ⁷⁵ avec une sainteté et une justice
Dignes de ses regards, tous les jours de notre vie;
- 76 Quant à toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut,
Car tu marcheras devant la face du Seigneur,
Pour lui préparer les voies;
77 Pour apprendre à son peuple à reconnaître le salut
Dans la rémission de leurs péchés :
78 Par l'effet de la tendre miséricorde de notre Dieu,
Grâce à laquelle nous a visités, d'en haut, le Soleil levant,
79 Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort.
Pour diriger nos pas dans la voie de la paix.
- 80 Or l'Enfant croissait et se fortifiait jusqu'au jour de sa manifestation devant en l'esprit, et il demeura dans le désert Israël.



59. *Le huitième jour*, d'après la loi, (Gen. xxi, 4; Lévi. xii, 3); *ils le nommaient*, selon l'usage, alors existant, d'imposer le nom à la circoncision; voyez ii, 21.

67. *Prophétisa*, parla sous l'inspiration, sous l'influence de l'Esprit de Dieu.

68. Nous divisons ce cantique en parallélisme et en strophes, comme nous avons fait pour le *Magnificat*.

69. *Une force pour nous sauver* : litt. *une corne libératrice*. La métaphore de la corne,

symbole de force, est assez fréquente dans la Bible, et plusieurs fois elle s'applique au Roi-Messie (I Sam. ii, 20; Ps. cxxxii h, 17).

72. Lévit. xxvii, 42; Michée, vii, 20.

73. Gen. xxii, 16 et Hébr. vi, 13.

78. Déjà Balaam (Nombr. xxiv, 17) l'a annoncé (Matth. iv, 15 sv.) et Malachie (iv, 2) avait annoncé l'avènement du Messie, comme le lever d'un astre, de l'aurore, du soleil; comp. le Psaume xix (hébr.), 6 sv.

80. *Désert* de Judée, voisin de la mer Morte.

C. — *Naissance de Jésus-Christ; sa Circoncision et sa Présentation au temple* [II, 1 -- 39].

En ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, pour le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius commandait la Syrie. Et tous allaient se faire recenser chacun dans sa ville. Joseph monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour être recensé avec Marie son épouse qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau. Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : "Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche." Au même instant, se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant :

Gloire, dans les hauteurs, à Dieu ! 14
Et, sur la terre, paix,
Bienveillance pour les hommes !

Lorsque les anges, remontant au ciel, les eurent quittés, les bergers se dirent les uns aux autres : "Passons jusqu'à Bethléem, et voyons cet événement qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait savoir." Ils s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Les huit jours étant accomplis, pour la circoncision de l'Enfant, il fut appelé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il eût été conçu dans le sein maternel.

Puis, lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : "Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur"; et pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux petits de colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon; c'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la con-

II, 2. Vulg., *fut fait par Quirinius*; mais la proposition *a, par*, manque dans plusieurs manuscrits latins. D'ailleurs *ἡγεμενέω* désigne aussi bien le procureur de Judée (Cf. iii, 1), que le gouverneur de Syrie.

5. *Son épouse* : litt. *la femme qui lui avait été fiancée*, ou *marlée*, car le verbe *μνηστεύω* a aussi ce dernier sens (Matth. i, 18. note). Depuis que Marie était revenue d'Hébron, S. Joseph, inquiet d'abord, puis rassuré par un ange, avait célébré le mariage et pris avec lui sa virginale épouse (Matth. i, 24).

14. La Vulgate porte : *pa. x. hominibus bonæ voluntatis*; ce que l'on traduit ordinairement par : *paix aux hommes de bonne volonté*. Mais le terme *εὐδokia* semble devoir s'entendre ici (comme presque partout dans l'Écriture, où il correspond à l'hébr. *ratson*, Vulg. *benefactum*, cf. Ps. v, 13 etc.) de la *bienveillance divine*, d'où descendait, avec Jésus-Christ, le salut et la *paix*, non pas seulement pour les hommes qui sont présentement de *bonne volonté*, mais aussi pour les pécheurs qui, par l'effet de

la *bienveillance* divine, seront amenés au *bon vouloir* (voy. Philipp. ii, 13). Le sens serait donc : *paix aux hommes objet de la bienveillance divine*. Cf. Isaïe, xlix, 8; lxi, 2, etc. et Luc, i, 77 sv. De plus il est très probable qu'il faut lire, au lieu du génitif, le nominatif *εὐδokia* *bienveillance* comme il est traduit ci-dessus. Avec le génitif il faut traduire : Au ciel gloire à Dieu ! sur la terre *paix* aux hommes objet de la bienveillance divine.

17. Vulg. *ils reconnoissent la vérité de ce qui*, etc. Bien que le verbe *γνωρίζω* ait aussi le sens de *reconnaître*, le contexte demande ici qu'on le rende de préférence par *faire savoir*, comme la Vulg. elle-même l'a fait au vers. 15.

22. *De la purification* : soit des *juifs* en général; soit de la *mère et de l'enfant*; car, en pratique, l'enfant accompagnait sa mère dans cette cérémonie, pour être, en même temps, offert au Seigneur et racheté au prix de cinq sicles (Nomb. xviii, 16). La Vulg. porte *ejus*, de sa *purification*, celle de Marie.

23. (Exod. xiii, 2-13), voy. Lévi, xii, 1 et sv

26 solation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. Et

comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard, lui aussi, il le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant :

29 Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur
En paix selon votre parole;
30 Puisque mes yeux ont vu votre salut,
31 Que vous avez préparé à la face de tous les peuples :
32 Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations
Et illustrer Israël, votre peuple.

33 Le père et la mère de l'Enfant étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : "Cet Enfant est au monde pour la chute et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction ; — vous-même, un glaive transpercera votre âme : — et ainsi seront révélées les pensées cachées dans le cœur d'un grand nombre."

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, ayant vécu, depuis sa virginité, sept ans avec son mari. Restée veuve, et parvenue à quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Elle aussi, survenant à cette heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de l'Enfant à tous ceux qui, à Jérusalem, attendaient la rédemption.

39 Lorsqu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

D. — *Jésus-Enfant à Nazareth et parmi les Docteurs* [40 — 52].

40 Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

41 Or ses parents allaient tous les ans à

Jérusalem, à la fête de Pâque. Quand il eût atteint sa douzième année, ils y montèrent, selon la coutume de cette fête; et lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville, sans que ses parents s'en fussent aperçus. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés; et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés." Et il leur répondit : "Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père?" Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

29. Vous pouvez laisser partir.

33. Le père : S. Luc a suffisamment instruit ses lecteurs de l'origine surnaturelle de Jésus, pour pouvoir employer les mots *père, parents*, dans un sens large, et facilement intelligible. Quelques éditions, d'après une leçon marginale : *Or Joseph et la mère...*

34. Venu pour le salut de tous, Jésus sera une occasion de chute, une pierre d'achoppement (Isaïe, viii, 14) pour le plus grand nombre des Israélites qui, refusant de reconnaître en lui le Christ, tomberont dans l'infidélité et la ruine éternelle, comme le constate S. Paul (Rom. ix, 32; I Cor. i, 13; comp. Matth. xi, 6; xiii, 57).

38. A Jérusalem : d'autres manuscrits portent : la rédemption de Jérusalem, ce qui revient au sens de la Vulgate.

42. A douze ans, l'enfant juif devenait *fils de la loi*, c'est-à-dire soumis à ses prescriptions.

49. *Ἐν τοῖς τοῖς Πατέρος μου οἵον* peut signifier dans un sens local : être dans la maison de mon Père, cf. Esth. vii, 9, ou dans un sens moral : être dans les affaires de mon Père, cf. I Tim. iv, 8. D'après la première interprétation qui se réclame de la version syrienne et des Pères comme Origène, St Epiphane etc. Jésus dirait : Pourquoi vous tourmenter à me chercher, ne savez-vous pas que je devais être dans la maison de mon Père? Allusion de Jésus à sa filiation divine.

50. Marie et Joseph ne comprirent pas sur le moment les raisons pour lesquelles il avait agi avec cette indépendance.

DEUXIÈME PARTIE.

VIE PUBLIQUE DE JÉSUS [CH. III — XXI].

I^o — PÉRIODE DE PRÉPARATION [CH. III, 1 — IV, 13].

A. — *La Précurseur : sa prédication ; son témoignage ; son incarcération* [CHAP. III, 1—20].

La quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du pays de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène; au temps des grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la contrée du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : " Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits, et es raboteux unis. Et toute chair verra e salut de Dieu."

Il disait à ceux qui accouraient en foule pour être baptisés par lui : " Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient? Faites donc de dignes fruits de repentir, et n'essayez pas de lire en vous-mêmes : Abraham est notre père; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu." Et le peuple lui demanda : " Que faut-il donc faire?" Il leur répondit : " Que celui qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même." Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : " Maître, que devons-nous faire?" Il leur dit : " N'exigez rien au delà de ce

qui vous est ordonné." Des gens de 14 guerre l'interrogèrent aussi, disant : " Et nous, que devons-nous faire?" Il leur répondit : " Abstenez-vous de toute violence et de toute fraude, et contentez-vous de votre solde."

Comme le peuple était dans l'attente, 15 et que tous se demandaient dans leurs cœurs, à l'égard de Jean, s'il ne serait pas le Christ, Jean leur dit à tous : 16 " Moi, je vous baptise dans l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et dont je ne suis pas digne de délier la courroie de la chaussure; lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu. Sa main tient le van, et il nettoiera 17 son aire, et il amassera le froment dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

Par ces exhortations, et beaucoup 18 d'autres semblables, il annonçait donc au peuple la bonne nouvelle. Mais Hé- 19 rode le tétrarque, étant repris par lui au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et de tout le mal qu'il avait fait, il 20 ajouta ce crime à tous les autres, et enferma Jean en prison.

B. — *Jésus-Christ : son baptême, sa généalogie ; son jeûne et ses tentations* [CHAP. III, 21—IV, 13].

Or, dans le temps que tout le peuple 21 venait de recevoir le baptême, Jésus fut aussi baptisé, et pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit-Saint descen- 22 dit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe, et du ciel une voix se fit entendre, disant : " Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mes complaisances."

Jésus avait environ trente ans lors- 23 qu'il commença son ministère; il était, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de 24 Melchi, fils de Janné, fils de Joseph, fils de 25

III, 1. Quinzième année de l'hégémonie de Tibère : l'an 28 à 29 de l'ère chrétienne s'il s'agit de la succession; l'an 25 à 26 s'il s'agit de l'association à l'empire.

2. Jean, xi, 51.

4. Isaïe, vi, 3 sv. Comp. Matth. iii, 3 et Marc, i, 2.

19. S. Luc, anticipant sur les événements, achève brièvement le récit de la carrière de Jean, avant de passer au baptême de Notre-Seigneur. Comp. Matth. iv, 12 et xiv, 3.

21. Matth. iii, 11; Marc, i, 6.

23. Matth. i, 1-17.

- de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Hesli, fils de Naggé, fils de Maath, fils de Mattathias fils de Séméi, 26
 27 fils de Joseph, fils de Juda, fils de Joanan, fils de Résa, fils de Zorobabel, 28
 28 fils de Salathiel, fils de Néri, fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils 29
 29 d'Elmadam, fils de Her, fils de Jésus, fils d'Eliezér, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Siméon, fils 30
 30 de Juda, fils de Joseph, fils de Jonan, fils d'Eliakim, fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, 31
 32 fils de David, fils de Jessé, fils d'Obed, fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson, fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils 33
 33 d'Esron, fils de Phares, fils de Judas, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Tharé, fils de Nachor, fils 34
 34 de Sarug, fils de Réi, fils de Phaleg, fils d'Héber, fils de Salé, fils de Caïnan, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, 35
 36 fils de Lamech, fils de Mathusalé, fils d'Enoch, fils de Jared, fils de Malaléel, 37
 37 fils de Caïnan, fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu. 38

- 4 Jésus, rempli de l'Esprit-Saint, revint du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert, pendant quarante jours, en butte aux tentations du diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et

quand ils furent passés, il eut faim. Alors le diable lui dit : " Si vous êtes fils de Dieu, commandez à cette pierre de se changer en pain." Jésus lui répondit : " Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu." Et le diable l'ayant emmené sur une haute montagne, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : " Je vous donnerai toute cette puissance et toute la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. Si donc vous vous prosternez devant moi, elle sera toute à vous." Jésus lui répondit : " il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Le démon le conduisit encore à Jérusalem, et l'ayant placé sur le pinacle du temple, il lui dit : " Si vous êtes fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas. Car il est écrit : Il a été donné pour vous l'ordre à ses anges de vous garder, et ils vous prendront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre." Jésus lui répondit : " Il a été écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu." Après l'avoir ainsi tenté de toutes manières, le diable se retira de lui pour un temps.

II° — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. IV, 14 — IX, 12].

A. — Les débuts, jusqu'à l'élection des Apôtres [CH. IV, 14 — VI, 12].

1. — A Nazareth et à Capharnaüm : Le Messie d'après Isaïe; Jésus mal reçu par ses compatriotes [iv, 16—30]. Possède délivré. La belle-mère de saint Pierre. Guérisons nombreuses. Jésus veut aller prêcher [31—43].
 14 Alors Jésus, sous l'action puissante de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. Il enseignait dans leurs synagogues, et tous publiaient ses louanges.
 16 Étant venu à Nazareth, où il avait été

élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe; et l'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : " L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par son onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, et il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, pour rendre libres les opprimés, publier l'année favorable et

38. Act. xvii, 38 sv.

IV, 1. Matth. iv, 1; Marc, i, 12.

2. En butte aux tentations : cette manière de parler, commune à S. Marc et à S. Luc, permet de supposer que Notre-Seigneur eut à subir d'autres tentations, outre celles que S. Matthieu et S. Luc représentent en trois épisodes, qui ne sont pas d'ailleurs placés dans le même ordre.

13. Pour un temps, litt. jusqu'à un temps favorable, jusqu'à une nouvelle occasion. C'est principalement au jardin de Gethsémani et au

Calvaire que se renouvela le combat entre Jésus et le Prince de ce monde (Jean, xiv, 30).

14. Matth. iv, 12; Marc, i, 14.

16. Plusieurs exégètes ont regardé cette visite à Nazareth comme identique à celle dont parlent S. Matthieu (xiii, 54 sv.) et S. Marc (vi, 1 sv.).

19. La Vulgate ajoute : et le jour de sa rétribution, de la vengeance du Seigneur contre les impies. Ces mots sont la suite du texte d'Isaïe lu par N.-S.

Seigneur." Ayant roulé le livre, il le rendit au ministre et s'assit; et tous, dans la Synagogue, avaient les yeux attachés sur lui.

Alors il commença à leur dire : " Aujourd'hui vos oreilles ont entendu l'accomplissement de cet oracle." Et tous lui rendaient témoignage, et admirant les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : " N'est-ce pas là le fils de Joseph?" Alors il leur dit : " Sans doute, vous m'alléguerez cet adage : Médecin, guéris-toi toi-même; et vous me direz : Les grandes choses que nous avons ouï dire que vous avez faites à Capharnaüm, faites-les ici dans votre patrie." Et il ajouta : " En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre; et pourtant Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. Il y avait de même beaucoup de lépreux en Israël aux jours du prophète Elisée; et pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman le Syrien." En entendant cela, ils furent tous remplis de colère dans la synagogue. Et s'étant levés, ils le poussèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et là il enseignait les jours de sabbat. Et sa doctrine les frappait d'étonnement, parce qu'il parlait avec autorité.

Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, lequel jeta un grand cri, disant : " Laisse-moi; qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu." Mais Jésus lui dit d'un ton sévère : " Tais-toi, et sors de cet homme." Et le démon l'ayant jeté par terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui avoir fait aucun mal. Et tous, saisis d'épouvante, se disaient entre eux : " Quelle est cette parole? Il commande avec auto-

rité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent!" Et sa renommée se répandait de tous côtés dans le pays.

S'étant alors levé, Jésus quitta la synagogue, et entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était atteinte d'une grosse fièvre, et ils le prièrent pour elle. Se penchant sur la malade, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta; et s'étant levée aussitôt, elle se mit à les servir.

Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient chez eux des malades, quel que fût leur mal, les lui amenèrent; et Jésus, imposant la main à chacun d'eux, les guérit. Des démons aussi sortaient de plusieurs, criant et disant : " Tu es le Fils de Dieu"; et il les réprimandait pour leur imposer silence, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

Dès que le jour parut, il sortit et s'en alla en un lieu désert. Une foule de gens se mirent à sa recherche, et étant arrivés jusqu'à lui, ils voulaient le retenir, pour qu'il ne les quittât point. Mais il leur dit : " Il faut que j'annonce aussi aux autres villes le royaume de Dieu, car je suis envoyé pour cela."

2. — *Première tournée en Galilée : Pêche miraculeuse* [v, 1—11]. *Le lépreux. Retraite et prière de Jésus* [12—16]. *Le paralytique absous et guéri* [17—26].

Et Jésus prêchait dans les synagogues de la Galilée.

Or, un jour que pressé par la foule qui voulait entendre la parole de Dieu, il se tenait sur le bord du lac de Génésareth, il vit deux barques qui stationnaient près du rivage; les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta donc dans une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de terre; puis, s'étant assis, il enseigna le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : " Avance en pleine mer, et vous jetterez vos filets pour pêcher." Simon lui répondit : " Maître, toute la nuit nous avons travaillé sans rien prendre; mais, sur votre parole, je jeterai le filet." L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir à leur aide. Ils y vinrent, et ils remplirent les deux barques,

31. Matth. iv, 13; Marc, i, 21.

34. *Laisse-moi.* C'est l'équivalent grec de l'expression tout hébraïque : *Quid mihi et tibi!*

38-43. Matth. viii, 14 et Marc, i, 29 sv.
V, i. Matth. iv, 18; Marc, i, 16.

- 8 au point qu'elles enfonçaient. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus en disant : "Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur." Car l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui l'accompagnaient, à cause de la capture de poissons qu'ils avaient faite; il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Et Jésus dit à Simon : "Ne crains point, car désormais ce sont des hommes que tu prendras." Aussitôt, ramenant leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.
- 12 Comme il était dans une ville, voici qu'un homme tout couvert de lèpre, apercevant Jésus, se prosterna la face contre terre, et le pria en disant : "Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir."
- 13 Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois guéri"; et à l'instant sa lèpre disparut. Et il lui défendit d'en parler à personne; mais : "Va, dit-il, te montrer au prêtre, et offre pour ta guérison ce qu'a prescrit Moïse, pour l'attester au peuple."
- 15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et l'on venait par troupes nombreuses pour l'entendre et pour être guéri de ses maladies. Pour lui, il se retirait dans les déserts et priait.
- 17 Un jour qu'il enseignait, il y avait là, assis *autour de lui*, des Pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de la Galilée, ainsi que de la Judée et de Jérusalem; et la puissance du Seigneur se manifestait par des guérisons.
- 18 Et voilà que des gens, portant sur un lit un homme paralysé, cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant lui.
- 19 Et n'en trouvant pas le moyen à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, descendirent le malade avec sa couchette au milieu de tous, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit :
- 21 "Homme, tes péchés te sont remis." Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner et à dire : "Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes? Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul?" Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : "Quelles pensées avez-vous en vos cœurs? Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pou-

voir de remettre les péchés : Je te le commande, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ta couchette et va dans ta maison." A l'instant, celui-ci se leva : devant eux, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu. Et tous étaient frappés de stupeur; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : "Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses."

3. — *Les controverses : Vocation de Lévi, le Publicain. Le jeûne* [v, 27—39]. *Le sabbat : les épis, la main sèche* [vi, 1—11].

Après cela, Jésus sortit, et ayant vu 27 un publicain nommé Lévi, assis au bureau du péage, il lui dit : "Suis-moi." Et lui, quittant tout, se leva et le suivit.

Lévi lui donna un grand festin dans sa maison; et une foule nombreuse de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux. Les Pharisiens et leurs Scribes murmuraient et disaient à ses disciples : "Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les Publicains et les pécheurs?" Jésus leur répondit : "Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs."

Alors ils lui dirent : "Pourquoi, tadis que les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnent et prient souvent, les vôtres mangent-ils et boivent-ils?" Il leur répondit : "Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Epoux, pendant que l'Epoux est avec eux? Viendront des jours où l'Epoux leur sera enlevé : ils jeûneront ces jours-là." Il leur proposa encore cette comparaison : "Personne ne met à un vieux vêtement un morceau pris à un vêtement neuf : autrement on déchire le neuf, et le morceau du neuf convient mal au vêtement vieux. Personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieilles outres : autrement, le vin nouveau rompant les outres, il se répandra, et les outres seront perdues. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent. Et personne après avoir bu du vieux vin, ne veut aussitôt du nouveau, car on dit : Le vieux vin est meilleur."

17. *Il enseignait* : la Vulgate ajoute : *il était assis*. Matth ix, 1. Marc ii, 1.

27. Matth. ix, 9; Marc ii, 13.

Un jour de sabbat, dit le second-premier, comme Jésus traversait des champs de blés, ses disciples cueillaient des épis, et, les froissant dans leurs mains, les mangeaient. Quelques Pharisiens leur dirent : " Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? " Jésus leur répondit : " Vous n'avez donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui l'accompagnaient : comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis d'en manger qu'aux prêtres seuls ? " Et il ajouta : " Le Fils de l'homme est maître même du sabbat. "

Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue et il enseignait. Et

il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Or les Scribes et les Pharisiens l'observaient, *pour voir* s'il faisait des guérisons le jour du sabbat, afin d'avoir un prétexte pour l'accuser. Mais lui, pénétrant leurs pensées, dit à l'homme qui avait la main desséchée : " Lève-toi, et tiens-toi au milieu " ; et lui, s'étant levé, se tint debout. Alors Jésus leur dit : " Je vous le demande, est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter ? " Puis, promenant son regard sur eux tous, il dit à cet homme : " Étends ta main. " Il l'étendit et sa main redevint saine. Mais eux, remplis de démeuce, se consultaient sur ce qu'ils feraient à Jésus.

B. — De l'élection des Apôtres aux soupçons d'Hérode

[CH. VI, 12 — IX, 6].

1. — *Election des Apôtres ; les foules se pressent autour de Jésus, dont l'attouchemement guérit tous les maux* [CHAP. VI, 12—19].

En ces jours-là, il se retira sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand il fut jour, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres : Simon, auquel il donna le nom de Pierre, et André, son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé, Jude, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint traître.

Etant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem et de toute la région maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute cette foule cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

2. — *Abrégé du Sermon sur la montagne* : a) *Béatitudes et malédictions* [VI, 20—26]. — b) *Amour des ennemis, douceur, charité* [27—38]. — c) *Le guide aveugle; la paille et la poutre; l'arbre reconnu par ses fruits* [39—45]. — d) *Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur* [46—49].

Alors levant les yeux vers ses disciples, il leur dit :

" Heureux, vous qui êtes pauvres, car le royaume des cieux est à vous !

Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !

Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !

Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, vous repousseront de leur société, vous chargeront d'opprobres, et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, car voici que votre récompense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

VI, 1. Matth xii, 1; Marc ii, 23. *Second-premier* : on appelait ainsi, selon l'opinion la plus probable, le premier sabbat des sept semaines que l'on devait compter à partir du second jour des Azymes, jusqu'à la Pentecôte. Voy. Lévi. xxiii, 15.

12. Matth. x, 1; Marc iii, 13.

13. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés*.

17. *Un plateau* : litt. *un lieu uni*, capable de contenir une grande foule; la prière de Jésus et l'élection des Apôtres avaient eu lieu sur un sommet moins accessible.

20. Ce discours n'est autre que le sermon sur la montagne (Matth. v, 2 sv.), présenté par S. Luc sous une forme abrégée. Ce qui convenait à un milieu juif en a été retranché.

- 24 Mais malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation !
- 25 Malheur à vous, qui êtes rassasiés, car vous aurez faim !
Malheur à vous, qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes.
- 26 Malheur à vous, quand tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ce que leurs pères faisaient à l'égard des faux prophètes !
- 27 Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous maltraitent.
- 29 Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui encore l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique.
- 30 Donne à quiconque te demande, et si l'on te ravit ton bien, ne le réclame point.
- 31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi en font autant. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Des pécheurs aussi prêtent à des pécheurs, afin qu'on leur rende l'équivalent. Pour vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour ; et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, qui est bon aux ingrats et aux méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.
- 37 Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée et débordante, car on se servira, pour vous rendre, de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré."
- 39 Il leur fit encore cette comparaison : "Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple, son instruction achevée, sera comme son maître.
- 41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-

tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, laisse-moi ôter cette paille de ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et tu verras ensuite à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

En effet, il n'y a pas de bon arbre qui porte de mauvais fruits, ni de mauvais arbre qui porte de bons fruits ; chaque arbre se reconnaît à son fruit. On ne cueille pas de figues sur les épines ; on ne coupe pas de raisins sur les ronces. L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur ; et, de son mauvais trésor, l'homme méchant tire le mal ; car la bouche parle de l'abondance du cœur.

Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? Tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles, et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé bien avant, et en a posé les fondements sur le roc. Une inondation étant survenue, le torrent s'est jeté contre cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondements ; le torrent est venu se heurter contre elle, et elle est tombée aussitôt, et grande a été la ruine de cette maison."

3. — *Seconde tournée en Galilée : Le centurion* [VII, 2 — 10]. *A Naïm* [11 — 17]. *Ambassade de Jean-Baptiste ; son éloge ; reproches aux Pharisiens incrédules* [18 — 35]. *La pécheresse aux pieds de Jésus* [36 — 50]. *De pieuses femmes le suivent* [VIII, 1 — 3]. *Parabole de la semence* [4 — 18]. *La mère et les frères de Jésus* [19 — 21].

Après qu'il eut achevé de faire entendre au peuple tous ses discours, Jésus entra dans Capharnaüm. Or un centurion avait un serviteur malade, qui allait mourir et il l'aimait beaucoup. Ayant entendu parler de Jésus, il députa quelques anciens d'entre les Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur. Ceux-ci étant arrivés vers Jésus, le prièrent avec grande instance, en disant : "Il mérite que vous fassiez cela pour lui ; car il aime notre nation, et il a même bâti notre synagogue."

Jésus s'en alla donc avec eux. Il n'était plus loin de la maison, lorsque le centurion envoya quelques-uns de ses amis lui dire : "Seigneur, ne prenez pas tant de peine, car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; aussi ne me suis-je pas même jugé digne de venir auprès de vous; mais dites un mot, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va; à un autre : Viens, et il vient; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait." Ce qu'ayant entendu, Jésus admira cet homme, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : "Je vous le dis en vérité, en Israël même je n'ai pas trouvé une si grande foi." A leur retour dans la maison du centurion, les envoyés trouvèrent guéri le serviteur qui était malade.

Le jour suivant, Jésus se rendait à une ville appelée Naïm; plusieurs de ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. Comme il arrivait près de la porte de la ville, il se trouva qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve, et beaucoup de gens de la ville l'accompagnaient. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : "Ne pleurez pas." Et s'approchant, il toucha le cercueil, les porteurs s'étant arrêtés; puis il dit : "Jeune homme, je te le commande, lève-toi." Aussitôt le mort se leva sur son séant, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant : "Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple." Et cette parole prononcée à son sujet se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays dalentour.

Les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses, il en appela deux, et les envoya vers Jésus pour lui dire : "Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" Etant donc venus à lui : "Jean-Baptiste, lui dirent-ils, nous a envoyés vers vous pour vous demander : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" — A ce moment

même, Jésus guérit un grand nombre de personnes affligées par la maladie, les infirmités, ou les esprits malins, et accorda la vue à plusieurs aveugles. — Puis il répondit aux envoyés : "Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui qui ne se scandalise pas en moi!"

Lorsque les envoyés de Jean furent partis, Jésus se mit à dire au peuple, au sujet de Jean : "Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un homme vêtu d'habits moelleux? Mais ceux qui portent des vêtements précieux et vivent dans les délices sont dans les palais royaux. Enfin qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : J'envoie mon messager devant votre face, pour vous précéder et vous préparer la voie. Je vous le dis en effet, parmi les enfants des femmes, il n'y a pas de prophète plus grand que Jean-Baptiste; mais le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. Tout le peuple qui l'a entendu, et les publicains eux-mêmes, ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean, tandis que les Pharisiens et les Docteurs de la loi ont annulé le dessein de Dieu à leur égard, en ne se faisant pas baptiser par lui."

"A qui donc, dit encore le Seigneur, comparerai-je les hommes de cette génération? A qui sont-ils semblables? Ils sont semblables à des enfants assis dans la place publique, qui s'interpellent entre eux et se disent les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n'avez point pleuré. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin, et vous dites : Il est possédé du démon. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants."

VII, 6. S. Matthieu (viii, 5 sv.) met ces paroles dans la bouche même du Centurion. C'est ici le cas d'appliquer la remarque de saint Jérôme, que, "dans les saintes Ecritures, les Apôtres et les hommes apostoliques considèrent moins les mots que le sens, et ne cherchent pas à suivre servilement la lettre, pourvu qu'ils

respectent la pensée." On doit donc dire que S. Matthieu, condensant les faits et supprimant les personnages intermédiaires, attribue au Centurion les paroles prononcées en son nom.

18. Matth. xi, 2.

31. Les mots : *dit encore le Seigneur* manquent dans la plupart des manuscrits.

- 36 Un pharisien ayant prié Jésus de manger avec lui, il entra dans sa maison et se mit à table. Et voici qu'une femme qui menait dans la ville une vie déréglée, ayant su qu'il était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum; et se tenant derrière lui, à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à les arroser de ses larmes et à les essuyer avec les cheveux de sa tête, et elle les baisait et les oignait de parfum.
- 37 A cette vue, le Pharisien qui l'avait invité, dit en lui-même : " Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, et que c'est une pécheresse." Alors prenant la parole, Jésus lui dit : " Simon, j'ai quelque chose à te dire." —
- 38 " Maître, parlez," dit-il. — Un créancier avait deux débiteurs; l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.
- 39 Comme ils n'avaient pas de quoi payer leur dette, il en fit grâce à tous deux.
- 40 Lequel donc l'aimera davantage? " Simon répondit : " Celui, je pense, auquel il a fait grâce de la plus forte somme."
- 41 Jésus lui dit : " Tu as bien jugé." Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : " Vois-tu cette femme? Je suis entré dans ta maison, et tu n'as pas versé d'eau sur mes pieds; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfums. C'est pourquoi je te le déclare, ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui l'on pardonne peu, aime peu." Puis il dit à la femme : " Tes péchés te sont pardonnés." Et ceux qui

étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : " Qui est celui-ci qui remet même les péchés? " Mais Jésus dit à la femme : " Ta foi t'a sauvée, va en paix."

Ensuite Jésus cheminait par les villes et par les villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les Douze étaient avec lui, ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons; Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode; Suzanne et plusieurs autres qui étaient de leurs biens.

Une grande foule s'étant amassée, et des gens étant venus à lui de diverses villes, Jésus dit en parabole :

Le semeur sortit pour répandre sa semence; et pendant qu'il semait, une partie tomba le long du chemin, et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur la pierre, et aussitôt levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines croissant avec elle l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle donna du fruit au centuple. Parlant ainsi, il disait à haute voix : " Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende! "

Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole : " A vous, leur dit-il, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, tandis qu'aux autres, il est annoncé en paraboles, de sorte qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de

36. Ce repas de Jésus chez Simon le Pharisien est rapporté par S. Luc sans aucune indication de temps ni de lieu. Il semble, d'après la place du récit, que ce doit être dans quelque ville de Galilée, peut-être Nain. Ce festin ne doit pas être confondu avec celui qui eut lieu à Béthanie quelques jours avant la Passion. (Matth. xxvi, 6; Jean, xii, 1).

45. Vulgate : *Depuis qu'elle est entrée*; la leçon du grec et de quelques manuscrits de la Vulgate porte : *depuis que je suis entré*. La pécheresse était donc entrée presque en même temps que le Sauveur, dont elle avait sans doute suivi, depuis quelque temps, les divins enseignements.

47. *Parce qu'elle a beaucoup aimé* : d'après le principe posé au vers. 43 et rappelé ici même, à la fin du verset, l'amour reconnaissant suit le bienfait et peut, par conséquent, servir à reconnaître l'existence et la grandeur de ce bienfait.

Toutefois ce point de vue particulier n'exclut point un autre, d'après lequel l'amour repentant est considéré comme une cause méritoire du pardon, Jean, xiv, 21. Dans le cœur même de la pécheresse, l'amour repentant et l'amour de gratitude se sont suivis de près et confondus en un seul sentiment très vif et très doux, dont les manifestations touchantes ont fait, de cette femme convertie, un vivant symbole de la vraie pénitence.

48. Tes péchés te sont pardonnés : le parfait accompli indique un état actuel résultant d'un acte accompli depuis un temps indéterminé. Jésus lui assure en face des pharisiens le pardon dont elle est si reconnaissante.

VIII, 2. *Marie dite de Magdala, ou Madeleine* : Le bourg de Magdala. auj. *Mejdel*, est situé sur le bord occidental du lac de Génésareth, à une lieue et demie au nord de Tibériade.

4. Matth. xiii, 1; Marc, iv, 1.

Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent la parole; mais ensuite le démon vient, et l'enlève de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. Ceux en qui on sème sur la pierre, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine: ils croient pour un temps, et ils succombent à l'heure de la tentation. Ce qui est tombé sur les épines, représente ceux qui, ayant entendu la parole, se laissent peu à peu étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils n'arrivent point à maturité. Enfin, ce qui est tombé dans la bonne terre, représente ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur bon et excellent, la gardent, et portent du fruit par la constance.

Il n'est personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien le secret qui ne finisse par être connu et se vienne au grand jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir."

La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne purent pénétrer jusqu'à lui à cause de la foule. On vint lui dire: "Votre mère et vos frères sont là dehors, et ils désirent vous voir." Il leur répondit: "Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique."

— *Voyage à Gêrasa: Tempête apaisée* [viii, 22—25]. *Le démoniaque et les pourceaux* [26—39]. *Au retour: l'hémorroïsse et la fille de Jaire* [40—56].

Un jour, il arriva que Jésus monta dans une barque avec ses disciples, et lui dit: "Passons de l'autre côté du lac." Et ils se mirent en mer. Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit; et un ourbillon de vent s'étant abattu sur le lac, leur barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril. S'approchant donc, saut le réveillèrent en disant: "Maître! maître! nous périssons!" S'étant levé, il prit le vent et les flots agités, et se s'apaisèrent, et le calme se fit. Puis leur dit: "Où est votre foi?" Saisis

de crainte et d'étonnement, ils se disaient les uns aux autres: "Quel est donc celui-ci, qui commande au vent et à la mer, et ils lui obéissent?"

Ils abordèrent ensuite au pays des 26 Gêraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée. Lorsque Jésus fut descendu à 27 terre, il vint au devant de lui un homme de la ville, qui était depuis longtemps possédé des démons; il ne portait aucun vêtement et n'avait point d'autre habitation que les sépulcres. Aussitôt qu'il 28 eut aperçu Jésus, il poussa des cris et vint se prosterner à ses pieds, disant à haute voix: "Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? De grâce, ne me tourmentez point." En 29 effet Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Bien des fois en effet l'esprit s'en était emparé, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes et de fers aux pieds, il rompa ses liens, et le démon le chassait dans les lieux déserts. Jésus lui demanda: "Quel est ton 30 nom?" Il lui dit: "Je m'appelle Légion"; car beaucoup de démons étaient entrés en lui. Et ces démons priaient 31 Jésus de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme. Or, il y avait là un nombreux troupeau de porcs qui paissaient sur la montagne; ils le prièrent de leur 32 permettre d'y entrer, et il le leur permit. Sortant donc de cet homme ils 33 entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau, prenant sa course, se précipita par les pentes escarpées dans le lac, et s'y noya. A cette vue, les gardiens 34 s'enfuirent, et en portèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. Les 35 habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé; ils vinrent à Jésus, et trouvèrent l'homme de qui les démons étaient sortis, assis à ses pieds, vêtu et sain d'esprit; et ils furent remplis de frayeur. Ceux qui en avaient été témoins leur 36 racontèrent aussi comment le démoniaque avait été délivré. Alors tous les 37 habitants du pays des Gêraséniens le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande crainte. Jésus monta donc dans la barque pour s'en retourner. Or, l'homme de qui les démons 38 étaient sortis le pria de l'admettre à sa suite; mais Jésus le renvoya en disant: "Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi." 39 Et il s'en alla et publia par toute la ville ce que Jésus avait fait pour lui.

17. Matth. x, 26.

19. Matth. xii, 46; Marc, iii, 31.

22. Matth. viii, 18; Marc, iv, 25.

26. Matth. viii, 28; Marc, v, 1.

40 Jésus, à son retour, fut accueilli par
41 le peuple, car tous l'attendaient. Et
voilà qu'un homme appelé Jaire, lequel
était chef de la synagogue, vint se jeter
aux pieds de Jésus, le priant d'entrer
42 dans sa maison, parce qu'il avait une
fille unique, d'environ douze ans, qui se
mourait.

Comme Jésus y allait, et qu'il était
43 pressé par la foule, une femme affligée
d'un flux de sang depuis douze ans, et
qui avait dépensé tout son bien en mé-
decins, sans qu'aucun eût pu la guérir,
44 s'approcha de lui par derrière et toucha
la houppe de son manteau. A l'instant
45 son flux de sang s'arrêta. Et Jésus
dit : " Qui m'a touché ? " Tous s'en dé-
fendant, Pierre et ceux qui étaient avec
lui dirent : " Maître, la foule vous en-
tourne et vous presse, et vous demandez :
46 Qui m'a touché ? " Mais Jésus dit :
" Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti
47 qu'une force était sortie de moi. " Se
voyant découverte, la femme vint toute
tremblante se jeter à ses pieds, et raconta
devant tout le peuple pourquoi elle
l'avait touché, et comment elle avait été
48 guérie à l'instant. Et Jésus lui dit :
" Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en
paix. "

49 Comme il parlait encore, quelqu'un
de chez le chef de la synagogue vint lui
dire : " Ta fille est morte, ne fatigue
50 pas le Maître. " Jésus ayant entendu
cette parole, répondit au père : " Ne

crains pas; crois seulement, et elle sera
sauvée. " Arrivé à la maison, il ne laissa
personne entrer avec lui, si ce n'est
Pierre, Jacques et Jean, avec le père et
la mère de l'enfant. Or tous pleuraient
et se lamentaient sur elle, et Jésus dit :
" Ne pleurez point; elle n'est pas morte,
mais elle dort. " Et ils se moquaient de
lui, sachant bien qu'elle était morte.
Mais lui, la prenant par la main, dit à
54 haute voix : " Enfant, lève-toi. " Et
son esprit revint en elle, et elle se leva
à l'instant; et Jésus ordonna de lui don-
ner à manger. Ses parents furent dans
56 le ravissement, mais il leur recommanda
de ne dire à personne ce qui était arrivé.

5. — Mission des Apôtres [ix, 1-6].

Ayant assemblé les Douze, Jésus leur
9 donna puissance et autorité sur tous les
démons, et le pouvoir de guérir les ma-
ladies. Et il les envoya prêcher le
royaume de Dieu et guérir les malades,
et il leur dit : " Ne prenez rien pour le
3 voyage, ni bâton, ni sac, ni pain, ni
argent, et n'ayez point deux tuniques.
Dans quelque maison que vous entriez,
4 demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez
de ce lieu. Si l'on refuse de vous rece-
5 voir, sortez de cette ville et secouez
même la poussière de vos pieds en té-
moignage contre eux. "

Les disciples étant partis allèrent de
village en village, prêchant l'Evangile
et opérant partout des guérisons.

C. — Des soupçons d'Hérode aux derniers voyages vers Jérusalem

[CHAP. IX, 7 — 50].

1. — Multiplication des pains [10—17].

7 Cependant Hérode le tétrarque enten-
dit parler de tout ce que faisait Jésus, et
il ne savait que penser; car les uns di-
8 saient : " Jean est ressuscité des morts ";
d'autres : " Elie a paru "; d'autres : " Un
des anciens prophètes est ressuscité. "
9 Hérode dit : " Quant à Jean, je l'ai fait
décapiter. Quel est donc cet homme, de
qui j'entends dire de telles choses. " Et il
cherchait à le voir.

10 Les Apôtres, étant de retour, racon-
tèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait.
Il les prit avec lui et se retira à l'écart
dans un lieu désert, près d'une ville

nommée Bethsaïde. Lorsque le peuple
l'eut appris, il le suivit; Jésus les ac-
cueillit, et il leur parla du royaume de
Dieu, et il rendit la santé à ceux qui en
avaient besoin.

Comme le jour commençait à bais-
ser, les Douze vinrent lui dire : " Ren-
voyez le peuple, afin que, se répandant
dans les villages et les hameaux d'en-
tour, ils y trouvent un abri et de la nour-
riture; car nous sommes ici dans un lieu
désert. " Il leur répondit : " Donnez-
leur vous-mêmes à manger. " Ils lui di-
rent : " Nous n'avons que cinq pains et
deux poissons... à moins peut-être que
nous n'allions nous-mêmes acheter de

40. Matth. ix, 18; Marc, v, 21.

48. Ma fille : un grand nombre de manus-
crits portent : Aie confiance, ma fille... com-
me en S. Matthieu, ix, 22.

49. Vulgate : Quelqu'un vint dire au chef de

la synagogue.

IX, 1. Matth. ix, 35 et x, 5; Marc, vi, 7.

7. Matth. xiv, 1; Marc, vi, 14.

10. Matth. xiv, 13; Marc, vi, 30; Joann. vi, 1.

quoi nourrir tout ce peuple !” Car il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : “Faites-les asseoir par groupes de cinquante.” Ils lui obéirent et les firent asseoir. Alors Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction, les rompit et les donna à ses disciples pour les servir au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui étaient de reste, on emporta douze corbeilles.

2. — *Premières annonces de la Passion : Confession de S. Pierre ; nécessité de l'abnégation* [ix, 18—27]. *Transfiguration* [28—36]. *L'enfant possédé* [37—43]. *Encore la Passion ; humilité, tolérance* [44—50].

Un jour qu'il priait dans un lieu solitaire, ayant ses disciples avec lui, il leur fit cette question : “Qui suis-je au dire des foules ?” Ils répondirent : “Les uns disent Jean-Baptiste ; d'autres Elie ; d'autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. — Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ?” Pierre répondit : “Le Christ de Dieu.” Mais il leur enjoignit d'un ton sévère de ne le dire à personne. “Il faut, ajouta-t-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, par les Princes des prêtres et par les Scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite le troisième jour.”

Puis, s'adressant à tous, il dit : “Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour, et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera. Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il se ruine ou se perd lui-même ? Et si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.”

Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et ses vêtements devinrent éblouissants de blancheur. Et voilà que deux hommes conversaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie, apparaissant dans la gloire ; ils s'entretenaient de sa mort qui devait s'accomplir dans Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes qui étaient avec lui. Au moment où ceux-ci s'éloignaient de lui, Pierre dit à Jésus : “Maitre, il nous est bon d'être ici ; dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie :” il ne savait ce qu'il disait. Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir de son ombre et les disciples furent saisis de frayeur tandis qu'ils entraient dans la nuée. Et de la nuée sortit une voix qui disait : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.” Pendant que la voix parlait, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

Le jour suivant, lorsqu'ils furent descendus de la montagne, une foule nombreuse vint au-devant de Jésus. Et un homme s'écria du milieu de la foule : “Maitre, je vous en supplie, jetez un regard sur mon fils, car c'est mon seul enfant. Un esprit s'empare de lui, et aussitôt il pousse des cris ; l'esprit l'agite avec violence en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout meurtri. J'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu. — O race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterai-je ? Amène ici ton fils.” Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre et l'agita violemment. Mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père. Et tous furent frappés de la grandeur de Dieu.

18. Dans un lieu solitaire : aux environs de Césarée de Philippe. Matth. xvi, 13 ; Marc, viii, 27.

28. Matth. xvii, 1 ; Marc, ix, 1. Environ huit jours : S. Matthieu et S. Marc disent : Six jours après... ne comptant pas le jour de la confession de S. Pierre, ni celui de la Transfiguration.

32. S'étant tenus éveillés : Vulgate, s'étant éveillés, sans doute par l'éclat de la lumière livine, ils virent, etc. Beaucoup de manuscrits

de la Vulgate lisent *vigilantes* (au lieu de *éveillés*), ce qui correspond exactement au grec.

34. Tandis qu'ils entraient : le pronom ne désigne que Jésus et ses deux compagnons de gloire, si nous lisons *éceivovs* ; si, avec plusieurs manuscrits, nous lisons *avrov*, les disciples y seraient aussi compris.

44. Ecoutez, litt. mettez dans vos oreilles ; Vulg., dans votre cœur. — Entre les mains des hommes, litt. entre des mains d'hommes. —

Tandis que chacun était dans l'admiration de ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : " Vous, écoutez bien ceci. Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes." Mais ils ne comprenaient point cette parole; elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils n'en avaient pas l'intelligence, et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.

Or, une pensée se glissa dans leur esprit, savoir, lequel d'entre eux était le plus grand. Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, le mit près

de lui, et leur dit : " Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. Car celui d'entre vous tous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand."

Jean, prenant la parole, dit : " Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne va pas avec nous. — Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous."

III° — LES DERNIERS VOYAGES A JÉRUSALEM [CH. IX, 51 — XIX, 28].

A. — Premier voyage pour se rendre à la Dédicace [CH. IX, 51 — X, 43].

1. — *Début : L'esprit de Jésus-Christ; conditions pour le suivre* [ix, 51—62].

Quand les jours où il devait être enlevé du monde furent près de s'accomplir, il prit la résolution d'aller à Jérusalem.

Il envoya donc devant lui des messagers, qui se mirent en route, et entrèrent dans un bourg des Samaritains pour préparer sa réception; mais les habitants refusèrent de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Ce que voyant, ses disciples Jacques et Jean dirent : " Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?" Jésus, s'étant retourné, les reprit en disant : " Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes! Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre des vies d'hommes, mais pour les sauver." Et ils allèrent dans une autre bourgade.

Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : " Je vous suivrai partout où vous irez." Jésus lui répondit : " Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme

n'a pas où reposer sa tête." Il dit à un autre : " Suis-moi." Celui-ci répondit : " Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." Mais Jésus lui dit : " Laisse les morts ensevelir leurs morts; pour toi, va annoncer le royaume de Dieu." Un autre lui dit : " Je vous suivrai, Seigneur, mais permettez-moi d'aller auparavant faire mes adieux à ceux de ma maison." Jésus lui répondit : " Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu."

2. — *Mission des 72 disciples : Leur retour; joie de Jésus* [x, 1—24].

Après cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze autres, et les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit :

" La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

Partez : voici que je vous envoie com-

Cette seconde prédiction de la Passion eut lieu, d'après S. Matthieu (xvii, 21) et S. Marc (ix, 30), pendant le retour à Capharnaüm.

46. Matth. xviii, 1; Marc, ix, 32.

51. Matth. xix, 1; Marc, x, 1. *Prit la résolution* : litt. *affermit son visage*, se tournant avec courage vers cette Jérusalem où déjà sa perte était résolue (Jean, v, 18; vii, 30; viii, 40).

54. Plusieurs manuscrits grecs et latins ajoutent : *comme fit Elie* (II Rois, i, 10-12); les deux Apôtres venaient de voir Elie sur la montagne de la transfiguration.

56. *Des vies d'hommes*; Vulg. *des âmes*. — Ces paroles de N.-S. manquent dans plusieurs anciens manuscrits; mais elles sont suffisamment garanties par les anciennes versions, par le témoignage des Pères et des manuscrits en usage dans les églises.

61. Vulgate, *permettez-moi de renoncer auparavant aux biens qui sont dans ma maison*.

Plusieurs manuscrits lisent conformément au grec, *his qui* (au lieu de *quo*) *domi sunt*, et nous voyons ailleurs que N.-S. conseilla même au jeune homme d'aller vendre ses biens avant de se mettre à sa suite (Matth. xix, 21).

X, 1. *Après cela... encore 70 autres*. Cf. ix, 1. Il y a partage entre les manuscrits et les versions, entre le chiffre 72 et 70. Le chiffre de la Vulgate 72 est appuyé par plusieurs manuscrits grecs, en particulier le *Vaticanus* et les syriaques.

Les douze apôtres correspondent aux douze tribus d'Israël, et les soixante-dix disciples semblant rappeler les soixante-dix nations énumérées dans la table ethnographique de la Genèse, chap. x, préfiguraient l'évangélisation de tous les peuples de la terre. Pour le chiffre 72, il proviendrait des deux nombres 12 et 6 usés dans la symbolique sacrée.

me des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison ! Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas d'une maison dans une autre.

Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce qu'on vous présentera ; guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous. Mais dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, allez sur les places publiques et dites : La poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nous, nous l'essuyons contre vous ; sachez cependant ceci, c'est que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis, il y aura, en ce jour-là, moins de rigueur pour Sodome que pour cette ville.

Malheur à toi, Corozain ! malheur à toi, Bethsaïde ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, elles auraient depuis longtemps fait pénitence, assises sous le cilice et la cendre. C'est pourquoi il y aura, au jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon que pour vous. Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers.

Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise ; or celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé."

Les soixante-douze revinrent avec joie, disant : " Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom." Il leur répondit : " Je contemplais Satan

tombant du ciel comme la foudre. Voilà 19 que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, et elle ne pourra vous nuire en rien. Seulement ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux."

Au même moment, il tressaillit de joie 21 sous l'action de l'Esprit-Saint, et il dit : " Je vous bénis, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits enfants. Oui, *je vous bénis*, ô Père, de ce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses 22 m'ont été données par mon Père ; et personne ne sait ce qu'est le Fils, si ce n'est le Père, et ce qu'est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Père veut bien le révéler." Et se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : " Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le dis, beaucoup 24 de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu."

3. — *Jésus en Judée : Le bon Samaritain* [x, 25—37]. *Marthe et Marie* [38—42].

Et voici qu'un docteur de la Loi, 25 s'étant levé, lui dit pour l'éprouver : " Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ?" Jésus lui dit : " Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ?" 26 Il répondit : " Tu aimeras le Seigneur 27 ton Dieu de tout cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même." Jésus lui dit : " Tu as bien répondu, 28 fais cela et tu vivras." Mais cet homme, voulant se justifier, dit à Jésus : 29

6. *Un fils de paix ou de salut* (hébraïsme), c'est-à-dire un homme digne de recevoir les biens spirituels que vous apportez.

13. *Matth.* ix, 20.

13. *La foudre* est le symbole de la rapidité, et *tombant du ciel* figure la perte de la domination (comp. *Isaïe*, xiv, 12). Le chap. xii, 7-9 de l'Apocalypse décrit la chute complète que Jésus contemple ici dans son commencement.

21. *Au même moment* : cette indication chronologique, qui se lit aussi en S. Matthieu (xi, 25), doit s'entendre du moment où Jésus fit, aux villes de Galilée les reproches rapportés aux vers. 13 sv. et *Matth.* xi, 21 sv. Alors, en effet, comme pour consoler le Sauveur de l'incrédulité orgueilleuse de ces villes, le Saint-Esprit lui inspira un sentiment de joie et de reconnaissance pour son Père qui avait accordé abon-

damment le don de la foi aux cœurs humbles.

22. *Toutes choses m'ont été données, littér. livrées, mises en mains, par mon Père* : ce verset contient, comme en germe, les doctrines théologiques que Jésus a développées devant les docteurs de Jérusalem dans les discours qui remplissent l'évangile de S. Jean. Comp. *Jean*, v, 17-43 ; vi, 37-47 ; viii, 16-29 ; xiii, 3.

25. L'épisode de Marthe et de Marie s'est certainement passé à *Béthanie* (*Jean*, xi, 1), et comme, dans l'entretien qui le précède, il est question du chemin de *Jérusalem à Jéricho*, nous pouvons légitimement supposer que cet entretien a eu lieu près de cette dernière ville, la veille de l'arrivée à Béthanie, vers le temps de la fête de la Dédicace.

29. *Se justifier* d'avoir posé une question dont il connaissait si bien la réponse.

30 "Et qui est mon prochain?" Jésus re-
prit : "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho; il tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillèrent, et l'ayant chargé de coups, se retirèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; il vit cet homme et passa outre. De même un lévite, étant venu dans ce lieu, s'approcha, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, et le voyant, fut touché de compassion. Ils s'approcha, banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le mena dans une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux deniers, il les donna à l'hôte et lui dit : Aie soin de cet homme, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'hom-

me qui tomba entre les mains des brigands?" Le docteur répondit : "C'est celui qui a pratiqué la miséricorde envers lui." Et Jésus lui dit : "Toi aussi, va et fais de même."

Pendant qu'ils étaient en chemin, Jésus entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, tandis que Marthe s'occupait aux divers soins du service. S'étant donc arrêtée : "Seigneur, dit-elle, ne vous mettez-vous pas en peine que ma sœur m'ait laissée servir seule? Dites-lui donc de m'aider." Le Seigneur lui répondit : "Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous agitez pour beaucoup de choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée."

B. — Séjour en Pérée, enseignements divers [CH. XI, 1 — XIII, 21].

1. — La prière : Oraison dominicale ; assiduité et confiance [CHAP. XI, 1 — 13].

11 Un jour que Jésus était en prière en un certain lieu, lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : "Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." Il leur dit : "Lorsque vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance, et remettez-nous nos offenses, car nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent; et ne nous induisez pas en tentation."

5 Il leur dit encore : "Si quelqu'un de vous, ayant un ami, va le trouver au milieu de la nuit, disant : Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis qui voyage est arrivé chez moi, et je n'ai rien à lui offrir; et que, de l'intérieur de la maison, l'autre réponde : Ne m'importune point; la porte est déjà

fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit; je ne puis me lever pour te rien donner : — je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour lui donner, parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son importunité, et lui donnera autant de pains qu'il en a besoin. Et moi je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car qui conque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui, si son fils lui demande du pain, lui donne une pierre? ou, si c'est un poisson, lui donnera-t-il, au lieu de poisson, un serpent? ou, s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc vous, tous, méchants que vous êtes, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent?"

38. Il s'agit du village de Béthanie, près de Jérusalem, la demeure de Marie et de Marthe, sœurs de Lazare. Jean, viii, 1; xi, 5.

XI, 1. En un certain lieu : peut-être sur le mont des Oliviers, près de Béthanie.

2. Un certain nombre de manuscrits grecs donnent ici l'oraison dominicale dans les mêmes termes qu'en S. Matthieu, vi, 9 sv., tandis que d'autres plus anciens et des meilleurs comme le *Vaticanus* et le *Sinaiticus* suivent par la Vulgate, nous en omettent une rédaction abrégée, qui représente certainement le texte primitif de S. Luc. En effet, on conçoit fort bien que les

copistes, habitués à réciter le *Pater* sous sa forme plus complète, aient inséré dans le texte de S. Luc les membres qui leur paraissaient y manquer; tandis qu'il est inadmissible que ces membres de phrase aient jamais été supprimés de ce texte, s'ils en faisaient primitivement partie.

8. Avant je vous le dis, la Vulg. ajoute : Si le solliciteur continue de frapper.

12. Le gros scorpion blanc, dont la queue porte un dard chargé de venin, lorsqu'il s'enroule sur lui-même, ressemble assez à un croc.

13. L'Esprit-Saint; Vulg. L'Esprit des

Jésus et les Pharisiens : Le démon muet; Béelzébud; le démon qui revient [XI, 14 — 26]. *Louanges de Marie* [27, 28]. *Le signe de Jonas; la lampe* [29 — 36]. *Reproches aux Pharisiens* [37 — 54]. *Le levain des Pharisiens; ne pas craindre les hommes; péché contre l'Esprit-Saint* [XII, 1 — 12].

Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et le peuple était dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : " C'est par Béelzébud, prince des démons, qu'il chasse les démons." D'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe dans le ciel. Connaissant leurs pensées, Jésus leur dit : " Tout royaume divisé contre lui-même, se détruit, les maisons tombent l'une sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béelzébud que je chasse les démons. Et si, moi, je chasse les démons par Béelzébud, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais qu'il en survienne un plus fort qui le vainque, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il partage ses dépouilles. Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi, dissipe.

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. N'en trouvant point il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, quand il arrive, il la trouve nettoyée et ornée. Alors il s'en va, prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; puis ils entrent et s'y établissent : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier." Comme il parlait ainsi, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : " Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées!" Jésus répondit : " Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!"

Le peuple s'amassant en foule, il se mit à dire : " Cette génération est une génération méchante; elle demande un signe, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme sera un signe pour cette génération. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon : et il y a ici plus que Salomon. Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et il y a ici plus que Jonas.

Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous le boisseau : on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière; s'il est mauvais, ton corps aussi sera dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est dans la lumière, sans mélange de ténèbres, il sera éclairé tout entier, comme lorsque brille sur toi la clarté d'une lampe."

Pendant qu'il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui; Jésus entra et se mit à table. Or le Pharisien vit avec étonnement qu'il n'avait point fait d'ablution avant le dîner. Le Seigneur lui dit : " Vous, Pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais au dedans de vous tout est plein de rapine et d'iniquité. Insensés! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans? Toutefois donnez l'aumône selon vos moyens, et tout sera pur pour vous.

Mais malheur à vous, Pharisiens, qui payez la dime de la menthe, de la rue et de toute espèce de légumes et qui n'avez nul souci de la justice et de l'amour de Dieu! C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre le reste.

Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques! Malheur à vous, parce que vous

14. Cf. Matth. xii, 22-30.

29. Matth. xii, 39.

34. Matth. vi, 22.

38. *Vit avec étonnement* etc.; Vulg., *réfléchissant, se mit à demander pourquoi* etc.

41. *Selon vos moyens* : c'est le sens usuel de la locution grecque *τὰ ἐνόντα*, que la Vulg. a rendu équivalement par *de votre superflu*.

42. Matth. xxiii, 23.

ressemblez à des sépulcres qu'on ne voit pas et sur lesquels on marche sans le savoir !”

45 Alors un docteur de la Loi prenant la parole lui dit : “ Maître, en parlant de la sorte, vous nous outragez aussi.”

46 Jésus répondit : “ Et à vous aussi, docteurs de la Loi, malheur ! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez pas d'un seul de vos doigts !

47 Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ce sont vos

48 pères qui les ont tués ! Vous servez donc de témoins et vous applaudissez aux œuvres de vos pères ; car eux les ont tués, et vous, vous leur bâtissez des

49 tombeaux. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront plusieurs d'entre eux et en persécuteront d'autres :

50 afin qu'il soit redemandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du

51 monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous le dis, il en sera redemandé compte à cette génération.

52 Malheur à vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous-mêmes n'êtes point entrés, et vous avez empêché ceux qui entraient !”

53 Comme Jésus leur disait ces choses, les Pharisiens et les Scribes se mirent à le presser vivement et à l'accabler de

54 questions, lui tendant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole de sa bouche pour l'accuser.

12 Sur ces entrefaites, les gens s'étant rassemblés par milliers, au point de se fouler les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples :

“ Gardez-vous avant tout du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2 Il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être

3 connu. C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, on l'entendra au grand jour ; et ce que vous aurez dit à l'oreille dans l'intérieur de la maison, sera publié sur les toits.

4 Mais je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent

le corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, craignez celui-là. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Mais les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux.

Je vous le dis encore, quiconque m'aura confessé devant les hommes, le Fils de l'homme aussi le confessera devant les anges de Dieu ; mais celui qui m'aura renié devant les hommes, sera renié devant les anges de Dieu.

Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon ; mais pour celui qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, il n'y aura point de pardon.

Quand on vous conduira devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne vous mettez point en peine de la manière dont vous vous défendrez, ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire.”

3. — *Détachement et vigilance : Le riche mort subitement [XII, 13 — 21]. Con fiance en Dieu ; trésor au ciel [22 — 35]. Le serviteur vigilant et le mauvais serviteur [36 — 48]. Le feu et la guerre apportés par Jésus ; la signes des temps ; se réconcilier [49 — 59].*

Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : “ Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage.” Jésus lui répondit : “ Homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ?” Et il dit au peuple : “ Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, dans l'abondance même, la vie d'un homme ne dépend pas des biens qu'il possède.

Puis il leur dit cette parabole : “ Il y avait un homme riche dont le domaine avait beaucoup rapporté. Et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai. J'abattrai mes greniers, et j'en

46. Matth. xxiii, 4 ; Act. xv, 10.

48. Matth. xxiii, 31.

49. La sagesse de Dieu, c'est-à-dire la divine Providence qui, dans sa sagesse infinie, a ordonné ou permis les événements dont parle le Sauveur. Comp. vii, 35.

50. Matth. xxiii, 35.

XII, 1. Matth. xvi, 5, 45.

4. xxvi, 50 ; Jean, xi, 11 ; xv, 13 sv.

6. Deux as, environ 12 centimes.

10. Matth. xii, 31.

11. Matth. x, 19 ; xxi, 14.

construirai de plus grands, et j'y amasserai la totalité de mes récoltes et de mes biens. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as de grands biens en réserve pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère. Mais Dieu lui dit : Insensé! cette nuit même on te redemandera ton âme; et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-t-il? Il en est ainsi de l'homme qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche devant Dieu."

Jésus dit ensuite à ses disciples : "C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que ces oiseaux? Qui de vous pourrait, à force de soucis, ajouter une coudée à sa taille? Si donc les moindres choses sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres? Considérez les lis, comment ils croissent, ils ne travaillent ni ne filent, et, je vous le dis, Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt de la sorte l'herbe, qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi! Vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez ou ce que vous boirez, et ne soyez pas en suspens dans l'inquiétude. Car ce sont les gens de ce monde qui se préoccupent de toutes ces choses; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Au reste, cherchez le royaume de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. Vendez ce que vous avez, et donnez l'aumône. Faites-vous des bourses que le temps n'use pas, un trésor inépuisable dans les cieus, où les voleurs n'ont point d'accès, et où les mites ne rongent point. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Ayez la ceinture aux reins et vos lam-

pes allumées. Soyez semblables à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin que, dès qu'il arrivera et frappera à la porte, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son retour, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, il les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième veille, qu'il arrive à la troisième, s'il les trouve ainsi, heureux ces serviteurs! Mais sachez bien que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait point percer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas."

Alors Pierre lui dit : "Est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou bien est-ce aussi à tous?" Le Seigneur répondit : "Quel est l'économe fidèle et sage que le maître établira sur ses serviteurs, pour distribuer, au temps convenable, la mesure de froment? Heureux ce serviteur, que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir; et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le fera déchirer de coups, et lui assignera sa part avec les infidèles.

Ce serviteur-là qui aura connu la volonté de son maître, et qui n'aura rien tenu prêt, ni agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne l'aura pas connue, et qui aura fait des choses dignes de châtiement, recevra peu de coups. On exigera beaucoup de celui à qui l'on a beaucoup donné; et plus on aura confié à quelqu'un, plus on lui demandera.

Je suis venu jeter le feu sur la terre, 49 et que désiré-je, si déjà il est allumé? Je dois encore être baptisé d'un baptême, 50 et quelle angoisse en moi jusqu'à ce qu'il soit accompli!

Pensez-vous que je sois venu établir 51

22-31. Matth. vi, 25-34. Cf. 27 note.

32. Jean, x, 11 sv.

35. La ceinture : les Orientaux doivent relever, au moyen d'une ceinture, leur longue robe flottante, avant de se mettre au travail ou en route. Avoir aux reins la ceinture est donc un signe d'activité, comme la lampe allumée figure la vigilance.

40. Matth. xxiv, 44.

49 et 50. Que désiré-je, si déjà il est allumé? cette phrase un peu obscure paraît signifier que Notre-Seigneur voit déjà son désir accompli, partiellement du moins, parce que ce feu a déjà commencé à brûler dans les âmes. La Vulgate donne un sens plus satisfaisant : Que désiré-je, sinon qu'il s'allume?

la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais bien la division. Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux, et deux contre trois; le père sera divisé contre son fils, et le fils contre son père; la mère contre sa fille et la fille contre sa mère; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère."

Il disait encore au peuple : " Lorsque vous voyez la nuée se lever au couchant, vous dites aussitôt : La pluie vient; et cela arrive ainsi. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud, et cela arrive. Hypocrites, vous savez reconnaître les aspects du ciel et de la terre : comment donc ne reconnaissez-vous pas le temps où nous sommes?"

Et comment ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste? En effet, lorsque tu te rends avec ton adversaire devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager de sa poursuite, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, et que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te jette en prison. Je te le dis, tu ne sortiras point de là que tu n'aies payé jusqu'à la dernière obole."

4. — *Conversion nécessaire : Galiléens massacrés* [xiii, 1-5]. *Le figuier stérile* [6-9]. *La femme courbée* [10-17]. *Le grain de sénévé et le levain* [18-21].

En ce même temps, quelques-uns vinrent raconter à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

Il leur répondit : " Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir souffert de la sorte? Non, je vous le dis; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous comme eux. Ou bien ces dix-huit sur qui tomba la tour de Siloé, et qu'elle tua, pensez-vous que leur dette fût plus grande que celle de tous les autres habitants de Jérusalem? Non, je vous le dis; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même."

Il dit aussi cette parabole : " Un

homme avait un figuier planté dans sa vigne; il vint pour y chercher des fruits, et n'en trouvant point, il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point; coupe-le donc : pourquoi rend-il la terre improductive? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie creusé et mis du fumier tout autour. Peut-être portera-t-il du fruit ensuite; sinon, vous le couperez."

Jésus enseignait dans une synagogue un jour de sabbat. Or, il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans d'un esprit qui la rendait infirme : elle était courbée, et ne pouvait absolument pas se redresser. L'ayant vue, Jésus l'appela et lui dit : " Femme, tu es délivrée de ton infirmité." Et il lui imposa les mains; aussitôt elle se redressa, et elle glorifiait Dieu. Mais le chef de synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit au peuple : " Il y a six jours pour travailler, venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat." Hypocrite, lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire? Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il ne fallait pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat! Pendant qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient couverts de confusion, et tout le peuple était ravi de toutes les choses merveilleuses qu'il accomplissait.

Il disait encore : " A quoi le royaume de Dieu est-il semblable, et à quoi le comparerai-je? Il est semblable à un grain de sénévé qu'un homme prit et jeta dans son jardin; il poussa et il devint un arbre, et les oiseaux du ciel firent leur demeure dans ses rameaux."

Il dit encore : " A quoi comparerai-je le royaume de Dieu? Il est semblable à un levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, de façon à faire lever toute la pâte."

58. Matth. v, 25.

XIII, 7. *Rend-il la terre improductive*, en l'occupant (Vulg.) sans porter de fruits. L'ancienne version latine portait *impedit*, qui correspondait mieux au grec *καταπαύει*.

9. Le maître de la vigne, c'est Dieu; le figuier, c'est le peuple d'Israël, qui n'a guère porté d'autre fruit que des pratiques extérieures, semblables à un vain feuillage. Les Juifs ne se conver-

tissant pas, Jérusalem fut détruite et tout le peuple dispersé parmi les nations. C'est ce châtiment final que figure la malédiction du figuier stérile en S. Matthieu (xxi. 19) et en S. Marc (xi, 13 sv.).

18. Matth. xiii, 31.

19. Le texte reçu ajoute *μείζονα*, grand.

21. Matth. xiii, 33.

C. — *Second voyage pour aller en Judée* [CH. XIII, 22 — XVII, 10].

1. — *Conditions du salut, réprobation des Juifs : Salut difficile; les premiers derniers* [xiii, 22—30]. *Embâches d'Hérode; reproches à Jérusalem* [31—35]. *L'hydropique; les places à table; l'aumône* [xiv, 1—14]. *Les invités au festin* [15—24]. *Renoncement et courage; le sel* [25—35].

Il allait donc par les villes et les villages, enseignant et s'avancant vers Jérusalem. Quelqu'un lui demanda : "Seigneur, n'y aura-il qu'un petit nombre de sauvés?" Il leur dit : "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer, et ne le pourront pas. Une fois que le père de famille se sera levé et aura fermé la porte, si vous êtes dehors et que vous vous mettiez à frapper, en disant : Seigneur, ouvrez-nous! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu devant vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques. Et il vous répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquités. C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, lorsque vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les Prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, de l'Aquilon et du Midi; et ils prendront place au banquet dans le royaume de Dieu. Et tels sont les derniers qui seront les premiers; et tels sont les premiers, qui seront les derniers."

Le même jour, quelques Pharisiens vinrent lui dire : "Retirez-vous et partez d'ici; car Hérode veut vous faire mourir." Il leur répondit : "Allez et dites à ce renard : "Je chasse les démons et guéris les malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. Seulement il faut que je poursuive ma route aujourd'hui, et demain, et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète meure hors de Jérusalem."

Jérusalem, Jérusalem, qui tue les pro-

phètes, et lapide ceux qui sont envoyés vers elle! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici que votre maison va vous être laissée. Je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vienne le jour où vous direz : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Un jour de sabbat, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens pour y prendre son repas, ceux-ci l'observaient. Et voici qu'un homme hydropique se trouvait devant lui. Jésus, prenant la parole, dit aux Docteurs de la loi et aux Pharisiens : "Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat?" Et ils gardèrent le silence. Lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis s'adressant à eux, il dit : "Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat?" Et à cela ils ne surent que lui répondre.

Ensuite, ayant remarqué l'empressement des conviés à choisir les premières places, Jésus leur dit cette parabole : "Quand tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne prends pas la première place, de peur qu'il n'y ait un homme plus considéré que toi, et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède-lui la place; et qu'alors tu ne commences avec confusion à occuper la dernière place. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place; de cette façon, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera pour toi un honneur devant les autres convives. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé."

Il dit aussi à celui qui l'avait invité : "Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent ce qu'ils auront reçu de toi. Mais, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles; et tu seras

décrets divins. — *J'aurai fini*, ce sera ma fin, *je serai consommé* (Vulg.) par la mort.

XIV, 12. *N'invite ni tes amis*, etc. D'après le génie de la langue hébraïque, cette phrase signifie : *n'invite pas uniquement tes amis*, etc., mais aussi des pauvres, etc. Comp. Matth. ix, 13.

heureux de ce qu'ils ne peuvent te rendre la pareille; car cela te sera rendu à la résurrection des justes."

- 15 Un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu ces paroles, dit à Jésus : "Heureux celui qui aura part au banquet dans le royaume de Dieu!"
- 16 Jésus lui dit : "Un homme donna un grand repas et y convia beaucoup de gens. A l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux invités : Venez, car tout est déjà prêt. Et tous, unanimement, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il faut que j'aille la voir; je te prie de m'excuser. Le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; je te prie de m'excuser. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. Le serviteur étant revenu, rapporta ces choses à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux."
- 22 Le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, presse-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon festin."
- 25 Comme une grande foule cheminait avec lui, il se retourna et leur dit : "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple."
- 28 Qui de vous, en effet, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas auparavant pour calculer la dépense et s'il a de quoi l'achever? de peur qu'après avoir posé les fondements de l'édifice, il ne puisse le conduire à sa fin, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler,
- 30 disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever. Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour délibérer s'il peut, avec dix mille hommes, faire face à un ennemi qui vient l'attaquer
- 32 avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour négocier la

paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

Le sel est bon; mais si le sel s'affaît, avec quoi lui donnera-t-on de la saveur? Inutile, et pour la terre et pour le fumier, on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!"

2 — *La divine miséricorde : La brebis égarée et la drachme perdue* [XV, 1-10].
L'enfant prodigue [11-32].

Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : "Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux." Sur quoi il leur dit cette parabole :

"Qui d'entre vous, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules; et, de retour à la maison, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir."

Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée? Et quand elle l'a retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent."

Il dit encore : "Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part du bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays lointain, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à sentir le besoin. S'en allant donc, il se mit au service d'un habitant du pays, qui l'envoya à

26. *Hait* est mis ici pour *aimer moins*, comme N.-S. l'explique lui-même (Matth. x, 37.)

27. ix. 23 et Matth. x, 38.
XV, 3. Matth. xviii, 12.

sa maison des champs pour garder les pourceaux. Il eût bien voulu se rassasier des gousses que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Alors, rentrant en lui-même, il dit : Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai à mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils : traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

Et il se leva, et il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et, tout ému, il accourut, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers. Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds. Amenez aussi le veau gras et tuez-le ; faisons un festin de réjouissance : car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils se mirent à faire fête.

Or, le fils aîné était dans les champs ; comme il revenait et approchait de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Le serviteur lui dit : Votre frère est arrivé, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf. Mais il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Le père sortit donc, et se mit à le prier. Il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné, à moi, un chevreau pour festoyer avec mes amis. Et quand cet autre fils, qui a dévoré ton bien avec des courtisanes, arrive, tu tues pour lui le veau gras ! Le père lui dit : Toi, mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort, et qu'il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."

3. — *Contre l'avarice : L'économe infidèle ; Dieu et l'argent* [XVI, 1 — 13]. *Reproches aux Pharisiens ; mariage indissoluble* [14 — 18]. *Le mauvais riche et Lazare* [19 — 31]. *Le scandale ; la correction fraternelle ; la foi ; serviteurs inutiles* [XVII, 1 — 10].

Jésus disait aussi à ses disciples : 16
 " Un homme riche avait un économe qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration : car désormais tu ne pourras plus gérer mes biens. Alors 3
 l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gestion de ses biens ? Travailler la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. Faisant donc venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Prends ton billet : assieds-toi vite, et écris cinquante. Ensuite il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il répondit : Cent mesures de froment. L'économe lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingts. Et le maître loua l'économe infidèle d'avoir agi habilement ; car les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière. Moi aussi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. 9

Celui qui est fidèle dans les petites 10 choses, est fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles 11 dans les richesses d'iniquité, qui vous confiera les biens véritables ? Et si vous 12 n'avez pas été fidèles dans un bien étranger, qui vous donnera votre bien propre ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; 13 car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse."

16. *Les caroubes* ou gousses du caroubier.

25. *Le fils aîné* : de même que l'enfant prodigue représente les publicains et les pécheurs convertis qui se pressaient en foule autour de Jésus (vers. 1), ainsi son frère aîné figure les Pharisiens et les Scribes, ces orgueilleux adversaires du Sauveur, que scandalisait (v. 2) sa miséricordieuse bienveillance pour ces pécheurs qu'ils méprisaient (xviii, 9 sv.)

30. *Ton bien*. Vulg. *son bien*.

XVI, 6. *Barils*, propr. *bats* ou *baths*. Le bath hébreu contenait près de 40 litres.

7. *Mesures*, propr. *cors*. Le cor contenait 10 éphis ou *baths*, soit environ 390 litres.

8. *Le maître* : le propriétaire lésé loua, non les actes frauduleux, mais l'habileté de l'économe, en disant p. ex. : Voilà un habile homme !

- 14 Les Pharisiens qui aimaient l'argent, 27
 écoutaient aussi tout cela, et se mo- 28
 15 quaient de lui. Jésus leur dit : " Vous 29
 êtes ceux qui se font passer pour justes 30
 devant les hommes; mais Dieu connaît 31
 vos cœurs; et ce qui est élevé aux yeux 32
 des hommes est une abomination devant 33
 Dieu. 34
 16 La loi et les prophètes vont jusqu'à 35
 Jean; depuis Jean, le royaume de Dieu 36
 est annoncé, et chacun fait effort pour 37
 y entrer. 38
 17 Plus facilement le ciel et la terre pas- 39
 seront, qu'un seul trait de la Loi pé- 40
 risse. 41
 18 Quiconque renvoie sa femme et en 42
 épouse une autre, commet un adultère; 43
 et quiconque épouse la femme renvoyée 44
 par son mari, commet un adultère. 45
 19 Il y avait un homme riche qui était 46
 vêtu de pourpre et de fin lin, et qui fai- 47
 20 sait chaque jour splendide chère. Un 48
 pauvre, nommé Lazare, était couché 49
 21 à sa porte, couvert d'ulcères, et sou- 50
 haitant de se rassasier des miettes qui 51
 tombaient de la table du riche; mais les 52
 chiens mêmes venaient lécher ses ulcè- 53
 22 res. Or il arriva que le pauvre mourut, 54
 et il fut porté par les anges dans le sein 55
 d'Abraham. Le riche mourut aussi, et 56
 23 on lui donna la sépulture. Dans l'enfer, 57
 il leva les yeux, et tandis qu'il était en 58
 proie aux tourments, il vit de loin Abra- 59
 24 ham, et Lazare dans son sein, et il 60
 s'écria : Abraham, notre père, aie pitié 61
 de moi, et envoie Lazare, pour qu'il 62
 trempe dans l'eau le bout de son doigt 63
 et me rafraichisse la langue; car je sou- 64
 25 fre cruellement de ces flammes. Abra- 65
 ham répondit : Mon fils, souviens-toi que 66
 tu as reçu tes biens pendant ta vie, et 67
 que pareillement Lazare a eu ses maux : 68
 maintenant il est ici consolé, et toi, tu 69
 26 souffres. De plus, entre nous et vous il 70
 y a pour toujours un grand abîme, afin 71
 que ceux qui voudraient passer d'ici 72
 vers vous ne le puissent, et qu'il soit 73
 impossible de passer de là-bas jusqu'à

nous. Et le riche dit : Je te prie donc, 74
 père, d'envoyer Lazare dans la maison 75
 de mon père, — car j'ai cinq frères, — 76
 21 pour leur attester ces choses, de peur 77
 qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce 78
 lieu de tourments. Abraham répondit : 79
 22 Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils 80
 les écoutent. — Non, Abraham, notre 81
 père, reprit-il; mais si quelqu'un des 82
 morts va vers eux, ils se repentiront. 83
 Mais Abraham lui dit : S'ils n'écoutent 84
 31 pas Moïse et les Prophètes, quelqu'un 85
 des morts ressusciterait, qu'ils ne le 86
 croiraient point."

Jésus dit encore à ses disciples : " Il 17
 est impossible qu'il n'arrive pas des 18
 scandales; mais malheur à celui par qui 19
 ils arrivent ! Il vaudrait mieux pour lui 20
 qu'on lui mit au cou une meule de mou- 21
 lin, et qu'on le jetât dans la mer, que de 22
 scandaliser un seul de ces petits. 23
 Prenez garde à vous-mêmes. 24

Si ton frère a péché contre toi re- 25
 prends-le, et s'il se repent, pardonne-lui. 26
 Et quand il pécherait contre toi sept fois 27
 4 le jour, s'il revient sept fois [le jour] te 28
 dire : Je me repens, tu lui pardonneras."

Les Apôtres dirent au Seigneur : 5
 " Augmentez notre foi." Le Seigneur 6
 répondit : " Si vous aviez de la foi 7
 comme un grain de sénévé, vous diriez à 8
 ce mûrier : Déracine-toi, et te trans- 9
 plante dans la mer; et il vous obéirait. 10

Qui de vous, ayant un serviteur au 11
 labourage ou à la garde des troupeaux, 12
 lui dira, à son retour des champs : 13
 Viens vite, et mets-toi à table? Ne lui 14
 5 dira-t-il pas, au contraire : Prépare-moi 15
 à souper, ceins-toi, et me sers, jusqu'à 16
 ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, 17
 tu mangeras et boiras? A-t-il de la 18
 reconnaissance à ce serviteur, parce 19
 qu'il a fait ce qui lui était ordonné? Je 20
 9 ne le pense pas. De même vous, quand 21
 vous aurez fait ce qui vous était com- 22
 mandé, dites : Nous sommes des servi- 23
 teurs inutiles; nous avons fait ce que 24
 nous devons faire."



14. Matth. xix, 3; Marc. x, 2.

15. Matth. xxiii, 25-28.

16. *Effort pour y entrer.* L'intention du divin Maître semble être de reprocher aux Pharisiens leur orgueilleuse abstention, en lui opposant l'empressement des âmes de bonne volonté à venir entendre, soit le Précurseur (Matth. iii, 5) soit le Messie lui-même (Luc, xii, 1; Jean, xii, 19). Comp. Matth. xi, 19. — D'autres : tous y sont poussés comme de force.

21. *Souhaitant etc.*; la Vulg. ajoute : et moi ne lui donnait rien.

23. *Dans l'enfer* : la Vulgate rattache ce mot au verset précédent : et il fut enseveli dans l'enfer. Le terme *adēs*, employé par S. Luc, signifie, comme l'hébreu *sheol* et le latin *infernus* (sous-entendu *mundus*), le monde souterrain, le séjour des morts.

XVII, 3. Matth. xviii, 6, sv.

D. — *Troisième voyage, d'Ephrem à Jérusalem, par la Galilée et la Pérée* [CH. XVII, 11 — XIX, 28].

1. — *En Samarie et en Galilée : Les dix lépreux* [XVII, 12—19]. — *Le second avènement du Fils de l'homme* [20—37.] — *Persévérance dans la prière* [XVIII, 1—8.] — *Le Pharisien et le publicain* [9—14].

1 En se rendant à Jérusalem, Jésus
côttoyait la frontière de la Samarie et de
2 la Galilée. Comme il entra dans un
village, dix lépreux vinrent à sa rencon-
3 tre, et se tenant à distance, ils élevè-
rent la voix en disant : " Jésus, Maître,
4 ayez pitié de nous." Dès qu'il les eut
aperçus, " Allez, leur dit-il, montrez-
vous aux prêtres." Et en y allant, ils
5 furent guéris. L'un d'eux, lorsqu'il se
vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant
6 Dieu à haute voix, et tombant le visage
contre terre aux pieds de Jésus, il lui
rendit grâces. Or, c'était un Samaritain.
7 Prenant alors la parole, Jésus dit :
" Est-ce que les dix n'ont pas été guéris?
8 et les neuf, où sont-ils? Il ne s'est trouvé
parmi eux que cet étranger pour revenir
9 et rendre gloire à Dieu? Et il lui dit :
Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé."

10 Les Pharisiens lui ayant demandé
quand viendrait le royaume de Dieu, il
leur répondit : " Le royaume de Dieu
ne vient pas de manière à frapper les
11 regards. On ne dira point : Il est ici,
ou : il est là; car voyez, le royaume de
Dieu est au milieu de vous."

12 Il dit encore à ses disciples : " Viendra
un temps où vous désirerez voir un seul
des jours du Fils de l'homme, et vous ne
3 le verrez point. On vous dira : Il est ici,
et : Il est là; gardez-vous d'y aller et de
4 courir après. Car, comme la lueur de
l'éclair brille d'un bout du ciel à l'autre,
ainsi en sera-t-il du Fils de l'homme en
5 son jour. Mais il faut auparavant qu'il
souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par
6 cette génération. Et comme il arriva

aux jours de Noé, ainsi arrivera-t-il aux
jours du Fils de l'homme. Les hom- 27
mes mangeaient et buvaient, ils se ma-
riaient et mariaient leurs filles, jusqu'au
jour où Noé entra dans l'arche; et le
déluge vint qui les fit périr tous. Et 28
comme il arriva aux jours de Lot : les
hommes mangeaient et buvaient, ils ache-
taient et vendaient, ils plantaient et bâtis-
saient; mais le jour où Loth sortit de 29
Sodome une pluie de feu et de soufre
tomba du ciel, et les fit périr tous : ainsi 30
en sera-t-il au jour où le Fils de l'homme
paraîtra.

En ce jour, que celui qui sera sur le 31
toit, et dont les effets seront dans la
maison, ne descende point pour les pren-
dre; et que celui qui sera aux champs ne
revienne pas non plus en arrière. Sou- 32
venez-vous de la femme de Lot. Qui-
conque cherchera à sauver sa vie, la 33
perdra, et quiconque l'aura perdue, la
régénérera.

Je vous le dis : en cette nuit-là, de deux 34
personnes qui seront dans le même lit,
l'une sera prise et l'autre laissée; de 35
deux femmes qui moudront ensemble,
l'une sera prise et l'autre laissée; [de
deux hommes qui seront dans un champ,
l'un sera pris et l'autre laissé]. Ils lui 36
dirent : " Où sera-ce, Seigneur?" Il 37
répondit : " Où sera le corps, là s'as-
sembleront les aigles."

Il leur adressa encore une parabole, 18
pour montrer qu'il faut prier toujours et
sans se lasser. Il dit : " Il y avait dans 2
une ville un juge qui ne craignait point
Dieu, et ne se souciait pas des hommes.
Il y avait aussi dans cette ville une 3
veuve qui venait à lui, disant : Fais-
moi justice de mon adversaire. Et pen- 4
dant longtemps il ne le voulut point;
mais ensuite il dit en lui-même : Encore
que je ne craigne pas Dieu et ne me sou- 5
cie pas des hommes, cependant, parce

20. Le Royaume de Dieu ne vient pas de la
façon éclatante que s'imaginaient les Phari-
siens.

21. Au milieu de vous : Dans le sens de xi, 20.
Le règne de Dieu est donc venu à vous dans la
personne de Jésus et de ses disciples. — D'au-
tres traduisent : *Il est au dedans de vous*, dans
votre cœur, indiquant par là la nature intérieure
et spirituelle de ce royaume.

31. Matth. xxiv, 17.

33. Sauver sa vie, littér. son âme. Voy.
Matth. x, 39. Cependant, en tenant compte
d'un aramaisme, qui exprime le pronom réflé-
chi *soi-même* par *sa propre âme* (comp. Eccli.

xxiv, 1), on pourrait traduire : *Quiconque cher-
chera à se sauver se perdra*, etc. — *La régé-
nérera* litt. *l'engendrera à la vie*. Συωγονισει.
Comp. Jean, xii, 25.

36. Ce vers. du texte reçu est tiré de Matth.
xxiv, 40.

37. A la question curieuse de ses disciples,
N.-S. répond par un proverbe connu : *Où est le
corps*, le cadavre, la proie, *là se rassembleront
les aigles*, plutôt les vautours. Matth. xxiv, 28.

XVIII, 5. Afin qu'elle etc.; litt., *de peur
qu'elle ne me meurtrisse le visage*, ce qu'il faut
entendre au figuré, comme nous dirions : *De
peur qu'elle ne me roupe la tête*.

que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans
 6 cesse me tourmenter. — Entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge
 7 inique. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient à lui nuit et jour, et il
 8 tarderait à leur égard? Je vous le dis, il leur fera bientôt justice. Seulement, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre?"

9 Il dit encore cette parabole en vue de quelques gens persuadés de leur propre justice, et pleins de mépris pour les
 10 autres : "Deux hommes monteront au temple pour prier; l'un était pharisien,
 11 l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni encore
 12 comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je paie la dîme de tous mes
 13 revenus. Le publicain se tenant à distance, ne voulait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine en disant : O Dieu, ayez pitié de moi
 14 qui suis un pécheur! Je vous le dis, celui-ci descendit justifié dans sa maison, plutôt que celui-là; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé."

2. — *En Perte : Jésus et les enfants* [XVIII, 15—17]. *Le jeune homme appelé à la perfection; récompense des conseils évangéliques* [18—30]. *Nouvelle annonce de la Passion* [31—34].

15 Des personnes lui apportaient aussi leurs petits enfants pour qu'il les touchât; ce que voyant, ses disciples les réprimandèrent. Mais Jésus appela ces enfants et dit : "Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur
 16 ressemblent. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point."

18 Alors un chef lui demanda : "Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la
 19 vie éternelle? Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que

Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets point l'adultère; ne tue point; ne dérobe point; ne porte point de faux témoignage; honore ton père et ta mère." Il répondit :
 2 "J'ai observé tout cela depuis ma jeunesse." Ayant entendu cette réponse, Jésus lui dit : "Une chose te manque encore : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et suis-moi. Mais lui, ayant entendu ces paroles, devint triste, parce qu'il était fort riche. Voyant qu'il était devenu triste, Jésus dit : "Qu'il est difficile à ceux qui possèdent la richesse d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est, en effet, plus
 25 aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu." Ceux qui l'écoutaient dirent : "Qui
 26 peut donc être sauvé? Il répondit : "Ce
 27 qui est impossible aux hommes est possible à Dieu."

Pierre dit alors : "Voyez nous avons tout quitté et vous avons suivi." Il leur
 29 dit : "Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté sa maison, ou ses parents, ou ses frères, ou son épouse, ou ses enfants à cause du royaume de Dieu, sans
 3 qu'il ne reçoive beaucoup plus en ce temps même, et dans le siècle à venir la vie éternelle."

Ensuite Jésus prit à part les Douze, 31 et leur dit : "Voici que nous montons à Jérusalem, et que va s'accomplir tout ce que les prophètes ont écrit du Fils de l'homme. Il sera livré aux Gentils, et 32 moqué, et injurié, et couvert de crachats; et après l'avoir flagellé, on le 33 mettra à mort et il ressuscitera le troisième jour." Mais ils ne comprirent 34 rien à cela; c'était pour eux un langage caché, dont ils ne saisissaient pas le sens.

3. — *A Jéricho : Aveugle guéri* [XVIII, 35—43]. *Zachée* [XIX, 1—10.] *La parabole des mines* [11—27.]

Comme Jésus approchait de Jéricho, 35 il arriva qu'un aveugle était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône.

14. Plutôt que celui-là, qui n'était justifié que dans sa propre pensée.

15. Matth. xix. 13; Marc, x. 13.

30. Beaucoup plus, en S. Matthieu et en S. Marc : le centuple.

35. Jésus, en sortant de Jéricho, guérit deux aveugles, d'après S. Matthieu (xx, 34 sv.), tandis que S. Marc (x, 46 sv.) n'en mentionne qu'un, appelé Bartimée. S. Luc ne parle aussi que d'un aveugle guéri par Jésus aux appro-

ches de la ville. Plusieurs solutions ont été données de ces divergences. Maldonat, *Comment. Matth.* xx, 30.

D'ailleurs, ces divergences mêmes deviennent une preuve de l'indépendance, au moins relative, des différents récits évangéliques, comme aussi du respect religieux avec lequel l'antiquité chrétienne nous a transmis leur texte primitif, malgré l'embarras que certaines nuances pouvaient causer aux interprètes.

Entendant passer beaucoup de gens, il demanda ce que c'était. On lui dit : "C'est Jésus de Nazareth qui passe." Aussitôt il s'écria : "Jésus, fils de David, ayez pitié de moi !" Ceux qui marchaient devant le réprimandaient pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort : "Fils de David, ayez pitié de moi !" Alors Jésus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât, et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : "Que veux-tu que je te fasse?" Il dit : Que je voie." Et Jésus lui dit : "Vois ! ta foi t'a sauvé." A l'instant il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voilà qu'un homme appelé Zachée, — c'était un chef de publicains et il était riche, — cherchait à voir qui était Jésus; et il ne le pouvait à cause de la foule; car il était de petite taille. Courant donc en avant, il monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, et l'ayant vu, il lui dit : "Zachée, descends vite, car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison." Zachée se hâta de descendre et le reçut avec joie. Voyant cela, ils murmuraient tous en disant : "Il est allé loger chez un pécheur." Mais Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : "Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple." Jésus lui dit : "Le salut est venu aujourd'hui pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."

Comme ils écoutaient ce discours, il ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et que le peuple pensait que le royaume de Dieu allait bientôt paraître. Il dit donc :

Il faut se rappeler la destination éminemment religieuse et morale des évangiles, et le caractère des synoptiques, qui sont avant tout le relevé d'une prédication de témoins dans laquelle l'important était de transmettre sûrement ce que le Christ avait dit ou fait, mais souvent sans préoccupation des menus détails de lieu et de temps, qui n'ont point de valeur appréciable à ce point de vue. Aussi arrive-t-il parfois, que leur manque de précision, le lien plutôt logique que réel qui préside à leur narration dans le groupement de certains faits, présentent un récit qui paraît contradictoire dans les détails à ceux qui cherchent une précision minutieuse que les évangélistes n'ont pas prétendu mettre.

"Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays lointain pour être investi de la royauté et revenir ensuite. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui des députés chargés de dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Quand il fut de retour, après avoir été investi de la royauté, il se fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir quel profit chacun en avait tiré. Le premier vint et dit : Seigneur, votre mine a gagné dix autres mines. Il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint et dit : Seigneur, votre mine a produit cinq autres mines. Toi aussi, lui dit-il, gouverne cinq villes. Puis un autre vint et dit : Seigneur, voici votre mine que j'ai gardée en dépôt dans un linge. Car j'avais peur de vous, parce que vous êtes un homme rigide; vous retirez ce que vous n'avez pas déposé, et vous moissonnez ce que vous n'avez pas semé. Le roi lui répondit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme rigide, retirant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque? et à mon retour, je l'aurais retiré avec les intérêts. Et il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et la donnez à celui qui en a dix. — Seigneur, lui dirent-ils, il en a dix. — Je vous le dis, à quiconque possède, on donnera; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Quant à ces gens qui me haïssent et n'ont pas voulu m'avoir pour roi, amenez-les ici, et égorgez-les en ma présence."

Après ce discours, Jésus se mit à marcher en avant, pour monter à Jérusalem.

XIX, 26. La Vulg. ajoute : *et il sera dans l'abondance*. Sens du verset : Celui qui est riche en bonnes œuvres, recevra de Dieu de précieuses faveurs et une riche récompense; mais celui qui a négligé de s'enrichir devant Dieu (xii, 21), perdra encore les biens temporels dont il avait joui pendant cette vie. Comp. Matth. xiii, 12 et xxv, 29.

27. L'homme de haute naissance est donc J.-C. lui-même, qui va remonter au ciel, pour y recevoir en quelque sorte l'investiture de son royaume; les serviteurs sont les disciples, qui doivent se préparer au second avènement du Sauveur. Le retour du roi et le châtimement de ses ennemis aura lieu à la ruine de Jérusalem.

IV° — SÉJOUR ET PRÉDICATION A JÉRUSALEM [CH. XIX, 29 — XXI, 35]

A. — *L'entrée triomphale; larmes de Jésus; le temple purifié* [XIX, 29—46].

- 29 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en disant : " Allez au village qui est en face; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et l'amenez. Et si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous répondrez : Parce que le Seigneur en a besoin." Ceux qui étaient envoyés partirent et trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit.
- 30 Comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres lui dirent : " Pourquoi détachez-vous cet ânon ?" Ils répondirent : " Parce que le Seigneur en a besoin."
- 31 Et ils l'amènèrent à Jésus; puis, ayant jeté leurs manteaux sur l'ânon, ils y firent monter Jésus. A son passage, les gens étendaient leurs manteaux sur la route. Lorsqu'il était déjà près de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.
- 32 " Béni soit, disaient-ils, le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire au plus haut des cieux !"
- 33 Alors quelques Pharisiens, au milieu de la foule, dirent à Jésus : " Maître, réprimandez vos disciples." Il leur répondit : " Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront."
- 34 Et lorsque, s'étant approché, il aperçut Jérusalem, il pleura sur elle, en disant : " Si tu connaissais, toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, ce qui ferait ta paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serreront de toutes parts; ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne laisseront pas dans ton enceinte pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée."
- 35 Etant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant : " Il est écrit : Ma

maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs."

B. — *Controverses avec les Docteurs juifs; le baptême de Jean* [XX, 1—8]. *Les vignerons homicides et la pierre angulaire* [9—19]. *Le tribut à César* [20—26]. *La résurrection* [27—40]. *Le Messie fils et seigneur de David* [41—44]. *Se désoler des Scribes* [45—47]. *Offrande de la veuve* [XXI, 1—4].

Jésus passait les journées à enseigner dans le temple. Et les Princes des prêtres, les Scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre; mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple l'écoutait avec ravissement.

Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple, et qu'il annonçait la bonne nouvelle, les Princes des prêtres et les Scribes survinrent avec les Anciens, et lui dirent : " Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui vous a donné cette autorité ?" Jésus leur répondit : " Moi aussi je vous ferai une question. Répondez-moi. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes ?" Mais ils faisaient entre eux cette réflexion : " Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean était un prophète." Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était. " Et moi, leur dit Jésus, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ces choses."

Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : " Un homme planta une vigne, et la loua à des vignerons; puis il s'en alla pour un temps assez long en pays étranger. La saison étant venue, il envoya un serviteur aux vignerons, afin qu'ils lui donnassent du produit de la vigne. Mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent les mains vides. Il envoya encore un autre serviteur; mais, l'ayant aussi battu et traité indignement, ils le renvoyèrent les mains vides. Il en envoya un troisième; mais, lui aussi, les vignerons le blessèrent et le jetèrent dehors. Alors le maître de la vigne se

29. Matth. xxi, 1; Marc xi, 1; Jean xii, 12.

32. Vulgate: *trouvérent l'ânon debout*.

41. Il pleura à haute voix et sanglota (en gr. *ἐκλαύεν*).

46. Isaïe, lvi, 7; Jér. vii, 12.

XX, 1, xxi, 23; Marc, xii, 27.

5. *Entre eux*: Vulgate, *en eux-mêmes*.

9. Matth. xxi, 33; Marc, xii, 1.

dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être qu'en le voyant ils auront pour lui du respect. Mais lorsque les vigneronns le virent, ils se dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. Et l'ayant jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne ? Il viendra et exterminera ces vigneronns, et donnera sa vigne à d'autres." Ce qu'ayant entendu, ils dirent : "A Dieu ne plaise !" Mais, fixant le regard sur eux, Jésus dit : "Qu'est-ce donc que cette parole de l'Écriture : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre angulaire ? Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé; et celui sur qui elle tombera, sera écrasé."

Les Princes des prêtres et les Scribes cherchèrent à se saisir de lui à l'heure même; mais la crainte du peuple les retint, car ils comprenaient bien que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole.

Ils ne le perdirent donc pas de vue, et lui envoyèrent des gens apostés qui feignaient d'être justes, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer à l'autorité et au pouvoir du gouverneur. Ces gens l'interrogèrent en ces termes : "Maître, nous savons que vous parlez et enseignez avec droiture, et sans faire acception de personne, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?" Jésus, connaissant leur fourberie, leur dit : "Pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et le nom ?" Ils lui répondirent : "De César." Et il leur dit : "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." Ainsi ils ne purent le prendre en défaut sur aucune parole devant le peuple; et admirant sa réponse, ils gardèrent le silence.

Quelques-uns des Sadducéens, qui nient la résurrection, s'approchèrent alors et l'interrogèrent : "Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme, ayant une femme, meurt

sans laisser d'enfants, que son frère prenne sa femme, et suscite des enfants à son frère. Or, il y avait sept frères; 29 le premier prit une femme et mourut sans enfants. Le second prit sa femme, 30 et mourut aussi sans enfants. Le troisième la prit ensuite, et de même tous les sept, et ils moururent sans laisser d'enfants. Après eux tous, la femme 32 mourut aussi. Duquel donc, au temps 33 de la résurrection, sera-t-elle la femme, car elle l'a été de tous les sept ?" Jésus leur dit : "Les enfants de ce siècle se marient et sont donnés en mariage; 35 mais ceux qui ont été trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne prennent point de femme et n'ont point de mari; 36 aussi bien ne peuvent-ils plus mourir, puisqu'ils sont comme les anges, et qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

Mais que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse lui-même a fait connaître dans le passage du Buisson, lorsqu'il nomme le Seigneur : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or il n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car tous sont vivants devant lui." Quelques-uns des Scribes, prenant la parole, lui dirent : "Maître, vous avez bien parlé." Et ils n'osaient plus lui poser aucune question.

Jésus leur dit : "Comment dit-on 41 que le Christ est fils de David ? David lui-même dit dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce 43 que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. — David l'appelle donc 44 Seigneur; comment peut-il être son fils ?"

Tandis que tout le peuple l'écoutait, il 45 dit à ses disciples : "Gardez-vous des 46 Scribes, qui se plaisent à se promener en longues robes; qui aiment à être salués dans les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les festins : ces gens qui dévorent les maisons des veuves, et font pour l'apparence de longues prières, subiront une condamnation plus sévère."

17. Mot à mot : la tête d'angle, Ps. cxviii (heb.) 22.

21. Matth. xxii, 16, Marc. xii, 13.

34. Les enfants de ce siècle : cette locution désigne ordinairement la partie dépravée de l'humanité (xvi, 8); ici elle embrasse, sans aucune distinction morale, tous les hommes appartenant à la période actuelle du monde,

avant le second avènement du Messie et la résurrection des morts.

37. Passage du Buisson, savoir Exod. iii, 6. Voy. Matth. xxii, 32.

38. Cf. Matth. xxii, 32, note.

41. Matth. xxii, 41; Marc. xii, 35.

45. Matth. xxiii, 1; Marc. xii, 38.

- 21 Jésus, levant les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le
2 tronc. Il vit aussi une veuve indigente qui y mettait deux petites pièces de monnaie, et il dit : " Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus
3 que tous les autres. Car tous ceux-là ont donné de leur superflu en offrande à Dieu; mais cette femme a donné de son indigence tout ce qu'elle avait pour vivre."

C. — *Discours sur la ruine de Jérusalem et le second avènement. — Prémambule* [xxi, 5—7]. *Les signes avant-coureurs des grands événements* [8—33]. *Vigilance* [34—38].

- 5 Quelques-uns disant que le temple était orné de belles pierres et de riches
6 offrandes, Jésus dit : " Des jours viendront où, de tout ce que vous regardez là, il ne restera pas pierre sur
7 pierre qui ne soit renversée." Alors ils lui demandèrent : " Maître, quand ces choses arriveront-elles, et à quel
8 signe connaîtra-t-on qu'elles sont près de s'accomplir?" Jésus répondit :

- " Prenez garde qu'on ne vous séduise; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ, et le temps est
9 proche. Ne les suivez donc point. Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas effrayés; il faut que ces choses arrivent d'abord;
10 mais la fin ne viendra pas sitôt." Il leur dit alors :

- " Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume.
11 Il y aura de grands tremblements de terre, des pestes et des famines en divers lieux, et dans le ciel d'effrayantes apparitions et des signes extraordinaires.

- 12 Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et l'on vous persécutera; on vous trainera dans les synagogues et dans les prisons, on vous traduira devant les rois et les gouverneurs,
13 à cause de mon nom. Cela vous arrivera, afin que vous me rendiez témoi-

gnage. Mettez donc dans vos cœurs de ne point songer d'avance à votre défense; car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront ni répondre, ni résister. Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez en haine à tous à cause de mon nom. Cependant pas un cheveu de votre tête ne se perdra : par votre constance, vous sauverez vos âmes.

Mais lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez alors que la désolation est proche. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront dans la ville en sortent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de châtiment, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront ces jours-là! car la détresse sera grande sur la terre, grande la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant du glaive; ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

Il y aura aussi des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre, les nations seront dans l'angoisse et la consternation, au bruit de la mer et des flots, les hommes se chant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre entière; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." Et il leur dit cette comparaison : " Voyez le figuier et tous les arbres : dès qu'ils se sont mis à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est pro-

XXI, 1. Marc, xii, 41-44.

5. Matth. xxiv, 1; Marc, xiii, 1.

12. Ces avis se lisent en S. Matthieu au chapitre x, 17-22; S. Marc, comme S. Luc, les joint à ce discours sur la ruine de Jérusalem.

19. *Vous sauverez* (litt. *vous gagnerez, vous brùterez la perte de*) vos âmes, aramaisme signifiant *vous vous sauverez*. Comp. xvii, 33. C'est, en d'autres termes, la promesse que nous lisons en S. Matthieu (x, 22 etc.) : *Celui qui persévérera (demeurera constant) jusqu'à la fin, sera sauvé*.

20. Les armées de Vespasien, commandées par son fils Titus, vinrent assiéger Jérusalem l'an 70 de notre ère. Alors la communauté chrétienne quitta la ville et se retira principalement à Pella, dans les montagnes de Galaad. Matth. xxiv, 15.

24. Rom. xi, 25 sv.

28. Rom. viii, 19-23; Phil. iii, 20; I Thess. i, 10; Tit. ii, 13; Hébr. ix, 28; Jacq. v, 7.

30. *A pousser*, à produire des bourgeons et des feuilles (Matth. xxiv, 32); Vulg. *metis exactement : du fruit*.

che. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne fonde sur vous à l'improviste; car il viendra

comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre entière. 36
donc et priez sans cesse, afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à tous ces maux qui doivent arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il en sortait pour aller passer la nuit sur la montagne qu'on appelle des Oliviers. Et tout le peuple, dès le matin, venait à lui pour l'écouter dans le temple. 37 38

TROISIÈME PARTIE.

VIE SOUFFRANTE ET GLORIEUSE DE JÉSUS

[Ch. XXII — XXIV].

I^o — LA PASSION [Ch. XXII — XXIII, 54].

1. — *Le complot* [xxii, 1—6].

2 La fête des Azymes, qu'on appelle la Pâque, approchait; et les Princes des prêtres et les Scribes cherchaient comment ils feraient mourir Jésus; car ils craignaient le peuple. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, du nombre des Douze; et celui-ci alla s'entendre avec les Princes des prêtres et les magistrats, sur la manière de le leur livrer. Eux, pleins de joie, promirent de lui donner de l'argent. Il s'engagea de son côté, et il cherchait une occasion favorable de leur livrer Jésus à l'insu de la foule.

2. — *La sainte Cène; derniers avis* [7—33].

Arriva le jour des Azymes, où l'on devait immoler la Pâque. Jésus envoya Pierre et Jean : "Allez, leur dit-il, nous préparer le repas pascal." Ils lui dirent : "Où voulez-vous que nous le préparions?" Il leur répondit : "En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous

direz au maître de cette maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera un grand cénacle 12 meublé : préparez-y ce qu'il faut." Ils 13 partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

L'heure étant venue, Jésus se mit à 14 table, et les douze Apôtres avec lui; et 15 il leur dit : "J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le dis, je ne la 16 mangerai plus jusqu'à la Pâque parfaite, célébrée dans le royaume de Dieu." Et 17 prenant une coupe, il rendit grâces et dit : "Prenez et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du 18 fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu." Puis il 19 prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : "Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le 20 souper, disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, lequel est versé pour vous.

31. *Le royaume de Dieu*, déjà fondé au premier avènement du Messie, ne doit apparaître, dans son glorieux épanouissement, qu'après le second avènement, qui assurera le triomphe complet et définitif du Christ sur tous ses ennemis.

36. Matth. xxiv, 40; I Thess. iv, 16.

XXII, 1. Matth. xxvi, 1; Marc. xiv, 1.

20. *Cette coupe est la nouvelle alliance*, etc.

S. Luc rapporte ici les paroles de N.-S. dans les mêmes termes que S. Paul (I Cor. xi, 25), et la formule qu'ils emploient revient à ceci : *Le contenu de cette coupe est mon sang, dans ou par lequel est conclue la nouvelle alliance*. L'ancienne alliance avait été scellée par le sang des victimes (Gen. xv, 8 sv.; Exod. xii, 22 sv.; xxiv, 8), la nouvelle alliance doit l'être par le sang de l'Homme-Dieu.

- 21 Cependant voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table.
- 22 Quant au Fils de l'homme, il va selon ce qui a été décrété; mais malheur à l'homme par qui il est trahi!" Et les disciples se mirent à se demander les uns aux autres quel était celui d'entre eux qui devait faire cela.
- 24 Il s'éleva aussi parmi eux une dispute, pour savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. Jésus leur dit : "Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui leur commandent sont appelés Bienfaiteurs. Pour vous, ne faites pas ainsi; mais que le plus grand parmi vous soit comme le dernier, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves; et moi, je vous prépare un royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël."
- 31 Et le Seigneur dit : "Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. — Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec vous et en prison et à la mort." Jésus lui répondit : "Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois de me connaître."
- 35 Il dit encore à ses disciples : "Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni chaussures, avez-vous manqué de quel-

que chose? — De rien," lui dirent-ils. Il ajouta : "Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, et de même celui qui a un sac; et que celui qui n'a point d'épée vende son manteau, et en achète une. Car, je vous le dis, il faut encore que cette parole de l'Écriture s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des malfaiteurs. En effet, ce qui me concerne touche à sa fin." Ils lui dirent : "Seigneur, il y a ici deux épées." Il leur répondit : "C'est assez."

3. — *A Gethsémani* [39—53].

Etant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, vers le mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : "Priez, afin de ne point tomber en tentation." Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre; et s'étant mis à genoux, il priait, disant : "Père, si vous voulez, éloignez de moi ce calice! Cependant que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui se fasse." Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait. Et se trouvant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre. Après avoir prié, il se leva et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : "Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin de ne point entrer en tentation."

Comme il parlait encore, voici qu'une troupe de gens parut; celui qu'on appelait Judas, l'un des Douze, marchait en tête. Il s'approcha de Jésus pour le baiser. Et Jésus lui dit : "Judas, tu livres le Fils de l'homme par un baiser!" Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : "Seigneur, si nous frappions de l'épée?" Et

21. Il paraît certain, d'après le récit des autres évangélistes, et d'après la nature même des choses, que N.-S. n'attendit pas jusqu'après le souper (vers. 20) pour dénoncer la trahison d'un Apôtre. Par conséquent, ce verset de S. Luc ne peut être invoqué contre le sentiment d'un grand nombre de Pères et d'exégètes modernes, qui pensent que Judas était sorti (Jean, xiii, 30) avant l'institution de la Sainte Eucharistie. S. Luc réunit ensemble les défaillances apostoliques.

32. *Quand tu seras converti* : C'est ainsi que plus généralement on traduit, *convertisus, emetepépas*, c'est-à-dire après la chute passagère que le Sauveur va bientôt lui prédire. Mais d'autres avec Maldonat etc. prennent ce mot pour un hébraïsme, la traduction du verbe *schaub*, avec le sens : *de nouveau, à son tour* Cf. II Par. xxxiii, 3; Jer. xii, 15; Ps. xxv, 7 etc. "Moi, je prierais pour toi : toi à ton tour (*de ton côté*) confirme tes frères.

36. *Son manteau*; Vulgate, *sa tunique*. Ces

paroles ne devaient pas être prises à la lettre, comme le firent les Apôtres (vers. 38). Ce sont des images sous lesquelles N.-S. décrit le dénûment, les dangers, la haine et les persécutions qu'ils vont bientôt rencontrer dans la prédication de l'Évangile.

37. *Isaie, liii, 12. — Ce qui me concerne, ma vie, etc.* D'autres : *ce qui est écrit de moi ne s'accomplir entièrement.*

38. *Asses* là-dessus, il suffit, n'en parlons plus. En voyant leur Maître se livrer volontairement à la mort, les Apôtres apprendront bientôt le véritable sens de ces paroles.

44. Les vers. 43-44 manquent dans quelques bons manuscrits, comme le *Vaticanus* et l'*Alexandrinus*, mais ils se lisent dans le *Sinaiticus* et le *Cantabrigiensis*, etc. et dans les deux plus anciennes versions, l'*Itala* et la *Syriaque*. Leur omission, du reste, s'explique mieux que leur interpolation.

50. Pierre, d'après Jean, xviii, 10.

l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre, et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus dit : "Restez-en là." Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis, s'adressant aux Princes des prêtres, aux officiers du temple et aux Anciens qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : "Vous êtes venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais voici votre heure et la puissance des ténèbres."

4. — Chez Caïphe [54—71].

S'étant saisis de lui, ils l'emmenèrent et le conduisirent dans la maison du grand prêtre; Pierre suivait de loin. Ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre s'assit parmi eux. Une servante, qui le vit assis devant le feu, l'ayant regardé fixement, dit : "Cet homme était aussi avec lui." Mais Pierre renia Jésus, en disant : "Femme, je ne le connais point." Peu après, un autre l'ayant vu, dit : "Tu es aussi de ces gens-là." Pierre répondit : "Mon ami, je n'en suis point." Une heure s'était écoulée, lorsqu'un autre se mit à dire avec assurance : "Certainement cet homme était aussi avec lui, car il est de la Galilée." Pierre répondit : "Mon ami, je ne sais ce que tu veux dire." Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre, et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : "Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." Et étant sorti de la maison, Pierre pleura amèrement.

Or, ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient. Ils lui bandèrent les yeux, et, le frappant au visage, ils l'interrogeaient, disant : "Devine qui t'a frappé." Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres injures.

Dès qu'il fit jour, les Anciens du peuple, les Princes des prêtres et les Scribes se réunirent, et amenèrent Jésus dans leur assemblée. Ils dirent : "Si tu es le Christ, dis-le-nous." Il leur répondit :

"Si je vous le dis, vous ne le croirez pas; et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas et ne me relâcherez pas. Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu." Alors ils dirent tous : "Tu es donc le Fils de Dieu?" Il leur répondit : "Vous le dites, je le suis." Et ils dirent : "Qu'avons-nous encore besoin de témoignage? Nous l'avons nous-mêmes entendu de sa bouche."

5. — Devant Pilate et Hérode [xxiii, 1—25].

Alors toute l'assemblée s'étant levée, ils menèrent Jésus devant Pilate, et ils se mirent à l'accuser, en disant : "Nous avons trouvé cet homme qui poussait notre nation à la révolte, et défendait de payer les tributs à César, se disant lui-même le Christ roi." Pilate l'interrogea, disant : "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus lui répondit : "Tu le dis." Pilate dit aux Princes des prêtres et au peuple : "Je ne trouve rien de criminel en cet homme." Mais redoublant leurs instances, ils dirent : "Il soulève le peuple, répandant sa doctrine dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici." Quand Pilate entendit nommer la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen; et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

Hérode eut une grande joie de voir Jésus; car depuis longtemps il en avait le désir, parce qu'il avait entendu beaucoup parler de lui, et il espérait lui voir opérer quelque prodige. Il lui adressa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Or les Princes des prêtres et les Scribes se trouvaient là, l'accusant avec opiniâtreté. Mais Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'une robe éclatante, il le renvoya à Pilate. Le jour même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Pilate, ayant assemblé les Princes des prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : "Vous m'avez amené cet homme

51. *Restes-en là* : litt. *Laissez faire, jusqu'ici vous n'avez assez défendu*. Ou bien : *Laissez faire jusque-là*, jusqu'à permettre mon arrestation.

66. Matth. xxvii, 1, note.

71. *De témoignage*, de témoin attestant qu'il se donne pour le Messie : il l'avoue lui-même.

XXIII, 2. *Défendait de payer*, etc. : C'était

précisément le contraire qui était vrai (Luc, xx, 25).

8. *Depuis longtemps* : depuis plus d'un an au moins. Voy. Matth. xiv, 1 sv.

11. *Eclatante* : de couleur rouge ou blanche (Vulg.).

13. *Les magistrats*, c'est-à-dire les Anciens, chefs du peuple.

- comme excitant le peuple à la révolte; je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en lui aucun des crimes dont vous l'accusez; ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui, et, vous le voyez, rien qui mérite la mort n'a été prouvé contre lui. Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier."
- 17 [Pilate était obligé, au jour de la fête, de leur accorder la délivrance d'un prisonnier]. Mais la foule tout entière s'écria : "Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas : " — lequel avait été mis en prison à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. Pilate, qui désirait relâcher Jésus, les harangua de nouveau; mais ils répondirent par ce cri : "Crucifie-le! crucifie-le!" Pour la troisième fois, Pilate leur dit : "Qu'a-t-il donc fait de mal? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi je le ferai châtier et le renverrai." Mais ils insistèrent, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient grandissant. Pilate prononça donc qu'il serait fait comme ils le demandaient. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, et qui avait été mis en prison pour sédition et meurtre, et il livra Jésus à leur volonté.

6. — *Au Calvaire* [26—49].

- 26 Comme ils l'emmenaient, ils arrêtrèrent un nommé Simon, de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.
- 27 Or il était suivi d'une grande foule de peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Se tournant vers elles, Jésus dit : "Filles de Jérusalem ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants; car voici que des jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point enfantié et les mamelles qui n'ont point allaité!
- 30 Alors les hommes commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et
31 aux collines : Couvrez-nous. Car, si

l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec?"

Les soldats conduisaient en outre deux malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Mais Jésus disait : "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." Se partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort.

Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se joignaient à lui pour railler Jésus en disant : "Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu." Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même." Il y avait encore au-dessus de sa tête une inscription portant, en caractères grecs, latins et hébraïques : "Celui-ci est le roi des Juifs."

Or, l'un des malfaiteurs pendus à la croix l'injurait, disant : "Puisque tu es le Christ, sauve-toi toi-même et sauve-nous!" Mais l'autre le reprenait, en disant : "Ne crains-tu donc pas Dieu, toi non plus, condamné que tu es au même supplice? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais lui, il n'a rien fait de mal." Et il dit à Jésus : "Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez parvenu dans votre royaume." Jésus lui répondit : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis."

Il était environ la sixième heure, quand des ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Et Jésus s'écria d'une voix forte : "Père, je remets mon esprit entre vos mains." En disant ces mots, il expira.

Le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : "Certainement cet homme était juste." Et toute

15. *N'a été prouvé*, litt. n'est résulté de l'action intentée contre lui.

17. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

23. Plusieurs manuscrits grecs ajoutent : ainsi que celles des Princes des prêtres.

26. Pour qu'il la portât seul, et non pas, comme quelques peintres l'ont supposé, concurremment avec Jésus.

29. Des jours : le siège de Jérusalem par Titus. Cf. Matth., xxiv. 19.

30. Osée, x, 8.

35. *Magistrats* ou *Chefs* du peuple.

38. *En caractères* et en idiomes grecs, latins, hébreux. (Jean, xix, 20). Plusieurs manuscrits n'ont pas cette mention des diverses langues de l'inscription.

43. *Dans le Paradis*, dans le séjour où les justes de l'ancienne Loi attendaient la venue du Sauveur.

44. *Sixième... neuvième heure* : midi... 3 h. après-midi.

la multitude qui s'était rassemblée pour ce spectacle, considérant ce qui était arrivé, s'en retournait en se frappant la poitrine. Mais tous les amis de Jésus se tenaient à distance, avec les femmes qui l'avaient suivi de Galilée et contemplaient tout cela.

7. — La Sépulture [50—56].

Or, il y avait un homme, appelé Joseph, membre du conseil, homme bon et juste, qui n'avait donné son assentiment ni au dessein des autres, ni à leurs actes; — il était d'Arimathie, ville de Judée, et attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Cet homme alla trouver Pi-

late, lui demanda le corps de Jésus, et, l'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. C'était le jour de la Préparation, et le sabbat allait commencer.

Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus, ayant accompagné Joseph, considérèrent le sépulcre, et la manière dont le corps de Jésus y avait été déposé. S'en étant donc retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums; et le jour du sabbat, elles demeurèrent en repos, selon le précepte.

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ [Ch. XXIV, 1 — 53].

Les saintes femmes et Pierre au tombeau [xxiv, 12]. Les disciples d'Emmaüs [13—35]. Apparition à Jérusalem; mission des Apôtres; promesses du Saint-Esprit [36—49]. L'Ascension [50—53].

4. Mais, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles se rendirent au sépulcre, avec les aromates qu'elles avaient préparées. Elles virent que la pierre avait été roulée loin du sépulcre; et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Tandis qu'elles étaient remplies d'anxiété à ce sujet, voici que deux hommes, vêtus de robes resplendissantes, parurent debout auprès d'elles. Comme, dans leur épouvante, elles inclinaient le visage vers la terre, ils leur dirent : "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour." Elles se ressouvirent alors des paroles de Jésus, et, à leur retour du sépulcre, elles rapportèrent toutes ces choses aux Onze et à tous les autres. Celles qui dirent ces choses aux Apôtres étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie,

mère de Jacques, et leurs autres compagnes. Mais ils regardèrent leurs discours comme vain racontage, et ils ne crurent pas ces femmes. Toutefois Pierre se leva et courut au sépulcre; et, s'étant penché, il ne vit que les linges par terre, et il s'en alla chez lui, dans l'admiration de ce qui était arrivé.

Or, ce même jour, deux disciples étaient en route vers un village nommé Emmaüs, distant de Jérusalem de soixante stades, et ils s'entretenaient tous ces événements. Pendant qu'ils discourent, échangeant leurs pensées, Jésus lui-même les joignit et fit route avec eux; mais leurs yeux étaient retenus de sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas. Il leur dit : "De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, que vous soyez tout tristes?" L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : "Tu es bien le seul étranger venu à Jérusalem, qui ne sache pas les choses qui y sont arrivées ces jours-ci? — Quelles choses?" leur dit-il. Ils répondirent : "Les faits concernant Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les Princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Quant à nous, nous espérons que se serait lui qui délivrerait Israël; mais, avec

54. *Le sabbat allait commencer*: c'était le soir du vendredi, et les sabbats se comptaient d'un coucher du soleil à l'autre. Il y a en latin et en grec, *le sabbat commençait à luire*, ce qui pourrait s'entendre de l'apparition de la lune et des étoiles; mais il semble plus juste de dire que l'expression usitée pour désigner le commencement du jour naturel, s'employait également, en dépit de sa signification étymo-

logique, pour exprimer le commencement du jour légal.

XXIV, 1. Matth, 28, 1; Marc, 16, 2; Jean, 20, 1.

12. *Chez lui*: ou bien : *admirant en lui-même ce qui était arrivé*. S. Jean (xx, 2 sv.) raconte plus au long la visite de S. Pierre au sépulcre.

13. *Deux disciples*: de ceux qui sont mentionnés au vers. 9 comme tenant compagnie aux Apôtres; voy. vers. 22 sv.

22 tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. A la vérité, quelques-unes des femmes qui sont avec nous, nous ont fort étonnés : étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur ont apparu et ont annoncé qu'il est vivant. 24 Quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu." Alors Jésus leur dit : "O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les Prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit toutes ces choses, pour entrer dans sa gloire?" Puis, commençant par Moïse, et parcourant tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait. 28 Lorsqu'ils se trouvèrent près du village où ils allaient, lui fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : "Reste avec nous, car il se fait tard, et déjà le jour baisse." Et il entra pour rester avec eux. Or, pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, prononça une bénédiction, puis le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais lui devint invisible à leurs yeux. 32 Et ils se dirent l'un à l'autre : "N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?" Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui disaient : "Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon." Eux-mêmes, à leur tour, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

26. *Ne fallait-il pas*, selon les décrets divins : comp. Is. lili, 10-12; Philipp. ii, 8; Heb. ii, 10 sv. — *Pour entrer ainsi*, ajoute la Vulg.

30-35. L'expression *fraction du pain* désignait, chez les premiers fidèles, le pain eucharistique (Act. ii, 42). A la vérité, cette opinion ne peut pas s'appuyer sur le terme *εὐλόγησις*; car les Juifs, et N.-S. en particulier, avaient coutume de prononcer une bénédiction avant de prendre leur nourriture. Voy. Matth. xiv, 19 etc. Mais l'ensemble des circonstances porte plusieurs Pères et interprètes à croire que N.-S. donna réellement à ses hôtes le pain eucharistique.

33. *Les Onze* : telle était, depuis la mort de Judas, la désignation officielle du collège apostolique. Elle est employée ici dans son sens collectif, car d'après S. Jean (xx, 24) les Apôtres n'étaient que dix, lors de la première apparition de Jésus.

Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, 36 Jésus se présenta au milieu d'eux, et leur dit : "La paix soit avec vous! c'est moi, ne craignez point." Saisis de stupéfaction et d'effroi, ils pensaient voir un esprit. Mais il leur dit : "Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi des doutes s'élevaient-ils dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi. Touchez-moi, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai." Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils hésitaient encore à croire, et ne revenaient pas de leur étonnement, il leur dit : "Avez-vous ici quelque chose à manger?" Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Il les prit, et en mangea devant eux.

Puis il leur dit : "C'est là ce que je vous disais, étant encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, s'accomplît." Alors il leur ouvrit l'esprit, pour comprendre les Ecritures; et il leur dit : "Ainsi il est écrit : et ainsi il fallait que le Christ souffrit, qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et que le repentir et la rémission des péchés soient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Moi, je vais envoyer sur vous le don promis par mon Père; et vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en haut."

Puis il les conduisit hors de la ville, jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il fut enlevé au ciel. Pour eux, après l'avoir

34. *A Simon Pierre* (I Cor. xv, 5).

36. Marc, xvi, 14; Jean, xx, 19.

38. *Des doutes* : des réflexions en sens divers, *διαλογισμοί*.

43. Vulgate : *Lorsqu'il eut mangé devant eux, prenant ce qui restait, il le leur donna*.

44. *Puis il leur dit* : après cette vague indication chronologique, S. Luc semble résumer l'ensemble des instructions que le Sauveur donna à ses Apôtres, pendant les 40 jours qui séparèrent la Résurrection de l'Ascension.

49. *Le don promis*, le Saint-Esprit (Jean, xiv, 16-26). — *D'une force d'en haut*, de l'Esprit-Saint (comp. Luc, i, 35).

50. *Jusque vers Béthanie* : sur le mont des Oliviers (Act. i, 12).

Nous avons dans ces derniers versets, un récit anticipé de ce que S. Luc nous racontera avec plus de détails, au début du livre des Actes.

adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec | nuellement dans le temple, louant et
une grande joie. Et ils étaient conti- | bénissant Dieu. [Amen!]

53. Amen est une addition liturgique.

ÉVANGILE SELON S. JEAN

PROLOGUE

Le Verbe fait chair [CH. I, 1 — 18].

Préface générale : Le Verbe dans ses rapports avec Dieu, le monde créé, et les hommes
[vers. 1—5]. — *Préface historique : Le Précurseur et la manifestation du Verbe*
[vers. 6—13]. — *L'Incarnation et ses fruits* [14—18].



U commencement était le Verbe,
et le Verbe était en Dieu,
et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement en Dieu.
Tout par lui a été fait,
et sans lui n'a été fait
rien de ce qui existe.
En lui était la vie,
et la vie était la lumière des hommes.
Et la lumière luit dans les ténèbres,
et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Il y eut un homme,
envoyé de Dieu;
son nom était Jean.
Celui-ci vint en témoignage,
pour rendre témoignage à la lumière,
afin que tous crussent par lui :
non que celui-ci fût la lumière,
mais il avait à rendre témoignage à la lumière.
La lumière, la vraie,
celle qui éclaire tout homme,
venait dans le monde.
Il (*le Verbe*) était dans le monde,
et le monde par lui a été fait,
et le monde ne l'a pas connu.
Il vint chez lui,
et les siens ne l'ont pas reçu.

I, 1. Les versets 1-18 servent de prologue ou d'introduction au quatrième Évangile. — Ce prologue n'est pas en vers, mais il est composé d'après un certain rythme dans la coupe et l'agencement des membres de phrases, qui sera rendu plus sensible par la disposition typographique.

Au commencement (ἐν ἀρχῇ). Cf. Gen. i, 1. *En Dieu*, plus littéralement, *vers Dieu*, en grec : πρὸς τὸν θεόν, construction qui paraît exprimer l'activité *ad intra* et les relations personnelles du Verbe.

3. Les interprètes alexandrins, et plusieurs Pères Latins, entre autres S. Augustin et S. Hilaire, mettaient un point après *nil*, et traduisaient ainsi : *Sans lui rien n'a été fait. Ce qui a été fait en lui* (le Verbe), *était vie*. Quelques-

uns traduisent ainsi cette dernière phrase. (*Quant à ce qui a été fait, en cela était la vie* c.-à-d. la vie a paru dans le monde. Ici d'après les uns la vie sous toutes ses formes, selon d'autres et mieux la *vie surnaturelle*, puisqu'elle est identifiée à la lumière, à la vérité révélée (S. Augustin, Bossuet, Elévat. xii).

5. Le verbe peut se rendre : *ne l'ont point saisie*, c.-à-d. arrêtée, étouffée; cf. xii, 35.

9. *Vraie* ici n'est pas opposée à *fausse*; le mot grec (ἀληθινὸν) signifie *originelle, absolue, essentielle, non empruntée* à une autre, par opposition à la lumière empruntée. — En rapportant à la rigueur, ἐφ' ὅσον à ἀνθρώπων, on aurait comme la Vulgate : *Il était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde*.

- 12 Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu,
il leur a donné le pouvoir
de devenir enfants de Dieu,
à eux qui croient en son nom,
- 13 Qui non du sang
ni de la volonté de la chair,
ni de la volonté de l'homme,
mais de Dieu sont nés.
- 14 Et le Verbe s'est fait chair,
et il a habité parmi nous,
(et nous avons vu sa gloire
gloire comme celle qu'un fils unique *tient de son Père*)
tout plein de grâce et de vérité.
- 15 Jean lui rend témoignage,
et s'écrit en ces termes :
"Voici celui dont je disais :
Celui qui vient après moi,
est passé devant moi,
parce qu'il était avant moi."
- 16 Et c'est de sa plénitude
que nous avons tous reçu,
et grâce sur grâce;
- 17 parce que la loi a été donnée par Moïse;
la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.
- 18 Dieu, personne ne le vit jamais :
le Fils unique,
qui est dans le sein du Père,
c'est lui qui l'a fait connaître.

PREMIÈRE PARTIE.

MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS DURANT SA VIE PUBLIQUE [CH. I, 19 — XII, 50]

SECTION I. [CH. I, 19 — IV]

Gloire de Jésus reconnue par les hommes de bonne volonté.

I. — LES TROIS PREMIÈRES MANIFESTATIONS DE JÉSUS [I, 19 — II, 2].

1^o — Deux témoignages de S. Jean-Baptiste [CH. I, 19 — 34].

Et voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem.

12. (Rom. viii, 29; I Jean, iii, 1).

13. Au lieu de *οὗ*... *ἐγεννήθησαν*, qui... *nati sunt*, leçon de tous nos mss. grecs. Tertullien, S. Irénée ont lu le singulier *ὅς*... *ἐγεννήθη*, qui... *natus est*. Avec cette leçon le sens serait : à ceux qui croient au nom de celui qui non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu est né. Il ne s'agirait pas de la naissance spirituelle des chrétiens, mais de l'origine céleste du Verbe incarné.

14. Sa gloire litt. une gloire, une majesté telle que doit la posséder le vrai, l'unique Fils de Dieu.

15. *l'écrit*, Vulg. *doit venir*.

16. L'Évangéliste reprend la parole. *Et, ou car*, suivant une autre leçon. — *Et, savoir*. — *Grâce sur grâce*, c'est-à-dire une grande abondance de grâces. D'autres, *grâce pour grâce* : la grâce de la loi nouvelle à la place (ou à la suite) de celle de la loi ancienne.

16-17. Sur les mutuelles relations de la Loi et de la Grâce, voy. Rom. iii, 20; vii et viii; Gal iii, 19; iv, 1-19; I Cor. iii, 6; Hébr. ix, 26-28.

18. Malgré un certain nombre de mss. et de Pères qui ont : *ὁ μονογενὴς θεός*, *unigenitus Deus*, il est préférable de garder la leçon peu commune *ὁ μονογενὴς υἱός*, *unigenitus Filius*, qui du reste s'adapte mieux.

rusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : "Qui êtes-vous?" Il déclara, et ne le nia point; il déclara : "Je ne suis point le Christ." Et ils lui demandèrent : "Quoi donc! Êtes-vous Elie?" Il dit : "Je ne le suis point. — Êtes-vous le prophète?" Il répondit : "Non. — Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même?" Il répondit : "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe." Or, ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens. Et ils l'interrogèrent, et lui dirent : "Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète?" Jean leur répondit : "Moi je baptise dans l'eau; mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, c'est celui qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure." Cela se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain, Jean vit Jésus qui venait vers lui, et il dit : "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit : Un homme vient après moi, qui est passé devant moi, parce qu'il était avant moi." Et moi, je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël, que je suis venu baptiser dans l'eau."

Et Jean rendit témoignage en disant : "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est reposé sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. Et moi j'ai vu et j'ai rendu témoignage que celui-là est le Fils de Dieu."

2° — *Nouveau témoignage du Précurseur. — Jésus et les cinq premiers disciples* [CHAP. I, 35 — 51].

Le lendemain, Jean se trouvait encore là, avec deux de ses disciples. Et ayant

regardé Jésus qui passait, il dit : "Voici l'Agneau de Dieu." Les deux disciples l'entendirent parler, et ils suivirent Jésus. Jésus s'étant retourné, et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : "Que cherchez-vous?" Ils lui répondirent : "Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeurez-vous?" Il leur dit : "Venez et vous verrez." Ils allèrent, et virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. Or, c'était environ la dixième heure.

Or André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu la parole de Jean, et qui avaient suivi Jésus. Il rencontra d'abord son frère Simon, et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie (ce qui se traduit Christ)." Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé dit : "Toi, tu es Simon, fils de Jean; tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit Pierre.)"

Le jour suivant, Jésus résolut d'aller en Galilée. Et il rencontra Philippe. Et Jésus lui dit : "Suis-moi." Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : "Nous avons trouvé celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les Prophètes : c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth." Nathanaël lui répondit : "Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon?" Philippe lui dit : "Viens et vois." Jésus vit venir vers lui Nathanaël, et dit en parlant de lui : "Voici vraiment un Israélite, en qui il n'y a nul artifice." Nathanaël lui dit : "D'où me connaissez-vous?" Jésus repartit et lui dit : "Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu." Nathanaël lui répondit : "Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël." Jésus lui repartit : "Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois! Tu verras de plus grandes choses que celles-là." Et il ajouta : "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez désormais le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme."

23. Is. xl. 3.

27. Telle est la leçon des meilleurs manuscrits grecs. D'autres manuscrits et la Vulgate ajoutent quelques mots : *C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait plus grand que moi, et je ne suis, etc.*

28. Au lieu de Béthanie on lit dans plusieurs manuscrits grecs *Béthabara*.

29. Allusion à la prophétie d'Isaïe (liii, 7), qui représente sous ces traits le serviteur de Dieu, le Messie.

33. L'Évangéliste suppose connu ce qui est dit Marc, I, 10; Luc, iii, 22.

38. Le texte reçu et plusieurs éditions partagent en deux le vers. 38 : ce qui porte le nombre des versets du chapitre à 52 au lieu de 51.

39. *La dixième heure*, 4 heures après midi.

42. Matth. xvi, 17. *Céphas*, mot syriaque (*Keṣā*) qui signifie *pierre* ou *rocher*.

45. *Nathanaël* est un nom propre qui signifie *don de Dieu*. La plupart des commentateurs identifient Nathanaël et l'apôtre S. Barthélémy. — Barthélémy (en araméen : fils de Tholmai) serait le nom patronymique de Nathanaël. — Dans la Loi, Gen. xlix, 10; Deut. xviii, 15-18. 51. Cf. Gen. xxviii, 12.

30— *Les noces de Cana* [CHAP. II, 1—12].

- 2 Et le troisième jour, il se fit des noces
à Cana en Galilée; et la mère de Jésus
y était. Jésus fut aussi convié aux
3 noces avec ses disciples. Le vin étant
venu à manquer, la mère de Jésus lui
4 dit : "Ils n'ont point de vin." Jésus
lui répondit : "Femme, qu'y a-t-il
entre moi et vous? Mon heure n'est pas
5 encore venue." Sa mère dit aux serviteurs :
"Faites tout ce qu'il vous dira."
6 Or il y avait là six urnes de pierre des-
tinées aux ablutions des Juifs, et conte-
nant chacune deux ou trois mesures.
7 Jésus leur dit : "Remplissez d'eau ces
urnes." Et ils les remplirent jusqu'au
8 haut. Et il leur dit : "Puisse mainte-

nant, et portez-en au maître du festin;
et ils en portèrent. Dès que le maître
du festin eut goûté l'eau changée en vin
(il ne savait pas d'où venait ce vin, mais
les serviteurs qui avaient puisé l'eau le
savaient), il interpella l'époux, et lui
dit : Tout homme sert d'abord le bon
vin, et, après qu'on a bu abondamment,
le moins bon; mais toi, tu as gardé le
bon jusqu'à ce moment." — Tel fut, à
Cana de Galilée, le premier des mira-
cles que fit Jésus, et il manifesta sa
gloire, et ses disciples crurent en lui.
Après cela, il descendit à Capharnaïm
avec sa mère, ses frères et ses disciples,
et ils n'y demeurèrent que peu de
jours.

II. — PREMIÈRE MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS À JÉRUSALEM ET EN JUDEE, AU TEMPS DE LA PREMIÈRE PÂQUE [CH. II, 13—III].

10 — *Les vendeurs chassés du temple.* —
Beaucoup de Juifs croient en Jésus,
mais imparfaitement. [CHAP. II,
13—25].

- 13 Or la Pâque des Juifs était proche, et
14 Jésus monta à Jérusalem. Il trouva
dans le temple les marchands de bœufs,
de brebis et de colombes, et les chan-
15 geurs assis. Et ayant fait un petit
souet avec des cordes, il les chassa tous
du temple, avec les brebis et les bœufs;
il jeta par terre l'argent des changeurs,
16 et renversa leurs tables. Et il dit aux
vendeurs de colombes : "Enlevez cela
d'ici; ne faites pas de la maison de mon
17 Père une maison de trafic." Les disci-
ples se ressouvirent alors qu'il est
écrit : "Le zèle de votre maison me
dévore."
18 Les Juifs prenant la parole, lui dirent :
"Quel signe nous montrez-vous, pour
19 agir de la sorte?" Jésus leur répondit :

"Détruisez ce temple, et je le relèverai
en trois jours." Les Juifs repartirent :
"C'est en quarante-six ans que ce tem-
ple a été bâti, et vous, en trois jours
vous le relèverez!" Mais lui, il parlait
du temple de son corps. Lors donc
qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses
disciples se souvinrent qu'il avait dit
cela, et ils crurent à l'Écriture et à la pa-
role que Jésus avait dite.

Pendant que Jésus était à Jérusalem,
à la fête de Pâque, beaucoup voyant les
miracles qu'il faisait, crurent en son
nom. Mais Jésus ne se fiait point à
eux, parce qu'il les connaissait tous,
et qu'il n'avait pas besoin qu'on lui ren-
dit témoignage d'aucun homme; car il
savait, lui, ce qu'il y avait dans l'homme.

20 — *Entretien de Jésus avec Nicodème* [CHAP. III, 1—21].

Or il y avait parmi les Pharisiens un
homme nommé Nicodème, un des prin-

II, 2. *Avec ses disciples*, nommés à la fin du
ch. 1; Nathanaël était de Cana (xxi, 2).

4. *Ti poui kai soi* traduction d'une locution hébraïque très usitée *Ma il va/ah*, mot à mot : quelle chose à moi et à toi? Le sens n'en est pas : qu'y a-t-il entre moi et toi, dans le sens de : qu'y a-t-il entre nous deux, en d'autres termes, qu'y a-t-il de commun entre moi et toi, mais bien : qu'y a-t-il et pour moi et pour toi relativement à telle chose. C'est l'équivalent de *laisser faire* avec les nuances en bonne ou mauvaise part, c'est-à-dire soyez tranquille ou laissez-moi tranquille. S. Luc, iv, 34, en donne l'équivalent grec : **Ex, laissez*. Quant au mot *femme*, dont Jésus se sert en parlant à Marie, on sait que les Grecs et les Orientaux l'employaient envers les personnes les plus honorables, et qu'il pouvait

être chez eux l'expression du respect joint à la tendresse.

9. *Le maître* ou l'ordonnateur du festin remplissait les fonctions du *tricliniarca* des Romains.

14. *Dans le temple*, le parvis des Gentils. — Les changeurs, qui fournissaient à chacun, à la place de la monnaie païenne, le demi sicle d'argent juif (un franc cinquante) qu'il devait offrir pour prix de son âme (Exode. xxx, 11).

17. Ps. lxiix (heb). Comp. Matth. xxi, 11. Marc xi, 15; Luc xii, 45.

20. Selon Josèphe (Ant. xv, 11, 2) Hérode le Grand commença la reconstruction du temple la dix-huitième année de son règne.

22. *À l'Écriture*, où la résurrection de J.-C. est annoncée, par ex. Ps. xvi (heb), 10; Ps. xlii, 15. liii, etc. Comp. Luc, xxiv, 26.

2 cipaux parmi les Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus, et lui dit : " Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur, car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est pas avec lui." Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu." Nicodème lui dit : " Comment un homme, quand il est déjà vieux, peut-il naître? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître de nouveau?" Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renait de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Car ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit." Nicodème lui répondit : " Comment cela se peut-il faire?" Jésus lui dit : " Tu es le docteur d'Israël, et tu ignores ces choses!

En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu, mais vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses qui sont sur la terre, comment croirez-vous si je viens à vous parler de celles qui sont dans le ciel? Et nul n'est monté au ciel si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit en lui [ne périsse point, mais qu'il] ait la vie éternelle."

En effet, Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui

ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Or voici quel est le jugement : 19 c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière; parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, 20 re, de peur que ses œuvres ne soient blâmées. Mais celui qui accomplit la vérité, vient à la lumière, de sorte que ses œuvres soient manifestées; parce qu'elles sont faites en Dieu."

30 — *Nouveau témoignage de S. Jean-Baptiste* [CHAP. III, 22 — 36].

Après cela, Jésus se rendit avec ses 22 disciples au pays de Judée, et il y séjourna avec eux, et il y baptisait. Jean aussi baptisait à Ennon, près de 23 Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau, et l'on venait et l'on était baptisé, car Jean n'avait pas encore été jeté en 24 prison.

Or il s'éleva une discussion entre les 25 disciples de Jean et un Juif touchant la purification. Et ils vinrent trouver Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au delà du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui." Jean 27 répondit : " Un homme ne peut prendre que ce qui lui a été donné du ciel. " Vous m'êtes vous-mêmes témoins que 28 j'ai dit : Je ne suis point le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui qui a 29 l'épouse est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'écoute, est ravi de joie à la voix de l'époux. Or cette joie, qui est la mienne, elle est pleinement réalisée. Il faut qu'il croisse et 30 que je diminue.

Celui qui vient d'en haut est au-des- 31 sus de tous; celui qui est de la terre est terrestre, et son langage aussi. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous; et ce qu'il a vu et entendu, il l'atteste; 32 mais personne ne reçoit son témoignage. Celui qui reçoit son témoignage, 33 certifie que Dieu est véridique. Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles 34 de Dieu, parce que Dieu ne lui donne

III, 1. *Un des principaux*, un des membres du Sanhédrin, d'après vi, 45, 50.

5. Ce passage est l'un de ceux dont l'Eglise nous a donné l'interprétation authentique (Conc. de Trente, Sess. vii, de Bapt. can. 2). Il doit être entendu de la régénération dans le baptême dont il affirme la nécessité.

14-15. Nomb. xxi, 9.

15. Les mots *ne périsse point* manquent dans plusieurs excellents manuscrits grecs.

17. Vulg. avec une leçon gr. : *son Fils*. — Juger dans le sens de condamner.

22. *Le pays de Judée* désigne les environs de Jérusalem, et surtout la contrée montagneuse qui s'étend au midi et à l'est.

25. La plupart des manuscrits ont *Ἰουδαίου, un Juif*; mais avec le Sinaiticus les trois plus anciennes versions s'accordent en faveur de *Ἰουδαίων, des Juifs*, qui irait mieux que *Ἰουδαίου seul sans témoins*. — Purification, c'est-à-dire le baptême.

35 pas l'Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il lui a tout remis entre
36 les mains. Celui qui croit au Fils a la

vie éternelle; mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui."

III. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS EN SAMARIE [CH. IV, 1 — 42].

Jésus retourne en Galilée par la Samarie [vers. 1—4]. *Entretien avec la Samaritaine* [5 — 30]; *avec ses disciples : sa nourriture surnaturelle; le moissonneur et la moisson* [31 — 38]. — *Beaucoup de Samaritains croient en lui* [39 — 42].

4. Quand le Seigneur connut que les Pharisiens avaient appris que Jésus faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, — toutefois ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais ses disciples, — il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée. Or il lui fallait passer par la Samarie.
5. Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph.
6. Or, là était le puits de Jacob. Jésus, fatigué de la route, s'assit tout simplement au bord du puits : il était environ la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit :
8. "Donnez-moi à boire." Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : "Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine?" Les Juifs, en effet, n'ont pas de commerce avec les Samaritains.
10. Jésus lui répondit : "Si vous connaissez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous-même lui en auriez fait la demande, et il vous aurait donné de l'eau vive. —
11. Seigneur, lui dit la femme, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond : d'où auriez-vous donc cette eau vive?
12. Etes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux?" Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif; au contraire l'eau que je lui donnerai, de-

viendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle." La femme lui dit ; " Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. — Allez, lui dit 16 Jésus, appelez votre mari, et venez ici." La femme répondit : " Je n'ai point de 17 mari." Jésus lui dit : " Vous avez raison de dire : Je n'ai point de mari; car 18 vous avez eu cinq maris, et celui que vous avez maintenant n'est pas à vous : en cela vous avez dit vrai." La femme 19 dit : " Seigneur, je vois que vous êtes un prophète. Nos pères ont adoré sur 20 cette montagne, et vous, vous dites que c'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer." Jésus dit : " L'homme, 21 croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. Vous 22 adorez ce que vous ne connaissez pas : nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure approche, et elle est déjà ; venue, où les vrais adorateurs adoreront 23 le Père en esprit et en vérité; ce sont de tels adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, 24 doivent l'adorer en esprit et en vérité." La femme lui répondit : " Je sais que le 25 Messie (celui qu'on appelle Christ) va venir; lorsqu'il sera venu, il nous instruira de toutes choses." Jésus lui dit : 26 " Je le suis, moi qui vous parle."

Et à ce moment arrivèrent ses disciples, et ils s'étonnèrent de ce qu'il parlait avec une femme; néanmoins aucun ne dit : " Que demandez-vous ?" ou : " Pourquoi parlez-vous avec elle ?"

La femme, alors, laissant là sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux habitants : " Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ?" Ils sortirent de la ville, et vinrent à lui. Pendant l'intervalle, ses disciples le pressaient, en disant : " Maître, mangez." Mais il leur dit :

35. Voy. I Cor. xv, 26-28; Hébr. 1, 2; ii, 8.
IV. 5. *Sichar*, village à 2 ou 3 kilomètres de Sichem ou Naplouse.

6. *Tout simplement* (litt. *ainsi, de la sorte*), sans façon : d'autres : fatigué comme il l'était. — *La sixième heure*, midi.

13. Is. xlix, 10; li, 1.

20. *Nos pères*, les Samaritains du temps de Néhémie qui ont bâti un temple sur le mont Garizim.

27. *Arrivèrent* de Sichar avec des vivres (vers. 8).

3 "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas." Et les disciples se disaient les uns aux autres : "Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?"
 4 Jésus leur dit : "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas vous-mêmes : Encore quatre mois, et ce sera la moisson? Moi, je vous dis : Levez les yeux, et voyez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Le moissonneur reçoit son salaire et recueille du fruit pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble. Car ici s'applique l'adage : Autre est le semeur et autre le moissonneur. Je vous ai envoyés moissonner ce

que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leur travail."

Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus sur la parole de la femme qui avait rendu ce témoignage : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." Les Samaritains étant donc venus vers lui, le prièrent de rester chez eux, et il y demeura deux jours. Et un plus grand nombre crurent en lui pour l'avoir entendu lui-même. Et ils disaient à la femme : "Maintenant ce n'est plus à cause de ce que vous avez dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde."

IV. — MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS EN GALILÉE [CHAP. IV, 43 — 54].

Retour de Jésus en Galilée [vers. 43—45]. *Guérison du fils d'un officier : celui-ci croit avec toute sa maison* [46—54].

3 Après ces deux jours, Jésus partit de là pour se rendre en Galilée. Car Jésus avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans sa patrie.
 5 Lorsqu'il fut arrivé en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête; car eux aussi étaient allés à la fête. Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm.
 7 Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre, pour guérir son fils qui

était à la mort. Jésus lui dit : "Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point." L'officier du roi lui dit : "Seigneur, venez avant que mon enfant meure. — Va, lui répondit Jésus, ton enfant est plein de vie." Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et partit. Comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui apprirent que son enfant vivait. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : "Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté." Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : "Ton fils est plein de vie," et il crut, lui et toute sa maison.

Ce fut le second miracle que fit Jésus venu de Judée en Galilée.

SECTION II [Ch. V, 1 — XI, 56].

Gloire divine de Jésus manifestée de nouveau à JÉRUSALEM ET EN GALILÉE, mais combattue par l'opposition croissante des Juifs.

I. — DÉBUTS DE L'OPPOSITION [CHAP. V, 1 — VI, 72].

— *Débuts de l'opposition* — A JÉRUSALEM — pendant la seconde Pâque [CH. V].

1° — *Occasion du conflit* [vers. 1—18] : *Guérison d'un paralytique à la piscine de Béthesda le jour*

du sabbat [1—9]. *Scandale des Juifs* [10—18].

Après cela, il y eut une fête des Juifs, 5

35. C'était quatre mois avant la moisson. Or la moisson s'ouvrant en Palestine vers la mi-avril, il en résulte que l'entretien de Jésus avec la Samaritaine eut lieu vers le mois de décembre. — *Les champs*, etc., métaphore pour désigner les Samaritains qui accouraient en foule à Jésus.
 44. S. Jean fait observer que Jésus avait commencé son ministère, non immédiatement par la

Galilée, sa patrie, mais par Jérusalem et la Judée pendant près d'une année.

45. *La fête* par excellence, celle de Pâque. Voy. II, 23; III, 2.

46. *Un officier*, civil ou militaire, du roi Hérode Antipas.

52. *La septième heure*, une heure après midi. V, 1. Dans les manuscrits et les versions, on

- 2 et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Bêthesda, et qui a cinq portiques.
- 3 Sous ces portiques étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques; fils attendaient le bouillonnement de l'eau. Car un ange du Seigneur descendait à certains temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après l'agitation de l'eau, était guéri de son infirmité quelle qu'elle fût.] Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus l'ayant vu gisant, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : "Veux-tu être guéri?"
- 7 Le malade lui répondit : "Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine dès que l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi."
- 8 Jésus lui dit : "Lève-toi, prends ton grabat et marche." Et à l'instant cet homme fut guéri; il prit son grabat et se mit à marcher. C'était un jour de sabbat.
- 10 Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : "C'est aujourd'hui le sabbat, il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat." Il leur répondit : "Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche." Ils lui demandèrent : "Qui est l'homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche?" Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus s'était esquivé, grâce à la foule qui était en cet endroit.
- 14 Plus tard, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : "Te voilà guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire." Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.
- 17 Mais Jésus leur dit : "Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis."
- 18 Sur quoi, les Juifs cherchaient encore

avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que, non content de violer le sabbat, il disait encore que Dieu était son père, se faisant égal à Dieu.

2° — *Discours apologétique de Jésus* [vers. 18^b — 47]. a) *Jésus est égal à Dieu son Père* [18^b — 30]. — b) *Témoignages rendus en sa faveur, par S. Jean-Baptiste* [31 — 35], *par les miracles que son Père lui a donné d'opérer* [36 — 38], *par les prophéties de l'Ancien Testament* [39 — 47].

Jésus reprit donc la parole et leur 18 dit : "En vérité, en vérité, je vous le 19 dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que fait le Père, le Fils aussi le fait pareillement. Car le 20 Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, qui vous jetteront dans l'étonnement. Car, comme 21 le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père même ne juge personne, 22 mais il a donné au Fils le jugement tout entier, afin que tous honorent le 23 Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vé- 24 rité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé à la vie éternelle, et n'encourt point la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je 25 vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père 26 a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même; et il lui 27 a aussi donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous en 28 étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix. Et ils en sortiront, ceux : qui auront fait le bien, pour une résur-

trouve deux leçons : la fête, ἡ ἑορτή, et une fête, ἑορτή, sans article. Avec l'article ce serait la fête par excellence, la Pâque c'était le sentiment de S. Irénée. Sans l'article on pourrait y voir la fête des Tabernacles. D'autres fêtes ont été proposées, comme la fête de Purim, qui ne vont pas au contexte.

2. *Bêthesda*. La Vulg. dit : *Bethsaida*; les manuscrits grecs ont, les uns *Bethsaida*, d'autres *Bethzatha*, d'autres *Bêthesda*. Ce dernier nom s'explique mieux. Il signifie "maison ou lieu de miséricorde." — On lit dans la Vulgate : *Or à Jérusalem est la piscine Probatica* (des Brebis), qui est appelée *Bethsaida* et a cinq portiques.

4. Le N. 4. est omis dans le *Sinaiticus* et le *Vaticanus* et aussi dans C, D, A, dans plusieurs versions (syriaque de Cureton, Copte) et 94 mss. de la Vulgate. Il se trouve dans l'*Alexandrinus* et la plupart des mss. onciaux, dans les versions syriaques (Peschito et Philoxénienne) et la plupart des mss. de la Vulgate. Il était lu par S. Cyrille d'Alex., S. Chrysost., Tertulien, etc.

27. Parce qu'il est le *Fils de l'homme*, c'est-à-dire le *Messie* (voy. Dan. vii, 13-14), il a reçu le pouvoir de juger, prérogative du *Messie*, comme l'avaient déclaré les *Prophètes* (voy. Ps. lxxii (heb.) 2; Is. xi, 4; lxxiii, 3, 6).

rection de vie; ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de condamnation. Je ne puis rien faire de moi-même. Selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

1 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu 3 témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis cela afin que 5 vous soyez sauvés. Jean était la lampe qui brûle et luit, mais vous n'avez voulu que vous réjouir un moment à sa lumière. Pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, rendent témoignage de moi, que c'est le 7 Père qui m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais en-

tendu sa voix, ni vu sa face, et vous 38 n'avez point sa parole demeurant en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. Vous scrutez les 39 Ecritures, parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle; or, ce sont elles qui rendent témoignage de moi; et vous 40 ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. Ce n'est point que je demande ma 41 gloire aux hommes; mais je vous con- 42 nais, je sais que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Je suis venu au nom 43 de mon Père, et vous ne me recevez pas; qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez- 44 vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul? Ne 45 pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père; votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, 46 vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez 47 pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?"

B. — *Débuts de l'opposition* — EN GALILÉE — *vers le temps de la troisième Pâque* [CHAP. VI].

10 *Occasion du conflit : deux miracles* [vers. 1—21]. *La multiplication des pains* [1—15]. *Jésus marche sur les flots* [16—21].

1 Jésus s'en alla ensuite de l'autre côté de la mer de Galilée ou de Tibériade. 2 Et une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait 3 sur ceux qui étaient malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit 4 avec ses disciples. Or la Pâque, la fête 5 des Juifs, était proche. Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : 6 "Où achèterons-nous du pain pour que ces gens aient à manger?" Il disait cela pour l'éprouver, car lui, il savait ce 7 qu'il devait faire. Philippe lui répondit : "Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en re- 8 çoive un morceau." Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui

dit : "Il y a ici un jeune homme qui a 9 cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?" Jésus dit : "Faites-les asseoir." Il y 10 avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille. Jésus prit les pains, et 11 ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : "Recueillez 12 les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde." Ils les recueillirent, et 13 remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'ils eurent mangé. Ces 14 hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : "Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde." Sachant donc qu'ils allaient 15 venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau, seul, sur la montagne.

32. Un autre : mon Père; comp. vers. 27; vii, 28; viii, 26.

33. Comp. 1, 19.

34. Je vous dis cela, je vous rappelle le témoignage de Jean-Baptiste.

46. Deut. xviii, 15-19.

VI, 1. Matth. xiv, 13; Marc, vi, 32; Luc, ix, 10.

4. La troisième Pâque (voy. ii, 13; v, 1).

7. Deux cents deniers, environ 150 francs, le denier valant 70 centimes.

14. Allusion au Deut. xviii, 15-18.

16 Le soir venu, les disciples descen-
 17 dirent au bord de la mer; et étant
 montés dans une barque, ils traversaient
 la mer dans la direction de Capharna-
 18 ïm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne
 les avait pas encore rejoints. Cepen-
 19 dant la mer, soulevée par un grand
 vent, était agitée. Quand ils eurent
 ramé environ vingt-cinq à trente stades,
 ils virent Jésus marchant sur la mer et
 s'approchant de la barque; et ils eurent
 20 peur. Mais il leur dit : "C'est moi, ne
 21 craignez point." Ils voulurent donc le
 prendre dans la barque, et aussitôt, la
 barque se trouva au lieu où ils allaient.

20 *Discours de Jésus à Capharnaïm*
 [CHAP. VI, 22—72]. *L'occasion : la*
foule rejoint Jésus et l'interroge [22—
 25]. *Jésus promet un pain céleste*
[26—34]. Il est lui-même le pain de
vie [35—52]. *Sa chair est une nour-*
riture et son sang un breuvage [53—
 59]. *Acte de foi de S. Pierre* [60—72].

22 Le jour suivant, la foule qui était
 restée de l'autre côté de la mer, avait
 remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule
 barque, et que Jésus n'y était point entré
 avec ses disciples, mais que ceux-ci
 23 étaient partis seuls. — D'autres bar-
 ques, cependant, étaient arrivées de Ti-
 bériade près du lieu où le Seigneur,
 après avoir rendu grâces, leur avait
 24 donné à manger. — La foule donc,
 ayant vu que Jésus n'était pas là, ni ses
 disciples non plus, entra dans ces bar-
 ques et se rendit à Capharnaïm pour
 25 chercher Jésus. Et l'ayant trouvé de
 l'autre côté de la mer, ils lui dirent :
 "Maître, quand êtes-vous venu ici?"
 26 Jésus leur répartit et leur dit :
 "En vérité, en vérité, je vous le dis,
 vous me cherchez, non parce que vous
 avez vu des miracles, mais parce que
 vous avez mangé des pains et que vous
 27 avez été rassasiés. Travaillez, non pour
 la nourriture qui périt, mais pour celle
 qui demeure pour la vie éternelle, et que
 le Fils de l'homme vous donnera. Car
 c'est lui que le Père, à savoir Dieu, a
 28 marqué d'un sceau." Ils lui dirent :

"Que devons-nous faire, pour faire les
 œuvres de Dieu." Jésus leur répondit : 29
 "Voici l'œuvre que Dieu demande, c'est
 que vous croyiez en celui qu'il a en-
 voyé." Ils lui dirent : "Quel miracle 30
 faites-vous donc afin que nous le voyions
 et que nous croyions en vous? Quelles
 sont vos œuvres? Nos pères ont mangé 31
 la manne dans le désert, ainsi qu'il est
 écrit : Il leur a donné à manger le pain
 du ciel." Jésus leur répondit : "En 32
 vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse
 ne vous a pas donné le pain du ciel; c'est
 mon Père qui donne le vrai pain du ciel.
 Car le pain de Dieu, c'est le pain qui 33
 descend du ciel et qui donne la vie au
 monde."

Ils lui dirent donc : "Seigneur, don- 34
 nez-nous toujours de ce pain." Jésus 35
 leur répondit : "Je suis le pain de vie :
 celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
 et celui qui croit en moi n'aura jamais
 soif. Mais, je vous l'ai dit, vous 36
 m'avez vu, et vous ne croyez point.
 Tout ce que le Père me donne viendra 37
 à moi, et celui qui vient à moi, je ne le
 jetterai point dehors; car je suis des- 38
 cendu du ciel pour faire, non ma vo-
 lonté, mais la volonté de celui qui m'a
 39 envoyé. Or la volonté de celui qui m'a
 envoyé, est que je ne perde aucun de
 ceux qu'il m'a donnés, mais que je les
 ressuscite au dernier jour. Car c'est 40
 la volonté de mon Père [qui m'a envoyé],
 que quiconque voit le Fils et croit en lui,
 ait la vie éternelle; et moi je le ressus-
 citerai au dernier jour."

Les Juifs murmuraient à son sujet. 41
 parce qu'il avait dit : "Je suis le pain
 vivant, qui est descendu du ciel." Et 42
 ils disaient : "N'est-ce pas là Jésus, le
 fils de Joseph, dont nous connaissons le
 père et la mère? Comment donc dit-il :
 Je suis descendu du ciel?" Jésus leur 43
 répondit : "Ne murmurez point entre
 vous. Nul ne peut venir à moi, si le 44
 Père qui m'a envoyé ne l'attire; et moi,
 je le ressusciterai au dernier jour. Il 45
 est écrit dans les Prophètes : Ils seront
 tous enseignés par Dieu. Quiconque a en-
 tendu le Père et a reçu son enseignement,

16. Matth. xiv. 22; Marc, vi. 45.

24. La foule des 5000 hommes s'était disper-
 sée. Matth. xiv. 22; Marc, vi. 45. Une partie
 cependant de la foule, celle qui était encore le
 lendemain demeurée près de Bethsaïde, Jean
 vi. 22, passa sur des barques à Capharnaïm.

25. Πέραν τῆς θαλάσσης n'a jamais signifié
 précisément sur le bord de la mer comme le
 prétendent quelques critiques qui voient ainsi
 une contradiction entre le vers. 25 et le
 vers. 59. Cette locution veut seulement dire :

au delà, de l'autre côté de la mer, ici le côté
 occidental du lac où était située Capharnaïm.

27. Mot à mot, *travaillez la nourriture*, he-
 braïsme, cf. Prov. xxi, 6 etc., *travailler pour*
acquérir la nourriture. — *D'un sceau*. "C'est
 celui que Dieu le Père a accrédité auprès de
 vous, en imprimant sur lui son sceau et son ca-
 ractère, en confirmant sa doctrine et sa mission
 par tant de miracles." Bossuet.

44-45. Is. liv, 12, 13.

6 vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui est de Dieu; 7 celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Voici le pain descendu du ciel, afin qu'on en mange et qu'on ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde." 2 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : "Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?" 3 Jésus leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel : il n'en est point comme de vos pères qui ont mangé la manne et sont morts; celui qui mange de ce pain vivra éternellement."

Jésus dit ces choses, enseignant dans la synagogue à Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : "Cette parole est dure, et qui peut l'écouter?" Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : "Cela vous scandalise? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient point." Car Jésus savait, dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le trahirait. Et il ajouta : "C'est pour moi, si cela ne lui a pas été donné par mon Père."

Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux Douze : "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?" Simon-Pierre lui répondit : "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Et nous, nous avons cru et nous avons connu que vous êtes le Saint de Dieu." Jésus leur répondit : "N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon." Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote, car c'était lui qui devait le trahir, lui, l'un des Douze.

II. — PROGRÈS DE L'OPPOSITION À JÉRUSALEM

LORS DE LA FÊTE DES TABERNACLES (OCTOBRE) [CH. VII, 1 — X, 21].

A. — Pendant LA FÊTE DES TABERNACLES [CHAP. VII].

Incrédulité des frères de Jésus [vers. 1 — 10]. Indécision de la foule [11 — 13]. Deux discours de Jésus dans le temple : l'un vers le milieu de la fête [14 — 36], l'autre le

dernier jour [37 — 39]. On veut l'arrêter [40 — 44]. Devant le Sanhédrin, Nicodème prend sa défense [45 — 53].

Après cela, Jésus parcourut la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce

51. La seconde partie du vers. 51 en grec forme dans la Vulgate le vers. 52, en sorte que cette version a, dans ce chapitre, un verset de plus que le texte grec.

55. *Vraiment*, non en figure.

62. *Quand vous verrez le Fils de l'homme monter...* au ciel avec son corps glorieux (Luc. xxiv, 51; Marc. xvi, 19). "Cette proposition est à la fois interrogative et elliptique. Vous vous scandalisez de la nécessité de manger la chair d'un homme qui est là devant vous. Cette pensée vous paraîtra plus inacceptable encore lorsque vous verrez ce même homme remonter au ciel d'où il était descendu et sa chair ainsi disparaître à vos regards. Mais en même temps vous devez comprendre que le manger et le boire sont ici d'une nature particulière, non de la façon grossière que vous imaginez. Aussi

ajoute-t-il en manière de proverbe, l'esprit seul donne la vie; quant à la chair en elle-même, à la substance matérielle, elle est impuissante à la communiquer. Il s'agit donc d'une chair vivante.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie : Mes paroles visent quelque chose de spirituel et de vivant, c'est-à-dire ma chair toute pénétrée et animée par l'esprit, la vie divine. Ou bien : mes paroles sont vraiment efficaces, elles procurent la vie éternelle.

69. *Le Saint de Dieu*, le Messie, celui qui a été *sanctifié*, consacré entre tous pour établir dans les âmes le royaume de Dieu (comp. x. 36; Marc. i, 24; Luc. iv, 34). Vulgate et plusieurs manuscrits grecs : *le Christ, Fils de Dieu*. Comp. Matth. xvi, 16.

71. Vulg. d'après une autre leçon gr : *Judas l'Ischariote*.

que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or la fête des Juifs, celle des Tabernacles, était proche. Ses frères lui dirent donc : "Partez d'ici, et allez en Judée, afin que vos disciples aussi voient les œuvres que vous faites; car personne ne fait une chose en secret, lorsqu'il désire qu'elle paraisse. Si vous faites ces choses, montrez-vous au monde." Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit : "Mon temps n'est pas encore venu; mais votre temps à vous est toujours prêt. Le monde ne saurait vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. Montez, vous, à cette fête; pour moi, je n'y vais point, parce que mon temps n'est pas encore venu." Après avoir dit cela, il resta en Galilée. Mais lorsque ses frères furent partis, lui-même monta aussi à la fête, non publiquement, mais en secret.

Les Juifs donc le cherchaient durant la fête, et disaient : "Où est-il?" Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : "C'est un homme de bien. — Non, disaient les autres, il trompe le peuple." Cependant personne ne s'exprimait librement sur son compte, par crainte des Juifs.

On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple, et il se mit à enseigner. Les Juifs étonnés disaient : "Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point fréquenté les écoles?" Jésus leur répondit : "Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de soi-même, cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véridique, et il n'y a point en lui d'imposture. Est-ce que Moïse ne vous a point donné la Loi? Et nul de vous n'accomplit la Loi. Pourquoi cherchez-vous à me

faire mourir?" La foule répondit : "Vous êtes possédé du démon; qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?" Jésus leur dit : "J'ai fait une seule œuvre, et vous voilà tous hors de vous-mêmes? Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle vienne de Moïse, mais des Patriarches), et vous la pratiquez le jour du sabbat. Que si, pour ne pas violer la loi de Moïse, on circonçoit le jour du sabbat, comment vous indignez-vous contre moi, parce que, le jour du sabbat, j'ai guéri un homme dans tout son corps? Ne jugez point sur l'apparence, mais jugez selon la justice."

Alors quelques habitants de Jérusalem dirent : "N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir? Et le voilà qui parle publiquement sans qu'on lui dise rien. Est-ce que vraiment les chefs du peuple auraient reconnu qu'il est le Christ? Celui-ci, néanmoins, nous savons d'où il est; mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est." Jésus, enseignant dans le temple, dit donc à haute voix : "Vous me connaissez et vous savez d'où je suis!... et pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu; mais celui qui m'a envoyé est vrai : vous ne le connaissez point; moi, je le connais, parce que je suis de lui, et c'est lui qui m'a envoyé." Ils cherchèrent donc à le saisir; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Mais beaucoup, parmi le peuple, crurent en lui, et ils disaient : "Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci?"

Les Pharisiens entendirent la foule murmurant ces choses au sujet de Jésus; alors les Princes des prêtres et les Pharisiens envoyèrent des satellites pour l'arrêter. Jésus dit : "Je suis encore avec vous un peu de temps, puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé. Vous cherchez, et vous ne me trouverez point, et où je suis vous ne pouvez

VII, 2. S. Jean, se contentant d'une allusion aux courses apostoliques que fit alors N.-S. aux environs de la Galilée, dans le nord de la Palestine (Matth. xv-xviii), nous transporte à la fête des Tabernacles, qui se célébrait chaque année du 15 au 22 du mois appelé Tischni (septembre-octobre); le premier et le dernier jours étaient très solennels.

5. Ils doutaient encore qu'il fût le Messie, ce Messie puissant et glorieux qui, dans leur opinion, comme dans celle de la plupart de leurs contemporains, devait relever avec plus d'éclat le trône de David et de Salomon. Puisqu'il semble, cependant, prétendre à cette dignité, qu'il se hâte de quitter la Galilée, de sortir de

la solitude où il se complait, pour se rendre dans la capitale de la nation, et là, qu'il inaugure sa royauté avec éclat.

6. *Mon temps*, le temps de me montrer au monde, à Jérusalem. — *Votre temps est toujours prêt*, c.-à-d. tous les temps vous sont bons. vous pouvez aller à Jérusalem quand vous le voulez.

8. *Je n'y vais point* avec vous, avec la foule pour me montrer avec éclat comme vous le désirez.

14. *Jésus monta au temple*, etc. *où je parle*, il s'agit ici des galeries sacrées.

21. Allusion à la guérison d'un paralytique le jour du sabbat (v. 2 sv.).

venir." Sur quoi les Juifs se dirent entre eux : " Où donc ira-t-il, que nous ne le trouverons point? Ira-t-il vers ceux qui sont dispersés parmi les Gentils, et ira-t-il les instruire? Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point, et où je suis, vous ne pouvez venir?"

7 Le dernier jour de la fête, qui en est le jour le plus solennel, Jésus debout dit à haute voix : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, de son sein, comme dit l'Ecriture, couleront des fleuves d'eau vive." Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croient en lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Parmi la foule, quelques-uns, qui avaient entendu ces paroles, disaient : " C'est vraiment le prophète." 1 D'autres : " C'est le Christ. — Mais, disaient les autres, est-ce de la Galilée que doit venir le Christ? L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la race de David, et du bourg de Bethléem, où

était David, que le Christ doit venir?" C'est ainsi que le peuple était partagé à son sujet. Quelques-uns voulaient l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui.

Les satellites étant donc revenus vers les Pontifes et les Pharisiens, ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?" Les satellites répondirent : " Jamais homme n'a parlé comme cet homme." Les Pharisiens leur répondirent : " Vous aussi, vous êtes-vous laissés séduire? Y a-t-il quelqu'un parmi les Princes du peuple qui ait cru en lui? Y en a-t-il parmi les Pharisiens? Mais cette populace qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits!" Nicodème, l'un d'eux, celui qui était venu de nuit à Jésus, leur dit : " Notre loi condamne-t-elle un homme sans qu'on l'ait d'abord entendu, et sans qu'on sache ce qu'il a fait?" Ils lui répondirent : " Toi aussi, es-tu Galiléen? Examine avec soin les Ecritures, et tu verras qu'il ne sort point de prophète de la Galilée."

Et ils s'en retournèrent chacun dans sa maison.

B. — *Le lendemain et le surlendemain DE LA FÊTE DES TABERNACLES* [CHAP. VIII].

10 *Episode de la femme adultère*
[CHAP. VIII, 1 — 11].

8 Jésus s'en alla sur la montagne des Oliviers; mais, dès le point du jour, il retourna dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Et s'étant assis, il les enseignait. 3 Alors les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère, et l'ayant fait avancer, ils dirent à Jésus : " Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. 5 Or Moïse, dans la Loi, nous a ordonné de lapider de telles personnes. Vous donc, que dites-vous?" C'était pour l'éprouver qu'ils l'interrogeaient ainsi, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait sur la terre avec le doigt.

Comme ils continuaient à l'interroger, 7 il se releva et leur dit : " Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre." Et s'étant baissé de nouveau, il écrivait sur la terre. Ayant entendu cette parole, [et se sentant repris par leur conscience,] ils se retirèrent les uns après les autres, les plus âgés d'abord, [puis tous les autres], de sorte que Jésus resta seul avec la femme qui était au milieu. Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, lui dit : " Femme, où sont ceux qui vous accusaient? Est-ce que personne ne vous a condamnée?" Elle répondit : " Personne, Seigneur." Jésus lui dit : " Je ne vous condamne pas non plus. Allez, et ne péchez plus."

37. Il s'agit du huitième jour, qui clôturait la fête. Voy. Lévit. xxiii, 36 sv.

38. Plusieurs prophètes ont annoncé l'effusion des dons de l'Esprit-Saint dans les âmes à l'époque du Messie : p. ex. Is. xlv, 3; Joël, ii, 28; Ezéch. xxxvi, 25, etc.

39. Ce qui eut lieu à la 1^{re} Pentecôte et depuis : le don de l'Esprit-Saint, son effusion dans les âmes, par les charismes, devait être le fruit de la victoire et de la glorification de l'Homme-Dieu.

40. *Le Prophète* : voy. i, 21.

46. Voyez Marc, i, 22; Luc, iv, 22, 32.

50. Voy. iii, 2 sv.; xix, 39.

VIII, 1. Sur l'authenticité des vers. vii, 52 et viii, 1-11, voir P. Martin, *Introduction à la critique textuelle du Nouveau Testament* t. IV, p. 192-516, et les Introductions au N. T.

5. Lévit. xx, 10; Deut. xxii, 22 sv.

9. *Se sentant*, etc., addition de quelques manuscrits grecs.

20 *Discours divers de Jésus* [CHAP. VIII, 12—59]. *Jésus est la lumière du monde* [12—20]. *Prédiction des conséquences de l'incrédulité des Juifs* [21—29]. *Discussion entre Jésus et les Juifs : ceux-ci sont fils du démon* [30—51]. *Jésus plus ancien et plus grand qu'Abraham* [52—59].

- 12 Jésus leur parla de nouveau, disant : “ Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.” Sur quoi les Pharisiens lui dirent : “ Vous rendez témoignage de vous-même; votre témoignage n'est pas digne de foi.” Jésus leur répondit : “ Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est digne de foi, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est digne de foi, car je ne suis pas seul, mais moi, et le Père qui m'a envoyé. Il est écrit dans votre Loi, que le témoignage de deux hommes est digne de foi. Or, je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend aussi témoignage de moi.” Ils lui dirent donc : “ Où est votre Père?” Jésus répondit : “ Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.” Jésus parla de la sorte dans le parvis du Trésor, lorsqu'il enseignait dans le temple; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.
- 21 Jésus leur dit encore : “ Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Où je vais, vous ne pouvez venir.” Les Juifs disaient donc : “ Est-ce qu'il va se tuer lui-même, puisqu'il dit : Où je vais, vous ne pouvez venir?” Et il leur dit : “ Vous, vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut; vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je

vous ai dit que vous mourrez dans votre péché; car si vous ne croyez pas que je suis le Messie, vous mourrez dans votre péché. — “ Qui êtes-vous?” lui dirent-ils. Jésus leur répondit : “ Absolument ce que je vous déclare. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous, mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde.” Ils ne comprennent point qu'il leur parlait du Père. Jésus donc leur dit : “ Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît.” — Comme ils

sait ces choses, beaucoup crurent en lui.

Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : “ Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.” Ils lui répondirent : “ Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dites-vous : Vous deviendrez libres?” Jésus leur répondit : “ En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Moi, je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu chez votre père.” Ils lui répondirent : “ Notre père, c'est Abraham.” Jésus leur dit : “ Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu : ce n'est point ce qu'a fait Abraham. Vous fai-

17. *Il est écrit* : citation de Deut. xix, 15, d'après le sens.

20. D'après Marc, xii, 41 et Josèphe (*Guerre des Juifs*, v, iii, 5), le Trésor, ou *Gazophylacium*, se trouvait dans le parvis des femmes.

25. Ce passage, très difficile, a été interprété bien diversement. Voici le texte grec : *Τὴν ἀρχὴν ὁ γὰρ καὶ λαλῶ υἱοῦν*. La Vulgate a traduit : *Principium qui et loquor vobis*. Moi qui vous parle, je suis le Principe, l'auteur de toutes choses. Traduction qui ne peut se justifier grammaticalement et ne va pas très bien au contexte. Je suis en principe, c'est à dire par essence, tout à

fait, absolument ce que je vous déclare. C'est-à-dire je ne suis ni plus ni moins, tout à fait, ce que je vous dis. Écoutez bien tout ce que je vous dis et vous saurez qui je suis. Je suis, ce toute vérité, ce qu'exprime mon langage.

26. (viii, 28, 40; xii, 50; xiv, 24 etc.)

27. Vulgate, *qu'il parlait de Dieu son Père*.

28. Comp. iii, 14 et Luc, xxii, 48; Act. ii, 39. *Qui je suis*, m. à m. que c'est moi. Deut. xxxii, 39.

38. *Vous êtes en*; d'autres manuscrits *lucet*. *vous avez appris de votre père*, du démon.

41. *Enfants de fornication*. Parlant de Dieu comme leur père, il s'agit ici de filiation spir-

les les œuvres de votre père." Ils lui dirent : " Nous ne sommes pas des enfants de fornication; nous avons un seul Père, qui est Dieu." Jésus leur dit : " Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; et je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne reconnaissez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez entendre ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, et le père du mensonge. Et moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous ne convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu; c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne l'entendez pas."

Les Juifs lui répondirent : " N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé d'un démon? " Jésus répondit : " Il n'y a point en moi de démon; mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez.

Pour moi, je n'ai pas souci de ma gloire : il est quelqu'un qui en prend soin et qui sera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort." Les Juifs lui dirent : " Nous voyons maintenant qu'un démon est en vous. Abraham est mort, les prophètes aussi, et vous, vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Les Prophètes aussi sont morts; qui prétendez-vous être? " Jésus répondit : " Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu; et pourtant vous ne le connaissez pas; mais moi, je le connais; et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il devait voir mon jour; il l'a vu, et il s'est réjoui." Les Juifs lui dirent : " Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham! " Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis."

Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

.. — *Le Samedi après LA FÊTE DES TABERNACLES* [CHAP. IX — X, 21].

10 *L'aveugle-né* [CHAP. IX, 1—41]. Sa guérison [1—7]. *Effets du prodige sur la foule* [8—12]. *Enquête et opposition des Pharisiens* [13—34]. *Jésus se révèle comme Fils de Dieu à l'aveugle guéri* [35—38]. *Amers reproches aux Pharisiens* [39—41].

Jésus vit, en passant, un aveugle de la naissance. " Maître, lui demandèrent ses disciples, est-ce que cet homme a péché, ou ses parents, pour qu'il

soit né aveugle? " Jésus répondit : " Ni lui, ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut, tandis qu'il est jour, que nous fassions les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." — Ayant ainsi parlé, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, puis il l'étendit sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : " Va,

quelle. Ils sont nés dans les conditions théocratiques normales; ils n'ont point de sang idolâtrique.

44. Sag. ii, 24.

54. Comp. v, 31.

56. *A tressailli de joie...* le jour où il a reçu la promesse que de sa race sortirait le Messie. Voy. Gen. xii, 2-3; xviii, 18; xxii, 16-18: — *Mon jour*, le jour de ma venue sur la terre. — *Il l'a vu*, durant sa vie terrestre, par la foi et la révélation; et selon d'autres il l'a vu surtout dans ses limbes, dans le séjour des âmes, où avec les pieux personnages de l'Ancien Testament, il assiste à la réalisation des promesses divines.

58. *Fût... je suis*; en grec il y a deux verbes différents: l'un *γενέσθαι*, se dit des êtres qui arrivent à l'existence dans le temps; l'autre, *εἶναι*, n'indiquant aucun commencement, convient à l'existence éternelle et immuable.

59. Le texte reçu ajoute ici : *Passant au milieu d'eux, et il s'en alla ainsi*. Ces mots, absents des meilleurs manuscrits, proviennent d'une combinaison du commencement du chapitre suivant avec S. Luc, iv, 30.

IX, 2. Comp. Exod. xx, 5; Luc, xiii, 1 sv.; Jean, v, 14 et Deut. v, 9; 1^{er} Sam. xii, 14 sv.

4. Vulgate et qq. manuscrits : *que je fasse*.

7. Remarquez l'analogie et le symbolisme qui existe entre le nom de Siloé (en hébr. *schi-*

lave-toi dans la piscine de Siloé (mot qui se traduit : Envoyé). Il partit, se lava, et s'en retourna voyant clair.

- 8 Les voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : " N'est-ce pas là celui qui était assis et mendiait ? " Les uns répondaient : " C'est lui ; " d'autres : " Non, mais il lui ressemble. " Mais lui disait : " C'est moi. " Ils lui dirent donc : " Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? " Il répondit : " Un homme, celui qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il l'a étendue sur mes yeux, et m'a dit : Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y ai été, et, m'étant lavé, j'ai recouvré la vue. — Où est cet homme ? " lui dirent-ils ? Il répondit : " Je ne sais pas. "

- 13 Ils menèrent aux Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait ainsi fait de la boue et ouvert les yeux de l'aveugle. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue, et il leur dit : " Il m'a mis sur les yeux de la boue, je me suis lavé, et je vois. " Sur cela, quelques-uns des Pharisiens disaient : " Cet homme n'est pas *envoyé* de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. " D'autres disaient : " Comment un pécheur peut-il faire de tels prodiges ? " Et la division était entre eux. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : " Et toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? " Il répondit : " C'est un prophète. "

- 18 Les Juifs ne voulurent donc pas croire que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir les parents de celui qui avait recouvré la vue. Ils leur demandèrent : " Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? " Ses parents répondirent : " Nous savons que c'est bien là notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais comment il voit maintenant, nous l'ignorons, et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Interrogez-le lui-même ; il a de l'âge, lui-même parlera de ce qui le concerne. " Ses parents parlèrent ainsi, parce qu'ils craignaient les Juifs. Car déjà les Juifs étaient convenus que quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Christ serait exclu

de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : " Il a de l'âge, interrogez-le. "

Les Pharisiens firent venir une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent : " Rends gloire à Dieu ! Nous savons que cet homme est un pécheur. " Celui-ci répondit : " Si est un pécheur, je l'ignore ; je sais seulement que j'étais aveugle, et qu'à présent je vois. " Ils lui dirent : " Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? " Il leur répondit : " Je vous l'ai déjà dit et vous ne l'avez pas écouté : pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples ? " Ils le chargèrent alors d'injures, et dirent : " C'est toi qui es son disciple ; pour nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. " Cet homme leur répondit : " Il est étonnant que vous ne sachiez pas d'où il est, et cependant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui qu'il exauce. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. " Ils lui répondirent : " Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous fais la leçon ? " Et ils le chassèrent.

Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : " Crois-tu au Fils de l'homme ? " Il répondit : " Qui est-il, Seigneur, que je croie en lui ? " Jésus lui dit : " Tu l'as vu ; et celui qui te parle c'est lui-même. — Je crois, Seigneur, dit-il ; et se jetant à ses pieds, il l'adora. Alors Jésus dit : " Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles. " Quelques Pharisiens qui étaient avec lui ayant entendu ces paroles, lui dirent : " Sommes-nous, nous aussi, des aveugles ? " Jésus leur répondit : " Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites : Nous voyons ; votre péché demeure. "

Ioach, c'est-à-dire envoyé, et le caractère d'envoyé par excellence qu'a Jésus-Christ.

21. *Il parlera*. Vulg., *qu'il parle*.

27. Vulg. *Et vous l'avez entendu*.

28. *C'est toi qui es...* Vulg. *sois son disciple*.

35. *Au Fils de l'homme*, d'après les meilleurs manuscrits, c'est-à-dire au Messie. D'autres manuscrits de la Vulgate : *au Fils de Dieu*.

° — *Le bon Pasteur* [CHAP. X, 1 — 21].
Portrait du bon et du mauvais pasteur
 [1—6]. *Jésus est le bon pasteur* [7—18].
Nouvelle discorde entre les Juifs
 [19—21].

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans une bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. C'est à lui que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom ses brebis, et il les mène aux pâturages. Quand il fait sortir toutes ses brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger, mais elles se fuiront, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers."

Jésus leur dit cette allégorie; mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus donc leur dit encore : " En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu pour

que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est pas le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, laisse là les brebis et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il n'a nul souci des brebis. Je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie, un seul pasteur. — C'est pour cela que mon Père m'aime : parce que je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne me la ravit, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père."

Il s'éleva de nouveau une division parmi les Juifs à l'occasion de ce discours. Plusieurs d'entre eux disaient : " Il est possédé d'un démon, il a perdu le sens. Pourquoi l'écoutez-vous ? " D'autres disaient : " Ce ne sont pas là les paroles d'un possédé; est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux des aveugles ? "

— L'OPPOSITION DES PHARISIENS S'ACCENTUE D'AVANTAGE
 L'OCCASION D'UN DISCOURS DE JÉSUS, LORS DE LA FÊTE DE
 LA DEDICACE (DÉCEMBRE) [CH. X, 22 — 42].

Occasion du discours [vers. 22—24].
Jésus consubstantiel à son Père, les Juifs veulent le lapider [25—38].
Jésus échappe à leurs mains et se retire au delà du Jourdain [39—42].

On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace : c'était l'hiver; et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc et lui dirent : " Jusques à quand

tiendrez-vous notre esprit en suspens ? Si vous êtes le Christ dites-le nous franchement. " Jésus leur répondit : " Je vous l'ai dit, et vous ne me croyez pas : les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi; mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Et je leur donne une vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul

X, 5. *Suivront... fuiront.* Selon d'autres manuscrits, *suivraient*, etc. Vulg. *suivent... fuient*.
 6. *Allégorie* : *παροίκα* similitude, discours allégorique. L'idée de comparaison n'est pas aussi bien marquée dans ce terme que dans celui de *παράβολη*, parabole.

11. Les Prophètes avaient souvent décrit le Messie sous les traits d'un pasteur plein de bonté (voy. Is. xl, 11; Jérém. xxiii, 4; Ezéch. xxxiv, 23; xxxvii, 24; Zachar. xiii, 17). Souvent aussi ils avaient appelé le peuple de Dieu troupeau du Seigneur, brebis de son pâturage

(Ps. lxxix h, 13; c, 3 h; Ezéch. xxxiv, 5 sv.; Mich. vii, 14; Zach. x, 3).

16. *J'ai encore d'autres brebis*, les Gentils. — *Il n'y aura plus après ma mort, qu'une bergerie* : le mur de séparation entre le judaïsme et le paganisme sera renversé (Eph. ii, 14 sv.; Col. ii, 15).

22. Cette fête se célébrait le 25 du neuvième mois, appelé Casleu (milieu de décembre). (1 Mach. iv, 52-59; ii, 1, 18; x, 5-8).

26. *Après de mes brebis*, plusieurs manuscrits ajoutent, *comme je vous l'ai dit*.

- 29 ne les ravira de ma main : mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et nul ne peut les ravir de la main de mon Père. Mon Père et moi nous sommes un."
- 31 Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider. Jésus leur dit : "J'ai fait devant vous beaucoup d'œuvres bonnes qui venaient de mon Père : pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous?" Les Juifs lui répondirent : "Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blasphème, et parce que, étant homme, vous vous faites Dieu." Jésus leur répondit : "N'est-il pas écrit dans votre Loi : 'J'ai dit : Vous êtes des dieux?' Si la Loi appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Vous blasphémerez, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, lors même que vous ne voudriez pas me croire, croyez à mes œuvres : afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi, et que je suis dans le Père." Là-dessus, ils cherchèrent de nouveau à se saisir de lui, mais il s'échappa de leurs mains. Il s'en retourna au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait commencé à baptiser; et il y demora. Et beaucoup venaient à lui, disant : "Jean n'a fait aucun miracle; mais tout ce qu'il a dit de celui-ci était vrai." Et il y en eut là beaucoup qui crurent en lui.

IV. — A CAUSE DE LA RÉSURRECTION DE LAZARE, PEU DE TEMPS AVANT LA DERNIÈRE PÂQUE, LA HAINE DES JUIFS VA JUSQU'À DÉCRÉTER LA MORT DE JÉSUS [CH. XI].

1° — *La résurrection de Lazare* [vers. 1 — 44]. *Jésus appelé auprès de Lazare* [1 — 6]. *Déclaration de Jésus : Lazare est mort, mais il va le ressusciter* [7 — 16]. *Le récit du miracle* [17 — 44].

- 11 Il y avait un malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. — Marie est celle qui oignit de parfum le Seigneur, et lui essuya les pieds avec ses cheveux; et c'était son frère.
- 3 Lazare qui était malade. — Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur, celui que vous aimez est malade." Ce qu'ayant entendu, Jésus dit : "Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."
- 5 Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare. Ayant donc appris qu'il était malade, il resta deux jours encore au lieu où il était. Il dit ensuite à ses disciples : "Retournons en Judée."
- 8 Les disciples lui dirent : "Maître, tout à l'heure les Juifs voulaient vous lapider, et vous retournez là?" Jésus répondit :

N'y a-t-il pas douze heures dans le jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde. Mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il manque de lumière." Il parla ainsi, et ajouta : "Notre ami Lazare dort, mais je me mets en route pour le réveiller." Ses disciples lui dirent : "S'il dort, il guérira." Mais Jésus avait parlé de sa mort, et ils pensaient que c'était du repos du sommeil. Alors Jésus leur dit clairement : "Lazare est mort; et je me réjouis à cause de vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez; mais allons vers lui." Et Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : "Allons-y nous aussi, afin de mourir avec lui."

Jésus vint donc et trouva Lazare depuis quatre jours dans le sépulcre. Or Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ. Beaucoup de Juifs étaient venus près de Marthe et de Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Dès que Marthe eut appris que Jésus arrivait, elle alla au-devant de

29. La Vulgate et quelques manuscrits grecs : *Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses.*

31. *De nouveau.* Voyez viii, 59. — *Le lapider* comme blasphémateur. Les Juifs comprenaient donc que Jésus, par ces paroles, s'attribuait la nature divine.

34. Ps. lxxii (heb).

36. *Sanctifié* doit s'entendre ici de la consécration à la dignité messianique, d'où le nom de *Saint de Dieu* donné à Jésus-Christ (Marc,

i, 24; Luc iv, 34; Jean vi, 69). N.-S. argumente du moins au plus, et se hâte d'ajouter (vers. 36) qu'il est d'ailleurs le Fils de Dieu dans le sens propre du mot, c.-à-d. un avec le Père en substance et en nature.

38. *Reconnaissiez*, Vulg. et une autre leçon gr. : *croyiez*.

XI. 16. *Didyme*, Διδυμος, c.-à-d. *jumeau*, c'est la traduction du mot hébreu *Thoma*.

20. S. Jean nous montre les deux sœurs telle que les dépeint S. Luc (x, 38 sv.)

ui, tandis que Marie se tenait assise à la maison. Marthe dit donc à Jésus : "Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera." Jésus lui dit : "Votre frère ressuscitera. — Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour." Jésus lui dit : "Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours. Le croyez-vous? — Oui, Seigneur, lui dit-elle, je crois que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu, qui deviez venir en ce monde." Lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle s'en alla, et appela en secret Marie, la sœur, disant : "Le Maître est là, et il l'appelle." Dès que celle-ci l'eut entendu, elle se leva promptement et alla vers lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village; il n'avait pas quitté le lieu où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient avec Marie, et la consolait, l'ayant vue se lever en hâte et sortir, la suivirent en pensant : "Elle va au sépulcre pour y pleurer."

Lorsque Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : "Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort." Jésus la voyant pleurer, elle et les Juifs qui l'accompagnaient, frémit en son esprit, et se laissa aller à son émotion. Et il dit : "Où l'avez-vous mis? — Seigneur, lui répondirent-ils, venez et voyez."

Jésus pleura.

Les Juifs dirent : "Voyez comme il l'aimait !" Mais quelques-uns d'entre eux dirent : "Ne pouvait-il pas, lui qui a ouvert les yeux d'un aveugle-né, faire aussi que cet homme ne mourût point?"

Jésus donc, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre : c'était un caveau, et une pierre était posée dessus. "Otez la pierre," dit Jésus. Marthe, la sœur de celui qui était mort, lui dit : "Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là." Jésus lui dit :

"Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu?" Ils ôtèrent donc la pierre; et Jésus leva les yeux en haut, et dit : "Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé. Pour moi, je savais que vous m'exaucez toujours; mais j'ai dit cela à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé." Ayant parlé ainsi, il cria d'une voix forte : "Lazare, sors!" Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliiez-le, et laissez-le aller."

20 Le Sanhédrin décrète la mort de Jésus [vers. 45—56].

Beaucoup d'entre les Juifs qui étaient venus près de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les Pharisiens, et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. Les Pontifes et les Pharisiens rassemblèrent donc le Sanhédrin et dirent : "Que ferons-nous? Car cet homme opère beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation." L'un d'eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : "Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas." Il ne dit pas cela de lui-même; mais étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation; — et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu qui sont dispersés. Depuis ce jour, ils délibérèrent sur les moyens de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville nommée Ephrem, et il y séjourna avec ses disciples.

Cependant la Pâque des Juifs était proche, et beaucoup monteront de cette contrée à Jérusalem, avant la Pâque,

27. Vulgate, *le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.*

33. Le verbe grec ἐπιβριάζου n'est employé que cinq fois dans le Nouveau Testament (Jean, xi, 33, 38; Matth. ix, 30; Marc, i, 43; xiv, 5) et exprime toujours l'indignation. Quel est ce mouvement d'indignation? Jésus voit que ce miracle va pousser à bout ses ennemis. De ce miracle même si éclatant ils tireront contre lui un motif de condamnation. Une par-

tie de ceux-là même dont les pleurs le pressent d'agir, seront parmi ceux qui lui feront payer de sa vie le crime d'avoir ainsi manifestement prouvé sa mission.

38. Une pierre était posée dessus, ou, y était posée, savoir, à l'entrée.

54. Il y séjourna, jusqu'à la fête de Pâque. Ephrem était situé à 4 ou 5 lieues au nord de Jérusalem, entre Béthel et le mont de la Quarantaine, dans le désert de Juda.

- 56 pour se purifier. Ils cherchaient Jésus, et ils se disaient les uns aux autres, se tenant dans le temple : "Que vous en semble? Pensez-vous qu'il ne viendra pas à la fête?" Or, les Pontifes et les Pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'ils le fissent prendre.

SECTION III [CH. XII].

Gloire divine de Jésus manifestée dans l'entrée triomphale à Jérusalem.

I. — LE SOUPER DE BÉTHANIE [CH. XII, 1 — 11].

Six jours avant la dernière l'agne Jésus soupa à Béthanie; Marie parfume les pieds du Sauveur [vers. 1—8]. Beaucoup de Juifs abandonnent le parti des Pharisiens [9—11].

- 12 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare, le mort 2 qu'il avait ressuscité. Là, on lui fit un souper, et Marthe servait. Or Lazare était de ceux qui se trouvaient à table 3 avec lui. Marie ayant pris une livre d'un parfum de nard pur très précieux, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie 4 de l'odeur du parfum. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui 5 devait le trahir, dit : "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers,

pour les donner aux pauvres?" Il dit cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait : Jésus lui dit donc : "Laisse-la; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours!"

Un grand nombre de Juifs surent que Jésus était à Béthanie, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité des morts. Mais les Princes des prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs se retireraient à cause de lui, et croyaient en Jésus.

II. — LE TRIOMPHE DE JÉSUS À JÉRUSALEM [CH. XII, 12 — 36].

Entrée triomphale [vers. 12—19]. Des païens eux-mêmes viennent offrir leurs hommages [20—36].

- 12 Le lendemain, une multitude de gens qui étaient venus pour la fête, ayant appris que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des rameaux de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël!" Jésus, ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon ce qui est écrit : "Ne crains point, fille de Sion; voici ton Roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse."

— Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais lorsque Jésus fut glorifié, ils se souvinrent qu'elles avaient été écrites de lui, et qu'ils les avaient accomplies en ce qui le regardait.

— La foule donc qui était avec lui lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita des morts lui rendait témoignage; et c'est aussi parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle, que la multitude s'était portée à sa rencontre. Les Pharisiens se dirent donc entre eux : "Vous voyez bien que vous ne gagnerez rien; voilà que tout le monde court après lui."

XII. 1. Matth. xxvi, 6; Marc, xiv, 3. *Le sixième jour avant la Pâque*, dépend évidemment de la date de la Pâque. D'après S. Jean, le jour où l'on mangeait la Pâque était cette année là le vendredi soir. Le repas de Béthanie aurait donc eu lieu le samedi soir.

2. Dans la maison de Simon le lépreux, au témoignage de S. Matthieu (xxvi, 6).

5. *Trois cents deniers*, environ 235 francs, le denier valant 0,78 centimes.

7. La Vulgate, comme les manuscrits *Sinaiticus*, *Vaticanus*, lisait *ἰνα... τηρίστη*, *λεχον* fort obscure. D'autres manuscrits et les vers.

Syr. *peschito* et *sinaïtique* ont *τηρίστη*, *λεχον* plus simple, plus conforme au sens des Synoptiques : Laisse-la, elle a conservé ce parfum pour ma sépulture, c'est-à-dire : elle a aujourd'hui embaumé mon corps par anticipation. Jésus montre donc dans l'acte de Marie un but, une utilité, qui manquait aux yeux de l'aveugle Judas.

8. *Avez*; litt. *avez*.

12. Matth. xxi, 7; Luc, xix, 35.
15. Citation libre de Zach. ix, 9. — *Tes fils*, le Messie promis.

Or il y avait quelques Gentils parmi eux qui étaient montés pour adorer, lors de la fête. Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : "Scieur, nous voudrions bien voir Jésus." Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent louer à Jésus. Jésus lui répondit : "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut être mon serviteur, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée; et que dirai-je? ... Père, délivrez-moi de cette heure... Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. Père, glorifiez votre nom." Et une voix vint du ciel : "Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore."

La foule qui était là et qui avait entendu, disait : "C'est le tonnerre"; d'autres disaient : "Un ange lui a parlé." Jésus dit : "Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde; c'est maintenant que le Prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ce qu'il disait, pour marquer de quelle mort il devait mourir. La foule lui répondit : "Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement : comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme?" Jésus leur dit : "La lumière n'est plus que pour un temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténébres ne vous surprennent : celui qui marche dans les ténébres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière." Jésus dit ces choses, puis s'en allant il se déroba à leurs yeux.

III. — ÉPILOGUE DE LA PREMIÈRE PARTIE [CH. XII, 37 — 50]. L'INCRÉDULITÉ DES JUIFS, SES CONSÉQUENCES.

Quoiqu'il eût fait tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient point en lui : afin que fût accompli l'oracle du prophète Isaïe, disant : "Seigneur, qui a cru à notre parole? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?" Ils ne pouvaient donc croire, parce qu'Isaïe avait encore : "Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse." Isaïe dit ces choses, lorsqu'il vit la gloire du Seigneur et qu'il parla de lui. Beaucoup, toutefois, même parmi les membres du Sanhédrin, crurent en lui; mais, à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas,

de peur d'être chassés de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

Or Jésus éleva la voix et dit : "Celui qui croit en moi, croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu dans le monde comme une lumière, afin que celui qui croit en moi, ne demeure pas dans les ténébres. Si quelqu'un entend ma parole, et ne la garde pas, moi, je ne le juge point; car je suis venu, non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me méprise et ne reçoit pas ma parole, il a son juge : c'est la parole même que j'ai annoncée; elle le jugera au dernier jour."

20. Ἕλληνες des Gentils, probablement des prosélytes de la porte, puisqu'ils sont venus pour s'associer à la fête de Pâque.

27. *Délivrez-moi de cette heure*, du temps de ma passion et de ma mort. Mais non, répond-il en se parlant à lui-même, c'est pour cela, c'est-à-dire pour souffrir et mourir, etc.

L'analogie de ce passage avec l'agonie de N.-S. au jardin des Oliviers racontée par les synoptiques est évidente. On voit combien est fautive l'assertion des critiques prétendant que le Christ de S. Jean est impossible.

28. *Et une voix vint* : deux fois déjà Dieu le Père avait solennellement rendu témoignage à son Fils : à l'heure de son baptême (Matth. iii,

17 sv.), et au jour de la Transfiguration (Matth. xviii, 5 sv.), c'est-à-dire au commencement et au milieu de sa vie publique. Au moment de sa Passion, alors que son ministère public va prendre fin, son Père le glorifie une troisième fois.

34. *La Loi*, ici comme x, 34, désigne tout l'Ancien Testament. Cf. Ps. cx (Aeb.), 4; Dan. vii, 13.

36. *Se déroba à leurs yeux* : comp. Matth. xxi, 17.

38. Is. liiii, 1.

40. Is. vi, 9. 10. Cf. Rom. ix-xi.

41. *Lorsque*. D'autres manuscrits, au lieu de *ore*, lisent *ori*, parce que.

49 Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et ce
50 que je dois enseigner. Et je sais que

son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a enseignées."

DEUXIÈME PARTIE.

MANIFESTATION DE LA GLOIRE DIVINE DE JÉSUS DURANT SA VIE SOUFFRANTE ET SA VIE GLORIEUSE [CH. XIII — XX].

SECTION I [CH. XIII — XX].

Pendant la dernière cène et dans le discours d'adieu.

I. — PENDANT LA DERNIÈRE CÈNE [CH. XIII, 1 — 30].

Le lavement des pieds, suprême marque d'amour et d'humilité [vers. 1—17].
Trahison de Judas annoncée [18—30].

13 Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

2 Pendant le souper, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le livrer,

3 Jésus, qui savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu et s'en allait à

4 Dieu, se leva de table, posa son manteau, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans le

bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon-Pierre; et Pierre lui dit : "Quoi, vous, Seigneur, vous me lavez les pieds?" Jésus lui répondit : "Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt." Pierre lui dit : "Non, jamais vous ne me laverez les pieds." Jésus lui répondit : "Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi." Simon-Pierre lui dit : "Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!" Jésus lui dit : "Celui qui a pris un bain n'a besoin que de laver ses pieds; il est pur tout entier. Et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous." Car il savait que

XIII, 1. Matth. xxvi, 2; Marc, xiv, 1; Luc, xxii, 1. Ce n'est pas le lieu de rapporter les nombreux essais de conciliation entre la chronologie de S. Jean pour la Passion, et celle qui paraît résulter de la lecture des Synoptiques. Voir Vigouroux, Dict. de la Bible, Cène. Pour S. Jean la Pâque juive, le 15 Nisan, était certainement cette année là le samedi soir. Immoilé dans les dernières heures du 14, l'agneau pascal était mangé aux premières heures du 15, à la façon juive de compter, c'est-à-dire dans la nuit du vendredi à samedi. La Cène eut lieu le jeudi, au soir, c'est-à-dire aux premières heures du 14 Nisan à la façon juive.

L'impression qui se dégage du récit de la passion dans les Synoptiques c'est que le vendredi, jour du jugement et de la condamnation, était un jour ouvré, et non pas le premier jour de la Pâque, ou 15 Nisan. En cela ils s'accordent avec S. Jean. La difficulté des Synoptiques est qu'ils paraissent, Matth. xxvi, 17-20; Marc, xiv, 12; Luc, xxii, 7, fixer au jeudi le 14 Nisan et par conséquent identifier le 15 ou jour de la Pâque avec le vendredi. Il en est ainsi, en effet, si l'on place au jeudi matin la question des Apôtres. Mais si on la suppose faite seulement le jeudi soir, vers les 6 heures

du soir, elle coïncidera non plus avec le 13 Nisan de la chronologie de S. Jean, mais avec le commencement ou premier soir du 14 Nisan. Du jeudi vers 6 heures du soir, au vendredi à 6 heures, c'est bien le 14 Nisan, le premier jour des Azymes, le jour où on immole la Pâque. La chronologie de la Cène et de la Passion sera alors identique en S. Jean et dans les Synoptiques. Il ne restera plus qu'à déterminer si alors Jésus a célébré le vrai repas pascal, en anticipant parce que le temps pressait, ou bien s'il a simplement fait un dernier repas dans lequel il aurait institué la nouvelle Pâque sans renouveler l'ancienne.

Jusqu'à la fin. Il leur donne alors un dernier témoignage de son amour en leur lavant les pieds.

2. *Pendant le souper* (gr. *γρηγορεύον*), tandis que se faisait la cène pascalle (Matth. xxi, 20 sv.; Marc, xiv, 17 sv.; Luc xxii, 14 sv.). La Vulgate a sans doute lu *γρηγορεύον*, après le souper. Mais cette leçon est moins autorisée; en outre, il est peu naturel de placer le lavement des pieds après le repas, lequel d'ailleurs n'était certainement pas achevé (vers. 12-26).

7. *Ce que je fais, la raison ou la signification morale de ce que je veux faire.*

taît celui qui allait le livrer; c'est pourquoi il dit : " Vous n'êtes pas tous purs."

Après qu'il leur eut lavé les pieds, et repris son manteau, il se remit à table et leur dit : " Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez le Maître et le Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous levez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. Je ne dis pas cela de vous tous; je connais ceux que j'ai élus; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange le pain avec moi, a levé le talon contre moi. Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle sera arrivée, vous reconnaissiez qui je suis. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui

quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé."

Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit; et il affirma expressément : " En vérité, en vérité, je vous le dis, un de vous me livrera." Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Or l'un d'eux était couché sur le sein de Jésus : c'était celui que Jésus aimait. Simon-Pierre lui fit donc signe pour lui dire : " Qui est celui dont il parle?" Le disciple, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui dit : " Seigneur, qui est-ce?" Jésus répondit : " C'est celui à qui je présenterai le morceau trempé." Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. Aussitôt que Judas l'eut pris, Satan entra en lui; et Jésus lui dit : " Ce que tu fais, fais-le vite." Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. Quelques-uns pensaient que Judas ayant la bourse, Jésus voulait lui dire : " Achète ce qu'il faut pour la fête," ou : " Donne quelque chose aux pauvres." Judas ayant pris le morceau de pain, se hâta de sortir. Il était nuit.

II. — DISCOURS APRÈS LA CÈNE :

CONSOLATIONS, RECOMMANDATIONS, PRIÈRE SACERDOTALE

[CHAP. XIII, 31 — XVII, 26].

A. — Introduction :

Séparation imminente. Commandement nouveau [CHAP. XIII, 31—35]. *Prédiction du triple reniement de S. Pierre* [36—38].

Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : " Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour un peu de temps. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commande-

ment nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres; que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

Simon-Pierre lui dit : " Seigneur, où allez-vous?" Jésus répondit : " Où je vais, tu ne peux me suivre à présent; mais tu me suivras plus tard. — Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je vous suivre à présent? Je donnerai ma vie pour vous." Jésus lui répondit : " Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas, avant que tu ne m'aies renié trois fois."

14. Vous laver les pieds, vous rendre les services les plus humbles.

18. Citation du Ps. xli (heb.) 10, où David figure le Messie, et Archithophel le traître Judas.

21. Fut troublé, ressentit une vive émotion, à cause du crime de Judas.

31. Quelques mss. retranchent *où*, donc; aussi quelques commentateurs unissent *ὅτι ἐξήλθεν* à la proposition précédente. Il était nuit, quand il sortit. Mais il est préférable avec les meilleurs mss., et pour le sens, de lire *où*.

Cette particule rattache à l'éloignement de Judas le libre épanchement des sentiments du divin Maître.

34. Il vaut mieux rattacher les mots *comme je vous ai aimés*, à la proposition qui suit et non à celle qui précède. Sans cela la répétition du dernier membre de phrase ne s'explique pas. Jésus commence par dire : *que vous vous aimiez les uns les autres*, puis il ajoute cette précision sur le mode de cet amour : Je veux dire, que *comme je vous ai aimés*, vous vous aimiez aussi les uns les autres.

B. — Consolations [CHAP. XIV].

Jésus va préparer, auprès de son Père, une place pour ses Apôtres [vers. 1—11]. Il leur donnera une grande puissance et exaucera toutes leurs prières [12—14]. Il leur enverra le Saint-Esprit [15—17]. Il reviendra lui-même, parmi eux, d'une manière mystique [18—24]. Le Saint-Esprit sera toujours avec eux pour les guider et les instruire [25—26]. Jésus leur laisse sa paix [27—31].

14. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en
2 moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais
3 vous y préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je
4 suis, vous y soyez aussi; et là où je vais, vous en savez le chemin.”
5 Thomas lui dit : “Seigneur, nous ne savons où vous allez; comment donc en saurions-nous le chemin? Jésus lui dit :
6 “Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père... dès à présent vous le
8 connaissez, et vous l'avez vu.” Philippe lui dit : “Seigneur, montrez-nous le
9 Père, et cela nous suffit.” Jésus lui répondit : “Il y a longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu? Philippe, celui qui m'a vu, a vu aussi le
10 Père. Comment peux-tu dire : Montrez-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : le Père qui demeure en moi fait lui-même ces œuvres.
11 Croyez sur ma parole que je suis dans le
12 Père, et que le Père est en moi. Croyez-

le du moins à cause de ces œuvres.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père, et que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père et il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il demeure toujours avec vous; c'est l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, au lieu de vous; et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.” Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : “Seigneur, comment se fait-il que vous vouliez vous manifester à nous et non au monde?” Jésus lui répondit : “Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne gardera pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père en-

XIV, 2. La préposition *en* : “que” ou “car” se trouve dans plusieurs bons manuscrits, dans la Vulgate et quelques autres versions. Avec plusieurs interprètes nous la traduisons par “car” et nous expliquons ainsi ce verset : Il y a, dans le ciel, une demeure pour chacun de vous, sinon je vous l'aurais dit, mais rassurez-vous, car voici qu'au contraire je vais vous préparer une place. — D'autres exégètes s'appuyant sur des manuscrits qui n'ont pas la particule *en*, laissent de côté toute conjonction et traduisent : Je vais vous y préparer une place.

4. *Là où je vais* : la Vulg. ajoute, *vous le savez*.
7. *Vous le connaissez*, puisque je viens de vous dire clairement ce que je suis (vers. 6). — *Vous l'avez vu* en moi : comp. vers. 9.

9. Vulgate, et vous ne m'avez pas connu. Philippe, celui qui me voit, etc. De bons manuscrits de la Vulgate lisent *cognovisti...*

10. *Ne crois-tu pas?* Vulg. ne croyez-vous pas?
11. Vulgate, ne croyez-vous pas que je suis, etc.

16. *Consolateur*, litt. *Paraclet*. Dans le Nouveau Testament le mot de *Paraclet* n'est employé que par S. Jean. Il signifie avocat, défenseur, aide, soutien, et par là même consolateur. — Remarquez le mot “*autre*” : N. S. est aussi *le* *raclet*. Consolateur.

23. Sur cette habitation de la divinité, voyez les âmes justes, voy. Rom. viii, 9; I Cor. iii, Gal. iv, 6; II Tim. i, 14.

terra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne la donne pas comme la donne le monde. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimez, vous vous écarteriez de ce que je vais au Père, car

mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le Prince de ce monde vient et il n'a rien en moi. Mais afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'agis selon le commandement que mon Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici."

C. — Recommandations [CHAP. XV — XVI].

1. — *Nécessité d'une intime union avec Jésus : le cep et les sarments* [CH. XV, 1 — 11].

Je suis la vraie vigne, et mon père est le vigneron. Tout sarment qui n'est en moi ne porte pas de fruit, il le rebranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme je sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse ces sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples.

Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et com-

me je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

2. — *Le commandement de Jésus : une parfaite charité fraternelle* [vers. 12 — 17].

Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

3. — *La haine du monde envers les disciples de Jésus : persécutions qu'ils auront à subir* [vers. 18 — CHAP. XVI, 5A].

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous

30. Comp. xii, 31.

31. *Partons d'ici* : N.-S. quitta-t-il immédiatement le cénacle, et les discours suivants furent-ils prononcés sur la route de Gethsémani? Plusieurs interprètes en doutent à cause de *eviiij, 1*, où l'on trouve ces mots : " *Lorsqu'il eut dit ces choses*, (c.-à-d. lorsqu'il eut achevé son discours après la Cène et sa prière sacerdotale), *Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron*." Mais on peut supposer que ces mots s'appliquent à la sortie du Sauveur de la ville, et non pas du cénacle, qu'il aurait, dans cette hypothèse, quitté après la première partie de son discours.

XV, 1. L'occasion de cette allégorie fut sans doute la coupe consacrée que N.-S. présenta à ses disciples à la fin de la Cène. Plusieurs endroits de l'Ancien Testament annoncent le Messie sous la figure de la vigne (Is. v. 1-7; Ezéch. xv, 2-6; Eccl. xxiv, 25). Parmi ceux qui soutiennent que la suite du discours fut prononcée sur le chemin de Gethsémani, plusieurs supposent que le Sauveur voyant sous ses yeux des plants de vigne, en prit occasion pour se comparer à la vigne et nous comparer nous-mêmes aux sarments.

12. Cf. vers. 10; xii, 34.

ai choisis du milieu du monde, à cause
 20 de cela le monde vous hait. Souvenez-
 vous de la parole que je vous ai dite :
 Le serviteur n'est pas plus grand que le
 maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous
 persécuteront, vous aussi; s'ils ont gardé
 ma parole, ils garderont aussi la vôtre.
 21 Mais ils vous feront toutes ces choses à
 cause de mon nom, parce qu'ils ne con-
 naissent pas celui qui m'a envoyé. Si
 22 je n'étais pas venu, et que je ne leur
 eusse point parlé, ils seraient sans péché;
 mais maintenant leur péché est sans
 23 excuse. Celui qui me hait, hait aussi
 24 mon Père. Si je n'avais pas fait au
 milieu d'eux des œuvres que nul autre
 n'a faites, ils seraient sans péché; mais
 maintenant ils ont vu, et ils me haïssent,
 25 moi et mon Père. Mais *cela est arrivé*
 afin que s'accomplît la parole qui est
 écrite dans leur Loi : ils m'ont haï sans
 sujet.

26 Lorsque le Consolateur que je vous
 enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de
 vérité qui procède du Père, sera venu,
 27 il rendra témoignage de moi. Et vous
 aussi, vous *me* rendrez témoignage,
 parce que vous êtes avec moi dès le
 commencement."

16 Je vous ai dit ces choses, afin que
 2 vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous
 chasseront des synagogues; et même
 l'heure vient où quiconque vous fera
 mourir, croira faire à Dieu un sacrifice
 3 agréable. Et ils agiront ainsi, parce
 qu'ils n'ont connu ni mon Père, ni moi.
 4 Mais je vous l'ai dit afin que, lorsque
 l'heure sera venue, vous vous souveniez
 5 que je vous l'ai annoncé. Je ne vous en
 ai pas parlé des le commencement, parce
 que j'étais avec vous.

4. — *L'œuvre du Saint-Esprit* [CH. XVI, 5 — 15].

Et maintenant que je m'en vais à celui
 qui m'a envoyé, aucun de vous ne me
 6 demande : Où allez-vous ? Mais, parce
 que je vous ai dit ces choses, la tristesse
 7 a rempli votre cœur. Cependant je
 vous dis la vérité : il vous est bon que
 je m'en aille; car, si je ne m'en vais pas,

le Consolateur ne viendra pas en vous;
 mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.
 Et quand il sera venu, il convaincra le
 monde au sujet du péché, de la justice et
 du jugement : au sujet du péché, parce
 qu'ils n'ont pas cru en moi; au sujet de
 la justice, parce que je vais au Père, et
 que vous ne me verrez plus; au sujet
 du jugement, parce que le Prince de ce
 monde est [déjà] jugé.

J'ai encore beaucoup de choses à vous
 dire; mais vous ne pouvez les porter à
 présent. Quand le Consolateur, l'Es-
 prit de vérité, sera venu, il vous guide-
 ra dans toute la vérité. Car il ne parlera
 pas de lui-même, mais il dira tout ce
 qu'il aura entendu, et il vous annoncera
 les choses à venir. Celui-ci me glori-
 fiera, parce qu'il recevra de ce qui est à
 moi, et il vous l'annoncera. Tout ce
 que le Père a est à moi. C'est pourquoi
 j'ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi,
 qu'il vous l'annoncera.

5. — *Motifs de joie* [vers. 16 — 24].

Encore un peu de temps, et vous *ne*
 me verrez plus; et encore un peu de
 temps, et vous me verrez, parce que je
 vais à mon Père."

Sur quoi, quelques-uns de ses disci-
 ples se dirent entre eux : " Que signifie
 ce qu'il nous dit : Encore un peu de
 temps, et vous ne me verrez plus; et
 encore un peu de temps, et vous me
 verrez, parce que je vais à mon Père ?"
 Ils disaient donc : " Que signifie est
 encore un peu de temps ? " Nous ne sa-
 vons ce qu'il veut dire."

Jésus connut qu'ils voulaient l'interro-
 ger et leur dit : " Vous vous question-
 nez entre vous sur ce que j'ai dit : Encore
 un peu de temps, et vous ne me verrez
 plus; et encore un peu de temps, et vous
 me verrez. En vérité, en vérité, je vous
 le dis, vous pleurerez et vous vous dé-
 menterez, tandis que le monde se réjouira;
 vous serez affligés, mais votre afflic-
 tion se changera en joie. La femme,
 lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance
 parce que son heure est venue; mais
 lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant,

25. Ps. xxxv (heb.) 19; lxxix (heb.) 5.

XVI, 1. Ces choses, ch. xv, 18-27.

4. *L'heure*. La Vulgate ajoute *corromu*, de ces choses.

9. Comp. vii, 39 et Matth. iii, 11.

9. Le S. Esprit viendra achever l'œuvre com-
 mencée par Jésus. Il convaincra le monde de
 péché, en manifestant avec évidence son crime
 d'avoir rejeté le Messie; de justice, car après
 son ascension il fera éclater aux yeux de tous, la

justice, la sainteté et la divinité de Jésus; de
 jugement, en renversant l'empire de Satan,
 prince de ce monde. Cf. xii, 31; Col. ii, 15;
 Hebr. ii, 14.

13. *Il vous guidera dans toute la vérité*.
Vulgate, il vous enseignera toute la vérité.

16. Manifestation spirituelle de sa présence
 à l'âme chrétienne. — Les mots " *parce que je*
vais à mon Père " ne se trouvent pas dans
 plusieurs bons manuscrits.

Ille ne se souvient plus de ses douleurs, sans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous verrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

i. — *Fermé dans la foi. Jésus vainqueur du monde* [vers. 25 — 33].

Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais je vous parlerai ouvertement du Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai le Père pour

vous. Car le Père lui-même vous aime, 27 parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti du Père. Je suis 28 sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.

Ses disciples lui dirent : " Voilà que 29 vous parlez ouvertement et sans vous servir d'aucune figure. Maintenant nous 30 voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge; c'est pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu." Jésus leur répondit : " Vous croyez à 31 présent..." Voici que l'heure vient, et déjà elle est venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez seul; pourtant je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi. Je vous 33 ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez des tribulations dans le monde; mais prenez confiance, j'ai vaincu le monde.

D. — La prière sacerdotale de Jésus [CHAP. XVII].

Jésus prie son Père — a) Pour lui-même, afin que son Père le glorifie [vers. 1—5]. — b) *Pour ses Apôtres, afin qu'ils persévèrent dans la foi, qu'ils soient préservés du mal, et sanctifiés dans la vérité* [6—19]. — c) *Pour son Église, afin que les fidèles soient intimement unis à leur divin chef ici-bas et à jamais* [20—26].

Ayant ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : " Père l'heure est venue glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, puisque vous lui avez donné autorité sur toute chair, afin qu'à tous ceux que vous lui avez donnés, il donne la vie éternelle. Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'avez donné à faire. Et maintenant à vous, Père, glorifiez-moi auprès de vous, de la gloire que j'avais

auprès de vous, avant que le monde fût.

J'ai manifesté votre nom aux hommes 6 que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés : et ils ont gardé votre parole. Ils savent à présent que tout ce 7 que vous m'avez donné vient de vous; car les paroles que vous m'avez données, 8 je les leur ai données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

C'est pour eux que je prie. Je ne prie 9 pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés; parce qu'ils sont à vous : car tout ce qui est à moi 10 est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi, et que je suis glorifié en eux. 11 Je ne suis plus dans le monde; pour eux, ils sont dans le monde, et moi je vais à vous. Père saint, gardez dans votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils ne fassent qu'un, comme nous. Lorsque 12

23. Selon la Vulg. et quelques mss. : *Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom.*

25. *Ces choses*, surtout à partir du verset 16. — *En paraboles* (opposé à *ouvertement*), dans un langage obscur, voilé.

26. *Figure*, litt. *parabole*, comp. vers. 25.

33. *Vous avez* (éxere), la Vulgate a le futur.

XVII, 11. *Ceux que vous m'avez donnés*. Telle est la leçon de la Vulg., de quelques autres versions et de plusieurs manuscrits. L'idée qu'elle exprime paraît bien conforme à celle du

chap. xviii, vers. 12. Mais la plupart des manuscrits portent : gardez-les dans votre nom *que vous m'avez donné* pour le manifester. Ils ont un effet ϕ et non pas ϕ . Par contre, les mêmes manuscrits ont presque tous, au vers. 12, ϕ , *ceux que vous m'avez donnés*, et non pas ϕ . — *Comme nous*, d'une union semblable à la nôtre : que par la foi ils soient unis à J.-C., et par J.-C. au Père.

12. *Digne de perdition*, celui qui est perdu, voué à la perte éternelle : hébraïsme.

j'étais avec eux, je les conservais dans votre nom. J'ai gardé ceux que vous m'avez donnés, et pas un d'eux ne s'est perdu, hormis le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Maintenant je vais à vous, et je fais cette prière, pendant que je suis dans le monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Sanctifiez-les dans la vérité : votre parole est la vérité. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sacrifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité.

Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, par leur prédication, croiront en moi, pour que

tous ils soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, — pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes en moi en eux, et vous en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé. Père, ceux que vous m'avez donnés, je veux que là où je suis ils y soient avec moi, afin qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne vous a pas connus; mais moi, je vous ai connus, et ceux-ci ont connu que c'est vous qui m'avez envoyé. Et je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et que je sois moi aussi en eux."

SECTION II. [CH. XVIII — XIX].

Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Passion.

1° — *L'arrestation de Jésus : il se livre en toute liberté* [CHAP. XVIII, 1 — 12].

18 Après avoir ainsi parlé, Jésus se rendit, accompagné de ses disciples, au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra lui et ses 2 disciples. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était souvent allé avec ses disciples. 3 Ayant donc pris la cohorte et des satellites fournis par les Pontifes et les Pharisiens, Judas y vint avec des lanternes, 4 des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : " Qui cherchez-vous ? " Ils lui répondirent : " Jésus de Nazareth. — Il leur dit : " Jésus de Nazareth, c'est moi. " Or Judas, qui le trahissait, était là avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit " C'est moi, " ils 7 reculèrent et tombèrent par terre. Il

leur demanda encore une fois : " Que cherchez-vous ? " Et ils dirent : " Jésus de Nazareth. " Jésus répondit : " Je vous l'ai dit, c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela, afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : " Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. " Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappant le serviteur du grand prêtre, il lui coupa l'oreille droite : ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : " Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je donc pas ce calice que mon Père m'a donné ? "

Alors la cohorte, le tribun et les satellites des Juifs se saisirent de Jésus et lièrent.

2° *Chez Anne et Caïphe* [vers. 13 — 27].

Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe

17. Dans ce sens : consacrer-les dans la vérité. *Ἀγιασμός* c'est offrir la victime, et c'est aussi la sanctification, la consécration qui résulte de cette oblation. Afin d'obtenir la consécration des siens, Jésus commence par consommer la sienne propre *N. 19.*

20. *Croiront*, litt. *croient*, présent prophétique.

XVIII, 1. Matth. xxvi, 36; Marc, xiv, 32; Luc, xxii, 39.

3. *Cohorte* romaine, non pas toute la cohorte de 600 hommes, mais un détachement de cette cohorte qui gardait la forteresse Antonia. Et avec les soldats romains (Matth. xxvii, 27; Marc, xiv, 16) des satellites envoyés par le Sanhédrin (Matth. xxvi, 47; Marc, xiv, 43; Luc, xxii, 47).

11. Ce *calice*, symbole des souffrances de la Passion (comp. Is. li, 16; Jérém. xlii, 12; *ibid.* rappelle celui de l'agonie au jardin des Oliviers (Matth. xxvi, 52 sv.).

quel était grand prêtre cette année-là. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : " Il est avantageux à un seul homme meure pour le peuple."

Cependant Simon-Pierre suivait Jésus, avec un autre disciple. Ce disciple, étant connu du grand prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre, mais Pierre était resté près de la porte, en dehors. L'autre disciple, qui était connu du grand prêtre sortit donc, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : " N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme?" Il dit : " Je n'en suis point." Les serviteurs et les satellites étaient agités autour d'un brasier, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient; Pierre se tenait aussi avec eux, et se chauffait.

Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : " J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu, ce que je leur ai dit; eux, ils savent ce que j'ai enseigné." A ces mots, un des satellites qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : " Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre?" Jésus lui répondit : " Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?" Anne avait envoyé Jésus lié à Caïphe, le grand prêtre.

Or Simon-Pierre était là, se chauffant. Ils lui dirent : " N'es-tu pas, toi aussi, des disciples?" Il le nia et dit : " Je n'en suis point." Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : " Ne l'ai-je pas vu avec lui dans le jardin?" Pierre nia de nouveau, et aussitôt le coq chanta.

15. Ce qui suit se passe chez Caïphe; c'est de là qu'il s'agit vers. 15, 16 et 19, et au témoignage les Synoptiques c'est dans la cour de son palais qu'eurent lieu les trois reniements de S. Pierre. S. Jean, qui n'avait pas dit un mot de ce changement du lieu de la scène, le mentionne au vers 24, sous forme de parenthèse ou de récapitulation. Cependant il est assez irrégulier de trailluire au v. 24 le verbe ἀνέστειλεν par un plus-que-parfait. Aussi plusieurs exégètes pensent qu'il y a une erreur de S. Cyrille d'Alexandrie que la remarque au v. 24 devait se lire après le verset 14. Tout est suit alors naturellement.

16. Matth. xxvi, 58; xiv, 54; Luc xxii, 55.
28. Matt. xxvii, 2; Marc. xv, 1; Luc, xxiii, 1.
— Quelques interprètes ont cru que la Pâque ne désignait pas ici l'agneau pascal, mais les victimes qu'on avait coutume d'immoler pendant les

3° — *Chez Pilate* [vers. 28 — CH. XIX, 16].

Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe 28 au prétoire: c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, pour ne pas se souiller et afin de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc 29 vers eux, et dit : " Quelle accusation portez-vous contre cet homme?" Ils lui répondirent : " Si ce n'était pas un mal-facteur, nous ne te l'aurions pas livré." Pilate leur dit : " Prenez-le vous-mêmes, 30 et jugez-le selon votre loi." Les Juifs lui répondirent : " Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort : " afin que 32 s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait indiqué de quelle mort il devait mourir.

Pilate étant donc rentré dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : " Es-tu le roi des Juifs?" Jésus répondit : " Dis-tu 34 cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?" Pilate répondit : " Est-ce 35 que je suis Juif? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu fait?" Jésus répondit : " Mon royaume 36 n'est pas de ce monde; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas." Pilate 37 lui dit : " Tu es donc roi?" Jésus répondit : " Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité : quiconque 38 est de la vérité écoute ma voix." Pilate lui dit : " Qu'est-ce que la vérité?" Ayant dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : " Pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Mais 39 c'est la coutume qu'à la fête de Pâque je vous délivre quelqu'un. Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs?" Alors 40 tous crièrent de nouveau : " Non pas lui, mais Barabbas." Or Barabbas était un brigand.

7 jours que durait la fête et plus spécialement celles qu'on immolait le jour le plus solennel, le 15 Nisan (comp. Deut. xvi, 2-3; II Par. xxxv, 7-9). C'est à tort; car ce n'est pas le sens de ces passages. Manger la Pâque, c'est toujours manger l'agneau pascal et jamais ces victimes ni la Hagigah.

32. *Afin que s'accomplît...* C'était une disposition d'en haut pour que Jésus fût crucifié, comme il l'avait prédit (Matth. xx, 19; Jean, iii, 14; viii, 28; xii, 32). Les Juifs n'auraient pu que le lapider comme faux prophète (Lévit. xxv, 14), comme coupable d'un crime contre la divinité. Pour qu'il subît le supplice de la croix il fallait qu'il fût livré aux Romains qui punissaient ainsi les malfaiteurs insignes et spécialement la rébellion des gens du peuple contre l'Etat.

- 19 Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, s'approchant de lui, ils disaient : "Salut, roi des Juifs !" et ils le souillaient. Pilate sortit encore une fois et dit aux Juifs : "Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime."
- 5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau d'écarlate; et Pilate leur dit : "Voici l'homme."
- 6 Lorsque les Princes des prêtres et les scribes le virent, ils s'écrièrent : "Crucifie-le ! crucifie-le !" Pilate leur dit : "Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le; car, pour moi, je ne trouve aucun crime en lui." Les Juifs lui répondirent : "Nous avons une loi, et, d'après notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu." Ayant entendu ces paroles, Pilate fut encore plus effrayé.
- 9 Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : "D'où es-tu ?" Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : "C'est à moi que tu ne parles pas ? Ignorez-tu que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier ?" Jésus répondit : "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a un plus grand péché."
- 12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient disant : "Si tu le délivres, tu n'es point ami de César; quiconque se fait roi, se déclare contre César." Pilate, ayant entendu ces paroles, fit conduire Jésus dehors, et il s'assit sur son tribunal, au lieu appelé *en grec* Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha. — C'était la Préparation de

la Pâque, et environ la sixième heure. — Pilate dit aux Juifs : "Voici votre roi." Mais ils se mirent à crier : "Qu'il meure ! qu'il meure ! Crucifie-le." Pilate leur dit : "Crucifierai-je votre roi ?" Les Princes des prêtres répondirent : "Nous n'avons de roi que César." Alors il le leur livra pour être crucifié.

4° — Au Calvaire [vers. 17—31].

Et ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu nommé Calvaire, en breu Golgotha; c'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi une inscription, et la fit mettre au haut de la croix; elle portait ces mots : "Jésus de Nazareth, le roi des Juifs." Beaucoup de Juifs lurent cet écrit, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et l'inscription était en hébreu, en grec et en latin. Or les Princes des prêtres des Juifs dirent à Pilate : "Ne mets pas : Le roi des Juifs; mais que lui-même a dit : Je suis le roi des Juifs." Pilate répondit : "Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit."

Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils se dirent donc entre eux : "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera;" afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : "Ils se sont partagés mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort." C'est ce que firent les soldats.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie,

XIX, Matth. xxvii, 24; Marc, xv, 15; Luc, xxiii, 24.

7. Notre loi : Lévi. xxiv, 15-16; Deut. xviii, 20.

12. Dès ce moment; le grec pourrait aussi se traduire, pour cette raison.

13. Le mot grec *Lithostrotos* signifie terrain pavé de pierres, et *Gabbatha*, en syro-chaldéen, éminence, mot qui indique la nature de l'emplacement. C'est là que Pilate avait fait dresser son tribunal.

14. La Préparation c'est le terme par lequel les Évangélistes désignent le vendredi, c'est-à-dire le jour qui précède le sabbat et pendant lequel on préparait toutes choses, de manière à pouvoir passer le lendemain dans un repos absolu (voy. Matth. xxvii, 62; Marc, xv, 42; Luc, xxiii, 54). — La Préparation de la Pâque, c'est le jour préparatoire au repas pascal, qui devait avoir lieu après le coucher du soleil, alors que finissait le 14 Nisan, c'est-à-dire, la solennité pascale étant cette année le samedi, du vendredi soir au samedi

di soir. — Vers la sixième heure, un peu avant midi. Dans un sens large et usuel, les expressions première, troisième heure, etc. signifiaient le temps compris entre deux heures consécutives, par exemple de 6 h. à 9 h., de 9 h. à midi, etc. Voy. Marc, xv, 25. S. Jean en tenant environ, nous donne l'heure approximative. S. Marc veut marquer par la troisième heure qu'on était encore dans la seconde partie de jour.

16. Matth. xxvii, 31; Marc, xv, 20; Luc, xxiii, 26.

24. Au sort, Ps. cxlii (heb.) 19, cité d'après les Septante.

25. Près de la Croix. S. Marc (xv, 40) et S. Luc (xxiii, 49) disent de loin; mais les moments ne sont pas les mêmes : il y a entre les deux situations un intervalle de 3 heures, pendant lesquelles les ténèbres se répandaient sur la terre. — *Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ*, Marie de Clopas, exprime un degré de parenté, que l'on peut rendre par sœur de Clopas. D'autres qui iden-

femme de Clopas, et Marie-Madeleine. Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple : "Voilà votre mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, Jésus sachant que tout était maintenant consommé, afin que l'Écriture s'accomplît, dit : "J'ai soif." Il y avait là un vase plein de vinaigre; les soldats en remplirent une éponge, et l'ayant fixée au bout d'une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : "Tout est consommé"; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Or, comme c'était la Préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car le jour de ce sabbat était très solennel, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompit les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Mais quand ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui transperça le côté avec sa lance, et aussitôt il

en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. Car ces choses sont arrivées afin que l'Écriture fût accomplie : "Aucun de ses os ne sera rompu." Et il est encore écrit ailleurs : "Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé."

5° — La Sépulture [vers. 38—42].

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui était venu la première fois trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloes, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linges, avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs. Or au lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là, à cause de la Préparation des Juifs, qu'ils déposèrent Jésus, parce que le sépulcre était proche.

SECTION III [CH. XX].

Gloire divine de Jésus manifestée dans sa Résurrection.

Apparition à Marie-Madeleine [vers. 1—18]; *aux Apôtres réunis dans le Cénacle* [19—23]; *à S. Thomas et*

aux Apôtres [24—29]. *Épilogue de l'Évangile* [30—31].

Le premier jour de la semaine, Marie- 20

tifient Clopas et Alphée vi, 15, font de Marie la femme de Clopas. En tout cas c'était la mère de Jacques le Mineur (Matth. xxvii, 56; Marc, xv, 40; xvi, 1) qui est dit frère de Jésus. Elle était probablement la belle-sœur de la Sainte Vierge ou même seulement sa parente, la langue hébraïque n'ayant pas de termes spéciaux pour indiquer les divers degrés de parenté. D'après Hégésippe, Clopas était frère de Joseph. 28. *J'ai soif*, Ps. lxix (heb.) 22; ou bien Ps. xxii (heb.) 16.

29. Il n'est pas question ici du vin mêlé de myrrhe présenté à Jésus, selon la coutume des Juifs à l'endroit des suppliciés, pour affaiblir en lui le sentiment de la douleur (Matth. xxvii, 34). Il s'agit d'un mélange d'eau et de vinaigre dont les soldats romains faisaient ordinairement leur breuvage (Matth. xxvii, 48; Marc, xv, 36).

31. Chez les Juifs, une loi (Deut. xxi, 22-23) ordonnait de détacher les suppliciés de la croix et de les ensevelir avant le coucher du soleil. Cette loi et l'imminence du sabbat qui allait commencer avec le coucher du soleil obligèrent les disciples à ensevelir le plus tôt possible le corps du Sauveur. — Mot à mot : *grand*, car ce sabbat plus solennel était le jour même de Pâque.

34. Dans l'eau et le sang qui sortirent du corps de Jésus, les SS. Pères voient une figure des sacrements de Baptême et d'Eucharistie. Ils y ont vu aussi une figure de l'Eglise, sortie du côté de Jésus, comme autrefois Eve fut tirée du côté d'Adam, et dont les enfants naissent à la vie surnaturelle par le baptême et grandissent dans l'union avec Jésus par l'Eucharistie.

36. (Exod. xii, 46, et Nombr. ix, 12) : ces paroles se rapportent immédiatement à l'agneau pascal. S. Jean nous enseigne donc que l'agneau pascal était une figure du Messie.

37. *Transpercé* : citation libre de Zach. xii, 10.

38. Matth. xxvii, 57; Marc, xv, 43; Luc, xxiii, 50.

39. Ch. iii, 2.

40. xi, 44; Luc, xxiv, 12.

42. Et à cause du sabbat et à cause du jour de Pâque.

XX, 1. *Madeleine se rendit au sépulcre*, pour embaumer Jésus (Marc, xvi, 1). Elle n'était point seule, car elle dit au verset suivant : *Nous ne savons*, etc. Voy. Matth. xxviii, 1; Marc, xvi, 1.

Madeleine se rendit au sépulcre, dès le matin, avant que les ténèbres fussent dissipées, et elle vit la pierre enlevée du sépulcre. Elle courut donc, et vint trouver Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : "Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis." Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant penché, il vit les linceuls posés à terre; mais il n'entra pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le sépulcre; il vit les linges posés à terre, et le suaire qui couvrait la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé dans un autre endroit. Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut : car ils ne comprenaient pas encore l'Écriture, d'après laquelle il devait ressusciter d'entre les morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux.

11 Cependant Marie se tenait près du sépulcre, en dehors, versant des larmes; et en pleurant elle se pencha vers le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été mis le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Et ceux-ci lui dirent : "Femme, pourquoi pleurez-vous?" Elle leur dit : "Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis."

14 Ayant dit ces mots, elle se retourna, et vit Jésus debout; et elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : "Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous?" Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : "Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai le prendre."

16 Jésus lui dit : "Marie!" Elle se retourna et lui dit en hébreu : "Rabboni!" c'est-à-dire Maître. Jésus lui dit : "Ne me touchez point, car je ne suis pas encore

remonté vers mon Père. Mais allez à mes frères, et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint, et se présentant au milieu d'eux, il leur dit : "Paix avec vous!" Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Il leur dit une seconde fois : "Paix avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : "Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

Mais Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : "Nous avons vu le Seigneur." Mais il leur dit : "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point."

Huit jours après, les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se tenant au milieu d'eux, il leur dit : "Paix avec vous!" Puis il dit à Thomas : "Mets ici ton doigt, et regarde mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais croyant." Thomas lui répondit : "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, [Thomas,] tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru."

Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais

2. *L'autre disciple*, le même que xviii, 15-16, S. Jean.

9. *D'après l'Écriture*, par exemple Ps. xxi (*Aché*) 10; Is. liii, 10 sv. N.-S. lui-même avait parlé plusieurs fois de sa résurrection à ses Apôtres; mais leurs fausses idées sur la personne du Messie les empêchaient sans doute de prendre à la lettre ce qu'il leur disait. Ils n'eurent la complète intelligence des desseins de Dieu qu'après que le divin Ressuscité se fut montré à eux (Luc, xxiv, 27, 46 sv. Act. i, 3) et leur eut envoyé le Saint-Esprit (Act. ii, 24-27, 31; xiii, 33).

17. Cf. Matth. xxviii, 1-10. Ne tiens pas mes pieds embrassés; le vrai retour que j'ai promis

n'est pas celui-ci. Il faut auparavant que je sois remonté vers mon Père, avant de revenir d'une façon permanente.

19. Marc, xvi, 14; Luc, xxiv, 36; I Cor. xv, 5.

22. *Il souffla sur eux*. Ce souffle était le symbole de la communication, partielle encore, de l'Esprit-Saint, (*πνεύμα*, souffle), dont ils devaient recevoir la plénitude le jour de la Pentecôte.

27. Cf. I Joan. i, 1 : "Ce que nos mains ont touché."

30-31. Ces versets sont l'épilogue ou la conclusion du quatrième évangile.

31. But de cet évangile. L'auteur a voulu

ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils

de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

APPENDICE [CHAP. XXI].

Apparition de Jésus près du lac de Tibériade : la pêche miraculeuse [vers. 1—14]. *La primauté conférée à saint Pierre* [15—17]. *Comment s'achèvera l'apostolat de S. Pierre et de S. Jean* [18—23]. *Conclusion définitive de l'Évangile* [24—25].

- 1 Après cela, Jésus se montra de nouveau à ses disciples sur les bords de la mer de Tibériade : et il se montra ainsi : Simon-Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples, étaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : " Je vais pêcher." Ils lui dirent : " Nous y allons nous aussi avec toi." Ils sortirent donc et montèrent dans la barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Et Jésus leur dit : " Enfants, n'avez-vous rien à manger? — Non," répondirent-ils. Il leur dit : " Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez." Ils le jetèrent; et ils ne pouvaient plus le tirer à cause de la grande quantité de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : " C'est le Seigneur!" Simon-Pierre, ayant entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque (car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées), en tirant le filet plein de poissons. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là des charbons allumés, du poisson mis dessus, et du pain. Jésus leur dit : " Apportez de ces poissons que vous venez de prendre." Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet,

qui était plein de cent cinquante-trois grands poissons; et quoiqu'il y en eût un si grand nombre, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : " Venez et mangez." Et aucun des disciples n'osait lui demander : " Qui êtes-vous?" parce qu'ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approcha, et prenant le pain, il leur en donna; il fit de même du poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité des morts.

Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?" Il lui répondit : " Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime." Jésus lui dit : " Pais mes agneaux." Il lui dit une seconde fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Pierre lui répondit : " Oui, Seigneur, vous savez bien que je vous aime." Jésus lui dit : " Pais mes agneaux." Il lui dit pour la troisième fois : " Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?" Pierre fut contristé de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : " M'aimes-tu?" et il lui répondit : " Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez bien que je vous aime." Jésus lui dit : " Pais mes brebis."

En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas." — Il dit cela, indiquant par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. — Et après avoir ainsi parlé, il ajouta : " Suis-moi."

Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant la cène, s'était penché sur son sein, et lui avait dit : " Sei-

faire entrer dans son récit les faits et les discours les plus propres à démontrer que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que la foi en Jésus est la condition du salut.

XXI, 1. *Jésus se montra de nouveau à ses disciples* : ils s'étaient rendus en Galilée, selon l'ordre de leur Maître (Matth. xxviii, 7).

2. *Thomas* : voy. xi, 16. — *Nathanaël* : voy. i, 45; Matth. x, 3.

3. Les Apôtres, rentrés en Galilée, avaient repris leur ancien métier, afin de s'assurer les ressources nécessaires à leur subsistance.

4. Cf. Luc. v, 8-10. Cette pêche miraculeuse rappelle certains détails de la vocation des

apôtres avec d'autres circonstances tout à fait spéciales.

14. *La troisième fois* : comp. xx, 19-23 et 26-29.

15-17. Jésus confie à S. Pierre la charge de gouverner toute l'Eglise. Il accomplit ainsi la promesse qu'il lui avait faite (Matth. xvi, 17-19; comp. Jean, i, 42).

18. Autant d'images qui expriment une fin violente comme le supplice de la croix, et prédisent le genre de mort de l'apôtre. *Suis-moi*, par ces mots Jésus invite Pierre à le suivre dans la mort, et la mort de la croix.

gneur, qui est celui qui vous trahit?"
 21 Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus :
 "Seigneur, et celui-ci que deviendra-
 22 t-il?" Jésus lui dit : "Si je veux qu'il
 demeure jusqu'à ce que je vienne, que
 23 t'importe? Toi, suis-moi." Le bruit
 courut donc parmi les frères que ce dis-
 ciple ne mourrait point. Pourtant Jésus
 ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas;
 mais : "Si je veux qu'il demeure jus-

qu'à ce que je vienne, que t'importe?"

C'est ce même disciple qui rend témoi-
 gnage de ces choses et qui les a écrites;
 et nous savons que son témoignage est
 vrai.

Jésus a fait encore beaucoup d'autres
 choses; si on les rapportait en détail, je ne
 pense pas que le monde entier pût con-
 tenir les livres qu'il faudrait écrire.

22. La réponse de Jésus est une fin de non-
 recevoir. Il ne veut pas faire connaître le sort
 de S. Jean. Le *sic* "ainsi" de la Vulgate ac-
 tuelle doit être regardé comme une faute des
 copistes latins. Il est peu en harmonie avec le
 contexte et ne se trouve ni dans les écrits des
 Pères, ni dans plusieurs manuscrits de la Vul-
 gate elle-même. Quant aux manuscrits grecs
 ils ont tous la conjonction *éav*, *si*.

24-25. Ces versets sont un nouvel *épilogue*
 de l'Evangile de S. Jean (comp. xx, 30), devenu
 en quelque sorte nécessaire après l'addition du
 chap. xxi.

24. *Et nous savons*. Les disciples de Jésus
 protestent que le disciple bien-aimé a été
 le témoin des faits racontés et qu'il les a
 écrits.

LES ACTES DES APÔTRES.

PROLOGUE.

S. Luc rattache les Actes à l'Evangile
 qu'il a déjà publié [CHAP. I, 1 — 3].

2 **THÉOPHILE**, j'ai raconté, dans
 mon premier livre, toute la
 suite des actions et des ensei-
 gnements de Jésus, jusqu'au
 jour où, après avoir donné, par l'Esprit-

Saint, ses instructions aux Apôtres qu'il
 avait choisis, il fut enlevé au ciel.

A eux aussi, après sa passion, il
 s'était montré plein de vie, leur en don-
 nant des preuves nombreuses, leur appa-
 raissant pendant quarante jours, et les
 entretenant du royaume de Dieu.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DE LA FONDATION DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

ACTES DE S. PIERRE [CH. I, 3 — XII].

SECTION I [CH. I, 4 — VIII, 3].

Les origines du christianisme à Jérusalem et dans la Judée.

I. — PRÉPARATIFS DE LA FONDATION DE L'ÉGLISE [4 — 26]

Dernières instructions de Jésus [CH. I,
 4 — 8]. — *Son Ascension* [9 — 11].
Réunis dans le Cénacle, les Apôtres

élisent S. Mathias en remplacement
de Judas [12 — 26].

Un jour qu'il était à table avec eux. 4

1, 1. *Premier livre*, le troisième Evangile.
 3. *Leur en donnant des preuves nombreuses*.
 Voy. Matth. xxviii, 16 sv.; Marc, xvi, 14-18;

Luc, xxiv, 34, 36; Jean, xx, 19 sv.; xxi, 1 sv.;
 Act. i, 4 sv.; II, 32; etc.; 1 Cor. xv, 4-8.

4. Quelques manuscrits ont *survenu* à l'apôtre.

il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, "ce que leur dit-il, vous avez appris de ma bouche; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, sous peu de jours, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint." Eux donc, étant réunis, lui demandèrent : "Seigneur, le temps est-il venu où vous rétablirez le royaume d'Israël?" Il leur répondit : "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

Après qu'il eut ainsi parlé, il fut élevé en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient leurs regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'éloignait, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de blanc, et dirent : "Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous l'avez vu monter."

Ils revinrent alors à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, laquelle est près de Jérusalem, à la distance du chemin d'un jour de sabbat. Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans le cénacle, où ils se tenaient d'ordinaire : c'étaient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques. Tous, dans un même esprit, persévéraient dans la prière, avec quelques femmes et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères (ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt), leur dit : "Mes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Ecriture, a prédit par la bouche de David au sujet de Judas, le guide de ceux qui ont arrêté Jésus; car il était un d'entre nous, et il avait part à notre ministère. Cet homme acquit un champ avec le salaire de son crime, et étant tombé en avant, se rompit par le milieu, et toutes ses entrailles se répandirent. Ce fait est si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. Il est écrit, en effet, dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et ailleurs : Qu'un autre prenne sa charge ! Il faut donc que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, à partir du Baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection."

Ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas et surnommé le Juste, et Mathias. Et s'étant mis en prière, ils dirent : "Seigneur, vous qui connaissez le cœur de tous, indiquez lequel de ces deux vous avez choisi pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place que Judas a laissée par son crime pour s'en aller en son lieu." On tira leurs noms au sort : et le sort tomba sur Mathias, qui fut associé aux onze Apôtres.

—#—



d'autres συναλιζόμενος; mais les plus nombreux et les meilleurs : συναλιζόμενος qui ne signifie pas les rassemblant, car ce verbe n'est pas au moyen, mais ou bien se trouvant au milieu d'eux, ou avec la Vulgate, convalescens. (S. Jean Chrysostome).

6. Le temps est-il venu... litt. Si en ce temps vous rétablirez... Interrogation de tournure hébraïque, forme abrégée de : Dites-nous si. Comp. vii, 1; xxi, 37; etc.

10. Deux hommes, deux anges sous une forme humaine, comme après la résurrection. Voy. Marc, xvi, 5; Jean, xx, 12 sv.

12. Un peu plus d'un kilomètre.

13. Ils montèrent dans le cénacle, prop. la chambre haute, la pièce principale dans les

maisons juives. L'article (τὸ ὑπερφῶν) suppose un cénacle connu, probablement celui où Jésus fit la dernière cène avec ses Apôtres.

16. Il fallait. Vulg., il faut (comp. vers. 21).

18. Matth. xxvii, 6.

20. Sa demeure, sa place dans le collège apostolique. Dans la Vulgate, comme dans le Psaume lxxix (heb.), 26, d'où ce passage est tiré, il y a leur demeure. — Sa charge, son office d'apôtre (Ps. cix (heb.) 8).

25. En son lieu propre : Expression usitée pour dire : aller après la mort dans un lieu de bonheur ou de malheur, selon la conduite qu'on a tenue ici-bas.

26. On tira leurs noms au sort : plus littéralement : on apporta des sorts pour eux.

II. — FONDATION DE L'ÉGLISE A JÉRUSALEM, LE JOUR DE LA PENTECÔTE [CHAP. II, 1 — 47].

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres [vers. 1—4]. Impression produite par cet événement [5—13]. Discours de S. Pierre: a) Cet événement, prédit par les Prophètes, prouve que le temps du Messie est arrivé [14—21]. b) Les miracles de Jésus, son Ascension et sa Résurrection prouvent qu'il est vraiment le Messie [22—36]. Résultat de ce discours: conversion de 3,000 hommes [37—41]. Vie admirable des premiers chrétiens [42—47].

- 2 Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec force et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer.
- 5 Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.
- 6 Au bruit qui se fit entendre, ils accoururent en foule, et ils étaient tous hors d'eux-mêmes, de ce que chacun les entendait parler sa propre langue. Surpris et étonnés, ils disaient: "Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun l'idiome particulier de notre pays natal? Nous tous, Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte, et des contrées de la Lybie voisines de Cyrène, Romains de passage ici, soit Juifs, soit prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos

langues les merveilles de Dieu." Ils étaient tous dans l'étonnement, et ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres: "Qu'est-ce que cela pourrait bien être?" D'autres disaient en se moquant: "Ils sont pleins de vin nouveau."

Alors Pierre, se présentant avec eux, éleva la voix et leur dit: "Jésus, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles: Ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est à la troisième heure du jour. Ce que vous voyez, c'est ce qui a été annoncé par le prophète Joël: "Dans les derniers jours, dit le Seigneur, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils ainsi que vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes. Oui, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs, et ils prophétiseront. Et je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre: du sang, du feu et des tourbillons de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, le jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé." — Enfants d'Israël, écoutez ces paroles: Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage pour vous par les prodiges, les miracles et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme vous ayant été livré selon le dessein immuable et la prescience de Dieu, vous l'avez attaché à la croix et mis à mort par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. Car David dit de lui: "J'avais continuellement le Seigneur

II, 4. Marc, xvi, 17; I Cor. xiv, 2.

11. *Prosélytes*, étrangers qui avaient adopté les croyances, le culte et une partie au moins des pratiques Israélites.

16. Joël, (ch. ii, 28-32 dans la Vulg.) chap. iii, 1-5 dans l'hébr., est cité de mémoire, exactement quant au sens.

17. *De mon Esprit*; en hébreu: *mon Esprit*.

18. En hébr.: *Et même, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur l'esclave et sa compagnie*.

20. *Glorieux*. Le texte hébreu a: *terrible*.

24. Ces mots sont une réminiscence de Ps. xlviii (hébr.), 5. Mais au lieu de *douleurs* le texte hébreu a *liens, lacets de la mort*. Il est probable que S. Pierre, s'exprimant en araméen, a employé la métaphore hébraïque, *liens ou lacets*, dont les termes s'accordent bien entre eux et dont le sens n'offre aucune difficulté. S. Luc, écrivant en grec, s'est conforme à la version des Septante, *doivras, douleurs*. Cette expression, d'ailleurs, bien que moins claire, ne change rien au sens.

25. Ps. xvi (hébr.), 8-11.

devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. C'est pourquoi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse, et ma chair aussi reposera dans l'espérance; car vous ne laisserez pas mon âme dans le séjour des morts, et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la corruption. Vous m'avez fait connaître les sentiers de la vie, et vous me remplirez de joie en me montrant votre visage." Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire en toute franchise, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir sur son trône un fils de son sang, c'est la résurrection du Christ qu'il a vue d'avance, en disant que son âme ne serait pas laissée dans le séjour des morts, et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Et maintenant qu'il a été élevé au ciel par la droite de Dieu, et qu'il a reçu du Père la promesse du Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit que vous voyez et entendez. Car David n'est pas monté au ciel; mais il a dit lui-même: "Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds." Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié."

Le cœur transpercé par ce discours, ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres: "Frères, que ferons-nous?" Pierre leur répondit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." Et par beaucoup d'autres paroles il les pressait et les exhortait en disant: "Sauvez-vous du milieu de cette génération perverse." Ceux qui reçurent la parole de Pierre furent baptisés; et ce jour-là le nombre des disciples s'augmenta de trois mille personnes environ.

Ils étaient assidus aux prédications des Apôtres, aux réunions communes, à la fraction du pain et aux prières. Et la crainte était dans toutes les âmes, et beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient par les Apôtres. Tous ceux qui croyaient vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs terres et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, tous ensemble, ils fréquentaient le temple, et, rompant leur pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour au nombre de ceux qui étaient dans la voie du salut.

27. *Le séjour des morts*: le *scheol* des Hébreux, le *Adès* des Septante.

29. I Rois, ii, 10; Néhém. iii. 16; Josèphe, Ant. vii, 15, 3; xiii, 8, 4; xvi, 7, 1.

30. Voy. II Sam. vii, 12-16; Ps. lxxxix (*heb.*), 4-5; cxxxii (*heb.*), 11.

31. *Que son âme ne serait pas laissée*: littér. *qu'elle n'a pas été laissée*, passé prophétique.

33. *Par la droite*, par la toute-puissance, comp. v, 31; Phil. ii, 9.

34. Ps. cx (*heb.*); I Cor. xv, 24-26; Hébr. i, 8.

39. *La promesse* de Joël, promesse dont il a été question plus haut, vers. 17-21.

42. Au lieu de *fraction du pain*, la version syriaque emploie le nom même d'Eucharistie.

43. Après les Apôtres, la Vulgate et quelques manuscrits ajoutent: *de dans Jérusalem, et tous étaient remplis de frayeur*.

44. *Tous ceux qui croyaient vivaient ensemble*. En grec, *ἅπαν ἐν τῷ αὐτῷ, dans le même (lieu)*. — *Tout en commun*: cette communauté de biens n'exista que dans l'Eglise naissante de

Jérusalem, et encore n'était-elle pas aussi absolue que ces mots semblent l'indiquer (Act. iv, 32). Une telle association séparait davantage les fidèles des Juifs non convertis; mais aussi elle mit cette église dans la nécessité pour subsister de recourir aux aumônes des autres églises.

46. Plusieurs interprètes pensent que dans ce verset l'expression *rompre le pain*, tout à fait générale en cet endroit, (en effet le mot *ἄρτον, pain*, n'est pas précédé de l'article), doit s'entendre, non de la sainte Eucharistie, mais d'un repas ordinaire.

47. Le texte reçu après *καθ' ἡμέραν* ajoute *τῇ ἐκκλησίᾳ*. Mais les meilleurs mss., comme le *Vaticanus*, l'*Alexandrinus*, le *Sinaiticus* etc. et la Vulgate n'ont pas cette addition. *Συνεσθύνοντες*: Voy. vers. 40, marque ceux qui par le fait de leur séparation d'avec les Juifs incrédules, et leur entrée dans la société chrétienne, se trouvaient dans le chemin du salut.

III. — DÉVELOPPEMENT ET AFFERMISSEMENT DE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM [CHAP. III — VII, 60].

A. — Premiers développements de l'Église de Jérusalem [CH. III, 1—V, 11].

1) — *S. Pierre guérit un boiteux de naissance* [vers. 1—11]. *Discours de saint Pierre dans le temple* : — a) *Le Messie promis c'est ce Jésus que les Juifs ont mis à mort et que Dieu a ressuscité* [12—16]. — b) *Les Juifs doivent donc se convertir sincèrement pour participer aux biens messianiques* [17—26].

- 3 Pierre et Jean montaient [ensemble], au temple pour la prière de la neuvième
2 heure. Or il y avait un homme, boiteux de naissance, qui se faisait transporter. On le posait chaque jour près de la porte du temple, appelée la Belle-Porte, pour qu'il pût demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.
3 Cet homme, ayant vu Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. Pierre, ainsi que Jean, fixa
4 les yeux sur lui et dit : "Regarde-nous." Il les regarda attentivement,
5 s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Mais Pierre lui dit : "Je n'ai
6 ni or ni argent; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche." Et le
7 prenant par la main, il l'aïda à se lever. Au même instant, ses jambes et ses pieds
8 devinrent fermes; d'un bond il fut debout, et il se mit à marcher. Puis il entra avec
9 eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Tout le peuple le vit
10 marcher et louer Dieu. Et reconnaissant que c'était celui-là même qui se tenait assis à la Belle-Porte du temple pour demander l'aumône, ils furent stupéfaits et hors d'eux-mêmes de ce qui
11 lui était arrivé. Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.

Voyant cela, Pierre dit au peuple : 12
"Enfants d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de cela? Et pourquoi tenez-vous les yeux fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de vos pères a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré, et renié devant Pilate alors qu'il était d'avis qu'on le relâchât. Vous, vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez sollicité la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir l'Auteur de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes tous témoins. C'est à cause de la foi reçue de lui que son nom a raffermi l'homme que vous voyez et connaissez; c'est la foi qui vient de lui qui a opéré devant vous tous cette parfaite guérison.

Je sais bien, frères, que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos magistrats. Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux jours du rétablissement de toutes choses, jours dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit : "Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira. Et quiconque n'écouterait pas ce prophète, sera exterminé du milieu de

III, 1. Les heures destinées chez les Juifs à la prière publique étaient la troisième, la sixième et la neuvième (9 h. du matin, midi, 3 h. après-midi). C'est à la neuvième heure qu'on offrait le sacrifice du soir (Voy. Exod. xxix, 38; Nomb. xxviii, 3; Josephé, Ant. xiv, 4, 3).

2. La porte orientale s'appelait *Porte de Nicanor*; on la surnommait la *Belle*, sans doute à cause des ornements d'or et d'airain qui la décoraient.

11. Jean x, 23.

13. Allusion au *Serviteur de Yéhovah* dont parle Isaïe (lii, liii), qui désigne ainsi le Messie. Comp. iv, 27, 30.

15. Surtout de la vie surnaturelle dont l'au-

teur et le dispensateur est le Messie que les Juifs ont fait mourir. Comp. Jean, i, 4; x, ix, xiv, 6.

16. I Pier. i, 21.

20-21. *De la part du Seigneur*; litt. de devant la face du Seigneur. — *Destiné*, préparé d'avance; Vulgate, *annoncé*.

22. *Moïse a dit* : Deutér. xviii, 15-19. Cette parole de Moïse s'est vérifiée d'abord dans toute la série des Prophètes, mais elle s'est ensuite réalisée éminemment dans le Messie, médiateur par excellence entre le ciel et la terre, auteur de la nouvelle alliance et du rétablissement de toutes choses.

4 peuple." — Tous les prophètes qui ont
 5 successivement parlé depuis Samuel ont
 aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes,
 vous, les fils des prophètes et de l'al-
 liance que Dieu a faite avec vos pères,
 lorsqu'il a dit à Abraham : "En ta pos-
 6 térité seront bénies toutes les nations de
 la terre." C'est à vous premièrement
 que Dieu, ayant suscité son Fils, l'a
 envoyé pour vous bénir, lorsque chacun
 de vous se détournera de ses iniquités.

2) — *S. Pierre et S. Jean arrêtés et tra-
 duits devant le Sanhédrin* [CHAP. IV,
 1—7]. *Belle réponse de S. Pierre*
 [8—12]. *Les Apôtres remis en liberté*
 [13—22]. *Prière des fidèles* [23—30].
Effusion du Saint-Esprit [31].

Pendant que Pierre et Jean parlaient
 au peuple, survinrent les prêtres, le ca-
 pitaine du temple et les Sadducéens,
 2 mécontents de ce qu'ils enseignaient le
 peuple et annonçaient en la personne de
 3 Jésus la résurrection des morts. Ils
 mirent la main sur eux, et ils les jè-
 rent en prison jusqu'au lendemain; car
 4 il était déjà soir. Cependant beaucoup
 de ceux qui avaient entendu ce discours
 crurent, et le nombre des hommes s'éleva
 à environ cinq mille.

5 Le lendemain, leurs chefs, les Anciens
 et les Scribes, s'assemblèrent à Jérusa-
 5 lem, avec Anne, le grand prêtre, Caï-
 phe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui
 7 étaient de la famille pontificale. Et
 ayant fait comparaître les Apôtres de-
 vant eux, ils leur demandèrent : "Par
 quelle puissance ou au nom de qui avez-
 3 vous fait cela?" Alors Pierre, rempli
 du Saint-Esprit, leur dit : "Chefs du
 4 peuple et Anciens d'Israël : si l'on nous
 interroge aujourd'hui, sur un bienfait
 accordé à un infirme, *pour savoir* com-
 1) ment cet homme a été guéri, sachez-le
 bien, vous tous, et tout le peuple d'Is-
 2) raël : C'est par le nom de Jésus-Christ
 de Nazareth, que vous avez crucifié
 et que Dieu a ressuscité des morts,
 c'est par lui que cet homme se présente

devant vous pleinement guéri. Ce Jésus 11
 est la pierre rejetée par vous de l'édifice,
 et qui est devenue la pierre angulaire.
 Et le salut n'est en aucun autre; car il 12
 n'y a pas sous le ciel un autre nom qui
 ait été donné aux hommes, par lequel
 nous devons être sauvés."

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre 13
 et de Jean, sachant que c'étaient des
 hommes du peuple sans instruction, ils
 furent étonnés; ils les reconnurent en
 même temps pour avoir été avec Jésus.
 Mais, comme ils voyaient debout, près 14
 d'eux, l'homme qui avait été guéri, ils
 n'avaient rien à répliquer. Les ayant 15
 fait sortir du sanhédrin, ils se mirent à
 délibérer entre eux, disant : "Que fe-
 16 rons-nous à ces hommes? Qu'ils aient
 fait un miracle insigne, c'est ce qui est
 manifeste pour tous les habitants de Jérusalem, et nous ne pouvons le nier.
 Mais afin que la chose ne se répande pas 17
 davantage parmi le peuple, défendons-
 leur avec menaces de parler désormais en
 ce nom-là à qui que ce soit." Et les 18
 ayant rappelés, ils leur interdirent abso-
 lument de parler et d'enseigner au nom de
 Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : 19
 "Jugez s'il est juste devant Dieu de vous
 obéir plutôt qu'à Dieu. Pour nous, 20
 nous ne pouvons pas ne pas dire ce que
 nous avons vu et entendu." Alors ils 21
 leur firent des menaces et les relâchèrent,
 ne sachant comment les punir, à cause
 du peuple, parce que tous glorifiaient
 Dieu de tout ce qui venait d'arriver.
 Car l'homme qui avait été guéri d'une 22
 manière si merveilleuse était âgé de plus
 de quarante ans.

Mis en liberté, ils se rendirent auprès 23
 de leurs frères et leur racontèrent tout ce
 que les Princes des prêtres et les An-
 ciens leur avaient dit. Ce qu'ayant en- 24
 tendu, les frères élevèrent tous ensemble
 la voix vers Dieu, en disant : "Maître
 souverain, c'est vous qui avez fait le ciel,
 la terre, la mer et tout ce qu'ils renfer-
 ment. C'est vous qui avez dit [par 25
 l'Esprit-Saint], par la bouche de [notre

26. La mission du Sauveur fut en effet de ra-
 mener d'abord à Dieu les enfants d'Israël
 (Comp. Is. xlix, 5; Matth. xxv, 24; Act. ii, 39;
 xiii, 46; Rom. i, 16, et surtout Rom. xi. —
Lorsque chacun de vous se détournera... Une
 conversion sincère qui corresponde aux pre-
 mières faveurs de Dieu est une condition indis-
 pensable pour avoir part à de plus amples bé-
 nédictions et être admis dans le royaume du Sau-
 veur. Au lieu d'exprimer cette condition, la
 Vulgate marque le but de la venue du Sauveur :
afin que chacun se détourne.

IV, 1. Le capitaine du temple : haut fonc-
 tionnaire plus spécialement chargé d'assurer

l'ordre dans l'enceinte sacrée. Il avait aussi
 pour fonction de diriger les veilles des lévites
 (voy. I Par. ix, 11; II Par. xxxv, 8).

4. On entend que les chrétiens, au nombre
 de trois mille (hommes et femmes) après la
 première prédication, sont devenus cinq mille
 (hommes seulement) après la deuxième. En effet
 S. Luc dit : "ἐγένεθη ὁ ἀριθμὸς" "le nom-
 bre devint", s'éleva à cinq mille; or au chap. ii,
 vers. 41, il avait dit : "ἑπορεύθησαν... ψυχὰι
 ὡσεὶ τρισχίλια" "trois mille personnes s'ad-
 joignirent" aux disciples.

25. Par l'Esprit-Saint. Ces mots ne se trou-
 vent pas dans un grand nombre de cursifs. Ils

père] David, votre serviteur : " Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples ont-ils formé de vains complots? Les rois de la terre se sont soulevés; les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Christ." — Voici qu'en vérité, dans cette ville, se sont ligués contre votre saint serviteur, Jésus, consacré par votre onction, Hérode et Ponce-Pilate avec les gentils et les peuples d'Israël, pour faire ce que votre main et votre conseil avaient arrêté d'avance. Et maintenant, Seigneur, considérez leurs menaces, et donnez à vos serviteurs d'annoncer votre parole avec une pleine assurance, en étendant votre main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de votre saint serviteur Jésus."

3) — *Union des premiers fidèles* [CHAP. IV, 32 — 37].

La multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme; nul n'appelaient sien ce qu'il possédait, mais tout était commun entre eux. Avec beaucoup de force les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Sauveur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient et en apportaient le prix aux pieds des Apôtres; on le distribuait ensuite à chacun, selon ses besoins. Un lévite originaire de Chypre, Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé, (ce qui se traduit, Fils de consolation,) possédait un champ; il le vendit, en apporta

l'argent et le déposa aux pieds des Apôtres.

4) — *Mensonge d'Ananie et de Saphire puni de mort* [CHAP. V, 1 — 11].

Mais un homme nommé Ananie, avec Saphire, sa femme, vendit une propriété, et ayant, de concert avec elle, retenu quelque chose du prix, il en apporta le reste et le mit aux pieds des Apôtres. Pierre lui dit : " Ananie, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point que tu mentes au Saint-Esprit et que tu retiennes quelque chose du prix de ce champ? Ne pouvais-tu pas sans le vendre, en rester possesseur? et après l'avoir vendu, n'étais-tu pas maître de l'argent? Comment as-tu pu concevoir un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu." En entendant ces paroles, Ananie tomba et expira, et tous ceux qui l'apprirent furent saisis d'une grande crainte. Les jeunes gens s'étant levés enveloppèrent le corps et l'emportèrent pour l'inhumer.

Environ trois heures après, la femme d'Ananie entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui demanda : " Dites-moi, est-ce tel prix que vous avez vendu votre champ? " — " Oui, répondit-elle, c'est ce prix-là. " Alors Pierre lui dit : " Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici que le pied des jeunes gens qui ont enterré votre mari heurte le seuil; ils vont aussi vous porter en terre. " Au même instant, elle tomba aux pieds de l'Apôtre, et expira. Les jeunes gens étant entrés la trouvèrent morte; ils l'emportèrent et l'inhumèrent auprès de son mari. Une grande crainte se répandit dans toute l'Eglise, et parmi tous ceux qui apprirent cet événement.



sont omis également par S. Chrysostome, (Eumenius, Théoph., etc. — *Pourquoi les nations ont-elles frémi?* début du Ps. ii.

27. Allusion au mot du Ps. ii, v. 2, qui vient d'être cité " et contre son Christ " c.-à-d. " et contre son oint. " — Les Gentils, les soldats étrangers et païens, la cohorte romaine. — Et les peuples d'Israël. Ce pluriel assez étrange provient de l'application littérale que l'on veut faire aux circonstances présentes du texte davidique, et spécialement des paroles " Pourquoi... les peuples ont-ils formé de vains complots? (v. 25 b). "

30. *Votre saint serviteur*, comme au verset 27 : comp. iii, 13. Vulgate, *votre saint Fils*, Jésus. Mais signifiant *serviteur et enfant*, la Vulgate a traduit tantôt *enfant*, *fils* (iii, 13; iv, 30), tantôt *serviteur* (iv, 27).

36-37. *Fils de consolation*, ou d'exhortation, c'est-à-dire, suivant un hébraïsme très fréquent,

celui qui s'entend bien à exhorter, ou à consoler.

V. 3. Ananie avait vu les effets merveilleux opérés par le Saint-Esprit dans les Apôtres. Essayer de les tromper, c'était vouloir tromper le Saint-Esprit lui-même, dont ils étaient les organes. Mais en quoi consistait la faute d'Ananie? D'après le verset 4, Ananie était libre, semblait-il, de garder au moins une partie du prix de son champ; sa faute fut donc de mentir en disant qu'il offrait le prix total alors qu'en réalité il en conservait une partie. Il voulait aussi, par un mensonge, s'assurer la gloire d'un sacrifice complet.

9. *Tenter l'Esprit-Saint*, le mettre à l'épreuve, ici dans sa science et sa justice infinies.

11. *L'Eglise* : c'est la première fois que ce mot paraît dans les Actes avec la signification de *société de tous les Fidèles*.

B. — *Progrès de l'Eglise à Jérusalem. Emprisonnement général des Apôtres* [CHAP. V, 12 — 42].

Merveilles et conversions opérées par les Apôtres [vers. 12 — 16]. *Ils sont jetés en prison, mais délivrés par un ange* [17 — 21^a], *arrêtés de nouveau et conduits devant le Sanhédrin* [21^b — 32]. — *Gamaliel intervient en leur faveur* [33 — 39¹]; *ils sont battus de verges, puis relâchés* [39^b — 42].

Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient parmi le peuple par les mains des Apôtres. Et ils se tenaient tous ensemble sous le portique de Salomon; aucune autre personne n'osait se joindre à eux, mais le peuple les louait hautement. Chaque jour voyait s'accroître la multitude d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur, en sorte qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les plaçait sur des lits ou des nattes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'entre eux. On venait ainsi en foule des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des hommes tourmentés par des esprits impurs, et tous étaient guéris.

Alors le grand prêtre et tous ses adhérents, savoir le parti des Sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie; et ayant fait arrêter les Apôtres, ils les jetèrent dans une prison publique. Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir en disant : "Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes ces paroles de vie." Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent dès le matin dans le temple, et se mirent à enseigner.

Cependant le grand prêtre et ses adhérents s'étant réunis, assemblèrent le conseil et tous les Anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent à la prison chercher les Apôtres. Les satellites allèrent, et ne les ayant pas trouvés dans la prison, ils revinrent et firent leur

rapport, en disant : "Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes debout devant les portes; mais après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne à l'intérieur." Quand le grand prêtre, le commandant du temple et les princes des prêtres eurent entendu ces paroles, ils furent dans une grande perplexité au sujet des prisonniers, ne sachant ce que ce pouvait être. En ce moment quelqu'un vint leur dire : "Ceux que vous aviez mis en prison, les voilà dans le temple et ils enseignent le peuple." Le commandant se rendit aussitôt avec ses agents, et les amena sans leur faire violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple. Les ayant amenés, ils les firent comparaître devant le Sanhédrin, et le grand prêtre les interrogea, en disant : "Nous vous avons expressément défendu d'enseigner ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme!" Pierre et les Apôtres répondirent : "On doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël le repentir et le pardon des péchés. Et nous sommes ses témoins pour ces choses, avec le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui sont dociles."

Exaspérés de ce qu'ils venaient d'entendre, les membres du conseil étaient d'avis de les faire mourir. Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, vénéral de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et ayant ordonné de faire sortir un instant les Apôtres, il dit : "Enfants d'Israël, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces hommes. Car il n'y a pas longtemps parut Théodas, qui se donnait pour un personnage; environ quatre cents hommes s'attachèrent à lui : il fut tué, et tous

15. L'ombre de S. Pierre guérissait les malades, en vertu d'un de ces dons spirituels ou *charismes* énumérés par S. Paul (I Cor. xii, 1 sv.).

33. *Exaspérés*, litt. : *scisés de part en part* (*διεσπασμένοι*), c'est-à-dire l'âme toute déchirée de rage.

34. Un pharisien nommé Gamaliel : probablement le célèbre Gamaliel, petit-fils de Hillel, et le maître de S. Paul (Act. xxii, 3).

36. Ce Théodas ou Theudas est peut-être le même que Mathias ben Margalot qui provoqua,

vers la fin du règne d'Hérode, un soulèvement contre la domination romaine (Josèphe, Antiq. xvii, 6, 2; Guerre des Juifs i, 23, 2). La différence des noms n'est qu'apparente. *Theudas* contracté de *Theodoros*, c'est-à-dire *don de Dieu*, est la traduction grecque de l'hébreu *Matthias*. A cette époque bien des Juifs portaient un double nom, l'un hébreu, l'autre grec ou romain, celui-ci n'était souvent que la traduction de celui-là.

ceux qui l'avaient suivi furent dispersés et réduits à néant. Après lui s'éleva Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il périt aussi, et tous ses partisans ont été dispersés. Voici maintenant le conseil que je vous donne : Ne vous occupez plus de ces gens-là, et laissez-les aller. Si cette idée ou cette œuvre vient des hommes elle se détruira d'elle-même; mais si elle vient de Dieu, vous ne sauriez la détruire. Ne courez pas le

risque d'avoir lutté contre Dieu même. Ils se rendirent à son avis, et ayant rappelé les Apôtres, ils les firent battre de verges; puis ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et les relâchèrent. Les Apôtres sortirent du sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'annoncer Jésus comme le Christ.

C. — Élection de sept diacres. Martyre de S. Étienne [CH. VI — VII, 60]

1) — *Diffusion de l'Eglise; les sept diacres* [1—7].

- 6 En ces jours-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes élevèrent des plaintes contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans l'assistance de chaque jour. Alors les Douze ayant assemblé la multitude des disciples, leur dirent : " Il ne convient pas que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes d'un bon témoignage, remplis de l'Esprit-Saint et de sagesse, à qui nous puissions confier cet office; et nous, nous serons tout entiers à la prière et au ministère de la parole." Ce discours plut à toute l'assemblée, et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains.
- 7 La parole de Dieu se répandait de plus en plus; le nombre des disciples s'augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi.

2) — *S. Etienne accusé de blasphème et conduit devant le Sanhédrin* [8—15].
Son plaider; ses accusateurs ne lui que continuer l'opposition que leurs ancêtres ont faite aux envoyés de Dieu.
 a) *à l'époque des patriarches* [CH. VII, 1—16] — b) *au temps de Moïse* [17—43].
 c) *depuis Moïse* [44—53].

Etienne, plein de grâce et de force, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, et de celle des Cyréniens et des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, vinrent disputer avec lui; mais ils ne purent résister à la sagesse et à l'Esprit avec lesquels il parlait. Alors ils subornèrent des gens qui dirent : " Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu." Ils amenèrent ainsi le peuple, les Anciens et les Scribes, et tous ensemble se jetant sur lui, ils le saisirent et l'entraînèrent au Sanhédrin. Et ils produisirent de faux témoins, qui dirent : " Cet homme ne cesse de proférer des paroles contre le lieu saint et contre la Loi. Car nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Na-

37. A l'époque du recensement, fait sous Auguste par Quirinius, gouverneur de Syrie pour la seconde fois. Ce recensement qui eut lieu l'an 6 ou 7 de notre ère, après la destitution d'Archélaüs et l'incorporation de la Judée à l'empire romain fut le signal de la révolte de Judas le Galiléen, et l'occasion de la guerre qui en résulta. (Voy. Josèphe, *Antiq.* xviii, 1, 1; 1, 6; xx, 5, 2; *Guerre des Juifs*, II, 8, 1).

VI, 1. Parmi les Juifs convertis, les uns étaient des Juifs, Palestiniens de naissance et de mœurs, parlant l'idiome national qui était alors l'araméen, les autres étaient issus de familles émigrées depuis longtemps en Asie-Mineure, en Egypte, dans toutes les colonies grecques de l'Orient; leur langue était le grec. Les premiers sont appelés ici *Hébreux*, les seconds *Hellé-*

nistes. Parmi ces derniers un certain nombre avaient quitté leur patrie d'adoption et étaient venus s'établir à Jérusalem.

2. *Pour servir aux tables*, pour nous occuper directement des soins matériels, de la nourriture, elle-même, à donner aux pauvres, aux veuves, etc.

6. I Tim. iii, 8-9.

9. *La synagogue dite des affranchis* : les Juifs emmenés à Rome comme esclaves, par Pompée, l'an 63 avant J.-C., furent mis plus tard en liberté; quelques-uns revinrent à Jérusalem où ils eurent une synagogue particulière.

14. *Ce lieu*, c.-à-d. le temple, qu'ils désignaient du geste.

zaréen, détruira ce lieu et changera les institutions que Moïse nous a données."

15 Comme tous ceux qui siégeaient dans le conseil avaient les yeux fixés sur Etienne, son visage leur parut comme celui d'un ange,

7 Le grand prêtre lui demanda : " En est-il bien ainsi ? " Etienne répondit :

" Mes frères et mes pères, écoutez.

Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il vint demeurer à Haran,

3 et lui dit : " Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. " Alors il quitta le pays des Chaldéens et s'établit à Haran. De là,

4 après la mort de son père, Dieu le fit émigrer dans ce pays que vous habitez maintenant. Et il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même où

5 poser le pied; mais il lui promit, à une époque où le patriarche n'avait pas d'enfants, de lui en donner la possession, à lui et à sa postérité après lui.

6 Dieu parla ainsi : " Sa postérité habitera en pays étranger; on la réduira en servitude, et on la maltraitera pendant

7 quatre cents ans. Mais la nation qui les aura tenus en esclavage, c'est moi qui la jugerai, dit le Seigneur. Après

8 quoi ils sortiront et me serviront en ce lieu. " — Puis il donna à Abraham l'alliance de la circoncision; et ainsi

9 Abraham après avoir engendré Isaac le circoncit le huitième jour; Isaac engendra et circoncit Jacob, et Jacob les

10 douze patriarches.

11 Poussés par la jalousie, les patriarches vendirent Joseph pour être emmené en Egypte. Mais Dieu était avec lui,

12 et il le délivra de toutes ses épreuves, et lui donna grâce et sagesse devant Pharaon, roi d'Egypte, qui le mit à la tête

de l'Egypte et de toute sa maison. Or il survint une famine dans tout le pays d'Egypte et dans celui de Chanaan. La détresse était grande, et nos pères

ne trouvaient pas de quoi se nourrir.

13 Jacob, ayant appris qu'il y avait des vivres en Egypte, y envoya nos pères

une première fois. Et la seconde fois, 13 Joseph fut reconnu par ses frères, et Pharaon sut quelle était son origine. Alors Joseph envoya chercher son père 14 Jacob et toute sa famille, composée de soixante quinze personnes. Et Jacob 15 descendit en Egypte, où il mourut, ainsi que nos pères. Et ils furent transportés à Sichem, et déposés dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Hémor, à Sichem.

Comme le temps approchait où devait 17 s'accomplir la promesse que Dieu avait jurée à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Egypte, jusqu'à ce que 18 parut dans ce pays un autre roi qui n'avait pas connu Joseph. Ce roi, usant 19 d'artifice envers notre race, maltraita nos pères, au point de leur faire exposer leurs enfants, afin qu'ils ne vécussent pas. A cette époque naquit Moïse, 20

qui était beau aux yeux de Dieu; il fut nourri trois mois dans la maison de son père. Et quand il eut été exposé, la 21 fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son fils. Moïse fut instruit dans 22 toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

Quand il eut atteint l'âge de quarante 23 ans, il lui vint dans l'esprit de visiter ses frères, les enfants d'Israël. Il en vit 24 un qu'on outrageait; prenant sa défense, il vengea l'opprimé en tuant l'Egyptien.

Or il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main; mais ils ne le 25 comprirent pas. Le jour suivant, en ayant 26 rencontré deux qui se battaient, il les exhorta à la paix en disant : " Hommes,

vous êtes frères : pourquoi vous maltraiter l'un l'autre ? " Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa, en 27 disant : " Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer, comme tu as 28 tué hier l'Egyptien ? " A cette parole, 29 Moïse s'enfuit et alla habiter dans la terre de Madian, où il engendra deux

30 fils.

Quarante ans après, au désert du 30 mont Sinaï, un ange lui apparut dans

Jacob, mais non de Jacob lui-même qui fut enseveli à Hébron. — *A Sichem*, c'est la leçon de plusieurs anciens manuscrits. Les éditions critiques modernes la reproduisent. D'autres manuscrits ont : *roi Xuxu*, qui peut se traduire *Père de Sichem*, ou bien avec la Vulgate : *Fils de Sichem*.

20. *Beau aux yeux de Dieu*, c.-à-d. très beau; litt., si beau, qu'il paraissait tel aux yeux de Dieu même. Comp. Gen. x, 9; Jon. iii, 3.

30. *Un ange*, le Seigneur lui-même (versets 31, 33). Comp. Ex. iii, 4.

VII, 2. " Etienne se justifie successivement d'avoir blasphémé contre Dieu (vers. 2-16); contre Moïse et contre la Loi (vers. 17-43); contre le temple (vers. 44-55). "

6. *Quatre cents ans*, chiffre rond, qui s'explique bien dans un oracle. Voy. Gal. iii, 17.

14. *Soixante-quinze personnes*. Soixante-dix seulement, d'après le texte hébreu de la Genèse, xvi, 27^b, et la traduction de la Vulg. Mais les LXX ont le chiffre de soixante-quinze.

16. Les mots " *ils furent transportés* " doivent s'entendre des douze patriarches, fils de

Jacob, mais non de Jacob lui-même qui fut enseveli à Hébron. — *A Sichem*, c'est la leçon de plusieurs anciens manuscrits. Les éditions critiques modernes la reproduisent. D'autres manuscrits ont : *roi Xuxu*, qui peut se traduire *Père de Sichem*, ou bien avec la Vulgate : *Fils de Sichem*.

20. *Beau aux yeux de Dieu*, c.-à-d. très beau; litt., si beau, qu'il paraissait tel aux yeux de Dieu même. Comp. Gen. x, 9; Jon. iii, 3.

30. *Un ange*, le Seigneur lui-même (versets 31, 33). Comp. Ex. iii, 4.

- 31 la flamme d'un buisson en feu. A cette vue, Moïse fut saisi d'étonnement, et comme il s'approchait pour examiner, la voix du Seigneur se fit entendre [à lui] :
- 32 " Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. " — Et Moïse tout tremblant n'osait regarder.
- 33 Alors le Seigneur lui dit : " Ote la chaussure de tes pieds, car le lieu que tu foules est une terre sainte. J'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, j'ai entendu ses gémissements, et je suis descendu pour le délivrer. Viens donc maintenant, et je t'enverrai en Egypte. " —
- 35 Ce Moïse qu'ils avaient renié en disant : Qui t'a établi chef et juge? c'est lui que Dieu a envoyé comme chef et libérateur, avec l'assistance de l'ange qui lui était
- 36 apparu dans le buisson. C'est lui qui les a fait sortir, en opérant des prodiges et des miracles dans la terre d'Egypte, dans la mer rouge et au désert pendant
- 37 quarante ans. C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : " Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi [: écoutez-le]. " C'est lui qui, au milieu de l'assemblée, au désert, conférant avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï, et avec nos pères, a reçu des oracles vivants pour nous les trans-
- 39 mettre. Nos pères, loin de vouloir lui obéir, le repoussèrent, et, retournant de
- 40 cœur en Egypte, ils dirent à Aaron : " Fais-nous des dieux qui marchent devant nous; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. " Ils fabriquèrent alors un veau d'or, et ils offrirent un sacrifice à l'idole et se réjouirent de l'œuvre de leurs mains. Mais Dieu se détourna, et les livra au culte de l'armée du ciel, selon qu'il est écrit au livre des prophètes : " M'avez-vous offert des victimes et des sacrifices pendant quarante ans au désert, maison d'Israël...? Vous avez porté la tente de Moloch et l'astre de votre dieu

Rempham, ces images que vous avez faites pour les adorer! C'est pourquoi je vous transporterai au-delà de Babylone. " —

Nos pères dans le désert avaient le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le construire selon le modèle qu'il avait vu. L'ayant reçu de Moïse, nos pères l'apportèrent, sous la conduite de Josué, lorsqu'ils firent la conquête du pays sur les nations que Dieu chassa devant eux, et il y subsista jusqu'aux jours de David. Ce roi trouva grâce devant Dieu, et le roi manda d'élever une demeure pour le Dieu de Jacob. Néanmoins ce fut Salomon qui lui bâtit un temple. Mais le Très-Haut n'habite pas dans les temples faits de main d'homme, selon la parole du prophète : " Le ciel est mon trône, et la terre l'escalabeau de mes pieds. Quelle demeure me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses? " —

Hommes à la tête dure, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit; tels furent vos pères, tels vous êtes. Quel prophète vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste; et vous, aujourd'hui, vous l'avez trahi et mis à mort. Vous qui avez reçu la Loi, en considération des anges qui vous l'intimaient, et vous ne l'avez pas gardée!...

3) — Martyre de saint Etienne [54—60].

En entendant ces paroles, la rage déchirait leurs cœurs, et ils grindaient des dents contre lui. Mais Etienne, qui était rempli de l'Esprit-Saint, ayant fixé les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de son Père. Et il dit : " Voici que je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. " Les Juifs

37. Un prophète : allusion au Messie. Voy. Deutér. xviii, 15. Comp. Act. iii, 22.

38. Au désert, au pied du Sinaï, pour la promulgation de la Loi.

42-43. S. Etienne cite Amos 4 d'après les LXX.

42. L'armée du ciel, les astres : soleil, lune, étoiles.

43. Vous avez porté la tente de Moloch, petite tente renfermant l'image de ce dieu des Ammonites, et que l'on portait dans les expéditions. — Rempham, corruption de Καφάρ, nom de Saturne; en assyrien, Kaatvannu. En hébreu, Ktoun, Amos, v, 26, ponctuation fautive des massorètes pour Kévan (arabe Keivan).

44. La tabernacle du témoignage. le 'ohél nîd' du texte hébreu (Ex. xxvii, 21), que les LXX ont traduit par σκηνή τοῦ μαρτυρίου.

47. I Rois, vi, 1-38.

49-50. Texte d'Isaïe cité d'après les LXX.

53. En considération des anges (εις διαταγὰς ἀγγέλων) c'est-à-dire par égard à l'autorité des anges qui vous ont apporté et imposé la Loi. Selon une tradition juive (Josèphe, Ant. xv, 5, 3) dont la première origine semble retracée Deut. xxxiii, 2 (LXX), ce sont les Anges qui auraient apporté la Loi à Moïse (Comp. Gal. iii, 19).

56. Le Fils de l'homme. Nom messianique qui paraît pour la première fois dans la vision de Daniel, vii, 13; Notre-Seigneur se l'est souvent appliqué à lui-même. Les écrivains sacrés du N. T. ne s'en sont servis eux-mêmes que trois fois pour désigner le Sauveur, à savoir ici et dans l'Apocalypse, i, 23; xiv, 14.

poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et se jetèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Pendant qu'ils le lapidaient, Etienne pria en disant : "Seigneur Jésus, re-

cevez mon esprit!" Puis s'étant mis à 60 genoux, il s'écria d'une voix forte : "Seigneur, ne leur imputez pas ce péché." Après cette parole, il s'endormit [dans le Seigneur].

Or Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne.

7. — PERSÉCUTION GÉNÉRALE CONTRE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM DISPERSION DES FIDÈLES [CHAP. VIII, 1 — 3].

Le même jour, une violente persécution éclata contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, sauf les Apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux enseveli-

rent Etienne et firent sur lui de gran- 3 des lamentations. Et Saul ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait les hommes et les femmes, et les faisait jeter en prison.

SECTION II. [CHAP. VIII, 4 — XII, 25].

es origines du christianisme DANS LA SAMARIE et PARMI LES GENTILS

I. — DIFFUSION DE L'ÉGLISE EN DEHORS DE LA JUDÉE

[CHAP. VIII, 4 — 40].

Le diacre Philippe annonce l'Evangile aux Samaritains : conversion de Simon le Magicien [4—13]. — S. Pierre et S. Jean en Samarie : le Saint-Esprit donné aux fidèles [14—17]; condamnation de la simonie [18—24]. — Pierre et Jean rentrent à Jérusalem [25]. — Philippe baptise un eunuque, trésorier de la reine d'Ethiopie [26—40].

Ceux qui étaient dispersés parcouraient le pays, annonçant la parole. Philippe étant descendu dans une ville de Samarie, y prêcha le Christ. Et les foules étaient attentives à ce que disait Philippe, en apprenant et en voyant les miracles qu'il faisait. Car les esprits impurs sortaient de beaucoup de démonsiaques, en poussant de grands cris; beaucoup de paralytiques et de boiteux furent aussi guéris, et ce fut une grande joie dans cette ville.

Or il s'y trouvait déjà un homme nommé Simon, qui pratiquait la magie, et qui émerveillait le peuple de la Sama-

rie, se donnant pour un grand person- 10 nage. Tous, petits et grands, s'étaient attachés à lui. Cet homme, disaient-ils, est la Vertu de Dieu, celle qu'on appelle la Grande. Ils s'étaient donc attachés 11 à lui, parce que, depuis longtemps, il les avait séduits par ses enchantements. Mais quand ils eurent cru à Philippe, 12 qui leur annonçait le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui- 13 même crut, et, s'étant fait baptiser, il s'attacha à Philippe, et les miracles et les grands prodiges dont il était témoin le frappaient d'étonnement.

Les Apôtres, qui étaient à Jérusalem, 14 ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Sama- 15 ritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était 16 encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et 17 Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

58. La lapidation était le supplice des blasphémateurs (Lév. xxiv, 14, 16).

5. *Philippe*, le diacre nommé Act. vi, 5, appelé ailleurs *évangéliste* (xxi, 8), et différent de l'Apôtre de ce nom.

9. Le nom de *Grande Vertu* ou *Puissance de Dieu* (vers. 10) sous lequel le peuple désignait Simon, s'explique par la doctrine gnostique de l'émanation qu'enseignait Simon et qui, pour

combler la distance infinie qui sépare Dieu et le monde, imaginait une série d'*Eons* ou *Puissances*, émanant du sombre abîme de la divinité.

16. Ces mots "*au nom de Jésus*" servent à distinguer du baptême de Jean le baptême institué par Jésus et tirant de lui toute sa vertu. Conf. Act. xix, 2-5.

- 18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit
 était donné par l'imposition des mains
 des Apôtres, il leur offrit de l'argent,
 19 en disant : "Donnez-moi aussi ce
 pouvoir, afin que tout homme à qui
 j'imposerai les mains reçoive le Saint-
 20 Esprit." Mais Pierre lui dit : "Périsses-
 ton argent avec toi, puisque tu as cru
 que le don de Dieu s'acquerrait à prix
 21 d'argent ! Il n'y a pour toi absolument
 aucune part dans cette faveur, car ton
 22 cœur n'est pas pur devant Dieu. Repens-
 toi donc de ton iniquité, et prie le
 23 Seigneur de te pardonner, s'il est possi-
 ble, la pensée de ton cœur. Car je vois
 que tu es dans un fiel amer et dans les
 24 liens du péché." Simon répondit :
 "Priez vous-mêmes le Seigneur pour
 moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce
 que vous avez dit."
 25 Quant à eux, après avoir rendu té-
 moignage et prêché la parole du Sei-
 gneur, ils retournèrent à Jérusalem,
 en annonçant la bonne nouvelle dans
 plusieurs villages des Samaritains.
 26 Un ange du Seigneur, s'adressant à
 Philippe, lui dit : "Lève-toi, et va du
 côté du midi, sur la route qui descend
 de Jérusalem à Gaza; celle qui est dé-
 27 serte." Il se leva et partit. Et voici
 qu'un Ethiopien, un eunuque, ministre
 de Candace, reine d'Éthiopie, et surin-
 tendant de tous ses trésors, était venu à
 28 Jérusalem pour adorer. Il s'en retour-
 nait, et, assis sur un char, il lisait le
 29 prophète Isaïe. L'esprit dit à Philippe :
 "Avance, et tiens-toi près de ce char."

Philippe accourut, et entendant l'Ethio-
 pien lire le prophète Isaïe, il lui dit :
 "Comprends-tu bien ce que tu lis?"
 Celui-ci répondit : "Comment le pour-
 rais-je, si quelqu'un ne me guide?" Et
 il pria Philippe de monter et de s'asseoir
 avec lui. Or le passage de l'Écriture
 qu'il lisait était celui-ci : "Comme une
 brebis, il a été mené à la boucherie, et
 comme un agneau muet devant celui qui
 le tond, il n'a pas ouvert la bouche.
 C'est dans son humiliation que son juge-
 ment s'est consommé. Quant à sa gé-
 nération, qui la racontera? Car sa vie a
 été retranchée de la terre." L'eunuque
 34 dit à Philippe : "Je t'en prie, de quel
 prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-
 même ou de quelque autre?" Alors Phi-
 35 lippe ouvrant la bouche, et commençant
 par ce passage, lui annonça Jésus.
 Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau,
 et l'eunuque dit : "Voici de l'eau :
 qu'est-ce qui empêche que je ne sois
 baptisé?" [Philippe répondit : "Si tu
 36 crois de tout ton cœur, cela est possible."
 — Jecrois, repartit l'eunuque, que Jésus-
 Christ est le Fils de Dieu."] Il fit donc
 37 arrêter son char, et Philippe, étant des-
 cendu avec lui dans l'eau, le baptisa.
 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit
 38 du Seigneur enleva Philippe, et l'eunu-
 que ne le vit plus, et il continua tout
 joyeux son chemin. Quant à Philippe,
 39 il se trouva dans Azot, d'où il alla jus-
 qu'à Césarée, en évangélisant toutes les
 villes par où il passait.

II. — CONVERSION MIRACULEUSE DE SAUL. SES PREMIERS TRAVAUX APOSTOLIQUES [CHAP. IX, 1 — 30].

Conversion de Saul [1—19^a]. — Son apostolat à Damas [19^b—25]; à Jérusalem [26—30].

- 9 Cependant Saul, respirant encore la
 menace et la mort contre les disciples du
 2 Seigneur, alla trouver le grand prêtre
 et lui demanda des lettres pour les syna-
 gues de Damas, afin que, s'il trouvait
 des gens de cette croyance, hommes ou

femmes, il les amenât enchaînés à Jérusalem.

Comme il était en chemin et qu'il
 approchait de Damas, tout à coup une
 lumière venant du ciel resplendit autour
 de lui. Il tomba par terre, et entendit
 une voix qui lui disait : "Saul, Saul,
 pourquoi me persécutes-tu?" Il répon-
 dit : "Qui êtes-vous, Seigneur?" Et le
 Seigneur dit : "Je suis Jésus que tu

27. *Ethiopien*, du royaume de Méroé, sur le cours supérieur du Nil (aujourd'hui Nubie et Abyssinie.) — D'après plusieurs auteurs, *Candace* était un titre commun aux reines d'Éthiopie.

33. Isaïe, liii, 8.

37. L'authenticité de ce verset a été contestée parce qu'on ne le trouve pas dans quelques manuscrits, p. ex. celui d'Alexandrie et celui du Vatican. Mais il se lisait certainement dans

les manuscrits plus anciens qui ont servi à l'auteur de l'Italique, à S. Irénée, à S. Cyprien.

IX, 3. *Tout à coup*, à l'heure de midi (xxvi, 13).

4. *Tomba* ainsi que ses compagnons de route, qui se relevèrent avant lui (xxvi, 14).

5. Saul vit donc le Sauveur dans son humanité glorifiée, (I Cor. ix, 1; xv, 8).

5-6. Le passage placé entre crochets est omis

persécutés. [Il n'est pas bon pour toi de
regimber contre l'aiguillon." Trem-
blant et saisi d'effroi, il dit : " Seigneur,
que voulez-vous que je fasse? " Le Sei-
gneur lui répondit :] " Lève-toi et entre
dans la ville; là on te dira ce que tu
dois faire." Les hommes qui l'accom-
pagnaient demeurèrent saisis de stupeur;
car ils percevaient le son de la voix,
mais ne voyaient personne. Saul se
releva de terre, et bien que ses yeux
fussent ouverts, il ne voyait rien; on le
prit par la main et on le conduisit à
Damas; et il y fut trois jours sans voir,
et sans prendre ni nourriture ni boisson.

Or il y avait à Damas un disciple
nommé Ananie. Le Seigneur lui dit dans
une vision : " Ananie! " Il répondit :
" Me voici, Seigneur. " Et le Seigneur
lui dit : " Lève-toi, va dans la rue qu'on
appelle la Droite, et cherche dans la
maison de Judas un nommé Saul, de
Tarse; car il est en prière. " (Et il a vu
en vision un homme nommé Ananie, qui
entraînait et lui imposait les mains afin
qu'il recouvrât la vue.) Ananie répon-
dit : " Seigneur, j'ai appris de plu-
sieurs tout le mal que cet homme a fait
à vos saints dans Jérusalem. Et il a
ici, des princes des prêtres, plein pou-
voir pour charger de chaînes tous ceux
qui invoquent votre nom. " Mais le Sei-
gneur lui dit : " Va, car cet homme est
un instrument que j'ai choisi, pour por-
ter mon nom devant les nations, devant
les rois et devant les enfants d'Israël; et
je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir
pour mon nom. " Ananie s'en alla, et
arrivé dans la maison, il imposa les
mains à Saul, en disant : " Saul, mon
frère, le Seigneur Jésus, qui t'a apparu
sur le chemin par lequel tu venais, m'a
envoyé pour que tu recouvres la vue et
que tu sois rempli du Saint-Esprit. "

Au même instant, il tomba des yeux de
Saul comme des écailles, et il recouvra
la vue. Il se leva et fut baptisé; et
après qu'il eut pris de la nourriture, ses
forces lui revinrent.

Saul passa quelques jours avec les
disciples qui étaient à Damas, et aus-
sitôt il se mit à prêcher dans les syna-
gogues que Jésus est le Fils de Dieu.
Tous ceux qui l'entendaient étaient dans
l'étonnement, et disaient : " N'est-ce pas
lui qui persécutait à Jérusalem ceux qui
invoquent ce nom, et n'est-il pas venu
ici pour les conduire chargés de chaînes
aux princes des prêtres? " Cependant
Saul sentait redoubler son courage, et il
confondait les Juifs de Damas, leur dé-
montrant que Jésus est le Christ.

Après un temps assez considérable,
les Juifs formèrent le dessein de le tuer,
mais leur complot parvint à la connais-
sance de Saul. On gardait les portes
jour et nuit, afin de le mettre à mort.
Mais les disciples le prirent pendant la
nuit et le descendirent par la muraille,
dans une corbeille.

Il se rendit à Jérusalem, et il cher-
chait à se mettre en rapport avec
les disciples; mais tous le craignaient,
ne pouvant croire qu'il fût disciple de
Jésus. Alors Barnabé, l'ayant pris
avec lui, le mena aux Apôtres, et leur
raconta comment sur le chemin Saul
avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé,
et avec quel courage il avait, à Damas,
prêché le nom de Jésus. Dès lors Saul
allait et venait avec eux dans Jérusa-
lem, et parlait avec assurance au nom
du Seigneur. Il s'adressait aussi aux
Hellénistes et disputait avec eux; mais
ceux-ci cherchaient à le mettre à mort.
Les frères, l'ayant su, l'emmenèrent à
Césarée, d'où ils le firent partir pour
Tarse.

par les plus anciens manuscrits grecs. Il ne se
trouve à cet endroit du récit que plus bas
(xxii, 10 et xxvi, 14); sans doute on l'aura em-
prunté à l'un ou l'autre de ces passages pour
l'introduire dans quelques versions et complé-
ter la narration de ce chapitre neuvième.

7. *Percevaient le son de la voix.* Selon le ré-
cit de S. Paul, au chapitre xxii, 9, ses compa-
gnons n'entendaient pas la voix de celui qui
lui parlait. Ici, S. Luc met le complément du
verbe au génitif " ἀκούοντες... τῆς φωνῆς " pour
marquer que la voix ne fut entendue que d'une
manière vague et confuse; au chap. xxii, S. Paul
emploie l'accusatif " τὴν δὲ φωνὴν οὐκ ἤκουσαν " pour
marquer que ses compagnons n'eurent pas
une perception nette, précise, des paroles qui
lui étaient adressées.

12. On regarde plus généralement ce verset
comme une parenthèse historique insérée ici

par S. Luc. Ainsi l'entend la Vulgate. Si nous
avons ici la suite des paroles adressées par
Jésus à Ananie, il semble qu'il y aurait : et il
te vit en vision entrant etc.

13. *A vos saints :* c'est ici le premier passage
du Nouveau Testament où le mot *saints*, c.-à-
d. *consacrés à Dieu*, est employé pour désigner
les disciples de Jésus, les chrétiens.

16. Cf. II Cor. xi, 23-29.

22. Le voyage de Saul en Arabie (Gal, i, 17)
doit se placer dans le laps de temps assez con-
sidérable indiqué par le vers. 23.

25. Un assez grand nombre de manuscrits
ont " ses disciples " οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ce pro-
nom ne peut se rapporter qu'à Jésus, et non à
S. Paul qui n'eut jamais de disciples au sens
propre du mot. Peut-être faut-il lire avec plu-
sieurs cursifs αὐτοῦ. " Les disciples le pri-
rent..." — II Cor. xi, 33.

III. — TRAVAUX APOSTOLIQUES DE S. PIERRE. INCORPORATION DES GENTILS A L'ÉGLISE [CH. IX, 31 — XI, 30].

A. — S. Pierre visite les Eglises : miracles opérés par lui à Lydda et à Joppé [CH. IX, 31 — 43].

- 31 L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, se développant et progressant dans la crainte du Seigneur, et elle se multipliait par l'assistance du Saint-Esprit.
- 32 Or il arriva que Pierre, visitant les saints de ville en ville, descendit vers ceux qui demeuraient à Lydda. Il y trouva un homme, appelé Enée, couché sur un lit depuis huit ans : c'était un paralytique. Pierre lui dit : "Enée, Jésus-Christ te guérit; lève-toi, et fais toi-même ton lit." Et aussitôt il se leva.
- 33 Tous les habitants de Lydda et de Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.
- 34 Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, en grec Dorcas : elle était riche en bonnes œuvres et faisait beaucoup d'aumônes.
- 35 Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. Comme Lydda est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui pour lui adresser cette prière : "Ne tarde pas de venir jusque chez nous." Pierre se leva et partit avec eux. Dès qu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute, et toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et en lui montrant les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux et pria; puis, se tournant vers le cadavre, il dit : "Tabitha, lève-toi!" Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant. Pierre lui tendit la main et l'aïda à se lever. Et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. Ce prodige fut connu dans toute la ville de Joppé, et un grand nombre crurent au Seigneur. Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon.

B. — En la personne de Corneille, S. Pierre reçoit les Gentils dans l'Eglise [CH. X, 1 — XI, 18].

- 1) — Sur l'ordre d'un ange, le centurion Corneille envoie chercher S. Pierre [vers. 1 — 8]. — Vision de S. Pierre [9 — 16]. Il se rend à Césarée, auprès de Corneille [17 — 27]; il l'interroge [28 — 33]; lui adresse un discours [34 — 43]; puis l'admet au baptême avec ses compagnons, après que le Saint-Esprit fut descendu sur eux [44 — 48].
- 10 Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion dans la cohorte italique. Religieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu sans cesse.
- Dans une vision, vers la neuvième heure du jour, il vit clairement un ange de Dieu qui entra chez lui et lui dit : "Corneille!" Fixant les yeux sur l'ange et saisi d'effroi, il s'écria : "Qu'est-ce, Seigneur?" L'ange lui répondit : "Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu comme un mémorial. Et maintenant envoie des hommes à Joppé, et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre; il est logé chez un corroyeur, appelé Simon, dont la maison est située auprès de la mer." L'ange qui lui parlait étant parti, Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux parmi ceux qui étaient attachés à sa personne, et après leur avoir

31. Par l'assistance, litt. par l'exhortation intérieure du Saint-Esprit, disposant les âmes à embrasser la religion chrétienne. Vulgate : et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.

36. Tabitha, en araméen, et Dorcas, en grec, signifient gazelle.

X, 3. La neuvième heure, correspondait à notre troisième heure après-midi.

4. Le mot *μνησέων*, *mémorial*, est, dans les LXX, un terme liturgique dont le sens est *offrande de souvenir*, ou de *parfums*. Les aumônes sont donc comparées ici à une oblation ou sacrifice non sanglant.

out raconté, il les envoya à Joppé.

Le jour suivant, comme les messagers étaient en route et qu'ils s'approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier. Puis, ayant faim, il désirait manger. Pendant qu'on lui préparait son repas, il tomba en extase : il vit le ciel ouvert, et quelque chose en descendre, comme une grande nappe, attachée par les quatre coins et s'abaissant vers la terre; l'intérieur se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre, et des oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : "Lève-toi, Pierre; tue et mange." Pierre répondit : "Oh non, Seigneur, car jamais je n'ai rien mangé de profane ni d'impur." Et une voix lui parla de nouveau : "Ce que Dieu a déclaré pur, ne l'appelle pas profane." Cela se fit par trois fois, et aussitôt après la nappe fut retirée dans le ciel.

Or Pierre cherchait en lui-même ce que pouvait signifier la vision qu'il avait eue, et voici que les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte; et ayant appelé, ils demandèrent si c'était là qu'était logé Simon, surnommé Pierre. Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit : "Voici trois hommes qui te cherchent, Lève-toi, descends et pars avec eux sans crainte, car c'est moi qui les ai envoyés." Aussitôt Pierre descendit vers eux : "Je suis, leur dit-il, celui que vous cherchez; quel est le motif qui vous amène?" Ils répondirent : "Le centurion Corneille, homme juste et craignant Dieu, à qui toute la nation juive rend témoignage, a été averti par un ange saint de te faire venir dans sa maison et d'écouter tes paroles." Pierre les fit donc entrer et les logea. Le lendemain, s'étant levé, il partit avec eux, et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

Ils entrèrent à Césarée le jour suivant. Corneille les attendait, et il avait invité ses parents et ses amis intimes. Quand Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et tombant à ses pieds il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : "Lève-

toi; moi aussi je suis un homme." Et 27 tout en s'entretenant avec lui, il entra et trouva beaucoup de personnes réunies.

Il leur dit : "Vous savez qu'il est 28 défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé ou impur. Aussi suis-je 29 venu sans hésitation, dès que vous m'avez envoyé chercher. Je vous prie donc de me dire pour quel motif vous m'avez fait venir."

Corneille répondit : "Il y a en ce 30 moment quatre jours que je jeûnais et priais dans ma maison à la neuvième heure; tout à coup parut devant moi un homme revêtu d'une robe éclatante, qui me dit : "Corneille, ta prière a été 31 exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppé, et fais 32 appeler Simon, surnommé Pierre; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer; [il viendra te parler]". — Aussitôt j'ai envoyé vers 33 toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant nous sommes tous réunis devant Dieu pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé de nous dire."

Alors Pierre, ouvrant la bouche, parla 34 ainsi : "En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui 35 le craint et pratique la justice lui est agréable. Il a envoyé la parole aux 36 enfants d'Israël, en annonçant la paix par Jésus-Christ : c'est lui qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui 37 s'est passé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché : comment Dieu 38 a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable; car 39 Dieu était avec lui. Pour nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans les campagnes de la Judée et à Jérusalem. Ensuite ils l'ont fait mourir, 40 en le pendant au bois. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peu- 41 ple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu

11. L'objet paraissait une nappe, dont les quatre coins semblaient attachés ensemble.

28. L'interdiction de se lier avec un étranger ne se trouve pas formellement dans la Loi; elle venait de la coutume des Phariens et de l'interprétation des Docteurs. Comp. xi, 2.

30. Un homme : un ange sous la figure d'un homme (vers. 4).

32. Fin du verset omis dans plusieurs mss.

34. Dieu ne fait point acception de personnes. Sans égard à la race ni à la condition, il choisit ses élus parmi les Gentils aussi bien que parmi les fils d'Israël. Comp. Rom. ii, 12 sv.; Deut. x, 17; II Par. xix, 7; Sag. vi, 8; Eccli. xxxv, 16.

avec lui, après sa résurrection d'entre
42 les morts. Et il nous a commandé de
prêcher au peuple et d'attester que c'est
lui que Dieu a établi juge des vivants et
43 des morts. Tous les prophètes rendent
de lui ce témoignage, que tout homme
qui croit en lui reçoit par son nom la
remission de ses péchés."

44 Pierre parlait encore, lorsque le
Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui
45 écoutaient la parole. Les fidèles venus
de la circoncision qui accompagnaient
Pierre étaient tout hors d'eux-mêmes en
voyant que le don du Saint-Esprit était
46 répandu même sur les Gentils. Car ils
entendaient ceux-ci parler des langues
47 et glorifier Dieu. Alors Pierre dit :
"Peut-on refuser l'eau du baptême à ces
hommes qui ont reçu le Saint-Esprit
48 aussi bien que nous?" Et il commanda
de les baptiser au nom du Seigneur
Jésus-Christ. Après quoi ils le prièrent
de rester quelques jours.

2) — *Blâmé par les fidèles de Jérusalem à cause de sa conduite à l'endroit de Corneille, S. Pierre se justifie* [CHAP. XI, 1-18].

11 Les Apôtres et les frères qui étaient
dans la Judée apprirent que les Gentils
2 avaient aussi reçu la parole de Dieu. Et
lorsque Pierre fut remonté à Jérusalem,
les fidèles de la circoncision lui adres-
3 sèrent des reproches, en disant : "Tu
es entré chez des incircircis, et tu as
4 mangé avec eux!" Pierre, prenant la
parole, se mit à leur exposer, d'une ma-
nière suivie, ce qui s'était passé.
5 "J'étais en prière, dit-il, dans la ville
de Joppé, et j'eus, en extase, une vision :
un objet semblable à une grande nappe,

tenue par les quatre coins, descendait du
ciel et venait jusqu'à moi. Fixant les
yeux sur cette nappe, je la considérai,
et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les
bêtes sauvages, les reptiles et les oiseaux
du ciel. J'entendis aussi une voix qui
me disait : Lève-toi, Pierre; tue et man-
ge. — Je répondis : Oh non, Seigneur,
car jamais rien de profane et d'impur
n'est entré dans ma bouche. — Pour
la seconde fois une voix se fit entendre
du ciel : Ce que Dieu a déclaré pur, ne
l'appelle pas profane. — Cela arriva
par trois fois; puis tout fut retiré dans
le ciel. Au même instant trois hommes
se présentèrent devant la maison où nous
étions; on les avait envoyés de Césarée
vers moi. L'Esprit me dit de partir
avec eux sans hésiter. Les six frères que
voici m'accompagnèrent, et nous entrâ-
mes dans la maison de Corneille. Ce
homme nous raconta comment il avait
vu dans sa maison l'ange se présenter à
lui, en disant : Envoie à Joppé, et fais
venir Simon, surnommé Pierre; il te
dira des paroles par lesquelles tu seras
sauvé, toi et toute ta maison. — Lors-
que j'eus commencé à leur parler, l'Es-
prit-Saint descendit sur eux, comme sur
nous au commencement. Et je me sou-
vins de cette parole du Seigneur : Jean
a baptisé dans l'eau; mais vous, vous
serez baptisés dans l'Esprit-Saint. —
Si donc Dieu leur a donné la même grâce
qu'à nous, qui avons cru au Seigneur
Jésus-Christ, qui étais je, moi, pour pou-
voir m'opposer à Dieu!"

Ayant entendu ce discours, ils se cal-
mèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant :
"Dieu a donc accordé aussi aux Gentils
la pénitence, afin qu'ils aient la vie."

C. — Fondation de l'Eglise d'Antioche [CH. XI, 19 — 30].

L'Evangile prêché, dans la ville d'Antioche de Syrie, aux Juifs et aux Gentils [vers. 19-21]. — *Ministère de S. Paul et de S. Barnabé; le nom de chrétiens donné, pour la première fois, aux fidèles* [22-26]. — *Famine prédite par Agabus : secours envoyés par l'Eglise d'Antioche aux chrétiens pauvres de Jérusalem* [27-30].

19 Cependant ceux qui avaient été dis-
persés par la persécution survenue à

l'occasion d'Etienne, allèrent jusqu'en
Phénicie, dans l'île de Chypre et à An-
tioche, n'annonçant la parole à person-
ne si ce n'est aux seuls Juifs. Il y eut ce-
pendant parmi eux quelques hommes de
Chypre et de Cyrène qui, étant venus à
Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs,
et leur annoncèrent le Seigneur Jésus.
Et la main du Seigneur était avec eux :
et un grand nombre de personnes crurent
et se convertirent au Seigneur.

Le bruit en étant venu aux oreilles des

XI, 12. Les six frères que voici. Ceux qui de Joppé s'étaient rendus avec Pierre à Césarée, puis à Jérusalem (x, 19 et 23).

13. L'Ange. S. Luc le suppose connu d'après x, 20. Aux Grecs, c'est-à-dire, ici, aux païens, ainsi que le montre le contexte.

fidèles de l'Eglise de Jérusalem, ils envoyèrent Barnabé jusqu'à Antioche. 3 Lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à demeurer d'un cœur ferme dans le Seigneur. Car c'était un homme de bien, rempli de l'Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez considérable se joignit au Seigneur.

Barnabé se rendit ensuite à Tarse pour chercher Saul, et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Or il advint que, pendant une année entière, ils tinrent des réunions dans cette église et instruisirent une multitude nombreuse.

Ce fut ainsi à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de Chrétiens.

En ces jours-là, des prophètes vinrent 27 de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, 28 nommé Agabus, s'étant levé, annonça par l'Esprit qu'il y aurait sur toute la terre une grande famine; elle eut lieu, en effet, sous Claude. Les disciples 29 décidèrent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée: ce qu'ils firent. Ce 30 secours fut envoyé aux Anciens par les mains de Barnabé et de Saul.

7. — NOUVELLE PERSÉCUTION CONTRE L'ÉGLISE DE JÉRUSALEM [CHAP. XII, 1—25].

Hérode Agrippa I fait décapiter S. Jacques [vers. 1—2] et emprisonner S. Pierre [3—4]. — Un ange délivre S. Pierre [5—17]. — Mort terrible d'Hérode Agrippa [18—25].

2 Vers ce temps-là, le roi Hérode fit arrêter quelques membres de l'Eglise pour les maltraiter; il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

Voyant que cela était agréable aux Juifs, il ordonna encore l'arrestation de Pierre: c'était pendant les jours des Azyms. Lorsqu'il l'eut en son pouvoir, il le jeta en prison, et le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.

Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

Or, la nuit même du jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Tout à coup survint un ange du Seigneur, et une lumière resplendit dans la prison. L'ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en

disant: "Lève-toi promptement"; et les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit: "Mets ta ceinture et tes 8 sandales." Il le fit, et l'ange ajouta: "Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi." Pierre sortit et le suivit, ne sa- 9 chant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel; il croyait avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première gar- 10 de, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville: elle s'ouvrit d'elle-même devant eux; ils sortirent et s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta.

Alors revenu à lui-même, Pierre se 11 dit: "Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple juif." Après un moment de réflexion, il se di- 12 rigea vers la maison de Marie, la mère de Jean, surnommé Marc, où une nombreuse assemblée était en prières. Il 13 frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhodé, s'approcha pour écouter. Dès qu'elle eut reconnu 14 la voix de Pierre, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut à l'intérieur annoncer que Pierre était devant la porte. Ils 15 lui dirent: "Tu es folle." Mais elle

27. Des Prophètes, des fidèles qui avaient reçu le charisme ou don de prophétie (voy. I Cor. xii, 10, 28-29; xiii, 2, 8, etc.).

28. In universo orbe terrarum, c'est-à-dire dans l'empire romain. Comp. Luc, ii, 1. Sous Claude (41-54), plusieurs famines désolèrent tour à tour les diverses provinces. Voyez Tacite, Annal. xii, 43; Josephé, Ant. xx, 2-5.

30. Et de Saul. Ce fut le second voyage de S. Paul à Jérusalem. Il en est fait mention au chap. ii de l'Épître aux Galates.

XII, 3. On appelait ainsi les huit jours que durait la fête de Pâque, parce qu'on n'y man-

geait que du pain azyme, ou sans levain.

6. On avait appliqué à Pierre la custodia militaris des Romains. Des quatre soldats de l'escouade deux se trouvaient dans la cellule du prisonnier: l'un était libre, et Pierre était attaché à l'autre par deux chaînes, une à chaque main. Les deux autres soldats étaient postés, l'un à la porte de la cellule, l'autre à la porte extérieure de la prison (la porte de fer), mais en dedans: c'était la première et la deuxième gardes (vers. 10). Les escouades se relevaient toutes les 3 heures selon l'usage.

- affirma qu'il en était ainsi; et ils dirent :
 16 "C'est son ange." Cependant Pierre continuait à frapper; et lorsqu'ils lui eurent ouvert, en le voyant, ils furent saisis de stupeur. Mais Pierre, leur ayant fait de la main signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il ajouta : "Allez porter cette nouvelle à Jacques et aux frères." Puis il sortit et s'en alla dans un autre lieu.
 18 Quand il fit jour, il y eut une grande agitation parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre était devenu. Hérode le fit chercher, et ne l'ayant pas découvert, il procéda à l'interrogatoire des gardes et les fit conduire au supplice. Ensuite il quitta la Judée pour retourner à Césarée, où il séjourna.
 20 Hérode était en hostilité avec les Ty-

riens et les Sidoniens; ceux-ci vinrent ensemble le trouver, et ayant gagné Blastus, son chambellan, ils lui demandèrent la paix, parce que leur pays trait sa subsistance des terres du roi. Au jour fixé, Hérode, revêtu d'habits royaux, et assis sur son trône, les haranguait; et le peuple s'écria : "C'est la voix d'un Dieu, et non d'un homme!" Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.
 Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus, et enfantait de nouveaux disciples.
 Barnabé et Saul, après s'être acquittés de leur ministère, s'en retournèrent à Jérusalem, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ACTES DE S. PAUL [CH. XIII — XXVIII]

SECTION I [CHAP. XIII — XXI, 16]

Les Missions de S. Paul.

I. — PREMIÈRE MISSION DE S. PAUL [CHAP. XIII, 1 — XIV, 27]

A. — Première partie du voyage [CHAP. XIII]

- 11 — S. Paul et S. Barnabé envoyés en mission par l'Eglise d'Antioche [vers. 1—3]. Leur ministère dans l'île de Chypre : le magicien Elymas et le proconsul Sergius Paulus [4—12].
 13 Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs, savoir, Barnabé, Siméon, appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le Tétrarque, et Saul.
 2 Comme ils vauquaient au service du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint leur dit : "Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appe-

lés." Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Envoyés donc par le Saint-Esprit, Saul et Barnabé se rendirent à Séleucie, d'où ils firent voile pour l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Ils avaient avec eux Jean pour les aider dans leur ministère. Ayant parcouru toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Barjésus, qui vivait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme sage. Ce dernier, ayant fait

17. Il s'en alla dans un autre lieu. Peut-être est-ce alors qu'il se rendit à Rome (Eusèbe; S. Jérôme).

21. Assis sur son trône, plus littér. dans une tribune de l'amphithéâtre.

25. S. Luc reprend le fil du récit commencé, xi, 29, 30, et interrompu par l'histoire de l'emprisonnement de S. Pierre. Il insère ici ce verset sans doute pour nous apprendre que Jean-Marc, dont il va être question, était revenu à Antioche avec Barnabé et Saul.

XIII, 1. Il y avait des prophètes, c.-à-d. des

hommes inspirés parlant au nom de Dieu. — Et des docteurs, qui, par leur science acquise, sans être inspirés comme les prophètes, enseignaient les vérités religieuses (Comp. Rom. xii, 6; I Cor. xii, 28; Ephés. iv, 11). Manahen, d'après Vulg., frère de lait; le mot grec *οἰττοποῖος* signifie littéralement : nourri, élevé avec.

2. Au service du Seigneur, c'est-à-dire du culte divin. C'est ce qu'indique le mot grec correspondant (*ἀντιπροφῆτα*) qui s'applique toujours dans les Septante, aux fonctions sacerdotales accomplies dans le temple.

appeler Barnabé et Saul, manifesta le désir d'entendre la parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien — car telle est la signification de son nom — leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixant son regard sur le magicien, lui dit : "Homme plein de toute sorte de ruses et de fourberies, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies droites du Seigneur? Maintenant voici que la main de Dieu est sur toi; tu seras aveugle, privé pour un temps de la vue du soleil." Aussitôt d'épaisses ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en se tournant de tous côtés, quelqu'un qui lui donnât la main. A la vue de ce prodige, le proconsul crut, vivement frappé de la doctrine du Seigneur.

2) — *De Paphos à Antioche de Pisidie* [vers. 13—15]. *Discours de S. Paul dans la synagogue* : a) *Bienfaits accordés à Israël, dès son berceau* [16—25]. — b) *La résurrection de Jésus prouve qu'il est le Messie et le Fils de Dieu* [26—37]. — c) *Exhortation à croire en Jésus* [38—41]. *Effets produits par la prédication de Paul, et de Barnabé* [42—52].

Paul et ses compagnons, ayant fait voile de Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie; mais Jean les quitta et s'en retourna à Jérusalem. Eux, poussant au-delà de Perge, se rendirent à Antioche de Pisidie, et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : "Frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez."

Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit :

"Enfants d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez. Le Dieu de ce peu-

ple d'Israël a choisi nos pères. Il glorifia ce peuple pendant son séjour en Egypte, et l'en fit sortir par son bras puissant. Durant près de quarante ans, il en prit 18 soin dans le désert. Puis, ayant détruit 19 sept nations au pays de Chanaan, il le mit en possession de leur territoire. Après cela, durant quatre cent cinquante 20 ans environ, il lui donna des juges jusqu'au prophète Samuel. Alors ils demandèrent un roi; et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Puis, l'ayant 22 rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. — C'est de sa postérité que 23 Dieu, selon sa promesse, a fait sortir pour Israël un Sauveur, Jésus. Avant 24 sa venue, Jean avait prêché un baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël; et arrivé au terme de sa course, il di- 25 sait : Je ne suis pas celui que vous pensez; mais voici qu'après moi vient celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

Mes frères, fils de la race d'Abraham, 26 et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs 27 magistrats ayant méconnu Jésus et les oracles des prophètes qui se lisent chaque sabbat, les ont accomplis par leur jugement, et sans avoir rien trouvé en 28 lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Et quand 29 ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre. Mais 30 Dieu l'a ressuscité des morts; et pendant plusieurs jours de suite il s'est montré à ceux qui étaient montés avec lui de la 31 Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. Nous aussi, nous vous annonçons que la 32 promesse faite à nos pères, Dieu l'a 33 accomplie pour nous, leurs enfants, en

8. *Elymas*, comme l'arabe *alim* (au pluriel *oulemān*), signifie le sage ou le mage. Sans doute Barjésu avait pris de lui-même ce nom étranger, ce qualificatif de sage, pour s'assurer plus de crédit.

9. *Saul, appelé aussi Paul*. Saul (de l'hébreu *Schaoul*, *désiré*) paraît ici pour la première fois, avec le nom romain de *Paul*, le seul qui lui sera donné désormais.

10. *Fils du diable*, en araméen *Barsatan*, et non *Barjésu*, fils de Jésus.

18. *En prit soin*. La Vulgate suivant une autre leçon traduit : *Il supporta leur conduite*. Comp. Deut. i, 31 h.

19. Deut. vii, 1. *Il le mit*; la Vulgate; il

lui en distribua le territoire par le sort.

20. *Durant 450 ans* (comp. I Rois, vi, 1) : S. Paul donne le même chiffre que Josephé (Antiq. viii, 3, 1). D'autres manuscrits, suivis par la Vulgate, rattachent ces mots à ce qui précède : *Il leur distribua le territoire de Chanaan environ 450 ans après* (la naissance d'Isaac, probablement).

21. Cette donnée, que le texte de l'Ancien Testament paraît laisser incertaine (I Sam. xiii, 1, note), est confirmée par Josephé (Antiq. vi, 14, 9).

22. *Ce témoignage*. Voy. I Rois, xiii, 14, et Ps. lxxxviii (heb.) 1.

33. S. Paul a ici en vue la résurrection de

- ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon
- 34 Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Que Dieu l'ait ressuscité des morts de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : Je vous donnerai les faveurs divines promises à David, faveurs qui sont assurées. — C'est pourquoi il dit encore
- 35 ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. — Or David, après avoir, pendant qu'il vivait, accompli les desseins de Dieu, s'est endormi, et il a été réuni à ses pères, et il a vu la
- 36 corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.
- 37 Sachez-le donc, mes frères : c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé; et de toutes les souillures, dont vous n'avez pu être justifiés par la loi
- 38 de Moïse, quiconque croit en est justifié par lui. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Pro-
- 39 phètes : " Voyez, hommes dédaigneux, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait."
- 40 Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler sur le même sujet au sabbat suivant. Et à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de pieux prosélytes
- 41 suivirent Paul et Barnabé, et ceux-ci,

s'entretenant avec eux, les exhortèrent à persévérer dans la grâce de Dieu.

Le sabbat suivant, la ville presque tout entière se rassembla pour entendre la parole de Dieu. Les Juifs, voyant tout ce concours, furent remplis de jalousie, et, en blasphémant, ils contredirent tout ce que disait Paul. Alors Paul et Barnabé dirent avec assurance : " C'est à vous les premiers que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous-mêmes vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voici que nous nous tournons vers les Gentils. Car le Seigneur nous l'a ainsi ordonné : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre." En entendant ces paroles, les Gentils se réjouirent, et ils glorifiaient la parole du Seigneur; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.

Et la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. Mais les Juifs, ayant excité les femmes prosélytes de la classe élevée et les principaux de la ville, soulevèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent de leur territoire. Alors Paul et Barnabé secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et allèrent à Iconium. Cependant les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.

B. — Seconde partie du voyage [CHAP. XIV].

Paul et Barnabé à Iconium [1—6]; à Lystres : guérison d'un boiteux [7—9]. La foule les regardant comme des dieux veut leur offrir un sacrifice; elle finit par les lapider [10—19^a]. Paul et Barnabé à Derbé et autres lieux [19^b—24]. Retour à Antioche de Syrie [25—27].

- 14 A Iconium, Paul et Barnabé entrèrent de même dans la synagogue des Juifs, et y parlèrent de telle sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassèrent la foi. Mais les Juifs restés incrédules excitèrent et aigrirent l'esprit des Gentils contre leurs frères. Ils firent néanmoins un assez long séjour, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa

grâce, par les prodiges et les miracles qu'il leur donnait de faire. Toute la ville se divisa; les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les Apôtres. Mais comme les Gentils et les Juifs, avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, les Apôtres l'ayant su se réfugièrent dans les villes de Lycaonie, à Lystres et à Derbé, et dans toute la contrée d'alentour, et ils y annoncèrent la bonne nouvelle.

Il y avait à Lystres un homme perclus des jambes, qui se tenait assis, car il était boiteux de naissance et n'avait jamais marché. Il écoutait Paul parler; et Paul, ayant arrêté les yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : " Lève-toi droit et

Jésus; c'est vraiment ce jour-là que Jésus s'est montré le Fils de Dieu. Comp. Rom. i, 4.

35. Ps. xvi (heb.) 10. Comp. Act. ii, 27.

41. Citation libre d'Habacuc (i, 5) d'après les LXX.

46. Act. iii, 26; Rom. i, 16; iii, 3.

47. Citation d'Isaïe (xliv, 6) où Dieu s'adresse au Messie, et par suite aux Apôtres, ses héritiers. XIV, 1. De même, semblablement, écrit au-dessus, comme ils l'avaient fait à Salamine et à Antioche de Pisidie. Voyez xiii, 5^a et 14^b. — D'autres : entrèrent ensemble.

tes pieds." Aussitôt il bondit et il marchait.

A la vue de ce que Paul venait de faire, la foule éleva la voix et dit en lycaonien : "Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous." Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. De plus, le prêtre du temple de Jupiter, qui était à l'entrée de la ville, amena devant les portes des taureaux avec des bandelettes, et voulait, ainsi que la foule, offrir un sacrifice. Les Apôtres Paul et Barnabé, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent au milieu de la foule; et, d'une voix retentissante, ils disaient : "O hommes, pourquoi faites-vous cela? Nous aussi, nous sommes des hommes sujets aux mêmes faiblesses que vous; nous vous annonçons qu'il faut quitter ces vanités pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment. Ce Dieu, dans les siècles passés, a laissé toutes les nations suivre leurs voies, sans que toutefois il ait cessé de se rendre témoignage à lui-même, faisant du bien, dispensant du ciel les pluies et les saisons favorables, nous donnant la nourriture avec abondance et remplissant nos cœurs de joie. Malgré ces paroles, ils ne parvinrent qu'avec peine à empêcher le peuple de leur offrir un sacrifice.

Alors survinrent d'Antioche et d'Iconium des Juifs qui, ayant gagné le peuple, lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, le croyant mort. Mais les disciples l'ayant entouré, il se releva et rentra dans la ville.

Le lendemain, il partit pour Derbé avec Barnabé. Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. Ils instituèrent des Anciens dans chaque Eglise, après avoir prié et jeûné, et les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. Traversant ensuite la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie, et après avoir annoncé la parole de Dieu à Perge, ils descendirent à Attalie.

De là ils firent voile pour Antioche, d'où ils étaient partis, après avoir été recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.

Dès qu'ils furent arrivés, ils assemblèrent l'Eglise, et racontèrent tout ce que Dieu avait fait pour eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. Et ils demeurèrent à Antioche assez longtemps avec les disciples.

II. — LE CONCILE DE JÉRUSALEM [CHAP. XV, 1 — 34].

Occasion du Concile [1—4]. Réception de S. Paul et de S. Barnabé à Jérusalem [4—5]. Réunion du Concile; délibération des Apôtres [6—21]. Promulgation des décisions du Concile [22—34].

5 Or quelques gens, venus de Judée, enseignaient aux frères cette doctrine : "Si vous n'êtes circoncis selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés." 2 Paul et Barnabé ayant donc eu avec eux une contestation et une vive discus-

sion, il fut décidé que Paul et Barnabé, avec quelques autres des leurs, monteraient à Jérusalem vers les Apôtres et les Anciens pour traiter cette question. Après avoir été accompagnés par l'Eglise, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des Gentils, ce qui causa une grande joie à tous les frères.

Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les Apôtres et les Anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait

22. Le verbe grec, *χειροτονέω*, qui signifie proprement élire, désigner par mains levées, désigne chez les anciens Pères le rite de l'ordination sacramentelle. — Des Anciens, c'est-à-dire des chefs, prêtres ou évêques, chargés d'administrer les Eglises. Voy. xi, 30.

27. Probablement au moins deux années. Pendant ce temps peut se placer l'incident d'Antioche avec Céphais et la lettre aux Galates.

XV, 1. Plusieurs judéo-chrétiens qui, sans doute, avant d'embrasser le christianisme, avaient appartenu à la secte des Phari-

siens, se rendirent de Judée à Antioche, et là ils revendiquèrent les prétendus droits du judaïsme sur les Gentils devenus chrétiens. Le salut, disaient-ils, restait toujours attaché au judaïsme, il fallait donc exiger que pour entrer dans l'Eglise les païens acceptassent de se soumettre à toutes les pratiques religieuses de la Loi, et spécialement à la circoncision. Telle fut l'occasion de la conférence ou concile qui eut lieu dans la ville sainte, en l'an 51.

2. Ce fut le troisième voyage de S. Paul à Jérusalem. Comp. ix, 26; xi, 29-30.

- 5 fait pour eux. Alors quelques-uns du parti des Pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les Gentils et leur enjoindre d'observer la loi de Moïse.
- 6 Les Apôtres et les Anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.
- 7 Une longue discussion s'étant engagée, Pierre se leva et leur dit : " Mes frères, vous savez que Dieu, il y a longtemps déjà, m'a choisi parmi vous, afin que, par ma bouche, les Gentils entendent la parole de l'Evangile et qu'ils croient.
- 8 Et Dieu, qui connaît les cœurs, a témoigné en leur faveur, en leur donnant le
- 9 Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre eux et nous, ayant
- 10 purifié leurs cœurs par la foi. Pourquoi donc tentez-vous Dieu maintenant, en imposant aux disciples un joug que ni nos
- 11 pères ni nous n'avons pu porter? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus-Christ que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux."
- 12 Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabé et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des Gentils.
- 13 Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole et dit : " Frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu tout d'abord a pris soin de tirer du milieu des Gentils un peuple qui portât
- 15 son nom. Avec ce dessein concordent les paroles des prophètes, selon qu'il est
- 16 écrit : Après cela je revendrai, et je rebâtirai la tente de David qui est renversée par terre; j'en réparerai les ruines
- 17 et la relèverai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations qui sont appelées de mon nom, dit le Seigneur, qui exécute

ces choses. L'œuvre du Seigneur est connue de toute éternité. — C'est pour quoi je suis d'avis qu'il ne faut pas inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu. Qu'on leur écrive seulement qu'ils ont à s'abstenir des souillures des idoles, de l'impureté, des viandes étouffées et du sang. Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des hommes qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues."

Alors il parut bon aux Apôtres et aux Anciens ainsi qu'à toute l'Eglise de choisir quelques-uns d'entre eux pour les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé; on choisit Jude, surnommé Barsabas, et Silas, personnages éminents parmi les frères. Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue :

" Les Apôtres, les Anciens et les frères, aux frères d'entre les Gentils qui sont à Antioche en Syrie et en Cilicie, salut !

Ayant appris que quelques-uns de nos frères sont venus, sans aucun mandat de notre part, vous troubler par des discours qui ont bouleversé vos âmes, nous nous sommes assemblés et nous avons jugé à propos de choisir des députés et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabé et Paul, ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons donc député Jude et Silas, qui vous diront de vive voix les mêmes choses. Il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer aucun fardeau au delà de ce qui est indispensable, savoir, de vous abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, de la char étouffée et de l'impureté. En vous gardant de ces choses, vous ferez bien. Adieu."

Ayant donc pris congé, les députés se rendirent à Antioche, assemblèrent tous les fidèles et leur remirent la lettre. On en fit lecture, et tous furent heureux de la consolation qu'elle renfermait. Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, adressèrent plusieurs fois la

7. Allusion à la conversion du centurion Corneille (x, 9 sv.). — Vulgate : *Vous savez que Dieu... a fait un choix parmi nous.*

8. Voy. x, 44; xi, 15.

14. *Simon*, forme hellénique du nom hébreu (*Schiméon*) de saint Pierre.

16. *Amos*, ix, 11-12, citation libre d'après les Septante.

20. Il est donc spécialement recommandé aux Gentils de s'abstenir de quatre pratiques : *Des souillures des idoles*, c'est-à-dire des viandes offertes aux idoles, ainsi que le dit clairement le vers. 29. (Cf. Ep. aux Rom. xiv-xv; 1 Cor. viii-x). — *De l'impudicité*, *της πορνείας*, mot grec qui, chez les auteurs sacrés et profanes, désigne souvent l'impudicité en général, que les païens ne regardaient pas comme un désordre grave. Comme ce précepte de droit naturel vient se mêler ici à trois autres prescriptions positives et légales, certains interprètes ont pensé que le mot *πορνείας* indiquerait ici plutôt le péché consis-

tant à contracter mariage au mépris des prescriptions positives de la loi de Moïse, acceptées par les premiers chrétiens. — *Des viandes étouffées et du sang* : l'usage de ces viandes et du sang était interdit aux Juifs (Lévitique xvii, 1).

Ces prescriptions étaient destinées à aplacer les difficultés des rapports entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne, et à faire éviter sur ces quatre points, le scandale des faibles. Plusieurs points tombèrent d'eux-mêmes en désuétude quand la fusion fut opérée.

21. Comme la loi qui formule ces quatre interdictions est lue chaque jour de sabbat dans les synagogues, les judéo-chrétiens entendaient lire toutes les semaines les défenses de Moïse seraient peïnées et froissées, si les fidèles sortis de la gentilité ne s'y conformaient pas comme eux.

29. *Adieu*, litt. : *bon courage, soyez forts*. formule de salutation ou de souhait qui signifie : *portez-vous bien.*

parole aux frères, pour les exhorter et les affermir. Après un séjour de quelque temps, ils furent congédiés par les frères, avec des souhaits de paix vers

ceux qui les avaient envoyés. Toutefois, Silas trouva bon de rester, et Jude s'en alla seul à Jérusalem.

III. — DEUXIÈME MISSION DE S. PAUL [CH. XV, 35 — XVIII, 22].

A. — D'Antioche de Syrie à Troas [CHAP. XV, 35 — XVI, 10].

Différend entre Paul et Barnabé [vers. 35—39]. *Accompagné de Silas, Paul parcourt la Syrie et la Galatie* [40—41]. *Il s'adjoint Timothée et traverse la Phrygie, la Mysie, etc.* [CHAP. XVI, 1—8]. *A Troas, une vision l'envoie en Macédoine* [9—10].

Paul et Barnabé demeurèrent à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur. Au bout de quelques jours, Paul dit à Barnabé : "Retournons visiter les frères dans les différentes villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir dans quel état ils se trouvent." Barnabé voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; mais Paul jugeait bon de ne pas prendre pour compagnon un homme qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui n'avait pas été à l'œuvre avec eux. Ce dissentiment fut tel qu'ils se séparèrent l'un de l'autre; et Barnabé, prenant Marc, s'embarqua avec lui pour Chypre.

Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce de Dieu. Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Eglises.

3) Paul se rendit ensuite à Derbé, puis à

Lystres. Il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une juive chrétienne et d'un père grec. Ses frères de Lystres et d'Iconium rendaient de lui un bon témoignage. Paul voulut l'emmener avec lui, et l'ayant pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces contrées; car tous savaient que son père était grec. En passant par les villes, ils enseignaient aux fidèles à observer les décisions des Apôtres et des Anciens de Jérusalem. Et les Eglises se fortifiaient dans la foi et croissaient de jour en jour.

Lorsqu'ils eurent parcouru la Phrygie et le pays de Galatie, l'Esprit-Saint les ayant empêchés d'annoncer la parole dans l'Asie, ils arrivèrent aux confins de la Mysie, et ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Alors, ayant traversé rapidement la Mysie, ils descendirent à Troas.

Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien se présenta devant lui, et lui fit cette prière : "Passe en Macédoine et viens à notre secours !" Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, certains que Dieu nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.

B. — Paul en Macédoine [CH. XVI, 11 — XVII, 14].

1) — *Paul à Philippes : conversion de Lydie* [vers. 11—15]. *Le démon chassé d'une pythonisse* [16—18]. *Paul et Silas flagellés et emprisonnés* [19—24], puis, miraculeusement délivrés [25—40].

Ayant donc pris la mer à Troas, nous fîmes voile droit vers Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Néapolis. De là nous allâmes à Philippes, qui est la première ville de cette partie de la Macédoine et une colonie. Nous demeurâmes quelques jours dans cette ville.

34. Plusieurs manuscrits importants ajoutent ce verset. Son authenticité paraît garantie par le verset 40, d'après lequel Silas était resté à Antioche.

41. Fortifiant les Eglises, notre Vulgate ajoute : Et leur ordonnant de garder ce qui avait été prescrit par les Apôtres et les Anciens. Ces mots manquent dans presque tous les manuscrits grecs. L'Amiatinus ne connaît pas non plus ce membre de phrase. Il semble donc être une glose empruntée au chapitre suivant. vers. 4.

XVI, 1. Né à Lystres, et converti à la foi, avec sa mère Eunice (II Tim. i, 5), lors du passage de S. Paul (xiv, 6).

10. Ce brusque passage de la troisième personne à la première, dans le récit des Actes, marque le moment précis où l'auteur de ce livre, S. Luc, s'attache à Paul comme compagnon de voyage.

12. Une colonie, au sens des Romains, c'est-à-dire une station militaire, une place forte.

- 13 Le jour du sabbat, nous nous rendimes hors de la porte, sur le bord d'une rivière, où nous pensions qu'était le lieu de la prière. Nous étant assis, nous parlâmes aux femmes qui s'y étaient
- 14 assemblées. Or dans l'auditoire était une femme nommée Lydie : c'était une marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, craignant Dieu, et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul. Quand elle eut reçu le baptême, elle et sa famille, elle nous adressa cette prière : " Si vous avez jugé que j'ai foi au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y." Et elle nous contraignit par ses instances.
- 16 Un jour que nous allions à la prière, nous rencontrâmes une jeune esclave qui avait un esprit Python et procurait un grand profit à ses maîtres par ses divinations. Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : " Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut; ils vous annoncent la voie du salut." Elle fit ainsi pendant plusieurs jours. Comme Paul en éprouvait de la peine, il se retourna et dit à l'esprit : " Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette fille." Et il sortit à l'heure même.
- 19 Les maîtres de la jeune fille, voyant s'évanouir l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas et les traînèrent à l'agora devant les magistrats. Et les ayant amenés aux stratèges, ils dirent : " Ces hommes troublent notre ville. Ce
- 21 sont des Juifs; ils prêchent des usages qu'il ne nous est pas permis, à nous, Romains, de recevoir ni de suivre." En même temps la foule se souleva contre eux, et les stratèges ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les firent mettre en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier ayant reçu cet ordre, les mit dans un des cachots intérieurs, et engagea leurs pieds dans des ceps.
- 25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas chantaient les louanges de Dieu, et

les prisonniers les entendaient. Tout à coup il se fit un tremblement de terre si violent que les fondements de la prison en furent ébranlés; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers tombèrent. Le geôlier s'étant éveillé et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et il allait se tuer, pensant que les prisonniers avaient pris la fuite. Mais Paul cria d'une voix forte : " Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici." Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas; puis il les fit sortir et dit : " Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? Ils répondirent : " Crois en Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille." Et ils lui annoncèrent la parole de Dieu, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans la maison. Les prenant avec lui à cette heure de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt après il fut baptisé, lui et tous les siens. Ensuite il le fit monter dans sa maison et leur servit à manger, se réjouissant avec toute sa famille d'avoir cru en Dieu.

Quand il fit jour, les stratèges envoyèrent les licteurs qui dirent : " Mets ces hommes en liberté." Le geôlier annonça la chose à Paul : " Les stratèges ont envoyé l'ordre de vous relâcher; sortez donc maintenant et allez en paix." Mais Paul dit aux licteurs : " Après nous avoir publiquement battus de verges, sans jugement, nous qui sommes Romains, on nous a jetés en prison, et maintenant on nous fait sortir en secret! Il n'en sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté." Les licteurs rapportèrent ces paroles aux stratèges, qui furent effrayés en apprenant que ces hommes étaient Romains. Ils vinrent donc les exhorter, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville. Au sortir de la prison, Paul et Silas entrèrent chez Lydie, et après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.

13 Dans les villes où les Juifs étaient trop peu nombreux pour avoir une synagogue, leurs réunions se tenaient hors des portes loin des habitations païennes. Ces lieux de prières, appelés *προσευχαι* c'est-à-dire *oratoires*, étaient établis près de la mer ou sur les bords d'une rivière, pour rendre plus faciles les ablutions liturgiques.

14. Craignant Dieu, prosélyte.

16. Un autre jour de sabbat. — Python (ou de Python). On appelait alors python un générail un esprit ou démon fardique.

24. Engagea leurs pieds dans des ceps ou blocs de bois munis de trous, dans lesquels on engageait les pieds des prisonniers.

40. Ils partirent : Comme le narrateur après avoir employé la première personne (vers. 12-17) se sert maintenant de la troisième, on conjecture que S. Luc, peut-être avec Timothée (xviii, 14), resta à Philippi pour édifier cette communauté naissante.



2) — *Paul et Silas à Thessalonique*
[CHAP. XVII, 1—9]; à Bérée [10—14].

Ayant ensuite traversé Amphipolis et Apollonie, Paul et Silas arrivèrent à Thessalonique, où était la synagogue des Juifs. Selon sa coutume, Paul y entra, et pendant trois sabbats, il disputa avec eux. Partant des Ecritures, il expliquait et établissait que le Messie avait dû souffrir et ressusciter des morts; et "ce Messie, disait-il, c'est le Christ-Jésus que je vous annonce." Quelques Juifs furent persuadés, et ils se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de gentils craignant Dieu, et un assez grand nombre de femmes du premier rang.

Mais les Juifs, piqués de jalousie, enrôlèrent quelques mauvais sujets de la lie du peuple, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville. Puis, s'étant précipités vers la maison de Jason, ils cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple. Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les politarques, en criant : "Ces hommes qui ont bouleversé le monde sont aussi ve-

nus ici, et Jason les a reçus. Ils sont tous en contravention avec les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus." Ils mirent ainsi en émoi le peuple et les politarques qui les écoutaient. Et ce ne fut qu'après avoir reçu une caution de Jason et des autres qu'ils les laissèrent aller.

Les frères, sans perdre de temps, firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Quand ils furent arrivés dans cette ville, ils se rendirent à la synagogue des Juifs. Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact. Beaucoup d'entre eux, et, parmi les Grecs, des femmes de qualité et des hommes en grand nombre, embrassèrent la foi. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent encore y agiter la population. Alors les frères firent sur-le-champ partir Paul jusqu'à la mer; mais Silas et Timothée restèrent à Bérée.

C. — *S. Paul en Grèce* [CH. XVII, 15 — XVIII, 17].

1) — *A Athènes: Discours devant l'Aréopage: Quelques mots sur le vrai Dieu, sur l'homme et sur le Christ* [15—34].

Ceux qui conduisaient Paul l'accompagnèrent jusqu'à Athènes; puis, chargés de mander à Silas et à Timothée de venir le rejoindre au plus tôt, ils s'en retournèrent.

Pendant que Paul les attendait à Athènes, il sentait en son âme une vive indignation au spectacle de cette ville pleine d'idôles. Il discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et tous les jours dans l'Agora avec ceux qu'il rencontrait. Or quelques philosophes épicuriens et stoïciens ayant conféré avec lui, les uns disaient : "Que nous veut ce semeur de paroles?" D'autres, l'entendant prêcher Jésus et la résurrection,

disaient : "Il paraît qu'il vient nous annoncer des divinités étrangères." Et 19 l'ayant pris avec eux, ils le menèrent sur l'Aréopage, disant : "Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? Car tu nous fais entendre des choses étranges, nous voudrions donc savoir ce qu'il en est." Or 21 tous les Athéniens et les étrangers établis dans la ville ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles.

Paul, debout au milieu de l'Aréopage, 22 parla ainsi : "Athéniens, je constate qu'à tous égards vous êtes éminemment religieux. Car lorsqu'en passant je 23 regardais les objets de votre culte, j'ai trouvé même un autel avec cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer. Le Dieu qui a 24 fait le monde et tout ce qu'il renferme,

XVII, 1. La Macédoine était divisée en quatre régions. La Macédoine première avait pour capitale Amphipolis. — *Thessalonique* ville très riche et très peuplée, capitale de la Macédoine 11^e, sur le golfe Thermaïque. — *Une synagogue*, servant de centre religieux aux Juifs des villes voisines, qui n'avaient que de simples oratoires.

5. *Devant le peuple*; εις τὸν ὄμιλον, à l'assemblée du peuple.

14. *Jusqu'à la mer, ὡς ἐνι, usque ad.* Telle est la leçon des meilleurs manuscrits grecs et de la Vulgate. Il est donc probable que S. Paul s'est rendu à Athènes par mer.

19. Sur la colline de l'Aréopage.

22. *Eminemment religieux*, litt. *plus religieux* que les autres hommes.

- étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses.
- D'un seul homme il a fait sortir tout le genre humain, pour peupler la surface de toute la terre, ayant déterminé pour chaque nation la durée de son existence et les bornes de son domaine, afin que les hommes le cherchent et le trouvent comme à tâtons : quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être; et, comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes,

... de sa race nous sommes.

- Etant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et le génie de l'homme. Dieu ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes qu'ils aient tous, en tous lieux, à se repentir; car il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'Homme qu'il a désigné, et qu'il a accredité auprès de tous, en le ressuscitant des morts.
- Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : " Nous t'entendrons là-dessus une autre fois." C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux.
- Quelques personnes néanmoins s'attachèrent à lui et crurent; de ce nombre furent Denys l'Aéropagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

2) — *Paul à Corinthe, durant un an et demi. Conversions nombreuses* [CHAP. XVIII, 1—11]. *Il est accusé devant le proconsul Gallion* [12—17].

- Après cela, Paul partit d'Athènes et se rendit à Corinthe. Il y trouva un Juif nommé Aquila, originaire du Pont, et récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait enjoint

à tous les Juifs de sortir de Rome. Paul alla les voir; et comme il exerçait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes. Chaque sabbat, il discourtait dans la synagogue, et il persuadait des Juifs et des Grecs.

Lorsque Silas et Timothée furent arrivés de Macédoine, il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ. Mais comme ceux-ci s'opposaient à lui et l'injuriaient, Paul secoua ses vêtements et leur dit : " Que votre sang soit sur votre tête! J'en suis pur; dès ce moment j'irai chez les Gentils." Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus, homme craignant Dieu, et dont la maison était contiguë à la synagogue. Or Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison; un grand nombre de Corinthiens, en entendant Paul, crurent aussi et furent baptisés.

Pendant la nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : " Sois sans crainte, mais parle et ne te tais point. Car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville."

Paul demeura un an et six mois à Corinthe, y enseignant la parole de Dieu.

Or, Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, en disant : " Celui-ci persuade aux hommes un culte contraire à la Loi." Comme Paul ouvrait la bouche pour répondre, Gallion dit aux Juifs : " S'il s'agissait de quelque délit ou de quelque grave méfait, je vous écouterai comme de raison, ô Juifs. Mais puisqu'il s'agit de discussions sur une doctrine, sur des noms et sur votre loi, cela vous regarde; je ne veux pas être juge de ces choses." Et il les renvoya du tribunal. Alors tous, se saisissant de Sosthènes, le chef de la synagogue, le battirent devant le tribunal, sans que Gallion s'en mit en peine.

D. — *Retour à Antioche de Syrie par Ephèse et Jérusalem* [CH. XVIII, 18—26].

- Paul resta encore assez longtemps à Corinthe; puis, ayant dit adieu aux frères,

il s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquila, après s'être fait

30. *Ne tenant pas compte*, litt. " Ayant regardé d'en haut, υπερειδων.." Parmi les significations usuelles du mot grec, celle de mépriser.

XVIII, 4. *Après synagogue*, la Vulgate ajoutait :

te, mêlant à ses discours le nom de Jésus : ces mots ne paraissent pas authentiques.

18. *Cenchrées*, un des deux ports de Corinthe, celui qui était du côté de l'Asie.

raser la tête à Cenchrées, en vertu d'un vœu. Il arriva à Ephèse, et y laissa ses compagnons. Pour lui, étant entré dans la synagogue, ils s'entretinrent avec les Juifs, qui le prièrent de prolonger son séjour. Mais il n'y consentit point, et il prit congé d'eux, en disant : « [Il faut

absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem.] Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut." Et il partit d'Ephèse.

Ayant débarqué à Césarée, il monta 22 à Jérusalem, salua l'Eglisc, et descendit à Antioche.

IV. — TROISIÈME MISSION DE S. PAUL [CH. XVIII, 23 — XXI, 16].

A. — *Les débuts du voyage* [CH. XVIII, 23 — 28].

S. Paul quitte Antioche et traverse la Galatie et la Phrygie [23]. *Ministère d'Apollon à Ephèse et à Corinthe* [24 — 28].

Après y avoir passé quelque temps, Paul se mit en route, et parcourut successivement le pays des Galates et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

Or, un Juif nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. Il avait été instruit dans la voie du Seigneur, et, d'un cœur ardent, il enseignait avec exactitude ce qui concerne

Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à parler avec 26 assurance dans la synagogue. Priscille et Aquila, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus à fond la voie du Seigneur. Et comme il voulait 27 passer en Achaïe, les frères l'approuvèrent et écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Quand il fut arrivé, il fut d'un grand secours à ceux qui avaient cru par la grâce, car il réfutait vigou- 28 reusement les Juifs en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ.

B. — *S. Paul à Ephèse* [CH. XIX].

Il baptise des disciples de Jean-Baptiste [vers. 1—7]. *Des exorcistes juifs contrefont ses miracles et sont châtiés* [8—17]. *Progrès de l'Evangile* [18—22]. *Soulevement excité contre l'Apôtre par l'orfèvre Démétrius* [23—40].

Or, pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : " Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? " Ils lui répondirent : " Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. " — Quel baptême avez-vous donc reçu ? " demanda Paul. Ils dirent : " Le baptême de Jean. " Paul dit alors : " Jean a baptisé du baptême de pénitence, en disant au peuple de croire en celui qui venait ; après lui, c'est-à-dire en Jésus. " Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils se mirent

à parler des langues et à prophétiser. Ils étaient environ douze en tout. 7

Ensuite Paul entra dans la synagogue, et pendant trois mois, il y parla avec beaucoup d'assurance, discourant d'une manière persuasive sur les choses qui concernent le royaume de Dieu. Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant le peuple la voie du Seigneur, il se sépara d'eux, prit à part les disciples et discourut chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. Ce qu'il fit durant deux ans, 10 de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. Et Dieu faisait des miracles 11 extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les mala- 12 des des mouchoirs et des ceintures qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits mauvais étaient chassés.

Quelques-uns des exorcistes Juifs qui 13 couraient le pays essayèrent aussi d'invoquer le nom du Seigneur Jésus

21. *Il faut absolument... à Jérusalem.* Ces mots ne se trouvent pas dans plusieurs manuscrits grecs, ni dans la Vulgate.

25. *Instruit*, litt. *cattéchisé* κατηχημένος. dans

la voie du Seigneur, c.-à-d. la doctrine chrétienne.

27. *Qui avaient cru par la grâce.* Ces mots par la grâce ne se trouvent pas dans la Vulgate.

sur ceux qui avaient des esprits malins, en disant : " Je vous adjure par Jésus que Paul prêche." Or ils étaient sept fils de Scéva, grand prêtre juif, qui se livraient à cette pratique. L'esprit malin leur répondit : " Je connais Jésus et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? " Et l'homme qui était possédé de l'esprit malin se jeta sur eux, s'en rendit maître et les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Ce fait étant venu à la connaissance de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, la crainte tomba sur eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut glorifié.

Un grand nombre de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer leurs actions. Et parmi ceux qui s'étaient adonnés aux pratiques superstitieuses, beaucoup apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le peuple : en estimant la valeur de ces livres on trouva cinquante mille pièces d'argent : tant la parole du Seigneur s'étendait avec force et se montrait puissante!

Après cela, Paul résolut d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Après que j'aurai été là, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome." Il envoya en Macédoine deux de ses auxiliaires, Timothée et Eraste, et lui-même resta encore quelque temps en Asie.

Il survint en ce temps-là un grand tumulte au sujet de la voie du Seigneur. Un orfèvre, nommé Démétrius, fabriquait en argent de petits temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain considérable. Les ayant rassemblés, avec ceux du même métier, il leur dit : " Mes amis, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie; et vous voyez et entendez dire que, non seulement à Ephèse, mais encore dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Il est donc à craindre, non seulement que notre industrie

ne tombe dans le discrédit, mais encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle que révérent l'Asie et le monde entier ne soit réduite à néant." A ces mots, transportés de colère, ils se mirent à crier : " Grande est la Diane des Ephésiens! "

Bientôt la ville fut remplie de confusion. Ils se portèrent tous ensemble au théâtre, entraînant Caius et Aristarque, Macédoniens, qui avaient accompagné Paul dans son voyage. Paul voulait pénétrer au milieu de la foule, mais les disciples l'en empêchèrent. Quelques-uns même des Asiarques, qui étaient de ses amis, envoyèrent vers lui, pour l'engager à ne pas se présenter au théâtre. Mille cris divers s'y faisaient entendre; car le désordre régnait dans l'assemblée, et la plupart ne savaient pourquoi ils s'étaient réunis. Alors on dégagea de la foule Alexandre que les Juifs poussaient en avant. Il fit signe de la main qu'il voulait parler au peuple. Mais, lorsqu'ils eurent reconnu qu'il était juif, ils crièrent tous d'une seule voix durant près de deux heures : " Grande est la Diane des Ephésiens! "

Le grammate ayant enfin apaisé la foule, dit : " Ephésiens, quel est l'homme qui ne sache que la ville d'Ephèse est vouée au culte de la grande Diane et de sa statue tombée du ciel? Cela étant incontestable, vous devez être calmes et ne rien faire inconsidérément; car ces hommes que vous avez amenés ici ne sont ni des sacrilèges, ni des blasphémateurs de votre déesse. Que si Démétrius et ceux de son industrie ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls : que chacun fasse valoir ses griefs. Si vous avez quelque autre affaire à régler, on en décidera dans l'assemblée légale. Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, car il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement." Ayant parlé ainsi, il congédia l'assemblée.

C. — Retour de S. Paul à Jérusalem par la Grèce, la Macédoine et l'Asie Mineure [CH. XX — XXI, 16].

1) — *Paul en Grèce et en Macédoine*
[CHAP. XX, 1—5].

Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples, prit congé d'eux

XIX, 21. I Cor. xvi, 4; II Cor. viii, 1 sv.; Rom. xv, 25 sv.

23. En grec : *au sujet de la voie*; la Vulgate supplée : *du Seigneur*, c'est-à-dire la prédication chrétienne.

35. *Sa statue tombée du ciel*, comme le paladium de Troie. La Vulgate traduit, *filie de Jupiter*. Le mot grec *διογενής* signifie littéralement *venant de Jupiter*.

et partit pour la Macédoine. Il parcourut cette contrée, en adressant aux disciples de nombreuses exhortations, et se rendit en Grèce, où il passa trois mois. Il se disposait à faire voile pour la Syrie, quand les Juifs lui dressèrent des embûches. Alors il se décida à reprendre la route de Macédoine. Il avait pour l'accompagner jusqu'en Asie : Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, Aristarque et Secundus de Thessalonique, Gaius de Derbé, Timothée, Tychique et Trophime d'Asie. Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas.

2) — *Paul à Troas : résurrection d'un mort* [6—12].

Pour nous, après les jours des Azymes, nous nous embarquâmes à Philippes, et au bout de cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous passâmes sept jours. Le premier jour de la semaine, comme nous étions assemblés pour la fraction du pain, Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretint avec les disciples, et prolongea son discours jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute où nous étions assemblés. Or un jeune homme, nommé Eutychus, était assis sur le bord de la fenêtre. Pendant le long discours de Paul, il s'endormit profondément, et, sous le poids du sommeil, il tomba du troisième en bas; on le releva mort. Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : "Ne vous troublez pas, car son âme est en lui." Puis étant remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore, jusqu'au jour; après quoi, il partit. Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut le sujet d'une grande consolation.

3) — *De Troas à Milet* [vers. 13—16].
A Milet, discours d'adieu aux Anciens de l'Eglise d'Ephèse : a) *Coup d'œil sur le ministère qu'il a autrefois rempli à Ephèse* [17—21]. — b) *Dangers qui l'attendent* [22—25]. — c) *Epreuves réservées à l'Eglise d'Ephèse* [26—31]. — d) *Désintéressement*

XX, 2. *En Grèce*, litt. dans l'*Hellade*, en Achée.

5. C'est à Philippes que S. Paul retrouva son disciple Luc. Désormais, jusqu'à la fin du livre, le narrateur emploie la première personne du pluriel, comme il l'avait déjà fait au chap. XVI, vers. 10-39.

7. Le dimanche qui avait déjà, au moins parmi les chrétiens sortis de la gentilité, remplacé le sabbat comme jour consacré à Dieu. — *La frac-*

tion du pain, la célébration de l'eucharistie, qui avait lieu le soir.

13 Pour nous, prenant les devants par mer, nous fîmes voile pour Assos, où nous devions reprendre Paul; c'est ainsi qu'il l'avait ordonné; car il devait faire le voyage à pied. Quand il nous eut 14 rejoints à Assos, nous le prîmes à bord, et nous gagnâmes Mytilène. De là, con- 15 tinuant par mer, nous arrivâmes le lendemain à la hauteur de Chio. Le jour suivant, nous cinglâmes vers Samos, et, [après avoir passé la nuit à Trogyllé], nous arrivâmes le lendemain à Milet. Paul avait résolu de passer devant Ephèse 16 sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie. Car il se hâtait pour se trouver, s'il était possible, à Jérusalem, le jour de la Pentecôte.

Or, de Milet, Paul envoya à Ephèse 17 pour faire venir les Anciens de cette Eglise. Lorsqu'ils furent réunis autour 18 de lui, il leur dit :

"Vous savez comment, depuis le premier jour que j'ai mis le pied en Asie, je me suis toujours comporté avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, 19 au milieu des larmes et des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs; comment je ne vous ai rien caché de ce 20 qui vous était avantageux, ne manquant pas de prêcher et de vous instruire en public et dans les maisons particulières; annonçant aux Juifs et aux Gentils le 21 retour à Dieu par la pénitence et la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Et maintenant voici que, lié par l'Es- 22 prit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'arriver; si ce n'est que de 23 ville en ville, l'Esprit-Saint m'assure que des chaînes et des persécutions m'attendent. Mais je n'en tiens aucun compte, 24 et je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie, pourvu que je consume ma course et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce 25 de Dieu. Oui, je sais que vous ne verrez plus mon visage, ô vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.

tion du pain, la célébration de l'eucharistie, qui avait lieu le soir.

15. Omission d'un bon nombre de manuscrits grecs et de la Vulgate, à rétablir dans le texte.

19. I Cor. xv, 32.

24. Au lieu de traduire *τιμὴν ἑμαυτοῦ* par *pretiosam mihi*, la Vulgate rend ces mots par *pretiosorem quam me*, leçon dont il est bien difficile de déterminer le sens.

26 C'est pourquoi je vous atteste aujourd'hui que je suis pur du sang de tous;
 27 car je vous ai annoncé tout le dessein de
 28 Dieu, sans vous en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi je sais en effet qu'après
 29 mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels qui n'épargneront pas
 30 le troupeau. Et même il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des doctrines perverses pour
 31 entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

32 Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, à celui qui peut achever l'édifice et vous donner
 33 l'héritage avec tous les sanctifiés. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui
 34 étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se
 35 rappeler la parole du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

36 Après avoir ainsi parlé, il se mit à
 37 genoux et pria avec eux tous. Ils fondaient tous en larmes, en se jetant au cou
 38 de Paul, ils le baisaient, affligés surtout de ce qu'il avait dit : "Vous ne verrez plus mon visage." Et ils l'accompagnèrent jusqu'au navire.

4) — *De Milet à Jérusalem par Tyr et Césarée* [CHAP. XXI, 1—8^a]. *A Césarée, Agabus annonce à S. Paul sa prochaine captivité* [8^b—14]. *Arrivée à Jérusalem* [15—16].

21 Après nous être arrachés à leurs embrassements, nous mîmes à la voile et nous allâmes droit à Cos; le lendemain nous atteignîmes Rhodes, puis Patare.
 2 Là, ayant trouvé un vaisseau qui faisait la traversée vers la Phénicie, nous y

montâmes et partîmes. Arrivés en vue de Chypre, nous laissâmes l'île à gauche, nous dirigeant vers la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, où le navire devait déposer sa cargaison. Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours; et ils disaient à Paul, par l'Esprit de Dieu, de ne point monter à Jérusalem. Mais au bout de sept jours, nous nous acheminâmes pour partir, et tous, avec leurs femmes et leurs enfants, nous accompagnèrent jusqu'en dehors de la ville. Nous nous mîmes à genoux sur le rivage pour prier; puis, après nous être dit adieu, nous montâmes sur le vaisseau, tandis qu'ils retournèrent chez eux. Pour nous, achevant notre navigation, nous allâmes de Tyr à Ptolémaïs, et ayant salué les frères, nous passâmes un jour avec eux. Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée.

Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, l'un des sept, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient. Comme nous étions dans cette ville depuis quelques jours, il arriva de Judée un prophète nommé Agabus. Etant venu vers nous, il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains et dit : "Voici ce que déclare l'Esprit-Saint : L'homme à qui appartient cette ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par les Juifs et livré aux mains des Gentils." Ayant entendu ces paroles, nous et les fidèles de Césarée, nous conjurâmes Paul de ne point monter à Jérusalem. Alors il répondit : "Que faites-vous de pleurer ainsi et de me briser le cœur? Pour moi, je suis prêt, non seulement à porter des chaînes, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus." Comme il restait inflexible, nous cessâmes nos instances en disant : "Que la volonté du Seigneur se fasse!"

Après ces jours-là, ayant achevé nos préparatifs, nous montâmes à Jérusalem. Des disciples de Césarée vinrent aussi avec nous, emmenant un nommé Manasson, de l'île de Chypre, depuis long temps disciple, chez qui nous devions loger.

32. Achever l'édifice, ἐποικοδομησαι, expression chère à S. Paul. (Voy. I Cor. iii, 10, 12, 14; Ephés. ii, 20; Col. ii, 7).

33. Soutenir les faibles; d'autres traduisent, secourir les pauvres. — La parole: Il y a plus de bonheur... Cette sentence ne se trouve dans aucun de nos quatre Evangiles; S. Paul l'avait connue par la tradition.

XXI 8. Philippe (vi, 5; viii, 5 sv.) l'évangé-

liste, c'est-à-dire prédicateur de l'Evangile missionnaire, auxiliaire des Apôtres; il est l'un des sept premiers diacres.

11. Se lia les pieds et les mains : imitant, par cette action symbolique, les anciens prophètes (Voy. I Rois, xxii, 11; Is. xx, 3; Jérém. xiii, 5; etc. 16. D'autres traduisent le grec, nous menâmes chez un nommé Manasson.

SECTION II [CH. XXI, 17 — XXVIII].

La captivité de S. Paul à Césarée et à Rome.

A. — Arrestation de S. Paul à Jérusalem [CH. XXI, 17 — XXIII, 35].

1) — Réception de l'Apôtre par les fidèles de Jérusalem [17—19]; il prend part à un naziréat [20—26]. Émeute dans le temple et arrestation de l'Apôtre [27—40].

A notre arrivée à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie. Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques, et tous les Anciens s'y réunirent. Après les avoir embrassés, il raconta en détail tout ce que Dieu avait fait parmi les Gentils par son ministère. Ce qu'ayant entendu, ils glorifièrent Dieu, et dirent à Paul : "Tu vois, frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la Loi. Or ils ont entendu dire de toi que tu enseignes aux Juifs dispersés parmi les Gentils de se séparer de Moïse, leur disant de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas se conformer aux coutumes. Que faire donc? Sans aucun doute, on se rassemblera en foule, car on va savoir ton arrivée. Fais donc ce que nous allons te dire. Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu; prends-les, purifie-toi avec eux, et fais pour eux les frais des sacrifices, afin qu'ils se rassent la tête. Ainsi tous sauront que les rapports faits sur ton compte sont sans valeur, et que toi aussi tu observes la Loi. Quant aux Gentils qui ont cru, nous leur avons écrit après avoir décidé [qu'ils n'ont rien de pareil à observer, sauf] qu'ils doivent s'abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de la fornication." Alors Paul prit avec lui ces hommes, et après s'être purifié, il entra le lendemain avec eux dans le temple, pour annoncer que les jours du naziréat étaient expirés,

et il y vint jusqu'à ce que le sacrifice eût été offert pour chacun d'eux.

Comme les sept jours touchaient à leur fin, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, soulevèrent toute la foule et mirent la main sur lui en criant : "Enfants d'Israël, au secours ! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu; il a même introduit des païens dans le temple et a profané ce saint lieu." Car ils avaient vu auparavant Trophime d'Ephèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait fait entrer dans le temple. Aussitôt toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut de toutes parts; on se saisit de Paul et on l'entraîna hors du temple, dont les portes furent immédiatement fermées.

Pendant qu'ils cherchaient à le tuer, la nouvelle arriva au tribun de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion. Il prit à l'instant des soldats et des centurions, et accourut à eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper Paul. Alors le tribun s'approchant, se saisit de lui et le fit lier de deux chaînes; puis il demanda qui il était et ce qu'il avait fait. Mais dans cette foule, les uns criaient une chose, les autres une autre. Ne pouvant donc rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il ordonna de l'emmener dans la forteresse. Lorsque Paul fut sur les degrés, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence de la multitude. Car le peuple suivait en foule en criant : "Fais-le mourir."

Au moment d'être introduit dans la forteresse, Paul dit au tribun : "M'est-il permis de te dire quelque chose? — "Tu

17. C'est le cinquième voyage de S. Paul à Jérusalem, depuis sa conversion. (Voy. ix, 26; xi, 27, 30; xv, 4, 24, 27, 30; xviii, 22.)

22. On se rassemblera en foule. Ces mots de la Vulgate se trouvent aussi dans le texte grec les manuscrits cursifs, mais on ne les rencontre pas dans plusieurs manuscrits onciaux.

23. Il s'agit du naziréat temporaire (xviii, 18). Nomb. vi, 1-21; Josèphe, Ant. x, 6, 1; Guerres des Juifs, ii, 15, 1.

25. Nous leur avons écrit : voy. xv, 28. D'anciens manuscrits lisent ἀποστολὰν, envoyé une réputation.

28. Dans le temple, dans le parvis des Juifs. Le temple formait, au temps de N.-S., une surface rectangulaire bordée de magnifiques portiques. Ces galeries extérieures étaient ouvertes à tout le monde, Juifs et Gentils. Mais les Juifs seuls pouvaient pénétrer au-delà; une barrière ou balustrade entourait cette seconde enceinte, que les païens ne pouvaient franchir sous peine de mort. Des stèles placées de distance en distance et portant des inscriptions en grec et en latin, promulguaient cette défense. (Voy. Josèphe, Ant. xv, 11, 5.)

31. Ce tribun était Ly. a. (xxiii, 26).

38 sais le grec? répondit le tribun. Tu n'es donc pas l'Égyptien qui s'est révolté dernièrement et qui a emmené au désert quatre mille sicaires?" Paul lui dit : " Je suis Juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. Je t'en prie, permets-moi de parler au peuple." Le tribun le lui ayant permis, Paul debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et Paul, s'exprimant en langue hébraïque, leur parla ainsi :

2) — *Discours de S. Paul à la multitude ameutée contre lui : a) Son zèle pour le Judaïsme avant sa conversion* [CHAP. XXII, 1—5]. — *b) Sa conversion* [6—16]. — *c) Comment il reçut la mission d'annoncer l'Evangile aux Gentils* [17—21]. — *Sur le point d'être battu de verges, il se déclare citoyen romain* [22—29].

22 Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous dire pour ma défense." — Dès qu'ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils firent encore plus de silence. Et Paul dit : " Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. C'est moi qui ai persécuté cette secte jusqu'à la mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : le grand prêtre et tous les anciens m'en sont témoins. Ayant même reçu d'eux des lettres pour les frères, je partis pour Damas afin d'amener enchaînés à Jérusalem ceux qui se trouvaient là, et de les faire punir. Mais comme j'étais en chemin, et déjà près de Damas, tout à coup, vers midi, une vive lumière venant du ciel resplendit autour de moi. Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Je répondis : Qui êtes-vous,

Seigneur? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je dis : Que dois-je faire, Seigneur? Et le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. Et comme par suite de l'éclat de cette lumière je ne voyais plus, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'arrivai à Damas. Or un homme pieux selon la Loi, nommé Ananie, et de qui tous les Juifs de la ville rendaient un bon témoignage, vint me voir, et s'étant approché de moi, me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Et au même instant je le vis. Il dit alors : Le Dieu de nos pères t'a prédestiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa bouche. Car tu lui servais de témoin, devant tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, reçois le baptême et purifie-toi de tes péchés, en invoquant son nom. — De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, il m'arriva d'être ravi en esprit, et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi et sors au plus tôt de Jérusalem, parce qu'on n'y recevra pas le témoignage que tu rendras de moi. — Seigneur, répondis-je, ils savent eux-mêmes que je faisais mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croyaient en vous, et lorsqu'on répandit le sang d'Etienne, votre témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres et gardant les vêtements de ceux qui le lapidaient. Alors il me dit : Va, c'est aux nations lointaines que je veux t'envoyer.

Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à ces mots; ils élevèrent alors la voix en disant : " Ote de la terre un pareil homme; il n'est pas digne de vivre." Et comme ils poussaient de grands cris, jetant leurs manteaux et lançant de la poussière en

33. Sur cet Égyptien et ses entreprises, Joseph nous a laissé d'assez amples renseignements (*Ant.* xx, 8, 6; *Guerre des Juifs*, ii, 13, 5) XXII, 3. Voy. vers. 34.

6. A la narration généralement plus complète de S. Luc, *Act.* ix, 3 sv., l'Apôtre ajoute cependant quelques détails nouveaux, à cause sans doute des circonstances où il se trouve maintenant, et pour que ses auditeurs sachent bien qu'il n'a pas été le jouet d'une illusion. Ainsi il prend soin de faire observer que l'apparition eut lieu en plein jour "vers midi" (vers. 6); il rapporte plusieurs paroles d'Ananie (vers. 14-16), et l'avertissement que lui donna Jésus lui-même (vers. 18).

9. *N'entendirent pas la voix* de manière à comprendre les paroles. Voy. la note de ix, 7.

14. *Le Juste* par excellence, expression consacrée dans l'Ancien Testament pour désigner le Messie. (Voy. par ex. *Is.* li, 5; *Is.* liii, 11; *comp. Act.* vii, 52.)

17-21. Dans ce passage de son discours, S. Paul veut justifier la préférence qu'il a accordée dans ses travaux apostoliques au peuple des Gentils. S'il a surtout évangélisé les nations idolâtres c'est que le Seigneur lui en avait donné diverses reprises, intimé l'ordre.

23. *Lançant de la poussière en l'air* : en signe d'indignation et de douleur. (*Comp. Jo.* ii, 12; *Ezéch.* xliii, 30).

l'air, le tribun ordonna de faire entrer Paul dans la forteresse et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel motif ils criaient ainsi contre lui. Déjà les soldats l'avaient lié avec les courroies, lorsque Paul dit au centurion qui était là : "Vous est-il permis de flageller un citoyen romain, qui n'est pas même condamné?" A ces mots, le centurion alla trouver le tribun pour l'avertir, et lui dit : "Que vas-tu faire? Cet homme est citoyen romain." Le tribun vint et dit à Paul : "Dis-moi, es-tu citoyen romain?" "Oui," répondit-il; et le tribun reprit : "Moi, j'ai acheté bien cher ce droit de cité." — "Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance." Aussitôt ceux qui se disposaient à lui donner la question se retirèrent; et le tribun aussi eut peur, quand il sut que Paul était *citoyen romain* et qu'il l'avait fait lier.

3) — *Paul devant le Sanhédrin* [CHAP. XXII, 30 — XXIII, 10]. — *Jésus lui apparaît pour le reconforter* [II]. — *Complot des Juifs contre sa vie* [12 — 15]. *Le neveu de l'Apôtre fait échouer le complot* [16 — 22]. *Paul est transféré à Césarée* [23 — 35].

Le lendemain, voulant savoir exactement de quoi les Juifs l'accusaient, il lui fit ôter ses liens, et donna l'ordre aux princes des prêtres et à tout le Sanhédrin de se réunir; puis, ayant fait descendre Paul, il le plaça au milieu d'eux.

3) Paul, les regards fixés sur le Sanhédrin, dit : "Mes frères, je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour dans toute la droiture d'une bonne conscience..." Le grand prêtre ordonna à ses satellites de le frapper sur la bouche. Alors Paul lui dit : "Certainement, Dieu te frappera, muraille blanchie! Tu sièges ici pour me juger selon la Loi, et, au mépris de la Loi tu ordonnes qu'on me frappe!" Les assistants dirent : "Tu outrages le grand

prêtre de Dieu!" Paul répondit : "Je ne savais pas, mes frères, qu'il fût grand prêtre; car il est écrit : Tu ne profereras pas d'injure contre un chef de ton peuple."

Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de Sadducéens et l'autre de Pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : "Mes frères, je suis Pharisien, fils de Pharisiens; c'est à cause de l'espérance en la résurrection des morts que je suis mis en jugement." Dès qu'il eut prononcé ces paroles, il s'éleva une discussion entre les Pharisiens et les Sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, ni d'ange et d'esprit, tandis que les Pharisiens affirment l'un et l'autre. Il y eut donc une bruyante agitation, et quelques Scribes du parti des Pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : "Nous ne trouvons rien à reprendre en cet homme; si un esprit ou un ange lui avait parlé..." Comme la discorde allait croissant, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, ordonna à des soldats de descendre pour l'enlever du milieu d'eux et de le ramener dans la forteresse.

La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : "Courage! De même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage dans Rome."

Dès que le jour parut, les Juifs ourdirent un complot et jurèrent avec des imprécations contre eux-mêmes, de ne manger ni boire jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul. Il y en avait plus de quarante qui s'étaient engagés dans cette conjuration. Ils allèrent trouver le prince des prêtres et les Anciens et dirent : "Nous avons solennellement juré de ne prendre aucune nourriture que nous n'ayons tué Paul. Vous donc, maintenant, adressez-vous avec le sanhédrin au tribun, pour qu'il l'amène

25. *Les soldats l'avaient lié* : litt. *l'avaient courbé en avant avec les lanières*, pour l'attacher à la colonne basse qui servait à la flagellation.

XXIII, 2. Josephé, en effet, nous le dépeint comme un pontife qui, durant les douze années de son pontificat (de l'an 47 à l'an 59 ap. J.-C.), se rendit tristement fameux par son avarice, ses débauches et sa férocité (Voy. *Ant.* xx, 5, 2; xx, 6, 2; *Guerre des Juifs*, II, 12, 6). — *Dieu te frappera*. Et de fait, quelque temps après cette prédiction, en septembre de l'an 66, Ananie fut tué par l'épée d'un de ses ennemis. (Voy. Josephé, *Guerre des Juifs*, xvii, 4; S. Grég. *Moral.* vii, 15).

4. S. Paul absent depuis de longues années de Jérusalem ne connaissait pas de vue le grand prêtre alors en charge. Du reste ses yeux malades et affaiblis ne lui permettaient guère de reconnaître les insignes extérieurs qui probablement distinguaient le grand prêtre des autres membres du Sanhédrin.

5. Exod. xxii, 28.

6. *C'est à cause de notre espérance et de la résurrection des morts*, c'est-à-dire à cause de notre espérance commune en la résurrection des morts. La conjonction *et*, *kai*, paraît avoir ici un sens explicatif. — D'autres : *à cause de mon espérance* au Messie promis à nos pères.

devant vous, comme si vous vouliez examiner plus à fond sa cause; et nous, nous sommes prêts à le tuer pendant le trajet."

- 16 Le fils de la sœur de Paul ayant eu connaissance du complot, accourut à la forteresse et en donna avis à Paul.
 17 Celui-ci appela un des centurions et lui dit : " Mene ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui révéler." Le centurion, prenant le jeune homme avec lui, le mena au tribun et dit : " Le prisonnier Paul m'a prié de t'amener ce jeune homme qui a quelque chose à te dire." Le tribun le prit par la main, et l'ayant tiré à part, il lui demanda : " Qu'as-tu à me communiquer?" Il répondit : " Les Juifs sont convenus de te prier de faire demain comparaître Paul devant le sanhédrin, sous le prétexte d'examiner plus à fond sa cause. Ne les écoute pas, car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, avec des imprécations contre eux-mêmes, à ne manger ni boire avant qu'ils ne l'aient tué. Ils sont tout prêts et n'attendent que ton ordre." Le tribun renvoya ce jeune homme, après lui avoir recommandé de ne dire à personne qu'il lui avait fait ce rapport.
 23 Et ayant appelé deux centurions, il leur dit : " Tenez prêts, dès la troisième

heure de la nuit, deux cents soldats avec soixante-dix cavaliers et deux cents lanciers, pour aller jusqu'à Césarée. Préparez aussi des chevaux pour y faire monter Paul, afin de le conduire sain et sauf au gouverneur Félix." Il avait écrit une lettre ainsi conçue :

" Claude Lysias, au très excellent gouverneur Félix, salut. Les Juifs s'étaient saisis de cet homme et allaient le tuer, lorsque je suis survenu avec des soldats, et l'arrachai de leurs mains, ayant appris qu'il était Romain. Voulaient-ils savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai devant leur assemblée, et je trouvais qu'il était accusé au sujet de questions relatives à leur loi, mais n'avait commis aucun crime qui méritât la mort ou la prison. Informé que les Juifs m'adressaient des embûches, je te l'ai immédiatement envoyé, en faisant savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à s'expliquer devant toi à ce sujet. (Adieu.)"

Les soldats ayant donc pris Paul, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, le conduisirent pendant la nuit à Antipatris. Le lendemain, laissant les cavaliers pour suivre la route avec le prisonnier, ils retournèrent à la forteresse. Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. Le gouverneur, après avoir lu la lettre, demanda de quelle province était Paul, et apprenant qu'il était de Cilicie : " Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus." Et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

B. — Captivité de S. Paul à Césarée [CH. XXIV — XXVI].

- 1) — *Paul est accusé devant le gouverneur Félix* [vers. 1—9]. *Son plaidoyer* [10—21]. *Décision ajournée* [22—23]. *Entretien de Paul avec Félix et Drusille* [24—27].
 24 Cinq jours après, arriva le grand prêtre Ananie, avec quelques Anciens, et un certain rhéteur nommé Tertullus;

ils portèrent plainte au gouverneur contre Paul. Celui-ci ayant été appelé, Tertullus se mit à l'accuser en ces termes : " Jouissant d'une paix profonde, grâce à toi, excellent Félix, et aux améliorations que ta prévoyance a opérées en faveur de cette nation, nous accueillons ces réformes toujours et partout avec une entière reconnaissance.

16. C'est ici le seul endroit où l'écrivain sacré fasse mention d'une sœur et d'un neveu de l'Apôtre. Sa sœur habitait-elle Jérusalem, et son neveu était-il venu s'y établir, pour y faire ses études, ou y avait-il été seulement amené par le désir de prendre part aux fêtes? On l'ignore.

23. *Troisième heure de la nuit*, 9 heures du soir. — *δεδιαισώμενος*, littér. : ceux qui prennent la main droite; Vulgate, *laucarii*, lanciers. Expression presque inconnue à l'ancienne littérature grecque, ce terme paraît désigner "ces hommes de police qui servaient à garder des prisonniers rivés à eux au moyen d'une chaîne allant de la main droite du captif à la main gauche de son gardien." Selon quelques commentateurs, cette expression signifierait : ceux qui tiennent avec la main droite, c'est-à-dire des hommes ou des soldats armés de frondes, de

lances ou de javalots. — *A Césarée, résidence ordinaire du gouverneur romain.*

24. *Préparez aussi des chevaux* : Paul devait en changer pour aller plus vite. — *Félix, affranchi de Claude et frère de Pallas, le célèbre favori de Néron.* Il avait été, en 52, procureur de la Judée. (Voy. Tacite, *Hist.* v, 9; Joseph. *Ant.* xviii, 6, 6; xx, 8, 5. *Guerre des Juifs*, II, 13, 2). — La Vulgate ajoute : *Car le tribun craignait que les Juifs ne l'enlevassent et ne le missent à mort, et qu'ensuite on ne l'accusât lui-même d'avoir reçu de l'argent.* Ce passage manque dans les manuscrits grecs, sauf le verset 13 et dans les meilleurs de la Vulgate.

27. Lysias altère ici la vérité à son profit : dissimule habilement ses torts envers S. Paul. Voy. la fin du chap. xxii.

XXIV, 1. *Tertullus* : ce nom indicipe que cet avocat était de Rome ou d'Italie.

4 Mais, pour ne pas l'arrêter davantage, je te prie de nous écouter un moment
5 avec ta bonté ordinaire. Nous avons trouvé cet homme : c'est une peste, un homme qui excite des troubles parmi les Juifs dans le monde entier, un chef de la
6 secte des Nazaréens, et qui même a tenté de profaner le temple; aussi nous l'avons arrêté, [et nous voulions le
7 juger selon notre loi. Mais le tribun Lysias étant survenu, l'a arraché vio-
8 lement de nos mains, et il a ordonné que ses accusateurs vinssent devant toi]. Tu pourras toi-même, en l'interrogeant, apprendre de sa bouche tout ce dont
9 nous l'accusons." Les Juifs se joignirent à cette accusation, soutenant que les choses étaient ainsi.

10 Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit :

"C'est avec confiance que je prends la parole pour me justifier, car je sais que tu gouvernes cette nation depuis plusieurs années. Il n'y a pas plus de douze jours, tu peux t'en assurer, que je suis monté à Jérusalem pour adorer. Et l'on ne m'a pas vu dans le temple parler à quelqu'un, ni amener la foule, soit
3 dans les synagogues, soit dans la ville; et ils ne sauraient prouver ce dont ils
4 m'accusent maintenant. Je te confesse que je sers le Dieu de nos pères selon la religion qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la Loi et les Prophètes, et ayant en Dieu cette
5 espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des pécheurs. C'est pourquoi moi aussi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant
7 Dieu et devant les hommes. Je suis donc venu, après plusieurs années, pour faire des aumônes à mes compatriotes et
8 pour présenter des oblations. C'est alors que j'ai été trouvé dans le temple, après ma consécration, sans attroupement ni
9 tumulte, par certains Juifs d'Asie; c'était à eux de paraître devant toi

comme accusateurs, s'ils avaient quelque chose à me reprocher. Ou bien que 20 ceux-ci disent de quel crime ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le Sanhédrin, à moins qu'on 21 me fasse un crime de cette seule parole que j'ai dite à haute voix devant eux : C'est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous."

Félix, qui connaissait bien cette religion les ajourna, en disant : "Quand le tribun Lysias sera venu je connaîtrai à fond votre affaire." Et il donna l'ordre 23 au centurion de garder Paul, mais en lui laissant quelque liberté, et sans empêcher aucun des siens de lui rendre des services.

Quelques jours après, Félix vint avec 24 Drusille, sa femme, qui était juive. Ayant fait appeler Paul, il l'entendit sur la foi en Jésus-Christ. Mais Paul en étant 25 venu à parler de justice, de tempérance et de jugement à venir, Félix effrayé dit : "Pour le moment, retire-toi; je te rappellerai à la première occasion." Il espérait 26 en même temps que Paul lui donnerait de l'argent; aussi le faisait-il venir assez fréquemment pour s'entretenir avec lui.

Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix 27 eut pour successeur Porcius Festus, et, dans le désir d'être agréable aux Juifs, il laissa Paul en prison.

2) — *Paul au tribunal du gouverneur Festus : les Juifs réclament sa condamnation* [CHAP. XXV, 1—5]. *Paul en appelle à César* [6—12]. *Festus le fait comparaître devant le roi Agrippa II* [13—27]. *Discours de Paul devant Agrippa : court exorde* [CHAP. XXVI, 1—3]. — a) *Comment l'Apôtre a vécu avant sa conversion* [4—11]; — b) *Comment s'est opérée sa conversion* [12—18]; — c) *Sa fidélité à remplir sa mission lui a attiré la haine des Juifs* [19—23]. *Son innocence est reconnue par Agrippa* [24—32].

Festus, étant donc arrivé dans sa 25

5. *Des Nazaréens*, des disciples de Jésus de Nazareth. Tertullus se plaçant au point de vue des Juifs désigne les chrétiens par le terme méprisant de Nazaréens.

8. *Tu pourras... apprendre de sa bouche* : de la bouche de Paul; peut-être de celle de Lysias, si les mots entre crochets sont authentiques, ainsi que paraît le demander ce contexte, et que l'attestent d'importants manuscrits. S. Luc ne donne qu'un résumé de ce discours.

10. Dans sa défense, S. Paul se justifie des trois accusations portées contre lui. Il n'a pas provoqué de troubles (vers. 11-13), ni fondé une nouvelle secte (vers. 14-16), ni profané le temple (vers. 17-19).

14. *Selon la religion* (litt. *la voie*) chrétienne, que mes adversaires appellent une secte (v. 5).

18. *C'est alors*, litt. *à ce*, parmi ces oblations, lorsque je les présentais à Dieu. — *Après ma consécration*, après l'accomplissement des rites qui m'étaient fin au naziréat.

22. Depuis plusieurs années il administrait la Judée. De plus Césarée possédait une communauté de chrétiens, fondée par S. Pierre (x).

27. Quoique prisonnier, Paul continua son apostolat à Césarée. Il avait avec lui de nombreux disciples. Timothée, Luc, Aristarque, Tychique, Trophime.



- province, monta trois jours après de
 2 Césarée à Jérusalem. Les chefs des
 prêtres et les principaux d'entre les
 Juifs vinrent lui porter plainte contre
 3 Paul. Avec beaucoup d'instances ils lui
 demandèrent comme une faveur, dans un
 but hostile à l'Apôtre, qu'il le fit trans-
 férer à Jérusalem : ils préparaient un
 guet-apens pour le faire périr en route.
 4 Festus répondit que Paul était gardé à
 Césarée et que lui-même y retournerait
 5 sous peu. "Que ceux d'entre vous,
 ajouta-t-il, qui ont qualité pour cela,
 descendent avec moi, et s'il y a des
 charges contre cet homme, qu'ils l'accu-
 sent."
 6 Après avoir seulement passé huit ou
 dix jours à Jérusalem, Festus descendit
 à Césarée. Le lendemain, ayant pris
 place sur son tribunal, il fit amener
 7 Paul. Quand on l'eut amené, les Juifs
 venus de Jérusalem l'entourèrent, en
 portant contre lui de nombreuses et
 graves accusations, qu'ils ne pouvaient
 8 prouver. Paul dit pour sa défense :
 "Je n'ai rien fait de répréhensible, ni
 contre la loi des Juifs, ni contre le tem-
 9 ple, ni contre César." Festus, qui vou-
 lait faire plaisir aux Juifs, dit à Paul :
 "Veux-tu monter à Jérusalem et y être
 jugé sur ces griefs en ma présence?"
 10 Paul répondit : "Je suis devant le tri-
 bunal de César; c'est là que je dois être
 jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs,
 11 comme tu le sais bien toi-même. Si j'ai
 commis quelque injustice ou quelque
 attentat qui mérite la mort, je ne refuse
 pas de mourir; mais s'il n'y a rien de
 fondé dans leurs accusations, personne
 n'a le droit de me livrer à eux. J'en ap-
 12 pelle à César." Alors Festus, après en
 avoir conféré avec son conseil, répondit :
 "Tu en as appelé à César, tu iras à
 César."
 13 Quelques jours après, le roi Agrippa
 et Bérénice arrivèrent à Césarée pour
 14 saluer Festus. Comme ils y passèrent
 plusieurs jours, Festus exposa au roi
 l'affaire de Paul, en disant : "Il y a ici
 un homme que Félix a laissé prisonnier.
 15 Lorsque j'étais à Jérusalem, les princes
 des prêtres et les Anciens des Juifs ont
 porté plainte contre lui, demandant sa
 16 condamnation. Je leur ai répondu que
 ce n'est pas la coutume des Romains de
 livrer un homme avant d'avoir confronté
 l'accusé avec ses accusateurs et de lui
 avoir donné les moyens de se justifier de

ce dont on l'accuse. Ils sont donc venus
 ici, et, sans différer, j'ai pris place le
 lendemain sur mon tribunal, et j'ai or-
 donné de m'amener cet homme. Les
 accusateurs, s'étant présentés, ne lui
 imputèrent aucun des crimes que je sup-
 posais; mais ils eurent avec lui des con-
 10 troverses ayant trait à leur religion
 particulière et à un certain Jésus, qui
 est mort, et que Paul affirmait être vi-
 vant. Comme j'étais embarrassé pour
 20 faire une enquête sur ces matières, je lui
 demandai s'il voulait aller à Jérusalem
 et y être jugé sur ces accusations. Mais
 21 Paul en ayant appelé, pour que sa cause
 fût réservée à la connaissance de l'em-
 pereur, j'ai ordonné de le garder jusqu'à
 ce que je l'envoie à César."

Agrippa dit à Festus : "J'aurais
 voulu, moi aussi, entendre cet homme."
 — "Demain, répondit Festus, tu l'en-
 tendras."

Le lendemain, Agrippa et Bérénice ven-
 23 rent en grand faste. Quand ils furent
 dans la salle d'audience avec les tribuns
 et les principaux personnages de la ville,
 Paul fut amené par l'ordre de Festus.

Et Festus dit : "Roi Agrippa, et vous
 24 tous qui êtes présents avec nous, vous
 avez devant vous l'homme au sujet duquel
 les Juifs sont venus en foule me parler
 soit à Jérusalem, soit ici, en criant qu'il
 ne fallait plus le laisser vivre. Pour
 5 moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait
 qui mérite la mort, et lui-même en ayant
 appelé à l'empereur, j'ai résolu de le lui
 envoyer. Comme je n'ai rien de précis
 2 à écrire à l'empereur sur son compte, je
 l'ai fait comparaître devant vous, et sur-
 tout devant toi, roi Agrippa, afin qu'après
 cette audience je puisse rédiger mon rap-
 port. Car il me paraît déraisonnable
 7 d'envoyer un prisonnier, sans indiquer
 en même temps de quoi on l'accuse."

Agrippa dit à Paul : "Tu as la pa-
 26 role pour ta défense." Alors Paul, étan-
 dant la main, se justifia en ces termes :

"Je m'estime heureux, roi Agrippa,
 d'avoir aujourd'hui à me justifier devant
 toi de toutes les accusations portées con-
 tre moi par les Juifs; car tu connais
 mieux que personne leurs coutumes et
 leurs controverses. Je te prie donc de
 m'écouter avec patience.

Ma vie, dès les premiers temps de ma
 jeunesse, est connue de tous les Juifs,
 puisqu'elle s'est passée à Jérusalem, au
 milieu de ma nation. Me connaissant :

XXV, 13. Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa I
 (xii, 21-23) et arrière-petit-fils d'Hérode le Grand.

XXVI, 5. Voy. xxiii, 6; Philip. iii, 5.

ainsi depuis longtemps, ils savent, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu en pharisien selon la secte la plus

6 austère de notre religion. Et maintenant je suis mis en jugement parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite
7 à nos pères, promesse dont nos douze tribus, en servant Dieu sans relâche, nuit et jour, attendent la réalisation. C'est pour cette espérance, ô roi, que les
8 Juifs m'accusent ! Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

9 Moi aussi j'avais cru que je devais m'opposer de toutes mes forces au nom
10 de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem ; j'ai fait enfermer dans les prisons un grand nombre de saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres ; et quand on les mettait à mort,
11 j'y donnais mon suffrage. Souvent, parcourant toutes les synagogues et sévissant contre eux, je les ai forcés de blasphémer ; et ma fureur allant toujours croissant, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

12 Comme j'allais ainsi à Damas, avec de pleins pouvoirs et un mandat des chefs des prêtres, vers le milieu du jour, je vis sur le chemin, ô roi, une lumière venant du ciel, plus éclatante que celle du soleil, resplendir autour de moi
14 et de mes compagnons. Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ! Il te serait dur de regimber contre l'aiguillon.

15 — Qui êtes-vous, Seigneur ? m'écriai-je. Et le Seigneur dit : Je suis Jésus, que tu persécutes. Mais relève-toi, et tiens-toi
16 ferme sur tes pieds, car je t'ai apparu, afin de te constituer ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. Je t'ai tiré du milieu de ce peuple et des gentils auxquels
18 maintenant je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan

à Dieu, et qu'ainsi, par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.

Je n'ai donc pas résisté, roi Agrippa, 19 à la vision céleste ; mais d'abord j'ai 20 prêché, à ceux de Damas, puis à Jérusalem, et dans toute la Judée, et parmi les Gentils, le repentir et la conversion à Dieu, par la pratique d'œuvres dignes de la pénitence. Voilà pourquoi les Juifs 21 se sont saisis de moi dans le temple et ont essayé de me faire périr. C'est donc 22 grâce au secours de Dieu que je suis resté debout jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans dire autre chose que ce que Moïse et les prophètes ont prédit, savoir, que 23 le Christ devait souffrir, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux Gentils...

Comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix : “ Tu déraisonnes, Paul ; ton grand savoir égare ton esprit. ” “ Je ne déraisonne pas, 25 très excellent Festus, répondit Paul ; je parle le langage de la vérité et de la sagesse. Le roi est instruit de ces choses, 26 et je lui en parle librement, persuadé qu'il n'en ignore aucune ; car rien de tout cela ne s'est passé dans un coin. Crois- 27 tu aux prophètes, roi Agrippa ? Je sais que tu y crois. ” Agrippa dit à Paul : 28 “ Peux-t'en faut que tu ne me persuades de devenir chrétien. ” — “ Qu'il s'en faille 29 de peu ou de beaucoup, repartit Paul, plutôt à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent en ce moment, vous fussiez tels que je suis, à l'exception de ces chaînes ! ”

Alors le roi se leva, et avec lui le gouverneur, Bérénice et toute leur suite. 30 S'étant retirés, ils se disaient les uns aux 31 autres : “ Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison. ” Et Agrippa 32 dit à Festus : “ On pourrait le relâcher, s'il n'en avait pas appelé à César. ”

7. Au texte de la Vulgate : *die ac nocte deservientes* le grec ajoute : *en étreuveu*, avec assiduïté, sans relâche.

10. J'ai porté mon suffrage (contre eux), c'est-à-dire j'ai approuvé leur mort. Cf. vii, 59 ; xxii, 20.

12. Récit de la conversion (Comp. ix, 3-19 ; xxii, 6-16).

16. Au chap. xxii, 14 sv. (comp. ix, 15). Paul dit que c'est par l'intermédiaire d'Ananie que Jésus lui adressa ces paroles. C'est sans doute pour abrégé son récit, qu'en cet endroit il les place directement sur les lèvres du Sauveur.

18. Image dont S. Paul aime souvent à se servir. (Voyez II Cor. iv, 6 ; Ephés. iv, 18 ; v, 8 ;

Colos. i, 13 ; I Thess. v, 4-5. Comp. Luc, i, 79 ; etc.)

23. *Que le Christ devait souffrir... qu'il annoncerait*, etc. Litt. si le Christ devait souffrir, etc. Comme ces vérités, prédites par les prophètes et annoncées par les Apôtres, étaient mises en question par les Juifs, Paul se sert de la particule *si*, qui constate cette situation.

26. *Dans un coin*, c'est-à-dire en secret, en cachette.

32. L'appel à César une fois admis, le tribunal inférieur dont on avait appelé n'avait plus juridiction pour condamner ou pour absoudre.

C. — S. Paul est envoyé à Rome. Navigation et naufrage [CH. XXVII].

De Césarée à Crète par Sidon, Myre et Bons-Ports [vers. 1—12]. *Tempête* [13—26]. *Échouage* [27—44].

- 27 Lorsqu'il eut été décidé que nous irions par mer en Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la cohorte Augusta. Nous montâmes sur un vaisseau d'Adramytte qui devait longer les côtes de l'Asie, et nous levâmes l'ancre, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.
- 3 Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon; et Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins. Etant partis de là, nous cotoyâmes l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. Après avoir traversé la mer qui baigne la Cilicie et la Pamphylie, nous arrivâmes à Myre, en Lybie. Le centurion y ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui faisait voile pour l'Italie, il nous y fit monter.
- 7 Pendant plusieurs jours nous naviguâmes lentement, et ce ne fut pas sans difficulté que nous arrivâmes à la hauteur de Cnide, où le vent ne nous permit pas d'aborder. Nous passâmes au-dessous de l'île de Crète, du côté de Salomoné, et longeant la côte avec peine, nous arrivâmes à un lieu nommé Bons-Ports, près duquel était la ville de Thalassa.
- 9 Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque du jeûne était déjà passée. Paul fit des représentations à l'équipage :
- 10 " Mes amis, leur dit-il, je vois que la navigation ne pourra se faire sans danger et sans de graves dommages, non seulement pour la cargaison et le navire, mais encore pour nos personnes."
- 11 Mais le centurion avait plus de confiance en ce que disait le pilote et le patron du navire, que dans les paroles de Paul.
- 12 Et comme le port n'était pas bon pour

hiverner, la plupart furent d'avis de reprendre la mer et de tâcher d'atteindre, pour y passer l'hiver, Phénice, port de Crète, qui regarde l'Africus et le Cors.

Un léger vent du sud vint à souffler; et croyant maîtres d'exécuter leur dessein, ils levèrent l'ancre et rasèrent plus près les côtes de Crète. Mais bientôt un vent impétueux, nommé Euraquilon, se déchaina sur l'île. Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre l'ouragan, et nous nous laissâmes aller à la dérive. Nous passâmes rapidement au-dessous d'une petite île, nommée Cauda, et nous eûmes beaucoup de peine à remonter la chaloupe. Quand on l'eut hissée, les matelots, ayant recours à tous les moyens de salut, ceintrèrent le navire, et dans la crainte d'échouer sur la Syrie, ils abattirent la voile et se laissèrent aller. Comme nous étions violemment battus par la tempête, on jeta le lendemain la cargaison à la mer, et le jour suivant nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire. Pendant plusieurs jours, ni le soleil ni les étoiles ne se montrèrent, et la tempête continuait de sévir avec violence : tout espoir de salut s'était évanoui.

Depuis longtemps personne n'avait mangé. Paul, se levant alors au milieu d'eux, leur dit : " Vous auriez dû m'écouter, mes amis, ne point partir de Crète, et vous épargner ce péril et ce dommage. Cependant je vous exhorte à prendre courage, car aucun de vous ne perdra la vie; le vaisseau seul sera perdu. Cette nuit même un ange de Dieu à qui j'appartiens et que je sers, m'est apparu et m'a dit : Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisse devant César, et voici que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. Courage donc, mes amis; car j'ai confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. Nous devons échouer sur une île."

La quatorzième nuit, comme nous étions ballottés dans l'Adriatique, les

XXVII, 1. *La cohorte Augusta* : on désigne par là probablement le corps d'élite qui sous le nom d'*Evocati Augusti*, avait dans son service, pour objet spécial, les affaires plutôt administratives que militaires concernant l'empereur.

5. La Vulgate, et les mss. *Smaiticus* et *Alexandrinus* portent *Lystres*; mais Myre est la vraie leçon.

9. *Du jeûne* du Pardon (*Kippour*), ou de la fête des Expiations, qui avait lieu le 10 du mois de Tischni, fin de Septembre. Passé cette date,

les voyages maritimes devenaient dangereux; on fermait alors la navigation, pour la rouvrir au mois de mars.

13. *De plus près* : la Vulgate a pris le grec *deus* pour un nom propre de ville et a traduit : *Ils levèrent l'ancre d'Asson, et cotoyèrent la Crète*.

14. Vent de l'est-nord-est.

15. *Sans pouvoir lutter*, litt. regarder en face, *ἀντιπρόσμεν*.

17. *Ceintrèrent*, c'est-à-dire ceignirent par-dessous à l'aide de câbles et de chaînes.

matelots soupçonnèrent, vers le milieu de la nuit, qu'on approchait de quelque terre. Jetant aussitôt la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; un peu plus loin, ils la jetèrent de nouveau, et en trouvèrent quinze. Dans la crainte de heurter contre des récifs, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et attendirent le jour avec impatience. Mais comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire, et que déjà, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue, ils avaient mis la chaloupe à flot, Paul dit au centurion et aux soldats : " Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous êtes tous perdus." Alors les soldats coupèrent les amarres de la chaloupe, et la laissèrent tomber.

En attendant le jour, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture : " Voici, leur dit-il, le quatorzième jour que, remplis d'anxiété, vous restez à jeun sans rien prendre. Je vous engage donc à manger, car cela importe à votre salut; aucun de vous ne perdra un cheveu de sa tête." Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et après avoir rendu grâce à Dieu devant tous, il le rompit et se mit à manger. Et tous, reprenant courage, mangèrent aussi. Nous étions en

tout, sur le bâtiment, deux cent soixante-seize personnes. Quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le navire en jetant les provisions à la mer. 38

Le jour étant venu, ils ne reconnurent pas la côte; mais ayant aperçu une baie qui avait une plage de sable, ils résolurent de faire échouer le navire, s'ils le pouvaient. On coupa donc les amarres des ancres, qu'on abandonna à la mer; on lâcha en même temps les attaches des gouvernails, on mit au vent la voile d'artimon et on se dirigea vers la plage. Mais ayant touché sur une langue de terre, ils y échouèrent; la proue s'enfonça et resta immobile, tandis que la poupe se disloquait sous la violence des vagues. 40

Les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'entre eux ne s'échappât à la nage. Mais le centurion, qui voulait sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre, et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du vaisseau. Et ainsi tous atteignirent le rivage sains et saufs. 42

D. — S. Paul à Malte [CHAP. XXVIII, 1 — 10].

1) — *Excellent accueil des habitants* [1—4]. — *Episode de la vipère* [5—6]. — *Prodiges opérés par l'Apôtre* [7—10].

28. Une fois sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. Les barbares nous traitèrent avec une bienveillance peu commune; ils nous recueillirent tous autour d'un grand feu qu'ils avaient allumé, à cause de la pluie qui était survenue, et du froid. Paul ayant ramassé quelques broussailles et les ayant jetées dans le brasier, une vipère, que la chaleur en fit sortir, s'attacha à sa main. 2 En voyant ce reptile qui pendait à sa main, les barbares se dirent les uns aux autres : " Sans aucun doute, cet homme est un meurtrier; car, après qu'il a été sauvé de la mer, la Justice divine n'a pas voulu le laisser vivre." Lui, cepen-

dant, secoua la vipère dans le feu et n'en ressentit aucun mal. Les barbares s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort subitement. Mais après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment et dirent : C'est un dieu. 6

Il y avait, dans le voisinage, des terres appartenant au premier personnage de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous donna pendant trois jours l'hospitalité la plus amicale. Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie. Paul alla le visiter, et après avoir prié, il lui imposa les mains et le guérit. Sur quoi tous les autres malades de l'île vinrent le trouver, et ils furent guéris. On nous rendit de grands honneurs à notre départ, et on nous pourvut de ce dont nous avions besoin. 7

40. Voile d'artimon : la mature de beaupré, la voile de misaine.

XXVIII, 2. Les barbares : les habitants de Malte, d'origine punique, ne parlaient ni le la-

tin ni le grec, mais le phénicien, ce qui suffisait, au point de vue d'un sujet de l'empire romain, pour leur donner ce nom.

E. — De Malte à Rome. Captivité et prédication à Rome [CH. XXVIII, 11—31].

- 1) — *De Malte à Rome par Syracuse, Reggio, Pouzzoles, les Trois Tavernes* [vers. 11—15]. — 2) — *Captivité à Rome : Deux entrevues avec les principaux d'entre les Juifs* [16—29]. — *Durant deux ans S. Paul peut, quoique prisonnier, exercer son ministère apostolique* [30—31].
- 11 Après un séjour de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avait passé l'hiver dans l'île; il portait pour enseigne les Dioscures.
- 12 Ayant abordé à Syracuse, nous y restâmes trois jours.
- 13 De là, en suivant la côte, nous atteignîmes Reggio, et le lendemain, le vent soufflant du sud, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles;
- 14 nous y trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec eux; ensuite nous partîmes pour Rome.
- 15 Ayant entendu parler de notre arrivée, les frères de cette ville vinrent au-devant de nous jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et fut rempli de confiance.
- 16 Quand nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer en son particulier avec un soldat qui le gardait.
- 17 Trois jours après, Paul fit appeler les principaux d'entre les Juifs, et quand ils furent venus, il leur dit : " Mes frères, sans avoir rien fait ni contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, je suis prisonnier, et, depuis Jérusalem, 18 livré au pouvoir des Romains. Après m'avoir interrogé, ils voulaient me relâcher, parce qu'il n'y avait rien en moi qui méritât la mort. Mais les Juifs s'y opposèrent, et je me suis vu forcé d'en appeler à César, non certes que j'aie aucun dessein d'accuser ma nation. 20 Voilà pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler; car c'est à cause de

l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne." Ils lui répondirent : " Nos 21 n'avons reçu de Judée aucune lettre à ton sujet, et aucun des frères qui en sont revenus n'a rien rapporté ou dit de défavorable à ton égard. Mais nous 22 voudrions entendre de ta bouche ce que tu penses; car, pour ce qui est de cette secte, nous savons qu'elle rencontre partout l'opposition."

Ayant pris jour avec lui, ils vinrent 23 en plus grand nombre le trouver où il logeait. Paul leur exposa, dans un langage pressant, le royaume de Dieu, cherchant à les persuader, par la 24 parole de Moïse et les prophètes, de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le matin jusqu'au soir. Les uns furent 25 convaincus par ce qu'il disait, mais les autres ne crurent point. Comme ils se 26 retiraient en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : " Elle est bien vraie cette parole que le Saint-Esprit a dite à vos pères par le prophète Isaïe : Va vers ce 27 peuple, et dis-leur : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de 28 ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre avec leur cœur, de se convertir et de recevoir de moi le salut. — Sachez donc que ce salut de Dieu a été 29 envoyé aux Gentils; pour eux, ils le recevront avec docilité." [Lorsqu'il eut 30 ainsi parlé, les Juifs s'en allèrent, et discutant vivement entre eux].

Paul demeura deux ans entiers dans 31 une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le visiter, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans empêchement.



11. Après un séjour de trois mois, quand l'hiver fut passé, vers le mois de février. — Il portait pour enseigne les Dioscures. Les vaisseaux anciens portaient à l'avant une image peinte ou sculptée : c'est de là qu'ils tiraient leur nom.

16. De demeurer en son particulier, chez un hôte chrétien (vers. 23), peut-être Aquilas. Selon l'usage, une chaîne joignait le bras gauche du soldat au bras droit du prisonnier.

25. Par le prophète Isaïe, vi, 9 sv., cité à peu près littéralement d'après les Septante. Comp. Matth. xiii, 14; Marc, iv, 12; Luc, viii, 10; Jean, xii, 40.

29. Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs manuscrits grecs très anciens, par exemple ceux du Sinaï, d'Alexandrie, du Vatican; il manque aussi dans plusieurs manuscrits de la Vulgate. Il semble renfermer un développement de la première partie du verset 25.

ÉPIÎTRE DE S. PAUL AUX ROMAINS

PRÉAMBULE [CH. I, 1 — 17].

Adresse et salutation [vers. 1—7].

Exorde : Amour de S. Paul pour les chrétiens de Rome [8—15]. *Proposition du sujet* : La justice par la foi [16—17].

PAUL, serviteur du Christ-Jésus, apôtre par son appel, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu, *Evangile* que Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Ecritures, touchant son Fils (né de la postérité de David selon la chair, et déclaré Fils de Dieu miraculeusement, selon l'Esprit de sainteté, par une résurrection d'entre les morts), Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les Gentils, du nombre desquels vous êtes, vous aussi, par appel de Jésus-Christ, — à tous les bien-aimés de Dieu, les saints appelés par lui, qui sont à Rome : grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Et d'abord je rends grâce à mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier. Dieu m'en est

témoin, ce Dieu que je sers en mon esprit par la prédication de l'Evangile de son Fils, sans cesse je fais mémoire de vous, demandant continuellement dans mes prières d'avoir enfin, par sa volonté, quelque heureuse occasion de me rendre auprès de vous. Car j'ai un grand désir de vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, capable de vous affermir, je veux dire, de nous encourager ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que je me suis souvent proposé d'aller vous voir, — mais j'en ai été empêché jusqu'ici, — afin de recueillir aussi quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations. Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi, autant qu'il est en moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome.

Car je n'ai point honte de l'Evangile; c'est une force divine pour le salut de tout homme qui croit, premièrement du Juif, puis du Grec. En effet, en lui est révélée une justice de Dieu qui vient de la foi et est destinée à la foi, selon qu'il est écrit : "Le juste vivra par la foi."



1. S. Paul est *serviteur* de J.-C., dans le sens qu'a ce mot dans Deut. xxxiv, 5; Jérém. ii, 25; Is. lii, 13 sv., c'est-à-dire son ministre, son représentant et son organe. Il est de plus *Apôtre*, appelé par Jésus-Christ lui-même comme le furent les Douze (I Cor. i, 1; Gal. i, 1). Instruit par sa révélation immédiate (Gal. i, 12; Comp. I Cor. ix, 1; xv, 8) et investi par lui de la mission de prêcher son Evangile (Act. xxvi, 16 sv. etc.; Act. xiii, 2; Gal. i, 15).

3-4. *Déclaré* (ou *démontre*) avec *puissance* : Au lieu de *déclaré*, il y a dans la Vulgate *prétestiné*, qui s'explique difficilement, comme s'il y avait *προορισθέντος*. S. Paul veut dire que Jésus, vrai homme, né de la race de David, a été déclaré et manifesté, aux yeux de tous, Fils de Dieu par le miracle de sa résurrection. Le *πνεῦμα ἀγίων* n'est pas le *τὸ ἄγιον πνεῦμα* ou l'Esprit-Saint, ni la nature divine, mais désigne l'esprit de sainteté, c'est-à-dire la sainteté exceptionnelle qui était en l'âme de Jésus-Christ : qui a été, d'après S. Paul, la cause morale de sa résurrection (Cf. Rom. viii, 11).

5. *Tous les Gentils*, les païens : c'était le domaine spécial assigné à son apostolat (Gal. i, 16; ii, 2, 8, 9).

7. *Saints* : Israël, séparé des autres peuples et consacré au Seigneur, reçoit le nom de *saint* dans l'Ancien Testament; c'est dans le même sens que les premiers fidèles sont le peuple saint du Nouveau Testament.

13. Voy. xv, 20 sv.

16. Au vers. 14, S. Paul, se plaçant au point de vue grec, partageait l'humanité en Grecs et en Barbares; ici, du point de vue juif ou religieux, il la divise en Juifs et en Grecs.

17. Une justice de Dieu, c'est-à-dire une justice venant de Dieu et communiquée à l'homme. C'est une justice qui vient de la foi, a son principe dans la foi *ex fide*, et est destinée à la foi *in fidem*, c'est-à-dire est accordée à la foi. La suite de l'Épître explique les caractères de cette justice brièvement résumée en ces deux termes *ex fide*, *in fidem*.

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE]

LA GRÂCE DE LA JUSTIFICATION
GRATUITEMENT OFFERTE A TOUS LES CROYANTS
ET AUX SEULS CROYANTS [CH. I, 18 — XI, 36]

SECTION I [I, 18 — IV, 25].

Démonstration proprement dite.

§ I. — DÉMONSTRATION NÉGATIVE : SANS LA FOI EN JÉSUS-CHRIST
TOUS LES HOMMES SONT DANS LE PÉCHÉ
ET SOUS LA MENACE DE LA COLÈRE DIVINE [I, 18 — III, 25].

10 — CHAP. I, 18—32. *Les peuples païens. Méconnaissance coupable du vrai Dieu* [vers. 18—25]. *Le jugement divin* [24—32].

- 18 En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, par leur in-
- 19 justice, retiennent la vérité captive; car ce qui se peut connaître de Dieu, ils le lisent en eux-mêmes : Dieu le leur a
- 20 manifesté. En effet ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses œuvres. Ils sont donc
- 21 inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence
- 22 s'est enveloppé de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.
- 24 Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le men-

songe, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur, lequel est béni éternellement. Amen! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; de même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant commerce avec hommes un commerce infâme, et recevant, dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement. Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens pervers pour faire ce qui ne convient pas, étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, [de fornication], de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits, calomnieurs, hais de Dieu, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, [implacables,] sans affection, sans pitié. Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.

19. *Ce qui se peut connaître*, ce que la raison naturelle nous apprend de son existence et de sa nature.

23. Sag. xiii, 2, 10; xiv, 14 sv.

25. Doxologie familière aux Orientaux quand ils prononcent le nom de Dieu, surtout s'ils ont à relater quelque chose d'injurieux pour la divinité.

31. *Implacables*, mot ajouté dans quelques manuscrits pour expliquer *sans loyauté* (littér.

infidèles aux traités), et que la Vulg. a traduit *abusque fœdere*, qui refuse de se réconcilier, de faire la paix par un traité.

Sur les vers. 29-31 comp. Sag. xiv, 22 sv.

32. La Vulgate : *Ayant connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort, et non seulement ceux qui les font, mais encore ceux qui approuvent ceux qui les font.*

° — CHAP. II, 1 — III, 20. — a) *Transition des Gentils aux Juifs.* Chacun sera jugé selon ses œuvres [II, 1 — 8], les Juifs sur les prescriptions de la Loi écrite, comme les païens sur celles de la loi naturelle [vers. 9 — 16]. — b) *Les Juifs.* — Loïn de les couvrir, la loi aggravera leur condamnation [17 — 24]. C'est en vain qu'ils se confient dans les prérogatives de leur race, la circoncision [25 — 29] et les promesses [III, 1 — 8]. — c) *Conclusion :* Tous les hommes, les Juifs non moins que les Gentils, sont convaincus de péché par l'Écriture [9 — 20].

Ainsi, qui que tu sois, ô homme, toi qui juges, tu es inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque tu fais les mêmes choses, toi qui juges. Car nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité contre ceux qui commettent de telles choses. Et tu penses, ô homme, toi qui juges ceux qui les commettent, et qui les fais toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité? et ne sais-tu pas que la bonté de Dieu t'invite à la pénitence? Par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance dans le bien, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité; mais la colère et l'indignation aux enfants de concupiscence, indociles à la vérité, dociles à l'iniquité. *Oui*, tribulation et angoisse sur tout homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec; gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec. Car Dieu ne fait pas

acceptation des personnes. Tous ceux qui ont péché sans loi périront aussi sans loi, et tous ceux qui ont péché avec une loi seront jugés par cette loi. Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent une loi qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. Quand des païens, qui n'ont pas la loi, accomplissent naturellement ce que la Loi commande, n'ayant pas la loi, ils se tiennent lieu de loi à eux-mêmes; ils montrent que ce que la Loi ordonne est écrit dans leurs cœurs, leur conscience rendant en même temps témoignage par des pensées qui, de part et d'autre, les accusent ou les défendent. *C'est ce qui paraîtra* au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

Toi qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la Loi, qui te glorifies en Dieu, qui connais sa volonté, qui sais discerner ce qu'il y a de meilleur, instruit que tu es par la Loi; toi qui te flattes d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorants, le maître des enfants, ayant dans la Loi la règle de la science et de la vérité : — toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes! Toi qui défends de commettre d'adultère, tu commets l'adultère! Toi qui as les idoles en abomination, tu profanes le temple! Toi qui te fais une gloire d'avoir une loi, tu déshonores Dieu en la transgressant! Car "le nom de Dieu est blasphémé à cause de vos parrains parmi les nations," comme dit l'Écriture.

La circoncision est utile, il est vrai, si tu observes la Loi; mais si tu transgresses la Loi, tu n'es plus, avec ta circoncision, qu'un incirconcis. Si donc l'incirconcis observe les préceptes de la Loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas

II, 1. *O homme* désigne les Juifs. — Vulg., *puisque tu fais les choses mêmes que tu condamnes.*

3. Les Juifs des derniers temps se flattaient de n'avoir rien à craindre, sous prétexte qu'ils étaient les enfants d'Abraham, les fils du royaume, Matth. viii, 12.

14. *Naturellement*, avec la lumière intérieure de la conscience (*natura duce*), sans l'enseignement extérieur d'une loi écrite. S'il arrive que des Gentils qui n'ont pas la loi de Moïse, font, guidés par la lumière de leur raison, de leur conscience, des choses que la loi ordonne, c'est-à-dire certains devoirs, cela montre qu'ils ont une loi gravée au fond de leur cœur. Le Juif ne peut donc se prévaloir d'avoir une loi, puisque les païens en ont une aussi; car

il ne suffit pas d'avoir une loi, il faut l'observer.

16. *Selon mon Évangile*, ma prédication.

17. Après cette transition du païen au Juif (1-16) pour montrer qu'ils sont dans une situation équivalente, S. Paul en vient directement aux Juifs.

21. Apodose. Sens général des vers. 21 sv. : Pourquoi donc ne conformes-tu pas ta conduite à la connaissance que tu as de la Loi?

22. *Le temple du vrai Dieu* : comp. Matth. xxi. 13. D'autres : *Tu piles leurs temples*, les temples des idoles, pour t'en approprier les dépouilles : comp. Josèphe, *Antiq.* IV, viii, 10.

24. S. Paul cite Is. lii, 5, d'après les LXX, pour exprimer sa pensée avec des paroles de la sainte Écriture. Comp. Ez. xxxvi, 20.

- 27 réputée circoncision? Bien plus, l'homme incircconcis de naissance, s'il observe la Loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la Loi et la circoncision, transgresses la Loi. Le vrai Juif, ce n'est pas celui qui l'est au dehors, et la vraie circoncision, ce n'est pas celle qui paraît dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision, c'est celle du cœur, dans l'esprit, et non dans la lettre : ce Juif aura sa louange, non des hommes, mais de Dieu.
- 3 Quel est donc l'avantage du Juif? ou quelle est l'utilité de la circoncision?
- 2 Cet avantage est grand de toute manière. Et d'abord c'est qu'à eux ont été confiés les oracles de Dieu. Mais quoi? Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incredulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Mais plutôt que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit : "Afin, ô Dieu, que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge." Mais si notre injustice démontre la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu n'est-il pas injuste en donnant cours à sa colère? (je parle à la manière des hommes). Loin de là! Autrement, comment Dieu jugera-t-il le monde? Car si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi, après cela, suis-je moi-même condamné comme pécheur? Et

pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme la calomnie nous en accuse, et comme quelques-uns prétendent que nous l'enseignons? ceux-là, leur condamnation est juste!

Eh bien donc? Avons-nous quelque supériorité? Non, aucune; car nous venons de prouver que tous, Juifs et Grecs, sont sous le péché, selon qu'il est écrit : "Il n'y a point de juste, pas même un seul; il n'y en a point qui ait de l'intelligence, il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous sont sortis de la voie, ils sont pervertis; il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul." "Seul pulcre ouvert est leur gosier; ils servent de leurs langues pour tromper." "Un venin d'aspic est sous leurs lèvres." "Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume." "Ils ont les pieds agiles pour répandre le sang. La désolation et le malheur sont dans leurs voies. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix." "La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux."

Or nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit sous le coup de la justice de Dieu. En effet, cet homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la Loi, car la loi ne fait que donner la connaissance du péché.

§ II. — DÉMONSTRATION POSITIVE : LE SALUT PAR LA FOI EN JÉSUS-CHRIST.

CHAP. III, 12—IV, 25. — a) La véritable justice est gratuitement confiée à tous par le moyen de la foi en Jésus-Christ, à l'exclusion du mérite antérieur des œuvres [III, 21—30]. — b) Cette doctrine est enseignée dans l'Écriture : exemple d'Abraham justifié non par les œuvres, mais par la foi [III, 31—IV, 8], et avant qu'il fût circoncis [vers. 9—12]. Héritage messianique et postérité, promis à sa foi [13—25].

Mais maintenant, sans la Loi, a-t-elle manifestée une justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux et à tous ceux qui croient; il n'y a point de distinction, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a donné comme victime propitiatoire par son

III, 1. S. Paul répond ici à une objection.

4. Ps. li (50), 6 cité d'après les LXX. Averti de son crime par Nathan (II Sam. xii, 7 sv.) David le déteste; il exprime l'espoir qu'il en obtiendra le pardon, en considération de son repentir et de la gloire qui en rejaillira sur la justice divine. — Que tu triomphes. En hébreu : que tu sois trouvé pur lorsque tu juges. Sens : David confesse humblement son péché afin qu'il apparaisse à tous que Dieu est irréprochable dans le jugement sévère qu'il vient de porter contre lui.

9. Avons-nous quelque supériorité? La Vierge ajoute : sur eux.

10. Les passages groupés ici (vers. 10-15) sont empruntés à divers Psaumes (Ps. xiv, 3; v, 10; cxl, 4; x, 7) et à Isaïe. lix, 7; Prov. i, 16 etc. Mais à la suite du verset 3 tiré par S. Paul de Ps. xlii, les copistes ont introduit par inadvertance dans ce Psaume (Vulg.) toutes les autres citations de l'Épître.

25. Vulgate pour la rémission... Mais le grec porte : δὲ τὴν ἀφεσιν, ayant laissé passer, tandis que l'idée de rémission est exprimée

sang moyennant la foi, afin de manifester sa justice, ayant, au temps de sa patience, laissé impunis les péchés précédents, afin, *dis-je*, de manifester sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste et justifiant celui qui croit [en Jésus-Christ].

Où est donc la jactance? Elle est exclue. Par quelle loi? Par la loi des œuvres? Non, mais par la loi de la foi. Car nous tenons pour certain que l'homme est justifié par la foi, à l'exclusion des œuvres de la Loi. Ou bien Dieu n'est-il que le Dieu des Juifs? et Dieu des Gentils? Oui, il est aussi le Dieu des Gentils, puisqu'il y a un seul Dieu qui justifiera les circoncis par *principe* de foi et les incirconcis par la foi.

Détruisons-nous donc la Loi par la foi? Loin de là! Nous la confirmons, au contraire.

Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, ait obtenu selon la chair? Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais il n'en a pas sujet devant Dieu. En effet, que dit l'Écriture? "Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice." Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait aucune œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi *lui* est imputée à justice. C'est ainsi que David proclame la béatitude de l'homme à qui Dieu impute la

justice indépendamment des œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés ont été couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché!"

Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui fut-elle imputée? Était-ce en l'état de circoncision, ou en l'état d'incirconcision? Ce ne fut pas dans l'état de circoncision, il était encore incirconcis. Il reçut ensuite le signe de la circoncision comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous ceux qui ont la foi bien qu'incirconcis, pour que la justice leur soit aussi imputée, et le père des circoncis, de ceux qui ne sont pas seulement circoncis, mais qui marchent en même temps sur les traces de la foi qu'avait notre père Abraham lorsqu'il était incirconcis.

En effet, ce n'est point par la Loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham et à sa postérité; c'est par la justice de la foi. Car si ceux qui ont la Loi sont héritiers, la foi est vaine et la promesse est sans effet, parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression. Donc c'est bien par la foi, afin que ce soit par grâce, pour que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à ceux qui relèvent

ailleurs par ἀφεσις (Col. i, 14; Hébr. ix, 22; x, 18. Comp. Matth. xxvi, 28; Marc. i, 4; Luc. i, 77 etc.).

27. La jactance (Vulg. *la jactance*, ô Juif). — La loi de la foi, qui fait dépendre la justification de la foi en J.-C.; cette foi, étant un don gratuit de Dieu, exclut toute vaine gloire.

IV, 3. L'Écriture, citation de Gen. xv, 6. L'historien sacré rapporte en cet endroit l'acte de foi par lequel Abraham acquiesça à la parole de Dieu qui lui promettait une nombreuse postérité. Toutefois la pensée de l'Apôtre ne s'arrête pas à cet acte unique. Elle se porte sur tous les actes par lesquels Abraham, depuis sa vocation, soumit à Dieu son intelligence et sa volonté. Comp. vers. 17 et Gen. xvii, 4, 19-21 et Gen. xvii, 15 sv.

5. La locution *croit en* dit plus que *croit à*; elle ajoute une idée de confiance et d'amour. — La Vulgate ajoute: *selon le décret de la grâce de Dieu*, paroles qui sans appartenir au texte original, ont la valeur d'une excellente glose, reçue depuis les premiers siècles dans le texte latin.

10. Ce n'est que quatorze ans plus tard (Gen. xv et xvii), qu'il est question de la circoncision d'Abraham.

11. Afin de, marque le dessein de Dieu. Ainsi est élargie la paternité d'Abraham; elle sort du cadre étroit des conceptions juives; de

charnelle, elle devient spirituelle et s'étend à tous les croyants, juifs et païens. Comp. Gal. iii, 7.

12. La Vulgate, et non seulement des circoncis (des Juifs), mais encore de tous ceux (des païens) qui marchent, etc.

13. La Loi mosaïque: Abraham ne vivait pas sous la Loi quand Dieu lui fit la promesse. Ce n'est donc pas sur la Loi, comme se le persuadaient faussement les Juifs, que se fonde le droit à l'héritage promis à Abraham. L'Apôtre semble avoir en vue principalement la promesse relative à la possession de la terre de Chanaan, figure du royaume messianique (Gen. xiii, 15 et xvii, 8). Ailleurs (Gen. xii, 7; xviii, 18 et xxii, 18 etc.) les bénédictions divines sont promises à toutes les nations en Abraham: ici, à Abraham et à sa postérité. Il est vrai, la Vulgate reproduisant trop servilement le texte grec traduit: ou à sa postérité; mais l'on sait que dans les phrases négatives la particule grecque *ἢ* équivaut à *et* (ix, 1; Eph. v, 3; Act. i, 7 etc.).

15. Et là où il n'y a pas de loi, en lisant avec le texte reçu: où γὰρ, leçon suivie par la Vulgate. De bons manuscrits, l'ancienne Itala et plusieurs Pères ont lu: où *de*, ou là où il n'y a pas... Sens: Là où la promesse est absolue et indépendante de la Loi, là il ne saurait y avoir de prévarication qui empêche Dieu de donner l'héritage promis.

de la Loi, mais encore à ceux qui relèvent de la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : " Je t'ai fait père d'un grand nombre de nations. " *Il l'est* devant celui auquel il a cru, devant Dieu, qui donne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : " Telle sera ta postérité. " Et, inébranlable dans sa foi, il ne considéra pas que son corps était déjà éteint, puisqu'il avait près de cent ans, ni que le sein de Sara

était épuisé. Devant la promesse de Dieu, il n'eut ni hésitation ni défiance; mais puisant sa force dans la foi, il rendit gloire à Dieu, pleinement convaincu qu'il saura accomplir la promesse qu'il a faite. Et voilà pourquoi sa foi lui fut imputée à justice.

Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit qu'elle lui fut imputée à justice, mais c'est aussi pour nous, à qui elle doit être imputée, pour nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ, Notre-Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

SECTION II [V, 1 — VIII, 39]

Excellence et efficacité de la justice par la foi.

10 — CHAP. V. — *Premier fruit de la justification : la réconciliation avec Dieu et l'assurance du ciel* [vers. 1—5]. *Amour de Dieu prouvé par le don qu'il nous a fait de Jésus-Christ* [6—11]. *Parallèle entre Jésus-Christ, auteur de notre salut, et Adam, auteur de notre ruine* [12—21].

5 Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes, et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné.

Car, lorsque nous étions encore impies, le Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. C'est à peine si l'on meurt pour un juste, et peut-être quelqu'un saurait-il mourir pour un homme de bien. Mais Dieu montre son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, [au temps marqué], Jésus-Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés dans son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Bien plus, nous nous glorifions même en Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

Ainsi donc, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort... Et ainsi la mort

17. Gen. xvii, 4, 5.

18. *Dit*, Gen. xv, 5. Le passage étant bien connu de ses lecteurs, S. Paul n'en cite que les derniers mots.

19. *Il ne considéra pas*, ou d'après une autre leçon préférée par les meilleurs critiques : *il considéra sans trouble*. La promesse de Dieu fut l'occasion pour Abraham d'un moment de surprise (Gen. xvii, 17; Comp. xv, 5), mais non pas d'hésitation. Aussi Dieu ne le reprit-il pas comme il le fit pour Sara. (Gen. xviii, 10 sv.).

V, 1. *Nous avons*. Vulg. *ayons*.

2. *D'avoir eu*. Vulg. *d'avoir accès* : allusion à l'office de grand prêtre rempli par N.-S. (Hébr. x, 29).

10. Suit (vers. 12-21) un parallèle entre J.-C. et Adam : de même qu'Adam a été le représentant de l'humanité pour sa perte, ainsi le Christ est le représentant de l'humanité pour son

salut, la source inépuisable de la grâce et de la justice.

12. S. Paul, pressé de prouver ce qu'il vient d'avancer, oublie qu'il a commencé une comparaison et n'achève pas sa phrase ou plutôt il poursuit son raisonnement et il reprend sa phrase et l'achève au V. 18. Au V. 12 le second membre de la comparaison amenait ceci : *de même par un seul homme, Jésus-Christ, la justice est entrée dans le monde et par la justice la vie*. — Le péché personnifié, (à l'époque avec l'art.) considéré comme une puissance qui règne et domine dans le monde (vers. 21; vi, 12, 14; vii, 8, 9, 17). — *Parce que tous ont péché*, en et avec ce seul homme, Adam, le représentant de l'humanité. Vulgate, *en qui* (dans ce seul homme) *tous ont péché* : Elle énonce explicitement ce que le grec ne dit qu'implicitement et indirectement. On pourrait même la ramener au grec, en tradui-

a passé dans tous les hommes, parce que tous ont péché. Car jusqu'à la Loi le péché était dans le monde; or le péché n'est pas imputé lorsqu'il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché, par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

Mais il n'en est pas du don gratuit comme de la faute; car si, par la faute d'un seul, tous les hommes sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don se sont, par la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, abondamment répandus sur tous les hommes. Et il n'en est pas du don comme des suites du péché d'un seul; car le jugement a été porté à cause d'une seule faute pour la condamnation, tandis que le don amène la justification de beaucoup de fautes. En effet, si, par la faute d'un seul, la mort a régné par ce seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ.

Ainsi donc, comme par la faute d'un seul la condamnation est venue sur tous les hommes, ainsi par la justice d'un seul vient à tous les hommes la justification qui donne la vie. De même, en effet, que par la désobéissance d'un seul homme, tous ont été constitués pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul tous

seront constitués justes. La Loi est intervenue pour faire abonder la faute; mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

20 — CHAP. VI. — *Deuxième fruit de la justification. Le chrétien est affranchi de la servitude du péché : inséré en Jésus-Christ par le Baptême, il est mort au péché et ressuscité à une vie nouvelle* [vers. 1. — 11]; *il ne doit donc plus obéir au péché* [vers. 12—14]. *Devenu esclave de la justice il est tenu désormais de vivre saintement* [15—23].

Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Si, en effet, nous avons été greffés sur lui, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection : sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du

sant *in quo* dans le sens de *in eo quod*, quatenus, en fr. sur ce que, parce que.

13-14. La mort pour S. Paul est la peine de la transgression d'une loi positive. Cependant il n'y a pas eu de loi positive d'Adam à Moïse, et cependant la mort régnait. Elle était donc l'effet du premier péché.

15. *Tous les hommes*, en gr. οἱ πολλοί, la multitude des enfants d'Adam. La Vulg. traduit comme s'il n'y avait pas d'article, multi, beaucoup.

16. *Par un seul qui a péché*; Vulg., par un seul péché; même sens au fond.

20. *Intervenue*, entre Adam et J.-C. D'autres, est venue en outre (gr. παρεστῆκεν), à côté du péché qui était déjà entré (εἰσῆλθεν); comp. v. 12. — *Vulgate, est venue comme à la dérobée*, sens qui ne va guère ici. Comp. Gal. ii, 4. — *Pour faire abonder la faute* : l'effet immédiat de la Loi fut d'augmenter le nombre des offenses soit en faisant connaître et souvent désirer le péché à ceux qui l'ignoraient, soit même en multipliant par ses préceptes positifs les occasions de chute et par suite les actes défendus. Ainsi en faisant sentir à l'homme sa misère elle eut pour effet, en fait et dans l'intention divine, de lui faire désirer le Sauveur; elle fut par là un pédoncule conduisant à J.-C. Voy. Gal. iii, 19 sv.

21. *Par la mort*, en donnant la mort. Vulg., pour donner la mort.

VI, 2. *Mourir ou vivre à quelqu'un* ou à quelque chose sont des expressions familières à S. Paul; elles signifient : rompre ou entretenir un commerce, des relations assidues avec cette personne ou cette chose. Comp. I Pier. ii, 24.

3. Dans les premiers siècles, le baptême se conférait par immersion; le catéchumène était entièrement plongé dans l'eau, d'où il sortait aussitôt. Paul ne voit pas seulement dans ce double rite un symbole extérieur de la mort (suivie de la sépulture) et de la résurrection (sortie du sépulcre) de J.-C.; il y attache une signification plus intime : l'immersion, c'est la mort au péché, c'est le vieil homme, l'homme selon la nature, qui disparaît sous les eaux et s'ensevelit comme dans un sépulcre; l'émergence, c'est la naissance de l'homme nouveau, de l'homme régénéré par l'Esprit-Saint.

En J.-C. in (Christum) et non in Christo, comme traduit la Vulg., insérés en J.-C. devenus ainsi ses membres et vivant de sa vie. Comp. Jean, xv, 1 sv.

5. *Greffés*; c'est la signification littérale du grec συμφυτοί. D'autres : dans notre union intime avec lui. Vulgate : Si nous sommes devenus une même plante avec lui pour la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa résurrection.

6. Le *vieil homme* désigne dans S. Paul l'homme naturel, tel qu'il naît et vit moralement, avant d'être régénéré en J.-C. (Jean, iii,

- péch^é fût détruit, pour que nous ne
 7 soyons plus les esclaves du péché; car celui qui est mort est affranchi du péché.
 8 Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons
 9 avec lui, sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort
 10 n'a plus sur lui d'empire. Car sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes, et sa vie est une vie pour Dieu.
 11 Ainsi vous-mêmes regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ [Notre-Seigneur].
 12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, de sorte que
 13 vous obéissiez à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché pour être des instruments d'iniquité, mais offrez-vous vous-mêmes à Dieu comme étant vivants, de morts que vous étiez, et offrez-lui vos membres pour être des instruments de justice. Car le péché n'aura pas d'empire sur vous, parce que vous n'êtes pas sous la Loi, mais sous la grâce.
 15 Quoi donc! Pécherons-nous, parce que nous ne sommes pas sous la Loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas que, si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance à Dieu pour la justice? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été les esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été enseignée. Ainsi, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. — De même que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'injustice, pour arriver à l'injustice, de même livrez maintenant vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. Car, lorsque vous étiez les esclaves du péché,

vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit aviez-vous alors des choses dont vous rougisiez aujourd'hui? Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3° — CHAP. VII. — *Troisième fruit de la justification. Le chrétien est affranchi de la servitude de la Loi. Le justifié est délié de la Loi par une mort mystique* [vers. 1 — 6]. *Bienfait de cet affranchissement. La loi, quoique sainte, provoque des transgressions* [7 — 13]. *Impuissance de la Loi dans la lutte de la chair contre l'esprit* [14 — 24].

Ignorez-vous, mes frères, — car je parle à des hommes qui connaissent la Loi, — que l'homme est sous l'empire de la loi aussi longtemps qu'il vit? Ainsi une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle épouse un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si son mari meurt, elle est affranchie de la loi, en sorte qu'elle n'est plus adultère en devenant la femme d'un autre mari. Ainsi, mes frères, vous aussi vous êtes morts à la Loi, par le corps de Jésus-Christ, pour que vous soyez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions qui engendrent les péchés, excitées par la Loi, agissaient dans nos membres, de manière à produire des fruits pour la mort. Mais maintenant nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à la Loi, sous l'autorité de laquelle nous étions tenus, de sorte que nous servons Dieu dans un esprit nouveau, et non selon une lettre surannée.

3; Tit. iii, 5). — *Le corps du péché*, la nature déchue, prise dans son ensemble, siège de la concupiscence. Comp. Gal. v, 24. Ailleurs, S. Paul dit : *Le corps de la chair* (Col. ii, 11), ou simplement *la chair*.

10. Dans la Vulgate, la virgule devrait être avant, non après *peccato*.

11. En J.-C., étant incorporés à J.-C., qui par sa grâce a fait de vous une créature nouvelle (II Cor. v, 17) et vit lui-même en vous (Gal. ii, 20).

21. Tischendorf ponctue autrement : *Quel fruit aviez-vous alors?* (un fruit tel que) *vous en rougisiez maintenant*.

23. *Le salaire* strictement dû (grec τὰ ὀφύμια,

la solde) que le *péché*, maître cruel, donne à ses sujets.

VII, 6. *Dégagés de la Loi* : c'est le même mot qu'au verset 2. Vulgate, *nous avons été déliés de la Loi* (produisant des fruits) *de mort, sous laquelle*, etc.

S. Paul explique ensuite (7-25) le véritable rapport de la loi mosaïque avec l'humanité.

L'Apôtre, qui a fait dans sa vie antérieure l'expérience de ces vérités, parle à la première personne, mais c'est l'homme en général qu'il décrit, l'homme tel que l'a fait sa naissance naturelle, le juif, le pharisien en face de la loi, l'homme sans J.-C.

Que dirons-nous donc? La Loi est-elle sché? Loin de là! Mais je n'ai connu le sché que par la Loi; par exemple, je aurais pas connu la convoitise, si la oi ne disait : "Tu ne convoiteras int." Puis le péché saisissant l'occon, a fait naître en moi, par le commandement, toutes sortes de convoitises; ur, sans la Loi, le péché est mort. our moi, je vivais autrefois sans la oi; mais le commandement étant venu, péché a pris vie, et moi, je suis or. Ainsi le commandement qui devait nduire à la vie, s'est trouvé pour moi nduire à la mort. Car le péché, saissant l'occasion qu'offrait le commandement, m'a séduit et par lui m'a donné mort. Ainsi donc la Loi est sainte, et commandement est saint, juste et bon. ne chose bonne a donc été pour moi ne cause de mort? Loin de là! Mais est le péché qui m'a donné la mort, fin de se montrer péché en me donnant mort par le moyen d'une chose bonne, t de se développer à l'excès comme péché par le moyen du commandement.

Nous savons, en effet, que la Loi est pirituelle; mais moi, je suis charnel, endu au péché. Car je ne sais pas ce ue je fais : je ne fais pas ce que je veux, t je fais ce que je hais. Or, si je fais e que je ne voudrais pas, je reconnais ar là que la Loi est bonne. Mais alors e n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que e bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire lans ma chair; le vouloir est à ma porée, mais non le pouvoir de l'accomplir. ar je ne fais pas le bien que je veux, et e fais le mal que je ne veux pas. Or, i je fais ce que je ne veux pas, ce n'est lus moi qui le fais, c'est le péché qui abite en moi. Je trouve donc cette loi

en moi : quand je veux faire le bien, le mal est près de moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes mem- bres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort? Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur! Ainsi donc moi-même, par l'esprit, je suis l'esclave de la loi de Dieu, et par la chair l'esclave de la loi du péché.

CHAP. VIII. — *Quatrième fruit de la justification. Heureux état du chrétien justifié. Plus aucun sujet de condamnation.* [vers. 1—4]. *Sanctification efficace par le Saint-Esprit* [5—11]. *Adoption filiale de la part de Dieu et droit à l'héritage céleste* [12—18]. *Quatre raisons d'espérer fermement cette gloire future : l'attente de la création* [19—22], *le désir des frères* [23—25], *la prière du Saint-Esprit en nous* [26—27], *l'amour de Dieu pour ses élus* [28—39].

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, [qui ne marchent pas selon la chair]. En effet, la loi de l'Esprit de la vie m'a affranchi en Jésus-Christ de la loi du péché et de la mort. Car, ce qui était impossible à la Loi parce qu'elle était sans force à cause de la chair, Dieu l'a fait : en envoyant, pour le péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et il a condamné le péché dans la chair, afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la

13. *C'est le péché, ἡ ἀμαρτία*, la concupiscence mauvaise, effet et signe du péché originel... afin de se montrer péché (*ἀμαρτία* sans article) c. à-d. opposée à la Loi de Dieu. — *Par le commandement*, bon en lui-même, que le péché a fait servir, non au bien, mais au mal et à la mort. Il entrait dans les desseins de Dieu (*afin de*) que la profondeur de la corruption humaine fût ainsi révélée à toute conscience.

22. *L'homme intérieur*, non pas ici l'homme régénéré, que Paul appelle *l'homme nouveau* (Eph. ii, 10; iv, 24), ou *spirituel* (Comp. Rom. viii, 9 sv.), parce qu'il est transformé et régi par l'Esprit-Saint qui est en lui, mais simplement l'homme dans sa partie la plus noble, l'homme raisonnable (*mens*, vers. 23), par opposition à l'homme extérieur, à la chair.

24. *De ce corps de mort*; litt. *du corps de cette mort* (comp. *corps du péché* ch. vi, 6). Sens : qui me délivrera de la loi du péché qui est dans mes membres, de telle sorte que mon corps, ma

chair, ne soit plus le siège de la puissance victorieuse du péché, et par suite de la mort (*de cette mort honteuse*) spirituelle ou éternelle. L'idée de délivrance par la mort physique est étrangère au contexte.

25. Au lieu d'exprimer la réponse d'une manière directe (Vulgate : *C'est la grâce de Dieu par J.-C. Notre-Seigneur*), S. Paul laisse échapper de son cœur ému un cri de reconnaissance : *Grâces*, etc. Puis il résume, sous la forme d'une conclusion, ce qu'il vient d'enseigner (vers. 14-24).

VIII, 2. *La loi de l'Esprit*, etc., la puissance, le règne du Saint-Esprit vivant dans l'âme du chrétien et lui communiquant la véritable vie (II Cor. iii, 6), *m'a affranchi*, a rendu sans force la loi, la puissance du péché; elle m'aide à triompher de cette tyrannie. — *En J.-C.* il faut être uni à J.-C. par la foi et l'amour pour avoir part à cette délivrance.

- chair, s'affectionnent aux choses de la chair; mais ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. Et les affections de la chair, c'est la mort, tandis que les affections de l'Esprit, c'est la vie et la paix : parce que les affections de la chair sont inimicitie contre Dieu, car elles ne se soumettent pas à la loi divine, et elles ne le peuvent même pas. Or ceux qui vivent dans la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez point dans la chair, mais dans l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous.
- Ainsi donc, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez; car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez point reçu un Esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba! Père! Cet Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, pour être glorifiés avec lui.
- Car j'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous.

11. *Si l'Esprit du Père qui, etc.* Jésus, comme Dieu, est sorti du tombeau par sa propre vertu (Jean, x, 18); comme homme, sa résurrection est l'œuvre du Père, auquel on attribue les œuvres de puissance. — *A cause de l'Esprit-Saint*, dont l'habitation dans notre âme communique au corps lui-même un principe d'immortalité.

15. *Un Esprit d'adoption*, l'Esprit-Saint donné aux fils adoptifs (Gal. iv, 6), comme sceau de leur adoption et comme gage de l'héritage céleste (Eph. i, 13 sv.).

16. L'Esprit-Saint qui opère en nous excite ce mouvement d'amour et nous rend ainsi un témoignage immédiat de notre amitié avec Dieu et de notre filiation divine.

19. *Avec un ardent désir*. La Vulg. assez faiblement : *est dans l'attente*.

20. Les créatures sont assujetties à la vanité.

Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la manifestation des enfants de Dieu. La création, en effet, a été assujettie à la vanité, — non de son gré, mais par la volonté de celui qui l'a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémît et souffre les douleurs de l'enfement.

Et ce n'est pas elle seulement; nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption [des enfants de Dieu], la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : car ce qu'on voit pourquoi l'espérer encore? Mais si nous espérons que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience.

De même aussi l'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des gémissements ineffables; et celui qui sonde les cœurs connaît quels sont les desirs de l'Esprit; il sait qu'il prie selon Dieu pour des saints.

Nous savons d'ailleurs que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son éternel dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né d'un grand nombre de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés.

Que dirons-nous donc après cela? Si :

1. à la caducité ou bien aux vaines fantaisies et aux passions dépravées de l'homme pécheur, contraintes de servir à ses viles satisfactions et à ses vices, au lieu d'atteindre la fin pour laquelle Dieu les avait faites, c.-à-d. le glorifier par l'entremise de l'homme. Comp. Eph. iv, 17. D'après le texte, l'état de souffrance, de violence dans lequel se trouve actuellement la création ne lui est pas naturel.

26. *Ineffables*, inexprimables ou inexprimés.

31. *Après cela, ou à ce propos*, relativement à ces choses. Le chrétien n'a donc plus rien à craindre, mais tout à espérer, son salut éternel reposant sur le fondement inébranlable de l'amour de Dieu et de J.-C.

Les vers. 31-34 pourraient être poétiques. *Qui accusera les élus de Dieu? Sera-ce Dieu qui les justifie? Qui les condamnera? Sera-ce le Christ qui est mort? etc.*

Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment avec lui ne nous honnera-t-il pas toutes choses? Qui accusera des élus de Dieu? C'est Dieu qui les justifie! Qui les condamnera? Le Christ est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercede pour nous! Qui nous séparera de l'amour du Christ? *Sera-ce* la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution ou la honte, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit : "A cause de toi,

tout le jour nous sommes livrés à la mort, et on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie." Mais dans toutes ces épreuves nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

SECTION III [IX, 1 — XI, 36].

La situation d'Israël vis-à-vis de la justice par la foi; ou le problème du rejet des Juifs.

1^o — CHAP. IX, 1 — 29. — *Exorde* [vers. 1 — 5]. *La participation au salut promis n'est pas attachée à la descendance selon la chair, mais dépend du choix gratuit de Dieu* [6 — 13], *qui peut, sans être injuste, préférer qui il veut* [14 — 24]. *L'heure du salut avancée pour les Gentils par suite de l'endurcissement d'Israël* [25 — 29].

Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par l'Esprit-Saint : j'éprouve une grande tristesse et j'ai au cœur une douleur incessante. Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, loin du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la Loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu le Christ selon la chair, lequel est au-dessus de toutes choses, Dieu, béni éternellement. Amen!

Ce n'est pas que la parole de Dieu ait failli. Car tous ceux qui descendent

d'Israël ne sont pas le véritable Israël, et pour être la postérité d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants; mais "C'est la postérité d'Isaac qui sera dite ta postérité," c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité d'Abraham. Voici en effet les termes d'une promesse : "Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils." Et non seulement Sara; mais il en fut encore ainsi de Rebecca qui conçut deux enfants d'un seul homme, d'Isaac notre père; car, avant même que les enfants fussent nés, et qu'ils eussent rien fait, ni bien ni mal, — afin que le dessein électif de Dieu fût reconnu ferme, non en vertu des œuvres, mais par le choix de celui qui appelle, — il fut dit à Rebecca : "L'aîné sera assujéti au plus jeune," selon qu'il est écrit : "J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esau."

Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? Loin de là! Car il dit à Moïse : "Je ferai miséricorde à qui

35. *L'amour du Christ* désigne tout d'abord l'amour de J.-C. pour nous, mais en tant que reçu dans la conscience du fidèle, où il allume un amour réciproque.

36. Ps. xlv (43), 23, cité d'après les Septante.
38-39. Pensée : aucune puissance, quelle qu'elle soit, quelle que puisse la concevoir notre imagination, ne pourra faire que Dieu abandonne les justifiés, — si eux-mêmes ne l'abandonnent les premiers.

IX, 4. *Israélites*, nom honorifique des Juifs (Gen. xxxii, 28). — *L'adoption* : "Israël, mon premier-né, dit Dieu à Moïse (Ex. iv, 22)." Les Hébreux avaient été spécialement choisis de Dieu comme son peuple, parmi toutes les nations. Comp. Exod. xix, 5; Deut. xiv, 1. — *Vulgate*, l'alliance que Dieu fit avec Abraham;

d'après une autre leçon plus autorisée, les alliances, parce que cette alliance fut renouvelée avec Isaac et Jacob : Comp. Exod. ii, 24.

5. *Est Dieu* : comp. Col. 1, 16-17. Voy. des doxologies semblables en l'honneur du Christ : Hébr. xiii, 21; 1 Pier. iv, 11; II, iii, 18.

6. *La parole*, la promesse que le peuple juif aurait part au salut messianique. — *D'Israël*, de Jacob (Gen. xxxii, 28). — *Le véritable Israël*, l'Israël selon l'esprit, héritier des promesses. Comp. 1 Cor. x, 18; Gal. iv, 29; vi, 16.

9. Citation libre de Gen. xviii, 10 et 14.

12. Gen. xxv, 22-23.

13. Malach. i, 3. — *J'ai aimé, préféré... j'ai haï*, moins aimé, hébraïsme.

15. Ex. xxxiii, 19.

je veux faire miséricorde, et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion." Ainsi donc l'élection ne dépend ni de la volonté, ni des efforts, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon : " Je t'ai suscité, pour montrer en toi ma puissance, et pour que mon nom soit célébré sur toute la terre." Ainsi il fait miséricorde à qui il veut, et il endureit qui il veut.

19 Tu me diras : De quoi donc Dieu se plaint-il encore? Car qui peut s'opposer à sa volonté? Mais plutôt, d'homme, qui es-tu pour contester avec Dieu? Est-ce que le vase d'argile dit à celui qui l'a façonné : Pourquoi m'as-tu fait ainsi? 21 Le potier n'est-il pas maître de son argile, pour faire de la même masse un vase d'honneur et un vase d'ignominie? 22 Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère, formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître aussi les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire, envers nous, qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils, où est l'injustice? 25 C'est ainsi qu'il dit dans Osée : " Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée." " Et dans le lieu où il leur fut dit : Vous n'êtes pas mon peuple, là même on les appellera fils du Dieu vivant." D'autre part, Isaïe s'écrit au

sujet d'Israël : " Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un faible reste seulement sera sauvé. Car accomplissant sa parole pleinement et promptement, il l'exécutera sur la terre [en toute justice]. Et comme Isaïe l'avait prédit : " Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un reste, nous serions devenus comme Sodom, et nous aurions été semblables à Gomorrehe."

20 — CHAP. IX, 30—X, 21. — *L'infirmité d'Israël, cause de sa réprobation. Attachés à la justice des œuvres, ils ont dédaigné la justice par la foi en Jésus-Christ [vers. 30—33]. Cependant la Loi même, pour laquelle ils ont eu un zèle louable, leur a servi en Jésus-Christ le terme de ces prescriptions [X, 1—8a] et dans la foi en lui, la voie unique et universelle de salut [vers. 8b—13]. Leur ignorance est sans excuse [14—21].*

Que dirons-nous donc? Que les gentils, qui ne cherchaient pas la justice, ont atteint la justice, mais la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est point parvenu à une loi de justice. Pourquoi? parce qu'il a cherché à l'atteindre, non par la foi, mais comme s'il avait pu arriver par les œuvres. Il s'est heurté contre la pierre d'achoppement, selon qu'il est écrit : " Voici que je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, mais quiconque croit en lui ne sera pas confondu."

17. Exod. ix, 16. Les LXX : *Je t'ai conservé en vie*. S. Paul se rapprochant de l'hébreu, dit : *je t'ai suscité* (gr. ἐξήγειρα), c'est-à-dire élevé à la dignité souveraine et conservé pour etc.

18. Il endureit, de fait, non d'intention, en posant des moyens destinés à convertir Pharaon, mais qui, rendus impuissants par la faute de ce dernier, sont devenus l'occasion ou la cause négative de son endureissement. Voilà pourquoi l'Écriture dit en maints endroits que *Pharaon endureit son cœur ou s'endureit lui-même* (Exod. viii, 15; ix, 12).

21. Sag. xv, 7; Eccli. xxxiii, 13.

23. Eph. iii, 16.

25. Osée, ii, 24, cité librement. Dans le sens propre et littéral, il s'agit des dix tribus, corrompues et idolâtres, véritables païens séparés de Jéhovah. Leur conversion, qui leur rendra la prérogative de peuple de Dieu, se présente à l'esprit de Paul comme la figure de celle des gentils. Comp. 1 Pier. ii, 10. La Vulg. ajoute : *et celle qui n'a pas obtenu miséricorde*, je l'appellerai, objet de miséricorde, leçon conforme à l'hébreu, mais qui fait double emploi avec l'incise précédente.

26. Autre citation d'Osée (i, 10), parlant encore des dix tribus.

27. Is. x, 22, cité d'après les Septante, avec une légère modification empruntée à Osée, i, 10. — *Un faible reste* : Is. i, 10, 25; vii, 3 etc.

28. Vulg. *C'est une décision arrêtée et qui s'accomplira promptement en toute justice*; ou, *c'est un oracle littéral* (c'est-à-dire qui mûrit vite pour l'accomplissement), que le Seigneur accomplira sur la terre. Les Septante ont assez mal traduit l'hébreu.

Dans le sens historique, cette prédiction a pour objet les calamités qui désolèrent le royaume de Juda sous Ezéchias, par suite de l'expédition de Sennachérib (II Rois, xviii, 13). Le petit nombre de ceux qui échappèrent au désastre est aux yeux de S. Paul une figure du petit nombre des Juifs qui croient en J.-C. et seront sauvés.

29. Isaïe (i, 9), cité d'après les Septante.

33. L'Apôtre fonde ensemble deux versets d'Isaïe (xiii, 14 et xxviii, 16) qui, dans le sens littéral, se rapportent à Jéhovah et à la théocratie de l'ancienne alliance, et, dans le sens typique, au Messie. Comp. 1 Cor. i, 23; Matth. xi, 6; 1 Pier. ii, 6 sv.

Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Car je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais c'est un zèle mal éclairé. Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. C'est qu'en effet la fin de la Loi c'est le Christ, pour la justification de tout homme qui croit.

En effet, Moïse dit de la justice qui vient de la Loi : "l'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles." Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : "Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel ?" *Ce qui signifie en faire descendre le Christ ;* ou : "Qui descendra dans l'abîme ?" *Ce qui signifie faire remonter le Christ d'entre les morts.* Que dit-elle donc ? "Près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur." C'est la parole de la foi que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant de cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : "Quiconque croit en lui ne sera pas confondu." Il n'y a pas de différence entre le Juif et le gentil, parce que le même Christ est le Seigneur de tous, étant riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car "quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé."

Comment donc invoquera-t-on celui en qui on n'a pas encore cru ? Et comment croira-t-on en celui dont on n'a pas entendu parler ? Et comment en entendra-t-on parler s'il n'y a pas de prédicateur ? Et comment seront-ils prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est

écrit : "Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent le bonheur ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Isaïe dit : "Seigneur, qui a cru à notre prédication ?" Ainsi la foi vient de la prédication entendue, et la prédication se fait par la parole de Dieu. Mais je demande : n'ont-ils pas entendu ? Au contraire : "Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde." Je demande encore : Israël n'en a-t-il pas eu connaissance ? Moïse le premier a dit : "J'exciterai votre jalousie contre une nation qui n'en est pas une ; j'exciterai votre colère contre une nation sans intelligence." Et Isaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : "J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas." Mais au sujet d'Israël il dit : "J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple incroyant et rebelle."

3^o CHAP. XI. — *Motifs de consolation pour Israël. Une partie des Juifs appelés au salut messianique* [vers. 1—10]. *La réprobation du plus grand nombre a servi au salut des Gentils* [11—24]. *A la fin tout Israël sera sauvé* [25—32]. *Épilogue : Hymne à la divine sagesse dont les desseins sont impénétrables* [33—36].

Je dis donc : Est-ce que Dieu a rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la race de Benjamin. Non, Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte dans le chapitre d'Élie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : "Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont renversé vos autels, et je suis resté moi

X, 1. *Le vœu*, Vulg. *l'inclination de mon cœur*.

5. Lévi. xviii, 5 ; Gal. iii, 10 sv. A côté de la justice par les œuvres, Moïse mentionne une justice par la foi. Pour expliquer sa pensée S. Paul se sert de quatre versets du Deutéronome (xxx, 11-14) ; mais au lieu de les amener par la formule ordinaire, il personifie la justice par la foi et la fait elle-même parler. De plus il se contente d'accommoder à son sujet, en les citant avec assez de liberté, les paroles sacrées. On s'explique ainsi l'omission de toute formule de citation et les changements notables introduits dans le texte.

8. *Que dit-elle*, la justice. Vulg. *l'Écriture*.
11. *L'Écriture*, Is. xxviii, 16, cité d'après les Septante. Comp. I Pier. ii, 6.

13. Paul incorpore dans son discours, sans la formule ordinaire d'introduction, ce passage de Joël (ii, 32. Comp. Act. ii, 21) connu de tous.

15. Is. iii, 7, cité librement.

16. Vulg. *n'obéissent pas*. Mais l'*Ambrosius* porte comme le gr. *n'ont pas obéi*. — Isaïe, liti, 1. Comp. Jean, xii, 38.

18. *Leur voix*, citation du Ps. xix (18), 5, d'après les Septante. Au sens littéral, il s'agit de la révélation de Dieu et de ses attributs dans la nature, et spécialement dans les astres ; mais le monde physique étant, sous beaucoup de rapports, l'image du monde invisible et surnaturel, S. Paul voit dans les astres la figure des saints, notamment des Apôtres, que le Sauveur appelle la lumière des hommes (Math. v, 14) Du reste il faut voir dans cette citation, comme plus haut vers. 6, une accommodation.

19. Deut. xxxii, 21.

20. Isaïe, lxy, 1.

XI, 3. I Rois, xviii, 4.

- 4 seul, et ils en veulent à ma vie." Mais que lui répond la voix divine? " Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal." De même aussi, dans le temps présent, il y a une réserve selon un choix de grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce cesse d'être une grâce. [Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre cesse d'être une œuvre]. Que *dirons-nous* donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu; mais ceux que Dieu a choisis l'ont obtenu, tandis que les autres ont été aveuglés, selon qu'il est écrit : " Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour." Et David dit : " Que leur table leur devienne un piège, un lacet, un trébuchet et un juste châtement! Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir; tiens leur dos continuellement courbé! "
- 11 Je demande donc : Ont-ils bronché, afin de tomber pour toujours? Loin de là! mais, par leur chute, le salut est arrivé aux gentils, de manière à exciter la jalousie d'Israël. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des gentils, que ne sera pas leur plénitude! En effet, je vous le dis, à vous, *chrétiens* nés dans la gentilité : moi-même, en tant qu'apôtre des gentils, je m'efforce de rendre mon ministère glorieux, afin, s'il est possible, d'exciter la jalousie de ceux de mon sang, et d'en sauver quelques-uns. Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une résurrection d'entre les morts? Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.
- 17 Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui n'étais qu'un olivier sauvage, tu as été enté à leur place et rendu participant de la racine et de la sève de l'olivier, ne te glorifie pas à l'encontre des branches. Si tu

te glorifies, *sache que* ce n'est pas toi qui portes la racine, mais *que* c'est la racine qui te porte. Tu diras donc : Ces branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai; ils ont été retranchés à cause de leur incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi; garde-toi de pensées orgueilleuses, mais crains. Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, crains qu'il ne t'épargne pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si tu te maintiens dans cette bonté; autrement toi aussi tu seras retranché. Eux aussi, s'ils ne persévèrent pas dans leur incrédulité, ils seront entés; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. Si toi, tu as été coupé sur un olivier de nature sauvage, et enté, contrairement à ta nature, sur l'olivier franc, à plus forte raison les branches naturelles seront-elles entées sur leur propre olivier.

Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux. C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce que la masse des gentils soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : " Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété; et ce sera moi alliance avec eux, lorsque j'aurai ôté leurs péchés. " Il est vrai, ce qui concerne l'Evangile, ils sont *core* ennemis à cause de vous; mais à l'égard au choix d'ivin, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance. Et, comme vous mêmes, vous avez désobéi à Dieu, et que, par le fait de leur désobéissance, vous avez maintenant obtenu *miséricorde*, de même, eux aussi, ils ont maintenant désobéi, à cause de la *miséricorde* qui vous a été faite, afin qu'ils obtiennent également *miséricorde*. Car

6. La phrase mise entre parenthèses se lit dans le texte reçu, dans le manuscrit du Vatican et dans bon nombre d'autres manuscrits grecs. Toutefois d'après l'opinion la plus générale, ce n'est qu'une glose marginale, anciennement introduite dans le texte. — Vulg. *Un reste a été sauvé*, addition empruntée probablement à ix, 27.

8. Dent. xxix, 3; Is. xxix, 10.

9. Ps. lxxix (68), 23, cité librement d'après les Septante qui eux-mêmes traduisent peu littéralement l'hébreu.

15. *Rejet* (ἡ ἀποβολή) comp. Act. xxii, 2. Vulg. *Leur perle*.

26-27. *Tout Israël* ici au sens d'Israël selon la chair (I Cor. x, 18), c'est-à-dire, l'ensemble, l'universalité, non chaque individu. Is. lix, 20 xxvii, 9.

31. *Afin que* : voy. vers. 17. D'autres même eux aussi ont désobéi maintenant par (à cause de) la *miséricorde* qui vous a été faite. Vulgate : *Ils n'ont pas cru pour votre miséricorde*, ce qui forme tautologie avec la fin du vers. 30; ou bien, *en votre miséricorde*, c'est-à-dire, que vous ayez obtenu *miséricorde*.

fermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous.

O profondeur inépuisable et de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Car "qui a connu

la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller?" Ou bien "qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? De lui, par lui et pour lui sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !

DEUXIÈME PARTIE [MORALE]

[CH. XII, 1 — XVI, 27].

I — EXHORTATIONS ET PRÉCEPTES.

10 — CHAP. XII, 1 — XIII, 14. — *Devoirs dont l'obligation concerne tout le monde. Que chacun se contente de la condition que la grâce lui a faite* [vers. 1 — 8]. *Applications multiples de la charité* [9 — 21]. *Soumission aux autorités* [XIII, 1 — 7]. *Amour mutuel* [8 — 10]. *Vigilance et pureté* [11 — 14].

Je vous exhorte donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous lui devez. Et ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-vous par le renouvellement de l'esprit, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.

En vertu de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas s'estimer plus qu'il ne faut ; mais d'avoir des sentiments modestes, chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a départie. Car, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même onction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps avec le Christ, et chacun en particulier, nous sommes membres les uns des autres ; et nous avons des dons différents,

selon la grâce qui nous a été donnée : soit de prophétie, selon la mesure de notre foi, soit de ministère, pour nous contenir dans le ministère ; celui-ci a reçu le don d'enseigner : qu'il enseigne ; celui-là, le don d'exhorter : qu'il exhorte ; un autre distribue : qu'il s'en acquitte avec simplicité ; un autre préside : qu'il le fasse avec zèle ; un autre exerce les œuvres de miséricorde, qu'il s'y livre avec joie.

Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres, vous prévenant d'honneur les uns les autres ; pour ce qui est du zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d'esprit ; c'est le Seigneur que vous servez. Soyez pleins de la joie que donne l'espérance, patients dans l'affliction, assidus à la prière, prêts à subvenir aux nécessités des saints, empressés à donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux ; ne rendez à personne le mal pour

3. La richesse serait, selon quelques-uns, la miséricorde et la grâce (comp. Rom. x, 12; Eph. 8; Philip. iv, 19). Mais *profondeur de richesse* plutôt un hébraïsme : *profondes richesses*. 151 Vulg., *des richesses* (des trésors) *de la sagesse*, etc.

14-5. Isaïe, xl, 13; Job. xli, 2 (héb.).

16. De lui, qui les a créées de rien; par lui, il les conserve et les gouverne; pour lui, comme pour leur fin dernière.

XII, 1. Offrir : le gr. *παράσθῃαι* exprime, uns les sacrifices anciens, l'action d'amener et de présenter devant l'autel la victime destinée à l'immolation. — Pour les uns le culte spirituel *λογικόν*, rationnelle. Pour d'autres, le culte logique qui vous convient. Comp. I Pier ii, 2.

2. Plusieurs mss. comme le *Vaticanus* etc. omettent *ὑμῶν* (votre) que lit le texte reçu avec la plupart des autres mss. et la Vulgate. — Les trois adjectifs *τὸ ἀγαθὸν καὶ ἐνάρεστον καὶ τέλειον*, pris substantivement, sont une apposition explicative du terme précédent : *la volonté de Dieu*. Vulgate : *afin que vous examiniez, avec un cœur docile, quelle est la volonté de Dieu bonne, agréable et parfaite*.

6. De prophétie, le don du discours inspiré (I Cor. xii, 10, 28).

11. Aulieu de *κυρίῳ*, *Domino* servient. son i. dans certains mss. *καρπῷ*, *tempori* servientes profitant du temps favorable, vous conformant aux besoins du moment.

- le mal; veillez à faire ce qui est bien de-
 18 vant tous les hommes. S'il est possible,
 autant qu'il dépend de vous, soyez en paix
 19 avec tous. Ne vous vengez point vous-
 mêmes, bien-aimés; mais laissez agir la
 colère de Dieu; car il est écrit : "À moi
 la vengeance; c'est moi qui rétribuerais,
 20 dit le Seigneur." Si ton ennemi a faim,
 donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui
 à boire; car en agissant ainsi, tu amas-
 seras des charbons de feu sur sa tête.
 21 Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais
 triomphe du mal par le bien.
 13 Que toute âme soit soumise aux auto-
 rités supérieures; car il n'y a point
 d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles
 qui existent ont été instituées par lui.
 2 C'est pourquoi celui qui résiste à l'auto-
 rité, résiste à l'ordre que Dieu a établi,
 et ceux qui résistent, attireront sur eux-
 3 mêmes une condamnation. Car les ma-
 gistrats ne sont point à redouter pour les
 bonnes actions, mais pour les mauvaises.
 Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais
 le bien, et tu auras son approbation;
 4 car le prince est pour toi ministre de
 Dieu pour le bien. Mais si tu fais le mal,
 crains; car ce n'est pas en vain qu'il
 porte l'épée, étant ministre de Dieu pour
 tirer vengeance de celui qui fait le mal,
 5 et le punir. Il est donc nécessaire d'être
 soumis, non seulement par crainte du
 châtiment, mais aussi par motif de
 6 conscience. C'est aussi pour cette rai-
 son que vous payez les impôts; car les
 magistrats sont des ministres de Dieu,
 entièrement appliqués à cette fonction.
 7 Rendez [donc] à tous ce qui leur est dû :
 à qui l'impôt, l'impôt; à qui le tribut, le
 tribut; à qui la crainte, la crainte; à qui
 l'honneur, l'honneur.
 8 Ne soyez en dette avec personne, si ce
 n'est de l'amour mutuel; car celui qui

aime son prochain a accompli la loi. En
 effet, ces commandements : "Tu ne com-
 mettras point d'adultère; tu ne tueras
 point; tu ne déroberas point; [tu ne diras
 point de faux témoignage;] tu ne convoi-
 teras point," et ceux qu'on pourrait
 citer encore, se résument dans cette pa-
 role : "Tu aimeras ton prochain comme
 toi-même." L'amour ne fait point de
 mal au prochain; l'amour est donc la
 plénitude de la loi.

Cela importe d'autant plus, que vous
 savez en quel temps nous sommes : c'est
 l'heure de nous réveiller enfin du som-
 meil; car maintenant le salut est plus
 près de nous que lorsque nous avons en-
 brassé la foi. La nuit est avancée, et le
 jour approche. Dépouillons-nous donc
 des œuvres des ténèbres et revêtons les
 armes de la lumière. Marchons bonné-
 11 tement, comme en plein jour, ne
 laissant point aller aux excès de la table
 et du vin, à la luxure et à l'impudicité,
 aux querelles et aux jalousies. Mais
 12 revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ,
 et ne prenez pas soin de la chair, de
 manière à en exciter les convoitises.

20 — CHAP. XIV, 1—XV, 13. — *Con-
 duites à tenir envers ceux qui sont en-
 core faibles dans la foi. Ne pas se juger
 les uns les autres [XIV, 1—12]. Se gar-
 der de scandaliser les faibles [vers
 13—23]. À l'exemple de Jésus-Christ
 les supporter et les accueillir [XV
 1—13].*

Quant à celui qui est faible dans la
 foi, accueillez-le sans discuter ses
 opinions. Tel croit pouvoir manger de
 tout; tel autre, qui est faible, se nourrit
 de légumes. Que celui qui mange ne
 méprise point celui qui ne mange pas,
 et que celui qui ne mange pas ne juge

19. Deut. xxxii, 35, cité librement d'après les Septante.

20. Emprunt fait au livre des *Prov* (xxv, 21 sv.).
 XIII, 1. *Supérieures* : ce mot est ajouté pour
 insinuer la raison de l'obéissance des *inferieurs*,
 et désigne, dit S. Thomas, tout homme dépositaire
 de l'autorité (temporelle ou séculière), non
 seulement les chefs suprêmes, comme semblerait
 l'indiquer l'expression un peu inexacte de la
 Vulgate (*sublimioribus*), mais aussi les ma-
 gistrats d'un rang moins élevé.

5. Vulgate, *soyez soumis par nécessité*, ce qui
 ne peut s'entendre que d'une nécessité morale.
 — *De conscience* : S. Pierre (I, ii, 13) dit : *À
 cause de Dieu*, dans le même sens.

6. *Ministres* : l'expression gr. *λειτουργοί* (au
 vers 4 il y avait seulement *δίακονος*) désigne
 proprement les ministres du culte.

10. *L'amour*, pour celui qui aime. Comp.
 I Cor. xiii, 4-7. Vulgate, *l'amour du prochain
 ne fait pas le mal*.

11. De quel temps s'agit-il? De l'approche de
 la *parousie*, dit S. Jean Chrysostome, c. à d. d.
 retour glorieux du Sauveur pour le jugement
 final (Matth. xxiv, 33). C'était une opinion assez
 générale dans la primitive Eglise que l'inter-
 valle qui devait s'écouler entre le premier et le
 second avènement de J.-C. serait court. Ce point
 n'appartenait pas à la révélation (Act. i, 7) : les
 Apôtres étaient les interprètes infallibles :
 était resté dans le domaine de la conjecture et
 des pressentiments humains. S. Paul porte,
 donc, sans avoir une conviction bien arrêtée,
 cet égard, tenir cette opinion comme assez res-
 semblable pour y puiser un motif de plus à
 pratiquer avec zèle les vertus chrétiennes. Cor.
 Phil. iv, 5; Hébr. x, 25, 37; I Pier. iv, 5 et 7. et
 la première épître aux Thessaloniens. Ces
 deux entendent les vers. 11 et 12 du terme na-
 turel de la vie, de la mort, suivie du jugement
 particulier.

point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli *parmi les siens*. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car Dieu a le pouvoir de le soutenir. Tel met de la différence entre les jours; tel autre les estime tous pareils : que chacun ait dans son esprit une pleine conviction. Celui qui observe tel ou tel jour, l'observe en vue du Seigneur; et celui qui mange, mange en vue du Seigneur, car il rend grâces à Dieu; et celui qui ne mange pas, c'est en vue du Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend *aussi* grâces à Dieu. En effet, nul de nous ne vit pour soi-même, et nul ne meurt pour soi-même. Car, soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur. Car le Christ est mort et a vécu, afin d'être le Seigneur et des morts et des vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ; car il est écrit : "Je suis vivant, dit le Seigneur; tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu." Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plutôt qu'il ne faut rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. Je sais et je suis persuadé dans le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi; néanmoins, si quelqu'un estime qu'une chose est impure, elle est impure pour lui.

Or, si pour un aliment, tu contristes ton frère, tu ne marches plus selon la charité; n'entraîne pas à la perdition, par ton aliment, un homme pour lequel le Christ est mort. Que votre bien ne soit pas un sujet de blasphème! Car le royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire; mais la justice et la paix et la joie dans l'Esprit-Saint. Celui qui

sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Garde-toi, pour un aliment, de détruire l'œuvre de Dieu. Il est vrai que toutes choses sont pures, mais il est mal à un homme de devenir en mangeant une pierre d'achoppement. Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, *de ne rien faire* qui soit pour ton frère une occasion de chute, [de scandale ou de faiblesse]. As-tu une conviction? Garde-la pour toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas dans l'acte qu'il approuve. Mais celui qui a des doutes, s'il mange, il est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction; tout ce qui ne procède pas d'une conviction est péché.

Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous plaire à nous-mêmes. Que chacun de nous cherche à complaire au prochain pour le bien, afin de l'édifier. Car le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même; mais, selon qu'il est écrit : "Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi." Car tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir les uns envers les autres les mêmes sentiments selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

J'affirme, en effet, que le Christ a été ministre des circoncis, pour montrer la véracité de Dieu, en accomplissant les promesses faites à leurs pères, tandis que les gentils glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : "C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom." L'Ecriture dit encore : "Nations, réjouis-

XIV, 5. *Conviction* : quand il s'agit de choses indifférentes ou non commandées par une loi, le principal est que chacun se forme la conscience et la suive. Vulgate : *Que chacun abonde dans son sens*; elle traduit mieux ailleurs (iv, 21) le même verbe grec.

9. *A vécu* (Vulg. *est ressuscité*) comprend la vie de Jésus sur la terre et sa résurrection. Les *morts* sont les âmes dans le *scheol*, les limbes (l'Écl. ii, 10).

11. *Écrit*, Is. xlv, 23, cité librement. — *Je suis*

vivant : formule abrégée de serment, dont l'expression complète serait : Aussi vrai que *je suis vivant*, il est vrai que *tant genou*, etc. Cf. Hébr. vi, 13.

XV, 3. Ps. lxxix (69), 10, où le juste persécuté figure le Messie.

8. *Ministre des circoncis* : la fonction du Messie, conformément aux promesses, était de consacrer son activité au salut de la nation juive.

9. Ps. xviii (17), 50.

10. *L'Ecriture*, Deut. xxxii, 43, d'après les Septante.

- 11 sez-vous avec son peuple." Et ailleurs :
 12 "Nations, louez toutes le Seigneur; peu-
 ples, célébrez-le tous." Isaïe dit aussi :
 "Il paraîtra, le rejeton de Jessé, celui
 qui se lève pour régner sur les nations;
 en lui les nations mettront leur espérance."

II. — ÉPILOGUE.

CHAP. XV, 14 — XVI, 27. — *Situation de Paul vis-à-vis de l'Eglise de Rome; projets de voyage* [xv, 14 — 33]. *Recommandations et salutations* [xvi, 1 — 24]. *Doxologie* [vers. 25—27].

- 14 Moi aussi, mes frères, j'ai de vous
 cette persuasion que vous êtes de vous-
 mêmes pleins de bons sentiments, rem-
 plis de toute connaissance, et capables
 15 de vous avertir les uns les autres. Ce-
 pendant je vous ai écrit plus libre-
 ment, comme pour raviver en partie
 vos souvenirs, — à cause de la grâce
 16 que Dieu m'a faite d'être ministre de
 Jésus-Christ, pour les gentils, — en
 m'acquittant du divin service de l'Evan-
 gile de Dieu, afin que l'offrande des gen-
 tils soit agréée, étant sanctifiée par le
 17 Saint-Esprit. J'ai donc sujet de me
 glorifier en Jésus-Christ pour ce qui re-
 garde le service de Dieu. Car je n'ose-
 rais point parler de choses que le Christ
 n'aurait pas faites par mon ministère
 pour amener les païens à obéir à l'Evan-
 19 gile, par la parole et par l'action, par
 la vertu des miracles et des prodiges,
 par la puissance de l'Esprit-Saint : si
 bien que, depuis Jérusalem et les pays
 voisins jusqu'à l'Illyrie, j'ai porté par-
 20 tout l'Evangile du Christ, mettant tou-
 tefois mon honneur à prêcher l'Evangile
 là où le Christ n'avait pas encore été
 nommé, afin de ne pas bâtir sur le fon-
 21 dement qu'un autre aurait posé, mais
 selon qu'il est écrit : "Ceux à qui il
 n'avait pas été annoncé le verront, et
 ceux qui n'en avaient pas entendu par-
 ler le connaîtront."
 22 C'est ce que moi m'a souvent empêché
 23 d'aller chez vous. Mais maintenant,

n'ayant plus rien qui me retienne dans
 ces contrées, et ayant depuis plusieurs
 années le désir d'aller vers vous, j'es-
 père vous voir en passant, quand je re-
 rendrai en Espagne, et y être accom-
 pagné par vous, après que j'aurai satis-
 fait, en partie du moins, mon désir de
 me trouver parmi vous.

Présentement je vais à Jérusalem, pour
 venir en aide aux saints. Car la Macé-
 doine et l'Achaïe ont bien voulu faire une
 collecte en faveur des saints de Jérusalem
 qui sont dans la pauvreté. Elles l'ont
 bien voulu; aussi bien elles le leur de-
 vaient; car si les gentils ont eu part à
 leurs biens spirituels, ils doivent à leur
 tour les assister de leurs biens tempo-
 rels. Dès que j'aurai terminé cette
 affaire et que j'aurai consigné ce don
 entre leurs mains, je partirai pour l'Es-
 pagne et passerai chez vous. Or je sais
 qu'en allant chez vous, j'y viendrai avec
 une abondante bénédiction du Christ.

Je vous exhorte, mes frères, par Notre-
 Seigneur Jésus-Christ et par la charité
 du Saint-Esprit, à combattre avec moi,
 en adressant pour moi des prières à Dieu,
 afin que j'échappe aux incrédules qui sont
 en Judée, et que l'offrande que je porte
 à Jérusalem soit agréable aux saints.
 En sorte que j'arrive chez vous dans la
 joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je
 goûte quelque repos au milieu de vous.
 En attendant que le Dieu de paix soit
 avec vous tous! Amen!

Je vous recommande Phœbé, notre
 sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de
 Cenchrées, afin que vous la receviez en
 Notre-Seigneur d'une manière digne
 des saints, et que vous l'assistiez dans
 toutes les choses où elle pourrait avoir

11. Et ailleurs, Ps. cxviii (116). 1.

12. Isaïe, xi, 12, d'après les Septante.

19. Act. ix, 26 sv.; Act. xxvi, 20; Act. xx, 7-3.

20. Mettant mon honneur. La Vulgate, qui rend très bien ce mot II Cor. v, 9; I Thess. iv, 11, l'omet ici.

21. Is. lli, 15.

22. Chez vous. La Vulgate ajoute, et je ne l'ai pu faire jusqu'à cette heure. Ces mots manquent dans tous les manuscrits grecs, dans toutes les versions anciennes, et dans plusieurs manuscrits même de la Vulgate.

27. Les assister, litt. les servir religieusement de leurs biens temporels, comme on fait une offrande à Dieu.

28. Ce don, litt. ce fruit de leur charité, ou de la collecte.

30. Paul avait le pressentiment des persécutions qui l'attendaient à Jérusalem (Act. xi, 22 sv.; xxi, 10 sv.). — Combattre avec moi, comp. Col. iv, 12. Vulg. de m'aider.

33. Comp. I Cor. xiv, 33; II Cor. xiii, 11; Phil. iv, 9; I Thess. v, 23.

besoin de vous, car elle aussi a donné aide à plusieurs et à moi-même.

Saluez Prisca et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ, eux qui, pour sauver ma vie, ont exposé leur tête; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Eglises des gentils. *Saluez* aussi l'Eglise qui est dans leur maison. — *Saluez* Épénète, mon bien-aimé, qui a été pour le Christ les prémices de l'Asie. — *Saluez* Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous. — *Saluez* Andronique et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les Apôtres, et qui même ont été dans le Christ avant moi. — *Saluez* Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. — *Saluez* Urbain, notre coopérateur dans le Christ, et Stachys, mon bien-aimé. — *Saluez* Apelle, qui a fait ses preuves dans le Christ. *Saluez* ceux de la maison d'Aristobule. — *Saluez* Hérodiou, mon parent. *Saluez* ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur. — *Saluez* Tryphène et Tryphose, qui travaillent dans le Seigneur. *Saluez* Perside, la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé dans le Seigneur. — *Saluez* Rufus, distingué dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. — *Saluez* Asyncrite, Philéon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. — *Saluez* Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, ainsi qu'Olympias, et tous les saints qui sont avec eux. — *Saluez-vous* les uns les autres par un saint baiser.

Toutes les Eglises du Christ vous saluent.

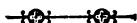
Je vous exhorte, mes frères, à prendre garde à ceux qui causent les divisions et les scandales, en s'écartant de l'enseignement que vous avez reçu; éloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point le Christ Notre-Seigneur, mais leur propre ventre, et avec leurs paroles douces et leur langage flatteur, ils séduisent les cœurs des simples. Car votre obéissance est arrivée aux oreilles de tous; je me réjouis donc à votre sujet; mais je désire que vous soyez prudents pour le bien et simples pour le mal. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!

Timothée, le compagnon de mes travaux, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents. — Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. — Caius, mon hôte et celui de l'Eglise, vous salue. Eraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que Quartus, *notre* frère.

[Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! Amen!]

A celui qui peut vous affirmer selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, — conformément à la révélation du mystère resté caché durant de longs siècles, mais manifesté maintenant, et selon l'ordre du Dieu éternel, porté par les écrits des prophètes, à la connaissance de toutes les nations pour qu'elles obéissent à la foi, — à Dieu, seul sage, soit la gloire par Jésus-Christ aux siècles des siècles! Amen!



XVI, 3. *Prisca*, la même que Priscille, et *Aquila*, son époux. Voy. Act. xviii; I Cor. xvi, 19; II Tim. iv, 19.

4. Mot à mot *mettre le cou sous la hache* c'est-à-dire exposer leur vie; peut-être à Ephèse I Cor. xv, 32; II Cor. I, 8.

5. A Rome, comme à Ephèse (I Cor. xvi, 19; Col. iv, 13; Philém. 2), Aquila et Prisca tenaient dans leur maison des assemblées de fidèles qui s'y réunissaient pour le service divin.

6. *Pour vous*, ou *pour nous*, ou *parmi vous* (Vulg.), selon d'autres leçons. Comp. Luc, viii, 3; Jean, xix, 25.

7. *Συγγενεῖς* *μὴν* peut signifier *mes parents* ou *mes compatriotes*, ix, 3. Comme au vers. 11 et 21, ce mot s'applique à diverses personnes

dont deux sont de Macédoine, Act. xvii, 5; xx, 4, le sens plus large de *compatriotes* est plus probable.

13. *Rufus*, probablement le fils de Simon de Cyrène (Marc, xv, 21).

18. *Leur ventre*, toutes les passions basses (I Tim. vi, 5; Tit. i, 11).

20. Entre cette bénédiction et la doxologie (vers. 25 sv.), Paul se trouve amené à ajouter encore quelques salutations.

23. *Caius* ou *Gains*, le même que I Cor. i, 14; Paul logeait chez lui.

24. Ce verset, répétition du verset 20, qu'on lit dans le texte reçu, ne se trouve pas à cette place dans les meilleurs manuscrits.

1^{RE} ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

PRÉAMBULE [CHAP. I, 1 — 9].

Adresse et salutation [vers. 1 — 3]. Actions de grâces pour les dons accordés par Dieu aux Corinthiens [4 — 9].

- 1 **P**AUL, apôtre de Jésus-Christ
2 appelé par la volonté de Dieu,
et Sosthène, son frère, à
l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux fidèles sanctifiés en Jésus-Christ, saints par vocation, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre : grâce et paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !
4 Je rends à mon Dieu de continuelles

actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été faite en Jésus-Christ. Car par votre union avec lui, vous avez été comblés de toute sorte de richesses, en toute parole et en toute connaissance, le témoignage du Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte que vous ne le cédiez à personne en aucun don de grâce, attendant avec confiance la révélation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il vous admirera aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables, au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il est fidèle, le Dieu, qui vous a appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

PREMIÈRE PARTIE.

DE QUELQUES ABUS A RÉFORMER DANS L'ÉGLISE DE CORINTHE [CH. I, 10 — IV, 20].

§ I. — DIVISIONS ENTRE LES FIDÈLES AU SUJET DE LEURS PRÉDICATEURS [I, 10 — IV, 21].

10 — CHAP. I, 10 — II, 5. — *Court exposé des faits [vers. 10 — 12]. Condamnation générale de leurs divisions au nom de leur union en Jésus-Christ [vers. 13 — 16]. Condamnation directe : La simplicité de sa prédication ne devait pas les scandaliser. Sagesse du monde réprouvée par la sagesse de Dieu [17 — 31] ; dans sa prédication il s'est conformé aux desseins de cette sagesse divine [II, 1 — 5].*

- 10 Je vous exhorte, frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à avoir tous un même langage ; qu'il n'y ait point de scission parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans un même esprit,
11 et un même sentiment. Car il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. Je veux dire que tel d'entre vous dit : "Moi, je suis à Paul ! —

tel autre : et moi, à Apollos ! — et moi, à Céphas ! — et moi, au Christ !" Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispus et Caius, afin que personne ne puisse dire qu'il a été baptisé en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas ; du reste, je ne sache pas que j'ai baptisé personne d'autre.

Ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour prêcher l'Evangile, non point par la sagesse des discours, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. En effet, la doctrine de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une force divine. Car il est écrit : " Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai la science

1. 14. *Crispus* ; voy. Act. viii, 8. — *Cains* : Rom. xvi, 23.
16. *Stéphanas* : voy. xvi, 15-17.

19. *Ecrit Is. xxix, 4*, cité librement d'après les Septante.

les savants." Où est le sage? où est le docteur? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car le monde, avec sa sagesse, n'ayant pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu le sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs exigent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse; nous, nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les gentils, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui serait folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes, et ce qui serait faiblesse de Dieu est plus fort que la force des hommes.

Considérez en effet votre vocation, mes frères : il n'y a *parmi vous* ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais ce que le monde tient pour insensé, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; et ce que le monde tient pour rien, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les forts; et Dieu a choisi ce qui dans le monde est sans considération et sans puissance, ce qui n'est rien, pour réduire au néant ce qui est, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or c'est par lui que vous êtes dans le Christ-Jésus, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption, afin que, selon le mot de l'Écriture, "celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur."

Moi aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Mais c'est dans la faiblesse, dans la crainte, et dans un grand tremblement que je me suis présenté chez vous; et ma parole et ma prédication n'avaient rien du langage persuasif de la sagesse, mais l'Esprit-Saint et la force de Dieu

en démontraient la vérité : afin que votre foi repose, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

2^e — CHAP. II, 6 — III, 17. — *La vraie sagesse contenue dans l'Évangile* [vers. 6—11]; *mais elle ne s'adresse qu'aux parfaits* [12—16] *et à Corinthe on est loin d'être parfait* [III, 1, 2]. *L'éminente dignité des prédicateurs de l'Évangile* [3—9]; *leur devoir; Dieu les jugera* [10—17].

Pourtant il est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas celle de ce siècle, ni des princes de ce siècle, dont le règne va finir. Nous prêchons une sagesse de Dieu mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre glorification. Cette sagesse, nul des princes de ce siècle ne l'a connue; — car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire. Mais ce sont, comme il est écrit, "des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, — des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." C'est à nous que Dieu les a révélées par son Esprit; car l'Esprit pénètre tout, même les profondeurs de Dieu. Car qui d'entre les hommes connaît ce qui se passe dans l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Pour nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celles qu'enseigne l'Esprit, en exprimant les choses spirituelles par un langage spirituel. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une

31. Citation libre de Jér. ix, 24, d'après les Septante.

11, 1. *Le témoignage de Dieu* (Vulg. *du Christ*) et *le témoignage du Christ* (i, 6; II Tim. 1, 8) sont au fond la même chose : les Apôtres attestent au sujet de Dieu ce qu'il a fait par J.-C. pour le salut des hommes.

3. (Act. xvii, 33 sv.)

4. *De la sagesse* (la Vulg. ajoute *humaine*), des sages, des philosophes.

6. Les *parfaits* (ailleurs les *spirituels*), ce sont les fidèles arrivés à la maturité de la vie

chrétienne, capables d'une science plus profonde des mystères de l'Évangile, par opposition à ceux que Paul appelle *enfants en J.-C.*, et auxquels convient le lait de la doctrine (iii, 1, 2), c.-à-d. un enseignement élémentaire (Hébr. v. 14).

9. Citation, dit S. Jérôme, composée de divers passages d'Isaïe (lxiv, 4; lxxv, 17) qui se mélaient dans les souvenirs de l'Apôtre.

13. Litt. *unissant* ou *adaptant un langage spirituel aux choses spirituelles*, aux vérités révélées.

14. *Animal* ne rend pas le sens : litt. *psychi-*

folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est par l'Esprit qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car, "qui a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire?" Mais nous, nous avons la pensée du Christ.

3 Moi-même, mes frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants dans le Christ. Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture solide, car vous n'en étiez pas capables, et vous ne l'êtes pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

3 En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? Quand l'un dit : Moi, je suis à Paul ! et un autre : Moi, je suis à Apollos ! n'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est-ce donc qu'Apollos ? et qu'est-ce que Paul ? Des ministres par le moyen desquels vous avez cru, selon ce que le Seigneur a donné à chacun. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais Dieu a fait croître. Ainsi celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose ; Dieu, qui fait croître, est tout. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux ; et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement, et un autre bâtit dessus. Seulement que chacun prenne garde comment il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ. Si l'on bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume,

l'ouvrage de chacun sera manifesté ; car le jour du Seigneur le fera connaître, parce qu'il va se révéler dans le feu, et le feu même éprouvera ce qu'est l'ouvrage de chacun. Si l'ouvrage que l'on a bâti dessus subsiste, on recevra une récompense ; si l'ouvrage de quelqu'un est consumé, il perdra sa récompense ; lui pourtant sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Ne savez-vous pas que vous êtes en ce temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes vous-mêmes.

3° — CHAP. III, 18—IV, 31. — *Conclusions et avis pratiques.* — a) Pour les simples fidèles : ni préférences inspirées par la sagesse mondaine [vers. 18—23], ni comparaison entre leurs prédicateurs dont ils ne sont pas les juges [IV, 1—5]. — b) Pour les prédicateurs : humilité et abnégation à son propre exemple [6—13]. Exhortation paternelle [14—21].

Que nul ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un parmi vous pense être sage dans ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. En effet, la sagesse de ce monde est folie devant Dieu ; car il est écrit : "Je prendrai les sages dans leurs ruses." Et encore : "Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines." Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous, et Paul, et Apollos, et Céphas, et le monde, et la vie, et la mort, et les choses présentes, et les choses à venir. Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs

que, l'homme en tant qu'ayant le souffle de la vie (*anima*), descendant d'Adam et semblable à lui, en un mot l'homme naturel, que l'Esprit de Dieu n'a pas encore éclairé et sanctifié. Il est opposé à l'homme spirituel, au chrétien régénéré, en possession de l'Esprit-Saint. Comp. Rom. viii, 9 sv. — *Ne reçoit pas*, Vulg. *ne perçoit pas*.

16. Citation libre d'Isaïe xl, 13, d'après les Septante.

II. 2. Du lait, partie élémentaire de l'enseignement chrétien. Comp. Hébr. v, 11 sv.

12. Ces divers matériaux figurent les diverses doctrines, vraies ou fausses, solides ou sans consistance, qui, sans renverser le dogme fondamental de Jésus-Christ crucifié, en dérivent ou s'y ajoutent.

13. L'ouvrage, la part de travail fourni par chacun dans la construction de l'édifice. Le ju-

gement de Dieu qui manifestera par sa providence ce qui est pur et de bon aloi, comme ce qui est impur et faux.

14-15. S. Paul nous présente l'image d'un édifice embrasé, où le feu dévore toutes les matières combustibles ; celui qui a bâti réussit à en sortir, mais nu et dépouillé, comme un homme qui échappe aux flammes. Ainsi le prédicateur qui aura mêlé à la pure doctrine du christianisme des éléments imparfaits, empruntés, soit pour le fond, soit pour la forme, à la sagesse mondaine, perdra la récompense spéciale promise à l'apôtre, tout en ayant part, mais à grand-peine, au salut.

19-20. Job, v, 13. *Je prendrai*, litt., *c'est lui (Dieu) qui prend*. Et encore, Ps. xciv (93), 11.

22. Rom. viii, 28.

IV, 1. Les 5 premiers versets de ce chapitre se rattachent à ce qui précède.

des mystères de Dieu. Eh bien! ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain; je ne me juge pas moi-même; car, quoique je ne me sente coupable de rien, je ne suis pas pour cela justifié : mon juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur : il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et manifestera les desseins des cœurs, et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due.

Ce que je viens de dire d'Apollos et de moi, n'est qu'une forme que j'ai prise à cause de vous, frères, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, ne vous enflant pas d'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu? Déjà vous êtes rassasiés! Déjà vous êtes riches! Sans nous, vous êtes rois! Dieu veuille que vous le soyez en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous! Car il semble que Dieu nous ait fait paraître, nous les Apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. Nous, nous sommes insensés à cause du Christ, et vous, vous êtes sages en Jésus-Christ; nous, nous sommes faibles, et vous,

vous êtes forts; vous, vous êtes en honneur, et nous dans le mépris! A cette heure encore, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes meurtris de coups, nous n'avons ni feu ni lien, et nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; maudits, nous bénissons; persécutés, nous le supportons; calomniés, nous supplions; nous sommes jusqu'à présent comme les balayures du monde, le rebut des hommes.

Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs, [comme je le suis du Christ]. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Jésus-Christ, de quelle manière j'enseigne partout, dans toutes les Eglises. Quelques-uns, présumant que je n'irais plus chez vous, se sont enflés d'orgueil. Mais j'irai bientôt chez vous, s'il plaît au Seigneur, et je prendrai connaissance, non des paroles de ceux qui se sont enflés, mais de ce qu'ils peuvent faire. Car le royaume de Dieu consiste, non en paroles, mais en œuvres. Que voulez-vous? Que j'aille chez vous avec la verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur?

§ II. — SCANDALES DONNÉS PAR QUELQUES FIDÈLES.

1^o — CHAP. V. — *Après avoir reproché aux Corinthiens de tolérer parmi eux un incestueux [vers. 1—2], il l'excommunie et ordonne qu'on se sépare de lui [3—8]. D'une manière générale n'avoir aucun rapport avec les mauvais chrétiens [9—13].*

On n'entend parler que d'une impudicité commise parmi vous, et d'une impu-

dicité telle qu'il ne s'en rencontre pas de semblable même chez les païens; c'est au point que quelqu'un a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans le deuil, afin que celui qui a commis un tel acte fût retranché du milieu de vous!

Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel

6. Litt. : ces choses. (dites à partir de iii, 5) au lieu de leur donner une teneur générale, ou de les adresser directement aux prédicateurs dont elles condamnent la présomption et l'orgueil, je les ai, par une figure de langage, tournées vers Apollos et vers moi.

D'autres rapportent au delà de ce qui a été écrit, à ce que l'Apôtre vient de dire au commencement de ce chapitre : "Qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ," etc.

8. A voir la suffisance des Corinthiens, on

dirait qu'ils sont déjà arrivés à la pleine royauté messianique, à laquelle les fidèles seront associés dans la vie future (II Tim. ii, 12. Comp. Rom. viii, 17), co-royauté qui les mettra en possession de tous les biens de l'éternelle béatitude (Matth. v, 6; II Cor. viii, 7).

9. Car rattache ce verset au vœu qui précède et continue l'ironie.

V, 3-5. S'il le livre à Satan c'est pour être tourmenté dans son corps, au moyen de maladies et d'autres affections extérieures. Comparez l'histoire de Job, d'Ananie (Act. v, 1-5) et

- 4 attentat : Au nom de Notre-Seigneur Jésus [Christ], vous tous réunis et moi en esprit au milieu de vous, avec la puissance de Notre-Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la mort de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus. — Vous avez tort de vous tant glorifier ! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme aussi vous êtes des azymes ; car notre Pâque, le Christ, a été immolé.
- 8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité.
- 9 Je vous ai écrit dans ma lettre "de ne pas avoir de relations avec les impudiques" : non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres ; autrement il vous faudrait
- 11 sortir du monde. J'ai simplement voulu vous dire de n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou médissant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas même manger avec un tel homme. Car est-ce à moi de juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans qu'il vous appartient de juger ?
- 13 Ceux du dehors, c'est Dieu qui les juge. Retranchez le méchant du milieu de vous.

20 — CHAP. VI. — a) *Procès entre chrétiens. — Les chrétiens ne doivent pas porter leur procès devant les juges païens* [vers. 1—6] ; et même ils devraient éviter tout procès entre eux [7—11]. — b) *Impudicité. L'impudicité n'est pas une chose indifférente* [12—14] ; elle outrage en nous les membres de Jésus-Christ [15—20].

- 6 Quoi ! il y en a parmi vous qui, ayant un différend avec un autre, osent aller

en jugement devant les injustes, et non devant les saints ! Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde doit être jugé, êtes-vous indignes de rendre des jugements de moindre importance ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Pourquoi pas, à plus forte raison, les affaires de cette vie ? Quand donc vous avez des jugements à faire rendre sur les affaires de cette vie, établissez pour les juger ceux qui sont les moins considérés dans l'Eglise ! Je le dis à votre honte : ainsi il n'y a pas un homme sage parmi vous, pas un seul, qui puisse se prononcer entre ses frères. Mais un frère est en procès avec un frère et cela devant des infidèles ! C'est déjà certes, un défaut pour vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? Mais c'est vous-mêmes qui commettez l'injustice et qui dépouillez les autres et ce sont vos frères. Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez point : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les effeminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les rapaces ne posséderont le royaume de Dieu. Vous, pourtant ce que vous étiez, *du moins* quelques-uns d'entre vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais moi je ne me laisserai dominer par quoi que ce soit. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité ; il est pour le Seigneur, et le Se-

d'Elymas (Act. xiii, 8-11). L'esprit, de l'homme en tant qu'animé de la vie surnaturelle, sera sauvé : tel est, dans les desseins de Dieu et dans l'intention de l'Apôtre, le but final de ce terrible châtement.

7. *Vieux levain*, synonyme de vieil homme (Rom. vi, 6 ; Eph. iv, 22 ; Col. iii, 9). L'image est empruntée à la coutume des Juifs de faire disparaître de leurs maisons toute espèce de levain à l'approche de la fête de Pâque (Exod. xii, 15, 19 ; xiii, 7). — *Pâte nouvelle*, même sens que *créature nouvelle* (II Cor. v, 17), *homme nouveau* (Eph. iv, 24), que le levain du péché n'a pas fait fermenter. — *Comme aussi bien, vous êtes sans levain*, vous, chrétiens, purifiés par le baptême du levain du péché. —

Notre Pâque, notre agneau pascal, est immolé : la vraie Pâque spirituelle, dont la Pâque juive n'était que la figure, est arrivée pour nous. Nous devons donc nous abstenir du ferment du péché, comme les Juifs, la Pâque venue, s'abstenaient de pain fermenté.

9-10. *Dans ma lettre*, une lettre précédente, qui n'est pas parvenue jusqu'à nous.

11. *Portant le nom de frère*, chrétien de nom.

— *Idolâtre*, en prenant part à des fêtes païennes.

12. *Ceux du dehors*, qui sont en dehors de l'Eglise, les non-chrétiens.

VI, 9-10. *Ne posséderont point* ; litt. n'hériteront point : l'éternelle félicité est conçue comme l'héritage des enfants de Dieu (Gal. v, 21. Ephés. i, 11).

gneur pour le corps. Et Dieu qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Prendrai-je donc les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, dit l'Écriture, "ils seront les deux en une seule chair." Au contraire celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit

avec lui. Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous n'êtes plus à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

DEUXIÈME PARTIE.

ÉPÔNSE A CINQ QUESTIONS QUE LES CORINTHIENS LUI AVAIENT POSÉES [CH. VII, 1 — XV, 58].

I. — SUR LE MARIAGE ET LA VIRGINITÉ.

CHAP. VII. — *Droits mutuels et devoirs des personnes mariées* [vers. 1—9]. *Indissolubilité du bien conjugal* [10—16]. *Avis général sur la vocation à la foi et la stabilité dans son état de vie* [17—24]. *L'état de virginité : son excellence* [25—35]; *quelques règles pratiques pour les parents* [36—38]. *L'état de viduité* [39—40].

Quant aux points sur lesquels vous m'avez écrit, je vous dirai qu'il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. Toutefois, pour éviter toute impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas puissance sur son propre corps, mais le mari; pareillement le mari n'a pas puissance sur son propre corps, mais la femme. Ne vous soustrayez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord, pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis remettez-vous ensemble, de peur que Satan ne vous tente par suite de votre incontinence. Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un

ordre. Je voudrais, au contraire, que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi-même. Mais s'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Quant aux personnes mariées, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari; — si elle en est séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari; pareillement, que le mari ne répudie point sa femme.

Aux autres, je dis, moi, non le Seigneur : Si quelque frère a une femme qui n'a pas la foi, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la renvoie point; et si une femme a un mari qui n'a pas la foi, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne renvoie point son mari. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la

16. Dit l'Écriture, ou Dieu par la bouche d'Adam (Gen. ii, 24; comp. Matth. xix, 4 sv.).

20. *Glorifiez Dieu*, par la chasteté, dans le temple de votre corps. Quelques manuscrits grecs : dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu. Cette addition manque dans les meilleurs exemplaires.

VII, 1. Après avoir posé en principe que le

célibat en soi est bon, est meilleur (d'après le contexte), S. Paul passe à la question pratique.

9. *Mais s'ils n'ont pas reçu le don de continence* (vers. 7). — *Que de brûler*, d'être victime du feu des passions charnelles.

14. *Vulg., par la femme croyante... par le mari croyant* (chrétien).

- sœur ne sont pas asservis dans ces conditions. Dieu nous a appelés dans la
- 16 paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme?
- 17 Seulement, que chacun se conduise selon la position que le Seigneur lui a assignée, et selon que Dieu l'a appelé; c'est la règle que j'établis dans toutes les
- 18 Eglises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il ne dissimule pas sa circoncision; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas
- 19 circoncire. La circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien; ce qui est tout, c'est l'observation des commandements
- 20 de Dieu. Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.
- 21 As-tu été appelé étant esclave, ne t'en mets point en peine; mais alors même que tu pourrais devenir libre, mets plutôt ton appel à profit. Car l'esclave
- 22 qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même l'homme libre qui a été appelé est un esclave
- 23 du Christ. Vous avez été achetés un grand prix; ne vous rendez pas esclaves
- 24 des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.
- 25 Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur; mais je donne un conseil, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle.
- 26 Je pense donc à cause des difficultés présentes, qu'il est bon à un homme d'être
- 27 ainsi. — Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas de femme. Si pourtant tu t'es marié, tu n'as
- 28 pas péché; et si la vierge s'est mariée, elle n'a pas péché; mais ces personnes auront des afflictions dans la chair, et
- 29 moi je voudrais vous les épargner. Mais voici ce que je dis, frères : le temps s'est

fait court; il faut donc que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas; car elle passe, la figure de ce monde. Or je voudrais que vous fussiez sans préoccupation. Celui qui n'est pas marié a souci des choses du Seigneur, il cherche à plaire au Seigneur; celui qui est marié a souci des choses du monde, il cherche à plaire à sa femme, et il est partagé. De même la femme, celle qui n'a pas de mari, et la vierge, ont souci des choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée a souci des choses du monde, elle cherche à plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt, non pour jeter sur vous le filet, mais en vue de ce qui est bienfaisant et propre à vous attacher au Seigneur sans tiraillements.

Si quelqu'un juge qu'il exposerait sa fille au déshonneur, si elle passait la fleur de l'âge, et qu'il est de son devoir de la marier, qu'il fasse comme il veut, il ne pèche point; qu'elle se marie. Mais celui qui, sans y être forcé, étant maître de faire ce qu'il veut, a mis dans son cœur une ferme résolution, et a décidé de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. Ainsi celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux.

La femme est liée aussi longtemps qu'elle vit son mari; si le mari vient à mourir, elle est libre de se remarier à qui elle voudra; seulement que ce soit dans le Seigneur. Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est : c'est mon avis; et je crois avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu.

II. — SUR LA QUESTION DES IDOLOTHYTES.

1^o — CHAP. VIII. — *Solution théorique : savoir que les idoles sont vaines n'est pas tout [vers. 1—6]. — La charité peut exiger et conseiller que l'on s'abstienne de manger les viandes immolées*

33. *Et il est partagé.* La plupart des manuscrits joignent ces mots au verset suivant : *La femme (mariée) et la vierge ont aussi des intérêts différents : celle qui n'est pas mariée, a souci des choses, etc.*

34. Au lieu de : *il est partagé*, une autre leçon également très ancienne, donne : *même différence entre la femme mariée et la vierge. Celle qui n'est pas mariée etc.* Toutefois l'ac-

pour éviter le scandale des faibles [7 — 13].

Pour ce qui est des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons, car nous sommes tous éclairés... — La science empêche,

ception donnée dans ce cas au verbe *παράνομος* est fort inusitée.

35. *Vulg.*, et qui vous permette de prier Dieu sans empêchement.

39. *Est liée.* La Vulgate ajoute à la loi, emprunté de Rom. vii, 2. — *Dans le Seigneur* dans la communion du Seigneur dans l'Eglise à un chrétien.

tandis que la charité édifie. Si quelqu'un présume de sa science, il n'a encore rien connu comme on doit le connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui. — Pour ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a de Dieu, qu'un seul. Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, — il y a de la sorte beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, — pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

Mais tous n'ont pas cette connaissance. Quelques-uns, conservant encore leur ancienne manière d'envisager l'idole, mangent de ces viandes comme ayant été immolées à une idole, et leur conscience, qui est faible, se trouve souillée. Un aliment n'est pas chose qui nous recommande à Dieu; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins. Toutefois prenez garde que cette liberté dont vous jouissez ne devienne une occasion de chute pour les faibles. Car si quelqu'un te voit, toi qui es un homme éclairé, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes immolées aux idoles? Et ainsi se perd le faible par ta science, ce frère pour lequel le Christ est mort! En pêchant de la sorte contre vos frères, et en violentant leur conscience encore faible, vous péchez contre le Christ. C'est pourquoi, si un aliment est une occasion de chute pour mon frère, je me passerai éternellement de viande, afin de ne pas être pour lui une occasion de chute.

—*—

VIII, 4. *Qu'une idole n'est rien* : pensée souvent exprimée dans l'ancien Testament : les idoles sont *vanité* (Ps. xcvi (95), 5; dans (Is. xli, 24; xlv, 9 sv. etc.). Il serait plus conforme à la grammaire de traduire : *qu'il n'y a aucune idole dans le monde*; la pensée est la même, savoir, non pas que les divinités païennes manquent absolument d'existence (comp. vers. 5 et x, 20), mais qu'aucune d'elles n'a l'être que les païens lui attribuent, par ex., qu'à l'idole d'un Jupiter, d'un Apollon ne correspond aucune réalité.

10. Vulg., *sa conscience étant faible*.

13. Comp. Matth. xviii, 6 sv.; Rom. xiv, 21.

IX, 1. *Vu Jésus* (Vulg., *le Christ Jésus*) :

2^o — CHAP. IX, 1 — x, 13. — a) *L'Apôtre prouve ce principe général par sa conduite en un point particulier. Après avoir revendiqué ses droits d'Apôtre de vivre de l'Evangile* [vers. 1 — 14], *il expose pourquoi il a renoncé à s'en prévaloir* [15 — 23]. *Exhortation à imiter son exemple* [24 — 27]. — b) *Il confirme son argumentation par l'exposition allégorique de la sortie d'Égypte* [x, 1 — 13].

Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas 9
apôtre? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur? N'êtes-vous pas mon ouvrage dans le Seigneur? Si pour d'autres je 2
ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous, car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. Voilà ma 3
réponse à mes détracteurs. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire? 4
N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur, comme font les autres Apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas? Ou bien sommes-nous les 6
seuls, Barnabé et moi, qui n'ayons pas le droit de ne point travailler? Qui 7
jamais a porté les armes à ses propres frais? Qui est-ce qui plante une vigne pour n'en pas manger le fruit? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, sans se 8
nourrir de son lait? Est-ce selon l'homme que je dis ces choses, et la Loi ne les 9
dit-elle pas aussi? Car il est écrit dans la loi de Moïse : "Tu ne muselleras pas la bouche du bœuf qui foule le grain." Dieu se met-il en peine des 10
bœufs? N'est-ce pas absolument à cause de nous qu'il parle ainsi? Oui, c'est à cause de nous que cela a été écrit; celui qui laboure doit labourer avec 11
espérance, et celui qui foule le grain doit le fouler dans l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous 12
les biens spirituels, est-ce une si grosse affaire que nous moissonnions de vos biens matériels? Si d'autres usent de ce droit sur vous, pourquoi pas plutôt

c'était la condition indispensable pour être apôtre (Act. i, 15-22 : comp. Act. ix, 17; xviii, 9; xxii, 17 sv.; xxvi, 15 sv.; II Cor. xii, 1).

5. *Une sœur*; litt. *une femme sœur*, une chrétienne (comp. *virī fratres*, chrétiens. Act. xv. 17). S. Paul n'avait jamais été marié, (vii, 7).

6. *De ne point travailler!* Dans plusieurs de ses lettres, S. Paul nous apprend qu'il travaillait de ses mains pour n'être pas à charge aux communautés (I Thess. ii, 6-10; II Thess. iii, 8 sv.). Vulg., *le droit d'agir ainsi*, de vivre de l'Evangile.

9. Deut. xxv, 4.

- nous-mêmes ! Cependant nous n'avons pas usé de ce droit ; mais nous supportons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Evangile du Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées vivent du temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.
- Pour moi, je n'ai fait valoir aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ceci : il me vaudrait mieux mourir que de me laisser enlever ce titre de gloire. Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi une gloire, c'est une obligation qui m'incombe, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! Si je le faisais de mon propre gré, je mériterais une récompense ; mais je le fais par ordre, alors c'est une charge qui m'est confiée. Quelle est donc ma récompense ? C'est que prêchant l'Evangile je l'offre gratuitement, sans user de mon droit de prédicateur de l'Evangile.
- Car, quoique libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la Loi, comme si j'étais sous la Loi (quoique je ne sois pas assujéti à la Loi), afin de gagner ceux qui sont sous la Loi ; avec ceux qui sont sans la loi, comme si j'étais sans la loi, (quoique je ne sois pas sans la loi de Dieu, étant sous

la loi du Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin de les sauver tous. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part.

Ne le savez-vous pas ? Dans les courses du stade, tous courent, mais un seul emporte le prix. Courez de même, afin de le remporter. Quiconque veut lutter, s'abstient de tout : eux pour une couronne périssable ; nous, pour une impérissable. Pour moi, je cours de même, non comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réproché.

Car je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous traversé la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ; qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ. Cependant ce n'est pas dans la plupart d'entre eux que Dieu trouva son plaisir, puisque leurs corps jonchèrent le désert.

Or ces choses ont été des figures de ce qui nous concerne, afin que nous n'ayons pas de désirs coupables, comme ils en ont eu, et que vous ne deveniez pas idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : " Le peuple

13. Vulg. qui travaillent dans le temple.

21. Qui sont sans la loi, les païens (Rom. ii, 12, 14).

24. Le stade désignait chez les Grecs l'espace consacré aux exercices de la course ; il y avait des prix et des couronnes pour les vainqueurs.

25. S'abstient de tout : Les athlètes qui, dans les jeux publics, disputaient le prix de la course, de la lutte, du pugilat, etc., se soumettaient à un régime sévère, évitant tout ce qui pouvait nuire à la vigueur et à la souplesse du corps.

27. Je traite durement. Le verbe grec signifie litt. meurtrir d'un coup de poing. Quelques manuscrits, suivis par la Vulgate, lisent *υποτάσσω*, je châtie, j'afflige. — Réproché, exclu de la récompense, ayant manqué l'épreuve.

X, 1. Car relie ce chapitre aux deux précédents. Après avoir traité (ch. viii) des rapports des chrétiens avec les idolâtres, relativement aux viandes offertes sur les autels du paganisme, et montré (ch. ix), par divers traits de sa propre conduite, qu'il faut savoir renoncer à ses droits, afin d'éviter une liberté charnelle qui conduit au péché, — il emprunte à l'histoire d'Israël et propose ici (ch. x) d'effrayants exemples des péchés auxquels ce peuple fut entraîné par cette fausse liberté. — *Sous la nuée* : allusion à la nuée miraculeuse qui les guidait (Ex. xiii, 21), et les couvrait (Ps. cv (104), 39 ; Sag. x, 17 ; xix, 7) :

Sens : sous la garde et la conduite de Jéhovah.

2. Baptisés en Moïse, liés, engagés par la confiance et l'obéissance envers Moïse, médiateur entre Dieu et le peuple pour la première alliance, et cela en vertu d'une sorte de baptême dans la nuée et dans la mer.

3. Le même aliment, la manne (Ex. xvi, 15), spirituel, parce qu'il était le résultat d'un miracle (Ps. lxxviii (77), 124 ; cv (104), 40 ; Sag. xvi, 20), et surtout parce qu'il figurait une manne supérieure, la sainte Eucharistie (Jean, vi, 48 sv.).

4. Breuvage spirituel : allusion à l'eau que Dieu fit jaillir du rocher, la première année du voyage dans le désert, à Raphidim (Exod. xvi, 6), et la dernière, dans le désert de Sin (Nomb. xx, 8 sv.). — Spirituel : à cause de son origine miraculeuse. — Le rocher spirituel qui les accompagnait, ce n'est pas la pierre matérielle dont Moïse fit jaillir une source d'eau ; c'était J.-C., Verbe éternel, conducteur et protecteur du peuple élu dans sa marche vers la terre promise. En effet, dans la narration mosaïque c'est Jéhovah qui se tient sur le rocher (Exod. xvi, 6) ; c'est à lui, et non pas à la pierre matérielle que Moïse doit parler (Nomb. xx, 8) ; c'est lui qui fait sourdre les eaux miraculeuses.

6. Voy. Nomb. xi, 4 sv.

7. Ex. xxxii, 6.

s'assit pour manger et pour boire; puis il se leva pour se divertir." Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent; et il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent sous les coups de l'Exterminateur. Toutes ces choses leur sont arrivées en figure, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes arrivés à la fin des temps. Ainsi donc que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été humaine; et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais, avec la tentation, il ménagera aussi une heureuse issue en vous donnant le pouvoir de la supporter.

3° — CHAP. X, 14—XI, 1. — *Solution pratique. Ne prendre aucune part aux repas sacrés : c'est se mettre en communion avec les démons* [vers. 14—22]. *Règle de conduite à tenir dans les repas ordinaires : on ne peut manger des viandes sacrifiées que s'il n'y a aucun danger de scandale* [23—XI, 1].

4 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez
5 l'idolâtrie. Je vous parle comme à des
hommes intelligents; jugez vous-mêmes
6 de ce que je dis. Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas une communion au sang du Christ? Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ?
7 Puisqu'il y a un seul pain, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs; car nous participons tous
8 à un même pain. Voyez Israël selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne participent-ils pas à l'autel?
9 Qu'est-ce à dire? Que la viande sacrifiée

aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? *Nullum est*; je 20
dis que ce que les païens offrent en sacrifice, ils l'immolent à des démons, et non à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire à la fois au calice du Seigneur et au calice des démons; vous ne pouvez prendre part à la table 21
du Seigneur et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du 22
Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui?

Tout est permis, mais tout n'est pas ex- 23
pédient; tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son pro- 24
pre avantage, mais celui d'autrui. Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans faire aucune question par motif de conscience; car "la terre est au Sei- 26
gneur, et tout ce qu'elle renferme." Si 27
un infidèle vous invite et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans faire aucune question par motif de conscience. Mais 28
si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice [aux idoles], n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a donné ce renseignement et à cause de la conscience. Je dis la conscience, non pas 29
la vôtre, mais celle d'autrui. Pourquoi en effet ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? Si je mange 30
avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé pour une chose dont je rends grâces?

Soit donc que vous mangiez, soit que 31
vous buviez, ou quelque autre chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux 32
Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu. C'est ainsi que moi-même je 33
m'efforce en toutes choses de complaire à tous, ne cherchant pas mon propre avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

Soyez mes imitateurs, comme je le 11
suis moi-même du Christ.

8. *Vingt-trois mille*: il est dit *vingt-quatre mille* Nombr. xxv, 1-9; peut-être faute de copiste.

10. Ex. xv, 24; xvii, 3; Nombr. xi, 4 sv. 33; xvi, 25 sv., 41 sv.

11. *Toutes* manque dans la plupart des manuscrits.

12. Conclusion de tout ce qui précède.

13. *Apprehendat* dans la Vulgate est probablement une faute; les anciens manuscrits de cette version, la plupart des Pères et le missel romain ont *apprehendit*. — *Humaine*, en rapport avec les forces de l'homme, soutenu par les secours ordinaires de la grâce. — *D'en sortir* victorieusement. Vulgate, *le moyen d'en tirer*

avantage, un profit *proventum* au lieu de *exitum*.

14. *Le calice*, la coupe eucharistique (Matth. xxvi, 27; Marc, xiv, 23). — *Le pain* céleste de l'eucharistie (Luc, xxii, 19; comp. Act. ii, 46).

25. *Aucune question*: sans demander si telle viande, mise en vente, n'a point fait partie d'une victime offerte en sacrifice.

26. Citation du Ps. xxiv (23), 1. Comp. I Tim. iv, 4.

28. *Si quelqu'un* des convives, probablement, dans la pensée de l'Apôtre, un chrétien de conscience faible (viii, 7 sv.).

XI, 1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent, et n'aurait pas dû en être séparé.

III. — SUR LE BON ORDRE A GARDER DANS LES ASSEMBLÉES RELIGIEUSES.

CHAP. XI, 2—34. — *Dans les réunions, l'homme doit être tête nue et la femme tête voilée* [vers. 2—16]. *Abus dans la célébration de la Cène du Seigneur* [17—22]. *Institution de la sainte Eucharistie; préparation exige pour la recevoir* [23—32]. *Conclusion* [33—34].

- 2 Je vous loue, [mes frères,] de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.
- 3 Je veux cependant que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est le Christ, que le chef de la femme, c'est l'homme,
- 4 et que le chef du Christ, c'est Dieu. Tout homme qui prie ou qui prophétise la tête
- 5 couverte, déshonore sa tête. Toute femme qui prie ou qui prophétise la tête non
- 6 voilée, déshonore sa tête : elle est comme celle qui est rasée. Si une femme ne se
- voile pas la tête, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux à une
- femme d'avoir les cheveux coupés ou la
- 7 tête rasée, qu'elle se voile. L'homme ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il
- est l'image de la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme.
- 8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la
- 9 femme, mais la femme de l'homme, et l'homme n'a pas été créé pour la fem-
- 10 me, mais la femme pour l'homme. C'est pourquoi la femme doit, à cause des an-
- 11 ges, avoir sur la tête un signe de sujétion. Toutefois, ni la femme n'est sans
- l'homme, ni l'homme sans la femme,
- 12 dans le Seigneur. Car, si la femme a

été tirée de l'homme, l'homme aussi sait de la femme, et tout vient de Dieu. Jugez-en vous-mêmes : est-il bienséant qu'une femme prie Dieu sans être voilée? La nature elle-même ne nous enseigne-t-elle pas que c'est une honte à un homme de porter de longs cheveux, tandis que c'est une gloire pour la femme qu'une longue chevelure, parce que la chevelure lui a été donnée en guise de voile? Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, non plus que les Eglises de Dieu.

Mais en vous recommandant ce point, je n'ai garde de vous louer de ce que vous vous assemblez, non pour votre avantage, mais pour votre préjudice. Et d'abord j'apprends que, lorsque vous vous réunissez dans une assemblée, il y a des scissions parmi vous, — et je le crois en partie; car il faut qu'il y ait parmi vous même des sectes, afin que les frères d'une vertu éprouvée soient manifestés parmi vous, — lors donc que vous vous réunissez ce n'est plus le repas du Seigneur que vous célébrez; car, à table, chacun commence par prendre son propre repas, en sorte que tels ont faim, tandis que d'autres se gorgent. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire un affront à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? Non, je ne vous loue point en cela.

Car, pour moi, j'ai reçu du Seigneur, ce que je vous ai aussi transmis, savoir,

3. Dans les trois unions qu'il énumère, un des membres est le chef. Dieu est le chef du Christ comme homme.

4. *Prie ou prophétise*, parle sous l'inspiration, comme organe de Dieu (xii, 10), dans les assemblées religieuses publiques. — *La tête couverte* : les Juifs priaient ainsi, mais les Grecs assistaient nu-tête à leurs cérémonies religieuses. — *Déshonore sa tête*, en mettant sur elle le signe de la servitude; avoir la tête couverte était, dans l'antiquité, le propre des esclaves. Sa tête nue doit montrer qu'il n'est asservi à aucun autre homme, mais qu'il a pour chef le Christ, et par le Christ Dieu lui-même (Estius). D'autres plutôt : *Déshonore son chef*, savoir le Christ (vers. 3) : l'homme tient la place de Dieu sur la terre, il en est le roi; comme tel, il est le représentant visible de l'Homme-Dieu, du Christ, maintenant glorifié et assis à la droite de son Père. Si donc il couvre sa tête, il fait acte de sujétion à un autre homme, et par là non seulement se fait injure à lui-même, mais déshonore le chef divin qu'il représente.

5. *Déshonore sa tête* : elle ne se comporte pas

comme une femme modeste et soumise, dont le voile montre à tous qu'elle a l'homme pour chef. D'autres mieux : *Déshonore son chef*, son mari (vers. 3); elle semble faire acte d'indépendance vis-à-vis de lui et méconnaître son autorité.

7. *L'image et le reflet de la gloire de Dieu* (Gen. i, 26 sv.), Seigneur et maître de toutes choses, qui l'a créé immédiatement et dont il est le représentant sur la terre. — *La femme est le reflet de la gloire de l'homme*, de qui elle a été tirée (Gen. ii, 26 sv.), et avec lequel elle est dans un rapport de subordination et de dépendance.

11. *Toutefois, dans le Seigneur*, en J.-C., dans l'ordre surnaturel de la grâce, il y a égalité entre l'homme et la femme (Gal. iii, 28 Comp. Matth. xxii, 30).

16. *Les Eglises* : Vulgate l'Eglise.

17. *Ce point*, ce qui précède; d'autres (Vulg.) ce qui suit.

18. *Assemblée* : au lieu de *ecclesiam* qui se trouve dans la Vulgate actuelle, d'anciens manuscrits de cette version, et S. Thomas lisent *ecclesia*.

que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit et dit : "[Prenez et mangez]; ceci est mon corps, [qui sera livré]; pour vous; faites ceci en mémoire de moi." De même, après avoir soupé, il prit le calice et dit : "Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi." Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez ce calice, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice;

car celui qui mange et boit [indignement], sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens débiles et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais le Seigneur nous juge et nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour votre condamnation.

Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé chez vous.

IV. — SUR LES DONS ET LEUR USAGE [XII, 1 — XIV, 40].

1^o — CHAP. XII, 1 — 30. — *Principe général* [vers. 1—3]. *Malgré leur diversité ces dons ont tous un seul et même auteur et ils concourent tous au bien de l'Eglise* [4—11]. *Les moins apparents sont parfois les plus utiles. Le corps et les membres* [12—26]. *Application* [27—30].

2 Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous y étiez conduits. Je vous déclare donc que personne, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème; et personne

ne peut dire : "Jésus est le Seigneur," si ce n'est par l'Esprit-Saint.

Il y a pourtant diversité de dons, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à l'autre une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par ce seul et même Esprit; à un autre, la puissance d'opérer des miracles; à un autre la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre la diversité des langues; à

24. Les mots *prenez et mangez* manquent dans les meilleurs manuscrits grecs; ils viennent probablement de Matth. xxvi, 26. — *Qui sera livré*, etc. Les meilleurs manuscrits portent, *qui est rompu pour vous*, ou simplement *qui est pour vous*. Ces mots, surtout au présent, nous montrent l'Eucharistie comme un véritable sacrifice. *Faites ceci* etc. Par ces paroles N.-S. donne à ses Apôtres et par eux aux prêtres de tous les temps le pouvoir de consacrer (Conc. de Trente, xxii, chap. 2).

25. *Ce calice*, etc. Sens : ce que contient ce calice est mon sang, dans lequel est conclue la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes. Comp. Luc, xxii, 20; Exod. xxiv, 8.

26. Tous les verbes de ce verset sont au futur dans la Vulgate.

29. Ce verset paraît devoir s'entendre de maladies et de morts physiques, comme châtements de la profanation de l'Eucharistie.

XII, 1. *Dons spirituels*, litt. *charismes*, grâces spéciales accordées par l'Esprit-Saint à certains fidèles, non pour leur propre sanctification, mais pour le bien de l'Eglise (Comp. Rom. xii, 6); ils diffèrent donc et de la *grâce sanctifiante*

et des *dons du Saint-Esprit*. Ces dons, ainsi que les manifestations extraordinaires auxquelles ils donnaient lieu, fréquents à l'origine de l'Eglise, sont devenus par la suite de plus en plus rares, sans avoir disparu tout à fait.

8. *Parole de sagesse*, non pas simplement la connaissance des mystères les plus profonds de la religion (II, 6 sv.), mais en outre le don surnaturel de les expliquer que l'Esprit-Saint donne à des âmes simples et sans étude, comme il le fit pour les Apôtres. — *Parole de connaissance ou de science*, le don de proposer les vérités ordinaires de la religion que tous doivent savoir, et de les mettre à la portée de tous les esprits. Ce serait le don propre des Docteurs (v. 28). Comp. Rom. xii, 6.

9. *La foi*, non la vertu théologale de ce nom, qui est nécessaire à tous, mais ce degré de foi qui obtient et fait des miracles (Matth. xxi, 21; 1 Cor. viii, 2).

10. *Prophétie*, don non pas précisément d'annoncer les événements futurs, mais d'enseigner les vérités de la foi sous l'action directe du Saint-Esprit.

- 11 un autre le don de les interpréter. Mais c'est le seul et même Esprit qui produit tous ces dons, les distribuant à chacun en particulier, comme il lui plaît.
- 12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Tous, en effet, nous avons été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul
- 14 Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais *il est formé de plusieurs*.
- 15 Si le pied disait : "Puisque je ne suis pas main, je ne suis pas du corps," en serait-il moins du corps pour cela? Et si l'oreille disait : "Puisque je ne suis pas oeil, je ne suis pas du corps," en serait-elle moins du corps pour cela?
- 17 Si tout le corps était oeil, où serait l'ouïe? S'il était tout entier ouïe, où serait l'odorat? Mais Dieu a placé chacun des membres dans le corps, comme il l'a voulu. Si tous étaient un seul et même
- 20 membre, où serait le corps? Il y a donc plusieurs membres et un seul corps.
- 21 L'œil ne peut pas dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi"; ni la tête dire aux pieds : "Je n'ai pas besoin de vous." Au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont plus nécessaires; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur. Ainsi nos membres les moins honorables, nous les traitons avec plus de décence, tandis que nos parties honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus de respect à ce qui est moins digne, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un

membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui.

Vous êtes le corps du Christ, et *vous êtes ses membres*, chacun pour sa part. Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, d'assister, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous prophètes? Tous docteurs? Tous thaumaturges? Tous ont-ils les grâces de guérison? Tous parlent-ils des langues? Tous interprètent-ils?

20 — CHAP. XII, 31 — XIII, 13. — *La dons spirituels et la charité. Inutilité des dons sans la charité* [XII, 31 — XIII, 3]. *Excellence de la charité* [vers. 4—7]; *sa durée éternelle* [S—13].

Aspirez aux dons supérieurs. Aussi bien je vais vous montrer une voie excellente entre toutes.

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, et que je posséderais toute science; quand j'aurais même toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est bonne; la charité n'est pas envieuse, la charité n'est point inconsidérée, elle ne s'enfle point d'orgueil; elle ne fait rien d'inconvenant, elle ne cherche point son

12. L'Eglise est encore appelée *le corps du Christ*. Eph. i, 23; iv, 12: v. 30 etc. Comp. Col. i, 18.

27. *Chacun pour sa part*, chacun avec son don particulier, sa fonction. etc. Au lieu de *membre*, la Vulgate a *la μέλος, membre de membre*, même sens que Rom. xii, 5: *Vous êtes membres les uns des autres*, des membres unis entre eux et dépendants les uns des autres.

28. *Apôtres*, non pas seulement les Douze, mais avec eux des hommes extraordinairement appelés et délégués par le S. Esprit à la prédication de l'Evangile sous leur dépendance. — *Prophètes*, voy. vers. 10. Le même rang — le premier après les Apôtres — leur est attribué Eph. iv, 11; et Act. xii, 1, où ils sont nommés avant les docteurs auxquels est assigné le 3^e rang. — *Docteurs*, chargés officiellement

d'instruire la communauté, en eux, ce n'est pas, comme dans les *prophètes*, l'inspiration qui domine, mais la réflexion et l'étude. — *Diverses langues* : voy. chap. xiv. La Vulgate ajoute, *d'interpréter les langues*, les discours de ceux qui parlaient en langues (chap. xiv).

31. *Supérieurs*. Vulg. *meilleurs*, plus utiles à la communauté. — La Vulg. et beaucoup d'interprètes traduisent par le comparatif, *non pas plus excellente*. Ce verset appartient au chap. suivant.

XIII, 2-3. Pensée : les dons extraordinaires (charismes) les plus excellents, tels que les dons de prophétie (xiii, 10), de sagesse et de science (xiii, 8) et la foi des miracles (xiii, 9) ne sont d'aucune utilité pour la vie éternelle sans la charité.

5. *Inconvenant*, en général. Vulgate, *elle n'est point avide d'honneur*.

intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne tient pas compte du mal; elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

La charité ne passera jamais. S'agit-il des prophéties, elles prendront fin; des langues, elles cesseront; de la science, elle aura son terme. Car nous ne connaissons qu'en partie, et nous ne prophétisons qu'en partie; or, quand sera venu ce qui est parfait, ce qui est partiel prendra fin. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai laissé là ce qui était de l'enfant. Maintenant nous voyons dans un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme je suis connu.

Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande des trois c'est la charité.

3° — CHAP. XIV. — *Le don des langues et le don de prophétie* [vers. 1 — 5]. *Inutilité du don des langues sans la prophétie : deux comparaisons* [6—12]; *spécialement au point de vue des fidèles* [13—20] *et des infidèles* [21—25]. *Règles pratiques pour l'usage de ces dons dans les assemblées* [26—40].

Recherchez la charité. Aspirez néanmoins aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. En effet, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise [de Dieu]. Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez; car celui qui prophétise est plus grand que

celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète *ce qu'il dit*, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification.

Voyons, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parle pas par révélation, ou par science, ou par prophétie, ou par doctrine? Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment connaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? De même vous, si vous ne faites pas entendre avec la langue une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. Quelque nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune qui consiste en sons inintelligibles. Si donc j'ignore la valeur du son, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. De même vous aussi, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en avoir abondamment.

C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour obtenir le don d'interpréter. Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure sans fruit. Que faire donc? Je prierai avec l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai avec l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces avec l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il "Amen!" à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Ton hymne d'action de grâces est sans doute fort beau; mais lui n'en est pas édifié. Je rends grâces à [mon] Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous; mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres,

7. Elle excuse (litt. couvre) tout. Vulg., elle souffre tout.

13. Maintenant, dans l'état présent. — Demeurent, étant pour tous les hommes, dans tous les temps, le fondement de la vie chrétienne, par opposition aux dons spirituels qui sont passagers et nullement indispensables.

XIV, 6. La révélation constitue la matière, le contenu de la prophétie; la science, la matière de la doctrine c.-à-d. de l'enseignement.

14. Mon esprit, ce principe de vie plus intime (vers 2) qui, excité par l'Esprit de Dieu, sans le travail de la réflexion et du raisonnement (ce qui est le propre de l'activité intellectuelle, du

vous, meins), sent et perçoit le divin. Pendant l'extase de celui qui parle en langue, l'intelligence reste inactive; elle est sans fruit, pour elle-même et pour les autres.

16. De l'homme du peuple, c.-à-d. du simple assistant par opposition au glossolale qui remplit en ce moment une fonction publique. Comp. v. 23, 24. Act. iv. 13. Cet usage de répondre Amen, emprunté à la Synagogue (Comp. Deut. xxvii. 15 sv.; I Par. xvi. 36; Ps. cvii. (105) 48 etc.) est demeuré dans l'Eglise.

18. Vulg., de ce que je vous parle la langue de vous tous, toutes les langues. Comp. Act. xiv. 10 sv.

que dix mille paroles en langue.
20 Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais faites-vous enfants sous le rapport de la malice, et, pour le jugement, soyez des hommes faits.

21 Il est écrit dans la Loi : " C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres étrangères que je parlerai à ce peuple, et même ainsi ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur." C'est donc que les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les infidèles; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les infidèles, mais pour les croyants.

23 Si donc, l'Eglise entière se trouvant réunie en assemblée, tous parlent en langues, et qu'il survienne des hommes non initiés ou des infidèles, ne diront-ils pas

24 que vous êtes des fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne un infidèle ou un homme non initié, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est vraiment au milieu de vous.

26 Que faire donc, mes frères? Lorsque vous vous assemblez, tel d'un vous a un cantique, tel une instruction, tel une révélation, tel un discours en langue, tel une interprétation, que tout se passe de manière à édifier. Si l'on parle en langue,

27 que ce soient chaque fois deux ou trois au plus, chacun à son tour, et qu'il

y ait un interprète; s'il n'y a point d'interprète, et qu'on se taise dans l'assemblée, et qu'on se parle à soi-même et à Dieu. Pour les prophètes, qu'il y en ait deux ou trois à parler, et que les autres jugent; et si un autre, qui est assis, a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Or les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes, car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

Comme cela a eu lieu dans toutes les Eglises des saints, que vos femmes se taisent dans les assemblées, car elles n'ont pas mission de parler; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la Loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malaisé à une femme de parler dans une assemblée.

Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue? Si quelqu'un croit être prophète ou riche en dons spirituels, qu'il reconnaisse que les choses que je vous ai écrites sont des commandements du Seigneur. Et s'il veut l'ignorer, qu'il l'ignore.

Ainsi donc, mes frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues. Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

V. — DE LA RÉSURRECTION DES MORTS.

10 — CHAP. XV, 1 — 34. — *Preuve de la résurrection future : la résurrection de Jésus-Christ. Témoignages indiscutables qui en établissent la vérité* [vers. 1—11]. *Conséquences impies et absurdes qui découlent de la négation de ce dogme* [12—19]. *Notre résurrection exigée par celle de Jésus-Christ* [20—28]. *Confirmation* [29—34].

15 Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si

vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; à moins que vous n'ayez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'ai appris moi-même, que le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures; qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Après cela, il est apparu à une seule fois à plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et quelques-uns se sont endormis. Ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les

21. D'Isaïe, xxviii, 11 sv.

32-33. Vulgate rattache au vers. 33 les mots : *Comme (je l'enseigne) dans toutes les Eglises des saints.*

38. *Qu'il l'ignore* (en lisant avec de nombreux manuscrits *ἀγνοῖτω*), je ne m'en mets pas en peine. Vulg. et plusieurs manuscrits grecs, *ἀγνοῖται*, il est ou sera ignoré, comme un homme sans valeur.

XV, 5. *Céphas*, Pierre, Luc, xxiv, 34. — *Aux Douze*, aux Apôtres, Jean, xx, 19 sv. La Vulg. et quelques manuscrits, *aux Onze*; mais on disait *les Onze* alors même que le collège apostolique n'était plus complet.

6. *Cinq cents frères*, la plupart pèlerins venus de la Galilée; car la première chrétienté de Jérusalem ne comptait à l'origine qu'environ 120 membres (Act. 1, 15).

apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi tout seul, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Ainsi donc, soit moi, soit eux, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru.

Or, si l'on prêche que le Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est votre foi. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre lui qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi; ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous n'avons d'espérance dans le Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puis-que par un homme, est venue la mort,

c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Christ, mais chacun en son rang : comme prémices le Christ, ensuite ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. Puis ce sera la fin, quand il remettra le royaume à Dieu et au Père, après avoir anéanti toute principauté, toute puissance et toute force. Car il faut qu'il règne " jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. " Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort, car Dieu " a tout mis sous ses pieds. " Mais lorsque l'Ecriture dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui-là est excepté, qui lui a soumis toutes choses. Et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même fera hommage à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent en aucune manière, pourquoi se font-ils baptiser pour eux? Et nous-mêmes, pourquoi sommes-nous à toute heure en péril? Chaque jour je suis exposé à la mort, aussi vrai, mes frères, que vous êtes ma gloire en Jésus-Christ notre Seigneur. Si c'est avec des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, quel avantage m'en revient-il? Si les morts ne ressuscitent pas, " mangeons et buvons, car demain nous mourrons. " Ne vous laissez pas séduire : " les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. " Revenez à vous-mêmes sérieusement, et ne péchez point; car il y en a qui sont dans l'ignorance de Dieu, je le dis à votre honte.

8. Il est apparu, sur le chemin de Damas (Act. ix, 3 sv.). — Avorton, fruit qui se détache avant d'être arrivé à maturité : Paul s'appelle ainsi, soit parce que sa conversion, sa régénération a eu lieu d'une manière violente et en dehors de la voie ordinaire, soit aussi parce qu'il a conscience de son indignité et de sa faiblesse.

12. Ce que l'Apôtre établit ici, c'est la connexion nécessaire de la résurrection de J.-C. avec la nôtre. Le point de départ de sa démonstration c'est la doctrine si fondamentale dans la théologie des Epîtres, du corps mystique de J.-C. L'union la plus étroite rattache les membres à leur chef. Impossible de concevoir le Christ ressuscité, et glorifié dans son humanité, sans que les fidèles incorporés à lui par la foi et par la grâce soient associés aux gloires de sa résurrection (S. Jean Chrysostome).

17. Si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons pas la garantie que Dieu ait accepté sa mort comme rédemption. Il n'y a donc rien de fait.

20. On appelait *prémices* les premiers fruits

de la moisson. Si J.-C. est *prémices* en tant que ressuscité des morts, la moisson doit suivre, tous les justes, ses membres vivants doivent ressusciter.

21. Rom. v, 12 sv.

22. Tous seront vivifiés, ressusciteront. S. Paul n'a ici directement en vue que les justes.

23. La Vulg. et 2 manuscrits grecs lisent, qui sont au Christ, qui ont cru en son avènement.

29. Autrement, s'il n'y a pas de résurrection. — Il est difficile de savoir ce qu'était ce baptême pour les morts. Les essais d'explication sont nombreux dans les commentaires.

32. (Act. xix, 23 sv.; xx, 19. Comp. II Tim. iv, 17). — Si les morts, etc.; la Vulg. joint ce membre de phrase à ce qui précède. Isaïe, xxii, 13; comp. Sag. ii, 6.

33. Vers tiré de la *Thaïs* du poète comique Ménandre, et passé en proverbe.

34. *Sérieusement*, *δixaiws* en lat. *juste*; la Vulg. actuelle a *justi*, justes, en apostrophe.

20— CHAP. XV, 35—58.—*Mode de la résurrection future. Dieu est assez puissant pour rendre la vie à nos corps* [vers. 35—38]. *Chacun reprendra son propre corps, mais transformé. Qualités des corps ressuscités* [39—50]. *Tous seront-ils transformés* [51—53]? *La résurrection des justes, victoire définitive de Jésus-Christ sur le péché et sur la mort* [54—57]. *Conclusion* [58].

- 35 Mais, dira quelqu'un : Comment les morts ressuscitent-ils? avec quel corps reviennent-ils? Insensé! ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui sera un jour; c'est un simple grain, soit de blé, soit de quel-
36 que autre semence: mais Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu, et à chaque semence il donne le corps qui lui est propre.
37 Toute chair n'est pas la même chair; autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des
38 oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais l'éclat des corps célestes est d'une autre nature que celui des
39 corps terrestres: autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.
40 Ainsi en est-il pour la résurrection des morts. Semé dans la corruption, le corps
41 ressuscite incorruptible; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de
42 force; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel.

- S'il y a un corps animal, il y a aussi
43 un corps spirituel. C'est en ce sens qu'il est écrit : " Le premier homme, Adam,

a été fait âme vivante"; le dernier Adam a été fait esprit vivifiant. Mais ce n'est pas ce qui est spirituel qui a été fait d'abord, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second vient du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que j'affirme, frères, c'est que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hériterait pas l'incorruptibilité.

Voici un mystère que je vous révèle : Nous ne nous endormirons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, car la trompette retentira et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : " La mort a été engloutie pour la victoire. " " O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? " Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

ÉPILOGUE.

CHAP. XVI. — *Collecte pour les chrétiens de Jérusalem* [vers 1 — 4]. *Projets de visite* [5 — 9]. *Informations et recommandations* [10—18]. *Salutations et bénédictions* [19—24].

47. *Le second* : une leçon marginale passée dans quelques textes ajoute : *ô Κύριος, le Seigneur J.-C.*

49. *Nous porterons*. La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs, *portons*, méritons de porter, par une vie sainte, en rapport avec notre filiation divine, etc.

51. *Nous ne nous endormirons pas tous* : plusieurs seront vivants au moment du second avènement de J.-C.; mais ils n'entreront pas pour cela dans le royaume de Dieu avec leur corps naturel : ceux-là aussi *seront changés*;

Quant à la collecte en faveur des saints. 16 suivez, vous aussi, les prescriptions que j'ai données aux Eglises de la Galatie. Le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez lui, et

sans passer par la mort, ils se verront transférés et entrèrent avec Jésus dans la gloire, ce qui est sans doute un grand mystère. Comp. I Thess. iv, 15 sv.; II Cor. v, 4 sv.

Vulg. *Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés*; les méchants n'auront pas un corps spirituel et glorieux. La leçon du texte grec, recommandée par l'autorité des manuscrits, s'accorde mieux avec le contexte. En effet il n'est question, dans ce chapitre que de la résurrection des fidèles justifiés.

masse ce qu'il peut épargner, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes. Et quand je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez désignés, porter vos libéralités à Jérusalem. S'il convient que j'y aille aussi moi-même, ils feront le voyage avec moi.

J'irai chez vous quand j'aurai passé par la Macédoine; car je la traverserai seulement; mais peut-être séjournerai-je auprès de vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que ce soit vous qui m'accompagnez là où je dois aller. Je ne veux pas cette fois vous voir *seulement* en passant, mais j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. Je resterai cependant à Ephèse jusqu'à la Pentecôte; car une porte m'est ouverte, grande et efficace, et les adversaires sont nombreux.

Si Timothée vient chez vous, faites en sorte qu'il soit sans crainte parmi vous, car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. Que personne donc ne le méprise. Reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, car je l'attends avec les frères.

Pour ce qui est de notre frère Apollos, je l'ai fortement engagé à se rendre chez vous avec les frères, mais il n'a absolument pas voulu le faire maintenant; il ira quand il en trouvera l'occasion.

Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.

Que tout se fasse chez vous dans la charité.

Je vous adresse encore cette recommandation, frères. Vous savez que la famille de Stéphanas, [de Fortunat et d'Achaïque] est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est dévouée aux services des saints : ayez à votre tour de la déférence pour des hommes de ce mérite, et pour quiconque coopère et travaille à la même œuvre. Je suis heureux de la présence de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque; ils ont suppléé à votre absence, car ils ont tranquilisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.

Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur. Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

La salutation est de ma propre main, à moi Paul.

SI QUELQU'UN N'AIME PAS LE SEIGNEUR, QU'IL SOIT ANATHÈME!

MARAN ATHA.

QUE LA GRÂCE DU SEIGNEUR JÉSUS SOIT AVEC VOUS! MON AMOUR EST AVEC VOUS TOUS EN JÉSUS-CHRIST [AMEN !].

2^E ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

PROLOGUE [CHAP. I, 1 — 14].

Adresse et salutation. Consolations de l'Apôtre au milieu de ses souffrances.



AUL, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe : grâce et paix vous soient

données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de lui, nous puissions consoler les autres dans toutes

XVI, 3-9. *Porte ouverte*, occasion favorable de prêcher l'Evangile, et de le faire avec efficacité. Le mot *efficace* ne continue pas l'image. De là sans doute la correction (*εὐαγγέλιον*, au lieu de *εὐαγγέλιον*) adoptée par la Vulgate, *visible, manifeste*.

15. *Les prémices*, la première famille d'Achaïe qui embrassa le christianisme. Voy. I, 16. Comp. Rom. xvi, 6.

19. *Aquila et Priscille*, après s'être trouvés à Corinthe avec S. Paul (Act. xviii, 2), étaient avec lui à Ephèse (Act. xviii, 26).

22. *Maran atha*, expression araméenne qui signifie : *Notre-Seigneur vient* pour le jugement. Ou peut-être plutôt faut-il lire *Marana tha*, comme Apoc. xxii, 20, "Notre-Seigneur venez"; formule liturgique en usage parmi les premiers chrétiens.

- 5 leurs afflictions ! Car de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi par le Christ abonde
6 notre consolation. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui vous fait supporter avec patience les mêmes souffrances que nous endurons aussi.
7 Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, comme vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.
8 Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablés au delà de toute mesure, au delà de nos forces, à tel point que nous désespérions même
9 de la vie ; mais nous avons en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin de ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais de la mettre en Dieu,
10 qui ressuscite les morts. C'est lui qui

nous a délivrés de cette mort si imminente, qui nous en délivre, et qui, nous l'espérons, nous délivrera dans la suite, surtout si vous-mêmes vous nous aidez aussi de vos prières, afin que ce bienfait, nous étant accordé en considération de beaucoup de personnes, soit aussi pour un grand nombre l'occasion de rendre grâces à notre sujet.

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience que nous sommes conduits dans le monde, et particulièrement envers vous, avec simplicité et sincérité devant Dieu, non sans une sagesse charnelle, mais avec la grâ de Dieu. Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez et ce que vous connaissez bien ; et ce que j'espère, vous reconnaîtrez jusqu'à la fin, — comme une partie d'entre vous nous connaît, — que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.

PREMIÈRE PARTIE.

APOLOGIE DU MINISTÈRE CHRÉTIEN [CH. I, 15 — VII, 16]

- 10 — CHAP. I, 15 — 11, 17. *Il ne mérite pas le reproche d'inconstance et de légèreté. Sa loyauté et sa droiture* [vers. 15 — 22]. *Pourquoi, ayant annoncé sa visite, il a changé d'itinéraire* [23 — 11, 15]. *Dieu l'a justifié par les fruits de son apostolat* [16 — 17.]
- 15 Dans cette persuasion, je m'étais proposé d'aller d'abord chez vous, afin que
16 vous eussiez une double grâce : je voulais passer par chez vous pour aller en Macédoine, puis revenir de la Macédoine

chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. Est-ce donc qu'en formant ce dessein j'aurais agi avec légèreté ? Ou bien est-ce que les projets que je fais, je les fais selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'est pas oui et non. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché au milieu de vous, Silvain, Timothée et moi, n'a pas été oui et non ; il n'y a eu que oui en lui. Car, pour autant qu'il y a de pro-

1. 6. Vulg. *Si nous sommes consolés c'est aussi pour votre consolation, et si nous sommes encouragés, c'est encore pour votre encouragement et votre salut, qui vous détermine à souffrir*, etc. — Dans l'exorde et la première partie, S. Paul emploie surtout le pluriel nous, parce qu'il parle en son nom et au nom de ses collaborateurs. Dans la troisième partie son apologie est plus personnelle.

8. S'agit-il d'une grave maladie, ou du tumulte d'Éphèse (Act. xix, 23 sv.), ou de quelque autre fait non raconté ailleurs (comp. I Cor. xvi, 9) ? On ne peut le décider. — Vulg. *en sorte que la vie même nous était à charge*.

9. *L'arrêt*, Vulg. *la réponse de notre mort*.

12. *Simplicité*, ou, selon d'autres manuscrits, *sainteté*. La Vulgate lit *simplicité* et ajoute à tort, *du cœur* (Ephes. vi, 5).

15-16. *Double*, litt., *seconde* : la 1^{re}, lorsque

Paul passerait à Corinthe pour aller en Macédoine ; la 2^e, lorsqu'il reviendrait de Macédoine à Corinthe.

18. *N'est pas*, ou comme la Vulgate, *n'a pas été*.

19. *Silvain* ou *Silas* (forme abrégée). Voyez Actes, xv, 27, 40.

20. Pensée : toutes les promesses de Dieu relatives au salut se sont accomplies en J.-C. ; il a, en quelque sorte, répondu *oui* à l'humanité, et en tous lieux on a dit *amen* (allusion à l'usage où étaient déjà les fidèles de répondre *amen* à la fin des prières, comp. I Cor. xiv, 16) c.-à-d., on a cru d'une foi joyeuse et ferme à l'accomplissement de ces promesses, et cela, *pour la gloire de Dieu, par notre ministère* (litt. *par nous*), notre prédication étant le moyen par lequel Dieu vous a amenés à la foi. La Vulgate dit à tort, *pour notre gloire*.

nesses de Dieu, elles sont oui en Jésus; c'est pourquoi aussi, grâce à lui, l'amen est prononcé, à la gloire de Dieu, par notre ministère. Et celui qui affermit avec nous dans le Christ, et qui nous aoints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et nous a donné à titre d'arrhes, le Saint-Esprit dans nos cœurs.

Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme que c'est pour vous épargner que je ne suis point allé de nouveau à Corinthe; non que nous prétendions dominer sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie; car, dans la foi vous êtes fermes.

Je me suis donc promis à moi-même de ne pas retourner chez vous dans la tristesse. Car si moi-même je vous attriste, de qui puis-je attendre de la joie? N'est-ce pas de celui même que j'aurai affligé? Je vous ai écrit comme je l'ai fait, pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de ceux qui devaient me donner de la joie, ayant en vous tous cette confiance, que vous faites tous votre joie de la mienne. Car c'est dans une grande affliction, dans l'angoisse de mon cœur, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connaître l'amour que j'ai pour vous.

Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, mais c'est vous tous en quelque sorte, pour ne pas trop le charger. C'est assez pour cet homme du châtimement qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui faire grâce et le consoler, de peur qu'il ne soit absorbé par une tristesse excessive. Je vous invite donc à prendre envers lui une décision charitable. Car, en vous écrivant, mon but était aussi de connaître, à l'épreuve, si vous m'obéiriez en toutes choses. A qui vous pardonnez, je pardonne également; car, pour moi si j'ai pardonné, si tant est que je pardonne quelque chose, c'est à cause de vous, et à la face du Christ, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur

nous; car nous n'ignorons pas ses desseins.

Lorsque je fus arrivé à Troas pour 12 l'Evangile du Christ, quoiqu'une porte m'y fût ouverte dans le Seigneur, je 13 n'eus point l'esprit en repos, parce que je n'y trouvais pas Tite, mon frère; c'est pourquoi, ayant pris congé des frères, je partis pour la Macédoine.

Mais grâces soient rendues à Dieu qui 14 nous fait triompher en tout temps dans le Christ, et par nous répand en tout lieu le parfum de sa connaissance! En effet, 15 nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui se perdent : aux uns, 16 une odeur de mort, qui donne la mort; aux autres, une odeur de vie, qui donne la vie. — Et qui donc est capable d'un tel ministère? Car nous ne sommes pas 17 comme la plupart, nous ne freltons pas la parole de Dieu; mais c'est dans sa pureté, telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu en Jésus-Christ.

20 — CHAP. III, I—IV, 6. — *Il ne mérite pas davantage le reproche d'arrogance et d'orgueil. Succès rapportés à Dieu [vers. 1—6]. Supériorité du ministère de la Loi nouvelle sur celui de la Loi mosaïque [7—11]. L'Apôtre, étant sous l'action de l'Esprit, a le droit de parler avec autorité [12—18]. Sa sincérité et sa franchise dans l'exercice du ministère évangélique [IV, 1—6].*

Recommençons-nous à nous recom- 3 mander nous-mêmes? Ou bien avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation auprès de vous ou de votre part? C'est vous-mêmes qui 2 êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Oui, 3 manifestement, vous êtes une lettre du Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

Cette assurance, nous l'avons par le 4 Christ en vue de Dieu. Ce n'est pas 5

II, 1. Vulg. *En moi-même.*

5. *Si quelqu'un* : d'après l'opinion la plus générale et qui s'appuie sur l'autorité de tous les Pères, Tertullien excepté (*De pudic.* 13), il s'agit de l'incestueux dont il est parlé dans l'épître précédente, chap. v, 1 sv. Quelques critiques récents ont pensé que l'Apôtre visait peut-être plutôt quelqu'autre personnage, qui l'aurait personnellement offensé.

10-11. D'autres, avec la Vulg. dans la personne du Christ.

12-13. *Une porte*, une occasion favorable (comp. I Cor. xvi, 9).

16. A la pensée que tant de prédicateurs remplissent mal une si haute fonction, S. Paul s'écrie : *Qui est capable*, etc. Vulgate : *Qui est si capable* que nous de bien remplir, etc. On soupçonne qu'un copiste aura mis *quis tam* pour *quisnam*.

que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes; mais notre aptitude vient de Dieu. C'est lui également qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

7 Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré de gloire au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur la face de Moïse à cause de l'éclat de son visage, 8 tout passager qu'il fût, combien plus le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas entouré de gloire? C'est qu'en effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère qui confère la justice 10 le surpasse de beaucoup. Et même, sous ce rapport, ce qui a été glorifié autrefois ne l'a pas été, en comparaison de cette 11 gloire infiniment supérieure. Car, si ce qui était passager a été donné dans la gloire, à plus forte raison ce qui est permanent sera-t-il glorieux.

12 Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage pour que les fils d'Israël ne vissent point la fin de ce qui était passager. Mais leurs esprits se sont aveuglés. Car jusqu'à ce jour quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, le même voile demeure sans être ôté, parce que c'est dans le Christ 15 qu'il est levé. Aujourd'hui encore, quand on lit Moïse, un voile est étendu sur leurs 16 cœurs; mais dès que leurs cœurs se seront tournés vers le Seigneur, le voile 17 sera ôté. Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est 18 la liberté. Pour nous tous, le visage découvert, réfléchissant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de plus en plus resplendissante, 4 comme par l'Esprit du Seigneur.

4 C'est pourquoi, revêtus de ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons loin de nous les

choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne faussant pas la parole de Dieu; mais, en manifestant franchement la vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous les hommes devant Dieu. Si notre Evangile est encore voilé, c'est pour ceux qui se perdent, qu'il reste voilé, pour ces incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient point briller la splendeur de l'Evangile, ni reluire la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu. Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, c'est le Christ Jésus, comme Seigneur. Pour nous, nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : Que la lumière 6 brille du sein des ténèbres, c'est lui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu, laquelle resplendit sur la face du Christ.

30 — CHAP. IV, 7—VI, 10. — *Les Apôtres dans l'exercice de leur ministère. Vie dure et souffrante* [IV, 7—12]. *Espérance de la résurrection glorieuse et de la récompense éternelle* [13—V, 10]. *Leur zèle stimulé par l'amour de Jésus-Christ pour tous* [11—21]. *Dévoûment dont S. Paul a fait preuve dans son ministère* [VI, 1—10].

Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'il paraisse que cette souveraine puissance de l'Evangile vient de Dieu et non pas de nous. Nous sommes opprimés de toute manière, mais nous ne sommes pas écrasés; dans la détresse, mais nous ne sommes pas dans le désespoir; persécutés, mais nous ne sommes pas délaissés; abattus, mais nous ne sommes pas perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie en vous. Animés du même Esprit de foi, selon ce qui est écrit :

III, 7-8. *Le ministère que Moïse remplit en apportant au peuple les tables de la loi, laquelle donnait la mort, a été entouré de gloire : le visage de Moïse descendant du Sinaï était resplendissant de lumière* (Ex. xxxiv, 29 sv.).

13. *Comme Moïse qui, au sortir de ses communications avec Dieu, se couvrait la tête d'un voile* (Ex. xxxiv, 34 sv.), *pour que les Israélites ne vissent pas l'éclat de son visage. Comme cet éclat passager symbolise le ministère mosaïque*

qui devait un jour faire place au ministère évangélique, Paul l'appelle *la fin de ce qui est passager*.

Vulg. : *Afin que les enfants d'Israël ne vissent pas sur sa face une clarté passagère; mais ficiem paraît une faute de copiste pour ficiem*.

14. D'autres : le voile demeure parce qu'ils n'ont pas compris que l'Ancien Testament a pris fin dans le Christ.

IV, 13. Ps. cxvi (113), 2.

'J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé,'
ous aussi nous croyons, et c'est pour-
voï nous parlons, sachant que celui
à ressuscité le Seigneur Jésus, nous
essuscitera aussi avec Jésus, et nous
résentera à lui avec vous. Car tout
ela se fait à cause de vous, afin que la
râce, en se répandant avec abondance,
isse abonder l'action de grâces d'un
us grand nombre, à la gloire de Dieu.

C'est pourquoi nous ne perdons pas
ourage; au contraire, alors même que
otre homme extérieur dépérit, notre
omme intérieur se renouvelle de jour
n jour. Car notre légère affliction du
oment présent produit pour nous, au
delà de toute mesure, un poids éternel de
loire, nos regards ne s'attachant point
ux choses visibles, mais aux invisibles;
ar les choses visibles ne sont que pour
un temps, les invisibles sont éternelles.

Nous savons, en effet, que, si cette tente,
otre demeure terrestre, vient à être dé-
uite, nous avons une maison qui est l'ou-
rage de Dieu, une demeure éternelle qui
n'est pas faite de main d'homme, dans
e ciel. Aussi gémissons-nous dans
ette tente, dans l'ardent désir que nous
avons d'être revêtus de notre de-
neure céleste, si du moins nous sommes
rouvés vêtus, et non pas nus. Car tant
ue nous sommes dans cette tente, nous
gémissons accablés, parce que nous vou-
ons, non pas ôter notre vêtement, mais
revêtir l'autre par-dessus, afin que ce
qu'il y a de mortel soit englouti par la
vie. Et celui qui nous a formés pour
cela, c'est Dieu, qui nous a donné les
arrhes de l'Esprit.

Etant donc toujours plein d'assurance,
et sachant que, aussi longtemps que nous
habitons dans ce corps, nous sommes
loin du Seigneur, — car nous mar-
chons par la foi, et non par la vue, —
dans cette assurance, nous aimons mieux
déloger de ce corps et habiter auprès du
Seigneur. C'est pour cela aussi que
nous nous efforçons d'être agréable à

Dieu, soit que nous demeurions dans ce
corps, soit que nous le quittions. Car
nous tous, il nous faut comparaître de-
vant le tribunal du Christ, afin que cha-
cun reçoive ce qu'il a mérité étant dans
son corps, selon ses œuvres, soit bien,
soit mal.

Etant donc pénétré de la crainte du
Seigneur, nous cherchons à convaincre
les hommes; quant à Dieu, il nous con-
naît intimement, et j'espère que dans
vos consciences vous nous connaissez
aussi. Car nous ne *venons* pas nous
recommander encore nous-même auprès
de vous; mais vous fournir l'occasion de
vous glorifier à notre sujet, afin que
vous puissiez répondre à ceux qui tirent
gloire de l'apparence, et non de ce qui
est dans le cœur. En effet, si nous som-
mes hors de sens, c'est pour Dieu; si nous
sommes de sens rassis, c'est pour vous.
Car l'amour du Christ nous presse, per-
suadés, comme nous le sommes, que si
un seul est mort pour tous, tous donc sont
morts; et qu'il est mort pour tous, afin
que ceux qui vivent ne vivent plus pour
eux-mêmes, mais pour celui qui est mort
et ressuscité pour eux. Aussi, désor-
mais, nous ne connaissons plus person-
ne selon la chair; et si nous avons connu
le Christ selon la chair, à présent nous
ne le connaissons plus de cette manière.
Aussi bien, quiconque est en Jésus-Christ
est une nouvelle créature; les choses an-
ciennes sont passées, voyez, tout est
devenu nouveau. Tout cela vient de
Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par
Jésus-Christ, et qui nous a confié le
ministère de la réconciliation. Car Dieu
réconciliait le monde avec lui-même dans
le Christ, n'imputant pas aux hommes
leurs offenses, et mettant sur nos lèvres
la parole de la réconciliation. C'est donc
pour le Christ que nous faisons les fonc-
tions d'ambassadeurs, Dieu lui-même ex-
hortant par nous : nous vous en conju-
rons pour le Christ, réconciliez-vous
avec Dieu! Celui qui n'a point connu le

17. Comp. Rom. viii, 18.
V, 1. *Cette tente*, le corps. — *Un édifice*, le
corps glorieux des élus après la résurrection.
Comp. I Cor. xv, 44 sv.

2. La Vulg. a mis *in hoc* (au neutre en grec,
comme se rapportant à *oxipous* du vers. 1), au
lieu de *in hac*, scil. *habitationes*.

3. *Si nous sommes*, au jour de la parousie,
au nombre de ceux qui seront *trouvés vêtus*,
c.-à-d. non dépouillés par la mort de notre corps
actuel (I Cor. xv, 50 sv.; I Thess. iv, 14 sv.).

4. Explication du vers. 2. *Accablés*, par l'hor-
reur instinctive de la mort, en ce que nous vou-
drions, non pas nous dépouiller de notre corps,

mourir, mais, sans passer par la mort, nous re-
vêtir, être revêtus d'un corps glorieux et im-
mortel.

5. *Nous a formés* (Vulg. nous *formis*) pour
cela.

10. *Recevoir*, sous la forme de récompense ou de
châtiment, litt. *les choses faites par le corps*, le
produit de son activité corporelle, le corps étant
considéré comme l'organe de l'âme dans ses
actes moraux, par conséquent pendant sa vie.
Au lieu de *τὰ δὲ*, la Vulg. a lu *τὰ ἴδια*, *les choses
propres du corps*, ce qui est dû au corps.

17. *Nouvelle créature* : comp. Rom. vi, 6;
Eph. ii, 10, 15; Col. iii, 9 sv.

péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

- 6 Or donc, étant ses coopérateurs, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit : " Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai porté secours." Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut. Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande constance dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, au travers des émeutes, dans les travaux, les veilles, les jeûnes; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation; traités d'imposteurs, et pourtant véridiques; d'inconnus, et pourtant bien connus; regardés comme mourants, et voici que nous vivons; comme châtiés, et nous ne sommes pas mis à mort; comme attristés, nous qui sommes toujours joyeux; comme pauvres, nous qui en enrichissons un grand nombre; comme n'ayant rien, nous qui possédons tout.

40 — CHAP. VI, 11—VII, 16. — Conclusion. Que les Corinthiens lui rendent amour pour amour; pas de société avec les infidèles [vers. 11—VII, 1]. Affection qu'il a toujours eue et qu'il a pour eux [2—7]. Sa joie, à cause des heureux effets produits par sa lettre précédente [8—12], et parce que le bon témoignage qu'il avait rendu d'eux s'est trouvé conforme à la vérité [13—16].

- 11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, ô Corinthiens, notre cœur s'est élargi.

VI, 2. Is. xlix, 8.

5. Comp. Act. xiii, 50; xiv, 18; xvi, 19 sv.; xix, 23 sv.

7. Par les armes offensives, litt. qu'on porte de la main droite, comme la lance et l'épée, et défensives, litt. qu'on porte de la main gauche, comme le bouclier; de la justice, que la justice fournit.

15. Béliar, (en gr. Béliar) c'est-à-dire vainrien, nom du démon.

16. Lévi. xxvi, 11, 12, cité librement.

17-18. S. Paul cite et combine librement plusieurs passages de l'Ancien Testament, dont il a en vue la signification typique : Is. liii, 11; Jér. xxxi, 9. Comp. II Sam. vii, 24; Is. xliii, 6.

Vous n'êtes point à l'étroit dans nos entrailles, mais les vôtres se sont rétrécies. Rendez-nous la pareille, — je vous parle comme à mes enfants, — vous aussi, élargissez vos cœurs.

Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Car quelle société y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'a de commun la lumière avec les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre le Christ et Béliar? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et des idoles? Car nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu lui-même a dit : " J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai; je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple." " C'est pourquoi sortez de milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur et moi je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant."

Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons l'œuvre de notre sainteté dans la crainte de Dieu.

Recevez-nous. Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons exploité personne. Ce n'est pas pour vous condamner que je dis cela, car je viens de le dire : vous êtes dans nos cœurs à la mort et à la vie. Je vous parle en toute franchise, j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je surabonde de joie au milieu de toutes nos tribulations. Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos; nous étions affligés de toute manière : au dehors des combats, au dedans des craintes. Mais celui qui console les humbles, Dieu nous a consolés par l'arrivée de Tite; non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même avait éprouvée à votre

VII. Le vers. 1, conclusion de vi, 14-18, appartient au chapitre précédent.

5. En Macédoine : comp. ii, 12-13; Act. ii, 1 sv.

10. On'en ne regrette jamais : litote pour : qui procure un éternel contentement : La Vulg. paraît avoir lu, ἀνετάλαστον *stabilem*, qui ne finit pas, au lieu de ἀνεταλάντων qui est la leçon commune.

VIII, 4. Aux saints, aux chrétiens pauvres de Jérusalem (Rom. xv, 26; I Cor. xvi, 1).

5. D'abord et puis (ce dernier mot ne se trouve que dans la Vulgate) marquent un ordre, non de succession, mais de dignité.

sujet : il nous a raconté votre ardent désir, vos larmes, votre amour jaloux pour moi, de sorte que ma joie en a été plus grande.

Aussi, quoique je vous aie attristés par ma lettre, je ne le regrette plus, bien que je l'aie d'abord regretté, — car je vois que cette lettre vous a attristés, ne fût-elle que pour un moment, — je me résous à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence; car vous avez été attristés selon Dieu, de manière à n'éprouver aucun préjudice de notre part. En effet, la tristesse selon Dieu produit un repentir salutaire, qu'on ne regrette jamais, au lieu que la tristesse du monde produit la mort. Et quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous, cette tristesse selon Dieu! Que dis-je? quelle justification! quelle indignation! quelle crainte! quel désir ardent! quel zèle! quelle sévérité!

Vous avez montré à tous égards que vous étiez innocents dans cette affaire. Aussi bien, si je vous ai écrit, ce n'est ni à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a reçue, mais pour que votre dévouement pour nous éclatât parmi vous devant Dieu.

Voilà ce qui nous a consolé. Mais à cette consolation, s'est ajoutée une joie beaucoup plus vive, celle que nous a fait éprouver la joie de Tite, dont vous avez tranquilisé l'esprit. Et si devant lui je me suis un peu glorifié à votre sujet, je n'en ai point eu de confusion; mais de même que nous vous avons toujours parlé selon la vérité, de même l'éloge que j'ai fait de vous à Tite s'est trouvé être la vérité. Son cœur ressent pour vous un redoublement d'affection, au souvenir de votre obéissance à tous, de la crainte, du tremblement avec lequel vous l'avez accueilli. Je suis heureux de pouvoir en toutes choses compter sur vous.

DEUXIÈME PARTIE.

LA COLLECTE POUR LES CHRÉTIENS DE JÉRUSALEM [CH. VIII, 1 — IX, 15].

1^o — CHAP. VIII, 1—15. — *Eloge des Eglises de Macédoine* [vers. 1—16].
Imiter leur générosité [7—15].

Nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux *fidèles des Eglises de Macédoine*. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvés, leur joie a été pleine, et leur profonde pauvreté a produit les abondantes largesses de leur simplicité. Je l'atteste, ils ont donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à ce ministère en faveur des saints. Et non seulement ils ont rempli notre espérance, mais ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, sous l'impulsion de Dieu. Nous avons donc prié Tite d'aller aussi chez vous achever cette œuvre de charité, comme il l'avait commencée.

De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connais-

sance, en zèle à tous égards et en affection pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais je profite du zèle des autres pour mettre aussi à l'épreuve la sincérité de votre propre charité. Car vous savez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous faire riches par sa pauvreté. C'est un avis que je donne ici, car vous n'avez pas besoin d'autre chose, vous qui, les premiers, avez commencé dès l'an passé, non seulement à exécuter, mais aussi à former le dessein. Maintenant donc achevez aussi l'œuvre elle-même, afin que l'exécution selon vos moyens réponde chez vous à l'empressement de la volonté. Quand la bonne volonté existe, elle est agréable, à raison de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas. Car il ne faut pas qu'il y ait soulagement pour les autres, et détresse pour vous, mais égalité : dans la circonstance présente, votre superflu supplée

14. Leur superflu doit s'entendre ici surtout des biens spirituels que les prières des fervents chrétiens de Jérusalem obtiendront du Seigneur

pour les Corinthiens (Rom. xv, 27). — *Ecrit*, Ex. xvi, 18, où il est question de la manne.

à ce qui leur manque, afin que pareillement leur superflu pourvoie à vos besoins, en sorte qu'il y ait égalité, selon
15 qu'il est écrit : "Celui qui avait recueilli beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait peu recueilli ne manquait de rien."

2^o CHAP. VIII, 16—IX, 15. — *Tite et deux autres disciples chargés de recueillir leurs aumônes* [VIII, 16—24]. *Pourquoi il les envoie dès maintenant* [IX, 1—5]. *Donner abondamment et avec joie* [6—9]. *Récompense réservée à leur charité* [10—15].

16 Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis le même zèle pour vous dans
17 le cœur de Tite; non seulement il a bien accueilli notre prière, mais il se montre actuellement plus empressé et c'est de son plein gré qu'il part pour
18 aller chez vous. Nous envoyons avec lui le frère dont toutes les Eglises font l'éloge pour sa prédication de l'Evan-
19 gile, et qui, de plus, a été désigné par le suffrage des Eglises pour être notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur même, et en preuve
20 de notre bonne volonté. Nous prenons cette mesure, afin que personne ne puisse nous blâmer au sujet de cette abondante collecte à laquelle nous donnons nos
21 soins; car nous nous préoccupons de ce qui est bien, non seulement devant Dieu,
22 mais aussi devant les hommes. Avec eux nous envoyons [aussi] notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en mainte occasion, et qui en montre encore plus cette fois à cause de sa
23 grande confiance en vous. Ainsi, pour Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous; et quant à nos frères, ils sont les envoyés des Eglises,
24 la gloire du Christ. Donnez-leur donc, à la face des Eglises, des preuves de votre charité, et ne démentez pas le juste orgueil que nous leur avons témoigné à votre sujet.

9 Pour ce qui est de l'assistance destinée aux saints, il est superflu de vous en

écrire; car je connais votre bonne volonté, et je m'en fais gloire pour vous auprès des Macédoniens, leur disant que, dès l'année passée, l'Achaïe est prête. Ce zèle dont vous donnez l'exemple a stimulé un grand nombre. Toutefois, je vous ai envoyé les frères, afin que l'éloge que j'ai fait de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme j'ai affirmé que vous le seriez. Prenez-y garde: si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, quelle confusion pour moi, — pour ne pas dire pour vous, — dans une telle assurance! J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer chez vous, et d'organiser à temps votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, mais comme une libéralité, et non comme une lésinerie.

Je vous le dis, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment, moissonnera abondamment. Que chacun donne, comme il l'a résolu en son cœur, non avec regret ni par contrainte; car "Dieu aime celui qui donne avec joie." Il est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, ayant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, il vous en reste encore abondamment pour toute espèce de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : "Avec largesse il a donné aux pauvres; sa justice subsiste à jamais."

Celui qui fournit la semence au semailleur et du pain pour sa nourriture, vous fournira la semence à vous aussi, et la multipliera, et il fera croître les fruits de votre justice; et vous serez ainsi enrichis à tous égards, pour donner d'un cœur simple ce qui, recueilli par nous, fera offrir à Dieu des actions de grâces. Car la dispensation de cette libéralité ne pourvoit pas seulement en abondance aux besoins des saints, mais elle est encore une riche source de nombreuses actions de grâces envers Dieu. A cause de la vertu éprouvée que cette offrande montre en vous, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de

18-19. *Le frère*, peut-être Silas, ou S. Luc. Ce dernier (Act. xxi, 1-5) cesse de parler à la première personne au moment où notre épître fut écrite: il aurait donc été choisi pour porter à Jérusalem, en compagnie de S. Paul, la collecte qu'il avait aidé à recueillir. — Le mot *destinatum* de la Vulgate n'est pas dans le grec.

IX, 5. *Nos frères* dont il est parlé au chap. viii, 17 sv. Au lieu de *libéralité*, il y a en gr. *bénédiction*, l'aumône étant de fait une bénédiction.

diction, émanant du bienfaiteur, pour celui qui la reçoit.

7. *Dieu aime...* Prov. xxii, 8 d'après les LXX: ἡδὲρα ἱλαρὸν καὶ δότῃν εὐλογεῖ ὁ Θεός. Comp. Eccli. xxxv, 11; Rom. xii, 8.

8. *De grâces*, dons temporels.

9. *Écrit Ps. cxiii (111), 9: il a fait des largesses*, litt. *il a répandû*; image empruntée au semailleur.

Evangile du Christ, et de la simplicité avec laquelle vous faites part de vos dons à eux et à tous. Ils prient aussi pour vous, vous aimant d'un tendre amour, à cause

de la grâce éminente que Dieu a mise en vous. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!

TROISIÈME PARTIE.

POLOGIE PERSONNELLE CONTRE SES ADVERSAIRES [CH. X — XII].

10 — CHAP. X. — *Saint Paul défend son ministère. Il a reçu de Dieu le pouvoir de punir tous ceux qui désobéissent à Jésus-Christ en sa personne* [1—6]. *Il en usera hardiment et sans crainte même en leur présence* [7—11]. *Son pouvoir n'est pas, comme celui dont ils se glorifient, un pouvoir usurpé* [12—18].

Moi, Paul, je vous invite par la douceur et la bonté du Christ, — moi “ qui ai l'air humble quand je suis au milieu de vous, mais qui suis hardi avec vous quand je suis absent! ” — je vous en prie, que je n'aie pas, quand je serai présent, à user de cette hardiesse, avec l'assurance que je me propose de montrer contre certaines gens qui se figurent que nous marchons selon la chair. Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; elles sont puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu, et nous assujettissons toute pensée à l'obéissance du Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque, de votre côté, votre obéissance sera complète.

Vous regardez à l'air! *Eh bien*, si quelqu'un se persuade qu'il est au Christ, qu'il se dise de lui-même, à son tour, que, s'il appartient au Christ, nous aussi nous lui appartenons. Si même je me glorifiais encore un peu plus de l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour votre édification, et non pour votre destruc-

tion, je n'en aurais pas de confusion, afin de ne pas paraître vouloir vous intimider par mes lettres. Car “ ses lettres, dit-on, sont sévères et fortes; mais, quand il est présent, c'est un homme faible et sa parole est méprisable. ” — Que celui qui parle de la sorte se dise bien que tels nous sommes de loin en paroles dans nos lettres, tels nous sommes en effet devant vous.

Nous n'avons pas la hardiesse de nous égaliser ou de nous comparer à certaines gens qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant eux-mêmes à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. Pour nous, nous ne nous glorifions pas hors de mesure, mais selon la mesure du champ d'action que Dieu nous a assigné, pour nous faire arriver jusqu'à vous : — car nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, et nous sommes réellement venus jusqu'à vous avec l'Evangile du Christ. — Ce n'est pas outre mesure, pour les travaux d'autrui que nous nous glorifions; et nous avons l'espérance que, lorsque votre foi aura fait des progrès, nous grandirons de plus en plus parmi vous, en suivant les limites qui nous sont assignées, de manière à prêcher l'Evangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans entrer dans le partage d'autrui, pour nous glorifier des travaux faits par d'autres. Toutefois “ que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. ” Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est un homme éprouvé; c'est celui que le Seigneur recommande.

X, 4. Comp. I Thess. v, 8; I Tim. i, 18, etc. — Puissantes devant Dieu, réellement puissantes : hébraïsme.

12. Vulgate : Mais nous nous mesurons à

notre mesure et nous nous comparons à nous-mêmes.

17. Citation de Jérémie (ix, 23; comp. I Cor. i, 31.

20 — CHAP. XI, 1—XII, 18. — *Ses titres de gloire. Excuses de modestie* [XI, 1—6]. — a) *Son désintéressement* [7—15]. — b) *Egal en tout le reste à ses adversaires* [vers. 16—22], *il s'est montré bien plus qu'eux Apôtre de Jésus-Christ par les souffrances qu'il a endurées* [23—33]. — c) *Il pourrait encore tirer gloire des dons qu'il a reçus de Dieu* [XII, 1—5]; *mais il ne veut se glorifier que de ses faiblesses* [6—10]. *Nouvelles excuses* [11—18].

- 11 Oh! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! Mais oui, vous me supportez. J'ai conçu pour vous une jalousie de Dieu; car je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. Mais je crains bien que, comme Eve fut séduite par l'astuce du serpent, ainsi vos pensées ne se corrompent et ne perdent leur simplicité à l'égard du Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. Certes, j'estime que je ne suis inférieur en rien à ces apôtres par excellence! Si je suis étranger à l'art de la parole, je ne le suis point à la science; à tous égards et en tout, nous l'avons fait voir parmi vous. Ou bien ai-je commis une faute, parce qu'en m'abaissant moi-même pour vous élever, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu? J'ai dépouillé d'autres Eglises, en recevant d'elles un salaire, pour pouvoir vous servir. Me trouvant au milieu de vous et dans le besoin, je n'ai été à charge à personne : des frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai.
- 10 Aussi vrai que la vérité du Christ est en moi, je proteste que cette gloire-là ne me sera pas enlevée dans les contrées

de l'Achaïe. Pourquoi? Parce que je ne vous aime pas? Ah! Dieu le sait! Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter ce prétexte à ceux qui en cherchent un, afin d'être reconnus semblables à nous dans la conduite dont ils se vantent. Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux, qui se déguisent en apôtres du Christ. Et ne vous en étonnez pas; car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

Je le répète, que personne ne me garde comme un insensé; si non, acceptez-moi comme tel, afin que moi aussi je me glorifie un peu. Ce que je vais dire, avec cette assurance d'avoir sujet de me glorifier, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme si j'étais en état de folie. Puisque tant de gens se glorifient selon la chair, je me glorifierai aussi. Et vous qui êtes sensés, vous supportez volontiers les insensés. Vous supportez bien qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec arrogance, qu'on vous frappe au visage. Je le dis à ma honte, nous avons été bien faibles!

Cependant, de quoi que ce soit qu'on ose se vanter, — je parle en insensé, — moi aussi je l'ose. Sont-ils Hébreux? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ? — Ah! je vais parler en homme hors de sens : — je le suis plus qu'eux : bien plus qu'eux par les travaux, bien plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements; souvent j'ai vu de près la mort; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un; trois fois j'ai été battu de verges; une fois j'ai été lapidé; trois fois j'ai fait naufrage; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Et mes voyages sans nombre, les périls sur les fleuves, les périls de la part des brigands,

XI, 2. *Une jalousie de Dieu*, une sainte jalousie, inspirée par le plus pur amour, et semblable à celle que Jéhovah ressentait à l'égard de la nation Israélite, à laquelle il était uni comme par le lien d'un mystique mariage (Is. liv. 5; lxiii, 5 al.).

8. *Dépouillé* : hyperbole; *d'autres Eglises*, par ex. celle de Macédoine (Phil. iv, 15).

21. La Vulgate ajoute, *sur ce point*.

22. *Hébreux* indique la nationalité; *Israélites* désigne le peuple de Dieu, le peuple théocratique (comp. Rom. ix, 4 sv.); *la postérité d'Abraham*, le peuple messianique, héritier des

promesses du salut par le Messie : il y a gradation. Comp. Gal. iii, 16.

24. La loi mosaïque autorisait le juge à faire donner au coupable un nombre de coups proportionné à la gravité de la faute, mais sans jamais dépasser quarante (Deut. xxv, 3). Dans la pratique, on réduisait ce nombre à trente-neuf.

25. *Battu de verges*, supplice romain, dont nous voyons un exemple Act. xvi, 22. — *Lapidé*, voy. Act. xiv, 18. — *Dans l'abîme*, non pas au fond, mais sur l'abîme de la mer, ballotté peut-être sur quelques débris du vaisseau naufragé.

es périls de la part de ceux de ma nation, es périls de la part des gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité! Et sans parler de tant d'autres choses, rappellerai-je mes soucis de chaque jour, la sollicitude de toutes les Eglises? Qui est faible que je ne sois faible aussi? Qui vient à tomber sans qu'un feu me dévore?

S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi; mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai ainsi de ses mains.

Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais; si ce fut hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de révéler.

C'est pour cet homme-là que je me glorifierai; mais pour ce qui est de ma personne, je ne me ferai gloire que de mes faiblesses. Certes, si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité; mais je m'en abstiens, afin que personne ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi. Et de crainte que l'excellence de ces révélations ne vint à m'enfler d'orgueil, il

m'a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter, [afin que je ne m'enorgueillisse point]. A son sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, et il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière." Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me plains dans les faiblesses, dans les opprobres, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Je viens de faire l'insensé : vous m'avez contraint. C'était à vous de me recommander, car je n'ai été inférieur en rien à ceux qui sont les Apôtres, quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont paru au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. Qu'avez-vous à envier aux autres Eglises, si ce n'est que je ne vous ai pas été à charge? Pardonnez-moi ce tort. Voici que pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Pour moi, bien volontiers je dépenserai et je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes, désé-jé, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous.

Soit ! je ne vous ai point été à charge; mais, en homme astucieux, j'ai usé d'artifice pour vous surprendre. — Ai-je donc, par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, tiré de vous du profit? J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé le frère que vous savez : est-ce que Tite a rien tiré de vous? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces?

28. *Autres choses.* Vulg. *Outre ces choses, qui sont du dehors*, de souffrances extérieures.

XII, 2. *Un homme*, S. Paul lui-même. — Peut-être le ravissement mentionné Act. xxii, 17 sv. — *Troisième ciel* : les Hébreux distinguaient le ciel de l'air (atmosphère), le ciel des astres (éther) et le ciel spirituel où Dieu habite (empyrée).

7. *Mis dans* (litt. *donné pour*) *ma chair par Dieu*. — *Une écharde*, un éclat de bois, (comp. Nomb. xxxiii, 55) une épine : figure de quelque souffrance corporelle : interprétation don-

née par les Pères grecs et la plupart des anciens exégètes. — *Un ange de Satan* : apposition à ce qui précède; l'écharde personnifiée devient un ministre de Satan.

8-9. La Vulgate commence le vers. 8 par *c'est pourquoi*. Le sens littéral du grec est, *au sujet duquel*, de l'ange de Satan. — *Se montre tout entière*, litt. *donne toute sa mesure*, lorsqu'elle fait triompher la faiblesse de l'homme.

14. *Troisième fois* : les Actes passent sous silence l'un des deux premiers voyages.

18. viii, 6, 17, 22.

3^o — CHAP. XII, 19 — XIII, 13. — *Conclusion. Craintes et inquiétudes au sujet de leurs dispositions actuelles* [19—21]. *Ceux qui refusent de se corriger trouveront en lui un juge sévère* [III, 1—6]; *il souhaite de n'être pas réduit à cette dure nécessité* [7—10]. *Dernières recommandations et salutations* [11—13].

- 19 Vous croyez toujours que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, dans le Christ, que nous parlons, et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. Ma crainte, c'est qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que par suite vous ne me trouviez tel que vous ne voudriez pas. *Je crains* de trouver parmi vous des querelles, des rivalités, des animosités, des contestations, des médisances, des faux rapports, de l'envie, des troubles. *Je crains* que, lorsque je serai de retour chez vous, mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs pécheurs qui n'auront pas fait pénitence de l'impureté, des fornications et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés.
- 13 C'est maintenant pour la troisième fois que je vais chez vous. "Toute affaire se décidera sur la déclaration de deux ou trois témoins." Je l'ai déjà dit, et je le répète à l'avance; aujourd'hui que je suis absent comme lorsque j'étais présent pour la seconde fois, je déclare à ceux qui ont déjà péché et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'userai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que le Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre

égard, mais reste puissant parmi vous. Car, s'il a été crucifié en raison de sa faiblesse, il vit par la puissance de Dieu; or nous aussi, nous sommes faible en lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu, pour servir parmi vous. Examinez-vous vous-mêmes, voyez si vous êtes dans la loi, éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins peut-être que vous ne soyez pas des chrétiens éprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous sommes éprouvés. Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour paraître nous-mêmes éprouvés, mais afin que vous pratiquiez ce qui est bien, dussions-nous passer pour non éprouvés. Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité; nous n'en avons que pour la vérité. C'est un bonheur pour nous lorsque nous sommes faibles, et que vous êtes forts, et même c'est là ce que nous demandons dans nos prières, que vous soyez consommés en perfection. C'est pourquoi je vous écris ces choses pendant que je suis loin de vous, afin de n'avoir pas, arrivé chez vous, à user de sévérité, selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, et non pour détruire.

Du reste mes frères, soyez dans la joie, rendez-vous parfaits, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous!

XIII, 3. *Puisque* : d'autres, avec la Vulg., vers. 3 : *Est-ce que vous cherchez une preuve, etc.*

ÉPÎTRE AUX GALATES.

EXORDE [CH. I, 1 — 10].

Adresse et salutation [vers. 1—5]. *Vifs reproches à cause de leur inconstance* [6—10].



AUL, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a

1. 1. Paul affirme deux choses : 1. Sa mission ne vient pas des hommes, mais de Dieu le Père, source première de toute mission légitime.

2. Elle ne lui a pas été conférée par un homme : il la tient directement de J.-C. ressuscité.

ressuscité d'entre les morts, ainsi que vous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie; grâce et paix à vous de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la corruption du siècle présent, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Je m'étonne que vous vous laissiez détourner si vite de celui qui vous a appelés en la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un autre Evangile : non certes qu'il y ait un autre Evangile; seule-

ment il y a des gens qui vous troublent et qui veulent pervertir l'Evangile du Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu qu'il soit anathème ! En ce moment, est-ce la faveur des hommes, est-ce celle de Dieu que je recherche ? Mon dessein est-il de complaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.

PREMIÈRE PARTIE.

POLOGIE DE SON APOSTOLAT ET DE SA DOCTRINE

[CH. I, 11 — II, 21].

Origine de son Evangile [vers. 11—12]. *Ni avant ni après sa conversion aucun homme ne le lui a enseigné* [13—24]. *Sa doctrine est conforme à celle des autres Apôtres : elle a été approuvée dans une conférence avec eux à Jérusalem* [chap. II, 1—10]; *il n'a pas craint de reprendre Pierre lui-même* [11—14] *et d'enseigner en sa présence l'abrogation des observances rituelles* [15—21].

Je vous le déclare, frères, l'Evangile que j'ai prêché n'est pas de l'homme; car ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu ni appris, mais par une révélation de Jésus-Christ.

Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite, quand j'étais dans le judaïsme; comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment je surpassais dans le judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant à l'excès partisan jaloux des traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appe-

lé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les gentils, sur-le-champ, sans consulter ni la chair ni le sang, sans monter à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi, je partis pour l'Arabie; puis je revins encore à Damas.

Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai quinze jours auprès de lui. Mais je ne vis aucun des autres Apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. En tout ce que je vous écris là, je l'atteste devant Dieu, je ne mens pas.

J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie. Or, j'étais connu de visage aux Eglises de Judée qui sont dans le Christ; seulement elles avaient entendu dire que celui qui les persécutait autrefois annonçait maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

Ensuite, quatorze ans plus tard, je montai de nouveau à Jérusalem avec

2. Les Eglises de Galatie, non pas de la Galatie proprement dite, mais plutôt de la province romaine de ce nom.

5. Vulg. à qui est la gloire. Le texte grec n'a pas le verbe.

6. Un autre Evangile, la doctrine des judaïsants.

16-17. Pour l'Arabie, non pour y prêcher l'Evangile, mais pour se préparer dans la retraite à cette prédication. Comp. Act. ix, 19, 3. Voilà pourquoi les Actes se taisent sur ce voyage.

18. Ce voyage paraît être le même qui est raconté Act. ix, 27 sv., et rappelé Act. xxii, 17.

II, 1. Quatorze ans après sa conversion. C'est le voyage auquel les Actes font allusion xi, 30 et xii, 25. Les conférences particulières qu'il eut alors avec les chefs de l'Eglise de Jérusalem ne doivent pas se confondre avec le Concile de Jérusalem. Ce Concile n'eut lieu qu'après la composition de l'Épître aux Galates vers l'an 51. L'argumentation de S. Paul exige qu'il ne passe pas sous silence ce second voyage fait à Jérusalem. D'autre part on ne s'explique pas qu'il

- Barnabé, ayant aussi pris Tite avec moi.
- 2 Ce fut sur une révélation que j'y montai, et je leur exposai l'Evangile que je prêchais parmi les gentils; je l'exposai en particulier à ceux qui étaient les plus considérés, de peur de courir ou d'avoir couru en vain. Or on n'obligea même pas Tite qui m'accompagnait, et qui était
 - 4 Grec, à se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères intrus, qui s'étaient glissés parmi nous pour espionner la liberté que nous avons dans le Christ Jésus, afin de nous réduire en servitude. Nous n'avons pas consenti, même pour un instant, à nous soumettre à eux, afin que la vérité de l'Evangile
 - 6 fût maintenue parmi vous. Quant à ceux qu'on tient en si haute estime, — ce qu'ils ont été autrefois ne m'importe pas : Dieu ne fait point acception des personnes, — ces hommes si considérés ne m'imposèrent rien de plus. Au contraire, voyant que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à
 - 8 Pierre pour les circoncis, — car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des gentils, —
 - 9 et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, nous donnèrent la main, à Barnabé et à moi, en signe de communion, pour aller, nous aux païens, eux aux circoncis.
 - 10 Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire.
 - 11 Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était
 - 12 digne de blâme. En effet, avant l'arri-

vée de certaines gens de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens; mais après leur arrivée, il s'esquiva, et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui, les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabé lui-même s'y laissa entraîner. Pour moi, voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas en présence de tous : " Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des gentils et non à la manière des Juifs, comment peux-tu forcer les gentils à judaïser ? Pour nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les gentils. Cependant sachant que l'homme est justifié, non par les œuvres de la Loi, mais par la foi dans le Christ Jésus, nous aussi nous avons cru au Christ Jésus, afin d'être justifiés par la foi en lui et non par les œuvres de la Loi; car nul homme ne sera justifié par les œuvres de la Loi. Or si, tandis que nous cherchons à être justifiés par le Christ, nous étions nous-mêmes trouvés pécheurs..., le Christ serait-il un ministre du péché? Loin de là! Car si ce que j'ai détruit, je le rebâtis, je me constitue moi-même prévaricateur, puisque c'est par la Loi que je suis mort à la Loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été crucifié avec le Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la Loi, le Christ est donc mort pour rien.

ne fasse aucune mention dans cette Epître du Concile de Jérusalem qui résolvait la question débattue, si non parce qu'il n'avait pas encore eu lieu.

4. *Faux frères*, judéo-chrétiens de Judée, venus à Antioche (Act. xv, 1, 2).

10. Rom. xv, 27.

11. L'incident d'Antioche eut lieu peu après le retour de S. Paul de sa première mission, (Act. xv, 30) et avant que S. Paul écrivît son Epître aux Galates (vers l'an 50). La condescendance de Céphas était dangereuse dans les circonstances où elle se produisait. Par sa conduite, l'Apôtre pouvait laisser croire que les observances de la loi conservaient toute leur efficacité au point de vue du salut. De plus, contrairement à son intention, il semblait par là vouloir porter les chrétiens de la Gentilité à se les imposer, éloignant ainsi les païens de l'Evangile et jetant dans l'Eglise des germes funestes de division.

14. Paul, dans les vers. 15-21, continue selon la plupart des exégètes, son discours à Pierre, dont il ne donne plus que les idées principales, sans le reproduire textuellement.

16. *Nul homme* : litt. *nulle chair*.

17. Sens : si la foi en J.-C. nous laisse encore pécheurs, c'est-à-dire semblables aux païens; elle n'a pas par elle-même, et sans les œuvres de la Loi, la vertu de nous conduire à la justice. Il s'ensuit que J.-C. nous aurait entraînés à l'abandon coupable de la loi; il serait comme la cause et comme le ministre de cet état de péché dans lequel les fidèles se trouveraient encore.

19. La Loi fait vivre le péché, en donne la conscience, et par suite du péché, toute l'humanité est sujette à la malédiction et à la mort. Le Christ, en montant sur la croix, a pris sur lui cette malédiction; il est donc mort *pour* nous : cause de la Loi (Comp. iii, 10 sv.). Or les fidèles lui étant unis par la foi et le baptême, sont entrés en communion de sa mort et de sa résurrection (Rom. vi, 3 sv.); par conséquent eux aussi sont morts *par la Loi*, et sont morts à la Loi; le lien qui les attachait à elle est rompu; ils vivent de la vie divine, la Loi ne peut plus les accuser, ni les convaincre de péché (Rom. vii, 1-11).

20. Comp. Rom. vi, 11; viii, 9 sv.; Eph. iii, 17.

DEUXIÈME PARTIE.

DOCTRINE DU SALUT PAR LA FOI [Ch. III, 1—IV, 31].

HAP. III, 1—18. — *Impuissance de la Loi. Appel à leur expérience personnelle* [III, 1—7]; *la promesse antérieure à la Loi, son accomplissement dépend de la foi seule* [vers. 8—14]. *La promulgation n'a pas changé cette condition* [15—18].

O Galates dépourvus de sens! qui vous a fascinés, vous aux yeux de qui a été tracée l'image de Jésus-Christ, comme s'il eût été crucifié parmi vous? Voici seulement ce que je voudrais savoir de vous : Est-ce par les œuvres de la Loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la soumission de la foi? Avez-vous si peu le sens, qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez par la chair? Avez-vous tant souffert en vain? si toutefois c'est en vain. Celui qui vous connaît l'Esprit et qui opère parmi vous les miracles, le fait-il donc par les œuvres de la Loi, ou par la soumission de la foi? comme il est écrit : " Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice." Reconnaissez donc que ceux-ci sont fils d'Abraham, qui sont de la foi.

Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, annonça d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : " Toutes les nations seront bénies en toi." De sorte que ceux qui sont de la foi sont bénis avec le fidèle Abraham. En effet tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la Loi sont sous la malédiction; car il est écrit : " Maudit quiconque n'est pas constant à observer tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi." Or que par la Loi nul ne soit justifié devant Dieu, cela est manifeste, puisque le " juste vivra par la foi." Or

la Loi ne procède pas de la foi; mais elle dit : " Celui qui accomplira ces commandements vivra en eux." Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, en se faisant malédiction pour nous, — car il est écrit : " Maudit quiconque est pendu au bois," — afin que la bénédiction promise à Abraham s'étendit aux nations dans le Christ Jésus, afin que nous pussions recevoir par la foi l'Esprit promis.

Frères, — je parle selon les usages des hommes, — un contrat en bonne forme, bien que l'engagement soit pris par un homme, n'est annulé par personne, et personne n'y ajoute. Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. *L'Écriture* ne dit pas : " Et à ses descendants," comme s'il s'agissait de plusieurs; mais il dit : " A ta descendance," comme ne parlant que d'un seul, savoir le Christ. Voici ce que je veux dire : Dieu ayant conclu une alliance en bonne forme, la loi qui est venue quatre cent trente ans après ne la rend pas nulle, de manière à rendre vaine la promesse. Car si l'héritage s'obtenait par la Loi, il ne viendrait plus d'une promesse; or, c'est par une promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.

2° — CHAP. III, 19—IV, 7. — *Le rôle de la Loi dans l'économie du salut. Elle a été donnée aux Hébreux comme un pédagogue chargé de les conduire à Jésus-Christ* [III, 19—24]. *La foi nous a affranchis de la tutelle de la Loi* [25—29], *dont par conséquent le temps est passé* [IV, 1—7].

Pourquoi donc la Loi? Elle a été ajoutée.

III, 1. Après *fascinés*, la Vulg. ajoute, *pour ne pas obéir à la vérité* : ces mots manquent dans les manuscrits grecs, dans l'ancienne italique et dans plusieurs manuscrits de la Vulg. elle-même.

7. *Reconnaissez*, ou bien avec quelques bons manuscrits de la Vulgate, *vous reconnaissez*.

8. *L'Écriture* personnifiée, l'Esprit-Saint parlant par elle (Gen. xii, 3 : comp. xviii, 18).

10. Citation libre, d'après les Septante, de Deut. xxvii, 26.

11. Hab. ii, 4. Comp. Rom. i, 17.

12. Lév. xviii, 5.

13. *Maudit*... : citation libre, d'après les Septante, de Deut. xxi, 23.

16. Gen. xiii, 15; xvii, 8. — *A ses descendants*, litt. *à ses descendance*s. L'Esprit de Dieu, en choisissant un mot qui désigne une unité collective, de préférence à un pluriel, *enfants* ou *descendants*, par exemple, indiquait un objet de la promesse collectivement un, savoir le Christ uni à tous ceux qui ne forment avec lui qu'un seul corps, le Christ personnel, dit S. Augustin, et le Christ mystique, Jésus-Christ et son Église.

17. Le texte reçu ajoute : *en vue du Christ*. — S. Paul compte les 400 ans à partir du dernier renouvellement de la promesse.

19. Rom. v, 20; vii, 13. — *Les anges*, selon

tée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint "la descendance" à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par les anges, par l'entremise d'un médiateur. Or le médiateur n'est pas médiateur d'un seul; et Dieu est un.

21 La Loi va-t-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi capable de procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi.

22 Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que, par la foi en Jésus-Christ, ce qui avait été promis fût donné

23 à ceux qui croient. Avant que vint la foi, nous étions enfermés sous la garde de la Loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la Loi a été notre pédagogue pour nous conduire au Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25 Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous un pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi dans le Christ Jésus. Vous tous, en effet, qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec; il n'y a plus ni esclave ni homme libre; il n'y a plus ni homme ni femme : car vous n'êtes tous qu'une personne dans le Christ Jésus. Et si vous êtes au Christ, vous êtes donc "descendance" d'Abraham, héritiers selon la promesse.

4 Or je dis ceci : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est soumis à des tuteurs et à des curateurs jusqu'au temps mar-

qué par le père. De même, nous aussi, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, né sous la Loi, pour affranchir ceux qui sont sous la Loi, afin de nous conférer l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, tu es fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu.

30 — CHAP. IV, 8—31. — *Exhortation et conseils. Ne pas retourner au premier état de servitude* [vers. 8—11]. *Souvenir de leur première affection pour l'Apôtre* [12—20]. *L'inutilité de la Loi prouvée par l'histoire figurative des deux fils d'Abraham* [21—31].

Autrefois, il est vrai, ne connaissant pas Dieu, vous serviez ceux qui par leur nature ne sont pas dieux; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces pauvres et faibles rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous desservez les jours, les mois, les temps et les années! J'ai peur pour vous d'avoir travaillé en vain parmi vous.

Devenez comme moi, puisque moi-même je suis comme vous; frères, je vous en supplie. Vous ne m'avez blessé en rien. Quand je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile, vous savez quelle était l'infirmité de ma chair; et

une tradition juive, dont la première trace se trouve, Deut. xxxiii, 2 (LXX) et qui est clairement affirmée dans le N. T. Comp. Act. vii, 53; Hébr. ii, 2. — *D'un médiateur* entre Dieu et le peuple, Moïse (Deut. v, 5 sv. Comp. ix, 9 sv.). S. Paul fait ressortir par là le caractère intermédiaire et subordonné de la Loi.

20. Gal. iii, 20. L'entremise d'un médiateur prouve que l'alliance conclue au pied du Sinaï avait le caractère d'un véritable contrat. Dieu s'obligeait vis-à-vis du peuple hébreu à le bénir sous la condition qu'il observât sa Loi (comp. v. 12); et c'est en effet à quoi les fils d'Israël s'engagèrent (Exod. xix, 5-8; Deut. v, 24 sv.). Au contraire, dans la promesse, Dieu est seul; il ne contracte aucune dette vis-à-vis de l'homme à qui il promet. La loi n'a donc pas pu se substituer à la promesse et l'abolir.

22. *L'Écriture* personnifiée, comme au v. 8. (Rom. iii, 10 sv.).

24. *Les pédagogues*, chez les Grecs et les Romains, étaient ordinairement des esclaves qui accompagnaient partout les enfants confiés à leurs soins, veillaient sur eux et leur apprenaient les premiers éléments des connaissances, jusqu'à ce que l'enfant pût entendre plus tard les leçons de quelque maître renommé. Tel fut exactement le rôle de la loi auprès du peuple juif.

26. *Dans le Christ Jésus*, peut, dans le grec, se joindre à *fils de Dieu*.

27. *Dans le Christ (in Christum)*, de manière à sortir de la race pécheresse du premier Adam, pour devenir membre du corps mystique de J.-C. — *Revêtu le Christ*: cette image, familière à S. Paul (Rom. xiii, 14; Eph. iv, 22; Col. iii, 9 sv.), signifie l'intime communauté de vie et d'esprit dans laquelle l'homme entre avec J.-C. par le baptême.

28. Comp. Col. iii, 18. — *Une personne* (en gr. els, unus, selon les meilleurs manuscrits). La Vulg. a lu *in unum*. Sens : J.-C. appelle tous les hommes à devenir enfants de Dieu, et à mériter cette grâce à tous, sans distinction.

29. *Au Christ*, membres de son corps mystique. — *Vous êtes*, comme lui et en lui, *descendance*, etc. Comp. ix, 18.

IV, 4. *Formé d'une femme*. Quelques Pères et de bons manuscrits de la Vulgate lisent *atum ex muliere* au lieu de *factum*. Quelques manuscrits du texte original portent en effet *γεννημενος* au lieu de *γενόμενος*. La leçon *γεννημενος*, mieux recommandée par le nombre comme par l'autorité des témoignages doit être retenue de préférence.

6. Rom. viii, 15.

13. Allusion aux persécutions qui affligèrent

pendant ce qui dans ma chair était ne épreuve pour vous, vous ne l'avez i méprisé ni repoussé; mais vous m'avez æu comme un ange de Dieu, comme le hrist Jésus. Que sont devenus ces eureux sentiments? Car je vous rends e témoignage que, s'il eût été possible, ous vous seriez arraché les yeux pour e les donner. Je serais donc devenu otre ennemi, parce que je vous ai dit a vérité? L'affection dont ces gens font talage pour vous, n'est pas bonne, ils eulent vous détacher de nous, afin que ous vous attachiez à eux. Il est beau 'être l'objet d'une vive affection, quand 'est dans le bien, toujours, et non pas eulement quand je suis présent parni vous. Mes petits enfants, pour qui 'éprouve de nouveau les douleurs de 'enfantement, jusqu'à ce que le Christ oit formé en vous, combien je vou-lrais être auprès de vous à cette heure t changer de langage, car je suis dans ne grande perplexité à votre sujet!

Dites-moi, vous qui voulez être sous a Loi, n'entendez-vous pas la Loi? Car l'est écrit qu'Abraham eut deux fils, 'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la servante naquit

selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L'une, du mont Sinaï, enfantant pour la servitude : c'est Agar, — car Sina est une mon-tagne en Arabie — elle correspond à la Jérusalem actuelle, laquelle est esclave, elle et ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre : c'est elle qui est notre mère; car il est écrit : "Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantais point! Eclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui ne connaissais pas les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la dé-laissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui avait l'époux." Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Écriture? "Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec le fils de la femme libre." C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre.

TROISIÈME PARTIE.

LIBERTÉ CHRÉTIENNE : USAGE ET ABUS [CH. V, VI].

1^o — CHAP. V. — *Inutilité et danger du judaïsme : la foi* [vers. 1—6]. *Paroles sévères contre les prédicateurs judaïsants* [7—12]. *Pratiquer la charité* [13—15]. *La chair et l'esprit* [16—25].

Dans la liberté par laquelle le Christ nous a affranchis, tenez fermes, et ne

vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. C'est moi, Paul, qui vous le dis : Si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien. Au contraire, je déclare encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir la Loi tout entière. Vous n'avez plus rien de

l'Apôtre et entravèrent son apostolat lors de sa première mission aux Galates (Act. xiii, 14; xiv, 22).

21. *Vulg., n'avez-vous pas lu*, etc. L'usage de lire les livres de l'A. T., la Loi et les Prophètes, avait passé de la Synagogue dans les assemblées chrétiennes. Comp. Act. xv, 21.

22. *Il est écrit*, Gen. xvi, 15; xxi, 2 sv. — *Deux fils* : Ismaël, né d'Agar, et Isaac, né de Sara.

25. D'après d'autres manuscrits : *Cette Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie; elle correspond à, ressemble, va de pair avec la Jérusalem actuelle* (avant la venue du Messie) centre du mosaïsme, dont les fils sont assujettis à la Loi. — Descendants d'Ismaël, le fils d'Agar et d'Abraham (Gen. xxi, 12 sv.), et exclus dans la personne de leur père de l'héritage promis à Abraham les Arabes habitaient la région où se

trouve le Sinaï (Gen. xxi, 21; xxv, 18). Dans le dessein de la Providence l'alliance mosaïque devait enseigner aux fils d'Israël, par son origine même, qu'elle était une alliance de servitude, ne donnant pas droit par elle-même à l'héritage des promesses.

27. Is. liv, 1.

28. *Pour vous*, autrefois païens, aujourd'hui membres de J.-C. par la foi et le baptême, vous êtes (Vulg. et qq. mss. *pour nous... nous sommes*) enfants d'Abraham.

29. Gen. xxi, 9.

30. *L'Écriture*, Gen. xxi, 10.

31. Les vers. iv, 31 et v, 1, offrent de nombreuses variantes. Dans la Vulgate, le premier membre de phrase de v, 1, est rattaché à iv, 31, avec ce sens : *Cette liberté, c'est du Christ que nous l'avons reçue*.

- commun avec le Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la Loi; vous êtes déchus de la grâce. Nous, c'est de la foi, par l'Esprit, que nous attendons l'espérance de la justice. Car dans le Christ Jésus ni circoncision ni incirconcision n'ont de valeur, mais la foi qui est agissant par la charité.
- 7 Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? Cette persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait fermenter toute la pâte. J'ai cette confiance en vous dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement; mais celui qui met le trouble parmi vous, en portera la peine, quel qu'il soit. Pour moi, mes frères, s'il est vrai que je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix a donc été levé! Ah qu'ils se fassent plutôt mutiler complètement ceux qui vous troublent!
- 13 Pour vous, mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair; mais, rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la Loi est contenue dans un seul mot : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.
- 16 Je dis donc : "Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les convoitises de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, de telle sorte que vous ne faites pas ce que vous voulez. Mais si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes plus sous la Loi.
- 19 Or les œuvres de la chair sont manifestes; ce sont l'impudicité, l'impureté, le libertinage, l'idolâtrie, les maléfices, les inimitiés, les contentions, les jalousies, les emportements, les disputes, les dissensions, les sectes, l'envie, [les meurtres,] l'ivrognerie, les excès de table, et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait,

que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. Le fruit de l'Esprit, au contraire, c'est : la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre de pareils fruits, il n'y a pas de loi. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit.

20 — CHAP. V, 26—VI. — *Avis pratiques. Support mutuel* [v, 26—vi, 1—6]. *Semer pour recueillir* [v, 7—10]. *Un dernier mot sur la circoncision* [11—16]. *Vœux et salutations* [17—18].

Ne cherchons pas une vaine gloire et nous provoquant les uns les autres, et nous portant mutuellement envie.

Frères, lors même qu'un homme se serait laissé surprendre à quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur, prenant garde à vous-mêmes, de peur que vous ne tombiez aussi en tentation. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la parole du Christ; car si quelqu'un croit être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il s'abuse lui-même. Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non en se comparant à autrui; car chacun aura son propre fardeau à porter.

Que celui à qui on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne.

Ne vous y trompez pas : on ne se rit pas de Dieu. Ce qu'on aura semé, on le moissonnera. Celui qui sème dans la chair moissonnera, de la chair, la corruption; celui qui sème dans l'esprit moissonnera, de l'esprit, la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire le bien; car nous moissonnerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi.

Voyez quelles lettres j'ai tracées pour vous de ma propre main!

V, 7. Image familière à S. Paul (I Cor. ix, 24).
9. Proverbe également familier à S. Paul (II Cor. v, 6).

16. L'esprit désigne souvent dans S. Paul l'esprit de l'homme nouveau éclairé et fortifié par l'Esprit-Saint (Röm. viii, 4). La chair, le principe de toute concupiscence (voy. I Cor. xv, 44).

22-23. La Vulgate ajoute la longanimité et la modestie, et met chasteté au lieu de tempérance.

26. Nous rattachons ce verset à la série d'ex-

hortations particulières qui commencent le chapitre suivant.

VI, 1. Comp. Matth. xviii, 15; I Cor. x, 12.

8. Ce qu'on aura semé : proverbe. Comp. Job, iv, 8; Prov. xxii, 8; Os, viii, 7.

9. Comp. Jac. v, 7.

11. De ma propre main. Il avait écrit comme à l'ordinaire, le reste de l'épître. Ce serait, d'après plusieurs exégètes, une allusion aux grands caractères que l'obligent à tra-

Tous ceux qui veulent gagner les bonnes grâces des hommes, ce sont ceux-là qui vous contraignent à vous faire circoncire, à l'unique fin de n'être pas pécutés pour la croix du Christ. Car ces circoncis, n'observent pas eux-mêmes la Loi; mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin de se glorifier en votre chair. — Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi,

comme je le suis pour le monde! Car [en Jésus-Christ] la circoncision n'est rien, l'incirconcision n'est rien; ce qui est tout, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!

Au reste, que personne désormais ne me suscite plus d'embarras; car je porte sur mon corps les stigmates de Jésus.

Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen!

er la faiblesse de sa vue et sa maladie.

15. Comp. II Cor. v, 17; Eph. ii, 15.

16. Cette règle, le principe de conduite énoncé au vers. 15. — *L'Israël de Dieu*, les chrétiens de Galatie, par opposition à *l'Israël selon la chair* (comp. Ps. cxxv (124), 5; I Cor. x, 18).

17. Je porte, dans les cicatrices des coups de

fouet et de bâton que j'ai reçus pour la cause de l'Evangile, les stigmates, ou marques de Jésus: allusion aux caractères que portaient imprimés sur leur corps les esclaves. L'Apôtre témoigne par là qu'il est à Jésus et que nul autre n'a droit sur lui.

ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS.

PRÉLUDE [CHAP. I, 1 — 2].

Adresse et salutation.

Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont [à Ephèse], et aux fidèles en Jésus-Christ :

grâce et paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].

ENFAITS DE DIEU PAR JÉSUS-CHRIST NOTRE RÉDEMPTEUR ET CHEF DE L'ÉGLISE [CH. I, 3 — III, 21].

10 — CHAP. 1, 3 — 14. — *Action de grâces générale pour les bienfaits de Dieu en Jésus-Christ. Election et prédestination éternelle* [vers. 3 — 6]. *Rédemption par Jésus-Christ* [7 — 12]. *Vocation à la foi et don du Saint-Esprit, gage de l'héritage futur* [13 — 14].

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux! C'est en lui qu'il nous a élus dès avant la création du monde, pour que nous

soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant, dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, selon sa libre volonté, en faisant ainsi éclater la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son [Fils] bien-aimé. C'est en lui que nous avons la rédemption acquise par son sang, la remise des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous en toute sagesse et intelligence, en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le libre

1. Aux saints; Vulg. à tous les saints.
5. Dans son amour. La Vulg. a joint ce mot au vers. 4. Mais il paraît préférable de lire

avec de bons manuscrits et un grand nombre d'interprètes : *ἐν ἀγάπῃ ἡ ποίσις*.

- dessein que s'était proposé sa bonté,
 10 pour le réaliser lorsque la plénitude des temps serait accomplie, à savoir, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles
 11 qui sont sur la terre. C'est aussi en lui que nous avons été élus, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, pour que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré dans le Christ.
 13 C'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, c'est en lui, que vous avez cru et que vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit, qui
 14 avait été promis, et qui est une arrhe de notre héritage, en attendant la pleine rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.

2° — CHAP. I, 15 — II, 22. — *Action de grâces et prière pour les Ephésiens. Leur foi et leur charité* [CHAP. I, 15 — 16]. *Prix de leur vocation; puissance que Dieu a déployée dans la résurrection et l'élévation de Jésus-Christ* [17 — 23], *dans le salut donné à tous les croyants* [II, 1 — 10], *dans le changement opéré en eux* [11 — 22].

- 15 C'est pourquoi, ayant entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints,
 16 je ne cesse, moi aussi, de rendre grâces pour vous, et de faire mémoire de vous dans mes prières, afin que le Dieu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne un esprit de sagesse
 18 qui vous révèle sa connaissance, et qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses de la gloire de son héritage
 19 réservé aux saints, et quelle est, envers nous qui croyons, la suréminente grandeur de sa puissance, attestée par
 20 l'efficacité de sa force victorieuse. Cette force, il l'a déployée dans le Christ,

lorsqu'il l'a ressuscité des morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux, au-dessus de toute principauté, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Et vous, vous étiez morts par vos offenses et vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la désobéissance. Nous aussi, tous nous vivions autrefois comme eux selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature enfants de colère, comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, et alors que nous étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec le Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les cieux en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu; ce n'est point par les œuvres, afin que nul ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour faire de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois, vous païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis, et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, et dehors de la société d'Israël, étran-

10. Réunir, etc. Vulg. restaurer, renouveler. A l'origine, toute la création (anges, hommes, monde physique) formait, dans une harmonieuse unité, le royaume de Dieu. Brisée par le péché, cette harmonie a été rétablie par J.-C., mais ne sera pleinement réalisée qu'après son retour glorieux à la fin des temps.

11. En lui, en et avec J.-C., le premier des élus, nous avons été élus, comme par le sort, ajoute la Vulgate, et le mot grec renferme aussi cette idée, c.-à-d. gratuitement, sans qu'il y eût en nous aucune raison de cette préférence.

22. Pour chef suprême à l'Eglise; Vulg. pour chef à toute l'Eglise, militante sur la terre et glorifiée dans le ciel.

23. Qui est son corps, qui forme dans son union avec lui un organisme vivant (I Cor. v. 15), est en quelque sorte le Christ lui-même (I Cor. xii, 12).

II. 3. Enfants de colère, dignes de la colère de Dieu : hébraïsme.

10. Son ouvrage : l'homme justifié est dans le sens propre du mot une nouvelle créature (II Cor. v. 17; Gal. vi, 15).

11. Rom. ii, 28-29.

gers aux alliances de la promesse, sans
spérance et sans Dieu dans le monde.
Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous
qui étiez jadis éloignés, vous êtes rap-
prochés par le sang du Christ. Car c'est
lui qui est notre paix, lui qui des deux
peuples n'en a fait qu'un : il a renversé
le mur de séparation, l'inimitié, ayant
abrogé par l'immolation de sa chair la loi
des ordonnances avec ses rigoureuses
prescriptions, afin de fondre en lui-même
ces deux dans un seul homme nouveau,
en faisant la paix, et de les réconcilier,
l'un et l'autre unis en un seul corps, avec
Dieu par la croix, en détruisant par elle
l'inimitié. Et il est venu annoncer la
paix à vous qui étiez loin, et la paix à
ceux qui étaient proches; car par lui
nous avons accès les uns et les autres
auprès du Père, dans un seul et même
Esprit.

Ainsi donc vous n'êtes plus des étran-
gers, ni des hôtes de passage; mais vous
êtes concitoyens des saints, et membres
de la famille de Dieu, édifiés que vous
êtes sur le fondement des apôtres et des
prophètes, dont Jésus-Christ lui-même
est la pierre angulaire. C'est en lui que
tout l'édifice bien ordonné s'élève, pour
former un temple saint dans le Seigneur;
c'est en lui que, vous aussi, vous êtes
édifiés, pour être par l'Esprit-Saint, une
famille où Dieu habite.

30 — CHAP. III, 1 — 21. *Le salut des
Gentils. Apostolat de Paul pour la
révélation de ce mystère* [vers. 1 — 13].
*Prière pour les Éphésiens : que Dieu
les affermisse dans la foi; immensité de
l'amour de Jésus-Christ* [14 — 21].

A cause de cela, moi Paul, le prison-
nier du Christ pour vous, païens...
puisque vous avez appris la dispensation
de la grâce de Dieu qui m'a été donnée
pour vous, comment c'est par révéla-
tion que j'ai eu connaissance du mystère
que je viens d'exposer en peu de mots.
Vous pouvez, en les lisant, reconnai-
tre l'intelligence que j'ai du mystère
du Christ. Il n'a pas été manifesté aux
hommes dans les âges antérieurs, comme

il a été révélé de nos jours par l'Esprit
aux saints apôtres et aux saints prophètes
de Jésus-Christ. *Ce mystère*, c'est
que les gentils sont héritiers avec les
Juifs, et membres du même corps et
qu'ils participent à la promesse de Dieu
en Jésus-Christ par l'Evangile, dont je
suis devenu ministre selon le don de la
grâce de Dieu qui m'a été accordée par
son opération toute-puissante. C'est à
moi, le moindre de tous les saints, qu'a été
accordée cette grâce d'annoncer parmi
les gentils la richesse incompréhensible
du Christ, et de mettre en lumière, aux
yeux de tous, l'économie du mystère qui
avait été caché depuis le commencement
en Dieu, le Créateur de toutes choses,
afin que les principautés et les puissances
dans les cieux connaissent aujourd'hui,
à la vue de l'Eglise, la sagesse
infiniment variée de Dieu, selon le des-
sein éternel qu'il a réalisé par Jésus-
Christ Notre-Seigneur, en qui nous
avons, par la foi en lui, la hardiesse de
nous approcher de Dieu avec confiance.
C'est pourquoi je vous prie de ne pas
vous laisser décourager à cause des afflic-
tions que j'endure pour vous : elles sont
votre gloire.

A cause de cela, je fléchis le genou
devant le Père, de qui tire son nom
toute famille dans les cieux et sur la
terre, afin qu'il vous donne, selon les
trésors de sa gloire, d'être puissamment
fortifiés par son Esprit en vue de l'hom-
me intérieur, et que le Christ habite
dans vos cœurs par la foi, de sorte que,
étant enracinés et fondés dans la cha-
rité, vous deveniez capables de com-
prendre avec tous les saints quelle est
la largeur et la longueur, la profondeur
et la hauteur, même de connaître l'amour
du Christ, qui surpasse toute connais-
sance, en sorte que vous soyez remplis
de toute la plénitude de Dieu.

A celui qui peut faire, par la puissance
ce qui agit en nous, infiniment au delà
de ce que nous demandons et concevons,
à Lui soit la gloire dans l'Eglise et en
Jésus-Christ, dans tous les âges, aux
siècles des siècles ! Amen !

16. *Par elle.* Vulg. *en lui-même*, en sa chair
attachée à la croix.

111, 1. Allusion à la première captivité de
Paul à Rome (an 61-63). — *Païens* : ce mot
appelle à Paul sa grande et sainte mission
l'apôtre des gentils; s'attachant à cette idée,
l'interrompt sa phrase, pour la reprendre au
vers. 14 par les mêmes mots, à cause de cela.

3. Gal. 1, 12.

5. *Prophètes*, ceux du nouveau Testament
(iv. 11; Act. viii, 1; I Cor. xii, 10, 12, 28).

14. *Le Père*, la Vulgate actuelle et aussi qq.
manusc. grecs ajoutent, *de Notre-Seigneur*
J. C. Mais au jugement de S. Jérôme et de la
plupart des critiques, ces mots n'appartiennent
pas au texte primitif. On ne les lit pas dans
les meilleurs manuscrits de la Vulgate.

16. Rom. vii, 23.

DEUXIÈME PARTIE [MORALE]

[CH. IV, 1 — VI, 9].

10 CHAP. IV, 1 — 16. — *Vivre dignes de leur vocation* [vers. 1 — 2]; *spécialement rester unis entre eux dans la foi* [3 — 6]. *La diversité des dons départis aux fidèles n'est pas un obstacle à cette unité, mais un moyen* [7 — 16].

4. Je vous prie donc instamment, moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, d'avoir une conduite digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés,
- 2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant mutuellement
- 3 avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la
- 4 paix. Il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, une
- 5 foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit par tous, qui est en tous.
- 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ.
- 8 C'est pourquoi l'Écriture dit : " Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des largesses aux hommes." Or que signifie : " Il est monté," sinon qu'il était descendu
- 9 [d'abord] dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir.
- 10 C'est lui aussi qui a fait les uns apôtres, d'autres prophètes, d'autres évangélistes,
- 11 d'autres pasteurs, d'autres docteurs, en vue du perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du
- 12 corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état

d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ, afin que nous soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur astuce pour induire en erreur; mais que, cessant la vérité, nous continuions à croire à tous égards dans la charité en union avec celui qui est le chef, le Christ. C'est de lui que tout le corps, coordonné et uni par les liens des membres qui se prêtent un mutuel secours et dont chacun opère selon sa mesure d'activité, grandit et se perfectionne dans la charité.

20 CHAP. IV, 17 — V, 20. — *Avertissements généraux. Sainteté chrétienne et mœurs corrompues des païens* [vers. 17 — 30]. *Imiter Dieu et Jésus-Christ* [V, 12]. *Éviter l'impureté* [3 — 5]. *Se garder des séducteurs* [6 — 7]. *Ne prendre aucune part aux œuvres mauvaises des enfants de ténèbres* [8 — 14]. *Quelques autres vertus* [15 — 20].

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne vous conduisiez plus comme les païens, qui suivent la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, et sont éloignés de la vie de Dieu, par l'ignorance et l'aveuglement de leur cœur. Ayant perdu tout sens, ils se sont livrés aux désordres, à toute espèce d'impureté, avec un ardeur insatiable. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître le Christ, si cependant vous l'avez bien compris, et que vous ayez été instruits, suivant la vérité qui est en Jésus, à vous dépaill-

IV, 7. *La grâce*, les charismes, les dons surnaturels conférant une aptitude à remplir les divers emplois et fonctions dans l'Eglise (vers. 11 : comp. Rom. xii, 4, 7; 1 Cor. xii, 7 sv., 27 sv.).

8. *L'Écriture*, Ps. lxxviii (67), 19. Au lieu de : *il a fait des dons aux hommes*, l'hébreu porte, *il a reçu les présents des hommes*. Ou bien l'Apôtre, avec quelques anciens, a traduit le mot hébreu *laqach* par *il a donné*, ou bien il l'a interprété eu ce sens : *il a reçu pour donner aussitôt*.

9-10. Ps. cxxxix (138), 15; Is. xliv, 23 (hébr. et Sept.).

11. *Apôtres* au sens plus large : ceux à qui Dieu a confié une mission analogue à celle de Douze; *prophètes*, parlant sous l'inspiration dans les assemblées (1 Cor. xii, 29); *évangélistes*, auxiliaires des apôtres, missionnaires (Act. xii, 8); *pasteurs et docteurs*, préposés aux communautés chrétiennes.

15. Vulgate : *que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissons en intimidant* *celui, etc.*

19. *Tout sens* : la Vulgate, d'après une autre leçon, *toute espérance pour le monde à venir*. — *Avec une ardeur insatiable*; d'autres, *et y joignant la cupidité*.

er, en ce qui concerne votre vie passée, le vieil homme corrompu par les concupisces trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables.

C'est pourquoi, renonçant au mensonge, parlez selon la vérité, chacun dans ses rapports avec son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. * Etes-vous en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche point sur votre irritation. Ne donnez pas non plus accès au diable.

Que celui qui dérobaient ne dérobe plus; mais plutôt qu'il s'occupe en travaillant à ses mains à quelque honnête ouvrage, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise; mais quelque bon discours propre à édifier, selon le besoin, afin qu'il fasse du bien à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption.

Que toute aigreur, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Soyez bons les uns envers les autres, miséricordieux, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple du Christ, qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur.

Qu'on n'entende même pas dire qu'il y ait parmi vous de fornication, d'impureté de quelque sorte, de convoitise, ainsi qu'il convient à des saints. Point de paroles déshonnêtes, ni de bouffonneries, ni de plaisanteries grossières, toutes choses qui sont malséantes; mais plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, aucun impur, aucun homme cupide (lequel est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous abuse par de vains discours; car c'est à cause de ces vices que la colère de Dieu

vient sur les fils de l'incrédulité. N'ayez donc aucune part avec eux.

Autrefois vous étiez ténébres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur: marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et vrai. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténébres, mais plutôt condamnez-les. Car, ce qu'ils font en secret, on a honte même de le dire; mais toutes ces abominations, une fois condamnées, sont rendues manifestes par la lumière; car tout ce qui est mis au jour, est lumière. C'est pourquoi il est dit: "Eveille-toi, toi qui dors; lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera."

Ayez donc soin, [mes frères,] de vous conduire avec prudence, non en insensés, mais comme des hommes sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est la source de la débauche; mais remplissez-vous de l'Esprit-Saint. Entretenez-vous les uns les autres de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond du cœur en l'honneur du Seigneur. Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

CHAP. V, 21 — VI, 9. — *Quelques devoirs d'état. Le mariage et les devoirs mutuels des époux* [vers. 21 — 33]. *Devoirs des enfants et des pères* [VI, 1 — 4], *des serviteurs et des maîtres* [5 — 9].

Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, 26

23. Ici et vers. 24, la Vulgate met les verbes à l'impératif.

24. Selon Dieu, à l'image de Dieu (Col. ii, 10. Comp. Gen. 1, 27), ainsi que l'homme avait été créé à l'origine.

25. Selon le besoin. La Vulgate, d'après une autre leçon, pour l'édification de la foi.

V, 3. L'Apôtre défend non pas de prononcer le nom de ces vices, mais de s'y livrer, et il veut qu'on

n'entende même pas dire que les fidèles s'y livrent, c.-à-d. que leur réputation sur ce point soit intacte.

24. Peut-être allusion à deux passages d'Isaïe (xxvi, 19 et lx, 1), adressés à Jérusalem coupable, ou plutôt citation d'une hymne liturgique.

26. Avec la parole (la Vulgate actuelle ajoute à tort de vie).

après l'avoir purifiée dans l'eau baptis-
 27 male, avec la parole, pour la faire pa-
 raitre devant lui, cette Église, glorieuse,
 sans tache, sans ride, ni rien de sem-
 28 blable, mais sainte et immaculée. C'est
 ainsi que les maris doivent aimer leurs
 femmes, comme leurs propres corps.
 Celui qui aime sa femme s'aime lui-
 29 même. Car jamais personne n'a haï
 sa propre chair; mais il la nourrit et
 l'entoure de soins, comme fait le Christ
 30 pour l'Église, parce que nous sommes
 membres de son corps, [formés "de sa
 31 chair et de ses os."] "C'est pourquoi
 l'homme quittera son père et sa mère pour
 s'attacher à sa femme, et de deux ils de-
 32 viendront une seule chair." Ce mystère
 est grand; je veux dire, par rapport au
 33 Christ et à l'Église. Au reste, que cha-
 cun de vous, de la même manière, aime
 sa femme comme soi-même, et que la
 femme révère son mari.
 6 Enfants obéissez à vos parents dans
 2 le Seigneur, car cela est juste. Honore
 ton père et ta mère — c'est le premier

commandement, accompagné d'une pro-
 messe, — afin que tu sois heureux et
 que tu vives longtemps sur la terre." Et
 vous, pères, n'exaspérez pas vos
 enfants, mais élevez-les en les corri-
 geant et en les avertissant selon le Sei-
 gneur.

Serviteurs, obéissez à vos maîtres se-
 lon la chair avec respect et crainte et dans
 la simplicité de votre cœur, comme au
 Christ, ne faisant pas seulement le servi-
 ce sous leurs yeux, comme pour plaire aux
 hommes, mais en serveurs du Christ,
 qui font de bon cœur la volonté de Dieu.
 Servez-les avec affection, comme serveurs
 le Seigneur, et non des hommes, assurés
 que chacun, soit esclave, soit libre, sera
 récompensé par le Seigneur de ce qu'il
 aura fait de bien.

Et vous, maîtres, agissez de même à
 leur égard et laissez là les menaces, sa-
 chant que leur Seigneur et le vôtre est
 dans les cieus et qu'il ne fait pas ac-
 ception de personne.

ÉPILOGUE.

CHAP. VI, 10 — 24. *Armes spirituelles
 du chrétien dans sa lutte contre les dé-
 mons* [vers. 10 — 20]. *La mission de
 Tychique; salutation* [21 — 24].

10 Au reste, frères, fortifiez-vous dans le
 Seigneur et dans sa vertu toute-puis-
 11 sante. Revêtez-vous de l'armure de
 Dieu, afin de pouvoir résister aux embû-
 12 ches du diable. Car nous n'avons pas
 à lutter contre la chair et le sang, mais
 contre les princes, contre les puissances,
 contre les dominateurs de ce monde de
 ténèbres, contre les esprits mauvais ré-
 13 pandus dans l'air. C'est pourquoi pre-
 nez l'armure de Dieu, afin de pouvoir
 14 résister au jour mauvais, et après avoir
 tout surmonté, rester debout. Soyez
 donc fermes, les reins ceints de la vérité,
 15 revêtus de la cuirasse de justice, et les
 sandales aux pieds prêts à annoncer
 16 l'Évangile de paix. Et surtout, prenez
 le bouclier de la foi, par lequel vous
 pourrez éteindre tous les traits enflam-
 17 més du Malin. Prenez aussi le casque

du salut, et le glaive de l'Esprit, qui
 est la parole de Dieu. Faites en tout
 temps par l'Esprit toutes sortes de pri-
 ères et de supplications; et pour cela,
 veillez avec une persévérance continuelle
 et priez pour tous les saints, et pour
 moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir
 les lèvres et de prêcher avec liberté le
 mystère de l'Évangile, à l'égard du
 17 quel je fais fonction d'ambassadeur dans
 les chaînes, et afin que j'en parle avec
 assurance comme il convient.

Quant à savoir ce qui me concerne
 et ce que je fais, Tychique, le bien-
 aimé frère et fidèle ministre dans le Sei-
 gneur, vous fera tout connaître. Je
 vous l'envoie tout exprès, pour que vous
 connaissiez notre situation et pour qu'il
 console vos cœurs.

Paix aux frères, charité et foi, de la
 part de Dieu le Père et du Sei-
 gneur Jésus-Christ! Que la grâce soit
 avec tous ceux qui aiment Notre-Sei-
 gneur Jésus-Christ d'un amour incor-
 ruptible!

30. Les mots placés entre les crochets, donnés
 par le texte reçu, ont de sérieux témoignages
 en leur faveur; mais ils sont omis par les prin-
 cipaux ms. onciaux.

31. Gen. ii, 24; comp. Matth. xix, 5.

32. Dans les paroles d'Adam (vers. 31), outre
 le sens littéral, S. Paul découvre une significa-
 tion plus profonde, *mystérieuse*, dans son ap-

plication aux rapports du Christ et de son
 Église. Ces paroles de l'Apôtre, dit le Concile
 de Trente, Sess. xxiv, *insinuent le caractère
 sacramental du mariage chrétien.*

VI. 7. Autre leçon : de bon cœur et avec af-
 fection. 9. Autre leçon : qui est aussi votre
 maître. 13. Vulg. *parfaits en toutes choses.*

ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS.

PRÉAMBULE [CH. I, 1 — II].

Adresse, salutation, action de grâces, expression de son affection.

PAUL et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres: grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous, et dans toutes mes prières pour vous tous, c'est avec joie que je lui adresse ma prière, à cause de votre concours unanime pour le progrès de l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à présent; et j'ai confiance que celui qui a commencé en vous une œuvre excellente, en

poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ. C'est une justice que je vous dois, de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Evangile, avez part à la même grâce que moi. Car Dieu m'en est témoin, c'est avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

CORPS DE LA LETTRE

[CH. I, 12 — IV, 7].

1^o — CHAP. I, 12 — 26. — *Nouvelles personnelles. Sa situation à Rome [vers. 12 — 18]. Ses sentiments et ses espérances [19 — 26].*

Frères, je désire que vous sachiez, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné au progrès de l'Evangile. En effet, pour ceux du prétoire, et pour tous les autres, il est devenu notoire, que c'est pour le Christ que je suis dans les chaînes : et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont redoublé de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu. Quelques-uns, il est vrai, prêchent aussi Jésus-Christ par envie et par esprit d'opposition; mais l'autres le font avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile; tandis que les autres, animés d'un esprit de dispute, annoncent le Christ par des motifs qui ne sont pas purs, avec la pensée de me causer un-surcroît d'affliction dans mes liens. Mais quoi? De quelque manière qu'on le fasse, que ce soit avec des arrière-pensées, ou sincèrement, le Christ est annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore. Car je sais que celaournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-

Christ : selon l'attente où je suis et l'espérance que j'ai que je ne serai confondu en rien; mais que, maintenant comme tous-jours, avec la plus entière assurance, le Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort; car le Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

Cependant si en vivant plus longtemps dans la chair je dois tirer du fruit, je ne sais que choisir. Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de partir et d'être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur; mais il est plus nécessaire que je demeure dans la chair à cause de vous. Et je le sais, j'en ai l'assurance, je demeurerai et je resterai avec vous tous, pour l'avancement et pour la joie de votre foi, afin que, par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus-Christ.

2^o — CHAP. I, 27 — II, 18. — *Encouragements et exhortations. — a) Rester unis dans l'attachement à la même foi [vers. 27 — 30], par l'humilité et l'abnégation de leurs propres intérêts à l'exemple de Jésus-Christ [II, 1 — 11]. b) Travailler avec constance et générosité à leur propre sanctification [12 — 18].*

Seulement, conduisez-vous d'une ma-

nière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne et que je vous voie, soit que je demeure absent, j'entende dire de vous que vous tenez ferme dans un seul et même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement intimider par les adversaires : c'est là pour eux un signe de ruine, mais pour vous, de salut, et par la volonté de Dieu. Car c'est une grâce qu'il vous a faite, à vous, à l'égard du Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que, vous le savez, je soutiens encore aujourd'hui.

2 Si donc il est quelque encouragement dans le Christ, s'il est quelque consolation de charité, s'il est quelque communauté d'esprit, s'il est quelque tendresse et quelque compassion, rendez ma joie parfaite : ayez une même pensée, un même amour, une même âme, un même sentiment. Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire; mais que chacun, en toute humilité, regarde les autres comme au-dessus de soi; chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres.

5 Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui; il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur.

12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours été obéissants, travaillez à votre salut avec crainte et tremble-

ment, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Agissez en tout sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez sans reproche, simples, enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu de ce peuple pervers et corrompu, dans le sein duquel vous brillez comme des flambeaux dans le monde, étant en possession de la parole de vie; et ainsi je pourrai me glorifier, au jour du Christ, de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain. Et même dûl mon sang servir de libation dans le sacrifice et dans le service de votre foi, je m'en réjouis et vous en félicite. Vous aussi réjouissez-vous-en et m'en félicitez.

30 — CHAP. II, 19—30. — *Nouvelles de Timothée* [vers. 19—24], et d'*Epaphrodite* [25—30].

J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin de me sentir moi-même plein de courage en apprenant de vos nouvelles. Car je n'ai personne qui me soit tant uni de sentiments, pour prendre sincèrement à cœur ce qui vous concerne; tous, en effet, ont en vue leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Vous savez qu'il est d'une vertu éprouvée, qu'il s'est dévoué avec moi, comme un enfant avec son père, au service de l'Evangile. J'espère donc vous l'envoyer dès que j'apercevrai l'issue de ma situation; et j'espère également du Seigneur que moi-même aussi je pourrai venir bientôt.

En attendant j'ai cru nécessaire de vous envoyer Epaphrodite mon frère, le compagnon de mes travaux et de mes combats, qui était venu de votre part pour subvenir à mes besoins. Car il désirait vous revoir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie. Il a été, en effet, malade à mourir; mais Dieu a eu pitié de lui, et non pas seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tris-

28. *Par la volonté de Dieu*, qui vous donne ce courage. Vulgate, *ce qui* (les persécutions de vos adversaires) *est une cause de perte pour eux, une occasion de salut pour vous* (Matth. v. 10).

11, 6. Ce passage célèbre, qui enseigne clairement la préexistence de la personne divine du Christ (comp. Gal. iv, 4; Rom. viii, 3; 11 Cor. viii, 9) n'est pas en contradiction avec 1 Cor. xv, 47-49 où l'expression *ἀνθρώπου τρωπάρου* s'applique au Christ, considéré non pas dans sa préexistence, mais dans son état ressuscité et glorieux. *Μορφή*, *forme*, ne signifie pas essence

ou nature, ni non plus l'apparence extérieure rendue par *σχήμα*, mais il veut dire : manière d'être, condition. Quant à l'expression *οὗ ἀνθρώπου ἡγοῦσα*, cette locution s'entend d'un homme *suivant* ou *retenant* avidement un bien. Ici c'est plutôt le sens de *retenir avidement*.

20. D'autres avec la Vulgate : *Je n'ai personne qui partage comme lui mes sentiments, et qui puisse s'intéresser véritablement*, etc.

22. *I'ous savez*, (Vulg., *sachez*) : Timothée avait accompagné Paul à Philippe (Act. xvi, 1, 3; xvii, 14).

esse sur tristesse. J'ai donc mis plus l'empressement à vous l'envoyer, afin que la joie vous revint en le voyant, et que moi-même je fusse moins triste. Recevez-le donc dans le Seigneur, avec une oie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre du Christ qu'il a été près de la mort, ayant mis sa vie en jeu, afin de vous suppléer dans le service que vous ne pouviez me rendre.

10 — CHAP. III, 1—IV, 1. — *Sainteté chrétienne. Prix incomparable de la justice par la foi en Jésus-Christ, pour lequel il a lui-même dédaigné tous les avantages du Judaïsme* [vers. 1—11]. *A son exemple, s'efforcer de toujours progresser en s'attachant à Jésus-Christ* [12—IV, 1].

Du reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. — Vous écrire les mêmes choses ne me coûte pas et à vous cela est salulaire. Prenez garde à ces chiens, prenez garde à ces mauvais ouvriers, prenez garde à ces mutilés. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui par l'esprit de Dieu lui rendons un culte, qui mettons notre gloire dans le Christ Jésus et ne nous confions point dans la chair. Et pourtant quant à moi, j'aurais sujet de mettre aussi ma confiance dans la chair. Si quelqu'autre croit pouvoir le faire, je le puis bien davantage, moi, un circoncis du huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin; Hébreu, fils d'Hébreux; pharisien, pour ce qui est de la Loi; persécuteur de l'Eglise, pour ce qui est du zèle, et quant à la justice de la Loi, irréprochable. Mais ces titres qui étaient pour moi de précieux avantages, je les ai considérés comme un préjudice à cause du Christ. Oui certes, et même je tiens encore tout cela comme un préjudice, eu égard au prix éminent de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. Pour son amour j'ai voulu tout perdre, regardant toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le

Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma propre justice, — c'est celle qui vient de la Loi, — mais avec celle qui naît de la foi dans le Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi; afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, d'être admis à la communion de ses souffrances, en lui devenant conforme dans sa mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection des morts.

Ce n'est pas que j'aie déjà saisi le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même par le Christ. Pour moi, frères, je ne pense pas l'avoir saisi, mais je ne fais qu'une chose: oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, je cours droit au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ. Que ce soient là nos sentiments, à nous tous qui sommes arrivés à l'âge d'homme; et si, sur quelque point, vous avez des pensées différentes, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, du point où nous sommes arrivés, marchons comme nous l'avons déjà fait jusqu'ici.

Vous aussi, frères, soyez mes imitateurs, et ayez les yeux sur ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ: je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore avec larmes. Leur fin, c'est la perdition, eux qui font leur Dieu de leur ventre, et mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, n'ayant de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux, par sa vertu puissante qui lui assujettit toutes choses.

C'est pourquoi, mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne, tenez ainsi ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés.

28. *Moins triste*, vous sachant dans la joie. Vulg., *sans tristesse*.

III, 1. Rom. xiv, 17. — *Les mêmes choses*, touchant les judaïsants: est-ce une allusion à une lettre antérieure que nous n'aurions plus? S. Polycarpe, *Épist. ad Philippenses*, III, fait allusion à plusieurs lettres de l'Apôtre.

2. Ce verset paraît une citation empruntée à l'épître perdue à laquelle Paul vient de faire allusion.

5. *Circoncis du huitième jour*, par conséquent *de Juif*, et non prosélyte. Act. xxiii, 6; xxvi, 5.

10. *Afin de se rattacher à je les regarde comme de la balayure* (vers. 8).

12. *Saisi le prix*, image empruntée au jeu de la course; ou, pour parler sans figure, *atteint la perfection*, qui consiste à *gagner le Christ*, et à vivre de sa vie (vers. 7-10).

16. La Vulg. et quelques manuscrits ajoutent, *ayons le même sentiment* (vers. 15).

20. *Notre cité*, litt. le *municipatus* auquel nous appartenons, notre *patria*. Comp. Hébr. xiii, 14.

5^o CHAP. IV, 2—9. — *Exhortations personnelles. Paul recommande à deux chrétiennes la concorde* [vers. 2—3], *et à tous la joie* [4—7] *et la générosité* [8—9].

- 2 J'exhorte Evodie et j'invite Syntyché à être en bonne intelligence dans le Seigneur. Et toi aussi, mon fidèle compagnon, je te prie de leur venir en aide, elles qui ont combattu pour l'Evangile avec moi, avec Clément, et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.
- 4 Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je le répète, réjouissez-vous.
- 5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche.

Ne vous inquiétez de rien; mais en toute circonstance faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est de bonne renommée, s'il est quelque vertu et s'il est quelque louange, que ce soit là l'objet de vos pensées; ce que vous avez appris et reçu, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire à moi-même, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

ÉPILOGUE.

CHAP. IV, 10—23. — *Paroles de remerciement* [vers. 10—20]. *Salutations et bénédiction* [21—23].

- 10 Je me suis vivement réjoui dans le Seigneur, de ce que j'ai vu refluer enfin vos sentiments d'autrefois à mon égard; vous les aviez bien, mais l'occasion
- 11 vous avait manqué. Ce n'est pas à cause de mes besoins que je parle ainsi, car j'ai appris à me suffire avec ce que j'ai. Je sais vivre dans le dénuement, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et par tout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance
- 13 et à être dans la détresse. Je puis tout en celui qui me fortifie. Cependant
- 14 vous avez bien fait de prendre part à ma détresse.
- 15 Vous savez aussi, vous, Philippiens, que dans les débuts de ma prédication de l'Evangile, lorsque je quittai la Macédoine, aucune Eglise ne m'ouvrit un

compte de Doit et Avoir, excepté moi seuls. Car vous m'avez envoyé à Thessalonique, une première fois, puis une seconde, de quoi subvenir à mes besoins. Ce n'est pas que je recherche les dons; ce que je recherche, c'est le fruit qui va s'augmentant à votre compte. Maintenant j'ai abondamment de tout, et je suis dans l'abondance; je suis comblé, ayant reçu d'Epaphrodite ce qui vient de vous, comme un parfum de bonne odeur, une hostie que Dieu accepte et qui lui est agréable. Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa richesse, avec gloire, dans le Christ Jésus. A notre Dieu et Père, soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

Saluez en Jésus-Christ tous les saints : Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit!



IV, 3. *Mon fidèle compagnon*, d'après les uns, l'évêque de Philippi, ou bien *survive* serait un nom propre. En tout cas la forme *synon* donnée par tous les manuscrits montre que le substantif *survive* est au masculin. — *Clément*, est-ce S. Clément de Rome, le 3^e successeur de saint Pierre? Toute l'antiquité le suppose; et bien que cette identification offre quelque difficulté, elle est sérieusement probable.

7. *Gardera* (Vulg., *que la paix... garde*)... en 7.-C., unis à lui dans la foi, l'espérance et la charité.

8. *Digne de louange*. Vulgate, *ce qu'il y a de louable dans la science des mœurs*.

10. *Vu refluer*; lit. *de ce que vous avez poussé de nouveaux rejetons quant à votre solli-*

citude à mon égard: image prise d'un arbre dont un rigoureux hiver a desséché les branches et qui en pousse de nouvelles. Sans figure: de ce que la communauté de Philippi, qui par suite de la difficulté des temps ne m'envoyait plus aucun secours, a pu enfin m'en faire parvenir par Epaphrodite (II, 25 sv.).

15. *De la Macédoine*, Act. xvii, 13 sv. — *De Doit et Avoir*: locution empruntée à la langue du commerce. Les Eglises recevaient des secours spirituels, et donnaient en retour de quoi subvenir aux besoins des pasteurs.

19. *Pourvoira*. D'autres manuscrits et la Vulgate, *que Dieu pourvoie*.

22. *Ceux de la maison*, les chrétiens au service de César (Néron).

ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS.

PRÉAMBULE.

Adresse et salutation; action de grâces
[CHAP. I, 1—8].

CAUL, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et son frère Timothée, aux saints qui sont à Colosses, *nos* fidèles frères dans le Christ : que la grâce et la paix viennent sur vous de la part de Dieu notre Père [et du Seigneur Jésus-Christ]! Nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans nos prières pour vous, depuis que nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre charité envers tous les saints, en vue de

l'espérance qui vous est réservée dans les cieux et dont vous avez eu connaissance par la prédication de la vérité évangélique. Elle est parvenue à vous, ainsi qu'au monde entier; elle porte des fruits et gagne du terrain, comme cela a eu lieu parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendue, et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité, d'après les instructions que vous avez reçues d'Epaphras notre bien-aimé compagnon au service de Dieu, et près de vous le fidèle ministre du Christ; c'est lui qui nous a appris votre charité toute spirituelle.

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].

JÉSUS-CHRIST ET LA RÉDEMPTION [CH. I. 9—II, 23].

° — CHAP. I, 9—24. — *La personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Énumération, sous forme de prière, des bienfaits de Jésus-Christ* [vers. 9—14]. *Sa dignité suréminente par rapport à Dieu le Père, aux créatures, à l'Eglise* [15—20]. *Grandeur de l'œuvre de Jésus-Christ* [21—23].

C'est pourquoi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous ayez la pleine connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour vous conduire d'une manière digne du Seigneur et lui plaire en toutes choses, produisant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres et faisant des progrès dans la connaissance de Dieu; fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse,

pour tout supporter avec patience et avec joie; — rendant grâces à [Dieu] le Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, né avant toute créature; car c'est en lui que toutes choses ont été créées, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, les choses visibles et les choses invisibles, Trônes, Dominations, Principautés, Puissances; tout a été créé par lui et pour lui. Il est, lui, avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise

1. 1. *Timothée* se trouvait alors auprès de Paul à Rome. Peut-être est-ce lui qui écrivit l'épître sous la dictée de l'Apôtre (iv, 18).

3. Les mots entre crochets manquent en de nombreux et bons manuscrits.

7. *Epaphras*, probablement le premier apôtre et le fondateur de l'Eglise de Colosses. Il était alors auprès de Paul prisonnier à Rome, et devait retourner en Asie.

12. *Capables*; Vulg., *dignes*.

14. Ephes. i, 7.

15. *L'image du Dieu invisible*: même sens que existant dans la condition de Dieu (Phil. ii, 6).

resplendissement de la gloire et figure de la substance de Dieu (Hébr. i, 3). — Cf. Rom. i, 3, 6; v, 10; I Cor. i, 9; II Cor. i, 19, etc.

16. Développement de la pensée exprimée déjà I Cor. viii, 6. *Trônes*, etc. : diverses hiérarchies des anges. Les faux docteurs de Colosses enseignaient que Dieu avait choisi un ange pour créer le monde. Cette classification des Anges en hiérarchies organisées se retrouve dans l'épître aux Romains, viii, 38 et dans la première épître aux Corinthiens, xv, 24.

18. *La tête*: comp. I Cor. xii, 12 sv.; Eph. i, 23. — *Prémices* de la résurrection, savoir le

se, lui qui est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses, il tienne, lui, la première place. Car Dieu a voulu que toute sa plénitude habitât en lui; et il a voulu réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, celles qui sont sur la terre, et celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. Vous aussi, qui étiez autrefois loin de lui et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort de son Fils en son corps charnel, pour vous faire paraître devant lui saints, sans tache et sans reproche, si du moins vous demeurez fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espérance donnée par l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre.

20° — CHAP. I, 24—II, 23. — 1. *Pour quoi il écrit; sa mission* [vers. 24—29], *sa sollicitude pour les Eglises d'Asie* [II, 1—3]. 2. *Les fausses doctrines* : a) *La fausse philosophie et Jésus-Christ* [4—15]; — b) *le faux ascétisme* [16—23].

24 Maintenant je suis plein de joie dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ en ma propre chair, je l'achève pour son corps, qui est l'Eglise. J'en ai été fait ministre, en vue de la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin d'annoncer pleinement la parole de Dieu, le mystère caché aux siècles et aux générations passées, mais manifesté maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître combien est grande pour les gentils la gloire de ce mystère qui est le

Christ, en qui vous avez l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, avertissant tous les hommes, les instruisant en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait dans le Christ Jésus. C'est pour cela que je travaille, et que je lutte selon la force qu'il me donne, et qui agit en moi avec puissance.

Je veux, en effet, que vous sachiez quels combats je soutiens pour vous et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne m'ont pas vu de leurs yeux, afin que leurs cœurs soient réconfortés, et qu'étant étroitement unis dans la charité, ils soient enrichis d'une pleine conviction de l'intelligence, et connaissent le mystère de Dieu, du Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis cela, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils. Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, heureux de voir le bon ordre qui règne parmi vous et la solidité de votre foi dans le Christ.

Ainsi donc, comme vous avez reçu le Christ Jésus, le Seigneur, marchez en lui, enracinés et édifiés en lui, affermis par la foi, telle qu'on vous l'a enseignée, et y faisant des progrès, avec actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous ravisse comme une proie par la philosophie et par des enseignements trompeurs, selon une tradition toute humaine et les rudiments du monde, et non selon le Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. En lui vous avez tout pleinement, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance. En lui vous avez été circoncis d'une circoncision non faite de main d'homme, de la circoncision du Christ,

premier-né d'entre les morts (I Cor. xv, 20), le premier ressuscité, et principe de résurrection glorieuse pour tous ses membres, comme Adam, le premier mort, avait été un principe de mort pour tous ses enfants.

19. D'autres : il a plu à Dieu que...

24. *Ce qui manque*, etc. : les souffrances de l'Eglise et de chacun de ses membres sont les souffrances du Christ (comp. Act. ix, 5; Apoc. vii, 4).

II, 1. *Laodicée*, ville de la Phrygie, sur les bords du Lycus; cette Eglise entretenait des rapports fraternels avec celle de Colosses (iv, 15-16). — Qui ne m'ont pas vu personnellement, m. à m. qui n'ont pas vu mon visage en la chair.

2. Ce texte a plusieurs variantes. — *Le mystère de Dieu*, ou, en d'autres termes, le mystère du Christ, Sauveur des hommes. Telle est probablement la vraie leçon. Vulg., *le mystère de Dieu le Père et du Christ Jésus*.

4. *Subtils*. Vulgate, *grandioses*. Plusieurs

manuscripts lisent *in subtilitate*, au lieu de *sublimitate*.

7. La fin du verset offre plusieurs leçons. Vulgate, *riches en lui* (J. -C.), *en ou avec actions de grâces*. D'autres, *abondant en actions de grâces*, le multipliant.

8. Vulg., *ne vous séduise*. — *Par la philosophie*, avec l'article, une certaine philosophie, la doctrine des docteurs judaïsants de Colosses. — *Les rudiments ou éléments du monde* : S. Paul a sans doute en vue les maximes terrestres et les lois cérémonielles des juifs, qui étaient comme l'A B C religieux de l'humanité, grossiers linéaments et ombre de cette vérité qui a pris corps en Jésus. Comp. Gal. iv, 3, 9.

9. *La plénitude de la divinité*; la nature, l'essence divine elle-même en sa plénitude.

11. *Circoncision du Christ* : comp. Rom. ii, 29; Eph. ii, 11. — *Déponiller le corps du pécheur* n'est donc pas autre chose que *déponiller le vieil homme*. (Col. iii, 9; Eph. iv, 22). La leçon actuelle de la Vulgate oppose entre eux les deux

par le dépouillement de ce corps de chair. Insevelis avec lui dans le baptême, vous avez été dans le même baptême ressuscités avec lui par votre foi à l'action de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incircconscion de votre chair, il vous aendus à la vie avec lui, après nous avoir pardonné toutes nos offenses. Il a détruit l'acte qui était écrit contre nous et nous tait contraire avec ses ordonnances, et il l'a fait disparaître en le clouant à la croix; il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a livrées hardiment en spectacle, en triomphant d'elles par la roix.

Que personne donc ne vous juge ur le manger et le boire, ou au suet d'une fête, d'une nouvelle lune ou l'un sabbat : ce n'est là que l'ombre les choses à venir, mais la réalité se rouve dans le Christ. Qu'aucun homme ne vous fasse perdre la palme du

combat, par affectation d'humilité et de culte des anges, tandis qu'il s'égare en des choses qu'il n'a pas vues, et qu'il s'enfle d'un vain orgueil par les pensées de la chair, sans s'attacher au chef, duquel tout le corps, à l'aide des liens et des jointures, s'entretient et grandit par l'accroissement que Dieu lui donne.

Si vous êtes morts avec le Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous soumettez-vous à ces prescriptions : "Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ?" — Toutes ces choses vont à la corruption par l'usage même qu'on en fait. — Ces défenses ne sont que des préceptes et des enseignements humains. Elles ont quelque apparence de sagesse avec leur culte volontaire, leur humilité, et leur mépris pour le corps, mais elles sont sans valeur réelle, et ne servent qu'à la satisfaction de la chair.

DEUXIÈME PARTIE [MORALE].

CHAP. III, 1—IV, 6. — a) *Devoirs généraux. Vivre pour le ciel* [vers. 1—4]. *Se dépouiller du vieil homme; se revêtir du nouveau* [5—17]. — b) *Devoirs particuliers : des personnes mariées* [18—19], *des enfants et des parents* [20—21], *des esclaves et des maîtres* [22—IV, 1]. — c) *Conclusion : prière continuelle et sagesse chrétienne* [IV, 2—6].

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ demeure assis à la droite de Dieu; affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre : car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec

le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez, vous aussi, avec lui dans la gloire.

Faites donc mourir vos membres, les membres de l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, la luxure, toute mauvaise convoitise et la cupidité qui est une idolâtrie : toutes choses qui attirent la colère de Dieu sur les fils de l'incrédulité, parmi lesquels vous aussi, vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces désordres. Mais maintenant, vous aussi, rejetez toutes ces choses, la colère, l'animosité, la méchanceté; que les injures et les paroles deshonnêtes soient bannies de votre bouche. N'usez point

membres de la phrase; elle établit ainsi une antithèse entre la circoncision matérielle des judaïsants et la circoncision spirituelle des chrétiens. Mais cette leçon paraît défectueuse. La particule *sed* ne se trouve dans aucun exemplaire grec et manque dans beaucoup d'anciens manuscrits de la Vulgate.

15. *Hardiment*. La Vulg. ajoute *palam, publiquement*, donnant ainsi deux interprétations du même mot. *En spectacle*, gr. *ἐδυνάσμεν*, l'a étalé aux yeux, dans une sorte de procession triomphale, ses ennemis vaincus et captifs. Ne s'agirait-il pas ici des mêmes anges que Col. i, 16, lesquels ne seraient précisément ni les bons ni les mauvais anges de la Bible, mais des êtres intermédiaires que les faux docteurs de Colosses, imbus d'idées gnostiques, imaginaient entre Dieu et le monde, et auxquels ils attri-

buaient l'honneur de la création et de la rédemption universelle? C'est cet honneur que le Christ leur a ravi; c'est de cette gloire imméritée qu'il les a dépouillés par sa mort sur la croix. En parlant de ces esprits célestes, produits d'une vaine rêverie, comme d'êtres réels, Paul se plaçait au point de vue des judaïsants gnostiques, qui d'ailleurs en avaient emprunté l'idée au monde réel des anges.

19. *Au chef*, J.-C., chef du corps de l'Eglise.

22. D'autres : ... *Ne touche pas ! L'usage de ces choses conduit à la perte éternelle*. Oui, répond ironiquement l'Apôtre, mais d'après les prescriptions humaines des faux docteurs.

III, 9. *Vieil homme*, l'homme naturel, tel qu'il descend d'Adam, avec le péché originel, et incliné au mal (Rom. vi, 6; Eph. iv, 22).

de mensonge les uns envers les autres, puisque vous avez dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelant sans cesse à l'image de celui qui l'a créé, atteint la science parfaite. Dans ce renouvellement il n'y a plus ni Grec ou Juif, ni circoncis ou incirconcis, ni barbare ou Scythe, ni esclave ou homme libre; mais le Christ est tout en tous.

12 Ainsi donc, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entraîles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez vous

14 aussi. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

15 Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, règne dans vos cœurs; soyez

16 reconnaissants. Que la parole du Christ demeure en vous avec abondance, de telle sorte que vous vous instruisiez et vous avertissiez les uns les autres en toute sagesse : sous l'inspiration de la grâce, que vos cœurs s'épanchent vers Dieu en chants, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels. Et quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

18 Vous femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Vous maris, aimez vos femmes,

et ne vous aigrissez pas contre elles.

Vous enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Vous pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

Vous serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, non pas à l'œil et pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez de Seigneur pour récompense l'héritage céleste. Servez le Seigneur *Jésus-Christ*. Car celui qui commet l'injustice recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acceptation de personnes.

Vous maîtres, rendez à vos serviteurs ce que la justice et l'équité demandent, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

Persévérez dans la prière, apportez-y de la vigilance, avec des actions de grâces. Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, et qu'ainsi je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis aussi dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler.

Conduisez-vous avec prudence envers ceux qui sont hors de l'Eglise, sachant profiter des circonstances. Que votre parole soit toujours aimable, assaisonnée de sel, en sorte que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.

ÉPILOGUE.

CHAP. IV, 7 — 18. — *Mission de Tychique et d'Onésime* [vers. 7—9]; *salutations, recommandation, adieu autographe et bénédiction* [10—18].

7 Quant à ce qui me concerne, Tychique, le bien-aimé frère et le fidèle ministre, mon compagnon au service du Seigneur, vous fera tout connaître. Je vous l'envoie tout exprès pour vous faire con-

naître notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. Il est accompagné d'Onésime, le fidèle et bien-aimé frère qui est des vôtres. Ils vous feront savoir tout ce qui se passe ici.

Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des ordres. S'il vient chez vous, accueillez-le. Jésus aussi, appelé Justus,

11. *Ni même Scythe* : les Scythes passaient dans l'antiquité pour être les plus sauvages et les plus grossiers d'entre les barbares.

25. *De personnes*; la Vulg. ajoute, *auprès de Dieu*.

Le vers. 1 du chap. iv se rapporte à ce qui précède et serait mieux placé dans le chap. iii.

IV, 7. *Tychique*, porteur des lettres aux Ephésiens et aux Colossiens (Eph. vi, 21).

8. *Vos cœurs remplis d'inquiétude* à mon sujet. Plusieurs ms. avec la Vulg. : *pour qu'il con-*

naître votre situation et console vos cœurs dans les épreuves que vous souffrez pour la foi.

9. *Onésime*, esclave fugitif du Colossien Philémon, converti par S. Paul pendant sa captivité.

10. *Aristarque*, de Thessalonique, avait accompagné S. Paul à Ephèse (Act. xix, 29 xx, 4), puis à Rome (Act. xxvii, 2), mais volontairement, non comme prisonnier. — *Marc*, Jean Marc (Act. xii, 12; xv, 37 et 39).

vous salue. Ce sont des circoncis et les seuls, parmi ceux de la circoncision, qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu; ils ont été pour moi une consolation. Epaphras, qui est des vôtres, vous salue; serviteur du Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous perséveriez à accomplir exactement et avec pleine conviction tout ce que Dieu veut. Car je lui rends le témoignage qu'il se donne bien de la peine pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.

13. *Laodicée et Hiérapolis*, villes voisines de Colosses.

14. *Luc*, l'auteur du troisième Évangile. — *Démas*: voy. II Tim. iv, 10.

16. *Celle qui vous arrivera de Laodicée*. Il ne s'agit pas ici d'une lettre adressée à S. Paul par les fidèles de cette ville, mais, ou bien d'une lettre de S. Paul adressée à l'Eglise de Laodi-

15 Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nymphas, et l'Eglise qui se réunit dans sa maison.

Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Eglise de Laodicée, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. Dites à Archippe: "Considère le ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir."

18 LA SALUTATION EST DE MA PROPRE MAIN: MOI PAUL. SOUVENEZ-VOUS DE MES LIENS.

QUE LA GRÂCE SOIT AVEC VOUS! [AMEN!]

cée et qui serait perdue, ou mieux de notre épître aux Ephésiens, laquelle, destinée à être lue par les Eglises de la province, devait arriver de Laodicée à Colosses.

18. Après avoir dicté sa lettre, probablement à Timothée (Col. i, 1), S. Paul ajouta ces mots de sa main.

PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS.

PREMIÈRE PARTIE.

LES RAPPORTS PERSONNELS DE L'AUTEUR AVEC LA COMMUNAUTÉ [Ch. I — III].

10 — CHAP. I. PRÉAMBULE : a)

. Adresse et salutation [vers. 1—2].

b) Action de grâces pour la conversion et la persévérance des Thessaloniens [2—10].

1 **P**AUL, Silvain et Timothée à l'Eglise des Thessaloniens, réunie en Dieu le Père et en 2 Jésus-Christ le Seigneur : à vous, grâce et paix.

3 Nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de grâce, en faisant 4 mémoire de vous dans nos prières, en

rappelant sans cesse devant notre Dieu et Père, les œuvres de votre foi, les sacrifices de votre charité et la constance de votre 4 espérance en Jésus-Christ, sachant, frères bien-aimés de Dieu, comment vous 5 avez été élus; car notre prédication de l'Evangile ne vous a pas été faite en parole seulement, mais elle a été accompagnée de miracles, de l'effusion de l'Esprit-Saint et d'une pleine persuasion; vous savez aussi 6 quels nous avons été parmi vous pour votre salut. Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribu-

1, 3. *Sans cesse*: ces mots, rattachés dans la Vulg., au vers. 2, appartiennent au vers. 3. — 4. *Vulg., vos épreuves et votre charité*, au lieu de *les épreuves de votre charité*.

5. *Avec puissance*, la puissance des miracles pour accréditer sa prédication (Act. xix, 11; Rom. xv 19; Gal. iii, 5); avec l'Esprit-Saint,

communiqué avec ses dons (comp. v, 19 sv.; I Cor. xii, 7 sv.) par l'intermédiaire de S. Paul; avec une pleine persuasion, à laquelle rien ne manquait pour produire en vous une conviction pleine et entière.

6. *Nos imitateurs*: comp. I Cor. iv, 16; Phil. iii 17; II Thess. ii, 14.

- 7 lations avec la joie de l'Esprit-Saint, au point de devenir un modèle pour tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe. En effet, de chez vous, la parole du Seigneur a retenti non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais partout votre foi en Dieu s'est fait si bien connaître que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. Car tous en parlant de nous racontent quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles au Dieu vivant et vrai, pour le servir, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous sauve de la colère à venir.

2^o — CHAP. II, 1—16]. *Ce qu'a été sa conduite pendant son séjour parmi eux. La pureté de ses intentions, son désintéressement* [vers. 1—10] *et son dévouement* [11—12]. *Avec quel zèle les Thessaloniens ont reçu l'Evangile; leur ferveur au milieu des persécutions* [13—16].

- 2 Vous savez vous-mêmes, frères, que notre venue parmi vous n'a pas été sans fruits. Mais après avoir souffert et subi des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous vinmes pleins de confiance en notre Dieu, vous prêcher hardiment son Evangile, au milieu de bien des luttes. Car notre prédication n'a pas procédé de l'erreur, ni d'une intention vicieuse, ni de fraude aucune; mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Evangile, ainsi enseignons-nous, non comme pour plaire à des hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. Jamais, en effet, nos discours n'ont été inspirés par la flatterie, comme vous le savez, ni par un motif de cupidité, Dieu en est témoin. La gloire humaine, nous ne l'avons recherchée ni de vous ni de personne; alors que nous aurions pu, comme apôtres du Christ, prétendre à quelque autorité, nous avons été au contraire pleins de condescendance au milieu de

vous. Comme une nourrice entoure de tendres soins ses enfants, ainsi, dans notre affection pour vous, nous aurions voulu vous donner, non seulement l'Evangile de Dieu, mais notre vie même, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre labeur et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à personne d'entre vous, que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu aussi, combien sainte, juste et irrépréhensible a été notre conduite envers vous qui croyez; comment, ainsi que vous le savez, nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous priant, vous exhortant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

C'est pourquoi nous aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce qu'ayant reçu la divine parole que nous avons fait entendre, vous l'avez reçue non comme parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme une parole de Dieu. C'est elle qui déplace sa puissance en vous qui croyez. Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui se réunissent en Jésus-Christ dans la Jadedée, puisque vous avez souffert vous aussi de la part de vos compatriotes, ce qu'elles ont eu à souffrir de la part des Juifs, — de ces Juifs qui ont mis à mort le Seigneur Jésus et les prophètes, nous ont persécutés, ne plaissent point à Dieu et sont ennemis du genre humain, nous empêchant de prêcher aux nations pour leur salut : de sorte qu'ils comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère de Dieu est tombée sur eux pour y demeurer jusqu'à la fin.

3^o — CHAP. II, 17—III, 13. — *Ce qui est pour eux depuis son départ. Obstacles mis à son retour parmi eux*

7. Les Romains avaient partagé la Grèce en 2 provinces : La Macédoine au nord, l'Achaïe au sud.

10. De la colère à venir : Comp. Rom. ii, 8; v, 9.

11, 1. Sans fruits : c'est la signification naturelle du grec *κέρως*, et qu'il a partout ailleurs : comp. I Cor. xv, 14, 58; I Thess. iii, 5. — D'autres, n'a pas été exempté de difficultés.

2. A Philippes, Act. xvi, 19 sv. — Lutes, Vulg. dans une grande anxiété, *ἀνύψ* étant pris dans le sens de *ἀνυμία*, comme dans Col. ii, 1.

6. Prétendre à quelque autorité; Vulgate,

être à votre charge : comp. vers. 9. I Cor. ix, 14.

7. Plein de condescendance. En lisant, d'après une autre leçon, *νῆμα*, au lieu de *ἡμῶν*, la Vulg., et plusieurs Pères ou commentateurs : *Nous avons été petits enfants*, etc.

8. Vulg. *desiderantes*. Elle a lu *ἡμετέρων* au lieu de *ἐκείνων* (être intimement unis) qui ne se rencontre pas ailleurs, mais paraît être la véritable leçon.

13. Qui croyez, Vulgate, qui avez cru.

16. S. Paul voit dans un avenir prochain la ruine de Jérusalem et de la nation juive. Comp. Matth. xxiii, 37-39; xxiv, 6, 16.

[vers. 17—20]. *Pour les fortifier dans les tribulations il leur a envoyé Timothée* III, 1—5] *dont le rapport l'a consolé* [6—10]. *Il prie Dieu de les faire croître de plus en plus dans le bien* [11—13].

Pour nous, frères, un instant tristement séparés de vous, de corps, non le cœur, nous avions grande hâte et un vif désir de vous revoir. Aussi voulions-nous vous aller trouver, en particulier, moi, Paul, une première et une seconde fois; mais Satan nous en empêchés. Quelle est, en effet, notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes, devant notre Seigneur Jésus, pour le jour de son avènement? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

Aussi, n'y tenant plus, nous avons préféré rester seuls à Athènes, et nous vous avons envoyé Timothée, notre frère et ministre de Dieu dans la prédication de l'Évangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, afin que personne ne fût ébranlé au milieu de ces tribulations qui, vous le savez vous-mêmes, sont notre partage. Déjà, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous prédisions que nous serions en butte aux tribulations, ce qui est arrivé comme nous le savez. C'est pour cela que, moi aussi, n'y tenant plus, j'envoyai m'informer de votre foi, dans la crainte que le

tentateur vous eût tentés et que notre travail ne devint inutile.

Mais maintenant que Timothée, venant d'arriver ici de chez vous, nous a dit votre foi et votre charité, et le bon souvenir que vous gardez toujours de nous et qui vous porte à désirer nous revoir, (comme nous aussi nous le désirons à votre égard), alors, frères, au milieu de toutes nos angoisses et de nos tribulations, nous avons été consolés en vous, à cause de votre foi. Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. Aussi, quelles actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu pour vous, dans la joie parfaite que nous éprouvons à cause de vous devant notre Dieu! Nuit et jour nous le prions avec une ardeur extrême de nous donner de vous voir, et de compléter ce qui manque encore à votre foi.

Puisse Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ aplanir notre route vers vous! Et vous, puisse le Seigneur faire croître et abonder votre charité les uns envers les autres et envers tous les hommes, telle qu'est la nôtre envers vous. Qu'il affermisse vos cœurs, qu'il les rende irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, au jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous ses saints! Amen.

DEUXIÈME PARTIE [MORALE].

10 — CHAP. IV, 1—11. *Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail.*

Au reste, frères, nous vous en prions et supplions par le Seigneur Jésus; vous avez appris de nous comment il faut se conduire pour plaire à Dieu, et ainsi vous le faites;) marchez donc le progrès en progrès. Vous connaissez en effet les préceptes que nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : c'est que vous évitiez l'im-

pudicité, et que chacun de vous sache garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans l'abandonner aux emportements de la passion, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne en cette matière n'use de violence ou de fraude à l'égard de son frère, parce que le Seigneur fait justice de tous ces désordres, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté. Celui donc qui méprise ces préceptes, ce n'est pas un homme qu'il méprise, mais

III, 2. Après le départ de Paul pour Athènes, Silas et Timothée étaient restés à Bérée (Act. xvii, 14 sv.). De là Paul envoya ce dernier à l'essalonienne. — *Ministre*, ou d'après une autre leçon, *collaborateur de Dieu* (Comp. I Cor. ii, 9). Quelques manuscrits joignent les deux titres : *ministre de Dieu et mon collaborateur*.
12. *Croître et abonder votre charité*. Ou

bien, avec la Vulgate, *vous fasse croître en nombre, et abonder*, etc.

IV, 3. *Sanctification* paraît avoir ici le sens restreint de pureté, chasteté. Comp. II Cor. vi, 6; Hébr. xii, 14.

8. Vulgate, *qui nous a*, qui m'a aussi donné son Saint-Esprit.

Dieu, qui a aussi donné son Esprit-Saint pour habiter en vous.

- 9 Pour ce qui est de la charité fraternelle, il n'est pas besoin de vous en écrire; car vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres; aussi bien le pratiquez-vous envers tous les frères par toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, 10 frères, à le pratiquer toujours mieux. Appliquez-vous à vivre en repos, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, 11 de telle sorte que vous teniez une conduite honnête aux yeux de ceux du dehors, sans avoir besoin de personne.

20 — CHAP. IV, 12—V, 22. — a) *L'avènement du Seigneur : sort de ceux qui seront morts à ce moment* [vers. 13—18]. *Incertitude de l'heure* [v, 1—3]. *Toujours veiller* [4—11]. — b) *Préceptes divers : devoirs envers les supérieurs* [12—13]; *envers les frères et envers Dieu* [14—22].

- 13 Mais nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, 14 croyons aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. Voici, en effet, ce que nous vous en déclarons d'après la parole du Seigneur : Nous, les vivants, laissés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. 15 Car, au signal donné, à la voix de l'archange, au son de la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. 16 Puis nous, qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés avec eux sur les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. 17 Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles.
- 5 Quant aux temps et aux moments il n'est pas besoin, frères, de vous en écrire.

Car vous savez très bien vous-mêmes que le jour du Seigneur vient ainsi qu'un voleur pendant la nuit. Quand les hommes diront : "Paix et sûreté !" c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux comme la douleur sur la femme qui doit enfanter, et ils n'y échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous saisisse comme un voleur. Oui, vous êtes tous enfants de lumière et enfants du jour; nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme le reste des hommes; mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Pour nous qui sommes du jour, soyons sobres, prenons garde pour cuirasser la foi et la charité, et pour casquer l'espérance du salut. Dieu en effet ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui. C'est pourquoi consolez-vous mutuellement et édifiez-vous les uns les autres, comme déjà vous le faites.

Nous vous prions aussi, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent dans le Seigneur et qui vous donnent des avis. Ayez pour eux une charité plus abondante, à cause de leur œuvre. Vivez en paix entre vous. Nous vous en prions, frères, reprenez ceux qui troublent l'ordre, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde à ce que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais toujours cherchez ce qui est bien, les uns pour les autres et pour tous. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toutes choses rendez grâces : car c'est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à l'égard de vous tous. N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties; mais éprouvez tout, et retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute apparence de mal :

15. *D'après la parole du Seigneur*, d'après une révélation immédiate de Jésus à l'Apôtre (comp. I Cor. xv, 51; II Cor. xii, 1; Gal. i, 12). — *Nous ne devancerons pas*, etc., en entrant avant eux et sans eux dans le royaume glorieux de J.-C.

16-17. *Au son de la trompette*. Allusion aux réunions du peuple de Dieu convoqué au temple au son de la trompette : ici le sens est : à un signal éblouissant. — D'abord : ce sera le premier acte du grand drame ; le second est décrit au vers. 17 : *Ensuite*, etc.

V, 5. *Nous*, chrétiens, nous n'appartenons pas à la nuit, etc. Comp. Matth. xxv, 1 sv.

10. *Veillons... dormions* (non plus dans le sens moral, comme vers. 6) : images de la vie et de la mort. Sens : soit que nous soyons encore en vie, soit que la mort nous ait déjà frappés, le jour où Jésus reviendra.

13. *Entre vous*. Vulg., *avec eux*.

19. *N'éteignez pas l'Esprit-Saint*. n'empêchez pas ses manifestations extérieures (donc de langue, de prophétie, etc.).

ÉPILOGUE.

I AP. V, 23—28. — *Vœux et salutations.*

Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conserve sans reproche jusqu'au jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous appelle est fidèle, c'est lui qui fera encore cela.

Frères, priez, pour nous. Saluez 25 26 tous les frères par un saint baiser. Je 27 vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les [saints] frères.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous! 28

23. Tout entiers, Vulg., en tout. L'esprit (le πνεῦμα), c'est la partie supérieure de l'âme, siège de la raison et de la liberté, et aussi de la vie divine et de la grâce; l'âme (la ψυχή),

c'est la partie inférieure, principe de la vie physique, siège des phénomènes sensibles.

28. Quelques manuscrits et la Vulg. ajoutent, amen.

DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS.

I — CHAP. I. — PRÉAMBULE :

Adresse et salutation [vers. 1—2].
Action de grâces pour les progrès des Thessaloniens dans la foi et dans la charité [3—10]; *le Christ glorifié en eux et eux en lui* [11—12].



AUL, Silvain et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens, réunie en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur :

à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !
Nous devons rendre à Dieu de continuelles actions de grâces pour vous, frères, ainsi qu'il est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que votre charité les uns pour les autres s'accroît de plus en plus. Aussi nous-mêmes dans les Eglises de Dieu tirons-nous gloire de vous, à cause de votre constance et de votre fidélité au milieu de toutes les persécutions et de toutes les tribulations que vous avez à supporter. Elles sont une preuve du juste jugement de Dieu, que vous serez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. N'est-

il pas juste en effet devant Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, le repos avec nous, au jour où le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les messagers de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour faire justice de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils subiront la peine d'une perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et de l'éclat de sa puissance, au jour où il viendra pour être glorifié dans ses saints et reconnu admirable en tous ceux qui auront cru. — Pour vous vous avez cru au témoignage que nous avons rendu devant vous.

Dans cette attente, nous prions constamment pour vous, afin que Dieu vous rende dignes de sa vocation et qu'il réalise efficacement toute bonne volonté de faire le bien et l'exercice de votre foi, en sorte que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.



I, 8. Au milieu d'une flamme de feu, comme : surtout quand il vient comme juge, est souvent au Sinaï, répond à dans sa gloire de Matth. représenté environné de flammes (Exod. iii, xxiv, 11, et caractérise la gloire et la majesté du Messie. Dans l'ancien Testament, Jéhovah, xix, 11).

20 — CHAP. II. — *Enseignement dogmatique sur l'avènement du Seigneur. Apostasie générale et apparition préalable de l'Antéchrist* [vers. 1—7]. *Caractère de ce personnage; sa fin terrible* [8—11]. *Action de grâces pour leur élection et pour leur fermeté dans la foi* [12—16].

- 2 En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser ébranler facilement dans vos sentiments, ni alarmer, soit par quelque esprit, soit par quelque parole ou lettre supposées venir de nous, comme si le jour du Seigneur était imminent.
- 3 Que personne ne vous égare d'aucune manière; car auparavant viendra l'apostasie, et se manifestera l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou honoré d'un culte, jusqu'à s'asseoir dans le sanctuaire de Dieu, et à se présenter comme s'il était Dieu.
- 5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous? Et maintenant vous savez ce qui le retient, pour qu'il se manifeste en son temps. Car le mystère d'iniquité s'opère déjà, mais seulement jusqu'à ce que celui qui le retient encore paraisse au grand jour. Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur [Jésus] exterminera par le souffle de sa bouche, et anéantira par l'éclat de son avènement. Dans son apparition cet impie sera, par la puissance de Satan, accompagné de toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, avec toutes les séductions de l'iniquité, pour ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité qui les eût sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie des illusions puissantes qui les fe-

ront croire au mensonge, en sorte qu'ils tombent sous son jugement tous ceux qui ont refusé leur foi à la vérité, et ont au contraire pris plaisir à l'injustice.

Pour nous, nous devons rendre à Dieu de continuelles actions de grâces pour vous, frères bien-aimés du Seigneur, et ce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre prédication de l'Évangile, pour vous faire acquérir la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et gardez les enseignements que vous avez reçus, soit de vive voix, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, que Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, console vos cœurs et vous affermisse en toute bonne œuvre et bonne parole!

3^o — CHAP. III. — *Exhortations diverses. Après s'être recommandé à leurs prières* [vers. 1, 2], *et avoir exprimé la confiance que Dieu les préservera de tout mal* [3—5], *il les exhorte à rapatrier en paix à leur travail* [6—10], *et à ne séparer de tout frère qui n'obéirait pas à ses injonctions* [11—15].

Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course et soit en honneur, comme elle l'est chez vous, et afin que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et pervers; car la foi n'est pas le partage de tous. Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du mal. Nous avons en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez ce que nous vous prescrivons. Que le Seigneur dirige vos cœurs dans l'amour de Dieu et la patience du Christ!

11, 6. *Ce qui le retient*: d'après les uns *aurait* se rapporterait non à l'antéchrist mais au Christ, parce que c'est de cet avènement qu'il s'agit avant tout ici, et que le terme *καὶ ποῦ*, marquant un temps favorable, ne peut guère s'appliquer à la venue de l'antéchrist, mais bien à l'avènement du Christ. Ce qui retient, vers. 6, c'est alors l'ensemble des conditions préalables à l'avènement du Christ, c'est-à-dire l'apostasie et l'apparition de l'antéchrist. Celui qui le retient: c'est l'antéchrist qui doit, avant l'avènement du Christ, *sortir du milieu de l'humanité travaillée par l'esprit antichrétien*. *S. Aug. de Civ. Dei*, xx, chap. 19, n. 3.

Suivant d'autres et plus communément *aurait* se rapporte à l'antéchrist. Le *τὸ κατέχον*, *ce qui retient*, du vers. 6, c'est l'obstacle qui l'empêche de paraître; et au vers. 7 *celui qui retient*, *ὁ κατέχων*, c'est la puissance qui arrête jusqu'à

présent l'apparition de l'homme de péché, qui ne pourra se montrer que lorsqu'elle sera tranchée. On traduit alors le v. 7: *Déjà s'élabore le mystère d'iniquité, attendant seulement que celui qui le retient maintenant ait disparu*. En général les Pères ont vu l'empire romain comme l'obstacle qui empêchait le monde juif de produire son anti-Messie ou antéchrist. Et après la chute de l'empire romain, les commentateurs ont vu l'ordre social sorti de l'empire romain. Mais certains comme S. Augustin confessent ignorer ce qu'entendait ici l'apôtre.

13. D'après une autre leçon, *ἀπαρχῶν*, *comme des prémices*: l'Eglise de Thessalonique était une des premières que Paul eût fondées en Europe. Allusion à la loi de l'ancien Testament, d'après laquelle Dieu se réservait les prémices pour lui être offertes en sacrifice (Exod. xxv, 5; Nombr. xv, 19).

Nous vous enjoignons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éparer de tout frère qui vit d'une façon éréglée, et non selon les instructions reçues de nous. Vous savez vous-mêmes que vous devez faire pour nous imiter ; car nous n'avons rien eu de déréglé parmi vous. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais nous avons été nuit et jour à l'œuvre, dans la fatigue et la peine, pour n'être à charge à aucun de vous. Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit ; mais nous voulions vous donner en nous-mêmes un exemple à imiter. Aussi bien, lorsque nous étions chez vous, nous vous déclarions que si quelqu'un ne veut pas

travailler, il ne doit pas manger non plus. Cependant nous apprenons qu'il y a parmi vous des gens déréglés, qui ne travaillent pas, mais qui ne s'occupent que de choses vaines. Nous les invitons et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, de travailler paisiblement pour manger un pain qui leur appartienne.

Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à l'ordre donné par cette lettre, notez-le, et, pour le confondre, ne le fréquentez plus. Ne le considérez pourtant pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

ÉPILOGUE [vers. 16-18].

Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec tous !

LA SALUTATION EST DE MA PROPRE

MAIN, A MOI PAUL ; C'EST LÀ MA SIGNATURE DANS TOUTES MES LETTRES : C'EST AINSI QUE J'ÉCRIS. QUE LA GRÂCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT AVEC VOUS TOUS !

III, 16. *Et de toute manière.* D'autres manuscrits, en tout lieu. (Vulg.)

17. *Je vous salue.* Après avoir dicté jusque-

là, Paul écrit lui-même la salutation et le sou-
hait qui termine la lettre.

I^{re} ÉPÎTRE A TIMOTHÉE.

LES PRINCIPAUX DEVOIRS ATTACHÉS A LA CHARGE PASTORALE ; EXHORTATIONS.

— OBLIGATIONS QUI SE RAPPORTENT A L'ÉGLISE EN GÉNÉRAL.

10 — CHAP. I. — *Avis relatifs à la prédication de la vraie doctrine. Adresse et salutation* [vers. 1, 2]. *Les fausses doctrines et l'Evangile de grâce* [3—11]. *La grâce de l'Evangile rendue manifeste dans la conversion de l'Apôtre* [12—17]. *Conserver intacte la vraie doctrine de la foi* [18—30].



AUL, apôtre de Jésus-Christ, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur et du Christ Jésus notre espérance, à Timothée,

mon véritable fils en la foi : grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur !

Je te rappelle l'exhortation que je te fis en partant pour la Macédoine, de rester à Ephèse, afin d'enjoindre à certaines gens de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, plus propres à exciter des disputes, qu'à avancer l'œuvre de Dieu, qui repose sur la foi. Le but de cette

1, 4. *Fables* consistant en des *généalogies* d'êtres intermédiaires imaginés entre Dieu et le monde, déjà connus de Philon sous le nom de *puissances divines*, et appelés *Eons* par les

gnostiques du II^e siècle. Comp. iv, 7 ; Tite i, 14. — *L'œuvre de Dieu* pour le salut des hommes en J.-C. Vulgate (d'après une autre leçon), *l'édifice de Dieu*.

- recommandation, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. Quelques-uns, ayant perdu de vue ces choses, se sont égarés dans un vain bavardage; ils ont la prétention d'être des docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.
- 8 Nous savons que la Loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, et qu'on retienne bien qu'elle n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les irréligieux et les profanes, pour ceux qui maltraitent leur père et leur mère, pour les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures et pour quiconque commet tout autre crime contraire à la saine doctrine. —
- 11 Ainsi l'enseigne l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié.
- 12 Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au Christ Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé digne de sa confiance, en m'établissant dans le ministère, moi qui fus autrefois un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, n'ayant pas encore la foi; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. C'est une parole digne de foi et qui mérite toute créance, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, précisément afin que le Christ Jésus fit voir, en moi le premier, toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui, à l'avenir, croiront en lui pour la vie éternelle.
- 17 Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire dans les siècles des siècles ! Amen !
- 18 Voilà la recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, suivant les prophéties faites précédemment

à ton sujet, afin que d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Quelques-uns pour y avoir renoncé, ont fait naufrage dans la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin de leur apprendre à ne point blasphémer.

20 — CHAP. II. — *La prière publique a le bon ordre dans les assemblées. Faire prier pour tous les hommes [vers. 1-7]. Quelle tenue doivent observer dans les réunions les hommes [8] et les femmes [9-15].*

Avant tout, j'exhorte donc à faire des prières, des supplications, des intercessions, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous passions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus fait homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est là un fait attesté en son temps, et c'est pour en témoigner que j'ai été établi prédicateur et apôtre, — je dis la vérité, je ne mens pas, — docteur des nations dans la foi et la vérité.

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant au ciel des mains pures, sans colère ni agitation de pensées; de même que les femmes soient en vêtements décents, se parant avec pudeur et simplicité, sans tresses, or, perles ou habits somptueux; mais de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.

Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme;

9. *Irréligieux* (Vulg. *scélérats*) et *profanes*, vivant en dehors de Dieu.

10. *Voleurs d'hommes*, ordinairement d'enfants, pour les vendre comme esclaves. Comp. Exod. xxi, 16; Deut. xxiv, 7. La loi romaine (Flavia) condamnait ces criminels au supplice des verges; d'où leur nom latin *plagiarii*.

13. Act. xxvi, 9; Phil. iii, 6.

17. Rom. xi, 33; Eph. iii, 20 sv.

20. *Hyménée*, nommé II Tim. ii, 17. *Alexandre*, probablement différent de celui de II Tim. iv, 14; Act. xix, 33.

II, 3. *Cela*, prier pour tous les hommes.

6. *Un fait*, c'est-à-dire le mystère caché de toute éternité et attesté, révélé dans toute la plénitude des temps (comp. I Cor. ii, 7; Eph. iii, 5, 6, 9; Col. i, 26), savoir le dessein éternel de Dieu de sauver par J.-C. tous les hommes, juifs et païens.

11-12. A l'origine de l'Eglise, il était permis à chacun des fidèles, pendant un office religieux, s'il s'y sentait porté par une inspiration divine, d'adresser la parole à l'assemblée et de prier à haute voix (I Cor. xiv, 26 sv.). Les femmes réclamaient aussi ce droit (I Cor. xi, 1 sv.). S. Paul le leur refuse (I Cor. xiv, 34 sv.).

mais elle doit se tenir dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit : c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Néanmoins, elle sera sauvée en devenant mère, pourvu qu'elle persévère dans la foi, dans la charité et dans la sainteté, unies à la modestie.

30 — CHAP. III. — *Le ministère ecclésiastique. Avis relatifs aux vertus que Timothée doit exiger de ses coopérateurs : les évêques [vers. 1—7]; les diacres et les diaconesses [8—13]. La grandeur incomparable de l'Eglise [14—16].*

Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à un épiscopat, il désire une fonction excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, qu'il n'ait eu qu'une seule femme, qu'il soit de sens rassis, circonspect, bien réglé dans son extérieur, hospitalier, capable d'enseigner; qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais doux, pacifique, désintéressé; qu'il gouverne bien sa propre maison, et qu'il maintienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment aurait-il soin de l'Eglise de Dieu? Que ce ne soit pas un nouveau converti, de peur que, venant à s'enfler d'orgueil, il

ne tombe dans la même condamnation que le diable. Il faut encore qu'il jouisse de la considération de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

Que les diacres pareillement soient des hommes graves, qu'ils ne soient pas doubles dans leurs paroles, ni adonnés au vin, ni avides d'un gain sordide, mais qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'ils soient éprouvés d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont trouvés sans reproche. Les femmes, de même, doivent être honorables, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Que les diacres soient maris d'une seule femme; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leur propre maison. Car ceux qui remplissent bien leur ministère s'acquerront un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

Je t'écris ces choses, quoique j'espère aller bientôt vers toi, afin que, si je tarde, tu saches comment il faut te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité. Et sans contredit, c'est un grand mystère de la piété, celui qui a été manifesté en chair, justifié en Esprit, contemplé par les anges, prêché parmi les nations, cru dans le monde, exalté dans la gloire.

II. — OBLIGATIONS PERSONNELLES DE TIMOTHÉE DANS L'EXERCICE DE SA CHARGE.

10 — CHAP. IV. — *La lutte contre les fausses doctrines. Le danger des faux docteurs annoncé par les prophètes [vers. 1—5]. Double devoir : a) rappeler aux frères les vrais enseignements de la foi et savoir souffrir pour elle [6—11]; b) donner à tous l'exemple, et vaquer avec assiduité aux fonctions de son ministère [12—16].*

4 Mais l'Esprit dit clairement que dans

les temps à venir, certains abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines diaboliques, enseignées par d'hypocrites imposteurs qui ont la marque de la flétrissure dans leur propre conscience; qui proscrivent le mariage, et l'usage d'aliments que Dieu a créés afin que les fideles et ceux qui ont connu la vérité en usent avec actions de grâces. Car tout ce que Dieu a créé est bon,

13. Voy. Gen. ii, 22, 23, et comp. I Cor. xi, 8.

111, 1. *Un épiscopat*, une charge d'évêque (litt. de surveillance).

8-9. *Des hommes graves*, d'une conduite honorable. Vulg. *pulchros*, ce qui restreint le sens.

11. Les diaconesses (Rom. xvi, 1).

15. *La maison de Dieu* : image empruntée à l'A. T., dans lequel Israël est souvent désigné sous ce nom (Osée, viii, 1; ix, 3, 15).

16. *Le mystère de la foi*, (vers. 9) que S. Paul appelle ici *mystère de la piété*, c'est l'Incarnation et la Rédemption. Ces six propositions réparties

en trois groupes suivant les lois du parallélisme, paraissent empruntées à quelque une des hymnes alors en usage dans les réunions des fideles (Eph. v, 19).

La vraie leçon du grec paraît être de se rapportant à *Christus*, dont l'idée est renfermée dans *μυστήριον*. La Vulg. a mis *quod*, scil. *sacramentum*, ce qui ne change pas le sens.

IV, 1. La formule employée ici *ἐν ὑποτίποις καποῖς* équivalait à la formule plus ordinaire : *ἐν ἐσχάταις* Comp. II Tim. iii, 1 et I Cor. x, 11. — *Esprits*, faux docteurs. — Vulg. d'après une autre leçon : *des esprits d'erreur*.

- et l'on ne doit rien rejeter de ce qui se
 5 prend avec action de grâces, parce que
 tout est sanctifié par la parole de Dieu
 et par la prière.
- 6 En proposant aux frères ces enseigne-
 ments, tu seras un bon ministre de Jésus-
 Christ, nourri des leçons de la foi et de
 la bonne doctrine que tu as fidèlement
 7 suivie. Quant à ces fables profanes,
 ces contes de vieille femme, rejette-les,
 8 et exerce-toi à la piété. Car l'exercice
 corporel est utile à peu de chose; mais la
 piété est utile à tout : elle a des promesses
 pour la vie présente et pour la vie à venir.
- 9 C'est là une parole certaine et digne
 10 d'être reçue. Car nous ne prenons tant
 de peine et nous n'endurons les outrages,
 que parce que nous avons mis notre
 11 espérance dans le Dieu vivant, qui est le
 Sauveur de tous les hommes, principale-
 ment des fidèles. Voilà ce que tu dois
 prescrire et enseigner.
- 12 Que personne ne te méprise à cause
 de ta jeunesse; mais sois l'exemple des
 fidèles, en parole, en conduite, en charité,
 13 en foi, en chasteté. En attendant que je
 vienne, applique-toi à la lecture, à
 14 l'exhortation, à l'enseignement. Ne né-
 glige pas la grâce qui est en toi, et qui
 t'a été conférée par action prophétique,
 lorsque l'assemblée des anciens t'a im-
 15 posé les mains. Médite ces choses et
 sois-y tout entier, afin que tes progrès
 16 soient évidents pour tous. Veille sur
 toi-même et sur ton enseignement; mets-y
 une constante application; car, en agis-
 sant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu
 sauveras ceux qui t'écoutent.

2° — CHAP. V, 1—VI, 2. — *Conduite à tenir à l'égard des différentes classes de personnes dont se compose l'Eglise.* —
 a) *Les fidèles ordinaires* [1—2]. b) *Spécialement les veuves* [3—16], *les prêtres* [17—23], *les esclaves* [VI, 1, 2^a].

- 5 Ne reprends pas avec rudesse un
 vieillard, mais avertis-le comme un père,
 2 les jeunes gens, comme des frères, les
 femmes âgées comme des mères, celles
 qui sont jeunes comme des sœurs, avec
 entière pureté.

7. *Fables*, toutes les rêveries gnostiques au sujet des substances célestes.

V, 1. *Avertis-le*. Vulgate, *prie-le*; elle rend mieux le même mot vi, 2 et ailleurs.

4. *Vulg.*, *qu'elle apprenne avant tout*, (avant d'être admise au service spécial de l'Eglise, vers. 9) *à bien gouverner sa famille* (élever ses enfants), *et à rendre à ses parents* défunts, dans la personne de leurs enfants, etc. — Le texte reçu avec plusieurs manuscrits ajoute : *car cela est agréable devant*

Honore les veuves qui sont véritablement veuves. Si une veuve a des enfants ou des petits enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux. Quant à celle qui est véritablement veuve, qui est seule dans le monde, celle-là a mis son espérance en Dieu, et elle persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Pour celle qui vit dans les plaisirs, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. Fais-leur ces recommandations, afin qu'elles soient sans reproche. Or, si quelque'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans : qu'elle ait été femme d'un seul mari; qu'elle ait réputation pour ses bonnes œuvres : d'avoir élevé ses enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, entrepris toute sorte de bonnes œuvres. Quant aux jeunes veuves, écarte-les; car, lorsque l'attrait des voluptés les a dégoûtées du Christ, elles veulent se remarier, et se rendent incapables, en manquant à leur premier engagement. De plus dans l'oisiveté, elles s'accoutument à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore jaseuses, intrigantes, parlant de choses qui ne conviennent point. Je désire donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car il en est déjà qui se sont égarées pour suivre Satan. Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves dans sa famille, qu'il pourvoie à leurs besoins, et que l'Eglise n'en soit point surchargée, par pouvoir assister celles qui sont véritablement veuves.

Les anciens qui gouvernent bien sont dignes d'être doublement rémunérés, principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. Car l'Ecriture dit : "Tu ne muselleras pas le bœuf

Dieu. C'est probablement un emprunt à II, 5. Vulgate : *Que celle... mette son espérance*, etc.

11. *Du Christ*, leur époux. Voy. S. Jér. ad Ageruch. ep. 123, n. 3. — *Vulg.* *Après avoir satisfait leur sensualité au service du Christ*.

16. *On femme* manque dans la *Vulg.* et dans plusieurs manuscrits.

18. *L'Ecriture*, Deut. xxv. 4. Voy. I Cor. ix, 9. — *L'ouvrier*, etc. proverbe également cité Luc, x, 7.

ui foule le blé." Et "l'ouvrier mérite son salaire." N'accueille point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la léposition de deux ou trois témoins. Ceux qui manquent à leurs devoirs, prends-les devant tous, afin d'insinuer aux autres de la crainte. Je te conjure devant Dieu, devant le Christ Jésus, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur. N'impose trop vite les mains à personne, et n'aie pas le part aux péchés d'autrui; toi-même garde-toi pur. Ne continue point à ne boire que de l'eau; mais prends un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. Il y a des personnes dont les péchés sont manifestes, même avant qu'on les juge; mais d'autres ne se découvrent qu'après. De même les bonnes œuvres sont manifestes, et celles qui ne le sont pas d'abord ne sauraient rester cachées.

Que tous ceux qui sont sous le joug comme esclaves, estiment leurs maîtres dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et sa doctrine ne soient pas blasphémés. Et que ceux qui ont pour maîtres des fidèles ne les méprisent pas, parce qu'ils sont leurs frères; mais qu'ils les servent d'autant mieux, puisque ceux qui reçoivent leurs services sont des frères et des amis.

30 — CHAP. VI, 2^b—20. — *Derniers avertissements. Se distinguer des faux docteurs par le désintéressement de sa piété* [vers. 2—10]. *Le bon combat de la foi* [11—16]. *Devoirs à inculquer aux riches* [17—19]. *Résumé : garder le dépôt* [20—21].

C'est ce qu'il faut enseigner et recommander. Si quelqu'un donne un autre enseignement et n'adhère pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est conforme à la piété, c'est un orgueilleux, un ignorant, un esprit malade qui s'occupe de questions et de disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les propos injurieux, les mauvais soupçons, les discussions sans fin d'hommes qui ont l'esprit

pervers, qui privés de la vérité, ne voient dans la piété qu'un moyen de lucre. C'est, en effet, une grande richesse que la piété contente du nécessaire; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et sans aucun doute nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons de quoi nous nourrir et nous couvrir, nous serons satisfaits. Ceux qui veulent être riches tombent dans la tentation, dans le piège, et dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car c'est la racine de tous les maux que l'amour de l'argent, et certains, pour s'y être livrés, se sont égarés loin de la foi, et se sont engagés eux-mêmes dans beaucoup de tourments.

Pour toi, homme de Dieu, fuis ces désirs; 11 recherche au contraire la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, con- 12 quiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait cette belle profession de foi devant un grand nombre de témoins. Je te recommande, devant 13 Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant le Christ Jésus qui a rendu un si beau témoignage sous Ponce-Pilate, de 14 garder le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, que fera 15 paraître en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède 16 l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle ! Amen !

Recommande à ceux qui sont riches 17 dans le siècle présent de n'être pas hautains, de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous donne avec abondance tout ce qui est nécessaire à la vie, de faire du bien, de devenir riches en 18 bonnes œuvres, d'être prompts à donner de ce qu'ils ont, généreusement, s'accumulant ainsi pour l'avenir, un so- 19 lide trésor qui leur permette d'acquiescer la vie véritable.

O Timothée, garde le dépôt, en évitant 20

VI, 9. Dans la tentation, qui les enlance comme un filet. Vulg., dans le filet du démon : addition empruntée sans doute à iii, 7. — Insensés. La Vulg., d'après une autre leçon, inutiles. 10. Transpercés de, gr. περιεσπιν. Vulg. engagés dans, comme s'il y avait en grec περιεσπινισαν.

15-16. La fin de ce verset et le vers. 16 pa-

raissent empruntés à quelque hymne chantée dans les prières publiques des fidèles.

17. En Dieu; la Vulgate, d'après quelques manuscrits grecs, ajoute vivant; Voyez iv, 10.


20. Discours vains, κενωφωvιας, vides de sens; la Vulg. a lu καλοφωvιας, discours ou mots nouveaux.

les discours vains et profanes, et tout ce qu'oppose une science qui n'en mérite pas le nom; quelques-uns, pour en avoir fait profession, ont erré dans la foi. Que la grâce soit avec vous! [Amen!]

2^E ÉPÎTRE A TIMOTHÉE.

PRÉAMBULE [CH. I, 1 — 5].

Les titres de l'Apôtre. Action de grâces.

- 1  UL, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus, à Timothée, mon enfant bien-aimé : grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur!
- 3 Je rends grâces à Dieu, que je sers

ainsi que mes pères, avec une conscience pure, comme aussi je fais continuellement mention de toi dans mes prières, nuit et jour. Je me rappelle tes larmes et je désire te voir, afin d'être rempli de joie. Je me souviens aussi de la foi qui est en toi si sincère; et qui a été constante d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice; et, j'en suis sûr, elle est de même en toi.

CORPS DE LA LETTRE

[CH. I, 6 — IV, 18].

1^o — CHAP. I, 6—II, 13. — *Une vertu nécessaire à Timothée : la force d'âme dans l'exercice de ses fonctions. Motifs : la grâce de son ordination [vers. 6—8], la sainteté de sa vocation [9—10], le propre exemple de l'Apôtre [11—18], la qualité de soldat de Jésus-Christ [II, 1—7], la récompense promise aux vaillants [8—13].*

- 6 C'est pourquoi je t'avertis de ranimer la grâce de Dieu, que tu as reçue par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de modération. Ne rougis donc pas du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier; mais souffre avec moi pour l'Evangile, appuyé sur la force de Dieu, qui nous a sauvés et nous a appelés par une vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre décret et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant le commencement des siècles, et qui a été manifestée à présent par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en

lumière la vie et l'immortalité par l'Evangile. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils; c'est aussi pour cette raison que j'endure les souffrances présentes. Mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai mis ma confiance, et j'ai la conviction qu'il a le pouvoir de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

Conserve le souvenir fidèle des saintes instructions que tu as reçues de moi sur la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.

Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont quitté, entre autres Phygelle et Hermogène. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore; car souvent il m'a réconforté, et il n'a pas rougi de mes fers. Au contraire, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché avec un grand empressement, et m'a trouvé. Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là! Tu sais mieux que personne tous les services qu'il m'a rendus à Ephèse.

1. 6. *A ranimer*, Vulg., à ressusciter, comme on ferait d'un feu qui dort ou qui s'est ralenti. — *La grâce* du sacrement de l'ordre. I Tim. iv, 14.

8. *Souffrir*; Vulg. *travailler*.

13. *Le souvenir fidèle*, m. à m. le modèle.

14. *Le bon dépôt* de la doctrine chrétienne.

Pour toi donc, mon enfant, affermis-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus. Et les enseignements que tu as reçus de moi en présence de nombreux témoins, confie-les à des hommes sûrs, qui soient capables d'en instruire d'autres. Prends à part de la peine comme un brave soldat du Christ Jésus. Dans le métier des armes, nul ne s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé; et l'athlète n'obtient la couronne, que s'il a lutté selon les règles. Il faut que le laboureur travaille d'abord avant de recueillir les fruits. Réfléchis à ce que je te dis, car le Seigneur te donnera l'intelligence en toutes choses.

Souviens-toi que Jésus-Christ, issu de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, d'après l'Evangile que je prêche, et pour lequel je souffre jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. C'est là une parole certaine: si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons dans l'épreuve, nous régnerons avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera; si nous sommes infidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se démentir.

20 — CHAP. II, 14—IV, 8. — *Comment il doit se conduire à l'égard des hérésies présentes et futures.* — a) *Fuir les vaines disputes, les passions de la jeunesse, les questions oiseuses* [vers. 17—24]. *Lutter avec douceur, mais décision* [25—26]. — b) *Crise d'impunité qui signalera les derniers temps; faux docteurs* [III, 1—9]. *Etre ferme dans la défense de la vérité* [10—13]. *sachant sur quel fondement elle s'appuie* [14—17]. — *Adjuration finale* [IV, 1—8].

Voilà ce que tu dois rappeler, en conjurant devant le Seigneur d'éviter ces disputes de mots, qui ne servent à rien, si ce n'est à la ruine de ceux qui les entendent. Efforce-toi de te montrer dans le service de Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant avec droiture la parole de la vérité. Fuis

les discours profanes et vains; car leurs auteurs iront toujours plus avant dans l'impiété, et leur parole fera des ravages comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont éloignés de la vérité, en disant que la résurrection a déjà eu lieu, et qui renversent la foi de plusieurs. Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme, avec ce sceau. "Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui"; et: "Qu'il s'éloigne de l'iniquité, celui qui prononce le nom du Seigneur." Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns pour des usages honorables, les autres pour des usages vils. Si donc quelqu'un s'est gardé pur de ces choses-là, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.

Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Rejette les questions folles et inutiles; tu sais qu'elles engendrent des disputes. Or il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur conteste; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, savoir instruire et supporter, redressant avec douceur les opposants, dans l'espoir que Dieu leur donnera de se convertir à la connaissance de la vérité, et que, revenus au bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui les tient captifs et les asservit à ses volontés.

Sache que, dans les derniers jours, il viendra des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, cupides, fanfarons, superbes, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, impies, sans affection, sans loyauté, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, insolents, enflés d'orgueil, amis des voluptés plus que de Dieu, ayant les dehors de la piété sans en avoir la réalité: éloigne-toi de cette sorte de gens. Tels sont ceux qui s'insinuent dans les familles pour captiver des femmelettes chargées de péchés, travaillées de passions de toute espèce, qui toujours apprennent sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité. Pareils à Jannès et à

11, 3. *Soldat de J.-C.* Comp. Ephés. vi, 14 sv.; Hébr. ii, 10; xii, 2; II Tim. iv, 8.

4. *Le métier des armes*, litt. le soldat en campagne. La Vulg. ajoute mal à propos, de Dieu.

10. *Eternelle*; Vulg. *céleste*.

14. Vulg.: ... devant le Seigneur. Evite les disputes de mots, etc.

19. *Avec ce sceau*, c'est-à-dire, portant comme sceau ces paroles.

21. *De ces choses-là*, c'est-à-dire de l'iniquité et des erreurs vers. 16, 17, 19.

III, 8. *Jannès et Jambres* (Vulg. *Mambres*): ces deux noms ne se trouvent pas dans l'Ancien Testament. D'après une tradition juive, ce sont

Jambres qui s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes, viciés d'esprit et pervers dans la foi, s'opposent à la vérité. Mais ils ne feront plus de progrès; car leur folie éclatera aux yeux de tous, comme celle de ces deux hommes-là.

10 Pour toi, tu m'as suivi dans ma doctrine, dans ma conduite, dans mes projets, dans ma foi, dans ma longanimité, dans ma charité, dans ma constance, dans mes persécutions, dans mes souffrances, telles qu'il m'en est survenu à Antioche, à Iconium, à Lys-
11 tres. Elles sont sans nombre, les persécutions que j'ai endurées, et chaque fois le Seigneur m'en a délivré. Aussi bien,
12 tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus, auront à souffrir persécution. Quant aux méchants et
13 aux imposteurs, ils iront toujours plus avant dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.

14 Pour toi, demeure ferme dans ce que tu as appris, et dont tu as la certitude, sachant de qui tu tiens, et que, dès ton enfance, tu as connu les saintes lettres, qui peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger,
15 pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, apte à toute bonne œuvre.

4 Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, et par son apparition et son règne, prêche la parole, insiste à temps et à contre temps, reprends, menace, exhorte, avec une entière patience et toujours en instruisant. Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais, ils se donneront une foule de docteurs, sui-

vant leurs convoitises et avides de ce qui peut chatouiller leurs oreilles; ils les fermeront à la vérité pour les ouvrir à des fables. Mais toi, sois circospect en toutes choses, endure la souffrance, fais l'œuvre d'un prédicateur de l'Evangile, sois tout entier à ton ministère. Car, pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ est proche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; il ne me reste plus qu'à recevoir la couronne de justice, que me donnera en ce jour-là le Seigneur, le juste Juge, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son avènement.

3^o — CHAP. IV, 9—17. — *La position de l'Apôtre. Il invite son disciple à le rejoindre [vers. 9—13]. Informations sur diverses personnes [14—18].*

Tâche de me rejoindre au plus tôt: car Démas m'a quitté par amour pour le siècle présent; et il est parti pour Thessalonique; Crescent est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est d'un grand secours pour le ministère. J'ai envoyé Tychique à Ephèse. En venant, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, ainsi que les livres, surtout les parchemins. Alexandre, le fort, m'a fait bien du mal: le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Toi aussi, tiens-toi en garde contre lui, car il a fait une forte opposition à notre prédication.

Personne ne m'a assisté dans ma première défense; tous m'ont abandonné, que cela ne leur soit point imputé! Cependant le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié afin que la parole fût pleinement annoncée par moi et entendue de tous.

les deux enchanteurs qui appuyèrent de leurs prestiges la résistance du Pharaon à Moïse (Exod. vii, 11-12; viii, 7).

11. Act. xiii, 14; 50; xiv, 1 sv.

16. *Inspirée*: comp. II Pier. i, 21. D'autres: *Toute Ecriture divinement inspirée est utile.* Le sens est le même.

IV, 3. *Chatouiller*, etc.; litt. *ayant aux oreilles une démangeaison* d'entendre des nouveautés qui flattent leurs mauvais penchants. Le texte grec, *κνηθόμενοι τῇ ἀκοῇ*, montre bien que le *prurientes auribus* de la Vulgate ne doit pas être rapporté à *magistros* mais au sujet du verbe *coacervabunt*.

4. *Des fables*, des spéculations gnostiques sur les puissances célestes.

5. *Endure la souffrance*: le *labora* de la Vulg. doit s'entendre d'après le grec *κακοπάθειον* du travail de la souffrance; sache porter avec vail-

lance les adversités de toute sorte. — La Vulg. ajoute: *sois sobre*. Ces deux mots manquent dans tous les manuscrits grecs et dans plusieurs manuscrits de la Vulgate elle-même.

6. La pensée: Je suis près de mourir, est exprimée sous deux images différentes: d'abord sous la figure d'un sacrifice, ou plutôt d'une libation, à cause de son sang qui va être versé (comp. Phil. ii, 17); puis sous celle d'un navire dont on détache les amarres pour sortir du port. Au lieu de *mon départ*, la Vulgate traduit, *ma dissolution*, la séparation des deux éléments qui composent l'être humain, l'âme et le corps: le mot grec peut aussi se traduire de cette manière.

9. Col. iv, 14; Philém. 24.

17. *De la gueule du lion*, expression figurée pour désigner un danger de mort. Comp. Dan. vi, 21-23; I Cor. xv, 31 sv.

les nations; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me

sauvera *en me faisant entrer* dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

CONCLUSION [vers. 19 — 22].

Salue Prisca et Aquila, et la famille d'Onésiphore. Eraste est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubule te salue, ainsi que Pu-

dens, Linus, Claudia et tous les frères.

Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec 22 ton esprit! Que la grâce soit avec vous! Amen!

18. *Me délivrera*; Vulg. *m'a délivré*.

19. *Prisca et Aquila*: voy. Rom. xvi, 3;

ils étaient sans doute retournés à Ephèse.

ÉPÎTRE A TITE.

PRÉAMBULE [Ch. I, 1 — 4].

Adresse et salutation.

AUL, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ pour prêcher la foi aux élus de Dieu et faire connaître la vérité qui conduit à la piété, et donne l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens

temps par le Dieu qui ne ment point, et qui a manifesté sa parole en son temps 3 par la prédication qui m'a été confiée d'après l'ordre de Dieu notre Sauveur, — à Tite, mon véritable enfant en la 4 foi qui nous est commune: grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur.

CORPS DE LA LETTRE

[Ch. I, 5 — II, 11].

INSTRUCTIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE DE CRÈTE ET LA DIRECTION A LUI IMPRIMER.

1^o — CHAP. I, 5—16. — *Instructions concernant cette Eglise dans son ensemble. Le choix des évêques* [vers. 5—9]. *Leur devoir de défendre l'Eglise de Crète contre certains docteurs ju-daisants* [10—16].

Je t'ai laissé en Crète afin que tu achèves de tout organiser, et que, selon les instructions que je t'ai données, tu établisses des Anciens dans chaque ville. Que le sujet soit d'une réputation intacte, mari d'une seule femme, dont les enfants soient fidèles, et ne passent point pour être débauchés ou insoumis. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, en

qualité d'administrateur de la maison de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni enclin à frapper, ni porté à un gain sordide; mais qu'il soit 8 hospitalier, zélé pour le bien, circonspect, juste, saint, maître de ses passions, fermement attaché à la doctrine, qui lui a 9 été enseignée, afin d'être en état d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter ceux qui la contredisent.

Car il y a, surtout parmi les circon- 10 cis, bien des gens insubordonnés, vains discoureurs et séducteurs *des âmes*. Il 11 faut fermer la bouche à ces gens-là qui bouleversent des familles entières, et qui enseignent, pour un vil intérêt, ce qu'on

1. 4. *Enfant véritable*, dont la filiation spirituelle est démontrée par son attachement à la pure doctrine de Paul. Vulg. *bien-aimé*.

12 ne doit pas enseigner. Un de leurs compatriotes, un prophète à eux, a dit : "Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux." Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne prêtent pas l'oreille à des fables judaïques et aux prescriptions de gens qui se détournent de la vérité. Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais pour ceux qui sont souillés et incroyables rien n'est pur; au contraire, leur esprit est souillé, ainsi que leur conscience. Ils font profession de connaître Dieu, et ils le renient par leurs actes, abominables qu'ils sont, rebelles et incapables de toute bonne œuvre.

2° — CHAP. II. — *Conduite à exiger des différentes classes de la communauté : des hommes âgés [vers. 1—2]; des femmes âgées [3—5]; des jeunes gens [6—8]; des esclaves [9—10]. La grâce de Dieu manifestée dans le Christ, motif de vie parfaite [11—15].*

2 Pour toi, tiens un langage conforme à la saine doctrine. Dis aux vieillards d'être sobres, graves, circonspects, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience; pareillement aux femmes âgées de faire paraître une sainte modestie dans leur tenue; de n'être ni médisantes, ni sujettes aux excès du vin; mais sages conseillères, capables d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants; à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises chacune à son mari, afin que la parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme. Exhorte de même les jeunes gens à être sages, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, mettant dans ton enseignement de la pureté, de la gravité, une parole saine et irréprochable, afin de confondre nos adversaires qui n'auront

aucun mal à dire de nous. Aux esclaves, recommande d'être soumis à leurs maîtres, de leur complaire en toutes choses, de ne pas les contredire, de ne rien détourner, mais de montrer toujours une fidélité parfaite, afin de faire honneur en toutes choses à la doctrine de Dieu, notre Sauveur.

Car elle s'est manifestée la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes; elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition glorieuse de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire, en nous purifiant, un peuple qui lui appartienne, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.

Voilà ce que tu dois prêcher, recommander et revendiquer avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.

3° — CHAP. III, 1—II. — *Conduite à tenir dans les relations avec le monde non chrétien. Énonce des instructions [vers. 1—3]; motif de les suivre [4—7]. Éviter les discussions inutiles [8—11].*

Rappelle aux fidèles le devoir d'être soumis aux magistrats et aux autorités, de leur obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne dire du mal de personne; d'éviter les contestations, mais d'être concédants, et de témoigner la plus grande douceur à l'égard de tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, indociles, égarés, esclaves de toutes sortes de convoitises et de jouissances, vivant dans la malignité et l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque Dieu notre Sauveur a fait paraître sa bonté et son amour pour les hommes,

12. *Un de leurs compatriotes*, un Crétois, leur propre prophète : Paul parle dans le sens des païens. Il s'agit du poète et philosophe Épiménide (vie siècle avant J.-C.), auquel on attribue aussi des oracles.

14. *Fables* : voy. I Tim. i, 4.

16. II Tim. iii, 17. — *Rebelles* : Vulg. *incrédules*, qui ne veulent pas croire, suivant la signification du grec ἀνοήτοις.

II, 9. Comp. Euh. vi, 5 sv.; Col. iii, 22 sv. I Tim. vi, 1 sv.; I Pier. ii, 18.

11. *Source de salut*, en grec σωτήριος. La Vulgate traduit comme si elle avait lu σωτήριος : la grâce de Dieu notre Sauveur (par J.-C.) a été manifestée à tous les hommes. Cette grâce c'est l'incarnation du Verbe.

13. *Et l'apparition*, c'est-à-dire, le retour glorieux de Jésus. C'est à lui que l'Apôtre donne le titre de *grand Dieu et Sauveur*. En effet, dans le texte grec l'article est unique et il est placé devant les deux substantifs : τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτήριος ἡμῶν. Si S. Paul avait voulu parler de Dieu le Père, il aurait répété l'article devant σωτήριος. De plus, l'ἐπιφάνεια n'est jamais attribuée à Dieu le Père. Cette expression signifie le second avènement du Fils de Dieu (comp. I Tim. vi, 14; II Tim. iv, 1, 8; Phil. iii, 20; Col. iii, iv; I Pier. iv, 13).

III, 4. *Son amour pour les hommes*, ἡ ἀγάπη. L'humanitas de la Vulg. doit être entendue dans le même sens et non pas de la nature humaine de Jésus-Christ.

1 nous a sauvés, non à cause des œuvres
le justice que nous faisons, mais selon
sa miséricorde, par le bain de la ré-
génération et en nous renouvelant par
le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous
argument par Jésus-Christ notre Sau-
veur, afin que, justifiés par sa grâce,
nous devenions héritiers de la vie éter-
nelle, selon notre espérance.

C'est là une parole certaine, et je désire
que tu affirmes ces choses, afin que ceux
qui croient en Dieu s'appliquent à être

les premiers dans la pratique des bonnes
œuvres. C'est ce qui est bon et utile aux
hommes. Quant aux questions folles, 9
aux généalogies, aux querelles, aux dis-
putes relatives à la Loi, évite-les, car
elles sont inutiles et vaines. Pour celui 10
qui foment des divisions, après un pre-
mier et un second avertissement, éloi-
gne-le de toi, sachant qu'un tel homme 11
est entièrement perverti, et qu'il est un
pécheur condamné de son propre juge-
ment.

CONCLUSION [vers. 12 — 15].

*Recommandations particulières;
salutations.*

Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou
Tychique, hâte-toi de venir me rejoin-
dre à Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer
l'hiver. Pourvois avec soin au voyage
de Zénas, le docteur de la loi, et d'Àpol-
los, en sorte que rien ne leur manque.

De plus que les nôtres aussi apprennent 14
à se porter aux bonnes œuvres, de ma-
nière à subvenir aux besoins urgents,
afin qu'ils ne soient pas sans fruits.

Tous ceux qui sont avec moi te sa-
luent; salue ceux qui nous aiment dans
la foi.

Que la grâce soit avec vous tous!
Amen!

5. Comp. Eph. v, 26; 1 Pier. iii, 21.

9. Comp. i, 14; 1 Tim. i, 7.

13. *Pourvois au voyage*; Vulg., *aie soin d'en-
voyer en avant*; partout ailleurs elle traduit au-
trement le mot grec (Rom. xv, 24, al.)

15. *Que la grâce*; la Vulg. avec quelques
manuscrits grecs ajoute, *de Dieu*; d'autres :
la grâce du Seigneur.



ÉPÎTRE A PHILÉMON.

10 PRÉAMBULE [vers. 1—7]. —
20 CORPS DE LA LETTRE : la
requête de Paul et motifs qui l'ap-
puyent [vers. 8—21]. — 30 CONCLU-
SION : communication personnelle;
salutations diverses [22—25].

PAUL, prisonnier du Christ Jé-
sus, et Timothée, notre frère,
à Philémon, notre très cher ami
et collaborateur, à Appia,
notre sœur, à Archippe, notre com-
pagnon d'armes, et à l'Eglise qui est dans
ta maison : à vous grâce et paix de la
part de Dieu notre Père et du Seigneur
Jésus-Christ!

1. *Appia*, probablement la femme de Philé-
mon. — *Notre sœur*, c. à-d. chrétienne. La Vulg.
et plusieurs manuscrits ajoutent, *très chère*.
Archippe, sans doute le fils de Philémon : voy.
Col. iv, 17.

6. La Vulgate, lisant *εὐαγγέλιον* au lieu de
εὐαγγέλιον qui est la leçon des meilleurs manus-
crits, et *ἐν ὅπῳ* au lieu de *ἐν ᾧ*, traduit : *afin*

Me souvenant sans cesse de toi dans 4
mes prières je rends grâce à mon Dieu ;
car j'apprends quelles sont ta charité et 5
ta fidélité à l'égard du Seigneur Jésus
envers les saints. Puisse la générosité 6
inspirée par ta foi devenir efficace et se
faire connaître par tout le bien accompli
parmi vous en vue du Christ. En effet, 7
ta charité m'a comblé de joie et de con-
solation, parce que les cœurs des saints
ont été ranimés par toi, frère.

Voilà pourquoi, bien que j'aie dans le 8
Christ toute liberté de te prescrire ce qu'il
convient de faire, j'aime mieux, au nom 9
de cette charité, t'en supplier. Tel que je
suis, moi Paul, vieux, et de plus actuelle-

que ta bienfaisance, inspirée par ta foi, ne
reste pas cachée, mais éclate aux yeux de tous,
tous reconnaissant tant de bonnes œuvres ac-
complies parmi vous en vue de Jésus-Christ.

7. *Les cœurs*, m. à m. les entrailles.

9. Vulgate : *te supplier, toi qui as l'âge de
Paul vieux, et de plus prisonnier*.

- 10 ment prisonnier pour Jésus-Christ, je
te supplie donc pour mon fils, que j'ai
engendré dans les fers, pour Onésime,
11 qui autrefois ne t'a guère été utile,
mais qui maintenant l'est vraiment, et
12 à toi et à moi. Je te le renvoie, lui,
13 mon propre cœur. Je l'aurais volontiers
retenu près de moi, afin qu'il me
servit à ta place dans les chaînes que
14 je porte pour l'Evangile. Mais je n'ai
voulu rien faire sans ton assentiment,
pour que ton bienfait ne paraisse pas
forcé, mais qu'il vienne de ton plein
15 gré. Peut-être aussi Onésime n'a-t-il
été séparé de toi pour un temps, qu'afin
16 que tu le recouvres à jamais, non
plus comme un esclave, mais bien mieux
qu'un esclave, comme un frère bien-aimé,
tout particulièrement aimé de moi, et
combien plus de toi, aussi bien selon la
17 chair que selon le Seigneur! Si donc tu
me tiens pour étroitement uni à toi,

accueille-le comme moi-même. Et si
t'a fait tort, s'il te doit quelque chose,
passe-le à mon compte. C'est moi Paul
qui écris ceci de ma propre main; moi
je le rendrai, pour ne pas te dire que
es mon débiteur, et même de ta propre
personne. Oui, frère, que j'obtienne
toi cette satisfaction dans le Seigneur,
réjouis mes entrailles dans le Christ.
Je t'écris ceci plein de confiance en ta
docilité, sachant que tu feras même
delà de ce que je demande.

En même temps prépare aussi pour
moi l'hospitalité; car j'espère vous être
rendu, grâce à vos prières.

Epaphras, mon compagnon de capti-
vité en Jésus-Christ, te salue, ainsi que
Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes
collaborateurs.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-
Christ, soit avec votre esprit! Amen!

11. Il y a là une allusion au nom *ὄνησιμος*
qui signifie *utile*.


12. *Mon propre cœur*, m. à m. mes propres
entrailles. La Vulgate a ici *suscipe*, comme le
texte reçu et quelques mss., *προσλαβού*. Mais

ce verbe est de trop ici, il n'est prononcé par
l'Apôtre qu'au vers. 18.

16. *Selon la chair*, sous le rapport social
étant ton esclave; *selon le Seigneur*, en sa qua-
lité de chrétien.

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX.

PRÉAMBULE [CH. I, 1 — 4].

- 1  PRÈS AVOIR, à plusieurs reprises
et en diverses manières, parlé
2 autrefois à nos pères par les
Prophètes, Dieu, dans ces
derniers temps, nous a parlé par le Fils,
qu'il a établi héritier de toutes choses, et
par lequel il a aussi créé le monde. Ce
3 Fils, qui est le rayonnement de sa gloi-

re, l'empreinte de sa substance, et qui
soutient toutes choses par sa puissante
parole, après nous avoir purifiés de
nos péchés, s'est assis à la droite de
la majesté divine au plus haut des
cieux; d'autant plus grand que les an-
ges, que le nom qu'il possède est plus
excellent que le leur.

1. 1. *A plusieurs reprises*, litt. en plusieurs
parties, par fragments, les divers personnages
de l'Ancien Testament favorisés de quelque ré-
vélation concernant le salut du monde par le
Messie, n'en ayant reçu chacun qu'une partie,
tandis que, dans la nouvelle alliance, Dieu a
révélé par son Fils la vérité tout entière. — *En
plusieurs manières* : par des songes, des visions,
des paroles articulées, tandis que, de nos jours,
la Vérité elle-même s'est incarnée et a apparu
dans le Fils. — *Prophètes*, dans le sens large :
tous ceux dont Dieu s'est servi pour communi-
quer ses révélations, tels que les Patriarches
(Gen. xx, 7) etc., Moïse, (ii. 2; iii. 2 sv.; comp.
Deut. xxiv, 10), David (iv, 7) etc.

2. *Le monde*, gr. les siècles, expression hé-

braïque pour dire le monde.

3. *Rayonnement*, image réfléchie; ou bien
reflet (comp. Sag. vii, 26), ces deux sens du
mot grec conviennent également au Fils de Dieu;
le premier exprime mieux l'identité de nature
entre le Fils et le Père. — *Empreinte de sa
substance ou de son essence*, de son être. Comme
l'empreinte d'un sceau montre jusque dans les
moindres détails le sceau qu'elle reproduit, ainsi
J.-C. porte tous les traits de la nature du Père
il en est la révélation, la manifestation exté-
rieure; "Celui qui le voit, voit le Père" (Jes.
xiv, 9). — *Soutient*, conserve, toutes choses par
sa parole puissante, m. à m. par la parole
de sa puissance : hébraïsme (Ps. xxxiii, 9;
Col. i, 18).

PREMIÈRE PARTIE [DOGMATIQUE].

SUPÉRIORITÉ DE LA RELIGION CHRÉTIENNE
SUR L'ALLIANCE ANCIENNE.

SECTION I [I, 5 — IV, 13].

Supériorité de Jésus-Christ, médiateur de la nouvelle alliance
sur les organes de l'alliance ancienne.

I. — SUPÉRIORITÉ DE JÉSUS-CHRIST SUR LES ANGES [I, 5 — II, 18].

— CHAP. I, 5—14. — *Jésus-Christ est le Fils de Dieu par origine et par nature* [vers. 5—6]. *Les Anges ne sont que serviteurs; le Fils est Roi, Créateur et Maître de toutes choses* [7—14].

Auquel des anges en effet Dieu a-t-il jamais dit : "Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré?" Et encore "Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un Fils?" Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le Premier-né, il dit : "Que tous les anges de Dieu l'adorent!" De plus, tandis qu'il est dit des anges : "Celui qui fait les anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu," il dit aux Fils : "Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ta royauté est un sceptre de gloire. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse au-dessus de tous tes compagnons." Et encore : "C'est toi, Seigneur, qui as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains; ils périront, mais tu demeures; ils vieilliront tous comme un vêtement; comme un manteau tu les rouleras, et ils seront changés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne s'épuiseront point." Et

auquel des anges a-t-il jamais dit : "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds?" Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés comme serviteurs pour le bien de ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut?

2° — CHAP. II, 1—18. — *Exhortation à s'attacher avec fermeté au salut de la nouvelle alliance. Si la parole des Anges exigeait l'obéissance, combien plus la parole de Jésus-Christ!* [vers. 1—4]. *Abaisse pendant sa vie terrestre un peu au-dessous des Anges, le Christ est maintenant couronné de gloire* [5—9]. *Pourquoi il convenait qu'il souffrît* [10—18].

C'est pourquoi nous devons nous attacher avec plus de soin aux choses que nous avons entendues de peur que nous ne venions à être entraînés. Car, si déjà la parole promulguée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu en retour un juste châtement, comment pourrions-nous échapper, si nous venions à négliger un message si salutaire, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été sûrement transmis par ceux qui l'ont entendu de lui, Dieu confirmant leur témoignage par des signes, des prodiges et toutes sortes de

5. Ps. 11, 7; II Rois, vii, 14.

6. Citation de Ps. xcvi, 196, 7, d'après les Septante.

7. Citation du Ps. civ [103], 4 d'après les Septante. Le texte hébreu dit : "des tourbillons tu fais tes envoyés, et exécuteurs de tes jugements les feux flamboyants."

8-9. Citation du Ps. xlv (44), 6, 7. Dans ce Psaume le psalmiste célèbre l'union mystique du Roi-Messie avec l'Eglise, c.-à-d. avec la postérité d'Israël convertie à l'Evangile et acheminant au Roi sauveur les nations païennes. — *L'huile d'allégresse*, l'huile parfumée que dans certaines circonstances on répandait sur la tête de celui que l'on voulait honorer. Comp. Ps. civ (103), 15; Is. lxi, 3 : image de la gloire su-

prême dont jouit le Sauveur, après ses humiliations et ses souffrances, éternellement assis avec ses rachetés (ii, 11; Rom. viii, 17) au festin des noces célestes. Comp. Matth. xxii, 2 sv.; xxvi, 29; Apoc. xxi, 2-4.

10-12. Ps. ci (100), 26-28. — *Tu demeures, d'autres manuscrits et la Vulgate, tu demeureras. — Tu les rouleras; d'autres manuscrits et la Vulg., tu les changeras.*

13. *Assieds-toi*, etc., citation du Ps. cix (100), 1, où le Messie (Matth. xxii, 43) est représenté sous les traits d'un souverain, réunissant en lui la double dignité de roi et de prêtre. Comp. Act. ii, 34, 35; I Cor. xv, 24-26.

II, 4. *Les dons du Saint-Esprit* : voy. I Cor. xii, 1-6.

miracles, ainsi que par les dons du Saint-Esprit, répartis selon sa volonté?

- 5 En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Aussi quelqu'un a-t-il écrit quelque part ce témoignage : "Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui; ou le fils de l'homme pour que vous en preniez soin? Vous l'avez abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, [vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains],
- 8 vous avez mis toutes choses sous ses pieds." En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé en dehors de son empire. Or à présent nous ne voyons pas encore que toutes choses y aient été soumises. Mais celui qui "a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges," Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tous.
- 10 En effet, il était bien digne de celui pour qui et par qui sont toutes choses, qu'après avoir conduit à la gloire un grand nombre de fils, il élevât par les

souffrances au plus haut degré de perfection le chef qui les a guidés vers le salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, tous sont d'un seul. C'est pourquoi Jésus-Christ ne rougit point de les appeler frères, lorsqu'il dit : "J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée." Et encore : "Je mettrai ma confiance en lui." Et encore : "Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés."

Puis donc que les "enfants" ont eu en partage le sang et la chair, lui aussi y a participé également, afin de briser par sa mort la puissance de celui qui a l'empire de la mort, c'est-à-dire du diable, et de délivrer ceux que la crainte de la mort retenait toute leur vie assujettis à la servitude. Car certes ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, car c'est à la postérité d'Abraham. De lui vient qu'il a dû être fait semblable en tout à ses frères, afin d'être un Pontife miséricordieux et qui s'acquittât fidèlement de ce qu'il faut auprès de Dieu pour expier les péchés du peuple; car c'est parce qu'il a souffert, et a été lui-même éprouvé, qu'il peut secourir ceux qui sont éprouvés.

B. — SUPÉRIORITÉ DE JÉSUS-CHRIST SUR MOÏSE.

- 10 — CHAP. III, 1-6. — *Jésus-Christ médiateur fidèle comme Moïse. Il lui est supérieur, parce qu'il est le constructeur et le chef de la maison de Dieu où Moïse ne fut que serviteur.*
- 3 C'est pourquoi, frères saints, vous qui entrez en partage de la vocation céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons, Jésus, qui

est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse a été "fidèle dans toute sa maison." Car il surpasse Moïse en dignité, d'autant que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. — Car toute maison est construite par quelqu'un, et celui qui a construit toutes choses c'est Dieu. — Tandis que Moïse a été "fidèle dans toute la maison de Dieu".

6-7. Ps. viii, 5-7, ἄρα ἔτι peut signifier un peu au-dessous, ou pour un peu de temps au-dessous. S. Paul paraît le prendre ici dans le second sens, ou suivant quelques-uns dans les deux sens. Dans le psaume, qui selon le sens littéral se rapporte à l'homme en général, cette expression est prise dans le premier sens. Et dans le texte hébreu au lieu des Anges, il s'agit de Dieu même. La fin du verset manque dans plusieurs mss grecs.

12-13. Ps. xxii (21), 23. (Cf. Matth. xxvii, 46; Jean, xix, 24). — 1s. viii, 17 sv.

18. (Luc, xxii, 28), ἵνα ὅτι que la Vulgate rend par *in eo in quo* a bien la signification causale : *parce que*.

III, 1. Jésus est *apôtre de notre foi*; c'est-à-dire envoyé de Dieu pour l'annoncer aux hommes, et *grand prêtre*, réconciliant sans cesse l'humanité avec Dieu; il réunit deux fonctions que Dieu avait partagées entre Moïse et Aaron.

a. *Moïse* appelé (Nombr. xii, 7) "fidèle dans

toute la maison de Dieu" dans sa mission de chef du peuple de Dieu.

3. *Qui la maison même* (traduire la Vulg. comme s'il y avait *domo* au lieu de *domus*), y compris ceux qui l'habitent, les serviteurs qui y sont attachés; cette *maison*, c'est l'ancienne alliance, y compris Moïse; et celui qui l'a construite, c'est J.-C.

4. Toute maison a été bâtie par quelqu'un, quoique, en dernière analyse, Dieu, le Créateur de toutes choses, en doive être regardé comme le premier auteur. Il en est ainsi de la maison d'Israël, de l'ancienne théocratie; c'est Dieu sans doute qui en est la cause première, mais cela n'exclut pas que le Christ en puisse être considéré comme l'architecte et l'ordonnateur, car c'est par son Fils, le Verbe éternel, que Dieu a fait toutes choses; et c'est aussi lui qui était présent dans les théophanies de l'A. T., par lesquelles Dieu préparait son peuple à l'avènement du Messie.

en qualité de serviteur, pour rendre émoignage de ce qu'il avait à dire, et Christ a été fidèle comme fils, à la tête de sa propre maison, et sa maison n'est nous, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la profession ouverte de notre foi, et l'espérance qui fait notre gloire.

10 — CHAP. III, 7—IV, 13. — *Exhortation morale. Ne pas imiter à l'égard de Jésus-Christ l'incrédulité et la désobéissance des anciens Israélites à leur médiateur Moïse : leur châtiement* [vers. 7—19]. *La terre promise, figure du repos de Dieu qui nous est réservé à nous aussi* [IV, 1—10]. *Craindre l'effet des menaces divines* [11—13].

C'est pourquoi, — comme le dit le saint-Esprit : “Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu nommé la contradiction, au jour de la tentation au désert, où vos pères me provoquèrent pour m'éprouver; cependant ils avaient vu mes œuvres pendant quarante ans! Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Sans cesse leur cœur s'égare; ils n'ont pas connu mes voies. Je urai donc dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos.” — prenez garde, mes frères, qu'il ne se trouve en quelqu'un de vous un cœur mauvais et infidèle, qui lui fasse abandonner le Dieu vivant. Au contraire exhortez-vous les uns les autres chaque jour, tant que dure ce temps appelé : “Aujourd'hui!” afin que personne d'entre vous “ne s'endurcisse” séduit par le péché. Car nous sommes entrés en participation du Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin le commencement de notre être en lui, pendant qu'il nous est dit encore : “Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme au

lieu appelé la contradiction.” Qui sont, 16 en effet, ceux qui, après “avoir entendu la voix de Dieu,” se révoltèrent? Mais ne sont-ce pas tous ceux qui étaient sortis de l'Egypte sous la conduite de Moïse? Et 17 contre qui Dieu fut-il “irrité pendant quarante ans!” N'est-ce pas contre ceux qui avaient péché, et dont les cadavres jonchèrent le désert? “Et à qui jura-t-il 18 qu'ils n'entreraient pas dans son repos,” sinon à ceux qui avaient désobéi? En 19 effet nous voyons qu'ils ne purent y entrer à cause de leur désobéissance.

Craignons donc, tandis que la promesse “d'entrer dans son repos” est encore en vigueur, qu'aucun de vous ne vienne à être frustré. Car le joyeux 2 message nous a été adressé aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, n'étant pas alliée à la foi chez ceux qui l'entendirent. Au contraire nous entrerons 3 dans le repos, nous les croyants, selon ce qu'il a dit : “J'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos!” Il parle ainsi, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis le commencement du monde. Car il est dit quelque part au 4 sujet du septième jour : “Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour”; et ici de nouveau : “Ils n'entreront pas dans mon repos!”

Puis donc que quelques-uns doivent y entrer, et que ceux qui reçurent d'abord la promesse n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour qu'il appelle “aujourd'hui,” en disant dans David si longtemps après, comme on l'a vu plus haut : “Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.” Car si Josué les eût introduits dans “le repos,” David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il 9 reste donc un jour de repos réservé au peuple de Dieu. En effet celui qui entre 10

7-11. *Aujourd'hui*, etc. : citation, d'après les Septante, du Ps. xcvi (94), 7, 11; le Psalmiste a en vue Exod. xvii, 7; Nomb. xx, 1 sv.

14. D'autres traduisent le grec : *Pourvu que vous retenions fermement jusqu'à la fin notre conviction ou notre assurance première*, c'est-à-dire la confiance chrétienne que nous avons au commencement.

16. La Vulgate (lisant *riveris* au lieu de *rives*) l'onne ce verset sans interrogation : *Car quelques-uns après avoir entendu la voix de Dieu, se sont révoltés, mais non pas tous ceux*, etc.; mais la forme interrogative employée aussi dans les vers. 17, 18, paraît préférable.

IV, 2. *Chez ceux qui*, etc. en lisant avec les meilleurs manuscrits *τοῖς ἀκούουσιν*. — La Vulg. a *lu τοῖς ἀκούουσιν* : *n'étant pas mêlé*

avec la foi aux choses qu'ils avaient entendues.

— Au lieu du singulier *οὐκ ἐκπασιμένους* quelques-uns lisent le pluriel : *n'étant pas unis* par la foi à ceux qui entendent, c'est-à-dire qui reçurent par la foi les paroles de la promesse, p. ex. Josué et Caleb (comp. Nomb. xiii et xiv).

3. *Nous entrerons*, litt. *nous entrons*, nous avons la certitude d'être admis.

4-5. — *Quelque part* : les lecteurs savaient où (Gen. ii, 2). — *Et ici*, dans le passage du Ps. xcvi (94) que nous venons de rapporter (verset 3). Paul laisse au lecteur à tirer la conclusion.

7. *Dans David*, soit dans le livre des Psaumes, dont David est le principal auteur, soit plutôt par l'organe de David auteur de ce Psaume.

"dans le repos de Dieu" se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

- 11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin qu'aucun ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.
12 Car elle est vivante la parole de Dieu; elle est efficace, plus acérée qu'aucune

épée à deux tranchants; si pénétrante qu'elle va jusqu'à séparer l'âme et l'esprit, les jointures et les moelles; elle démêle les sentiments et les pensées du cœur. Aussi nulle créature n'est cachée devant Dieu, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

SECTION II [IV, 14 — X, 18].

Supériorité de la fonction du Fils.

I. — JÉSUS-CHRIST LE FILS DE DIEU EST PONTIFE SUIVANT L'ORDRE DE MELCHISÉDECH [IV, 14 — VI, 20].

10 — CHAP. IV, 14—V, 10. — *Preuve de cette affirmation. Courte introduction* [vers. 14—16]. *Les deux conditions requises dans le grand prêtre: la vocation divine, la similitude de nature* [V, 1—4]. *Elles sont réalisées en Jésus-Christ* [5—10].

- 14 Ainsi, puisque nous avons en Jésus, le Fils de Dieu, un grand prêtre excellent qui a pénétré les cieux, demeurons fermes dans la profession de notre foi.
15 Car nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos infirmités; pour nous ressembler, il les a
16 toutes éprouvées, hormis le péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus en temps opportun.
5 En effet, tout grand prêtre, pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés. Il est capable d'user d'indulgence envers ceux qui

pèchent par ignorance et par erreur, puisqu'il est lui-même entouré de faiblesse. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir pour lui-même, comme pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. Et nul ne s'arroge cette dignité; il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron. Ainsi le Christ ne s'est pas élevé de lui-même à la gloire du souverain pontificat, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : "Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui"; comme il dit encore dans un autre endroit : "Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech." C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant avec de grands cris et avec larmes offert des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé pour sa piété, a appris, tout Fils qu'il est, par ses propres souffrances, ce que c'est qu'obéir; et maintenant que le voilà au terme, il sauve à jamais tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré "grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech."

11. *Ne tombe*, ne périsse ainsi que les Israélites incrédules dans le désert. Voy. iii, 17. Vulgate, *ne tombe dans le même exemple*, etc.

12. *La parole de Dieu*, non pas le Verbe, dont il n'a pas été question jusqu'ici; mais d'une manière générale les paroles de promesse et de menace; en particulier la menace prononcée contre les incrédules dans le Psaume xcvi (94). Voy. iii, 11, 18, 19; iv, 3. Cette menace s'accomplirait infailliblement; car la parole de Dieu est vivante, toujours en vigueur; elle est efficace, c'est-à-dire active *ἐνεργής* (le codex B et S. Jér. *ἐναργής*, manifeste), ayant son accomplissement (Is. lv, 10 sv.).

V, 4. *Aaron*: voy. Exod. xxviii, 1; Comp. xxiv, 4 sv.; Lévi. viii, 1; Nomb. iii, 10.

5. *Gloire*: Ce mot se trouve souvent dans S. Jean (comp. viii, 54) pour signifier la glorification de J.-C. auprès de son Père après sa résurrection

et son ascension, glorification qui inaugura tout à la fois son règne et son pontificat. — Ps. ii, 7. S. Paul entend cet *aujourd'hui* du jour de la résurrection du Fils de Dieu (Act. xiii, 34) quand le Père proclama de fait le Christ l'Homme-Dieu, son Fils et le Roi de l'univers.

6. Ps. cx (109) 4.

7. *Pour sa piété* (ἀπὸ τῆς εὐλαβείας), sa soumission respectueuse à la volonté du Père céleste (Matth. xxvi, 42). La préposition *ἀπὸ* peut fort bien recevoir le sens de *pour*, à cause de Comp. Matth. xiii, 44; xviii, 7; Jean. xii, 6. Act. xxii, 11.

8. *Fils*; la Vulg. ajoute *de Dieu*.

10. Ce verset introduit le développement qui commence au chapitre vi, 20; vii, 1 sv. Les versets v, 11; vi, 19 forment une digression, mais qui se rattache étroitement au but poursuivi par l'Apôtre.

10 — CHAP. V, 11—VI, 20. — *Avertissement pour préparer les auditeurs à comprendre ces grandes vérités. Leur lenteur à comprendre et leur imperfection* (vers. 11—14). *Danger de perte irréversible auquel ils seraient exposés s'ils se négligent* [VI, 1—8]. *Encouragement par le souvenir de leurs œuvres passées* [9—12], et surtout par le motif de la fidélité de Dieu démontrée dans l'histoire d'Abraham [13—20].

Sur ce sujet, nous aurions beaucoup de choses à dire, et des choses difficiles à vous expliquer, parce que vous êtes devenus incapables à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des oracles de Dieu, et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, plutôt que d'une nourriture solide. Quiconque en est encore au lait, n'est pas capable de la parole de perfection; car c'est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le sens est exercé par habitude à discerner le bien et le mal.

C'est pourquoi, laissant de côté les premiers éléments de la doctrine chrétienne, levons-nous à l'enseignement parfait, ans poser de nouveau les principes fondamentaux du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des ablutions, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. C'est ce que nous allons faire, si Dieu le permet.

Car il est impossible pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la douceur de la parole de Dieu et les merveilles du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, de les renouveler une seconde fois en les amenant à la pénitence, eux qui pour leur part crucifient de nouveau le Fils de Dieu et le livrent à l'ignominie. Lorsqu'une

terre, abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui on la cultive, elle a part à la bénédiction de Dieu; mais, si elle ne produit que des épines et des chardons, elle est jugée de mauvaise qualité, près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

Cependant, bien-aimés, quoique nous parlions ainsi, nous avons de vous une opinion meilleure et plus favorable à votre salut. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée pour son nom, vous qui avez rendu service aux saints et leur en rendez encore. Nous désirons que chacun de vous déploie le même zèle jusqu'à la fin, afin que vos espérances soient accomplies, en sorte que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, entrent dans l'héritage promis.

Dans la promesse qu'il fit à Abraham, Dieu ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : "Oui, je te bénirai et je te multiplierai." Et ce fut ainsi que ce patriarche, ayant patiemment attendu entra en possession de la promesse. En effet, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment, servant de garantie, termine tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse, l'immuabilité de son dessein, fit intervenir le serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous soyons, nous qui avons cherché en lui un refuge, puissamment encouragés à tenir ferme l'espérance qui nous est proposée. Nous la gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, cette espérance qui pénètre jusqu'au delà du voile, dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme précurseur, en qualité de "grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech."



VI, 6. D'après la Vulgate: *Il est impossible que ces chrétiens tombés par l'apostasie volontaire soient renouvelés.* Le grec ἀνακαίψουσιν. L'actif. C'est pour les ministres de l'Evangile, et avec les moyens ordinaires de conversion, qu'il affirme l'impossibilité de renouveler, en les ramenant à de meilleurs sentiments (εἰς ἑταροκάριον), les chrétiens dont il parle.

7. *A ceux pour qui* (Vulg. *par qui*) *elle est utile.*

12. *Ceux*: Abraham et tous les croyants; selon la Vulgate, les croyants seulement, les fidèles; d'où le futur, *hériteront*.

19. *Une ancre*, symbole de l'espérance chez les anciens.

20. *Melchisédech*: ces derniers mots ramènent à la pensée de v, 6-10, que l'auteur va maintenant développer.



II. — SUPÉRIORITÉ DU SACERDOCE SELON L'ORDRE DE MELCHISÉDECH SUR LE SACERDOCE LÉVITIQUE [VII, 1 — X, 18].

A. — LES PERSONNES : MELCHISÉDECH ET JÉSUS-CHRIST.

- 1° — CHAP. VII, 1—19. — *La réalité du sacerdoce de Jésus-Christ* [vers. 1—3]. *Melchisédech, simple figure de Jésus-Christ, est supérieur à Abraham* [4—6^a], *par conséquent aux prêtres lévitiques* [6^b—10], *dont le sacerdoce est impuissant et temporaire, tandis que celui de Jésus-Christ est éternel* [11—19].
- 7 Ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu très-haut, — qui vint au devant d'Abraham à son retour de la défaite des rois, le bénit, et à qui Abraham donna la dime de tout le butin, — qui est d'abord, selon la signification de son nom, roi de justice, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie, — et qui est ainsi devenu semblable au Fils de Dieu : *ce Melchisédech demeure prêtre pour toujours.*
- 4 Considérez combien est grand celui à qui Abraham, le patriarche, donna une dime sur ce qu'il y avait de meilleur. Ceux des fils de Lévi qui obtiennent le sacerdoce ont, d'après la Loi, l'ordre de lever la dime sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui cependant sont sortis eux aussi du sang d'Abraham; et lui, qui n'était pas issu de leur race, a levé la dime sur Abraham, et il a béni celui qui avait les promesses!
- 7 Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. En outre, ici, ceux qui perçoivent les dîmes sont des hommes qui meurent; mais là, c'est un homme dont il est attesté qu'il est vivant.
- 9 Et Lévi même, qui percevait la dime, l'a payée, pour ainsi dire, en la personne d'Abraham; car il était encore dans

son aïeul, lorsque Melchisédech alla à sa rencontre.

Si donc la perfection avait pu être réalisée par le sacerdoce lévitique, — car c'est sous lui que le peuple reçut la loi, — quelle nécessité y avait-il qu'il surgît un autre prêtre "selon l'ordre de Melchisédech," et non selon l'ordre d'Aaron? Car, le sacerdoce étant changé, il est nécessaire que la Loi le soit aussi. En effet, celui de qui ces paroles sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a servi à l'autel : il est notoire en effet que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce. Cela devient plus évident encore, s'il surgit un autre prêtre à la ressemblance de Melchisédech, institué, non d'après les prescriptions d'une loi charnelle, mais selon la puissance d'une vie qui ne finit point, selon ce témoignage : "Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech."

Ainsi, a été abrogée la première ordonnance, à cause de son impuissance et de son inutilité, — car la Loi n'a rien amené à la perfection, — mais elle a été introduite à une meilleure espérance, par laquelle nous avons accès auprès de Dieu.

2° — CHAP. VII, 20—28. — *Autres prérogatives du sacerdoce de Jésus-Christ. Seul Jésus a été établi prêtre avec serment* [vers. 20—22], *prêtre unique* [23—25] *et parfait* [26—28].

Et comme cela ne s'est point fait sans serment, — car, tandis que les autres ont été établis prêtres sans serment, celui-ci l'a été avec serment par celui qui lui a dit : "Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech," — Jésus est :

VII. L'auteur suit pas à pas l'histoire de Melchisédech telle qu'elle est racontée dans la Genèse (ch. xiv). Là, ce personnage entre brusquement en scène; le livre sacré, qui nous donne si minutieusement la généalogie des patriarches, ne nous dit pas quel est son père, quelle est sa mère, quels sont ses ancêtres; rien de sa naissance, rien non plus de sa mort : c'est un être mystérieux qui apparaît tout à coup dans l'histoire, et disparaît sans laisser de trace. Son nom même est significatif : il s'appelle Melchisédech, c'est-à-dire, *roi de justice*; il est *roi de Salem*, c'est-à-dire *de la paix*; de plus, il est prêtre, et prêtre du vrai Dieu, qu'Abraham

adorait, dans un temps où l'idolâtrie régnait partout. Enfin, il est dit de lui qu'il bénit Abraham et qu'il en reçut la dime, ce qui le met au-dessus du grand ancêtre du peuple choisi, et par conséquent d'Aaron et du sacerdoce lévitique. En tout cela, l'auteur va nous le montrer, il est la figure de Jésus-Christ.

2. Comp. Ps. lxxvi (75), 3 hébr., qui donne à Jérusalem le nom de Salem.

5. *Du sang*, m. à m. des reins d'Abraham.

10. *Dans son aïeul*, m. à m. dans les reins de son père.

20. Les autres c.-à-d. les fils de Lévi; celui-ci, Jésus.

par cela même le garant d'une alliance supérieure. De plus, ils forment, eux, une longue série de prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours; mais lui, parce qu'il demeure éternellement, il possède un sacerdoce qui ne se transmet point. De là vient aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Tel est, en effet, le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans tache,

séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieus; qui n'a pas besoin, comme 27 les grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, — car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La Loi, en effet, 28 institue grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment, intervenue après la Loi, institue le Fils qui est arrivé à la perfection pour l'éternité.

B. — LES OFFRANDES ET LES SACRIFICES.

10 — CHAP. VIII, 1 — 13. — *Jésus-Christ est ministre du sanctuaire véritable* [vers. 1 — 5]. *Il est médiateur d'une alliance nouvelle, plus excellente, et fondée sur de meilleures promesses* [6 — 13].

3 Cela étant dit, l'essentiel est que nous avons ainsi un grand prêtre qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieus, comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur, et non par un homme. Car tout grand prêtre est établi pour offrir des oblations et des sacrifices; d'où il est nécessaire que lui aussi ait quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait pas même prêtre, puisqu'il s'y trouve des prêtres chargés d'offrir les oblations selon la Loi, — lesquels célèbrent un culte qui n'est qu'une image et une ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement averti lorsqu'il dut construire le tabernacle : "Aie soin, dit le Seigneur, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne." — Mais notre grand prêtre a reçu un ministère d'autant plus élevé, qu'il est médiateur d'une alliance supérieure et fondée sur de meilleures promesses.

En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu de lui en substituer une seconde. Car c'est bien un blâme que Dieu exprime, quand il leur dit : "Voici, dit le Seigneur, que les jours viennent où je contracterai une alliance nouvelle avec

la maison d'Israël et avec la maison de Juda; non pas une alliance comme celle 9 que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Égypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi aussi je les ai délaissés, dit le Seigneur. Mais 10 voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'enseignera plus 11 son concitoyen, aucun n'enseignera son frère, disant : Connais le Seigneur ! car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand. Je 12 pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés." — En disant : "*Une alliance nouvelle*," 13 Dieu a déclaré la première vieillie; or, ce qui est devenu ancien, ce qui est vieilli, est près de disparaître.

20 — CHAP. IX, 1 — 14. — *Les rites, les offrandes et les sacrifices du culte mosaïque étaient multiples et magnifiques, mais inefficaces* [vers. 1 — 10]. *Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ au point de vue de la purification et de la sanctification intérieures* [11 — 14].

La première alliance avait aussi ses 9 règlements relatifs au culte, et un sanctuaire terrestre. En effet, on a construit un tabernacle, avec une partie antérieure, appelée le lieu saint, où étaient le chandelier, la table et les pains de 2 proposition. Derrière le second voile, 3 se trouvait la partie du tabernacle appe-

23-24. Qui ne se transmet point : D'autres, qui n'est pas commutable (Vulg. éternel), qui ne doit pas être remplacé par un autre.

27-28. La Vulgate, d'après une autre leçon : C'est en les (les Israélites) blâmant que Dieu dit. Dans ce passage, Dieu blâme plutôt le peuple que la loi; mais voy. Act. xv, 10.

8-10. Cit. de Jér. xxxi, 31-34, d'après les Septante.

11. Ce qui n'exclut pas l'enseignement extérieur et doctrinal de l'Eglise. Rom. x, 14-17; Eph. iv, 11, 13; 1 Tim. iii, 15; iv, 11, 13, 16; 1 Tim. ii, 2; iv, 2, 5; Tit. i, 5, 9; ii, 2.

13. Disparaître; Vulg. périr.

- 4 lée le Saint des Saints, ayant un autel d'or pour les parfums et l'arche de l'alliance toute recouverte d'or. Dans l'arche se trouvait une urne d'or renfermant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au dessus étaient des chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas ici le lieu de parler sur ce sujet en détail.
- 6 Or, ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entrent en tout temps dans la partie antérieure du tabernacle, lorsqu'ils font le service du culte; le grand prêtre seul, une seule fois l'année, entre dans la seconde partie, mais avec du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. L'Esprit-Saint montre par là que le chemin du saint des saints n'a pas encore été ouvert, tant que subsiste le premier tabernacle. C'est une figure qui a rapport au temps présent; elle signifie que les oblations et les sacrifices offerts ne peuvent amener à la perfection, au point de vue de la conscience, celui qui rend ce culte. Car avec les prescriptions relatives aux aliments, aux boissons et aux diverses ablutions, ce ne sont que des ordonnances charnelles, imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.
- 11 Mais le Christ ayant paru comme grand prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création-ci, et ce n'est pas avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le Saint des Saints, après avoir acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une vache, dont on asperge ceux qui sont souillés, sanctifient de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, puri-

fiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant?

3° — CHAP. IX, 15—28. — *La mort de Jésus-Christ condition nécessaire de sa médiation. Tout testament doit être scellé par la mort du testateur* [vers. 15—17]. *Le sang dans l'ancienne alliance* [18—22]. *Le sang de Jésus-Christ : offert une seule fois, il est efficace pour toujours* [23—28].

Et c'est pour cela qu'il est médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, sa mort ayant eu lieu pour le pardon des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car, là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne; parce qu'un testament n'a son effet qu'en cas de mort, étant sans force lorsque le testateur est en vie. Voilà pourquoi même la première alliance n'a pas été inaugurée sans effusion de sang. Moïse, après avoir proclamé devant tout le peuple tous les commandements selon la teneur de la loi, prit le sang des taureaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il fit l'aspersion sur le Livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : "Voici le sang de l'alliance que Dieu a contractée avec vous." Il aspergea de même avec le sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. Et d'après la loi, presque tout se purifie avec du sang; et sans effusion de sang il n'y a pas de rémission.

Puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, il était donc nécessaire que les choses célestes elles-mêmes fussent inaugurées par des sacrifices supérieurs à ceux-là. Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré; mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent

IX, 4. *Un autel d'or*, etc. grec θυμιατήριον : la Vulg. un encensoir d'or. L'opinion la plus commune admet qu'il s'agit ici de l'autel des parfums (Exod. xxx, 1, 10; xxxvii, 25-28; comp. 1 (3) Rois, vii, 48). Cet autel se trouvait, il est vrai, dans le Saint; mais si près du Saint des Saints, tout contre le voile, qu'on pouvait le regarder comme en faisant partie (comp. 1 (3) Rois, vi, 22). Le grec ἑξουσία ne dit pas plus. Dans son énumération, S. Paul se préoccupe moins d'assigner la place exacte des différentes pièces, que de désigner l'objet et d'en indiquer l'usage.

13. Nombr. xix, 1 et suiv.

14. *Par l'Esprit éternel* (Vulg. *par l'Esprit-Saint*, variante fautive quant à l'expression, mais exacte pour le sens). — Plusieurs manuscrits ont conscience.

16. *Testament* : le mot grec διαθήκη a le double sens d'alliance et de testament.

19-21. Voy. Exod. xxiv, 3-8 et pour les rites Nombr. xix, 6 sv.; Lévi. xiv, 5 sv. — *Ceci est le sang* : Exod. xxiv, 8; comp. Marc. xiv, 24.

24. Car c'est dans le ciel même que le Christ (Vulg. Jésus) est entré.

devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien : autrement il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans les derniers âges, pour abolir le péché par son sacrifice. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une seule fois, après quoi vient le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour ôter les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, sans péché, pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

40 — CHAP. X, 1—18. — *La mort de Jésus-Christ nécessaire pour notre sanctification. La multiplicité des sacrifices dans l'ancienne loi, preuve de leur impuissance à effacer le péché* [vers. 1—5]; *c'est pourquoi Jésus-Christ s'est offert comme victime volontaire* [6—10]. *Les sacrifices de l'ancienne loi, sans cesse renouvelés; le sacrifice de Jésus-Christ unique et parfait* [11—18].

D La Loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir; car ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés. Tandis que, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés; parce qu'il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. C'est pourquoi

le Christ dit en entrant dans le monde : “ Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation, mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici (car il est question de moi dans le rouleau du livre), je viens ô Dieu, pour faire votre volonté.” Après avoir commencé par dire : “ Vous n'avez voulu et vous n'avez agréé ni oblations, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché,” — toutes choses qu'on offre selon la Loi, il ajoute ensuite : “ Voici que je viens pour faire votre volonté.” Il abolit ainsi le premier point, pour établir le second. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite, une fois pour toutes, de son propre corps.

Et tandis que tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offre plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais enlever les péchés, lui au contraire, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, “ s'est assis ” pour toujours “ à la droite de Dieu,” attendant désormais “ que ses ennemis deviennent l'escabeau de ses pieds.” Car, par une oblation unique, il a procuré la perfection pour toujours à ceux qui sont sanctifiés. C'est ce que l'Esprit-Saint nous atteste aussi; car, après avoir dit : “ Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là,” le Seigneur ajoute : “ Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit; et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.” Or, là où les péchés sont remis, il n'est plus question d'oblation pour le péché.

DEUXIÈME PARTIE [MORALE].

EXHORTATIONS GÉNÉRALES DÉDUITES DES ENSEIGNEMENTS PRÉCÉDENTS [CH. X, 19 — XII, 13].

I. — LA PERSÉVÉRANCE DANS LA FOI [X, 19 — XII, 13].

10 — CHAP. X, 19—31. — *Premier motif de persévérance. Le sévère jugement de Dieu contre les apostats.*

X, 2. *N'aurait-on pas cessé* : la Vulgate et plusieurs manuscrits, *on aurait cessé*. 5-7. *Vous m'avez etc.* En hébreu (Ps. xl, 7 h.) : *vous m'avez percé les oreilles*, en signe de ma dépendance, de ma soumission parfaite à votre volonté (voy. Exod. xxi, 5); ou bien, *vous m'a-*

Ainsi donc, frères, puisque nous avons, 19 par le sang de Jésus un libre accès dans le sanctuaire, par la voie nouvelle 20

vous ouvrez les oreilles, pour que je reçoive et exécute vos ordres. La leçon des Septante, suivie par notre auteur, est due peut-être à une altération du texte.

13. Ps. cx (109), 1; I Cor. xv, 22 sv.

et vivante, qu'il a inaugurée. pour nous à travers le voile, c'est-à-dire à travers
 21 *sachair*, et *puisque nous avons* un grand
 22 *prêtre établi* sur la maison de Dieu,
 22 *approchons-nous* avec un cœur sincère,
 dans la plénitude de la foi, le cœur purifié
 23 *des souillures* d'une mauvaise conscience, et le corps lavé dans une eau pure.
 23 Restons inébranlablement attachés à la
 24 profession de notre espérance; car celui
 24 qui a fait la promesse est fidèle. Ayons
 l'œil ouvert les uns sur les autres pour
 nous exciter à la charité et aux bonnes
 25 œuvres. Ne désertons pas nos as-
 semblées comme quelques-uns ont cou-
 tume de le faire; mais exhortons-nous
 les uns les autres, et cela d'autant
 plus que vous voyez s'approcher le
 jour.

26 Car si nous péchons volontairement
 après avoir reçu la connaissance de la
 vérité, il ne reste plus de sacrifice pour
 27 les péchés; il n'y a plus qu'à attendre
 un jugement terrible et le feu jaloux qui
 28 dévorera les rebelles. Celui qui a violé la
 loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur
 la déposition de deux ou trois témoins;
 29 de quel châtement plus sévère pensez-
 vous que sera jugé digne celui qui aura
 soulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura
 tenu pour profane le sang de l'alliance
 par lequel il avait été sanctifié, et qui
 aura outragé l'Esprit de la grâce?
 30 Car nous le connaissons, celui qui a dit :
 "A moi la vengeance! c'est moi qui
 paierai de retour!" Et encore : Le Sei-
 31 gneur jugera son peuple." Il est ef-
 froyable de tomber entre les mains du
 Dieu vivant!

20 — CHAP. X, 32—39. — *Deuxième motif de persévérance. Le souvenir de*

leur précédente constance; la récompense ne tardera pas.

Rappelez-vous ces premiers jours où :
 après avoir été éclairés, vous avez sou-
 tenu un grand combat de souffrances,
 tantôt exposés comme en spectacle aux
 opprobres et aux tribulations, tantôt
 prenant part aux maux de ceux qui
 étaient ainsi traités. En effet, vous
 avez compati aux prisonniers, et vous
 avez accepté avec joie le pillage de vos
 biens, sachant que vous avez une ri-
 chesse meilleure et qui durera toujours.
 N'abandonnez donc pas votre assurance :
 une grande récompense y est attachée.
 Car la persévérance vous est nécessaire :
 afin que, après avoir fait la volonté de
 Dieu, vous obteniez ce qui vous est pro-
 mis. Encore un peu, bien peu de temps
 et "celui qui doit venir viendra; il ne
 tardera pas. Et mon juste vivra par la
 foi; mais, s'il se retire, mon âme ne met-
 tra pas sa complaisance en lui." Pour
 nous, nous ne sommes pas de ceux qui
 se retirent pour leur perte, mais de ceux
 qui gardent la foi pour sauver leur
 âme.

30 — CHAP. XI. — *Troisième motif de persévérance : les grands avantages de la foi montrés par l'exemple des saints. Nature de la foi, et exemples tirés de l'histoire primitive [vers 1—7]; de l'histoire des Patriarches [8—22], de celle de Moïse [23—29] et des Ancêtres depuis leur entrée dans la Terre promise [30—38]. Conclusion [30—40].*

Or la foi est la substance des choses
 qu'on espère, une conviction de celles
 qu'on ne voit point. C'est pour l'avoir
 possédée que les anciens ont obtenu un

23. *La confession*, ou *profession de notre espérance*, la ferme attente de la résurrection, de la vie éternelle.

25. *Le jour* du second avènement de Jésus-Christ que les premiers chrétiens regardaient comme prochain.

26. Il s'agit du péché d'apostasie volontaire, avec résistance à la vérité connue. Comp. vi, 4-5. L'auteur avait sans doute à l'esprit Nomb. xv, 27.

30-31. *A moi appartient*, etc. Deut. xxxii, 35. Contrairement à l'usage constant de l'auteur de cette lettre, ce texte n'est pas cité d'après les LXX, mais d'après l'hébreu, comme Rom. xii, 19.

34. *Prisonniers* en lisant avec la Vulgate *rois des rois* au lieu de la leçon du texte reçu et d'un grand nombre de manuscrits *rois des rois*, de *nos liens*, allusion à la captivité de celui qui écrit.

37. *Celui qui doit venir*, texte d'Habacuc, ii, 3 sv. cité d'après les LXX, mais avec quel-

que liberté. L'auteur ajoute les mots : *car encore un peu, bien peu de temps*. Au lieu de *Dieu* qui doit venir (LXX, ἐρχόμενος) châtier les Chaldéens, il nomme le Messie (δ' ἐρχόμενος Dan. vii, 13; Zach. ix, 9; Mal. iii, 1; Matth. xi, 3; Luc, viii, 19), et applique l'oracle aux temps messianiques.

XI, 1. *La substance*, la réalité; la foi donne une réalité à ce qui, par rapport à nous, est encore à venir; elle le saisit comme actuellement présent. — D'autres : *La foi est une ferme attente*; le mot *ἐνδοξαζομαι* a en effet cette signification. Ps. xxxix (38), 8; Ruth, i, 12. — *Conviction*; d'autres *démonstration*. S. Jean Chrysostome : "La foi est une vue de ce qui est caché, et elle nous donne sur l'invisible la même certitude que celles que nous avons pour les choses qui sont sous nos yeux. Ce dont la réalité ne paraît point encore, la foi nous en donne la substance, ou plutôt elle l'est elle-même."

on témoignage. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été créé par la parole de Dieu, en sorte que les choses que l'on voit n'ont pas été faites de choses qui paraissent.

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes, et est par elle que, mort, il parle toujours.

C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé sans qu'il eût subi la mort : "on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé"; car, par cet enlèvement, il avait reçu ce témoignage "qu'il avait plu à Dieu." Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

C'est par la foi que Noé, divinement averti des événements qu'on ne voyait pas encore, construisit, avec une pieuse crainte, une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

C'est par la foi qu'Abraham, obéissant l'appel de Dieu, partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et se mit en chemin sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il séjourna dans la terre romaine, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers comme lui de la même promesse. Car il attendait la cité aux solides fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

C'est par la foi que Sara, elle aussi, qui était plus dans l'âge de concevoir, en eut la vertu, parce qu'elle crut à la fidélité de Celui qui en avait fait la promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà comme mort, sortit une postérité aussi ombreuse que les étoiles du ciel, et que des grains de sable innombrables qui sont au bord de la mer.

C'est dans la foi que ces patriarches

sont tous morts, sans avoir reçu l'effet des promesses; mais ils l'ont vu et salué de loin, confessant "qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre." Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. Et certes, s'ils avaient entendu par là celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le moyen d'y retourner. Mais c'est à une patrie meilleure, à la patrie du ciel, que tendent leurs aspirations. C'est pour quoi Dieu n'a pas honte de s'appeler "leur Dieu," car il leur a préparé une cité.

C'est par la foi qu'Abraham mis à l'épreuve, offrit Isaac en sacrifice. Ainsi celui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit : "C'est d'Isaac que naîtra ta postérité," offrit ce fils unique, estimant que Dieu est assez puissant pour ressusciter même les morts; aussi le recouvra-t-il comme en figure.

C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Esau, en vue des choses à venir. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph et qu'il "se prosterna appuyé sur le sommet de son sceptre." C'est par la foi que Joseph, près de sa fin, fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses restes.

C'est par la foi que Moïse à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'édit du roi. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille de Pharaon, aimant mieux d'être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir des délices passagères du péché : il considéra l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte; car il avait les yeux fixés sur la récompense. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans redouter la colère du roi; car il tint ferme, comme s'il voyait celui qui est invisible. C'est par la foi qu'il

3. *N'ont pas été faites de choses qui paraissent*, c'est-à-dire ont eu une cause invisible, matérielle, n'ont pas été faites d'une matière préexistante. D'autres, déplaçant la négation, pensent que l'auteur n'a en vue que l'arrangement et la disposition du monde (Gen. I, 2; Ion les LXX). Ce serait le sens de la Vulgate : *sorte que les choses invisibles sont devenues visibles*. Par la parole de Dieu, tout ce qui compose la création matérielle est passé du chaos informe (comp. Sag. xi, 18) à l'existence visible, à l'ordre que nous voyons.

Les sept chapitres consacrés par l'Éclésiastique (xlii-l) à l'éloge "des hommes glorieux qui sont nos pères," offrent une grande analogie avec celui qui nous occupe.

7. Comp. Matth. xxiv, 37; I Pier. iii, 20; II Pier. ii, 5.

8-10. Sa foi lui donnait la ferme assurance qu'il entrerait un jour en possession du véritable objet des promesses divines (vers. 13), dont la terre de Chanaan était la figure, dans la cité aux solides fondements (par opposition aux tentes), la Jérusalem céleste (comp. xii, 22; xiii, 14; Apoc. xxi, 14) récompense de la foi (x, 35).

11-12. *Sara*; la Vulgate: *stérile*. Gen. xxii, 17. 20-22. Voy. Gen. xlviii, 31, d'après les Septante. Ils ont lu *matteh* (bâton) au lieu de *matlak* (lit). Le texte hébreu : *Israël adora en se tournant vers la tête de son lit*.

27-28. Exod. xii, 37 sv. — *La Pâque* : Voy. Exod. xii, 7, 22 sv.

célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât pas à ceux des Israélites.

- 29 C'est par la foi qu'ils passèrent la mer Rouge comme une terre ferme, tandis que les Egyptiens qui tentèrent le passage furent engloutis. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eût fait le tour pendant sept jours. C'est par la foi que Rahab la courtisane ne périt pas avec les rebelles, pour avoir donné aux espions une saine hospitalité.
- 32 Et que dirai-je encore? Le temps me manquerait si je voulais parler aussi de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuël et des prophètes : par la foi, ils ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule des lions, éteint la violence du feu, échappé au tranchant de l'épée, triomphé de la maladie, déployé leur vaillance à la guerre, mis en fuite des armées ennemies; par eux des femmes ont recouvré leurs morts ressuscités. Les uns ont péri dans les tortures, refusant la délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection; d'autres ont souffert les moqueries et les verges; de plus, les chaînes et les cachots; ils ont été lapidés, sciés, éprouvés; ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils ont erré çà et là, couverts de peaux de brebis et de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne; — ils ont été errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et dans les anfrs de la terre. Cependant eux tous

que leur foi a rendus recommandables n'ont pas obtenu l'objet de la promesse, parce que Dieu nous a fait une condition meilleure pour qu'ils n'obtinssent pas sans nous la perfection du bonheur.

40 — CHAP. XII, 1—13. — *Deux autres motifs de persévérance.* — a) *L'exemple de Jésus-Christ* {vers. 1—3}. — b) *Les épreuves sont un témoignage du paternel amour de Dieu : attestation de l'Écriture* [4—6]; *la fin que Dieu se propose quand il éprouve* [7—11]. *Conclusion* [12—13].

Donc, nous aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout ce qui nous appesantit et le péché qui nous enveloppe, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lui qui, au lieu de la joie qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie, a souffert la croix, et "s'est assis à la droite du trône de Dieu." Considérez celui qui a supporté contre sa personne une si grande contradiction de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laissez abattre par le découragement.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation de Dieu qui vous dit comme à des fils : "Mes fils, ne méprisez pas le châtement du Seigneur, et ne perds point courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tout fils qu'il reconnaît pour sien." C'est pour votre instruction que vous êtes éprouvés : Dieu vous traite comme des

29-31. Exod. xix, 13-18 et 22 sv. — Jos. vi, 5 sv. — Jos. ii, 11.

33-34. *Des lions*: Jug. xiv, 6; David, II Sam. xvi, 34 sv.; Dan. vi, 17. — *Du feu*: Dan. iii, 27. — *De l'épée*: I Sam. xviii, 1; I Rois, xix, 1 sv.; II Rois, vi, 13 sv.; I Mach. ii, 28. — *De la maladie*: II Rois, xx. — *Des armées ennemies*: Jug. vii; I Rois, xiv; il s'agit peut-être aussi des Machabées, comme le donnerait à entendre la qualification ἀλλοτρίων.

34-38. *Des femmes*: I Rois, xvii, 17; II Rois, iv, 17 sv. — *Tortures*: tel le saint vieillard Eléazar, les 7 frères Machabées, II Mach. vi, 18 sv. — *Les chaînes*, etc.: Jérémie. Voy. chapitres xx, xxxii, xxxvii. — *Lapidés*: Zacharie, fils de Joïada (II Paral. xxiv, 20; comp. Matth. xxiii, 35). — *Sciés*: Isaïe. — *Éprouvés*, tentés: comment? par la torture sans doute. Ce mot manque dans plusieurs manuscrits et anciennes versions. Au lieu de ἐπειράσθησαν quelques-uns proposent de lire ἐπυράσθησαν, ils ont été livrés au feu, comme par exemple, les frères Machabées chap. vii, 5. Mais cette leçon, plus facile pour le sens, paraît trop conjecturale. — *De l'épée*: tels ces prophètes que fit mourir Jézabel (I Rois, xix, 10),

Urie, frappé par le roi Joakim (Jér. xxvi, 21) et ces 8.000 Juifs que le roi Antiochus fit périr trois jours après la prise de Jérusalem (II Mac. vi, 13). — *Peaux de brebis*, par exemple Élie (I Rois, xix, 13-19). Comp. Zach. xiii, 4.

XII, 2. *L'auteur*, le guide (gr. ἀρχηγός) qui nous a précédés dans ce combat de la foi et nous donne le parfait modèle de la confiance absolue en Dieu. *Le consommateur* de tout foi, parce qu'il l'affermir par son exemple, la perfectionne par sa grâce, et la conduit à son glorieux achèvement, la vision intuitive (x, 31). La Vulgate peut être interprétée dans le même sens.

5. *L'exhortation*, Vulg. La consolation, mais sans exclure l'idée d'exhortation. Citation de Prov. iii, 11 sv., d'après les LXX.

6. Texte hébreu: *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il se complait en lui comme un père en son fils.*

7. *Que vous êtes éprouvés*, en lisant avec un grand nombre de manuscrits et les meilleures éditions critiques: εἰς ταπεινά. — D'autres avec le texte reçu: *Si vous endurez* (εἰ καὶ βιάσθαι) *la correction c'est que Dieu...*

ils; car quel est le fils que son père ne hâtie pas? Si vous êtes exempts du hâtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non le *vrais* fils. D'ailleurs, puisque nous *pères* selon la chair nous ont châtiés et *pu* nous les avons respectés, combien *plus* nous devons nous soumettre au *père* des esprits, pour avoir la vie? Quant à ceux-là, c'était pour peu de temps *pu'* ils nous châtiaient au gré de leur *volonté*; mais Dieu le fait autant qu'il

est utile pour nous rendre capables de participer à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, paraît sur l'heure un sujet de tristesse, et non de joie; mais elle produit plus tard, pour ceux qui ont été ainsi exercés, un fruit de paix et de justice.

“Relevez donc vos mains languissantes et vos genoux défaillants; dirigez vos pas dans la voie droite,” afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.

II. — VERTUS QUE DOIVENT PRATIQUER LES FIDÈLES.

CHAP. XII, 14—XIII, 17. — *Paix avec tous et sainteté de vie* [vers. 14—29]. *Quelques autres vertus* [XIII, 1—6]. *Attachement constant et vigilant à la foi* [7—9]. *S'affranchir entièrement de la Synagogue* [10—15]. *Libéralité entre les frères et obéissance aux supérieurs* [16—17].

Recherchez la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne manque à la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, venant à pousser des rejetons, ne cause du trouble, et que la masse n'en soit infectée. Qu'il n'y ait parmi vous ni impudique, ni profaneur comme Esaü, qui pour un seul mets vendit son droit d'aînesse. Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut repoussé, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car il ne put amener son père à changer de sentiments. Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne que la main puisse toucher, ni d'un feu ardent, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni de l'éclat de la trompette, ni d'une voix si retentissante, que ceux qui l'entendirent supplèrent qu'on ne leur parlât pas davantage; car ils ne pouvaient supporter cette défense: “Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée.” Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: “Je suis terrifié et tout tremblant!”

— Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant qui est la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle plus éloquemment que celui d'Abel.

Prenez garde de résister à celui qui parle; car si ceux-là n'ont pas échappé au châtiment, qui ont refusé d'écouter celui qui publiait ses oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous le repoussons, quand il nous parle du haut des cieux: lui, dont la voix ébranla alors la terre, mais qui maintenant a fait cette promesse: “Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.” Ces mots: “Une fois encore,” indiquent le changement des choses qui vont être ébranlées comme ayant eu leur accomplissement, afin que celles qui ne doivent pas être ébranlées subsistent à jamais. Ainsi, puisque nous rentrons en possession d'un royaume qui ne sera point ébranlé, retenons fermement la grâce; par elle rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

Persistez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité; quelques-uns

12-13. *Ce qui est boiteux*, en gr. τὸ χωλὸν le neutre pour le masculin: le chrétien faible et chancelant dans la foi. Comp. I Rois, xviii, 21.

14. Rom. xii, 18.

15-16. *Racine d'amertume*, des hommes qui par leurs doctrines perverses et leurs mauvais exemples pourraient être pour plusieurs, ou mieux, pour la communauté (grec οἱ πολλοί), une cause de trouble et de chute. La figure est empruntée à Deut. xxix, 18 d'après les LXX.

17. *Vous savez*; Vulgate, *saches*. Gen. xxvii, 20 sv.

18-21. Voyez Exod. xix et xx.

22. *Jérusalem* et le mont *Sion*, centres de l'ancienne théocratie, figurent le royaume du Messie, l'Eglise chrétienne, qui combat sur la terre et triomphe dans le ciel.

24. *Du sang de l'aspersion* (Vulg. *de l'aspersion du sang*), du sang de J.-C. avec lequel il est entré dans le sanctuaire du ciel (ix, 13; xiv, 18, 20, 14).

26-27. *Cette promesse*, Aggée, ii, 7.

- en la pratiquant ont, à leur insu, logé
 3 des anges. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; et de ceux qui sont maltraités, comme étant vous aussi dans un corps.
 4 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu condamnera les impudiques et les adultères.
 5 Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit : " Je ne te délaisserai point et ne t'abandonnerai
 6 point " ; de sorte que nous pouvons dire en toute assurance : " Le Seigneur est mon secours, je ne craindrai rien; que pourraient me faire les hommes? "
 7 Souvenez-vous de ceux qui vous conduisent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui; il le sera
 8 éternellement. Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères, car il vaut mieux affermir son cœur par la grâce, que par des aliments, qui n'ont servi de rien à
 ceux qui s'y attachent. Nous avons cet autel dont ceux-là n'ont pas le droit de manger qui restent au service du tabernacle. Car pour les animaux dont le sang, expiation du péché, est porté dans le sanctuaire par le grand prêtre, leurs corps sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, devant sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte. Donc, pour aller à lui, sortons hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici un bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Que ce soit donc par lui que nous offrions sans cesse à Dieu " un sacrifice de louange, c'est-à-dire, " le fruit de lèvres " qui célèbrent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité; car Dieu se plaît à de tels sacrifices.
 Obéissez à ceux qui vous conduisent, et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte, — afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant; ce qui ne vous serait pas avantageux.

ÉPILOGUE.

CHAP. XIII, 18—25. — *Il se recommande aux prières des lecteurs* [vers. 18—19], *et prie pour eux* [20—21].
Dernières recommandations [22—25].

- 18 Priez pour nous; car nous sommes assurés d'avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.
 19 C'est avec instance que je vous conjure de la faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.
 20 Que le Dieu de la paix, — qui a ramené d'entre les morts celui qui, par le sang d'une alliance éternelle, est devenu le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, — vous rende capables

de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, en opérant en vous ce qui est agréable à ses yeux, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire dans les siècles des siècles! Amen!

Je vous prie, frères, d'agréer ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement.

Apprenez que notre frère Timothée est relâché; s'il vient assez tôt, j'irai vous voir avec lui.

Saluez tous ceux qui vous conduisent et tous les saints. Les frères d'Italie vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous! Amen!

XIII, 7. M. à m. *conduiteurs*, les chefs spirituels de l'Eglise de Jérusalem, apôtres, anciens, diacres, qui étaient déjà morts, par ex. S. Etienne, S. Jacques, le frère de S. Jean, et S. Jacques, évêque de Jérusalem.

11-12. Dans la fête de l'expiation (Lév. xvi, 27; comp. Lév. iv, 12, 21; vi, 30) le sang des victimes était porté par le grand prêtre dans le saint des saints; mais les corps étaient brûlés hors du camp; à l'époque où cette cérémonie fut instituée les Israélites campaient dans le désert. C'est une figure du sacrifice de Jésus-Christ non seulement dans les victimes immolées, mais aussi dans le rite qui accompagnait cette immolation. Ce rite signifiait que le péché,

dont on avait comme chargé la victime, était banni de la communauté et détruit. Jésus-Christ, véritable victime expiatoire pour les péchés du monde, a été crucifié hors de la porte de Jérusalem (Matth. xxvii, 33; Jean, xix, 30).

16. *La libéralité*, grec *κοινωνία* (Comp. Rom. xii, 13; xv, 26; II Cor. ix, 13), la générosité à l'égard des chrétiens leurs frères par la communication de leurs biens, c'est-à-dire l'aumône. *Prend plaisir* : Vulg. *promeretur*, dépose avec le sens passif.

20-21. I Pier. v, 4; Jean, x, 21, 16.

22. *Prendre en bonne part*, litt. *supporter*; comp. Rom. xv, 15 sv.

EPÎTRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

PRÉAMBULE [CH. I, 1].

1 JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut.

CORPS DE LA LETTRE

INSTRUCTIONS PRATIQUES SUR QUELQUES DEVOIRS DE LA VIE CHRÉTIENNE.

I. — PREMIÈRE INSTRUCTION. — LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE.

CHAP. I, 2 — 18. — *Souffrir avec joie* [vers. 2 — 4]. *La vraie sagesse qu'il faut demander à Dieu* [5 — 8] *est de tout recevoir de sa main* [9 — 11]. *Le mal ne vient pas de lui* [12 — 15], *qui est l'auteur de tout bien* [16 — 18].

2 Ne voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais que la patience soit accompagnée d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien.

5 Si la sagesse fait défaut à quelqu'un d'entre vous, qu'il la demande à Dieu, lequel donne à tous simplement, sans rien reprocher; et elle lui sera donnée.

6 Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, agité et ballotté par le vent. Que cet homme-là ne pense donc pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : homme à deux âmes, inconsistant dans toutes ses voies.

8 Que le frère pauvre se glorifie de son élévation. Et que le riche mette sa

gloire dans son abaissement; car il passera comme l'herbe fleurie : le soleil s'est levé brûlant, et il a desséché l'herbe, et sa fleur est tombée, et toute sa beauté a disparu; de même aussi le riche se flétrira avec ses entreprises. Heureux l'homme qui supporte l'épreuve! Devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : 13 "C'est Dieu qui me tente"; car Dieu ne saurait être tenté de mal, et lui-même ne tente personne. Mais chacun est 14 tenté par sa propre convoitise, qui l'amorce et l'entraîne. Ensuite la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le 15 péché, et le péché, lorsqu'il est consommé, engendre la mort.

Ne vous abusez pas, mes frères bien- 16 aimés. Tout don excellent, toute grâce 17 parfaite, descend d'en haut, du Père des lumières, en qui n'existe aucune vicissitude, ni ombre de changement. De sa 18 propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

I, 1. *Serviteur*, dans le sens spécial de sa fonction et de sa dignité d'apôtre. — *Dieu* le Père. D'autres, avec saint Cyrille d'Alexandrie : *Serviteur de J.-C., notre Dieu et Seigneur*. Comp. Jean, xx, 28; II Thess. i, 12. — *Aux douze tribus*, aux chrétiens sortis du judaïsme et dispersés parmi les nations païennes.

5. *Simplement* : qui donne pour donner, sans

regarder à autre chose (Rom. xii, 8); et par là même donne *libéralement* (Vulgate).

11. *Le soleil brûlant*. On peut aussi traduire le gr. *ὁὖν τὸ καίοντι*, en même temps que le vent brûlant.

13. Le grec *πειρασμός*, pourrait aussi se traduire, comme a fait la Vulgate, *Dieu ne tente pas pour le mal*, mais ce sens donne une tautologie choquante.

II. — DEUXIÈME INSTRUCTION.

LA FOI QUI OPÈRE PAR LA CHARITÉ [I, 19 — II, 25].

- 10 — CHAP. I, 19—II, 13. — *Mettre en pratique la parole entendue* [vers. 19—25]. *Spécialement réfréner sa langue* [26], *pratiquer les œuvres de miséricorde* [27], *ne pas faire acception de personnes* [11, 1—9]. *Obligation étroite des préceptes de la Loi* [10—13].
- 19 Mes frères bien-aimés, vous le savez, que l'homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.
- 20 Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et toute excroissance de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.
- 22 Mais efforcez-vous de la mettre en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne l'observe pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il tient de la nature : à peine s'est-il considéré, qu'il s'en est allé, oubliant aussitôt quel il était.
- 25 Celui, au contraire, qui fixe son regard sur la loi parfaite, la loi de liberté, et qui l'y tient attaché, n'écoulant pas pour oublier aussitôt, mais pratiquant ce qu'il a entendu, celui-là trouvera son bonheur en l'accomplissant.
- 26 Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et sa religion est vaine.
- 27 La religion pure et sans tache devant notre Dieu et Père, n'est pas autre qu'avoir soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et se préserver pur des souillures de ce monde.
- 2 Mes frères, n'alliez aucune acception de personnes avec la foi en Jésus-Christ.
- 2 Notre-Seigneur de gloire. Si, par exemple, il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un vêtement magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre avec un habit sordide;
- 3 et que tournant vos regards vers celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui

disiez : " Vous, asseyez-vous ici, à cette place d'honneur," et que vous disiez au pauvre : " Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi ici, au bas de mon marche-pied : " n'est-ce pas faire entre vous des distinctions, et vous établir juges aux pensées perverses?

Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour être riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous faites affront au pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez? Que si vous accomplissez la loi royale, selon ce passage de l'Écriture : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même," vous faites bien. Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et la loi elle-même vous condamne comme transgresseurs. Car quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à faillir en un seul point, est coupable de tous. En effet, celui qui a dit : " Tu ne commettras point d'adultère," a dit aussi : " Tu ne tueras point." Si donc tu tués, quoi que tu ne commettes point d'adultère, tu es transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de liberté. Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement.

20 — CHAP. II, 14—26. — *Inutilité de la foi sans les œuvres. Elle ressemble à la charité qui serait toute en paroles* [vers. 14—18], *à la foi des démons* [19]. *Exemples d'une foi agissante : Abraham et Rahab* [20—25]. *Conclusion* [26].

Que sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? Est-ce que cette foi pourra le sauver? Si un frère ou une sœur sont dans la nudité et n'ont pas ce qui leur

19. D'après une autre leçon : *Aussi* (gr. *ōtē* au lieu de *torē*)... *que tout homme*, etc.

25. *Fixe son regard* pour examiner attentivement : le gr. *παράσχει* désigne l'action d'un homme qui se baisse pour mieux voir. Comp. I Pier. i, 12.

27. *La religion pure* : parmi tous les caractères essentiels à la vraie religion, l'Apôtre en

indique deux, amenés par son sujet, sans nier les autres.

11, 5. *Les pauvres aux yeux du monde*. Selon une autre leçon, *les pauvres de ce monde*. Comp. I Cor. i, 26, 29.

7. Le nom du Christ, d'où a été formé *chrétien*.

14. *La foi spéculative, la foi morte* que la charité n'anime point : comp. I Cor. xiii, 2.

est nécessaire chaque jour de nourriture, et que l'un de vous leur dise : " Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez, " sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? Il en est de même de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais on pourrait même dire : " Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. " Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi..., et ils tremblent! Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est sans vertu? Abraham, notre père,

ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, et que par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. Et la parole de l'Écriture s'accomplit : " Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, " et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. De même Rahab, la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, quand elle reçut les envoyés de Josué et les fit partir par un autre chemin? De même que le corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

III. — TROISIÈME INSTRUCTION.

NE PAS CÉDER A L'AMBITION DE S'ÉRIGER EN MAÎTRES.

CHAP. III. — a) *Grave responsabilité de ceux qui ont charge d'enseigner* [vers. 1—2]. *La langue et ses abus* [3—12]. — b) *Qualités requises chez ceux qui veulent enseigner les autres : la vraie et la fausse sagesse* [12—18].

Mes frères, qu'il n'y en ait pas tant parmi vous qui s'érigent en docteurs, sachant que nous serons jugés plus sévèrement. Car nous péchons tous en beaucoup de choses. Si quelqu'un ne pèche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. Si nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour nous en faire obéir, nous gouvernons aussi leur corps tout entier. Voyez encore les vaisseaux : tout grands qu'ils sont et quoique poussés par des vents impétueux, ils sont conduits par un très petit gouvernail au gré du pilote qui les dirige. Ainsi la langue est un tout petit membre; mais de quelles grandes choses elle peut se vanter! Voyez, une étincelle peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. N'étant qu'un de nos membres, la langue est ca-

pable d'infecter tout le corps, elle enflamme le cours de notre vie, enflammée qu'elle est elle-même du feu de l'enfer. Toutes les espèces de quadrupèdes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent se dompter, et ont été domptés par l'homme. Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau qu'on ne peut arrêter; elle est remplie d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur et notre Père, et par elle nous maudissons les hommes qui ont été faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la malédiction et la bénédiction! Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. Est-ce que de la même ouverture, la source fait jaillir le doux et l'amer? Est-ce qu'un figuier, mes frères, peut produire des olives, ou la vigne des figues? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

Qui parmi vous est sage et intelligent? Qu'il fasse voir à l'œuvre dans la suite d'une bonne vie sa modération et sa sagesse. Mais si vous avez dans vos cœurs un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Une pareille

17. Dans la suite du chapitre, l'Apôtre montre que la foi sans les œuvres est nulle (vers. 18), sans valeur morale (v. 19), inefficace, (v. 20 sv.)

20. Est sans vertu, inerte. Vulgate est morte.

21. Gen. xxii, 9-18. S. Paul (Rom. iii, 28 et iv, 2 sv.), s'appuyant sur Gen. xv, 6, semble affirmer exactement le contraire. Mais le point de vue est différent : il ne s'agit ni des mêmes œuvres, ni de la même foi. S. Paul ne dit pas que ce qui justifie c'est la foi seule; ce qui s'opposerait à la foi jointe aux œuvres : idée étrangère à son argumentation dans l'Épître aux Romains. Mais la foi est opposée aux œuvres, aux observances de la loi juive en particulier, en ce sens

que la vertu justifiante est non pas dans la loi, dans l'œuvre *in se*, mais dans la foi. Evidemment il entend toujours une foi vivante, agissante, logique (comme Gal. v, 6). La question traitée par S. Jacques est différente. Suffit-il de croire et avec cela de ne pas se soucier d'accomplir la loi de Dieu? Non, dit-il, ce n'est pas une foi spéculative qui est requise, une foi morte; mais il faut une foi pratique, vivante, logique. Cf. Concile de Trente (sess. vi, cap. 20).

111, 6. *Le cours*, m. à m. la roue de notre vie. 7. *D'animaux marins*; Vulg. et d'autres animaux.

9. Une autre leçon : Dieu notre Père.

- sagesse ne descend pas d'en haut; elle est terrestre, charnelle, diabolique.
- 16 Car là où il y a jalousie et esprit de contention, là est le trouble et toute
- 17 action mauvaise. Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pa-

cifique, condescendante, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. Le fruit de la justice se sème dans la paix par ceux qui pratiquent la paix.

IV. — QUATRIÈME INSTRUCTION.

LA PAIX ET LA CONCORDE ENTRE LES FRÈRES.

CHAP. IV. — a) *La racine des discordes : les passions immortifiées* [vers. 1—3], et spécialement le fol orgueil de ce monde [4—10]. — b) *Avis pratiques. Ni détraction : c'est un crime* [11—13^a], ni présomption : c'est folie [13^b—16]. Conclusion [17].

- 4 D'où viennent les guerres et les luttes parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?
- 2 Vous convoitez, et vous n'avez pas; vous êtes meurtriers, vous êtes jaloux, et vous n'arrivez pas à obtenir; vous êtes dans un état de lutte et de guerre; et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas; vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, avec l'intention de satisfaire vos passions.
- 4 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde c'est l'inimitié contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde
- 5 se rend ennemi de Dieu. Ou bien pensez-vous que l'Écriture dise en vain : "C'est jusqu'à la jalousie que vous aime
- 6 l'Esprit qu'il a mis en vous?" Mais il donne une grâce d'autant plus grande, selon ce que dit l'Écriture : "Dieu résiste aux orgueilleux, et il accorde sa
- 7 grâce aux humbles." Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il
- 8 s'enfuira de vous. Approchez-vous de

Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes à l'âme double. Sentez votre misère; prenez le deuil, et pleurez : que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Frères, ne dites point de mal les uns des autres. Celui qui parle mal de son frère ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es plus un observateur de la loi, mais tu t'en fais juge. Il n'y a qu'un seul législateur et qu'un seul juge, celui qui a la puissance de sauver et de perdre. Mais qui es-tu, toi qui juges le prochain?

Eh bien donc vous qui dites : "Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y séjournerons une année, nous trafiquerons, et nous ferons des profits," — vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain; — car qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît un instant et s'évanouit ensuite : — au lieu de dire : "Si le Seigneur le veut," ou : "Si nous sommes en vie, nous ferons ceci ou cela." Mais maintenant vous vous vantez dans votre présomption. Toute jactance de cette sorte est mauvaise. Celui donc qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas, commet un péché.

V. — CINQUIÈME INSTRUCTION.

EXHORTATIONS DIVERSES ET RECOMMANDATIONS.

CHAP. V. — *Contre les riches oppresseurs* [vers. 1—6]. *Souffrir avec patience l'injustice, en vue de l'avènement du*

Seigneur [7—11]. *Ne pas jurer* [12]. *L'Onction des malades* [13—18].

A vous maintenant, riches! Pleurez, 5

17. Après *traitable*, la Vulgate imprimée (mais non les meilleurs manuscrits) ajoute, cédant aux bons conseils.

IV, 5-6. Au lieu de *κατωκισεν* d'autres disent *κατωκισεν* et entendent *spiritus* de l'Esprit-Saint : *Pensez-vous que l'Écriture parle en vain? L'Esprit-Saint, qui habite en vous, aimait-il l'envie? Non certes; il donne (il inspire) une grâce meilleure, l'humilité, selon ce que dit l'Écriture : "Dieu résiste aux orgueilleux" (Prov. iii, 34) etc.*

Vulgate : *Pensez-vous que l'Écriture dise en vain : "L'Esprit qui habite en vous tend (est naturellement porté) à l'envie?" Non; mais elle donne (inspire) une grâce plus excellente, l'humilité, lorsqu'elle dit, etc.*

12. Matth. x, 28.

13. Rom. xiv, 4.

14. Prov. xxvii, 1.

15. Comp. Job, viii, 9.

—*—

éclatez en sanglots à la vue des misères qui vont fondre sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont mangés des vers. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille rendra témoignage contre vous, et comme un feu dévorera vos chairs. Vous avez thésaurisé dans les derniers jours! Voici qu'il crie *contre vous*, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et les festins; vous avez été comme la victime qui se repait le jour où on doit l'égorger. Vous avez condamné, vous avez tué le juste: il ne vous résiste point.

Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez: le laboureur, dans l'espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de l'automne et celle du printemps. Vous aussi, soyez patients, et affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Frères, ne vous répandez point en plaintes les uns contre les autres, de peur que vous ne soyez jugés: voici que le juge est à la porte. Comme modèle de générosité dans l'épreuve et de patience, prenez, frères, les prophètes qui ont parlé

au nom du Seigneur. Voyez, nous proclamons bienheureux ceux qui ont souffert. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu quelle fin le Seigneur lui a ménagée; car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

Surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment; mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le coup du jugement.

Quelqu'un parmi vous est-il dans l'affliction? qu'il prie. Est-il dans la joie? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, et que ceux-ci prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le rétablira, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez donc vos fautes l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris; car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance. Elie était un homme soumis aux mêmes misères que nous: il pria instamment qu'il ne tombât point de pluie, et la pluie ne tomba pas sur la terre pendant trois ans et six mois; il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit ses fruits.

ÉPILOGUE.

CHAP. V, 19—20. — *Magnifique encouragement à procurer le salut des âmes.*

1) Mes frères, si quelqu'un d'entre vous,

V, 3. Vulgate: *Vous vous êtes amassé un trésor de colère dans,* etc.

14. Cette onction n'est autre que le sacrement de l'Extrême-Onction. — *τοὺς πρεσβυτέρους τῆς ἐκκλησίας*, les anciens de l'Eglise c'est-à-dire ceux qui étaient à la tête des Eglises; Cf. Act.

s'est laissé entraîner loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

xiv, 22; xx, 17; I Tim., iv, 14; v, 17; Tite, i, 5. etc.

17. Voyez I (3) Rois, xvii, 1 sv. Comp. Luc, iv, 25.

19. Autre leçon: *γνωσκέτω*, qu'il sache.

29. Prov. x, 12.

I^{RE} ÉPÎTRE DE S. PIERRE.

EXORDE [CH. I, 1 — 12].

Adresse et salutation [vers. 1, 2]. *Le bienfait du salut assuré au chrétien par la grâce de la régénération: certitude de l'héritage céleste [3—9]; grandeur et prix de ce bienfait [10—12].*



PIERRE, apôtre de Jésus-Christ, aux élus, étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, choisis selon la prescience de

Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et pour avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : à vous grâce et paix de plus en plus.

- 3 Béné soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts pour une vivante espérance ;
- 4 pour un héritage incorruptible, sans souillure et inébranlable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut, qui est prêt à se manifester au dernier moment.
- 6 Dans cette pensée, vous tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore pour un peu de temps être affligés par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi beaucoup plus précieuse que l'or périssable que l'on ne laisse pourtant pas d'éprouver par le feu, vous soit un sujet de louange, de gloire et d'honneur

lorsque se manifestera Jésus-Christ. Vous l'aimez sans l'avoir jamais vu : vous croyez en lui, bien que maintenant encore vous ne le voyiez pas ; et vous tressaillez d'une joie ineffable et pleine de gloire, sûrs que vous êtes de remporter le prix de votre foi, le salut de vos âmes. Ce salut a été l'objet des recherches et des méditations de ceux d'entre les prophètes dont les prédictions annoncent la grâce qui vous était destinée ; ils cherchaient à découvrir quel temps et quelles circonstances indiquaient l'Esprit du Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances réservées au Christ et la gloire dont elles devaient être suivies. Il leur a été révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils avaient charge de dispenser les choses que vous ont aujourd'hui annoncées ceux qui, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, vous ont prêché l'Evangile : mystère profond, où les anges désirent plonger leurs regards.

CORPS DE LA LETTRE

COMPRENANT TROIS GROUPES D'EXHORTATIONS

[CH. I, 13 — V, 11].

I. — PREMIER GROUPE D'EXHORTATIONS : MENER UNE VIE SAINTE [I, 13 — II, 10].

- 1^o — CHAP. I, 13—21. — *Motif de la sainteté chrétienne.* — a) *Le devoir de ressembler au Dieu saint qui nous a préparé l'héritage du salut* [vers. 13—16] *et qui sera notre juste juge* [vers. 17]. — b) *Le grand prix auquel nous avons été rachetés* [18—21].
- 13 C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre esprit, soyez sobres, et tournez toute votre espérance vers cette grâce qui vous sera apportée le jour où Jésus-Christ paraîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez plus aux convoitises que vous suiviez autrefois,
- 14 au temps de votre ignorance ; mais, à l'imitation du Saint qui vous a appelés, vous-mêmes aussi soyez saints dans toute

votre conduite, car il est écrit : "Soyez saints, parce que je suis saint." Et si vous donnez le nom de Père à celui qui, sans faire acception des personnes, juge chacun selon ses œuvres, vivez dans la crainte pendant le temps de votre séjour comme étrangers *ici-bas* : sachant que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre que vous teniez de vos pères, non par des choses périssables, de l'argent ou de l'or, mais par un sang précieux, celui de l'agneau sans défaut et sans tache, le sang du Christ, qui a été désigné dès avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. C'est par lui que vous avez la foi en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et qui lui a donné la

1. 9. *Le prix*, litt. *la fin de votre foi*, ce vers quoi elle tend, *savoir le salut*, etc.

12. *Mais pour vous* ; d'autres manuscrits ont, *pour nous*. Sens : ce qu'ils annonçaient touchant le Messie ne devait s'accomplir que plus tard, de nos jours : ils n'en jouissent que par la foi.

13. Luc, xii, 25 ; Eph. vi, 14.

16. Lévi, xi, 14.

17. *La crainte* filiale d'offenser un père (comp. Phil. ii, 12). Ou bien : N'oubliez pas que ce Père reste notre Juge, un Juge impartial.

19. Lévi, xxii, 18 ; Is. liii, 7 ; Jean, i, 29.

21. *Notre foi* en la résurrection de J.-C., *gage*

gloire, en sorte que votre foi est en même temps votre espérance en Dieu.

20 — CHAP. I, 22—II, 10. — *Progrès de la sainteté chrétienne*: a) par l'accroissement de la charité fraternelle [22—II, 1]; b) par l'union de plus en plus intime avec Jésus-Christ [2—10].

Puisque vous avez, en obéissant à la vérité, purifié vos âmes et que par là vous vous êtes engagés à un sincère amour fraternel, aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur, régénérés que vous êtes d'un germe non corruptible mais incorruptible, par la parole de Dieu vivante et éternelle. Car "toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe sèche et sa fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement." C'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été apportée.

Ayant donc dépouillé toute malice et toute fausseté, la dissimulation, l'envie et toute sorte de médisance, comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le pur lait spirituel, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut, si "vous avez goûté que le Seigneur est bon." Approchez-vous de lui, pierre vivante,

rejetée des hommes, il est vrai, mais choisie et précieuse devant Dieu; et, vous-mêmes comme des pierres vivantes, entrez dans la structure de l'édifice, pour former un temple spirituel, un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : "Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu." A vous donc l'honneur, vous qui croyez; mais pour les incrédules, "la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient, c'est elle qui est devenue une pierre d'angle, une pierre d'achoppement et un rocher de scandale" : eux qui vont se heurter contre la parole parce qu'ils n'ont pas obéi; aussi bien, c'est à cela qu'ils sont destinés. Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; "vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde."

II. — DEUXIÈME GROUPE D'EXHORTATIONS :

CONDUITE A TENIR DANS LES CIRCONSTANCES PRÉSENTES

[II, 11—IV, 19].

10 — CHAP. II, 11—III, 12. — *Comment les fidèles doivent se comporter dans le monde païen au milieu duquel ils vivent. Le devoir de l'édification* [vers. 11—12]. *Devoirs spéciaux* : a) de tous envers les autorités publiques [13—17]; b) des serviteurs envers leurs maîtres [8—25]; c) des femmes mariées envers leurs maris [III, 1—6], et des maris envers leurs femmes [7]; d) des fidèles en général les uns à l'égard des autres : la charité [8—12].

Bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous garder des convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme. Ayez une conduite honnête au milieu des gentils, afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme si vous étiez des mal-fauteurs, ils arrivent, en y regardant bien, à glorifier Dieu pour vos bonnes œuvres au jour de sa visite.

Soyez donc soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur, soit au

de la nôtre, porte avec elle la joyeuse espérance que nous serons un jour associés à sa gloire. D'autres : en sorte que (Vulgate afin que) notre foi et notre espérance soient (ou sont) en Dieu. 22. A la vérité, à la doctrine évangélique. Telle est la leçon de tous les manuscrits grecs. Vulgate par l'obéissance à la charité.

23. Hébr. iv, 12; Act. vii, 38.
24. Is. xl, 6 sv. Comp. Jacq. i, 10.
11, 1. Donc, rattache ce qui suit à i, 22-23.
3. Ps. xxxiv (33), 9.
4. Comp. Ps. cxix (118), 22; Matth. xxi, 42; Act. iv, 11.
5. Comp. I Cor. iii, 16 sv.; Eph. ii, 19. — Un

sacerdoce saint; plusieurs manuscrits grecs, pour un sacerdoce, etc. (Hébr. ix, 11-14).

6. Cit. libre d'Isaie, xxviii, 16.

9. Race choisie de Dieu, comme l'avait été le premier Israël (Is. xliii, 20). — Sacerdoce royal (Exod. xix, 6) : tout chrétien participe dans une certaine mesure à la royauté de Jésus-Christ, comme à son sacerdoce (verset 5). — Nation sainte, consacrée à Dieu (Exod. xix, 6). — Peuple acquis (Exod. xix, 5; Is. xliii, 21, d'après les Septante, propriété spéciale de Dieu.

10. Osée, ii, 25.

13. Rom. xiii, 1.

- 14 roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme délégués par lui pour faire justice des malfaiteurs et approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu que, par votre bonne conduite, vous fermiez la bouche aux insensés qui vous méconnaissent. Comportez-vous comme des hommes libres, non pas comme des hommes qui se font de la liberté un manteau pour couvrir leur malice, mais comme des serviteurs de Dieu.
- 17 Rendez honneur à tous; aimez tous les frères; craignez Dieu; honorez le roi.
- 18 Vous, serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toutes sortes de respects, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais encore à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu que ce soit en vue de lui que l'on endure des peines infligées injustement.
- 20 En effet, quel mérite y a-t-il si, après avoir fait une faute, vous supportez patiemment les coups? Mais si, après avoir fait le bien, vous avez à souffrir et que vous le supportiez avec patience, voilà ce qui est agréable à Dieu. C'est à quoi, en effet, vous avez été appelés, puisque le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces : lui qui "n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fausseté"; lui qui, outragé, ne rendait point l'outrage; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge avec justice; qui a lui-même porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice; c'est "par ses meurtrissures que vous avez été guéris." Car "vous étiez comme des brebis errantes," mais maintenant vous êtes revenus à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

- 3 Vous de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il en est qui n'obéissent pas à la prédication, ils soient gagnés sans la prédication, par la conduite de leurs femmes, rien qu'en voyant votre vie chaste et pleine de respect. Que votre parure ne soit pas celle du dehors : les cheveux tressés avec

art, les ornements d'or ou l'ajustement des habits; mais, parez l'homme caché du cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible : telle est la vraie richesse devant Dieu. C'est ainsi qu'autrefois se paraient les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris. Ainsi Sara obéissait à Abraham, le traitant de Seigneur; et vous êtes devenues ses filles, si vous faites le bien sans craindre aucune menace.

Vous de votre côté, maris, conduisez-vous avec sagesse à l'égard de vos femmes, comme avec des êtres plus faibles, les traitant avec honneur, puisqu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie; afin que rien n'arrête vos prières.

Enfin qu'il y ait entre vous union de sentiments, bonté compatissante, charité fraternelle, affection miséricordieuse, humilité. Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure; bénissez, au contraire; car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres des paroles trompeuses; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien; qu'il cherche la paix et la poursuive. Car le Seigneur a les yeux sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal."

2° — CHAP. III, 13—IV, 19. — *Comment les fidèles doivent se comporter dans la persécution présente.*

A. CHAP. III, 13—22. — *Être sans reproche [vers. 13—16]; et à l'exemple du Christ souffrir volontiers l'injustice [17—22].*

Et qui pourra vous faire du mal, si vous êtes appliqués à faire le bien? Que si pourtant vous souffrez pour la justice, heureux êtes-vous! "Ne craignez point leurs menaces et ne vous laissez point troubler; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, le Christ, étant toujours prêts à répondre mais avec douceur et respect, à quiconque vous de-

19. *En vue*, litt. *par la conscience* de Dieu : ayant conscience que Dieu lui en fait un devoir.

20. Il ne s'agit pas ici de ceux qui sont persécutés pour la justice, comme dans iii, 14, mais des serviteurs qui faisant le bien sont néanmoins maltraités.

21. *Pour vous*; Vulgate, et quelques manuscrits : *pour nous*.

22. *Is. liii, 8.*

23. Comp. Jean, viii, 15. Vulgate : *se li-*

vrait à qui le jugeait injustement, à Pilate.

24. *Is. liii, 11.*

25. *Is. liii, 6.* Comp. Matth. xviii, 11-14, et paral. — *Le pasteur*: Hébr. xiii, 20; Jean, x, 11.

III, 2. Ephes. v, 33. Cf. S. Augustin, *Confessions*, l. ix, c. 9, n. 19.

10. Ps. xxxiv (33), 13-17.

15. *Sanctifies*, adorez le Seigneur qui n'est autre que le Christ, comme étant le Saint. Citation libre d'Isaïe (viii, 12 sv.).

mande raison de l'espérance qui est en vous; ayant une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, vous couvriez de confusion ceux qui diffament votre bonne conduite dans le Christ.

En effet, il vaut mieux souffrir, si Dieu le veut ainsi, en faisant le bien, qu'en faisant le mal. Aussi le Christ a souffert une fois la mort pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous ramener à Dieu, ayant été mis à mort selon la chair, mais rendu à la vie selon l'esprit. C'est aussi dans cet esprit qu'il est allé prêcher aux esprits en prison, rebelles autrefois, lorsqu'aux jours de Noé la longanimité de Dieu temporisait, pendant que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, savoir huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'est elle qui aujourd'hui vous sauve, vous aussi, par son antitype le baptême, non pas cette ablution qui ôte les souillures du corps, mais celle qui est la demande faite à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ. Après être monté au ciel, il est maintenant à la droite de Dieu; à lui sont soumis les anges, les principautés et les puissances.

B. CHAP. IV, 1 — 11. — Ne pas se laisser entraîner par les païens à reprendre leur vie d'autrefois [vers. 1 — 6]; par la pensée du prochain jugement s'animer à la pratique des vertus, surtout de la charité [7 — 11].

Puis donc que le Christ a souffert [pour

18. *A Dieu*, dont l'homme était séparé par le péché (Eph. ii, 13, 18). Vulgate, *de nous offrir à Dieu*.

19. *Dans cet esprit* : dans son âme séparée de son corps, mais unie à la divinité, Notre-Seigneur est descendu aux enfers, dans le séjour des âmes, le *sheol*, où les âmes des justes attendaient, avec sa venue, leur délivrance, c'est-à-dire leur entrée au ciel. — *Prêcher*, annoncer l'Evangile, l'heureux accomplissement de la Rédemption.

20. *Temporisait*, pendant 120 ans (Gen. vi, 3 sv.; Hébr. xi, 7) afin de laisser aux hommes le temps de se convertir. — *Vulg. Alors qu'ils attendaient la longanimité de Dieu*, espérant par une confiance présomptueuse que la patience de Dieu se prolongerait. Comp. Matth. xxiv, 38 sv.

21. Le grec *ἐπεώρα* (employé dans le Nouveau Testament en ce seul endroit, et une autre fois dans les LXX, Dan. iv, 14, où il répond au chaldéen *schē'eltha*) dérive sa signification du verbe *ἐπεώραν*, qui n'est jamais celle de s'engager, mais celle de demander (comp. Matth. xvi, 1; Ps. cxlvii (136, 3). De plus le génitif *συμπερισησας ἀγαθῆς*, répond au membre précédent *ἀποθεὸς πύρου*, et par conséquent désigne non pas le sujet, mais l'objet de

nous] en la chair, armez-vous, vous aussi, de la même pensée, *savoir*, que celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, pour vivre, pendant le temps qu'il lui reste à passer dans la chair, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir fait autrefois la volonté des païens, en vivant dans le désordre, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, les excès de boisson et le culte criminel des idoles. Ils s'étonnent maintenant que vous ne couriez pas avec eux dans le même débordement de débauches; et ils se répandent en injures. *Mais* ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. C'est pour cela que l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, condamnés, il est vrai, selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'esprit.

Or la fin de toutes choses est proche. Soyez donc prudents et sobres pour vaquer à la prière. Mais surtout ayez un ardent amour les uns pour les autres; car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu comme de bons dispensateurs de la grâce de Dieu, laquelle est variée. Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire

l'*ἐπεώρα*. C'est donc le rite sacramentel lui-même qui est la demande faite à Dieu (*ἐπεώρα εἰς θεόν*) d'une conscience bonne, c'est-à-dire purifiée de tout péché et sanctifiée par l'infusion de la grâce justificante et des vertus. Comp. Hébr. x, 22.

22. *Après la droite de Dieu*, la Vulg. ajoute : *ayant englouti la mort pour que nous devinssions héritiers de la vie éternelle*. — *Les anges*, etc. : voyez Eph. i, 21-22.

IV, 1. *Pour nous*, addition d'un grand nombre de manuscrits.

3. *La volonté des païens*, par opposition à la volonté de Dieu.

5. Act. x, 42; I Tim. iv, 1.

6. Ceux dont il vient d'être question iii, 19 sv. En leur annonçant l'Evangile de la Rédemption, le Christ exerce et manifeste sa souveraineté même sur les morts.

7. I Cor. xv, 31; I Thess. iv, 15.

8. Dans les *Proverbes* (x, 12), auxquels saint Pierre emprunte cette sentence, il s'agit des *péchés du prochain* : la charité les couvre de son manteau, et ainsi la paix et l'union se conservent dans la communauté.

10. I Cor. xii, 1 sv.

11. Comp. Rom. i, 25; cette doxologie n'est pas une conclusion, mais un élan du cœur.

et la puissance aux siècles des siècles. Amen !

C. CHAP. IV, 12—19. — *Le bonheur du chrétien persécuté. Il devient plus ressemblant à Jésus-Christ* [vers. 12—16]; *il est plus sûr d'entrer en possession de la vie éternelle* [17—19].

- 12 Bien-aimés, ne soyez point surpris de l'incendie qui s'est allumé au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais, dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si vous êtes outragés pour le nom du Christ, heureux

êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire [et de puissance], l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul d'entre vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur ou malfaiteur, ou comme avide du bien d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte; plutôt, qu'il glorifie Dieu pour ce nom même. Car voici le temps où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? Et "si le juste est sauvé avec peine : que deviendra l'impie et le pécheur?" Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, lui confient leurs âmes comme au Créateur fidèle, en pratiquant le bien.

III. — TROISIÈME GROUPE D'EXHORTATIONS : LA VIE CHRÉTIENNE DANS L'INTÉRIEUR DES COMMUNAUTÉS.

CHAP. I—11. — *Devoirs des chefs de la communauté et des fidèles* [vers. 1—5^a]. — *Devoirs communs : humilité* [5^b—7], *vigilance* [8—9], *confiance en Dieu* [10—11].

- 5 J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui prendrai part avec eux à la gloire qui doit être manifestée : païssez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré; non dans un intérêt sordide, mais par dévouement; non en dominateurs des Eglises, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand le Prince des pasteurs paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire, qui ne se flétrit jamais.
- 5 De même, vous qui êtes plus jeunes, soyez soumis aux anciens; tous, les uns à

l'égard des autres, revêtez-vous d'humilité, car "Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles." Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps marqué; déchargez-vous sur lui de toutes vos sollicitudes, car lui-même prend soin de vous.

Soyez sobres, veillez; votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que vos frères dispersés dans le monde, endurent les mêmes souffrances que vous.

Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, après quelques souffrances, achèvera lui-même son œuvre, vous affermera, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen !

ÉPILOGUE.

- 12 C'est par Silvain, un frère dont la fidélité m'est connue, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter et vous assurer que c'est bien dans la vraie grâce de Dieu que vous êtes établis.

L'Eglise de Babylone, élue avec vous, et Marc, mon fils, vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'amour.

La paix soit avec vous tous qui êtes dans le Christ ! Amen !

14. *Esprit de gloire*; quelques manuscrits ajoutent *et de puissance* avec la Vulgate, qui de plus traduit deux fois le mot *δόξης, honoris et gloriae*.

15. *Avide* etc.; c'est le sens attribué au mot grec par la Vulgate. Ce mot, qui ne se rencontre nulle part ailleurs, signifie étymologiquement : qui s'attribue une surveillance sur des choses étrangères, qui s'ingère dans les affaires d'autrui.

17. *Le jugement*, les épreuves (verset 12) de la jeune Eglise chrétienne, la véritable maison de Dieu (I Tim. iii, 15), destinées à la purifier.

18. Citation libre de Prov. xi, 31.

19. Comp. I Cor. x, 13.

V, 1. *πρεσβυτέρους, anciens* : ce mot désignait

alors les préposés des diverses communautés, prêtres ou évêques.

3. *Des Eglises*, litt. *des portions* ou groupes de fidèles confiés à chacun.

7. *Au temps marqué*; Vulgate, *au temps de sa visite* (ii, 12).

10. *Vous rendra inébranlables* : ces mots ne sont pas dans la Vulgate.

12. *Silvain*, ou Silas, le porteur de cette lettre, était un compagnon de S. Paul (Act. xv, 27; II Cor. i, 19).

13. *Babylone*, Rome. — Marc, l'auteur du deuxième évangile. — *Mon fils*, mon disciple, et probablement amené par Pierre à la foi.

2^E ÉPÎTRE DE S. PIERRE.

PRÉAMBULE [CHAP. I, 1, 2].



Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui avec nous ont reçu le précieux don de la foi dans la justice de

notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ : que la grâce et la paix croissent en vous de plus en plus par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre-Seigneur !

I. — LA PRATIQUE DES VERTUS CHRÉTIENNES.

10 — CHAP. I, 3 — 15. — *Premier motif de ferveur : la magnificence du Christ dans les dons qu'il nous a faits. Énoncé de ces dons et enchaînement des vertus* [vers. 3 — 7]; *nécessité de les pratiquer* [8 — 11]. *Pourquoi il leur écrit* [12 — 15].

Puisque sa divine puissance nous a accordé tous les dons qui regardent la vie et la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, et qui par elles nous a mis en possession de si grandes et si précieuses promesses, afin de vous rendre ainsi participants de la nature divine, en vous soustrayant à la corruption de la convoitise qui règne dans le monde. A cause de cela même, apportez de votre côté tous vos soins pour unir à votre foi la vertu, à la vertu le discernement, au discernement la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Si ces vertus sont en vous et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs ni stériles pour la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car celui à qui elles sont défaut est un homme qui a la vue courbe, un aveugle; il a oublié la façon dont il a été purifié de ses anciens péchés. C'est pourquoi, mes frères, appliquez-vous d'autant plus à assurer par vos bonnes œuvres votre vocation et votre élection; car, en agissant ainsi, vous ne ferez jamais de faux pas. Et ainsi vous serez largement donnée l'entrée dans le

royaume de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Voilà pourquoi j'aurai à cœur de vous rappeler constamment ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Je crois de mon devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes avertissements; car je sais que je la quitterai bientôt, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Je veux aussi faire en sorte que vous puissiez toujours, après mon départ, vous remettre ces choses en mémoire.

20 — CHAP. I, 16 — 21. — *Deuxième motif de ferveur : la certitude du retour glorieux de Jésus-Christ. Elle est garantie par sa transfiguration miraculeuse dont Pierre a été le témoin oculaire* [vers. 16 — 18], *et par les prophéties de l'Ancien Testament, puissamment confirmées par cet événement* [19 — 21].

Ce n'est pas, en effet, sur la foi de fables ingénieusement imaginées que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais en témoins oculaires de sa majesté. En effet, il reçut honneur et gloire de Dieu le Père, lorsque de la gloire magnifique une voix se fit entendre qui disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances." Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi a été confirmée pour nous l'Écri-

I, 1. *Simon*, ou selon la meilleure leçon, *Simôn* : le premier est la forme hellénique, le second la forme hébraïque (voyez Act. xv, 14).

4. *Ἀποφυγόντες*, ayant échappé à la corruption, vous étant mis hors de ses atteintes par la fuite. Comp. I Jean. ii, 16.

Les versets 3 et 4 offrent dans la Vulgate de légères différences : "Comme tout ce qui est de sa divine puissance par rapport à la vie et à la piété, nous a été donné par la connaissance de celui (J.-C.) qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu, et par qui il a ac-

compli les grandes et précieuses promesses... en fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde."

10. Les mots : *par vos bonnes œuvres* ne se lisent pas dans plusieurs manuscrits grecs, mais ils se trouvent dans le codex Alex., dans le Sinaitique et dans plusieurs cursifs.

17. *La gloire magnifique* : la nuée glorieuse de la transfiguration (Math. xvii, 5). D'après d'autres, périphrase pour dire : *Dieu*. — Après *complaisances*, la Vulgate ajoute : *Écoutez-le*, d'après Math. xvii, 5.

ture prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos
20 cœurs. Mais sachez avant tout qu'au-

cune prophétie de l'Écriture ne procède d'une interprétation propre; car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit-Saint que les saints hommes de Dieu ont parlé.

II. — LES FAUX DOCTEURS ET LE DEUXIÈME AVÈNEMENT DE JÉSUS-CHRIST [II, 1 — III, 17].

10 — CHAP. II. — *Les faux docteurs.* —

a) *Le fait : il y en aura* [vers. 1-3]; *mais ils n'échapperont point au juste châtimement de Dieu* [4-10]. — b) *Leurs mœurs* [10-22].

- 2 Or, comme parmi le peuple il y eut aussi de faux prophètes, de même il y aura parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sourdement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux une
2 prompte ruine. Plusieurs les suivront dans leurs désordres, et ils exposeront la doctrine de la vérité à être calomniée.
- 3 Par cupidité, ils trafiqueront de vous avec des paroles artificieuses; mais leur condamnation depuis longtemps ne se repose point, et leur ruine ne s'endort point.
- 4 Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais les a précipités dans l'enfer et les a livrés aux abîmes des ténèbres, où il les garde pour
5 le jugement; s'il n'a pas épargné l'ancien monde et n'a préservé que Noé, lui huitième, comme prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un
6 monde d'impies; s'il a condamné à une totale destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour servir d'exemple aux impies à venir,
7 et s'il a délivré le juste Lot, affligé de
8 la conduite de ces scélérats (car, à cause de ce qu'il voyait et de ce qu'il entendait, ce juste, continuant à habiter au milieu d'eux, avait chaque jour son âme vertueuse tourmentée de leurs œu-
9 vres iniques) : — *c'est que le Seigneur*

sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les méchants pour être punis au jour du jugement, mais surtout ceux qui s'abandonnent aux impies convoitises de la chair, et méprisent la souveraineté. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas de blasphémer les gloires, quand des anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas [devant le Seigneur,] de jugement injurieux contre elles. Mais eux, semblables à des animaux stupides, destinés par leur nature à être pris et à périr, ils se répandent en injures contre ce qu'ils ignorent, et ils périront aussi par leur propre corruption : ce sera le salaire de leur iniquité. Leur félicité est de passer chaque jour dans les délices; ils ne sont que tache, et que honte, ils se font un plaisir de vous tromper, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins de la femme adultère, insatiable de péché; ils prennent à leurs amours les âmes inconstantes; ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction. Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aimait le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris de sa désobéissance : une bête de somme, muette, faisant entendre une voix humaine, réprima la folie du prophète. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon : la profondeur des ténèbres leur est réservée. Avec leurs théories pompeuses et vides, ils attirent dans les convoitises de la chair, dans le libertinage, ceux qui

20. *D'une interprétation propre.* Ce n'est pas de la pensée humaine et personnelle du prophète que vient la prophétie de l'Écriture; car c'est poussés par le Saint-Esprit, etc. — Le sens n'est donc pas : *n'est pas affaire d'interprétation privée* par opposition à l'interprétation officielle et authentique de l'Eglise. Il ne s'agit pas ici (cf. vers. 21) du magistère chargé d'expliquer les prophéties.

21. *Poussés par le souffle du divin Esprit.* Vulg. *inspirés*. — *De la part de Dieu;* Vulg. *que des saints hommes de Dieu ont parlé*, ici *prophétisé* (Hébr. 1, 1).

11, 4. *L'enfer* litt. le Tartare, équivalent grec de la *Gehenna*. *Aux abîmes* (en gr. *oûpôis* ou

oûpôis); d'après une autre leçon suivie par la Vulgate, *aux liens* (en gr. *oûpôis*), les ténèbres étant considérées comme une prison.

10-11. *La souveraineté* de J.-C. D'autres l'autorité en général. — *Les gloires* : le contexte suivant montre qu'il s'agit des mauvais anges. Comp. *Jud. 8*. — *Devant le Seigneur* manque dans plusieurs manuscrits comme dans la Vulgate. — *Contre elles* c'est-à-dire les gloires, la souveraineté; Vulgate et quelques manuscrits *adversum se*, les uns contre les autres.

14. Selon la Vulgate et d'autres manuscrits grecs, *pleins d'adultères*.

15. Nomb. xxiii, 17, 22; Deut. xxiii, 3-5.

s'étaient à peine retirés des hommes nourris dans l'erreur. Ils leur promettent la liberté, quand eux-mêmes sont esclaves de la corruption; car on est esclave de celui par qui on s'est laissé vaincre. Car si ceux qui, par la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, s'étaient retirés de la corruption du monde, se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état devient pire que le premier. En effet mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de retourner en arrière, après l'avoir connue, en abandonnant la loi sainte qui leur avait été enseignée. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe avec beaucoup de vérité : "Le chien est retourné à son propre vomissement" et : "La truie lavée s'est vautreée dans le bourbier."

20 CHAP. III, 1 — 17. — *Le deuxième avènement de Jésus-Christ. L'enseignement des Prophètes et des Apôtres à ce sujet* [vers. 1—2]. *La négation railleuse des faux docteurs* [3—4]. *Les raisons de la longanimité de Dieu* [5—10]. *Obligation qui en résulte pour nous de vivre saintement* [11—16].

Mes bien-aimés, voici déjà la seconde lettre que je vous écris : dans l'une et dans l'autre, je m'adresse à vos souvenirs, pour exciter votre saine intelligence à se rappeler les choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et le commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres.

Sachez avant tout que, dans les derniers temps, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs convoitises, et disant : "Où est la promesse de son avènement? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création." Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cieux exis-

taient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau, au moyen de l'eau, et que par là même le monde d'alors périt submergé. Quant aux cieux et à la terre d'à présent, la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, "et mille ans sont comme un jour." Non, le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la pénitence. Cependant le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre sera consummée avec les ouvrages qu'elle renferme.

Puis donc que toutes ces choses sont destinées à se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, auquel les cieux enflammés se dissoudront, et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, "de nouveaux cieux et une nouvelle terre," où la justice habite.

Dans cette attente, bien-aimés, faites tous vos efforts afin d'être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. Croyez que la longue patience de Notre-Seigneur est pour votre salut, ainsi que Paul, notre bien-aimé frère, vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il aborde ces sujets; il s'y rencontre des passages difficiles à entendre, et que des personnes ignorantes et mal affirmées détournent, comme elles font les autres Ecritures, pour leur perdition.

ÉPILOGUE [vers. 17 — 18].

Vous donc, bien-aimés, qui êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement de ces impies, vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté. Mais croissez

dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité! Amen!

III, 2. La leçon ἡμῶν, suivie par la Vulgate, est celle des meilleurs manuscrits grecs; un petit nombre seulement de cursifs lisent ἡμῶν. Toutefois, la Vulgate contrairement au texte grec joint : *Apostolorum* au premier substantif principal verborum : *Afin que vous vous souveniez des paroles que j'ai déjà dites, paroles*

des saints prophètes, et de celles de vos apôtres, des commandements du Seigneur et Sauveur.

8. Comp. Ps. xc (89), 4.

13. Is. lxxv, 17. Comp. Apoc. xxi, 1.

15. Écrit : allusion à une lettre spéciale de S. Paul, peut-être l'épître aux Ephésiens.

1^{RE} ÉPÎTRE DE S. JEAN.

PRÉAMBULE [CH. I, 1 — 4].

- 1 **C**E qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, du Verbe de vie, — car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était dans le sein du Père et qui nous a été manifestée — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous, et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit complète.

CORPS DE LA LETTRE

COMMENT LES CHRÉTIENS DOIVENT ÊTRE UNIS AVEC LE PÈRE ET SON FILS JÉSUS-CHRIST [CH. I, 5 — V, 12].

I. — DIEU EST LUMIÈRE : LES CHRÉTIENS DOIVENT ÊTRE DES ENFANTS DE LUMIÈRE.

- 10 — CHAP. I, 5—11, 11. — *Les devoirs du chrétien qui marche dans la lumière. Énoncé de la proposition* [vers. 5—7]. — A. *Devoirs positifs* : a) *Confesser ses péchés et s'en purifier* [7—11, 2]; b) *Observer les commandements* [11, 3—6], *spécialement le commandement de la charité* [7—11].
- 5 Le message qu'il nous a fait entendre, et que nous vous annonçons à notre tour, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.
- 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.
- 8 Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.
- Mes petits enfants, je vous écris ces 2 choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier.
- Et voici par quoi nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit le connaître et ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui véritablement que l'amour de Dieu est parfait; par là nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit demeurer en lui, doit, lui aussi, marcher comme il a marché lui-même.
- Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, c'est un commandement ancien, que vous avez reçu dès le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que

1. 1. Jean, i, 1 sv.; Luc, xxiv, 39; comp. Jean, xx, 27.

3. *Et que cette communion soit*, etc. Jean, xvii, 21. D'après une autre leçon : *Et notre communion est avec le Père*, etc.

4. Jean, xv, 11; xvi, 22.

7. *Christ* du texte reçu n'est pas dans les meilleurs manuscrits.

10. Comp. Jean, ix, 41; Luc, v, 31.

11. 1. *Ces choses*, chap. i, 7-10. — *Arrière* : voyez Jean, xiv, 16.

6. *Marcher*, se conduire : hébraïsme.

vous avez entendu. D'un autre côté, c'est un commandement nouveau que je vous écris, lequel s'est vérifié en Jésus-Christ et en vous, car les ténèbres se dissipent et déjà brille la véritable lumière. Celui qui dit être dans la lumière et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucun sujet de chute. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

2° — CHAP. II, 12—28. — B. *Devoirs négatifs*: a) *Ne pas aimer le monde* [vers. 12—17]; b) *Se garder des fauteurs d'hérésie qui sont antéchrists* [18—23], c) *mais rester attachés aux enseignements du St-Esprit* [24—28].

Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Le monde passe, et sa concupiscence aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Mes petits enfants, c'est la dernière heure. Comme vous avez appris que l'antéchrist doit venir, aussi y a-t-il maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais ils en sont sortis, afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, c'est du Saint que vous avez reçu l'onction, et vous connaissez tout. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et que vous savez qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père. Pour vous, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse que lui-même nous a faite, c'est la vie éternelle.

Voilà ce que j'avais à vous écrire sur ceux qui vous séduisent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne sur toute chose, cet enseignement est véritable et n'est point un mensonge; et selon qu'elle vous a enseignés, demeurez en lui. Et maintenant, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et que nous ne soyons pas à son avènement, rejetés loin de lui avec confusion.

II. — DIEU EST PÈRE : LES CHRÉTIENS DOIVENT SE CONDUIRE EN VÉRITABLES ENFANTS DE DIEU.

1° — CHAP. II, 29—III, 10. — *Les enfants de Dieu doivent être saints. Le fait de l'adoption et la haute dignité des enfants de Dieu* [II, 29—III, 2]. *La sainteté, caractéristique des enfants de Dieu* [vers. 3—7], et *le péché, caractéristique des enfants du diable* [8—10].

Si vous savez qu'il est juste, recon-

naissez que quiconque pratique la justice est né de lui.

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons en effet! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a

15. Vulg. *Tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair... de la vie; cela ne vient point*, etc. — *Επιθυμία*, convoitise, passion, concupiscence.

18. Cf. II Thess. ii, 4. Quelques manuscrits ont l'article devant *ἀντίχριστος*.

III, 2. Comp. II Pier. i, 4.

pas encore été manifesté; mais nous savons qu'au temps de cette manifestation, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.

- 3 Quiconque a cette espérance en lui, se
4 rend pur, comme lui-même est pur. Quiconque commet le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la
5 loi. Or vous savez que Jésus a paru pour ôter les péchés, et que le péché n'est
6 point en lui. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche, ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.
7 Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est
8 juste, comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. C'est pour détruire les œuvres du diable que
9 le Fils de Dieu a paru. Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il
10 est né de Dieu. C'est à cela que l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

2^o — CHAP. III, 11—24. — *Les enfants de Dieu doivent s'aimer entre eux. La charité fraternelle, signe et gage de la vie divine [vers. 11—15]. Elle se reconnaît aux œuvres [16—18], et a pour fruit la confiance filiale à l'égard de Dieu [19—24].*

- 11 Car le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous
12 nous aimions les uns les autres; non point comme Caïn, qui était du malin et qui tua son frère. Et pourquoi le tuait-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas,
13 mes frères, si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons
14 nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère
15 est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.
16 A ceci nous avons connu l'amour, c'est que Lui a donné sa vie pour nous.

5. *Les péchés*; Vulgate, *nos péchés*.

9. *La semence de Dieu*, la grâce sanctifiante, et par suite l'Esprit-Saint qui met dans nos cœurs la foi, l'espérance et la charité, et nous fait enfants de Dieu.

16. *L'amour* (la Vulgate ajoute, *de Dieu*) : il s'agit de l'amour, de la charité en général.

Nous aussi, nous devons donner : vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, son frère dans la nécessité, il lui fer ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Mes petits enfants, n'aimons pas de parole et de langage, mais en action et en vérité. Par nous connaissons que nous sommes la vérité, et nous pouvons rassurer nos cœurs devant Dieu; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous pouvons adresser à Dieu avec assurance. Quoi que ce soit que nous demandons, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Et son commandement est que nous croyions au nom de son Fils, Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu et Dieu en lui, et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

3^o — CHAP. IV, 1—6. — *Les enfants de Dieu sont dociles aux enseignements de l'Eglise.*

Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais voyez par l'épreuve si les esprits sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Vous reconnaîtrez à ceci l'esprit de Dieu : tout Esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas ce Jésus n'est pas de Dieu : c'est celui de l'antéchrist, dont on vous a annoncé la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.

Vous, mes petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent le langage du monde, et le monde les écoute. Mais nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

éneiros, celui-ci, évidemment Jésus-Christ.

18. Comp. Jacq. ii, 15 sv.

IV, 3. Vulgate : *Tout esprit qui divise Jésus*, en mettant en lui deux personnes, c'est l'antéchrist.

4. *Vous les avez vaincus*, ces faux prophètes. Vulgate, *vous l'avez vaincu*, l'antéchrist.

III. — DIEU EST CHARITÉ : LES CHRÉTIENS DOIVENT AIMER DIEU ET LE PROCHAIN.

— CHAP. IV, 7—21. — *Motif, fruits précieux et signes de la charité.* —

a) *Motif : Dieu nous a aimés le premier* [vers. 7—11]. — b) *Fruits : la demeure de Dieu en nous* [12—16]; *plus aucune crainte* [17—19]. — c) *Signe : l'amour de nos frères* [20—21].

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Il a manifesté son amour pour nous en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Personne n'a jamais vu Dieu; mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous emeurons en lui et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous donne de son Esprit. Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père nous a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confessa que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

La perfection de l'amour en nous, c'est que nous ayons une confiance assurée au jour du jugement; car tel est *Jésus-Christ*, tels nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a point de crainte dans

l'amour; mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement; celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Nous donc, aimons Dieu, 19 puisque Dieu nous a aimés le premier.

Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu," et 20 qu'il haisse son frère, c'est un menteur; comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons reçu de lui ce 21 commandement : "Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."

20 — CHAP. V, 1 — 12. — *La foi en Jésus-Christ, racine de la charité. — La foi en Jésus-Christ, condition de la filiation adoptive* [vers. 1 — 5]. *Jésus est vraiment le Christ : les trois témoins célestes* [6 — 12].

Quiconque croit que Jésus est le 5 Christ, est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui. A cette marque nous 2 connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, si nous aimons Dieu, et si nous observons ses commandements. Car 3 c'est aimer Dieu que de garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui 4 est né de Dieu remporte la victoire sur le monde; et la victoire qui a vaincu le 5 monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

C'est ce même Jésus-Christ qui est venu 6 par l'eau et par le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a 7 trois qui rendent témoignage [dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois 8 sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre] : l'Esprit, l'eau 9 et le sang; et ces trois sont d'accord. Si

18. La crainte suppose, renferme un châtement, en ce sens qu'elle a conscience de mériter un châtement.

19. Quelques manuscrits suppriment le premier *Dieu*, d'autres donc, ce qui amène ce sens : Vous, chrétiens, nous aimons, parce que, etc.

V, 6. Allusion à l'eau et au sang que la lance d'un soldat fit jaillir du côté de Jésus sur la croix. — L'Esprit-Saint, témoin particulièrement autorisé, puisqu'il est la vérité même Jean, xiv, 17; xvi, 13, atteste que le Christ est vraiment le Messie, Fils de Dieu : il lui a rendu le témoignage soit au moment de son Baptême par le précurseur (Matth. iii, 16); soit dans la résurrection et au jour de la Pentecôte, confir-

mant par l'effusion de ses dons et l'éclat de ses miracles la prédication des Apôtres. — La Vulgate : C'est l'Esprit qui atteste que le Christ est la vérité (comp. Jean, xiv, 6; xviii, 37).

7. C'était chez les Juifs un principe de droit qu'aucun litige ne pouvait se décider que sur le témoignage concordant de deux ou trois témoins (Deut. xvii, 6; xix, 15. Comp. Matth. xviii, 16). S. Jean produit aussi trois témoins qui proclament d'une voix unanime que Jésus est le Messie. — Dans le ciel : On ne trouve les mots mis entre crochets dans aucun manuscrit grec antérieur au XV^e siècle, et dans aucun manuscrit de la Vulgate antérieur au VIII^e.

nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; et c'est bien là le témoignage de Dieu, qui a rendu témoignage à son
 10 Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage [de Dieu] en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu, le fait men-

teur, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

ÉPILOGUE.

Ceux qui aiment Dieu ont tout pouvoir sur lui [vers. 13—15], spécialement pour la conversion des pécheurs [16—17]. Dernières recommandations [18—21].

13 Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14 Et nous avons auprès de Dieu cette pleine confiance, que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.

15 Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous lui demandions, nous savons que nous obtenons ce que nous avons demandé.

16 Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère,

[à tous ceux dont le péché ne va pas à la mort. Il y a tel péché qui va à la mort: ce n'est point pour ce péché-là que je dis de prier. Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne va pas à la mort.

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est plongé dans le mal. Mais nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le vrai Dieu, et nous sommes en ce vrai Dieu, dans son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle. Mes petits-enfants, gardez-vous des idoles.

16. Le péché qui va à la mort, qui éloigne tellement de Dieu qu'il ne laisse guère d'espoir de retour.

17. Toute iniquité, toute injustice ou violation de la loi, est un péché, doit être évitée; cependant tout péché ne va pas à la mort. La Vulg. n'a pas lu la négation dans le second membre.

18. Se garde lui-même: Vulgate, la naissance qu'il a reçue de Dieu le garde.

20. Vulgate: Afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. — Connaître le Véritable, le vrai (Dieu). Ce n'est pas un dieu fictif, mais le seul vrai.

2^E ÉPÎTRE DE S. JEAN.

Adresse [vers. 1—3]. *Amour fraternel* [4—6]. *Les faux docteurs* [7—11]. *Conclusion* [12—13].



Moi, l'Ancien, à l'élue Kyria et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, — non pas moi seulement, mais aussi tous ceux
 2 qui ont connu la vérité, — en considération de la vérité qui demeure en nous,

et qui sera éternellement avec nous: la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité!

J'ai eu bien de la joie de rencontrer de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant je te le demande, Kyria, —

1. L'Ancien: ce mot ne se rapporte pas seulement au grand âge de l'auteur; il indique surtout la fonction ou la dignité. Dans la langue de l'Eglise au premier siècle, il désignait un prêtre ou un évêque. — A l'élue (chrétienne)

Kyria, ou bien à la dame Elekla: il s'agit d'une église ou communauté chrétienne particulière personnifiée sous la figure d'une femme.

5. Comp. I Jean, ii, 7.

omme si je te prescrivais un commandement nouveau; car c'est celui que nous avons reçu dès le commencement, — aimons-nous les uns les autres. L'amour consiste à marcher selon ses commandements; et c'est là son commandement, comme vous l'avez appris dès le commencement, de marcher dans la charité.

Car plusieurs séducteurs ont paru dans le monde; ils ne confessent point Jésus comme Christ venu en chair : c'est à le séducteur et l'antéchrist. Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense.

7. Comme Christ, comme le Messie, fils de Dieu, sauveur du monde; ou bien, ne confessent pas Jésus-Christ venu en chair.

8. Votre travail moral, vos bonnes œuvres. D'après une autre leçon très autorisée, de notre

Quiconque va au delà et ne demeure pas dans la doctrine du Christ, ne possède point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine possède le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut! Car celui qui lui dit : Salut! participe à ses œuvres mauvaises.

Quoique j'eusse beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre; mais j'espère aller chez vous et vous entretenir de vive voix, afin que votre joie soit parfaite.

Les enfants de ta sœur l'élue te saluent.

travail, des travaux de l'Apôtre au milieu d'eux.

9. Vulgate, s'éloigne; mais beaucoup de manuscrits lisent *præcedit* ou *procedit*.

13. C'est à-dire les fidèles de l'église, élue de Dieu, d'où je t'écris, te saluent.

3^{re} ÉPÎTRE DE S. JEAN.

Exhortation à persévérer dans la bonne voie [vers. 1—8]. Il blâme la conduite de Diotréphès [9—11] et loue celle de Démétrius [12]. — Conclusion [13—14].



Moi, l'Ancien, à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité. Bien-aimé, sur toutes choses je souhaite que l'état de tes affaires et de ta santé soit aussi prospère que celui de ton âme. J'ai eu bien de la joie, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de ta vérité, je veux dire de la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, et particulièrement pour des frères étrangers; aussi ont-ils rendu témoignage de ta charité en présence de l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu; car c'est pour son nom qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. Nous devons soutenir de tels

hommes, afin de travailler avec eux pour la vérité.

J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotréphès, qui aime à primer parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, quand je viendrai, je lui mettrai devant les yeux les actes qu'il fait, et les méchants propos qu'il tient contre nous. Et non content de cela, il refuse lui-même d'accueillir les frères, et il empêche ceux qui voudraient les recevoir et les chasse de l'église.

Bien-aimé, n'imites pas le mal, mais imite le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.

Tout le monde, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius; nous le lui rendons aussi, et tu sais que notre témoignage est vrai.

J'aurais beaucoup de choses à t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume: j'espère te voir bientôt, et nous nous entretiendrons de vive voix. La paix soit avec toi!

Nos amis te saluent. Salue nos amis, chacun en particulier.

9. J'ai écrit, (dans le sens du présent). Quelques manuscrits ajoutent *et*, c'est-à-dire, *quelques mots*; d'autres lisent, *j'aurais écrit*.

11. Comp. I Jean, iii, 6; v, 7, 8.

12. Tout le monde, tous les fidèles de l'Eglise dont faisait partie Démétrius, probablement le porteur de l'épître.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

EXORDE [Vers. 1 — 4].

Adresse, salutation, but de la lettre.

- M**UDE serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, aux élus qui ont été aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ : la miséricorde, la paix et l'amour vous soient donnés pleinement.
- 3 Bien-aimés, comme je mettais tout mon zèle à vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis vu dans la né-

cessité de vous adresser cette lettre, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont il a été écrit depuis longtemps qu'ils encouraient cette condamnation, hommes impies, qui changent la grâce de notre Dieu en licence, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ.

CORPS DE LA LETTRE

- 10 Vers. 5. — 16 : Les fauteurs d'hérésie : a) *les ancêtres de ces hérétiques dans l'Ancien Testament* [5—8]. — b) *Leur orgueil* [9—10]. c) *Châtiment qui les attend* [11—13], *annoncé dès longtemps par Hénoch* [14—16].
- 5 Je veux vous rappeler ce que vous avez autrefois appris, que Jésus, après avoir sauvé son peuple de la terre d'Égypte, fit périr ensuite ceux qui furent incrédu-
- 6 les; et qu'il retint pour le jugement du grand jour, liés de chaînes éternelles, au sein des ténébres, les anges qui n'ont pas conservé leur principauté, mais qui ont abandonné leur propre demeure.
- 7 De même Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui se livrèrent à la même

sorte d'impudicité et abusèrent d'une chair étrangère, gisent là en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.

Cependant, ces hommes eux aussi, dans leur délire, souillent pareillement leur chair, méprisent la souveraineté et injurient les gloires. L'archange Michel lui-même, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une sentence d'exécration, mais il se contenta de dire : "Que le Seigneur te punisse." Mais ceux-ci, ils blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et quant à ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes sans raison, ils s'y corrompent. Malheur à eux ! car ils sont entrés dans la voie de Caïn, ils se sont jetés pour se

3. Ou bien : *J'avais fort à cœur de vous écrire au sujet de notre salut commun, et je me vois maintenant dans l'obligation de le faire, afin de, etc.*

4. Comp. Jean, x, 9 sv.; Gal. ii, 4; II Pier. ii, 1. Les vers. 5-7 sont parallèles avec II Pier. ii, 4-6.

5. *Jésus* : pour un fait de l'Ancien Testament, on attendrait plutôt le *Christ* (I Cor. x, 4, 9); une autre leçon porte *o Kyrios, le Seigneur*, mais avec le même sens. Il s'agit donc ici du Christ qui, comme *Verbe sans la chair*, comme *Dieu se révélant*, était le Seigneur et le Juge de l'ancienne alliance, de même qu'il est, comme *l'Verbe incarné*, le Seigneur et le Juge de la nouvelle. Dans les passages que S. Jude a en vue (Exod. xiv, 1 sv.; Nomb. xiv, 22 sv.) et dans plusieurs autres (Exod. xxiii, 20 sv.; Nomb. xx, 16), il est appelé l'Ange de l'alliance ou du Testament.

7. (Sag. x, 7). D'autres : *offrent une image du feu éternel, en subissant leur peine*. Le gr.

porte *τον ομοιον τουτους* au lieu de *ταυτας* qu'on attendait. Le pronom se rapporte aux deux villes nommées dans ce verset même. L'accord grammatical demanderait *ταυτας*; mais le masculin *τουτους* répond mieux à la pensée de l'écrivain. D'autres rapportent *ταυτας* à ces hommes dont il est question vers. 4 et qui sont l'objet principal de cette lettre où ils sont désignés constamment par le même pronom démonstratif, vers. 8, 11, 12, 14, 16, 19.

8. *Dans leur délire*, grec *ἐν νουθεσίᾳ* hypnotisés par les fantômes que se forge leur esprit. La Vulg. a omis ce mot. — *Les Gloires*, les mauvais anges (vers. 9, 10) : comp. II Pier. ii, 10. Vulgate : *et blasphèment la Majesté*.

9. Allusion à une ancienne tradition juive se rattachant à Deut. xxxiv, 5 sv., où il est dit que Jéhovah déposa le corps de Moïse dans une vallée du pays de Moab, et que nul ne connaît son tombeau. — *Que Dieu te punisse*, Vulgate *te commande*.

alaire dans l'égarement de Balaam, ils
e sont perdus par la révolte de Coré?

Ils sont des écueils dans vos agapes,
où ils font impudemment bonne chère, ne
songeant qu'à se repaître eux-mêmes;
rués sans eau, emportés au hasard
par les vents; arbres d'automne sans
fruits, deux fois morts, déracinés; va-
gues furieuses de la mer, jetant l'écume
de leurs hontes; astres errants, auxquels
l'épaisses ténèbres sont réservées pour
l'éternité.

C'est d'eux aussi qu'Enoch, le septième
patriarche depuis Adam, a prophétisé en
ces termes : "Voici que le Seigneur est
venu avec la multitude innombrable de ses
saints, pour exécuter son jugement sur
tous, et convaincre tous les impies de
toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont
commises et de toutes les paroles crimi-
nelles qu'eux, pécheurs impies, ont pro-
férées contre lui." Ce sont des gens qui
murmurent et se plaignent sans cesse de
leur sort, qui vivent au gré de leurs con-
voitises, ont la bouche remplie de paroles
pompeuses, et qui par intérêt se font
admirateurs d'autrui.

20 Vers. 17 — 23. — *Exhortation :*
a) *Demeurer fidèles à l'enseignement
des Apôtres* [17 — 21]. — b) *Conduite
à tenir à l'égard de trois sortes de chré-
tiens* [22 — 23].

Pour vous, bien-aimés, souvenez-vous 17
de ce qui vous a été annoncé d'avance
par les Apôtres de Notre-Seigneur Jésus-
Christ. Ils vous disaient qu'au dernier 18
temps il y aurait des hommes mo-
queurs, vivant au gré de leurs convoi-
tises impies, gens qui provoquent des 19
divisions, hommes sensuels, qui n'ont
pas l'esprit.

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant 20
vous-mêmes sur le fondement de votre très
sainte foi, et priant dans le Saint-Esprit,
conservez-vous dans l'amour de Dieu, 21
attendant la miséricorde de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ, pour la vie éternelle.
Il en est qu'il faut confondre comme déjà 22
séparés de vous; d'autres, sauvez-les, 23
en les arrachant au feu; pour les autres,
ayez-en pitié, mais avec crainte, haïs-
sant jusqu'à la tunique souillée par la
chair.

CONCLUSION : DOXOLOGIE [24 — 25].

A celui qui a le pouvoir de vous pré-
server de toute chute et de vous faire
paraître irrépréhensibles et pleins d'al-
légresse devant le trône de sa gloire,
au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-

Christ Notre-Seigneur, soient gloire, ma-
jesté, force et empire dès avant tous les
temps, et maintenant, et dans tous les
siècles ! Amen !



12. *Ecueils*, selon le sens le plus ordinaire
du mot grec. Vulgate. *des souillures*. — Dans
vos (Vulg., dans leurs) agapes. Dans II Pier.
ii, 13 la meilleure leçon paraît être *ἀγάταις*.

14. Enlevé par Dieu, comme Elie (comp. Hébr.
x, 5), Enoch, comme il l'un des personnages
les plus vénérés de l'Ancien Testament, l'un de
ceux par l'entremise desquels on s'attendait à
voir, à entendre l'Éternel se manifester.

Les paroles rapportées par saint Jude se
lient à peu près textuellement dans la version
éthiopienne du *Livre d'Énoch* i, 9.

16. *Paroles pompeuses*, gr. *ὕμνοισιν*, em-
ployé dans le Nouveau Testament ici seule-
ment et II Pier. ii, 18 : "Verba tumētia",
S. Jérôme, *Contra Jovin.* i, 24. Comp. Dan. xi,
36 dans les LXX. D'autres, avec une nuance
un peu différente : *paroles hautes*.

18. *Moqueurs*, le grec *ἐμπαίοντες*, qui appar-
tient à la basse grécité, ne se lit qu'ici et
II Pier. iii, 3. Il répond à l'hébreu *lešim*. Comp.
Is. iii, 4 où il est employé par les LXX pour

rendre l'hébreu *tha' alouim*, des enfants inso-
lents.

19. Quelques manuscrits ajoutent le pronom
éavrou : ils se séparent eux-mêmes, ils font
schisme.

22. Beaucoup traduisent le vers. 22 : *Con-
vainquez*, ramenez à la foi par des raisonne-
ments, ceux qui hésitent entre la fidélité à
l'Eglise et la défection.

23. *Laissant la tunique souillée* c.-à-d. même
les apparences extérieures de la souillure; ou
craignez même l'habit de ceux qui sont engagés
dans la corruption.

24. La Vulgate ajoute : à l'avènement de
Notre-Seigneur Jésus-Christ : ces mots man-
quent en grec et dans les meilleurs manuscrits
latins.

25. Dieu est aussi appelé Sauveur dans les
épîtres pastorales (I Tim. i, 1, 2, 3; Tit. i, 3) :
en lui est la raison dernière de notre salut; il
est notre Sauveur par J.-C.

APOCALYPSE DE S. JEAN.

PROLOGUE.

Titre, origine et prix du livre [vers. 1—3]. *Salut aux sept Eglises* [4—5^a]. *Louanges à Jésus-Christ et annonce de sa venue* [5^b—8].

- 1 **E** VÉLATION de Jésus-Christ, que Dieu lui a confiée pour découvrir à ses serviteurs les événements qui doivent arriver bientôt; et qu'il a fait connaître, en l'envoyant par son ange, à Jean, son serviteur, qui a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ en tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche!
- 4 Jean aux sept Eglises qui sont en Asie : grâce et paix vous soient don-

nées de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ; c'est le Témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts et le Prince des rois de la terre.

A celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et prêtres de Dieu, son Père, à lui la gloire et la puissance des siècles des siècles! Amen!

Le voici qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, et ceux même qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant. O—Amen!

“ Je suis l’alpha et l’oméga ” [le commencement et la fin], dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

PREMIÈRE PARTIE.

[CHAP. I, 9 — III].

J.-C. PASTEUR ET ÉVÊQUE des âmes, adresse à l'Eglise des avis et des exhortations pour la pratique de toutes les vertus, dans les différentes vicissitudes de sa VIE MILITANTE.

I. — Vision préparatoire [CHAP. I, 9—20]. — *Jésus-Christ apparaissant au milieu des sept chandeliers, ordonne à S. Jean d'écrire aux sept Eglises.*

- 9 Moi Jean, votre frère, qui participe avec vous, à l'affliction, à la royauté et à la patience en Jésus [-Christ], j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte,

comme une trompette, qui disait : “ Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. ” Alors je me retournai pour voir quelle était la voix qui me parlait; et quand je me fus retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme : il était vêtu d'une longue robe, portait à la hauteur des reins

I, 2. Comp. Jean, i, 14; xxi, 24; I Ep. i, 1.

4. *Sept Eglises*: voyez verset 11. L'Asie est ici la province romaine qui comprenait le sud-ouest de l'Asie Mineure et avait Ephèse pour capitale. Les sept esprits angéliques qui se tiennent devant le Seigneur, nous sont connus par le livre de Tobie (xii, 5), et ces sept anges principaux sont encore figurés plus loin par les sept lampes (iv, 5) et les sept cornes de l'Agneau (v, 6); ce sont eux enfin qui reçoivent les sept trompettes (viii, 2).

5. Hébr. i, 3; Act. xiii, 33. etc.

8. L'alpha et l'oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Sens : Je suis le commencement et la fin, le premier et le dernier (Is. xliv, 6), “ celui par qui tout commence et par qui tout se termine ” (Boswell).

10. *Le jour du Seigneur*, le dimanche (*dominica dies*) ainsi nommé à cause de la résurrection de Jésus-Christ.

13. *Qui ressemblait à un fils d'homme*, désignation du Messie : dans la vision de Dan. (vii, 13).

ne ceinture d'or; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige, et ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain pur on aurait embrasé dans une fournaise, et sa voix était comme la voix des grandes eaux. Il tenait dans sa main droite sept étoiles; de sa bouche sortait un glaive aigu, à deux tranchants, et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort; et il posa sur moi sa main droite, en disant : " Ne crains point; je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant; j'ai été mort, et voici que je suis vivant aux siècles des siècles; je tiens les clefs de la mort et de l'enfer. Ecris donc ces choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont sept Eglises."

II. — Les sept Lettres [CHAP. II et III]. — *Avis, félicitations, reproches, conseils et promesses adressés aux Eglises d'Ephèse [II, 1—7], Smyrne [vers. 8—11], Pergame [12—17], Thyatire [18—29], Sardes [III, 1—6], Philadelphie [7—13] et Laodicée [14—22].*

Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse :

Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite. Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

Je connais tes œuvres, ton labeur et ta patience; je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les a trouvés menteurs;

que tu as de la patience, que tu as eu à supporter pour mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais j'ai contre toi que tu t'es relâché de ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et reviens à tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Pourtant tu as en ta faveur que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que moi aussi je hais.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de [mon] Dieu.

Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Smyrne :

Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort et qui a repris vie :

Je connais ta tribulation et ta pauvreté, — mais tu es riche, — et les insultes de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais bien une synagogue de Satan. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de la vie.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

Celui qui vaincra ne recevra aucun dommage de la seconde mort.

Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Pergame :

Voici ce que dit Celui qui a le glaive aigu à deux tranchants :

Je sais où tu habites : là où se trouve le trône de Satan; mais tu es fermement attaché à mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort

et surtout l'admonition solennelle qui, jusqu'à la fin des temps, invitera les fidèles à prouver de ces avis : *Que celui qui a des oreilles*, etc., ces enseignements peuvent être destinés à toutes les époques de la vie de l'Eglise. (S. Victorin, S. André de Césarée.)

A l'ange : d'après Malach. II, 7, on entend communément, par les anges des sept Eglises, les chefs spirituels, les évêques de ces Eglises. Mais ici l'évêque est considéré moins dans sa personnalité individuelle et concrète, que comme représentant la communauté qu'il dirige (S. Augustin, Bossuet).

2. Cf. II Tim. II, 16—18; III, 2 sv.; Jean, II, 18; II Pier. II, 1 sv.; Jude (vers. 18).

7. La Vulgate avec le Vaticanus et quelques manuscrits ajoutent *mon à Dieu*.

10. De dix jours, c.-à-d. de courte durée.

11. Seconde mort, séparation éternelle d'avec Dieu. Cf. xx, 6, 14; xxi, 8; Dan. xii, 2.

16. *Glaive à deux tranchants*, symbole de la puissance de la parole de Dieu (Hébr. IV, 12) qui juge les consciences et punit les crimes. Comp. xix, 15, 21; II Thess. II, 18.

18. *Les clefs*, symbole de la puissance souveraine de Jésus-Christ sur la mort et l'enfer. Voyez Hébr. II, 14; Apoc. xx, 13 sv.; Rom. xiv, 9.

20. *Le mystère*; ce mot dépend encore du verbe *écrit* ainsi que les sept chandeliers, qui, en grec, sont à l'accusatif.

II, 1. *Ecris*: les sept Lettres qui suivent ont certainement rapport à la situation de l'Eglise d'Asie au moment où elles furent dictées à S. Jean, lequel avait reçu l'ordre d'écrire les "choses qui sont" (I, 19) et ne fut admis à connaître "celles qui doivent arriver ensuite", qu'après avoir terminé ces Lettres (IV, 1; I, 19). Cependant comme l'insinuent le nombre sept, symbole de la plénitude générale et indéfinie

14 chez vous, où Satan habite. Mais j'ai contre toi quelques griefs; c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui conseillait à Balac de mettre devant les fils d'Israël une pierre d'achoppement, pour les amener à manger des viandes immolées aux idoles et

15 à se livrer à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

16 Repens-toi ! sinon, je viendrai à toi promptement, et je leur ferai la guerre avec le glaive de ma bouche.

17 Que celui qui a des oreilles entende ce que dit l'Esprit aux Eglises !

A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée; et je lui donnerai une pierre blanche, et sur cette pierre est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

18 Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Thyatire :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à l'airain :

19 Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ta bienfaisance, ta patience et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais j'ai contre toi quel-

20 ques griefs : c'est que tu laisses la femme Jézabel, se disant prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et mangent des viandes immolées aux idoles.

21 Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici que je vais

22 la jeter sur un lit, et plonger dans une grande tristesse ses compagnons d'adultère, s'ils ne se repentent des œuvres

23 qu'elle leur a enseignées. Je frapperai de mort ses enfants, et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon vos œuvres.

24 Mais à vous, aux autres fidèles de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan (comme ils les appellent), je vous dis : Je ne vous imposerai pas d'autre fardeau; seulement, tenez ferme ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

26 Et à celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je lui donnerai pouvoir sur les nations; il les

gouvernera avec un sceptre de fer, ainsi que l'on brise les vases d'argile, comme moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Sardes :

Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles :

Je connais tes œuvres : tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui allait mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Sois-vien-tu donc de l'enseignement que tu as reçu et entendu; garde-le et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai à toi comme un voleur, sans que tu aies su à quelle heure je viendrai à toi. Pourtant tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ceux-là marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de la vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Philadelphie :

Voici ce que dit le Saint, le Vritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre et personne ne ferme, qui ferme et personne n'ouvre :

Je connais tes œuvres. Voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as point renié mon nom. Voici que je te donne quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais ils mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé ma parole sur la patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Voici que je viens bientôt : tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne ravisse ta couronne.

22. Des œuvres qu'elle etc., litt., de ses œuvres; ou, d'après une autre leçon suivie par la Vulgate, de leurs œuvres.

111, 9. Je te donne : litt. je donne, je mets (devant toi) quelques-uns, etc.; c'est la même

expression qu'au verset précédent, dont celui-ci explique le sens.

10. Litt. ma parole de patience, c.-à-d. mes préceptes sur la patience ou la parole qui prescrit la patience par amour pour moi.

Celui qui vaincra, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!

Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Laodicée :

Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu :

Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud! Aussi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud, je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : Je suis riche, j'ai acquis de grands biens, je n'ai

besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es un malheureux, un misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; des vêtements blancs pour te vêtir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité; et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, 18 je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie donc du zèle et repens-toi. Voici que je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir 21 avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce 22 que l'Esprit dit aux Eglises!

DEUXIÈME PARTIE.

[CHAP. IV — XIX, 10.]

C. L'AGNEAU IMMOLÉ pour le salut des hommes, prépare l'Eglise à souffrir courageusement sa PASSION DOULOUREUSE, en lui révélant les décrets providentiels concernant les épreuves des fidèles, et surtout les châtiments terribles qui frapperont les ennemis de Dieu.

A. — LES SEPT SCEAUX.

I. — Vision préparatoire : a) *Le trône de Dieu et la cour céleste* [CH. IV]; b) *Le livre scellé remis à l'Agneau aux acclamations de la création entière* [CHAP. V].

Après cela, je vis, et voici qu'une porte était ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette qui me parlait, dit : "Monte ici, et je te montrerai ce qui doit arriver dans la suite."

Aussitôt je fus ravi en esprit; et voici qu'un trône était dressé dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait un aspect sem-

blable à la pierre de jaspé et de sardoine; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, d'une apparence semblable à l'émeraude. Autour du trône étaient 4 vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. Du trône sortent des 5 éclairs, des voix et des tonnerres; et sept lampes ardentes brûlent devant le trône : ce sont les sept Esprits de Dieu. En 6 face du trône, il y a comme une mer de verre semblable à du cristal; et devant le trône et autour du trône, quatre animaux remplis d'yeux devant et derrière. Le premier animal ressemble à un lion, 7

14. Amen signifie vérité, fidélité. J.-C. est l'Amen, le oui de sa parole, promesse ou menace. Comp. II Cor. i, 19 sv. — Le principe de la création : lui par qui tout a été fait. Comp. Prov. viii, 22; Col. ii, 9; Hébr. i, 3. Même en tant qu'homme, J.-C. est le principe de la création, étant la première des créatures dans l'ordre de dignité et de prédestination.

IV, 1. Je vis en esprit, j'eus une vision — 1. a première fois : celle de J.-C. Cf. i, 10.

3. Comp. Exod. xxiv, 10. Is. vi, 1; Ezéch. i, 26 sv.

4. Ces vieillards apparaissent distincts de l'immense troupe des élus, il semble qu'on doive voir en eux l'image des chefs de l'Eglise triomphante (comp. les Anciens ou Vieillards dont parle Isaïe, xxiv, 23). Leur nombre de 24 rappelle les 12 patriarches et les 12 Apôtres; ils forment autour du trône le conseil de Dieu.

5. Comp. Exod. xix, 16; xxv, 37; Zach. iv, 2.

6. Les quatre animaux, (litt. êtres animés, dans le sens le plus large du mot) sont la représentation idéale de toute la création vivante. Ils offrent la ressemblance des quatre êtres vi-

- le second à un jeune taureau, le troisième
a comme la face d'un homme, et le qua-
trième ressemble à un aigle qui vole.
- 8 Ces quatre animaux ont chacun six ailes;
ils sont couverts d'yeux tout à l'entour
et au dedans, et ils ne cessent jour et
nuît de dire : " Saint, saint, saint est le
Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, qui
9 était, qui est et qui vient! " Quand les
animaux rendent gloire, honneur et ac-
tions de grâces à Celui qui est assis sur
le trône, à Celui qui vit aux siècles des
10 siècles, les vingt-quatre vieillards se
prosternent devant Celui qui est assis
sur le trône, et adorent Celui qui vit aux
siècles des siècles, et ils jettent leurs
couronnes devant le trône, en disant :
- 11 " Vous êtes digne, notre Seigneur et
notre Dieu, de recevoir la gloire et
l'honneur, et la puissance, car c'est vous
qui avez créé toutes choses, et c'est à
cause de votre volonté qu'elles ont eu
l'existence et qu'elles ont été créées.
- 5 Puis je vis dans la main droite de
Celui qui était assis sur le trône un
livre écrit en dedans et en dehors, et
2 scellé de sept sceaux. Et je vis un ange
puissant qui criait d'une voix forte :
" Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en
3 rompre les sceaux? " Et personne ni
dans le ciel, ni sur la terre, ne pouvait
4 ouvrir le livre ni le regarder. Et moi
je pleurais beaucoup de ce qu'il ne se
trouvait personne qui fût digne d'ouvrir
5 le livre, ni de le regarder. Alors un des
vieillards me dit : " Ne pleure point;
voici que le lion de la tribu de Juda, le
rejeton de David, a vaincu, de manière à
pouvoir ouvrir le livre et ses sept sceaux. "
- 6 Et je vis, et voici qu'au milieu du
trône et des quatre animaux, et au mi-

lieu des vieillards, un Agneau était debout :
il semblait avoir été immolé; il avait sept
cornes et sept yeux, qui sont les sept Es-
prits de Dieu envoyés par toute la terre.
Il vint, et reçut le livre de la main droite
de Celui qui était assis sur le trône.

Quand il eut reçu le livre, les quatre
animaux et les vingt-quatre vieillards se
prosternèrent devant l'Agneau, tenant
chacun une harpe et des coupes d'or
pleines de parfums, qui sont les prières
des saints. Et ils chantaient un cantique
nouveau, en disant : " Vous êtes digne
de recevoir le livre et d'en ouvrir les
sceaux; car vous avez été immolé, et
vous avez racheté pour Dieu, par votre
sang, des hommes de toute tribu, de toute
langue, de tout peuple et de toute na-
tion; et vous les avez faits rois et prê-
tres, et ils régneront sur la terre. "

Puis je vis, et j'entendis autour du
trône, autour des animaux et des vieil-
lards, la voix d'une multitude d'anges,
et leur nombre était des myriades et des
milliers de milliers. Ils disaient d'une
voix forte : " L'Agneau qui a été immo-
lé est digne de recevoir la puissance, la
richesse, la sagesse, la force, l'honneur,
la gloire et la bénédiction. "

Et toutes les créatures qui sont dans
le ciel, sur la terre, sous la terre et dans
la mer, et toutes les choses qui s'y trou-
vent, je les entendis qui disaient :
" A Celui qui est assis sur le trône et à
l'Agneau, louange, honneur, gloire et
puissance dans les siècles des siècles! "

Et les quatre animaux disaient :
" Amen! "

Et les vieillards se prosternèrent et
adorèrent [Celui qui vit aux siècles des
siècles].

vants qui peuvent à bon droit être regardés
comme tenant le premier rang en ce monde.
Comp. Ezéch. i, 5 sv., où chacun des quatre
animaux avait *quatre figures* ou apparences,
c'est-à-dire réunissait en lui les traits distinc-
tifs de l'homme, du lion, du taureau et de
l'aigle.

8. Isaïe (vi, 2).

V. 1. *Un livre, littér. un rouleau*, tels
qu'étaient les livres alors, formé à ce qu'il sem-
ble de sept feuilles de parchemin roulées autour
d'un bâton, et écrites, non seulement *en dedans*,
c'est-à-dire du côté qui regarde le bâton, mais
encore *en dehors* du côté extérieur, ce que les
anciens appelaient un *opistographe* : symbole
du riche contenu du livre; impossible d'y rien
ajouter : les décrets divins y sont complets.
Comp. Ezéch. ii, 9 sv. — *Scellé de sept sceaux*;
chaque feuille était sans doute entourée d'un
cordon assujéti par un sceau, de sorte que le
premier sceau étant levé et la première feuille
étant lue, les autres restaient encore scellées.
Sens : les décrets de Dieu relatifs à son royaume
sont un mystère caché, dont la connais-

sance, dérobée à toute créature, ne peut être
donnée que par une révélation.

3. *Le regarder, voir ce qui était dedans*.

5. Gen. xlix, 9; Is. xi, 1-10. — *A vaincu*,
dans le sens absolu; sous-entendu : le péché a
mort, le démon; et par cette victoire, il s'est
rendu digne d'ouvrir le livre des destinées de
l'Eglise. D'autres, au lieu de *a vaincu*, tradui-
sent, *a obtenu le pouvoir d'ouvrir le livre*.

6. Jean, i, 18; 1 Pier. i, 19; 1 Cor. v, 7; Isaïe
liiii, 7). — *Sept cornes*, symbole de sa force;
sept yeux, symbole de sa toute-science; *qui*
sont, les cornes aussi bien que les yeux, les *six*
Esprits, etc., (i, 4; iv, 5).

8. *Reçu* : Vulgate, *ouvert*, mais voy. vii, 1;
il faudrait lire sans doute *accepisset* au lieu de
aperuisset.

10. La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs
portent : *vous nous avez rachetés... vous nous*
avez faits... nous règnerons, etc.

12. *La richesse* : d'après la Vulgate : *la divi-*
nité; mais il faut probablement lire *divinitas* au
lieu de *divinitatem*.

II. — Les six premiers sceaux
[CH. VI] nous révèlent les grandes
lignes des décrets divins : 10 *J.-C. sera vainqueur* [1^{er} sceau, vers. 2]; 20 *Les fléaux seront les ministres de sa justice* [2^e, 3^e et 4^e sceaux, vers. 3—8]; 30 *Mais ce triomphe, appelé par les Saints, ne viendra qu'à son heure* [5^e sceau, vers. 9—11]; 40 *Il sera précédé d'un ébranlement terrible de l'univers* [6^e sceau, vers. 12—17].

Et je vis, l'Agneau qui ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait comme d'une voix de tonnerre : " Viens ! " Et je vis paraître un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

Et quand il eut ouvert le deuxième sceau, j'entendis le second animal qui disait : " Viens ! " Et il sortit un autre cheval qui était roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'ôter la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres, et on lui donna une grande épée.

Et quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui disait : " Viens ! " Et je vis paraître un cheval noir. Celui qui le montait tenait à la main une balance; et j'entendis au milieu des quatre animaux comme une voix qui disait : " Une mesure de blé pour un denier ! Trois mesures d'orge pour un denier ! " Et : " Ne gâte pas l'huile et le vin ! "

Et quand il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal qui disait : " Viens ! " Et je vis paraître un cheval de couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la Mort, et l'Enfer le suivait. On leur donna pouvoir sur la quatrième partie de la terre, pour faire tuer par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes féroces de la terre.

VI, 1. *Je vis* : cette locution, si fréquente dans l'Apocalypse, n'est pas ici suivie d'un complément indiquant l'objet de la vision; elle semble donc signifier : *je fus attentif aux événements qui allaient se dérouler sous mes yeux*. Vulg. : *Je vis que l'Agneau*, etc. — " *Viens !* " cette invitation paraît s'adresser au cavalier qui doit apparaître, et non pas au prophète, lequel n'avait pas à se déplacer pour voir. La Vulgate et plusieurs manuscrits grecs portent, ici et plus bas : *Viens et vois* comme si saint Jean était invité à venir regarder la feuille dont le sceau avait été ouvert.

6. *Une mesure*, (litt. *une xoiné chénice*, un peu plus d'un litre) pour un denier (un peu plus

Et quand il eut ouvert le cinquième 9
sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient eu à rendre. Et ils crièrent 10
d'une voix forte, en disant : " Jusques à quand, ô Maître Saint et Véritable, ne ferez-vous pas justice et ne redemanderez-vous pas notre sang à ceux qui habitent sur la terre ? " Alors on leur donna 11
à chacun une robe blanche, et on leur dit de se tenir en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Et je vis, quand il eut ouvert le 12
sixième sceau, qu'il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune 13
entière parut comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent vers la terre, comme les figues vertes tombent d'un figuier secoué par un gros vent. Et le 14
ciel se retira comme un livre qu'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leur place. Et les rois de la 15
terre, et les grands, et les généraux, et les riches, et les puissants, et tout esclave ou homme libre se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes, et ils disaient aux montagnes et aux 16
rochers : " Tombez sur nous et dérobez-nous à la face de Celui qui est assis sur le trône et à la colère de l'Agneau; car 17
il est venu le grand jour de sa colère, et qui peut subsister ? "

III. — Intermède consolant
[CHAP. VII] : 10 *Les serviteurs de Dieu seront marqués de son sceau avant le déchaînement des fléaux* [vers. 1—8]; 20 *Récompense céleste de ceux qui auront souffert pour Dieu* [9—17]. Transition : *le silence au ciel* [7^e sceau, VIII, 1].

Après cela, je vis quatre anges qui 7
étaient debout aux quatre coins de la

d'un franc : c'était le salaire ordinaire pour une journée de travail, Matth. xx, 2).

8. *Pâle* ou *jaune* — *L'Enfer* (litt. le *hōēs* des Grecs, correspondant au *Scheol* des Hébreux) désigne d'une manière générale le séjour des morts. — *On leur donna* : c'est-à-dire à la mort et à l'enfer; ou peut-être aux trois cavaliers symboles de la guerre, de la famine et de la peste. La Vulgate et quelques manuscrits grecs portent : *on lui donna*. — La Vulgate a traduit : *les quatre parties de la terre*, la terre entière. Comp. à ces visions celles de Zach. i, 7 v. et vi, 1-8. — *Mortalité*, c'est-à-dire la peste.

16. Comp. Os. x, 8; Luc. xxiii, 30.

- terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, en ces termes : "Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau, sur le front, les serviteurs de notre Dieu." Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante quatre mille : de toutes les tribus des enfants d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille [marqués]; de la tribu de Gad, douze mille [marqués]; de la tribu d'Aser, douze mille [marqués]; de la tribu de Nephthali, douze mille [marqués]; de la tribu de Manassé, douze mille [marqués]; de la tribu de Siméon, douze mille [marqués]; de la tribu de Lévi, douze mille [marqués]; de la tribu d'Issachar, douze mille [marqués]; de la tribu de Zabulon, douze mille [marqués]; de la tribu de Joseph, douze mille [marqués]; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.
- 9 Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus

de robes blanches et tenant des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte, disant : "Le salut vient de notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau!" Et tous les anges se tenaient autour du trône, autour des vieillards et des quatre animaux; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, en disant : "Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, pour les siècles des siècles!"

Alors un des vieillards, prenant la parole me dit : "Ceux que tu vois revêtus de ces robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?" Je lui dis : "Mon Seigneur, vous le savez." Et il me dit : "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son sanctuaire. Et Celui qui est assis sur le trône les abritera sous sa tente; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif; l'ardeur du soleil ne les accablera plus, ni aucune chaleur brûlante; car l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

Et quand l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

B. — LES SEPT TROMPETTES.

I. — Vision préparatoire : *Sept anges reçoivent des trompettes; un autre offre des parfums sur l'autel et en jette le feu sur la terre* [CH. VIII, 2—6].

- 2 Puis je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna sept trompettes. Puis il vint un autre ange, et il se tint près de l'autel, un encensoir d'or à la main; on lui donna beaucoup de parfums pour qu'il fit une

offrande des prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône; et la fumée des parfums, formée des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu. Puis l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre; et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et la terre trembla.

Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

VII, 4. 144 mille : ce nombre est évidemment symbolique; il désigne une multitude à la fois nombreuse et parfaitement ordonnée.

3. ἑσθραισμένον, marqués du sceau, mot répété pour chaque tribu dans l'énumération, selon le texte reçu et plusieurs mss.

16. Comp. Is. xlix, 10; Ps. cxxi (120), 6.

VIII, 2. i. 4; iv, 5; v, 6. Il était d'usage chez les Hébreux de publier au son de la trompette l'ouverture de la guerre et des fêtes religieuses.

Voyez Nombr. x, 2, etc. Aussi le son des trompettes annonce-t-il souvent, dans la Bible, les grands événements où se montre la main de Dieu. (Exod. xix, 16, 19; Joël, ii, 1; Zach. ix, 14; Matth. xxiv, 31; I Cor. xv, 52; I Thess. iv, 16.)

3. *Priés de l'autel*: La Vulgate, devant l'autel. Dans l'ancien sanctuaire, on voyait l'autel des parfums (Exod. xxx, 1 sv.), revêtu d'or placé devant le voile qui fermait le Saint des Saints (voy. Hébr. ix, 4).

I. — Les six premières trompettes [CHAP. VIII, 7—IX] *proclament les décrets divins qui seront, en leur temps, tomber diverses plaies sur le monde coupable.*

Les 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e trompettes annoncent des fléaux frappant le tiers de la terre, de la mer, des eaux fluviales et des astres [vers. 7—12].

Et le premier sonna de la trompette, et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute l'herbe verte fut brûlée.

Et le deuxième ange sonna de la trompette, et une sorte de grande montagne tout en feu fut jetée dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures marines qui ont vie périt, et le tiers des navires fut détruit.

Et le troisième ange sonna de la trompette; et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme une torche, et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent de ces eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

Et le quatrième ange sonna de la trompette; et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces astres fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté et la nuit de même.

Après les trois "malheur!" de l'aigle, la 5^e trompette annonce le fléau des sauterelles [VIII, 13—IX, 12] *et la 6^e, celui des cavaliers* [13—21].

Puis je vis, et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte: "Malheur! Malheur! Malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause du son des trois autres trompettes dont les trois anges vont sonner!"

Et le cinquième ange sonna de la trompette; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et on lui donna la

clef du puits de l'abîme. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme celle d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. De cette fumée s'échappèrent sur la terre des sauterelles; et il leur fut donné un pouvoir semblable à celui que possèdent les scorpions de la terre; et on leur ordonna de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causent est semblable à celui d'un homme piqué par le scorpion. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils souhaiteront la mort, et la mort fuira loin d'eux.

Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; elles avaient sur la tête comme des couronnes d'or; leurs visages étaient comme des visages d'hommes, leurs cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'est le pouvoir de faire du mal aux hommes durant cinq mois. Elles ont à leur tête, comme roi, l'ange de l'abîme, qui se nomme en hébreu Abaddon, en grec Apollyon.

Le premier "malheur" est passé; voici qu'il en vient encore deux autres dans la suite.

Et le sixième ange sonna de la trompette; et j'entendis une voix sortir des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu; elle disait au sixième ange qui avait la trompette: "Délies les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate." Alors furent déliés les quatre anges, qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin

7. Cf. Exod. ix, 24.

8. Cf. Ex. vii, 20.

11. Comp. Exod. xv, 23.

12. Comp. la plaie des ténèbres en Egypte (Exod. x, 21 sv.).

13. Les quatre premières trompettes sont nettement distinguées des trois dernières par ces cris de l'aigle, qui représente probablement un ange puissant, comme le portent expressément quelques manuscrits grecs. Comp. xiv, 16.

IX, 3. Ex. x, 14 sv.

10. Plusieurs manuscrits grecs et la Vulgate portent: *et il y avait des aiguillons dans leurs queues et (aussi) leur pouvoir de faire du mal, etc.*

11. Satan, nommé *Abaddon*, c'est-à-dire *perdition*, *ruine* (par opposition au Christ Sauveur), et *Apollyon*, c'est-à-dire *détructeur*.

13. Ex. xxx, 3.

- de tuer la troisième partie des hommes.
- 16 Et le nombre des troupes de cavalerie était deux myriades de myriades; j'en
- 17 entendis le nombre. Et voici comment les chevaux me parurent dans la vision, ainsi que ceux qui les montaient : ils avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et leur bouche jetait du feu, de la
- 18 fumée et du soufre. La troisième partie des hommes fut tuée par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée et par le soufre
- 19 qui sortaient de leur bouche. Car le pouvoir de ces chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues : car leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes, et c'est avec elles qu'ils blessent.
- 20 Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas non plus des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre,
- 21 ni marcher; et ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols.

III. — Intermède consolant [CH. X et XI, 1—13] : 1° Un ange, ayant juré que les prophéties s'accompliront sans délai, donne à manger au prophète un petit livre figurant les révélationes subséquentes.

- 10 Puis je vis un autre ange puissant qui descendait du ciel, enveloppé d'un nuage, et l'arc-en-ciel au-dessus de la tête; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.
- 2 Il tenait à la main un petit livre ouvert; et ayant posé le pied droit sur la mer et
- 3 le pied gauche sur la terre, il cria d'une voix forte, comme rugit un lion; et quand il eut poussé ce cri, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Après que les sept tonnerres eurent parlé, je me disposais à écrire, mais j'entendis du ciel une voix qui disait : "Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, ne l'écris point."
- 5 Alors l'ange que j'avais vu debout sur

la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix en sonnant de la trompette, le mystère de Dieu serait consommé, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

Et la voix que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau et dit : "Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre." Et j'allai vers l'ange, et je lui dis de me donner le petit livre. Il me dit : "Prends, et dévore-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel." Je pris alors le petit livre de la main de l'ange et je le dévorai; et il était dans ma bouche doux comme du miel; mais quand je l'eus dévoré, il me causa de l'amertume dans les entrailles. Puis on me dit : "Il faut encore que tu prophétises sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois."

2° Le sanctuaire est mesuré, avant la grande persécution, pendant laquelle les deux Témoins exercent leur ministère, sont tués, ressuscitent et montent au ciel, tandis que la terre tremble [XI, 1—13].

Puis on me donna un roseau semblable à un bâton, en disant : "Lève-toi et mesure le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors et ne le mesure pas, car il a été abandonné aux Nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ceux-ci sont les deux oliviers et les deux candélabres qui sont dressés en présence du Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur nuire, un feu sort

16. Vingt mille fois dix mille ou 200 millions : ce nombre prodigieux est figuré; il indique quelque chose de surhumain.

X, 6. *Plus de temps* c.-à-d. plus de suris pour le repentir, plus de retard dans l'accomplissement des décrets divins.

9. Ézéchiél, ii, 8-iii, 4.

11. *On me dit*, litt. *ils me disent* : ils, l'ange et la voix du verset 8.

XI, 1. *Un roseau* : pour mesurer, les anciens se servaient de baguettes de roseau, naturellement droites et légères (comp. xxi, 15; Ezéch.

xi, 3); ici, le roseau avait à peu près les dimensions d'un bâton, d'une canne de voyage.

2. *Quarante-deux mois* (de 30 jours) donne une durée égale à 1260 jours de la prédication des deux Témoins (v. 3), aux *trois temps* (an) et *demi* de la retraite de la femme au désert (xii, 14 comp. v. 6), et de la persécution des Saints par le roi impie, issu de la Bête aux écailles (Dan. vii. 25; Apoc. xiii, 5).

4. Zach. iv, 2 sv.

5. Cf. II Rois i, 10, 12.

de leur bouche qui dévore leurs ennemis : c'est ainsi que doit périr quiconque
 5 voudra leur nuire. Ils ont la puissance de fermer le ciel pour empêcher la pluie de tomber durant les jours de leur prédication ; et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, autant de fois qu'ils le voudront. Et
 7 quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la
 3 guerre, les vaincra et les tuera ; et leurs cadavres resteront gisants sur la place de la grande ville, qui est appelée en langage figuré Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.
 9 Des hommes des divers peuples, tribus, langues et nations verront leurs cadavres étendus trois jours et demi, sans permettre qu'on leur donne la sépulture. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet ; ils se livreront à l'allégresse et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont fait le tourment des habitants de la terre. Mais après trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu pénétra dans ces cadavres ; ils se dressèrent sur leurs pieds, et une grande crainte s'empara de ceux qui les regardaient. Et l'on entendit une grande voix venant du ciel, qui leur disait : "Montez ici." Et ils monterent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis.
 13 A cette même heure, il se fit un grand

tremblement de terre ; la dixième partie de la ville s'écroula, et sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre ; les autres, saisis d'effroi, rendirent gloire au Dieu du ciel.

IV. — Transition : *La septième trompette annonce le règne de Dieu et le jugement dernier* [XI, 14—19].

Le second "malheur" est passé ; voici 14 que le troisième "malheur" vient bientôt.

Et le septième ange sonna de la trompette, et l'on entendit dans le ciel des voix fortes qui disaient : "L'empire du monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles."

Alors les vingt-quatre vieillards qui 16 sont assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, en disant : "Nous vous 17 rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes et qui étiez, de ce que vous vous êtes revêtu de votre grande puissance et que vous réglez. Les nations se 18 sont irritées, et votre colère est venue, ainsi que le moment de juger les morts, de donner la récompense à vos serviteurs, aux prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre."

Et le sanctuaire de Dieu dans le ciel 19 fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son sanctuaire. Et il y eut des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle.

C. — LES SEPT SIGNES.

Les sept signes, véritable centre de l'Apocalypse, nous font connaître les acteurs et les phases principales de la lutte qui aboutira au triomphe du règne de Dieu [XII—XV].

1^{er} SIGNE. — La Femme et le Dragon [CHAP. XII] : 1^o Apparition des deux personnages, leur hostilité [ver. 1—6]. — 2^o Le dragon, vaincu par saint Michel et précipité sur la terre, aux applaudissements du ciel [7—12]. — 3^o persécute la femme et sa race [13—18].

Puis il parut dans le ciel un grand 12 signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était en- 2 ceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement.

Un autre signe parut encore dans le 3 ciel : tout à coup on vit un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes, sept diadèmes ; de sa queue, il entraînait le tiers des 4 étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre.

6. La première partie de ce verset rappelle clairement Elie (I Rois, xvii, 1 : comp. Jacq. v, 17), la seconde, Moïse (Ex. xvii, 19). — *De toutes sortes de plaies* : c'est-à-dire les dernières plaies figurées par les 7 coupes.

8. *Sur la place* (Vulgate : *sur les places ou dans les rues*). Cf. Isaïe, i, 10 et Ezech. xiv, 49. 12. *On entendit* ; litt. *ils* (les prophètes) *entendirent*. D'après une autre leçon, *j'entendis*.

16. *Les vingt-quatre vieillards*, représentants du peuple de Dieu (iv, 4), rendent gloire à Dieu et le remercient pour ses trois grandes œuvres : la création (iv, 11), la rédemption

(v, 9) et l'établissement de son règne (xi, 16). 18. Comp. Ps. ii.

XII, 1. Les Pères et les interprètes catholiques sont presque unanimes à reconnaître dans cette femme un symbole de l'Eglise.

3. *Un dragon*, ou serpent doué d'ailes et de griffes ; le symbolisme de cette figure est expliqué au v. 9. — *Rouge* : couleur de feu et de sang (comp. xvii, 3).

4. *Il entraînait le tiers des étoiles* : les anges sont naturellement symbolisés par les étoiles (Job, xxxviii, 7 ; Isaïe, xxiv, 20).

Puis le dragon se dressa devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. Or, elle donna le jour à un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône, et la femme s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé une retraite, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon; et le dragon et ses anges combattaient; mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité à son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieus, et vous qui y demeurez! Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, avec une grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps."

Quand le dragon se vit précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert,

en sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, hors de la présence du serpent. Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin de la faire entraîner par le fleuve. Mais la terre vint au secours de la femme; elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule. Et le dragon fut rempli de fureur contre la femme, et il alla faire la guerre au reste de ses enfants, à ceux qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le commandement de Jésus. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

2° SIGNE. — La Bête et la mer [CHAP. XIII, 1—10] : 1° *Description de la bête instrument du dragon; elle guérit de sa blessure et se fait acclamer par toute la terre* [1—4]. — 2° *Ennemie de Dieu et de ses Saints, elle domine sur tous les peuples* [5—8]. *Avis pour le temps de sa domination* [9—10].

Puis je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

La bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Une de ses têtes paraissait blessée à mort; mais sa plaie mortelle fut guérie, et toute la terre, saisie d'admiration, suivit la bête, et l'on adora le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, et l'on adora la bête, en disant : "Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?" Et il lui

7. Michel, en hébreu *Mi-cha-el*, qui (est) comme Dieu? nom d'un des principaux anges, probablement l'un des sept qui se tiennent devant le trône de Dieu (i, 4, note); il est nommé *archange* par S. Jude (v. 9) et, par Daniel, l'un des *principaux chefs* (x, 13); spécialement chargé des intérêts du peuple d'Israël (x, 21; xii, 1).

14. Les ailes du grand aigle : symbole de la protection divine.

15. Un fleuve : peut-être un flot de nations barbares; comp. Apoc. xvii, 15; Isaïe, viii, 7; ou simplement les eaux de la tribulation (Ps. lxxix (68), 2 sv.).

18. D'après une autre leçon, et je me tins etc. : le lieu de la vision aurait changé, et Jean se trouverait en extase au bord de la mer, pour assister à l'apparition de la Bête.

XIII, 1. *Puis je vis* : cette formule distingue les sept différents signes. S. Jean ne l'a pas employée pour signaler l'apparition du dragon, bien qu'il l'appelle un autre signe (xii, 3), par

ce que les deux personnages de la première vision ne forment, en réalité, qu'un seul tableau symbolique. — Les quatre bêtes de Daniel représentant chacune un empire (vii, 17, 23), celle de l'Apocalypse, qui réunit en elle les traits de toutes les autres (v. 2), doit nécessairement représenter l'ensemble de ces empires et être le symbole de la puissance politique, de la force matérielle des États, mise au service du dragon, pour opprimer les serviteurs de Dieu.

Elle monte de la mer, comme les 4 bêtes de Daniel (vii, 1) parce que les empires surgissent ordinairement des guerres et des troubles qui agitent les peuples.

a. Léopard, ours, lion : ce sont les trois premières bêtes de la vision de Daniel (vii, 4-7). La bête de l'Apocalypse rappelle la quatrième, par ses dix cornes sur la septième tête, tout en réunissant les traits des trois autres, savoir, du lion de Babylone, de l'ours des Médo-Perses, du léopard de Macédoine.

fut donné une bouche proférant des paroles arrogantes et blasphématoires, et il lui fut donné pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre; et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau immolé, dès la fondation du monde.

Que celui qui a des oreilles entende ! Si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.

3^e SIGNE. — La Bête de la terre

[CHAP. XIII, 11—18] : 1^o *Cette bête, d'aspect moins féroce, sert de ministre à la première et séduit les hommes par des prodiges* [vers. 11—14^a]; — 2^o *Elle fait adorer l'image de la première bête et persécute ceux qui n'ont pas la marque de son nom* [14^b—17]. 3^o *Invitation à calculer le nombre de la bête.*

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle amenait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. Elle

opérait aussi de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes, et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, persuadant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête qui porte la blessure de l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, de façon à la faire parler et à faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. Elle fit qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, on mit une marque sur la main droite ou sur le front, et que nul ne pût acheter ou vendre, s'il n'avait pas la marque du nom de la bête ou le nombre de son nom.

C'est ici la sagesse ! Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme et ce nombre est six cent soixante-six.

4^e SIGNE. — L'Agneau et les Vierges [CHAP. XIV, 1—5] apparaissent sur le mont Sion, aux accents du cantique nouveau.

Je regardai encore et voici que l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front. Et j'entendis un son qui venait du ciel, pareil au bruit de grandes eaux et à la voix d'un puissant tonnerre; et le son que j'entendis ressemblait à un concert de harpistes jouant de leurs instruments. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les

8. *L'adoreront*; Vulgate, *l'adorèrent* : parfait prophétique. — *Dès la fondation du monde* : ces mots, comme le montre un passage semblable (xvii, 8) doivent se rapporter, non à l'immolation de l'Agneau, mais à l'inscription dans le livre de vie. Voy. iii, 5 et comp. Eph. i, 4 sv. Dans la Vulgate, la position de la virgule serait à modifier.

11. *De la terre* : la première bête sortait de la mer, c.-à-d. de l'agitation et du bouleversement des peuples; celle-ci monte de la terre, élément plus calme; elle naît dans un état social tranquille, au sein de la civilisation. — *Une autre bête* : tous les traits qui suivent en font le symbole de la fausse science, de la sagesse de ce monde au service de l'impunité. Aussi est-elle désignée plus loin comme "le faux-prophète" (xvi, 13; xix, 20; xx, 10).

18. *La sagesse* : Pour échapper aux séductions de la science impie, et aussi pour se prémunir contre l'apostasie, en calculant le nombre de la bête (de la première, celle qui a le pouvoir et se fait adorer), lequel est un nombre d'homme, désignant par conséquent un être faible et mortel en réalité, malgré la puissance presque surhumaine dont il paraît investi. — *Ce nombre est 666* :

Beaucoup de calculs fantaisistes ont été faits sur ce nombre.

La meilleure solution de l'énigme ne serait-elle pas de considérer le nombre 666, non plus comme la somme des valeurs numériques des lettres d'un nom propre, mais comme un nombre symbolique exprimant par lui-même, à la manière d'un nom, la nature de l'Antéchrist.

Le nombre 7, est un nombre religieux, le nombre de la création sanctifiée par le sabbat divin (Gen. ii, 3). Le nombre 8, d'après une idée commune chez les Pères, est le symbole du grand jour de la béatitude éternelle, octave glorieuse, succédant aux sept jours du Dieu créateur et sanctificateur, pour achever la grande semaine divine (S. Aug. *serm. 259 in oct. Pasch.*) : c'est donc le nombre de la création restaurée et glorifiée par le Christ.

Le nombre 6 restant en dessous de 7, ne serait-il pas le nombre de la création sans sabbat, de l'homme sans religion, sans Dieu ? Ainsi l'ont pensé, entre autres, le V. Bède et le B. Albert le Grand.

XIV, 1. *144 mille personnes*, qui représentent ici le nombre considérable et parfait des élus.

quatre animaux et les vieillards; et nul ne pouvait apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ce sont eux qui accompagnent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau; et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, car ils sont irréprochables.

5^e SIGNE. — Les trois Anges [CHAP. XIV, 6—13] *héralds des jugements de Dieu, annoncent 1^o l'heure du jugement; 2^o la chute de Babylon; et 3^o le châtiment éternel des impies. — Bonheur de ceux qui meurent dans le Seigneur.*

- 6 Puis je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, tenant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu,
- 7 à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : " Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux."
- 8 Et un autre ange suivit, en disant : " Elle est tombée, elle est tombée, Babylon la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!"
- 9 Et un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : " Si quelqu'un adore la bête et son image, et en prend la marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre, sous les yeux des
- 11 saints anges et de l'Agneau. Et la fumée de leur supplice s'élèvera aux siècles des siècles, et il n'y aura de repos, ni jour ni nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour quiconque aura reçu la marque de son nom."
- 12 C'est ici que doit se montrer la patience

6. *L'Évangile éternel*, un livre contenant le décret éternel de Dieu touchant le salut des hommes par J.-C., ou le décret éternel de Dieu touchant la victoire du Christ, afin d'amener les hommes à la pénitence.

13. La ponctuation de la Vulgate joint *des maintenant* à ce qui suit.

14. *Le fils de l'homme* apparaissant sur la nuée rappelle Dan. vii, 13; Matth. xxiv, 30 et Apoc. i, 7. Comme il n'y a pas l'article quelques-uns traduisent : *un fils d'homme*, c.-à-d., un homme, donc ici un ange sous forme humaine.

20. *La cuve fut foulée* : image biblique des

des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

Et j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : " Ecris : Heureux des maintenant les morts qui meurent dans le Seigneur!" — " Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent."

6^e SIGNE. — Le Fils de l'homme [CHAP. XIV, 14—20] *préside à la moisson et à la vendange du monde.*

Puis je regardai, et voici que parut une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un était assis qui ressemblait au fils de l'homme; il avait sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du sanctuaire, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : " Lance ta faucille et moissonne; car le moment de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre." Alors Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Un autre ange sortit du sanctuaire qui est dans le ciel, portant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, celui qui a pouvoir sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : " Lance ta faucille tranchante, et coupe les grappes de la vigne de la terre, car les raisins en sont mûrs." Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il en jeta les grappes dans la grande cuve de la colère de Dieu. La cuve fut foulée hors de la ville, et il en sortit du sang jusqu'à la hauteur du mors des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

7^e SIGNE. *Apparition des Anges aux sept plaies; chant de triomphe* [CHAP. XV, 1—4].

Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et étonnant : sept anges qui tenaient en main sept plaies, les dernières,

tourments réservés aux impies sous le poids des jugements de Dieu (Apoc. xix, 15; Joël, iii, 13; Is. lxiii, 3). — Ainsi cette section des *Signes* nous a conduits, comme celle des *Sceaux* (6^e) et celle des *Trompettes* (7^e) jusqu'à la consommation du monde; il y a donc entre elles un parallélisme réel, bien que les points de contact soient assez rares, et que chacune nous révèle les décrets divins sous un aspect différent.

XV, 1. *Un autre signe* : c'est le 7^e du groupe, et, comme le 7^e sceau et la 7^e trompette, il sert de transition aux visions suivantes.

car c'est par elles que doit se consommer la colère de Dieu.

Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et au bord de cette mer étaient debout les vainqueurs de la bête, de son image et du nombre de son nom, tenant les harpes sacrées. Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau

disant : "Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Justes et véritables sont vos voies, ô Roi des siècles ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait votre nom ? Car vous seul êtes saint. Et toutes les nations viendront se prosterner devant vous, parce que vos jugements ont éclaté."

D. — LES SEPT COUPES [XV, 5 — XVI].

I. — Vision préparatoire : *Les sept anges reçoivent des coupes, et du sanctuaire rempli de fumée, part l'ordre de les verser* [CHAP. XV, 5—8].

Après cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire du tabernacle du témoignage. Et les sept anges qui ont eu main les sept plaies sortirent du sanctuaire; ils étaient vêtus d'un lin pur et éclatant, et portaient des ceintures d'or autour de la poitrine. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le sanctuaire fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le sanctuaire, jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept anges.

II. — Les six premières coupes produisent : la 1^{re}, un ulcère sur les impiés [CHAP. XVI, 1 et 2]; — la 2^e et la 3^e, du sang dans la mer et dans les eaux fluviales. Approbation du ciel [3--7]; — la 4^e, une chaleur brûlante [8 et 9]; — la 5^e, les ténèbres dans le royaume de la bête [10 et 11]; — la 6^e, le dessèchement de l'Euphrate [12]. — Intermède : trois démons vont exciter la guerre. Vigilance ! [13—16]. — La septième coupe annonce la chute de Babylone et l'ébranlement final du monde [17—21].

16 Et j'entendis une grande voix qui

sortait du sanctuaire, et qui disait aux sept anges : "Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu."

Et le premier partit et répandit sa coupe sur la terre; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image.

Puis le second répandit sa coupe dans la mer; et elle devint comme le sang d'un mort, et tout être vivant qui était dans la mer mourut.

Puis le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et les sources d'eau; et les eaux devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : "Vous êtes juste, vous qui êtes et qui étiez, vous le Saint, d'avoir exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des justes et des prophètes, et vous leur avez donné du sang à boire : ils en sont dignes !" Et j'entendis l'autel qui disait : "Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugements sont vrais et justes."

Puis le quatrième répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; et les hommes furent brûlés d'une chaleur extrême, et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui est le maître de ces plaies, et ils ne se repentirent point pour lui rendre gloire.

Puis le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la bête, et son royaume fut plongé dans les ténèbres; les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel à

à exécuter les desseins de Dieu (iv, 6-8).

8. Ex. xl, 32.

XVI, 1. Les 7 coupes (ainsi que les autres septénaires de l'Apocalypse) se divisent en deux groupes de trois et de quatre, séparés par l'intervention de l'Ange des eaux. Cette division a sans doute pour but de mieux accentuer le symbolisme du nombre 7, en faisant ressortir ses deux éléments significatifs : 3, nombre de Dieu et 4, nombre du monde.

2. Ex. ix, 10, 11; Deut. xxviii, 35.

4. Comp. Ex. vii, 20 sv.

7. Vulg., *un autre disant de l'autel, alterum ab altari*. La leçon primitive paraît être *altare dicens*.

10. Comp. Ex. x, 22; et Sag. xvii.

2. Allusion symbolique à la mer Rouge, en tant qu'elle a ouvert un passage aux Hébreux, et englouti les impiés, comme le montrent le vers. 3, où il est fait mention du cantique de Moïse, et l'analogie des plaies qui vont suivre avec les plaies d'Égypte.

3. Exod. xv, 1 sv. comp. Deut. xxxii.

4. Quelques manuscrits avec le texte reçu ont *oe, toi : Qui ne vous craindrait ?*

5-6. Le tabernacle du témoignage, ou tente de l'alliance, où l'on conservait dans l'arche les tables sacrées du décalogue, ce témoignage immédiat de Dieu à son peuple (voy. Exod. xxv, 16; xxvii, 21).

7. L'un des quatre animaux, représentant les forces de la nature qui vont servir

cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent point de leurs œuvres.

12 Puis le sixième répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate, et les eaux en furent desséchées, afin de livrer passage aux rois venant de l'Orient.

13 Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

14 Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et ils vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour

15 du Dieu tout-puissant. Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa

16 honte! — Et ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Armagédon.

E. — LA GRANDE BABYLONE.

La grande Babylone que soutient la bête aux sept têtes, sera punie de ses abominations par une ruine complète et éternelle, pour le désespoir des mondains, mais aussi pour la gloire de Dieu et le triomphe de l'Eglise [XVII—XIX, 10].

10 — Un ange fait voir à S. Jean la grande Babylone montée sur la bête [XVII, 1—6], et — 2° lui en explique les mystérieuses significations [vers. 7—18].

17 Puis l'un des sept anges qui portaient les sept coupes vint me parler en ces termes : " Viens, je te montrerai le ju-

13. *Trois esprits impurs*, sortis, l'un de la gueule du dragon, le second de la gueule de la bête à laquelle Satan a donné son pouvoir (xiii, 2), le troisième de la bouche du faux prophète, c'est-à-dire de la bête issue de la terre (xiii, 11 sv.). *Semblables à des grenouilles*, qui naissent et vivent dans la boue des marais. Il faut voir ici des symboles de l'influence diabolique sur les événements du monde, dans ses divers modes d'action, soit *immédiate* (le dragon) soit *médiante*, par les forces humaines (matérielle et intellectuelle) que figurent les deux bêtes.

14. *La bataille du grand jour* est décrite au chap. xix, 11-21, pour ce qui regarde l'Antéchrist et ses complices humains (comp. II Thess. ii, 8), et de nouveau, pour ce qui concerne spécialement l'action du dragon et la ruine de ses entreprises, au chap. xx, 8-10.

16. *Armagedon*, c'est-à-dire, *ville de Maggedo*. Cf. Jug. iv, 5; v, 19. Ce nom symbolique désigne le lieu où, par l'impulsion de Satan et sous la conduite de l'Antéchrist, les rois antichrétiens se rassembleront pour livrer leur dernier combat, ce sera pour eux un *Armagedon* (nous dirions aujourd'hui un *Waterloo*) c.-à-d. le théâtre d'une irrémédiable défaite.

Cependant la *bataille* elle-même n'étant qu'une figure de l'écrasement des ennemis du Christ, par la gloire de son second avènement,

Puis le septième répandit sa coupe dans l'air; et il sortit du sanctuaire une grande voix venant du trône, qui disait : " C'en est fait ! " Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement, tel que jamais, depuis que l'homme est sur la terre, il n'y eut tremblement de terre aussi grand. La grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations s'écroulèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui faire boire la coupe du vin de son ardente colère. Toutes les îles s'enfuirent, et l'on ne retrouva plus de montagnes. Et des grêlons énormes, pouvant peser un talent, tombèrent du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.

gement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont souillés, et qui a enivré les habitants de la terre du vin de son impudicité. " Et il me transporta en esprit dans un désert.

Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate; et richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or, remplie d'abominations et des souillures de sa prosti-

le *rassemblement des rois* ne paraît pas au plus devoir être nécessairement pris à la lettre; il peut signifier l'entente morale et la coalition des puissances du monde, avec l'Antéchrist, contre J.-C. et son Eglise (xvii, 13, 14).

19. Le texte semble ici distinguer cette *grande ville de Babylone la grande*, que le ch. xvi nous présentera comme le symbole de la *société antichrétienne*, opposée à la société des fidèles qui est l'Eglise.

21. *Un talent*, chez les Hébreux, valait 3000 sicles, soit un peu plus de 42 kilogrammes.

La 7^e coupe nous a conduits encore une fois jusqu'à la consommation du monde, et incidemment (v. 19) elle a ménagé la *transition* aux visions suivantes, qui nous révéleront plus en détail la nature et les destinées de la grande Babylone.

XVII, 1. *La grande prostituée* qui symbolise une *grande cité* (v. 18), ne semble pas devoir être regardée ici comme personnifiant la Rome des Césars, ni exclusivement, ni même principalement. Ce n'est pas, croyons-nous, une ville particulière, c'est la *société antichrétienne*, la *cité des hommes*, opposée à la cité de Dieu, à la société chrétienne.

4. *Abomination* a toujours dans l'Ecriture le sens d'idolâtrie, avec les *souillures morales* qu'entraîne le culte des idoles.

tution. Sur son front était un nom, nom mystérieux : "Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre." Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

Et l'ange me dit : "Pourquoi t'étonner? Moi je vais te dire le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes. La bête que tu as vue était et n'est plus; elle doit remonter de l'abîme, puis s'en aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dès la fondation du monde dans le livre de la vie, seront étonnés en voyant la bête, parce qu'elle était, qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. — C'est ici qu'il faut un esprit doué de sagesse. —

Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois : Les cinq premiers sont tombés, l'un subsiste, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit demeurer peu de temps. Et la bête qui était et qui n'est plus, en est elle-même un huitième et elle est des sept, et elle s'en va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui recevront un pouvoir de roi pour une heure avec la bête. Ceux-ci ont un seul et même dessein, et ils mettent au service de la bête leur puissance et leur autorité. Ils feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui l'accompagnent sont les appelés, les élus et les fideles." Et il me dit : "Les eaux que tu as

vues, au lieu où la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Et les dix cornes que tu as vues sur la bête haïront elles-mêmes la prostituée; elles la rendront désolée et nue; elles mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la grande cité qui a la royauté sur les rois de la terre."

3° — *Un autre ange annonce la chute de Babylone* [XVIII, 1—3], puis — *4° une voix céleste en donne les motifs et fait entendre les lamentations des mondains, auxquelles répond la joie du ciel* [vers. 4—20].

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un séjour de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau immonde et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, que les rois de la terre se sont souillés avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe."

Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : "Sortez du milieu d'elle, ô mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés, et de n'avoir point part à ses calamités; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la com-

5. *Nom mystérieux* (litt. *mystère*), qu'il ne faut pas prendre à la lettre, mais interpréter symboliquement.

7. *Le mystère* : le sens symbolique de la femme (v. 15) et surtout de la bête (v. 8-17), sur la signification de laquelle le chap. xiii n'avait donné aucune explication.

8. *La bête que tu as vue*, ici et déjà auparavant (chap. xiii). — *L'abîme*, dans l'Apocalypse, est le séjour, non des morts, mais des démons. Voy. ix, 1; xx, 1. — *Qu'elle reparaitra* : ces mots manquent dans la Vulgate.

9. *Sept rois* : c'est-à-dire sept empires, d'après l'analogie de notre prophétie avec celle de Daniel, où les têtes, représentant des empires, sont cependant aussi appelées des rois (Dan. vii, 17).

12. *Les dix cornes* (couronnées, xiii, 1) sont dix rois, c.-à-d. dix royaumes (cf. v. 9). — *Pour une heure* : pour un temps relativement court; ou peut-être pour une même heure (μία ώρα) pendant une même période historique. — La leçon de la Vulgate : *après la bête*, peut se ramener au même sens, si l'on traduit : *à la suite de la*

bête. Notons encore que ces mots, comme on le voit dans S. Hippolyte, pourraient, sans beaucoup modifier le sens, être rattachés au verset suivant : *Avec la bête, ils ont un même dessein*.

15. Les versets suivants, sous forme d'appendice, pourraient contenir une prophétie spéciale de la ruine de Rome par les nations barbares. — *Peuples, foules*, etc. Comp. viii, 8.

16. *Sur la bête* : d'après une autre leçon, et la bête.

XVIII. On retrouve dans ce chapitre plus d'un écho des antiques prophéties contre Babylone et Tyr. Voy. Is. xiii, xiv et xxiii; Ez. xxvii et xxviii; Jér. l et li. Mais il faut faire très grande la part du symbolisme; et ce serait méconnaître l'intention de l'auteur inspiré que de prendre à la lettre les détails du tableau poétique qu'il va tracer pour dépeindre, sous de vives couleurs, la ruine définitive de la cité antichrétienne.

2. Is. xiii, 21; xxxiv, 11-14; Jér. l, 39 : comp. Matth. xii, 43.

- me elle-même a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle a versé à boire, versez-lui le double :
- 7 autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : Je trône en reine; je ne suis point veuve et ne connaîtrai point le
- 8 deuil ! à cause de cela, en un même jour, les calamités fondront sur elle, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu; car il est puissant le [Seigneur] Dieu qui l'a jugée."
- 9 Les rois de la terre qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront sur son sort, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant à distance, par
- 10 crainte de ses tourments, ils diront : "Malheur ! Malheur ! O grande ville, Babylone, ô puissante cité, en une heure
- 11 est venu ton jugement !" Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à son sujet, parce que personne
- 12 n'achète plus leur cargaison : cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de lin fin, de pourpre, de soie et d'écarlate, et le bois de senteur de toute
- 13 espèce, et toute sorte d'objets d'ivoire, et toute sorte d'objets de bois très précieux, d'airain, de fer et de marbre, et la can-
- 14 nelle, les parfums, la myrrhe, l'encens, le vin, l'huile, la fleur de farine, le blé, les bestiaux, les brebis, et des chevaux, et des chars, et des corps et des âmes
- 15 d'hommes. — Les fruits dont tu faisais tes délices s'en sont allés loin de toi; toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les re-
- 16 trouveras plus. — Les marchands de ces produits, qui se sont enrichis avec elle, se tiendront à distance par crainte de ses tourments; ils pleureront et se
- 17 désoleront, disant : "Malheur ! Malheur ! O grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et qui était richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles, en une heure ont été dévastées tant de riches-
- 18 ses !" Et tous les pilotes, et tous ceux qui naviguent vers la ville, les matelots et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient à distance, et ils s'écriaient

en voyant la fumée de son embrasement : "Que pouvait-on comparer à cette grande ville ?" Et ils jetaient de la poussière sur leur tête, et ils criaient en pleurant et en se désolant : "Malheur ! Malheur ! La grande ville dont l'opulence a enrichi tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure elle a été réduite en désert !"

Réjouis-toi sur elle, ô ciel, et vous aussi, les saints, les apôtres et les prophètes; car, en la jugeant, Dieu vous a fait justice.

50 — *Un ange symbolise la chute de Babylone, la proclamant définitive et juste* [XVIII, 21—23] — *après quoi 60 les habitants du ciel en rendent gloire à Dieu* [XIX, 1—7], — *et 70 annoncent le règne de Dieu et les noces de l'Agneau* [vers. 5—8]. — *Conclusion de la 2^e Partie* [9 et 10].

Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et la lança dans la mer, en disant : "Ainsi sera soudain précipitée Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus. Et toi on n'entendra plus les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette; en toi on ne trouvera plus d'artisan d'aucun métier, et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre; on n'y verra plus briller la lumière de la lampe; on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse : parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été égarées par tes enchantements. Et c'est dans cette ville qu'on a trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre."

Après cela, j'entendis dans le ciel comme une grande voix d'une foule immense qui disait : "Alleluia ! Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains." Et ils dirent une seconde fois : "Alle-

7. Comp. Is. xlvii, 7 sv.

8. Quelques manuscrits ont *κύριος*, Seigneur.

9. Comp. Sag. v, 8 sv.

12-13. Cette longue énumération des choses précieuses que de nombreux navires apportaient alors à Rome de toutes les parties de l'univers, a pour but de faire ressortir le luxe et les délices de la grande cité symbolique dont la

ruine est dépeinte ici. — *Corps et âmes d'hommes*, esclaves, Gen., xxxvi, 6.

17. *Naviguent vers la ville*, litt. *vers le lieu*. La Vulgate actuelle porte *locum* au lieu de *locum*. — *Exploient la mer* : Vulgate, *traquent sur la mer*.

23. Comp. Jér. vii, 34; xvi, 9; xxv, 10; xxxiii, 11.

24. Voy. xvii, 6.

luia ! Et la fumée de son embrasement monte aux siècles des siècles. ”

Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : “ Amen ! Alleluia ! ”

Et il sortit du trône une voix qui disait : “ Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands ! ”

Et j'entendis comme la voix d'une foule immense, comme le bruit des grandes eaux, comme le fracas de puissants tonnerres, disant : “ Alleluia ! car il règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant ! Réjouissons-nous, tressaillons d'allé-

gresse et rendons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se vêtir de lin fin, éclatant et pur. ” — Ce fin lin, ce sont les vertus des saints.

Et l'ange me dit : “ Ecris : Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! ” Et il ajouta : “ Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. ” Je tombai alors à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : “ Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu. ” — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

TROISIÈME PARTIE.

[CHAP. XIX, 11 — XXII, 9].

.-C. ROI ET VAINQUEUR ÉTERNEL révèle à l'Eglise quelles seront, — après la défaite de tous ses ennemis, le jugement général et la renouation du monde, — la gloire et le bonheur dont elle jouira dans sa VIE TRIOMPHANTE.

I. — Les victoires de J.-C. [CHAP. XIX, 11 — XX] : 1^o *Le vainqueur et son armée* [vers. 1 — 16]. — 2^o *Défaite de la bête et des rois* [17 — 21]. — 3^o *Défaite du dragon a) lié pendant le règne de mille ans, puis b) précipité en enfer avec ses partisans* [XX, 1 — 10]. — 4^o *Le jugement dernier* [11 — 25].

1 Puis je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc ; celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable ; il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient

comme une flamme ardente ; il avait sur la tête plusieurs diadèmes, et portait un nom écrit que nul ne connaît que lui-même : il était revêtu d'un vêtement teint de sang : son nom est le Verbe de Dieu. Les armées du ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sortait un glaive affilé [à deux tranchants], pour en frapper les nations ; c'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Sur

XIX, 3. Litt. *Sa fumée*, c.-à-d. la fumée de son embrasement, xviii, 9.

4. Ce deuxième chœur est celui des vingt-quatre vieillards, représentants de l'Eglise de Dieu (iv, 4), et des quatre êtres vivants, personification des forces de la nature (iv, 6, 7) : tout ce qui est créé prend part à la joie du ciel et donne gloire à Dieu, selon l'invitation de xviii, 20.

5. Comp. Ps. cxxxiv (133) ; cxxxv (134) 1, 20.

7. *Son épouse* : l'Eglise, comme l'enseigne S. Paul (Ephés. v, 23 sv. II Cor. xi, 2). Cette épouse, dont la glorification forme un contraste saisissant avec la ruine de la prostituée, sera plus tard appelée Jérusalem (xxi, 2, 9 sv.) comme sa rivale a été nommée Babylone.

9. *L'ange* : litt. *Et il me dit*, sans que l'interlocuteur soit autrement précisé. Il s'agit probablement de l'ange qui fit voir à S. Jean toute l'Apocalypse, comme semble l'indiquer un passage absolument semblable, par lequel se termine la troisième partie (xxii, 8 ; comp. v. 16 et i, 1). — *Ces paroles* : toutes les révélations de cette seconde partie. Comp. xxii, 6.

10. *Pour l'adorer* : ce terme doit être pris ici, comme en plusieurs endroits de l'Ecriture,

dans le sens large de *vénérer*, donner une marque extraordinaire de respect. — *Car le témoignage de Jésus*, etc. Sens : si les paroles de l'ange montrent qu'il possède l'Esprit de prophétie, ce même Esprit anime aussi ceux qui, comme S. Jean (i, 2), rendent témoignage à Jésus ; ils sont donc égaux sous ce rapport.

11. La victoire ue J.-C. annoncée dès la première page du livre scellé (vii, 2) va maintenant être dépeinte avec ses magnifiques résultats. — *Fidèle et Véritable* : en lui s'accomplissent les promesses et les menaces divines (i, 5 ; iii, 14).

13. *Vêtement teint de sang* : comme dans la prophétie d'Isaïe, où le céleste Vainqueur des nations impies donne lui-même l'explication des taches de sang que portent ses vêtements (Is. lxiii, 1-6 ; comp. Apoc. xix, 15).

14. *Les armées du ciel*, les anges (Matth. xxv, 31 ; II Thess. i, 7), *le suivaient*, pour être témoins de sa victoire. Les *chevaux blancs* figurent le triomphe ; le *fin lin, blanc et pur*, la sainteté (v. 8).

15. *Glaive affilé* — *διότιμος*, à deux tranchants, ne se trouve pas dans nombre de manuscrits. Voy. i, 16 ; ii, 27.

son vêtement et sur sa cuisse, il portait écrit ce nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

- 17 Et je vis un ange debout dans le soleil; et il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : " Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des soldats vaillants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands. "
- 19 Et je vis la bête et les rois de la terre avec leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux-prophète qui, par les prodiges faits devant elle, avait séduit ceux qui avaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image. Tous les deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre; le reste fut tué par le glaive qui sortait de la bouche de Celui qui était monté sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs.

- 20 Et je vis descendre du ciel un ange qui tenait dans sa main la clef de l'abîme et une grande chaîne; il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il l'enchaîna pour mille ans, et il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma à clef et scella sur lui, afin qu'il ne sédui-

sit plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. Après cela, il doit être délié pour un peu de temps.

Puis je vis des trônes, où s'assirent des personnes à qui le pouvoir de juger fut donné, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et sur leur main. Ils eurent la vie, et régnèrent avec le Christ pendant [les] mille ans. Mais les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. — C'est la première résurrection! — Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il en sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre extrémités de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour le combat : leur nombre est comme le sable de la mer. Elles monteront sur la surface de la terre, et elles cerneront le camp des saints et la ville bien-aimée; mais Dieu fit tomber un feu du ciel qui les dévora. Et le diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la

19. La bête sortie de la mer (xiii, 1), devenue l'instrument du dragon (xiii, 2) et le soutien de la grande Babylone (xvii, 3), après la guérison de sa blessure mortelle (xiii, 3; comp. xvii, 8), a pu, grâce au faux-prophète (xiii, 11), établir sa domination sur le monde et ses rois (xiii, 7, 12; xvii, 13). L'Antéchrist, — car la puissance de la bête est alors entre ses mains, — a déclaré la guerre à Dieu et aux Saints (xiii, 5-8), tué les deux Témoins (xi, 8) et opéré la coalition suprême de toutes les forces antichrétiennes (xvi, 13). Déjà frappé de différents fléaux (xvi, 1 sv.) son empire va être détruit, et lui-même sera précipité en enfer. — Rassemblés à Armagedon (xvi, 16). Comme ici la guerre contre Dieu c'est la persécution de l'Eglise, ce rassemblement symbolique signifie la conspiration générale des puissances humaines contre le christianisme, sous l'influence de Satan et la conduite de l'Antéchrist; la bataille finale, c'est l'avènement triomphant de J.-C. pour juger le monde.

XX, 1. Cette vision a pour but de compléter et de terminer l'histoire du dragon, commencée au chap. xii, puis interrompue au début de la dernière persécution, pour laquelle il s'est en quelque sorte substitué la bête et le faux-prophète, que nous venons de voir vaincus et châtiés par le Christ, à son second avènement.

2. Mille ans : durée assez longue, mais probablement indéterminée; elle représente le temps qui doit s'écouler depuis la restriction du pouvoir de Satan, au premier avènement du

Sauveur, jusqu'à l'époque où il sera de nouveau déchaîné, peu avant la fin du monde (v. 3). c'est-à-dire, en définitive, presque toute la durée de l'Eglise militante.

4. Ils s'y assirent etc. La phrase est coupée par une parenthèse; avant de nous dire quels étaient les personnages, il nous les dépeint, comme il les aperçut lui-même, prenant possession de leurs trônes et de leur pouvoir de juges (I Cor. vi, 2 sv.). — Les mille ans : l'article les manque dans plusieurs manuscrits grecs, mais il est suffisamment appuyé par les textes grecs et la version syriaque; d'ailleurs, le contexte suffit à prouver qu'il n'est question, dans tout ce passage, que d'une seule et même période millénaire.

5. La première résurrection : c'est-à-dire, selon la manière de parler des Juifs à cette époque, la première phase de la vie éternelle.

7. Gog et Magog : ces deux noms sont placés ici comme par parenthèse, pour nous rappeler que cette dernière conspiration des nations impies contre l'Eglise, le peuple de Dieu, a déjà été annoncée et allégoriquement décrite par Ezéchiel, sous la figure d'une invasion terrible de Gog, du pays de Magog, venant reprendre le pays d'Israël, à la tête d'une armée innombrable, formée de diverses nations. En effet, les chap. xxxviii et xxxix d'Ezéchiel se sont que le développement allégorique des faits rapportés ici et au chap. xix, 17 sv. — Les rassembler, pour la bataille d'Armagedon, comme il est dit xvi, 13 sv. et encore xx, 19.

bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

Puis je vis un grand trône éclatant de lumière et Celui qui était assis dessus : devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts; on ouvrit encore un autre livre, qui est le livre de la vie; et les morts furent jugés, d'après ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres. La mer rendit ses morts; la Mort et l'Enfer rendirent les leurs; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. Puis la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu : — c'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de la vie fut jeté dans l'étang de feu.

II. — Le triomphe de l'Eglise

[CHAP. XXI, 1—XXII, 5] : 5^e *Apparition du monde nouveau et de la Jérusalem nouvelle* [vers. 1—8]. — 6^e *Structure et splendeur de la ville sainte* [9—27]. — 7^e *Vie immortelle et heureuse de ses habitants* [XXII, 1—5].

1 Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y
2 avait plus de mer. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, vêtue comme
3 une nouvelle mariée parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui

disait : "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : il habitera avec eux, et ils seront son peuple; et lui-même il sera le Dieu avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu."

Et Celui qui était assis sur le trône, dit : "Voici que je fais toutes choses nouvelles." Et il ajouta : "Ecris, car ces paroles sont sûres et véritables." Puis il me dit : "C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau de la vie. Celui qui vaincra possédera ces choses; je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort."

Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint me parler et me dit : "Viens, je te montrerai la nouvelle mariée, l'Epouse de l'Agneau." Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, brillante de la gloire de Dieu, et l'astre qui l'éclaire est semblable à une pierre très précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme le cristal. Elle a une grande et haute muraille, 12

XXI, 1. Déjà Isaïe (lxv, 17 sv.) avait prédit en ces termes un renouvellement de l'univers visible. Créée au commencement dans un état excellent (Gen. i, 30), puis maudite et soumise à la corruption par suite du péché (Gen. iii, 17; Rom. viii, 20), la nature entière attend, avec une sorte d'impatience douloureuse, le moment de la glorification des enfants de Dieu, qui sera celui de son affranchissement (Rom. viii, 19).

Ces *cieux nouveaux et cette terre nouvelle*, c'est un renouvellement de ce monde où a vécu l'humanité déchue, lequel, débarrassé enfin de toute souillure, sera rétabli par Dieu dans un état égal, et même supérieur, à celui dans lequel il avait été créé; renouvellement que l'Ecriture appelle ailleurs *ἡ καινουργία, la régénération* (Matth. xix, 28) et *ἡ ἀνοκαταστάσις πάντων, la restitution de toutes choses* en leur premier état (Act. iii, 21).

2. La *ville sainte*, opposée à la *ville impie* (xvii), Jérusalem, opposée à Babylone, l'*Epouse parée*, opposée à la *prostituée*; c'est l'Eglise, la société des Saints (v. 9 note); elle est ici appelée *nouvelle*, non plus par opposition à la société religieuse de l'ancien Testament, mais parce que, après l'avènement glorieux de son Epoux et la rénovation de toutes choses (v. 1 et 5) l'Eglise de J.-C. elle-même entre dans une phase nouvelle de son existence, qui est celle

de la célébration solennelle de ses noces (xix, 7).

6. *L'eau de la vie*, ici, image de la bienheureuse immortalité : comp. vii, 17; Is. lv, 1; Jean, iv, 10, 14 et Matth. v, 6.

8. *La seconde mort*, la mort définitive, l'éternelle damnation (xx, 6, 12).

9. Du parallélisme parfait de ces deux passages, on doit conclure que la Jérusalem nouvelle décrite ici n'est pas plus une *ville*, dans le sens propre du mot, que ne l'était la grande Babylone, mais bien une *cité* , c'est-à-dire une société, formée de membres harmonieusement unis entre eux, comme les pierres d'un édifice. Dans la description qui va suivre, il ne faut pas voir autre chose que des symboles, exprimant la beauté, la gloire, la paix et le bonheur de la société des enfants de Dieu, telle qu'elle existera après le jugement dernier, réunissant dans une sainte et bienheureuse fraternité les héritiers glorieux du ciel et de la terre renouvelée. — L'*Epouse* : voy. xix, 7. — *Sur une haute montagne* : comp. Is. ii, 2 sv.; Ezéch. xl, 2; Ps. lxxxvii (86) 2. — *Jérusalem*, dont il a été dit tant de *choses glorieuses* (Ps. cit., 3) et dont les splendeurs ont déjà été chantées par Tobie (xiii, 9-23), Isaïe (lx, 18-22) et les autres prophètes.

12. *Douze tribus d'Israël* : Israël reste le type consacré du peuple de Dieu; mais pour bien marquer ce caractère typique, les 12 Apôtres

- avec douze portes; à ces portes sont douze anges, et des noms inscrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.
- 13 Il y a trois portes à l'orient, trois portes au nord, trois portes au midi et trois
- 14 portes à l'occident. La muraille de la ville a douze pierres fondamentales sur lesquelles sont douze noms, ceux des douze apôtres de l'Agneau.
- 15 Et celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville est quadrangulaire, et sa longueur est égale à sa largeur. Il mesura la ville avec son roseau, jusqu'à douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en sont
- 17 égales. Il en mesura aussi la muraille, de cent quarante quatre coudées, mesure d'homme, qui est aussi mesure d'ange.
- 18 La muraille de la ville est construite en jaspe, et la ville est d'un or pur, semblable à un pur cristal. Les pierres fondamentales du mur de la ville sont ornées de toutes sortes de pierres précieuses: la première base est du jaspe; la deuxième, du saphir; la troisième, de la calcédoine; la quatrième, de l'émeraude; la cinquième, du sardonix; la sixième, de la sardoine; la septième, de la chrysolithe; la huitième, du béryl; la neuvième, de la topaze; la dixième, de la chrysoprase; la onzième, de l'hyacinthe; la douzième, de l'améthyste. Les douze portes sont douze perles; chaque porte est d'une seule perle; la rue de la
- ville est d'un or pur, comme du verre transparent. Je n'y vis point de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur magnificence. Ses portes ne seront point fermées chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera ce que les nations ont de plus magnifique et de plus précieux; et il n'y entrera rien de souillé, aucun artisan d'abomination et de mensonge, mais ceux-là seulement qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.
- Puis il me montra un fleuve d'eau de la vie, clair comme du cristal, jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau, au milieu de la rue de la ville; et de part et d'autre du fleuve, des arbres de vie qui donnent douze fois leurs fruits, les rendant une fois par mois, et dont les feuilles servent à la guérison des nations. Il n'y aura plus aucun anathème; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière de la lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera; et ils règneront aux siècles des siècles.

CONCLUSION ET ÉPILOGUE [XXII, 6—fin].

Attestation de l'Ange, qui refuse l'adoration [vers. 6—9]. *Le temps est proche où le bien va être récompensé et le mal puni* [10—15]. *Jésus, autour de cette révélation et objet des desirs de l'Eglise, ordonne de respecter ce livre* [16—20]. *S. Jean appelle le Sauveur et salue les fidèles* [20^b et 21].

sont immédiatement joints aux 12 Patriarches (v. 14).

13. *Trois portes*: comme la ville d'Ézéchiel (xlvi, 31 sv.).

15. *L'our mesurer*: comp. Ezéch. l. cit., v. 16.

19. *Pierres précieuses*, dont le symbolisme spécial est difficile à déterminer. Comp. Exod. xxviii, 17 sv.

24. C'est un texte d'Isaïe (lx, 3, 11) appliqué à la Jérusalem du monde nouveau.

25. *Ses portes*: allusion à l'ancien usage de fermer le soir les portes des villes. Jérusalem est la cité de la paix éternelle, donc ses portes ne seront jamais fermées; ni durant le jour, car il n'y aura point d'ennemis battant la campagne, ni durant la nuit, puisqu'il n'y en aura pas pour elle (xxii, 5; comp. Is. lx, 11).

XXII, 1 sv. Cette description a la plus gran-

Et l'ange me dit: "Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. — Voici que je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!"

C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu

de analogie avec celle d'Ézéchiel, chap. xlv, 1-12, et toutes deux font allusion à celle du paradis terrestre, Gen. ii, 10. Comp. Apoc. ii, 7 et xxi, 6.

2. Le fleuve, jaillissant du trône, coule au milieu de la rue de la ville. D'autres: Au milieu de la rue de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouvent, etc. Comp. Zach. xiv, 8; Jean, iv, 14; vii, 37 sv.

6. L'ange: comme au chap. xix, 9, celui qui parle n'est pas explicitement désigné. Le contexte porte à croire que c'est l'ange spécialement envoyé par le Seigneur pour montrer à S. Jean toutes ces choses (v. 8; comp. v. 16 et i, 1). Cet ange parlait au nom de Jésus-Christ, dont il tenait la place, pour attester la vérité de toutes ces révélations. — *Sûres*: Vulgate *très sûres*.

ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait pour l'adorer. Mais il me dit : "Garde-toi de le faire! Je suis serviteur au même titre que toi, que tes frères, les prophètes, et que ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu."

Et il me dit : "Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le moment est proche. Que celui qui est injuste fasse encore le mal; que l'impur se souille encore; que le juste pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore."

Et voici que je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de la vie, et afin d'entrer dans la ville par les portes! Dehors les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime le

mensonge et s'y adonne! C'est moi, 16 Jésus, qui ai envoyé mon ange vous attester ces choses, pour les Eglises. C'est moi qui suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante du matin."

Et l'Esprit et l'Epouse disent : "Venez!" 17 Que celui qui entend dise aussi : "Venez!" Que celui qui a soif, vienne! Que celui qui le désire, prenne de l'eau de la vie gratuitement!

Je déclare aussi à quiconque entend 18 les paroles de la prophétie de ce livre que, si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et que, si quelqu'un retranche des paroles de ce livre prophétique, Dieu lui retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la cité sainte, qui sont décrits dans ce livre.

Celui qui atteste ces choses, dit : 20 "Oui, je viens bientôt." Amen! Venez, Seigneur Jésus!

Que la grâce du Seigneur Jésus 21 [Christ] soit avec [vous] tous! [Amen!]

9. *Σύνδουλός σου*, m. à m. *ton compagnon dans le service de Dieu*.

14. *Livent leurs robes* (Vulg. *dans le sang de l'Agneau*, emprunté à vii. 14), sanctifient leur vie. Une variante assez répandue porte : *pratiquent ces commandements*.

16. *Pour les Eglises* : en leur faveur, ou à leur sujet. Vulg. *dans les Eglises*.

19. *De l'arbre de la vie*. La Vulgate, suivant une leçon moins autorisée, met : *du livre de la vie*; elle ajoute aussi : *et des choses qui sont écrites*.

20. J.-C., avant de prendre congé du Voyant, confirme l'espérance de l'Eglise par ces mots : *Oui, je viens bientôt*; à quoi Jean répond au nom de l'Eglise : *Venez*, etc. Comp. I Cor. xvi, 22.

21. Cette conclusion présente dans les manuscrits plusieurs variantes dont la principale, avec celles indiquées dans le texte par les crochets, est : *que la grâce du Seigneur Jésus soit avec les Saints. Vous tous*, les fidèles, et spécialement ceux des sept Eglises d'Asie (i, 4).



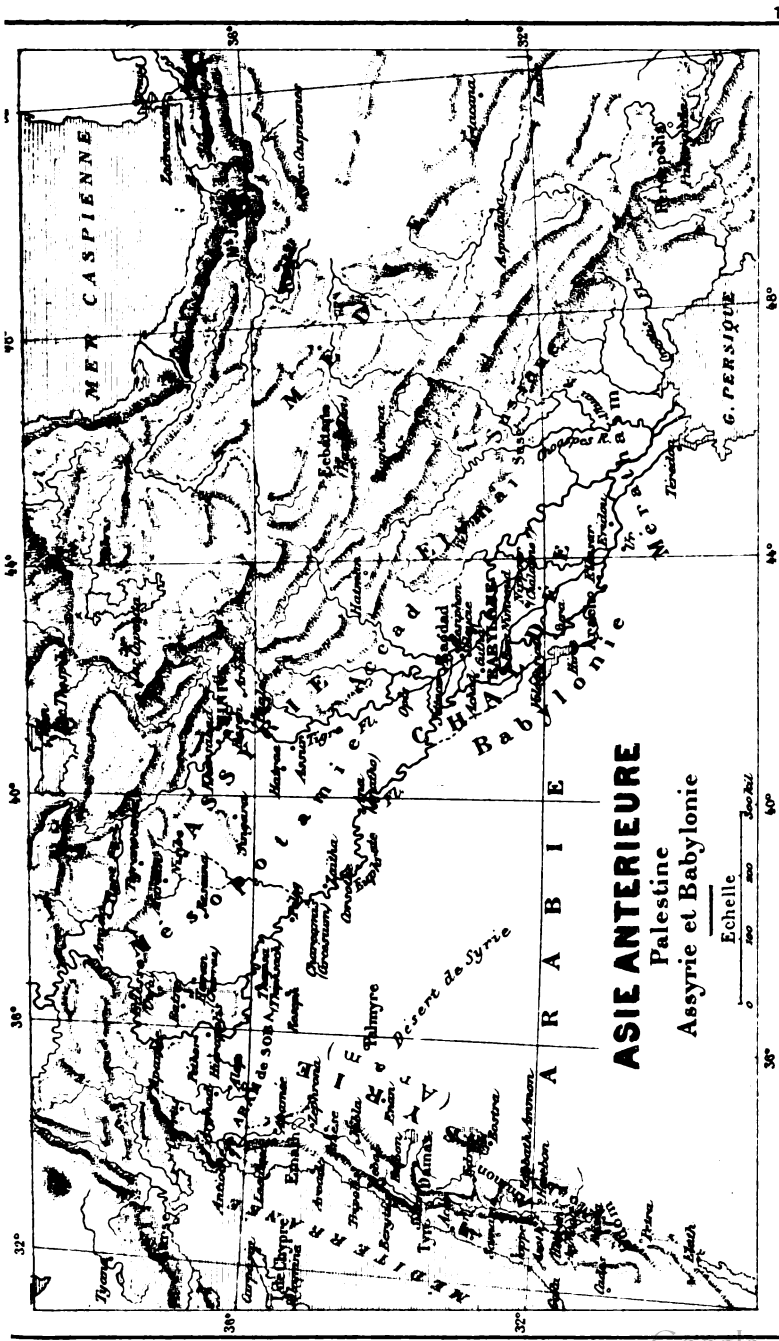
TABLE

DES

LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU	page [1]
EVANGILE SELON SAINT MARC	» [5]
EVANGILE SELON SAINT LUC	» [5]
EVANGILE SELON SAINT JEAN	» [9]
ACTES DES APÔTRES	» [13]
EPÎTRE AUX ROMAINS	» [17]
I ^{re} EPÎTRE AUX CORINTHIENS	» [19]
II ^e EPÎTRE AUX CORINTHIENS	» [19]
EPÎTRE AUX GALATES	» [22]
EPÎTRE AUX EPHÉSIENS	» [22]
EPÎTRE AUX PHILIPPIENS	» [23]
EPÎTRE AUX COLOSSIENS	» [23]
I ^{re} EPÎTRE AUX THESSALONICIENS	» [24]
II ^e EPÎTRE AUX THESSALONICIENS	» [24]
I ^{re} EPÎTRE A TIMOTHÉE	» [24]
II ^e EPÎTRE A TIMOTHÉE	» [25]
EPÎTRE A TITE	» [25]
EPÎTRE A PHILÉMON	» [25]
EPÎTRE AUX HÉBREUX	» [25]
EPÎTRE DE SAINT JACQUES	» [27]
I ^{re} EPÎTRE DE SAINT PIERRE	» [27]
II ^e EPÎTRE DE SAINT PIERRE	» [28]
I ^{re} EPÎTRE DE SAINT JEAN	» [28]
II ^e EPÎTRE DE SAINT JEAN	» [29]
III ^e EPÎTRE DE SAINT JEAN	» [29]
EPÎTRE DE SAINT JUDE	» [29]
APOCALYPSE DE SAINT JEAN	» [29]



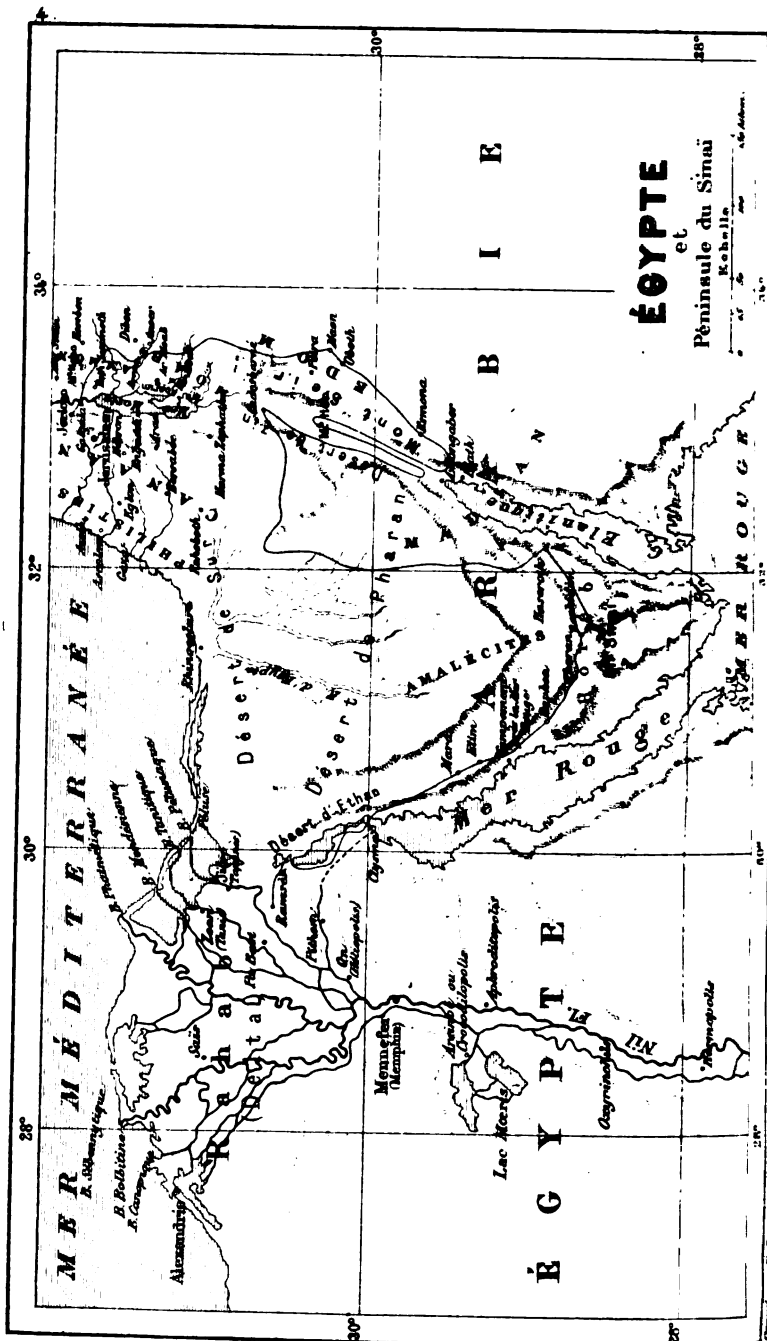


ASIE ANTERIEURE Palestine Assyrie et Babylonie

Echelle
 0 100 200 300 km

Desclée, Leleuvre et Cie



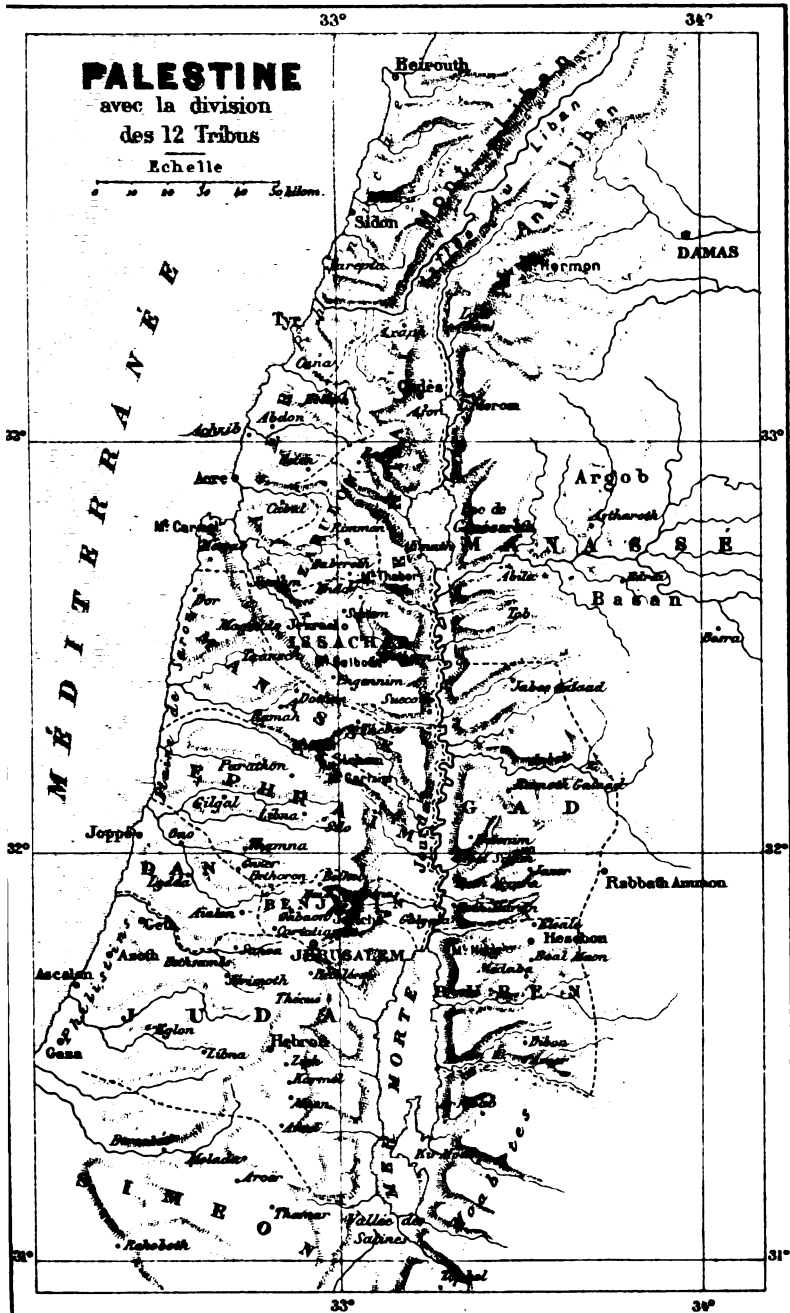


PALESTINE

avec la division
des 12 Tribus

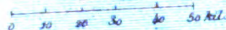
Echelle

0 10 20 30 40 Kilom.



ROYAUMES
de
JUDA et d'ISRAËL

Echelle



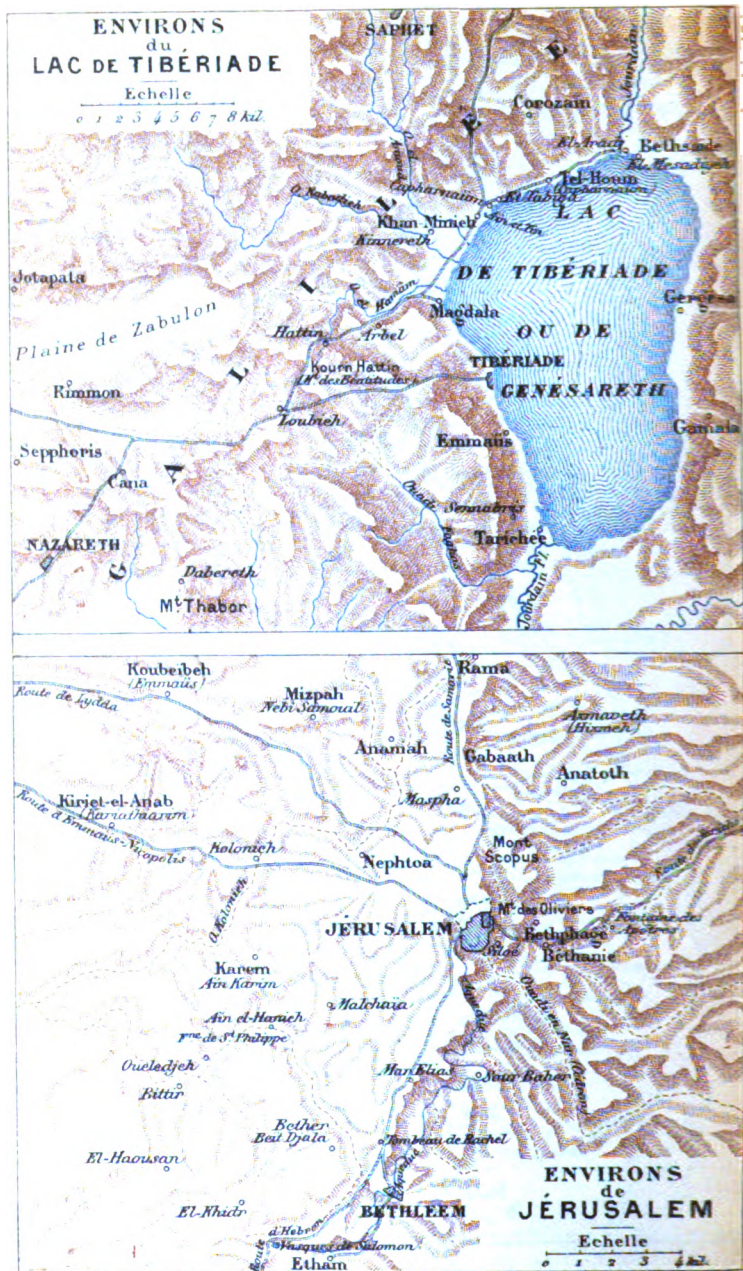
Desclée, Lafleur et al.

PALESTINE au temps de JÉSUS-CHRIST

Echelle

0 10 20 30 40 Kilom.

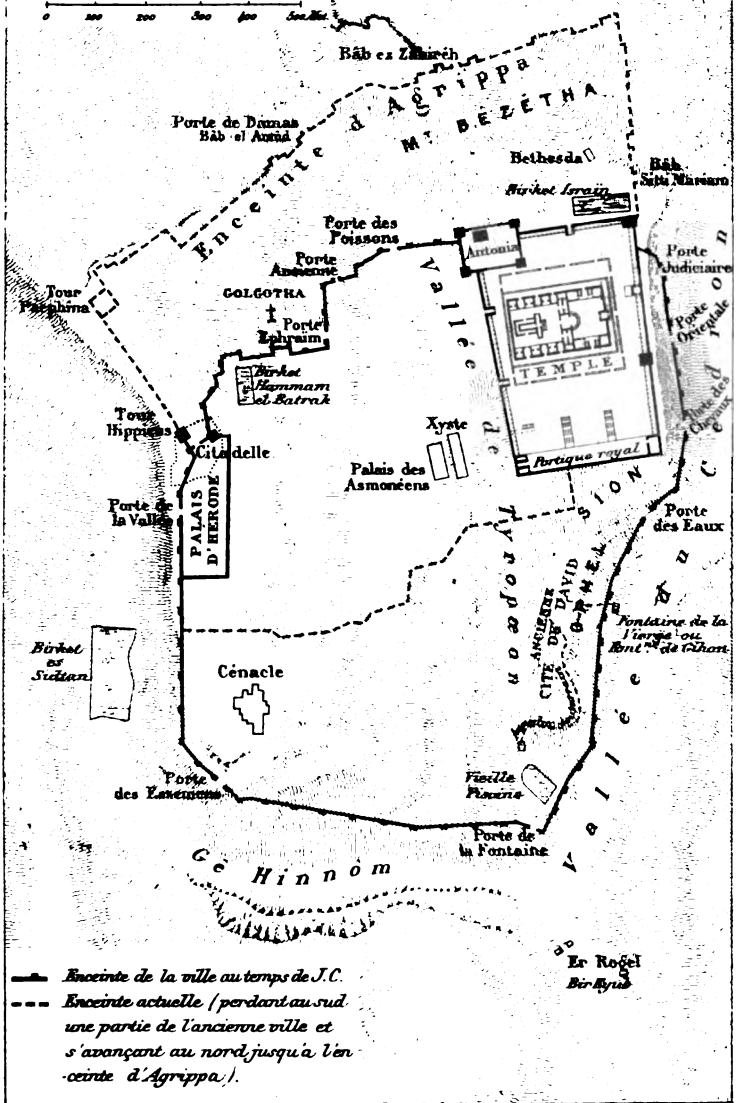


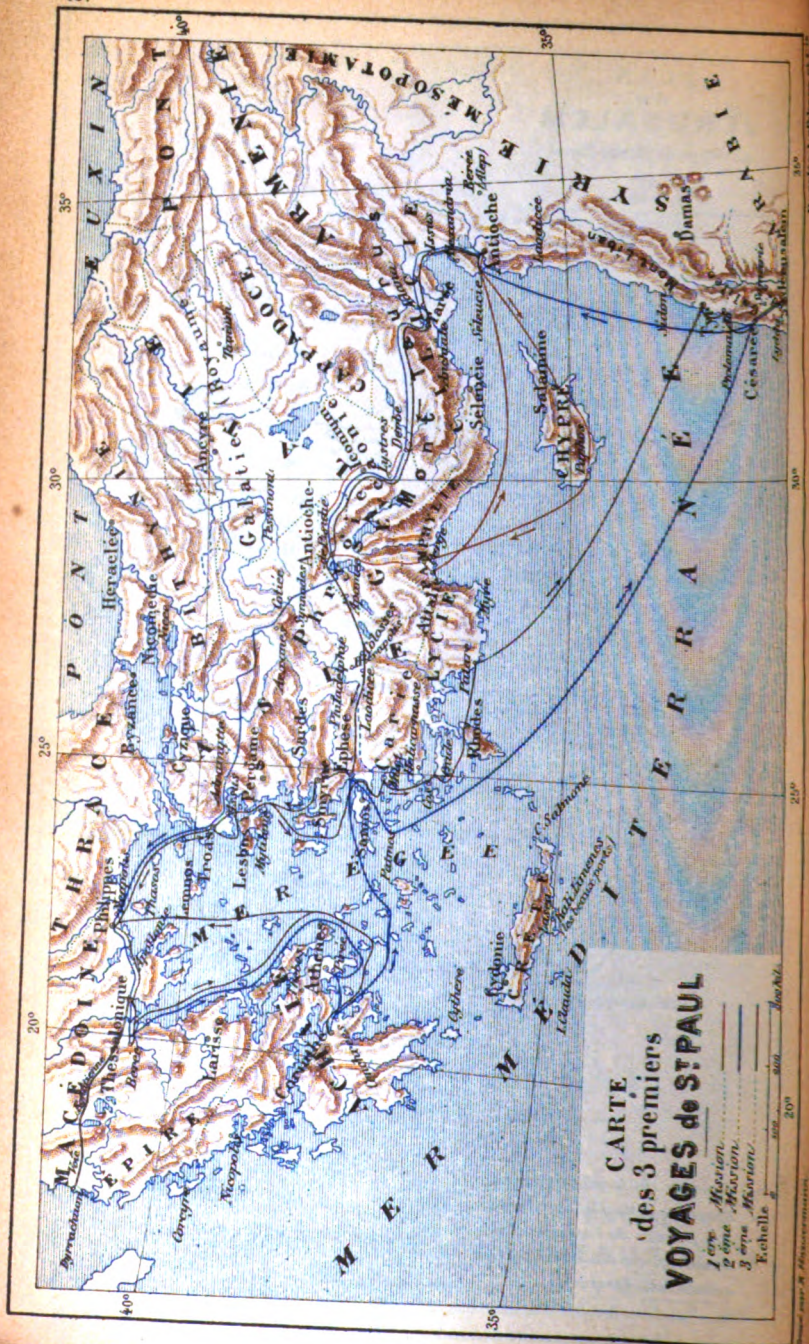


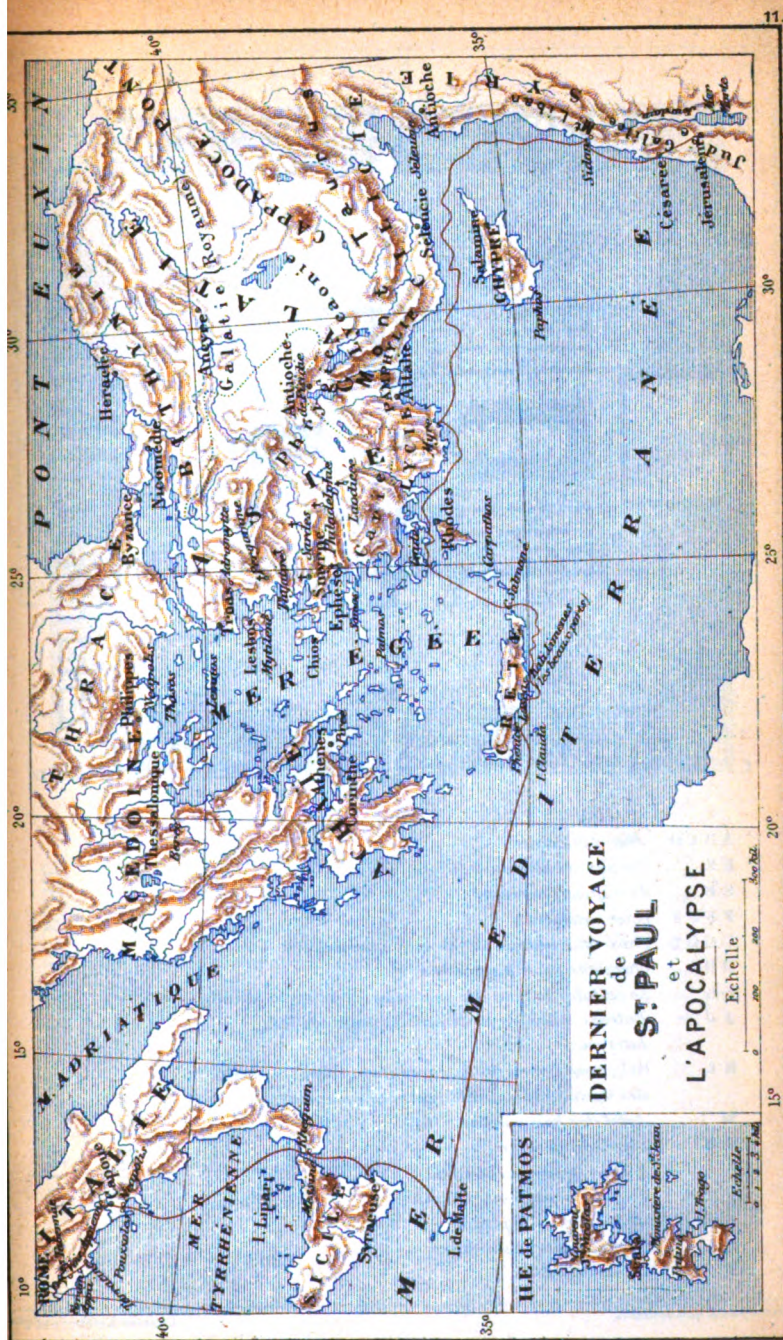
PLAN de JÉRUSALEM au temps de Jésus-Christ

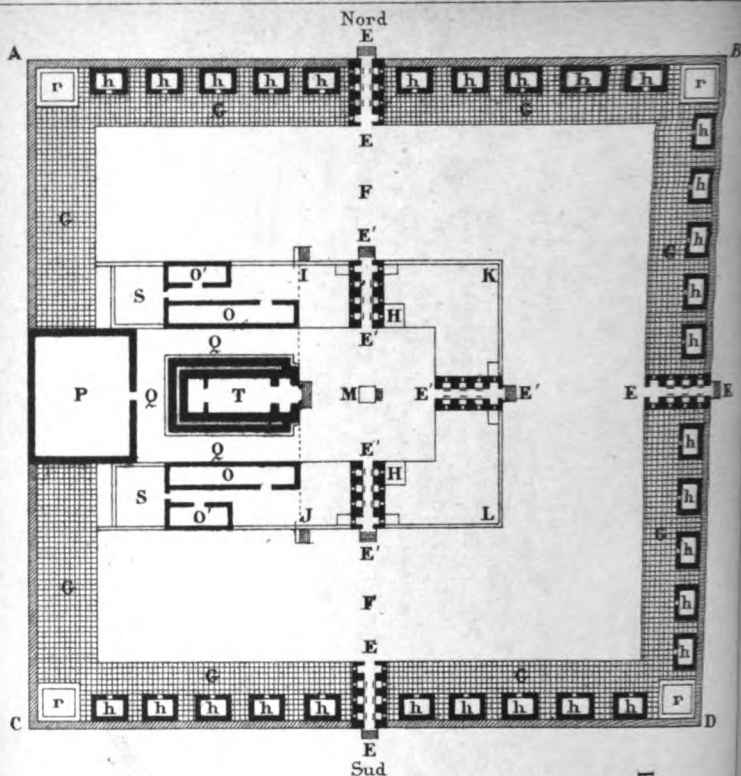
Echelle

0 100 200 300 400 500 mètres



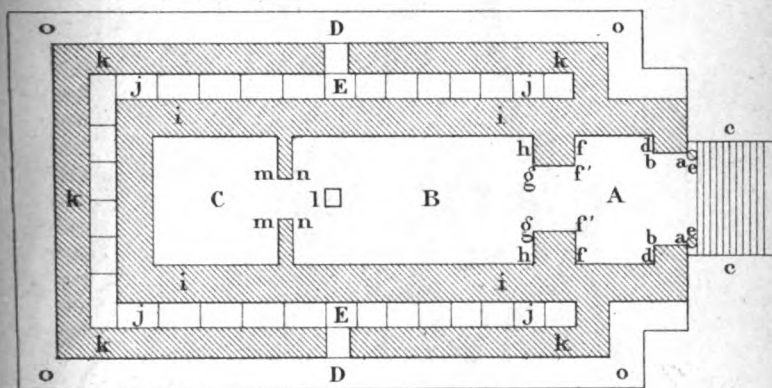






- A B C D *Mur d'enceinte*
 E E *Portiques extérieurs*
 E' E' *Portiques intérieurs*
 F F F F *Cour extérieure*
 G G G G *Pavé tout autour de la cour extérieure*
 H H *Chambres pour les prêtres*
 h h *30 cellules le long des portiques*
 I J *Entrées spéciales pour accéder aux édifices latéraux*
 K L *Hel, avec barrière de séparation entre le parvis des Gentils et l'enceinte réservée aux juifs*
 M *Autel des holocaustes*
 O O' *Édifices latéraux*
 P *Édifice séparé à l'occident*
 Q *L'espace séparé ou Gizrah*
 r r r *Cuisines pour le peuple*
 S *Cuisines pour les prêtres*
 T *Le sanctuaire*

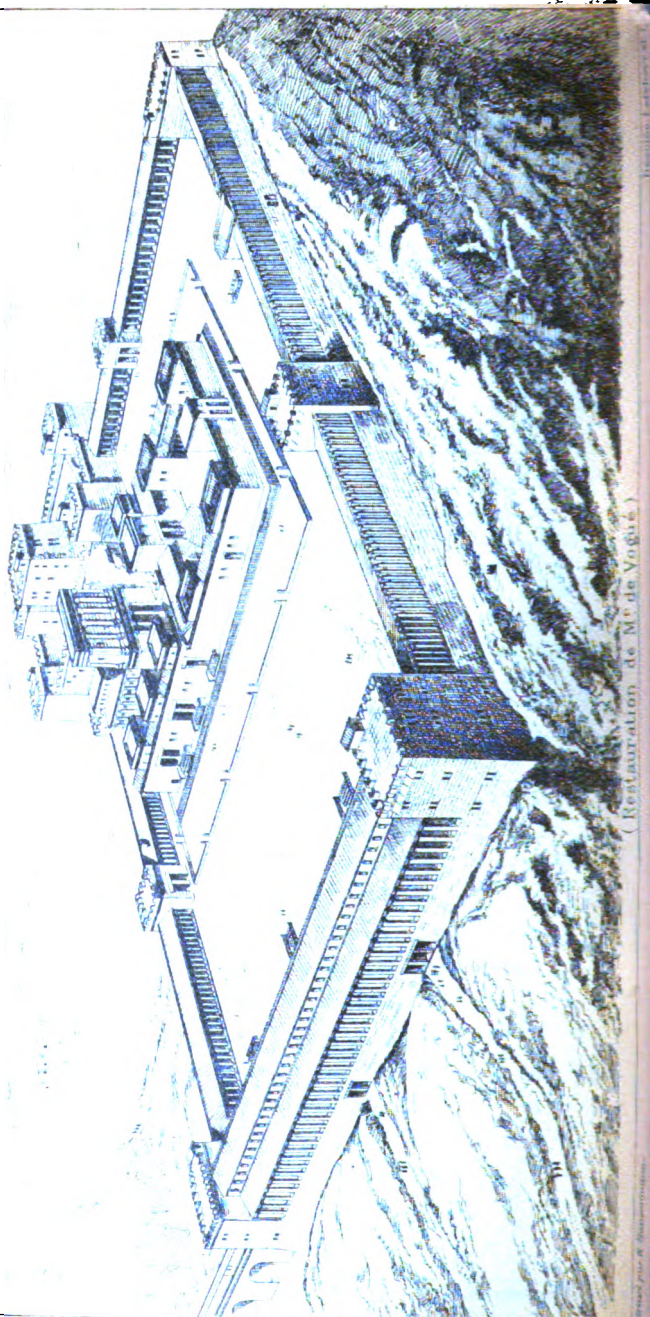
TEMPLE D'ÉZÉCHIEL
 Plan des parvis avec leurs portiques.

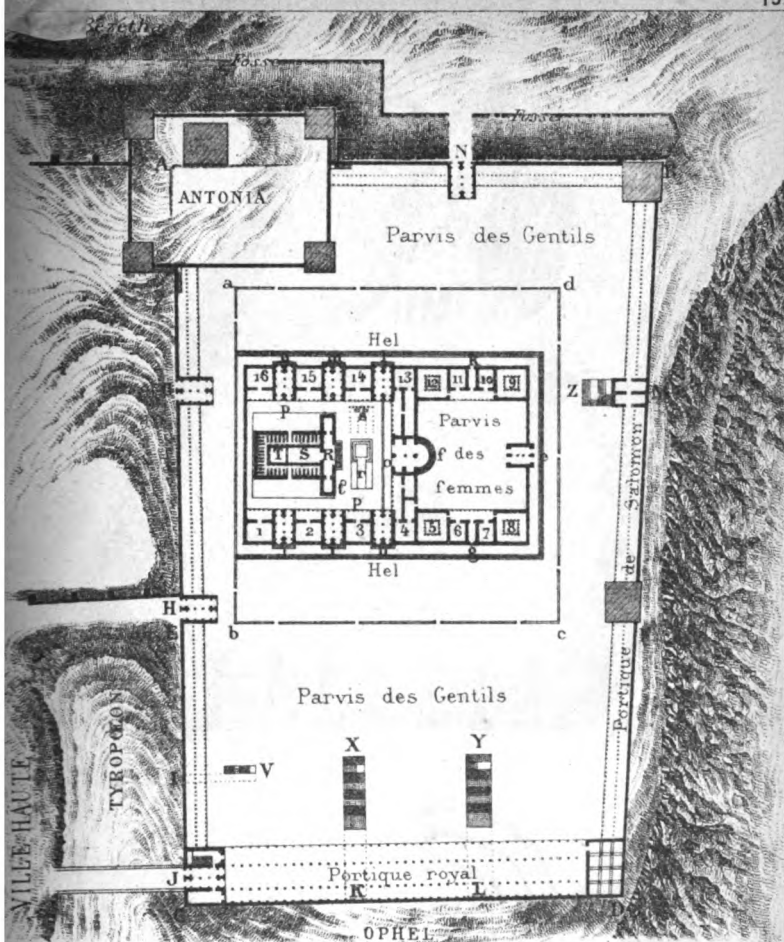


- A *Vestibule*
 B *Le Saint*
 C *Le Saint des Saints*
 D E *Entrée de l'édifice latéral*
 a b *Piliers du vestibule*
 b d *Paroi latérale des piliers*
 c *Degrés*
 e *Colonnes*
 f f' g h *Piliers du Saint*
 i *Le mur du sanctuaire*
 j *Édifice latéral*
 k *Mur extérieur*
 l *Autel des parfums*
 m n *Piliers du Saint des Saints*
 o *Espace libre*

TEMPLE D'ÉZÉCHIEL
 Plan du Sanctuaire.

TEMPLE de JERUSALEM
au temps de J.C.





PLAN du TEMPLE de JÉRUSALEM
au temps de J.C.

ABCD Esplanade du Temple.

CDEF partie ajoutée par Hérode, occupée autrefois par le Palais de Salomon.

GHIJKLMN portes du hiéron ou parvis extérieur — **VXYZ** escaliers, conduisant à la porte occidentale **L**, aux portes Double et Triple **KL**, à la porte de Suse ou porte orientale **M**.

abcd barrière défendant l'entrée du hiéron ou parvis intérieur.

e La belle porte.

f La porte de bronze ou Nicanor.

ghijklmn portes latérales des édifices du

parvis intérieur.

1 à 16 chambres pour les divers services du Temple : **1** salle Gaxith ou du Sanhedrin, **12** Gaxophylacium.

o parvis d'Israël.

p parvis sacré ou des prêtres.

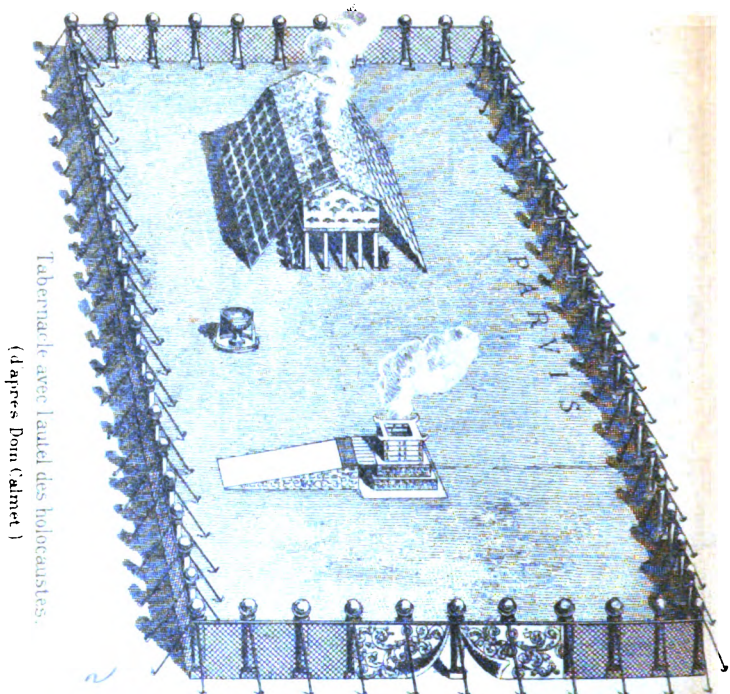
r autel des holocaustes.

s tables et anneaux pour l'immolation des victimes.

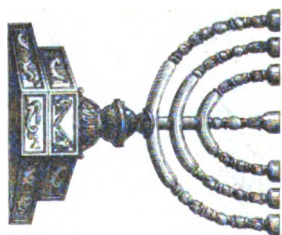
t mer d'airain.

RST Sanctuaire : **R** Vestibule, **S** Saint.

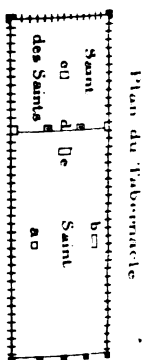
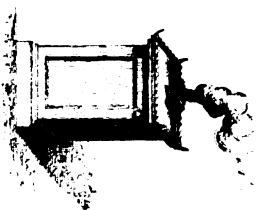
T Saint des Saints.



Tabernacle avec l'autel des holocaustes.
(d'après Donn (câmet))



Chandelier à sept branches. Autel des parfums.
(d'après l'arc de triomphe de Titus)



- a Chandelier d'or.
- b Table des pains d'offrande.
- c Autel des parfums.
- d Voile qui sépare le Saint du Saint des Saints.
- e Arche d'alliance.

